Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES LATINA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A TERTULLIANO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ LATINÆ TOMUS XXVII.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1866

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, Son Eminence le cardinal Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4° où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, à une *Histoire* générale des Conciles, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* universelle etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 420.

—

SANCTI EUSEBII

HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

OPERA OMNIA,

POST MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI,

SED POTISSIMUM D. JOANNIS MARTIANÆI,

RECENSIONEM,

DENUO AD MANUSCRIPTOS ROMANOS, AMBROSIANOS, VERONENSES ET MULTOS ALIOS,
NEC NON AD OMNES EDITIONES GALLICAS ET EXTERAS CASTIGATA,
PLURIMIS ANTEA OMNINO INEDITIS MONUMENTIS
ALIISQUE S. DOCTORIS LUCUBRATIONIBUS SEORSIM TANTUM VULGATIS AUCTA,
NOTIS ET OBSERVATIONIBUS ILLUSTRATA,

STUDIO ET LABORE

VALLARSII ET MAFFÆII VERONÆ PRESBYTERORUM,

EDITIO PARISIORUM NOVISSIMA,
JUXTA SECUNDAM AB IPSIS VERONENSIBUS ITERATIS CURIS RECENSITAM
TYPIS REPETITA,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENEUNT 9 VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA

—

1866

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXVII CONTINENTUR.

S. EUSEBIUS HIERONYMUS STRIDONENSIS PRESBYTER.

Parisiis. — Ex typis J. P. MIGNE.

ANGELI MAII

PRÆFATIO

Post inventum Eusebii Chronicorum *priorem librum, quem Latini veteres nunquam habuerunt, Græci jam diu desiderabant, Armenii denique orbi restituerunt, duæ tantummodo totius operis editiones curatæ sunt, Mediolanensis* videlicet atque Veneta : quæ, separatis locis studiisque factæ, haud semel inter se dissident, neutra vero vel ad unguem elimata vel perfecta est : quanquam ego Venetæ editioni, propter Armeniaci textus doctorumque scholiorum comitatum, præcipuum honorem sponte defero. Quæ cum ita se habeant, nunquam non optavi tertiam demum adornare editionem, quæ omnia superiorum bona conjungeret, mendis exclusis : id quod de priore præsertim libro dictum sit, qui unici codicis Armeniaci auctoritate et Græcorum fragmentorum adminiculo nititur. In posteriore autem libro longe plura adjumenta suppetunt, quibus egregium Eusebii opus ad meliorem frugem revocare licet : sunt enim in Vaticana Pontificis Maximi bibliotheca posterioris* Chronicorum *libri codices plus viginti, quos inter aliquot veteres et præstantissimi. Præterea cum in Mediolanensi ac Veneta unius tantum Eusebii verba contineantur, magnum est operis detrimentum, quod permultis atque præclaris S. Hieronymi additamentis caret. Neque ipsemet Eusebii textus in prædictis editionibus, quæ ex Armeniaco codice manant, integer est atque illibatus : etenim luce meridiana clarius est, non pauca Armenium vel amanuensem vel interpretem de genuinis Eusebii fragmentis prætermisisse : quam rem Syncellus præsertim, et* Chronicon paschale *(cujus nobilissimus in Vaticana bibliotheca codex est), aperte demonstrant, de quorum veluti rivulorum ab Eusebio origine nullo modo dubitari potest. Profecto sanctus Hieronymus affirmat in præfatione, se ante Trojana tempora nihil prorsus Eusebio addidisse : et tamen Latinus* Chronicorum *textus complura habet ante Trojæ captivitatem, a Græcis sæpe fragmentis confirmata, quæ Armeniacus codex desiderat. Post Trojam quoque captam multa sunt ab Armeniaco interprete prætermissa, quæ Hieronymus retinet, nec tamen inter ejus additamenta censere licet, quia cum Græcis fragmentis sine dubio Eusebianis adamussim congruunt. Operæ igitur pretium me facturum sperari, si universum Eusebii Chronicon nova hac editione integrius, emendatius pleniusque facerem : priorem scilicet librum duarum collatione editionum, criticis aliquot animadversionibus, philologico studio ac sedulitate expolirem et reformarem : posteriorem vero, non solum prætermissis ab Armeniaco interprete Eusebianis fragmentis augerem, verum etiam doctis Hieronymi laboribus cumularem; et quod apprime intererat, tot codicum Vaticanorum auxilio fretus nova prorsus lectione donarem. Hæc est igitur consilii mei summa : cui jam illud addendum est, quod lacunam codicis Armeniaci, inter priorem alterumque librum interjectam, id est consulum Cæsarumque, cum decurrentibus olympiadibus, seriem, invocato* Chronici paschalis *auxilio certissime, ut arbitror, sustuli, et Eusebii opus absolutissimum reddidi.*

* Anno 1818 typis expressa. In fronte titulus iste legitur : *Evsebii Pamphili chronicorvm canonvm libri dvo. Opvs ex Haicano codice a Doctore Iohanne Zohrabo, collegii Armeniaci Venetiarum alvmno, diligenter expressvm et castigatvm. Angelvs Maius et Iohannes Zohrabvs nvnc primvm conjvnctis cvris latinitate donatvm notisqve illvstratvm additis Græcis reliqviis edidervnt.* Opus postea secundis curis retractatum Romæ 1833 edidit idem Ang. Maius in *Script. vet. nov. Collect.*, tom. VIII. Et ea est editio quam sequimur. Priorem librum, quamvis Hieronymi laborem non sit expertus, in gratiam Lectorum editioni nostræ inseruimus. Nonnulla etiam opuscula chronica appendicis vice subjunximus. Edit.

EUSEBII PAMPHILI

CÆSARIENSIS EPISCOPI

CHRONICORUM LIBER PRIMUS.

PROOEMIUM (1).

1. (2) Complura volumina veterum historiarum perlegi, sive quæ apud Chaldæos Assyriosque narrantur, sive quas minute Ægyptii perscribunt, sive denique quas Græci referunt, nulla (siquidem fieri posset) interposita dubitatione : quibus in scriptis tempora regum et olympiadum, qui sunt athletici
A **ludi, continentur : nec non si qua præclara facinora a Barbaris et a Græcis, tamque a fortibus (3) quam ab imbecillibus gesta sunt : tum et horum cujusque mirandi exercitus, duces, sapientes, viri strenui, poetæ, historiographi et philosophi *recensentur*. Porro ' opportunum duxi, imo perutile et necessarium, breviter hæc omnia disponere : præterea-**

ΧΡΟΝΙΚΩΝ ΠΡΩΤΟΣ ΛΟΓΟΣ.

(*) Σύναψιν σπουδάσω ποιῆσαι, συναφείας ἅμα καὶ ἀληθείας ἐν πᾶσι φροντίζων, καὶ τῆς καταλλήλου τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας· διαφοράς φημι βασιλέων, καὶ ἱερέων ἀριθμὸν, προφητῶν τε καὶ διδασκάλων, καὶ τῶν παρ' Ἕλλησιν ἢ ἄλλοις ἔθνεσιν ἐπὶ σοφίᾳ βεβοημένων, ἢ ἄλλῃ τινὶ τέχνῃ ἢ ἀριστείᾳ πολεμικῇ, καὶ ἐπὶ

(1) Ab Armeniaco codice abest auctoris nomen et operis titulus, qui mira varietate a Græcis et Latinis auctoribus recitatur. Hac super re satis nos disputavimus in prævia dissertatione. Qui a nobis ponitur titulus, is evidentibus firmisque testimoniis innititur. Vocabulum item *proœmium* in codice Armeniaco desideratur. Denique libri capita in eodem codice re quidem vera distinguuntur, non tamen diserte appellantur.

(2) Integrum Eusebii *Chronicon* (quod Græce utinam aliquando emergat!) legebat, ut opinor, excerpebatque recentior quidam Græcus chronographus, cujus parva digestio temporum, ab orbe condito ad captam a Turcis Constantinopolim, exstat Romæ in codice 175 nobilissimæ gentis Barberiniorum. En porro opusculi exordium, concessu amici præsidis a me descriptum, quo auctor evidenter compilat Eusebii (uti eum nunc habemus ab interprete Armenio) præfationem primumque operis caput. Licebit itaque futuris Eusebii editoribus Græcas aliquot pericopas ex hoc anonymo ad famigeratum illud *Chronicon* jure postliminii revocare : Ἡ περὶ τῶν χρόνων ἀκρίβεια πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις ἐπεξειργάσθη, καὶ ὃ φίλον ἑκάστῳ, τέλος τῆς ἐπιστήμης γεγένηται· ἐγὼ δὲ περὶ πολλοῦ τὸν ἀληθῆ λόγον τιθέμενος, τὰ ἑκάστῳ πονηθέντα συναγηοχὼς, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν Βίβλων φερομένην Ἑβραϊκὴν ἀρχαιολογίαν καὶ χρονογραφίαν μετὰ χεῖρας θέμενος, τὸ ἀκριβὲς ἀνιχνεῦσαι διὰ σπουδῆς προὐθέμην· ὡς ἂν εἰδείημεν, ὁπόσοις πρόσθεν χρόνοις τῆς σωτηρίου θεοφανείας Μωσῆς καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γενόμενοι προφῆται, τὰ κατ' αὐτὸν σὺν θείῳ Πνεύματι προσεφώνηκασι· καὶ ὡς ἂν ἔχοιμεν ἐκ προχείρου διαγινώσκειν, τίσιν Ἑλλήνων ἢ βαρβάρων οἱ παρ' ἑκάστῳ ἔθνει γενόμενοι σοφοὶ ἢ ποιηταὶ ἢ λογογράφοι, καὶ ὅσοι ἄλλοι γεγόνασι διαφανεῖς, συνήκμασαν· καὶ ποίους τε χρόνους ἀπεδείχθησαν πρῶται βασιλεῖαι, καὶ τῶν ἐπισημοτάτων πόλεων ἀνιδρύσεις. Ἀρκτέον οὖν ἀφ' οὗ καὶ τὴν ἀρχὴν ἡ τῶν χρόνων σύστασις εἴληφε, καθ' ἣν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ γεγονὼς, ἐπὶ τοὺς ἑξῆς ἀπογόνους τὴν φύσιν προήγαγεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἐν ἐπιτόμῳ λέξομεν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν· νῦν δὲ πρῶτον περὶ τῶν βασιλειῶν. Πρώτην πασῶν ἀναγράφουσι τὴν Χαλδαίων βασιλείαν ἄνδρες ἐν παιδεύσει γνώριμοι, Ἀλέξανδρος ὁ Πολυΐστωρ, Βηρωσσὸς, καὶ Ἀβυδηνὸς, καὶ Ἀπολλόδωρος, οἳ πρῶτον μὲν ἱστοροῦσιν ἀβασίλευτα ἔτη ,ανη'· φασὶ γὰρ Ἀδὰμ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἡγήσασθαι τὸν τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἔτη ϡλ'· μετά τε τούτου Σὴθ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔτη ρκη'· ὡς εἶναι ὅλα τὰ ἀβασίλευτα ἔτη ,ανη', ἐν οἷς βασίλειον οὐδέπω ἐν τῇ Γραφῇ ὠνομάσθη. Ἐν δὲ τῷ ,ανη', πρῶτος ἐν τῷ βορείῳ κλίματι, τῷ καλουμένῳ κάτω χώρᾳ, ἀπόγονοι Σὴθ Χαλδαῖοι ἤγειραν ἑαυτοῖς
B βασιλέα Ἄλωρον ἀπὸ Βαβυλῶνος Χαλδαῖον, ὃν βασιλεῦσαί φασι σάρους δέκα· μετὰ δὲ τοῦτον βασιλεῦσαι ἑτέρους βασιλέας θ' ἕως κατακλυσμοῦ· ὡς εἶναι βασιλεῖς τοὺς πάντας ι', ὧν τοὺς τῆς βασιλείας χρόνους ἐψηφίσαντο Χαλδαῖοι τότε κατὰ τὸ ἐγχώριον καὶ πάτριον τῶν ψήφων καὶ χρόνων ὀνομασίας, διά τε σάρων καὶ νήρων καὶ σόσσων, ὡς οἱ παρ' αὐτοῖς ἱστοριογράφοι μαρτυροῦσιν· οἳ καὶ ἐγένοντο σάροι ρκ'· καὶ τὸν μὲν σάρον εἰρήκασιν εἶναι ἔτη ,γχ'· τὸν δὲ νῆρον ἔτη χ'· τὸν δὲ σόσσον ἔτη ξ'· ἀριθμεῖσθαι δὲ ταῦτα ἀρχαιοτέρᾳ τινὶ μεθόδῳ. Ἀπὸ δὲ Ἀλώρου τοῦ πρώτου παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντος, μέχρι Ξισούθρου τοῦ κατὰ τὸν κατακλυσμὸν βασιλεύσαντος, ἱστοροῦσι βασιλεῖς ι'· βασιλεῦσαι δὲ αὐτοὺς σάρους ρκ'· οὓς σάρους φασὶ ποιεῖν ἐτῶν μυριάδας μγ', καὶ χρόνους δύο χιλιάδας· ἦσαν δὲ οὗτοι· Ἄλωρος ἐβασίλευσε, ὡς εἴρηται, σάρους ι'· Ἀλάπαρος σάρους γ'· Ἀμήλων σάρους ιγ'. Ἀμμένων σάρους ιβ', κ. τ. λ. Exin, aliquot interjectis, loquitur auctor de sarorum, nerorum, sossorumque significatu (uti est apud Syncellum ed. paris., p. 32). Deinde, multis interpositis, occurrit
C notabilis locus de Romano ante Trojana tempora (*a*) annis CCCXXV, cœpto regno (*b*), quod deinceps reges plus triginta tenuerint annis mille usque ad consulatus

(3) Vocabulum' Armeniacum ARIK valet *fortes*, derivaturque ab AIR *vir*, opponitur τῷ EK, *femina*. Hinc

(*a*) Opinionem hanc suadet Antiochus Syracusanus apud Dionysium Halic. I, 73.
(*b*) Nempe Mosis ætate. Legesis Euseb. Chron., lib. II, ubi a Mosis ducatu ad Trojam captam excurrunt anni CCCXXV, a Troja capta ad consules, anni ferme DCLXXV.

que sanctis Hebræorum litteris contentas Hebraicas antiquitates atque chronologiam sermoni meo adjungere : scilicet ut possimus apprime intelligere, quanto tempore ante salutarem Dei manifestationem Moses exstiterit (1), nec non qui post eum Hebræorum prophetæ divino Spiritu afflati vaticinati sunt : atque ut facile cognoscamus, Græcorum vel Barbarorum insignes homines, qui in singulis gentibus florere visi sunt, quo tempore occurrerint celebribus illis veteribus apud Hebræos, prophetis videlicet, iisque singulis qui eidem genti cum imperio præfuerunt *.

2. Sed enim jam inde ab exordio palam cunctis edico, ne quis unquam arroganter contendat, quasi fieri possit ut temporum certissima cognitio acquiratur. Quod sane quisque sibi persuadebit, si primo veracem Magistrum cogitet familiaribus suis dicentem ** : « Non est vestrum nosse horas et tempora, quæ Pater posuit in sua potestate. » Etenim is Dei Dominique more non de ultima tantum consumptione, sed de cunctis temporibus eam præcisam sententiam protulisse mihi videtur ; videlicet ut eos compesceret, qui nimis audacter inanibus ejusmodi scrutationibus mentem attendunt. Deinde et noster hic sermo vehementi testimonio eamdem magistri sententiam probabilem faciet : videlicet neque Græcorum neque Barbarorum neque aliarum

A quarumvis gentium neque ipsorum Hebræorum (2) universalem chronologiam nos posse evidenter addiscere. Porro autem contenti erimus, si præsens noster tractatus ad duo statuenda nos adjuvet : nempe primo, ut nemo sibi persuadeat (quod hactenus a quibusdam factitatum est) fieri posse ut accurata scientia ratio temporum comprehendatur, quæ profecto hallucinatio est ; deinde ut quisque probe sciat, id tantummodo curatum a nobis, ut aliquo pacto quinam sit hujus controversiæ status percipiatur, ne prorsus in ambiguitate nutemus (3).

3. Et Græcos quidem non est mirum diu admodum omni memoria caruisse (4) : quippe qui variis malisque exterminiis obnoxii fuerunt ; diuque, nempe usque ad Cadmi ætatem, nullis prorsus litte-
B ris usi sunt : primus enim dicitur Cadmus litterarum elementa e Phœnicum regione eis attulisse. Sane et in Platonis libro jure castigat Ægyptius ille Solonem : « O Solon ***, inquit, Græci semper pueri estis, neque senex Græcus unquam invenitur. ideoque priscorum temporum doctrinam nemo a vobis discere queat (5)... » Porro et Ægyptiorum multæ feruntur insanæ historiæ, itemque Chaldæorum. Et quidem hi plus quam quadraginta annorum myriades temporibus suis continere se putant (6) ; Ægyptii **** autem deorum, semideorum, præterea que manium et mortalium aliorum regum mul-

μοχθηρίᾳ προδήλῳ· πάντα, ὡς οἷός τε ὢν (7), ἀναλεξάμενος ἐκ τῶν προειρημένων ἱστορικῶν ἀνδρῶν. *Haec ex Syncello, p. 6, B, sed aliquantum interpolata.*

(*) Ἐγὼ περὶ πολλοῦ τὸν ἀληθῆ λόγον τιθέμενος, τὰ ἑκάστῳ πονηθέντα συναγηοχὼς, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν Βίβλων φερομένην Ἑβραϊκὴν ἀρχαιολογίαν καὶ χρονογραφίαν μετὰ χεῖρας θέμενος, τὸ ἀκριβὲς ἀνιχνεῦσαι διὰ σπουδῆς προὐθέμην· ὡς ἂν εἰδείημεν ὁπόσοις πρόσθεν χρόνοις τῆς σωτηρίου θεοφανείας Μωσῆς καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γενόμενοι προφῆται, τὰ κατ' αὐτὸν σὺν θείῳ Πνεύματι προσεφωνήκασι· καὶ ὡς ἂν ἔχοιμεν ἐκ προχείρου διαγινώσκειν, τίσιν Ἑλλήνων ἢ βαρβάρων οἱ παρ' ἑκάστῳ ἔθνει γενόμενοι σοφοὶ ἢ ποιηταὶ ἢ λογογράφοι, καὶ ὅσοι ἄλλοι γεγόνασι διαφανεῖς, συνήκμασαν· καὶ ποίοις τε χρόνοις ἀπεδείχθησαν πρῶται βασιλεῖαι, καὶ τῶν ἐπισημοτάτων πόλεων ἀνιδρύσεις. *Ex chronographo inedito bibliothecæ Romanæ Barberiniorum.*

(**) Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. *Ex Act. apost.* I, 7.

(***) Ὦ Σόλων, φησὶ, Ἕλληνες ἀεὶ παῖδές ἐστε, γέρων δὲ Ἑλλήνων οὐδεὶς, οὐδέ ἐστι παρ' ὑμῖν χρόνῳ πολιὸν μάθημα. *Ex Platonis* Timæo, *non procul initio.*

(****) Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου μνησθεὶς ἐν τοῖς *Χρονικοῖς* αὐτοῦ, φησὶν οὕτως· Αἰγύπτιοι δὲ θεῶν καὶ ἡμιθέων, καὶ παρὰ τούτοις νεκύων καὶ θνητῶν ἑτέρων βασιλέων πολλὴν καὶ φλύαρον συνείρουσι μυθολογίαν. *Ex Syncello, p. 40, D.*

latus initia : Τὸ παλαιὸν πρὸ πέντε καὶ εἴκοσι καὶ τριακοσίων ἐτῶν τῶν Τρωϊκῶν, βασιλέας φασὶ γενέσθαι Ῥώμης τὸν ἀριθμὸν πλέον ἢ λ'· ἔτη δὲ αὐτοὺς κατάρξαι χίλια· μετὰ δὲ ταῦτα ὕπατοι προεστήκεισαν τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς· ἔπειτα δήμαρχοι καὶ οἱ δικτάτωρες, καὶ πάλιν ὕπατοι ἐπὶ χρόνον· καὶ οὗτοι υξ' (*a*)· αὖθις δὲ Γάϊος καταλύσας τὴν τῶν ὑπάτων ἀρχὴν ἐμονάρχησε Ῥωμαίων, κ. τ. λ.

Hinc ANARIK, *imbecilles*. Hæc duo vocabula poterant etiam converti (quod in specimine olim fecimus) *Persæ* et *non Persæ* (nempe *aliæ gentes*). Certe antiquitus *Persæ* dicebantur ab Armeniis ARIK ex provincia maxima *Aria*, de qua vide Mosis Chorenensis *Geographiam*, cap. 91. Ita eos appellat idem Chorenensis, *Hist.* II, 40, 71, 81, nec non Elisæus aliique historici ; *non Persas* autem ANARIK.

(1) Nempe Eusebius vel maxime curat, ut vetustatem Judaicæ gentis, veræque adeo religionis, hoc opere ostendat : quod studium in prooemio quoque posterioris Chronicorum canonum libri aperte prodit. Id autem diu ante Eusebium factitaverat Josephus in *Antiquitatibus Judaicis* et in libris *Adversus Apionem*.
C
(2) Hic locus in Armeniaca interpretatione paulo obscurior incertiorque est.

(3) Eamdem fere modestiam præ se fert Eusebius etiam in *Ecclesiastica historia* I. 1.

(4) Eadem sententia est Josephi, *Contra Ap.* I, 2-4, quo Josephi loco utitur Eusebius *Præp. ev.*, X, 7.

(5) Paulo aliter se habet Græci textus sententia, quod et de aliis aliquot locis dictum esto.

(6) Hæc Babylonorium commenta diserte condemnat aut stultitiæ aut vanitatis aut impudentiæ Cicero, *De divin.* I, 19, cujus auctoritas minime præjudicata instar omnium sit. Item legatur Diodorus Siculus, *Hist.* II, 31.

(7) Corrige ὡς οἷόν τε ἦ.

(*a*) Hæc quoque annorum CCCLX supputatio a primis consulibus ad Julii principatum probe congruit cum Eusebii Canone.

tas delirantium more fabulas nectunt. Quid ergo mea interest, qui veritatem in primis colo, res ejusmodi minutius perscrutari? Quin adeo vel apud mihi dilectos Hebræos dubia quædam occurrunt, quæ suo tempore proferam. Interim hæc ad increpandam vanorum chronographorum jactantiam dicta sint.

4. Ego igitur ejus negotii causa, quod præ manibus habeo, antiquorum libros pervolutans, primum Chaldæorum chronographiam ponam, tum Assyriorum: deinde reges Medorum, post Lydorum, juxtaque Persarum. Hinc alio me transferens universum Hebræorum chronicon ascribam ex ordine. Rursus tertio loco Ægyptiacarum opum tempora, additis etiam Ptolemæis, qui post Alexandrum Macedonem Ægypti regnum Alexandriæque tenuerunt. Rursus ex alio capite exordiens, qua ratione Græci suas historias digerant, diligenter exponam: primoque *dicam* eos qui Sicyone regnarunt, tum qui in Argivorum regione, et qui in ipsa urbe Athenarum, a primo recensens usque ad ultimum *præsidem*: itemque eos qui Lacedæmone, et qui Corinthi *dominati sunt*: tum et eos qui quavis in plaga imperium maris tenuerunt: addam his denique et Olympiadum librum, qui a Græcis confectus est. Postquam hæc singula in comparativam seriem coegero, tum et primos Macedonum reges ac Thessalorum, deinde Syrorum (1) atque Asianorum, qui post Alexandrum rerum gubernacula tenuerunt, singillatim scribam. Ubi de hisce omnibus dixero, singillatim distincteque collocabo eos, qui ducto initio ab Ænea, post captum Ilium, Latinis imperitaverunt, qui et Romani deinceps appellati sunt: hinc ex ordine eos qui Romulum Romanæ urbis conditorem consecuti sunt: tum et eos qui post Julium Cæsarem atque Augustum recta serie fuerunt imperatores · denique et annuos consules qui his impliciti sunt.

5. Mox mihi materia ex hisce omnibus comparata, ad chronicos canones pergam: incipiensque ab iis *hominibus* qui jam inde a primordiis in unaquaque A gente regnarunt, tempora distincte singulis pro rata portione attribuam, atque annos cujusque e regione alterutrorum exponam, ut facile et illico cognoscamus quinam quo tempore fuerint. Porro et cujusque regni præclara facinora, cujusmodi in cunctis gentibus passim narrantur, breviter in ipsum regnum inseram. Sed enim hæc libri secundi lucubratio posterior erit. Interim proximo libro age jam ad chronologiam Chaldæorum videndam veniamus, quam videlicet de suis majoribus tradunt.

CAPUT I (2).

Qua ratione Chaldæi chronographiam conficiant; ex Alexandro Polyhistore (3). Et de Chaldæorum libris, deque primo ipsorum regno.

1. Hæc quidem Berosus in primo libro narravit:
B secundo autem reges singillatim recensuit *. Ut ipse inquit, Nabonassarus erat eo tempore rex. Et regum quidem nomina diligenter acervat; nullum tamen eorum opus peculiariter recitat, fortasse quia nihil memorandum esse arbitratur. Ex eo igitur regum tantummodo seriem depromere licet. Hac ** vero ratione narrationem exorditur, ut Apollodorus (4) ait: nempe primum exstitisse regem Alorum (5), ex urbe Babylone Chaldæum: hunc saris decem regno potitum. Porro is *** sarum ex annis ter mille ac sexcentis conflat. Addit etiam nescio quos neros et sossos: nerum ait sexcentis annis constare, sossum annis sexaginta. Sic ille de veterum more annos supputat.

2. His dictis, pergit porro; regesque Assyrio-
C rum singillatim atque ex ordine enumerat: decem videlicet ab Aloro primo rege usque ad Xisuthrum, sub quo magnum illud primumque diluvium contigisse ait, quod Moses quoque commemorat. Jam summam temporum, quibus hi reges imperitaverunt ****, ait esse saros centum viginti, nempe quadraginta tres annorum myriades annosque bis mille (6). Tum et disertis verbis ita scribit: Defuncto, inquit, Aloro, regnavit ejus filius Alaparus ***** saris tribus. Post Alaparum Almelon (7) ex

(*) Ταῦτα Βηρωσσὸς ἐν τῇ πρώτῃ φάσκει, ἐν δὲ δευτέρᾳ τοὺς βασιλεῖς. *E Scaligero Euseb.* Chron. *ed., an.* 1658, *part. Gr., p.* 6.

(**) Ἀπολλόδωρος οὕτω λέγει. Ταῦτα μὲν ὁ Βηρωσσὸς ἱστόρησε πρῶτον γενέσθαι βασιλέων Ἄλωρον ἐκ Βαβυλῶνος Χαλδαῖον· βασιλεῦσαι δὲ σάρους δέκα. *Ex Syncello, p.* 39 *B.*

(***) Βηρωσσὸς διὰ σάρων καὶ νήρων καὶ σώσσων ἀνεγράψατο· ὧν ὁ μὲν σάρος τρισχιλίων καὶ ἑξακοσίων ἐτῶν χρόνον σημαίνει, νῆρος ἐτῶν ἑξακοσίων, ὁ δὲ σώσσος ἑξήκοντα. *Ex Syncello, p.* 17 *A.*

(****) Καὶ συνῆξε (Βηρωσσὸς) σάρους ἑκατὸν εἴκοσι διὰ βασιλέων δέκα, ἤτοι χρόνον ἐτῶν μυριάδων τεσσαράκοντα τριῶν καὶ δύο χιλιάδων. *Ex Syncello, p.* 17 *B.*

(*****) Καὶ καθεξῆς Ἀλάπαρον καὶ Ἀμήλωνα τὸν ἐκ Παντιβίβλων. Εἶτα Ἀμμένωνα τὸν Χαλδαῖον, ἐφ' οὗ φησὶ φανῆναι τὸν μυσαρὸν Ὠάννην τὸν Ἀννήδοτον ἐκ τῆς ἐρυθρᾶς. Εἶτα Μεγάλαρον ἐκ Παντιβίβλων πό-

(1) Codex Arm. *Assyriorum*, quæ confusio in aliis quoque ejusdem codicis locis occurrit. Vide Justinum I, 2, in fine, cum notis variorum.

(2) Capita hæc Eusebii videtur satis aperte expilare Cyrillus *contra Julianum*, lib. I.

(3) Alexander Polyhistor, quem L. Sylla civitate donavit. Serv. *ad Æn.* IX, 388.

(4) Num Apollodorus Berosum, Apollodorum Polyhistor, ideoque ipsum Berosum, inducit loquentem? Sane locus in codice Arm. ambiguitate laborare videtur.

(5) Non est hic prætermittendum præclarum Chorenensis *Hist.* I, 5, testimonium et judicium D de Aloro: *Scriptores veteres seu voluntatis arbitrio seu quavis alia de causa narrationes, nomina ac tempora immutaverunt, deque rerum origine partim vere, partim falso, locuti sunt; veluti et de prima re creata, quam non hominem sed regem vocitant, eique barbarum nomen faciunt ac significatus expertem, atque annos vitæ triginta sex mille ascribunt.*

(6) Ita etiam Græcus textus Syncelli, nec non Barberinianus infra ponendus. Sed Suidas voc. Σάροι scribit MMCCXXII.

(7) Græce Ἀμήλων. Hujusmodi varietates deinceps lector per se ipse notabit.

urbe Pantibiblis (1) Chaldæus satis tredecim. AlA meloni successit Ammenon item ex Pantibiblis Chaldæus saris duodecim. Hujus ætate bellua quædam, cui nomen Idotioni, e Rubro mari emersit, forma ex homine et pisce mista. Hinc Amegalarus (2) Pantibiblicus octodecim saris regnavit. Deinde pastor Daonus Pantibiblicus, qui et ipse saris decem regno potitus est. Hoc imperante, rursus e Rubro mari emerserunt, eadem hominis itemque piscis figura, monstra (3) quatuor. Postea regnavit Edoranchus Pantibiblicus saris octodecim. Eo tempore item apparuit e Rubro mari aliud quiddam simile piscis et hominis, cui nomen Odaconi. Hos, inquit, omnes ea, quæ ab Oanne summatim dicta erant, accurate exposuisse. Exin imperavisse Amempsinum e Lancharis Chaldæum saris decem. Tum regnum tenuisse Otiartem e Lancharis Chaldæum saris octo. Defuncto denique Otiarte, filium ejus Xisuthrum rexisse imperium saris octodecim : sub eoque evenisse magnum diluvium. Conflatur igitur summa decem regum et sarorum centum viginti *. Hæc est porro regum series.

I. Alorus saris x. II. Alaparus saris III.
III. Almelon saris XIII. IV. Ammenon saris XII. V. Amegalarus sar. XVIII. VI. Daonus saris X.
VII. Edoranchus s. XVIII. VIII. Amempsinus sar. X. IX. Otiartes saris VIII. X. Xisuthrus saris XVIII.

3. Summa, reges decem, sari centum viginti (4). Jam ab his centum viginti saris confici aiunt quadraginta tres annorum myriades, et bis mille insuper annos; siquidem sarus annis ter mille et sexcentis constat. Hæc in Polyhistoris Alexandri libris narrantur. Jam si quis fidem adhibeat his libris tot myriades annorum jactantibus, eumdem necesse est et plura alia plane incredibilia rata habere, quæ ibidem continentur (5)

Sed jam illud quoque narrabo, quod in eodem historiæ primo libro prædictus Berosus scribit, B idque hactenus dictis accensebo, nempe quod ipse Polyhistor eodem libro suo refert diligenter admodum hoc tenore sermonis.

CAPUT II.

De Chaldaica improbabili historia. Ex eodem Polyhistore Alexandro, de prædicto Chaldæorum libro.

1. Enimvero Berosus * narrat in primo *Babylo-*

λεως· βασιλεῦσαι δ' αὐτὸν σάρους ὀκτωκαίδεκα. Καὶ μετὰ τοῦτον Δάωνον ποιμένα ἐκ Παντιβίβλων βασιλεῦσαι σάρους δέκα. Κατὰ τοῦτον πάλιν φησὶ φανῆναι ἐκ τῆς Ἐρυθρᾶς Ἀννήδοτον τέταρτον τὴν αὐτὴν τοῖς ἄνω ἔχοντα διάθεσιν, καὶ τὴν ἰχθύος πρὸς ἀνθρώπους μῖξιν. Εἶτα ἄρξαι Εὐεδώρεσχον ἐκ Παντιβίβλων, καὶ βασιλεῦσαι σάρους ὀκτωκαίδεκα. Ἐπὶ τούτου φησὶν ἄλλον φανῆναι ἐκ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ὅμοιον κατὰ τὴν ἰχθύος πρὸς ἄνθρωπον μῖξιν, ᾧ ὄνομα Ὠδάκων. Τούτους δὲ, φησὶν, πάντας τὰ ὑπὸ Ὠάννου κεφαλαιωδῶς ῥηθέντα κατὰ μέρος ἐξηγήσασθαι. Εἶτα ἄρξαι ἈμεμψινὸνΧαλδαῖον ἐκ Λαράγχων· βασιλεῦσαι δὲ αὐτὸν ὄγδοον σάρους δέκα. Εἶτα ἄρξαι ὨτιάρτηνΧαλδαῖον ἐκ Λαράγχων, βασιλεῦσαι δὲ σάρους η'. Ὠτιάρτου δὲ τελευτήσαντος τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ξίσουθρον βασιλεῦσαι σάρους ὀκτωκαίδεκα. Ἐπὶ τούτου τὸν μέγαν κατακλυσμόν φησι γεγενῆσθαι· ὡς γίνεσθαι ὁμοῦ πάντας βασιλεῖς δέκα, σάρους δὲ ἑκατὸν εἴκοσι. *Ex Syncello, p.* 39 B *sqq.*

(*) Πρώτην πασῶν ἀναγράφουσι τὴν Χαλδαίων βασιλείαν ἄνδρες ἐν παιδεύσει γνώριμοι, Ἀλέξανδρος ὁ Πολυΐστωρ, Βηρωσσὸς καὶ Ἀβυδηνὸς καὶ Ἀπολλόδωρος, οἳ πρῶτον μὲν ἱστοροῦσιν ἀβασίλευτα ἔτη ͵αχνη'· φασὶ γὰρ Ἀδὰμ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἡγήσασθαι τὸν τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἔτη ϡλ'· μετὰ δὲ τοῦτον Σὴθ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔτη ρκη'· ὡς εἶναι ὅλα τὰ ἀβασίλευτα ἔτη ͵αχνη', ἐν οἷς βασίλειον οὐδέπω ἐν τῇ γραφῇ ὠνομάσθη· ἐν δὲ τῷ ͵αχνη' πρῶτος ἐν τῷ βορείῳ κλίματι, τῷ καλουμένῳ κάτω χώρᾳ, ἀπόγονοι Σὴθ Χαλδαῖοι ἤγειραν ἑαυτοῖς βασιλέα Ἄλωρον ἀπὸ Βαβυλῶνος Χαλδαῖον, ὃν βασιλεῦσαί φασι σάρους δέκα· μετὰ δὲ τοῦτον βασιλεῦσαι ἑτέρους βασιλέας θ' ἕως κατακλυσμοῦ· ὡς εἶναι βασιλεῖς τοὺς πάντας ι', ὧν τοὺς τῆς βασιλείας χρόνους ἐψηφίσαντο Χαλδαῖοι τότε κατὰ τὸ ἐγχώριον καὶ πάτριον τῶν ψήφων καὶ χρόνων ὀνομασίας, διά τε σάρων καὶ νήρων καὶ σώσσων, ὡς οἱ παρ' αὐτοῖς ἱστοριογράφοι μαρτυροῦσιν· οἳ καὶ ἐγένοντο σάροι ρκ'· καὶ τὸν μὲν σάρον εἰρήκασιν εἶναι ἔτη ͵γχ'· τὸν δὲ νῆρον ἔτη χ'· τὸν δὲ σῶσσον ἔτη ξ'· ἀριθμεῖσθαι δὲ ταῦτα ἀρχαιοτέρᾳ τινὶ μεθόδῳ. Ἀπὸ δὲ Ἀλώρου τοῦ πρώτου παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντος, μέχρι Ξισούθρου τοῦ κατὰ τὸν κατακλυσμὸν βασιλεύσαντος, ἱστοροῦσι βασιλεῖς ι'· βασιλεῦσαι δὲ αὐτοὺς σάρους ρκ'· οὓς σάρους φασὶ ποιεῖν ἐτῶν μυριάδας μγ', καὶ χρόνους δύο χιλιάδας· ἦσαν δὲ οὗτοι. Ἄλωρος ἐβασίλευσε, ὡς εἴρηται, σάρους ι', Ἀλάπαρος σάρους γ', Ἀμμένων σάρους ιβ', κ. τ. λ. *Ex chronographo inedito Barberiniorum.*

Χαλδαίων ἐβασίλευσαν

α' Ἄλωρος σάρους δέκα.
β' Ἀλάσπαρος σάρους τρεῖς.
γ' Ἄμηλων σάρους δεκατρεῖς.
δ' Ἄμμενων σάρους δώδεκα.
ε' Μεγάλαρος σάρους ὀκτωκαίδεκα.
ς' Εὐεδώραχος σάρους ὀκτωκαίδεκα.
ζ' Δάωνος ἔτη ἐννενήκοντα ἐννέα.
η' Ἀμφὶς σάρους δέκα.
θ' Ὠτιάρτης σάρους ὀκτώ.
ι' Ξίσουθρος σάρους ὀκτωκαίδεκα.
Syncell. p. 18 A *sqq.*

(*) 1. Βηρωσσὸς δὲ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βαβυλωνιακῶν φησὶ γενέσθαι μὲν αὐτὸν κατὰ Ἀλέξανδρον τὸν Φιλ-

(1) Codex Arm. modo *Pautibiblis*, ut hic; modo C *Pantibiblis :* quæ varietas in Græco quoque textu visitur.

(2) Cod. hic *Amelagarus*, sed mox *Amegalarus*, quod cum Græco textu magis congruit.

(3) Vox Armeniaca (quam interpretamur *monstra*) est IVSGHABARIGH eaque derivatur ex IVSIGH, *lenis*, et BARIGH quod est a verbo BAREM, *choreas agitare :* quasi igitur dicas *lenem saltatorem*. Tamen Armeniorum antiqua glossaria hanc vocem explicant *formam partim muliebrem, partim volatilem*. Sed enim in divinis Bibliis Isai. XIII, 22; XXXIV, 14, quo loco Græci habent ὀνοκένταυροι, interpretes Armenii scribunt IVSGHABARIGH. Denique Eznichius cap. 24 ait : IVSGHABARIGH, *in maceriis habitare feruntur : hi Græce hippotauri appellantur*. Idcirco et Chorenensem Wistoni interpretantur *Hist.* II, 60 : *Aut Lapitharum et Centaurorum de Pirithoi nuptiis certamina;* quo loco est IVSGHABARGHAZ.

(4) Repetitio hæc plane exstat in codice Armeniaco.

(5) Sapienter hoc ponit Eusebius adversus eos qui cum barbaricarum historiarum fabulas uti par est irrideant, earumdem tamen absurdas æque chronologias haud aspernari videntur.

nicarum Rerum libro, se coætaneum fuisse Alexandro Philippi, compluriumque auctorum codices exscripsisse (1) qui magna cura Babylone asservabantur. Jam inde ab annorum myriadibus ducentis (2) et quindecim: quibus codicibus continebantur rationes temporum, itidemque scriptæ erant historiæ cœli terræque et maris, primæque rerum originis, nec non regum facinorumque ab his patratorum.

2. Et primum quidem dicit regionem Babyloniorum sitam esse ad amnem Tigrim; Euphratem (3) autem eamdem interfluere (4). Ibidem silvestre triticum nasci et hordeum et lentem et ervum et sesamum: tum in paludibus et arundinetis ejus fluminis radices quasdam occurrere esui aptas, quibus nomen est gongis, easque panis hordeacei vim habere: denique ibi esse palmas et mala aliaque multi generis poma, piscesque et volatilia silvestria atque palustria. Porro regionis ejus partem, quæ Arabiam spectat, aridam esse fructibusque carentem; quæ vero contra Arabiam sita est, eam montibus et fructibus abundare. Jam in ipsa urbe Babylone ingentem alienigenarum hominum, qui videlicet Chaldæam incolunt, colluviem versari, eosdemque luxuriosam et belluini prorsus ritus vitam agitare.

3. Atque primo anno e Rubro mari emersisse ait intra eosdem terminos Babyloniorum horrendam quamdam belluam, cui nomen Oanni, quod et Apollodorus in *Historia* narrat: eamque toto quidem corpore piscem fuisse, verum sub capite piscis aliud caput appositum, et in cauda pedes ad instar hominis, et loquelam humanæ similem: ejusque imaginem ad hunc usque diem delineatam superesse. Hanc belluam, inquit, interdiu cum hominibus versari solitam, nullumque cibum capere: docuisse homines litteras, et varia genera artium, descriptiones urbium, templorum structuras, juris prudentiam, finium regundorum doctrinam: semina præterea et fructuum collectionem demonstravisse, atque omnia prorsus quæ mundanæ societati conducunt hominibus tradidisse: ita ut ex eo tempore nemo aliquid frugi invenerit. Tum sub solis occasum eam belluam Oannem denuo mergi solitam mari, noctuque in immenso pelago collocari, atque ita ancipitem quamdam vitam degere. Deinceps et alias superiori similes belluas semet prodidisse, de quibus in regum historia dicturum se pollicetur. Rursusque ab Oanne ait scriptum de rerum origine, et de publico regimine, impertitamque ab eadem bellua hominibus loquelam et industriam.

4. Tempus, inquit, aliquando fuit cum universus orbis tenebris et aquis occupabatur: erantque ibi et aliæ belluæ, quarum quædam ex se ipsis ortæ erant, figuris tamen utebantur nascentium ex ante viventibus. Erant et homines, partim quidem duabus partim quaternis alis instructi duabusque faciebus; et corpore in uno geminum caput habentes, muliebre videlicet et virile, cum duobus item genitalibus femineo et masculino (5). Erant et alii homines caprinis femoribus, capite cornigero: alii

ἵππου τὴν ἡλικίαν· ἀναγραφὰς δὲ πολλῶν ἐν Βαβυλῶνι φυλάσσεσθαι μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας ἀπὸ ἐτῶν που ὑπὲρ μυριάδων δεκαπέντε περιεχούσας χρόνον· περιέχειν δὲ τὰς ἀναγραφὰς ἱστορίας περὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ θαλάσσης καὶ πρωτογονίας καὶ βασιλέων καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς πράξεων.

2. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν Βαβυλωνίαν γῆν φησι κεῖσθαι ἐπὶ τοῦ Τίγριδος καὶ Εὐφράτου ποταμοῦ μέσην· φύειν δὲ αὐτὴν πυροὺς ἀγρίους καὶ κριθὰς καὶ ὄχρον καὶ σήσαμον καὶ τὰς ἐν ἕλεσι φυομένας ῥίζας ἐσθίεσθαι, ὀνομάζεσθαι αὐτὰς γόγγας· ἰσοδυναμεῖν δὲ τὰς ῥίζας ταύτας κριθαῖς· γίνεσθαι δὲ φοίνικας καὶ μῆλα καὶ τὰ λοιπὰ ἀκρόδρυα καὶ ἰχθύας καὶ ὄρνεα χερσαῖά τε καὶ λιμναῖα. Εἶναι δὲ αὐτῆς τὰ μὲν κατὰ Ἀραβίαν μέρη ἄνυδρά τε καὶ ἄκαρπα, τὰ δὲ ἀντικείμενα τῇ Ἀραβίᾳ, ὀρεινά τε καὶ εὔφορα. Ἐν δὲ τῇ Βαβυλῶνι πολὺ πλῆθος ἀνθρώπων γενέσθαι ἀλλοεθνῶν κατοικησάντων τὴν Χαλδαίαν· ζῆν δὲ αὐτοὺς ἀτάκτως, ὥσπερ τὰ θηρία.

3. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ φανῆναι ἐκ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης κατὰ τὸν ὁμοροῦντα τόπον τῇ Βαβυλωνίᾳ ζῶον ἄφρενον (6) ὀνόματι Ὠάννην, καθὼς καὶ Ἀπολλόδωρος ἱστόρησε, τὸ μὲν ὅλον σῶμα ἔχον ἰχθύος, ὑπὸ δὲ τὴν κεφαλὴν παραπεφυκυῖαν ἄλλην κεφαλὴν ὑποκάτω τῆς τοῦ ἰχθύος κεφαλῆς, καὶ πόδας ὁμοίως ἀνθρώπου, παραπεφυκότας δὲ ἐκ τῆς οὐρᾶς τοῦ ἰχθύος· εἶναι δὲ αὐτῷ φωνὴν ἀνθρώπου· τὴν δὲ εἰκόνα αὐτοῦ ἔτι καὶ νῦν διαφυλάσσεσθαι. Τοῦτο δὲ, φησὶν, τὸ ζῶον τὴν μὲν ἡμέραν διατρίβειν μετὰ τῶν ἀνθρώπων, μηδεμίαν τροφὴν προσφερόμενον· παραδιδόναι τε τοῖς ἀνθρώποις γραμμάτων καὶ μαθημάτων καὶ τεχνῶν παντοδαπῶν ἐμπειρίαν καὶ πόλεων συνοικισμοὺς καὶ ἱερῶν ἱδρύσεις καὶ νόμων εἰσηγήσεις, καὶ γεωμετρίαν διδάσκειν, καὶ σπέρματα καὶ καρπῶν συναγωγὰς ὑποδεικνύειν, καὶ συνόλως πάντα τὰ πρὸς ἡμέρωσιν ἀνήκοντα τοῦ βίου παραδιδόναι τοῖς ἀνθρώποις· ἀπὸ δὲ τοῦ χρόνου ἐκείνου οὐδὲν ἄλλο περισσὸν εὑρεθῆναι. Τοῦ δὲ ἡλίου δύναντος τὸ ζῶον τουτονὶ δῦναι πάλιν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ τὰς νύκτας ἐκεῖ διαιτᾶσθαι· εἶναι γὰρ αὐτὸν ἀμφίβιον. Ὕστερον δὲ φανῆναι καὶ ἕτερα ζῶα ὅμοια τούτων, περὶ ὧν ἐν τῇ τῶν βασιλέων ἀναγραφῇ φησιν δηλώσειν. Τὸν δὲ Ὠάννην περὶ γενεᾶς καὶ πολιτείας γράψαι, καὶ παραδοῦναι τόνδε τὸν λόγον τοῖς ἀνθρώποις.

4. Γενέσθαι φησὶ χρόνον ἐν ᾧ τὸ πᾶν σκότος καὶ ὕδωρ εἶναι, καὶ ἐν τούτοις ζῶα τερατώδη, καὶ εἰδιφυεῖς (7) τὰς ἰδέας ἔχοντα ζωογονεῖσθαι· ἀνθρώπους γὰρ διπτέρους γεννηθῆναι, ἐνίους δὲ καὶ τετραπτέρους καὶ διπροσώπους· καὶ σῶμα μὲν ἔχοντας ἕν, κεφαλὰς δὲ δύο, ἀνδρείαν τε καὶ γυναικείαν, καὶ αἰδοῖά τε διττὰ, ἄρρεν καὶ θῆλυ· καὶ ἑτέρους ἀνθρώπους τοὺς μὲν αἰγῶν σκέλη καὶ κέρατα ἔχοντας, τοὺς δὲ ἱππόποδας, τοὺς δὲ τὰ ὀπίσω μὲν μέρη ἵππων, τὰ δὲ ἔμπροσθεν ἀνθρώπων, οὓς ἱπποκενταύρους τὴν ἰδέαν εἶναι. Ζωογονηθῆναι δὲ καὶ

(1) Codex Arm. recedit aliquantum a Græco, uti nunc se habet, exemplari: nec raro et alibi.

(2) Ita codex Arm. At Græcus textus tantummodo *quindecim*.

(3) Armenii *Tigrim* dicunt *Deglathium*, *Euphratem* vero *Arazanem*.

(4) Textus Gr. *mediam* (potius) *inter Tigrim et Euphratem*, id est *Mesopotamiam*.

(5) De antiquissimis androgynis lege etiam Platonem apud Eusebium *Præp. ev.* XII, 12.

(6) Ex Armeniaco interprete arbitror corrigendum φρικτόν. Monuit tamen postea doctissimus editor, in *Emendandis*, legendum ἀφραῖνον, « quod vocabulum, inquit, occurrit apud Nyssenum in oratione *contra Macedonianos*, § 1, a me nuper edita. »

(7) Videtur dicendum αὐτοφυεῖς, prætérea aliquid deesse Græco textui.

rursus equinis pedibus : alii denique posteriore A parte equina, anteriore autem humana, cujusmodi hippocentauris (1) figura est. Tauros quoque humanis cum capitibus procreatos esse ait : et canes cum quadruplici corpore, quibus caudæ ad instar piscium e clunibus proeminerent : equos præterea cynocephalos; et homines aliasque belluas hippocephalas et humana forma cum piscium caudis : alia insuper multiplicia animalia draconum formam referentia : denique pisces sirenum similes, et reptilia et serpentes aliasque feras mira varietate inter se differentes, quarum imagines accurate depictæ in Beli fano asservabantur (2). Porro iis omnibus dominatam esse mulierem quamdam, cui nomen Marcaiæ : eamque Chaldæorum lingua dici Thalatth, Græce vero converti *θάλατταν* (nempe B *mare* [3]).

5. Cumque ea omnia *ante* mista fuissent, supervenientem *ait* Belum mediam dissecavisse mulierem, ex ejusque dimidio altero terram, ex altero cœlum fecisse, universis, quæ in ipsa erant, belluis internecione deletis. Ait autem, de harum rerum naturis allegorice sic fuisse dictum : nimirum quo tempore humidum et aqua omnia tenebant, nihilque ibi præter belluas erat, idolum illud caput suum præcidisse, sanguinemque inde manantem humo ab aliis idolis esse commistum, et *sic* homines procreatos : qui idcirco et intelligentia præditi sunt et divinæ mentis participes.

6. Age vero Belum (4) aiunt, quem Græci interpretantur *Δία* (Armenii vero *Aramazdem* [5]) scissis tenebris terram a cœlo separavisse, pulchreque mundum disposuisse : belluas autem non sustinentes lucis vim exanimatas esse. Tunc Belum, qui regionem desertam, attamen feracem, cerneret, cuidam e diis imperavisse ut cum sanguine, qui e suo capite abscisso deflueret, terram subigeret atque homines fingeret, cum cæteris brutis et belluis quæ hunc aerem pati possent. Belum item stellas et solem et lunam et quinque sidera errantia condidisse. Hæc, Polyhistore teste, Berosus (6) primo libro narrat. Secundo autem * idem reges singillatim perscribit : tempora quoque regum decem, quæ ante diximus, ad annorum myriades plus quadraginta protendit.

7. Verumtamen si quis sibi persuadeat tantum annorum numerum, quantum Chaldæi scripserunt, eum jure oportebit et aliis fallacibus narratiunculis fidem adhibere. Si ergo hic numerus naturam rerum excedit, et omnino absurdus est, etiamsi forte aliter intelligatur (7), si quis, *inquam*, hoc sibi persuadeat, sequitur ut quæ traditur doctrina tem-

ταύρους ἀνθρώπων κεφαλὰς ἔχοντας· καὶ κύνας τετρασωμάτους, οὐρὰς ἰχθύος ἐκ τῶν ὄπισθεν μερῶν ἔχοντας, καὶ ἵππους κυνοκεφάλους, καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἕτερα ζῶα κεφαλὰς μὲν καὶ σώματα ἵππων ἔχοντα, οὐρὰς δὲ ἰχθύων· καὶ ἄλλα δὲ ζῶα παντοδαπῶν θηρίων μορφὰς ἔχοντα. Πρὸς δὲ τούτοις ἰχθύας καὶ ἑρπετὰ καὶ ὄφεις καὶ ἄλλα ζῶα πλείονα θαυμαστὰ καὶ παρηλλαγμένα τὰς ὄψεις ἀλλήλων ἔχοντα· ὧν καὶ τὰς εἰκόνας ἐν τῷ τοῦ Βήλου ναῷ ἀνάκειται. Ἄρχειν δὲ τούτων πάντων γυναῖκα ᾗ ὄνομα Ὁμορῶκα· εἶναι δὲ τοῦτο Χαλδαιστὶ μὲν θαλάτθ, Ἑλληνιστὶ δὲ μεθερμηνεύεσθαι θάλασσαν.

5. Οὕτως δὲ τῶν ὅλων συνεστηκότων, ἐπανελθόντα Βῆλον σχίσαι τὴν γυναῖκα μέσην, καὶ τὸ μὲν ἥμισυ αὐτῆς ποιῆσαι γῆν, τὸ δὲ ἄλλο ἥμισυ οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ζῶα ἀφανίσαι. Ἀλληγορικῶς δέ φησιν τοῦτο μὲν φυσιολογεῖσθαι· ὑγροῦ γὰρ ὄντος τοῦ παντὸς καὶ ζώων ἐν αὐτῷ γεγενημένων, τοῦτον τὸν θεὸν ἀφελεῖν τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν, καὶ τὸ ῥυὲν αἷμα (8) τοὺς ἄλλους θεοὺς φυρᾶσαι τῇ γῇ, καὶ διαπλάσαι τοὺς ἀνθρώπους· διὸ νοερούς τε εἶναι καὶ φρονήσεως θείας μετέχειν.

6. Τὸν δὲ Βῆλον, ὃν Δία μεθερμηνεύουσι, μέσον τεμόντα τὸ σκότος χωρίσαι γῆν καὶ οὐρανὸν ἀπ' ἀλλήλων, καὶ διατάξαι τὸν κόσμον. Τὰ δὲ ζῶα οὐκ ἐνεγκόντα τὴν τοῦ φωτὸς δύναμιν φθαρῆναι. Ἰδόντα δὲ τὸν Βῆλον χώραν ἔρημον καὶ καρποφόρον, κελεῦσαι ἑνὶ τῶν θεῶν τὴν κεφαλὴν ἀφελόντι ἑαυτοῦ τῷ ἀποῤῥυέντι αἵματι φυρᾶσαι τὴν γῆν, καὶ διαπλάσαι ἀνθρώπους, καὶ θηρία τὰ δυνάμενα τὸν ἀέρα φέρειν. Ἀποτελέσαι δὲ τὸν Βῆλον καὶ ἄστρα καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τοὺς πέντε πλανήτας. Ταῦτα ὁ Πολυΐστωρ Ἀλέξανδρος, (κατὰ) τὸν Βηρωσσὸν ἐν τῇ πρώτῃ, φάσκει. *Ex Syncello, p. 28 A sqq.*

(*) Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τοὺς δέκα βασιλεῖς τῶν Χαλδαίων, καὶ τὸν χρόνον τῆς βασιλείας αὐτῶν, σάρους ἑκατὸν εἴκοσι, ἤτοι ἐτῶν μυριάδας τεσσαράκοντα τρεῖς καὶ δύο χιλιάδας. *Ex Syncello, p. 30, A.*

(1) Codex Arm. IUSCHABARIGH, de quo vocabulo C vide dicta superius col. 194, n. 3.

(2) Ne quis horum prodigiorum absurditatem exosus, Eusebio qui hæc retulerit subirascatur, is meminerit vetustissimos plerosque historicos in ejusmodi vanitate fuisse versatos, teste Dionysio Halicarnasseo (In *judicio de Thucydide* cap. 6), qui primum Thucydidem ait nugari desivisse : Ἔπειτα κατὰ τὸ μηδὲν αὐτῇ μυθῶδες προσάψαι, μηδ' εἰς ἀπάτην καὶ γοητείαν τῶν πολλῶν ἐπιτρέψαι τὴν γραφὴν, ὡς οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες ἐποίησαν, λαμίας τινὰς ἱστοροῦντες ἐν ὕλαις καὶ νάπαις ἐκ γῆς ἀνιεμένας, καὶ Ναΐδας ἀμφιβίους ἐκ ταρτάρων ἐξιούσας, καὶ διὰ πελάγους νηχομένας καὶ μιξοθήρας, κ. τ. λ., καὶ ἄλλας τινὰς ἀπίστους τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ καὶ πολὺ τὸ ἀνόητον ἔχειν δοκούσας ἱστορίας. *Deinde : quod fabulosum in suos libros nihil intulit, neque vulgo fraudem et tanquam imposturam fecit, quo in genere superiores omnes peccaverant : qui lamias commemoraverunt nescio quas in silvis et saltibus e terra prodeuntes, et Naidas in terra atque aqua degentes, ab inferis profectas, pelago innatantes, semiferas, etc., et alia quædam quæ nostra ætas ut incredibilia planeque delira contemnit.*

(3) Hæc est glossa Armeniaci interpretis.

(4) Jovem dictum esse *Belum* a Persis, testatur Agathias lib. II, 24.

(5) De Aramazde vide Chorenensem *Hist.* I, 30; II, 74; III, 76, 55. Et quidem reges in epistolis semet Aramazde satos dictitabant, quos inter et Julianus imperator. Videsis eumdem Chorenensem *Hist.* III, 15, 17, 51. Id nomen veteribus significabat *bonum genium*.

(6) Codex Arm. *secundum Polyhistorem Berosum primo libro narrat.* Patet autem scriptum fuisse mendose *Berosum* pro *Berosus*. E Græco item textu excidit particula κατά.

(7) Nempe, *etiamsi anni breviores existimentur*, uti explicatur inferius.

(8) Gr. σῶμα. Sed αἷμα legebat interpres Arm. Et sic ipse Græcus textus paulo infra.

porum, ea non sine inquisitione recipienda esse A videatur. Jam si cum tot annorum millibus, quot secundum illorum chronologiam conficiuntur, successiones quoque principatuum in gentibus pro rata portione ejus longævitatis proferrent, resque item aliquas et opera, quæ eo intervallo pro temporum spatiositate acta essent; merito quis suspicaretur, aliquid fortasse veritatis apud eos delitescere. Verum enimvero quod a decem tantum hominibus tot annorum myriades comprehensas existimaverint, quis demum ejusmodi fabulationes non insaniam esse putet? Fortasse tamen qui dicuntur sari, ii non eum annorum numerum quem nos existimamus, sed aliud quid brevis temporis intervallum significant (1). Namque etiam apud priscos Ægyptios * lunares dicebantur *anni :* nempe B summa triginta dierum, qui singulis mensibus continentur, annus vocitabatur. Alii ὥρας nuncupabant trimestre spatium : ita ut conversiones trimestres temporum, quotannis contingentes, pro anno haberent. Fieri ergo potest ut Chaldæorum etiam qui dicuntur sari, ejusmodi aliquid demonstrent.

8. Decem ergo tantummodo ætates ab Aloro, qui primus fertur rex eorum, usque ad Xisuthrum supputantur, sub quo aiunt magnum illud accidisse diluvium. In Hebraicis pariter libris ætates tantum decem a Mose recitantur antediluvium: scilicet et ab Hebræis totidem successiones hominum singillatim scribuntur, a primo, qui apud eos fertur, homine usque ad diluvium (2). Sed enim Hebræorum historia C decem ætatum annos intra numerum duorum fere millium cogit; Assyrii vero dum minutatim consequenterque ætates perscribunt, harum quidem numerum similem ejus, qui apud Mosem est, habent; sed tempora non item : nam decem ætates centum viginti saros complecti aiunt; tum ab his quadraginta tres myriades et duo millia annorum conflari dictitant.

9. Tandem ex prædictis, plane tibi exploratum fiet, si modo veram doctrinam consideraveris, Xisuthrum eumdem esse *hominem* qui ab Hebræis Noachus vocatur (3), in cujus ætatem incidit magnum illud diluvium : cujus sane *diluvii* Polyhistoris quoque historia notionem præbet. Is enim hoc pacto de illo scribit.

CAPUT III.

** *Alexandri Polyhistoris de diluvio. Ex eodem, de quo dictum est, libro.*

1. Defuncto, inquit, Otiarte, filium hujus Xisuthrum tenuisse regnum saris octodecim, sub eoque magnum diluvium esse conflatum. Sic autem accuratius narrationem scripto persequitur. Κρόνον (Saturnum) ait, illi in somnio prædixisse (qui *Saturnus* Jovis genitor fertur, et ab aliis dicitur Χρόνος (tempus) die quinta decima mensis Daesii (qui est mareri (4) *Maius*) fore ut homines a diluvio perirent. Mandavisse *itaque* ut libros omnes, primos nimirum medios et ultimos, terræ infossos in solis urbe Sipparis poneret : tum navim strueret, eamque cum consanguineis charisque familiaribus conscenderet : congestisque illuc esculentis atque poculentis, inductis etiam belluis et volatilibus ac quadrupedibus cunctaque supellectile, paratus esset ad navigandum. Quærenti autem quonam cursus dirigendus esset? respondisse, ad deos, ad orandum quo hominibus bene esset. Eum vero haud recusasse quominus navigium compingeret, longum stadia quinque (5), latum duo : cuncta, quæ mandata sibi fuerant, efficienda curasse : uxorem, filios charosque familiares eodem introduxisse.

2. Ingruente demum diluvio et mox decrescente, misisse Xisuthrum quædam volatilia, quæ cum

(*) Οἱ γὰρ παρ' αὐτοῖς παλαιότατοι σεληναίους ἔφασκον εἶναι, ἤγουν μηνιαίους τοὺς ἐνιαυτοὺς ἐξ ἡμερῶν τριάκοντα συνεστῶτας· οἱ δὲ μετὰ τούτους ἡμίθεοι ὥρας ἐκάλουν τοὺς ἐνιαυτοὺς τοὺς τριμηναίους. Καὶ ταῦτα μὲν Εὐσέβιος. *Ex Syncello, p. 40 D.*

(**) Λέγει ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος, ὡς ἀπὸ τῆς γραφῆς τῶν Χαλδαίων, οὕτως.

1. Ἀρδάτου τελευτήσαντος, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ξίσουθρον βασιλεῦσαι σάρους ὀκτωκαίδεκα· ἐπὶ τούτου μέγαν κατακλυσμὸν γενέσθαι· ἀναγεγράφθαι δὲ τὸν λόγον οὕτως. Τὸν Κρόνον αὐτῷ κατὰ τὸν ὕπνον ἐπιστάντα φάναι, μηνὸς δαισίου πέμπτῃ καὶ δεκάτῃ τοὺς ἀνθρώπους ὑπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ φθαρήσεσθαι. Κελεῦσαι οὖν διαγραμμάτων πάντων ἀρχὰς καὶ μέσα καὶ τελευτὰς ὀρύξαντα θεῖναι ἐν πόλει ἡλίου Σιππάροις, καὶ ναυπηγησάμενον σκάφος ἐμβῆναι μετὰ τῶν συγγενῶν καὶ ἀναγκαίων φίλων· ἐνθέσθαι δὲ βρώματα καὶ πόματα, ἐμβαλεῖν δὲ καὶ ζῶα πτηνὰ καὶ τετράποδα, καὶ πάντα εὐτρεπισάμενον πλεῖν. Ἐρωτώμενον δὲ ποῦ πλεῖ; φάναι πρὸς τοὺς θεούς, εὐξάμενον ἀνθρώποις ἀγαθὰ γενέσθαι. Τὸν δὲ οὐ παρακούσαντα, ναυπηγήσαντα σκάφος, τὸ μὲν μῆκος σταδίων πέντε, τὸ δὲ πλάτος σταδίων δύο· τὰ δὲ συνταχθέντα πάντα συνθέσθαι, καὶ γυναῖκα καὶ τέκνα, καὶ τοὺς ἀναγκαίους φίλους ἐμβιβάσαι.

2. Γενομένου δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ εὐθέως λήξαντος, τῶν ὀρνέων τινὰ τὸν Ξίσουθρον ἀφιέναι· τὰ δὲ οὐ τροφὴν εὑρόντα οὔτε τόπον ὅπου καθίσαι, πάλιν ἐλθεῖν εἰς τὸ πλοῖον. Τὸν δὲ Ξίσουθρον πάλιν μετά τινας ἡμέ-

(1) Juvat hic audire Syncellum, p. 17 : Ταῦτα D δὲ ἔτη τινὲς τῶν καθ' ἡμᾶς ἱστορικῶν ἡμέρας ἐλογίσαντο στοχαστικῶς, μεμψάμενοι τὸν Παμφίλου Εὐσέβιον, ὡς μὴ νοήσαντα τὰ ἔτη τῶν σάρων, ἡμέρας· μάτην δὲ αὐτὸν ἐν τούτῳ μέμφονται· πῶς γὰρ τὸ μὴ ὂν εἶχε νοῆσαι πολυμαθὴς ὤν, κ. τ. λ. *Hosce autem annos historici aliquot recentiores opinantur esse dies, ideoque Eusebium Pamphili reprehendunt, qui sarorum annos haud senserit esse dies. Sed stulte hominem in hoc accusant. Qui enim fieri potest ut rei veritatem is, qui tanta doctrina abundavit, non noverit?* etc.

(2) Vide inferius cap. 16, 8.

(3) Id confirmat etiam Chorenensis *Hist.* I, 3.

(4) Glossa hæc est Armeniaci interpretis. Suidas ait Junium apud Macedones fuisse Δαίσιον. Hoc pacto MARERI, qui est Armeniorum mensis decimus, Junio responderet. Cum tamen Armeniaci menses in vetere Kalendario constent triginta omnino diebus, ideoque quotannis quinque aut sex supersint dies, prætereaque sex horæ; rationes mensium Armeniacorum et Romanorum processu temporis immutari necesse est.

(5) Cod. Arm., *quindecim.*

neque escam neque locum, in quo considerent, invenissent, reversa in navim recepta sunt. Rursus diebus aliquot post, emisisse aves alias, quæ item ad navim regressæ sunt pedibus luto infectis. Tertio denique demissæ *aves* cum ad navim non reverterentur, cognovisse Xisuthrum terram prorsus esse patefactam. Tunc navis tecto partim effracto, navim ipsam monti cuidam innitentem vidisse: moxque ipsum cum uxore filiaque una et navis architecto exscendisse, ac pronum terram esse veneratum, structaque ara diis sacrum obtulisse: quo facto, cum iis qui secum navi exierant nusquam comparuisse. Reliquos autem qui in navi substiterant, neque cum Xisuthri comitatu egressi erant (1), facta mox exscensione eum quæritasse, eumdemque oberrantes nomine inclamasse. At vero Xisuthrum haud ultra se conspiciendum dedisse; voce tantum ex aere missa, deos ut colerent mandavisse: nam et se religiosæ pietatis ergo ad deorum venisse habitacula, eodemque honore uxorem quoque suam et filiam et navis architectum frui. Tum iisdem imperasse, ut Babylonem redirent, et ex deorum mandato, qui in Sipparis urbe conditi fuerant, libros effoderent atque hominibus traderent. Locum autem, in quo nave egressi tunc insisterent, Armeniorum esse regionem. Hæc omnia edoctos, celebrato diis sacrificio, Babylonem pedestri itinere contendisse.

A 3. Ejus navigii, quod demum substitit in Armenia, fragmentum aliquod in Cordiæorum (2) Armeniaco monte nostra adhuc ætate reliquum esse aiunt. Quin et erasum bitumen quidam inde referunt remedii amuletique causa ad infausta quæque averruncanda. Illi autem Babylonem profecti, libros ex urbe Sipparis effodisse, oppida multa condidisse, fana deorum struxisse, Babylonemque restituisse feruntur. Quæ hactenus dicta sunt, prætereaque turris ædificium memorat Polyhistor pene ad litteram cum libris Mosis hoc pacto consentiens.

CAPUT IV.

Alexandri Polyhistoris de turris ædificio.

B 1. Sibylla ait, omnes homines una *lingua* utentes (3) turrim celsissimam exstruxisse, ut in cœlum conscenderent: Deum vero fortissimum vento afflato eamdem turrim dejecisse, peculiaremque singulis sermonem tribuisse, ideoque et urbem Babylonem esse appellatam. Mox post diluvium Titanum atque Prometheum exstitisse: tum etiam a Titano bello Saturnum esse appetitum (4). De turris ædificio hactenus.

2. Prædictis autem hæc addit idem Polyhistor: post diluvium imperitasse regioni Chaldæorum Evexium (5) neris quatuor: inde imperium exceptum

C

ρας ἀφιέναι τὰ ὄρνεα· ταῦτα δὲ πάλιν εἰς τὴν ναῦν ἐλθεῖν τοὺς πόδας πεπηλωμένους ἔχοντα. Τὸ δὲ τρίτον ἀφεθέντα οὐκ ἔτι ἐλθεῖν εἰς τὸ πλοῖον. Τὸν δὲ Ξίσουθρον ἐννοηθῆναι γῆν ἀναπεφηνέναι· διελόντα τε τῶν τοῦ πλοίου ῥαφῶν μέρος τι, καὶ ἰδόντα προσωκεῖλαν τὸ πλοῖον ὄρει τινὶ, ἐκβῆναι μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ τῆς θυγατρὸς καὶ τοῦ κυβερνήτου, προσκυνήσαντα τὴν γῆν, καὶ βωμὸν ἱδρυσάμενον, καὶ θυσιάσαντα τοῖς θεοῖς, γενέσθαι μετὰ τῶν ἐκβάντων τοῦ πλοίου ἀφανῆ. Τοὺς δὲ ὑπομείναντας ἐν τῷ πλοίῳ, μὴ εἰσπορευομένων τῶν περὶ τὸν Ξίσουθρον, ἐκβάντας ζητεῖν αὐτὸν ἐπὶ ὀνόματος βοῶντας· τὸν δὲ Ξίσουθρον αὐτὸν μὲν αὐτοῖς οὐκ ἔτι ὀφθῆναι, φωνὴν δὲ ἐκ τοῦ ἀέρος γενέσθαι κελεύουσαν, ὡς δέον αὐτοὺς εἶναι θεοσεβεῖς· καὶ γὰρ αὐτὸν διὰ τὴν εὐσέβειαν πορεύεσθαι μετὰ τῶν θεῶν οἰκήσοντα· τῆς δὲ αὐτῆς τιμῆς καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὴν θυγατέρα καὶ τὸν κυβερνήτην μετεσχηκέναι. Εἶπέν τε αὐτοῖς ὅτι ἐλεύσονται πάλιν εἰς Βαβυλῶνα· καὶ ὡς εἵμαρται αὐτοῖς, ἐκ Σιππάρων ἀνελομένοις τὰ γράμματα διαδοῦναι τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ὅτι ὅπου εἰσὶν, ἡ χώρα Ἀρμενίας ἐστίν. Τοὺς δὲ ἀκούσαντας ταῦτα θῦσαί τε τοῖς θεοῖς, καὶ πεζῇ (6) πορευθῆναι εἰς Βαβυλῶνα.

3. Τοῦ δὲ πλοίου τούτου κατακλιθέντος ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ ἔτι μέρος τι αὐτοῦ ἐν τοῖς Κορδυαίων ὄρεσι τῆς Ἀρμενίας διαμένειν, καί τινας ἀπὸ τοῦ πλοίου κομίζειν ἀποξύοντας ἄσφαλτον, χρᾶσθαι δὲ αὐτῇ πρὸς τοὺς ἀποτροπιασμούς. Ἐλθόντας οὖν τούτους εἰς Βαβυλῶνα, τά τε ἐκ Σιππάρων γράμματα ἀνορύξαι, καὶ πόλεις πολλὰς κτίζοντας, καὶ ἱερὰ ἀνιδρυσαμένους πάλιν ἐπικτίσαι τὴν Βαβυλῶνα. *Ex Syncello, p. 30 A seqq.*

Ἀλεξάνδρου τοῦ Πολυΐστορος περὶ τῆς πυργοποιίας.

1. Σίβυλλα δέ φησι· ὁμοφώνων ὄντων πάντων ἀνθρώπων τινὰς τούτων πύργον ὑψηλότατον οἰκοδομῆσαι, ὅπως εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῶσιν· τοῦ δὲ Θεοῦ ἀνέμους ἐμφυσήσαντος ἀνατρέψαι τὸν πύργον, καὶ ἰδίαν ἑκάστῳ φωνὴν δοῦναι· διὸ δὴ Βαβυλῶνα τὴν πόλιν κληθῆναι. Μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν Τιτᾶνα καὶ Προμηθέα γενέσθαι. *Ex Syncello, p. 44 C et Eusebio, Præp. ev.*, IX, 15.

2. Ἀλέξανδρος Πολυΐστωρ βούλεται πάλιν τὴν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν Χαλδαίων βασιλείαν κατάρξασθαι, μυθολογῶν διὰ σάρων καὶ νήρων καὶ σώσσων βεβασιλευκέναι Χαλδαίων καὶ Μήδων βασιλεῖς πς' ἐν

(1) Melius habet Græcus textus: *haud redeuntibus Xisuthri comitibus.*

(2) De *Cordiæis*, sive *Gordyæis*, vel *Cordyenis*, aut *Corduenis*, passim loquuntur antiqui geographi, quibus addendi Sallustius *Fragm. incert.* cap. 18, et Chorenensis *Hist.* I, 13; II, 33, 71, et *Geogr.* 71. Porro vocabula Armeniaca GORTVAZIK vel GORTIK significant *locorum arduorum incolas;* est enim GORT *arduus, incultus.* Hinc fortasse nomen hodiernæ gentis *Curdorum*, quorum præcipua sedes in provincia Armeniaca *Cordiæorum* est. Hinc etiam, ut videtur, appellatio regionis *Curdistan.* Jam et de arca, quæ in *Cordiæorum* monte substitit, Josephus *Antiq.* I, 3, cum pluribus barbaricarum rerum scriptoribus, tum et Epiphanius hæres. XVIII, aliique loquuntur.

D (3) Interpres Arm. utitur hic et cap. 8 voce composita MIAPANEAL, cujus significatus si ad etymologiam exigatur, est *consentiens, conspirans*, nec fere usurpatur de consensu in eumdem sermonem, uti sonat Græca vox ὁμόφωνος.

(4) Consonant huic loco Josephus *Antiq.* I, 4; Eusebius *Præp. ev.* IX, 14; Epiphanius *hæres.* I; Cyrillus, I *in Julian.*, ed. Lips., p. 9; Cedrenus ed. Paris. an. 1647, p. 11, aliique scriptores, quos inter Chorenensis *Hist.* I, 8; Sibyll. lib. III, v. 35 sqq.

(5) Hic est Nembrotus, teste Cedreno p. 11, ἐκαλεῖτο δὲ ὁ Νεβρὼδ καὶ Εὐήχιος. Idem fere ait Syncellus, cui p. 79 B est Εὐτύχιος, at p. 90 C est Εὐήχοος, manifestis codicum mendis.

(6) Textus Gr., περιξί.

a filio ejus Chomasbelo (1) neris quatuor cum sossis quinque. A Xisuthro et a diluvio, donec Medi Babylonem occuparunt, summam regum sex supra octoginta supputat Polyhistor, singulosque nominatim e Berosi libro recenset. Ex horum autem omnium ætatibus tres myriades annorum conficit, prætereaque annos ter mille et unum supra nonaginta (2). Post hos, qui successione inconcussa regnum obtinuerant, derepente Medos collectis copiis Babylonem cepisse *ait*, ibique de suis tyrannos constituisse. Hinc nomina quoque tyrannorum Medorum edisserit octo, annosque eorum viginti quatuor supra ducentos (3): ac rursus undecim reges, et annos octo supra quadraginta (4): tum et Chaldæos reges quadraginta novem, annosque quadringentos et octo supra quinquaginta: postea et Arabes * novem reges, annosque ducentos quadraginta quinque. Horum annorum recensione perscripta, de Semiramide quoque narrat quæ imperavit Assyriis. Rursumque distincte admodum nomina regum quadraginta quinque enumerat, iisque annos tribuit viginti sex supra quingentos. Post hos ait exstitisse Chaldæorum regem, cui nomen Phulus erat: quem Hebræorum quoque historia memorat, quemque item Phulum appellat (5). Hic Judæam invasisse dicitur. Deinde Polyhistor Senecherimum (6) regno potitum esse ait: quem quidem Hebræorum libri regnantem referunt imperante Ezechia et prophetante Isaia (7). Ait autem diserte divinus liber (8): « anno quartodecimo Ezechiæ regis ascendisse Senecherimum ad urbes Judææ munitas, easque cepisse. » Cujus rei peracta historia, subdit: « Et regnavit Asordanes filius ejus pro eo (9). » Rursusque pergens, « ea tempestate ait ægrotasse Ezechiam (10). » Tum etiam ordinatim eodem tempore Marudachum Baldanem Babyloniorum regem misisse oratores cum litteris et muneribus ad Ezechiam (11). » Hæc tradunt Hebræorum Scripturæ. Et quidem Senecherimum, cum ejus filio Asordane nec non Marudacho Baldane, Chaldæorum quoque historiographus memorat: cum quibus etiam Nabuchodonosorum, uti mox dicetur. Hac autem ratione de iis scribit.

CAPUT V.

Ejusdem Alexandri de Senecherimo deque Nabuchodonosoro eorumque rebus gestis et strenuis facinoribus.

1. Postquam regno defunctus est Senecherimi frater, et post Hagisæ in Babylonios dominationem, qui quidem nondum expleto trigesimo imperii die a Marudacho Baldane interemptus est; Marudachus ipse Baldanes tyrannidem invasit mensibus sex; donec eum sustulit vir quidam nomine Elibus, qui et in regnum successit. Hoc postremo tertium jam annum regnante, Senecherimus rex Assyriorum copias adversum Babylonios contrahebat, prælioque cum iis conserto, superior evadebat: captumque Elibum cum familiaribus ejus in Assyriam transferri jubebat. Is *igitur*, Babyloniorum potitus, filium suum Asordanem eis regem imponebat, ipse autem in Assyriam reditum maturabat. Mox cum ad ejus aures rumor esset perlatus, Græcos in Ciliciam coactis copiis bellum transtulisse, eos protinus aggressus est, prælioque inito, multis suorum amissis, hostes nihilominus profligavit: suamque imaginem, ut esset victoriæ monumentum, eo loco erectam reliquit: cui Chaldaicis litteris res a se gestas insculpi mandavit ad memoriam temporum sempiternam. Tarsum quoque urbem ab eo structam ait ad Babylonis exemplar, eidemque nomen inditum Tharsin. Jam et reliquis Senecherimi gestis perscriptis, subdit eum annis vixisse *regnantem* octodecim, donec eidem structis a filio Ardumuzane (12) insidiis exstinctus est. Hæc Polyhistor.

2. Sane etiam tempora cum narratione divinorum librorum congruunt. Sub Ezechia enim Senecherimus regnavit, uti Polyhistor innuit, annis octodecim: post quem ejusdem filius annis octo: tum annis viginti et uno Samuges, itemque hujus frater viginti et uno: deinde Nabupalasarus annis viginti: denique Nabucodrossorus (13) tribus annis supra quadraginta: ita ut a Senecherimo ad Nabucodrossorum octoginta et octo anni excurrant. Jam si quis Hebræorum libros scrutetur, paria dictis in-

τρισμυρίοις ἔτεσιν καὶ δπ', τοῦτ' ἔστιν ἐν σάροις θ', καὶ νήροις β', καὶ σώσσοις η'. Ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ χρόνου τῶν πς' δύο μὲν Χαλδαίων βασιλέων Εὐηχίου καὶ Χωμασβήλου· πδ' δὲ Μήδων Ζωρόαστριν· καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν ζ' Χαλδαίων βασιλεῖς εἰσάγει, ἔτη κρατήσαντας ἡλιακὰ ρυι' ὁ αὐτὸς Πολυΐστωρ, οὐκ ἔτι διὰ σάρων καὶ νήρων καὶ σώσσων καὶ τῆς λοιπῆς ἀλόγου μυθικῆς ἱστορίας, ἀλλὰ διὰ ἡλιακῶν ἐτῶν. *Hæc ex Syncello, p. 78 B, sed valde interpolata.*

(*) Διεδέξαντο τὴν Χαλδαίων βασιλείαν Ἄραβες ἐπὶ ἔτη σιε'. *Ex eodem, p. 90 D.*

Ἡ τῶν Ἀράβων βασιλεία διαδεξαμένη τὴν τῶν Χαλδαίων διήρκεσεν ἔτη σιε'. Ταύτην Ἀσσυρίων μα' διεδέξαντο Ἄραβες βασιλεῖς. *Ex eodem, p. 92 B.*

(1) Syncellus p. 90 C scribit Χοσμάσβολον, eumque ait regnavisse annis non plus septem cum dimidio.

(2) Græcus textus 34080.

(3) In margine CCXXXIV.

(4) Hunc numerum XLVIII supplevit amanuensis in margine, sed fortasse perperam. Idem amanuensis retro pro CCXXIV scripserat in margine XXXIV. AUCHERUS.

(5) IV Reg. XV, 19, quo loco Vaticanum exemplar Græcum Bibliorum nec non eorumdem interpretatio Armeniaca habent *Phua.*

(6) Cod. Arm. modo *Senecheribum*, modo *Senecherimum* habet.

(7) IV Reg. XVIII et XIX.

(8) IV Reg. XVIII, 13.

(9) Cap. XIX, 37

(10) IV Reg. XX, 1.

(11) Cap XX, 12.

(12) In margine *Ardumuzane*; et quidem apud IV *Reg.* XIX, 37, et Josephum, *Antiq.* X, 1, Senecherimus interficitur a filiis *Adremelecho* et *Sarasaro*, qui a Chorenensi *Hist.* I, 22, dicuntur *Adramelus* et *Sanasarus*.

(13) Ita sæpe *Nabucodrossorus*, alias tamen *Nabucodonosorus.*

veniet. Namque post Ezechiam residuis Judæis Manasses imperat Ezechiæ filius quinque annis et quinquaginta (1) : deinde Amosus (2) annis duodecim (3) : tum Josias triginta annis et uno (4) : postea (5) Joachimus, sub cujus regni primordiis occupaturus Hierosolyma Nabuchodonosorus supervenit, captivosque Judæos Babylonem transtulit (6). Atqui ab Ezechia ad Nabuchodonosorum anni octo excurrunt et octoginta, quot nimirum Polyhistor ex historia Chaldaica supputavit.

3. His omnibus absolutis, pergit denuo Polyhistor res aliquot etiam a Senecheribo gestas exponere : deque hujus filio (7) eadem plane ratione scribit qua libri Hebræorum, accurateque admodum cuncta edisserit. Pythagoras sapiens fertur ea tempestate sub his *regibus* exstitisse (8). Jam post Samugem imperavit Chaldæis Sardanapallus (9) viginti annis et uno. Is ad Astyagem (10), qui erat Medicæ gentis præses et satrapa, legationem misit*, ut filio suo Nabucodrossoro desponderet Amuhiam (11) e filiabus Astyagis unam. Deinde Nabucodrossorus dominatus est tribus annis supra quadraginta, qui et collecto exercitu impressionem faciens Ju- A dæos, Phœnices et Syros in servitutem redegit. Neque sane opus est me pluribus confirmare, Polyhistorem item in his cum Hebraica Historia congruere. Post Nabucodrossorum regnat ejus filius Amilmarudochus annis duodecim, quem Hebræorum litteræ Ilmarudochum (12) appellant. Mox Polyhistor ait imperavisse Chaldæis Neglisarum annis quatuor : deinde Nabodenum annis septemdecim. Eo regnante Cyrus Cambysis filius Babylonicam regionem copiis invasit, quicum Nabodenus certamine inito, victus se fuga proripuit. Regnavit autem Babylone Cyrus annis novem, donec in planitie Daharum (13) alio prælio conserto periit. Tum imperium tenuit Cambyses annis octo : exin Darius annis sex et triginta : deinde Xerxes cæterique Persarum reges. B

4. Jam vero de Chaldæorum regno ubi breviter distincteque tractat Berosus, ita prorsus loquitur et Polyhistor : ex quibus manifestum est, Nabuchodonosorum armata manu cepisse Judæos. Ab hoc autem ad Cyrum Persarum regem anni septuaginta conflantur (14) . quare et Hebræorum historia consonat, nempe quod hi septuaginta annis in ca-

(*) Χαλδαίων ις' ἐβασίλευσεν Ναβοπολάσαρος ἔτη κα', ὁ πατὴρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Τοῦτον ὁ Πολυΐστωρ Ἀλέξανδρος Σαρδανάπαλον καλεῖ, πέμψαντα πρὸς Ἀστυάγην σατράπην Μηδίας, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Ἀμυΐτην λαβόντα νύμφην εἰς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ναβουχοδονόσορ. *Ex Syncello*, *p.* 210 *A*.

(1) IV *Reg.* XXI, 1.

(2) Armeniaca Biblia mss. omnia pro *Ammone* habent *Amosum*, quæ lectio Græce etiam occurrit in codicibus apud Biblia Breitingeri IV *Reg.* XXI, 18, 19.

(3) Sic codex Armeniacus, non, ut vulgo, *duobus*. Reapse ita sensisse Eusebium, testis est luculentus Syncellus p. 214 C his verbis : ιβ' ἔτη Εὐσέβιος λέγει βασιλεῦσαι (τὸν Ἀμὼς) κατὰ τοὺς Ο'· ψεύδεται δέ. *Duodecim annis ait Eusebius dominatum esse* (Amosum) *ex LXX virorum sententia ; quod falso ab eo dicitur*. Jam in ipso LXX virorum (IV *Reg.* XXI, 19) textu Alexandrino legitur δύο ; sed in Vaticano δώδεκα, quam sententiam Armeniacus quoque Bibliorum interpres secutus est : at contra Clemens Alexandrinus *Strom.* I, 21, ed. Oxon. p. 390 (quem super horum regum temporibus conferre juvabit) lectionem codicis Alexandrini retinet. Ipse tamen se mox emendat Eusebius cum annos LXXXVIII supputat. Quare veteris scribæ mendum id dicerem nisi in tabulis quoque regum Judæ deinceps addendis legeretur *duodecim*.

(4) Cap. XXII, 1.

(5) Cap. XXIII, 34.

(6) Cap. XXIV, 1.

(7) Asordane, de quo legesis IV Reg. XIX 37 ; Tob. I, 21. Tum I Esd. IV, 2, 10 ; Syncellum p. 205 A. Quanquam nomen hoc sæpe corruptum est.

(8) De Pythagora rursum dicet Eusebius cap. 9.

(9) Ita constanter cum duabus *ll Sardanapallus*, quam scripturam perpetuam in Eusebio jampridem notavit Scaliger (*Animad. ad Euseb.* ed. Amstelod. p. 63, 64) et ex nominis etymologia sapienter asseruit. De duobus Sardanapallis Photius in *Lexico*. Duos Sardanapallos, quorum unum virum fortem, memorat etiam Callisthenes apud Suidam voc Σαρδανάπαλος. Porro Chorenensis *Hist.* I, 21, ait, quosdam existimasse Nabuchodonosorum vixisse imperante Armeniis Rhacia, successore Paraeri, æqualis Arbacis Medi. Igitur pater Nabuchodonosori Nabopalassarus, qui a Polyhistore dicitur Sardanapallus, incidisset in Arbacis ætatem. Sed enim hanc temporum rationem quis probet? Syncellus p. 359 C ait Medos regnasse annis XXX. Id videtur ex Polyhistore dicere. Quare tempus valde contraheretur.

C (10) De Astyage æquale Nabuchodonosori loquitur Eusebius, apud Syncellum p. 226 D. Interim juvat hic errorem Wistonorum Chorenensis interpretum obiter coarguere. Ait Chorenensis (*Hist.* I, 29) a Golthaniensibus (quæ est Armeniaca provincia cantilenis dedita) in carmine Artaxeris filiorumque ejus figurata dictione memorari etiam stirpem Astyagis, quam VISABAZUNOS (nempe *draconum genus*) appellant : quia nimirum ASDAHAGH in Persarum lingua significat idem quod apud Armenios VISAB, nempe *draconem*. Ea re non bene intellecta Wistoni aiunt in notis, nusquam sibi occurrisse in Armeniaca lingua vocem ASDAHAGH, quæ vim notionemque *draconis* subjectam haberet.

(11) Ita etiam inferius cap. 9, quanquam hic textus Græcus habet Ἀμυΐτην.

(12) IV Reg. XXV, 27 ; Hierem. LII, 31 ; sed paulo aliter.

(13) Cod. *in campo Daas*. Jam Daharum seu Massagetarum planitiem Cyrique ibidem interitum describit Herodotus I, 204 seqq.

D (14) Consonat apprime Clemens Alex. *Strom.* I, 21, p. 391 : Ναβουχοδονόσορ πρὸ τῶν Περσῶν ἡγεμονίας ἔτεσιν ἑβδομήκοντα ἐπὶ Φοίνικας καὶ Ἰουδαίους ἐστράτευσεν, ὥς φησι Βηρωσσὸς ἐν ταῖς Χαλδαϊκαῖς ἱστορίαις· *Nabuchodonosorus* LXX *annis ante principatum Persarum adversus Phœnices et Judæos expeditionem suscepit, ut Berosus tradit in Chaldaicis historiis*. Item Tatianus *Orat.* cap. 36 : Βηρωσσὸς τὴν Χαλδαίων ἱστορίαν ἐν τρισὶ βιβλίοις κατατάξας καὶ τὰ περὶ τῶν βασιλέων ἐκθέμενος, ἀφηγεῖταί τινος αὐτῶν ὄνομα Ναβουχοδονόσορ τοῦ στρατεύσαντος ἐπὶ Φοίνικας καὶ Ἰουδαίους, ἅτινα ἴσμεν γεγονότα πρὸ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας ἔτεσιν ἑβδομήκοντα. *Berosus qui Chaldæorum historiam tribus libris complexus est, ac res gestas regum exposuit, quemdam ex iis commemorat nomine Nabuchodonosorum, a quo Phœnicibus et Judæis bellum illatum est. Id autem contigisse ante Persarum imperium annis* LXX *nobis exploratum est*.

ptivitate versati sint, si quidem Judaicæ captivitatis tempus a primo Nabuchodonosori anno ad Cyrum Persarum regem putemus.

Quæ hactenus dicta sunt, Abydenus etiam satis consentaneus in *Chaldæorum Historia* recitat : namque et ipse non absimilem Polyhistori narrationem ingreditur.

CAPUT VI.

Abydeni de primo Chaldæorum regno *.

De Chaldæorum sapientia hactenus. Jam ad ejusdem regionis dominium quod attinet, primum quidem Alorum *regnavisse* aiunt; de quo homine hæc tradita fama est, quod eum providentissimus Deus populorum pastorem creaverit. Is saris decem dominatum tenuit. Constat autem sarus annis ter mille sexcentis, nerus sexcentis, sossus sexaginta. Deinde Alaparus dominatus est : tum Almelon ex urbe Pantibiblis, sub quo secundus Annedotus mari emersit Oanni similis (1), cujus figura erat semidei (nempe progeniti ex Deo [2]). Tum Ammenon, tum Amegalarus, tum Daonus pastor, quo regnante quatuor biformes e mari in siccum semet ejecerunt, Iodocus, Eneugamus, Eneubulus et Anementus (3) : et sub Edorescho (4), qui postea regnavit, Anodaphus (5) : deinde et alii dominati sunt, demumque Xisuthrus. Qua narratione historicus hic Polyhistori consonat. Tum etiam de diluvio hac ratione scribit.

CAPUT VII.

Abydeni de diluvio **.

1. Deinde alii quidam dominati sunt, tandemque

A Xisuthrus; cui prædixit Saturnus futuram esse imbrium copiam die quinta (6) (decima) mensis Daesii (qui est Maius [7]) : mandavitque ut libros omnes in Solis urbe Sipparis conderet. Id ubi Sisithrus (8) præstitit, pansisque velis in Armeniam cursum direxit, statim Deo favente navim *illuc* appulit. Mox tertio die cum imbrium vis quiesceret, misit aves aliquot explorandi causa num tellus undis emergeret. Illæ immensum tranantes continuumque et fluctuans pelagus, nulla inventa sede qua pes substiteret, ad Sisithrum flexo cursu reversæ sunt. Tres deinde dies moratus, denuo *easdem* mittebat (9) : quæ pedes (10) limo oblitos reversæ retulerunt. Continuoque illum dii ex hominum conspectu eripiebant : navis autem in Arme-

B nia consistebat, lignoque suo salutarem medelam regionis ejus incolis exhibebat.

2. Atque his, quæ dicta sunt, Abydenum, ad diluvium quod attinet, cum historia Hebræorum adamussim congruere, cunctis esse exploratum confido. Jam quod hi historici, gente Græci aut Chaldæi, Noachum alio nomine, id est Xisuthrum appellaverint, id quidem ne quæso miremur : itemque quod Deo more suo deorum nomen appinxerint, et columbam silentio presserint, proque ea indefinite aves dixerint; hæc, *inquam*, magnopere non sunt miranda (11). Sic de diluvio Abydenus *** in *Chaldæorum Historia*. Idem *homo* et de turris ædificio congruentia cum Mosis narratione hoc pacto scribit.

C

—

(*) Χαλδαίων μὲν τῆς σοφίης πέρι τοσαῦτα. Βασιλεῦσαι δὲ τῆς χώρας πρῶτον λέγει Ἄλωρον· τὸν δὲ ὑπὲρ ἑωῦτοῦ λόγον διαδοῦναι, ὅτι μιν τοῦ λεῶ ποιμένα ὁ Θεὸς ἀποδεῖξαι· βασιλεῦσαι δὲ σάρους δέκα· σάρος δέ ἐστι ἑξακόσια καὶ τρισχίλια ἔτεα, νῆρος δὲ ἑξακόσια, σῶσσος δὲ ἑξήκοντα. Μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀλάπαρον ἄρξαι σάρους τρεῖς· μεθ' ὃν Ἀμίλλαρος ἐκ πόλεως Παντιβίβλων ἐβασίλευσε σάρους ιγ'· ἐφ' οὗ δεύτερον Ἀννήδοτον τὴν θάλασσαν ἀναδῦναι παραπλήσιον Ὠάννῃ τὴν ἰδέαν ἡμιδαίμονα· μεθ' ὃν Ἄμμενων ἐκ Παντιβίβλων ἦρξε σάρους ιβ'· μεθ' ὃν Μεγάλαρος ἐκ Παντιβίβλων ἦρξε σάρους ὀκτωκαίδεκα· εἶτα Δαὼς ποιμὴν ἐκ Παντιβίβλων ἐβασίλευσεν σάρους δέκα, ἐφ' οὗ δ' διφυεῖς εἰς γῆν ἐκ θαλάσσης ἀνέδυσαν, ὧν τὰ ὀνόματα ταῦτα, Εὐέδωκος, Ἐνεύγαμος, Ἐνεύβουλος, Ἀνήμεντος· ἐπὶ δὲ τοῦ μετὰ ταῦτα Εὐεδωρέσχου Ἀνώδαφος· μεθ' ὃν ἄλλοι τε ἦρξαν καὶ Σίσουθρος ἐπὶ τούτοις. *Ex Syncello, p.* 38 *C.*

(**) *Λέγει ὁ Ἀβυδηνὸς συνᾴδων τῷ Ἀλεξάνδρῳ·*

Μετὰ Εὐεδώρεσχον ἄλλοι τινὲς ἦρξαν καὶ Σείσιθρος· τῷ δὲ Κρόνος προσημαίνει μὲν ἔσεσθαι πλῆθος ὄμβρων Δεσίου πέμπτῃ ἐπὶ δέκα· κελεύει δὲ πᾶν ὅ τι γραμμάτων ἦν ἐχόμενον ἐν Ἡλίου πόλει τῇ ἐν Σιππάροισιν ἀποκρύψαι. Σείσιθρος δὲ ταῦτα ἐπιτελέα ποιήσας, εὐθέως ἐπ' Ἀρμενίης ἀνέπλωσε, καὶ παραυτίκα μὲν κατελάμβανε τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Τρίτῃ δὲ ἡμερέῃ, ἔπειτα ὕων ἐκόπασε, μετῄει τῶν ὀρνίθων, πείρην ποιεύμενος εἴ που γῆν ἴδοιεν τοῦ ὕδατος ἐκδῦσαν· αἱ δὲ ἐκδεχομένου σφέας πελάγεος ἀμφιχάνεος, ἀπορεύουσαι ὅκῃ καθορμήσωνται, παρὰ τὸν Σείσιθρον ὀπίσω κομίζονται, καὶ ἐπ' αὐτῇσιν ἕτεραι. Ὡς δὲ τῇσι τριτῇσιν ἐτύχεεν (ἀπίκατο γὰρ δὲ πηλοῦ κατάπλεοι τοὺς ταρσοὺς) θεοί μιν ἐξ ἀνθρώπων ἀφανίζουσι· τὸ δὲ πλοῖον ἐν Ἀρμενίῃ περίαπτα ξύλων ἀλεξιφάρμακα τοῖσιν ἐπιχωρίοις παρείχετο. *Ex Syncello*, *p.* 37 *D, et Eusebio*, Præp. ev. IX, 12.

(***) Ταῦτα μὲν οὗτος. *Ex Eusebio*, Præp. ev. IX, 12.

(1) In textu *simul*, at in margine *similis*.

(2) Hæc est glossa Armenii interpretis.

(3) Ita in margine codicis; quæ nomina in textu paulo corruptiora exhibentur, *Jodocus et Damosnes et Bolus et Anementus*.

(4) Post *Edorescho* lacuna est in codice unius vocabuli.

(5) *Anodaphus* bellua est; Goarus autem Syncelli interpres regem existimavit Edoreschi seu Evedoreschi successorem.

(6) Ita codex Arm.; at Græcus textus *quinta decima*, uti et Polyhistor superius cap. 3.

(7) Recole cap. 3, n. 1.

D (8) Ita cod. hoc capite *Sisithrus*, uti est in Gr. exempl.

(9) Duo tantum memorantur hic in codice Arm., avium missus, at in Græco exemplari tres.

(10) Vox ταρσοί male convertitur *alæ* ab interprete Eusebii *De præp. ev.* IX, 12. Sane et vox Armeniaca MACHIL, quæ hic usurpatur, significat avium pedes unguibus armatos, ut in Armeniaca Bibliorum interpretatione Sap. V, 11. Quin etiam ferarum immanium pedes Dan. VII, 19.

(11) Eusebii verba *atque his... Abydenum* usque ad hunc locum tanquam parenthesi includenda sunt, propterea quod sequitur *sic Abydenus*, etc.

CAPUT VIII.

* *Abydeni de turris ædificio.*

Ea tempestate primi *homines* adeo viribus et proceritate sua tumuisse feruntur, ut etiam deos aspernarentur, floccique facerent, celsissimamque eam turrim niterentur exstruere quæ nunc Babylon appellatur. Cumque jam illam proxime ad deos cœlo æquassent, diis venti opem ferentes machinosum opus imbecillium impellebant, humique prosternebant : eaque rudera Babelis nomen contraxerunt. Quippe eatenus unius sermonis usura freti *homines* erant; tunc autem a diis confusio varia et dissona linguarum in eos qui una *lingua* utebantur (1) immissa est. Deinde et Saturnus cum Titano prælio certabat. Præterea idem vir Senecherimi quoque mentionem facit his verbis.

CAPUT IX.

Abydeni de Senecherimo.

1. His temporibus quintus denique et vicesimus rex fuit Senecherimus, qui Babylonem sibi subdidit, et in Cilicii maris littore classem Græcorum profligatam disjecit. Hic etiam templum Athenarum (2) struxit : ærea quoque signa facienda curavit, in quibus sua facinora traditur inscripsisse. Tarsum denique ea forma, qua Babylon utitur, condidit, ita ut media Tarso Cydnus amnis transiret, prorsus uti Babylonem dividit Euphrates. Proximus huic regnavit Nergilus, quem Adrameles filius occidit. Rursus hunc frater suus Axerdis interfecit, patre eodem alia tamen matre genitus, atque ejus exercitum eatenus persecutus est donec Byzantii mœnibus conclusit. Hic primus mercenarias copias
A contraxit, in quibus miles (3) erat Pythagoras Chaldææ sapientiæ assecla. Ægyptum præterea partesque inferiores Syriæ acquirebat Axerdis. Hinc Sardanapallus (4) exortus est.

Post quem (5) Saracus imperitabat Assyriis : qui quidem certior factus turmarum vulgi collectitiarum quæ a mari adversus se adventarent, continuo Busalussorum (6) militiæ ducem Babylonem mittebat. Sed enim** hic capto rebellandi consilio, Amuhiam Astyagis Medorum principis filiam nato suo Nabuchodrossoro despondebat; moxque raptim contra Ninum (7) seu Ninivem, urbem impetum faciebat. Re omni cognita, rex Saracus regiam Evoritam (8) inflammabat. Tum vero Nabuchodrossorus summæ rerum potitus firmis mœnibus Babylonem cinge-
B bat. Hisce narratis, reliqua etiam Nabuchodrossori gesta ita persequitur Abydenus, ut a libris Hebræorum prorsus non abhorreat.

CAPUT X.

Abydeni de Nabuchodonosoro.

*** 1. Nabuchodrossorus (9) suscepto imperio Babylonem intra quindecim ferme dies cingebat mœnibus et triplici aggere, fluviumque Armacalem ab Euphrate promebat : puteum item excelso loco apud Sippara urbem fodiebat, quadraginta parasangas (10) latum, et ulnas viginti profundum. Huic autem claustra apponenda curavit, quibus reclusis universa planities rigaretur. Claustrorum nomen ἐχετογνώμονας (11) vocant, quasi ea voluntate qua-
C dam ingenitaque inclinatione sint prædita. Littus præterea Rubri maris adversus impetum fluctuum communivit : tum in limine Arabicæ regionis (12)

(*) Ἀβυδηνοῦ περὶ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς.

Ἐντὶ δ' οἳ λέγουσι τοὺς πρώτους ἀνασχόντας ῥώμῃ τε καὶ μεγέθει χαυνωθέντας, καὶ δὴ θεῶν καταφρονήσαντας ἀμείμονας εἶναι, τύρσιν ἠλίβατον ἀείρειν, ᾗ νῦν Βαβυλὼν ἐστιν, ἤδη τε ἄσσον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ τοὺς ἀνέμους θεοῖσι βωθέοντας ἀνατρέψαι περὶ αὐτοῖσι τὸ μηχάνημα· τοῦ δὴ τὰ ἐρίπια λέγεσθαι Βαβυλῶνα. Τέως δὲ ὄντας ὁμογλώσσους ἐκ θεῶν πολύθροον φωνὴν ἐνέγκασθαι. Μετὰ δὲ Κρόνῳ τε καὶ Τιτῆνι συστῆναι πόλεμον. *Ex Syncello, p. 44 D, et Eusebio,* Præp. ev. IX, 14.

(**) Οὗτος στρατηγὸς ὑπὸ Σαράκου τοῦ Χαλδαίων βασιλέως σταλεὶς, κατὰ τοῦ αὐτοῦ Σαράκου εἰς Νῖνον ἐπιστρατεύει· οὗ τὴν ἔφοδον πτοηθεὶς ὁ Σάρακος, ἑαυτὸν σὺν τοῖς βασιλείοις ἐνέπρησε· καὶ τὴν ἀρχὴν Χαλδαίων καὶ Βαβυλῶνος παρέλαβεν ὁ αὐτὸς Ναβοπαλάσσαρος ὁ τοῦ Ναβουχοδονόσωρ πατήρ. *Ex Syncello, p. 210 B, sed interpolata.*

(***) 1. Ναβουχοδονόσωρ δὲ διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν, Βαβυλῶνα μὲν ἐτείχισε τριπλῷ περιβόλῳ ἐν πεντεκαίδεκα ἡμέρῃσι, τόν τε Ἀρμακάλην ποταμὸν ἐξήγαγεν, ἐόντα κέρας Εὐφρητέω. Ὑπὲρ δὲ τῆς Σιππαρηνῶν πόλιος λάκκον ὀρυξάμενος, περίμετρον μὲν τεσσαράκοντα παρασαγγέων, βάθος δ' ὀργυιέων εἴκοσι, πύλας

(1) De voce Armenia MIAPANEAL, quæ hoc in loco rursus occurrit, recole dicta superius cap 4, n. 1.

(2) Ita prorsus codex Arm. ; sed error est interpretis qui legit Ἀθηνῶν pro Ἀθηνᾶς. Scribe igitur *templum Minervæ.*

(3) Armeniaca locutio ejusmodi est, ut plane videatur Pythagoras in eo exercitu militavisse.

(4) De Sardanapallo diximus cap. 5, n. 10. Discrepat tamen hic locus a nuper laudato.

(5) In margine codicis Arm. pro *post quem* scribitur *post quos.*

(6) Hic Syncello p. 210 A, B (seu potius Alexandro Polyhistori) est *Nabopolasarus* pater Nabuchodonosori.

(7) Ninus profanis scriptoribus est ea quæ sacris *Ninive.*

(8) In Armeniaco textu est RBOK ABNER ZARCHUNIS EVORIDA. Jamvero RHOK vox est hactenus nobis inaudita, cujus etymologiam vestigantibus occurrebat
D HUR, *ignis*. Dicendum est ergo *incendio tradebat regiam Evoritam* vel *Evoritæ*. Tum de postremo hoc vocabulo *Evorita* dum cogitabamus, veniebat nobis in mentem *Aroitæ* nominis pro *Amuhia*, quod vidimus in textu Græco cap. 5. Græcus locus longe hic apertior, *inflammata regia, se ipsum incendio absumebat.*

(9) Ita nomen legebat hoc loco, et alibi, Armenius interpres, pro veriore lectione *Nabuchodonosorus.*

(10) Parasanga a Chorenensi, *Geograph.* cap. 6, dicitur ter mille passuum spatium.

(11) Cl. Leopardus primum corrigebat ἐχεγνώμονας, deinde malebat ὀχετογνώμονας. Utrumque melius quam ἐχετογνώμονας.

(12) Ita prorsus codex Arm. Græcus tamen textus rectius explicatur ab interprete Eusebii (*Præp. ev.* IX, 41) *adversus Arabum irruptiones.*

Teredonem urbem fundavit : regia palatia recentibus arborum surculis exornavit, nomenque his fecit viridaria pensilia. Mox accurate etiam edisserit quænam dicta sint viridaria pensilia, eademque ait a Græcis quoque in septem speciosissimis miraculis numerari.

2. Rursus alio loco idem homo sic loquitur. Cuncta, inquit, olim aquis tenebantur ; idque mare dicebatur : quod quidem Belus compescuit, et suum cuique rei locum tribuit. Idem Babylonem mœnibus ambiens communivit, quæ diuturnitate temporis diruta Nabuchodrossorus demum restituit : eaque superant usque ad imperium Macedonum non sine valvis aere conflatis. Omnia Abydenus Danieli consona narrat, apud quem Nabuchodonosorus superbia tumidus ita inducitur loquens (1) : « Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi ut sit regni sedes, virtute fortitudinis meæ, in honorem gloriæ meæ ? »

3. Jam quod imperii ejus felicitatem testetur Daniel his verbis, quibus de Nabuchodonosoro loquitur (2), audi Abydenum : Hercule, inquit, fortior erat ; idque exponit hac ratione sermonis Megasthenes (3) ait : Nabuchodrossorus, qui ipsi Herculi fortitudine præstitit, in Libyam atque Iberiam magnis copiis expeditionem suscepit : quibus regionibus debellatis, incolarum partem in Ponti dexteram (4) oram transtulit. Deinde Chaldæi tradunt, mentem ejus ad regiam reducis deorum quorumdam afflatu fuisse occupatam, ita ut in hæc verba erumperet : Ego Nabuchodrossorus, o strenui Babylonii, superventuras vobis ærumnas prædicam. Tum alia A id genus accurate narrat. Rursusque idem scriptor addit : eum, qui tanto elatus fastu imperabat, e conspectu repente ereptum evanuisse. Hinc filius ejus Amilmarodachus regnavit, quem brevi Niglisares levir (5) occidit, filium habens unicum superstitem Labossoracum ; qui violento item fato cum sublatus fuisset, Nabonedochus nullo jure fretus ad regni sedem accedere jussus est (6) : is nempe cui Cyrus, capta dein Babylone, Carmaniæ præfecturam concessit : a Dario autem rege eadem provincia pulsus est.

4. Atque hæc omnia cum Hebraicis litteris congruunt : namque in Danielis historia traditur quare quave ratione Nabuchodonosorus mente exciderit (7). Græci autem Chaldæive scriptores vi- B tium illud ad bonum sensum trahunt, illumque a Deo obsessum aiunt, Deumque appellant furorem quo correptus est : vel genium (8) quemdam arbitrantur in eum irruisse. Neque id mirum : cuncta enim ejusmodi solent in Deum conferre, geniorumque nomine deos designare. Hæc omnia Abydenus. Sed et Flavius Josephus Judæorum historicus in priore priscorum historia (9) congruentia his memorans ita scribit.

CAPUT XI.

Ex Josephi priore priscorum Historia. De Nabuchodonosoro.

1. Age vero, inquit, nunc ea dicam quæ de no- C bis in Chaldæorum historiis perquam accurate feruntur, quarum cum nostris litteris in aliis quoque multa est conspiratio. Testis equidem hujusce rei

ἐπέστησεν, τὰς ἀνοίγοντες ἄρδεσκον τὸ πεδίον· καλέουσι δ' αὐτὰς ἐχετογνώμονας. Ἐπετείχισε δὲ καὶ τῆς Ἐρυθρῆς θαλάσσης τὴν ἐπίκλυσιν, καὶ Τερηδόνα πόλιν ἔκτισεν κατὰ τὰς Ἀράβων εἰσβολάς· τά τε βασιλήϊα δένδροις ἤσκησε, κρεμαστοὺς παραδείσους ὀνομάσας.

2. Ὁ αὐτὸς ταῦτα γράφει· Λέγεται δὲ πάντα μὲν ἐξ ἀρχῆς ὕδωρ εἶναι, θάλασσαν καλεομένην· Βῆλον δὲ σφέα παῦσαι, χώρην ἑκάστῳ ἀπονείμαντα, καὶ Βαβυλῶνα τείχει περιβαλεῖν· τὸ δὲ χρόνῳ τῷ ἱκνευμένῳ ἀφανισθῆναι· τειχίσαι δὲ αὖθις Ναβουχοδονόσορον τὸ μέχρι τῆς Μακεδόνων ἀρχῆς διαμεῖναν ἐὸν χαλκόπυλον. Καὶ ταῦτα δέ μοι ἀπὸ τῆς δηλωθείσης κείσθω γραφῆς, διὰ τὸ φέρεσθαι ἐν τῇ τοῦ Δανιὴλ προφητείᾳ, ὡς ἄρα Ναβουχοδονόσωρ ἐν τῷ ναῷ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τῷ ἐν Βαβυλῶνι, περιπατῶν, μεγαφρονήσας, ἀπηυθαδίσατο εἰπών· « Οὐχ αὕτη ἐστὶ Βαβυλὼν ἡ μεγάλη, ἣν ἐγὼ ᾠκοδόμησα εἰς οἶκον βασιλείας, ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος μου, εἰς τιμὴν τῆς δόξης μου ; »

3. Εὗρον δὲ καὶ ἐν τῇ Ἀβυδηνοῦ περὶ Ἀσσυρίων γραφῇ, περὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ταῦτα. Μεγασθένης δέ φησι, Ναβουκοδρόσορον Ἡρακλέως ἀλκιμώτερον γεγονότα, ἐπί τε Λιβύην καὶ Ἰβηρίην στρατεῦσαι· ταύτας δὲ χειρωσάμενον, ἀποδασμὸν αὐτέων εἰς τὰ δεξιὰ τοῦ Πόντου κατοικίσαι. Μετὰ δὲ λέγεται πρὸς Χαλδαίων ὡς ἀναβὰς ἐπὶ τὰ βασιλήϊα κατασχεθείη θεῷ, ὅτε ὧδε φθεγξάμενος δὴ εἶπεν· Οὗτος ἐγὼ Ναβουκοδρόσωρ, ὦ Βαβυλώνιοι, τὴν μέλλουσαν ὑμῖν προαγγέλλω συμφορήν, κ. τ. λ. Ὁ μὲν θεσπίσας, παραχρῆμα ἠφάνιστο. Ὁ δέ οἱ παῖς Εὐιλμαλούρουχος ἐβασίλευσε· τὸν δὲ ὁ κηδεστὴς ἀποκτείνας Νηριγλισάρης, λεῖπε παῖδα Λαβασσοάρασκον· τούτου δὲ ἀποθανόντος βιαίῳ μόρῳ, Ναβαννίδοχον ἀποδεικνῦσι βασιλέα, προσήκοντά οἱ οὐδέν· τῷ δὲ Κῦρος, ἑλὼν Βαβυλῶνα, Καρμανίης ἡγεμονίην δωρέεται. *Ex Eusebio*, Præp. ev. ix, 41.

1. Λέξω δὲ νῦν ἤδη τὰ παρὰ Χαλδαίοις ἀναγεγραμμένα καὶ ἱστορούμενα περὶ ἡμῶν, ἅπερ ἔχει πολλὴν ὁμολογίαν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τοῖς ἡμετέροις γράμμασι. Μάρτυς δὲ τούτων Βηρωσσός, ἀνὴρ Χαλδαῖος μὲν

(1) Cap. iv, 27.

(2) Locus videbatur perplexus in codice Arm.

(3) Locum ex Abydeno laudat etiam Chorenensis *Hist.* ii, 7, his verbis : *Potentissimus ille Nabuchodonosorus Hercule Libyco fortior erat. Exercitu coacto in Iberiam venit, quam profligatam afflictamque sibi subdidit, partemque populi ad oram Pontici maris dexteram*, nempe *occidentalem*, *transtulit collocavitque*. Scilicet Chorenensis vocabulum ΜΕΓΑΣΘΕΝΗΣ haud proprium viri nomen, sed adjectivum putavit, et *potentissimus* interpretatus est.

(4) In codice Eusebii Arm. IARACIAGOGMEN, *anteriorem*, sed mendum est pro ACIAGOGMEN, *dexteram*.

D (5) Cod. Arm. *gener*, sed corrigitur infra a Josepho.

(6) Ita Armeniacus interpres *jussit*, nempe Neglissares, quia legit ἀποδείκνυσι singulari numero.

(7) Dan. iv, 28 seqq.

(8) Codex Arm. TEV, *dæmonem;* sed intelligo *genium*.

(9) Nempe libro i, cap. 19, *contra Apionem*, quod opus appellatur Ἀρχαιότης vel Ἀρχαιολογία Ἰουδαίων, *De antiquitate Judæorum*, apud eumdem Eusebium *Præp. ev.* x, 13, nec non in Josephi codicibus.

Berosus est, vir gente Chaldæus, atque nobilis inter eos qui scientiarum disciplinas coluerunt. Quippe is et astronomiæ libros, et quidquid Chaldæorum ingenia philosophata sunt, ad Græcam linguam transtulit. Hic ergo Berosus priscorum scripturas presse secutus, de diluvio et de hominum supremo exterminio, eadem ratione qua Moses, historiam contexuit: itemque de arca instar capsæ adornata, in qua Noachus generis nostri auctor servatus est, quæque ad cacumen Armeniaci montis adhæsit. Deinde Noachi posteros singillatim enumerans, et sua cuique tempora tribuens, ad Nabupalassarum Babylonis et Chaldæorum regem delabitur, resque ab eo fortiter gestas persequens, ait quo pacto quove consilio filium suum (1) Nabuchodrossorum cum innumeris copiis ingentique apparatu in Ægyptum nostramque regionem miserit, postquam fama ad ejus aures venit, provinciarum harum incolas seditionem moliri. Jam hic eo profectus omnes ditione sua pressit, Hierosolymitanum templum inflammavit, universumque gentis nostræ populum laribus eversum ad Babylonicum agrum traduxit. Atque *ita* contigit urbi destrui, temploque in ruinis considere septuaginta annis ad Cyrum usque Persarum regem primum. Ait autem, Babylonium hunc regem dominatum esse Ægypto, Syriæ, Phœniciæ et Arabiæ, præcellentem omnibus vi et strenuitate qui ante eum Chaldæis et Babyloniis imperaverant.

A 2. Ipsa vero Berosi verba attexam, cujuscemodi ea se mihi obtulerunt. Ut pater illius Nabupalassarus edoctus est, summum satrapam, quem procuratorem Ægypto, Syriæ Phœniciæque præfecerat, conversis armis fidem mutasse, cum ipse per se jam ad pœnas expetendas (2) non valeret, partem copiarum quamdam filio suo Nabuchodrossoro, valida tunc ætate juveni, tradidit, eumque satrapam bello persequi jussit. Nabuchodrossorus (3) statim ac eo venit manusque conseruit, superior rebelli evasit, illasque denuo regiones imperio suo subjunxit. Accidit autem ut pater ejus Nabupalassarus per id tempus in morbum implicitus mortem cum vita Babylone commutaret, postquam anno uno supra viginti regnasset. At Nabuchodrossorus, B cognito non (4) diu post parentis obitu, res Ægypti cæterarumque regionum rite composuit: tum captivos Judæos, Phœnices, Syros, et Ægyptios jussit cum gravis armaturæ exercitu ab aliquot amicis suis, itemque reliquas manubias et supellectilem, Babylonem deduci, quo et ipse reversus est (5).

3. Ibi vero rem publicam in Chaldæorum potestate esse offendit, sibique regnum ab optimate quodam asservari. Universæ igitur ditionis patriæ potitus, captivos in Babylonici agri partibus opportunissimis collocari jussit; tum belli manubiis Beli templum et reliqua affluenter exornavit, atque in ipsam urbem extra vagantes adduxit aquas (6), C munivitque locos, ne in posterum obsessores am-

τὸ γένος, γνώριμος δὲ τοῖς περὶ παιδείαν ἀναστρεφομένοις, ἐπειδὴ περί τε ἀστρονομίας, καὶ περὶ τῶν παρὰ Χαλδαίοις φιλοσοφουμένων αὐτὸς εἰς τοὺς Ἕλληνας ἐξήνεγκε τὰς συγγραφάς. Οὗτος τοίνυν ὁ Βηρωσσὸς ταῖς ἀρχαιοτάταις ἐπακολουθῶν ἀναγραφαῖς, περί τε τοῦ γενομένου κατακλυσμοῦ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ φθορᾶς τῶν ἀνθρώπων, καθάπερ Μωϋσῆς οὕτως ἱστόρηκε· καὶ περὶ τῆς λάρνακος, ἐν ᾗ Νῶχος ὁ τοῦ γένους ἡμῶν ἀρχηγὸς διεσώθη, προσενεχθείσης αὐτῆς ταῖς ἀκρωρείαις τῶν Ἀρμενίων ὀρῶν. Εἶτα τοὺς ἀπὸ Νώχου καταλέγων, καὶ τοὺς χρόνους αὐτοῖς προστιθείς, ἐπὶ Ναβολάσσαρον παραγίνεται, τὸν Βαβυλῶνος καὶ Χαλδαίων βασιλέα, καὶ τὰς τούτου πράξεις ἀφηγούμενος λέγει, τίνα τρόπον πέμψας ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον καὶ ἐπὶ τὴν ἡμετέραν γῆν τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ Ναβουχοδονόσορον μετὰ πολλῆς δυνάμεως, ἐπειδήπερ ἀφεστῶτας αὐτοὺς ἐπύθετο, πάντων ἐκράτησε, καὶ τὸν ναὸν ἐνέπρησε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅλως τε πάντα τὸν παρ' ἡμῶν λαὸν ἀναστήσας, εἰς Βαβυλῶνα μετῴκισεν· συνέβη δὲ καὶ τὴν πόλιν ἐρημωθῆναι χρόνον ἐτῶν ἑβδομήκοντα, μέχρι Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως· κρατῆσαι δέ φησι τὸν Βαβυλώνιον Αἰγύπτου, Συρίας, Φοινίκης, Ἀραβίας, πάντας δὲ ὑπερβαλλόμενον ταῖς πράξεσι τοὺς πρὸ αὐτοῦ Χαλδαίων καὶ Βαβυλωνίων βεβασιλευκότας.

2. Εἶθ' ἑξῆς ὑποκαταβὰς ὀλίγον ὁ Βηρωσσὸς, πάλιν παρατίθεται ἐν τῇ τῆς ἀρχαιότητος ἱστοριογραφίᾳ· αὐτὰ δὲ παραθήσομαι τὰ τοῦ Βηρωσσοῦ τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον· Ἀκούσας δ' ὁ πατὴρ αὐτοῦ Ναβολάσσαρος, ὅτι ὁ τεταγμένος σατράπης ἔν τε Αἰγύπτῳ καὶ τοῖς περὶ τὴν Συρίαν τὴν Κοίλην καὶ τὴν Φοινίκην τόποις ἀποστάτης γέγονεν, οὐ δυνάμενος αὐτὸς ἔτι κακοπαθεῖν, συστήσας τῷ υἱῷ Ναβουχοδονοσόρῳ ὄντι ἔτι ἐν ἡλικίᾳ μέρη τινὰ τῆς δυνάμεως, ἐξέπεμψεν ἐπ' αὐτόν. Συμμίξας δὲ Ναβουχοδονόσορος τῷ ἀποστάτῃ, καὶ παραταξάμενος, αὐτοῦ τε ἐκυρίευσεν, καὶ τὴν χώραν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἐποίησεν. Τῷ δὲ πατρὶ αὐτοῦ συνέβη Ναβολασσάρῳ, κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ἀῤῥωστήσαντι, ἐν τῇ Βαβυλωνίων πόλει μεταλλάξαι τὸν βίον, ἔτη βεβασιλευκότι εἰκοσιέν (7). Αἰσθόμενος δὲ μετ' οὐ πολὺ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν Ναβουχοδονόσορος, καταστήσας τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον πράγματα καὶ τὴν λοιπὴν χώραν, καὶ τοὺς αἰχμαλώτους Ἰουδαίων τε καὶ Φοινίκων καὶ Σύρων καὶ τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐθνῶν συντάξας τισὶ τῶν φίλων μετὰ βαρυτάτης δυνάμεως καὶ τῆς λοιπῆς ὠφελείας ἀνακομίζειν εἰς τὴν Βαβυλωνίαν, αὐτὸς ὁρμήσας ὀλιγοστὸς παρεγένετο διὰ τῆς ἐρήμου εἰς Βαβυλῶνα.

3. Καταλαβὼν δὲ τὰ πράγματα διοικούμενα ὑπὸ Χαλδαίων, καὶ διατηρουμένην τὴν βασιλείαν ὑπὸ τοῦ βελτίστου αὐτῶν, κυριεύσας ἐξ ὁλοκλήρου τῆς πατρικῆς ἀρχῆς, τοῖς μὲν αἰχμαλώτοις παραγενόμενος συνέταξεν αὐτοῖς ἀποικίας ἐν τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις τῆς Βαβυλωνίας τόποις ἀποδεῖξαι· αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἐκ τοῦ πολέμου λαφύρων τό τε Βήλου ἱερὸν καὶ τὰ λοιπὰ κοσμήσας φιλοτίμως, τήν τε ὑπάρχουσαν ἐξ ἀρχῆς πόλιν, καὶ ἑτέραν ἔξωθεν προσχαρισάμενος καὶ ἀνακαινίσας, πρὸς τὸ μηκέτι δύνασθαι τοὺς πολιορκοῦντας τὸν ποταμὸν ἀναστρέφοντας ἐπὶ τὴν πόλιν κατασκευάζειν, ὑπερεβάλετο τρεῖς μὲν τῆς ἔνδον πόλεως περιβόλους, τρεῖς δὲ τῆς

(1) Codex arm. ZIVBURVIN ORTIN, quod significat D quodammodo *unicum suum filium*.

(2) Patet Armenium interpretem legisse κακοποιεῖν pro κακοπαθεῖν.

(3) His, quæ sequuntur, utitur Eusebius etiam in *Præp. ev.* IX, 40.

(4) Particula *non* excidit ab Armenio codice.

(5) Paulo aliter Gr. textus.

(6) Nihil de aquis textus Græcus Josephi, qui et paulo aliter se habet.

(7) Hoc loco Josephus habet εἴκοσι ἐννέα, sed in *Antiq.* X, 11, εἰκοσιέν, cui lectioni suffragatur Syncellus, p. 210 A.

nem contra urbem immittere possent. Excitavit et triplicem murorum ambitum internæ urbi, triplicem item externæ : et partim quidem cocto latere ac bitumine, partim latere solo conficiebat. Jam egregie vallata urbe portisque divinitus exornatis, paternæ regiæ aliam proxime addidit, cujus rationem, pulchritudinem variumque apparatum vix narrare quis possit. Tantummodo dixerim, cum adeo elaboratum mirificum et modum excedens fuerit opus, id tamen intra quindecim dies esse absolutum. Præterea in palatio lapideos obeliscos altissimos statuisque decoros eduxit, speciemque montium simillimam exhibuit. Consevit et varias arbores, et ea quæ dicuntur pensilia viridaria construxit, montani instar ventosique loci, ad uxoris suæ lubentiam, qua ventosæ Medorum regioni consueverat.

4. Atque hæc omnia adamussim Berosus de prædicto rege scripsit. Sed et alia plurima tertio Chaldaicarum rerum libro, in quo Græcos historicos reprehendit, qui in cassum opinati sunt, a Semiramide Assyria conditam esse Babylonem; ab eademque miranda illa opera exstructa falso scripserunt. Atque in his Chaldæorum historiæ fidem adjungere par est. Præsertim cum in Phœnicum quoque tabulariis suffragantia Berosi dictis scripta exstent, quibus diserte Babyloniorum rex universam Syriam atque Phœniciam perdomuisse traditur. Sed et Philostrati historia consentit, quo loco Tyri obsidionem memorat : tum denique quarto *Indicarum rerum* libro Megasthenes, ubi ostendere nititur, a prædicto Babyloniorum rege Herculem ipsum fortitudine rerumque gestarum magnitudine

A fuisse superatum, magnamque Libyæ partem atque Iberiæ (1) internecive debellatam,

5. Jam quod supra memoratum Hierosolymorum templum bello Babyloniorum inflammatum fuerit, quodque idem instaurari cœptum sit quo tempore Cyrus Asiæ imperium obtinuit, ex *Historia* item Berosi perspicue constabit. Tertio enim libro hæc recitat : Nabuchodrossorus, cœpto ante dictorum mœnium ædificio, morbo correptus vita excessit, cum tribus annis et quadraginta regnasset : regnumque obtinebat filius ejus Evilmarudochus. Hic intemperanter injusteque regia auctoritate uti visus, a marito sororis suæ Neriglassare insidiis appetitus interiit altero regni anno. Eo sublato, exceptum est imperium a Neriglassare insidiatore, B quatuorque annis administratum. Deinde filius Labesorachus puerili ætate dominatus est mensibus novem : moxque a familiaribus, propter pravi ingenii specimina, excruciatus interiit. Hoc necato, regnum insidiatores ejus communi consilio ad Nabonnedum quemdam Babylonium detulerunt, qui in eadem fuerat inimica conjuratione. Sub hoc Babylonis mœnia ad amnis ripam coctis lateribus et bitumine condita sunt. Cumque ejus regnum decimo jam et septimo anno vigeret, Cyrus e Perside cum maximis copiis irruens, post cætera regna subversa, Babylonem aggressus est. Nabonnedus ubi adventantem sensit, aciem in eum eduxit, prælioque superatus fugit, seque cum paucis in Borsippenorum urbe conclusit. Capta Babylone, Cyrus C externa urbis mœnia funditus subfodi jussit, quia nimirum videbatur ei nimis valida urbs captuque difficilis : tum Borsippum ad obsidendum Nabon-

ἔξω τούτων, τοὺς μὲν ἐξ ὀπτῆς πλίνθου καὶ ἀσφάλτου, τοὺς δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς πλίνθου. Καὶ τειχίσας ἀξιολόγως τὴν πόλιν, καὶ τοὺς πυλῶνας κοσμήσας ἱεροπρεπῶς, προσκατεσκεύακεν τοῖς πατρικοῖς βασιλείοις ἕτερα βασίλεια ἐχόμενα ἐκείνων, ὑπεραίροντα ἀνάστημα καὶ τὴν πολλὴν πολυτέλειαν· μακρὰ δ' ἴσως ἔσται ἐάν τις ἐξηγῆται, πλὴν ὄντα γε εἰς ὑπερβολὴν ὡς μεγάλα καὶ ὑπερήφανα, συνετελέσθη ἡμέραις δεκαπέντε· ἐν δὲ τοῖς βασιλείοις τούτοις ἀναλήμματα λίθινα ὑψηλὰ ἀνοικοδομήσας, καὶ τὴν ὄψιν ἀποδοὺς ὁμοιοτάτην τοῖς ὄρεσι, καταφυτεύσας δένδρεσι παντοδαποῖς ἐξειργάσατο, καὶ κατασκευάσας τὸν καλούμενον κρεμαστὸν παράδεισον, διὰ τὸ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἐπιθυμεῖν τῆς ὀρείας διαθέσεως, τεθραμμένην ἐν τοῖς κατὰ τὴν Μηδίαν τόποις.

4. Ταυτα μὲν οὕτως ἱστόρησε περὶ τοῦ προειρημένου βασιλέως, καὶ πολλὰ πρὸς τούτοις ἐν τῇ τρίτῃ βίβλῳ τῶν Χαλδαϊκῶν, ἐν ᾗ μέμφεται τοῖς Ἑλληνικοῖς συγγραφεῦσιν, ὡς μάτην οἰομένοις ὑπὸ Σεμιράμεως τῆς Ἀσσυρίας κτισθῆναι τὴν Βαβυλῶνα, καὶ τὰ θαυμάσια κατασκευασθῆναι περὶ αὐτὴν ὑπ' ἐκείνης ἔργα ψευδῶς γεγραφόσι. Καὶ κατὰ ταῦτα τὴν μὲν τῶν Χαλδαίων γραφὴν ἀξιόπιστον ἡγητέον. Οὐ μὴν ἀλλὰ κἀν τοῖς ἀρχείοις τῶν Φοινίκων σύμφωνα τοῖς ὑπὸ Βηρωσσοῦ λεγομένοις ἀναγέγραπται περὶ τοῦ τῶν Βαβυλωνίων βασιλέως, ὅτι καὶ τὴν Συρίαν καὶ τὴν Φοινίκην ἅπασαν ἐκεῖνος κατεστρέψατο. Περὶ τούτων γοῦν συμφωνεῖ καὶ Φιλόστρατος ἐν ταῖς ἱστορίαις μεμνημένος τῆς Τύρου πολιορκίας· καὶ Μεγασθένης ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν *Ἰνδικῶν*, δι' ἧς ἀποφαίνειν πειρᾶται τὸν προειρημένον βασιλέα τῶν Βαβυλωνίων, Ἡρακλέους ἀνδρείᾳ καὶ μεγέθει πράξεων διενηνοχέναι· καταστρέψασθαι γὰρ αὐτόν φησι καὶ Λιβύης τὴν πολλὴν καὶ Ἰβηρίαν.

5. Τὰ δὲ περὶ τοῦ ναοῦ προειρημένα τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅτι κατεπρήσθη μὲν ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων ἐπιστρατευσάντων, ἤρξατο δὲ πάλιν ἀνοικοδομεῖσθαι, Κύρου τῆς Ἀσίας τὴν βασιλείαν παρειληφότος, ἐκ τῶν Βηρωσσοῦ σαφῶς ἐπιδειχθήσεται παρατεθέντων. Λέγει γὰρ οὕτω διὰ τῆς τρίτης· Ναβουχοδονόσορος μὲν οὖν μετὰ τὸ ἄρξασθαι τοῦ προειρημένου τείχους, ἐμπεσὼν εἰς ἀῤῥωστίαν, μετηλλάξατο τὸν βίον, βεβασιλευκὼς ἔτη τεσσαράκοντα τρία· τῆς δὲ βασιλείας κύριος ἐγένετο ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλμαράδουχος· οὗτος προστὰς τῶν πραγμάτων ἀνόμως καὶ ἀσελγῶς, ἐπιβουλευθεὶς ὑπὸ τοῦ τὴν ἀδελφὴν ἔχοντος αὐτοῦ Νηριγλισσοόρου ἀνῃρέθη, βασιλεύσας ἔτη δύο· μετὰ δὲ τὸ ἀναιρεθῆναι τοῦτον, διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν ὁ ἐπιβουλεύσας αὐτῷ Νεριγλισσόορος, ἐβασίλευσεν ἔτη τέσσαρα· τούτου υἱὸς Λαβοροσοάρχοδος ἐκυρίευσε μὲν τῆς βασιλείας παῖς ὢν μῆνας ἐννέα· ἐπιβουλευθεὶς δὲ διὰ τὸ πολλὰ ἐμφαίνειν κακοήθη, ὑπὸ τῶν φίλων ἀπετυμπανίσθη. Ἀπολομένου δὲ τούτου, συνελθόντες οἱ ἐπιβουλεύσαντες αὐτῷ, κοινῇ τὴν βασιλείαν περιέθηκαν Ναβοννήδῳ τινὶ τῶν ἐκ Βαβυλῶνος, ὄντι ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπισυστάσεως. Ἐπὶ τούτου τὰ περὶ τὸν ποταμὸν τείχη τῆς Βαβυλωνίων πόλεως, ἐξ ὀπτῆς πλίνθου καὶ ἀσφάλτου κατεκοσμήθη. Οὔσης δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ ἑπτακαιδεκάτῳ ἔτει, προεξεληλυθὼς Κῦρος ἐκ τῆς Περσίδος μετὰ δυνάμεως πολλῆς, καὶ καταστρεψάμενος τὴν λοιπὴν Ἀσίαν πᾶσαν, ὥρμησεν ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας. Αἰσθόμενος δὲ Ναβόννηδος τὴν ἔφοδον αὐτοῦ, ἀπαντήσας

(1) Cod. Arm., *Zybeorum* pro *Iberiæ*, quod manifestum mendum explodere placuit.

nedum contendit. Is vero obsidionem non sustinens, manus dedit; quo Cyrus perquam clementer usus est; concessa enim ad incolendum Carmania, Babylone eum emisit. Reliqua ætate Nabonnedus illic exacta supremum diem obiit. Hæc omnia consentientem præferunt cum nostris libris veritatem. Nempe Nabuchodonosorus decimo octavo regni sui anno templum nostrum diruit: idque excidium annis quinquaginta mansit. Deinde annum alterum regnante Cyro jacta sunt fundamenta templi resurgentis; idemque anno Darii imperantis sexto (1) absolutum.

6. Addam etiam Phœnicum scriptores; neque enim sunt inepti ad veritatem magnopere confirmandam (2); hique ita tempora explicant. Sub Ethobalo sacerdote obsedit Nabuchodonosorus Tyrum annis tredecim. Post illum regnavit Balla decem annis. Hinc judices constituti sunt magistratuque functi Ethnibalus Basechi mensibus duobus, Chelbes Abdæi mensibus decem, Abalus pontifex maximus mensibus tribus. Cumque Sibunesthus, et Gerastartas Abdelimi filius, judicia exercuissent annis sex, Balatorus hujus filius anno uno regnavit (3). Quo obeunte, evocatus est e Babylone Merbalus, qui regnavit annis quatuor. Hoc item mortuo ascitus est frater Hiromus, qui regnavit annis viginti. Sub eo Cyrus Persa dynastes factus est. Quæ cum ita sint, summa temporum, anni quinquaginta quatuor sunt cum mensibus tribus, prout ipsi supputant (4). Nimirum septimo regni sui anno Nabuchodonosorus obsidere Tyrum

A cœpit: tum quarto (5) anno ex quo regnabat Hiromus, imperium Cyrus Persa occupavit. Atque ita consentanea nostris litteris Chaldæorum Tyriorumque libri recitant.

De his hoc pacto Josephus. Sed enim et Abydenus Chaldaici regni rationem Polyhistori concordem evolvit, regesque Assyriorum singillatim diligenterque ita recenset.

CAPUT XII.

Abydeni de regno Assyriorum.

Chaldæi regionis suæ reges ab Aloro usque ad Alexandrum hoc pacto enumerant. Nini quidem et Semiramidis nullam rationem habent. His autem dictis, ita historiam suam exorditur. Fuit *, inquit,
B Ninus qui Arbeli, qui Chaali, qui Arbeli, qui Anebi, qui Babii, qui Beli regis Assyriorum (6). Deinde accurate reges enumerat a Nino et a Semiramide ad Sardanapallum, qui omnium extremus fuit: a quo ad primam olympiadem sexaginta et septem anni putantur (7). De Assyriorum regno hac diligentia scripsit Abydenus. Nihilominus et Castor primo libro *Summarii chronicorum* (8) eadem plane ad litteram narrat de regno Assyriorum.

CAPUT XIII.

E Castoris summario. De regno Assyriorum.

Belus erat, inquit, Assyriorum rex, et sub eo Cyclopes fulguribus fulminibusque micantibus Jovi cum Titanis prælianti opem ferebant. Reges quoque
C Titanorum eo tempore cognoscebantur, quorum e numero erat Ogygus rex. Mox paucis interjectis,

μετὰ τῆς δυνάμεως καὶ παραταξάμενος, ἡττηθεὶς τῇ μάχῃ καὶ φυγὼν ὀλιγοστὸς, συνεκλείσθη εἰς τὴν Βορσιππηνῶν πόλιν. Κῦρος δὲ Βαβυλῶνα καταλαβόμενος, καὶ συντάξας τὰ ἔξω τῆς πόλεως τείχη κατασκάψαι, διὰ τὸ λίαν αὐτῷ πραγματικὴν καὶ δυσάλωτον φανῆναι τὴν πόλιν, ἀνέζευξεν ἐπὶ Βόρσιππον, ἐκπολιορκήσων τὸν Ναβόννηδον. Τοῦ δὲ Ναβοννήδου οὐχ ὑπομείναντος τὴν πολιορκίαν, ἀλλ' ἐγχειρήσαντος αὐτὸν, πρότερον χρησάμενος Κῦρος φιλανθρώπως, καὶ δοὺς οἰκητήριον αὐτῷ Καρμανίαν, ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας. Ναβόννηδος μὲν οὖν, τὸ λοιπὸν τοῦ χρόνου διαγενόμενος ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ, κατέστρεψε τὸν βίον. Ταῦτα σύμφωνον ἔχει ταῖς ἡμετέραις βίβλοις τὴν ἀλήθειαν· γέγραπται γὰρ ἐν αὐταῖς ὅτι Ναβουχοδονόσορος ὀκτωκαιδεκάτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει τὸν παρ' ἡμῖν ναὸν ἠρήμωσε, καὶ ἦν ἀφανὴς ἐπὶ ἔτη πεντήκοντα· δευτέρῳ δὲ τῆς Δαρείου βασιλείας ἀπετελέσθη.

6. Προσθήσω δὲ καὶ τὰς τῶν Φοινίκων ἀναγραφάς· οὐ γὰρ παραλειπτέον τῶν ἀποδείξεων τὴν περιουσίαν· ἔστι δὲ τοιαύτη τῶν χρόνων ἡ καταρίθμησις. Ἐπὶ Εἰθωβάλου τοῦ βασιλέως ἐπολιόρκησε Ναβουχοδονόσορος τὴν Τύρον ἐπ' ἔτη δεκατρία. Μετὰ τοῦτον ἐβασίλευσε Βαὰλ ἔτη δέκα. Μετὰ τοῦτον δικασταὶ κατεστάθησαν καὶ ἐδίκασαν. Ἐκνίβαλος Βασλάχου μῆνας δύο, Χέλβης Ἀβδαίου μῆνας δέκα, Ἄββαρος ἀρχιερεὺς μῆνας τρεῖς, Μύτγονος καὶ Γεράστρατος τοῦ Ἀβδηλέμου δικασταὶ ἔτη ἕξ. Ὧν μεταξὺ ἐβασίλευσε Βαλάτορος ἐνιαυτὸν ἕνα. Τούτου τελευτήσαντος, ἀποστείλαντες μετεπέμψαντο Μέρβαλον ἐκ τῆς Βαβυλῶνος, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη τέσσαρα. Τούτου τελευτήσαντος, μετεπέμψαντο τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Εἴρωμον, ὃς ἐβασίλευσεν ἔτη εἴκοσιν. Ἐπὶ τούτου Κῦρος Περσῶν ἐδυνάστευσεν. Οὐκοῦν ὁ σύμπας χρόνος ἔτη πεντήκοντα τέσσαρα καὶ τρεῖς μῆνες πρὸς αὐτοῖς. Ἑβδόμῳ μὲν γὰρ περὶ τῆς Ναβουχοδονοσόρου βασιλείας ἤρξατο πολιορκεῖν Τύρον· τεσσαρεσκαιδεκάτῳ δ' ἔτει τῆς Εἰρώμου Κῦρος ὁ Πέρσης τὸ κράτος παρέλαβεν. Καὶ σύμφωνα μὲν ἐπὶ τοῦ ναοῦ τοῖς ἡμετέροις γράμμασι τὰ Χαλδαίων καὶ Τυρίων. *Ex Josepho* contra Apionem, I, 19-21.

(*) Ἀσσυρίων ἐβασίλευσαν Ἀραβῆλος, Χάλαος, Ἄνεβος, Βάβιος. *Ex Syncello*, p. 151 *B*; 154 *D*, 155 *A*.

(1) Notemus præclaram lectionem codicis Armeniaci *sexto* pro *secundo*, quam nunc præferunt vitiata Josephi exemplaria. Sane dicendum esse *sexto* constat evidenter e libro primo divini Esdræ VI, 15, idque confirmat etiam Syncellus p. 245 A. At Eusebii *Præp. ev.* IX, 40, vitiata item exemplaria habent δεκάτῳ, *decimo*.

(2) Ita codex Arm. aliquantulum differt a Græco textu.

(3) Locus in Armeniaco codice videbatur perplexus.

(4) Ita interpres Arm. Sed revera πρὸς αὐτοῖς nihil aliud significat quam *insuper*, nempe *anni* LIV,
D *insuperque menses* III.

(5) Textus Græcus, *quarto decimo*.

(6) Locum exscripsit etiam Chorenensis. *Hist.* I, 4: *Abydenus, auctor certus, ita dicit: Ninus ortus Arbeelo, Chaalus Arbeelo, is Anebo, is Babio, is Belo.*

(7) Infra cap. 15, 7 putantur *quadraginta*.

(8) Hoc *Summarium* Castoris idem est atque ejusdem *Canon*, de quo in sequenti capite sermo fit. Sane et Eusebii nostri liber posterior, qui vulgo dicitur *Canon*, ab Hieronymo *De viris ill.* cap. 81, dicitur *epitome*.

subdit gigantes bellum diis intulisse atque occidione esse cæsos : strenuos deorum adjutores fuisse Herculem et Bacchum (1), qui et ipsi erant Titani : Belum, de quo antea diximus, mortem obiisse, qui etiam Deus existimatus sit. Post hunc Assyriis dominatum esse Ninum annis quinquaginta duobus, qui uxorem duxit Semiramidem. Post eum, Semiramidem rexisse Assyrios annis quadraginta duobus. Zamem, qui et Ninyas, successisse. Deinceps Assyriorum, qui consecuti sunt, reges singillatim ordinatimque numerat usque ad Sardanapallum, nominatim quemque compellans : quorum etiam nos paulo post et nomina et tempora dominationis ponemus. Profecto et ille * in eo, quem digessit, canone sic de his loquitur : Primo Assyriorum reges disposuimus, exordiumque a Belo duximus : et quoniam haud traditum certo est quot hic annis regnaverit (2), nihil præter nomen ascripsimus. A Nino autem principium chronologiæ fecimus, et in alterum Ninum ** qui Sardanapallo successit, desivimus : prorsus ut perspicue definiteque tum summa temporum, tum singulorum regum anni patefierent. Sic videlicet annorum mille octoginta supra ducentum summa exsurgit. Hæc Castor. Cæterum et Siculus *** Diodorus, qui *Bibliothecam* coacervavit, eadem fere narratione utitur.

CAPUT XIV.

E Diodori libro. De regno Assyriorum.

1. Principio **** Asiam imperio tenuere reges indigenæ quorum nec illustre aliquod factum nec nomina memorantur. Primus autem historiæ commendatione et memoria dignus, Ninus fuit rex Assyriorum, maximorum insigniumque facinorum auctor, de quo nos particulatim scribere aggredimur. Mox pluribus interpositis, ait ***** eum suscepisse de Semiramide filium Ninyam : cumque mortem obiret, uxorem reliquisse imperantem. Ninum a Semiramide in sua regia fuisse sepultum. Rursus paucis aliis narratis addit ******, Semiramidem omnibus Asianis, exceptis Indis, præfuisse reginam, atque obiisse eo, qui prædictus est, modo, annos natam duos et sexaginta, regni anno secundo supra quadragesimum. Deinceps ex ordine narrat *******, post illius obitum a Ninya filio Nini et Semiramidis occupatum esse imperium et pacifice administratum : quippe qui martium indefessumque matris suæ animum haud æmulatus sit. Denique aliis intermediis addit ********, prorsus ut Ninyam alios quoque reges, filios videlicet a patre, excepisse imperium, successivosque (3) regnavisse usque ad Sardanapallum : sub hoc enim ad Medos imperium Assyriorum devolutum est, quod quidem manserat annis plus mille et trecentis (4), uti Ctesias Cnidius secundo libro tradit.

2. Age vero ********* regum nomina, numerumque annorum quibus regnaverunt, perscribere, nihil interest ; quandoquidem nil memoria dignum ab iis actum est : excepta illa auxiliari vi Trojanis sup-

(*) Κάστωρ ἐν τῷ κανόνι αὐτοῦ φησιν ὧδε· Πρώτους μὲν εἶναι τοὺς Ἀσσυρίους βασιλεῖς κατετάξαμεν, τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ Βήλου πεποιημένους. Τῷ δὲ, τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔτη μὴ παραδεδόσθαι σαφῶς, τοῦ μὲν ὀνόματος μνημονεύομεν, τὴν δὲ ἀρχὴν τῆς χρονογραφίας ἀπὸ Νίνου πεποιήμεθα, καὶ καταλήγομεν ἐπὶ Νῖνον τὸν διαδεξάμενον τὴν βασιλείαν ἀπὸ Σαρδαναπάλλου. *Ex Syncello*, p. 205 *D sqq.*

(**) Ἕτεροί φασι μετὰ Σαρδανάπαλλον κρατῆσαι τῆς Ἀσσυρίων ἀρχῆς Νῖνον, ὥς που καὶ Κάστωρ. *Ex eodem*, p. 205 *D*.

(***) Ὁ Σικελιώτης Διόδωρος ὁ συναγηοχὼς τὴν βιβλιοθήκην. *Ex Eusebio*, Præp. ev. I, 6.

(****) Τὸ παλαιὸν κατὰ τὴν Ἀσίαν ὑπῆρχον ἐγχώριοι βασιλεῖς, ὧν οὔτε πρᾶξις ἐπίσημος, οὔτε ὄνομα μνημονεύεται. Πρῶτος δὲ τῶν εἰς ἱστορίαν καὶ μνήμην παραδεδομένων Νῖνος ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων μεγάλας πράξεις ἐπετελέσατο· περὶ οὗ τὰ κατὰ μέρος ἀναγράφειν πειρασόμεθα. *Ex Diodoro*, II, 1.

(*****) Μετὰ δὲ ταῦτα γεννήσας ἐκ Σεμιράμεως υἱὸν Νινύαν ἐτελεύτησε, τὴν γυναῖκα ἀπολιπὼν βασίλισσαν. Τὸν δὲ Νῖνον ἡ Σεμίραμις ἔθαψεν ἐν τοῖς βασιλείοις. *Ex eodem Diodoro*, II. 7.

(******) Αὕτη μὲν οὖν βασιλεύσασα τῆς Ἀσίας ἁπάσης, πλὴν Ἰνδῶν, ἐτελεύτησε τὸν προειρημένον τρόπον, βιώσασα μὲν ἔτη ἑξήκοντα καὶ δύο, βασιλεύσασα δὲ δύο πρὸς τοῖς τεσσαράκοντα. *Ex eodem*, II, 20.

(*******) Μετὰ δὲ τὸν ταύτης θάνατον Νινύας ὁ Νίνου καὶ Σεμιράμεως υἱὸς παραλαβὼν τὴν ἀρχὴν ἦρχεν εἰρηνικῶς, τὸ φιλοπόλεμον καὶ κεκινδυνευμένον τῆς μητρὸς οὐδαμῶς ζηλώσας. *Ex eodem*, II, 21.

(********) Παραπλήσιον δὲ τούτῳ καὶ οἱ λοιποὶ βασιλεῖς, παῖς παρὰ πατρὸς διαδεχόμενος τὴν ἀρχὴν, ἐπὶ γενεὰς τριάκοντα ἐβασίλευσαν, μέχρι Σαρδαναπάλου. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἡ τῶν Ἀσσυρίων ἡγεμονία μετέπεσεν εἰς Μήδους, ἔτη διαμείνασα πλείω τῶν χιλίων καὶ τριακοσίων, ἔτι δ' ἑξήκοντα, καθάπερ φησὶ Κτησίας ὁ Κνίδιος ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ. *Ex eodem*, II. 21.

(*********) Τὰ δ' ὀνόματα πάντων τῶν βασιλέων, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν, ὧν ἕκαστος ἐβασίλευσεν, οὐ κατεπείγει

(1) De Bacchi et Herculis pugna cum gigantibus legantur Apollodorus *Biblioth.* I, 6 ; II, 7 ; itemque Nonnus *Dionys.* XXV et XLVIII.

(2) Id tamen diserte tradit Augustinus *De civ. D.* XVI, 17 : *Babylone jam Ninus regnabat post mortem patris sui Beli, qui primus illic regnaverat sexaginta quinque annos.*

(3) Semiramidis tamen stirpem ante Sardanapallum defecisse tradunt quidam historici apud Syncellum p. 359 C, et Agathiam p. 63 C : Ἐβασίλευσαν Ἀσσύριοι ἀπὸ Νίνου καὶ Σεμιράμεως μέχρι Βελεοῦν τὸν Δελκετάδου. Εἰς τοῦτον χρόνον τοῦ Σεμιράμεως γένους λήξαντος, Βελιταρᾶν κηπουρὸς ἐβασίλευσεν, καὶ τὸ ἐκείνου γένος ἑξῆς μέχρι Σαρδαναπάλου, καθὰ Βίωνι καὶ Ἀλεξάνδρῳ δοκεῖ τῷ Πολυΐστορι. Ἐβασίλευσαν οὖν Ἀσσύριοι ἔτη ,ατϛ'· *A Nino et a Semiramide ad Beleum usque Delcetadæ filium regnum tenuerunt Assyrii : in eo quippe deficiente Semiramidis genere Belitaras quidam ejusque posteri dominati sunt usque ad Sardanapallum, prout Bionis et Alexandri Polyhistoris sententia est. Regnaverunt itaque Assyrii annis* MCCCVI.

(4) Græcus textus Diodori editus et tres codices Ambrosiani habent MCCCLX. Hæc est autem illa celeberrima tantoque opere apud veteres recentesque criticos ventilata controversia de Assyrii imperii diuturnitate. Herodotus I, 95, quingentis et viginti annis id imperium mansisse docet. Ctesias apud Diodorum II, 21, annis mille et trecentis cum sexaginta ; vel, ut cap. 28, plus mille et trecentis ; vel, ut apud Syncellum, p. 359, sex et trecentis supra mille ; vel etiam paulo amplius, uti apud Agathiam p. 63 (sane et Justinus I, 2, omnino mille trecentis). Hinc criticorum facta divortia.

peditata ab Assyriis, quæ quidem historiam promeruit, duce exercitus Memnone Tithoni (1) filio. Namque Asiæ regnum tenente Tautano (2), qui erat vigesimus sextus (3) a Ninya Semiramidis filio, feruntur Græci cum Agamemnone adversus Trojam expeditionem suscepisse, cum jam Assyrii plus mille annis Asiæ præfuissent. Priamus vero Trojanorum rex bello graviter pressus regi Assyriorum semel commendabat (4), missisque oratoribus opem rogabat: qui ei concessit Æthiopas decem mille totidemque Susianos (5) cum ducentis curribus et Memnone Tithoni filio copiarum duce. His dictis, mox addit: has Memnonis strenuitates barbaros in regiis codicibus narratas affirmare (6).

3. Sardanapallus * tricesimus quintus (7) a Nino fundatore imperii fuit, et Assyriorum regum extremus, cunctosque, qui eum præcesserant, mollitia ignaviaque superavit. Et paulo post ait **, eum adeo in luxuriam fuisse projectum, ut non solum ipse turpiter vitam amiserit, verum etiam universum Assyriorum imperium everterit, cujus incolumitas, præ cæteris, quæ memorantur, diutissime manserat. Arbaces quidam genere Medus, vir insignis virtute et strenuus, dux Medicæ militiæ, quæ in

A urbem Ninum quotannis submittebatur, ea occasione amicitiam iniit cum exercitus Babylonici duce, ab eoque rogatus imperium sustulit Assyriorum. Hæc Diodorus secundo *Bibliothecæ historicæ* libro. De Assyriorum imperio eadem quoque Cephalion his verbis refert (8).

CAPUT XV.

*** *Cephalionis historici. — De regno Assyriorum.*

1. Ea scribere aggredior, quorum alii quoque meminerunt, in primis Hellanicus Lesbius et Ctesias Cnidius (9) nec non Herodotus Halicarnassensis (10). Principio Assyrii dominati sunt Asiæ, ex quibus (11) erat Ninus Belides: quo regnante multæ res et facinora maxima contigerunt. Deinde loquitur de Semiramidis natalibus, nec non Zo-

B roastri (12) magni Bactrianorum regis, et de bello quo hic a Semiramide superatus est (13); de annis denique quibus Ninus regnavit, duobus videlicet supra quinquaginta, nec non de ejus obitu. Postea regnantem Semiramin Babylonis mœnia excitavisse *ait* ea ratione, quæ a multis dicta est, nempe a Ctesia, a Zenone, ab Herodoto, aliisque deinceps. Præterea Semiramidis narrat expeditionem in Indiam, ejusque cladem et fugam: cædem etiam

γράφειν, διὰ τὸ μηδὲν ὑπ' αὐτῶν πε•ράχθαι μνήμης ἄξιον. Μόνη γὰρ τετύχηκεν ἀναγραφῆς ἡ πεμφθεῖσα συμμαχία τοῖς Τρωσὶν ὑπ' Ἀσσυρίων, ἧς ἐστρατήγει Μέμνων ὁ Τιθωνοῦ. Τευτάμου γὰρ βασιλεύοντος τῆς Ἀσίας, ὃς ἦν εἰκοστὸς ἀπὸ Νινύου τοῦ Σεμιράμεως, φασὶ τοὺς μετ' Ἀγαμέμνονος Ἕλληνας ἐπὶ Τροίαν στρατεῦσαι, τὴν ἡγεμονίαν ἐχόντων τῆς Ἀσίας τῶν Ἀσσυρίων ἔτη πλείω τῶν χιλίων. Καὶ τὸν μὲν Πρίαμον βαρυνόμενον τῷ πολέμῳ καὶ βασιλεύοντα τῆς Τρωάδος, ὑπήκοον δ' ὄντα τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀσσυρίων, πέμψαι πρὸς αὐτὸν πρεσβευτὰς περὶ βοηθείας· τὸν δὲ Τεύταμον μυρίους μὲν Αἰθίοπας, ἄλλους δὲ τοσούτους Σουσιανοὺς σὺν ἅρμασι διακοσίοις ἐξαποστεῖλαι, στρατηγὸν καταστήσαντα Μέμνονα τὸν Τιθωνοῦ. Περὶ μὲν οὖν τοῦ Μέμνονος τοιαῦτ' ἐν ταῖς βασιλικαῖς ἀναγραφαῖς ἱστορεῖσθαί φασιν οἱ βάρβαροι. *Ex eodem Diodoro*, II, 22.

(*) Σαρδανάπαλος δὲ, τριακοστὸς μὲν ὢν ἀπὸ Νίνου τοῦ συστησαμένου τὴν ἡγεμονίαν, ἔσχατος δὲ γενόμενος Ἀσσυρίων βασιλεὺς, ὑπερῆρεν ἅπαντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ τρυφῇ καὶ ῥαθυμίᾳ. *Ex eodem Diodoro*, II, 23.

(**) Τοιοῦτος δ' ὢν τὸν τρόπον, οὐ μόνον αὐτὸς αἰσχρῶς κατέστρεψε τὸν βίον, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἀσσυρίων ἡγεμονίαν ἄρδην ἀνέτρεψε, πολυχρονιωτάτην γενομένην τῶν μνημονευομένων. Ἀρβάκης γάρ τις, Μῆδος μὲν τὸ γένος, ἀνδρείᾳ δὲ καὶ ψυχῆς λαμπρότητι διαφέρων, ἐστρατήγει Μήδων τῶν κατ' ἐνιαυτὸν ἐκπεμπομένων εἰς τὴν Νῖνον. Κατὰ δὲ τὴν στρατείαν, γενόμενος συνήθης τῷ στρατηγῷ τῶν Βαβυλωνίων, ὑπ' ἐκείνου παρεκλήθη καταλῦσαι τὴν τῶν Ἀσσυρίων ἡγεμονίαν. *Ex eodem Diodoro*, II, 23, 24.

(***) Παρέστω Κεφαλίων ἐπίσημος εἷς, οὐχ ὁ τυχὼν, οὕτω φάσκων· Ἄρχομαι γράφειν ἀφ' ὧν ἄλλοι τε ἐμνημόνευσαν, καὶ τὰ πρῶτα Ἑλλάνικός τε ὁ Λέσβιος, καὶ Κτησίας ὁ Κνίδιος, ἔπειτα Ἡρόδοτος ὁ Ἁλικαρνασσεύς. Τὸ παλαιὸν τῆς Ἀσίας ἐβασίλευσαν οἱ Ἀσσύριοι, τῶν δὲ ὁ Βήλου Νῖνος. Εἶτ' ἐπάγει γένεσιν Σεμιράμεως καὶ Ζωροάστρου μάγου, ἔτη τε νβ' τῆς Νίνου βασιλείας. Μεθ' ὃν Βαβυλῶνα, φησὶν, ἡ Σεμίραμις ἐτείχισε τρόπον, ὡς πολλοῖσι λέλεκται, Κτησίᾳ, Ζήνωνι, Ἡροδότῳ, καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς, στρατείην τε αὐτῆς κατὰ

(1) Hunc Tithonum Memnonis patrem, eumdem esse atque Babium regem Assyriorum putat Syncellus, p. 155 A.

(2) Ita scribit hoc nomen etiam Syncellus, p. 168 A.

(3) In Diodori textu edito est *vicesimus*, eamque lectionem confirmant tres Diodori codices Ambrosiani. Ab Eusebio tamen scribitur *vicesimus sextus*, etiam sequente capite in tabulis: necnon a Syncello, p. 168 B.

(4) Ita codex Arm. paulo aliter atque est in Græco.

(5) Cod. Arm., perperam, *Nusianos*.

(6) Memnonis expeditio resque apud Trojam gestæ narrantur prolixe apud Quintum Calabrum, II, v. 99 sqq.

(7) Ita legebat Eusebius apud Diodorum, nunc autem in Græco Diodori textu edito legitur *tricesimus*, necnon in codicibus tribus Ambrosianis. In tabulis mox addendis Sardanapallus *tricesimum sextum* locum obtinet.

(8) Hoc in capitulo non semel erravit Armenius

C interpres, quem nos ex Græcis reliquiis corrigendum esse putavimus.

(9) Apud Diodorum Sic., lib. II. Recole superius caput.

(10) Lib. I.

(11) Ita codex Arm.; non ut Græcus textus *his autem*.

(12) In Chorenensis *Historia* I, 5, 16, itemque apud Eznichium cap. 33, scribitur *Zeradastes*. Apud Agathiam autem, p. 62 B, etiam Ζωράδαδος et Ζαράδης. Diodorus II, 6, appellat *Oxyarten*: tum et stratagema narrat quo hic magus Bactrianus a Semiramide (Nino adhuc regnante) superatus est.

(13) Nihil de hoc bello est in Græco textu, uti nunc se habet, Cephalionis. Verumtamen Chorenensis quoque *Hist.* I, 17, eumdem hunc Cephalionis locum refert dicentis, a Semiramide jam regnante Zoroastrum fuisse superatum. Quanquam idem Chorenensis tum hoc tum priore laudati libri capite contrariam item sententiam innuit, secundum quam Semiramis cladem a Zoroastro passa traditur.

filiorum suorum ab ipsamet patratam: utque eadem a filio item suo Ninya interempta sit postquam annis duobus supra quadraginta regnasset. Hic vero, qui in imperium successit, a Cephalione dicitur nihil dignum memoria gessisse.

2. Tum reges alios singillatim recenset, quorum dominationem mille annis mansisse docet (1), potestate a patre ad filium manante: neminemque eorum minus viginti annis sceptrum tenuisse (2). Nam imbellis et quieta et feminea eorum indoles tutos cautosque servabat: quippe qui penetralibus se continebant, nihilque agebant, atque a nemine, prætorquam a pellicibus et a viris effeminatis conspiciebantur. Si quis tamen avet hos reges cognoscere, Ctesias diserte eos nominatimque recenset, quod ego quidem sciam, tres supra viginti. Sed enim qua ego voluptate vel animi jucunditate barbara nomina appellem, cassa omnino gestis præclaris, tyrannorum, inquam, illorum imbecillium et mollium et prope silvestrium?

3. Deinde addit: anno istius dominationis quadra-

A gesimo supra sexcentesimum, rege Assyriorum Belimo (3), Perseum Danaes *filium* centum naves ad illorum regionem appulisse. Fugam scilicet arripuerat Perseus a Baccho victus Semeles filio (4). Deinde omisso Perseo Bacchique triumpho, ait, sequiore ætate, imperante apud Assyrios Panya, classem Argonautarum venisse ad Phasim amnem et ad Colchicam Medeam: tum et Herculem insano Hylæ amore correptum, navi relicta Cappadociam (5) versus, ut aiunt, errabundum contendisse. Dicit præterea: si quis mille annos a Semiramide ad Mithræum numeret, eum rationes constare deprehensurum.

4. Ab Ægeo rege discessit Medea Colchis, femina saga (6). Hujus filius erat Medus, unde Medi (id est

B Mari) (7); et regio Media dicta (nempe Marastan). Mithræi, inquit, imperium excipiebat successor Teutamus, qui ad mores legesque Assyriorum vitam suam exigebat; nihilque novi sub hoc rege accidebat, nisi quod Agamemnon atque Menelaus Mycenæi expeditionem cum Argivis fecerunt adver-

τῶν Ἰνδῶν, καὶ ἧτταν, καὶ ὅτι τοὺς ἰδίους ἀνεῖλεν υἱοὺς, καὶ ὑπὸ Νίνου τῶν παίδων ἑνὸς ἀνῃρέθη τοῦ διαδεξαμένου τὴν ἀρχήν.

2. Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ τῶν λοιπῶν εἰς ,α ἐτῶν ἀριθμὸν ἦρχον, παῖς παρὰ πατρὸς ἐκδεχόμενος τὴν ἀρχὴν, καὶ ἔχων ἧττον αὐτῶν οὐδὲ εἷς ἐτελεύτησεν ἐτῶν κ'· τὸ γὰρ ἀπόλεμόν τε καὶ ἀφιλοκίνδυνον καὶ γυναικῶδες ἦν αὐτοῖς ἀσφαλές· ἔνδον γὰρ ἔμενον, οὐδὲ αὐτοῖς ἓν ἔργον ἐπρήσσετο, οὐδὲ ἑώρα τις αὐτοὺς, πλὴν αἵ τε παλλακίδες καὶ τῶν ἀνδρῶν οἱ γυναικώδεις. Τοὺς δὲ βασιλεῖς τούσδε, εἴτις εἰδῆσαι βούλεται, Κτησίας ἐστὶν ὁ λέγων ὀνόματα αὐτῶν κ', οἶμαι, καὶ γ'. Ἐμοὶ δὲ ἡ γραφὴ τί τερπνὸν ἢ τί χαρίεν ἤμελλεν ἕξειν, ὀνομακλήδην ἄνευ πράξεων βαρβάρους φωνέοντι τυράννους δειλοὺς καὶ μαλακούς;

3. Πρὸς οἷς ἐπάγει τὰ περὶ τῶν ἐτῶν αὐτῶν. Ἐτέων δὲ ὄντων ἀπὸ Νίνου τεσσαράκοντά που καὶ χ', Βέλιμος ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων· καὶ ἀφικνεῖται Περσεὺς ὁ Δανάης εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ναῦς ἄγων ρ'· ἔφυγε δὲ Περσεὺς τὸν Διόνυσον τὸν Σεμέλης υἱέα. Καὶ μετέπειτα· Ὑστέρῃ δὲ γενεῇ κατὰ Πανύαν ἄρχοντα ὁ τῶν Ἀργοναυτῶν στόλος ἔπλευσεν ἐπί τε Φᾶσιν καὶ Μηδείην τὴν Κολχίδα, καὶ Ἡρακλέα πλανηθέντα ἀπὸ τῆς νεὼς διὰ τὸν ἔρωτα τοῦ Ὕλα, λέγουσι περὶ τοὺς Καππαδόκας ἀληθῆναι. Καὶ αὖθις, ,α δὲ ἐτῶν ἀπὸ Σεμιράμεως εἰς Μητραῖον βασιλέα ἂν ἀριθμοῖ τὸ περιτελλόμενον.

4. Μήδεια Κολχὶς ἀνεχώρησεν Αἰγέως· ἧς υἱὸς Μῆδος, ἐξ οὗ Μῆδοι, καὶ ἡ χώρα ἐκλήθη Μήδεια. Εἶτά φησιν· Μητραίου δὲ τὴν ἀρχὴν διαδέχεται Ταύτανος, ζῶν καὶ αὐτὸς κατὰ ἔθη τὰ Ἀσσυρίων καὶ νόμους· καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἐγένετο οὐδὲ ἐπὶ τούτου καινὸν ἔργον. Ἀγαμέμνων δὲ καὶ Μενέλαος οἱ Μυκηναῖοι ἐστρατεύσαντο σὺν Ἀργείοισι καὶ τοῖσι ἄλλοισιν Ἀχαιοῖς εἰς Ἴλιον πόλιν, τῆς Πριάμου τοῦ Φρυγὸς στρατηγίης. *Ex Syncello p. 167-168.*

(1) Lege ad cap. XIV, num. 1, notam 4.

(2) Locum Græcum, qui vel corruptus vel ambiguus est, Goarus Syncelli interpres, p. 167 C, convertit, *adeo ut vicennalis obiret nullus.* Sed enim ex XXIII regibus (quot mox dicuntur) quorum nemo obierit vicennalis, quonam pacto conflabitur mille annorum summa? Vox etiam ἐτελεύτησεν ejicienda videtur a Græco textu. Locum igitur egregie intellexit tuitusque est Armenius noster interpres.

(3) Hic in tabulis mox subdendis dicitur *Belochus.*

(4) Bacchi certamen cum Perseo innuit Nonnus *Dionys.* XXV, prolixe autem canit XLVII.

(5) Apud Armenios scriptores *Cappadocia* plerumque dicitur GAMIRK, uti etiam hoc loco, et in Bibliorum interpretatione Deut. II, 23; Amos IX, 7; Jerem. XLVII, 4; Act. apost. II, 9. Chorenensis tamen in *Geographia* utitur nomine *Cappadocia.*

(6) Locus hic percommodam nobis ansam præbet edendi cujusdam summarii Euripideæ tragœdiæ *Peliades*, quod (deperdita apud Græcos tragœdia) Armenii incolume servaverunt. Mosis Chorenensis, qui non historica solum, verum etiam rhetorica laude claruit, decem libri *Progymnasmatum* exstant. Jam vero tertio ejus *rhetoricæ* libro, qui est *De confutatione*, prædictam Euripidis fabulam Moses ad exemplum sibi proponit oratoriæ confutationis. En autem ejus verba:

C *Medeæ confutatio.*

Si cuiquam liceret fructum victoriæ ex mendacio adipisci, aut laudis honorem apud omnes consequi; cunctis equidem Euripides tragicus antecelleret, qui fabulosæ orationis copia classem universam poetarum superavit. Hic tamen in iis, quæ de Medea refert, extremos mentiendi fines attingit.

Ait enim «ipsam, societate cum Jasone quodam inita, e Scythia in Thessaliam navigavisse, atque magicas hic professam, regem, qui terræ imperabat, dolosis consiliis perdere decrevisse. Idcirco apud ejusdem filias commemorata diu patris devexa senectute masculæque prolis defectu, quæ in paternum regnum succederet, ultro opem suam obtulisse qua illum, siquidem ipsæ vellent, in juvenilem ætatem denuo restitueret. His dictis, pergit porro singillatim narrare qua ratione res patrata fuerit: nempe ut Medea laniatum arietem in lebetem conjecerit, ignemque subdiderit: utque fervente cum motibus lebete

D *viventis arietis speciem ostenderit: eoque modo illusis filiabus Peliam laniandum curaverit. Eratque, inquit, in lebete;» et præterea nihil addit.*

Exin Moses Euripideæ fabulæ capita singula diligenter refutat, eaque prorsus incredibilia coarguit (quanquam alibi Moses Euripidem vehementer admiratur). Jam hoc Medeæ facinus nemo fere copiosius narrat Diodoro Siculo IV, 50-52.

(7) *Medos* nimirum Armenii dicunt MARI, Mediam MARASTAN.

sus Ilium urbem, in qua Priamus Phryx militarem præfecturam gerebat.

5. Priami * exemplar quoque litterarum ad Teutamum circumfertur ejusmodi (1). « Militari vi, inquit, in regione tua (2) a Græcis irruentibus appetitus sum, belloque certatum est varia fortuna. Nunc vero et filius meus Hector exstinctus est, et aliorum multa proles ac strenua. Copiarum igitur valido sub duce nobis suppetias mitte. » Hinc diserte ait, missum esse a Teutamo auxilium, ducemque exercitus Memnonem Tithoni filium, quem insidiis exceptum Thessali interemerunt. Ait postea diserte, Sardanapallum anno tertio decimo supra millesimum Assyriorum regem esse creatum (3): cujus et exitium memorat. Tum sublato Sardanapallo, Assyriorum imperium ab Arbace eversum et ad Medos esse translatum. Hæc omnia Cephalion.

6. Qui vero in libris feruntur Assyriorum reges, secundum emendata exemplaria, hi sunt.

ASSYRIORUM REGES (4).

I Ninus, quem primum aiunt universæ Asiæ, demptis Indis, imperavisse annis LII. Sub hoc constat vixisse Abrahamum Hebrææ gentis patriarcham.

II. Semiramis annis XLII.

III. Zames idemque Ninyas annis XXXVIII.

IV. Arius annis XXX.

V. Aralius, qui Amyrus, annis LX.

VI. Xerxes, qui et Balæus, annis XXX.

VII. Amramithes (5) annis XXXVIII.

VIII. Belochus annis XXXV.

IX. Balæas annis XII (6).

X. Aladas (7) annis XXXII.

XI. Mamythus annis XXX.

XII. Macchaleus (8) annis XXX.

XIII. Sphærus annis XXII (9).

XIV. Mamylus annis XXX.

A XV. Sparæthus annis XL.

XVI. Ascatades annis XL.

Sub hoc fuit Moses Hebræorum legislator.

XVII. Amyntas annis XLV.

XVIII. Belochus annis XLV.

Hujus filia Tratres (10), quæ Achurardista vocitata est, regnavit cum eo annis XVII. Bacchus et Perseus hac ætate fuerunt.

XIX. Balatores annis XXX.

XX. Lamprides annis XXXII.

XXI. Sosares (11) annis VIII (12).

XXII Lampares, annis XXX.

XXIII. Panyas annis XLII (13).

Sub hoc Argonautarum (14) classis atque Hercules cognoscebantur.

B XXIV. Sosarmus annis XIX.

XXV. Mithræus annis XXVII.

XXVI. Teutamus annis XXXII.

Sub quo Ilium captum est **.

XXVII. Teutæus annis XL.

XXVIII. Thinæus annis XXX.

XXIX. Dercylus (15) annis XL.

XXX. Eupalmeus annis XXXVIII.

Sub hoc Hebræorum illustris rex David vixit, cujus filius Salomon Hierosolymis templum fundavit.

XXXI. Laosthenes annis XLV.

XXXII. Peritiades annis XXX.

XXXIII. Ophratæus annis XXI

C XXXIV. Ophratanes annis L.

XXXV. Acrazanes annis XLII

XXXVI. Sardanapallus annis XX.

Sub hoc Lycurgus (16) leges Lacedæmoniis ferebat.

7. Hæc finis fuit regum Assyriorum, imperante Athenis Tespieo Ariphronis filio. Tempus imperii Assyriorum, secundum accuratos scriptores, anni mille ducenti quadraginta (17): secundum vero alios

(*) Φέρεται καὶ ἀντίγραφος τῆς Πριάμου ἐπιστολῆς. *Ex Syncello*, p. 1, 55, *A*.

(**) Ἐπὶ Τευτάμου Ἴλιον Εὐσέβιός φησιν ἁλῶναι. *Syncellus*, p. 151 *B*.

(1) Lacunam codicis Armeniaci sic explet Syncellus, apud quem tamen ipsa epistola desideratur.

(2) In Græcis fragmentis supra dicitur Priamus Assyriorum regi subditus.

(3) Errorem Cephalionis, qui reges Assyrios tantummodo XXIII dixerit, et quidem Teutami successorem Sardanapallum, tum universam imperii ejus ætatem intra mille annos concluserit, merito coarguit Syncellus, p. 168 B, his verbis: Ὁ δὲ Κεφαλίων τοὺς πάντας κγ' ἀπὸ Βήλου, καὶ τὴν Τροίας ἅλωσιν, καὶ μετὰ ταῦτα ͵α ἔτη· ὅπερ ἀδύνατον· ἵνα γὰρ κβ ἀπὸ Βήλου τις ὑπολάβοι τὸν Ταύτανον πρὸ τοῦ ἐσχάτου Σαρδαναπάλου... *Cephalion a Beli exordiis spatium omne (etiam eo, quod Trojæ cladem secutum est, incluso) annis mille duntaxat, quod a ratione alienum est, sub regibus tantum* XXIII *metitur. Tautanum quippe regem secundum et vigesimum a Belo numeraturus, ante Sardanapalum Assyriis postremo loco imperantem locandum putavit.*

(4) Operæ pretium erit conferre Assyriorum regum quæ sequuntur nomina et numerum cum Chorenensis tabula satis discrepante eorumdem regum *Hist.* I, 18, qui reges tantum XXIX post Semiramin ponit in editione (at ms. XXXII), ita tamen ut et ipse desinat in Sardanapallum.

(5) Choren. ms. *Armamithris*.

D (6) Lege XLII, ut habet Samuel Aniensis.

(7) In secundo libro *Altadas*, uti etiam hic habet Chorenensis.

(8) Choren. ms., *Aschaleus*.

(9) In secundo Eusebii libro multa annorum discrepantia est ab hoc catalogo.

(10) Recte suspicatur cl. Aucherus *Tratres* videri corruptum ex Græco θυγάτηρ. Hæc enim in secundo libro dicitur *Badossa* vel *Atossa*.

(11) Codex hic *Sumares*. Sed *Sosares* in secundo libro, et in Syncello atque Chorenensi

(12) Samuel XX.

(13) Samuel XLV.

(14) Codex Arm. *Argivorum*.

(15) Codex hic *Derusus*, sed emendatur in secundo libro et in Chorenensi.

(16) Codex Arm. *Lacoriges*.

(17) Ita prorsus apud Augustinum *De civ. Dei*, IV, 6: *Sicut scribunt qui chronicam historiam persecuti sunt, mille ducentos et quadraginta annos ab anno*

mille trecenti. Thonnus Concolerus, qui Græce dicitur Sardanapallus, ab Arbace et Belesi victus, se ipsum igni tradidit. Ab eo ad primam olympiadem anni sunt quadraginta. A Sardanapallo autem Assyriorum imperium * Arbaces auferens, Belesim quidem constituit regem Babyloniorum; ipse vero ad Medos transtulit Assyriorum imperium, cujus longævitas hæc.

MEDORUM REGES.

I. Arbaces annis XXVIII.
II. Maudaces (1) annis XX.
III Sosarmus annis XXX.
IV. Artycas annis XXX.
V. Dejoces (2) annis LIV.
VI. Phraortes (3) annis XXIV.
VII. Cyaxares annis XXXII.
VIII. Astyages (4) annis XXXVIII.

Sub hoc Cyrus Persis dominabatur, qui, dejecto Astyage, Medorum imperium exstinxit, quod quidem annis ducentis nonaginta octo viguerat (5). Nonnulli tamen alios reges Medorum in codicibus scribunt (6).

LYDORUM REGES.

I. Ardysus Alyatæ annis XXXVI.
II. Alyates annis XIV.
III. Meles (7) annis XII.
IV. Candaules annis XVII.
V. Gyges annis XXXV (8).

A VI. Ardys annis XXXVII (9).
VII. Sadyates (10) annis V (11).
VIII. Otiartes annis IL.
IX. Crœsus annis XV.

Crœso interfecto, Cyrus Lydorum imperio finem imposuit.

PERSARUM REGES.

I. Cyrus annis XXXI **.
II. Cambyses annis VIII.
III. Zmerdis Magus mensibus VII.
IV Darius Hystaspis annis XXXVI.

Sub hoc instaurabatur templum Hierosolymis, postquam Babylonii priscum inflammaverant.

V. Xerxes Darii annis XX.
B VI. Artaxerxes, cognomento Longimanus, an. XLI.

Sub hoc Ezdras et Nehemias Hebræorum duces cognoscebantur.

VII. Darius annis VII (12).
VIII. Artaxerxes annis XL.
IX. Ochus annis XXVI.
X. Arses annis IV.
XI. Darius annis VI (13).

8. Hunc interfecit (14) Alexander Philippi, qui in Persas simul et Assyrios annis duodecim dominatus est. Hinc sequuntur Macedones annis ducentis nonaginta quinque (15) usque ad feminæ cujusdam Cleopatræ interitum, quæ centesima et septima olympiade supra octogesimam regnum tenebat. Ea

(*) Ἀρβάκης τὴν βασιλικὴν προσηγορίαν καὶ τὸν πλοῦτον εἰς Μήδους μετήγαγεν. Ἀσσυρίων δὲ βασιλέα κατέστησε Βέλεσιν. *Ex Syncello*, p. 205 D.

(**) Εὐσέβιος Κύρου λʹ ἐστοιχείωσε, Καμβύσου ἔτη ηʹ, Μάγων ἀδελφῶν μῆνας ζʹ. *Ex Syncello*, p. 227 A.

primo quo Ninus regnare cœpit permansit Assyriorum regnum, donec transferretur ad Medos. Ita Eusebius etiam in secundo libro, teste Hieronymo, ubi de obitu Sardanapali. Sed enim Syncellus, p. 168 C, paulo diversam ipsius Eusebii sententiam refert: Ὁ μέντοι Εὐσέβιος καίπερ πραγματείαν οὐ τὴν τυχοῦσαν συλλεξάμενος φιλοπόνως, καὶ ταύτῃ τὴν ἑαυτοῦ χρονικὴν συγγραφὴν κατασεμνύνας, τάς τε προκειμένας χρήσεις Διοδώρου καὶ Κεφαλίωνος προθεὶς, ἐν λςʹ βασιλεῦσιν τὴν Ἀσσυρίων ἀρχὴν περιέλαβεν, ἔτεσι δὲ ͵ατʹ, τῷ Κάστορι μᾶλλον ἀκολουθήσας, οὗ καὶ μαρτυρίαν προήγαγεν, ͵ασπʹ ἔτη φάσκουσαν τοὺς Ἀσσυρίων βασιλεῖς ἄρξαι: *Eusebius pretiosam licet materiam studioso conatu collegerit, eaque Chronicon suum ditaverit, prædictasque et Diodori Cephalionis sententias protulerit; tamen Assyriorum imperio reges* XXXVI, *annosque* MCCC *attribuit, ad sententiam inclinans Castoris, cujus et testimonium protulit* (cap. 13, in quo tamen Eusebius ad Castorem non inclinat) *annos* MCCLXXX *Assyriorum imperio tribuentis.*
D Denique Alexander Magnus, teste Augustino *De civ. Dei* XII, 10, in epistola ad Olympiadem matrem ex fabulosis Ægyptiorum narrationibus aiebat, regnum Assyriorum quinque millia excessisse annorum.

(1) Chorenensis *Hist.* I, 21, *Mandauces*.

(2) Codex hic *Dejoes*; sed *Dejoces* Chorenensis, et secundus Eusebii liber. Vide Diodori Excerpta p. Lat. 231.

(3) Consonat Chorenensis in ms.

(4) *Asdahagis* seu *Astyagis* alia etiam nomina recitantur a Syncello, p. 205 D et 226 D, nempe *Darius*, *Nabonnidus*, *Assuerus*.

(5) Atqui hæc summa ex prædictis numeris non exsurgit. Sed parum abludit sententia Agathiæ di-
C centis p. 63 64: Ἔτη Μήδων ἐν τῇ ἀρχῇ διανυσάντων οὐ μεῖον ἢ τριακόσια, *Medi rerum potiti sunt annis haud minus trecentis*. Apud Syncellum p. 235 C in margine scribuntur anni CCLXXVI, tum p. 359 C mendose anni XXX. Medici imperii diuturnitas e Ctesia etiam apud Diodorum mox laudandum cognoscitur.

(6) Et quidem apud Diodorum II, 32-34 (ut alios auctores mittamus) reges Medorum hi ponuntur a Ctesia: *Arbaces* annis XXVIII, *Madauces* annis L, *Sosarmus* annis XXX, *Artycas* annis L, *Arbianes* annis XXII, *Arteus* annis XL, *Artynes* annis XXII, *Astibaras* annis XL, denique *Aspadas* seu *Astyages*. Moses item Chorenensis novem Medorum reges enumerat: namque inter *Artycam* et *Dejocem* interponit regem *Cardiceam*.

(7) Codex, mendose, *Seles*. Sed *Meles* est in secundo libro: tum et in Syncello p. 239 D, *Miles*.

(8) Syncell. XXXVI.

(9) Syncell., XXXVIII.

(10) Codex *Sardiartes*.

(11) Secundus Eusebii liber et Syncellus XV.

(12) In secundo libro annis XIX.

(13) Aliter Clemens Alex. (ut hujus unius comparatione utamur) *Strom.* I, 21, p. 395 *Cyrus* annis XXX, *Cambyses* annis XIX, *Darius* annis XLVI, *Xerxes* annis XXVI, *Artaxerxes* annis XLI, *Darius* annis VIII, *Artaxerxes* annis XLII, *Ochus vel Arses* annis III.

(14) Etiam Agathias p. 64 A, diserte ait: Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου Δαρεῖον ἀποκτείνας, *Alexander Philippi filius, Darium interficiens*; quanquam reapse Darius a suis percussus est.

(15) Clemens Alex. *Strom.* I, 21, p. 396, alia ratione inita scribit CCCXII.

ætate imperavit Romanis Augustus (cognomento Sebastus (1), quæ vox sonat *adorabilem*); isque tunc anno jam quinto decimo Romanum imperium regebat. A quo *anno* ad ducentesimam secundam olympiadem, in quam Tiberii decimus quintus annus incidit, conflantur anni duo supra quinquaginta. Hinc ad Constantini vicennalia sunt anni trecenti. De his hactenus. Nunc ad Hebræorum chronologiam pergendum est.

CAPUT XVI.

Qua ratione ab Hebræis chronologia tradatur.

1. Res Hebraicas consequenter en addimus ex Mose, et ex iis, qui post eum apud Hebræos feruntur, libris: tum ex Flavii Josephi Judaica priscorum historia: tum denique ex Africani *Chronicis*.

Chaldæorum, Assyriorum, Medorum Persarumque tempora, itemque regum historia, ea prorsus ratione se habent quam nos præcedente sectione diximus. Quin adeo Hebræorum progeniem ab origine manare Chaldaica satis exploratum est: namque Chaldæum fuisse Abrahamum, ejusque majores Chaldæam incoluisse liquido constat (2). Id etiam Moses scripto commendans narrat *: « Tulitque, ait, Thara Abramum filium suum, et Lotum filium Arani nepotem suum, et Saram nurum suam uxorem Abrami filii sui, eduxitque eos e terra Chaldæorum (3). » Itaque juxta chronica Chaldæorum opportunissime ascribitur Hebræorum priscorum historia. Quæ tamen ab istis de diluvio traduntur, ea abs Græcis fabulationibus vehementer abhorrent, quod quidem attinet ad diluvium quod hæ sub Deucalione contigisse aiunt. Imo et illud grande diluvium, quod Græci in Ogygi ætatem incidisse tradunt, procul abest ab ejus diluvii temporibus, cujus notitia apud Hebræos vulgata est: nimirum hoc accidit mille fere et ducentis annis ante Ogygi tempora (4); quamvis Ogygeum diluvium quinquaginta et ducentis annis (5) Deucalioneo vetustius sit. Porro Assyriorum chronicorum, quibus diluvii historia continetur, non modica est affinitas cum Hebræorum oraculis, quibus denæ ante diluvium successiones procreationum diligenter expensæ traduntur.

2. Post diluvium vero a tribus viris toto orbe genus humanum disseminatum est. Namque a Japheto cunctam Europam, et *regionem* ab Amano monte usque ad occidentalem oceanum aiunt incolis frequentatam: a Chamo Ægyptum, Libyam universamque ultra ad occidentem solem plagam: a Semo denique fratrum natu maximo Assyriam et reliquas Orientis partes. Primi quoque Babylonis conditus Nebrodum aiunt auctorem litteræ Hebræorum his verbis: « Chus Nebrodum genuit (6), qui, ut ait Scriptura, cœpit esse gigas in terra. Is erat gigas venator coram Deo. Unde dictum illud manavit: Quasi Nebrodus gigas coram Deo. Fuit autem principium regni ejus Babylon et Ored et Achad et Chalane in terra Senaar. Ex eadem regione egressus est Assur qui Ninivem condidit **. » Ninives

(*) Καὶ ἔλαβε Θάρα τὸν Ἄβραμ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν Λὼτ υἱὸν Ἀῤῥὰν υἱὸν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάραν τὴν νύμφην αὐτοῦ, γυναῖκα Ἄβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων. *Ex Genesi*, XI, 31.

(**) Χοὺς δὲ ἐγέννησε τὸν Νεβρώδ· οὗτος ἤρξατο εἶναι γίγας ἐπὶ τῆς γῆς· οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο ἐροῦσιν, Ὡς Νεβρὼδ γίγας κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου. Καὶ ἐγένετο ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλὼν καὶ Ὀρὲχ καὶ Ἀρχὰδ καὶ Χαλάννη ἐν τῇ γῇ Σενναάρ. Ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ἐξῆλθεν Ἀσσούρ. *Ex Gen.* X, 8-11.

(1) Scribendum erat: *Græcis dictus* Σεβαστός, *quæ vox*, etc. Hæc autem videtur glossa. Sed *Augustum* idem sonare ac Σεβαστόν fatetur ipse Græcus Pausanias *Lacon*. cap. 11.

(2) Rem ex Philone, Josepho ac Polyhistore confirmat ipse Eusebius *Præp. ev.* VIII, 6, IX, 16, 17.

(3) Sic quidem scribit Eusebius ex vulgato LXX Interpretum textu, sed in Bibliis Armeniacis *Nachorus* quoque additur: *Tulitque Thara Abramum filium suum, et Nachorum filium suum, et Lotum filium Arani filii sui*, etc. Ergo jam licet feliciter expedire quæstionem, quam aliter solvebat Augustinus *De civ. Dei* XVI, 13: *Narratur quemadmodum Thara cum suis regionem reliquerit Chaldæorum, et venerit in Mesopotamiam, et habitaverit in Charra. Tacetur autem de uno ejus filio Nachor, tanquam eum non duxerit secum. Sed invenimus postea, cum servum suum mitteret Abraham ad accipiendam uxorem filio suo Isaac, ita scriptum: « Et accepit puer*, etc., *et profectus est in Mesopotamiam in civitatem Nachor. » Isto et aliis sacræ historiæ testimoniis ostenditur, etiam Nachor fratrer Abrahæ exisse de regione Chaldæorum, sedesque constituisse in Mesopotamia. Cur ergo Scriptura eum non commemoravit? Cur, putamus, nisi forte quod a paterna et fraterna pietate desciverat, et superstitioni adhæserat Chaldæorum, et postea inde, sive pœnitendo, sive persecutionem passus, quod suspectus haberetur, et ipse emigravit?* Nihil tamen de profectione Nachori est in textibus sive Hebraico sive Samaritano.

(4) A diluvio Noachico ad Abrahami ortum putaturus est infra Eusebius noster annos DCCCCXLII. Nunc dicit, inter Noachicum et Ogygeum diluvium interpositos esse annos mille circiter et ducentos. Hinc est colligendum in quem fere Abrahami annum ab Eusebio Ogygeum diluvium collatum sit: is enim locus secundi Eusebiani libri desideratur in mutilo codice Armeniaco. Sed enim quid Eusebius in Chronicis tradiderit de Ogygei Deucalioneique diluvii temporibus commode docet Augustinus *De civ. Dei* XVIII, 8 et 10: *Nostri qui chronica scripserunt, prius Eusebius, post Hieronymus, qui utique præcedentes aliquos historicos in hac opinione secuti sunt, post annos amplius quam trecentos, jam secundo Argivorum Phoroneo rege regnante, Ogygis diluvium fuisse commemorant... Ut nostri Eusebius et Hieronymus scribunt, adhuc Cecrope permanente, diluvium fuit quod appellatum est Deucalionis, eo quod ipse regnabat in earum terrarum partibus ubi maxime factum est.*

(5) In codicis Arm. margine CCX. Retinemus autem textus lectionem; nam et Cedrenus p. 14, B, ait: Ὅτι δύο κατακλυσμοὶ κατὰ τὴν Ἑλλάδα γῆν διαβεβοημένοι γεγόνασι· πρῶτος ἐπὶ Ὠγύγου ἐν τῇ Ἀττικῇ· χρόνοις δὲ ὕστερον σμη' ἐν Θετταλίᾳ ἐπὶ Δευκαλίωνος. *Duo diluvia in Græcia celebri fama fuerunt: prius sub Ogygo; alterum post annos* CCXLVIII *sub Deucalione in Thessalia.*

(6) Hoc loco scribitur in codice Arm. glossa quædam seu nota quæ ita se habet: *Chus est Æthiops a quo procreatus creditur Nebrodus.*

nomine Ninum appellatam aiunt, quæ erat prima Assyriorum urbs regia, quæque Assurum auctorem agnoscit. Erat autem hic de filiis Semi, a quo diximus occupatas omnes plagas Orientis. Nati ex Semo feruntur (1) etiam Elamus et Assurus et Arphaxades et Aramus et Ludus. At ex Elamo orti sunt Elamitæ, gens prima Persarum (2) : ab his Elymais urbs condebatur. Assuro Assyrii *progeniti sunt :* condebatque Assurus urbem Ninum, quæ *mox* Ninive dicta est. Ex Arphaxade Arphaxadæi, qui et Chaldæi vocitati sunt (3). Ex Aramo Aramæi, quibus est nomen etiam Syri. Ex Ludo denique Lydi (4). Arphaxadis autem filius fuit Sala; hujus Heberus, a quo Hebræorum nomen et gens propagabatur. Hebero successit sexto loco Abrahamus Judaicæ gentis patriarcha, decima post diluvium generatione. Hæc hactenus. Quippe multa paucis diximus ad demonstrandam Hebræorum cum Chaldæis et Assyriis affinitatem. Nunc operæ pretium est, re paulo altius repetita, principium facere chronologiæ Hebræorum.

3. Jam hujus initio statim ea narrat *Moses* quæ primigeniam nostram creationem spectant : post bonitatem autem amissam, primam humanarum stirpium evolvit historiam, quarum patriarcham prædicat Adamum, qui quidem generi universo homonymus est : namque Adam in Hebræorum loquela cunctos homines universim significat. Ævum igitur, quo hic paradiso pulsus vitam protelavit, divinus per Mosem Spiritus edisserit : tum recta serie posterorum ejus successionem enumerat, itemque tempora pro singulorum ætatibus : prorsus ut jam inde ab Adamo contexere nobis liceat atque ordinare Hebræorum chronologiam.

4. Nam tempora *, quibus habitatum est in illo, qui Dei dictus est, paradiso, nemo est qui effari queat. Imo mihi videtur mirabilis ille Moses, divino Spiritu usus, nescio quod diversorium orbe nostro melius, et beatissimum aliquem Deo dilectæ vitæ incolatum innuere, cum primas humani generis sedes paradisum appellat (5) : nempe Adamum in paradiso suaviorem dulcioremque vitam agitavisse, quam hominis est : quod prorsus de universa hominum stirpe designavisse exploratum est (6).

5. Sed enim nostra hæc chronologia nullam ejus incolatus rationem habebit : neque *ordietur* a cœlo terraque conditis, uti nonnulli *sibi faciendum* existimaverunt; sed ab eo tempore quo natura nostra cœpit esse, uti nunc se habet, mortalis; atque ejusmodi vitæ conditio a prisco illo parente nobis oborta est : illo, inquam, qui paradiso excidit, dulcique ac feliciore vita depulsus est, et nomine dictus Adamus. Hujus ego annos, quibus fatalem mortalemque vitam conclusit, ex Hebraicis codicibus colligam, sequentique sermone recitabo. Id videlicet Hebraicæ chronologiæ caput est, unde etiam Mosaicus liber hoc pacto auspicatur.

6. « ** Et emisit eum, inquit, scilicet primum hominem, Dominus Deus e paradiso deliciarum, ut terram excoleret de qua sumptus erat. Et ejecit Adamum, eumque e regione paradisi deliciarum collocavit. » Tum addit *** : « Ingressus Adamus ad Evam uxorem suam est, quæ concepit peperitque Cainum. » Atque hinc omnino nostra hæc chronologia exordium capiat : superioris autem temporis, si qua est, historia, ea prorsus ut ineffabilis a posteris temporibus sejuncta habeatur. Age vero ipsi Hebræi in suis temporibus supputandis valde dissident inter se : quare operæ pretium est textuum apud ipsos exstantium notitiam habere, ut ex instituta rite comparatione veritas elucescat. Porro Mosaici quinque libri orbis opificium, ætates tum viventium ante diluvium tum priscorum hominum post illud, nec non Hebraicas propagines, et denique Mosis ex hac vita excessum recitant.

7. Sed enim Legis Volumen apud Judæorum successores aliter se habet, atque apud Samaritanos qui fuerunt Judæorum proselyti. Quin adeo ipsæ litteræ alia forma præditæ sunt apud Hebræos, alia apud Samaritanos : atqui Samaritanas genuinas et primigenias habendas esse, ne Judæorum quidem hæredes infitias ibunt ****. Igitur ante mutatas litteras nullum inter eos discidium fuit. Rursus quod attinet ad chronologiam, manifestus est partium dis-

(*) Τὴν μὲν ποσότητα τοῦ χρόνου τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς τῶν πρωτοπλάστων ἀτέκμαρτον ἡμῖν ὁ θεόπτης Μωϋσῆς καταλέλοιπε. *Ex Syncello*, p. 4 B.

(**) Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ, καὶ κατῴκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. *Ex Gen.* III, 23, 24.

(***) Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ συνέλαβε καὶ ἔτεκε τὸν Κάϊν. *Ex Gen.* IV, 1.

(****) Διαφωνοῦσι τὰ Ἑβραϊκὰ ἀντίγραφα πρὸς τὸ Σαμαρειτῶν ἀρχαιότατον καὶ τοῖς χαρακτῆρσι διαλλάττον, ὃ καὶ ἀληθὲς εἶναι καὶ πρῶτον Ἑβραῖοι καθομολογοῦσι. *Ex Syncello*, p. 83 C.

(1) Gen. x, 22.

(2) Suffragatur diserte Josephus *Antiq.* I, 6 : Ἔλαμος Ἐλαμαίους, Περσῶν ὄντας ἀρχηγέτας, κατέλιπεν· *Elamus Elamæos, qui sunt Persarum progenitores, procreavit.*

(3) Idem plane tradit Josephus loco prædicto : Ἀρφαξάδης τοὺς νῦν Χαλδαίους καλουμένους Ἀρφαξαδαίους ὠνόμασεν, ἄρξας αὐτῶν· *Arphaxades nomen Arphaxadæis fecit, quorum princeps* (vel pater) *fuit.*

(4) Imo hi *Ludi* olim dicebantur teste Josepho loco nuper laudato : Λυδοὺς νῦν καλοῦσι, Λούδους δὲ τότε, Λούδας ἔκτισε.

(5) De paradiso, in quo Moses collocatum Adamum narrat, haud absimili modo loquitur Eusebius *Præp. ev.* XII, 11, 13, qui et Mosaicam narrationem opportunis Platonis locis confirmat.

(6) Subobscurus vel perplexus et ambiguus in Armeniaco textu locus.

sensus, quem mox comparatio a nobis instituenda vel apprime coarguet. Verumtamen Græcæ interpretationis editio quibusdam in locis a Judaica quidem vehementer abludit, ab Hebraico - Samaritana autem non æque : ita ut ad diluvium usque cum hac non congruat ; inde tamen usque ad tempora Abrahami consentientem habeat traditionem. Qui apud nos fertur textus Septuaginta Virorum, is sub Philadelpho Ptolemæo in Græcanicum sermonem, *Ægypti* vernaculum, ex Hebræo conversus, miroque verborum ac sententiarum consensu in Alexandrina urbe elaboratus est (1); idemque in bibliotheca conditus et diligentissime conservatus. Nunc vero accurate perscribam * singulorum textuum tenorem, ut quivis facile prædictæ historiæ differentias intelligere queat.

8. Ergo primo ** videamus, Septuaginta Virorum interpretatio ab Adamo ad ortum Abrahami cujusmodi habeat chronologiam.

SEPTUAGINTA VIRORUM.

I. *** Primus homo Adamus anno ætatis CCXXX genuit Sethum : vixitque adhuc annis DCC usque ad CXXXV annum Malalaelis.

II. Sethus annos natus CCV genuit Enosum : vixitque adhuc annis DCCVII usque ad XX annum Enochi.

III. Enosus annos natus CXC genuit Cainanum : vixitque adhuc annis DCCXV usque ad LIII annum Mathusalæ.

IV. Cainanus annos natus CLXX genuit Malalaelem : vixitque adhuc annis DCCXL usque ad LXXXI annum Lamechi.

V. Malalael annos natus CLXV genuit Jaredum : vixitque adhuc annis DCCXXX usque ad XLVIII annum Noachi.

VI. Jaredus annos natus CLXII genuit Enochum : vixitque adhuc annis DCCC usque ad CCLXXX annum Noachi.

VII. Enochus annos natus CLXV genuit Mathusalam : vixitque adhuc annis CC, translatusque est anno trigesimo tertio Lamechi.

VIII. Mathusala annos natus CLXVII genuit Lamechum : vixitque adhuc annis DCCCII. Sub eo contigit diluvium annis ante obitum viginti duobus (2), unde et summa *reliquæ* ejus vitæ cognoscitur. Secundum vero alia exemplaria vixit *genito Lamecho* adhuc annis DCCLXXXII (3) et ingruente diluvio obiit.

IX. Lamechus annos natus CLXXXVIII genuit Noachum : vixitque adhuc annis DXXXV. Ante patrem suum Mathusalam Lamechus obiit, producta vita usque ad DXXXV annum Noachi.

(*) Εἶθ' οὕτω καὶ τὰ παρὰ Εὐσεβίου τριχῶς ἐκτεθέντα, ὡς ἐκεῖνός φησι, κατά τε τοὺς ἑβδομήκοντα σοφοὺς ἑρμηνέας, καὶ κατὰ τὸ παρ' Ἑβραίοις, καὶ ἔτι κατὰ τὸ παρὰ Σαμαρείταις ἀντίγραφον. *Ex eodem*, p. 80 C.

(**) Εἴδωμεν οὖν πρῶτον πῶς ἡ τῶν O' ἑρμηνεία τὴν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς τοῦ Ἀβραὰμ γενέσεως χρονογραφίαν παρείληφεν. *Ex Syncello*, p. 81 C.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΛΕΞΙΝ ΠΑΡΑ ΤΩΝ ΕΒΔΟΜΗΚΟΝΤΑ.

(***) Πρῶτος ἀνθρώπων Ἀδὰμ γενόμενος ἐτῶν σλ' γεννᾷ τὸν Σὴθ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψ' μέχρις ρλε' ἔτους Μαλαλεήλ.

Σὴθ γενόμενος ἐτῶν σε' γεννᾷ τὸν Ἐνώς· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψζ' μέχρις εἰκοστοῦ ἔτους Ἐνώχ.

Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν ρς' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψιε' μέχρις νγ' ἔτους Μαθουσάλα.

Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν ρο' γεννᾷ τὸν Μαλαλεήλ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψμ' μέχρις πα' ἔτους Λάμεχ.

Μαλαλεὴλ γενόμενος ἐτῶν ρξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψλ' μέχρις μη' ἔτους Νῶε.

Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ω' μέχρι σπ' ἔτους Νῶε.

Ἐνὼχ γενόμενος ρξε' γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σ', καὶ μετετέθη ἐν ἔτει λγ' τοῦ Λάμεχ.

Μαθουσάλα γενόμενος ἐτῶν ρξζ' γεννᾷ τὸν Λάμεχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωβ'.

Λάμεχ γενόμενος ἐτῶν ρπη' γεννᾷ τὸν Νῶε· καὶ ἐπέζησεν ἔτη φλε'. Πρῶτος Λάμεχ πρὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς τελευτᾷ τοῦ Μαθουσάλα· ἐπέζησε δὲ μέχρις φλε' ἔτους Νῶε. *Ex Syncello*, p. 81, 82.

(1) Rem notissimam notis illustrari quis ferat? Id unum monemus, Irenæum scilicet *Adv. hæres.* III, 25 (cujus sententiam refert etiam Clemens Alex. *Strom.* I, 22, p. 409, 410), Bibliorum interpretationem curatam tradere sub Ptolemæo Lagi filio, Philadelphi parente; hoc autem discidium componi quodammodo apud Eusebium *Hist. eccl.* VII, 32, ab Anatolio dicente eam interpretationem utrique regi oblatam ; ex quo dicto intelligimus utrumque Ptolemæum per id tempus regnavisse, nempe extrema Ptolemæi Lagi ætate. Sic fere opinatur Vossius *De historic. Gr.* I, 12. Eusebius tamen non solum hoc loco, verum etiam posteriore libro, et *Præp. ev.* VIII, 1, Philadelphum unice hac in re commemorat.

(2) Dicendum est *quatuordecim*. Erant enim gignentis Mathusalæ anni CLXVII ; quibus addendi sunt CLXXXVIII Lamechi gignentis Noachum. His rursus addendi DC Noachi usque ad diluvium, quæ est summa annorum DCCCCLV. Vixit autem Mathusala annis DCCCCLXIX ; ergo annis XIV diluvium excessit. Atque hæc est famosa quæstio, ut verbis Hieronymi *Quæst. in Gen.* V, 25, utamur, et disputatione omnium Ecclesiarum ventilata, quod nimirum juxta diligentem supputationem quatuordecim annos post diluvium Mathusala vixisse referatur. Sed enim Augustinus *De civ. Dei*, XV, 13, et *Quæst.* II *in Gen.*, itemque *De peccato orig.* II, 27, ait, in quibusdam Græcis LXX Virorum codicibus nec non in uno Latino et uno Syro inveniri Mathusalam sex annis ante diluvium fuisse defunctum.

(3) Biblia sane Armeniaca aiunt Mathusalam post genitum Lamechum superfuisse annis DCCLXXXII ; verum eadem docent Mathusalam genuisse anno ætatis CLXXXVII : quare et de sententia Armeniorum Mathusala diluvio superfuit.

X. Noachus annos natus D genuit Semum, Chamum et Japhethum: vixit adhuc usque ad diluvium annis C. Sexcentesimo Noachi anno supervenit diluvium. Vixitque Noachus post diluvium cum filiis suis annis CCCL usque ad annum octogesimum tertium (1) Heberi.

Summa annorum MMCCXLII. Hæc secundum Septuaginta Virorum interpretationem.

9. HEBRAICUM VERO JUDÆORUM EXEMPLAR ITA SE HABET.

I. Adamus anno ætatis CXXX genuit Sethum : vixitque adhuc annis DCCC usque ad LVI annum Lamechi.

II. Sethus annos natus CV genuit Enosum : vixitque adhuc annis DCCCVII usque ad CLXVIII annum Lamechi.

III. Enosus annos natus XC genuit Cainanum : vixitque adhuc annis DCCCXV usque ad LXXXIV annum Noachi.

IV. Cainanus annos natus LXX genuit Malalaelem : vixitque adhuc annis DCCCXL usque ad CLXXIX annum Noachi.

V. Malalael annos natus LXV genuit Jaredum : vixitque adhuc annis DCCCXXX usque ad CCXXXIV annum Noachi.

VI. Jaredus annos natus CLXII (2) genuit Enochum : vixitque annis DCCC usque ad CCCLXVI (3) annum Noachi.

VII. Enochus annos natus LXV genuit Mathusalam : vixitque adhuc annis CCC, translatusque est anno centesimo decimo tertio Lamechi.

VIII. Mathusala annos natus CLXXXVII (4) genuit Lamechum : vixitque adhuc annis DCCLXXXII usque ad ipsum diluvium (5).

IX. Lamechus (6) annos natus CLXXXII genuit Noachum : vixitque adhuc annis DXCV. Is obiit quinquennio ante diluvium.

X. Noachus annos natus D genuit Semum, Chamum et Japhethum : vixitque adhuc annis C usque ad diluvium. Anno sexcentesimo Noachi diluvium fuit. Vixitque adhuc post diluvium annis CCCL usque ad annum LVIII Abrahami.

Summa annorum MDCLVI. Dissentit a Septuaginta Virorum interpretatione annis octoginta sex supra quingentos.

10. Hoc annorum numero, aliorum quidem patriarcharum ab Adamo ad Noachum tempora, antequam quisque procreare liberos inciperet, differunt a Septuaginta Virorum interpretatione: cum eadem A autem consentiunt Jaredi, Mathusalæ et Lamechi tempora (7). Jam ex trium horum concordia pronum est conjicere, lectionem nostram etiam in præcedentibus melius se habere. Namque e copia tem-

Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰάφεθ· καὶ ἐπέζησεν μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ρ'. Ἐν ἔτει χ' τοῦ Νῶε ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο· καὶ ἐπέζησεν Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν' μέχρις πγ' ἔτους Ἕβερ.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ͵βσμβ'. Ταῦτα μὲν κατὰ τὴν Ο' ἑρμηνείαν. *Ex Syncello, p. 83 D.*

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΛΕΞΙΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΕΒΡΑΙΚΟΥ.

Ἀδὰμ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Σὴθ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ω' ἕως νς' ἔτους Λάμεχ.
Σὴθ γενόμενος ἐτῶν ρε' γεννᾷ τὸν Ἐνώς· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωζ' μέχρι ρξη' ἔτους Λάμεχ.
Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν υι' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωιε' μέχρις πδ' ἔτους Νῶε.
Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Μαλαλεὴλ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωμ' μέχρις ρσ' ἔτους Νῶε.
Μαλαλεὴλ γενόμενος ἐτῶν ξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωλ' μέχρις σλδ' ἔτους Νῶε.
Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ω' μέχρις τξς' ἔτους Νῶε.
Ἐνὼχ γενόμενος ἐτῶν ξε' γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη τ', καὶ μετετέθη ἐν ἔτει ριγ' Λάμεχ.
Μαθουσάλα γενόμενος ἐτῶν ρπζ' γεννᾷ τὸν Λάμεχ· καὶ ἐπέζησεν ψπβ' ἕως αὐτοῦ τοῦ κατακλυσμοῦ.
Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰάφεθ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρ' μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ. Ἐν ἔτει χ' τοῦ Νῶε ὁ κατακλυσμὸς ἐγενήθη· καὶ ἐπέζησεν Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν' μέχρι νη' ἔτους Ἀβραάμ.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἔτη ͵αχνς'. Διαφωνεῖ πρὸς τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν ἐν ἔτεσι φπς'.

Ἐν τούτοις οἱ μὲν τῶν ἄλλων τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἐπὶ Νῶε χρόνοι πρὸ τῆς ἑκάστου παιδοποιίας διεστήκασι πρὸς τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν· συμφωνοῦσι δὲ αὐτῇ οἱ τοῦ Ἰάρεδ καὶ τοῦ Μαθουσάλα καὶ τοῦ Λάμεχ· ἐκ δὲ τῆς τούτων συμφωνίας πάρεστι λογισμῷ λαβεῖν, ὅτι καὶ τὰ πρὸ τούτων βέλτιον ἡ παρ' ἡμῖν ἀνάγνωσις ἔχει. Ἀπὸ

(1) Codex Arm. LXXX, sed mendum tollitur tum a Græco textu, tum supputatis annis CCCL Noachi, qui pertingunt ad annum LXXXIII Heberi.

(2) Codex Arm. tantum LXII; sed contra est inferius. Veram lectionem tuetur etiam Augustinus *De civ. Dei*, XV, 10, qui ait : *In sexta generatione nusquam utrique codices* (Græcus et Hebraicus) *discrepant.*

(3) Codex Arm. tantum LXVI.

(4) Hinc corrigendus Augustini locus *De civ. Dei* XV, 13, in quo mendose scribitur CLXXXII.

(5) Etiam in Hebraicis codicibus exhiberi Ma- B thusalam diluvio superstitem, ait diserte Hieronymus *Quæst. in Gen.* V, 25. At Augustinus *De civ. Dei* XV, 11, et *Quæst.* II *in Gen.*, existimabat in Hebraicis dici Mathusalam præmortuum diluvio. Num ergo Augustinus designat potius codices Hebraico-Samaritanos?

(6) Lamechi generatio desideratur nunc in Eusebii textu Græco apud Syncellum.

(7) Recole superiores locos, tum Latinos ex Armeniacis, tum Græcos cum notis. Neque enim tantas componere lites nostrum est.

poris Jaredi aliorumque duorum, palam fit, præcedentium quoque *tempora* cum Septuaginta Virorum editione consentire debere. Sane si juniorum natuque minorum tempora (1), propter auctas annorum centurias, in Hebraico textu respondent Septuaginta Virorum interpretationi; multo magis oportet vetustiores illos et progenitores copia temporis posteris suis antecelluisse. Nunc cum videam, facta summa temporum cujusque viri, tempus ante nuptias cum illo post nuptias copulatum, eumdem numerum conficere tum in Hebraico textu tum in A Græco LXX Virorum; tempus autem tantummodo ante nuptias in Hebraico textu contractum; ego equidem suspicione percutior, id Judæorum opera curatum esse, qui ausi sint tempora nuptias præcedentia mutilare atque subtrahere, ob studium accelerandi sibi conjugii liberosque gignendi. Quippe si ii vetustissimi et longævi et annosi adeo præmature ad nuptias gignendumque accesserunt, uti lectio Judæorum demonstrat, quis eum morem præcocium nuptiarum sedulo imitari nollet?

II. SECUNDUM HEBRAICUM SAMARITANORUM EXEMPLAR.

I. Adamus anno ætatis CXXX (2) genuit Sethum: vixitque adhuc annis DCCC usque ad CCXXIII annum Noachi.

II. Sethus annos natus CV genuit Enosum: vixitque adhuc annis DCCCVII usque ad CCCXXXV annum Noachi.

III. Enosus annos natus XC genuit Cainanum: vixitque adhuc annis DCCCXV usque ad CCCCXXXIII annum Noachi.

IV. Cainanus annos natus LXX genuit Malalaelem: vixitque adhuc annis DCCCXL usque ad DXXVIII annum Noachi.

V. Malalael annos natus LXV genuit Jaredum: vixitque adhuc annis DCCCXXX usque ad DLXXXIII annum Noachi.

VI. Jaredus annos natus LXII genuit Enochum: vixitque adhuc annis DCCLXXXV usque ad ipsum diluvium.

VII. Enochus annos natus LXV genuit Mathusalam: vixitque adhuc annis CCC, translatusque est anno centesimo octogesimo Noachi.

VIII. Mathusala annos natus LXVII genuit Lamechum: vixitque adhuc annis DCLIII (3) usque ad diluvium.

IX. Lamechus annos natus LIII genuit Noachum: vixitque adhuc annis DC usque ad ipsum diluvium.

γὰρ τοῦ πλείονος χρόνου τοῦ περὶ τὸν Ἰάρεδ δῆλος ἂν γένοιτο καὶ ὁ τῶν προαγόντων συντρέχειν ὀφείλων τῇ τῶν Ο' ἐκδόσει. Εἰ γὰρ οἱ νεώτεροι καὶ μεταγενέστεροι τοῖς χρόνοις ταῖς τῶν ἑκατοντάδων προσθήκαις εὕρηνται κατὰ τὴν τοῦ Ἑβραϊκοῦ γραφὴν σύμφωνοι τῇ τῶν Ο' ἑρμηνείᾳ, πόσῳ πλέον εἰκὸς ἦν τοὺς ἀρχαιοτέρους καὶ αὐτῶν ἐκείνων προπάτορας, μᾶλλον τῶν μετέπειτα, πολυχρονιωτέρους γενέσθαι; Ὁρῶν δὲ ἐν τῇ συγκεφαλαιώσει τῆς ἑκάστου ἀνδρὸς ζωῆς, τὸν πρὸ τῆς παιδοποιίας χρόνον, καὶ τὸν μετὰ τὴν παιδοποιίαν ἅμα συναγόμενον τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν σώζοντα, κατά τε τὴν τῶν Ἑβραίων ἀνάγνωσιν, καὶ κατὰ τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν, μόνα δὲ τὰ πρὸ τῆς τεκνογονίας ἔτη παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀντιγράφων συνεσταλμένα, κινοῦμαι μήποτε Ἰουδαίων ἔργον ἦν τοῦτο τολμησάντων συστεῖλαι καὶ ἐπιταχῦναι τοὺς πρὸ τῆς παιδοποιίας χρόνους ἐπιτροπῇ ταχυγαμίας. Τῶν γὰρ παλαιοτάτων ἀνδρῶν μακροβίων ὄντων καὶ πολυχρονίων, οὕτω δὲ κατὰ τούτους θᾶττον ἐπὶ τοὺς γάμους καὶ παιδοποιίας ἐλθόντων, ὡς ἡ παρ' αὐτοῖς ἀνάγνωσις δηλοῖ, τίς οὐκ ἂν αὐτῶν τῆς ταχυγαμίας τὸν ὅμοιον τρόπον ἐζήλωσεν;

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΛΕΞΙΝ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΑΡΑ ΣΑΜΑΡΕΙΤΑΙΣ ΕΒΡΑΙΚΟΝ.

Ἀδὰμ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Σήθ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ω' μέχρι σκγ' ἔτους Νῶε.
Σὴθ γενόμενος ἐτῶν ρε' γεννᾷ τὸν Ἐνώς· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωζ' ἕως τλε' ἔτους Νῶε.
Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν υι' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωιε' μέχρι υλγ' ἔτους Νῶε.
Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Μαλαλεήλ· καὶ ἐπέζησεν ωμ' μέχρι φκη' ἔτους Νῶε.
Μαλαλεὴλ γενόμενος ἐτῶν ξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ωλ' μέχρι φπγ' (4) ἔτους Νῶε.
Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ψπε' μέχρις αὐτοῦ τοῦ κατακλυσμοῦ.
Ἐνὼχ γενόμενος ἐτῶν ξε' (5) γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη τ'· μετετέθη ἐν ἔτει ρπ' τοῦ Νῶε.
Μαθουσάλα γενόμενος ἐτῶν ξζ' γεννᾷ τὸν Λάμεχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη χνγ' ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ.
Λάμεχ γενόμενος ἐτῶν νγ' γεννᾷ τὸν Νῶε· καὶ ἐπέζησεν ἔτη χ' μέχρις αὐτοῦ τοῦ κατακλυσμοῦ.

(1) Nempe post diluvium.
(2) Codex Arm. CXC.
(3) Mirari subit quod Hieronymus *Quæst. in Gen.* v, 25, dicat: *In Hebræis et Samaritanorum libris ita scriptum reperi: « Et vixit Mathusala centum octoginta septem annis et genuit Lamech. Et vixit Mathusala postquam genuit Lamech septingentos octoginta duos annos,»* etc. Atqui textus editus Samaritanus ita se habet uti scribit Eusebius. Est autem in Ambrosiana satis vetus et pretiosissimus Pentateuchi Samaritani codex membraneus, quem in urbe Sichem invenit olim Frater ille Thomas Novariensis, cujus in Arabicis studiis non obscura laus est. Jam et hic codex, quantum in detritis pagellis legere nobis licuit, edito textui Samaritano suffragatur. Certe ab Eusebio τῶν LXX sententiæ adhærente existimatum esse Mathusalam diluvio su- B perstitem confirmat Syncellus p. 20 C: Ὁ Εὐσέβιος περὶ τοῦ Μαθουσάλα φησὶν ὅτι, τοῦτον ὑπερβῆναι τὸν κατακλυσμόν. Quot autem annis Mathusala diluvium de Eusebii sententia excesserit, vide superius col. 147. Denique cum ibidem dicat Eusebius Mathusalam in aliquot exemplaribus tradi superstitem post gignendum annis DCCLXXXII, notandum est egregium testimonium Syncelli p. 114 A, qui id apud Eusebium legerat: Τινὲς δέ φασιν, ὧν εἷς ὁ Εὐσέβιος, ἔχειν τινὰ τῶν ἀντιγράφων ὅτι ψπβ' ἐπέζησεν Μαθουσάλα μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτόν.
(4) Mendose Syncellus in edd. φλγ'.
(5) Græcus textus Eusebii apud Syncellum habet LX; sed sunt LXV in Biblicis exemplaribus: idque confirmatur a summa, quæ subditur, annorum MCCCVII. Nunc autem Armenius interpres demonstrat, ab ipso quoque Eusebio scriptos fuisse LXV.

X. Noachus annos natus D genuit Semum : vixitque adhuc annis C usque ad diluvium. Anno Noachi sexcentesimo accidit diluvium : vixitque adhuc Noachus post diluvium annis CCCL usque ad octogesimum tertium annum Heberi.

Summa annorum MCCCVII. Differt ab Hebraico Judæorum exemplari annis CCCXLIX ; a Septuaginta autem Virorum interpretatione annis DCCCCXXXV. Atque hæc ante diluvium.

12. Nunc age ad tempora quæ consecuta sunt, accedamus. Atque illud in primis menti nostræ consignatum habeamus, quod nimirum Hebraicæ de diluvio narrationi Chaldæorum quoque codices adsonent, itemque de arca a Noacho condita. Equidem post commemoratam a me diligenter Chaldæorum historiam, superfluum duco eosdem denuo sermones oggerere. Cæterum quod illa aquarum alluvies celsissimum quemque montem excesserit, nos ipsi, qui hæc scribimus, rei veritatem oculis speculati sumus. Nostra enim ætate pisces aliquot A in excelsis Libani montis fastigiis reperti sunt. Nam cum lapides ædificiorum causa e summis jugorum latomiis exciderentur, varia maritimorum piscium genera in montanis cavernis petasonum instar deprehensa sunt, ad hanc usque diem utcunque incolumia : atque adeo nobis contigit antiquæ illius historiæ perspicuum testimonium oculis contemplari. Sed hæc qui audiunt pro suo quisque libito comprobent; nos instituta persequamur.

13. Post diluvium anno altero

SECUNDUM SEPTUAGINTA VIRORUM INTERPRETATIONEM.

I. Semus Noachi filius genuit Arphaxadem : vixitque adhuc annis D usque ad CI annum Phaleci.

II. Arphaxades annos natus CXXXV genuit Salam : vixitque adhuc annis CCCCIII usque ad IX annum Ragavi.

III. Sala (1) annos natus CXXX genuit Heberum : vixitque adhuc annis CCCCVI, usque ad VII annum Seruchi.

IV. Heberus annos natus CXXXIV genuit Phalecum : vixitque adhuc annis CCCCXXXIII usque ad XXXVIII annum Nachori.

V. Phalecus annos natus CXXX genuit Ragavum : vixitque adhuc annis CCIX usque LXXV annum Seruchi.

Illius (2) ætate terra divisa est : ideoque Phalecus in Hebræorum sermone significat divisionem. Is patri suo præmortuus est. Sub eodem consurrexit turris ædificium : tum ex una catenus lingua plurimi sermones propagati sunt, et suum cuique genti idioma tributum. Rem divini libri memorant, B eidemque sententiæ suffragantur exterarum etiam gentium scripta, nempe ita tradit Polyhistor Alexander in *Chaldaicarum rerum* volumine, itidemque Abydenus : quorum verba superius in Chaldaicis monumentis protuli (3). Jam post Phalecum

Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σήμ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρ' μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ. Ἐν ἔτει τοῦ Νῶε χ' ὁ κατακλυσμὸς ἐγενήθη· καὶ ἐπέζησεν Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν' μέχρις πγ' ἔτους Ἔβερ.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἔτη ͵ατζ'. Διαφωνεῖ πρὸς μὲν τὸ Ἰουδαϊκὸν ἔτεσι τμθ' πρὸς δὲ τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν ἔτεσιν ϡλε'. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.

Ἐπίωμεν δὲ καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα χρόνους, πρῶτον ἐκεῖνο σημειωσάμενοι, τὸ συμφώνως τοῦ παρ' Ἑβραίοις ἱστορουμένου κατακλυσμοῦ, καὶ τὴν Χαλδαίων μνημονεῦσαι γραφὴν τῆς τε κατασκευασθείσης ὑπὸ τοῦ Νῶε κιβωτοῦ. Τὸ δὲ τὸν κατακλυσμὸν ἀρθῆναι ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν ὀρέων, καὶ ἡμῖν τοῖς μετὰ ταῦτα γράφουσιν ἀλήθειαν ἐπιστώσατο αὐτοψία τινῶν ἰχθύων καθ' ἡμᾶς εὑρημένων ἄνω πρὸς αὐταῖς τοῦ Λιβάνου ταῖς ὑψηλοτάταις ἀκρωρείαις· λίθους γὰρ ἐνθένδε εἰς οἰκοδομάς τινὲς ἀπὸ τῶν ὀρῶν ἐκτέμνοντες, θαλαττίων ἰχθύων εὗρον διάφορα γένη, ἃ δὴ ἐπὶ τῶν κατὰ ὄρη κοιλωμάτων συναποπαγῆναι τῇ ἰλύϊ, καὶ τεταριχευμένων δίκην εἰς δεῦρο διαμεῖναι συνέβη, ὥστε ἡμῖν, δι' αὐτῆς τῆς ὄψεως, τὴν τοῦ παλαιοῦ λόγου σωθῆναι μαρτυρίαν.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΤΩΝ Ο' ΕΡΜΗΝΕΙΑΝ.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτους δευτέρου.
Σὴμ υἱὸς Νῶε γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη φ' μέχρι ρα' ἔτους Φαλέκ.
Ἀρφαξὰδ γενόμενος ἐτῶν ρλε' γεννᾷ τὸν Σαλά· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υγ' μέχρις θ' ἔτους Ῥαγαῦ.
Σαλὰ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ἔβερ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υς' μέχρις ζ' ἔτους Σερούχ.
Ἔβερ γενόμενος ἐτῶν ρλδ' γεννᾷ τὸν Φαλέκ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υλγ' μέχρι λη' ἔτους Ναχώρ.
Φαλὲκ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ῥαγάμ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σθ' μέχρις οε' ἔτους Σερούχ.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Φαλὲκ διεμερίσθη ἡ γῆ· δι' ὃ καὶ σημαίνει τὸ *Φαλὲκ* τῇ Ἑβραίων φωνῇ *μερισμόν*· καὶ οὗτος πρὸ τοῦ πατρὸς τελευτᾷ· κατὰ τοῦτον ἡ πυργοποιΐα συνέστη, καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορά. Μετὰ δὲ τὸν Φαλὲκ

(1) Salam filium Cainani, non autem Arphaxadis, tradit Lucas III, 36. Jam hunc Cainanum ab omnibus chronographis in ordinem procreationum fuisse relatum, dicit Moses Chorenensis *Hist.* I, 4. At Eusebius omisit; ergo Chorenensis Eusebii *Chronicon* ignorabat, cum alioqui ejus *Historiam ecclesiasticam* in Armeniacam linguam translatam legeret II, 9. Ob Cainanum prætermissum sæpe reprehendit Eusebium Syncellus pp. 36, 42, 79, 92, 115, 168. Hac super re disputat etiam Samuel in *Chronologia*.

(2) Nempe *Phaleci*. In textu Arm. est *Seruchi*, quod mendum tollitur in margine codicis scribendo *illius*. Id autem mendum similitudine vocum Armeniacarum SORA *illius* et SERUCA *Seruchi* generatum fuerat.

(3) Capp. 4 et 8.

VI. Ragavus annos natus CXXXV genuit Seruchum : vixitque adhuc annis CCVII usque ad LXXVII (1) annum Nachori.

VII. Seruchus annos natus CXXX genuit Nachorum : vixitque adhuc annis CC usque ad LI annum Abrahami.

VIII. Nachorus annos natus LXXIX genuit Tharam : vixitque adhuc annis CXIX usque ad XLIX annum Abrahami.

IX. Thara annos natus LXX genuit Abrahamum : vixitque adhuc annis CXXXV usque ad XXXV annum Isaaci.

X. Abrahami annus primus. Is est Judææ gentis progenitor. Ejus ætate Assyriis cunctisque Asiaticis dominati sunt Ninus atque Semiramis. A diluvio ad primum annum Abrahami congeruntur anni DCCCCXLII. Erant autem ab Adamo ad diluvium anni MMCCXLII (2); summa igitur est annorum MMMCLXXXIV (3).

14. Attamen anno post diluvium altero

SECUNDUM HEBRAICUM JUDÆORUM EXEMPLAR

I. Semus Noachi filius genuit Arphaxadem : vixitque adhuc annis D usque ad L annum Jacobi.

II. Arphaxades annos natus XXXV genuit Salam, vixitque adhuc annis CCCCIII usque ad XLVIII annum Isaaci.

III. Sala annos natus XXX genuit Heberum : vixitque adhuc annis CCCCIII usque ad XVIII annum Jacobi.

IV. Heberus annos natus XXXIV genuit Phalecum : vixitque adhuc annis CCCCXXX usque ad LXXIX annum Jacobi.

V. Phalecus annos natus XXX genuit Ragavum : vixitque adhuc annis CCIX usque ad XLVIII annum Abrahami.

VI. Ragavus annos natus XXXII genuit Seruchum : vixitque adhuc annis CCVII usque ad LXXVIII annum Abrahami.

VII. Seruchus annos natus XXX genuit Nachorum : vixitque adhuc annis CC usque ad primum annum Isaaci.

VIII. Nachorus annos natus XXIX genuit Tharam : vixitque adhuc annis CXIX usque ad XLIX annum Abrahami.

IX. Thara annos natus LXX genuit Abrahamum : vixitque adhuc annis CXXXV (4) usque ad XXXV annum Isaaci.

X. Abrahami annus primus. A diluvio ad primum annum Abrahami conficiuntur anni CCLXXXXII. Ab Adamo autem summa est annorum MDCCCCXXXXVIII. Differt a Septuaginta Virorum interpretatione annis MCCXXXV.

15. Attamen anno post diluvium altero

Ῥαγαῦ γενόμενος ρλε' γεννᾷ τὸν Σερούχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σζ' μέχρις οζ'. ἔτους Ναχώρ.
Σερούχ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ναχώρ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σ' μέχρι να' ἔτους Ἀβραάμ.
Ναχὼρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάῤῥα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ριθ' μέχρις οζ' (5) ἔτους Ἀβραάμ.
Θάῤῥα γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρλε' μέχρι λε' ἔτους Ἰσαάκ.
Ἀβραὰμ ἔτος πρῶτον. Οὗτος ἦν ὁ τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους προπάτωρ. Κατὰ τοῦτον Ἀσσυρίας καὶ τῆς Ἀσίας πάσης ἐβασίλευσεν Νῖνος καὶ Σεμίραμις. Ὁμοῦ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Ἀβραὰμ ἔτη ϡμϐ'. Ἦν δὲ τὰ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ,βσμϐ'· τὰ πάντα συνάγεται ἔτη ,γρπδ'.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΑΡΑ ΙΟΥΔΑΙΟΙΣ ΕΒΡΑΙΚΟΝ.

Ἔτους δευτέρου μετὰ τὸν κατακλυσμὸν
Σὴμ υἱὸς Νῶε γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη φ' μέχρι νε' (6) ἔτους Ἰακώϐ.
Ἀρφαξὰδ γενόμενος ἐτῶν λε' γεννᾷ τὸν Σαλά· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υγ' μέχρι μη' ἔτους Ἰσαάκ.
Σαλὰ γενόμενος ἐτῶν λ' γεννᾷ τὸν Ἔϐερ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υγ' μέχρι ιη' ἔτους Ἰακώϐ.
Ἔϐερ γενόμενος ἐτῶν λδ' γεννᾷ τὸν Φαλέκ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη υλ' μέχρις οθ' ἔτους Ἰακώϐ.
Φαλὲκ γενόμενος ἐτῶν λ' γεννᾷ τὸν Ῥαγαῦ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σθ' μέχρι μη' ἔτους Ἀβραάμ.
Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν λϐ' γεννᾷ τὸν Σερούχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σζ' μέχρις οη' ἔτους Ἀβραάμ.
Σερούχ γενόμενος ἐτῶν λ' γεννᾷ τὸν Ναχώρ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σ' μέχρι πρώτου ἔτους Ἰσαάκ.
Ναχὼρ γενόμενος ἐτῶν κθ' γεννᾷ τὸν Θάῤῥα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ριθ' μέχρι μθ' ἔτους Ἀβραάμ
Θάῤῥα γενόμενος ἐτῶν ο' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρλε' μέχρι λε' ἔτους Ἰσαάκ.
Ἀβραὰμ ἔτος πρῶτον. Ὁμοῦ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ α' ἔτους Ἀβραὰμ ἔτη σϙϐ'. Τὰ δὲ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἔτη ,αϡμη'. Διαφωνεῖ πρὸς τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν ἔτεσι ,ασλε'.

(1) Textus Arm. LXX, sed ibidem in margine LXXVII.

(2) Hanc summam recte definitam ab Eusebio censet Syncellus p. 54 A : Εὐσέβιος ,βσμϐ' ὑγιῶς ἔθετο καὶ ὁμοφώνως τῇ Γραφῇ. Idem ait p. 83 C.

(3) Hunc diserte annorum numerum definitum fuisse apud Eusebium ab Adamo ad Abrahamum docet Syncellus pp. 35, 54, 92, 111.

(4) Codex Arm. CV, quem numerum aliosque deinceps nonnullos putatis annorum rationibus emendandos censuimus.

(5) Ita nunc se habet Græcus textus; sed mendum corrigitur ab Armenio interprete, qui meliore lectione usus est.

(6) Ita nunc textus; sed veram lectionem exhibet Armenius interpres, L. Sic enim colliguntur anni reliqui Semi quingenti, quandoquidem Jacobus natus est anno Isaaci LX (*Gen.* XXV, 26).

SECUNDUM HEBRAICUM SAMARITANORUM EXEMPLAR.

I. Semus Noachi filius genuit Arphaxadem : vixitque adhuc annis D usque ad CI annum Phaleci.

II. Arphaxades annos natus CXXXV genuit Salam : vixitque adhuc annis CCCIII (1) usque ad XXXIX annum Phaleci.

III. Sala annos natus CXXX genuit Heberum : vixitque adhuc annis CCCIII (2) usque ad XXXIX annum Ragavi.

IV. Heberus annos natus CXXXIV genuit Phalecum : vixitque adhuc annis CCLXX (3) usque ad CXL annum Ragavi.

V. Phalecus annos natus CXXX genuit Ragavum : vixitque adhuc annis CIX usque ad CIX annum Ragavi.

VI. Ragavus annos natus CXXXII genuit Seruchum : vixitque adhuc annis CCVII usque ad LXXVII annum Nachori.

VII. Seruchus annos natus CXXX genuit Nachorum : vixitque adhuc annis C usque ad XXI annum Abrahami.

VIII. Nachorus annos natus LXXIX genuit Tharam : vixitque adhuc annis LXIX usque ad LXIX annum Tharæ.

IX. Thara annos natus LXX genuit Abrahamum : vixitque adhuc annis LXXV usque ad LXXV annum Abrahami.

X. Abrahami primus annus. A diluvio ad primum annum Abrahami conficiuntur anni DCCCCXLII, quot videlicet etiam in Septuaginta Virorum editione habentur (4).

Ergo cum nostra lectione congruunt Hebraicæ, quæ apud Samaritanos feruntur, litteræ, quod attinet ad priorum annorum ante gignendum designationes : differuntque ab Hebraico Judæorum exemplari annis DCL. Namque a diluvio ad primum annum Abrahami in libris Judæorum anni sunt CCLXXXXII.

16. Quandoquidem igitur antiquissimus Hebræorum textus, qui apud Samaritanos ad hanc usque diem incolumis superest, cum LXX Virorum interpretatione congruens, patriarchas exhibet a diluvio ad Abrahamum generantes post prædictas annorum centurias, et quod supra est ; quonam pacto dicere licet, majores illos natu multoque longiore vita, quam ipsorum posteris usuvenit, utentes, tam cito ad procreandum accessisse, et non potius eo tempore quod Septuaginta Viri designant? Prudens (5) præterea ratiocinium suadet, ut prorsus fateamur, Judaicum scriptum peccare in recensendis ab Adamo ad Abrahamum temporibus, tribus exceptis quæ circa Jaredum vertuntur (6); scriptum autem Samaritanum tantummodo usque ad diluvium in errore versari; namque a diluvio ad Abrahamum consensus est cum annorum perscripto a Septuaginta Viris catalogo. Evidentissime (7) igitur Judaicum Hebræorum exemplar in mendo cubat : quippe quod

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΚΑΤΑ ΤΟ ΣΑΜΑΡΕΙΤΩΝ ΕΒΡΑΙΚΟΝ.

Ἔτους β' μετὰ τὸν κατακλυσμὸν
Σὴμ υἱὸς Νῶε γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη φ' μέχρις ρα' ἔτους Φαλέκ.
Ἀρφαξὰδ γενόμενος ἐτῶν ρλε' γεννᾷ τὸν Σαλά· καὶ ἐπέζησεν ἔτη τγ' μέχρι λθ' ἔτους Φαλέκ.
Σαλὰ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ἔβερ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη τγ' μέχρις ἔτους λθ' Ῥαγαῦ.
Ἔβερ γενόμενος ἐτῶν ρλδ' γεννᾷ τὸν Φαλέκ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σο' μέχρις ρμ' ἔτους Ῥαγαῦ.
Φαλὲκ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ῥαγαῦ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρθ' μέχρις ρθ' ἔτους Ῥαγαῦ.
Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρλβ' γεννᾷ τὸν Σερούχ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη σζ' μέχρις οζ' ἔτους Ναχώρ.
Σεροὺχ γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Ναχώρ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ρ' μέχρις κα' ἔτους Ἀβραάμ.
Ναχὼρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάῤῥα· καὶ ἐπέζησεν ἔτη ξθ' μέχρις ξθ' ἔτους Θάῤῥα.
Θάῤῥα γενόμενος ἐτῶν ο' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ· καὶ ἐπέζησεν ἔτη οε' μέχρις οε' ἔτους Ἀβραάμ.
Ἀβραὰμ ἔτος πρῶτον. Ὁμοῦ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Ἀβραὰμ ἔτη ϡμβ', ὁπόσα ἦν καὶ κατὰ τῶν Ο' ἑρμηνείαν.

Συνᾴδει τοίνυν τῇ παρ' ἡμῖν ἀναγνώσει ἡ παρὰ Σαμαρείταις φερομένη Ἑβραϊκὴ γραφὴ κατὰ τὰς πρώτας τῶν ἐτῶν ἀποδόσεις τὰς πρὸ τῆς παιδοποιίας· διαφωνεῖ δὲ πρὸς τὸ Ἰουδαίων Ἑβραϊκὸν ἔτεσι χν'· ἦν γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Ἀβραὰμ κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων γραφὴν ἔτη σϙβ'.

Ἐπεὶ τοίνυν φαίνονται κατὰ τὸ παλαιότατον Ἑβραϊκὸν, ὃ δὴ παρὰ Σαμαρείταις ἔτι καὶ νῦν σώζεται, τῇ τῶν Ο' ἑρμηνείᾳ συμφώνως οἱ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἐπὶ Ἀβραὰμ μετὰ τὰς προκειμένας τῶν ἐτῶν ἑκατοντάδας καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ἀριθμὸν παῖδας ποιησάμενοι, ποῖος ἐρεῖ λόγος τοὺς τούτων πρεσβυτέρους, καίπερ ἔτεσι πολὺ πλείοσι τῶν μετὰ ταῦτα βεβιωκότας, τάχιστα ἐπὶ τὴν παιδοποιίαν ἐλθεῖν, καὶ μὴ μᾶλλον κατὰ τοὺς παρὰ τοῖς Ο' σεσημειωμένους χρόνους; Τοῦτο δ' οὖν καὶ ὁ σώφρων λογισμὸς ἐπιβάλλει νοεῖν, ὥστε ἀνάγκη διημαρτῆσθαι ὁμολογεῖν τὴν μὲν παρὰ Ἰουδαίοις γραφὴν ἐν τοῖς ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἐπὶ Ἀβραὰμ χρόνοις, ἐκτὸς τριῶν περὶ τὸν Ἰάρεδ· τὴν δὲ παρὰ Σαμαρείταις ἐν τοῖς ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν μόνοις· τὰ γὰρ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ ἔτη σύμφωνα εὕρηται τῇ παρὰ τοῖς Ο' φερομένῃ τῶν ἐτῶν σημειώσει. Ἄντικρυς δὲ φαίνεται διημαρτημένως ἔχειν τὸ παρὰ Ἰουδαίοις Ἑβραϊκόν· συνάγει γὰρ κατὰ τὸ

(1) Codex Arm., LXXX.
(2) Codex Arm., LXXX.
(3) Codex Arm., CC.
(4) Vide superius col. 155.
(5) Armenius interpres pro *prudens* habet *demissum*, nimirum quia σώφρων interdum est *demissus*, *modestus*, qui sensus Armeniacæ interpretationis haud nobis hoc loco placebat.
(6) Lege col. 59.
(7) Vocabulum ἄντικρυς, quod hoc loco in Græco textu occurrit, Goarus Syncelli interpres vertit *oppositum ;* sed melius Armenius interpres *evidentissime;* neque enim hic induci oppositio videtur.

sub unum idemque tempus ætates Abrahami Noachique cogit, quam rem nulla historia confirmat. Reapse si, ut est in Judæorum scripto, a diluvio ad Abrahamum excurrunt anni CCXCII, quoniam Noachus, prout ipsi tradunt, diluvio annis CCCL superstes fuit; plane constat, ab eo usque ad Abrahami LVIII annum vitam esse protractam.

17. Sed enim et alio ex capite Judaicorum exemplarium absurditatem cognoscere licet; quod ibi nimirum homines ante Abrahamum dicantur genuisse tricenarii, cum contra vel Abrahami posteros nonnisi post annum trigesimum dedisse operam liberis relatum sit. Ergo quaquaversus manifestum est, Septuaginta Virorum interpretationem ab antiquioribus nulloque errore vitiatis Hebræorum exemplaribus fluere. Ideoque et nos merito ad hanc chronologiam construendam eadem utimur præsertim cum Ecclesia quoque Christi toto orbe diffusa huic uni adhæreat, cujus usus a Servatoris nostri tum apostolis tum discipulis nobis commendatus est.

18. Itaque, secundum Septuaginta Interpretes, ab Adamo ad diluvium anni numerantur MMCCXLII. A diluvio ad primum annum Abrahami anni CMXLII; quorum summa anni MMMCLXXXIV. Secundum autem Hebraicam Judæorum scripturam ab Adamo ad diluvium anni sunt MDCLVI: tum a diluvio ad primum annum Abrahami anni CCLXXXXII; quorum summa anni MDCCCCXLVIII. Denique secundum Hebraicum Samaritanorum textum ab Adamo ad diluvium anni sunt MCCCVII; deinde a diluvio ad primum annum Abrahami anni DCCCCXLII; quorum summa anni MMCCXLIX.

19. Jam a primo anno Abrahami ad Mosem A egressumque Judæorum ab Ægypto, consensu omnium interpretum (1), anni fiunt DV, quorum est hujusmodi supputatio. Abrahamo vitæ annum septuagesimum quintum agenti Deus conspiciendum se præbuit, recepitque se proli ejus daturum terram repromissionis. Sane monumentis litterarum consignatum est, annos quinque supra septuaginta natum exiisse Abrahamum e Charan: * « tulitque Abrahamus Saram uxorem suam, Lotumque fratris sui filium. » Præterea diserte ait mox Scriptura**: « Et apparuit Deus Abrahamo, dixitque ei: Semini tuo terram hanc dabo. » Itaque a primordio ætatis Abrahami conficiuntur anni LXXV: deinde *** a LXXV anno Abrahami usque ad exitum Judæorum ab Ægypto anni sunt CCCCXXX. Profecto ei rei Paulus B quoque apostolus testis accedit****: « Testamentum, inquit, quod antea confirmatum erat a Deo, quæ post CDXXX annos facta est lex haud irritum facit ad destruendam repromissionem. » Additque *****: « Per repromissionem autem donavit Deus Abrahamo. »

20. Nascitur Abrahamo Filius Isaacus in ejus centesimo anno, repromissionis autem divinæ vicesimo quinto. Desiderantur ad exitum ab Ægypto anni præterea CDV, ut a repromissione ad id tempus conflentur anni CDXXX. Jam qui se Abrahamo revelaverat Deus, rursus eidem apparens ait ******: « Sciendo scias, prolem tuam peregrinam esse futuram in aliena regione, eamdemque in servitutem redactum ac male habitum iri annis CD. » Nimis diuturnam dicit prolem, ut ne de Isaaci cogitemus C temporibus. Porro sub exitu filiorum Israelis ab Ægypto commemoratur spatium annorum CDXXX. Ait enim Scriptura *******; « habitatam esse ab ipsis patribusque eorum Ægyptum et Chananæam

αὐτὸ τοῖς χρόνοις τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Νῶε, ὅπερ οὐδεμία παρίστησιν ἱστορία. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν Ἰουδαίων γραφὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἐπὶ Ἀβραὰμ ἔτη τυγχάνει σϟβ', ἔζησε δὲ Νῶε κατὰ τοὺς αὐτοὺς μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν', δῆλός ἐστι παρατείνας τὴν ζωὴν μέχρι νη' ἔτους Ἀβραάμ.

Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως τὴν ἀτοπίαν συνιδεῖν τῶν παρ' Ἰουδαίοις ἀντιγράφων, ἀπὸ τοῦ τριακονταετεῖς ἀναγράψαι τοὺς πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ πεπαιδοποιημένους· ὁπότε οἱ μετὰ τὸν Ἀβραὰμ ἱστοροῦνται πρεσβύτεροι τῶν λ' ἐτῶν ἐπὶ τὴν παιδοποιίαν ἐλθεῖν. Πανταχόθεν τοιγαροῦν τῆς τῶν Ο' ἑρμηνείας ἐκ παλαιᾶς, ὡς ἔοικε, καὶ ἀδιαστρόφου Ἑβραίων γραφῆς μεταβεβλῆσθαι συνισταμένης, εἰκότως ταύτῃ καὶ ἡμεῖς κεχρήμεθα κατὰ τὴν παροῦσαν χρονογραφίαν· ὅτε μάλιστα καὶ ἡ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἡπλωμένη Χριστοῦ Ἐκκλησία ταύτῃ μόνῃ προσέχει, τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ μαθητῶν ἀρχῆθεν ταύτῃ χρῆσθαι παραδεδωκότων.

Ἔστι τοίνυν κατὰ τοὺς Ο' τὰ μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ͵βσμβ'· τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πρώτου ἔτους Ἀβραὰμ ἔτη ϡμβ'· τὰ πάντα ἔτη ͵γρπδ'. Κατὰ δὲ τὸ παρὰ Ἰουδαίοις Ἑβραϊκὸν ἀπὸ Ἀδὰμ ἐπι τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ͵αχνς'· ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Ἀβραὰμ ἔτη σϟβ'· τὰ πάντα ἔτη ͵αϡμη'. Κατὰ δὲ τὸ παρὰ Σαμαρείταις Ἑβραϊκὸν ἀπὸ Ἀδὰμ ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ͵ατζ'· ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Ἀβραὰμ ἔτη ϡμβ'· ὁμοῦ τὰ πάντα ἔτη ͵βσμθ'. *Ex Syncello p. 89 D.*

(*) Καὶ ἔλαβεν Ἄβραμ τὴν Σάρα γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὸν Λὼτ υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. *Ex Genesi*, X, 5.

(**) Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματί σου δώσω γῆν ταύτην. *Ex Genesi*, X, 7.

(***) Εὐσέβιος τὰ υλ' ἀπὸ τοῦ ε' καὶ ο' ἔτους Ἀβραάμ, ἤτοι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους τῆς παροικίας αὐτοῦ εἰς γῆν Χαναάν, ἕως τοῦ πα' ἔτους Μωϋσέως καὶ ἀπ' Αἰγύπτου πορείας τοῦ Ἰσραὴλ ἀπαριθμεῖ. *Ex Syncello, p. 99 D, sed interpolata.*

(****) Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὁ μετ' ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. *Ad Galatas*, III, 17.

(*****) Τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. *Ibidem* 18.

(******) Καὶ ἐῤῥέθη πρὸς Ἄβραμ· Γινώσκων γνώσῃ ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς, καὶ ταπεινώσουσιν αὐτοὺς τετρακόσια ἔτη. *Ex Gen.* XV, 13, et *Act. Apost.* VII, 6.

(*******) Ἡ δὲ παροίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἣν παρῴκησαν ἐν γῇ Αἰγύπτου καὶ ἐν γῇ Χαναὰν αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰ τετρακόσια τριάκοντα ἔτη, ἐξῆλθε πᾶσα ἡ δύναμις Κυρίου ἐκ γῆς Αἰγύπτου νυκτός. *Ab Exodo*, XII, 40, 41.

(1) Conferatur Scaliger *Euseb. Chron. Gr.*, ed. Amstelod., p. 23.

annis CDXXX : tum denique contigisse ut post annum tricesimum supra quadringentesimum exercitus Domini ex Ægypto noctu discederent. » Age vero cum anni cumulentur CDXXX post Dei repromissionem, quæ anno Abrahami septuagesimo quinto facta est; prorsus sequitur, ut a primo Abrahami anno ad Mosem exitumque ab Ægypto numerentur anni DV. Quos quidem nonnulli minutatim ita percensent (*). Scilicet Abrahamus, annos natus C genuit Isaacum. Isaacus annos natus LX genuit Jacobum. Jacobus annos natus LXXXVI genuit Levinum (1). Levinus annos natus XLVI genuit Cahathum. Cahathus annos natus LXIII genuit Amramum. Amramus annos natus LXX genuit Mosem. Moses annos natus LXXX populum eduxit ex Ægypto. Conficiuntur a primo anno Abrahami ad egressum ex Ægypto anni DV. Summa autem ab Adamo ad egressum ex Ægypto, secundum Septuaginta Viros, annorum est MMMDCLXXXIX (2); secundum Judæos annorum MMCDLIII; secundum denique Samaritanos annorum MMDCCLIII.

21. Verumtamen (**) ab obitu Mosis ad Salomonem templique ædificium liber quidem Judicum (quicum etiam præco (3) apostolus Paulus in apostolicis Actis consentit) doctrinam temporum traditaliter ac Regnorum historia (4) et Hebræorum traditio discrepans. Operæ pretium erit monumenta hæc sigillatim percurrere, et, quæ recta videbitur, sententiam amplecti.

22. Atque interim inconsulte non est prætermittendum, ab Africano item *Chronologiæ* quinque libros esse confectos, qui, meo quidem judicio, in his de quibus nunc agimus, crasso errore vagatur.

A Namque ab exitu Mosis ad Salomonem templique Hierosolymitani ædificium suis quidem peculiaribus calculis supputat annos DCCXLIV : cujus temporis magnam partem sine testimonio statuens, peccat; non eo solum nomine quod divini sermonis libro adversatur, verum etiam quod a se temere fictos centum annos obtrudit (***). Quippe auget annos seniorum, qui post Josuam fuerunt, quos annos scribit XXX : deinde post Samsonem popularis potestatis (5) annos XL rursusque pacis annos XXX. Atque tot annorum excessum sine debita confirmatione tacite constituens, multorum annorum vim marte proprio inter Mosis tempora regnumque Salomonis inserit, quod spatium annis plus septingentis et quadraginta definit. Sed enim quot antea

B procreationes exstiterint inspiciendum est, atque indidem cognoscendum, quam infirmo verborum artificio Africanus utatur. Enimvero (6) quoniam ab Abrahamo ad Davidem XIV numerantur procreationes (7); sub Mose autem nona jam procreatio agebatur (8), sub quo videlicet Naason filius Aminadabi cognoscebatur, tribus Judæ princeps, qui et in deserto obiit: erat enim ex iis qui Ægypto excesserant, atque in primum numerorum censum relati sunt (9); satis constat ne a reliquis quidem quinque post Naasonem usque ad Davidem procreationibus eum numerum annorum expleri. Naason enim genuit Salmonem; hic Boosum; hic Obedum; hic Jessem; hic Davidem (10). Qui ergo

C fieri potest, ut intra quinque procreationum fines post Mosem septingentorum annorum spatium contineatur? Si enim aliquis æquis partibus tempus in singulas procreationes dispertiat, anni hominum

(*) Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει· Ἀβραὰμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ. Ἰσαὰκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ. Ἰακὼβ γενόμενος ἐτῶν πζ' γεννᾷ Λευΐ. Λευῒ γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καάθ. Καὰθ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Ἀμρὰμ γενόμενος ἐτῶν οε' γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν. Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου. Συνάγεται οὖν τὰ πάντα ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν ἔτη φϐ'· ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ αφπ'· ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ κατὰ τοὺς Ο' ἔτη ͵αχπθ', κατὰ δὲ ἄλλους.... *Ex Nicephori* Chronographia, *p.* 396-397.

(**) Ὁ δὲ Εὐσέβιος τὰ παρὰ τῷ θείῳ ἀποστόλῳ ἐν ταῖς Πράξεσι, τῶν Κριτῶν ἔτη υν' συστῆσαι βουληθεὶς, συνεχρήσατο τούτων τισίν· διαπορεῖ μέντοι λέγων τὰ μετὰ τοῦ Μωϋσέως τελευτὴν ἄλλως κεῖσθαι μέχρι Σολομῶνος καὶ τῆς τοῦ ἱεροῦ ἐπισκευῆς ἐν τῷ τρίτῳ τῶν Βασιλειῶν. *Ex Syncello, p.* 174 *D, sed interpolata.*

(***) Εὐσέβιος δὲ μόνος ὁ Καισαρεὺς τὰ τῶν πρεσβυτέρων οὐ παρέλαβεν. Ὁ δὲ Ἀφρικανὸς ἔτη λ' αὐτοῖς ἀπένειμεν, ᾧ πλεῖστα κατεγκαλεῖ ὁ Εὐσέβιος ὡς μεγάλα, φησὶ, διαμαρτόντι, καὶ τολμηροτάτῳ πράγματι ἐπικεχειρηκότι, πρὸς τούτοις ἄλλα ο' ἔτη, μ' μὲν τὰ τῆς ἀναρχίας, λ' δὲ τὰ τῆς εἰρήνης οἴκοθεν παρεμβαλόντι, τὰ ὅλα ρ'. *Ex Syncello, p.* 174 *C, sed interpolata.*

(1) Syncellus, p. 116 C, reapse docet, apud Eusebium tradi Levinum genitum anno Jacobi LXXXVI. Est autem mendosa lectio ejusdem Syncelli p. 106 A; quo loco, tanquam ex ipso Eusebio, scribuntur anni LXXXVII, quæ fuit potius sententia Africani.

(2) In margine codicis, MDCLXXXIX.

(3) In Armenio textu NUIRAGAN, quod vocabulum cl. Zohrabus, linguæ suæ Armeniacæ peritissimus ac veteranus magister, mihi interpretabatur *nuntius*, sed cl. Aucherus in adnotationibus explicabat *sacratus*. Interpretationem *nuntius* vituperabat cl. Leopardus, propterea quod *nuntius* idem sit fere atque consequens *apostolus*. Sed enim Ephræmius chronographus a me editus v. 2653, ait : κήρυκες ἀπόστολοι, *nuntii* vel potius *præcones apostoli*. Et sic haud raro loquuntur Græci, qui epithetis mire abundant ac delectantur. Ergo vocabulum Arm.

D NUIRAGAN recte nos olim explicavisse videmur *nuntius*, vel certe, ut nunc scribo, *præco*.

(4) Lib. III.

(5) Vox Armeniaca ENGHERASDUTHIUN componitur ex ENGHER, *socius*, et HASDUTHIUN, *conciliatio*; sed ἀναρχία vel δημοκρατία intelligenda est. En autem Clementis *Strom.* I, 21, p. 385, hac eadem de re verba : Καὶ μετὰ τοῦτον ἀναρχίας οὔσης, διέκρινε τὸν λαὸν Ἡλὶ ὁ ἱερεὺς τεσσαράκοντα ἔτη· *Et post eum* (Sampsonem) *cum nullus esset qui præsideret, jus populo dixit Heli sacerdos quadraginta annis.*

(6) Confer, in his quæ sequuntur, Syncellum p. 175 B-D.

(7) Luc. III, 31-34.

(8) Luc. III, 33.

(9) Num. I, 7.

(10) Luc. III, 31, 32.

singulorum ante nuptias CXL emergent, cui rei nemo sapiens fidem adjunget. Quippe et ipse Moses anno ætatis CXX obiit (1), itemque ejus successor Josua anno centesimo decimo naturæ concessit (2) : ante quos Josephus vitam suam omnino intra CX annos conclusit (3). Adde his antiquiorem quoque illum Jacobum, alio nomine Israelem, Judæorum omnium patriarcham, qui et ipse plus annis CXLV non vixit (4). Ergo absurde dicitur quisquam sequiore tempore, nempe post Mosem, tam longævus fuisse, quam superius innuimus : adeoque Africanus hac in re hallucinatus est (5).

23. At Clemens a Josua successore Mosis ad templi ædificium (6) annos congerit DLXXIV, quod e primo licet ejus libro (7) cognoscere. Divus autem apostolus Paulus in apostolorum Actis Judæos publice alloquens ait : (*) « Septem gentes in Chanaæorum regione delevit Deus (8), illosque (9) in terræ possessionem immisit. Deinde annis quadringentis et quinquaginta sub Judicum potestate continuit usque ad Samuelem prophetam. Cumque ex eo tempore regem sibi præfici postulassent, concessit eis Saulem filium Cisi, Benjamiticæ tribus hominem, annis quadraginta : quo amoto, Davidem apud eos exaltavit. » Hæc Apostolus, de cujus sententia anni sunt post Josuam DXXXIV. Nempe Judicum anni omnino CDL sunt usque ad Samuelis, ut ipse ait, ætatem : ad hos cum Samuelianis impliciti adjungantur anni XL Saulis : itidem et XL

A Davidis; denique Salomonis quatuor usque ad templi ædificium. Summa annorum est DXXXIV, secundum Apostolum, a Josua Mosis successore ad Salomonem. Quod si his addas Mosis quoque in deserto exactos XL annos; tum et Josuæ filii Navi XXVII, summa consurgit ad Apostoli calculos annorum DC.

24. Quin adeo Judicum quoque liber Apostolo suffragatur : namque et ibi anni Judicum usque ad Samuelem CDL comperiuntur singillatim hac ratione perscripti (10).

EX LIBRO JUDICUM.

Post Josuam dominati sunt
Alienigenæ annis VIII.
Gothoniel annis LX (11).
Alienigenæ annis XVIII.
B Aodus et Samegarus annis LXXX.
Alienigenæ annis XX.
Barachus et Debora annis XL.
Alienigenæ annis VII.
Gedeon annis XL.
Abimelechus annis III.
Thola annis XXIII.
Jairus annis XXII (12).
Alienigenæ annis XVIII.
Jephtæus annis VI.
Esebon annis VII.
Æglon annis X (13).
Labdon annis XXX (14).
Alienigenæ annis XX (15).

(*) Καὶ καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῇ Χαναὰν κατεκληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα, ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα, ἔδωκε κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου. Κἀκεῖθεν ᾐτήσαντο βασιλέα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν, ἔτη τεσσαράκοντα. *Ex Act. apost.* XIII, 19-21.

(1) Deut. XXXIV, 7.
(2) Jos. XXIV, 29.
(3) Gen. L, 26.
(4) Gen. XLVII, 28.
(5) Ab Eusebio reprehensum magnopere Africanum propter annos plures justo invectos, narrat Syncellus etiam p. 79 D.
(6) Vel potius ad Salomonis obitum. LEOPARDUS.
(7) Lib. I, cap. 21, p. 386, *Stromatum;* ubi tamen paulo aliter legitur. Theophilus vero *ad Autol.* III, 22, ex Tyriorum memoriis ait ædificatum templum anno post exitum ab Ægypto DLXVI.
(8) In textu Armeniaco pro *Deus* est *Josua*, manifesto mendo. In biblico textu nihil est, sed plane subintelligitur *Deus.*
(9) Nempe *Hebræos.*
(10) Sequentem temporum tabulam Græce paucis mutatis exhibet Eusebius *Præp. ev.* X, 14 : Μετὰ Μωσέα προέστη τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους Ἰησοῦς, ὥς τινες, ἔτεσι λ'· εἶθ', ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, ἐκράτησαν ἀλλόφυλοι ἔτεσιν ὀκτώ· ἔπειτα Γοθονιὴλ ἔτεσι πεντήκοντα· μεθ' ὃν Ἐγλὼμ βασιλεὺς Μωὰβ ἔτη ιη'· μεθ' ὃν Ἀὼδ ἔτη π'· μεθ' ὃν πάλιν ἀλλόφυλοι ἔτη κ'· ἔπειτα Δεβώρα καὶ Βαρὰκ ἔτη μ'· ἔπειτα Μαδιηναῖοι ἔτη ζ'· ἔπειτα Γεδεὼν ἔτη μ'· Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'· Θωλὰ κγ'· Ἰαεὶρ κβ'· Ἀμμανῖται ιη'· Ἰεφθάε ἔτη ς'· Ἐσεβὼν ἔτη ζ'· Αἰαλὼν ἔτη ι'· Λαβδὼν ἔτη η'· ἀλλόφυλοι, ἔτη μ'· Σαμψὼν ἔτη κ'· ἔπειτα Ἠλὶ ἱερεὺς, ὡς τὸ Ἑβραϊκὸν, ἔτη μ'. *Post Mosem Judaicæ genti præfuit Josua annis, ut quidam aiunt,* XXX. *Deinde, uti docent sacræ Litteræ, dominati sunt alienigenæ annis* VIII. *Tum Gothoniel annis* L. *Postea Æglon rex Moab annis* XVIII. *Exin Aodus annis* LXXX.
C *Rursus alienigenæ annis* XX. *Hinc Debora et Baracus annis* XL. *Mox Madianitæ annis* VII. *Gedeon annis* XL. *Abimelechus annis* III. *Thola annis* XXIII. *Jairus annis* XXII. *Ammanitæ annis* XVIII. *Jephtæus annis* VI. *Esbon annis* VII. *Æalon annis* X. *Labdon annis* VIII. *Alienigenæ annis* XL. *Sampson annis* XX. *Denique Heli sacerdos annis, uti est in Hebraico exemplari,* XL.
(11) Græcus Eusebii Clementisque textus, *quinquaginta.*
(12) Jairi magistratus prætermittitur a Clemente; est tamen in libro Judicum X, 3.
(13) Clemens, *octo* : qui etiam inter hunc et Esebonem collocat Ebronis cujusdam annos *octo.* Sane et Eusebio putamus scriptos *octo;* sic enim consurgit summa infra dicenda CCCCL.
(14) Eusebius in *Præp. ev.*, itemque in tabulis et in canone ponit VIII. Ita se habet textus quoque Armeniacus Aucheri. Mea vero editio Mediolanensis XXX, dictante ut puto Zohrabo. Reapse nisi XXX pro
D VIII ponamus, summa annorum CCCL confici nequit. Labdonis magistratus omittitur a Clemente.
(15) In textu codicis Arm., XL, sed in ejusdem margine XX. Sane et Eusebius in *Præp. ev.* nec non Clemens scribunt XL. Sed Eusebium hoc loco scripsisse annos XX alienigenarum, totidemque Sampsonis, præclare testatur Syncellus, p. 165 B, his verbis : Εὐσέβιος τοῦ Παμφίλου τὰ μ' ἔτη ταῦτα τῶν ἀλλοφύλων τοῖς τοῦ Σαμψὼν συναριθμεῖ ἀλόγως καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ Κριτῶν ἔτεσι, μὴ στοιχειώσας αὐτὰ ἐν τῷ κανόνι αὐτοῦ, μηδὲ τῶν λοιπῶν ἀλλοφύλων, κατά τινα, φησὶν, Ἑβραίων παράδοσιν· *Eusebius Pamphili immerito annos Samsonis Judicumque post eum*

Sampson annis xx (1).
Heli, sub quo Samuel, annis XL

25. Summa temporis, quo judices magistratum gesserunt, anni omnino CDL usque ad Samuelem, suffragante etiam præcone nostro Apostolo. Sunt tamen extra hunc censum ætates Mosis, itemque Josuæ successoris, nec non Samuelis et Saulis. Age vero Samuelis et Saulis et Josuæ tempora apponamus. Ex testimonio, inquam, Apostoli anni Saulis XL accenseantur Judicum annis CDL : cui numero additis XL annis Davidis, et IV annis Solomonis, consurgit annorum summa DXXXIV, quæ videlicet apostolica traditio est. Jam additis XL annis quos Moses in deserto traduxit, rursusque annis XXVII Josuæ filii Navi, astipulantibus ipsis Hebræis, congeruntur anni DC.

26. Nunc si hæc tempora in quinque procreationes, quæ fuerunt a Naasone ad Davidem, conferas; ita ut singulis hominibus ratam temporis partem impertias, profecto antequam quisque ad nuptias accesserit, annos plus centum ac quindecim (2) unicuique attributum iri constat : quod a fide prorsus abhorret. Cum enim in comperto sit, Mosem ultra annum CXX non vixisse, nunquid ejus posteri illa ferme ætate nuptias celebraverint?

27. Quid ergo jam superest, nisi ut ad testimonium, quod e libris Regnorum (3) petitur, progrediamur? Jam vero Regnorum libri vehementer affirmant spatium temporis universum, ab excessu filiorum Israelis ex Ægypto ad Salomonem templique ædificium, annis constare CDXL; quanquam Hebraica exemplaria habent CDLXXX. Ait * enim tertius liber Regnorum (4) . anno quadragesimo supra quadringentesimum, post discessum ab Ægypto, cœptam esse a Salomone divinæ domus structuram : in Hebraicis autem anno octogesimo supra quadringentesimum legitur. Id vero ævum annorum CDLXXX doctores Judæorum accurate colligi affir-

A mant (5), si anni quibus alienigenæ potiti sunt Hebræorum haud separatim æstimentur, sed dominatio tantummodo Judicum populi supputetur, in quam tempora quoque externæ tyrannidis conferantur : quo facto, quadringentos diserte et octoginta annos conflari aiunt. Porro præco Apostolus haud mihi videtur aliquam chronologiam voluisse proponere, neque definita sententia supputationem aliquam tradere prædictorum annorum, neque, seposita salutaris verbi doctrina, dare operam tractationibus temporum; verum communi *videtur* usus libri lectione Judicum qui jus dixerunt. Sed tamen Regnorum liber evidenter tradit ab exitu ad Solomonem annorum CDXL vel CDLXXX congeriem Atqui nihilominus si tempora Judicum singillatim ponamus, rursusque singillatim annos quos liber Judicum dominationi alienigenarum concedit, summa temporis a Mose ad Salomonem in sexcentos annos consurget. Nimirum Mosis in deserto agentis sunt anni XL; tum Josuæ XXVII; postea Judicum et alienigenarum CDL, teste Apostolo, Judicumque libro in idem conspirante; deinceps Samuelis et Saulis anni XL; demum Davidis XL, ac Salomonis IV usque ad templum constructum; summa annorum DC est. Si enimvero sententia illa, in qua prædictarum quinque procreationum singuli homines annos CXX nati nuptias demum faciunt, ea, inquam, toto cœlo a veritate fideque aberrat.

B

28. Sed enim quanquam nos in libro Regnorum insistimus, secundum quem anni congeruntur CDLXXX sepositis CXX annis servitutis Hebræorum (tanto enim temporis spatio hi fuerunt in alienigenarum potestate); quanquam præterea populi libertatem servitutemque indiscretim supputamus, uti Hebræorum calculus tradit (quem nos quoque in his nostris rationibus secuturi sumus, quibus tempora alienigenarum in annis judicum claudemus [6]); nondum tamen persuaderi nobis potest intervallum

C

(*) Λέγει γὰρ (Εὐσέβιος ἐκ τοῦ τρίτου τῶν Βασιλειῶν)· Καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ υμ' ἔτει τῆς ἐξόδου τῆς ἀπ' Αἰγύπτου ἤρξατο οἰκοδομεῖν Σολομὼν τὸν ναόν. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν, καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ υ' καὶ π' ἔτει. Ταῦτα δὲ, φησὶν, οἱ τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλοι ἀκριβῶς συνάγεσθαι ἔλεγον μόνης τῆς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ Κριτῶν χρονοκρατίας ἀριθμουμένης, καὶ μὴ λογιζομένης ἰδίως τῆς τῶν ἀλλοφύλων, ἀλλὰ τῆς τῶν Κριτῶν συννοουμένης Τόν γε μὴν ἱερὸν Ἀπόστολον, φησὶν, υν' ἔτη τῶν Κριτῶν οὐκ ἀπακριβολογούμενον εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκδοχῇ κοινοτέρᾳ. Ἐὰν οὖν κατὰ τὸν Ἀπόστολον τὰ τῶν Κριτῶν υν' ἔτη, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου μ' ἔτη Μωϋσέως, Ἰησοῦ τε κζ', καὶ τῶν μετὰ Ἰησοῦν πρεσβυτέρων ιη', καὶ ἔτι Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως κ', Σαμουὴλ κ', καὶ Σαοὺλ μ', Δαβίδ τε μ', καὶ Σολομῶνος δ' συναριθμήσωμεν, ἔσται ὁ πᾶς ἀπὸ τῆς ἐξόδου χρόνος ἐπὶ τὴν τοῦ ναοῦ κατασκευὴν ἐτῶν χνθ', κατὰ δὲ Εὐσέβιον χ', κατὰ Ἀφρικανὸν ὑπὲρ τὰ ψμ'. Καθ' ἕκαστον δὲ τῶν τριῶν τούτων ἀριθμὸν, αἵ τε ἐκ φυλῆς Ἰούδα, αἵ τε ἐκ φυλῆς Λευῒ διαγενόμεναι γενεαὶ, ἢ καὶ μεριζόμεναι, ἀπίθανον ἕξουσι τὴν παιδοποιίαν. Ἀπὸ γὰρ Ἀβραὰμ ἕως Δαβὶδ γενεαὶ ιδ'· τούτων ἐννάτη ἦν ἐπὶ Μωϋσέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθ' ἣν ἐγνωρίζετο Ναασσὼν υἱὸς Ἀμιναδὰβ ἄρχων φυλῆς Ἰούδα, ὃς ἐν τῇ ἐρήμῳ τελευτᾷ. Ἀπὸ Ναασσὼν δὲ ἕως Δαβὶδ γενεαὶ ε' οὕτως· Σαλμὼν υἱὸς Ναασσὼν ἐγέννησε τὸν Βοὸζ, Βοὸζ δὲ τὸν Ὠβὴδ, Ὠβὴδ δὲ τὸν Ἰεσσαὶ, καὶ Ἰεσσαὶ τὸν Δαβίδ. Πῶς οὖν δυνατὸν τὰς ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως Μωϋσέως θ' διαγενέσθαι γενεὰς ἐν υσ' ἔτεσιν, πέντε δὲ μόνας ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐν χ' ἔτεσιν ἕως Δαβίδ; ἔσται γὰρ ἕκαστος ρκ' ἐτῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παιδοποιίας, ἵνα τὰ χ' τυχὸν ἐξ ἐφίσης μερίσωμεν. *Ex Syncello, p. 175 A seqq., sed valde interpolata.*

eosdem censet qui alienigenarum ; ideoque et e suo canone exclusit cum reliquis item alienigenarum annis, Hebræorum quamdam, ut ait, traditionem secutus.

(1) In textu codicis XL, sed in margine XX.

(2) Syncellus p. 175 C habet *centum viginti* : atque ita dicet mox ipse Eusebius § 27.

(3) Ita etiam Armenii cum Græcis dicunt libros *Regnorum* quos Latini *Libros Regum.*

(4) Cap. VI, 1.

(5) Præter textum Græcum hic subjectum, recole etiam col. 73 , not. 10.

(6) Locum hunc Eusebii lectum a se testatur Syncellus p. 36 C : Εὐσέβιος τὰ τῆς ἐπικρατήσεως τῶν ἐν τοῖς Κριταῖς σποράδην βασιλευσάντων ἐξ ἀλλοφύλων ἔτη ρια' (dic ρκ') οὐκ ἐψηφίσατο, λογισάμενος ἐν τοῖς Κριταῖς λελογίσθαι αὐτά· *Eusebius tempora alienigenarum qui ex intervallo potiti rerum sunt annis* CXI (dic CXX) *non supputavit, sed cum Judicum temporibus conjuncta esse censuit.*

illud quinque procreationum, quod a Naasone ad Davidem pertinet, nisi ab annis CDLXXX detrahantur anni XL Mosis in deserto degentis; tum et quatuor Salomonis, ita ut reliqui sint CDXXXVI usque ad Davidis obitum; hique in quinque procreationes ita tribuantur, ut cuique viro cum gigneret, annus ætatis LXXXV (1) assignetur: quam si quis paulo perspicacior consideret, doctrinam veram agnoscet; præsertim si ad Davidis etiam natalia respiciat. Seni quippe Jessæ natus est octavo loco David, post septem fratres natu majores (2). Hinc quoque, inquimus, ratio ætatis præcedentium æstimanda est. Igitur de sententia nostri Regnorum libri a relicta Ægypto ad Salomonem templumque constructum anni labuntur CDLXXX: ita tamen ut tempora quoque alienigenarum in his comprehendantur, seriei interposita Judicum qui rerum ex ordine potiti sunt.

29. Sed enim et alio modo ex ipso libro Judicum res lucidius innotescit. Jus populo reddebat Jephtæus, contraque eum Amorrhæorum bellum conflatum est Jordanis fluvii incolarum. Is autem nuntium ad hostem misit his verbis: * « Num tu melior Balaco, filio Sephoris (3), rege Moabitarum? Hic autem num forte cum Israele rixatus est manusve conseruit quo tempore Israel incolebat Esebonem ejusque suburbana, Azerum cum suis pagis ad amnem Jordanem ab annis trecentis? Quidni eos per id tempus in libertatem vindicaverunt? » Atqui his docet *Jephtæus*, a Mosis temporibus Balacoque Sephoris filio usque ad suam ætatem annos interjacere trecentos. Id autem ævi spatium nullo pacto conficitur, nisi tempora alienigenarum, ut diximus, eadem esse putentur quæ Judicum potestate fungentium. Revera si annos, quibus populus alienigenarum vi pressus servivit, seorsim suppules, tempora mehercule trecentesimi anni fines satis excedent. Contra si annos dominantium Judicum tantummodo numeres, a definito Mosis tempore ad Jephtæum anni tibi trecenti consurgent (4), quod ipsius Jephtæi testimonio firmatur.

30. Nostra igitur chronologia hac ratione explicetur.

A MOSE USQUE AD SALOMONEM.

Mosis anni XL.
Josuæ anni XXVII.
Alienigenarum et
Gothonielis judicis anni LXXX (5).
Alienigenarum nec non
Deboræ et Baraci anni XL.
Gedeonis anni XL.
Abimelechi anni III.
Tholæ anni XXII.
Jairi anni XXII.
Alienigenarum et
Jephtæ judicis anni VI.
Sebegonis (6) anni VII.
Labdonis (7) anni VIII.
Alienigenarum et
Samsonis anni XX (8).
Eo tempore gestum est bellum Iliacum.
Heli anni XL.
Samuelis et Saulis anni XL.
Davidis anni XL.
Salomonis anni IV usque ad templi ædificium.

Summa a Mose egressuque ab Ægypto usque ad templi structuram, anni CDLXXX (9).

31. De Josua Mosis successore liber illius homonymus nihil narrat, præterquam quod anno ætatis centesimo decimo obiit. Hebræi tamen annis septem supra viginti ducatum ab eo gestum confirmant, adeo ut ipse annum agens ætatis quadragesimum tertium ex Ægypto cum Mose discesserit. Jam vel ipsius Samuelis tempora quandoquidem *sacri* libri perspicue non tradunt, ego quidem quod a divo apostolo de Saule dictum est, id Sauli æque et Samueli communem esse putem. Certe Samuelem plurimis annis præfuisse populo apparet: Saulis vero

(*) Καὶ νῦν μὴ κρείσσων εἶ σὺ τοῦ Βαλὰκ υἱοῦ Σεπφὼρ βασιλέως Μωάβ; μὴ μάχῃ ἐμαχήσατο μετὰ Ἰσραὴλ, ἢ πολεμῶν ἐπολέμησεν ἐν αὐτοῖς; ἐν τῷ οἰκῆσαι Ἰσραὴλ ἐν Ἐσεβὼ καὶ ἐν ταῖς θυγατράσιν αὐτῆς καὶ ἐν Ἀροὴρ καὶ ἐν ταῖς θυγατράσιν αὐτῆς, καὶ ἐν πάσαις ταῖς παρὰ τὸν Ἰορδάνην, τριακόσια ἔτη; τί ὅτι οὐκ ἐρύσαντο αὐτοὺς ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ; *Ex Judic.* XI, 25, 26.

(1) Corrigit LXXXVII Aucherus.

(2) I Reg. XVI, 10, 11.

(3) In codicis Arm. textu *Soporis*, in margine *Beoris*.

(4) Atqui nonnisi CCLXXX, uti nunc se habent apud codicem Arm. numeri in tabula proxime addenda. Jam in hac universa quæstione constituenda magnopere laborasse Eusebium tradit Syncellus p. 174 D.

(5) Prætermissum posthinc ab Eusebio Aodum, decem annis judicem, criminatur Syncellus p. 26 B: Εὐσέβιος Ἀὼδ τὸν κριτὴν οὐκ ἐστοιχείωσεν κρίναντα τὸν Ἰσραὴλ ἔτη δέκα.

(6) Idem ac *Esephon* vel *Esebon*. Deinde omittitur *Æglon* vel *Ælon*, qui Eusebio omittitur etiam in tabulis infra addendis judicum, et in secundo libro dicitur abesse a textu τῶν LXX, quod testatur etiam Samuel historicus. Nunc autem plane occurrit hic *Æglon* apud τοὺς LXX, non apud Biblia Arm. ex eorumdem fonte deducta.

(7) Ita Eusebius constanter *Labdon* toto hoc opere et *Præp. ev.* X, 14, uti etiam Græca Biblia: quanquam Armeniaca ab his derivata habent *Abdon*, uti et Latina Vulgata.

(8) Audiendus hic rursus Syncellus, p. 36: Εὐσέβιος μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Σαμψὼν τοῦ κριτοῦ, τῆς ἀναρχίας, ἤτοι εἰρήνης τοῦ λαοῦ μ' ἔτη ἐν τῷ κατὰ πλάτος οὐκ ἔθηκεν· *Eusebius post Sampsonis judicis obitum annos* XL *libertatis, seu publicæ pacis in diffusiore chronographiæ parte non recensuit.* Rursus Eusebius quod annos Sampsonis cum annis alienigenarum permiscuit reprehenditur a Syncello, p. 165 B.

(9) Atqui hæc summa e prædictis numeris non conflatur. Videbatur tamen esse lacuna in codice Arm. inter Labdonem et Sampsonem.

biennium tantummodo *sacer* sermo confirmat. Namque primo capite Regni sic ait Scriptura * : « Filius, inquit, anniculus erat Saul cum regnum iniit; et duobus præterea annis dominatus est Israeli. » Quanquam Symmachus eum locum illuminat, quem ita interpretatur : « ** Filius, inquit, tanquam anniculus erat Saul cum regni habenas accepit. » Quibus verbis hominem simplicem vitiique expertem significat sub regni primordiis, qui tamen in eo vitæ habitu ultra biennium non manserit; posteaque depravatum, et a Deo rejectum, adeo ut a dæmone suffocaretur. Hinc et illius reliqui anni in Samuelis ætate censentur, ita ut quadraginta anni scribantur Samuelis et Saulis.

32. Sed tamen non apostolico solum testimonio tempora Saulis in tot annos excrescunt, sed diligenti atque accurata etiam Librorum *sacrorum* consideratione. Saule quippe mortuo, ait historia ***, Jebusthem Saulis filium quadraginta annos natum Israelis regno potitum esse, idque biennio retinuisse, dempta Judæ domo quæ partes Davidis sequebatur. Jam hunc Jebusthem Saule recenter ad regnum provecto natum esse vel inde constat, quod *sacri* libri, filiis tribus Saulis regnum non ita pridem exorsi commemoratis (1), hunc, de quo sermo est, *Jebusthem* silentio premunt : quæ res natum postea coarguit : tantumque Saulis regnum, quanta post ejus obitum ætas filii deprehenditur.

33. Post hactenus dicta, id omnino tenendum est quod tertio Regnorum (2) scribitur, nempe ab egressu ex Ægypto usque ad Salomonem templique ædificium annos effluxisse CDLXXX. Jam ab Abrahamo ad exitum duce Moyse anni erant DV. Et a diluvio ad primum annum Abrahami anni CMXLII. Denique ab Adam ad diluvium anni MMCCXLII. Summa autem ab Adamo ad Salomonem templumque conditum, annorum est MMMMCLXX (3).

De temporibus Salomonis, ejusque ad condendum templum collatis curis, Josephus historiographus primo Judæorum priscorum libro Phœnicios homines testes invocat. Haud inutile mihi videtur memoratorum ab eo virorum suffragium. In laudata igitur *Historia* sic ille scribit.

CAPUT XVII.

Josephi, ex Phœnicum testimonio de templo Hierosolymis condito.

1. Nunc juvat hinc progredi ad Phœnicum de gente nostra scripturas, atque ex his testimonia proferre. Quippe apud Tyrios ex omni antiquitate supersunt præteritorum annorum monumenta regiis scriptis commendata diligentissimeque servata, in quibus res ab ipsis sive secum sive cum aliis populis gestæ, quæcunque memoria dignæ sunt, continentur. In his perscriptum est templum Hierosolymis a Salomone rege fuisse constructum antiquius, nempe annis CXLIII cum mensibus octo antequam Tyrii Carthaginem conderent. Quin adeo templi nostri structura non obscuris verbis a Phœnicibus historiæ commendata est. Namque Hiromus (4), Tyriorum rex, regis nostri Salomonis familiaris, patriæque amicitiæ hæres, munifico studio ductus Salomonis in eo ædificio juvandi, talenta auri CXX ad templi ornatum contulit, materiemque optimam in monte, cui nomen Libano, cæsam ad tecti contignationem submisit. Huic autem Salomon remunerandi causa tum alia multa, tum loca aliquot in provincia Galilæa possidenda concessit, nomine Chabula. Maxime vero amicitiam eorum auxit sapientiæ studium. Nam problemata inter se missitabant solvique jubebant (5) : porro in his eminebat Salomon, et in aliis etiam plurimis sapientia præstabat. Multæ adhuc apud Tyrios supersunt epistolæ, quas illi mutuo scripserunt (6).

(*) Υἱὸς ἐνιαυτοῦ ἦν Σαοὺλ ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν, καὶ δύο ἔτη ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραήλ. *I Reg.* XIII, 1.
(**) Υἱὸς ὡς ἐνιαύσιος Σαοὺλ ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτόν. *Ab Hexaplis.*
(***) Τεσσαράκοντα ἐτῶν Ἰεβοσθὲ υἱὸς Σαοὺλ, ὅτε ἐβασίλευσεν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ δύο ἔτη ἐβασίλευσε, πλὴν τοῦ οἴκου Ἰούδα, οἳ ἦσαν ὀπίσω Δαυΐδ. *Ex II Reg.* II, 10.

1. Βούλομαι τοίνυν ἀπὸ τούτων ἔτι μετελθεῖν ἐπὶ τὰ παρὰ τοῖς Φοίνιξιν ἀναγεγραμμένα περὶ τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ τὰς ἐξ ἐκείνων μαρτυρίας παρασχεῖν. Ἔστι τοίνυν παρὰ Τυρίοις πολλῶν ἐτῶν γράμματα, δημοσίᾳ γεγραμμένα, καὶ πεφυλαγμένα λίαν ἐπιμελῶς, περὶ τῶν παρ' αὐτοῖς γενομένων καὶ πρὸς ἀλλήλους (7) πραχθέντων μνήμης ἀξίων. Ἐν τούτοις γέγραπται, ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ᾠκοδομήθη ναὸς ὑπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως, ἔτεσι θᾶττον ἑκατὸν τεσσαράκοντα καὶ τρισὶν καὶ μησὶν ὀκτὼ τοῦ κτίσαι Τυρίους Καρχηδόνα· ἀνεγράφη δὲ παρ' ἐκείνοις ἡ τοῦ ναοῦ κατασκευὴ τοῦ παρ' ἡμῖν. Εἴρωμος γὰρ ὁ τῶν Τυρίων βασιλεὺς φίλος ἦν τοῦ βασιλέως ἡμῶν Σολομῶνος, πατρικὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διαδεδεγμένος· αὐτὸς οὖν συμφιλοτιμούμενος εἰς τὴν τοῦ κατασκευάσματος τῷ Σολομῶνι λαμπρότητα, χρυσίου μὲν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἔδωκε τάλαντα· τεμὼν δὲ καλλίστην ὕλην ἐκ τοῦ ὄρους, ὃ καλεῖται Λίβανος, εἰς τὴν ὄροφον ἀπέστειλεν. Ἀντεδωρήσατο δὲ αὐτῷ ὁ Σολομὼν ἄλλοις τε πολλοῖς, καὶ γῇ κατὰ χώραν τῆς Γαλιλαίας τῇ Χαβουλῶν λεγομένῃ. Μάλιστα δὲ αὐτοὺς εἰς φιλίαν τῆς σοφίας συνῆγεν ἐπιθυμία· προβλήματα γὰρ ἀλλήλοις ἀντεπέστελλον λύειν κελεύοντες, καὶ κρείττων ἐν τούτοις ἦν ὁ Σολομὼν, καὶ τἄλλα σοφώτερος. Σώζονται δὲ μέχρι νῦν παρὰ τοῖς Τυρίοις πολλαὶ τῶν ἐπιστολῶν, ἃς ἐκεῖνοι πρὸς ἀλλήλους ἔγραψαν.

(1) I Reg. II, XIV, 49.
(2) Cap. VI, 1.
(3) Codex Arm. MMMMCL; sed Eusebius, apud Syncellum p. 181 D, habet, ut hic, MMMMCLXX : et hanc summam, uno dempto, prædicti numeri conflant.
(4) Qui hic dicitur *Hiromus*, is scribitur *Hiram* II Reg. v, 11, in Latina Vulgata; Χειράμ apud LXX et apud Biblia Armeniaca; Σούρων apud Eusebium *Præp. ev.* IX, 33 et 34; Ἱέρωμος denique apud Theophilum *ad Autolyc.* III, 22.
(5) Vel potius *rogabant*. Sic enim in disputatione Theoriani a me edita, εἰ κελεύεις, εἰ κελεύετε, significat *si tibi, si vobis placet.*
(6) Ex his epistolis supersunt binæ III Reg. v, tum apud Josephum *Antiq.* VIII, 2, quas verbis sæpe immutatis recitat etiam Eusebius *Præp. ev.* IX, 33-34. Easdem epistolas commemorat Theophilus quoque *ad Autolyc.* III, 22. Clemens autem *Strom.* I, 21, p. 396, easdem exstitisse ait apud Polyhistorem, quam rem innuit ipse Eusebius. *Præp. ev.* IX, 37.
(7) Perperam Armenius interpres vel legit vel intellexit ἄλλους pro ἀλλήλους.

2. Jam quæ hactenus de Tyriorum commentariis dixi, hæc a me non esse conficta, testem gravissimum excitabo hominem, qui Phœnicum historiam summa fide scripsisse putatur; Dium, inquam, qui in Phœnicia Historia sic ait: — Mortuo Abibalo, regnum filius ejus Hiromus obtinuit. Hic orientalem urbis regionem circumvallavit, ipsamque urbem ampliorem effecit, et Olympici Jovis fanum, quod erat sejunctum in insula, interjectis locis aggere oppletis, urbi admiscuit, oblatisque ex auro signis ornavit. Tum et in Libanum montem cedris abundantem conscendens, ligna per operarios cædebat ad fanorum ædificium. Salomon autem Hierosolymorum tyrannus misisse ad Hiromum ænigmata fertur, vicissimque ab hoc scripta ejusmodi repoposcisse (1): ea lege ut qui minus ænigma, pecuniam certe solveret. Ei conditioni cum acquievisset Hiromus, moxque ænigmata haud potuisset exsolvere, magnas opes multæ nomine pendebat. Postremo autem eruditus quidam vir sagax, Abdemonus dictus, et ænigmata a Salomone proposita explicuit, et alia invicem exhibuit; quæ cum Salomon non expedivisset, multas opes Hiromo persolvit. — Atque ita Dius testimonio suo dicta nostra comprobat.

3. Ei tamen et Menandrum Ephesium addam: nam et hic singulorum regnorum res præclare gestas apud Græcos et Barbaros scripsit, adhibito studio ad historiam e cujusque regionis monumentis cognoscendam. Scribens autem de Tyri regibus, C

A ubi devenit ad Hiromum, hæc ait: — Mortuo Abibalo regnum excepit filius ejus Hiromus, qui annis vixit LIII, regnavitque XXXIV. Is humo opplevit spatium quod inter urbem fanumque Jovis interjacebat: in eodemque Jovis fano auream columnam dicavit: pergensque in cedrinam montis, qui Libanus dicitur, silvam ligna per operarios cædebat, quibus fanorum tecta construerentur. Tum antiquis delubris sublatis, nova ædificavit (2), templa scilicet Herculis Astartæque dedicavit. Primum Herculi condidit mense Peritio (3), bello moto adversus Tityos, qui tributum mutata fide non solvebant. Hos quidem ille perdomitos ad obedientiam revocavit. Eo tempore inclaruit puer quidam Abdemonus, qui in cunctis abs Hierosolymorum rege Salo- B mone propositis sibi problematibus superior evadebat.

4. Ac tempus ab hoc rege ad Carthaginem conditam hac ratione supputatur. Exstincto Hiromo, potitus est regno filius ejus Babalbazerus, qui vixit annis XLIII, regnavit XVII (4). Post hunc Abdastartus ejus filius, qui vixit annis XXXIX (5), regnavitque IX. Hunc quatuor nutricis filii (6) insidiis exceptum interemerunt, quorum natu maximus regnum occupavit annis XII (7). Deinde Astartus Elæastarti filius, qui vixit annis LIV, regnavitque XII. Postea frater ejus Astharimus, qui vixit annis LVIII, regnavitque IX. Hic a fratre suo Phelite occisus est, qui et dominationem obtinuit mensibus octo, et ad quinquagesimum (8) annum vitam pro-

2. Ὅτι δ' οὐ λόγος ἐστὶν ὑπ' ἐμοῦ συγκείμενος, ὁ περὶ τῶν παρὰ τοῖς Τυρίοις γραμμάτων, παραθήσομαι μάρτυρα Δῖον, ἄνδρα περὶ τὴν Φοινικὴν Ἱστορίαν ἀκριβῆ γεγονέναι πεπιστευμένον. Οὗτος τοίνυν ἐν ταῖς περὶ Φοινίκων ἱστορίαις γράφει τὸν τρόπον τοῦτον· Ἀβιβάλου τελευτήσαντος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εἴρωμος ἐβασίλευσεν. Οὗτος τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέρη τῆς πόλεως προσέχωσεν, καὶ μεῖζον τὸ ἄστυ πεποίηκεν, καὶ τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς τὸ ἱερὸν καθ' ἑαυτὸ ὂν ἐν νήσῳ, χώσας τὸν μεταξὺ τόπον, συνῆψε τῇ πόλει, καὶ χρυσοῖς ἀναθήμασιν ἐκόσμησεν. Ἀναβὰς δὲ εἰς τὸν Λίβανον ὑλοτόμησε πρὸς τὴν τῶν ναῶν κατασκευήν. Τὸν δὲ τυραννοῦντα Ἱεροσολύμων Σολομῶνα πέμψαι φασὶ πρὸς τὸν Εἴρωμον αἰνίγματα, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβεῖν ἀξιοῦν. Τὸν δὲ μὴ δυνηθέντα διακρῖναι, τῷ λύσαντι χρήματα ἀποτίνειν· ὁμολογήσαντα δὲ τὸν Εἴρωμον, καὶ μὴ δυνηθέντα λῦσαι τὰ αἰνίγματα, πολλὰ τῶν χρημάτων εἰς τὸ ἐπιζήμιον ἀναλῶσαι. Εἶτα δὴ Ἀβδήμονόν τινα Τύριον ἄνδρα τὰ προτεθέντα λῦσαι· καὶ αὐτὸν ἄλλα προβαλεῖν, ἃ μὴ λύσαντα τὸν Σολομῶνα, πολλὰ τῷ Εἰρώμῳ προσαποτίσαι χρήματα. Δῖος μὲν οὕτω περὶ προειρημένων ἡμῖν μεμαρτύρηκεν.

3. Ἀλλὰ πρὸς τούτῳ παραθήσομαι Μένανδρον τὸν Ἐφέσιον· γέγραφε δὲ οὗτος τὰς ἐφ' ἑκάστου τῶν βασιλέων πράξεις παρὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ Βαρβάροις γενομένας, ἐκ τῶν παρ' ἐκείνοις ἐπιχωρίων γραμμάτων σπουδάσας τὴν ἱστορίαν μαθεῖν. Γράφων δὴ περὶ τῶν βεβασιλευκότων ἐν Τύρῳ, ἔπειτα γενόμενος κατὰ τὸν Εἴρωμον ταῦτά φησι· Τελευτήσαντος δὲ Ἀβιβάλου, διεδέξατο τὴν βασιλείαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εἴρωμος, ὃς βιώσας ἔτη πεντήκοντα τρία, ἐβασίλευσεν ἔτη τριάκοντα τέσσαρα. Οὗτος ἔχωσε τὸν εὐρύχωρον, τόν τε χρυσοῦν κίονα τὸν ἐν τοῖς τοῦ Διὸς ἀνέθηκεν, ἔτι τε ὕλην ξύλων ἀπελθὼν ἔκοψεν ἀπὸ τοῦ λεγομένου ὄρους Λιβάνου, κέδρινα ξύλα εἰς τὰς τῶν ἱερῶν στέγας· καθελών τε τὰ ἀρχαῖα ἱερὰ καινοὺς ναοὺς ᾠκοδόμησε, τό τε τοῦ Ἡρακλέους καὶ τῆς Ἀστάρτης τέμενος ἀνιέρευσεν, καὶ τὸ μὲν τοῦ Ἡρακλέους πρῶτον ἐποιήσατο ἐν τῷ Περιτίῳ μηνὶ, εἶτα τὸ τῆς Ἀστάρτης, ὁπότε Τιτυοῖς ἐπεστράτευσεν μὴ ἀποδιδοῦσι τοὺς φόρους, οὓς καὶ ὑποτάξας ἑαυτῷ πάλιν ἀνέστρεψεν. Ἐπὶ τούτου δέ τις ἦν Ἀβδήμονος (9) παῖς νεώτερος, ὃς ἐνίκα τὰ προβλήματα ἃ ἐπέτασσε Σολομὼν ὁ Ἱεροσολύμων βασιλεύς.

4. Ψηφίζεται δὲ ὁ χρόνος ἀπὸ τούτου τοῦ βασιλέως ἄχρι τῆς Καρχηδόνος κτίσεως οὕτως· Τελευτήσαντος

(1) Interpres Arm. explicat verbum ἀξιοῦν, *dignatum esse*; nobis tamen paulo aliter interpretandum videbatur.

(2) *Nova ædificavit* deest apud interpretem Arm.

(3) Nempe *Februario*, ut docet Suidas.

(4) Græce VII. Sed etiam Theophilus (III, 21) habet XVII; et, quod pluris est, idem Josephus apud Syncellum p. 183 C.

(5) Græce XXIX.

(6) Interpres Arm. utitur hic voce TAIAGORTI, quæ componitur ex TAIAG *nutrix*, et ORTI *filius*. In Actis autem apost. XIII, 1, quo loco Græce est σύντροφος et Latine *collactaneus*, Armenii scribunt D TAIAGORTI. Ita etiam I Machab. I, 6 et II Machab. IX, 29. Videtur igitur Abdastartus occisus a pueris cum eo nutritis. Sed enim Græce quoque est, uti nos scripsimus, *nutricis filii*.

(7) *Annis* XII deest apud Arm. interpretem.

(8) Ita Græce *quinquagesimum*, quæ est vera lectio, confirmaturque a Theophilo. At codex Arm. habet *decimum* mendose propter numeralium harum notarum in ea lingua levem differentiam.

(9) Textus Arm., *Abdemonis minor natu filius*, quia Ἀβδήμονος hoc loco visus est Armenio interpreti casus genitivus, sed immerito.

duxit. Hunc interfecit Ithobalus Astartæ sacerdos (1), qui annis XXXII regnavit, vixitque XLVIII (2). Huic Balezorus filius successit, qui annis vixit XLV, et regnavit VIII (3). Hunc excepit Metenus filius, qui annis XXXII vixit, et XXIX imperavit. Successit in hujus locum Physmanon (4), qui annis LVIII vixit, et XLVII dominatus est. Septimo ejus regni anno soror ejusdem, fuga arrepta, Carthaginem in Libya condidit.

5. Summa temporis ab Hiromi regno ad Carthaginem conditam, anni sunt CLV mensesque VIII. Anno Hiromi duodecimo templum Hierosolymis fundatum est. Igitur a templi conditione ad Carthaginis ædificium anni CXLIII mensesque octo elapsi sunt. Jam vero Phœnicum testimonio plura aggerere quid interest? Porro patrum nostrorum in eam regionem adventus ædificio templi antiquior est. Quippe hi regione universa in potestatem suam redacta, tum demum templo condendo operam dederunt. Id autem ego e sacris libris perspicue, ut arbitror, in *Antiquitatibus* (5) ostendi.

6. Hactenus Josephus. Nostra vero chronologia, quam subteximus, a quarto Salomonis anno videlicet temploque condito usque ad eum locum a Babyloniis eversum, annos colligit CCCCXXXII, qui ita recensentur.

I. Salomon reliquis, post tres prædictos, annis XXXVII.

II. Roboamus annis XVI.

III. Abias annis III.

IV. Asa annis XLI.

V. Josaphatus annis XXV (6).

VI. Joramus annis VIII.

VII. Ochozias anno I.

VIII. Gotholia mater annis VII.

IX. Joasus annis XL.

X. Amesias annis XXVIII.

XI. Ozias annis LII.

Sub hoc prima olympias Græcorum instituta est.

XII. Joathamus annis XVI.

XIII. Achazus annis XVI.

XIV. Ezechias annis XXIX.

XV. Manasses annis LV.

XVI. Amosus annis II (7)

XVII. Josias annis XXXI.

XVIII. Joachazus mensibus III.

XIX. Joachimus annis XI.

XX. Joachimus filius ejus, idem qui Jechonias, mensibus III.

XXI. Mathanias, idem qui Sedechias, annis XIV (8).

Summa annorum CDXXXII (9).

CAPUT XVIII.

De Babylonica captivitate Judæorum reliquisque eorumdem temporibus (10).

1. Subsecuta est Judæorum captivitas Babylonica, locique *sancti* vastitas annis LXX, qui circa alterum annum Darii regis Persarum et sexagesima quinta olympiade expliciunt, cujus rei testes sunt divinæ Scripturæ. Nobiscum de his sentit etiam Clemens, qui primo *Stromatum* hæc scribit *. et captivitas quidem ad LXX usque annum protracta est, alteroque demum anno Darii Hystaspis qui Persis, Assyriis et Ægyptiis regia auctoritate imperavit,

Εἰρώμου διεδέξατο τὴν βασιλείαν Βαλεάζαρος ὁ υἱὸς, ὃς βιώσας ἔτη τεσσαράκοντα τρία, ἐβασίλευσεν ἔτη ἑπτά. Μετὰ τοῦτον Ἀβδάσταρτος, ὁ αὐτοῦ υἱὸς, βιώσας ἔτη εἴκοσι ἐννέα, ἐβασίλευσεν ἔτη ἐννέα. Τοῦτον οἱ τῆς τροφοῦ αὐτοῦ υἱοὶ τέσσαρες ἐπιβουλεύσαντες ἀπώλεσαν, ὧν ὁ πρεσβύτερος ἐβασίλευσεν ἔτη δεκαδύο. Μεθ' οὓς Ἄσταρτος ὁ Δελαιαστάρτου, ὃς βιώσας ἔτη πεντήκοντα τέσσαρα, ἐβασίλευσεν ἔτη δώδεκα. Μετὰ τοῦτον ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἀσέρυμος, βιώσας ἔτη τέσσαρα καὶ πεντήκοντα, ἐβασίλευσεν ἔτη ἐννέα. Οὗτος ἀπώλετο ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Φέλητος, ὃς λαβὼν τὴν βασιλείαν ἦρξε μῆνας ὀκτὼ, βιώσας ἔτη πεντήκοντα. Τοῦτον ἀνεῖλεν Εἰθώβαλος ὁ τῆς Ἀστάρτης ἱερεὺς, ὃς βασιλεύσας ἔτη τριάκοντα δύο, ἐβίωσεν ἔτη ἑξήκοντα ὀκτώ. Τοῦτον διεδέξατο Βαδέζωρος υἱὸς, ὃς βιώσας ἔτη τεσσαράκοντα πέντε, ἐβασίλευσεν ἔτη ἕξ. Τούτου διάδοχος γέγονε Μάττηνος ὁ υἱὸς, ὃς βιώσας ἔτη τριάκοντα δύο, ἐβασίλευσεν ἔτη ἐννέα. Τούτου διάδοχος γέγονε Φυγμαλίων, βιώσας δ' ἔτη πεντήκοντα ἕξ, ἐβασίλευσεν ἔτη τεσσαράκοντα ἑπτά. Ἐν δὲ τῷ ἐπ' αὐτοῦ ἑβδόμῳ ἔτει ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ φυγοῦσα, ἐν τῇ Λιβύῃ πόλιν ᾠκοδόμησε Καρχηδόνα.

5. Συνάγεται δὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ τῆς Εἰρώμου βασιλείας ἄχρι Καρχηδόνος κτίσεως, ἔτη ρνε', μῆνες η'. Ἐπὶ δὲ δωδεκάτῳ ἔτει τῆς Εἰρώμου βασιλείας, ἐν Ἱεροσολύμοις ᾠκοδομήθη ὁ ναός. Γέγονεν οὖν ἀπὸ τῆς οἰκοδομήσεως τοῦ ναοῦ ἄχρι Καρχηδόνος κτίσεως, ἔτη ἑκατὸν τεσσαράκοντα τρία, μῆνες ὀκτώ. Τῆς μὲν οὖν παρὰ Φοινίκων μαρτυρίας τί δεῖ προσθεῖναι πλείω; Βλέπεται γὰρ τἀληθὲς ἰσχυρῶς ὡμολογημένον. Καὶ πολὺ δήπου προάγει τῆς τοῦ νεὼ κατασκευῆς ἡ τῶν προγόνων ἡμῶν εἰς τὴν χώραν ἄφιξις. Ὅτε γὰρ αὐτὴν πᾶσαν πολέμῳ παρέλαβον, τότε τὸν νεὼν κατεσκεύασαν· καὶ ταῦτα σαφῶς ἐκ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ὑπ' ἐμοῦ δεδήλωται διὰ τῆς ἀρχαιολογίας. *Ex opere contra Apionem*, I, 17 18.

(*) Καὶ ἔμεινεν ἡ αἰχμαλωσία ἐπὶ ἔτη ἑβδομήκοντα, καταλήξασα εἰς τὸ δεύτερον ἔτος τοῦ Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, τοῦ Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων γεγενημένου βασιλέως· ἐφ' οὗ Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας, καὶ ὁ ἐκ τῶν δώδεκα Ἄγγελος, προφητεύουσι· καὶ ἦν ἀρχιερεὺς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ. *Ex Clemente*, Strom. I, 21, *p.* 393.

(1) Codex Arm., *Astartorum rex* pro *Astartæ sacerdos*.

(2) Græce LXVIII.

(3) Ita Josephus etiam apud Syncellum p. 183 C. At hic Græce VI; Theophilus autem VII. In sequentibus etiam a Græco textu discrepat Armenius.

(4) Scilicet *Pygmalion*.

(5) Lib. VIII, 2-3. Jam vero hic Armenius interpres dicit *in priscorum oraculo*, quasi ἀρχαιολογία componatur ex ἀρχαίων, *priscorum* et λόγιον *oraculum*; quod secus est.

(6) Codex Arm. XLV, sed error est propter notarum similitudinem. Confer tabulas et posteriorem librum.

(7) De annis quibus regnavit Amosus recole cap. 5, n. 5.

(8) Horum regum anni sæpe aliter se habent in tabulis deinceps addendis, et in posteriore libro.

(9) Ita se habet numerus in codice Arm., quem nos intactum relinquimus.

(10) Hunc capitis titulum nos supplemus. Nam in codice Arm., nihil aliud scribitur nisi vox CLEMENTIS, quam nos omittendam putavimus.

antiquata est. Tunc Aggæus et Zacharias e prophetarum duodecim ordine vaticinia canebant, itemque Angelus, nimirum Malachias, qui explicatur *nuntius :* pontificatum autem Jesus Josedechi filius gerebat. Hæc prædictus vir ait. Sed enim, quod usque ad alterum Darii annum septuagenarium illud templi exitium manserit, testis contemporalis adest Zacharias propheta, qui anno Darii secundo in hæc verba erumpebat : « * Quousque te, Domine omnipotens, Hierosolymorum non miseret cæterarumque Judææ urbium, quas abhinc annis septuaginta contemnis? » Quæ tu reputans, rogabis, cur nam initio librorum Esdræ dictum sit : « ** Anno primo Cyri Persarum regis, ut Dei verba, Jeremiæ ore prolata, in rem conferrentur, excitavit Dominus Cyri regis Persarum spiritum, qui jussa B ejusmodi scriptis litteris universo regno proposuit? » Jam et ea, quæ ibi sequuntur, liberationem Judæorum declarant, et Cyri de instaurando templo mandatum. Atqui hæc nonne persuadeant, septuagenariam captivitatis periodum sub Cyro potius quam sub Dario fuisse conclusam?

2. His ego occurrens aio : duo tempora septuagenaria prophetico sermone esse prænuntiata, quorum primum a templo everso exordiens, desinit in annum secundum Darii, quod diserte dicitur a Zacharia ; alterum a Judæis in servitutem redactis usque ad captam Babylonem Chaldæorumque regnum sublatum, cujus temporis periodus ab ipso vaticinio initium capit, et sub Cyro concluditur, secundum Jeremiæ dictum, qui futura præsagiens C aiebat : « *** Hæc inquit Dominus : Postquam annos septuaginta Babylone exegeritis, ego quidem vos invisam, meique oraculi tenax ad hunc locum reducam. » Rursusque vaticinans : « **** Universa, inquit, regio hæc ad excidium vastitatemque voca- A bitur, *ejusque incolæ* inter ethnicos Babyloniæ regi servient. Tum et illam gentem, inquit Dominus, et Chaldæorum regionem subvertam. » Quæ omnia sub Cyro evenerunt. Captivitatis tamen tempus haudquaquam a templo everso percensendum est, sed paulo altius repetendum, nempe ab altero Joachimi Judæorum regis anno (1), quo regnante prima captivitas a Nabuchodonosoro rege Babyloniorum invecta est ; imo vero ab eo tempore, quo Jeremias vaticinandi initium fecit. Inde enim usque ad *urbem* obsessam templumque inflammatum, anni XL excurrunt ; ad primum vero Cyri annum, septuaginta. Ex eo spatio quod abs Jeremia vaticinium exorso ad Cyrum interjacet, prior periodus septuagenaria conflatur. Rursus a templo sublato ad Cyrum anni sunt XXX, ita ut altero Darii anno septuaginta item anni exsistant (2). Denique octavo (3) Darii *anno templum* restitutum est.

3. ***** Deinceps Judæis nullus indigena rex fuit : pontificibus suis tanquam principibus ducibusve utebantur : cæterum Persarum regibus obtemperabant, quandiu Persidis regnum mansit (4). Exin in Macedonum potestate fuerunt, qui post Alexandrum regia auctoritate præfulserunt, usque ad Antiochum Epiphanem, qui Syriæ regno potitus Judæam gentem vexare cœpit ut ad ethnicam superstitionem traduceret. Sub hoc videlicet Matathias Asamonis filius Hierosolymitanus sacerdos, ejusdemque filius Judas, cognomento Machabæus, tum et horum successores principatum Judaicum redintegrarunt, eumdemque ad Augustum usque retinuerunt ; cujus ætate regnum alienigena, Romanorum jussu, obtinuit Herodes. Atque eo demum tempore Servatoris nostri JESU CHRISTI natalia fuerunt, relatæque a Moyse prophetiæ finis impositus, ****** « Nunquam scilicet desideratum iri prin-

(*) Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος ; *Ex Zacharia* I, 12.

(**) Καὶ ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τοῦ τελεσθῆναι λόγον Κυρίου ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου, ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Κύρου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε φωνὴν ἐν πάσῃ βασιλείᾳ αὐτοῦ καί γε ἐν γραπτῷ λέγων. *Ex Esdra* I, 1.

(***) Ὅταν μέλλῃ πληροῦσθαι Βαβυλῶνι ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐπισκέψομαι ὑμᾶς, καὶ ἐπιστήσω τοὺς λόγους μου ἐφ' ὑμᾶς τοῦ ἀποστρέψαι τὸν λαὸν ὑμῶν εἰς τὸν τόπον τοῦτον. *Ex Jeremia* XXXVI *seu* XXIX, 10.

(****) Καὶ ἔσται πᾶσα ἡ γῆ εἰς ἀφανισμὸν καὶ εἰς ἐρήμωσιν, καὶ δουλεύσουσιν ἐν τοῖς ἔθνεσι τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος. Ἐκδικήσω καὶ ἐπὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, φησὶ Κύριος, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν Χαλδαίων, καὶ θήσομαι αὐτοὺς εἰς ἀφανισμὸν αἰώνιον. *Ex Jeremia* XXV, 11, 12.

(*****) Διέμεινάν τε ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου Ἰουδαῖοι ἀβασίλευτοι, ὅσα ἐπὶ ἰδίοις βασιλεῦσιν, ἄρχουσι μὲν καὶ ἡγεμόσι χρώμενοι τοῖς οἰκείοις ἀρχιερεῦσι, τοῖς δὲ Ἀσσυρίων βασιλεῦσι τὸ πρῶτον ἢ τοῖς Περσῶν ὑπακούοντες, καὶ μετ' ἐκείνους τοῖς μετ' Ἀλέξανδρον ἄρξασι Μακεδόσι, μέχρις Ἀντιόχου Ἐπιφανοῦς, ὃς τῆς Συρίας βασιλεύσας ἑλληνίζειν ἐξηνάγκασε τὸ Ἰουδαίων ἔθνος. *Ab excerptis Scaligeri, ed. Amstel.*, *p.* 51.

(******) Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. *Ex Genesi* XLIX, 10.

(1) Ita codex Arm. *anno ;* sed confer posteriorem librum. De hebdomadis septuaginta Eusebius apud Syncellum p. 249 D.

(2) Audiendus Syncellus p. 217 B-C, apud quem Eusebius paulo aliter loquitur : Ἀπὸ ιγ' ἔτους Ἰωσίου τινὲς τῶν ἐξηγητῶν, ἐν οἷς καὶ Εὐσέβιος, τὸ ἑβδομηκονταετηρικὸν τῆς αἰχμαλωσίας χρόνον βούλονται μετρεῖσθαι ἕως τοῦ πρώτου ἔτους Κύρου γινόμενον ἔτη ἑβδομήκοντα. Κατὰ δὲ δεύτερον τρόπον, ὁ αὐτὸς ἑβδομηκονταετὴς χρόνος συνάγεται ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος δ' ἔτους Ἰωακεὶμ, ἀφ' οὗ καὶ Θεὸς διὰ προφήτου ἐγκαλεῖ τοῦ λαοῦ τοῦ Ἰούδα περὶ τῆς ἀπει- D θείας, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος τοῦ αὐτοῦ Κύρου. Κατὰ δὲ γ' καὶ τελευταῖον ἀπὸ τοῦ ια' ἔτους Σεδεκίου, ἕως τοῦ δευτέρου ἔτους Δαρείου. Τισὶν δὲ ἀκριβέστερον δοκεῖ ἀπὸ τοῦ ε' ἔτους τῆς προφητείας Ἱερεμίου, ὥς φησιν Εὐσέβιος, τὰ ο' ἐπὶ τὸ α' ἔτος Κύρου ἀριθμεῖν. Sed enim hoc loco Syncellus præ oculis habebat potius Eusebii nostri verba libri II, ad annum Abrahami 1457.

(3) Atqui cap. 11, n. 5, dictum est *sexto.*

(4) Textus Græcus, *Assyriis primo regibus seu Persis obtemperabant ; exin*, etc.

cipem ex Juda, ducemque e femore ejus, donec is A adventaret cui servatum est, in quo gentes spem suam collocaverunt. » Atque hæc ita se habent.

4. Summa vero temporis a Salomone templique primordiis usque ad annum Darii Persæ secundum templique instaurationem, anni sunt DII. Tum a Moyse egressuque ex Ægypto ad Salomonem et conditum templum, anni sunt CCCCLXXX. A primo autem anno Abrahami ad exitum anni DV. Et a diluvio ad primum annum Abrahami, anni DCCCCXLII. Et ab Adamo ad diluvium anni MMCCXLII. Denique ab Adamo ad Darii alterum annum secundumque Hierosolymitani templi ædificium cumulantur anni MMMMDCLXXX (1). Reliqua tempora post alterum Darii annum, qui fuit sexagesimæ quintæ olympiadis annus primus, efficiunt olympiadas CXXXVII, annos B DXLVIII. Quæ *tempora* singillatim ita supputantur.

5. Post Cyrum regem primum Persarum, diadema ad Cambysem recidit; ab hoc ad Darium, qui annis omnino regnavit VI supra XXX. Hujus anno altero templum Hierosolymis instauratum est (2). Reliqui sunt Darii XXXIV. Teneantur igitur Darii anni XXXIV. Tum Xerxis anni XX (3), sub quo Estheris res agebantur. Deinde Artaxerxis anni XLI. Sub hoc Esdras sacrorum apud Judæos librorum peritus scriba florebat. Is etiam fertur cunctas a Deo dictas Scripturas in mentem sibi revocasse, easque Judæis tradidisse novis Hebraicarum litterarum formis expressas (4): idque post bella quæ regionem illam vastaverant. Præterea et Nehemias C pincerna cognoscebatur, qui mandante rege in Judæam progressus Hierosolyma excitabat, urbemque mœnibus ambiebat: eatenus enim urbs in ruinis consederat, templo excepto, quod sub Dario revixerat. Post Artaxerxem dominati sunt Persis hi: Darius annis XIX (5). Artaxerxes Mnemon annis XL. Ochus annis XXVI. Arses annis IV. Darius annis VI. Post hos Alexander Macedo Persarum imperium delevit, regnavitque ipse annis VI; qui quidem et antequam Darium interimeret jam regnaverat annis VI. Summa temporis ab altero Darii anno ad Alexandri obitum, qui in primum annum incidit olympiadis centesimæ quartæ decimæ, anni sunt CXCVII.

6. Post Alexandri obitum, Ægypti et Alexandrinæ urbis imperium tenuerunt hi:

I. Ptolemæus Lagi annis XL.

II. Ptolemæus Philadelphus annis XXXVIII (6)

Sub hoc Hebræorum sacri Libri ad Græcam linguam translati sunt, et in Alexandrinæ urbis bibliothecam recepti.

III. Ptolemæus Evergetes annis XXIV.

IV. Ptolemæus Philopator annis XXI.

V. Ptolemæus Epiphanes annis XXII.

VI. Ptolemæus Philometor annis XXXIV.

7. Hujus ætate regnavit in Syria Antiochus, cognomento Epiphanes, sub quo ea contigerunt quæ in libro (7) Machabæorum narrantur; nempe, quod Antiochus Judæam gentem ad superstitiones ethnicas relabi coegerit, templumque dedicatis ibi signis temeraverit, tum et sacram supellectilem olympiade centesima quinquagesima prima (8) diripuerit. Interjacent autem inter Macedonis Alexandri obitum primumque annum Epiphanis Antiochi anni CL (9): et inter alterum Darii annum atque *ipsum* Antiochum anni CCCXLVII (10). Hujus * Antiochi temporibus Matathias, Asamonæi filius, patriorum sacrorum zelum præ se ferens, dux gentilis exercitus exstitit. Huic successit Judas filius, cognomento Machabæus. Post hunc rursus frater Jonathas: post quem frater item Simon, in quo liber (11) Machabæorum finem facit, annorum quadraginta (12) res complexus, nempe usque ad olympiadem centesimam sexagesimam primam expletam: a qua ad Augustum Romanorum imperatorem anni LXXXVIII supersunt.

8. Post Simonem, testibus Africano et Josepho (13), Judæorum ductavit exercitum Jonathas (14), qui et

(*) Κατὰ δὲ Ἀντίοχον τουτονὶ Ματταθίας Ἀσαμωναίου παῖς ζῆλον τὸν ὑπὲρ τῆς πατρίου θρησκείας ἀναλαβὼν, τὴν Ἰουδαίων ἀρχὴν ἀνεκτήσατο, καὶ ἡγήσατο τοῦ λαοῦ. Μεθ' ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἰούδας ὁ ἐπιχληθεὶς Μακκαβαῖος. Ἰωνάθης μετὰ τοῦτον. Σίμων τουτονὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ διαδέχεται. Εἰς τοῦτον ἡ βίβλος τῶν Μακκαβαίων περαιοῦται περιέχουσα χρόνον ἐτῶν τεσσαράκοντα μέχρι τέλους ρξα' ὀλυμπιάδος.
Μετὰ δὲ Σίμωνα Ἰουδαίων ἡγεῖται, καθὼς Ἀφρικανὸς καὶ Ἰώσηππος ἱστοροῦσιν, Ἰωνάθης, ὁ καὶ Ὑρκανὸς,

(1) Syncellus p. 181 D ait: Εἰσὶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως η' ἔτους Σολομῶνος κατὰ Εὐσέβιον, ἰδρό· *Ab Adamo* D *ad octavam Salomonis annum Eusebius annos* MMMMCLXX *ponit*. Templum conditum est anno IV Salomonis. Ergo a MMMMDCLXXX, subductis DCII et IV, supersunt anni MMMMLXXIV.

(2) Nempe anno altero instaurari cœptum, octavo vel potius sexto absolutum est.

(3) In codicis textu XI, at in margine XX.

(4) Rem hanc celeberrimam rursus attingit Eusebius in secundo libro, quod facit etiam in præfatione Psalmorum, itemque in *Commentario ad psalmum* LXII. Et quidem de Esdra librorum sacrorum instauratore, itemque de litterarum apud Hebræos mutatione, judicia veterum Patrum nec non Judæorum commode coacervavit Calmetus in perdoctis dissertationibus Esdræ præpositis, ad quas lectores ablegamus.

(5) Ita etiam in tabulis et in posteriore libro. At superius cap. 15 scribuntur anni VII.

(6) Codex Arm. XXVIII, sed inferius XXXVIII.

(7) Nempe *primo*.

(8) In secundo libro dicuntur hæc ab Eusebio contigisse olympiade CLIII.

(9) Vide posteriorem librum.

(10) Vide rursus posteriorem librum.

(11) Scilicet *primus*.

(12) Ergo mendose scribitur apud Syncellum *triginta*. En autem ejus verba p. 288 A. Ὁ ἀπὸ Ματταθίου τοῦ πατρὸς τῶν Μακκαβαίων Ἰούδα καὶ Ἰωνάθου καὶ Σίμωνος χρόνος κατὰ Εὐσέβιον ἐτῶν ἐστι λ'· *Summa temporis, quo Mattathias Machabæorum pater, nec non filii Judas, Jonathas et Simon rem publicam administrarunt, anni sunt* XXX *ad Eusebii rationes*. Dicendum erat igitur *quadraginta*, uti est in Græco textu, utque a posteriore Eusebii libro confirmari videtur.

(13) *Antiq.* XIII, 8.

(14) Ita *Jonathas* in textu Armenio et Græco; quin etiam in Armeniacis Bibliis I Machab. XIII,

Hyrcanus, annis xxvi. Deinde Aristobulus anno uno. Is regium primus diadema gestavit, regem una pontificemque Judææ genti se præbens (1) post Babylonicam captivitatem anno CDLXXXIV. Post eum Alexander, qui et Jannæus, Judæorum regnum tenuit annis xxv (2). Deinde uxor ejus Alexandra, quæ et Messalina (3) annis IX. Denique Aristobulus atque Hyrcanus (4). Hac ætate Pompeius Romani exercitus dux Judæos stipendiarios fecit Romanorum; Hyrcanoque imposito eis rege, vinctum Aristobulum Romam transtulit. Tunc Romanorum principatum invadit olympiade centesima octogesima quarta (5) Julius Cæsar solus imperans annis IV et mensibus V. Post eum Augustus, qui et Sebastus (6), annis LVI et mensibus VI. Sub hoc Herodes primus ex alienigenis, cui, homini scilicet genere Ascalonio, jus nullum in Judaicum regnum erat, a Romanis potestate insignitus est. Sub eo UNCTUS DEI nascitur Bethlehemi in Judæa (7). Post Augustum Romanorum imperator fuit Tibe-

A rius. Hujus anno quinto decimo DOMINUS NOSTER JESUS UNCTUS DEI in humana vita manifestatus est (8) olympiadis ducentesimæ primæ anno quarto.

9. Quare fiunt ab Epiphane Antiocho ad quintum decimum annum Tiberii, anni CCI. Tum ab Alexandro Macedone ad eumdem annum Tiberii, anni CCCLII. Et ab altero anno Darii, anni DXLVIII. Rursus a quinto decimo anno Tiberii ad supremam Hierosolymorum obsidionem, quæ in alterum Vespasiani annum incidit, conficiuntur anni XLII. Erant * autem ab Adamo ad alterum annum Darii, anni MMMMDCLXXX (9) : tum ab altero Darii anno ad quintum decimum Tiberii, anni DXLVIII; ergo ab Adamo ad quintum decimum Tiberii annum, summa annorum MMMMMCCXXVIII (10) est. Jamvero a quinto B decimo Tiberii anno ad Constantini victoris Augusti vicennalia anni excurrunt CCC. Summa ergo temporum Hebraicorum consurgit in annos MMMMMDXXVIII (11), secundum Septuaginta virorum interpretationem : nam secundum quidem Hebraica

ἔτη κϛʹ. Μεθ' ὃν Ἀριστόβουλος ἔτος αʹ· οὗτος πρῶτος διάδημα περιέθετο, ὁμοῦ καὶ βασιλεὺς καὶ ἀρχιερεὺς γενονὼς τῶν Ἰουδαίων ἔθνους, μετὰ ἔτη υπδ̅ τῆς εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίας. Μεθ' ὃν Ἀλέξανδρος, ὁ καὶ Ἰανναῖος, ἔτη κβʹ. Μεθ' ὃν Ἀλεξάνδρα, ἡ καὶ Σαλλίνα, γυνὴ αὐτοῦ, ἔτη θʹ. Μεθ' ὃν Ἀριστόβουλος καὶ Ὑρκανός· καθ' οὓς Πομπήϊος Ῥωμαίων στρατηγὸς ὑποφόρους Ῥωμαίοις ἐποιήσατο Ἰουδαίους, Ὑρκανὸν μὲν ἐπιστήσας αὐτῶν βασιλέα, τὸν δὲ Ἀριστόβουλον δέσμιον εἰς Ῥώμην ἀγαγών. Κατὰ τοῦτον τὸν Ὑρκανόν, Ῥωμαίων βασιλεύει ἐπὶ τῆς ρπδ̅ ὀλυμπιάδος Ἰούλιος Καῖσαρ ἔτη δʹ, μῆνας ζʹ. Μεθ' ὃν Αὔγουστος, ὁ καὶ Σεβαστὸς, ἔτη νϛʹ, μῆνας ϛʹ, καθ' ὃν Ἡρώδης πρῶτος ἀλλόφυλος οὐδὲν προσήκουσαν αὐτῷ τὴν Ἰουδαίων βασιλείαν ὑπὸ Ῥωμαίων χειρίζεται, γένος ὢν Ἀσκαλωνίτης. Ἐπὶ τούτῳ καὶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς (12) τοῦ Θεοῦ ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται τῆς Ἰουδαίας. Μετὰ δὲ Αὔγουστον Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Τιβέριος· τούτου ἔτος ἦν πεντεκαιδέκατον, ἐν ᾧ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς (13) ἀνεφάνη ἐν τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ. *Ab excerptis Scaligeri*, p. 51-52.

(*) Ἦν δὲ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως δευτέρου ἔτους Δαρείου ἔτη δχπ. Καὶ τὰ ἀπὸ δευτέρου ἔτους Δαρείου ἔτη φμηʹ. Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἐπὶ τὸ πεντεκαιδέκατον ἔτος Τιβερίου ἔτη (,εσκηʹ). Ἀπὸ δὲ πεντεκαιδεκάτου ἔτους

53. Ab Eusebio tamen in posteriore libro scribitur C *Joannes*, quæ est longe communior lectio, occurritque etiam in Bibliis Arm. I Machab. XVI, 1 et 2.

(1) Confer Josephum *Antiq.* XIII, 11.

(2) Ita codex Arm.; sed idem in posteriore libro XXVII.

(3) Hæc dicitur *Messalina* etiam a Chorenensi *Hist.* II, 13. Armenius tamen Samuel scribit *Salina*. Epiphanius hær. XXIX, cap. 3, *Saalina*.

(4) Codex Arm., mendose, *qui et Hyrcanus*.

(5) Lib. II, olymp. 183.

(6) Recole cap. 15, n. 8, col. 53, not. 1.

(7) Hæc Hebræorum tempora a soluta captivitate usque ad Christum perspicue exponit, præter alios historicos, etiam Augustinus *De civ. Dei*, XVIII, 45.

(8) Hæc est illa *Theophania*, seu publica Christi vita (Luc. c p. III) quam Eusebius noster quinque voluminibus narraverat; cujus deperditi operis fragmenta XVIII ego edidi in hac collectione Scriptorum veterum tomo I repetitæ editionis. Nuper D vero aliud fragmentum in Vaticano quodam codice reperi, quod ita se habet.

Εὐσεβίου β' τῆς θεοφανείας.

Ἑβδομήκοντα δὲ ἀνεδείκνυ μαθητάς, ὁπόσα λέγεται καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἔθνη τυγχάνειν· τοῦτο δὲ καὶ ἡ Μωσέως δηλοῖ Γραφὴ τὸν κατάλογον ποιουμένη τῶν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τοῦ Νῶε γενομένων παίδων· ἐξ ὧν τοὺς πάντας ἑβδομήκοντα φῦναι, οὓς προπάτορας τῶν καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἐθνῶν λόγος ἀληθὴς γεγονέναι κατέχει.

(9) Ita codex Arm. in textu; at in margine MMMMDCLXX.

(10) Pressius sic conficitur summa secundum Septuaginta interpretes : ab Adamo ad diluvium anni MMCCXLII ; a diluvio ad Abrahamum anni DCCCCXLII ; ab Abrahamo ad Tiberii decimum quintum, ut videre est in posteriore libro, anni MMXLIV ; quæ est summa annorum VMCCXXVIII.

(11) Codex Arm. hic MMMMMDXVIII. Jam opere pretium est huic loco verba Syncelli, p. 35 D, subjungere : Μέμφονται τὸν Εὐσέβιον Ἀνιανὸς καὶ Πανόδωρος εὐλόγως, ὅτι ἐν τῇ ἀνακεφαλαιώσει τοῦ χρονογραφίου σϟ ἔτη ἐσφάλη· ἀντὶ γὰρ ,εωιϛʹ ἔγραψε ,εφκϛʹ. Ἐστοιχείωσε δὲ οὕτως· ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς γεννήσεως Ἀβραὰμ συνῆξεν ἔτη ,γρπδʹ· καὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως τῆς εἰκοσαετηρίδος Κωνσταντίνου ἐν τῷ κατὰ πλάτος συνῆξε χρόνον ἐτῶν ,βτμβʹ, ἃ γίνεται ἔτη ,εφκϛʹ· *Anianus et Panodorus* (chronographi) *Eusebium merito incusant, quod in temporum definienda summa, nonaginta annos et ducentos omiserit. Pro annis enim* VMDCCCXVI, *scripsit annos* VMDXXVI (dic XXVIII). *Sic autem rationes duxit : ab Adamo ad Abrahami natalia confecit annos* MMMCLXXXIV; *ab Abrahamo autem ad Constantini vicennalia in ampliore historia* (primo Chronicorum libro) *annos numeravit* MMCCCXLII; *unde summa consurgit annorum* MMMMMDXXVI. Pergit autem ibidem Syncellus exponere, quo pacto ab Eusebio anni CCXC (seu CCXCI) prætermissi sint, nempe quia non scripserit Cainani Arphaxadæi annos ante procreandum CXXX, deinde Aodi judicis annos X, tum alienigenarum ex intervallo dominantium annos CXI, denique post Samsonis obitum annos libertatis seu pacis XL. Conferatur Syncellus etiam pp. 92 C, 111 B, 169 B. Jam de Syncelli ipsius rationibus et de ejusdem sæpe iniquo judicio super Eusebii calculis nihil nos disserendum putamus.

(12) Ὁ υἱός, *filius*, abest hic a codice Arm. Est tamen in Eusebii posteriore libro.

(13) Armenius interpres legebat Χριστὸς Θεοῦ.

Judæorum exemplaria detrahuntur anni MCCXXXVII (1); secundum autem Hebraica item exemplaria Samaritanorum detrahuntur anni CMXXXV (2). Atque apud Hebræos ratio temporum prædicto modo se habet (3).

CAPUT XIX.

Quomodo in Ægyptiorum chronologia tempora *quoque Æthiopum contineantur.* Quomodo item *Ptolemæi Ægyptum Alexandriamque tenuerint. De ratione chronologiæ apud Ægyptios.*

Peractis Chaldæorum et Assyriorum atque Hebræorum chronologiis, res postulat, ut ad fastorum Ægyptiacorum tractationem accedamus. Diodorus primo *historicæ Bibliothecæ* suæ libro hæc verba scribit. Fabulantur * apud eos quidam, initio deos et heroas dominatos esse in Ægypto annis paulo minus sexdecim millibus (4): postremum autem deorum regnavisse Isidis filium Orum. Aiunt deinde potitos esse regionis homines, ducto initio a Myride, annis paulo minus quinque millibus usque ad olympiadem octogesimam supra centesimam (5), qua ætate nos in Ægyptum venimus, potiente regni Ptolemæo, qui novus Dionysus appellabatur. Cæterum eorum qui regioni cum imperio præfuerunt, plurimi numerantur indigenæ; minima pars Æthiopum, Persarum atque Macedonum. Æthiopes dominati sunt quatuor, et hi quidem haud continua serie sed ex intervallo, annis paulo minus XXXVI. Persæ autem nationi huic Cambysis regis armis subactæ imperaverunt annis CXXXV, computatis etiam temporibus, quibus Ægyptii rebellaverunt, propter gravissimæ tyrannidis impatientiam, *Persarumque* impietatem in indigenas deos. Extremi Macedones gubernacula tenuerunt, eorumque successores annis CCLXXVI. Reliquo omni tempore regibus indigenis usi sunt, viris quidem CDLXX, feminis autem V.

A Illorum omnium consignatas litteris memorias sacerdotes tenebant in templis (6), ab ultima ætate perpetuo ordine traditas, quantus nimirum quisque rex fuisset viribus, strenuitate, indole, victoriis, rebusque cæteris sua ætate perpetratis. Sed enim singulorum actus scribi a nobis plane nullius usus est atque supervacaneum, præsertim cum multi ex his nihil admodum utile sua ætate aggressi sint. Hactenus Diodorus. Opportunum commodumque est etiam ex Manethone res Ægyptiacas hic subnectere, in quo præsertim *auctore* historia ista niti videtur.

CAPUT XX.

B *Ex Ægyptiacis Manethonis monumentis, qui in tres libros historiam suam tribuit. De diis et de heroibus, de manibus et de mortalibus regibus qui Ægypto præfuerunt usque ad regem Persarum Darium.*

1. Primus Ægyptiorum deus (7) Vulcanus fuit, qui etiam ignis repertor apud eos celebratur. Ex eo Sol (8); postea Agathodæmon; deinde Saturnus; tum Osiris; exin Osiridis frater Typhon; ad extremum Orus Osiridis et Isidis filius. Hi primi inter Ægyptios rerum potiti sunt. Deinceps continuata successione delapsa est regia auctoritas usque ad Bytin per annos tredecim mille ac nongentos. Lunarem tamen annum intelligo, videlicet triginta diebus constantem: quem enim nunc mensem dicimus, Ægyptii olim anni nomine indigitabant. Post deos regnaverunt heroes annis MCCLV: rursusque alii reges dominati sunt annis MDCCCXVII: tum C alii triginta reges Memphitæ annis MDCCXC: deinde alii Thynitæ decem reges annis CCCL. Secuta est manium heroumque dominatio annis MMMMMDCCCXIII. Summa temporum in undecim millia consurgit annorum (9), qui tamen lunares, nempe menstrui, sunt. Sed revera dominatio, quam narrant Ægy-

Τιβερίου ἐπὶ τὴν εἰκοσαετηρίδα Κωνσταντίνου τοῦ νικητοῦ σεβαστοῦ ἔτη ι. Συνάγεται ὁ πᾶς χρόνος εἰς ἔτη (,εφκη') κατὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἑρμηνείαν. *Ab excerptis Scaligeri p.* 52.

(*) Μυθολογοῦσι δ' αὐτῶν τινες τὸ μὲν πρῶτον ἄρξαι τῆς Αἰγύπτου θεούς τε καὶ ἥρωας ἔτη βραχὺ λείποντα τῶν μυρίων καὶ ὀκτακισχιλίων, καὶ θεῶν ἔσχατον βασιλεῦσαι τὸν Ἴσιδος Ὧρον· ὑπ' ἀνθρώπων δὲ τὴν χώραν βεβασιλεῦσθαί φασιν ἀπὸ Μύριδος (10) ἔτη βραχὺ λείποντα τῶν πεντακισχιλίων, μέχρι τῆς ἑκατοστῆς καὶ ὀγδοηκοστῆς ὀλυμπιάδος, καθ' ἣν ἡμεῖς μὲν παρεβάλομεν εἰς Αἴγυπτον, ἐβασίλευε δὲ Πτολεμαῖος, ὁ νέος Διόνυσος χρηματίζων. Τούτων δὲ τὰ μὲν πλεῖστα κατασχεῖν τὴν ἀρχὴν ἐγχωρίους βασιλεῖς, ὀλίγα δὲ Αἰθίοπας καὶ Πέρσας καὶ Μακεδόνας. Αἰθίοπας μὲν οὖν ἄρξαι τέσσαρας, οὐ κατὰ τὸ ἑξῆς, ἀλλ' ἐκ διαστήματος, ἔτη τὰ πάντα βραχὺ λείποντα τῶν ἓξ καὶ τριάκοντα. Πέρσας δ' ἡγήσασθαι, Καμβύσου τοῦ βασιλέως τοῖς ὅπλοις καταστρεψαμένου τὸ ἔθνος, πέντε πρὸς τοῖς ἑκατὸν καὶ τριάκοντα ἔτεσι, σὺν ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀποστάσεσιν, ἃς ἐποιήσαντο, φέρειν οὐ δυνάμενοι τὴν τραχύτητα τῆς ἐπιστασίας καὶ τὴν εἰς τοὺς ἐγχωρίους θεοὺς ἀσέβειαν. Ἐσχάτους δὲ Μακεδόνας ἄρξαι καὶ τοὺς ἀπὸ Μακεδόνων ἓξ ἔτη πρὸς τοῖς διακοσίοις καὶ ἑβδομήκοντα. Τοὺς δὲ λοιποὺς χρόνους ἅπαντας διατελέσαι βασιλεύοντας τῆς χώρας ἐγχωρίους, ἄνδρας μὲν ἑβδομήκοντα πρὸς τοῖς τετρακοσίοις, γυναῖκας δὲ πέντε. Περὶ ὧν ἁπάντων οἱ μὲν ἱερεῖς εἶχον ἀναγραφὰς ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐκ παλαιῶν χρόνων ἀεὶ τοῖς διαδόχοις παραδεδομένας, ὁπηλίκον ἕκαστος τῶν βασιλευσάντων ἐγένετο τῷ μεγέθει, καὶ ὁποῖός τις τῇ φύσει, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἰδίους χρόνους ἑκάστῳ πραχθέντα. Ἡμῖν δὲ περὶ ἑκάστου τὰ κατὰ μέρος μακρὸν ἂν εἴη καὶ περίεργον γράφειν, ὡς ἂν τῶν πλείστων ἀχρήστων περιειλημμένων. *Ex Diodoro Sic.*, I, 44.

(1) Confer cap. 16, n. 14. Sed hic textus Arm., XXXVII pro XXXV.

(2) Confer cap. 16, n. 11.

(3) Lege etiam Suidæ calculum voc. Ἀδάμ.

(4) Græce XVIIIM.

(5) Codex Arm. CLXX.

(6) Ergo Armenius interpres, seu potius Eusebius, legebat in Diodoro ἱεροῖς templis, non ἱεραῖς βίβλοις. LEOPARDUS.

(7) Codex Arm., *homo;* et sic etiam Chorenensis D *Hist.* I, 6. Sed *deus* apud Syncellum, p. 18. Reapse hic agitur de Ægyptiaca deorum dynastia. ID.

(8) Confer Syncellum pp. 19, 51, et Suidam voc ἥλιος.

(9) De his immanibus Ægyptiorum antiquitatibus confer Syncellum p. 51-52 apud quem Sol Vulcani filius myriadibus tribus annorum regnat.

(10) Græcus textus vulgo corruptus, ἀπὸ μυριάδος; sed restituitur a codice Vaticano ἀπὸ Μύριδος. Codex Arm., *sub Myride.*

ptii, deorum, heroum et manium tenuisse putatur lunares annos omnino viginti quatuor mille et nongentos, ex quibus fiunt solares anni MMCCVI.

2. Atque hæc quidem si cum Hebræorum chronologia conferre volueris, in eamdem plane conspirare sententiam videbis. Namque Ægyptus ab Hebræis Mezraimus appellatur : Mezraimus autem multis post diluvium annis exstitit (1). Quippe e Chamo Noachi filio post diluvium ortus est Ægyptus sive Mezraimus, qui primus ad Ægypti incolatum profectus est, qua tempestate gentes hac illac spargi cœperunt. Erat autem summa temporis ab Adamo ad diluvium, secundum Hebræos, annorum MMCCXLII (2).

3. Cæterum cum Ægyptii prærogativa antiquitatis quadam seriem ante diluvium tenere se jactent deorum, heroum et manium annis plus viginti mille *regnantium*; plane æquum est, ut hi *anni* in menses tot convertantur quot ab Hebræis memorantur anni : nempe ut qui menses continentur in memoratis apud Hebræos annis, ii totidem intelligantur Ægyptiorum lunares anni (3), pro ea temporum summa quæ a primo condito homine ad Mezraimum usque colligitur. Etenim Mezraimus generis Ægyptiaci auctor fuit, ab eoque prima Ægyptiorum dynastia credenda est. Quod si temporum copia adhuc exuberet, reputandum sedulo est plures fortasse Ægyptiorum reges una eademque ætate exstitisse : namque et Thynitas regnavisse aiunt et Memphitas et Saitas et Æthiopes eodemque tempore alios. Videntur præterea alii quoque alibi imperium tenuisse, atque hæ dynastiæ suo quæque in nomo (4) semet continuisse : ita ut haud singuli reges successivam potestatem acceperint, sed alius alio loco eadem ætate regnaverit. Atque hinc contigit, ut tantus cumulus annorum confieret. Nos vero his omissis, persequamur singillatim Ægyptiorum chronologiam.

4. * Post manes atque heroas, primam dynastiam numerant VIII regum, quorum primus fuit Menes (5), gloria regni administrandi præpollens : a quo exorsi singulas regnantium familias diligenter scribemus, quarum successiva series ita contexitur.

Menes Thynites ejusque posteri septem (quem Herodotus Minam (6) nuncupavit). Hic annis XXX (7) regnavit. Idem et extra regionis suæ fines cum exercitu progressus est, et gloria rerum gestarum inclaruit (8). Ab hippopotamo raptus est.

Athothis hujus filius regno potitus est annis XXVII (9). Is regia sibi palatia Memphi construxit, et medicam item artem coluit, quin et libros de ratione secandorum corporum scripsit.

Cencenes ejus filius annis XXXIX.

Vavenephis annis XLII, cujus ætate fames regionem corripuit. Is pyramides prope Cho oppidum excitavit.

Usaphaes annis XX.

Niebaes annis XXVI.

Mempses annis XVIII. Sub hoc multa prodigia itemque maxima lues acciderunt.

Vibesthes annis XXVI.

Summa dominationis annorum CCLII. *

Secunda dynastia regum IX.

(*) Περὶ τῶν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν Αἰγυπτίων δυναστειῶν, ὡς Εὐσέβιος.

Μετὰ νέκυας καὶ τοὺς ἡμιθέους πρώτην δυναστείαν καταριθμοῦσι βασιλέων ὀκτώ· ὧν γέγονε α' Μήνης, ὃς διασήμως αὐτῶν ἡγήσατο· ἀφ' οὗ τοὺς ἐξ ἑκάστου γένους βασιλεύσαντας ἀναγράψομεν· ὧν ἡ διαδοχὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Α'. Μήνης Θενίτης, καὶ οἱ τούτων ἀπόγονοι ζ', ὃν Ἡρόδοτος Μῆνα ὠνόμασεν, ἐβασίλευσεν ἔτεσιν ξ'· οὗτος ὑπερόριον στρατείαν ἐποιήσατο, καὶ ἔνδοξος ἐκρίθη· ὑπὸ δὲ ἱπποποτάμου ἡρπάσθη.

Β'. Ἄθωθις ὁ τούτου υἱὸς ἦρξεν ἔτεσιν κζ', καὶ τὰ ἐν Μέμφει βασίλεια ᾠκοδόμησεν, ἰατρικήν τε ἐξήσκησε, καὶ βίβλους ἀνατομικὰς συνέγραψε.

Γ'. Κενκένης ὁ τούτου υἱὸς ἔτη λθ'.

Δ'. Οὐενέφης ἔτη μβ', ἐφ' οὗ λιμὸς κατέσχε τὴν χώραν, ὃς καὶ τὰς πυραμίδας τὰς περὶ Κωχώμην ἤγειρε.

Ε'. Οὐσαφαὴς ἔτη κ'.

Ϛ'. Νιεβαὴς ἔτη κϛ'.

Ζ'. Σεμέμψης ἔτη ιη', ἐφ' οὗ πολλὰ παράσημα ἐγένετο, καὶ μεγίστη φθορά.

Η'. Οὐβιένθης ἔτη κϛ'.

Οἱ δὲ πάντες ἐβασίλευσαν ἔτη σνβ'.

Δευτέρα δυναστεία βασιλέων ἐννέα.

(1) Mezraimus dicitur quartus a Noacho et tertius a Chamo, filius nempe Chusi, apud Chorenensem *Hist.* I, 4, qui eam notitiam ex eruditi cujusdam Syri scriptis hausisse se ait. Sane ita Mezraimus multo post diluvium tempore exstitisset, ut hic ait Eusebius (nisi forte locus corruptus est). Sed enim Mezraimus dicitur Chami filius a divinis Bibliis Gen. X, 6, et ab ipso mox Eusebio.

(2) Intellige apud Hebræos in LXX Virorum interpretatione ; et recole cap. 16, n. 8.

(3) Confer de his annorum Ægyptiacorum rationibus Syncellum p. 18 D. Suidas quidem voc. ἥλιος ait dies aliquando numeratos pro *annis*. Censorinus cap. 19 annum Ægyptiorum antiquissimum dicit *bimestrem*; imo *menstruum* Plutarchus in *Numa* cap. 18, et Varro, apud Lactantium *Inst.* II, 12; *quadrimestrem* Augustinus *De civ. Dei*, XII, 10. Legesis alias varietates apud Plinium *Hist.* VII, sect. 49, et apud Macrobium *Saturn.* I, 12.

(4) Aliter Armenius interpres, qui crasso errore νομὸν *legem*, et περιγεγράφθαι *scriptum esse* intellexit. Atqui νομὸς est Ægyptiaca *regio* seu *præfectura*; περιγράφεσθαι *circumscribi*. Νομὸν etiam in sequentibus Armenius interpres perperam *legem* vertit.

(5) In textu codicis hic et inferius *Memes*, at in margine *Menes*.

(6) Lib. II, cap. 4, n. 99, quo altero loco legitur in variis lectionibus Herodoti Μῖνα, uti reapse legisse videtur Armenius interpres, et est item in variis lectionibus Diodori I, 45.

(7) Græce LX.

(8) Menis utique substructiones ad Nilum avertendum commemorat Herodotus II, 99.

(9) Ita in codicis margine; at in textu, XXV.

Primus Bochus. Sub eo specus ingens Bubasti subsedit multosque *mortales* hausit.

Post eum Cechous; quo tempore (1) Apis, et Mnevis atque Mendesius hircus (2) dii esse putabantur.

Deinde Biophis, sub quo lege statutum est ut feminæ quoque regiam dignitatem obtinerent.

Tum alii tres quorum ætate nullum insigne facinus patratum est. Sub septimo Mythici aiunt flumen Nilum melle simul et aqua fluxisse undecim diebus.

Postea Sesochris annis XLVIII, quem aiunt quinque cubitos altum, tres vero palmos latum fuisse.

Sub nono tandem nihil memoria dignum actum est. Hi regnaverunt annis CCXCVII (3).

Tertia dynastia Memphitarum VIII regum.

Necherochis, sub quo Libes ab Ægyptiis defecerunt : mox immaniter crescente luna territi ad obsequium reversi sunt. Deinde Sesorthus, qui ob medicam artem Æsculapius ab Ægyptiis vocitatus est. Is etiam sectis lapidibus ædificiorum struendorum auctor fuit : litteris insuper exarandis curam impendit. Sex reliqui nihil commemorandum gesserunt. Regnatum est annis CXCVII (4).

Quarta dynastia Memphitarum regum XVII ex alia regia familia, quorum tertius Suphis, maximæ pyramidis auctor; quam quidem Herodotus (5) a Cheope structam ait qui in deos ipsos superbiebat : tum facti pœnitens sacrum librum conscribebat, quem Ægyptii instar magni thesauri habere se putabant. De reliquis *regibus* nihil memorabile litteris mandatum est. Regnatum est annis CDXLVIII.

Quinta dynastia regum XXXI Elephantinorum, quorum primus Othius qui a satellitibus suis occisus est. Quartus Phiops, qui regiam dignitatem a sexto ætatis anno ad centesimum usque tenuit.

Sexta dynastia. Femina quædam nomine Nitocris regnavit, omnium ætatis suæ virorum fortissima et mulierum formosissima, flava rubris genis. Ab hac tertia pyramis excitata dicitur (6), speciem collis præ se ferens. Ab his quoque regnatum est annis CCIII.

Septima dynastia Memphitarum quinque regum, qui annis (7) LXXV dominati sunt.

Octava dynastia Memphitarum IX (8) regum, quorum dominatio annos C occupavit.

Nona dynastia Heracleopolitarum IV regum, annis C. Horum primus Ochthois sævissimus regum fuit qui sibi præcesserant, universamque Ægyptum diris calamitatibus affecit. Idem denique vesania correptus est, et a crocodilo peremptus.

Α'. Βῶχος ἐφ' οὗ χάσμα κατὰ Βούβαστον ἐγένετο, καὶ πολλοὶ ἀπώλοντο.

Β'. Μεθ' ὃν καὶ δεύτερος Χῶος, ὅτε καὶ ὁ Ἆπις, καὶ ὁ Μνεῦις, ἀλλὰ καὶ ὁ Μενδήσιος τράγος θεοὶ ἐνομίσθησαν.

Γ'. Βίοφις ἐφ' οὗ ἐκρίθη καὶ τὰς γυναῖκας βασιλείας γέρας ἔχειν.

Καὶ μετὰ τούτους ἄλλοι τρεῖς, ἐφ' ὧν οὐδὲν παράσημον ἐγένετο.

Ζ'. Ἐπὶ τοῦ ἑβδόμου μυθεύεται τὸν Νεῖλον μέλιτι κεχραμένον ἡμέρας ἕνδεκα ῥυῆναι. Μεθ' ὅν.

Η'. Σέσωχρις ἔτη μη', ὃς λέγεται γεγονέναι ὕψος πηχῶν ε', πλάτος (παλαιστῶν) γ'. Ἐπὶ δὲ τῷ ἐννάτῳ οὐδὲν ἀξιομνημόνευτον ὑπῆρχε.

Θ'. Χενερὴς ἔτη λ'. Ἐβασίλευσαν ἔτη σηζ'.

Τρίτη δυναστεία Μεμφιτῶν βασιλέων ὀκτώ.

Νεχέρωχις, ἐφ' οὗ Λίβυες ἀπέστησαν Αἰγυπτίων, καὶ τῆς σελήνης παρὰ λόγον αὐξηθείσης, διὰ δέος ἑαυτοὺς παρέδοσαν. Μεθ' ὃν Σέσορθος ὃς Ἀσκληπιὸς παρὰ Αἰγυπτίοις ἐκλήθη διὰ τὴν ἰατρικήν· οὗτος καὶ τὴν διὰ ξεστῶν λίθων οἰκοδομὴν εὕρατο, ἀλλὰ καὶ γραφῆς ἐπεμελήθη. Οἱ δὲ λοιποὶ ἓξ οὐδὲν ἀξιομνημόνευτον ἔπραξαν· οἳ καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη ρηη'.

Τετάρτη δυναστεία βασιλέων ιζ' Μεμφιτῶν συγγενείας ἑτέρας βασιλείας, ὧν τρίτος Σοῦφις, ὁ τὴν μεγίστην πυραμίδα ἐγείρας, ἥν φησιν Ἡρόδοτος ὑπὸ Χέοπος γεγονέναι, ὃς καὶ ὑπερόπτης εἰς θεοὺς γέγονεν, ὡς μετανοήσαντα αὐτὸν τὴν ἱερὰν συγγράψαι βίβλον, ἣν ὡς μέγα χρῆμα Αἰγύπτιοι περιέπουσι. Τῶν δὲ λοιπῶν οὐδὲν ἀξιομνημόνευτον ἀνεγράφη· οἳ καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη υμη'.

Πέμπτη δυναστεία βασιλέων τριάκοντα ἑνὸς ἐξ Ἐλεφαντίνης, ὧν πρῶτος Ὀθόης· οὗτος ἀπὸ τῶν δορυφόρων ἀνῃρέθη. Ὁ δὲ δ' Φίωψ ἑξαετὴς ἀρξάμενος ἐβασίλευσεν μέχρις ἐτῶν ἑκατόν.

Ἕκτη δυναστεία. Γυνὴ Νίτωκρις ἐβασίλευσεν τῶν κατ' αὐτὴν γεννικωτάτη καὶ εὐμορφοτάτη, ξανθὴ τε τὴν χροιὰν ὑπάρξασα, ἣ καὶ λέγεται τὴν τρίτην πυραμίδα ᾠκοδομηκέναι· οἳ καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη σγ'.

Ἑβδόμη δυναστεία Μεμφιτῶν βασιλέων πέντε, οἳ ἐβασίλευσαν ἡμέρας οε'.

Ὀγδόη δυναστεία Μεμφιτῶν βασιλέων πέντε, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ἑκατόν.

Ἐννάτη δυναστεία Ἡρακλεωπολιτῶν βασιλέων τεσσάρων, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ἑκατόν· ὧν πρῶτος Ἀχθόης δεινότατος τῶν πρὸ αὐτοῦ γενόμενος, τοῖς ἐν πάσῃ Αἰγύπτῳ κακὰ εἰργάσατο· ὕστερον δὲ μανίᾳ περιέπεσε, καὶ ὑπὸ κροκοδείλου διεφθάρη.

(1) Arm. interpres, *qui et Apis*, etc., perperam intellecto ὅτε. LEOPARDUS.

(2) In codice Arm. est vox CAURIT, quasi *caper*; Armenii autem *hircum* dicunt NOCHAZ aut GAUSCH. De hirco Mendesio videndus certe Herodotus II, 46.

(3) Noni regis *Cheneris* siluit nomen Eusebius, vel potius Armenius interpres.

(4) Græce, CXCVIII.

(5) Lib. II, 124 seqq., ubi late Cheopis facinora commemorantur.

(6) Memorans pyramides Arm. interpres in prima quidem dynastia scribit IAURAN, hoc autem loco etiam ZURAN; quæ vocabula ab amanuensibus fortasse corrupta sunt, neque nobis adhuc satis considerata. De hac autem tertia pyramide loqui videtur Strabo lib. XVII, ed. Oxon. p. 1145: Ἔστιν ἐν ὕψει μείζονι τῆς ὀρεινῆς ἡ τρίτη πολὺ ἐλάττων ταῖν δυεῖν, πολὺ δὲ μείζονος δαπάνης κατεσκευασμένη· *Est in majore montis altitudine tertia* (pyramis), *cæteris quidem duabus minor, valde tamen graviore impendio constructa*. Hanc autem tertiam pyramidem Strabo dicit sepulcrum feminæ cujusdam, quæ regi Ægyptio in matrimonium convenerit.

(7) Græce *diebus*, manifesto mendo.

(8) Ita in textu Arm., at in margine XIX, Scaliger quoque legebat XIX, at Eusebius Græce nunc certe habet V.; Sync. p. 58 C, scribit XXVII. Hæc jamdiu notavit etiam Marshamus *Chron.* ed. Londin., p. 90.

Decima dynastia Heracleopolitarum XIX regum, annis CLXXXV. A

Undecima dynastia Diospolitarum XVI regum, annis XLIII. Post quos Ammenemes annis XVI.

Hactenus primum librum Manetho produxit. Sunt autem reges CXCII, anni MMCCC.

5. E MANETHONIS LIBRO SECUNDO.

Duodecima dynastia Diospolitarum VII regum quorum primus

Sesonchosis Ammenemis filius annis XLVI.

Ammenemes annis XXXVIII, qui a suis eunuchis interemptus est.

Sesostris annis XLVIII, cujus mensura fertur cubitorum quatuor palmorumque trium cum digitis duobus. Is universam Asiam annorum novem spatio B sibi subdidit, itemque Europæ partes usque ad Thraciam. Idem et suæ in singulas gentes dominationis monumenta ubique constituit; apud gentes quidem strenuas virilia, apud vero imbelles feminea pudenda ignominiæ causa columnis insculpens. Quare is ab Ægyptiis proximos post Osirim honores tulit.

Secutus est Lampares, annis VIII. Hic in Arsinoite (1) labyrinthum cavernosum sibi tumulum fecit. Regnaverunt successores ejus annis XLII (2). Summa universæ dominationis annorum CCXLV.

Tertia decima dynastia Diospolitarum LX regum, qui regnaverunt annis CDLIII.

Quarta decima dynastia Xoitarum LXXVI regum, qui regnaverunt annis CDLXXXIV.

Quinta decima dynastia Diospolitarum regum, qui regnaverunt annis CCL.

Sexta decima dynastia Thebæorum V regum, qui regnaverunt annis CXC.

Decima septima dynastia Pastorum, qui fratres erant Phœnices exterique reges, qui Memphim quoque occupaverunt. Ex his primus

Saites imperavit annis XIX, a quo Saitarum quoque nomos nomen traxit. Iidem in Sethroite nomo urbem condiderunt, unde incursione facta Ægyptios perdomuerunt.

Secundus Bnon (3) annis XL.

Deinde Archles (4) annis XXX.

Aphophis annis XIV.

Summa annorum CIII. Horum ætate regnavisse in Ægypto Josephus videtur (5).

Decima octava dynastia Diospolitarum XIV regum, quorum primus

Δεκάτη δυναστεία Ἡρακλεωπολιτῶν βασιλέων ιθʹ, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ρπεʹ.
Ἑνδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων ιϛʹ, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη μγʹ· μεθ' οὓς Ἀμμενέμης ἔτη ιϛʹ.
Μέχρι τοῦδε τὸν πρῶτον τόμον καταγήοχεν ὁ Μανεθῶ. Ὁμοῦ βασιλεῖς ρϞβʹ, ἔτη ͵βτʹ, ἡμέραι οθʹ (6).

ΔΕΥΤΕΡΟΥ ΤΟΜΟΥ ΜΑΝΕΘΩ.

Δωδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων ἑπτά, ὧν πρῶτος

Σεσόγχωσις Ἀμμενέμου υἱὸς ἔτη μϛʹ.

Βʹ. Ἀμμενέμης ἔτη ληʹ, ὃς ὑπὸ τῶν ἰδίων εὐνούχων ἀνῃρέθη.

Γʹ. Σέσωστρις ἔτη μηʹ, ὃς λέγεται γεγονέναι πηχῶν δʹ, παλαιστῶν γʹ, δακτύλων βʹ· ὃς πᾶσαν ἐχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἐνιαυτοῖς ἐννέα, καὶ τῆς Εὐρώπης τὰ μέχρι Θρᾴκης, πανταχόσε μνημόσυνα ἐγείρας τῆς τῶν ἐθνῶν κατασχέσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, καὶ ἐπὶ ταῖς ἀγεννέσι, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράσσων· ὡς καὶ ὑπὸ Αἰγυπτίων μετὰ Ὄσιριν νομισθῆναι.

Μεθ' ὃν Λάμαρις ἔτη ηʹ, ὃς τὸν ἐν Ἀρσενοΐτῃ λαβύρινθον ἑαυτῷ τάφον κατεσκεύασεν.

Οἱ δὲ τούτου διάδοχοι ἔτη μβʹ· οἳ πάντες ἐβασίλευσαν σμεʹ.

Τρισκαιδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων ξʹ, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη υνγʹ.
Τεσσαρεσκαιδεκάτη δυναστεία Ξοϊτῶν βασιλέων οϛʹ, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη υπδʹ.
Πεντεκαιδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη σνʹ.
Ἑκκαιδεκάτη δυναστεία Θηβαῖοι βασιλεῖς εʹ, οἳ καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη ρϞʹ.
Ἑπτακαιδεκάτη δυναστεία ποιμένες ἦσαν ἀδελφοὶ φοίνικες ξένοι βασιλεῖς, οἳ καὶ Μέμφιν εἷλον, ὧν πρῶτος

Σαΐτης ἐβασίλευσεν ἔτη ιθʹ, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Σαΐτης νομὸς ἐκλήθη· οἳ καὶ ἐν τῷ Σεθροΐτῃ νομῷ πόλιν ἔκτισαν, ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι Αἰγυπτίους ἐχειρώσαντο.

Βʹ. Βνὼν ἔτη μʹ.
Γʹ. Ἄφωφις ἔτη ιδʹ.
Μεθ' ὃν Ἄρχλης ἔτη λʹ.

Ὁμοῦ ἔτη ργʹ. Κατὰ τούτους Αἰγυπτίων βασιλεὺς Ἰωσὴφ δείκνυται.
Ὀκτωκαιδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων ιδʹ (7), ὧν πρῶτος

(1) Scilicet *nomo*.

(2) Videlicet tres postremi dynastiæ hujus reges annis simul XLII regnaverunt. Sed tamen summa non constat.

(3) In codicis Arm. margine *Anon*.

(4) *Archles* quartus est in textu Græco.

(5) Neque ingratam neque inutilem rem nos facturos esse opinamur, si huic loco attexemus animadversionem Syncelli p. 62 A: Σημειωτέον πῶς ὁ Εὐσέβιος πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν τοὺς τῆς πεντεκαιδεκάτης δυναστείας παρὰ τῷ Ἀφρικανῷ φερομένους κατὰ τὴν ιζʹ δυναστείαν γεγονέναι λέγει· ἐπεὶ γὰρ πᾶσι συμπεφώνηται, ὅτι ἐπὶ Ἀφώφεως ἦρξεν Ἰωσὴφ τῆς Αἰγύπτου, μὴ ἔχων ὁπωσοῦν ἐπὶ ἄλλου τινὸς αὐτὸν παραθέσθαι, μετήγαγε τὸν Ἄφωφιν ἀπὸ τῆς ιεʹ δυναστείας, εἰς τὴν ιζʹ, κολοβώσας τὰ ἔτη αὐτοῦ C ξαʹ ὑπάρχοντα εἰς ιδʹ· τὰ δὲ τῆς ὅλης δυναστείας ρναʹ, ργʹ παραθεὶς, καὶ ἀντὶ τῶν ἓξ βασιλέων, δʹ μόνους: *Animadvertendum est Eusebium instituti sui studio ductum, quos reges Africanus in quinta decima dynastia collocat, eos in decimam septimam transtulisse. Quippe quum omnium una vox sit, sub Aphophi Josephum Ægypto præfuisse; is quidem hunc sub alio quovis non collocavit; verum ipsum Aphophim a quinta decima dynastia in decimam septimam submovit, annis ejus LXI redactis ad XIV; totiusque dynastiæ annis CLI contractis in CIII; neque sex regibus, sed quatuor tantummodo scriptis.* Eadem fere oggerit Syncellus etiam p. 69 C-D.

(6) Hi dies LXXIX non memorantur in codice Arm.

(7) In Græco textu Moses exit Ægypto sub undecimo rege. Tum et aliæ varietates ibidem occurrunt:

Amoses annis xxv.

Chebron annis xiii.

Amophis annis xxi.

Memphres annis xii.

Mispharmuthosis annis xxvi (1).

Tuthmosis annis ix.

Amenophis annis xxxi. Hic est qui Memnon putabatur, petra loquens.

Orus annis xxviii (2).

Achencheres annis xvi. Hujus ætate Moses ducem se præbuit Hebræis ab Ægypto excedentibus (3).

Acherres annis viii.

Cherres annis xv.

Armais, qui et Danaus, annis v, quibus peractis, Ægyptiorum regione pulsus Ægyptumque fratrem suum fugiens evasit in Græciam, Argisque captis, imperitavit Argivis.

Ramesses, qui et Ægyptus, annis LXVIII.

Amenophis annis XL.

Summa dominationis anni CCCXLVIII (4).

A Decima nona dynastia Diospolitarum v regum.

Sethos annis LV.

Rampses annis LXVI.

Amenephthis annis XL (5).

Ammenemes annis XXVI.

Thuoris Homero dictus Polybus, vir strenuus atque fortissimus (6), cujus ætate Ilium captum est, annis VII.

Summa annorum CXCIV. Manethonis secundo libro conflatur summa XCII regum, annorum MMCXXI.

6. E MANETHONIS TERTIO LIBRO.

Vicesima dynastia Diospolitanorum XII regum, qui imperaverunt annis CLXXII (7).

B Vicesima prima dynastia Tanitarum VII regum.

Smendis annis XXVI.

Psusennes annis XLI.

Nephercheres annis IV.

Amenophthis annis IX.

Ἄμωσις ἔτη κε'.
Β'. Χεβρὼν ἔτη ιγ'.
Γ'. Ἀμμενῶφις ἔτη κα'.
Δ'. Μίφρης ἔτη ιϐ'.
Ε'. Μισφραγμούθωσις ἔτη κϛ'.
Ϛ'. Τούθμωσις ἔτη θ'.
Ζ' Ἀμμενῶφις ἔτη λα'. Οὗτος ὁ Μέμνων εἶναι νομιζόμενος καὶ φθεγγόμενος λίθος.
Η'. Ὧρος ἔτη λη'.
Θ'. Ἀχενχέρσης ἔτη ιϛ'.
Ι'. Ἄθωρις ἔτη λθ'.

ΙΑ'. Χενχέρης ἔτη ιϛ'.
Κατὰ τοῦτον Μωϋσῆς τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας τῶν Ἰουδαίων ἡγήσατο.
ΙΒ'. Ἀχεῤῥῆς ἔτη η'.
ΙΓ'. Χεῤῥῆς ἔτη ιε'.
ΙΔ'. Ἀρμαΐς, ὁ καὶ Δαναός, ἔτη ε'· μεθ' ἃ ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐκπεσὼν καὶ φεύγων τὸν ἀδελφὸν Αἴγυπτον εἰς τὴν Ἑλλάδα ἀφικνεῖται· κρατήσας τε τοῦ Ἄργους βασιλεύει Ἀργείων.
ΙΕ'. Ῥαμεσσῆς, ὁ καὶ Αἴγυπτος, ἔτη ξη'.
C ΙϚ'. Ἀμένωφις ἔτη μ'.
Ὁμοῦ ἔτη τμη'.

Ἐννεακαιδεκάτη δυναστεία βασιλέων ε' Διοσπολιτῶν.

Α'. Σέθως ἔτη νε'.
Β'. Ῥαμψῆς ἔτη ξϛ'.
Γ'. Ἀμμενεφθὶς ἔτη μ'.
Δ'. Ἀμμενέμης ἔτη κϛ'.

Ε'. Θούωρις, ὁ παρ' Ὁμήρῳ καλούμενος Πολύϐος, ἄλκανδρος ἀνήρ, ἐφ' οὗ τὸ Ἴλιον ἑάλω, ἔτη ζ'.
Ὁμοῦ ἔτη ρϟδ'. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ β' τόμου Μανεθῶ βασιλέων ϟϐ', ἔτη ͵βρκα'.

ΤΡΙΤΟΥ ΤΟΜΟΥ ΜΑΝΕΘΩ.

Εἰκοστὴ δυναστεία βασιλέων Διοσπολιτῶν ιϐ', οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ροη'.
Πρώτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία βασιλέων Τανιτῶν ἑπτά.

Α'. Σμένδις ἔτη κϛ'.
Β'. Ψουσέννης ἔτη μα'.
Γ'. Νεφερχερῆς ἔτη δ'.
Δ'. Ἀμενωφθὶς ἔτη θ'.

et quidem sexdecim scribuntur reges, quum ab Eusebio quatuordecim tantum numerati sint, teste Syncello p. 62 C, quem locum paulo ante recitavimus. Rursus adnotat hic Syncellus p. 72 D : Μόνος Εὐσέβιος ἐπὶ τούτου λέγει τὴν τοῦ Ἰσραὴλ διὰ Μωϋσέως ἔξοδον, μηδενὸς αὐτῷ λόγου μαρτυροῦντος, ἀλλὰ καὶ πάντων ἐναντιουμένων τῶν πρὸ αὐτοῦ, ὡς μαρτυρεῖ· *Unus Eusebius sub hoc rege egressum ex Ægypto Israelem duce Moyse narrat, nulla historia sibi suffragante, imo sibi adversantibus, ut ipse testatur, cunctis ætate superioribus.* Sed vide omnino animadversiones Scaligeri ad suam *Chronici Eusebiani* editionem, p. 32-33.

(1) Ait hic Syncellus p. 71 D : Ὁμοῦ ἀπὸ Ἀμώσεως τοῦ πρώτου τῆς προκειμένης ιη' δυναστείας, ἕως Μισφραγμουθώσεως ἀρχῆς κατὰ Εὐσέβιον ἔτη γίνονται οα' βασιλεῖς πέντε ἀντὶ τῶν ἕξ· τὸν γὰρ τέταρτον Ἀμένσην παραδραμών, ὃν ὁ Ἀφρικανός, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ μέμνηται, ἔτη κϐ' αὐτοῦ ἐκολόϐωσεν· *Ab Amosi rege hujus dynastiæ primo ad Misphragmuthosis regnum anni congeruntur* LXXI *de Eusebii sententia, et reges quinque, quum sex scribendi forent : quartum enim Amensem, quem Africanus et cæteri posuerunt, Eusebius cum ejusdem annis* XXII *subtraxit.*

(2) Græce XXXVIII.

(3) Adnotat Syncellus p. 62 C : Κἀνταῦθα δύο βασιλεῖς ὁ Εὐσέβιος παρέκρυψεν· ἔτη δὲ προσέθηκεν πε', τμη' παραθείς, ἀντὶ σξγ' τῶν παρ' Ἀφρικανῷ. *Hic quoque duos reges omisit Eusebius* (namque Africanus scripserat XVI); *addidit autem annos* LXXXV; D *quandoquidem scripsit* CCCXLVIII, *cum Africanus* CCLXIII *scripsisset.*

(4) Hujus decimæ octavæ dynastiæ reges non sine varietate recenset etiam Theophilus *ad Autolyc.* III, 20. Adnotat autem hic Syncellus p. 73 A : Προσέθηκεν ἐπὶ τὸν Ἀφρικανὸν ἔτη πε' Εὐσέβιος κατὰ τὴν ιη' δυναστείαν· *Dynastiæ decimæ octavæ annos* LXXXV *addidit Eusebius præter definitos ab Africano* (qui nimirum apud Syncellum p. 72 B scribit CCLXIII).

(5) Cod. Arm. VIII hic et in tabulis pro XL. Sed locum corrigunt et summa quæ subjicitur annorum et posterior Eusebii liber et textus Græcus.

(6) Dicendum potius *Alcandræ maritus*, Ἀλκάνδρας ἀνήρ, uti est apud Homerum *Odyss.* IV, 126. Armenius autem interpres adjectivum putavit ex ἀλκὴ et ἀνήρ.

(7) Græce CLXXVIII.

Osochor annis VI.

Psinnaches annis IX.

Psusennes annis XXXV.

Summa annorum est CXXX.

Vicesima secunda dynastia Bubastitarum III regum.

Sesonchosis annis XXI.

Osorthon annis XV.

Tacelothis annis XIII.

Summa annorum XLIX.

Vicesima tertia dynastia Tanitarum III regum.

Petubastis annis XXV.

Deinde Osorthon annis IX, quem Ægyptii Herculem nuncupaverunt.

Psammus annis X.

Summa annorum XLIV.

Vicesima quarta dynastia.

Bocchoris Saites annis XLIV, sub quo agnus locutus est (1).

Vicesima quinta dynastia Æthiopum III regum.

Sabacon, qui captum Bocchorim vivum combussit, regnavitque annis XII.

Sebichos filius ejus annis XII.

Taracus (2) annis XX.

A Summa annorum XLIV.

Vicesima sexta dynastia Saitarum IX regum.

Ammeres Æthiops annis XII (3).

Stephinathis annis VII.

Nechepsos annis VI.

Nechaus annis VIII (4).

Psammetichus annis XLIV (5).

Nechaus alter annis VI. Ab hoc Hierosolyma capta sunt, Joachasusque rex in Ægyptum captivus abductus.

Psammuthes alter, qui et Psammetichus, annis XVII.

Vaphres annis XXV, ad quem reliquiæ Judæorum, Hierosolymis in Assyriorum potestatem redactis, confugerunt.

B Amosis annis XLII.

Summa annorum CLXVII.

Vicesima septima dynastia Persarum VIII regum.

Cambyses, qui regni sui quinto (6) anno Ægyptiorum potitus est, annis III.

Magi mensibus VII.

Darius annis XXXVI.

Xerxes Darii annis XXI.

Artaxerxes annis XL.

Ε'. Ὀσοχὼρ ἔτη ς'.
Ϛ'. Ψινάχης ἔτη θ'.
Ζ'. Ψουσέννης ἔτη λε'.

Ὁμοῦ ἔτη ρλ'.

Εἰκοστὴ δευτέρα δυναστεία Βουβαστιτῶν βασιλέων τριῶν.

Α'. Σεσόγχωσις ἔτη κα'.
Β'. Ὀσωρθὼν ἔτη ιε'.
Γ'. Τακέλωθις ἔτη ιγ'.

Ὁμοῦ ἔτη μθ'.

Εἰκοστὴ τρίτη δυναστεία Τανιτῶν βασιλέων τριῶν.

Α'. Πετουβάστις ἔτη κε'.
Β'. Μεθ' ὃν Ὀσωρθὼν ἔτη θ', ὃν Ἡρακλέα Αἰγύπτιοι ἐκάλεσαν.
Γ'. Ψαμμοῦς ἔτη δέκα.

Ὁμοῦ ἔτη μδ'.

Εἰκοστὴ τετάρτη δυναστεία.

Βόκχωρις Σαΐτης ἔτη μδ', ἐφ' οὗ ἀρνίον ἐφθέγξατο.

Ὁμοῦ ἔτη μδ'.

Εἰκοστὴ πέμπτη δυναστεία Αἰθιόπων βασιλέων τριῶν

Α'. Σαβάκων, ὃς Βόκχωριν αἰχμάλωτον ἑλὼν ἔκαυσε ζῶντα, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη ιβ'.

Β'. Σεβιχὼς υἱὸς ἔτη ιβ'. Γ'. Ταρακὸς ἔτη κ'.

Ὁμοῦ μδ'.

Ἕκτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία Σαϊτῶν βασιλέων θ'.

Α'. Ἄμμερις Αἰθίοψ ἔτη ιβ'.
Β'. Στεφινάθης ἔτη ζ'.
Γ'. Νεχέψως ἔτη ς'.
Δ'. Νεχαὼ ἔτη η'.
Ε'. Ψαμμήτιχος ἔτη με'.
Ϛ'. Νεχαὼ δεύτερος ἔτη ς'. Οὗτος εἷλεν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ Ἰωαχὰς τὸν βασιλέα αἰχμάλωτον εἰς Αἴ-

C γυπτον ἀπήγαγε.

Ζ'. Ψάμμουθις ἕτερος, ὁ καὶ Ψαμμήτιχος, ἔτη ιζ'.

Η'. Οὔαφρις ἔτη κε', ᾧ προσέφυγον ἁλούσης ὑπὸ Ἀσσυρίων τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ τῶν Ἰουδαίων ὑπόλοιποι.

Θ'. Ἄμωσις ἔτη μβ'.

Ὁμοῦ ἔτη ρξγ' (7).

Εἰκοστὴ ἑβδόμη δυναστεία Περσῶν βασιλέων η'.

Α'. Καμβύσης ἔτει πέμπτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου ἔτη γ'.
Β'. Μάγοι μῆνας ζ'.
Γ'. Δαρεῖος ἔτη λς'.
Δ'. Ξέρξης ὁ Δαρείου ἔτη κα'.
Ε'. Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μ'.

(1) *Pecudesque locutæ; infandum!*

VIRGIL. *Georg.* I, 475.

Vide Ælianum *Hist. anim.* XII, 3.

(2) Ita Græce, et in margine codicis Arm. At in textu, *Saracus.*

(3) Ita in margine codicis Arm. et in Græco textu : at in textu codicis XVIII.

(4) In margine codicis Arm. VI.

(5) Græce XLV.

(6) Ita in Græco textu et in margine codicis Arm. At in textu codicis XV.

(7) Scribe ρξη'.

Xerxes alter mensibus II.
Sogdianus mensibus VII.
Darius Xerxis annis XIX.
Summa annorum CXX, mensiumque IV.
Vicesima octava dynastia.
Amyrtaeus Saites annis (1) VI.
Vicesima nona dynastia Mendesiorum IV (2) regum.
Nepherites annis VI.
Achoris annis XIII.
Psammuthes anno I.
Muthes anno I (3).
Nepherites mensibus IV.
Summa annorum XXI, mensiumque IV.
Tricesima dynastia Sebennytarum III regum.
Nectanebes annis X.
Teos annis II.
Nectanebus annis VIII.
Summa annorum XX.
Tricesima prima dynastia Persarum.

Ochus vicesimo jam anno Persis imperitans, Ægyptum occupavit, *tenuitque* annis VI (4).

Postea Arses Ochi annis IV.

Tum Darius annis VI, quem Macedo Alexander interfecit.

A Cuncta (5) hæc ex Manethonis tertio (6) libro.

Quæ consecuta sunt, ea petere oportet e Græcis libris (7). Hactenus enim *vetus* regnum Ægyptiorum pertingit. Quoniam vero et Flavius Josephus de Hebræorum majoribus disserens, e Manethonis libris testimonia excitavit, operæ pretium est ejusdem quoque verba in medium afferre, quæ in priore de veteribus Hebræis libro ejusmodi sunt.

CAPUT XXI.

Josephi e Manethonis libris (8).

De Hebræis Ægyptum incolentibus.

1. Age * vero initium capiam ab Ægyptiorum litteris, quas quidem ipsas per se in medium afferre B non licet: verum Manetho genere Ægyptius, vir Græca eruditione imbutus, uti vel inde apparet quod patriam historiam Græca lingua conscripsit, e templorum, ut ipse ait, interpretatus monumentis, quique etiam Herodotum sæpe arguit in Ægyptiacis rebus ob inscitiam mentitum; hic, inquam, Manetho primo (9) Ægyptiacarum rerum ita de nobis scribit. Utar autem ejus verbis, quippe qui ipsummet testem produco. *Regem*, inquit, *habuimus* (10)

Ϛ'. Ξέρξης ὁ δεύτερος μῆνας β'.
Ζ'. Σογδιανὸς μῆνας ζ'.
Η'. Δαρεῖος ὁ Ξέρξου ἔτη ιθ'.
Ὁμοῦ ἔτη ρκ', μῆνας δ'.

Εἰκοστὴ ὀγδόη δυναστεία.

Ἀμυρταῖος Σαΐτης ἔτη ς'.

Εἰκοστὴ ἐννάτη δυναστεία. Μενδήσιοι βασιλεῖς δ'.

Α'. Νεφερίτης ἔτη ς'.
Β'. Ἄχωρις ἔτη ιγ'.
Γ'. Ψάμμουθις ἔτη α'.
Δ'. Νεφερίτης μῆνας δ'.
Ε'. Μοῦθις ἔτος α'.
Ὁμοῦ ἔτη κα', καὶ μῆνας δ'.

Τριακοστὴ δυναστεία Σεβεννυτῶν βασιλέων τριῶν.

Α'. Νεκτανέβος ἔτη ι'.
Β'. Τεὼς ἔτη β'.
Γ'. Νεκτανεβὸς ἔτη η'.
Ὁμοῦ ἔτη κ'.

Τριακοστὴ πρώτη δυναστεία Περσῶν βασιλέων τριῶν,

Α'. Ὦχος εἰκοστῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας κρατεῖ τῆς Αἰγύπτου ἔτη β'.
Β'. Μεθ' ὃν Ἄρσης Ὤχου ἔτη δ'.
Γ'. Μεθ' ὃν Δαρεῖος ἔτη ἕξ. ὃν Ἀλέξανδρος Μακεδὼν καθεῖλε. Ταῦτα τοῦ τρίτου Μανεθῶ. Μέχρι τῶνδε Μανεθῶς. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἐξ Ἑλληνικῶν παρίσταται συγγραφέων. *Ex Syncello, pp.* 55-78.

1. (*) Ἄρξομαι δὴ πρῶτον ἀπὸ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις γραμμάτων· αὐτὰ μὲν οὖν οὐχ οἷόν τε παρατίθεσθαι τἀκείνων· Μανεθὼν δ' ἦν τὸ γένος ἀνὴρ Αἰγύπτιος, τῆς Ἑλληνικῆς μετεσχηκὼς παιδείας, ὡς δηλός ἐστι· γέγραφε γὰρ Ἑλλάδι φωνῇ τὴν πάτριον ἱστορίαν, ἔκ τε τῶν ἱερῶν, ὥς φησιν αὐτὸς, μεταφράσας, καὶ πολλὰ τὸν Ἡρόδοτον ἐλέγχει τῶν Αἰγυπτιακῶν ὑπ' ἀγνοίας ἐψευσμένον. Αὐτὸς δὴ τοίνυν ὁ Μανεθὼν ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Αἰγυπτιακῶν ταῦτα περὶ ἡμῶν γράφει· παραθήσομαι δὲ τὴν λέξιν αὐτοῦ, καθάπερ αὐτὸν ἐκεῖνον παραγαγὼν μάρτυρα· Ἐγένετο βασιλεὺς ἡμῖν, Τίμαιος ὄνομα· ἐπὶ τούτου οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ θεὸς ἀντέπνευσεν, καὶ παραδόξως ἐκ τῶν πρὸς ἀνατολὴν μερῶν ἄνθρωποι τὸ γένος ἄσημοι, καταθαρσήσαντες ἐπὶ τὴν χώραν ἐστράτευσαν, καὶ ῥᾳδίως ἀμαχητὶ ταύτην κατὰ κράτος εἷλον· καὶ τοὺς ἡγεμονεύσαντας ἐν αὐτῇ χειρωσάμενοι, τὸ λοιπὸν τάς τε πόλεις ὠμῶς ἐνέπρησαν, καὶ τὰ ἱερὰ τῶν θεῶν κατέσκαψαν. Πᾶσι δὲ τοῖς ἐπιχωρίοις ἐχθρότατά πως

(1) Ita in margine codicis Arm. et in Græco tex- C tus codicis *secundo*. at in textu codicis Arm., *mensibus*.
(2) Ita etiam in Græco; sed revera sunt *quinque*.
(3) Græce *Muthes* est quintus. *Nepherites* quartus in ordine.
(4) Græce apud Syncellum, *duobus*, verum apud Scaligerum *sex*.
(5) Codex Arm. addit *cuncta*.
(6) Ita Græce et in margine codicis Arm. At textus codicis *secundo*.
(7) Dicendum erat *scriptoribus* vel *historicis*.
(8) Hunc titulum nos supplemus.
(9) Textus Græcus in Josephi operibus et apud Eusebium *Præp. ev.* x, 13, habet *secundo*; et quidem superius dynastia pastorum occurrit in secundo Manethonis libro.
(10) Hæc verba absunt ab exemplari nostro Arm., itemque aliquot alia inferius.

Timæum (1) nomine. Sub hoc Deus nescio quo pacto iratus est, præterque opinionem ab orientali tractu homines obscuro genere, audacia tamen pleni, in hanc regionem impetum fecerunt, universamque armis nemine resistente occupaverunt. Tum principes capiebant, et deorum fana evertebant, cunctisque incolis crudelissime abutebantur, quorumdam etiam liberos et uxores in servitutem abducebant. Denique et quemdam ex suis regem creabant nomine Silitin. Hic vero Memphim profectus, superiorem provinciam ab inferiore secernebat (2), atque orientalem maxime plagam muniebat, nimirum prospiciens, fore ut Assyrios, ea tempestate viribus pollentes, cupiditas arriperet ejusmodi regnum incursandi (3). Tum nactus in Methraite nomo commodissimam urbem in orientali Bubastitæ fluminis ripa sitam, atque ex antiqua quadam theologia Avarin appellatam, ipsam denuo construebat, mœnibusque amplioribus augebat, collocatis item inibi militum myriadibus viginti quatuor ad ejusdem custodiam. Illuc autem æstivo tantum tempore ventitabat, ad stipendia nimirum et munera vulgo largienda, atque armatos sedulo exercendos, quo terrorem extraneis incuteret. Is annis xv (4) dominatus vita excessit.

2. Deinde alius regnavit annis XLIII (5) nomine Banon. Deinde alius quidam, Apachnas nomine, annis XXXVI cum mensibus VII. Deinde Aphosis annis LXI. Tum Anan annis L cum mense uno. Postremus omnium Assethus annis XLIX cum mensibus duobus. Atque hi sex primi ex eorum genere

A principes regionem assidue vexabant, imo et stirpem Ægyptiæ gentis nitebantur exscindere. Hæc universa gens appellabatur HYCUSOS (6), id est *reges pastores :* namque HYC sacratiore Ægyptiorum lingua *regem* significat, USOS autem *pastorem*, et pastores quoque vulgari loquela. Tum facta copula consurgit HYCUSOS. Nonnulli eos Arabes fuisse aiunt. Porro in alio exemplari (7) vox HYC non *reges* sed *captivos* potius denotat : adeoque HYC Ægyptiaca lingua et HAK cum alpha et aspiratione *captivos* diserte significat : idque mihi verisimilius videtur priscæque historiæ consentaneum. Jam prædictos singillatim reges, qui pastores vocitati sunt, eorumque posteros ait Ægypto imperasse annis undecim supra quingentos.

B 3. Deinde a Thebæis aliisque Ægyptiis regibus bello atroci diuturnoque appetitos pastores ait : sub rege autem cui nomen Misphragmuthosis, victos pastores, amissa omni Ægypto, confugisse quemdam in locum, cujus ambitus decem millia jugerum, et nomen Avaris. Hunc Manetho (8) *ait* totum magnis validisque mœnibus a pastoribus cinctum fuisse, ut rem suam universam et prædam in eo munimento asservarent. Tum Misphragmuthosis filium Thutmosim conatum quidem summa vi eos expugnare, octo et quadraginta myriadibus militum ad obsidionem murorum adductis : sed, obsidionis successu desperato, per internuntios transegisse, ut ii, relicta Ægypto, indemnes abirent : eosdemque fœdere fretos cum armentis et familiis omnique re

C sua excessisse Ægypto, militum nempe myriadas

ἐχρήσαντο, τοὺς μὲν σφάζοντες, τῶν δὲ καὶ τὰ τέκνα καὶ γυναῖκας εἰς δουλείαν ἄγοντες. Πέρας δὲ καὶ βασιλέα ἕνα ἐξ αὐτῶν ἐποίησαν, ᾧ ὄνομα ἦν Σάλατις. Καὶ οὗτος ἐν τῇ Μέμφιδι κατεγίνετο, τήν τε ἄνω καὶ κάτω χώραν δασμολογῶν, καὶ φρουρὰν ἐν τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις καταλείπων τόποις, μάλιστα δὲ καὶ τὰ πρὸς ἀνατολὴν ἠσφαλίσατο μέρη, προορώμενος Ἀσσυρίων, τότε μεῖζον ἰσχυόντων, ἐσομένην ἐπιθυμίαν τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφόδου. Εὑρὼν δὲ ἐν νομῷ τῷ Σαΐτῃ πόλιν ἐπικαιροτάτην, κειμένην μὲν πρὸς ἀνατολὴν τοῦ Βουβαστίτου ποταμοῦ, καλουμένην δ' ἀπό τινος ἀρχαίας θεολογίας Αὔαριν, ταύτην ἔκτισέν τε, καὶ τοῖς τείχεσιν ὀχυρωτάτην ἐποίησεν, ἐνοικίσας αὐτῇ καὶ πλῆθος ὁπλιτῶν εἰς εἴκοσι καὶ τέσσαρας μυριάδας ἀνδρῶν πρὸς φυλακήν. Ἐνθάδε κατὰ θερείαν ἤρχετο, τὰ μὲν σιτομετρῶν καὶ μισθοφορίαν παρεχόμενος, τὰ δὲ καὶ ταῖς ἐξοπλισίαις πρὸς φόβον τῶν ἔξωθεν ἐπιμελῶς γυμνάζων. Ἄρξας δ' ἐννεακαίδεκα ἔτη τὸν βίον ἐτελεύτησεν.

2. Μετὰ τοῦτον δὲ ἕτερος ἐβασίλευσεν τέσσαρα καὶ τετταράκοντα ἔτη, καλούμενος Βηών. Μεθ' ὃν ἄλλος Ἀπαχνὰς ἓξ καὶ τριάκοντα ἔτη καὶ μῆνας ἑπτά. Ἔπειτα δὲ καὶ Ἄπωφις ἓν καὶ ἑξήκοντα, καὶ Ἰανίας πεντήκοντα καὶ μῆνα ἕνα. Ἐπὶ πᾶσι δὲ καὶ Ἄσσις ἐννέα καὶ τεσσαράκοντα καὶ μῆνας δύο. Καὶ οὗτοι μὲν ἓξ ἐν αὐτοῖς ἐγενήθησαν πρῶτοι ἄρχοντες, πολεμοῦντες ἀεὶ καὶ ποθοῦντες μᾶλλον τῆς Αἰγύπτου ἐξᾶραι τὴν ῥίζαν. Ἐκαλεῖτο δὲ τὸ σύμπαν αὐτῶν ἔθνος ΥΚΣΩΣ, τοῦτο δέ ἐστι *βασιλεῖς ποιμένες*· τὸ γὰρ ΥΚ καθ' ἱερὰν γλῶσσαν *βασιλέα* σημαίνει, τὸ δὲ ΣΩΣ *ποιμήν* ἐστι, καὶ ποιμένες κατὰ τὴν κοινὴν διάλεκτον, καὶ οὕτω συντιθέμενον γίνεται ΥΚΣΩΣ. Τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτοὺς Ἄραβας εἶναι· ἐν δ' ἄλλῳ ἀντιγράφῳ, οὐ βασιλεῖς σημαίνεσθαι διὰ τῆς τοῦ ΥΚ προσηγορίας, ἀλλὰ τοὐναντίον αἰχμαλώτους δηλοῦσθαι. Τὸ γὰρ ΥΚ πάλιν Αἰγυπτιαστὶ καὶ τὸ ἈΚ δασυνόμενον, *αἰχμαλώτους* ῥητῶς μηνύει. Καὶ τοῦτο μᾶλλον πιθανώτερόν μοι φαίνεται, καὶ παλαιᾶς ἱστορίας ἐχόμενον. Τούτους δὲ τοὺς προκατωνομασμένους βασιλέας τοὺς τῶν ποιμένων καλουμένων, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους, κρατῆσαι τῆς Αἰγύπτου φησὶν ἔτη πρὸς τοῖς πεντακοσίοις ἕνδεκα.

3. Μετὰ ταῦτα δέ, τῶν ἐκ τῆς Θηβαΐδος καὶ τῆς ἄλλης Αἰγύπτου βασιλέων γενέσθαι φησὶν ἐπὶ τοὺς ποιμένας ἐπανάστασιν, καὶ πόλεμον αὐτοῖς συῤῥαγῆναι μέγαν καὶ πολυχρόνιον. Ἐπὶ δὲ βασιλέως, ᾧ ὄνομα εἶναι Ἀλισφραγμούθωσις, ἡττωμένους φησὶ τοὺς ποιμένας ὑπ' αὐτοῦ, ἐκ μὲν τῆς ἄλλης Αἰγύπτου πάσης ἐκπεσεῖν, κατακλεισθῆναι δ' εἰς τόπον, ἀρουρῶν ἔχοντα μυρίων τὴν περίμετρον· Αὔαριν ὄνομα τῷ τόπῳ. Τοῦτόν φησιν ὁ Μανεθὼν ἅπαντα τείχει τε μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ περιβαλεῖν τοὺς ποιμένας, ὅπως τήν τε κτῆσιν ἅπασαν ἔχωσιν ἐν ὀχυρῷ καὶ τὴν λείαν τὴν ἑαυτῶν. Τὸν δὲ Ἀλισφραγμουθώσεως υἱὸν Θούμμωσιν ἐπιχειρῆσαι μὲν αὐτοὺς διὰ πολιορκίας ἑλεῖν κατὰ κράτος, ὀκτὼ καὶ τεσσαράκοντα μυριάσι προσεδρεύσαντα τοῖς τείχεσιν· ἐπεὶ δὲ τῆς πολιορκίας ἀπέγνω, ποιήσασθαι συμβάσεις, ἵνα τὴν Αἴγυπτον ἐκλιπόντες ὅποι βούλονται πάντες

(1) Codex Arm., *pretiosum* pro *Timæum*, quia nimirum interpres nomen proprium non agnovit, legitque τίμιον, uti est in variis Josephi lectionibus.

(2) Græce aliter se habet hic locus.

(3) Ab hac sententia videtur aberrare Arm. int.

(4) Græce XIX.

(5) Græce XLIV.

(6) Cod. Arm. HYCC USIN.

(7) Intellige *Manethonis* L.

(8) Codex Arm. *Aurais. Hunc totum Emancivus*, etc.

haud minus viginti quatuor, atque itinere per deserta habito in Syriam venisse. Mox a copiosissimis Assyriorum viribus sibi metuentes, qui ea tempestate Asiam imperio tenebant, in regione, cui nunc Judææ nomen est, condidisse urbem, quæ tot hominum myriadas caperet, eamque Hierosolyma nuncupavisse. Alio autem Ægyptiacarum rerum libro ait Manetho, gentem hanc, qui *pastores* vocantur, in sacris quidem litteris dici *captivos*. Et ille equidem recte narravit : majorum quippe nostrorum patria reapse conditio fuit vita pastoralis, cumque in gregibus pascendis occuparentur, idcirco dicebantur pastores. Rursus libri Ægyptiorum haud inepte sic loquuntur : progenitor enim noster Josephus captivum se coram rege Ægyptio testatus est, tum et fratres suos rege annuente in Ægyptum accersivit. Verumtamen de his rebus alio in loco diligentius inquiram.

4. Interim hujusce priscorum nostrorum historiæ testes validos sistam Ægyptios, atque ad Manethonem revolvar, et quonam is pacto tempora digerat, hoc meo Commentario perscribam. Sic ergo ait : — Postquam ex Ægypto *pastorum* gens se contulit Hierosolyma, is qui Ægypto pepulerat illam Thutmosis (1), postea regnavit annis xxv cum mensibus iv, ac dein obiit. Successitque in imperium filius ejus Chebron annis xiii. Deinde Amenophis annis xx et mensibus vii. Tum et ejusdem soror Amenses annis xxi et mensibus ix. Deinde hujus *Amensis* filius Mephres annis xii et mensibus ix.

A Deinde hujus filius Mephrathmuthosis annis xxv et mensibus ix (2). Deinde hujus filius Thmothosis annis ix et mensibus viii. Deinde hujus filius Amenophis annis xxx et mensibus x. Deinde hujus filius Orus annis xxxviii et mensibus vii (3). Deinde hujus filia Chencheres annis xii et mense i. Deinde hujus frater Athosis annis ix. Deinde hujus filius Chencheres annis xii et mensibus v. Deinde hujus filius Achencheres annis xii et mensibus iii. Deinde hujus filius Armais annis iv et mense i. Deinde Rameses Miammi filius annis lxvi et mensibus ii. Deinde hujus filius Amenophis annis xix et mensibus vi. Deinde hujus filius Sethosis idemque Ramesses equestribus et navalibus copiis pollens.

B 5. Hic fratrem suum Armaim Ægypto procuratorem præfecit, ad eumque etiam reliquam potestatem regiam contulit, ita tamen ut ei diademate interdiceret, et regina ex qua jam susceperat liberos abuti vetaret, ac reliquis etiam concubinis regiis abstinere juberet. Ipse vero in Cyprum atque in Phœnicen profectus est, rursusque Assyrios et Medos ditione complexus est, universitatisque potitus est partim quidem armis, partim etiam sine certamine atque uno virium terrore. Exin res suæ gestæ spiritus tumidiores illi attulerunt, ita ut audacius progrederetur, Orientis urbes pagosque subvertens. Multoque tempore post Armais qui in Ægypto substiterat, omnia secus ac frater jusserat gerere ausus est : nam et reginæ stuprum intulit, et

ἀδεαβεῖς ἀπέλθωσι. Τοὺς δὲ ἐπὶ ταῖς ὁμολογίαις πανοικεσίᾳ μετὰ τῶν κτήσεων οὐκ ἐλάττους μυριάδων ὄντας εἴκοσι καὶ τεσσάρων ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὴν ἔρημον εἰς Συρίαν ὁδοιπορῆσαι. Φοβουμένους δὲ τὴν Ἀσσυρίων δυναστείαν, τότε γὰρ ἐκείνους τῆς Ἀσίας κρατεῖν, ἐν τῇ νῦν Ἰουδαίᾳ καλουμένῃ πόλιν οἰκοδομησαμένους τοσαύταις μυριάσιν ἀνθρώπων ἀρκέσουσαν, Ἱεροσόλυμα ταύτην ὀνομάσαι. Ἐν ἄλλῃ δέ τινι βίβλῳ τῶν Αἰγυπτιακῶν Μανεθὼν τοῦτό φησιν ἔθνος τοὺς καλουμένους *ποιμένας*, *αἰχμαλώτους* ἐν ταῖς ἱεραῖς αὐτῶν βίβλοις γεγράφθαι, λέγων ὀρθῶς· καὶ γὰρ τοῖς ἀνωτάτω προγόνοις ἡμῶν τὸ ποιμαίνειν πάτριον ἦν, καὶ νομαδικὸν ἔχοντες τὸν βίον, οὕτως ἐκαλοῦντο ποιμένες. Αἰχμάλωτοί τε πάλιν οὐκ ἀλόγως ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων ἀνεγράφησαν, ἐπειδήπερ ὁ πρόγονος ἡμῶν Ἰώσηπος ἑαυτὸν ἔφη πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων αἰχμάλωτον εἶναι, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν Αἴγυπτον ὕστερον μετεπέμψατο, τοῦ βασιλέως ἐπιτρέψαντος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἐν ἄλλοις ποιήσομαι τὴν ἐξέτασιν ἀκριβεστέραν.

4. Νυνὶ δὲ τῆς ἀρχαιότητος ταύτης παρατίθεμαι τοὺς Αἰγυπτίους μάρτυρας. Πάλιν οὖν τὰ τοῦ Μανεθῶνος, πῶς ἔχει πρὸς τὴν τῶν χρόνων τάξιν, ὑπογράψω. Φησὶ δὲ οὕτω· Μετὰ τὸ ἐξελθεῖν ἐξ Αἰγύπτου τὸν λαὸν τῶν *ποιμένων* εἰς Ἱεροσόλυμα, ὁ ἐκβαλὼν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου βασιλεὺς Τέθμωσις, ἐβασίλευσεν μετὰ ταῦτα ἔτη εἴκοσι πέντε καὶ μῆνας τέσσαρας, καὶ ἐτελεύτησεν. Καὶ παρέλαβε τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ υἱὸς Χέβρων ἔτη δεκατρία. Μεθ' ὃν Ἀμένωφις εἴκοσι καὶ μῆνας ἑπτά. Τοῦ δὲ ἀδελφὴ Ἀμεσσῆς εἰκοσιὲν καὶ μῆνας ἐννέα. Τῆς δὲ Μήφρης δώδεκα καὶ μῆνας ἐννέα. Τοῦ δὲ Μεφραμούθωσις εἴκοσι πέντε καὶ μῆνας δέκα. Τοῦ δὲ Θμῶσις ἐννέα καὶ μῆνας ὀκτώ. Τοῦ δ' Ἀμένωφις τριάκοντα καὶ μῆνας δέκα. Τοῦ δὲ Ὧρος τριακονταὲξ καὶ μῆνας πέντε. Τοῦ δὲ θυγάτηρ Ἀχεγχρὴς δώδεκα καὶ μῆνα ἕνα. Τῆς δὲ Ῥάθωτις ἀδελφὸς ἐννέα. Τοῦ δὲ Ἀχεγχήρης δώδεκα καὶ μῆνας πέντε. Τοῦ δὲ Ἀχεγχήρης ἕτερος δώδεκα καὶ μῆνας τρεῖς. Τοῦ δὲ Ἁρμαῖς τέσσαρα καὶ μῆνα ἕνα. Τοῦ δὲ Ῥαμέσσης (4) ἓν καὶ μῆνας τέσσαρας. Τοῦ δὲ Ἀρμέσσης Μιαμμοῦ ἑξηκονταὲξ καὶ μῆνας δύο. Τοῦ δὲ Ἀμένωφις, δέκα καὶ ἐννέα καὶ μῆνας ἕξ. Τοῦ δὲ Σέθωσις, [ὁ (5)] καὶ Ῥαμέσσης, ἱππικὴν καὶ ναυτικὴν ἔχων δύναμιν.

5. Οὗτος τὸν μὲν ἀδελφὸν Ἁρμαῖν ἐπίτροπον τῆς Αἰγύπτου κατέστησεν, καὶ πᾶσαν μὲν αὐτῷ τὴν ἄλλην βασιλικὴν περιέθηκεν ἐξουσίαν, μόνον δὴ ἐνετείλατο διάδημα μὴ φορεῖν, μηδὲ τὴν βασιλίδα μητέρα τε τῶν τέκνων ἀδικεῖν, ἀπέχεσθαι δὲ καὶ τῶν ἄλλων βασιλικῶν παλλακίδων. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ Κύπρον καὶ Φοινίκην καὶ πάλιν Ἀσσυρίους τε καὶ Μήδους στρατεύσας, ἅπαντας, τοὺς μὲν δόρατι τοὺς δὲ ἀμαχητὶ, φόβῳ δὲ τῆς πολλῆς δυνάμεως, ὑποχειρίους ἔλαβε· καὶ μέγα φρονήσας ἐπὶ ταῖς εὐπραγίαις, ἔτι καὶ θαρσαλεώτερον ἐπορεύετο, τὰς πρὸς ἀνατολὰς πόλεις τε καὶ χώρας καταστρεφόμενος. Χρόνου τε ἱκανοῦ γεγονότος, Ἁρμαῖς ὁ καταλειφθεὶς ἐν Αἰγύπτῳ, πάντα τοὔμπαλιν, οἷς ἀδελφὸς παρῄνει μὴ ποιεῖν, ἀδεῶς ἔπραττεν. Καὶ γὰρ τὴν βασιλίδα

(1) Codex Arm. hic *Sethmosis*.
(2) Græce x.
(3) Græce, *annis* xxxvi *et mensibus* v.
(4) Hic locus desideratur in exemplari Arm.
(5) Ita se legisse demonstrat Armenius interpres. Cæteroquin apud Josephum, ed. Havercamp., t. II, p. 447, lit. z, fratres duo sunt Sethosis atque Ramesses : Εὔρηται ἐν ἑτέρῳ ἀντιγράφῳ οὕτως· Μεθ' ὃν Σέθωσις καὶ Ῥαμέσσης δύο ἀδελφοὶ, ὧν ὁ μὲν ναυτικὴν ἔχων δύναμιν τοὺς κατὰ θάλατταν ἀπαντῶντας διεχειροῦτο πολιορκῶν· μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ τὸν Ῥαμέσσην ἀνελὼν, Ἁρμαῖν ἄλλον αὐτοῦ ἀδελφὸν ἐπίτροπον τῆς Αἰγύπτου κατέστησε. L.

cum reliquis concubinis intemperanter rem habuit; tum etiam amicorum instinctu diadema usurpavit, seque fratri adversarium professus est. Tunc qui apud Ægyptios rebus sacris præerat, Sethosim per litteras de omnibus certiorem faciebat, quodque frater Armais palam ab eo defecisset. Ergo *ille* propere Pelusium reversus est, suumque regnum obtinuit. Regio autem ex ejus nomine audivit Ægyptus, quia Sethosi ipsi, ut ait, nomen erat Ægyptus, fratri autem Armai Danaus. Hæc quidem Manetho.

6. Igitur si tempus ad prædictorum annorum rationem exigatur, prorsus constabit eos qui *pastores* vocabantur, majores nempe nostros, ex Ægypto elapsos ad hanc regionem contendisse trecentis ante ac nonaginta tribus annis quam Danaus Argum iret, quem tamen Argivi antiquissimum putant. Atque ita Manetho testimonia duo maxima nobis suppeditat ex Ægyptiorum libris; primum quidem quod aliunde in Ægyptum *majores nostri* ingressi sint; deinde quod ex eadem recesserint tam vetusta ætate, quæ ferme mille annis Iliacum bellum præcesserit. Jam quæ Manetho haud ex Ægyptiacis libris, verum, ut ipse fatetur, ex incertis quibusdam fabulosisque chronicis addidit, ea deinceps coarguam.

7. Universa hæc e Josephi libris desumpta est dissertatio de Ægyptiacis antiquitatibus, deque eorum chronographia usque ad ipsorum regem quemdam Nectanebum, quem ego jam superioribus accensui. Post Nectanebum Ochus Persarum rex obtinuit Ægyptum, regnavitque annis VI. Post hunc Arses Ochi annis IV. Deinde Darius annis VI. Ad extremum Alexander Macedo Darium Persam interfecit, atque una Asianis Ægyptiisque imperavit, sextoque regni sui anno Alexandriam in Ægypto condidit. Deinceps multi partes imperii sibi vindicarunt. Ægyptum quidem et Alexandriam insederunt Ptolemæi, quorum imperantium tempora ejusmodi sunt.

CAPUT XXII.

Quinam post Alexandrum Macedonem Ægypti Alexandrinæque urbis regnum tenuerint. E Porphyrii libro.

1. Hunc Alexandrum Macedonem, centesimæ et quartæ decimæ olympiadis anno secundo, regni successor excepit Aridæus, qui Philippus dictus est, frater quidem Alexandri, haud ex eadem tamen matre: nam de Philinna Larissæa (1) susceperat eum Philippus. Is regnavit annis VII, donec a Polysperchonte Antipatri filio in Macedonia interemptus est.

Ptolemæus Arsinoes et Lagi filius post annum ex quo Philippus imperium obtinuerat, ad præfecturam Ægypti mittitur, eaque primum potestate fungitur annis XVII: deinde supremam regis dignitatem invadit annis XXIII, ita ut usque ad ejus obitum anni omnino effluxerint XL. Hic tamen adhuc superstes in filium suum Ptolemæum, cognomento Philadelphum, transtulit imperium, bienniisque vitam produxit cum filio regnante: quare jam haud quadraginta, sed octo supra triginta, putabantur anni Ptolemæi primi cognomento Soteris.

Hunc successor consecutus est Ptolemæus filius, cognomento, ut diximus, Philadelphus, qui parente superstite regnum biennio administravit, eoque mortuo, annis XXXVI (2): prorsus ut ipse, non secus atque parens, octo ac triginta annis regnasse dicendus sit.

βιαίως ἔσχεν, καὶ ταῖς ἄλλαις παλλακίσιν ἀφειδῶς διετέλει χρώμενος. Πειθόμενος δὲ ὑπὸ τῶν φίλων διάδημα ἐφόρει, καὶ ἀντῆρε τῷ ἀδελφῷ. Ὁ δὲ τεταγμένος ἐπὶ τῶν ἱερῶν τῆς Αἰγύπτου, γράψας βιβλίον ἔπεμψε τῷ Σεθώσει, δηλῶν αὐτῷ πάντα, καὶ ὅτι ἀντῆρεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἁρμαῖς. Παραχρῆμα οὖν ὑπέστρεψεν εἰς Πηλούσιον, καὶ ἐκράτησεν τῆς ἰδίας βασιλείας. Ἡ δὲ χώρα ἐκλήθη ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος Αἴγυπτος. Λέγει γὰρ ὅτι ὁ μὲν Σέθωσις ἐκαλεῖτο Αἴγυπτος, Ἁρμαῖς δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Δαναός. Ταῦτα μὲν ὁ Μανεθών.

6. Δῆλον δέ ἐστιν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐτῶν, τοῦ χρόνου συλλογισθέντος, ὅτι οἱ καλούμενοι *ποιμένες*, ἡμέτεροι δὲ πρόγονοι, τρισὶ καὶ ἐννενήκοντα καὶ τριακοσίοις πρόσθεν ἔτεσιν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἀπαλλαγέντες τὴν χώραν ταύτην ἀπῴκησαν, ἢ Δαναὸν εἰς Ἄργος ἀφικέσθαι· καίτοι τοῦτον ἀρχαιότατον Ἀργεῖοι νομίζουσι. Δύο τοίνυν ὁ Μανεθὼν ἡμῖν τὰ μέγιστα μεμαρτύρηκεν ἐκ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις γραμμάτων· πρῶτον μὲν τὴν ἑτέρωθεν ἄφιξιν εἰς Αἴγυπτον, ἔπειτα δὲ τὴν ἐκεῖθεν ἀπαλλαγὴν οὕτως ἀρχαίαν τοῖς χρόνοις, ὡς ἐγγύς που προτερεῖν αὐτὴν τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι χιλίοις. Ὑπὲρ ὧν δ' ὁ Μανεθὼν οὐκ ἐκ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις γραμμάτων, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὡμολόγηκεν, ἐκ τῶν ἀδεσπότως μυθολογουμένων προστέθεικεν, ὕστερον ἐξελέγξω κατὰ μέρος, ἀποδεικνὺς τὴν ἀπίθανον αὐτοῦ ψευδολογίαν. *Ex opere contra Apionem*, I, 14-16.

(*) *Οἱ μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας βασιλεύσαντες. Ἀπὸ τῆς Πορφυρίου γραφῆς.*

1. Τελευτᾷ μὲν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπὶ τῆς ἑκατοστῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ὀλυμπιάδος, ἄρξας ἔτη τὰ σύμπαντα δώδεκα. Διαδέχεται δὲ τὴν βασιλείαν Ἀριδαῖος ὁ μετονομασθεὶς Φίλιππος, ἀδελφὸς ὢν Ἀλεξάνδρου οὐχ ὁμομήτριος· γέγονε γὰρ ἐκ Φιλίννης τῆς Λαρισσαίας τῷ Φιλίππῳ. Βασιλεύει δὲ ἐπὶ ἔτεσι ζ', καὶ ἀναιρεῖται ἐν τῇ Μακεδονίᾳ διὰ Πολυσπέρχοντος τοῦ Ἀντιπάτρου υἱοῦ.

Πτολεμαῖος δὲ ὁ Ἀρσινόης καὶ Λάγου υἱὸς μετ' ἐνιαυτὸν τῆς εἰς Φίλιππον ἀναγεγραμμένης ἡγεμονίας σατράπης εἰς Αἴγυπτον πέμπεται· καὶ σατραπεύει μὲν τὰ πρῶτα ἔτη ζ' καὶ δέκα, βασιλεύει δὲ ἔτη τρία καὶ εἴκοσι· ὥστε πάντα μ' λογίζεσθαι αὐτῷ ἄχρι τῆς τελευτῆς· ἐπεὶ δὲ ζῶν ἔτι τῆς ἀρχῆς παρεχώρησε τῷ υἱῷ Πτολεμαίῳ τῷ παιδὶ τὴν ἀρχὴν διαδεξαμένῳ, οὐκέτι δὴ τεσσαράκοντα, τριάκοντα δὲ καὶ ὀκτὼ τὰ τοῦ πρώτου Πτολεμαίου, ὃν Σωτῆρα ἐπεκάλουν, λογίζονται.

Τοῦτον διαδέχεται Πτολεμαῖος ὁ υἱὸς ὁ ἐπικληθεὶς, ὡς ἔφαμεν, Φιλάδελφος. Καὶ ζῶντος μὲν ἔτι τοῦ πατρὸς δύο πληροῖ τῆς βασιλείας ἔτη· ἀποθανόντος δὲ, ὀκτὼ καὶ τριάκοντα. Ὡς καὶ τούτῳ ὀκτὼ καὶ τριάκοντα τοὺς τῆς βασιλείας ἐνιαυτοὺς ἴσους τοῖς τοῦ πατρὸς ἀποδιδοῦσθαι.

(1) In codice Arm., corrupte, *lacirissa*.
(2) Græce XXXVIII. Clemens *Strom.* I, 2, p. 396, scribit X . VII.

Tertius ei successit Ptolemæus, cognomento Evergetes, qui mansit in potestate annis xxv (1).

Hunc quartus Ptolemæus excepit, cognomento Philopator, qui regnavit annis xvii (2).

Mox quintus Ptolemæus, cognomento Epiphanes, regnum tenuit annis xxiv (3).

2. Hujus duo filii Ptolemæi in imperium deinde succedunt, quorum major natu Philometor, minor autem Evergetes secundus dicebatur. Utriusque simul anni numerantur LXI (4). Nos enim horum annos in unam seriem contulimus, propterea quod ipsis bello inter se decertantibus, seque regno vicissim pellentibus, temporum permistio consecuta est. Primus regnat Philometor annis xi. Mox Antiochus, oppressa armis Ægypto, eumdem diademate spoliabat. Tum Alexandrini regiam potestatem ad minorem *fratrem* deferebant, pulsoque Antiocho, ipsum Philometorem expediebant: dicebatur autem eis Philometoris annus duodecimus (5), Evergetæ primus. Hinc potestate æquata usque ad decimum septimumque annum perrectum est. Mox ab octavo decimo unius Philometoris nomen scribebatur. Cum enim minor natu *frater* majorem A imperio deduxisset, hic a Romanis reductus est: qui Ægypti quidem dominationem capessit, fratri autem Libyam regendam concedit (6). Solus igitur regnum obtinet, in eoque manet annis xviii. Post hunc denique in Syria exstinctum (is enim eam quoque regionem ditione tenuit), Cyrene accersitus Evergetes rexque appellatus annos suos inde putare incipit ex quo rex habitus fuerat: ita ut, fratre moriente, videretur ipse regnavisse jam annis xxv, ejusdemque anni censeantur LIV (7). Namque annum Philometoris tricesimum sextum, qui dicendus erat sui regnantis primus, ipse vicesimum quintum scribi jussit. Ita fiunt utriusque simul anni LXI (8); Philometoris quidem xxxv (9), reliqui Evergetæ: quod si hi segregentur separatimque B putentur, error in rationes incurret.

3. Ptolemæo Evergetæ secundo nati sunt filii duo ex Cleopatra, uterque nomine Ptolemæus, sed major natu cognomento Soter, minor Alexander. Major natu primus imperat, matris præsidio regnum adeptus: cui cum obsequens esse videretur, aliquandiu certe matre benevolente usus est (10). Decimo (11) tamen regni anno cum patris matris-

Τοῦτον διαδέχεται τρίτος Πτολεμαῖος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐεργέτης, καὶ βασιλεύει ἔτεσι πέντε καὶ εἴκοσι.

Ὃν ὁ τέταρτος διαδέχεται Πτολεμαῖος, ὁ κληθεὶς Φιλοπάτωρ, καὶ βασιλεύει ἔτεσιν ὅλοις ἑπτὰ καὶ δέκα.

Ὁ δὲ μετ' αὐτὸν πέμπτος Πτολεμαῖος Ἐπιφανὴς μὲν ἐπεκλήθη, βασιλεύει δὲ τέσσαρσι καὶ εἴκοσι ἔτεσι.

2. Τούτου παῖδες δύο Πτολεμαῖοι μετ' αὐτὸν τὴν ἀρχὴν διαδεξάμενοι, ὅ τε πρεσβύτερος ὁ κατ' ἐπίκλησιν Φιλομήτωρ, καὶ ὁ νεώτερος ὁ ἐπικαλούμενος Εὐεργέτης δεύτερος. Ἀμφοῖν δὲ ἔτη τέσσαρα καὶ ἑξήκοντα λογίζονται. Ὑφ' ἓν γὰρ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν ἐτάξαμεν, ὅτι διαστασιαζόντων πρὸς ἀλλήλους καὶ ἐναλλὰξ βασιλευόντων, σύγχυσις περὶ τοὺς χρόνους γέγονεν. Ἄρχει μὲν γὰρ ὁ Φιλομήτωρ πρότερος ἔτεσιν ἕνδεκα μόνος. Ἀντιόχου δ' ἐπιστρατεύσαντος Αἰγύπτῳ καὶ περιελόντος αὐτοῦ τὸ διάδημα, οἱ Ἀλεξανδρεῖς τῷ νεωτέρῳ ἐπέτρεψαν τὰ πράγματα, καὶ διώξαντες Ἀντίοχον ἐρρύσαντο τὸν Φιλομήτορα καὶ ἐχρημάτισεν αὐτοῖς Φιλομήτορος ιϛ', Εὐεργέτου δὲ ἕν. Ὁμονοοῦσι δὲ ἄχρι τοῦ ἑπτακαιδεκάτου. Ἀπὸ δὲ τοῦ ὀκτωκαιδεκάτου μόνου χρηματίζει τοῦ Φιλομήτορος. Ἀφαιρεθέντα γὰρ τῆς ἀρχῆς τὸν πρεσβύτερον ὑπὸ τοῦ νεωτέρου κατάγουσι Ῥωμαῖοι. Καὶ ἄρχει μὲν αὐτὸς τῆς Αἰγύπτου, τῷ δὲ ἀδελφῷ τῆς Λιβύης τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζει· καὶ μόνος ἄρχει δεκαοκτώ. Ἀποθανόντος δὲ ἐν Συρίᾳ (καὶ γὰρ καὶ ἐκείνων ἐγκρατὴς ἦν τῶν τόπων) μετακληθεὶς ἐκ Κυρήνης ὁ Εὐεργέτης καὶ βασιλεὺς ἀναγορευθεὶς, τὰ ἔτη αὐτοῦ ἀναγράφει ἀφ' οὗ πρῶτον βασιλεὺς ἐνομίσθη, ὡς δοκεῖν μετὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ τελευτὴν ἄρξαντα αὐτὸν ἔτεσιν εἴκοσι πέντε ἀνατιθέναι ἑαυτῷ τέσσαρα καὶ πεντήκοντα. Τὸ γὰρ τριακοστὸν ἕκτον Φιλομήτορος, δέον προσαγορεύεσθαι τῆς τούτου βασιλείας πρῶτον, αὐτὸς εἰκοστὸν πέμπτον προσέταξε γράφεσθαι. Καὶ οὕτως ἀμφοτέρων μὲν ἑξήκοντα τέσσαρα, τοῦ μὲν Φιλομήτορος λε', τὰ δ' ὑπολειπόμενα τοῦ Εὐεργέτου· ἡ δὲ ὑποδιαίρεσις ἐν τοῖς κατὰ μέρος ποιεῖ πλάνην.

3. Πτολεμαίου δὲ τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου ἐκ Κλεοπάτρας γίνονται υἱοὶ δύο Πτολεμαῖοι καλούμενοι· ὧν ὁ μὲν πρεσβύτερος Σωτὴρ ἐπεκαλεῖτο, ὁ δὲ νεώτερος Ἀλέξανδρος. Ὁ πρεσβύτερος ὑπὸ τῆς μητρὸς ἀναδειχθεὶς, δοκῶν δὲ αὐτῇ εἶναι πειθήνιος, ἄχρι μέν τινος ἠγαπᾶτο. Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὸ δέκατον ἔτος τῆς ἀρχῆς τοὺς φίλους τῶν γονέων ἀπέσφαξεν, ὑπὸ τῆς μητρὸς, διὰ τὴν ὠμότητα, τῆς ἀρχῆς καθῃρέθη, καὶ εἰς Κύπρον ἐφυγαδεύθη. Τὸν δὲ νεώτερον ἡ μήτηρ ἐκ Πηλουσίου μεταπεμψαμένη βασιλέα ἀπέδειξε σὺν ἑαυτῇ. Συνεβασίλευεν οὖν ὁ νεώτερος τῇ μητρὶ τῶν χρηματισμῶν ἀναφερομένων εἰς ἀμφοτέρους· καὶ ἑνδέκατον μὲν Κλεοπάτρας ἀνηγορεύθη, ὄγδοον δὲ Πτολεμαίου Ἀλεξάνδρου. Συνανέλαβε γὰρ ἀπὸ τοῦ τετάρτου ἔτους τῆς

(1) Mox xxiv, in posteriore libro xxvi.

(2) Ita etiam in posteriore libro, et apud Tertullianum *adv. Jud.* cap. 8.

(3) Codex hic xxiii; sed Græce itemque Clemens xxiv. Ita Eusebius in posteriore libro, et mox n. 11, saltem in margine.

(4) Ita hic codex Arm. Sed mox Eusebii calculus dat LXIV, uti est in Græco textu.

(5) Ita textus codicis Arm. At in margine ejusdem codicis et in textu Græco xvi.

(6) Confer Diodorum ed. Vessel. t. II, p. 588.

(7) Nempe annis vi regnaverat Alexandriæ cum fratre: tum annis xvii solus in Cyrenaica; denique annis xxx (seu xxix cum mensibus aliquot) Alexandriæ solus post fratris obitum. Verum Diodorus apud Syncellum p. 284 A. tradit annos xv post fratris obitum.

(8) Græce LXIV. Vide supra notam 4.

(9) Anni Philometoris hi: solus regnat annis xi; cum fratre annis vi; solus iterum xviii; summa C xxxv. Nam tricesimum sextum Philometoris inceptum Evergetes sibi scribi jussit.

(10) Codex Arm., mendose, DIRER, *dominabatur*, pro SIRER, *amabatur*. Prior enim littera utriusque vocis præ se fert quamdam similitudinem in Arm. scriptura. Legesis autem de his et sequentibus cl. Letronnium *Recherches pour servir à l'histoire de l'Egypte*, p. 108 seqq.

(11) Armenius interpres, perperam, *sexto*. Sane hic Ptolemæus Soter decem annis ante exsilium regnavit, septem vero cum dimidio post exsilium, omnino annis xvii cum dimidio. Hinc corrigendus Eusebius noster in Ptolemæorum summa, quæ extremo hoc capite scribitur, ubi Soterem hunc ab exsilio reducem appellat mendosissime *Philadelphum*, ita ut alius homo videatur. Corrigendus rursum Eusebius in regum tabulis secundo libro præpositis, et in ipso Canone ad Abrahami annum 1902. LEOPARDUS.

quæ suæ familiares occidisset, ob hanc animi crudelitatem matris jussu dejectus imperio est, fugaque in Cyprum evasit. Minorem natu accivit mater Pelusio urbe, secumque regem constituit. Regnavit ergo cum matre minor, communicato utrique imperii nomine : et Cleopatræ quidem dictus est annus XI (1). Ptolemæi vero Alexandri octavus : namque et hic fratris quoque tempora sibi sumpsit, a quarto illius regnantis anno, quo tempore ipsemet (2) Cypriis dominari cœperat. Atque hæc consuetudo viguit vivente Cleopatra : qua exstincta, ad unum Alexandrum signa honoris deferri cœperunt. Hic annis omnino octodecim, postquam Alexandriam venerat, imperium retinuit : dicebatur tamen annum jam sextum supra vicesimum imperare. Decimo nono anno adversus milites *suos* ira concepta, vires contra eos contrahebat in Ægypto; hi vero cum persecuti sunt, duce Tyrrho regum consanguineo. Mox navali quoque prælio conserto, ipse summo discrimine elapsus cum uxore et filia in Lyciorum urbem Myram fuga se proripuit. Inde etiam cum Cyprum aufugeret, bello appetitus a Cherea navarcho periit.

4. Interim post hujus fugam Alexandrini, missis oratoribus, seniori ejusdem fratri Ptolemæo Soteri denuo regnum offerebant, qui Cypro reversus est. Hinc septem anni sexque menses labuntur : totidem enim is superfuit post reditum. Tempus autem universum post patris obitum in ipsum confertur, A ascripto integro numero annorum XXXV, mensiumque VI. Sane Ptolemæo Soteri tribuendi essent ex intervallo anni XVII mensesque VI; alteri autem, scilicet Alexandro, anni octodecim, iis videlicet interjecti quibus major natu regnavit : quos etsi de albo *Ægyptii* tollere non poterant, pro viribus tamen delebant; propterea quod ipsis Alexander obstiterat (3), Judæorum quibusdam fretus auxiliis (4). Idcirco temporum *Alexandri* rationem non habent, cunctosque annos XXXVI de majore fratre recitant.

5. Sex præterea menses ab obitu senioris *fratris* reliquos, quibus annus tricesimus sextus absolvitur, haud conferunt in senioris filiam Cleopatram, uxorem minoris, quæ patre exstincto regia negotia procuravit : neque item Alexandro, qui regnavit B cum ea diebus XIX, hos ipsos dies XIX tribuunt. Porro hic *Alexander* filius erat minoris Ptolemæi sive Alexandri, privignus autem Cleopatræ, atque in urbe Roma habitabat : cumque ea tempestate stirps regia virilis in Ægypto deficeret, accitus venit Alexandriam, sibique uxorem copulavit quam antea dixi Cleopatram, invitaque (5) muliere imperium sibi vindicavit. Mox et illam post novemdecim dies interfecit : tum ipse quoque turbæ armatorum in gymnasio implicitus propter nefandum suum parricidium interemptus est (6).

6. Huic Alexandro successit Ptolemæus, cui cognomentum fuit novus Dionysus (7), Ptolemæi Soteris filius, prædictæ Cleopatræ frater. Hujus imperantis

τοῦ ἀδελφοῦ βασιλείας εἰς ἑαυτὸν τοὺς χρόνους, ἀφ' οὗ τῆς Κύπρου ἐβασίλευσε. Καὶ τοῦτο ζώσης Κλεοπάτρας τὸ ἔθος περιῆν· εἰς μόνον δὲ ἤρξατο μετατίθεσθαι τὸν Ἀλέξανδρον μετὰ τὴν ἐκείνης θάνατον τὰ συμβόλαια· [οὗτος] ὀκτωκαίδεκα τοὺς πάντας ἀντιλαβόμενος τῶν σκήπτρων ἐνιαυτοὺς, ἀφ' οὗ κατῆλθεν εἰς Ἀλεξάνδρειαν, ἓξ καὶ εἴκοσι βεβασιλευκὼς ἐχρημάτισε. Τῷ δὲ ἐννεακαιδεκάτῳ τοῖς στρατεύμασιν (8) ὀργισθεὶς, ἐξῆλθε συλλέξων ἐπ' αὐτοὺς δύναμιν εἰς Αἴγυπτον. Οἱ δ' ἐπιδιώξαντες, ἡγουμένου Τύῤῥου συγγενοῦς τῶν βασιλέων, κατεναυμάχησαν αὐτὸν, καὶ φεύγειν ἠνάγκασαν, μετὰ γυναικὸς καὶ θυγατρὸς, τῆς Λυκίας εἰς πόλιν Μύρας. Ὅθεν εἰς Κύπρον μεταπηδηθεὶς, καὶ καταπολεμηθεὶς ὑπὸ ναυάρχου Χαιρέου, θνήσκει.

4. Μετὰ δὲ τὴν τούτου φυγὴν, πρὸς τὸν πρεσβύτερον Πτολεμαῖον τὸν Σωτῆρα οἱ Ἀλεξανδρεῖς πρεσβευσάμενοι παραδιδόασι πάλιν τὴν βασιλείαν αὐτῷ ἐκ Κύπρου καταπλεύσαντι. Διαγενομένων δὲ ἄλλων ἐτῶν ἑπτὰ, πρὸς μησὶν ἓξ (τοσαῦτα γὰρ ἐπέζησε μετὰ τὴν κάθοδον) ὁ πᾶς χρόνος ὁ μετὰ τὸν τοῦ πατρὸς ἀμφοτέρων θάνατον εἰς τοῦτον ἀναφέρεται, τὸν μὲν ἀριθμὸν σώζων λε' ἐνιαυτῶν πρὸς μησὶν ἓξ, διῳκηκὼς δὲ κατὰ τὴν ἀλήθειαν εἰς μὲν τὸν Σωτῆρα Πτολεμαῖον κατὰ διαφόρους χρόνους δεκαεπτὰ ἔτη καὶ μῆνας ἓξ, εἰς δὲ τὸν δεύτερον, τὸν καὶ Ἀλέξανδρον, τοὺς μέσους, ὧν ἦρξεν ὁ πρεσβύτερος, ἐνιαυτοὺς δεκαοκτὼ, οὓς καίτοι μὴ δυνηθέντες ἐκ τῆς ἀναγραφῆς ἀφανίσαι, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς ἀπαλείφουσι· προσέκρουσε γὰρ αὐτοῖς διά τινας ἐπικουρίας Ἰουδαϊκάς· οὐ γὰρ ἀριθμοῦσι τούτους τοὺς χρόνους, τοὺς δὲ πάντας τὰ ἓξ καὶ τριάκοντα ἔτη τῷ πρεσβυτέρῳ προσνέμουσι.

5. Πάλιν τοὺς ἓξ μῆνας τοὺς μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πρεσβυτέρου, οἳ συνεπλήρουν τὰ τριάκοντα ἓξ ἔτη, μὴ ἀποδόντες Κλεοπάτρᾳ τῇ θυγατρὶ μὲν τοῦ πρεσβυτέρου, γυναικὶ δὲ τοῦ νεωτέρου, ἥτις μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς ἀντελάβετο τῶν πραγμάτων· οὐδὲ γὰρ Ἀλεξάνδρῳ τῷ μετ' αὐτῆς ἡμέρας ἄρξαντι ιθ' τὰς ιθ' ἡμέρας ἀποδιδόασιν. Οὗτος δὲ υἱὸς μὲν ἦν τοῦ νεωτέρου Πτολεμαίου, τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου, πρόγονος δὲ Κλεοπάτρας, καταμένων δὲ ἐν Ῥώμῃ, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δυναστείας ἀνδρῶν ἐρήμου γενομένης, μετάκλητος ἦλθεν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ γήμας τὴν προειρημένην Κλεοπάτραν, παραλαβὼν τε παρ' ἐκούσης τὴν ἐξουσίαν, ἐννεακαίδεκα διαγενομένων ἡμερῶν ἀνεῖλεν αὐτὴν, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐνόπλων ἐν τῷ γυμνασίῳ διὰ τὴν μιαιφονίαν συνεχόμενος ἀπώλετο.

6. Τοῦτον τὸν Ἀλέξανδρον διαδέχεται Πτολεμαῖος ὁ ἐπικληθεὶς νέος Διόνυσος, υἱὸς μὲν ὢν Πτολεμαίου

(1) Quia decem annis regnaverat cum filio Philometore.

(2) Nempe *Alexander*.

(3) Malim Græcum προσέκρουσε interpretari *invisus erat*. L.

(4) Nota res ex Joseph. *Antiq. Jud.* lib. XIII, 12. L.

(5) Armenius interpres legit ἀκούσης pro ἑκούσης. L.

(6) Rem perspicue narrant Appianus *Bell. civ.* I, 102, itemque Cicero in fragmentis orationis *De rege Alexandrino* a me editis inter classicos auctores t. II, p. 235, quo in loco satis super hac re disputavi.

(7) Hunc Ptolemæum dictum esse *novum Dionysum*, id est *Bacchum*, sive per assentationem sive ob formæ illecebras arbitrantur magni duumviri Vaillantius et Eckhelius. Verumtamen, considerato Theophili (*ad Autolyc.* II, 7) loco, in quo scriptor quidam Satyrus gentes Alexandrinas describens, *Bacchum* auctorem generis Ptolemæorum diligenti genealogia demonstrat; nobis quidem hinc potius *novi Dionysi*, seu *Bacchi* appellatio repetenda videbatur. Imo vero propius fortasse accersenda est. Namque Clemens Alex. *Protreptic.* t. I, p. 47-48, Ptolemæum quartum ait vocatum fuisse etiam Bacchum.

(8) Videtur dicendum στρατηγοῖς.

numerantur anni xxix (1). Filia ejusdem Cleopatra Lagidarum generis postrema fuit; ejusque imperantis recitantur anni xxii. Neque tamen hæ dominationes continentem temporis seriem ab initio ad finem per se seorsimque descriptæ tenent; verum inter se implicitæ aliæ alias vicissim occupant. Nam sub novo Dionyso, filiabus ejus Cleopatræ, quæ et Tryphæna (2), atque Berenici regni triennium attributum est; duabus quidem annus unus; post obitum vero Cleopatræ seu Tryphænæ biennium uni Berenici. Nimirum accidit, ut Ptolemæus Romam proficisceretur, ibique aliquandiu subsisteret; filiæ autem, cum pater rediturus non videretur, regni gubernaculum sibi vindicarent; tum aliquot consanguinei Berenici opem ferentes (3), cum ea rebus præessent: donec Ptolemæus Roma reversus est, qui mox pietatis affectuumque erga filiam oblitus, resque ab ea gestas exosus, eamdem morte multavit.

7. Regnante Cleopatra, primos quidem imperii annos ipsi fratrique ejus natu maximo Ptolemæo tribuebant: deinceps aliis ob ejusmodi causam. Novus videlicet Dionysus vita excessit, quatuor liberis

A relictis Ptolemæis, nempe duobus, et Cleopatra atque Arsinoe. Idem majoribus natu (4) liberis imperium legavit Ptolemæo atque Cleopatræ: quibus conjunctim regnantibus quadriennium exactum est. Id vero institutum mansisset, nisi Ptolemæum, qui, neglecto patris mandato, uni sibi regnum asserere nisus est, fatalis necessitas vita orbasset navali prælio implicitum in Ægypto adversus Julium Cæsarem qui Cleopatræ suppetias tulit.

8. Post necem Ptolemæi, minor frater, dictus *item* Ptolemæus, cum Cleopatra sorore consors regni fuit, jussu Cæsaris. Scribebatur autem quintus annus Cleopatræ et primus Ptolemæi. Hinc alii consecuti sunt usque ad hujus necem anni duo.

B 9. Quo Cleopatræ insidiis perempto quarto sui anno et Cleopatræ octavo, reliquum tempus Cleopatræ uni ascriptum est ad quintum decimum usque annum. Sextus autem decimus nuncupabatur simul primus. Namque in Syria mortuo Lysimacho rege Chalcidis (5), Marcus Antonius imperator Chalcidem cum adjacentibus provinciis Cleopatræ attribuit (6). Exin anni quoque reliqui usque ad vicesi-

τοῦ Σωτῆρος, ἀδελφὸς δὲ τῆς εἰρημένης Κλεοπάτρας, οὗ τῆς ἀρχῆς ἔτη κθ' λογίζονται. Τούτου θυγάτηρ Κλεοπάτρα ὑστάτη τῆς Λαγιδῶν γενεᾶς, ἧς ἔτη ἀριθμεῖται τῆς ἀρχῆς δύο εἴκοσι. Οὐδ' αὗται αἵδε αἱ βασιλεῖαι τὸν εἱρμὸν τῶν χρόνων ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους, κατὰ τὸ ἑξῆς ἀναγραφόμενον ἔσχον, ἀλλ' ἐγένετό τις αὐτῶν ἐν ἑκατέρῳ διὰ μέσου παρένθεσις εἰς ἄλλους. Ἐπὶ γὰρ τοῦ νέου Διονύσου εἰς τὰς αὐτοῦ θυγατέρας Κλεοπάτραν, τὴν καὶ Τρύφαιναν, καὶ Βερενίκην, τριετὴς ὡς βεβασιλευκυίας ἀνεγράφη χρόνος, εἰς μὲν ἀμφοτέρας ἐνιαυτὸς εἷς, ἡ δ' ἑξῆς μετὰ τὸν Κλεοπάτρας, τῆς καὶ Τρυφαίνης, θάνατον διετία εἰς μόνην Βερενίκην, ἕνεκα τοῦ τὸν μὲν Πτολεμαῖον εἰς Ῥώμην ἀπηρκέναι, καὶ τοῦτον ἐκεῖ διατετριφέναι τὸν χρόνον, τὰς δὲ θυγατέρας ὡς οὐκέτι ἐπανήξοντος τοῦ πατρὸς, ἀντειλῆφθαι τῶν πραγμάτων, συνεπισπωμένης ἑαυτῇ κατὰ (τούτους) χρόνους τῆς Βερενίκης ἄνδρας τινὰς συγγενεῖς τοὺς συνάρξαντας· μέχρι ὅτου παραγενόμενος ὁ Πτολεμαῖος ἀπὸ Ῥώμης τῆς μὲν πρὸς τὴν θυγατέρα διαθέσεως ἐπελάθετο, στυγήσας δ' αὐτὴν διὰ τὰ πραχθέντα, τοῦ ζῆν ἐστέρησεν.

7. Ἐπί γε τῆς Κλεοπάτρας τὰ πρῶτα τῆς δυναστείας ἔτη εἰς ἐκείνην τε καὶ τὸν πρεσβύτερον αὐτῆς ἀδελφὸν ἀνενέχθη Πτολεμαῖον, τὰ δ' ἑξῆς εἰς ἑτέρας (7), διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Τελευτῶν ὁ νέος Διόνυσος ἐπὶ παισὶ τέτρασι, Πτολεμαίοις δυσὶ, καὶ Κλεοπάτρᾳ καὶ Ἀρσινόῃ, διέταξε τοῖς προγενεστέροις αὐτοῦ παισὶ Πτολεμαίῳ καὶ Κλεοπάτρᾳ τὴν ἀρχήν. Ὧν συμβασιλευόντων τετραετὴς διεγένετο χρόνος. Καὶ τοῦτο διέμεινεν ἂν καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς τὸ ἔθος, εἰ μὴ Πτολεμαῖον παραβάντα τὰς τοῦ πατρὸς ἐντολὰς, καὶ μόνον τῆς ἡγεμονίας ἀντιποιεῖσθαι βουλόμενον, ἡ μοῖρα τοῦ ζῆν μετέστησεν ἐν Αἰγύπτῳ καταναυμαχηθέντα ὑπὸ Ἰουλίου Καίσαρος Κλεοπάτρᾳ συλλαμβανομένου.

8. Μετὰ δὲ τὴν ἀπώλειαν Πτολεμαίου, ὁ νεώτερος ἀδελφὸς Κλεοπάτρας συνεθρονίσθη τῇ ἀδελφῇ, Πτολεμαῖος καλούμενος, γνώμῃ Καίσαρος, καὶ ἐχρημάτισε τὸ πέμπτον ἔτος Κλεοπάτρας τὸ καὶ πρῶτον Πτολεμαίου, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα, μέχρι τῆς ἀναιρέσεως αὐτοῦ, ἄλλα δύο.

9. Τελευτήσαντος δὲ καὶ τούτου ταῖς Κλεοπάτρας ἀπάταις τῷ τετάρτῳ μὲν αὐτοῦ, τῆς δὲ Κλεοπάτρας ὀγδόῳ, ὁ μεταγενέστερος εἰς μόνην Κλεοπάτραν ἀνεγράφη χρόνος, ἕως ἐτῶν πεντεκαίδεκα. Τὸ δ' ἑκκαιδέκατον ὠνομάσθη τὸ καὶ πρῶτον, ἐπειδὴ τελευτήσαντος Λυσιμάχου τῆς ἐν Συρίᾳ Χαλκίδος βασιλέως, Μάρκος Ἀντώνιος ὁ αὐτοκράτωρ τήν τε Χαλκίδα καὶ τοὺς περὶ αὐτὴν τόπους παρέδωκε τῇ Κλεοπάτρᾳ. Καὶ ἀπὸ τούτου δὲ καὶ τὰ τούτων ἕτερα ἔτη μέχρι τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου, ὃ καὶ τελευταῖον ἐγένετο Κλεοπάτρας, κατὰ

(1) Cod. Arm. hic xxix, sed inferius c. 208, xxx.

(2) Interpres Arm. hic et infra *atque Tryphæna*, quia non agnovit *Tryphænam*, id est *luxuriosam*, cognomentum fuisse Cleopatræ. Locum hunc sive Eusebii a me anno 1818 editi, sive excerptorum Scaligeri multo ante typis impressorum præ oculis non habebat vir clarissimus F. Champollionius cum in catalogo Ægyptiacorum monumentorum, quem Parisiis anno 1826 impressit, p. 6, duas memoraret syngraphas demoticis litteris linguaque scriptas, in quibus Cleopatræ cognomentum *Tryphænæ* tribuitur. Scribit itaque vir clarissimus: *deux contrats de l'an* VIII *du règne de Ptolémée et de Cléopâtre, surnommée* Tryphæne, *et le surnom de cette dernière reine d'Egypte est un fait nouveau et à expliquer dans les annales des Ptolémées*. Hæc autem ego verba non idcirco retuli ut doctissimum mihique amicissimum reprehenderem virum, sed ut ejus potius Ægyptiacæ litteraturæ peritiam summam novo documento de- C monstrarem, qui *Tryphænæ* vocabulum in demotica scriptura verissime legit, etiamsi loci Eusebiani non meminerat. Illud denique corrigendum est apud Champollionium, quod nempe Cleopatra Tryphæna non fuit ultima Lagidarum regina, sed postremæ Cleopatræ soror natu major, quæ quidem ante Dionysum patrem et ante ipsam Berenicem sororem aliam obiit. Neque Cleopatra illa postrema patri socia in imperio fuit sed successit.

(3) Paulo aliter in Græco textu: *Berenice per id tempus consanguineos aliquot sibi copulante, qui secum rebus præessent.*

(4) In textu Arm., *tribus liberis* pro *majoribus liberis*. Est autem mendum amanuensis qui scripsit IERITS, *tribus*, pro IERETS, *majoribus natu*.

(5) Intellige Chalcidem ad Libanum.

(6) Conferendus Josephus *Antiq.* XV, 4.

(7) Malim ἑτέρους.

mum secundum, qui fuit postremus Cleopatræ, eadem ratione aucto numero scribebantur, uti Cleopatræ annus secundus supra vicesimum idem esset et septimus.

10. Porro autem Octavianus Cæsar, qui et Augustus, Actiaco prælio Ægypti regnum a Cleopatra abstulit anno altero olympiadis octogesimæ quartæ supra centesimam. Nunc inter centesimæ undecimæ olympiadis annum primum, quo Aridæus idemque Philippus successit in imperium (1), et centesimæ octogesimæ quartæ olympiadis annum alterum, septuaginta tres olympiades annusque unus interjacent, nempe anni ccxciii (2). Totidem vero supputantur anni regum urbis Alexandriæ usque ad Cleopatræ excessum.

11. Tempora igitur Ptolemæorum sic omnino se habent. Alexander Macedo primo anno olympiadis centesimæ undecimæ regnum auspicatur. Is Alexandriam in Ægypto condit. Diuturnitas imperii

A ejus anni xii, mensesque vii. Post eum Alexandriæ totique Ægypto dominati sunt hi :

Ptolemæus Lagi annis xl ;

Ptolemæus Philadelphus annis xxxviii ;

Ptolemæus Evergetes annis xxiv ;

Ptolemæus Philopator annis xxi ;

Ptolemæus Epiphanes ann's xxiv (3) ;

Ptolemæus Philometor annis xxx (4) ;

Ptolemæus junior, cognomento item Evergetes, annis xxix ;

Ptolemæus Physcon, cognomento Soter, annis xvii (5) cum mensibus vi ;

Ptolemæus, idemque Alexander, qui a patris sui matre (6) expulsus fuit, annis iii (7) ;

Ptolemæus Philadelphus, ab exsilio redux, post

B Alexandrum ejectum, annis viii (8) ;

Ptolemæus Dionysus, idemque Philadelphus (9), annis xxx ;

Ptolemæi filia Cleopatra annis xx (10).

τὸν αὐτὸν τρόπον προστιθεμένου τοῦ ἀριθμοῦ, ἐγράφετο, ὡς γενέσθαι τὸ δεύτερον καὶ εἰκοστὸν αὐτῆς τὸ καὶ ἕβδομον.

10. Ἀπὸ δὲ Κλεοπάτρας Ὀκτάουιος Καῖσαρ, ὁ καὶ Αὔγουστος, τὴν ἀρχὴν διαδέχεται κρατήσας Αἰγύπτου τῇ ἐπ' Ἀκτίῳ μάχῃ, κατὰ τὴν ἑκατοστὴν ὀγδοηκοστὴν τετάρτην ὀλυμπιάδα, ἐν ἔτει δευτέρῳ. Ἀπὸ τῆς ἑκατοστῆς ἑνδεκάτης ὀλυμπιάδος ἔτους πρώτου, ἀφ' οὗ Ἀριδαῖος, ὁ καὶ Φίλιππος, διεδέξατο τὴν ἀρχὴν, ἐπὶ τὴν ἑκατοστὴν ὀγδοηκοστὴν τετάρτην ὀλυμπιάδα, καὶ ταύτης ἔτος δεύτερον, ὀλυμπιάδες γίνονται ἑβδομήκοντα τρεῖς, καὶ ἐνιαυτός· τούτων, ἔτη σϟγ'. Τοσαῦτα δὲ καὶ ἀριθμεῖται τὰ ἔτη τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ βασιλευσάντων ἐπὶ τῆς Κλεοπάτρας τελευτῆς.

11. Οἱ Πτολεμαίων χρόνοι τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον βασιλευσάντων Αἰγύπτου. Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ἑκατοστῆς ἑνδεκάτης ὀλυμπιάδος βασιλεύει, κτίζει τε τὴν Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἰγύπτῳ· ὁ δὲ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ χρόνος ἔτη ιϐ', μῆνες ζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη μ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.
Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κδ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη κα'.
Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη κδ'
Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λα'.
Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος Εὐεργέτης ἔτη κθ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φύσκων, ὁ καὶ Σωτὴρ, ἔτη ις', μῆνας ς'.
Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, ἐξωσθέντος μὴν τοῦ πρὸ αὐτοῦ. . . .
Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος κατελθὼν ἀπὸ τῆς φυγῆς, ἐξωσθέντος τοῦ Ἀλεξάνδρου, ἔτη η'.
Πτολεμαῖος ὁ Διόνυσος ἔτη λ'.
Πτολεμαίου θυγάτηρ Κλεοπάτρα ἔτη κϐ'.

(1) Magnus auctoris error; etenim hoc anno non Aridæus Alexandro fratri, sed ipse Alexander Philippo patri successit, teste ipso mox Eusebio § 11. Tum in aliis Chronicorum Eusebii locis Aridæus regnare incipit anno ii olympiadis cxiv : L.

(2) Aliter Epiphanius *De mens. et pond.* cap. 12, ait : Ὁμοῦ ἀπὸ τοῦ πρώτου Πτολεμαίου τοῦ υἱοῦ Λάγου, μέχρι Κλεοπάτρας, ἔτη τριακόσια ἕξ· *A primo Ptolemæo Lagi filio ad Cleopatram anni sunt* cccvi.

(3) Ita in margine codicis Arm. et Græce. At in textu codicis Arm. xxii.

(4) Græce, xxxi.

(5) Græce, xvi.

(6) Hæc erat Cleopatra, uxor Epiphanis; nam Alexander filius erat Evergetæ, hic autem frater Philometoris et filius Epiphanis. Sed locus fortasse mendosus.

(7) Dicendum videtur : *Ptolemæus, idemque Alexander, majore fratre pulso matris jussu*, etc. Numerum quidem annorum trium regnantis Alexandri quis probet? Recole superius, col. 112-113 Huic Epiphanius tribuit annos xii.

(8) Ita scribit Eusebius etiam in tabulis regum et in Canone seu posteriore libro. Sed enim paulo ante dixit idem Eusebius Ptolemæo Alexandro successisse Soterem ab exsilio reducem; huic autem filium Alexandri primi Alexandrum secundum, qui ob occisam statim uxorem, ipse quoque parricidii

C ejus causa trucidatus sit : isti autem Alexandro successisse novum Dionysum. Ipse igitur aliam quodammodo rationem nunc inire videtur Eusebius; et fortasse merito. Cum enim satis constet, regem qui Novum Dionysum præcessit mortuum esse in exsilio Tyri, legato Romanis regno (Cic. ii, *in Rull.* 16) qui fieri potest ut Novus Dionysus Alexandro II, qui Alexandriæ interfectus est, successerit? Profecto hæc est illa in Lagidarum successione famigerata quæstio in qua tantopere critici æstuant, quamque nuper sapientissimus quoque Viscecomes denuo sibi versandam putavit (*Iconogr. Gr.* t. III, p. 600). Alexandrum tertium quemdam Manutios secutus scribebat in albo Petavius (*De doctrin. temp.* lib. x, 48). Viscecomes hunc Philadelphum existimabat eumdem esse Ptolemæum octavum secundo regnantem, neque Alexandrum II occisum Alexandriæ, sed exsilio tantummodo multatum. Jam quod in hoc catalogo Eusebius

D Alexandrum II omittat, non est mirum, quandoquidem superius col. 204 dixit ejusdem regnum xix dierum ab Ægyptiis in seriem non fuisse relatum.

(9) Inauditum videtur hoc Philadelphi cognomen, et certe in Græco textu non legitur. L.

(10) Scribendi sunt prorsus xxii, uti est in margine codicis Arm. et in Græco textu : quanquam etiam Tertullianus, *adv. Jud.* cap. 8, scribit annos Cleopatræ xx, tum alios ejusdem annos xiii narrat conregnante Augusto.

Ea regnante Caius Julius Cæsar summum principatum Romanorum invasit. Post hunc Cæsar Sebastus Octavianus, qui et Augustus (1), interfecta (2) Cleopatra, Ptolemæorum imperium sustulit, qui annis CCXCV (3) regnaverant.

CAPUT XXIII.

GRÆCORUM.

Qua ratione Græci antiquitates suas scribant.

Atheniensium reges; Argivorum reges; Sicyoniorum reges; Lacedæmonum reges; Corinthiorum reges; quinam et quandiu maris imperium tenuerint; olympiades quoque Græcorum prout singillatim scribuntur; tum Macedonum priores reges, et qui post Alexandrum Macedonem; Thessalorum, Syrorum et Asianorum reges.

CAPUT XXIV.

Græcorum tempora.

1. Omnium Græcorum * antiquissima prorsus feruntur Sicyoniorum tempora, et reges qui Sicyoni præfuerunt, quorum dominationem primus auspicatus est Nini Belique ætate (qui primi Assyriorum in Asia regnavisse memorantur) Ægialeus; a quo Ægialea vocitata olim est, quæ nunc dicitur Peloponnesus. Argivorum primus rex scribitur Inachus, Sicyoniorum imperio junior annis CCXCV. Atheniensibus primus imperitat Cecrops, cognomento Diphyes, Argivorum imperio trecentis fere annis posterior, Sicyoniorum autem junior triginta tribus supra quingentos

2. Age jam ab antiquioribus nostra hæc chrono- C logia exordiatur, Sicyonios primum reges singilla- A tim recensens. Et quoniam multa est ambiguitas apud veteres qui Græcanicæ historiæ tempora congesserunt, nos quidem pro viribus ex illo cinno ea deligemus in quibus auctores sibi invicem consonant. Sicyoniorum quoque regum tempora chronicis libris non sine recto ordine explicavit Castor **, eaque brevi scripto hisce ipsis verbis complexus est. — Sicyonios reges adjungimus, quorum princeps Ægialeus, postremus Zeuxippus. Et reges quidem dominati sunt annis CMLIX (4); post reges autem præfuerunt Carnii (5) sacerdotes sex, qui pontificatum gesserunt annis XXXIII: quorum postremus Charidemus sacerdos lectus, cum impensæ ferendæ impar esset, fugam arripuit. Hæc ad verbum Castor. Est autem Sicyoniorum regum albus B ejusmodi.

CAPUT XXV.

Sicyoniorum reges.

1. Primus Ægialeus annis LII, ex quo etiam Ægialea, quæ nunc est Peloponnesus, vocabatur. Initium regnandi Sicyone ab hoc factum aiunt circa decimum quintum annum Beli, ejus qui primus regnum Assyriæ tenuit Neptunique et Libyæ filius dictitatur (6).

Secundus Europs annis XLV. Hic Nino Beli filio coætaneus regnat.

Tertius Telchin annis XX. Is ætate Semiramidis regnat.

Quartus Apis annis XV, ex quo Apia, quæ nunc dicitur Peloponnesus.

Quintus Thelxion annis LII.

Κατὰ ταύτην Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥωμαίων. Μεθ' ὃν Καῖσαρ Σεβαστὸς Ὀκτάουιος, ὁ καὶ Αὔγουστος, Κλεοπάτραν ἑλὼν, καθεῖλε τὴν τῶν Πτολεμαίων ἀρχὴν, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη σϞγ'. Ταῦτα καὶ τὰ παρ' Αἰγυπτίοις. *E Scaligeri excerptis p.* 59-61.

1. (*) Πάντων μὲν Ἑλλήνων παλαιότατοι τοῖς χρόνοις ἀναγράφονται Σικυώνιοι βασιλεῖς, οἱ Σικυῶνος ἡγησάμενοι, ὧν πρῶτος ἦρξεν Αἰγιαλεὺς κατὰ Βῆλον καὶ Νῖνον γεγονὼς, τοὺς πρῶτον Ἀσσυρίων βασιλεῦσαι καὶ τῆς Ἀσίας μνημονευομένους, ἐξ οὗ Αἰγιάλεια τὸ πρὶν, ἡ νῦν Πελοπόννησος, ἐκαλεῖτο. *Ex Syncello, p.* 97. *D*.

2. (**) Κάστορος περὶ τῆς βασιλείας τῶν Σικυωνίων.

Παρατίθεμεν δὲ καὶ τοὺς Σικυῶνος βασιλεύσαντας, ἀρχομένους μὲν ἀπὸ Αἰγιαλέως τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος, λήγοντας δὲ ἐπὶ Ζεύξιππον. Οἱ μὲν οὖν βασιλεῖς κατέσχον ἐτῶν χρόνον ϡνθ'. Μετὰ δὲ τοὺς βασιλεῖς κατεστάθησαν ἱερεῖς τοῦ Καρνίου ἕξ· οὗτοι δ' ἱεράτευσαν ἔτη λγ'· μεθ' οὓς κατεστάθη ἱερεὺς Χαρίδημος, ὃς καὶ οὐχ ὑπομείνας τὴν δαπάνην ἔφυγεν. *Ex Syncello, p.* 97. *C*.

Εἰσὶ Σικυῶνος βασιλεῖς κατὰ τὴν τοῦ χρονογράφου Κάστορος ἔκθεσιν ὧδε·

1. Πρῶτος Αἰγιαλεὺς ἔτη νϐ', ἀφ' οὗ καὶ Αἰγιάλεια, D ἡ νῦν Πελοπόννησος, τὸ πρὶν ἐκαλεῖτο. Οὗτος λέγεται βασιλεῦσαι Σικυῶνος κατὰ τὸ ιε' ἔτος Βήλου τοῦ πρώτου τῆς Ἀσσυρίων ἀρχῆς ἡγησαμένου, ὃν Ποσειδῶνος υἱὸν εἶναι καὶ Λιβύης μυθεύουσι.

Δεύτερος Εὔρωψ ἔτη με'.

Τρίτος. . . . . (7).

Τέταρτος Πέλοψ (8) ἔτη κε' [ἀφ' οὗ] Πελοπόννησος ἐκλήθη.

Πέμπτος Θελξίων ἔτη νϐ'.

(1) Vide cap. 15, n. 8, cum nota.

(2) Græce, *capta*.

(3) Ita etiam cap. 15, n. 8. Neque tamen hæc adamussim summa e prædictis numeris exsurgit. Superius dicuntur anni CCXCIII, itemque hic in margine codicis Arm., et Græce. Ergo locus universus cubare in mendis videtur. De Ptolemæorum temporibus consulendi Clemens Alex. *Strom.* I, 21, Tertullianus *adv. Jud.*, cap. 8; Epiphanius *De mens. et pond.*, cap. 12, atque alii, qui satis differunt ab Eusebio. Tum et Joannis Malalæ Antiocheni hac de re lucubratio (*Chronogr.* p. 250-251) non mediocribus mendis laborat.

(4) In posteriore libro ad an. DCCCLXXXVIII dicuntur anni CMLVIII.

(5) Nempe *Apollinis* ita appellati. Jam adversus hanc Eusebii de Sicyoniorum dynastia doctrinam disputat Marshamus in *Chronico*, pp. 16 et 336. Rectene an secus, alii dispiciant.

(6) Apollodorus *Bibl.* II, 1, ait: Λιβύης καὶ Ποσειδῶνος γίνονται παῖδες δίδυμοι, Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος· *E Libya et Neptuno nati sunt gemini, Agenor et Belus.*

(7) Scaliger tantum τρίτος. . . cum lacuna. Syncellus p. 102 B huic regi Telchini tribuit annos XXIX.

(8) Ita apud Scaligerum, *Pelops*. Sed etiam

Sextus Ægydrus annis xxxiv.

Septimus Thurimachus annis xlv. Hujus ætate primus Argivis imperat Inachus.

Octavus Leucippus annis liii.

Nonus Messappus annis xlvii. Hujus ætate contigit (1) ut in Ægypto dominaretur Josephus, de quo Hebræi loquuntur.

Decimus Eratus annis xlvi.

Undecimus Plemnæus annis xlviii.

Duodecimus Orthopolis annis lxiii.

Decimus tertius Marathonius annis xxx, quo tempore in Attica primus regnavit Cecrops diphyes.

Decimus quartus Marathon annis xx. Ea tempestate Hebræis Ægypto excedentibus dux Moses fuit, uti suo tempore comprobabitur.

Decimus quintus Chyreus (2) annis lv. Eo tempore Argivis imperabat Danaus.

Decimus sextus Corax annis xxx.

Decimus septimus Epopeus annis xxxv.

Decimus octavus Laomedon annis xl.

Decimus nonus Sicyon annis xlv. Hujus ætate desiverunt Argivorum reges, qui annis dxl permanserant.

Vicesimus Polybus annis xl.

Vicesimus primus Inachus annis xl.

Vicesimus secundus Phæstus (3) annis viii

Vicesimus tertius Adrastus annis iv.

Vicesimus quartus Polyphides annis xxxi. Hujus ætate Ilium captum est.

Vicesimus quintus Pelasgus annis xx. Hujus ætate Æneas Latinorum regnum tenuit.

A Vicesimus sextus Zeuxippus annis xxxi.

Summa regum Sicyoniorum xxvi, a quibus regnatum est annis cmlix.

2. Exin jam non reges, sed Carnii sacerdotes, quorum

Primus pontificatu functus est Archelaus anno i.

Secundus Automedon anno i.

Tertius Theoclytus annis iv.

Quartus Euneus annis vi.

Quintus Theonomus annis ix.

Sextus Amphichyes annis xii (4).

Septimus denique Charidemus, qui impensis exhaustus fugit. Ab hoc ad primam olympiadem anni labuntur ccclii (5). Sicyoniorum regum et sacerdotum temporibus anni conflantur cmxcviii (6).

B * Post Sicyoniorum præsides, par est et reges Argivorum presse percurrere, prout hi in certioribus veterum historiis occurrunt. Castor quoque hos commemorat, ejusmodi ratione scribendi utens.

CAPUT XXVI.

Castoris de Argivorum regno.

His addamus ordinatim etiam Argivorum reges, qui orsi ab Inacho in Sthenelum Crotopi filium desiverunt, quorum temporibus confiunt anni ccclxxxii. Pulso Sthenelo, Danaus Argos ipse obtinuit, ejusque posteri usque ad Eurystheum Stheneli qui Perseo natus erat. Exin Pelopidæ regno C potiti sunt. Cæterum tempora Danaidarum annos clxii conficiunt; Pelopidarum autem, qui ducto

Ἕκτος Αἴγυδρος ἔτη λδ'.

Ἕβδομος Θουρίμαχος ἔτη με'. Κατὰ τοῦτον πρῶτος βασιλεύει [Ἀργείων] Ἴναχος.

Ὄγδοος Λεύκιππος ἔτη νγ'.

Ἔννατος Μέσσαππος ἔτη μζ'. Κατὰ τοῦτον συνίσταται ἄρξας τῆς Αἰγύπτου Ἰωσὴφ ὁ παρ' Ἑβραίοις μνημονευόμενος.

Δέκατος Ἐρατὸς ἔτη μς'.

Ἑνδέκατος Πλημναῖος ἔτη μη'.

Δωδέκατος Ὀρθόπολις ἔτη ξγ'.

Τρισκαιδέκατος Μαραθώνιος ἔτη λ'. Κατὰ τοῦτον πρῶτος τῆς Ἀττικῆς ἐβασίλευσε Κέκροψ ὁ διφυής.

Τεσσαρεσκαιδέκατος Μαράθιος (7) ἔτη κ'. Κατὰ τοῦτον συνίσταται τῆς ἀπ' Αἰγύπτου πορείας τῶν Ἑβραίων ἡγησάμενος Μωϋσῆς, ὡς κατὰ καιρὸν δειθήσεται.

Πεντεκαιδέκατος Ἐχυρεὺς ἔτη νε'. Κατὰ τοῦτον Ἀργείων βασιλεύει Δαναός.

Ἑκκαιδέκατος Κόραξ ἔτη λ'.

Ἑπτακαιδέκατος Ἐποπεὺς ἔτη λε'.

Ὀκτωκαιδέκατος Λαομέδων ἔτη μ'.

Ἐννεακαιδέκατος Σικυὼν ἔτη με'. Κατὰ τοῦτον οἱ Ἀργείων βασιλεῖς ἐπαύσαντο διαρκέσαντες ἔτη φμ'.

Εἰκοστὸς Πόλυβος ἔτη μ'.

Εἰκοστὸς πρῶτος Ἴναχος ἔτη μ'.

Εἰκοστὸς δεύτερος Φαῖστος ἔτη η'.

Εἰκοστὸς τρίτος Ἄδραστος ἔτη δ'.

Εἰκοστὸς τέταρτος Πολυφείδης ἔτη λα'. Κατὰ τοῦτον Ἴλιον ἥλω.

Εἰκοστὸς πέμπτος Πελασγὸς ἔτη κ. Κατὰ τοῦτον Αἰνείας Λατίνων ἐβασίλευσεν.

Εἰκοστὸς ἕκτος Ζεύξιππος ἔτη λα'.

Ὁμοῦ γίνονται Σικυῶνος βασιλεῖς οἱ πάντες κς' βασιλεύουσι δὲ χρόνον ἐτῶν ϡνθ'.

2. Μετὰ Ζεύξιππον βασιλεῖς μὲν οὐκέτι, ἱερεῖς δὲ τοῦ Καρνίου.

Ὧν πρῶτος ἱερεύσατο Ἀρχέλαος ἔτος α'.

Δεύτερος Αὐτομέδων ἔτος α'.

Τρίτος Θεόκλυτος ἔτη δ'.

Τέταρτος Εὔνεος ἔτη ς'.

Πέμπτος Θεόνομος ἔτη θ'.

D Ἕκτος Ἀμφιγύης ἔτη ιη'.

Ἕβδομος Χαρίδημος τελευταῖος. Οὗτος οὐχ ὑπομείνας τὴν δαπάνην ἔφυγεν· ἀφ' οὗ ἐπὶ πρώτην ὀλυμπιάδα ἔτη τνα'. Ὁμοῦ Σικυωνίων βασιλέων τε καὶ ἱερέων ἔτη ϡξη'. *Ab excerptis Scaligeri*, p. 19-20.

(*) Μετὰ τοὺς Σικυῶνος ἡγησαμένους, εὖ ἂν ἔχοι καὶ τοὺς Ἀργείων βασιλεῖς ἐν ἐπιτομῇ διελθεῖν, καθὼς τὰ ἀκριβῆ τῶν παλαιῶν περιέχει. Μνημονεύει δὲ καὶ τούτων ὁ Κάστωρ ὧδέ πως γράφων.

Syncellus p. 102 B habet *Apin* ut hoc loco Eusebius. *Apin* omnino scribit quartum Sicyoniorum regem etiam Pausanias ii, 5, quem auctorem pretium est consulere super cæteris quoque regibus Sicyoniorum.

(1) Græce *demonstratur* L.

(2) *Chyreus* sive *Echyreus* est tertius decimus apud Syncellum p. 109 C.

(3) Apud Syncellum p. 148 A est Ἥφαιστος, nempe *Vulcanus*.

(4) Græce xviii, nisi est mendum ιη' pro ιβ'.

(5) Græce cccli.

(6) Eumdem fere numerum tradit Eusebius etiam apud Syncellum p. 97 B.

(7) Ita Syncellus, at Scaliger, Μάρασος.

initio ab Atreo regnaverunt (1), quique dignitatem A usque ad Penthilum et Tisamenum et Cometem Orestis filium retinuerunt (sub quo Heraclidarum descensus (2) accidit) feruntur anni CV. Age vero singulorum regum Argivorum tempora hæc sunt (3).

CAPUT XXVII.

Argivorum reges.

1. Primus Inachus, a quo nomen regioni Inachiæ, annis L. Inachus Argivum imperium auspicatus est imperante septimo loco Thurimacho apud Sicyonios (4).

Secundus Phoroneus annis LX. Hujus ætate Ogygus Eleusin condidit.

Tertius Apis, de quo regio illa Apia dicta est, B annis XXXV. Ea tempestate apud Ægyptios dominatum tenuit Josephus, quem Hebræi memorant.

Quartus Argus Jovis (5) et Niobes filius; ex quo regionis nomen mutatum est, dictaque Argia, annis LXX.

Quintus Criasus annis LIV.

Sextus Phorbas annis XXXV (6). Hujus ætate Cecrops Diphyes imperabat Atheniensibus.

Septimus Triopas annis XLVI. Eo regnante Moses Hebræis exeuntibus ab Ægypto dux erat.

Octavus Crotopus annis XXI.

Nonus Sthenelus annis XI.

Summa annorum CCCLXXXII.

2. Sthenelum Danaus pepulit, Argosque ipse tenuit, et ejusdem deinceps posteri: quorum et successio et regnantium tempora ita se habent.

Decimus Danaus annis L (7).

Undecimus Lynceus XLI.

Duodecimus Abas annis XXIII.

Decimus tertius Prœtus annis XVII.

Decimus quartus Acrisius annis XXXI.

Argivorum imperii summa annorum DXLIV (8). Hucusque Danaidæ.

3. Post Acrisium (9), Mycenas translatum est Argivorum imperium sub Eurystheo Stheneli filio, Pelopidæque dominium obtinuerunt: primus autem regnavit in Peloponneso Pelops, qui olympiorum curator fuit. Translato Mycenas Argivorum imperio, post Acrisium regnavit

Eurystheus annis XLV.

Deinde Pelopidæ Atreus et Thyestes annis LXV.

Post hos Agamemnon annis XXX, cujus anno octavo decimo Ilium captum est.

Ægisthus annis XVII (10).

Orestes, Tisamenus, Penthilus et Cometes annis LVIII, usque ad Heraclidarum descensum qui Peloponnesum occupaverunt; a quo us-
C que ad Ionum e suis terris migrationem (11) anni

Περὶ τῶν Ἀργείων βασιλέων ὡς ἐν ἐπιτομῇ.

1. Πρῶτος Ἴναχος Ἀργείων, κατὰ Θουρίμαχον ὅς ἕβδομος ἦν τῆς Σικυωνίων ἀρχῆς.

Δεύτερος Φορωνεὺς ἔτη ξ'. Κατὰ τοῦτον Ὤγυγος Ἐλευσῖνα ἔκτισε.

Τρίτος Ἆπις ἔτη λε'.

Τέταρτος Ἄργος ὁ Διὸς καὶ Νιόβης, ἀφ' οὗ ἡ χώρα μετωνομάσθη Ἀργεία, ἔτη ο'.

Πέμπτος Κρίασος ἔτη νδ'.

Ἕκτος Φόρβας ἔτη λε'.

Ἕβδομος Τριόπας ἔτη μς'.

Ὄγδοος Κροτωπὸς ἔτη κα'.

Ἔννατος Σθένελος ἔτη ια'.

2. Τοῦτον δὲ Δαναὸς ἐκβαλὼν ἐκράτησεν Ἄργους καὶ οἱ τούτου ἀπόγονοι.

Δέκατος Δαναὸς ἔτη ν'.

Ἑνδέκατος Λυγκεὺς ἔτη μα'.

Δωδέκατος Ἄβας ἔτη κγ'

Τρισκαδέκατος Προῖτος ἔτη ιζ'.

Τεσσαρεσκαιδέκατος Ἀκρίσιος ἔτη λα'.

Ὁμοῦ τὰ πάντα τῆς Ἀργείων ἀρχῆς ἔτη φμε'. Μέχρι τούτων οἱ Δαναΐδαι.

3. Μετὰ δὲ Ἀκρίσιον, εἰς Μυκήνας μετατεθείσης τῆς Ἀργείων ἀρχῆς κατὰ Εὐρυσθέα τοῦ Σθενέλου, οἱ Πελοπίδαι διεδέξαντο. Βασιλεύει δὲ πρῶτος Πελοποννήσου Πέλοψ. Πέλοψ ὀλυμπίων προέστη. Εἰς Μυκήνας μετατεθείσης τῆς Ἀργείων ἀρχῆς, μετὰ Ἀκρίσιον ἐβασίλευσεν.

Εὐρυσθεὺς ἔτη με'.

Ἔπειτα οἱ Πελοπίδαι Ἀτρεὺς καὶ Θυέστης ἔτη ξε'.

Ἀγαμέμνων μετὰ τούτους ἔτη λ'.

Αἴγισθος ἔτη ιζ'.

Ὀρέστης καὶ Τισαμενὸς καὶ Πένθις καὶ Κομήτης ἔτη νη', μέχρις Ἡρακλειδῶν καθόδου ὅτε Πελοπόν-

(1) Syncellus quoque p. 155 C primum e Pelopidis regem *Atreum* recitat.

(2) Sive potius *reditus*; Heraclidæ enim Peloponneso ab Eurystheo pulsi, in camdem regionem multo tempore post reversi sunt. In textu Arm. est *incursio*.

(3) Castoris hunc locum, multis partim interpositis, partim immutatis, exhibet Græce Syncellus p. 124-125.

(4) Recole col. 121. Syncellus tamen p. 124 C dicit Inachum regnavisse ætate Plemnæi Sicyonii.

(5) Interpres Arm. *Argus Odii et Niobes*, etc. Nimirum ex Græco ὁ Διὸς hæc illi absurditas nata est. Similiter et Hieronymus in secundo libro ex παρὰ Διὸς fecit *Paradium*.

D (6) Codex noster Arm. hic XXV, sed bis in posteriore libro legitur XXXV, Græce item XXXV.

(7) Syncellus, p. 155 D, scribit LVIII.

(8) Græce, DXLV.

(9) Eusebii hunc locum nominatim appellat Syncellus p. 156.

(10) Apud Syncellum p. 170 D scribuntur V.

(11) De hac migratione hisce verbis Velleius l. IV loquitur: *Subsequenti tempore magna vis Græcæ juventutis abundantia virium sedes quæritans, in Asiam se effudit. Nam Iones, duce Ione, profecti Athenis nobilissimam partem regionis maritimæ occupavere, quæ hodieque appellatur Ionia, urbesque constituere Ephesum, Miletum, Colophona, Prienen, Lebedum Myuntem, Erythram, Clazomenas, Phocæam*, etc.

excurrunt LXXX (1), et a migratione Ionica usque ad primam olympiadem anni sunt CCLXVII.

CAPUT XXVIII.

Summatim de Atheniensium regibus (2).

1. Hic dextrum est catalogum etiam Atheniensium regum attexere, e certioribus veterum memoriis prælibata summatim historia. Primus ab Atheniensibus memoratur Ogygus, in cujus ætatem ingens illud et perantiquum diluvium incurrisse fertur. Hujus æqualis habetur Phoroneus, Inachi filius, Argivorum rex, quem ipse Plato in *Timæo* suo (3) commemorat his verbis: « Cum eos commovere studeret (4) ad sermonem de hujus urbis antiquitatibus, vetustissima narrare aggressus est de primo illo Phoroneo, de Niobe, deque rebus quæ diluvium consecutæ sunt. » Ogygus autem incidit in B ætatem Messappi regis noni Sicyoniorum, Belochique regis octavi Assyriorum. Jam post Ogygum, quia diluvium vasta omnia fecisset, regnatum esse negant in ea regione, quæ nunc dicitur Attica, annis CXC (5) usque ad Cecropem.

2. Jam hi anni ex Argivorum quoque regno supputantur, quod ante Ogygi ætatem initium cepit. Nimirum a fine Phoronei Argivorum regis (sub quo Ogygeum diluvium contigisse relatum est) ad Phorbantem, cui coætaneus Cecrops Diphyes hodiernæ Atticæ primus præfuit, congeruntur anni CXC (6). Tum a Cecrope ad primam olympiadem numerantur reges XVII, et principes, quos mors finiebat, XII: sub quibus fabulosa portenta inter Græcos ce- C lebrantur. Hinc Græci Atticorum reges digerere incipiunt: vetustiorum enim certas rationes non A tenent. Id ipsum Castor quoque in *historiæ Epitome* narrat.

CAPUT XXIX.

Castoris de Athenarum regno.

Athenarum quoque reges ex ordine exponemus, ducto initio a Cecrope, cognomento Diphye; atque in Thymoeten desinemus. Regum quidem, qui Erechthidæ dicti sunt, tempora annis constant CCCCL. Deinde regnum delapsum est ad Melanthum Andropompi Pyliensem, atque ad ejus filium Codrum, quorum amborum dominatio annos occupat LII (7). Sublato regno, proxime consecuti sunt principes quos mors finiebat. Horum initium est a Medonte Codri, finis in Alcmæone Æschyli: tempora autem annorum CCIX. Deinde qui decennalem potestatem gerebant secuti sunt VII; hique annis LXX viguerunt. Tandem annui principes a Creonte orsi in Theophimum desiverunt, sub quo penitus terræ nostræ (8) rebus et facinoribus finis est impositus. Hæc Castor. Nos autem singulorum regum catalogum persequamur.

CAPUT XXX.

Athenarum reges.

* 1. Primus Cecrops Diphyes annis L (9), sub quo Prometheus, Epimetheus et Atlas. Is quidem regnat Athenis æqualis Triopæ regis septimi Argivorum, nec non Marathonii qui decimo tertio loco Sicyone dominatus est. Sub eodem Moses quoque apud Hebræos cognoscebatur, quod opportune deinceps demonstrabimus (10). Sub eodem item, nempe Deucalionæa ætate, Thessalia diluvio obruta traditur: tum sub Phaethonte Æthiopia ardentis ignis furore correpta est.

νησον εἷλον· ἀφ' οὗ ἐπὶ τὴν Ἰώνων ἀποικίαν ἔτη ξ'· ἀπὸ δὲ τῆς Ἰώνων ἀποικίας ἐπὶ ὀλυμπιάδα πρώτην ἔτη σξζ'. *Ab excerptis Scaligeri p.* 24.

Περὶ τῶν Ἀθηναίων βασιλέων ὡς ἐν ἐπιτομῇ.

1. Ἑξῆς δ' ἂν εἴη τούτοις καὶ τὸν τῶν Ἀθήνησι βασιλευσάντων κατάλογον συνάψαι. Πρῶτος παρ' Ἀθηναίοις μνημονεύεται Ὤγυγος, καθ' ὃν παρ' Ἕλλησιν ὁ μέγας καὶ παλαιὸς ἱστορεῖται κατακλυσμός. Τούτῳ λέγεται συγχρονίσαι Φορωνεὺς ὁ Ἰνάχου Ἀργείων βασιλεύς. Τούτων τοῦ Φορωνέως χρόνων Πλάτων ἐν *Τιμαίῳ* τῷ διαλόγῳ ἐπιμέμνηται, ὡς πάνυ παλαιῶν, λέγων· « Καί ποτε παραγαγεῖν βουληθεὶς αὐτοὺς περὶ τῶν ἀρχαίων εἰς λόγους τῶν τῇδε τῇ πόλει, τὰ ἀρχαιότατα λέγειν ἐπιχειρεῖ περὶ Φορωνέως τε τοῦ πρώτου λεχθέντος καὶ Νιόβης, καὶ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμόν. » Γίνεται δὲ Ὤγυγος κατὰ Μέσσαππον ἔννατον Σικυῶνος βασιλέα, καὶ κατὰ Βήλοχον Ἀσσυρίων ὄγδοον βασιλέα. Μετὰ δὲ Ὤγυγον διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ πολλὴν φθορὰν φασιν ἀβασίλευτον διαμεῖναι τὴν νῦν Ἀττικὴν, μέχρι Κέκροπος ἔτη ρϛ'.

2. Ταῦτα δὲ διαριθμεῖται τὰ ἔτη καὶ ἀπὸ τῆς Ἀργείων βασιλείας πρὸ Ὠγύγου ἀρξαμένης. Ἀπὸ γὰρ τῶν τελευταίων Φορωνέως Ἀργείων βασιλέως (11), καθ' ὃν μνημονεύεται ὁ ἐπὶ Ὠγύγου κατακλυσμὸς, ἐπὶ Φόρβαντα, ἐφ' οὗ τῆς Ἀττικῆς πρῶτος ἐβασίλευσε Κέκροψ ὁ διφυὴς, συνάγεται ἔτη ρ' (12). Ἀπὸ δὲ Κέκροπος ἐπὶ τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα καταριθμοῦνται βασιλεῖς μὲν ἑπτακαίδεκα, ἄρχοντες δὲ διὰ βίου δώδεκα, ἐφ' ὧν λέγεται γεγονέναι τὰ ἐν Ἕλλησι θαυμάσια μυθολογούμενα. Οἱ δ' οὖν μετὰ τὸν Ὤγυγον καὶ τὸν κατακλυσμὸν Ἀθηναίων βασιλεῖς εἰσὶν οἵδε. *Ab excerptis Scaligeri, non sine varietate*, p. 24-27.

(*) 1. Πρῶτος Κέκροψ ὁ διφυὴς, κατὰ Μαραθώνιον βασιλεύσας ὃς ἦρξε Σικυῶνος τρισκαιδέκατος, ἔτη ν'. Κατὰ δὲ τοῦτον Μωϋσῆς παρ' Ἑβραίοις ἐγνωρίζετο, ὡς κατὰ καιρὸν ἐπιδείξομεν, ἐφ' οὗ ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐν Θεσσαλίᾳ, ἥ τε ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπύρωσις ἐν Αἰθιοπίᾳ.

(1) Græce LX. De hac re videsis Marshamum D *Chron.*, pp. 334, 343, 344.

(2) Hunc titulum de Græco exemplari expressimus.

(3) Edit. Ficini p. 1043 B. Meminit Platonici hujus loci etiam Syncellus p. 126 B.

(4) Solon videlicet Ægyptios sacerdotes.

(5) Codex Arm. hic mendose *centum et novem*.

(6) Nimirum Apidis anni sunt XXXV, Argi LXX, Criasi LIV, Phorbantis XXXI (hoc enim Phorbantis anno regnum a Cecrope initum dicitur in posteriore Eusebii libro); summa annorum CXC.

(7) Castoris hic locus recurrit in posteriore libro ad annum 889 non sine varietate. Conferendus etiam Syncellus p. 178 B.

(8) Hinc Athenæ videntur Castoris patria; de qua varie traditur apud Vossium in *Gr. historicis*.

(9) Exemplar nostrum Arm. hic V; sed L bis in posteriore libro.

(10) In posterioris libri prooemio. Jam ob hanc de Mosis sequiore ætate sententiam sexcenties vapulat apud Syncellum Eusebius.

(11) Ita lego pro βασίλεων.

(12) Dic ρϛ'

Secundus Cranaus indigena annis IX.

Tertius Amphictyon Deucalionis (filius), Cranai gener, sub quo Danaidum res narrantur, annis IX (1).

Quartus Erichthonius Vulcani, qui ab Homero (2) Erechtheus appellatur, annis L. Sub hoc Idæi Dactyli (3).

Quintus Pandion Erichthonii annis XL, sub quo raptus Proserpinæ atque Triptolemus.

Sextus Erechtheus Pandionis annis L, sub quo res Persei.

Septimus Cecrops (4), frater Erecthei, annis XL (5), sub quo res Bacchi.

Octavus Pandion Erechthei annis XXV. Hic fuga arrepta Megaris regnavit. Sub eodem Europa et Cadmus et quæ de Spartis (6) narrantur.

Nonus Ægeus Pandionis annis XLVIII, sub quo Argonautæ (7), et Centauri (8). Hercules item sua certamina peragebat.

Decimus Theseus Ægei annis XXX, sub quo Minos legislator cognoscebatur.

Undecimus Menestheus Petei, qui Ornei, qui Erechthei, annis XXIII, sub quo Ilium captum est.

Duodecimus Demophoon Thesei annis XXXIII, sub quo res Ulyxis et Orestis, itemque Æneas Anchisæ regnat Lavinii (9).

Decimus tertius Oxyntes Demophoontis annis A XII, sub quo Amazones fanum Ephesi inflammaverunt.

Decimus quartus Aphidas Oxyntæ anno I.

Decimus quintus Thymoetes frater Aphidantis annis VIII.

Decimus sextus Melanthus Andropompi Pyliensis annis XXXVII, sub quo Heraclidæ descenderunt, et Peloponnesus subacta est.

Decimus septimus Codrus Melanthi annis XXI, sub quo Iones amissa Achaia Athenas confugerunt.

2. ATHENARUM PRINCIPES QUOAD VIVERENT.

Decimus octavus Medon Codri dominatus est annis XX (10).

Decimus nonus Acastus Medontis annis XXXVI, B cujus ætate migratio Ionica fuit, in qua Homerum quoque fuisse traditum est. Eodem tempore Salomon item templum Hierosolymis condebat, quod ubi res feret demonstrabimus.

Vicesimus Archippus Acasti annis XIX.

Vicesimus primus Thersippus Archippi annis XLI.

Vicesimus secundus Phorbas Thersippi annis XXX.

Vicesimus tertius Megacles Phorbantis annis XXX.

Vicesimus quartus Diognetus Megaclis annis XXVIII, (sub quo) Lycurgus cognoscebatur.

Vicesimus quintus Pherecles Diogneti annis XIX,

C Δεύτερος Κραναὸς αὐτόχθων ἔτη θ'.

Τρίτος Ἀμφικτύων Δευκαλίωνος, γαμβρὸς Κραναοῦ (11) ἔτη ι'.

Τέταρτος Ἐριχθόνιος Ἡφαίστου, ὁ παρ' Ὁμήρῳ Ἐρεχθεὺς, ἐφ' οὗ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, ἔτη ν'.

Πέμπτος Πανδίων Ἐριχθονίου ἐφ' οὗ Κόρης ἁρπαγὴ καὶ τὰ περὶ Τριπτόλεμον ἔτη μ'.

Ἕκτος Ἐρεχθεὺς Πανδίονος, ἐφ' οὗ τὰ περὶ Περσέα, ἔτη ν'.

Ἕβδομος Κέκροψ ἀδελφὸς Ἐρεχθέως ἐφ' οὗ τὰ περὶ Διόνυσον, ἔτη μ'.

Ὄγδοος Πανδίων Ἐρεχθέως ἔτη κε', ὃς φεύγων ἐν Μεγάροις ἐβασίλευσεν· ἐφ' οὗ Εὐρώπη, Κάδμος, καὶ τὰ περὶ Σπάρτους.

Ἔννατος Αἰγεὺς Πανδίονος ἔτη μη', ἐν ᾧ τὰ περὶ τοὺς Ἀργοναύτας καὶ Κενταύρους, Ἡρακλῆς τε τοὺς ἄθλους ἐτέλει.

Δέκατος Θησεὺς Αἰγέως ἔτη λ', ἐφ' οὗ Μίνως ἐνομοθέτει.

D Ἑνδέκατος Μενεσθεὺς Πετεῶ τοῦ Ὀρνέως (12) τοῦ Ἐρεχθέως, ἐφ' οὗ Ἴλιον ἑάλω, ἔτη κγ'.

Δωδέκατος Δημοφῶν Θησέως ἔτη λγ', ἐφ' οὗ τὰ περὶ Ὀδυσσέα καὶ Ὀρέστην, καὶ Αἰνείας ἐβασίλευσε Λαβινίου.

Τρισκαιδέκατος Ὀξύντης Δημοφῶντος ἔτη ιβ', ἐφ' οὗ τὸν ἐν Ἐφέσῳ ναὸν ἐνέπρησαν Ἀμαζόνες.

Τεσσαρεσκαιδέκατος Ἀφείδας Ὀξύντου ἔτος α'.

Πεντεκαιδέκατος Θυμοίτης Ἀφείδαντος ἀδελφὸς ἔτη η'.

Ἑκκαιδέκατος Μέλανθος Ἀνδροπόμπου Πύλιος ἔτη λζ', ἐφ' οὗ Ἡρακλειδῶν κάθοδος, καὶ κράτησις Πελοποννήσου.

Ἑπτακαιδέκατος Κόδρος Μελάνθου ἔτη κα', ἐφ' οὗ Ἴωνες ἐξ Ἀχαΐας ἐκπεσόντες εἰς Ἀθήνας κατέφυγον.

2. Ὀκτωκαιδέκατος Μέδων Κόδρου ἔτη η'.

Ἐννεακαιδέκατος Ἄκαστος Μέδοντος ἔτη λς', ἐφ' οὗ Ἰώνων ἀποικία, ἐν οἷς Ὅμηρον ἱστοροῦσι. Κατὰ τουτον παρ' Ἑβραίοις Σολομῶν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ᾠκοδόμει ναὸν, ὡς κατὰ καιρὸν ἐπιδείξομεν.

Εἰκοστὸς Ἄρχιππος Ἀκάστου ἔτη ιθ'.

Εἰκοστὸς πρῶτος Θέρσιππος Ἀχίππου ἔτη μα'.

Εἰκοστὸς δεύτερος Φόρβας Θερσίππου ἔτη. . . .

Εἰκοστὸς τρίτος Μαγακλῆς Φόρβαντος ἔτη. . .

Εἰκοστὸς τέταρτος Διόγνητος Μεγακλέους ἔτη. . . ἐφ' οὗ Λυκοῦργος ἐγνωρίζετο.

Εἰκοστὸς πέμπτος Φερεκλῆς Διογνήτου ἔτη ιθ'.

(1) Græce X.

(2) *Iliad.* II, 547, *Odyss.* VII, 81.

(3) Dactyli Idæi traduntur ferri inventores ab Hesiodo, apud Plinium VII, sect. 57, et Clementem Alex. *Strom.* I, 16, p. 362, ne aliorum testimonia frustra invocem.

(4) Alterum nunc Cecropem memorat etiam Clemens Alex. *Strom.* I, 21, p. 381.

(5) Exemplar nostrum Arm. XX; sed sunt XL bis in posteriore Eusebii libro, et hic Græce, et apud Syncellum p. 161 A.

(6) De Spartis lege posteriorem librum in Pandionis temporibus.

(7) Græce tantum *Argonautæ*. Armenius interpres addit *rei superfluæ studiosi*, quibus verbis etymologiam ejus nominis rimari videtur ex ἀργόν, *otiosum* et fortasse *αἰτέω*.

(8) Interpres Arm. utitur voce JUSCHABARIGH, de qua locuti sumus supra.

(9) Interpres Arm., perperam, *Lavinii filius*.

(10) Græce VIII. Verum in margine codicis Arm. XX, uti apud Syncellum p. 178 C. Et quidem in posteriore Eusebii libro bis occurrit XX, in tabulis nempe et in Canone.

(11) Duo hæc verba ex Syncello p. 157 C supplentur.

(12) Vocem τοῦ Ὀρνέως restituimus Græco textui Scaligeriano ex Syncello p. 172 D, et ex Armeniaca interpretatione.

Vicesimus sextus Ariphron Phereclis annis xx, cujus ætate imperium Assyriorum interempto Sardanapallo finitum est (1).

Vicesimus septimus Thespieus Ariphronis annis vii (2), cujus ætate leges scribebat Lacedæmoniis Lycurgus.

Vicesimus octavus Agamestor Thespiei annis xvii.

Vicesimus nonus Æschylus Agamestoris annis xxiii, cujus anno duodecimo prima olympias instituta est, qua vicit stadium Chorœbus Eleus. Summa *temporum* Atheniensium ad primam olympiadem a Cecrope, cognomento Diphye, anni sunt dcclxxx, ab Ogygo anni cmlxx (3). Posthinc olympiades notandis temporibus observandæ sunt.

Post Æschylum (autem tricesimus) imperat Athenis Alcmæon annis ii (4).

Post hunc visum est decennales esse principes.

Charops annis x.

Æsimedes annis x.

Clidicus annis x.

Hippomenes annis x.

Leocrates annis x.

Apsander annis x.

Eryxias annis x.

3. Mox placuit annuum principem creare. Et primus quidem annuus princeps fuit Creon vicesima quarta olympiade. Deinde singuli uno anno dominati sunt, quorum nomina scribere tanti non est. Hæc sunt tempora, quæ in antiquitatibus Atheniensibus recensentur, atque instar gravis historiæ ac vetustate firmatæ habentur. Quanquam revera tempus ante captum Ilium, et quidquid in eo memorabile actum est, cum diligenti historiæ non esset traditum, id nos, prout licuit, e pluribus memoriis summatim congessimus. Rursus ne tempora quidem ab Ilio capto ad primam olympiadem certis monumentis consignata fuerunt. Hæc tamen Porphyrius primo suo philosophicæ historiæ *libro* his adamussim breviterque verbis complectitur.

CAPUT XXXI.

Ex Porphyrii primo philosophicæ historiæ libro.

* A capto Ilio ad Heraclidarum in Peloponnesum descensum ait Apollodorus elapsos esse annos lxxx : tum a descensu, ad Ioniam *urbibus* frequentatam (5) annos lx : exinde ad Lycurgum annos clix (a Lycurgo usque ad primam olympiadem annos cviii) : summam autem temporis a capto Ilio ad primam olympiadem annorum esse ccccvii (6).

Εἰκοστὸς ἕκτος Ἀρίφρων Φερεκλέους ἔτη κ', ἐφ' οὗ ἡ Ἀσσυρίων ἀρχὴ κατελύθη, καὶ Σαρδανάπαλλος ἀνηρέθη.

Εἰκοστὸς ἕβδομος Θεσπιεὺς Ἀρίφρονος ἔτη κζ', ἐφ' οὗ Λυκοῦργος ἐνομοθέτει Λακεδαιμονίοις.

Εἰκοστὸς ὄγδοος Ἀγαμήστωρ Θεσπιέως ἔτη ιζ'.

Εἰκοστὸς ἔννατος Αἰσχύλος Ἀγαμήστορος ἔτη κγ', ἐφ' οὗ ἔτει δωδεκάτῳ πρώτη ὀλυμπιὰς ἤχθη, ἣν ἐνίκα Κόροιβος Ἠλεῖος στάδιον. Ὁμοῦ συνάγεται ἐπὶ τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα, ἀπὸ μὲν Κέκροπος τοῦ διφυοῦς, ἔτη ψπ' (7), ἀπὸ δὲ Ὠγύγου ἔτη ϡο'. Ἐντεῦθεν δὲ κατὰ τὰς ὀλυμπιάδας ἀριθμητέον τοὺς χρόνους.

Τριακοστὸς δὲ μετὰ Αἰσχύλον Ἀθηναίων βασιλεύει Ἀλκμαίων ἔτη ιβ'.

Μετὰ τοῦτον ἔδοξεν εἶναι τὰς ἀρχὰς δεκαετεῖς.

Χάροψ ἔτη ι'.

Αἰσιμήδης ἔτη ι'.

Κλείδικος ἔτη ι'.

Ἱππομένης ἔτη ι'.

Λεωκράτης ἔτη ι'.

Ἄψανδρος ἔτη ι'.

Ἐρυξίας ἔτη ι'.

3. Ἔδοξεν αἱρεῖσθαι ἄρχοντα κατ' ἐνιαυτόν. Καὶ πρῶτος ἡγήσατο ἐνιαύσιος ἄρχων Κρέων ἐπὶ τῆς εἰκοστῆς τετάρτης ὀλυμπιάδος. Μεθ' ὃν καὶ ἕκαστον ἔτος εἷς τις παρ' αὐτοῖς ἦρξεν, ὧν οὐκ ἀναγκαῖον νῦν τὰ ὀνόματα παρατίθεσθαι. Οὗτοι οἱ τῆς Ἀθηναίων ἀρχαιότητος ἐν ἐπιτομῇ μνημονευόμενοι χρόνοι, καὶ οἱ (8) ἐν ταῖς παλαιαῖς καὶ μᾶλλον ἀκριβεστέραις ἱστορίαις ἀναφέρονται. Τοὺς μὲν οὖν ἔμπροσθεν χρόνους τῆς Ἰλίου ἁλώσεως καὶ τὰς ἐν τούτοις πραχθείσας ἱστορίας οὐκ ἀκριβεῖς ἀναγραφὰς ἐχούσας, ὡς οἷόν τε ἦν ἐκ τῶν διαφόρως μνημονευομένων ἐπετεμόμεθα. Τὰ δὲ ἀπὸ τῆς Ἰλίου ἁλώσεως μέχρι τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος οὐδ' αὐτὰ μὲν ἠξιώθη μνήμης ἐντελοῦς· ὅμως δ' ὁ Πορφύριος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς φιλοσόφου ἱσταρίας ὧδέ πως ἐπιτέμνεται πρὸς λέξιν.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ.

(*) Ἀπὸ τῆς ἁλώσεως Ἰλίου, ἐπὶ τὴν τῶν Ἡρακλειδῶν κάθοδον, ἔτη π' φησὶν εἶναι ὁ Ἀπολλόδωρος· ἀπὸ δὲ τῆς καθόδου, εἰς τὴν Ἰωνίας κτίσιν, ἔτη ξ' (9)· ἐντεῦθεν εἰς Λυκοῦργον ἔτη θ' καὶ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα· ἀπὸ δὲ Λυκούργου εἰς τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα, ὀκτὼ καὶ ἑκατόν· τὰ δὲ πάντα ἀπὸ τῆς ἁλώσεως Ἰλίου, ἐπὶ τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα, ἔτη ἑπτὰ καὶ υ'. *Ab excerptis Scaligeri*, p. 27-28.

(1) Cap. 15, n. 7, Sardanapallus dicitur exstinctus imperante Athenis Thespieo Ariphronis. In posteriore tamen Eusebii libro utraque sententia refertur. Imperium Assyriorum deletum esse sub Ariphrone videbatur communis auctorum sententia Syncello p. 185 B.

(2) Græce xxvii. Ita bis in posteriore Eusebii libro, nec non apud Syncellum p. 185 C.

(3) Lege cap. 28.

(4) Græce xii ; sed ii in posteriore libro bis, et apud Syncellum p. 211 C.

(5) Recole c. 14, n. 2. Interpres Arm. *usque ad ædificationem Ioniæ.*

(6) Hunc annorum numerum prorsus tradiderat Eratosthenes, cujus locum juvat hic exscribere ex Clemente Alex. *Strom.* i, 21, p. 402, qui hæc scribit : Ἐρατοσθένης τοὺς χρόνους ὧδε ἀναγράφει· Ἀπὸ μὲν Τροίας ἁλώσεως ἐπὶ Ἡρακλειδῶν κάθοδον, ἔτη ὀγδοήκοντα· ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν Ἰωνίας κτίσιν, ἔτη ἑξήκοντα· τὰ δὲ τούτοις ἑξῆς, ἐπὶ μὲν ἐπιτροπίαν τὴν Λυκούργου, ἔτη ἑκατὸν πεντηκονταεννέα, ἐπὶ δὲ προηγούμενον ἔτος τῶν πρώτων ὀλυμπίων ἔτη ἑκατὸν ὀκτώ. *Eratosthenes sic tempora scribit : a Troja capta ad reditum Heraclidarum, anni sunt octoginta ; hinc ad Ioniam incolis frequentatam, anni sexaginta ; reliqua quæ consecuta sunt tempora usque ad Lycurgi tutelam, anni sunt novem et quinquaginta supra centum ; tum ad annum primæ olympiadis primum, anni centum et octo.* Jam Censorini *De die nat* cap. 21 locus, in quo Eratosthenes annos

(7) Ita emendo editionem scribendo ψπ' pro ψη'.

(8) Textus Scaligerianus, ὧν. Tum et Armeniaca interpretatio aliquantum abludit. L.

(9) Ed., ς'.

Operæ pretium mihi videor facturus, si olympiades etiam, quæ a Græcis celebratæ sunt, libro meo complectar.

CAPUT XXXII.

Græcorum olympiades.

*Prima olympias, qua vicit stadium Corœbus Eleus. Hinc ratio temporum apud Græcos videtur certo posse constitui : nam antea quidem ex sua quisque sententia rem definiebat (1).

** De institutione agonis (quæ est certantium exercitatio (2)).

1. De agone opus est disserere aliquantum, cujus instituti qui maxime ætatem ampliant, ante Herculem a quodam ex idæis Dactylis conditum affirmant ; exin ab Æthlio *celebratum* ob filios suos exercendos ; a quo et ii, qui decertabant, nomen athletarum (3) traxerunt. Deinde hujus filium Epeum, deinde Endymionem, deinde Alexinum, deinde Œnomaum præfectos fuisse sacrorum : tum Pelopem patrii (4) Jovis in honorem sacra obtulisse : ad extremum Herculem Alcmenæ et Jovis filium : post quem alii ætates decem, alii vero tres tantum exactas (5) esse aiunt usque ad Iphitum, qui agonem instauravit.

2. Hic enim patria Eleus, Græciæ juvandæ studiosus (6), cum bella civitatum tota Peloponneso sedare cuperet, misit oratores (7) qui de urgentium bellorum compositione *oraculum* rogarent, atque hoc responsum a Deo editum est Peloponnesiis : « Delubrum ingredimini, sacra ferte, et vatum jussis morem gerite. » Item Eleis hoc editum est oraculum : « Elei qui majorum instituta firmiter retinentes, patriam vestram liberastis, finem bellis imponite, commune fœdus cum Græcis initote, donec cum celebritate lætus annus redeat. » Hujus rei gratia Iphitus fœderata pace vacationem bellorum esse jussit, et suo quemque cibo tranquille vesci ; vetitumque ab Hercale monuit, ne quis vim alii inferret. Atque ita agonem peregit Iphitus cum Lycurgo Lacedæmonio (8) ; erant autem ambo Heraclidæ. Nihil porro tum erat agon præter quam stadium. Alia deinceps certamina ex intervallo accesserunt.

3. Verumtamen Aristodemus Eleus (9) refert, exacta vicesima et septima olympiade (postquam nes annos ccccvii ab Inachi regno (nisi iste Inachus Sicyonius est) ad primam olympiadem tradit, jam diu a criticis corruptus habetur.

(*) Πρώτη ὀλυμπιὰς, ἣν ἐνίκα Κόροιβος Ἠλεῖος. Ἀπὸ γὰρ τούτων τὰ τῆς Ἑλλήνων χρονογραφίας ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς τετευχέναι δοκεῖ, ἅττα πρὸ αὐτῶν, ὡς ἑκάστῳ φίλον ἦν, ἀπεφήναντο. *E Scaligeri excerptis* p. 38-39.

(**) *Περὶ τῆς θέσεως τοῦ ἀγῶνος τῶν ὀλυμπίων* (10).

1. Ὀλίγα δὲ ἀναγκαῖον περὶ τοῦ ἀγῶνος εἰπεῖν, ὡς οἱ μὲν πορρωτάτω τοῖς χρόνοις τὴν θέσιν αὐτοῦ προάγοντε, πρὸ Ἡρακλέους αὐτὸν τεθῆναί φασιν ὑπὸ ἑνὸς τῶν Ἰδαίων Δακτύλων· εἶτα ὑπὸ Ἀεθλίου ἐπὶ διαπείρᾳ τῶν αὐτοῦ παίδων, ἀφ' οὗ καὶ οἱ ἀγωνισταὶ ἀθληταὶ ἐκλήθησαν· μεθ' ὃν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἐπειόν, εἶτα Ἐνδυμίωνα, ἑξῆς δὲ Ἀλεξῖνον, εἶτα Οἰνόμαον προστῆναι τῆς θυσίας, μεθ' ὃν Πέλοπα εἰς τιμὴν τῷ πατρίῳ Διὶ ἀγαγεῖν, εἶτα Ἡρακλέα τὸν Ἀλκμήνης καὶ Διός, ἀφ' οὗ γενεὰς δέκα τυγχάνειν, οἱ δὲ τὰς τελείας τρεῖς φασὶν, ἐπὶ Ἴφιτον τὸν ἀνανεωσάμενον τὸν ἀγῶνα.

2. Τοῦτον γὰρ Ἠλεῖον ὄντα, καὶ προνοούμενον τῆς Ἑλλάδος, παῦσαί τε σπεύδοντα πολέμων τὰς πόλεις ἐκ πάσης Πελοποννήσου στεῖλαι θεωροὺς τοὺς πευσομένους περὶ τῆς τῶν κατεχόντων πολέμων ἀπαλλαγῆς, χρησμόν τε λαβεῖν Πυθικὸν τοῦτον·

Ὦ Πελοποννήσου ναέται παρὰ βωμὸν ἰόντες
Θύετε, καὶ πείθεσθε τά κεν μάντεις ἐνέπωσιν.

Τοῖς δὲ Ἠλείοις τάδε προαγορεῦσαι·

Ἠλεῖοι πρόπολοι πατέρων νόμον ἰθύνοντες,
Τὴν αὐτῶν ῥύεσθε πάτραν, πολέμου δ' ἀπέχεσθε,
Κοινοδίκου φιλίης ἡγούμενοι Ἑλλήνεσσι,
Ἔστ' ἂν ἐνὶ ξυνόδοις ἔλθῃ φιλόφρων ἐνιαυτός.

Τούτου χάριν Ἴφιτος κατήγγειλε τὴν ἐκεχειρίαν ἐπὶ ἡμέρῳ τροφῇ χρῆσθαι ὑπὸ Ἡρακλέους, καὶ χεῖρας ἀλλήλοις οὐκ ἐπέφερον. Τὸν δὲ ἀγῶνα τετέλεκεν Ἴφιτος Ἡρακλείδης σὺν Λυκούργῳ συγγενεῖ· ἑκάτεροι δὲ Ἡρακλεῖδαι. Καὶ τότε μόνον ἦν σταδίου ὁ ἀγών· ὕστερον δὲ τὰ ἄλλα ἆθλα κατὰ μέρος προσετέθη.

3. Ἱστοροῦσι δὲ οἱ περὶ Ἀριστόδημον τὸν Ἠλεῖον, ὡς ἀπὸ εἰκοστῆς καὶ ἑβδόμης ὀλυμπιάδος ἤρξαντο οἱ

(1) Audiendus Varro apud Censorinum cap. 21 : *Varro tria discrimina temporum esse tradit ; primum ab hominum principio ad cataclysmum priorem, quod propter ignorantiam vocatur* ἄδηλον ; *secundum a cataclysmo priore ad olympiadem primam, quod quia in eo multa fabulosa referuntur,* μυθικὸν *nominatur ; tertium a prima olympiade ad nos, quod dicitur* ἱστορικόν, *quia res in eo gestæ veris historiis continentur.* Sed contradicit Plutarchus in *Numa*, cap. 1.

(2) Extrema hæc verba videntur Armeniaci interpretis glossa. Jam de olympiadibus cum multi e veteribus, tum copiosissime omnium scripserat Phlegon, Adrianæi ævi auctor, cujus præcipuum ea de re opus (nam plura eodem super argumento ediderat) legit Photius cod. XCVII. Videndus quoque Suidas voc. *Φλέγων*. Fragmentum procemii olympiadum Phlegontis typis jam diu commendatum est. Denique legatur Pausanias in *Eliacis*.

(3) Armenius interpres addit glossam *oppugnatorum*.

(4) Interpres Arm., *patris*, perperam ex Græco πατρίῳ. L.

(5) Ita Armenius interpres cum Scaligeriano textu consentiens, in quo τελείας tantummodo legitur. Verumtamen Syncellus p. 196 A addit ὀλυμπιάδας, ita ut *duodecim* potius anni, quam *nonaginta*, id est ætates tres, intelligi debeant. L.

(6) Interpres Arm., *Græciæ procurator*.

(7) Interpres Arm. θεωρούς intellexit *exploratores*.

(8) Græce, *cognato*.

(9) Arm. *Aristodemus cum sociis*, perperam intellecta locutione οἱ περὶ Ἀριστόδημον.

(10) Τῶν ὀλυμπίων non legebat interpres Arm.

agon ab Iphito institutus fuerat) cœptos esse scribi victores, cum antea ob veterum incuriam nemo fuisset litteris consignatus : donec vigesima octava (1) olympiade cum vicisset stadium Corœbus Eleus, ipse primus in album relatus est, eamque primam olympiadem habitam esse, ex qua Græci sua tempora supputant. Aristodemo suffragatur et Polybius. At Callimachus ait, XIII (2) olympiades post Iphitum non esse scripto commendatas, nempe usque ad quartam decimam quam vicit Corœbus. Multi vero affirmant, inter agonem, quem Hercules Alcmenæ instituerit, primamque scriptam olympiadem interjectos esse annos CCCCLIX. Porro Elei (3) unoquoque quinquennio, nempe annis quatuor interpositis, agonem peragunt.

CAPUT XXXIII.

Græcorum olympiades (4) a prima usque ad quadragesimam septimam supra ducentesimam, qua Romanis imperabat Antoninus Severi filius.

I. Olympias, qua vicit Corœbus Eleus stadium. Solius enim stadii usus fuit usque ad tertiam decimam exactam olympiadem.

II. Antimachus Eleus stadium.

Remus et Romulus nascuntur.

III. Androclus Messenius stadium.

IV. Polychares Messenius stadium.

V. Æschides (5) Eleus stadium.

VI. Œbotas Dymæus stadium.

VII. Darcles Messenius stadium.

Romulus Romam condit.

VIII. Anticles Messenius stadium.

IX. Xenocles Messenius stadium.

X. Dotades Messenius stadium.

XI. Leochares Messenius stadium.

XII. Oxythemis Coronæus stadium.

XIII. Diocles Corinthius stadium,

XIV. Desmon Corinthius stadium. Additus est recursus, quem vicit Hypenus Eleus.

XV. Orsippus Megarensis stadium. Additus est dolichus (6) : nudi currebant, vincebatque Acanthus Laco.

XVI. Pythagoras Laco stadium.

XVII. Polus Epidaurius stadium.

XVIII. Tullus Sicyonius stadium. Addita est lucta, vicitque Hybatus Laco. Additum etiam quinquertium, vicitque Lampis Laco.

XIX. Menus Megarensis stadium.

XX. Atheradas Laco stadium.

ἀθληταὶ ἀναγράφεσθαι, οἱ δηλαδὴ νικηφόροι· πρὸ τοῦ γὰρ οὐδεὶς ἀνεγράφη, ἀμελησάντιον τῶν προτέρων· τῇ δὲ εἰκοστῇ ὀγδόῃ τὸ στάδιον νικῶν Κόροιβος Ἠλεῖος, ἀνεγράφη πρῶτος. Καὶ ἡ ὀλυμπιὰς αὕτη πρώτη ἐτάχθη, ἀφ' ἧς Ἕλληνες ἀριθμοῦσι τοὺς χρόνους. Τὰ δὲ αὐτὰ τῷ Ἀριστοδήμῳ καὶ Πολύβιος ἱστορεῖ. Καλλίμαχος δὲ δεκατρεῖς ὀλυμπιάδας ἀπὸ Ἰφίτου παρεῖσθαί φησι, μὴ ἀναγραφείσας, τῇ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ Κόροιβον νικᾶν. Πολλοὶ δὲ λέγουσιν, ἀπὸ τῆς ὑπὸ Ἡρακλέους τοῦ Ἀλκμήνης τοῦ ἀγῶνος θέσεως ἐπὶ τὴν πρώτην ἀριθμουμένην ὀλυμπιάδα, γενέσθαι ἔτη υνθ'. Ἄγουσι δὲ Ἠλεῖοι πενταετηρικὸν τὸν ἀγῶνα, τεσσάρων ἐτῶν μεταξὺ συντελουμένων. *Ex Syncello, p. 195-196, et e Scaligeri excerptis, p. 39.*

Ἑλλήνων ὀλυμπιάδες ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν σμζ', καθ' ἣν Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος υἱὸς Σεβήρου.

Πρώτη ὀλυμπιάς, ἣν ἐνίκα Κόροιβος Ἠλεῖος στάδιον. Τοῦτο γὰρ ἠγωνίζοντο μόνον ἐπὶ ὀλυμπιακῶν ἀγώνων.

Δευτέρα. Ἀντίμαχος Ἠλεῖος στάδιον.

Ῥῶμος καὶ Ῥωμύλος ἐγεννήθησαν.

Τρίτη. Ἄνδροκλος Μεσσήνιος στάδιον.

Τετάρτη. Πολυχάρης Μεσσήνιος στάδιον.

Πέμπτη. Αἰσχίνης Ἠλεῖος στάδιον.

Ἕκτη. Οἰβώλας Δυμαῖος στάδιον.

Ἑβδόμη. Διοκλῆς Μεσσήνιος στάδιον.

Ῥωμύλος Ῥώμην ἔκτισε.

Ὀγδόη. Ἀντικλῆς Μεσσήνιος στάδιον.

Ἐννάτη. Ξενοκλῆς Μεσσήνιος στάδιον.

Δεκάτη. Δωτάδης Μεσσήνιος στάδιον.

Ἑνδεκάτη. Λεωχάρης Μεσσήνιος στάδιον.

Δωδεκάτη. Ὀξύθεμις Κορωναῖος στάδιον.

Τρεισκαιδεκάτη. Διοκλῆς Κορίνθιος στάδιον.

Τεσσαρεσκαιδεκάτη. Δέσμων Κορίνθιος στάδιον. Προσετέθη καὶ δίαυλον, καὶ ἐνίκα Ὑπήνιος Ἠλεῖος.

Πεντεκαιδεκάτη. Ὄρσιππος Μεγαρεὺς στάδιον. Προσετέθη δολιχὸς, καὶ γυμνοὶ ἔδραμον, ἐνίκα Ἄκανθος Λάκων.

Ἑκκαιδεκάτη. Πυθαγόρας Λάκων στάδιον.

Ἑπτακαιδεκάτη. Πῶλος Ἐπιδαύριος στάδιον.

Ὀκτωκαιδεκάτη. Τέλλις Σικυώνιος στάδιον. Προσετέθη πάλη, καὶ ἐνίκα Εὐρύβατος Λάκων. Προσετέθη καὶ πένταθλος, καὶ ἐνίκα Λαμπίας Λάκων.

Ἐννεακαιδεκάτη. Μένος Μεγαρεὺς στάδιον.

Εἰκοστή. Ἀθηράδας Λάκων στάδιον.

(1) Vocabulum *octava* abest a codice Arm.

(2) Ita in margine codicis Arm. et Græce. At in textu mendose LIII.

(3) Codex Arm., *Heraclidæ* pro *Elei*.

(4) Num auctor hujus operis olympiadum est ille Hippias Eleus, non admodum priscus homo, a Plutarcho in *Numa* cap. 1 memoratus? Nomina quidem *certaminum* variorum olympicorum exstant explicanturque apud Platonem *De legibus* VIII, p. 833, ed. Serrani. — Auctor catalogi olympiadum credendus est potius Longinus vel Phlegon. Cf. caput 41. *Ex emendandis*.

(5) Græce *Æschines*. Ejusmodi multas in Olympionicarum nominibus varietates per se ipse lector deinceps notabit; quæ certe rariores sunt, quam illæ nominum in synodalibus subscriptionibus Latinorum discrepantiæ a Græcis.

(6) *Dolichus* erat plurium stadiorum curriculum.

XXI. Pantacles Atheniensi stadium.

XXII. Idem iterum stadium.

XXIII. Icarius Hyperesius stadium. Additus est pugilatus : vicitque Onomastus Smyrnæus, qui et ejusdem pugilatus leges tulit.

XXIV. Cleoptolemus Laco stadium.

XXV. Thalpis Laco stadium. Addita est quadriga, vicitque Paoron Thebanus.

XXVI. Callisthenes Laco stadium. Philimbrotus Laco quinquertium tribus olympiadibus vicit. Carnia primum Lacedæmone instituta sunt, quod est citharœdorum certamen.

XXVII. Eurybus Atheniensis stadium.

XXVIII. Charmis Laco stadium qui aridis tantum ficubus vescebatur. Hanc primo *olympiadem* egerunt Pisæi, eo quod Elei bello adversus Dynamæos (1) distinerentur.

XXIX. Chionis Laco stadium. Hujus unus saltus cubitorum XXII (2) erat.

XXX. Idem secundo. Ab Eleis defecerunt Pisæi, atque hanc et consequentes XXII egerunt.

XXXI. Chionis Laco tertio stadium.

XXXII. Cratinus Megarensis stadium : quo tempore etiam Comæus pugilatu certans tres fratres (3) vicit.

A XXXIII. Gygis Laco stadium. Additum est pancration, vicitque Hyggamis Syracusanus magno corpore præditus, qui stadium pedibus suis metitus est, idque passuum (4) tantummodo sexcentorum esse voluit. Additus est etiam celes, vicitque Craxillas Thessalus.

XXXIV. Stomus Atheniensis stadium.

XXXV. Sphærus Laco stadium; recursum autem Cylon Atheniensis, is qui etiam tyrannidem affectavit (5).

XXXVI. Phryno Atheniensis qui in Co insula (6) singulari certamine interemptus est.

XXXVII. Euryclidas Laco stadium. Additum est puerorum stadium, vicitque Polynices Eleus. Addita lucta puerorum, vicitque Hypposthenes Laco, qui, B una intermissa, quinque continentibus olympiadibus luctam virilem vicit.

XXXVIII. Olyntheus Laco stadium. Additum est puerorum quinquertium : tunc autem in agone tantum exercebantur. Vicit Deutelidas Laco.

XXXIX. Ripsolaus Laco stadium.

XL. Olyntheus Laco iterum.

XLI. Cleondas Thebanus stadium. Additus est puerorum pugilatus, vicitque Philotas Sybarita.

XLII. Lycotas Laco stadium.

Εἰκοστὴ πρώτη. Πανταχλῆς Ἀθηναῖος στάδιον.

Εἰκοστὴ δευτέρα. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Εἰκοστὴ τρίτη. Ἰκάριος Ὑπηρεσσιεὺς στάδιον. Προσετέθη πυγμὴ, καὶ Ὀνόμαστος Σμυρναῖος ἐνίκα, ὁ καὶ τῇ πυγμῇ νόμους θέμενος.

Εἰκοστὴ τετάρτη Κλεοπτόλεμος Λάκων στάδιον.

Εἰκοστὴ πέμπτη. Θάλπιος Λάκων στάδιον. Προσετέθη τέθριππον, καὶ ἐνίκα Πάτων Θηβαῖος.

Εἰκοστὴ ἕκτη. Καλλισθένης Λάκων στάδιον. Φιλόμβροτος δὲ Λάκων πένταθλον τρισὶν ὀλυμπιάσιν ἐνίκησε. Κάρνεια ἐτέθη πρῶτον ἐν Λακεδαίμονι κιθαρωδῶν ἀγών.

Εἰκοστὴ ἑβδόμη. Εὔρυβος Ἀθηναῖος στάδιον.

Εἰκοστὴ ὀγδόη. Κάρμις Λάκων στάδιον, ὃς σύκοις ξηροῖς ἤσκει. Ταύτην ἦξαν Πισαῖοι, Ἠλείων ἀσχολουμένων, διὰ τὸν πρὸς Δυμαίους πόλεμον.

Εἰκοστὴ ἐννάτη Χίονις Λάκων στάδιον, οὗ τὸ ἅλμα ποδῶν ἦν νϐ'.

Τριακοστή. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον. Πισαῖοι Ἠλείων ἀποστάντες ταύτην τε ἦξαν, καὶ τὰς ἑξῆς κϐ'.

Τριακοστὴ πρώτη. Χίονις Λάκων τὸ τρίτον στάδιον.

Τριακοστὴ δευτέρα. Κρατῖνος Μεγαρεὺς στάδιον· ὅτε καὶ Κομαῖος τρίτος ἀδελφῶν ἀγωνισάμενος ἐνίκα.

Τριακοστὴ τρίτη. Γύγις Λάκων στάδιον. Προσετέθη παγκράτιον, καὶ ἐνίκα Λύγδαμις Συρακούσιος ὑπερμεγέθης, ὃς στάδιον ἐξεμέτρησε τοῖς ἑαυτοῦ ποσὶ, μόνας ἑξακοσίους παραθέσεις ποιησάμενος. Προσετέθη καὶ [κέλης] καὶ ἐνίκα Πραξίλλας Θεσσαλός.

Τριακοστὴ τετάρτη. Στόμας Ἀθηναῖος στάδιον.

Τριακοστὴ πέμπτη. Σφαῖρος Λάκων στάδιον, καὶ δίαυλον Κύλων ὁ Ἀθηναῖος ὁ ἐπιθέμενος τυραννίδι.

Τριακοστὴ ἕκτη. Φρύνων Ἀθηναῖος, ὃς Πιττακῷ μονομαχῶν ἀνῃρέθη.

Τριακοστὴ ἑβδόμη. Εὐρυκλείδας Λάκων στάδιον. Προσετέθη στάδιον παίδων, καὶ ἐνίκα Πολυνείκης Ἠλεῖος. Προσετέθη καὶ παίδων πάλη, καὶ ἐνίκα Ἱπποσθένης Λάκων, ὃς διαλιπὼν μίαν τὰς ἑξῆς πέντε ὀλυμπιάδας ἀνδρῶν πάλην ἐνίκησε.

Τριακοστὴ ὀγδόη. Ὀλυνθεὺς Λάκων στάδιον. Προσετέθη παίδων πένταθλος καὶ ἠγωνίσαντο τότε μόνον· ἐνίκα Δευτελίδας Λάκων.

Τριακοστὴ ἐννάτη. Ῥίψολχος (7) Λάκων στάδιον.

Τεσσαρακοστή. Ὀλυνθεὺς Λάκων τὸ δεύτερον στάδιον.

Τεσσαρακοστὴ πρώτη. Κλεώνδας Θηβαῖος στάδιον. Προσετέθη παίδων πυγμὴ, καὶ ἐνίκα Φιλώτας Συβαρίτης.

Τεσσαρακοστὴ δευτέρα. Λυκώτας Λάκων στάδιον.

Τεσσαρακοστὴ τρίτη. Κλέων Ἐπιδαύριος στάδιον.

Τεσσαρακοστὴ τετάρτη. Γέλων Λάκων στάδιον.

(1) Interpres Arm. legit, ut putamus, πρὸς δυσμικοὺς, vel similitudine vocabulorum deceptus est, ideoque scripsit *adversus occidentales*. Sed plane dicendum est *adversus Dymæos*. Fuit autem *Dyme* urbs Achaiæ in limitibus Elidis.

(2) Græce, LII, quæ mendosa lectio est. Item Græce *pedum* pro *cubitorum*

(3) Græce *tertius fratrum*.

(4) Ita loquitur Armenius interpres. Cæterum C Censorinus, cap. 13, Olympicum stadium dicit *pedum* DC.

(5) Rem narrant Thucydides I, 126; et Herodotus V, 71. Perperam interpres Arm., *qui etiam in tyrannum impetum fecit*.

(6) Græce. *qui in singulari cum Pittaco certamine interemptus est*, quæ vera lectio videtur.

(7) Mendum pro Ῥιψόλαος.

XLIII. Cleo Epidaurius stadium.

XLIV. Gelo Laco stadium.

XLV. Anticrates Epidaurius stadium

XLVI Chrysomachus Laco stadium. Polymnestor Milesius puerorum stadium. Hic in pascuis degens leporem cursu assecutus est.

XLVII. Eurycles Laco stadium.

XLVIII. Glyco Crotoniates stadium. Pythagoras Samius despectus in puerorum pugilatu, et tanquam femina traductus, *mox* procedens viros (1) omnes egregie superavit.

XLIX. Lycinus Crotoniates stadium.

L. Epitelidas Laco stadium.

Septem sapientes nominati sunt.

LI. Eratosthenes Crotoniates (2) stadium.

LII. Agis Eleus stadium.

LIII. Agno Peparethius stadium.

LIV. Hippostratus Crotoniates stadium. Arrechion Phygalensis duobus (3) jam pancratiis victor fracto cranio (4) interiit, et cadaver ejus coronatum est: namque adversarius antea victus (5) *eum* dimisit, quia sibi pedem frangeret (6).

A LV. Hippostratus idem secundo.

Cyrus hoc tempore Persis imperavit.

LVI. Phædrus Pharsalius stadium.

LVII. Lagramus Laco stadium.

LVIII. Diognetus Crotoniates stadium.

LIX. Archilochus Corcyræus stadium.

LX. Apellæus Eleus stadium.

LXI. Agatharchus Corcyræus stadium.

LXII. Eryxias Chalcidicus stadium; luctam Milo Crotoniates, qui vicit Olympia sexies, Pythia sexies Isthmia decies, Nemea novies.

LXIII. Parmenides Camarinæus stadium.

LXIV. Menander Thessalus stadium.

LXV. Anachus Tarentinus stadium. Additus est cursus armatus, vicitque Damaretus Heræus.

B LXVI. Ischyrus Himeræus stadium.

LXVII. Phannas Pellenensis primus triplex certamen obiit, nempe stadium, recursum, et cursum armatum (7).

LXVIII. Isomachus Crotoniates stadium.

LXIX. Idem secundo.

LXX. Nicias Opuntius stadium.

Τεσσαρακοστὴ πέμπτη. Ἀντικράτης Ἐπιδαύριος στάδιον.

Τεσσαρακοστὴ ἕκτη. Χρυσάμαξος Λάκων στάδιον, καὶ Πολυμνήστωρ Μιλήσιος παίδων στάδιον, ὃς αἰπόλων λαγὼν κατέλαβε.

Τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη. Εὐρυκλῆς Λάκων στάδιον.

Τεσσαρακοστὴ ὀγδόη. Γλύκων Κροτωνιάτης στάδιον. Πυθαγόρας Σάμιος ἐκκριθεὶς παίδων πυγμὴν, καὶ ὡς θῆλυς χλευαζόμενος, προβὰς εἰς τοὺς ἄνδρας, ἅπαντας ἑξῆς (8) ἐνίκησε.

Τεσσαρακοστὴ ἐννάτη. Λυκῖνος Κροτωνιάτης στάδιον.

Πεντηκοστή. Ἐπιτελπίδας Λάκων στάδιον.

Οἱ ἑπτὰ σοφοὶ ὠνομάσθησαν.

Πεντηκοστὴ πρώτη. Ἐρατοσθένης Κροτωνιάτης στάδιον.

Πεντηκοστὴ δευτέρα. Ἄγις Ἠλεῖος στάδιον.

Πεντηκοστὴ τρίτη. Ἄγνων Πεπαρήθιος στάδιον.

Πεντηκοστὴ τετάρτη. Ἱππόστρατος Κροτωνιάτης στάδιον· Ἀριχίων Φυγαλεὺς τὸ τρίτον νικῶν παγκράτιον ψιλωθεὶς ἀπέθανε, καὶ νεκρὸς ἐστέφθη, φθάσαντος ἀπείπασθαι ἀνταγωνιστοῦ, κλωμένου αὐτῷ τοῦ ποδὸς ὑπ' ἐκείνου.

Πεντηκοστὴ πέμπτη. Ἱππόστρατος ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ὅτε Κῦρος ἐβασίλευσε Περσῶν.

Πεντηκοστὴ ἕκτη. Φαῖδρος Φαρσάλιος στάδιον.

Πεντηκοστὴ ἑβδόμη. Λάδρομος Λάκων στάδιον.

Πεντηκοστὴ ὀγδόη. Διόγνητος Κροτωνιάτης στάδιον.

Πεντηκοστὴ ἐννάτη. Ἀρχίλοχος Κεκυραῖος στάδιον.

Ἑξηκοστή. Ἀπελλαῖος Ἠλεῖος στάδιον.

Ἑξηκοστὴ πρώτη. Ἀγάθαρχος Κερκυραῖος στάδιον.

Ἑξηκοστὴ δευτέρα. Ἐρυξίας Χαλκιδεὺς στάδιον. Μίλων Κροτωνιάτης πάλην, ὃς νικᾷ Ὀλύμπια ἑξάκις, Πύθια ἑξάκις, Ἴσθμια δεκάκις, Νέμεα ἐννεάκις.

Ἑξηκοστὴ τρίτη. Παρμενίδης Καμαριναῖος στάδιον.

Ἑξηκοστὴ τετάρτη. Εὔανδρος Θεσσαλὸς στάδιον.

Ἑξηκοστὴ πέμπτη. Ἀχοχᾶς Ταραντῖνος στάδιον. Προσετέθη ὁπλίτης, καὶ ἐνίκα Δαμάρητος Ἡραιεύς.

Ἑξηκοστὴ ἕκτη. Ἰσχυρὸς Ἱμεραῖος στάδιον.

Ἑξηκοστὴ ἑβδόμη. Φανᾶς Πελληνεὺς πρῶτος ἐτρίσσευσεν, στάδιον, δίαυλον, ὅπλον.

Ἑξηκοστὴ ὀγδόη. Ἰσόμαχος Κροτωνιάτης στάδιον.

Ἑξηκοστὴ ἐννάτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ἑβδομηκοστή. Νικαίστας Ὀπούντιος στάδιον.

Ἑβδομηκοστὴ πρώτη. Τισικράτης Κροτωνιάτης στάδιον.

(1) Armeniacus interpres legit προβὰς τοὺς ἄνδρας, uti est apud Syncellum p. 239 B, non προβὰς εἰς τοὺς ἄνδρας, *virili ætate firmatus*, uti habet Scaliger.

(2) Arm., *Cratiniensis.*

(3) Græce, *tertio pancratio.*

(4) Paulo aliter Græcus textus, in quo certe apud Pausaniam VIII, 40, dicitur strangulatus Arachion (sive Arichion). Armeniacus interpres utitur voce GARAPNADEAL, composita ex GARAP, *cranium*, et NADEAL, *scissum*. Sane et in Marc. Ev. cap. XII, 4, utitur eodem hoc vocabulo interpres Bibliorum Armeniacus, quo loco Græci habent λιθοβολήσαντες C ἐκεφαλαίωσαν· Latini autem, *in capite vulneraverunt.*

(5) Ambigua locutio in Arm. textu, nempe *victus adversarius* vel *victor adversarius.*

(6) Hanc historiam luculenter tradunt Pausanias VIII, 40, et Philostratus *Imag.* II, 6.

(7) Interpres Arm. ponit hic et superius vocem Græcam ὅπλον, quam sic deinde explanat hoc loco: *id est adversarium se exhibere contra armatum ad certamen.*

(8) Armeniacus interpres videtur legisse ἐξόχως pro ἑξῆς.

LXXI. Tisicrates Croloniates stadium.

LXXII. Idem secundo.

LXXIII. Astyalus Crotoniates stadium.

LXXIV. Idem secundo.

LXXV. Idem tertio (1).

LXXVI. Scamander Mitylenæus stadium.

LXXVII. Dandinus Argivus stadium.

LXXVIII. Parmenides Posidoniates stadium.

LXXIX. Xenophon Corinthius stadium.

LXXX. Turymmas Thessalus stadium: luctam (2) Amesinas Barcæus, qui armenta pascens luctabatur cum tauro; cumque eodem (3) Pisam adducto decertabat.

LXXXI. Polymnastus Cyrenæus stadium.

LXXXII. Lycus Larissæus stadium.

LXXXIII. Crisso Himeræus stadium.

LXXXIV. Idem secundo.

LXXXV. Idem tertio.

LXXXVI. Theopompus (4) Thessalus stadium.

LXXXVII. Euphranor (5) Ambraciotes stadium.

Exin bellum Peloponnesiacum.

A LXXXVIII. Symmachus Messenius stadium.

LXXXIX. Idem secundo.

XC. Hyperbius Syracusanus stadium.

XCI. Exegentus Agrigentinus stadium.

XCII. Idem secundo.

XCIII. Eurotas Cyrenæus stadium: pancratium Polydamas Scotusæus ingenti corpore præditus, qui cum in Perside apud Ochum versaretur, leones cædebat, nudusque cum armatis certabat. Addita est biga, vicitque Evagrius Eleus.

XCIV. Crocinas Larissæus stadium.

XCV. Meno Atheniensis stadium.

XCVI. Eupolemus Eleus stadium. Additus est tubicen, vicitque Timæus Eleus. Additus etiam præco, vicitque Acrates Eleus.

B XCVII. Tirinæus *Eleus* (6) stadium.

XCVIII. Sosippus Delphius stadium: luctam Aristodemus Eleus, quem nemo medium corripuit.

XCIX. Dicon Syracusanus stadium. Additum est equuleorum curule certamen vicitque Eurybasus Laco.

C. Dionysidorus Tarentinus stadium.

Ἑβδομηκοστὴ δευτέρα. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ἑβδομηκοστὴ τρίτη. Ἀστύαλος Κροτωνιάτης στάδιον.

Ἑβδομηκοστὴ τετάρτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ἑβδομηκοστὴ πέμπτη. Ὁ αὐτὸς τρίτον.

Ἑβδομηκοστὴ ἕκτη. Σκάμανδρος Μιτυληναῖος στάδιον.

Ἑβδομηκοστὴ ἑβδόμη. Δάνδης Ἀργεῖος στάδιον.

Ἑβδομηκοστὴ ὀγδόη. Παρμενίδης Ποσειδωνιάτης στάδιον.

Ἑβδομηκοστὴ ἐννάτη. Ξενοφῶν Κορίνθιος στάδιον.

Ὀγδοηκοστή. Τυρύμμας Θεσσαλὸς στάδιον. Πάλην Ἀμησινᾶς Βαρκαῖος, ὃς βουκολῶν ταύρῳ ἐγυμνάζετο, ὃν καὶ εἰς Πίσαν ἀγαγὼν συνεγυμνάσθη.

Ὀγδοηκοστὴ πρώτη. Πολύμναστος Κυρηναῖος στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ δευτέρα. Λύκος Λαρισσαῖος στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ τρίτη. Κρίσσων Ἱμεραῖος στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ τετάρτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ὀγδοηκοστὴ πέμπτη. Ὁ αὐτὸς τὸ τρίτον στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ ἕκτη. Θεόπομπος Θεσσαλὸς στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ ἑβδόμη. Σώφρων Ἀμβρακιώτης στάδιον.

Ἐν ᾧ ὁ Πελοποννησιακὸς πόλεμος συνεκροτήθη.

Ὀγδοηκοστὴ ὀγδόη. Σύμμαχος Μεσσήνιος στάδιον.

Ὀγδοηκοστὴ ἐννάτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Ἐννενηκοστή. Ὑπέρβιος Συρακούσιος στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ πρώτη. Ἐξάγεντος Ἀκραγαντῖνος στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ δευτέρα. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ τρίτη. Εὔκατος Κυρηναῖος στάδιον· παγκράτιον Πολύδαμας Σκοτουσσαῖος ὑπερμεγέθης, ὃς ἐν Πέρσαις παρὰ Ὤχῳ γενόμενος λέοντας ἀνῄρει, καὶ ὡπλισμένους γυμνὸς κατηγωνίσατο, ἵστη δὲ καὶ ἅρματα ἐλαυνόμενα κατὰ κράτος. Προσετέθη συνωρὶς, καὶ ἐνίκα Εὐαγόρας Ἠλεῖος.

Ἐννενηκοστὴ τετάρτη Κροκίνας Λαρισσαῖος στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ πέμπτη. Μένων Ἀθηναῖος στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ ἕκτη. Εὐπόλεμος Ἠλεῖος στάδιον. Προσετέθη σαλπιγκτὴς, καὶ ἐνίκα Τίμαιος Ἠλεῖος.. Προσετέθη καὶ κῆρυξ, καὶ ἐνίκα Κράτης Ἠλεῖος.

Ἐννενηκοστὴ ἑβδόμη. Τεριναῖος Ἠλεῖος στάδιον.

Ἐννενηκοστὴ ὀγδόη. Σώσιππος ὁ Δελφὸς στάδιον, Ἀριστόδημος Ἠλεῖος πάλην, οὗ μέσα οὐδεὶς ἔλαβεν.

Ἐννενηκοστὴ ἐννάτη. Δίκων Συρακούσιος στάδιον· Προσετέθη τέθριππον πωλικὸν, καὶ ἐνίκα Εὐρυβάτας Λάκων στάδιον (7).

Ἑκατοστή. Διονυσόδωρος Ταραντῖνος στάδιον.

(1) Olympiades apud Diodorum Siculum, propter amissos ejus libros, hactenus acephalæ, ex hac LXXV usque ad CXIX apud eumdem auctorem supersunt (lib. XI-XX) quas eruditus lector non sine fructu cum his Eusebianis olympiadibus conferet. Jam quod apud Diodorum hac olympiade LXXV traditur victor *Astylus Syracusanus;* prima quidem vox *Astylus* mendum videtur pro *Astyalus;* ipse autem Astyalus dixerat se *Syracusanum* cum esset *Crotoniates*, cujus mendacii causam et pœnam refert Pausanias VI, 13.

(2) Armeniacus interpres utitur vocabulo *certa-* C *men* generalis sensus, quo loco Græce est *lucta*.

(3) Codex Arm. ENT AIL, *cum alio;* sed mendum videtur pro ENT AIN, *cum eodem.*

(4) *Theopompus* scribitur in superiore olympiade post verba *idem tertio;* quo mendo Armeniaci amanuensis reliquarum olympiadum in codice numeri, ob unum subtractum, omnes a Græco textu dissiderent, nisi errorem emendavissemus.

(5) Græce, *Sophron.*

(6) Vocabulum *Eleus* desideratur in codice Arm., indicata lacuna

(7) Hæc vox videtur omittenda.

CI. Damon Thurinus stadium.
CII. Idem secundo.
CIII. Pythostratus Ephesius stadium.
CIV. Phocides Atheniensis stadium (1). Hæc olympias a Pysæis acta est.
CV. Porus Cyrenæus stadium.
CVI. Idem secundo.
CVII. Micrinas Tarentinus stadium.
CVIII. Polycles Cyrenæus stadium.
CIX. Aristolochus Atheniensis stadium.
CX. Anticles Atheniensis stadium.
CXI. Cleomantis Clitorius stadium.
CXII. Eurylas Chalcidicus stadium.
Alexander Babylonem cepit, et Darium interemit.
CXIII. Clito Macedo stadium. Ageus Argivus dolichum, qui victoriam suam eodem die Argum veniens narravit.
CXIV. Micennas Rhodius stadium.
Alexander obiit. Mox cum imperium ejus inter se plures dividerent, Ægypti et Alexandriæ regnum obtinuit Ptolemæus.
CXV. Damasias Amphipolitanus stadium.
CXVI. Demosthenes Laco stadium.

A **CXVII.** Parmenides Mitylenæus stadium.
CXVIII. Andromenes Corinthius stadium. Antenor Atheniensis, aut Milesius, in pancratio adversatus circumstantibus se (2) victor exstitit sine unctione tribus in ætatibus.
CXIX. Andromenes Corinthius stadium.
CXX. Pythagoras Magnesius ad Mæandrum stadium. *Luctam* Ceras Argivus qui bovis ungulas evellebat.
CXXI. Idem Pythagoras secundo.
CXXII. Antigonus Macedo stadium.
CXXIII. Idem secundo.
CXXIV. Philomelus Pharsalius stadium.
CXXV. Lagus Ægiensis stadium.
CXXVI. Idæus, vel Nicator, Cyrenæus stadium.
B **CXXVII.** Perigenes Alexandrinus stadium.
CXXVIII. Seleucus Macedo stadium.
CXXIX. Philinus Cous stadium. Addita est equuleorum biga, vicitque Philistiachus Macedi (3).
CXXX. Philinus idem secundo.
CXXXI. Ammonius Alexandrinus stadium. Additus est singularis equus, vicitque Hippocrates Thessali filius.

Ἑκατοστὴ πρώτη. Δάμων Θούριος στάδιον.
Ἑκατοστὴ δευτέρα. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον στάδιον.
Ἑκατοστὴ τρίτη. Πυθόστρατος Ἐφέσιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τετάρτη. Φωκίδης Ἀθηναῖος πάλην· αὕτη ὑπὸ Πισαίων ἐτέθη.
Ἑκατοστὴ πέμπτη. Παῦρος Κυρηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἕκτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ ἑβδόμη. Μικρίνας Ταραντῖνος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδόη. Πολυκλῆς Κυρηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννάτη. Ἀριστόλοχος Ἀθηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ δεκάτη. Ἀντικλῆς Ἀθηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑνδεκάτη. Κλεόμαντις Κλειτόριος στάδιον.
Ἑκατοστὴ δωδεκάτη. Εὐρύλας Χαλκιδεὺς στάδιον.
Ἀλέξανδρος Βαβυλῶνα κατέσχε, Δαρεῖον καθελών.
Ἑκατοστὴ τρισκαιδεκάτη. Κλίτων Μακεδὼν στάδιον. Ἀργεὺς Ἀργεῖος δολιχὸν, ὃς ἐν Ἄργει τὴν ἑαυτοῦ νίκην αὐθημερὸν ἀνήγγειλεν.
Ἑκατοστὴ τεσσαρεσκαιδεκάτη. Μικίννας Ῥόδιος στάδιον.
Ἀλέξανδρος ἐτελεύτησε· μεθ' ὃν εἰς πολλοὺς διαιρεθείσης τῆς ἀρχῆς, Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος.
Ἑκατοστὴ πεντεκαιδεκάτη. Δαμασίας Ἀμφιπολίτης στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑκκαιδεκάτη. Δημοσθένης Λάκων στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑπτακαιδεκάτη. Παρμενίδης Μιτυληναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀκτωκαιδεκάτη. Ἀνδρομένης Κορίνθιος στάδιον. Ἀντήνωρ Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, παγκράτιον, ἀκόντιον, περιοδονίκης, ἄληπτος (4) ἐν ταῖς τρισὶν ἡλικίαις.
Ἑκατοστὴ ἐννεακαιδεκάτη. Ἀνδρομένης Κορίνθιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστή. Πυθαγόρας Μάγνης στάδιον· πάλην Κερᾶς Ἀργεῖος, ὃς χηλὰς ἀπέσπα βοός.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ πρώτη. Πυθαγόρας τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ δευτέρα. Ἀντίγονος Μακεδὼν στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ τρίτη Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ τετάρτη. Φιλόμηλος Φαρσάλιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ πέμπτη. Λάδας Αἰγιεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ ἕκτη. Ἰδαῖος, ἢ Νικάτωρ, Κυρηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ ἑβδόμη. Περιγένης Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ ὀγδόη. Σέλευκος Μακεδὼν στάδιον. Βελιστίχη γυνὴ ἀπὸ τῆς Μακεδονίας τῆς ἐπὶ θαλάσσῃ συνωρίδι πωλικῇ ἐνίκησε.
Ἑκατοστὴ εἰκοστὴ ἐννάτη. Φιλῖνος Κῷος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστή. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ πρώτη. Ἀμμώνιος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον...

(1) Græce, *luctam*.
(2) Ita loquitur hoc loco Armeniacus interpres quanquam in Græco textu habetur περιοδινίκης. Jam qui quatuor solemnia Græcorum certamina, Olympia, Pythia, Isthmia et Nemea vicisset, is dicebatur περιοδονίκης. *periodi victor*. Sed hic dicendum est *vicit pancratium, jaculum, fuitque periodi-*
C *nices invictus tribus in ætatibus.*
(3) Ita codex Arm. At Græcus textus ponit in superiore olympiade *Belistichen Macedonicam mulierem*. Itaque perversionem ordinis nominisque Armeniacus interpres fecit.
(4) Interpres Arm. videtur legisse ἄλειπτος, quod ipsum perperam intellexit *sine unctione*.

CXXXII. Xenophanes Ætolus ex Amphissa stadium.

CXXXIII. Simylus Neapolitanus stadium.

Parthi defecerunt a Macedonibus, primusque regnavit Arsaces, unde Arsacidæ.

CXXXIV. Alcidas Laco stadium.

CXXXV. Eraton Ætolus stadium. Pugilatum Cleoxenus Alexandrinus, in periodo illæsus.

CXXXVI. Pythocles Sicyonius stadium.

CXXXVII. Menestheus Barcylitanus stadium.

CXXXVIII. Demetrius Alexandrinus stadium.

CXXXIX. Jolaidas Argivus stadium.

CXL. Zopyrus Syracusanus stadium.

CXLI. Dorotheus Rhodius stadium.

CXLII. Crates Alexandrinus stadium. Caper (1) Eleus luctam (2) et pancratium vicit post Herculem, scriptusque est secundus ab Hercule.

CXLIII Heraclitus Samius stadium.

CXLIV. Heraclides Salaminius ex insula Cypro stadium.

CXLV. Pyrrhias Ætolus stadium. Puerilem luctam Torchus Colophonius: solus *hic* puerilem periodum vicit. Additum est puerorum pancration (qui est accessus ad complectendum (3)) vicitque Phædimus Alexandrinus (4).

CXLVI. Micion Bœotius stadium.

CXLVII. Agemachus Cyzicenus stadium: luctam Clitostratus Rhodius, qui simul ac collum cepisset, vincebat.

CXLVIII. Arcesilaus Megalopolitanus stadium.

CXLIX. Hippostratus e Seleucia Pieria stadium.

CL. Onesicratus Salaminius stadium.

CLI. Thymelus Aspendius stadium.

CLII. Democrates Megarensis stadium.

CLIII. Aristander Lesbius ex Antissa stadium.

CLIV. Leonidas Rhodius triplici in certamine victor (5) stadium.

CLV. Idem secundo.

CLVI. Idem tertio. Aristoxenus Rhodius tertius post Herculem luctam et pancratium (6).

CLVII. Idem Leonidas quarto. Solus et primus quatuor olympiadibus coronas Olympiacas duodecim retulit.

CLVIII. Orthon Syracusanus stadium.

CLIX. Alcimus Cyzicenus stadium.

CLX. Anodorus Cyzicenus stadium.

Ἑκατοστὴ τριακοστὴ δευτέρα. Ξενοφάνης Αἰτωλὸς στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ τρίτη. Σιμύλος Νεαπολίτης στάδιον.
Πάρθοι Μακεδόνων ἀπέστησαν, καὶ πρῶτος ἐβασίλευσεν Ἀρσάκης, ὅθεν Ἀρσακίδαι.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ τετάρτη. Ἀλκίδας Λάκων στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ πέμπτη. Ἐράτων Αἰτωλὸς στάδιον. Πυγμὴν Κλεόξενος Ἀλεξανδρεύς, περιοδονίκης ἀτραυμάτιστος.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ ἕκτη. Πυθοκλῆς Σικυώνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ ἑβδόμη. Μενεσθεὺς Βαρκυλίτης στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ ὀγδόη. Δημήτριος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ τριακοστὴ ἐννάτη. Ἰωλαΐδας Ἀργεῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστή. Ζώπυρος Συρακούσιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ πρώτη. Δωρόθεος Ῥόδιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ δευτέρα. Κράτης Ἀλεξανδρεὺς στάδιον. Κάπρος Ἠλεῖος πάλην καὶ παγκράτιον ἐνίκα μετὰ Ἡρακλέα, καὶ ἀναγράφεται δεύτερος ἀφ' Ἡρακλέους.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ τρίτη. Ἡράκλειτος Σάμιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ τετάρτη. Ἡρακλείδης Σαλαμίνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ πέμπτη. Πυῤῥίας Αἰτωλὸς στάδιον· παίδων πυγμὴν Μόσχος Κολοφώνιος, μόνος παιδικὴν περίοδον. Προσετέθη παίδων παγκράτιον, καὶ ἐνίκα Φαίδιμος Ἀλεξανδρεύς.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ ἕκτη. Μικίων Βοιώτιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη. Ἀγέμαχος Κυζικηνὸς στάδιον· πάλην Κλεόστρατος Ῥόδιος, ὃς τραχηλίζων ἀπελάμβανεν.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ ὀγδοή· Ἀκεσίλαος Μεγαλοπολίτης στάδιον.
Ἑκατοστὴ τεσσαρακοστὴ ἐννάτη. Ἱππόστρατος Σελευκεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστή. Ὀνησίκρατος Σαλαμίνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ πρώτη. Θύμηλος Ἀσπένδιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ δευτέρα. Δημόκριτος Μεγαρεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ τρίτη. Ἀρίστανδρος Λέσβιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ τετάρτη. Λεωνίδας Ῥόδιος τριαστὴς στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ πέμπτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ ἕκτη. Ὁ αὐτὸς τὸ τρίτον. [Ἀριστόξενος (7)] Ῥόδιος τρίτος ἀφ' Ἡρακλέους πάλην ὁμοῦ καὶ παγκράτιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ ἑβδόμη. Λεωνίδας τὸ τέταρτον στάδιον, μόνος δὲ καὶ πρῶτος ἐπὶ τέσσαρας ὀλυμπιάδας στεφάνους Ὀλυμπιακοὺς ἔχει δώδεκα.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ ὀγδόη. Ὄρθων Συρακούσιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ πεντηκοστὴ ἐννάτη. Ἄλκιμος Κυζικηνὸς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστή. Ἀνώδοχος Κυζικηνὸς στάδιον.

(1) Cod. Arm., *Capus*, vel *Carus*.
(2) Cod. Arm., *stadium*, mendose tamen; etenim hujus olympiadis stadionices Crates jam scriptus est.
(3) Hæc est glossa interpretis Arm., qui ait HAS EV ARIG *perventus et prehensio*. Fortasse hanc item pancratii definitionem addere licet iis quas copiose congessit H. Stephanus in *Thesauro L. G.*
(4) Codex Arm. addit mendose *stadium*.
(5) Codex Arm. tantum, *triplicans*.
(6) Interpres Arm., *omnium virium certamen*.
(7) Restituitur hoc vocabulum ab interprete Arm.

CLXI. Antipater Epirota stadium
CLXII. Damon Delphius stadium.
CLXIII. Timotheus Trallianus stadium.
CLXIV. Bœotus Sicyonius stadium.
CLXV. Acusilaus Cyrenæus stadium.
CLXVI. Chrysogonus Nicænus stadium.
CLXVII. Idem secundo.
CLXVIII. Nicomachus Philadelphensis stadium.
CLXIX. Nicodemus Laco stadium.
CLXX. Simmias Seleuciensis ad Tigrim stadium.
CLXXI. Parmeniscus Corcyræus stadium.

CLXXII. Eudamus Cous stadium. Protophanes Magnesius ad Mæandrum pancratium (1), quartus ab Hercule.

CLXXIII. Parmeniscus Corcyræus iterum stadium.

CLXXIV. Demostratus Lariensis (2) stadium.

CLXXV. Stadium puerorum, vicitque Epænetus Argivus. Viri enim idcirco non certaverunt, quia cunctos Sylla Romam accersiverat.

CLXXVI. Dio Cyparissensis stadium.

CLXXVII. Hecatomnus Eleus stadium.

CLXXVIII. Diocles Hypæpenus stadium. Stratonicus Coragi Alexandrinus luctam et pancratium (3),
A quintus ab Hercule : qui in Nemeis quoque eodem die puerorum et barbatorum (4) quatuor coronas cepit, et gymnica certamina sine equo peragens, gratia amicorum vel regum assecutus est ut in album referretur : quare nec egisse *cursum* putabatur (5).

CLXXIX. Andreas Laco stadium.
CLXXX. Andromachus Laco (6) stadium.
CLXXXI. Lamachus Tauromenitanus stadium.

CLXXXII. Anthestion Argivus stadium. Marion Marionis Alexandrinus luctam et pancratium (7) sextus ab Hercule.

CLXXXIII. Theodorus Messenius stadium.

Julius Cæsar dominium supremum Romanorum obtinuit.

B CLXXXIV. Item Theodorus secundo.

Augustus imperavit Romanis.

CLXXXV. Aristo Thurinus stadium.

CLXXXVI. Scamander ex Alexandria Troadis stadium.

CLXXXVII. Aristo Thurinus secundo.
CLXXXVIII. Sopater Argivus stadium (8).
CLXXXIX. Asclepiades Sidonius (9) stadium.
CXC. Auphidius Patrensis stadium.

Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ πρώτη. Ἀντίπατρος Ἠπειρώτης στάδιον.
Ἑκαστοστὴ ἑξηκοστὴ δευτέρα. Δάμων Δελφὸς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ τρίτη. Τιμόθεος Τραλλιανὸς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ τετάρτη. Βοιωτὸς Σικυώνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ πέμπτη. Ἀκουσίλαος Κυρηναῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ ἕκτη. Χρυσόγονος Νικαεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ ἑβδόμη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ ὀγδόη. Νικόμαχος Φιλαδελφεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑξηκοστὴ ἐννάτη. Νικόδημος Λακεδαιμόνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστή. Σιμμίας Σελευκεὺς ἀπὸ Τίγριος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ πρώτη. Παρμηνίσκος Κερκυραῖος στάδιον τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ δευτέρα. Εὔδαμος Κῶος στάδιον. Πρωτοφάνης Μάγνης πάλην καὶ παγκράτιον, τέταρτος ἀφ' Ἡρακλέους.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ τρίτη. Παρμενίσκος Κερκυραῖος τὸ β' στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ τετάρτη . . . . . .
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ πέμπτη. Ἐπαίνετος Ἀργεῖος στάδιον παίδων· ἄνδρες γὰρ οὐκ ἠγωνίσαντο, Σύλλα πάντας εἰς Ῥώμην μεταπεμψαμένου.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ ἕκτη. Δίων Κυπαρισσεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ ἑβδόμη. Ἑκατόμνος Ἠλεῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ ὀγδόη. Διοκλῆς Ὑπαιπηνὸς στάδιον· Στρατόνικος Κοράγου Ἀλεξανδρεὺς πάλην καὶ παγκράτιον πέμπτος ἀφ' Ἡρακλέους· ὃς Νεμέα τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ παίδων καὶ ἀγενείων τέσσαρας στεφάνους ἔσχεν.
Ἑκατοστὴ ἑβδομηκοστὴ ἐννάτη. Ἀνδρείας Λακεδαιμόνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστή. Ἀνδρόμαχος Ἀμβρακιώτης στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ πρώτη. Λάμαχος Ταυρομενίτης στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ δευτέρα. Ἀνθεστίων Ἀργεῖος στάδιον· Μαρίων Μαρίωνος Ἀλεξανδρεὺς πάλην καὶ παγκράτιον ἕκτος ἀφ' Ἡρακλέους.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ τρίτη. Θεόδωρος Μεσσήνιος στάδιον.
Ἰούλιος Καῖσαρ ἐμονάρχησε Ῥωμαίων.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ τετάρτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Αὔγουστος Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ πέμπτη. Ἀρίστων Θούριος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ ἕκτη. Σκάμανδρος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ ἑβδόμη. Σώπατρος Ἀργεῖος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ ὀγδόη....
Ἑκατοστὴ ὀγδοηκοστὴ ἐννάτη. Ἀσκληπιάδης Σιδώνιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστή. Αὐφίδιος Πατρεὺς στάδιον.

(1) Græce, *luctam et pancratium*.
(2) *Larienses* commemorat Strabo lib. I, p. 89 ed. Oxon.
(3) Interpres Arm., *omnium virium certamen*, pro *luctam et pancratium*, hic et alibi.
(4) Ita est in cod. Arm. At Græce, *imberbium*.
(5) Textus Armeniacus Græco copiosior est, sed idem aliquanta obscuritate laborat.
(6) Græce, *ambraciotes*.
(7) Interpres Arm., *omnium virium certamen*.
(8) Græce ordo perversus est.
(9) Cod. Arm., *Siconius*.

CXCI. Diodotus Tyaneus stadium.

CXCII. Diophanes Æolius stadium.

CXCIII. Artemidorus Thyatirenus stadium.

CXCIV. Demaratus Ephesius stadium.

CXCV. Item secundo.

CXCVI. Pammenes Magnesius ad Mæandrum stadium.

CXCVII. Asiaticus Halicarnasseus stadium.

CXCVIII. Diophanes Prusensis ad Olympum stadium. Aristeas Stratonicensis aut Mæandrius luctam et pancratium (1), septimus ab Hercule.

Tiberius imperavit Romanis.

CXCIX. Æschines Milesius, qui *et* Glaucias, stadium. Instauratus est equorum (2) cursus, vicitque Tiberii Cæsaris quadriga.

CC. Polemon Petræus stadium.

CCI Damas Cydonius stadium.

CCII. Hermogenes Pergamenus stadium.

CCIII. Apollonius Epidaurius stadium.

CCIV. Sarapion Alexandrinus stadium. Nicostratis Argiades luctam et pancratium, octavus ab Hercule. Exin nemo ejusmodi ab Hercule ad nostra usque tempora exstitit, negligentibus Eleis validos quoque corona donare.

Caius Romanis imperavit.

A CCV. Eubulidas Laodicenus stadium.

Claudius Romanis imperavit.

CCVI. Valerius Mitylenæus stadium.

CCVII. Athenodorus Ægiensis stadium.

CCVIII. Idem secundo.

Nero Romanis imperavit.

CCIX. Callicles Sidonius stadium.

CCX. Athenodorus Ægiensis stadium.

CCXI. Non est celebrata *olympias*, quia Nero illam distulit donec se illuc ipse conferret. Post biennium tamen celebrata est, vicitque stadium quidem Tryphon Philadelphensis; Nero autem in citharœdorum (3) certamine coronatus est, quia cantores et lyricos (4) vicit; nec non in currus pullini et decem equuleorum certamine.

B CCXII. Polites Ceramitanus stadium.

Vespasianus Romanis imperavit.

CCXIII. Rhodon Cumanus, vel Theodorus (5), stadium.

CCXIV. Strato Alexandrinus stadium.

Titus Romanis imperavit.

CCXV. Hermogenes Xanthius stadium.

Domitianus Romanis imperavit.

CCXVI. Apollophanes, qui et Patis (6), Tarsensis stadium.

Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ πρώτη. Διόδοτος Τυανεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ δευτέρα. Διοφάνης Αἰολεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ τρίτη. Ἀρτεμίδωρος Θυατείριος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ τετάρτη. Δημάρατος Ἐφέσιος στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ πέμπτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ ἕκτη. Παμμήνης Μάγνης ἀπὸ Μαιάνδρου στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ ἑβδόμη. Ἀσιατικὸς Ἁλικαρνασσεὺς στάδιον.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ ὀγδόη. Διοφάνης Προυσαεὺς στάδιον. Ἀριστέας Στρατονικεὺς, ἢ Μαιάνδριος, πάλην καὶ παγκράτιον ἕβδομος ἀφ' Ἡρακλέους.
Τιβέριος Ῥωμαίων ἐβασίλευεν.
Ἑκατοστὴ ἐννενηκοστὴ ἐννάτη. Αἰσχίνης Μιλήσιος ὁ Γλαυκίας στάδιον.
Ἀπεδόθη τῶν ἵππων ὁ δρόμος πάλαι κωλυθεὶς, καὶ ἐνίκα Τιβερίου Καίσαρος τέθριππον.
Διακοσιοστή. Πολέμων Πετραῖος στάδιον.
Διακοσιοστὴ πρώτη. Δαμασίας Κυδωνιάτης στάδιον.
Διακοσιοστὴ δευτέρα. Ἑρμογένης Περγαμηνὸς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τρίτη. Ἀπολλώνιος Ἐπιδαύριος στάδιον.
Διακοσιοστὴ τετάρτη. Σαραπίων Ἀλεξανδρεὺς στάδιον. Στράτις Ἀργεάτης πάλην καὶ παγκράτιον ὄγδοος ἀφ' Ἡρακλέους, ἔτι παραβραβευόντων τῶν Ἠλείων τοὺς δυναμένους.
[Γάϊος Ῥωμαίων ἐβασίλευε.]
Διακοσιοστὴ πέμπτη. Εὐβουλίδας Λαοδικεὺς στάδιον.
Κλαύδιος Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ ἕκτη. Οὐαλέριος Μιτυληναῖος στάδιον.
Διακοσιοστὴ ἑβδόμη. Ἀθηνόδωρος Αἰγιεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ ὀγδόη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον στάδιον.
Νέρων Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ ἐννάτη. Καλλικλῆς Σιδώνιος στάδιον.
Διακοσιοστὴ δεκάτη. Ἀθηνόδωρος Αἰγιεὺς τὸ τρίτον στάδιον.
Διακοσιοστὴ ἑνδεκάτη. Οὐκ ἤχθη, Νέρωνος ἀναβαλλομένου εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδημίαν. Μετὰ δὲ ἔτη δύο ἀχθείσης αὐτῆς, στάδιον μὲν Τρύφων Φιλαδελφεὺς ἐνίκα, Νέρων δὲ κηρύκων ἀγῶνα ἐστεφανοῦτο, τραγῳδοὺς, κιθαρῳδοὺς, ἅρμα πωλικὸν, καὶ τὸ τέλειον, καὶ τὸ δεκάπωλον.
Διακοσιοστὴ δωδεκάτη. Πολίτης Κεραμίτης στάδιον.
Οὐεσπασιανὸς Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ τρισκαιδεκάτη. Ῥόδων Κυμαῖος, ἢ Θεόδοτος, στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρεσκαιδεκάτη. Στράτων Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Τίτος Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ πεντεκαιδεκάτη. Ἑρμογένης Ξάνθιος στάδιον
Δομετιανὸς Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ ἑκκαιδεκάτη. Ἀπολλοφάνης, ὁ καὶ Πάππης, Ταρσεὺς, στάδιον.

(1) Interpres Arm., *omnium virium certamen.*

(2) Interpres Arm. pro TZIOZ, *equorum*, scribit DVATZIOZ, quod vocabulum cl. Acherus ponit Græce δυίππων, quæ est *biga*. Atqui mox dicitur vicisse *quadriga*.

C (3) Græce, *præconum*.

(4) Græce, *tragœdos et citharœdos*.

(5) Græce, *Theodotus*.

(6) Ita codex Arm.

CCXVII. Hermogenes Xanthius (iterum) stadium.

CCXVIII. Apollinus (1) Alexandrinus, vel Heliodorus, stadium.

CCXIX. Stephanus Cappadox stadium.

Nerva Romanis imperavit, deinde Trajanus.

CCXX. Achilles Alexandrinus stadium.

CCXXI. Theonas, idemque Smaragdus, Alexandrinus stadium.

CCXXII. Callistus Sidetes stadium. Denuo cursus equorum.

CCXXIII. Eustolus Sidetes stadium.

CCXXIV. Isarion Alexandrinus stadium.

Adrianus Romanis imperavit.

CCXXV. Aristeas Milesius stadium.

CCXXVI. Dionysius Sammeus Alexandrinus stadium

CCXXVII. Idem secundo.

CCXXVIII. Lucas Alexandrinus stadium.

CCXXIX. Epidaurus, idemque Ammonius, Alexandrinus stadium.

Antonius Pius Romanis imperavit.

CCXXX. Didymus Clideus Alexandrinus stadium.

CCXXXI. Cranaus Sicyonius stadium.

CCXXXII. Atticus Sardianus stadium. (*Socrates*) A luctam et pancratium (2) vicisse scriptus est ab Eleis, et a Dionysio Seleuciensi coronatus.

CCXXXIII. Demetrius Chius stadium.

CCXXXIV. Heras Chius stadium.

CCXXXV. Mnasibulus Elateensis stadium.

Verus et Antoninus Romanis imperaverunt.

CCXXXVI. Aithales Alexandrinus stadium.

CCXXXVII. Eudæmon Alexandrinus stadium.

CCXXXVIII. Agathopus Ægineta stadium.

CCXXXIX. Idem secundo.

Commodus Romanis imperavit.

CCXL. Anubion, idemque Phidus, Alexandrinus stadium.

CCXLI. Hero Alexandrinus stadium.

CCXLII. Magnes Libys Cyrenæus stadium.

B CCXLIII. Isidorus, idemque Artemidorus, Alexandrinus stadium.

Pertinax et *deinde* Severus Romanis imperaverunt.

CCXLIV. Idem secundo.

CCXLV. Alexander Alexandrinus stadium.

CCXLVI. Epinicius Cyzicenus cognomento Cynas, stadium.

CCXLVII. Saturninus Cres Gortynius stadium.

Antoninus Bassianus (4) Romanis imperavit.

Διακοσιοστὴ ἑπτακαιδεκάτη. Ἑρμογένης Ξάνθιος τὸ δεύτερον στάδιον.
Διακοσιοστὴ ὀκτωκαιδεκάτη. Ἀπολλώνιος Ἀλεξανδρεὺς, ἢ Ἡλιόδωρος, στάδιον.
Διακοσιοστὴ ἐννεακαιδεκάτη. Στέφανος Καππάδοξ στάδιον.
Νερούας Ῥωμαίων ἐβασίλευε, μεθ' ὃν [Τραϊανός].
Διακοσιοστὴ εἰκοστή. Ἀχιλλεὺς Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ πρώτη. Θεωνᾶς, ὁ καὶ Σμάραγδος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ δευτέρα. Κάλλιστος Σιδήτης στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ τρίτη. Εὔστολος Σιδήτης στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ τετάρτη. Ἰσαρίων Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Ἀδριανὸς Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ πέμπτη. Ἀριστέας Μιλήσιος στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ ἕκτη. Διονύσιος ὁ Σαμμεὺς Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ ἑβδόμη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ ὀγδόη. Λουκᾶς Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ εἰκοστὴ ἐννάτη. Ἐπίδαυρος ὁ καὶ Ἀμμώνιος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Ἀντωνῖνος Εὐσεβὴς Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ τριακοστή. Δίδυμος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ πρώτη. Κραναὸς Σικυώνιος στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ δευτέρα. Ἀττικὸς Σαρδιανὸς στάδιον. Σωκράτης πάλην καὶ παγκράτιον ἀπογραψάμενος ὑπὸ Ἠλείων, παρεβραβεύθη ὑπὸ Διονυσίου Σελευκέως.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ τρίτη. Δεμήτριος Χῖος στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ τετάρτη. Ἧρας Χῖος στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ πέμπτη. Μνασίβουλος Ἐρατεὺς στάδιον.
Ἀντωνῖνος Εὐσεβὴς (3) καὶ Λούκιος Βῆρος Ῥωμαίων ἐβασίλευον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ ἕκτη. Ἀειθάλης Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ ἑβδόμη. Εὐδαίμων Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ ὀγδόη. Ἀγαθόπους Αἰγεινήτης στάδιον.
Διακοσιοστὴ τριακοστὴ ἐννάτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Κόμοδος Ῥωμαίων ἐβασίλευε.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστή. Ἀνουβὶ, ὁ καὶ Φειδοὺς Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ πρώτη. Ἥρων Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ δευτέρα. Μάγνης Κυρηναῖος στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ τρίτη. Ἰσίδωρος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Περτίναξ, εἶτα Σεβῆρος, Ῥωμαίων ἐβασίλευσαν.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ τετάρτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ πέμπτη. Ἀλέξανδρος Ἀλεξανδρεὺς στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ ἕκτη. Ἐπινίκιος Κυζικηνὸς, ὁ καὶ Κυνᾶς, στάδιον.
Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη. Σατορνῖλος Κρὴς Γορτύνιος στάδιον.
Ἀντωνῖνος, ὁ καὶ Καράκαλλος, Ῥωμαίων ἐβασίλευε.

(1) Græce, *Apollonius*.

(2) Cod. Arm., *omnium virium certamen*.

(3) Ita legisse Arm. interpretem censeo. In edd. Græcis, Μάρκος Πῖος.

(4) Græcus textus Καράκαλλος· sed veram fortasse Eusebii lectionem hic et in tabulis regum ser-

CCXLVIII Heliodorus, idemque Trosidamas, Alexandrinus stadium.

CCXLIX. (1) Idem secundo.

Huc usque olympiadum laterculum (2) invenimus.

Congruum est hic attexere reges quoque Corinthiorum et Lacedæmoniorum, *nec non* eos qui maris imperium tenuerunt, itemque primos Macedoniæ principes. Horum ergo seriem et tempora ordinatim perscribam ex collecta a Diodoro *Bibliotheca*, in qua verissime hæ historiæ narrantur.

CAPUT XXXIV.

E Diodori Bibliotheca. *De Corinthiorum regibus.*

1. His recte constitutis, operæ pretium est de Corinthiorum Sicyoniorumque regnis dicere, quo illa pacto a Doriensibus incoli cœpta sint. Quippe accidit ut omnes propemodum Peloponnesi populi patria extorres fierent (3), ob Heraclidarum descensum, exceptis Arcadibus. Jam Heraclidæ, cum dividundo agro vacarent, Corinthiam eique adjacentem regionem, seorsum habentes (4), legatione ad Aletem missa, prædictum agrum eidem tradiderunt. Qui sane illustris evasit vir, auctæque a se Corintho annis XXXVIII præfuit. Post ejus obitum, majores natu filii continenter dominati sunt, usque ad Cypseli tyrannidem, quæ junior est Heraclidarum descensu annis CDXLVII.

2. Et primus quidem ei (*Aleti*) successit Ixion A annis XXXVIII. Mox Agelas regnavit annis XXXVII. Deinde Primnes annis XXXV. Tum Bacches annis totidem. Is majores suos gloria superavit, ideoque et *posteris* contigit haud jam Heraclidis sed Bacchidis appellari. Secutus est Agelas annis XXX: tum Eudemus annis XXV: itemque Aristomedes annis quinque supra triginta. Hic moriens filium reliquit tenera ætate Telesten, cujus gentile regnum usurpavit patruus ejusdem curator Agemon, qui annis XVI eodem potitus est. Exin potestatem obtinuit Alexander annis fere XXV: quem quum occidisset Telestes, regno olim orbatus, imperavit annis XII. Hoc item a consanguineis occiso, regnavit Automenes anno I. Porro Heraclidæ, qui etiam Bacchidæ dicti sunt, plus ducenti principalem digni- B tatem gesserunt: hique ex æquo omnes civitatem moderati sunt: nam de suorum numero quotannis eligebant præsidem, qui regis locum teneret: isque mos annis XC tenuit usque ad tyrannidem Cypseli, qui finem eis imposuit.

Reges itaque Corinthiorum hi sunt:

I. Aletes annis XXXV.
II. Ixion annis XXXVII.
III. Agelas annis XXXVII.
IV. Primnes annis XXXV.
V. Bacches annis XXXV.
VI. Agelas annis XXX.
VII. Eudemus annis XXV.

Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ ὀγδόη. Ἡλιόδωρος, ὁ καὶ Τρωσιδάμας, Ἀλεξανδρεὺς, στάδιον.

Διακοσιοστὴ τεσσαρακοστὴ ἐννάτη. Ὁ αὐτὸς τὸ δεύτερον.

Μέχρι τούτου τὴν τῶν ὀλυμπιάδων ἀναγραφὴν εὕρομεν. *E Scaligeri excerptis p.* 39-45 (3).

1. Τούτων ἡμῖν διευκρινημένων, λείπεται περὶ τῆς Κορινθίας καὶ Σικυωνίας εἰπεῖν, ὃν τρόπον ὑπὸ Δωριέων κατῳκίσθησαν. Τὰ γὰρ κατὰ Πελοπόννησον ἔθνη σχεδὸν πάντα, πλὴν Ἀρκάδων, ἀνάστατα συνέβη γενέσθαι κατὰ τὴν κάθοδον τῶν Ἡρακλειδῶν. Οἱ τοίνυν Ἡρακλεῖδαι κατὰ τὴν διαίρεσιν, ἐξαίρετον ποιησάμενοι τὴν Κορινθίαν καὶ τὴν ταύτης πλησιόχωρον, διεπέμψαντο πρὸς τὸν Ἀλήτην, παραδιδόντες αὐτῷ τὴν προειρημένην χώραν· ἐπιφανὴς δὲ ὁ ἀνὴρ γενόμενος, καὶ τὴν Κόρινθον αὐξήσας ἐβασίλευσεν ἔτη λη'. Μετὰ δὲ τὴν τούτου τελευτὴν ὁ πρεσβύτατος ἀεὶ τῶν ἐκγόνων ἐβασίλευσε, μέχρι τῆς Κυψέλλου τυραννίδος, ἥτις τῆς καθόδου τῶν Ἡρακλειδῶν ὑστερεῖ ἔτεσι υμζ'.

2. Καὶ πρῶτος μὲν παρ' αὐτοῖς (5) διεδέξατο τὴν βασιλείαν Ἰξίων ἔτη λη'· μεθ' ὃν ἦρξεν Ἀγέλας ἔτη λζ', μετὰ δὲ τούτους Προύμνης ἔτη λε'· καὶ Βάκχης ὁμοίως τὸν ἴσον χρόνον, γενόμενος ἐπιφανέστατος τῶν πρὸ αὐτοῦ· διὸ καὶ συνέβη τοὺς μετὰ ταῦτα βασιλεύσαντας οὐκ ἔτι Ἡρακλεΐδας, ἀλλὰ Βακχίδας προσαγορεύεσθαι. Μετὰ τοῦτον Ἀγέλας μὲν ἔτη λ'· Εὔδημος δὲ ἔτη κε'· Ἀριστομήδης ε' καὶ λ'. Οὗτος δὲ τελευτήσας ἀπέλιπεν υἱὸν Τελέστην παῖδα τὴν ἡλικίαν, οὗ τὴν κατὰ γένος βασιλείαν ἀφείλετο θεῖος ὢν καὶ ἐπίτροπος Ἀγήμων, ὃς ἦρξεν ἔτη ις'. Μετὰ τοῦτον κατέσχεν Ἀλέξανδρος ἔτη κε'. Τοῦτον ἀνελὼν Τελέστης ὁ στερηθεὶς τῆς πατρῴας ἀρχῆς ἦρξεν ἔτη ιβ'. Τούτου ὑπὸ τῶν συγγενῶν ἀναιρεθέντος, Αὐτομενὴς μὲν ἦρξεν ἐνιαυτόν. Οἱ δ' ἀπὸ Ἡρακλέους Βακχίδαι, πλείους ὄντες διακοσίων, κατέσχον τὴν ἀρχὴν (καὶ κοινῇ μὲν προειστήκεισαν τῆς πόλεως ἅπαντες, ἐξ αὐτῶν δὲ ἕνα κατ' ἐνιαυτὸν ᾑροῦντο πρύτανιν, ὃς τὴν τοῦ βασιλέως εἶχε τάξιν) ἐπὶ ἔτη ἐννενήκοντα, μέχρι τῆς Κυψέλλου τυραννίδος, ὑφ' ἧς κατελύθησαν. *Fragmentum sextum libri VI Diodori Siculi Græce superstes apud Syncellum, p.* 179.

Εἰσὶν οὖν οἵδε βασιλεῖς Κορινθίων·

Ἀλήτης ἔτη λη'.
Ἰξίων ἔτη λη'.
Ἀγέλας ἔτη λζ'.
Προύμνης ἔτη λη'.
Βάκχης ἔτη λε'.
Ἀγελαστὴς ἔτη λ'.
Εὔδημος ἔτη κε'.

vavit Armeniacum exemplar, in quo scribitur BISAG, id est, ut explicandum suspicamur, *Bassianus*. Erat autem hoc Caracalli ante imperium nomen, quod rursus interfecto adhæsit. Vide Spartianum in *Caracallo*, et Lampridium in *Diadumeno*. Cæteroquin BISAG significat *discolorem*, ποικίλον, id quod ad Caracalli notæ originis vocabulum referri potest.

(1) Cod. Arm., CCXLVIII. Verum ad olympiadem LXXXVI lectorem monuimus de Armeniaci codicis vitio.

(2) Librum hunc olympiadum cum Græce olim Scaliger in Eusebio suo edidisset, docti homines alii quidem veteris auctoris lucubrationem, alii vero ip- C sius Scaligeri fetum indicaverunt. Nunc pervetustus Arm. noster interpres, qui nihil fere præter ipsum Scaligerianum libellum exhibet, scripturam hanc et ab omni νοθείας suspicione liberat, et sine dubio antiquam, atque operis Eusebiani partem, esse confirmat.

(3) Ita Græce. Sed enim ἄστατα γενέσθαι intellexit *everti* seu *pessumdari* Arm. interpres, qui et legit ἔθνους pro ἔθνη, dixitque *res Peloponnesiorum*. L.

(4) Ita Græce. Sed enim Arm. interpres ἐξαίρετον *optimam* seu *præcipuam* intellexit. ID.

(5) Corr. παρ' αὐτοῦ. ID.

VIII. Aristomedes annis XXXV.

IX. Agemon annis XVI.

X. Alexander annis XXV.

XI. Telestes annis XII.

XII. Automenes anno I.

Exin annui præsides fuerunt.

CAPUT XXXV.

Lacedæmoniorum reges e Diodori libris.

* 1. Quoniam a rebus Trojanis usque ad primam olympiadem difficilis temporum notatio est, propterea quod eo intervallo neque Athenis neque aliis in urbibus annui magistratus fuerunt; idcirco nos ad eam rem utemur Lacedæmoniorum regibus. A Trojæ exitio ad primam olympiadem lapsi sunt, uti Atheniensis Apollodorus ait, anni CCVIII (1): quorum LXXX numerantur usque ad Heraclidarum descensum, reliqui occupantur a Lacedæmoniorum regibus, Procle, Eurystheo (2), horumque posteris. Nos vero singulos ex his familiis *reges* percenseamus usque ad primam olympiadem.

2. Eurystheus regnum exorsus est anno post res Trojanas octogesimo, tenuitque duobus supra quadraginta. Post eum Agis anno uno; Echestratus annis triginta et uno (3): quem excepit Labotas annis septem cum triginta; tum Dorysthus (4) annis undetriginta: his successit Agesilaus annis quatuor cum quadraginta; Archesilaus annis sexaginta; Teleclus annis quadraginta; Alcamenes denique annis octo cum triginta (5). In hujus imperantis anno decimo prima olympias comperitur, qua vicit stadium Corœbus Eleus (6). Ex altera pariter domo regnaverunt, Procles primo annis quinquaginta uno minus (7): tum Prytanis (8) annis quinquaginta uno minus: deinde Eunomius (9) annis quinque cum quadraginta: deinde Chariclus (10)

A annis sexaginta: postea Nicander annis duobus de quadraginta; Theopompus annis septem et quadraginta. In hujus item decimo anno prima olympias comperitur. Summa temporis a Troja capta usque ad descensum Heraclidarum anni sunt LXXX.

Subsequuntur Lacedæmoniorum reges:

I. Eurystheus annis XLII.

II. Agis anno I.

III. Echestratus annis XXXVII.

IV. Labotas annis XXXVII.

V. Dorysthus annis XXIX.

VI. Agesilaus annis XLIV.

VII. Archelaus annis LX.

VIII. Teleclus annis XL.

IX. Alcamenes annis XXXVII, cujus decimo anno

B prima olympias acta est.

Summa annorum CCCXXV.

Ex altera vero familia regnaverunt:

I. Procles annis LI.

II. Prytanis annis XLIX.

III. Eunomius annis XLV.

IV. Charicles (11) annis LX.

V. Nicander annis XXXVIII.

VI. Theopompus annis XLVII, cujus decimo anno acta est prima olympias.

Summa annorum CCXC.

CAPUT XXXVI.

Ex Diodori libris breviter de temporibus maria imperio tenentium (12).

Maris imperium post Trojanum bellum tenue-

C runt

I. ** Lydi et Mæones (13) annis XCII.

II. Pelasgi annis LXXXV.

III. Thraces annis LXXIX.

IV. Rhodii annis XXIII.

Ἀριστομήδης ἔτη λε'.
Ἀγήμων ἔτη ις'.
Ἀλέξανδρος ἔτη κε'.
Τελεστὴς ἔτη ιϐ'.
Αὐτομενὴς ἔτος ἕν.

Μεθ' οὓς ἐνιαύσιοι πρυτάνεις. *Ex Syncello, p.* 170.

(*) Τῶν δὲ χρόνων τούτων περιειλημμένων ἐν ταύτῃ τῇ πραγματείᾳ, τοὺς μὲν πρὸ τῶν Τρωϊκῶν οὐ διοριζόμεθα βεβαίως, διὰ τὸ μηδὲν παράπηγμα παρειληφέναι περὶ τούτων πιστευόμενον. Ἀπὸ δὲ τῶν Τρωϊκῶν, ἀκολούθως Ἀπολλοδώρῳ τῷ Ἀθηναίῳ, τίθεμεν ὀγδοήκοντα ἔτη πρὸς τὴν κάθοδον τῶν Ἡρακλειδῶν· ἀπὸ δὲ ταύτης ἐπὶ τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα, δυσὶ λείποντα τῶν τριακοσίων καὶ τριάκοντα, συλλογιζόμενοι τοὺς χρόνους ἀπὸ τῶν ἐν Λακεδαίμονι βασιλευσάντων. *Ex Diodori præfatione* § 4, *sed cum varietate.*

(**) Λυδοὶ οἱ καὶ Μαίονες ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη ϟϐ'. *Syncellus p.* 172 *C.*

Πελασγοὶ β' ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη πε'. *Idem p.* 180 *D.*

Τρίτοι ἐθαλασσοκράτησαν Θρᾷκες ἔτη οθ'. *Idem p* 181 *B.*

Τέταρτοι ἐθαλασσοκράτησαν Ῥόδιοι, κατὰ δέ τινας πέμπτοι, ἔτη κγ'. *Idem ibidem.*

(1) Codex Arm., CCCVIII, mendosa scriptura propter notarum similitudinem. Superius tamen cap. 31 scribuntur CCCCVII.

(2) Ita scribit Eusebius bis etiam in posteriore libro. Sed *Eurysthenes* dicitur a Pausania III, 1, apud quem geminorum fratrum Proclis et Eurysthenis historia legenda est.

(3) Eusebius ter inferius XXXVII.

(4) Pausanias. *Doryssus.*

(5) Eusebius ter inferius XXXVII.

(6) Eusebius tamen in posteriore libro ad annum MCCXL primam olympiadem collocat in anno Alcamenis XXXVII.

(7) Eusebius inferius LI.

(8) Pausanias III, 7, inter Proclem et Prytanim

D collocat *Soum* Proclis filium, itemque Soi filium *Eurypontem.*

(9) Pausanias scribit *Eunomum.* Jam inter hunc et Charicum Pausanias III, 7, statuit *Polydecten* regem.

(10) Pausanias scribit *Charillum.*

(11) Ita hic codex Arm. At superius *Chariclus.*

(12) De iis qui maris imperium obtinuerunt, opus conscripserat etiam Castor historicus teste Suida voc. Κάστωρ.

(13) Distinguit codex Arm. Lydos a Mæonibus; Græcus textus unum populum dicit. Utramque sententiam tuentur auctores apud Cellarium *Geogr. vet.* lib. III, cap. 4.

V. Phryges annis xxv.
VI. Cyprii annis xxxiii (1).
VII. Phœnices annis xlv (2).
VIII. Ægyptii ann. . . (3).
IX. Milesii annis xviii (4).
X. *Cares* annis lxi (5).
XI. Lesbii annis lxviii (6).
XII. Phocenses annis xliv.
XIII. Samii ann. . . (7)
XIV. Lacedæmonii annis ii (8).
XV. Naxii annis x.
XVI. Eretrienses annis xv (9).
XVII. Æginetæ annis x (10) usque ad Xerxis (11) transmissionem.

CAPUT XXXVII.

Macedonum reges [*ex Diodori libris*] (12).

1. Postquam Assyriorum opes corruerunt, exstincto Sardanapallo rege ultimo Assyriæ, Macedonum se tempora sistunt (13). Ante primam olympiadem Caranus rei acquirendæ cupidus copias ex Argivis aliisque partibus Peloponnesi contraxit, atque in Macedonum fines expeditionem suscepit. Eadem tempestate bellum gerens Orestarum rex cum finitimis suis, nomine Eordæis (14), Carani opem imploravit ea conditione ut ei mediam regni sui partem concederet. Rebus Orestarum ita compositis, cum rex promissa fecisset, regionem illam Cara- A nus obtinuit, ibique annis triginta dominatus est. Huic grandi ætate confecto successit filius nomine Cœnus, regnavitque annis duobus de triginta. Deinde Tyrimmas annis tribus cum quadraginta; Perdiccas annis quadraginta duobus. Hic * proferendi regni studiosus, legationem Delphos misit. Tum paucis verbis interpositis, subdit (15) regnavisse Perdiccam annis octo et quadraginta, ab eoque dignitatem ad Argeum devenisse : quem regno annis triginta unoque (16) perfunctum excepit Philippus, cujus regnantis habentur anni triginta tres. Huic successit Æropas annis viginti. Mox Alcetas annis octodecim sceptro potitus est. Postea Amyntas annis novem cum quadraginta. Exin Alexander annis quatuor et quadraginta. Hinc re- B gnavit Perdiccas annis viginti duobus ; Archelaus (17) annis septemdecim ; Æropas annis sex ; Pausanias anno uno ; Ptolemæus annis tribus ; Perdiccas annis quinque ; Philippus annis viginti quatuor ; Alexander, is qui cum Persis certavit, annis duodecim.

2. Et Macedonum quidem regum genus hac ratione a probatæ fidei historicis ad Herculem usque refertur **. Jam a Carano qui primus Macedonicum regnum conflavit ac tenuit, ad Alexandrum qui Asiam subegit, censentur reges xxiv, anni vero cdliii (18), hique singillatim ita se habent :

Φρύγες πέμπτοι ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη κε', κατὰ δέ τινας ἔτη ϛ'. *Idem ibidem.*

Δωδέκατοι Φωκεῖς ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη μδ'. *Idem p.* 239 *B.*

Λακεδαιμόνιοι ιδ' ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη ιϐ'. *Idem* C *p.* 238 *C.*

Νάξιοι ἐθαλασσοκράτησαν ιε', ἔτη ι'. Καὶ μετ' αὐτούς.

Ἐρετριεῖς ιϛ', ἔτη ζ'. *Idem p.* 247 *B.*

Ἐθαλασσοκράτησαν Αἰγεινῆται ἔτη ι'. *Idem p.* 247 *B.*

* Περδίκκας τὴν ἰδίαν βασιλείαν αὐξῆσαι βουλόμενος ἠρώτησεν εἰς Δελφούς. *Ab excerptis Vaticanis Diodori Siculi, p. 3, editore A. Maio. Sequitur autem prædicto in loco Delphicum ipsum oraculum, quod Eusebius prætermisit.*

(**) Οὗτος ὁ Κάρανος ἀπὸ μὲν Ἡρακλέους ια' ἦν, ἀπὸ δὲ Τημένου τοῦ μετὰ τῶν ἄλλων Ἡρακλειδῶν κατελθόντος εἰς Πελοπόννησον ἕϐδομος· γενεαλογοῦσι δ' αὐτὸν οὕτως, ὥς φησι Διόδωρος καὶ οἱ πολλοὶ τῶν συγγραφέων, κ. τ. λ. *Ex Syncello, p.* 262 *A.*

(1) Hieronymus ad annum mcl scribit annos xxxii Cypriorum maria tenentium.

(2) Ita et Hieronymus ad annum mclxxiv.

(3) Ne apud Hieronymum quidem ad annum mccxxxii scribitur quot annis Ægyptii mari potiti sint. Est ergo lacuna vetus.

(4) Notam numeralem xviii, qua caret codex Arm., supplemus hic ex Hieronymo ad annum D mcclxviii.

(5) Lacuna est in codice hoc loco, nec quidquam superfuit præter vocabulum *annis*. Supplementa sumpsimus e posteriore libro ad annum mcclxxxvi.

(6) Nota numerali caret codex Arm. quam supplemus ex Hieronymo ad annum mcccxliv.

(7) Ne in posteriore quidem libro ad annum mccccLxxxvi scribitur numerus annorum, quibus Samii maria tenuerunt.

(8) Ita etiam in posteriore libro ad annum mdiii. Verum Syncellus scribit *annos* xii.

(9) Sic etiam in posteriore libro ad annum mdxiv. At Syncellus scribit *annos* vii.

(10) *Decem anni* scribuntur etiam in posteriore libro ad annum mdxxxi, et a Syncello. Textus tamen Hieronymi editus habet *annos* xx.

(11) Codex Arm. hic *Alexandri*, sed idem in posteriore libro *Xerxis*, quæ vera lectio est.

(12) Reticuit hic Diodori nomen Eusebius, quia in præcedentibus id jam expresserat. Cæteroquin Diodorum reapse hic ab Eusebio expilari, perspicue nos mox docebimus. Futuri igitur editores Diodori hanc quoque partem inter eclogas collocent.

(13) Nimirum Carani tempora prope absunt a Sardanapalli obitu. Consule posteriorem librum.

(14) De his regni Macedonici primordiis legendi sunt saltem Justinus lib. vii, et Solinus cap. 9. Eordæos quidem memorat Livius lib. xlv, 30.

(15) Videlicet Diodorus; quam rem Vaticanum fragmentum luce meridiana facit evidentiorem. Conferatur autem Syncellus, p. 198 et 262.

(16) Exin hi reges eorumque anni cum sequente catalogo sæpe non consentiunt.

(17) Ad hunc Archelaum exstant aliquot Euripidis Tragici epistolæ. Vide Syncellum, p. 262 A-C.

(18) Attamen si ineas mox rationem, habebis usque ad Alexandrum annos ccccLxxv. Est autem plane corrupta lectio Malalæ qui in fine libri vii scribit : Κατέσχεν ἡ βασιλεία ἤτοι τοπαρχία Μακεδόνων ἔτη χϐ' ἕως τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Φιλίππου, καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου χρονογραφεῖ· *Macedonum dynastia usque ad Philippi regnum annos occupavit* dcii. Jam præter quam quod Malala abundat erroribus, jamdiu monuit Hodius (*proleyom. ad Malal.* cap. 25) eumdem falso quodam Eusebio usum

I. Caranus regnavit annis xxx.
II. Cœnus annis xxviii.
III. Tyrimmas annis xliii.
IV. Perdiccas annis xlviii.
V. Argeus annis xxxviii.
VI. Philippus annis xxxiii.
VII. Æropas annis xx.
VIII. Alcetas annis xviii.
Hujus ætate Cyrus Persis imperavit.
IX. Amyntas annis xlii.
X. Alexander annis xliv.
XI. Perdiccas annis xxiii.
XII. Archelaus annis xxiv.
XIII. Orestes annis iii.
XIV. Archelaus annis iv.
XV. Amyntas anno i.
XVI. Pausanias anno i.
XVII. Amyntas annis vi.
XVIII. Argeus annis ii.
XIX. Amyntas annis xviii.
XX. Alexander anno i.
XXI. Ptolemæus Alorites annis iii.
XXII. Perdiccas annis vi.
XXIII. Philippus annis xxvii.
XXIV. Alexander Philippi annis xii.

CAPUT XXXVIII.

Macedonum post Alexandrum reges (1).

* Porphyrii æqualis nostri qui adversus nos philosophus erat (2).

A 1. Post Alexandrum Philippi Macedonibus dominati sunt hi, Macedoniæ nimirum et Græciæ. Macedonici regni antequam id Romani exstinguerent, hæc ratio fuit.

Aridæus Philippi et Philinnæ Thessalæ, quem Macedones ob Philippicæ familiæ studium Philippum nuncupaverunt, regemque post Alexandrum constituerunt, licet is ex alia (3) muliere natus esset, ejusdemque dementiam exploratam haberent; hic, ut diximus, in imperium successit centesimæ ac quartæ decimæ olympiadis anno altero. Numerantur ejus anni septem (4): regnatum enim ab eo est usque ad centesimæ quintæ decimæ olympiadis annum quartum. Porro Alexander filios reliquerat, Herculem e Marsine (5) Pharnabazi filia, et Alexandrum e Roxane Oxiartæ Bactrianorum regis B filia, qui obeunte Alexandro (6) Philippi, statim in regno *Aridæi* lucem aspexit.

2. Aridæum Olympias occidit mater Alexandri. Hanc autem, quæ Macedonibus imperabat, nec non utrumque Alexandri filium, sustulit Cassander Antipatri: et alterum quidem ipse per se confecit, alterum vero, qui erat e Marsine (7), a Polysperchonte occidendum curavit: Olympiadem vero insepultam projecit, seque in Macedoniæ regno magnopere confirmavit. Ex eo tempore cæteri quoque præfecti, sublato jam Alexandri genere, regna sibi C asseruerunt. *Cassander* uxorem sibi copulavit Thessalonicam Philippi: exegitque regnans annos xix,

(*) Ἡ Μακεδονικὴ βασιλεία ἀπὸ τῶν Πορφυρίου τοῦ καθ' ἡμῶν φιλοσόφου.

1. Μετὰ δὲ Ἀλέξανδρον τὸν Φιλίππου, Μακεδόνων ἐβασίλευσαν οἵδε τῆς Μακεδονίας καὶ Ἑλλάδος. Ἡ τῶν Μακεδόνων ἀρχὴ, ἄχρι τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων καταλύσεως, τοῦτον διήρκησε τὸν τρόπον.

Ἀριδαῖος ὁ Φιλίππου καὶ Φιλίννης τῆς Θετταλῆς, ὃν οἱ Μακεδόνες πόθῳ τοῦ Φιλίππου γένους Φίλιππον προσαγορεύσαντες βασιλέα ἀνέδειξαν μετ' Ἀλέξανδρον, καίπερ ἐξ ἑταίρας γεγονότα, καὶ ἄφρονα συνειδότες εἶναι, διαδέχεται τὴν ἀρχὴν, ὥσπερ ἔφαμεν, ὀλυμπιάδος τῆς ριδ' ἔτει δευτέρῳ. Λογίζεται δὲ αὐτῷ ἔτη ζ'· ἐπέζησε γὰρ ἄχρι ἑκατοστῆς πεντεκαιδεκάτης ὀλυμπιάδος ἔτους τετάρτου. Κατέλιπε δὲ ὁ Ἀλέξανδρος παῖδας, Ἡρακλέα τε ἐκ Μαρσίνης τῆς Φαρναβάζου, Ἀλέξανδρόν τε ἐκ Ῥωξάνης τῆς Ὀξυάρτου τῶν Βάκτρων βασιλέως.

2. Ἀριδαῖον μὲν οὖν Ὀλυμπιὰς ἔκτεινεν ἡ μήτηρ Ἀλεξάνδρου. Αὐτὴν δὲ, καὶ τοὺς δύο παῖδας Ἀλεξάνδρου Κάσσανδρος ὁ Ἀντιπάτρου ἀναιρεῖ, τὸν μὲν αὐτὸς φονεύσας, τὸν δὲ Μαρσίνης Πολυσπέρχοντα πείσας, Ὀλυμπιάδα δὲ καὶ ἄταφον ἐκρίψας, ἀνεῖπεν ἑαυτὸν Μακεδόνων βασιλέα. Καὶ ἀπὸ τοῦδε καὶ τῶν ἄλλων

fuisse, uti et nonnullos prætereа sequioris ætatis Græcos, qua super re lege Hieronymum de Prato *De Chron. Euseb.* Dissert. part. iii, § 5. Sane et Cedrenus p. 193 hæc scribit: Ὁ τοίνυν πολυμαθὴς καὶ πολυΐστωρ Εὐσέβιος, ἐν τοῖς χρονικοῖς κανόσι, περὶ τῶν Ἀντιόχων καὶ Σελεύκων καὶ Πτολεμαίων, καὶ τῶν μετὰ τὴν ἐκ τῆς Βαβυλῶνος ἐπάνοδον καθηγησαμένων ἀρχιερέων διεξιὼν ἐν ἐπιτομῇ τάδε φησίν· Ὁ γοῦν Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς, ἕκτον ἔτος ἄγων τῆς βασιλείας, Δαρεῖον τὸν Ἀρσάμου χειρωσάμενος, καθεῖλε τὴν Περσῶν δυναστείαν, διαρκέσασαν ἀπὸ Κύρου μέχρι Δαρείου ἔτη σλ'. Τῆς δὲ τῶν Μακεδόνων βασιλείας κατασχούσης ἀπὸ Κραναοῦ ἕως Ἀλεξάνδρου ἔτη φιη', καὶ τούτου τελευτήσαντος, ἐν Βαβυλῶνι, διαδέχονται τὴν ἀρχὴν τῆς μὲν Μακεδονίας Φίλιππος, τῆς δὲ Ἀσίας Ἀντίγονος, τῆς δὲ Αἰγύπτου Πτολεμαῖος ὁ Λάγου, τῆς δὲ Συρίας Σέλευκος ὁ Νικάνωρ, κ. τ. λ. *Eusebius, vir eruditissimus, multarumque rerum cognitione nobilis, in chronicis canonibus, de Antiochis, Seleucis, Ptolemæis, nec non de pontificibus* (Judæorum) *post reditum Babylone ducatum gerentibus, breviter disserens, hæc ait: Igitur Alexander Macedonum rex sexto regni sui anno, victo Dario Arsami filio, Persarum imperium delevit, quod a Cyro ad Darium annis manserat* ccxxx. *Jam ipsum Macedonum regnum a Cranao* (sive Carano) *usque ad Alexandrum annos* dxviii *duraverat. Hoc autem Babylone mortuo, dominationem excipiunt,* D *Macedoniæ quidem Philippus, Asiæ autem Antigonus, Ægypti Ptolemæus Lagi, Syriæ Seleucus Nicanor,* etc.

(1) Hunc titulum nos supplemus.

(2) Eusebius *Præp. ev.* ix, 10, scribit, τοῦ Πορφυρίου τοῦ καθ' ἡμᾶς, *Porphyrii æqualis nostri*. Hoc autem loco Græce est Πορφυρίου τοῦ καθ' ἡμῶν φιλοσόφου, *Porphyrii philosophi adversarii nostri*. Armeniacus interpres utrumque expressit. Philosophicam Porphyrii chronographiam memorat Malala sub finem libri secundi, p. 67.

(3) Interpres Arm. legisse videtur ἑτέρας, *altera*, pro ἑταίρας, *scorto*.

(4) Codex Arm. hic *octo*, sed deinde *septem*.

(5) In textu Arm. *Pharsine*, at in margine codicis, *Marsine*, uti Græce est. Vulgo dicitur *Barsine*.

(6) Codex Arm., *prope obitum Alexandri*, etc.

(7) Codex Arm. *Pharsine*.

donec tabido morbo consumptus obiit. Hujus tempora protenduntur (computato illo item anno quo post Aridæum Olympias regnavit) ab olympiadis sextæ decimæ supra centesimam anno primo usque ad olympiadis centesimæ et vicesimæ annum tertium.

3. Huic succedunt liberi sui Philippus, Alexander, atque Antipater, qui annis tribus mensibusque sex post parentem regnaverunt. Et primus quidem Philippus, qui Elatiæ mortem cum vita commutavit. Tum antipater faventem Alexandro filio (1) Thessalonicam matrem interemit, confugitque ad Lysimachum, a quo etsi unam e filiabus in matrimonium acceperat, nihilominus pari neci traditus est (2). Alexander autem, uxore ducta Lysandra Ptolemæi, coorto sibi bello cum minore fratre Antipatro (3), auxiliatorem invocavit Demetrium Antigoni (4), cognomento obsessorem, a quo etiam occisus est. regnavitque apud Macedones Demetrius. Igitur anni, quibus a Cassandri liberis regnatum est, numerantur ab olympiadis centesimæ et vicesimæ quarto anno usque ad centesimæ et vicesimæ primæ tertium.

4. Jam Demetrius postquam regnasset annis sex a centesimæ et vicesimæ primæ olympiadis anno quarto, usque ad olympiadis centesimæ et vicesimæ tertiæ annum primum, Pyrrhi Epirotarum regis viribus dejectus est. Regnabat hic vicesimus tertius post Achillem Thetidis filium, censebatque a Philippi genere ad se imperium *Macedoniæ* recidere, propter Olympiadem Alexandri matrem, quæ A Pyrrho cognomento Neoptolemo (5) oriunda erat. Is septem mensibus Macedonia potitus est, centesimæ et vicesimæ tertiæ olympiadis anno secundo: octavo autem *mense* successit Lysimachus Agathoclis filius, ex Cranone Thessalus, atque *olim* Alexandri satelles. Hic autem cum Thraciæ et Chersonesi regno jam potiretur, proximæ finitimæque regionis Macedonicæ tyrannidem vi subita invasit (6). *Is et* Arsinoæ uxoris instinctu Agathoclem filium suum vita exuit, regnavitque a centesimæ et vicesimæ tertiæ olympiadis anni alterius mense quinto usque ad centesimæ et vicesimæ quartæ olympiadis annum tertium, nempe annis quinque mensibusque sex, donec in Cori planitie prælio cæsus est a Seleuco Asiæ rege, cognomento Nicanore.

B 5. Sed enim illico post eam victoriam Ptolemæus e Lago et Eurydice filia Antipatri natus, cognomento Ceraunus [id est *iracundia* (7)], Seleucum, cujus beneficiis usus erat et ad quem extorris confugerat, de medio tollit (8), et Macedoniam sibi vindicat. Idem tamen in prælio adversus Gallos obit (9), postquam anno uno et mensibus quinque regnaverat. Ejus ergo regnantis tempora a quarto anno centesimæ et vicesimæ quartæ olympiadis pertinent usque ad mensem quintum anni primi centesimæ et vicesimæ quintæ olympiadis.

6. Ptolemæo successit frater ejusdem Meleager, cui tamen Macedones binis mensibus exactis potestatem, qua indignus visus est, abrogaverunt, accito rege Antipatro ex Cassandri fratre nato, filio nempe

σατραπῶν ἕκαστος ἐβασίλευσε, τῆς Ἀλεξάνδρου γενεᾶς διεφθαρμένης. Γήμας δὲ Θεσσαλονίκην τὴν Φιλίππου, βασιλεύων ἐπεβίω ἔτη ιθ', καὶ φθινάδι νόσῳ ἐπιπόνῳ (10) διελύθη.

3. Τοῦτον διαδέχονται οἱ παῖδες, Φίλιππος, [Ἀλέξανδρος], καὶ Ἀντίπατρος, οἵτινες ἔτη τρία καὶ μῆνας ς' ἐβασίλευσαν μετὰ τὸν πατέρα· πρῶτος μὲν Φίλιππος, καὶ ἐν Ἐλατείᾳ ἀποθνήσκει. Ἀντίπατρος δὲ Ἀλεξάνδρῳ τῷ παιδὶ συμπράττουσαν ἀνελὼν τὴν μητέρα Θεσσαλονίκην εἰς Λυσίμαχον ἔφυγε, καὶ τῶν ἐκείνου θυγατέρων γήμας τινὰ, ὁμοίως ἀνῃρέθη πρὸς αὐτοῦ Λυσιμάχου. Ἀλέξανδρος δὲ γαμεῖ μὲν Λυσάνδραν τὴν τοῦ Πτολεμαίου, πρός τε τὸν νεώτερον (11) ἀδελφὸν εἰς συμμαχίαν ἐπικαλεῖται Δημήτριον τὸν Ἀντιγόνου, ὅτῳ *Πολιορκητὴς* ἦν ἐπώνυμον, ἀναιρεῖταί τε ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ Μακεδόσιν αὐτὸς ἄρχει Δημήτριος. Τῶν σὺν παίδων Κασσάνδρου τῆς ἀρχῆς ἔτη λογίζονται ἀπὸ τοῦ τετάρτου ἔτους τῆς ἑκατοστῆς [εἰκοστῆς ἄχρι] τοῦ τρίτου ἑκατοστῆς εἰκοστῆς πρώτης ὀλυμπιάδος.

4. Δημήτριον δὲ ἓξ ἔτη βασιλεύσαντα Μακεδονίας Πύῤῥος ἐκβάλλει τῆς Ἠπείρου βασιλεὺς, τρίτος καὶ εἰκοστὸς ἀπ' Ἀχιλλέως τοῦ Θέτιδος ὢν, ὡς ἂν αὐτῷ προσηκούσης τῆς ἀρχῆς μετὰ τὸ Φιλίππου γένος δι' Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα, κἀκείνην ἐκ Πύῤῥου τοῦ Νεοπτολέμου γενομένην. Ἑπτὰ δὲ μῆνας ἄρχει Μακεδόνων· τῷ δὲ ὀγδόῳ τοῦτον Λυσίμαχος διαδέχεται ὁ Ἀγαθοκλέους Θετταλὸς ὢν ἐκ Κρανῶνος, καὶ Ἀλεξάνδρου γεγονὼς δορυφόρος, Θρᾴκης δὲ τότε καὶ Χεῤῥονήσου βασιλεύων, εἰς γείτονα καὶ ὅμορον τὴν Μακεδονίαν ἐπιδραμὼν, διεδέξατο. Οὗτος Ἀρσινόῃ πεισθεὶς τῇ γυναικὶ, Ἀγαθοκλέα τὸν υἱὸν ἐκ τοῦ ζῆν ἦρε, βασιλεύει δὲ Μακεδονίας ἔτη ε', καὶ μῆνας ς'· ἡττᾶται δὲ ἐν τῇ περὶ Κόρου πεδίον μάχῃ τῇ πρὸς Σέλευκον τὸν τῆς Ἀσίας βασιλέα, ὅτῳ Νικάτωρ ἐπίκλησις ἦν, ὅτε καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλάττεται.

5. Εὐθὺς δ' ἐπὶ τῇ νίκῃ Σέλευκον Πτολεμαῖος ὁ τοῦ Λάγου καὶ Εὐρυδίκης παῖς τῆς Ἀντιπάτρου, ᾧ *Κεραυνὸς* ἐπίκλησις ἦν, εὐεργέτην τε ὄντα ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ φυγῆς ὑποδεξάμενον ἀνελὼν, ἦρξεν αὐτὸς Μακεδόσιν· ὅσπερ Γαλάταις πολεμῶν ἀνῃρέθη, βασιλεύσας ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ε'.

6. Τὸν δὲ Πτολεμαῖον Μελέαγρος ὁ ἀδελφὸς διεδέξατο· Μακεδόνες δ' αὐτὸν τῆς ἀρχῆς εὐθὺς ἐκβάλλουσιν ἄρξαντα δύο μῆνας, ὡς ἀνάξιον φανέντα· καὶ ἀντ' αὐτοῦ ποιοῦνται βασιλέα Ἀντίπατρον ἀδελφιδοῦν μὲν ὄντα Κασσάνδρου, υἱὸν δὲ Φιλίππου, κατ' ἀπορίαν γένους βασιλικοῦ. Πέντε δ' αὐτὸν καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας

(1) Græce παιδί, Armeniace *puero*. Sed *filio* dicendum, quia Alexander puer non erat. L.

(2) Ita etiam Justinus xvi, 2; sed Pausanias ix, 7, Antipatrum cæsum ab ipso Alexandro tradit; Diodorus *Ecl.* xxi, a Demetrio.

(3) In textu Arm. codicis nostri nullum nomen est; at in ejus margine scribitur *Ptolemæo* perperam pro *Antipatro*, ut rei veritas postulat, et Syncellus comprobat.

(4) Codex Arm., mendose, *Antipatri*.

(5) Perperam Arm. cod., *filio Neoptolemi*.

(6) Ita Græce se habet locus cum historia con- C sentiens. Lege et cap. 40, n. 3. At Armeniacus interpres ait hic: *cum neque Thraciæ neque Chersonesi regno adhuc potiretur*.

(7) Dic potius *fulmen*.

(8) Lege Appianum *Syriac.* 62.

(9) Ita et Diodorus *Eclog.* xxii, 3, nec non Memnon apud Photium cod. ccxxiv, 15.

(10) Non legebat vocabulum ἐπιπόνῳ Arm. interpres. L.

(11) Græce hic additur Πτολεμαῖον, quod recte abest a codice Armeniaco.

Philippi (1) : neque enim alius e regia stirpe repertus est. Is rerum potitur diebus quadraginta et quinque, donec a Sosthene quodam pulsus est, quia ductando exercitui impar videretur, Brenno Gallo adventante hoste maximo (2). Illum (3) vero Macedones Etesiam (4) vocitaverunt, quia nempe etesiæ altero tanto temporis spatio flant. Sosthenes Brennum quoque profligavit, rerumque summa duobus omnino annis administrata obiit.

7. Exin Macedonia rege carebat, propterea quod Antipater et Ptolemæus et Aridæus rerum curam gerebant, ita tamen ut nemo supremam potestatem obtineret; scilicet a Ptolemæo (5) usque ad interregni finem, nempe a centesimæ et vicesimæ quartæ olympiadis anno quarto usque ad sextam et vicesimam supra centesimam. Hinc cognoscimus regnavisse Ptolemæum Ceraunum anno uno cum mensibus quinque, Meleagrum mensibus duobus, Antipatrum quinque et quadraginta diebus, Sosthenem duobus annis, reliquum vero tempus interregno esse occupatum.

8. Cum autem Antipater reipublicæ insidias moliretur, Antigonus natus e Demetrio obsessore Philaque Antipatri filia imperii cepit habenas. Huic Gonis Thessalis educato, ideoque Gonatæ dicto, ascribuntur *regni* anni omnino quatuor supra quadraginta. Is enim Macedonia nondum sibi asserta, decimo jam anno regnabat, rex nimirum appellatus anno altero olympiadis vicesimæ tertiæ supra centesimam : tum Macedoniam primo anno centesimæ A et vicesimæ sextæ olympiadis *obtinuit*. Hic est qui Græciam valida manu sibi subdidit. Idem vitam prorsus ad tertium supra octogesimum annum produxit; exstinctusque est centesimæ et tricesimæ quintæ olympiadis anno primo.

9. Huic successit filius Demetrius, qui Libyam quoque universam subegit, Cyrenemque obtinuit; hisque patriæ ditioni additis, monarchiam fecit, atque annis decem dominatus est, ducta uxore captiva quadam cui nomen fecit Aureolæ, de qua filium suscepit Philippum, illum scilicet qui primus cum Romanis bello certavit, et Macedonicæ calamitatis causa fuit.

10. Jam vero Philippi patre orbati tutelam gessit quidam ex regali genere, cognomento Phuscus (6), qui mox propter B tutelam æquo jure administratam rex constitutus est, Aureola quoque collocata eidem in matrimonium. Is tamen filios, quos ex Aureola suscepit, haud aluit, ut imperium Philippo fraude procul asservaret, quod vita excedens in eum transtulit. Demetrius (7) cognomento Pulcher mortuus est anno altero olympiadis tricesimæ *sextæ* supra centesimam. Regnum deinde perveniebat ad Philippum, cujus curator et custos prædictus Antigonus erat, qui quidem centesimæ tricesimæ nonæ olympiadis anno quarto diem supremum obiit, postquam annis duodecim (8) curatorem egerat, et duobus vixerat cum quadraginta. Jam Philippus custode remoto regnum auspicatus est centesima et quadragesima olympiade, tenuitque annis

ἄρχοντα Σωσθένης τις τῶν δημοτικῶν ἐξελαύνει ὡς ἀδύνατον στρατηγεῖν, Βρέννου τοῦ Γαλάτου ἐπιόντος τοσούτου πολεμίου. Καὶ αὐτὸν οἱ Μακεδόνες Ἐτησίαν ἐκάλεσαν, ὅτι χρόνῳ τοσῷδε οἱ ἐτησίαι πνέουσι. Σωσθένης δὲ Βρέννον ἐξελάσας, καὶ ὅλων δύω ἐτῶν προστὰς τῶν πραγμάτων ἀποθνήσκει.

7. Καὶ γίνεται ἀναρχία Μακεδόσι, διὰ τὸ τοὺς περὶ Ἀντίπατρον καὶ Πτολεμαῖον καὶ Ἀριδαῖον ἀντιποιεῖσθαι μὲν τῶν πραγμάτων, ὁλοσχερῶς δὲ μηδένα προστῆναι· ἀπὸ δὲ τοῦ Πτολεμαίου ἐπὶ τὸ τέλος τῆς ἀναρχίας, τοῦτ' ἔστιν ἀπὸ ρκδ' ὀλυμπιάδος ἔτους τετάρτου, ἄχρι τῆς ρκς', Πτολεμαίου μὲν τοῦ Κεραυνοῦ ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ε' ἄρξαντος, Μελεάγρου δὲ μῆνας β', Ἀντιπάτρου δὲ ἡμέρας με', Σωσθένους δὲ ἔτη β', καὶ τοῦ λοιποῦ χρόνου εἰς ἀναρχίαν λογισθέντος.

8. Τοῦ δ' Ἀντιπάτρου τοῖς πράγμασιν ἐπιβουλεύοντος, Ἀντίγονος ὁ Δημητρίου τοῦ Πολιορκητοῦ καὶ Φίλας τῆς Ἀντιπάτρου θυγατρὸς υἱὸς, μεταποιεῖται τῆς ἀρχῆς, ὃς ἐν Γόνοις τῆς Θετταλίας γενόμενός τε καὶ τραφεὶς Γονάτας ἐπεκαλεῖτο. Λογίζεται δὲ αὐτῷ τὰ πάντα ἔτη τῆς βασιλείας τέσσαρα καὶ τεσσαράκοντα· ἦν γὰρ βασιλεὺς καὶ πρὶν τῆς Μακεδονίας κρατῆσαι, ὅλοις ἔτεσι δέκα πρότερον. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν Ἑλλάδα ἐγκρατῶς χειρωσάμενος. Καὶ βιοῖ μὲν τὰ πάντα ἔτη τρία καὶ ὀγδοήκοντα, τελευτᾷ δὲ τῆς ρλε' ὀλυμπιάδος ἔτει πρώτῳ.

9. Ὃν διαδέχεται υἱὸς Δημήτριος, ὃς καὶ πᾶσαν τὴν Λιβύην ἔλαβε, Κυρήνης τε ἐκράτησε, καὶ κατέσχεν ἐτῶν δέκα. Γήμας δέ τινα τῶν αἰχμαλώτων, καὶ Χρυσηΐδα προσειπὼν, Φίλιππον ἐξ αὐτῆς ἔσχεν τὸν πρῶτον πολεμήσαντα Ῥωμαίοις, καὶ κακῶν αἴτιον Μακεδόσι γενόμενον.

10. Φίλιππον μὲν οὖν ὀρφανευόμενον ἐπετρόπευεν Ἀντίγονος ἕτερος ἐκ τοῦ βασιλείου γένους, ᾧ Φοῦσκος ἐπώνυμον ἦν. Δίκαιον δὲ Φοῦσκον εἰς τὴν ἐπιτροπὴν ὁρῶντες οἱ Μακεδόνες ἐστήσαντο βασιλεύειν, καὶ τὴν Χρυσηΐδα αὐτῷ ἥρμοσαν. Ὁ δὲ, παίδων γενομένων ἐκ τῆς Χρυσηΐδος, οὐκ ἀνεθρέψατο, τὴν ἀρχὴν τῷ Φιλίππῳ παρασώζων, ᾧ δὴ καὶ παρέδωκεν ἀποθνήσκων, ἐπιτροπεύσας μὲν ἐπ' ἔτη ιβ', ζήσας δὲ πάντα ἔτη μβ'.

(1) Hic Philippus Alexandro Magno venenum propinasse fertur. Vide Justinum XII, 14.

(2) Lege Diodorum *Ecl.* XXII, 13. Interpres Arm., perperam, *dum Brennus Galata ejusmodi bello imminens supervenit.*

(3) Antipatrum Philippi.

(4) Interpres Arm., *annuum vocitaverunt, quia altero tanto tempore ventus annuus flat.* Sed retinenda propria appellatio *etesia*. Jam de etesiis Hyginus *Astronom.* II, 4 : *Aristæus Apollinis et Cyrenes filius petit a parente... quem Deus jubet a Jove petere, ut quo tempore canicula exoriretur, dies quadraginta ventum daret, qui æstui caniculæ mederetur. Quod jussum Aristæus confecit, et ab Jove impetravit ut etesiæ flarent : quas nonnulli etesias dixerunt, quod* C *quotannis certo tempore exoriuntur :* ἔτος *enim Græce*, annus *est Latine.*

(5) Interpres Arm., *a Ptolemæis.*

(6) Etenim nomen erat *Antigonus*, ut infra. Huic cognomentum quoque adhæsit Ἐπίτροπος, *Tutor*. Vide Athenæum ed. Casaub. p. 251.

(7) Ita codex Arm., in textu *Demetrius;* sed in margine *Demetrii filius*. Tum locus etiam in sequentibus a Græco, uti nunc est, textu recedit.

(8) Ita et Syncellus p. 267 B. Quanquam Diodorus apud eumdem dicit IX, quæ vera sententia est. Etenim ab Antigono I ad Philippum fuerunt anni XIX, quorum decem occupavit Demetrius Pulcher, IX Phuscus tutor. In posteriore Eusebii libro scribuntur XV.

quadraginta duobus. Obiit denique secundo anno olympiadis centesimæ et quinquagesimæ (1), annos octo et quinquaginta natus. A

11. Philippi filius Perseus, Demetrio fratre interfecto, annis decem cum mensibus octo regnavit. Namque centesimæ et quinquagesimæ secundæ olympiadis quarto anno Lucius Æmilius Macedonicas vires ad Pydnam fregit (2); Perseus autem primum in Samothraciam confugit (3), mox se hostibus sponte dedidit, translatusque Albam sub custodia vitam agebat, donec post quinquennium decessit.

12. Macedonum res sub eo finem acceperunt: quanquam adhuc Romani liberis illis suique juris esse permiserunt, honoris ergo dignitatisque propter famam eximiam gloriosi victoriosique imperii Macedonum. B

13. Sed enim post decimum nonum annum, qui fuit centesimæ et quinquagesimæ septimæ olympiadis tertius, Andriscus quidam falso se Persei filium dictitavit, ascito etiam Philippi nomine, unde et falsus Philippus vocatus est. Is ope Thracum fretus Macedoniæ dominatum occupavit, tenuitque anno uno, donec prælio superatus ad Thraces confugit, a quibus proditus, Romam vinctus traducitur.

14. Tunc demum Romani spretos (4) Macedones, qui Philippo studuissent, stipendiarios eos fecerunt centesimæ et quinquagesimæ septimæ olympiadis anno quarto. Itaque post Alexandrum (5), regni quidem Macedonici, usque ad tempus quo id tributo subjectum est, atque ad Romanorum dominatum, a centesimæ nempe et quartæ decimæ olympiadis anno altero ad centesimæ et quinquagesimæ septimæ olympiadis annum quartum, numerantur omnino olympiades quadraginta tres cum duobus annis; summa autem annorum est CLXXIV.

15. Reges vero Macedonum post Alexandrum Philippi fuerunt hi:

I. Aridæus, idemque Philippus, annis VII.
II. Cassander annis XIX.
III. Cassandri filii annis III, mensibusque VI.
IV. Demetrius obsessor annis VI.
V. Pyrrhus mensibus VII.
VI. Lysimachus annis V, mensibusque V.
VII. Ptolemæus, idemque Ceraunus, anno I, mensibusque V.
VIII. Meleager mensibus II.
IX. Antipater Lysimachi (6) diebus XLV.
X. Sosthenes annis II.
XI. Interregni anni II.
XII. Antigonus Gonatas annis XXXIV (7).
XIII. Demetrius (8) annis X.
XIV. Antigonus Phuscus annis XII.
XV. Philippus annis XLII.
XVI. Perseus annis X, mensibusque VIII.
XVII. Libertatis cum legibus propriis anni XIX.
XVIII. Falsus Philippus anno I.

Post quos Romani.

Ὁ δὲ τοῦ Δημητρίου υἱὸς, ὃν οἱ Μακεδόνες Καλὸν ἐπωνόμαζον, χωρὶς τοῦ ἐπιτρόπου ἀπὸ τῆς ρμ' ὀλυμπιάδος ἄρχειν ἤρξατο· καὶ ἐβασίλευσεν ἔτεσιν ὅλοις δύο καὶ μ'· τελευτᾷ δὲ δευτέρῳ ἔτει τῆς ρν' (9) ὀλυμπιάδος, νη' τὰ ὅλα βιοὺς ἔτη.

11. Περσεὺς δὲ υἱὸς τοῦ Φιλίππου Δημήτριον τὸν ἀδελφὸν ταῖς πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ διαβολαῖς ἀποκτείνας, βασιλεύει ἔτεσι δέκα καὶ μησὶν ὀκτώ. Ἐπὶ γὰρ τῆς ρνβ' ὀλυμπιάδος τοῦ τετάρτου ἔτους Λεύκιος Αἰμίλιος τοὺς Μακεδόνας περὶ τὴν Πύδναν εἷλεν κατὰ κράτος. Περσεὺς δὲ εἰς τὴν Σαμοθρᾴκην ἔφυγεν, εἶτα ἑκουσίως παρέδωκεν ἑαυτὸν δέσμιον τοῖς πολεμίοις, κἀκεῖθεν εἰς Ἄλβην μετατεθεὶς καὶ τηρούμενος μετὰ πέντε ἔτη τελευτᾷ.

12. Τὰ δὲ τῶν Μακεδόνων ἐπὶ τούτου κατελύθη. Καὶ αὐτοὺς Ῥωμαῖοι τότε αὐτονόμους ἀφῆκαν, αἰδούμενοι δόξαν ἀγαθὴν καὶ μέγεθος ἀρχῆς τῶν Μακεδόνων.

13. Ἔτει δὲ ἐννεακαιδεκάτῳ ἐπὶ τῆς ρνζ' ὀλυμπιάδος, εἰς ἔτος τρίτον, Ἀνδρίσκος τις υἱὸν ἑαυτὸν ψευσάμενος εἶναι Περσέως, καὶ Φίλιππον ἑαυτὸν μετονομάσας, παρ' ὃ καὶ Ψευδοφίλιππος ἐκαλεῖτο, κρατεῖ Μακεδονίας, Θρᾷκας λαβὼν συμμάχους. Ἐνιαυτὸν δὲ κρατήσας, ἐκ παρατάξεως μὲν [ἡττηθεὶς] φεύγει εἰς τοὺς Θρᾷκας, ἔκδοτος δὲ παρ' ἐκείνων δοθεὶς ἀναπέμπεται δέσμιος εἰς τὴν Ῥώμην.

14. Ῥωμαῖοι δὲ Μακεδόνας ἀχαρίστους γενομένους, διὰ τὸ συλλαβέσθαι τῷ Ψευδοφιλίππῳ, ὑποφόρους ἐποίησαν, ἔτει τετάρτῳ τῆς ρνζ' ὀλυμπιάδος. Γίνονται οὖν μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν μέγαν, ἀπὸ τῆς ριδ' ὀλυμπιάδος ἔτους δευτέρου, ἄχρι τῆς ρνζ' τετάρτου ἔτους, ἐν ᾧ κατεδουλώθησαν Μακεδόνες, τὰ πάντα ἔτη ροδ'.

15. Ἀριδαῖος, ὁ καὶ Φίλιππος, ἔτη ζ'.

Κάσσανδρος ἔτη ιθ'.
Κασσάνδρου παῖδες ἔτη γ', μῆνας ς'.
Δημήτριος ὁ πολιορκητὴς ἔτη ς'.
Πύῤῥος μῆνας ς' (10).
Λυσίμαχος ἔτη ε', μῆνας ε'.
Πτολεμαῖος ὁ Κεραυνὸς ἔτος α', μῆνας ε'.
Μελέαγρος ἔτος α', μῆνας β'.
Ἀντίπατρος Λυσιμάχου ἔτος α' (11), ἡμέρας με'.
Σωσθένης ἔτη β'.
Ἀναρχίας ἔτος α', μῆνας β'.
Ἀντίγονος ὁ Γονάτας ἔτη λδ'.
Δημήτριος ὁ καλὸς ἔτη ι'.
Ἀντίγονος ὁ Φοῦσκος ἔτη ιβ'.
Φίλιππος ἔτη μβ'.
Περσεὺς ἔτη ι', μῆνας η'.
Αὐτονομίας ἔτη ιθ'.
Ψευδοφίλιππος ἔτος α'. *E Scaligeri excerptis* p. 62-64.

(1) Textus Armenius et Græcus CLIX; sed delevimus utrobique *nonæ*. Lege caput 39, n. 3, et posteriorem librum.

(2) Interpres Arm., inficete, *Leucippus et Acilius Macedonum Pydaniæ partes valide ceperunt.*

(3) Lege Diodorum *Excerpt.*, ed. Wessel, t. II, p. 576.

(4) Græce *ingratos.*

(5) Græce, *Alexandrum Magnum.*

(6) Ita etiam Græce. Verum superius § 6, hic Antipater dicitur *Philippi filius*.

(7) Codex Arm. XXXIII, sed facilis litterarum harum confusio.

(8) Deest in cod. Arm. *pulcher.*

(9) Textus, ut diximus, editus, ρνθ'.

(10) Scribe ζ'.

(11) Dele ἔτος α'.

CAPUT XXXIX.

Thessalorum reges.

1. Thessali et Epirotæ diu paruerunt iisdem qui Macedonibus præsidebant; a Romanis autem libertatem cum jure utendi suis legibus adepti sunt post Philippum in Thessalia armis Titi Romanorum ducis profligatum (1). Sed et ipsi demum stipendiarii Romanorum facti sunt eadem qua Macedones causa.

2. Scilicet post obitum Alexandri his quoque Aridæus, qui et Philippus, imperavit annis septem. Huic successit Cassander Epirotarum et Thessalorum rex annis novemdecim. Tum Philippus ejus filius mensibus (2) quatuor. Deinde et hujus fratres Antipater et Alexander annis duobus mensibusque sex. Item Demetrius Antigoni (3) annis sex totidemque mensibus. Postea Pyrrhus (3*) annis quatuor totidemque mensibus. Deinde Lysimachus Agathoclis annis sex. Mox et Ptolemæus, cognomento Ceraunus, anno uno mensibusque quinque : quem excepit Meleager mensibus duobus: post quem Antipater Lysimachi (4) quinque et quadraginta diebus : post quem Sosthenes anno uno. Consecutum est interregnum duobus annis et mensibus totidem. Exin dominatus est Antigonus Demetrii annis triginta quatuor, mensibusque duobus. Circa hos annos Pyrrhus receptis in deditionem Antigoni copiis, paucisque locis potitus, prælio deinde Derdii (5) a Demetrio filio Antigoni debellatus est, rebusque exutus (6). Brevi tempore post, exstincto Antigono, regnavit ejus filius Demetrius annis decem. Post hunc Antigonus Demetrii (7) *ejus*, qui Cyrenem profectus est (8), et Olympiadis (9) filiæ Polycleti Larissæi, annis novem. Hic Achæis suppetias validas ferens Cleomenem Lacedæmonum tyrannum prælio superavit, Spartanosque libertate donavit, ac divinos prope honores apud Achæorum gentem promeritus est (10). Post hunc Philippus Demetrii regnavit annis XXIII cum mensibus IX : tum prælio in Thessalia a Tito duce Romani exercitus debellatus est. A Romanis autem libertatem potestatemque utendi suis legibus acceperunt Thessali itemque reliqui Græci qui vectigal Philippo pendebant.

3. Et primo quidem anno nulli principes in Thessalia fuerunt; deinceps vero principes annui suffragiis publicis legi cœperunt. Primus autem creatus est Pausanias Echecrati, Pheræus. Deinde Amyntas Cratetis, Pierius, quo imperante Titus Romam reversus est. Deinde Æacides Calliæ metropolitanus. Deinde Epidromus Andromachi, Larissæus, mensibus octo; reliqua autem ejus anni parte Eunomus Polycleti, Larissæus, mensibus quatuor. Posthinc Eunomus anno uno. Deinde Æacides Calliæ metropolitanus iterum. Deinde Pravilus (11) Phaxiæ, Scotusæus. Deinde Eunomus Polycleti, Larissæus, iterum. Deinde Androsthenes Idalii, Gyrtonius (12). Deinde Thrasymachus Alexandri, Atracius. Deinde Laontomenes Damothonis, Pheræus. Deinde Pausanias Damothonis. Deinde Theodorus Alexandri, Argivus (13). Deinde Nicocrates Phaxini, Scotusæus. Deinde Hippolochus Alexippi, Larissæus. Deinde Cleomachides Œnei, Larissæus. Deinde Phyrinus Aristomenis, Gomphensis.

4. Eo anno Philippus rex obiit in Macedonia, potestate in filium Perseum translata. *Is* Thessalis imperaverat, ut dictum est, annis viginti (14) tribus cum mensibus novem, Macedonibus autem annis omnino quadraginta duobus et mensibus novem. Jam vero a centesimæ et quartæ decimæ olympiadis anno altero, quo tempore rebus præpositus est Philippus (*Aridæus*), usque ad Philippum Demetrii exstinctum, cujus obitus incidit in centesimæ et quinquagesimæ olympiadis annum alterum cum quinque mensibus, conflantur anni CXLIV, mensesque V.

5. Thessalorum regum summa :

I. Aridæus, idemque Philippus, annis VII.

II. Cassander annis XIX.

III. Philippus mensibus IV.

IV. Antipater (15) et Alexander annis II et mensibus VI.

V. Demetrius annis VI et mensibus VI.

VI. Pyrrhus annis III (16) et mensibus IV.

VII. Lysimachus annis VI.

VIII. Ptolemæus, idemque Ceraunus, anno I et mensibus V.

IX. Meleager mensibus II.

X. Antipater diebus XLV.

XI. Sosthenes anno I.

(1) Legendus Livius XXXII, 10 sqq., tum XXXIII, 32, XXXIV, 1.

(2) Codex Arm. hic *annis*, sed inferius *mensibus*.

(3) Codex Arm. *Antipatri*, quod vitium emendavimus etiam col. 249, n. 4.

(3*) *Pyrrhus*. Ita est etiam in Veneta editione ; sed tamen scribendum omnino est *Alexander Pyrrhi filius*.

(4) Rursus videtur dicendum *Philippi*. Vide sup. col. 159, n. 6

(5) Videtur dicendum *Argis*.

(6) Legendi sunt Justinus XXV, et Plutarchus in *Pyrrho*. Jam si scribas superius *Argis*, dices hic *rebusque humanis exutus*.

(7) Immerito igitur hic Antigonus videbatur Alcyonei filius Reineccio *Monarch. tert.* p. 129. A Pausania VII, 7, dicitur Antigonus ἀνεψιὸς τῷ Φιλίππῳ, καὶ μητέρι αὐτοῦ συνοικῶν, *Philippi patruelis et vitricus*.

(8) Videsis cap. 38, n. 9.

(9) Demetrii uxor erat Phthia; ergo Olympias concubina. Neque huc trahenda videtur Olympias Pyrrhi epirotæ regis filia, quæ Demetrii auxilium imploravit, teste Justino XXVIII, 1.

(10) Hæc de Antigono late prædicant Polybius II, 70; Livius XL, 54; Pausanias II, 9, VI; 16; VII, 7; VIII, 8; Justinus XXVIII, 3,4, et Suidas.

(11) Inferius, *Praviles*.

(12) Ita in margine codicis Arm.: at in textu *Gortonius*. Num *Gortynius?*

(13) Puta *ex Argis amphilochicis*.

(14) Deest hic *viginti* in cod. Arm.

(15) Codex Arm., *Antigonus*.

(16) Superius IV.

XII. Interregni anni II et menses II.

XIII. Antigonus annis XXXIII (1) et mensibus II.

XIV. Demetrius annis X.

XV. Antigonus annis IX.

XVI. Philippus annis XXIII et mensibus IX.

6. Deinde copiarum duces hi :

Pausanias,	Laontomenes,
Amyntas,	Pausanias (*iterum vel alter*),
Æacides,	Theodorus,
Epidromus,	Nicocrates,
Eunomus,	Hioppolochus,
Æacides iterum,	Cleomachides,
Praviles,	Phyrinus,
Eunomus iterum,	Philippus (2).
Androsthenes,	
Thrasymachus,	

CAPUT XL.

** Asianorum et Syrorum reges* (3).

1. Cum Philippus Aridæus sextum jam regni annum exigeret, centesimæ et quintæ decimæ olympiadis tertio anno, Antigonus primus imperavit Asiaticis annis XVIII donec octogesimo sexto ætatis anno consumptus est. Hic omnium regum per id tempus multo horrendissimus fuit, periitque in Phrygia, exercitibus (4) cunctis, qui ab eo sibi timebant, in eumdem irruentibus centesimæ et decimæ nonæ olympiadis quarto anno.

A 2. Ejus vero filius Demetrius, fuga se proripiens Ephesum, saluti consuluit, Asia cuncta ab eo deficiente. Hic quidem omnium regum acerrimus in obsidendis urbibus visus est, ideoque *Obsessoris* cognomen retulit. Regnavit annis septemdecim, vixit omnino quatuor supra quinquaginta. Centesimæ vicesimæ olympiadis primo anno cum patre regnaverat *jam* biennio, quod item tempus ad annos ejus imperantis septemdecim pertinet. Captus a Seleuco ductus est in Ciliciam (5) centesimæ et vicesimæ olympiadis quarto anno, atque apud illum regio more in *liberali* custodia habebatur, donec quarto anno olympiadis vicesimæ quartæ supra centesimam obiit. Hunc exitum Antigoni et Demetrii res habuerunt.

B 3. Jam vero Lydorum regionibus, quæ ad Thraciam pertinent, imperavit Lysimachus (6), superioribus autem partibus Syriæque (7) Seleucus : quorum uterque jam inde a primo anno olympiadis centesimæ et quartæ decimæ eas dominationes obtinuit (8). Sed enim Lysimachi res (9) prætermittere satius est ; a Seleuco autem quid quave ratione actum sit narrabimus.

4. ** Ægypti rex primus Ptolemæus veterem Gazam delatus Demetrium Antigoni filium prælio superavit (10) : quo facto regem Syriæ et superioribus partibus Seleucum imposuit. Tum vero Seleucus

(*) Ἀσίας καὶ Συρίας βασιλεῖς οἱ μετὰ τὸν μέγαν Ἀλέξανδρον.

1. Φιλίππου τοῦ Ἀριδαίου ἕκτον ἔτος κατάγοντος τὴν βασιλείαν ἐπὶ τῆς ἑκατοστῆς πεντεκαιδεκάτης ὀλυμπιάδος ἔτει τρίτῳ. Ἀντίγονος ὁ πρῶτος ἐβασίλευσε τῆς Ἀσίας, καὶ ἦρξε μὲν ἔτεσιν ὀκτωκαίδεκα, τὰ πάντα βιώσας ἓξ καὶ ὀγδοήκοντα· φοβερώτατος δὲ τῶν τότε βασιλέων γέγονε, καὶ θνήσκει περὶ τὴν Φρυγίαν, πάντων αὐτῷ διὰ φόβον τῶν δυναστῶν ἐπιθεμένων, τετάρτῳ ἔτει τῆς ἑκατοστῆς ἐννεακαιδεκάτης ὀλυμπιάδος.

2. Ὁ δ' υἱὸς αὐτοῦ Δημήτριος φυγὰς εἰς τὴν Ἔφεσον διεσώθη, καὶ τῆς Ἀσίας ἁπάσης ἀποσφαλεὶς, πάντων δεινότατος βασιλεὺς ἔδοξεν εἶναι ἐν τῇ πολιορκίᾳ· ἀφ' οὗ δὴ καὶ *Πολιορκητὴς* ἐπεκλήθη. Βασιλεύει δὲ καὶ αὐτὸς ἔτη ιζ'. *Porphyrius in Scaligeri excerptis p.* 61.

Λείπει πολλά.

. . . .

(**) Πτολεμαῖος ὁ Λάγου πρῶτος τῆς Αἰγύπτου μετ' Ἀλέξανδρον βασιλεύσας ἔτη μ'. ἐλθὼν εἰς Παλαίγαζαν συνάπτει μάχην Δημητρίῳ τῷ Ἀντιγόνου· καὶ νικήσας, ἀναδείκνυσι Σέλευκον βασιλέα Συρίας καὶ τῶν ἄνω τόπων. Σέλευκος δὲ ἀναβὰς μέχρι Βαβυλῶνος καὶ κρατήσας τῶν βαρβάρων, βασιλεύει ἔτη λϐ'· διὸ καὶ Νικάνωρ ἐπεκλήθη. *Ab excerptis Scaligeri p.* 58.

(1) Superius *annis* XXXIV.

(2) Hic *Philippus* desideratur superius § 2. Intellige autem falsum Philippum.

(3) De successoribus Alexandri lege Hieronymum *ad Danielem*, et præsertim de Syriæ regibus et de Ptolemæis. Idem citat Porphyrium, Polybium, etc. De Syriæ regibus legesis etiam Polychronium a me editum *ad Daniel.* cap. XI, præsertim quia is Porphyrio quoque utitur.

(4) Græce, *dynastis*, quæ vera lectio videtur. Illam etiam confirmant excerpta mea Vaticina Diodori.

(5) Captus est Demetrius in Cilicia, sed in Syriæ Chersonesum deportatus, ut certe Plutarchus ait in *Demetrio*.

(6) Thraciæ utique rex fuit Lysimachus ; verumtamen Lydis imperavisse Meleagrum vel Menandrum, auctores sunt Diodorus XVIII, 3, nec non Dexippus apud Photium cod. LXXXII.

(7) Syria in utraque provinciarum tributione Laomedonti decreta fuit. Quare haud scimus an hic intelligenda sit *Assyria*, quam Stephanus diserte definit *regionem circa Babylonem*. Sed vide posteriorem Eusebii librum ad olympiadem CXVII. Babylonia autem Seleuco obtigit, uti tradit Arrianus apud Photium cod. XCII, p. 223 Jam vocabulorum C *Syriæ* et *Assyriæ* haud infrequens confusio est in libris, partim vitio librariorum, partim ipsorum auctorum vel errore vel voluntate. Neque nobis prætermittenda sunt quæ hac super appellatione tradunt veteres. Herodotus quidem VII, 63 : Ὑπὸ μὲν Ἑλλήνων ἐκαλέοντο Σύριοι, ὑπὸ δὲ τῶν βαρβάρων Ἀσσύριοι ἐκλήθησαν· *quos Græci vocabant Syros, eos barbari Assyriorum nomine indigitabant.* Hyginus *Fab.* CCLXXV : *Semiramis Dercetis filia in Syria Babylonem* (condidit). Quare a Plutarcho in *Amatorio*, t. II, p. 753, Semiramis dicitur *Syra.* Sed et Justinus l. II, *Assyrii, qui postea Syri dicti sunt.* Lege eumdem etiam XVIII, 3. Denique Hieronymus *in Isai.* XIX, 23 : *Doctus lector veteres revolvat historias, et ab Euphrate usque ad Tigrim, omnem in medio regionem Assyriorum fuisse cognoscat. Ergo quos veteres Assyrios, nunc nos vocamus Syros.* Quem locum Hieronymus ab Eusebii nostri opere homonymo, nempe comm. in Isaiam sumpsit.

(8) Seleucus, ut diximus, in secunda tantum tributione quam fecit Antipater, provinciam regendam obtinuit. Verum ut Eusebius, ita etiam fere loquitur Josephus *Antiq.* XII, 1.

(9) Has legesis apud Pausaniam *Attic.* cap. 9 et 10.

(10) Legendus Diodorus XIX, 80 seqq.

inter barbaros ulterius provectus, victoria regnum confirmavit, ex eaque dictus est Nicanor (1) (seu victor), sceptroque potitus est annis triginta duobus, orsus videlicet a centesimæ et decimæ septimæ olympiadis anno primo (2), desinensque in centesimæ et vicesimæ quartæ annum quartum, vita ad annum usque septuagesimum quintum producta, quo insidias a familiari Ptolemæi, cognomento Cerauni, passus interiit.

5. Successit filius Antiochus ex Apame perside, qui appellatus est Soter (3) (nempe servator). Hic centesimæ et vicesimæ nonæ olympiadis anno primo obiit, postquam annis LXIV vixerat; regnaverat autem annis XIX, a centesimæ et vicesimæ quintæ olympiadis primo anno, usque ad tertium vicesimæ nonæ supra centesimam. Nati sunt ei e Stratonice Demetrii masculus Antiochus et feminæ Stratonice atque Apame, quarum Apamem Magas (4) duxit uxorem. Stratonicem autem rex Macedoniæ Demetrius.

6. Prædicto Antiocho Soteri vita functo successit in imperium Antiochus, cognomento Deus (5), orsus a centesimæ et vicesimæ nonæ olympiadis quarto anno, vitamque annis adhuc XV (6) propagans. Implicitus in morbum decessit Ephesi centesimæ et tricesimæ quintæ olympiadis tertio anno, postquam annis omnino quadraginta vixisset. Filios suscepit duos, Seleucum, cognomento Callinicum, et Antigonum; filiasque duas e Laodice Achæi (7), quarum alteram Mithridates, alteram Arathes (8) duxerunt uxores.

7. Post eum major natu Seleucus, cognomento, ut diximus, Callinicus, regnum tertio anno olympiadis centesimæ et tricesimæ tertiæ auspicatus est, tenuitque ad alterum usque annum centesimæ et tricesimæ octavæ olympiadis, atque ita annis XXI (9) dominatus est. Ei mortuo (10) succedit filius Seleucus, cognomento Ceraunus. Atque hæc quidem ita se habuerunt.

8. Verumtamen vivente adhuc Callinico Seleuco, Antigonus (11) minor natu frater quietis sortisque suæ impatiens, adjutorem fautoremque nactus est Alexandrum, qui urbem Sardes tenebat, et Laodices matris suæ frater erat (12): denique et Gallis auxiliaribus usus est. Duobus præliis Seleucus in Lydia victoriam nactus est (13), ita tamen ut neque Sardes caperet neque Ephesum, quam urbem Ptolemæus præsidio insidebat. Deinde in Cappadocia adversus Mithridatem, novo prælio coorto, tum militum ejus viginti millia cæsa a barbaris sunt, tum ipse profligatus evanuit (14).

9. Ptolemæus vero, qui et Tryphon (15), Syriæ regiones cum Damasco occupavit (16), Orthosiamque obsidione cinxit (17), quæ quidem soluta est centesimæ et tricesimæ quartæ olympiadis anno tertio, Seleuco illuc appulso.

10. Frater autem Callinici Antigonus magnam Phrygiam peragrans, tributis incolas onerabat. Quin et contra Seleucum copiarum duces mittebat; quo tempore cum a voluptariis suis ministris traditus fuisset barbaris (18), horum manibus elapsus parvo comitatu Magnesiam evasit: crastinaque die Ptolemæi auxiliis fretus prælium felici Marte conseruit: tum et Zielæ (19) filiam nuptiis sibi copulavit. Deinde anno quarto olympiadis centesimæ et tricesimæ septimæ in Lydia bis armis motis debellatus est (20). Tum etiam circa Choloën certavit cum Attalo (21): et quidem primo anno olympiadis tricesimæ octavæ supra centesimam, Attalum in Thraciam usque fugiens, post pugnam in Caria patratam, vita exces-

(1) Vulgo *Nicator*; seu *Nicanor* etiam apud Chorenensem *Hist.* II, 1, Græcosque nonnullos.

(2) Hoc est celeberrimum initium epochæ Seleucidarum, qua super re legendus magnus Norisius *de epochis Syromacedonum* dissert. II, 1.

(3) Propter Gallos debellatos, quam victoriam legesis apud Lucianum in *Zeuxi*.

(4) Vocabulum *Magas* corruptum est in codice Arm. Res tamen perspicue constat e Pausania *Attic.* VII. Erat autem Magas Ptolemæi Philadelphi frater, Cyrenesque rex vel præfectus. Magæ regis Cyrenæi pinguedinem narrat Athenæus XII, 12, p. 550.

(5) Huic regi putatur Berosus *Historiam* suam obtulisse. Vide Tatianum *orat.* cap. 36.

(6) Codex Arm. XIX, quod mendum statim hic coarguitur, et ter deinde inferius.

(7) Hic Achæus regem se postea dixit. Polyb. IV, 48. Imo Achæus, de quo loquitur Porphyrius, senior est. Qui autem se regem dixit, junior.

(8) Intellige Cappadociæ regem. Jam *Arathes* pro *Ariarathes* scribitur etiam a Memnone apud Photium cod. CCXXIV, 32.

(9) Bene in posteriore libro bis legitur XX, in tabulis nempe regum et in canone.

(10) En Eusebius seu Porphyrius mentionem nullam faciunt captivitatis Callinici apud Parthos, quam tamen scriptores aliquot, quos inter magni nominis homines Vaillantius, Frœlichius atque Eckhelius, sibi persuasisse videntur. Merito igitur hanc opinionem refutavit summus Viceecomes *Iconogr. gr.* III, 382.

(11) Hic est Antiochus Hierax. In codice tamen Arm. constanter scribitur *Antigonus.*

(12) Quærendum de hoc; nam Ptolemæus quidem, qui mox occurret, frater erat Berenices, quam Laodicæ uxori primæ superinduxit Antiochus, cognomine Deus, Callinici et Hieracis parens.

(13) Puta adversus Ptolemæum Tryphonem seu Evergetem (qui Berenici sorori vindex venerat) atque adversus ejusdem Ptolemæi auxiliares.

(14) Copias Seleuci internecione cæsas, ipsumque Seleucum aliquandiu desideratum narrat Plutarchus *Apophth.*, ed. Paris. t. II, p. 184, et *De fraterno amore*, p. 489.

(15) Ptolemæus Evergetes dicitur *Tryphon* etiam a Trogo *prolog.* XXVII, et XXX.

(16) Aucherus Damascum et Orthosiam obsessas ait.

(17) Cave huc trahas locum I Machab. XV, 37, qui est de Tryphone, alio Syriæ tyranno, Τρύφων δὲ ἐμβὰς εἰς πλοῖον, ἔφυγεν εἰς Ὀρθωσίαν, *Tryphon navigio conscenso Orthosiam fuga evasit.*

(18) Hi videntur Galli mercenarii.

(19) Ita codex Arm., *Zielæ*. Jam de *Zeilæ* Nicomedis Bithynorum regis filio lege Memnonem apud Photium cod. CCXXIV, 23. Verum Justinus XXVII, 3, dicit Antigoni hujus (sive Antiochi) socerum *Artamenem* Cappadociæ regem.

(20) Lege Justinum XXVII, 3.

(21) Pergami rege. Pausan. *Attic.* VIII.

sit. Jam et Seleucus cognomento Callinicus, frater Antigoni, postero anno exstinctus est.

11. Huic successit filius Alexander, qui maluit dici Seleucus, ab exercitu autem Ceraunus vocitatus est. Is habuit etiam fratrem nomine Antiochum. Cum tribus annis Seleucus patrium imperium rexisset, a quodam Nicanore Gallo in Phrygia ex insidiis interimitur (1) circa olympiadis centesimæ tricesimæ nonæ annum primum.

12. Successorem habuit Antiochum fratrem, quem Babylone accitum creavit regem exercitus (2), quique *Magni* (3) cognomentum sortitus est, atque annis XXXVI imperavit, a centesimæ scilicet et tricesimæ nonæ olympiadis anno altero, usque ad centesimæ et quadragesimæ octavæ item alterum. Is Susa profectus atque in superiores satrapias, manu cum Elymæis conserta (4), internecione cæsus est, relictis duobus liberis Seleuco et Antiocho.

13. Ex his Seleucus in patris locum suffectus est anno tertio olympiadis centesimæ et quadragesimæ octavæ, annisque duodecim in imperio superfuit usque ad olympiadis quinquagesimæ primæ annum primum, vixitque omnino annis sexaginta.

14. Exstincti locum Antiochus frater insedit, cognomento Epiphanes (5), rebusque præfuit annis undecim, a tertio nimirum anno centesimæ et quinquagesimæ primæ olympiadis ad primum usque quinquagesimæ quartæ supra centesimam.

15. Epiphane Antiocho adhuc superstite, regnum adibat filius duodennis (6) Antiochus, cognomento Eupator, quicum anno uno mensibusque sex pater vivebat. Mox Demetrius *, quem Seleucus pater Romanis obsidem tradiderat, fuga se Roma subducens (7) ad Phœniciæ urbem Tripolim appulit, Lysiam pueri tutorem cum ipso Antiocho peremit, regnumque invasit olympiadis centesimæ et quinquagesimæ quartæ anno quarto: idque retinuit usque ad centesimæ quinquagesimæ septimæ olym-

A

piadis annum quartum. Huic Soter cognomentum fuit, mansitque imperium annis duodecim: tandemque coorto sibi regni causa prælio adversus Alexandrum, quem mercenarii milites prætereaque Ptolemæi regisque Attali copiæ firmabant, vita orbatus est (8).

16. Itaque Alexander Syria potitur anno tertio olympiadis centesimæ quinquagesimæ septimæ, regnatque annis quinque, donec quarto centesimæ et quinquagesimæ octavæ morte occumbit belligerans cum Ptolemæo qui Demetrio Demetrii filio opem ferebat prope urbem Antiochiam: quippe ibi pugna pugnata est, quo in tumultu Ptolemæus (9) ipse desideratus est.

17. Exinde bellum sustentavit Demetrius **, quem

B

diximus Demetrii filium. Cum igitur manus conseruissent Demetrius qui Seleucia, et Antiochus Alexandri filius qui a Syria Antiochiaque (10) urbe adventabat, superior discessit Demetrius, primoque anno olympiadis centesimæ et sexagesimæ regni habenas capessivit. Mox altero anno copi. s contra Arsacem Babylonem atque in superiores provincias educebat: tum sequente anno, qui tertius erat centesimæ et sexagesimæ olympiadis, eumdem captum Arsaces transferri ad Parthos atque in custodia haberi jubebat. Is Nicanor (nempe victor) dictus est ob Antiochum Alexandri filium victum: tum etiam Siderites, quia ferrea vinctus compede abductus est atque in custodia asservatus.

18. Demetrii vero frater, natu minor nomine An-

C

tiochus, in urbe Sida educatus, ex qua cognomentum quoque Sidetæ reportavit, fratris cladem et vincula edoctus, Sida relicta, ad occupandam Syriam profectus est centesimæ et sexagesimæ olympiadis quarto anno, idque regnum tenuit annis novem. Hic Judæos vi subdidit, obsessæque urbis mœnia evertit, et gentis optimates occidit centesimæ et sexagesimæ secundæ olympiadis anno secundo (11). Tum

(*) Οὗτος ὁ Δημήτριος ὑπὸ Σελεύκου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ δοθεὶς ὅμηρος εἰς Ῥώμην, φυγὼν εἰς Τρίπολιν Φοινίκης ἐν ἡμέραις. . . . παρεγένετο· καὶ ἐπελθὼν Λυσίαν τε ἐπίτροπον Ἀντιόχου τοῦ παιδὸς ἀναιρεῖ, καὶ αὐτὸν Ἀντίοχον παραδόξως ἐν ταῖς ὅλαις ἡμέραις. . . . τοσαύτην καταχτησάμενος ἀρχήν. Κατὰ τούτου Πτολεμαῖός τε συμμαχεῖ Ἀλεξάνδρῳ διὰ μισθοφόρων ξένων, καὶ Ἄτταλος ὁ Περγάμου βασιλεὺς ὁ καὶ κατάγων αὐτόν· πρὸς ὃν ἀντιταττόμενος ὁ Δημήτριος τελευτᾷ ιϐ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Καὶ χρατεῖ τῆς Συρίας Ἀλέξανδρος ὁ ὑποτεταγμένος ἔτη ε'· καὶ ἀναιρεῖται πολεμῶν τῷ Πτολεμαίῳ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν κατάγοντι Δημήτριον τοῦ Δημητρίου ἐπὶ τὴν βασιλείαν Συρίας· συμπίπτει δὲ καὶ ὁ Πτολεμαῖος, καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον θνήσκει. *Ab excerplis Scaligeri p. 71, sed non sine varietate.*

(**) Τοῦ Ἀλεξάνδρου τούτου τοῦ προρρήτου υἱοῦ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς πεσόντος ἐν τῇ πρὸς Πτολεμαῖον μάχῃ, μερίζεται ἡ τῆς Συρίας ἀρχὴ εἴς τε Δημήτριον τὸν Δημητρίου υἱὸν ὁρμώμενον ἐκ τῆς Σελευκείας, καὶ εἰς τὸν υἱὸν Ἀλεξάνδρου ὁρμώμενον ἐκ Συρίας καὶ Ἀντιοχείας. Ἀλλὰ τοῦτον ὁ Δημητρίου Δημήτριος τάχιστα νικήσας χειροῦται τὴν ἀρχὴν ἔτη γ'· ὅθεν καὶ *Νικάνωρ* ἐκλήθη. Στρατεύσας δὲ ἐπ' Ἀρσάκην εἰς Βαβυλῶνα, αἰχμάλωτος γίνεται ὑπὸ Ἀρσάκου, καὶ εἰς τὴν Παρθικὴν ἀναχθεὶς ἐφρουρεῖτο σιδηρωθείς, ὅθεν καὶ Σιδηρίτης ἐλέγετο ὕστερον. *Ab excerpt[is] Scaligeri, p. 71, cum aliqua varietate.*

(1) Lege Polybium IV, 48.
(2) Vide Polybium V, 40.
(3) Vox *Magni* abest hic a codice Arm., relicta unius vocis lacuna. Ea tamen vox et mox legitur, et bis in posteriore libro.
(4) Propter fanum spoliatum.
(5) Hic Judæos vexavit. Recole cap. 18, n. 7.
(6) Ab Appiano *Syr.* XLIV Eupator dicitur *annos novem natus* adivisse regnum post fata parentis.
(7) Legesis Polybium XXXI, 19 sqq., et Zonaram lib. IX, 25.
(8) Josephus *Antiq.* XIII, 2.
(9) Nempe *Philometor*. Consule cap. 22, n. 2, et lib. I Machab. XI, 18
(10) Antiochia infensa erat Demetrio II propter immanem cladem pridem sibi illatam a Judæis Demetrio prædicto opitulantibus. Lege I Machab. XI, 45 seqq.
(11) Apud Aucherum, *tertio*.

quarto ejusdem olympiadis centesimæ et sexagesimæ secundæ cum centum et viginti militum millibus irruebat in eum Arsaces, qui strategemate etiam usus fratrem ejus Demetrium captivitate solutum emittebat in Syriam. Antiochus autem dum ingruente hieme barbaros angusto loco persequitur, in pugnæ æstu vulneratur et obit (1) anno ætatis quinto supra tricesimum. At ejus filium tenera ætate Seleucum, qui erat in patris comitatu, Arsaces captivum abduxit, regioque more custodiendum curavit.

19. Cæterum Antiocho quinque liberi nati sunt, tres nempe mares et feminæ duæ. Prior itemque altera filia Laodice audiverunt, uno nomine duabus communi. Tertius Antiochus, quem itemque sorores morbus exstinxit. Quartus Seleucus quem cepit Arsaces *. Quintus tandem Antiochus, idemque Cyzicenus, qui cum apud Craterum eunuchum aleretur, terrore Demetrii Cyzicum se fuga contulit cum Cratero aliisque Antiochi famulis.

20. Itaque cum alter quidem *frater* cum sororibus diem supremum obiisset; solus autem natu minimus superesset Antiochus, qui et ejus *fugæ* causa Cyzicenus appellatus est; denuo Demetrius ab Arsace expeditus anno altero centesimæ et sexagesimæ secundæ olympiadi regno præesse cœpit, post annos decem in captivitate transactos. Statimque a postliminio Ægypto mentem intendens, Pelusium profectus est: sed mox resistente sibi Ptolemæo Physcone pedem retulit: namque et exercitu, cui erat invisus (2), parum alacri ad bella utebatur. At vero Ptolemæus ira flagrans, misit regem Asianis Alexandrum (3) filium Alexandri, seu dictitatum Alexandri filium, qui cum emptus a Ptolemæo putaretur, Zabinæ (4) cognomen apud Syros nactus est. Prælio prope Damascum inito victus Demetrius Tyrum confugit: verum illuc prohibitus ingredi, dum fugam navi molitur cæsus interiit centesimæ et sexagesimæ quartæ olympiadis anno primo: adeo ut regnaverit ante captivitatem annis tribus, post reditum autem annis quatuor.

21. Demetrium consecutus est filius ejusdem Seleucus, qui statim matris calumniis interemptus est. Res ergo ad Antiochum minorem natu fratrem recidebant centesimæ et sexagesimæ quartæ olympiadis anno altero. Is anno tertio Zabinam fregit, qui ne cladi superesset, veneno mortem hausit. Regnavit autem *Antiochus* annis undecim usque ad centesimæ sexagesimæ sextæ olympiadis quartum annum: eoque numero unicus etiam annus concluditur, quo frater ejus Seleucus potestatem retinuit. Idem vocitatus est Grypus (id est naso adunco præditus [5]) itemque Philometor. Hic adventante Antiocho qui materno genere frater erat, paterno autem patruelis (6), et cognomento ut paulo ante diximus Cyzicenus, potestate abdicata pergebat Aspendum; quamobrem etiam Aspendius appellatus est idem cui Grypo et Philometori agnomen erat.

22. Postquam Antiochus Aspendum secesserat, rerum potiebatur centesimæ sexagesimæ septimæ olympiadis anno primo Cyzicenus Antiochus. Sed enim mox secundo anno ejusdem olympiadis redibat Aspendo Antiochus, Syriamque occupabat, præter quamdam partem (7) Cyziceno adhuc obnoxiam. Ergo imperium bifariam divisum est: quod Grypus

(*) 19. . . . χῆσαι αἰχμάλωτον βασιλικῶς ἐφύλαττεν. Ἦν Ἀντιόχῳ καὶ τοῦ Σελεύκου τούτου νεώτερος υἱὸς ὁ Ἀντίοχος ὁ ἐν Κυζίκῳ παρὰ Κρατερῷ τῷ εὐνούχῳ τρεφόμενος, διὰ δέος τοῦ Δημητρίου, ὃς διὰ τοῦτο Κυζικηνὸς ἐπεκλήθη.

20. Ὁ τοίνυν Δημήτριος ἀπολυθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἀρσάκου, ὡς εἴρηται, κατελθὼν, βασιλεύει. Πτολεμαῖος δὲ ἀγανακτήσας, ὅτι τῷ Πηλουσίῳ προσέβαλεν ὁ Δημήτριος, ἅτε τῶν κατ' Αἴγυπτον πραγμάτων ἐχόμενος πέμπει βασιλέα τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρον, ὡς υἱὸν Ἀλεξάνδρου, ὃς διὰ τὸ ὡς ἀγοραστὸς εἶναι νενομίσθαι τοῦ Πτολεμαίου, Ζαβινᾶς ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων. Συμβολῆς δὲ περὶ Δαμασκὸν γενομένης, ἡττηθεὶς ὁ Δημήτριος φεύγει εἰς Τύρον, κἀκεῖ κωλυόμενος εἰσελθεῖν, πλοίῳ ἐπιβὰς κατεκόπη, βασιλεύσας πρὸ μὲν τῆς αἰχμαλωσίας ἔτη τρία, μετὰ δὲ τὴν κάθοδον ἔτη δ'.

21. Διαδέχεται δὲ τὸν Δημήτριον Σέλευκος ὁ υἱὸς, καὶ εὐθὺς ἐκ διαβολῆς τῆς μητρὸς ἀποθνήσκει. Ἀντίοχος δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος παραλαμβάνει τὰ πράγματα τῆς ἑκατοστῆς ἑξηκοστῆς τετάρτης ὀλυμπιάδος ἔτει δευτέρῳ, καὶ τρίτῳ ἔτει νικᾷ τὸν Ζαβινᾶν· ὁ δὲ τὴν ἧτταν μὴ ἐνέγκας φαρμάκῳ ἑαυτὸν διεχρήσατο. Βασιλεύει δὲ ἔτη ια', ἄχρι τοῦ τετάρτου ἔτους τῆς ἑκατοστῆς ἑξηκοστῆς ἕκτης ὀλυμπιάδος· συναριθμεῖται γὰρ ὁ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Σελεύκου ἐνιαυτὸς τῆς ἀρχῆς εἰς τοῦτον. Ἐκαλεῖτο δὲ Γρυπὸς καὶ Φιλομήτωρ. Κατιόντι δὲ τῷ ὁμομητρίῳ ἀδελφῷ Ἀντιόχῳ (8) καὶ ἀνεψιῷ τὰ ἐκ πατρὸς τῷ ἐπικληθέντι Κυζικηνῷ, περὶ οὗ πρὸ ὀλίγου εἰρήκαμεν, ἐκχωρεῖ τῆς ἀρχῆς ἀπελθὼν εἰς τὴν Ἄσπενδον, ὅθεν καὶ *Ἀσπένδιος* ἐκλήθη, ὁ αὐτὸς καὶ Γρυπὸς καὶ Φιλομήτωρ ἐπικαλούμενος.

22. Τοῦ τοίνυν Ἀντιόχου εἰς τὴν Ἄσπενδον ἐκχωρήσαντος, ἄρχει ἀπὸ τῆς ρξζ' ὀλυμπιάδος ἔτους τοῦ πρώτου ὁ Κυζικηνὸς Ἀντίοχος. Τῷ δὲ δευτέρῳ τῆς αὐτῆς ὀλυμπιάδος κάτεισι πάλιν ἀπὸ τῆς Ἀσπένδου ὁ Ἀντίοχος. Καὶ κρατεῖ μὲν αὐτὸς τῆς Συρίας, ὁ δὲ Κυζικηνὸς τῆς Κοίλης. Διαιρεθείσης δὲ τῆς ἀρχῆς, ὁ μὲν Γρυ

(1) Ita rem diserte narrat etiam Chorenensis *Hist.* II, 2: *Tum Arsaces cum centum et viginti millibus inde regreditur, cui se Antiochus sæviente hieme, prælio objecit in loco angusto, ubi ipse una cum exercitu interiit.*

(2) De Syrorum odio in Demetrium propter ejus crudelitatem leg. Diod. *Excerpt.*, ed. Wess., t. II, p. 592.

(3) Int. Arm., absurde, *Alexandrum Ium*, ex υἱόν.

(4) *Zabina* Syriace est *emptus*.

(5) Hic est Armeniaca vox nova GODMGHEAM, quæ videtur explicanda *aduncus* (id est *naso adunco præditus*).

(6) Grypus et Cyzicenus, filii uterque Cleopatræ, quæ nupsit primum Demetrio II, a quo Grypi mater effecta est; mox Antiocho Sidetæ, ex quo suscepit Cyzicenum. Erant autem Sidetes et Demetrius II filii uterque Demetrii I, ideoque fratres.

(7) Græce nominatim, *Cœlen*, seu *Cœlesyriam*, quod vocabulum interpres Arm. non intellexit. LEOP.

(8) Hactenus apud Scaligerum pro Ἀντιόχῳ legebatur ἀγιτράχῳ, abnorme nulliusque sensus vocabulum; nunc Armenius interpres veram nos lectionem edocet.

usque ad centesimæ septuagesimæ olympiadis quartum annum insedit, annis post reditum quindecim in regia potestate versatus: ita ut annis omnino sex supra viginti regnaverit, nempe undecim imperio integro, quindecim bifariam diviso.

23. Jam ipse Cyzicenus a centesimæ sexagesimæ septimæ olympiadis primo anno dominatus est, primo autem centesimæ septuagesimæ primæ defunctus, postquam annis octodecim regnaverat, et quinquaginta vitam produxerat. Porro necis ejus ratio ejusmodi fuit. Grypo Antiocho eo quod diximus tempore fatis functo, Seleucus hujus filius adducto exercitu urbes plurimas subigebat. At vero Cyzicenus Antiochus contractis Antiochiæ copiis manus infelici Marte conseruit: tum equo inter hostes elatus, quum jam capiendus esset, educto gladio ipse sibi vitam exhausit. Quo facto regnum universum cum ipsa Antiochia in Seleuci potestatem redactum est.

24. Contra eum tamen bellum aluit residuus Cyziceni filius Antiochus. Reapse prælio in Cilicia prope urbem Mopsuestiam patrato, victoriam Antiochus adeptus est. Seleucus autem in urbem fuga elapsus, sciscitabatur a civibus num se agnoscerent (1): cumque se agnitum audisset, ne vivus combureretur, manus illico sibi attulit.

25. Tum fratres ejus, qui gemini dicebantur, Antiochus et Philippus cum exercitu adventantes vi urbem ceperunt, fratrisque ulciscendi causa A eamdem subverterunt. Hos tamen Cyziceni filius armis petiit ac debellavit: atque ex his quidem Antiochus Seleuci frater pugna excedens, equo temere oberrans, in Orontem amnem delapsus vortice haustus periit.

26. Reliqui erant, qui de regno inter se decertarent, Philippus Seleuci frater Grypo Antiocho natus, et Antiochus Cyziceni filius. Hi orsi ab anno primo (2) olympiadis centesimæ septuagesimæ primæ non sine delectis exercitibus, Syriæ partem singuli tenebant, bellumque pro Syriæ *universitate* gerebant, donec superatus Antiochus ad Parthos se fuga recepit. Idem postea per Pompeium sibi conciliatum agebat, ut in Syriam reduceretur: verum B hic pecunia ab Antiochenis accepta, nullam illius curam gessit, urbique libertate proprioque jure frui concessit. Interim et Alexandrini missis legatis Menelao, Lampone et Callimandro rogabant illum (3), ut digresso Alexandria Ptolemæo Dionyso (4) Ægypti regnum una cum Ptolemæi filiabus capesseret. Verum ipse morbo gravatus interiit.

27. Imperio excidit etiam Philippus (5), de quo antea diximus (6), Grypi filius ac Tryphænæ (7) Ptolemæo octavo genitæ. Cum autem averet Ægyptum adire, propterea quod ipsum quoque per id tempus Alexandrini cives ad imperium accersebant, Romanus Syriæ proconsul Gabinius (8) Pompeii C legatus negotium disturbavit. Igitur Syriaticorum

πὸς παρατείνει ἄχρι τῆς ἑκατοστῆς ἑβδομηκοστῆς ὀλυμπιάδος τοῦ τετάρτου ἔτους, ἔτη μετὰ τὴν κάθοδον ἐπιζήσας δεκαπέντε, ὡς ἄρξαι τὰ πάντα εἴκοσι ἕξ, ἕνδεκα μὲν καθ' ἑαυτὸν, πεντεκαίδεκα δὲ τῆς ἀρχῆς διῃρημένης.

23. Ὁ δὲ Κυζικηνὸς κρατήσας ἀπὸ τῆς ρξζ' ἔτους πρώτου τελευτᾷ ἔτει πρώτῳ τῆς ροα' ὀλυμπιάδος, βασιλεύσας μὲν ἔτη ιη', βιοὺς δὲ τὰ πάντα ἔτη ν'. Τελευτᾷ δὲ τοῦτον τρόπον. Ἀποθανόντος γὰρ τοῦ Γρυποῦ Ἀντιόχου κατὰ τὸν εἰρημένον χρόνον, Σέλευκος ὁ τούτου παῖς ἐπελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλὰς πόλεις προσηγάγετο. Ἀντίοχος δὲ ὁ Κυζικηνὸς προσαγαγὼν ἐκ τῆς Ἀντιοχείας τὴν δύναμιν, καὶ παραταξάμενος ἐνικήθη· ἐξενεχθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἵππου αὐτοῦ πρὸς τοὺς πολεμίους, καὶ μέλλων συλλαμβάνεσθαι, ἑαυτὸν ἀπέσφαξεν. Τῆς δὲ βασιλείας ὁ Σέλευκος ἐγκρατὴς γενόμενος παρέλαβε τὴν Ἀντιόχειαν.

24. Πρὸς δὲ τοῦτον ἐπολέμει τοῦ Κυζικηνοῦ υἱὸς γενόμενος Ἀντίοχος. Γενομένης δὲ μάχης ἐν τῇ Κιλικίᾳ περὶ πόλιν τὴν ὀνομαζομένην Μοψουεστίαν, ἐνίκησεν ὁ Ἀντίοχος. Σέλευκος δὲ φυγὼν εἰς τὴν πόλιν, καὶ πυθόμενος τοὺς ἐγχωρίους ὅτι διεγνώκασιν αὐτὸν ζῶντα κατακαῦσαι, φθάσας ἑαυτὸν ἀπέσφαξεν.

25. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ κληθέντες δίδυμοι, Ἀντίοχός τε καὶ Φίλιππος, ἐπιφανέντες μετὰ δυνάμεως, καὶ τὴν πόλιν βίᾳ χειρωσάμενοι μετῆλθον τὴν ἀπώλειαν τοῦ ἀδελφοῦ, κατασκάψαντες τὴν πόλιν. Ἐπελθὼν δὲ ὁ τοῦ Κυζικηνοῦ υἱὸς μάχῃ αὐτοὺς νικᾷ. Καὶ τούτων Ἀντίοχος μὲν ὁ τοῦ Σελεύκου ἀδελφὸς ἀπὸ τῆς μάχης ἐλαύνων τὸν ἵππον, καὶ καταφυγὼν εἰς τὸν Ὀρόντην, ὑπὸ τοῦ ῥείθρου κατεφθάρη.

26. Λοιπῶν δὲ ὄντων τῶν ἀμφισβητούντων περὶ τῆς βασιλείας Φιλίππου, τοῦ Σελεύκου μὲν ἀδελφοῦ, υἱοῦ δὲ τοῦ Γρυποῦ Ἀντιόχου, Ἀντιόχου τε τοῦ παιδὸς τοῦ Κυζικηνοῦ, ἀπὸ τρίτου ἔτους τῆς ροα' ὀλυμπιάδος ἀρξάμενοι, καὶ δυνάμεις ἀξιολόγους ἔχοντες, καὶ μέρους τῆς Συρίας ἐπικρατοῦντες διεπολέμουν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς Συρίας. Καὶ ἡττηθεὶς Ἀντίοχος εἰς Πάρθους ἀπέφυγε, καὶ ὕστερον Πομπηΐῳ ἑαυτὸν ἐνεχείρισεν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ καταχθησόμενος εἰς τὴν Συρίαν· ὁ δὲ λαβὼν παρ' Ἀντιοχέων χρήματα, τοῦ μὲν οὐκ ἐφρόντισεν, αὐτόνομον δὲ τὴν πόλιν εἴασε. Πεμψάντων δ' ἐπ' αὐτὸν Μενέλαον καὶ Λάμπωνα καὶ Καλλίμανδρον Ἀλεξανδρέων, ὅπως Πτολεμαίου τοῦ Διονύσου τῆς Ἀλεξανδρείας ἐκστάντος, αὐτὸς ἐλθὼν τῆς Αἰγύπτου βασιλεύσῃ μετὰ τῶν θυγατέρων τοῦ Πτολεμαίου, νόσῳ συσχεθεὶς ἐτελεύτησε.

27. Καταλύεται δὲ καὶ Φίλιππος ὁ τοῦ Γρυποῦ καὶ Τρυφαίνης τῆς Πτολεμαίου τοῦ ὀγδόου υἱὸς ὁ προειρημένος. Καὶ κατιέναι θέλοντα αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον (μετεπέμψαντο γὰρ καὶ τοῦτον τότε οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐπὶ

(1) Græce, *intelligensque decretum a popularibus ut se vivum comburerent*. Idque unice verum est. L.

(2) Græce, *tertio*.

(3) Nempe *Antiochum*.

(4) Interpres Arm., perperam, *Dionysi filio*.

(5) De Philippi et Seleucidarum fine nihil aliud pene tradunt tot Syriaticarum rerum scriptores, nisi quod in Syriæ regnum Tigranes Armenius successerit, de quo lege Justinum XL, 1, qui cap. 2 ait Tigrani successisse Syrum Antiochum, post quem D Romani.

(6) Interpres Arm. ponit hoc comma post Ptolemæum, aitque *de quibus antea diximus*. Nos Græco adhæsimus, ὁ προειρημένος.

(7) De Tryphæna recole dicta cap. 22. Adde jam Scaligerum, qui in adnot. ad Græca Eusebii, pag. 430, Tryphænam Cleopatram a sorore ejusdem Cleopatra, Lagidarum regina ultima, jam diu distinxit.

(8) De hoc magistratu Gabinii lege Cassium Dionem XXXIX, 55.

regum successio hactenus deducta finem nacta est.

28. Sunt autem Asianorum et Syrorum reges singillatim hi:

I. Asianis imperavit Antigonus annis XVIII.
II. Demetrius obsessor superioribus regionibus et Syriæ annis XVII.
III. Seleucus Nicator annis XXXII.
IV. Antiochus Soter annis XIX.
V. Antiochus Deus annis XV.
VI. Seleucus Callinicus annis XXI.
VII. Seleucus Ceraunus annis III.
VIII. Antiochus Magnus annis XXXVI.
IX. Seleucus (1) annis XII.
X. Antiochus Epiphanes annis XI.
XI. Antiochus hujus filius anno I et mensibus VI.
XII. Demetrius Soter annis XII.
XIII. Alexander annis XV (2).
XIV. Demetrius Demetrii annis III.
XV. Antiochus Sidetes annis IX.
XVI. Demetrius iterum (3) annis IV.
XVII. Antiochus Grypus annis XXVI.
XVIII. Antiochus Cyzicenus annis XVIII (4).
XIX. Philippus Grypi annis... (5) sub quo Syriaticæ dominationi finis est impositus.

Post quos Romani.

CAPUT XLI.

De præcipuis auctoribus e quibus hoc opus excerptum est (6).

Romanorum reges, qui a Romulo, quique ab Augusto usque ad nostram ætatem exstiterunt, *et* Romanorum consules a Julio Cæsare usque ad nos, nunc age jam addam (7) tot memoriis scripto consignatis quas hactenus coacervavi atque hic ordinatim digessi ex Alexandro Polyhistore, ex A Abydeno qui Assyrias Medicasque historias scripsit, e Manethonis tribus Ægyptiacorum monumentorum libris, e Cephalionis *novem Musarum* libris, e Diodori *Bibliothecæ* quadraginta voluminibus quibus breviter historiam usque ad Caium Cæsarem texuit, e Cassii Longini octodecim libris quibus olympiades CCXXVIII (8) complexus est, e Phlegontis liberti Cæsaris (9) quatuordecim (10) libris quibus olympiades CCXXIX summatim continentur, e Castoris libris sex quibus pertingit a Nino usque ad CLXXXI olympiadem, e Thalli libris tribus *Memoriarum* ab Ilio capto usque ad CLXVII (11) olympiadem, e Porphyrio denique nostræ ætatis philosopho ab Ilio capto usque ad Claudii dominationem.

B

CAPUT XLII.

Tempora Romanorum.

1. Nunc demum ad tempora imperii Romanorum veniendum est, quod ita appellari cœpit septima olympiade qua Romulus Romanam urbem condidit: ex ipso autem tum huic urbi tum reliquis quæ in ejus ditione fuerunt appellatio parta est: namque ante prædictam ætatem modo Latini, modo Aborigines, aliisque temporibus aliter dicti sunt.

2. Itaque post Ilium captum regnavit apud illos Æneas Anchisæ ejusque posteri, quotquot ante Urbem conditam eidem genti præfuerunt. Et eorum quidem historiam, præter ipsos Romanos, alii quoque plurimi nominatimque Græci summatim C scripserunt: quo tamen ex numero duos tantum nostri hujus argumenti præclaros testes invocabimus: et statim quidem Dionysium qui *Romanæ historiæ Commentarios* confecit, et præter reliquam materiam Romanas origines primo suo libro strictim persecutus est ab Ænea ejusque posteris

τὴν ἀρχὴν) Γαβίνιος ὁ τῆς Συρίας ἄρχων Ῥωμαῖος ἔπαρχος ὢν τοῦ Πομπηΐου ἐπέσχε· καὶ οὕτως ἡ βασιλικὴ διαδοχὴ ἡ κατὰ Συρίαν ἄχρι τούτων φθάσασα κατελύθη.

28. Εἰσὶν οὖν ἐφεξῆς Ἀσίας καὶ Συρίας βασιλεῖς οἵδε·

Ἀντίγονος ἐβασίλευσε τῆς Ἀσίας ἔτη ιη'.
Δημήτριος ὁ Πολιορκητὴς τῶν τε ἄνω τόπων καὶ Συρίας ἔτη ιζ'.
Σέλευκος ὁ Νικάτωρ, ἔτη λβ'.
Ἀντίοχος ὁ Σωτὴρ, ἔτη ιθ'.
Ἀντίοχος ὁ Θεὸς, ἔτη ιε'.
Σέλευκος ὁ Καλλίνικος, ἔτη κα'.
Σέλευκος ὁ Κεραυνὸς, ἔτη γ'.
Ἀντίοχος ὁ μέγας, ἔτη λς'.
Σέλευκος ὁ Φιλοπάτωρ, ἔτη ιβ'.
Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς, ἔτη ια'.
Ἀντίοχος ὁ Εὐπάτωρ, ἔτος α', μῆνας ς'.
Δημήτριος ὁ Σωτὴρ, ἔτη ιβ'.
Ἀλέξανδρος, ἔτη ιε'.
Δημήτριος Δημητρίου, ἔτη γ'.
Ἀντίοχος ὁ Σιδήτης, ἔτη θ'.
Δημήτριος αὖθις, ἔτη δ'.
Ἀντίοχος ὁ Γρυπὸς, ἔτη κς'.
Ἀντίοχος ὁ Κυζικηνὸς, ἔτη ιη'.
Φίλιππος ὁ τοῦ Γρυποῦ, ἔτη β', ἐφ' οὗ ἡ κατὰ Συρίαν ἀρχὴ κατελύθη.

Συνάγεται οὖν ὁ τῆς ὑπὸ Μακεδόνων χρόνος, ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀντιγόνου, εἰς ἔτη σοδ', ἀπὸ δὲ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος, ἔτη σλθ'. *Porphyrius in Scaligeri excerptis, p.* 61-62.

(1) Græce, *Seleucus Philopator*.

(2) Ita etiam Græce, sed superius uterque textus *quinque*.

(3) In textu Arm. hic quidem scribitur OLOZ, posteriore autem libro in tabulis regum OLAZ, quæ videntur incognitæ voces: utroque autem in loco scribitur in margine *iterum*.

(4) Cod Arm. XVII, sed idem supra n. 23, XVIII, cum Græco consentiens.

(5) Græce *annis* II, et cod. Arm. in regum laterculis.

D (6) Hunc titulum nos addidimus.

(7) Locus hic in codice Arm. perplexus valde est.

(8) Nolim ergo me col. 123, not. 4 cogitavisse de Hippia quasi libelli nostri olympiadum auctore.

(9) Nempe *Adriani*.

(10) Suidas scribit XVI. Librum hujus operis decimum tertium aut XIV laudat Origenes *in Celsum* II, 14, 33; decimum tertium Eusebius noster in posteriore libro ad annum MMXLVIII.

(11) Apud Aucherum CLXV.

regibus usque ad Iliæ conceptum (1) : a quo *auctore* ego quidem necessaria quæque et commoda præsenti instituto parce mutuans, hac ratione disponam.

CAPUT XLIII.

E Dionysii Halicarnassei Romanæ Historiæ libro primo.

De primis Romæ incolis (2).

1. Urbem * dominatricem universæ terræ et maris, quæ nunc a Romanis incolitur, veteres chronographi habitatam a barbaris aiunt, Siculis videlicet gente indigena. Ante hos autem utrum alios *colonos* habuerit an vacua fuerit, nemo magnopere adfirmare potest. Jam sublapsis temporibus eamdem bello diutino antiquis dominis Aborigines eripuerunt, qui eatenus sine mœnibus sparsim atque vicatim montes insederant. Deinde Pelasgi aliique aliquot Græci regionem tenuisse dicuntur, hique olim quidem Aborigines, postea vero Latini dicti sunt a Latino rege qui calente Iliaco bello rerum potiebatur. Sexdecim demum peractis ætatibus urbem Romulus ædificavit et auxit, opumque ac legum majestatem invexit.

2. Atque hic denuo ad orationis suæ textum revertens hæc ipsa verba conscribit : Aborigines**, a quibus Romanum genus propagatum est (3), quidam ejusdem Italiæ indigenam peculiaremque populum aiunt. (Porro Italiam appello littus universum Ionici sinus marisque Tyrrheni tertiamque terræ partem quam Latini obtinebant (4).) Nomen eorum interpretantur *principes*, *capita gentis* vel *primigenios* : de aliorum autem scriptorum sententia hac illac aberrantes vocantur, quia nempe ex pluribus regionibus convenerunt : rursus alii colonias exteras a Libybus (5) illuc venisse dicunt : eruditissimi denique scriptorum Romanorum Græcos fuisse aiunt qui olim in Achaia habitaverint, multisque ante Trojanum bellum ætatibus turmatim inde migraverint. Tum etiam diserte addit : et rei quidem veritas latet ; ut ego tamen opinor, ex ea gente sunt qui modo Arcades appellantur : namque hi primi Ionico sinu transmisso, in Italia consederunt, duce Œnotro Lycaonis filio, qui post Zeum et Phoroneum quintus erat, ætate septima et decima ante Troicum bellum. Jam Œnotro in montibus vitam agente, provincia Œnotria dicta est, coloni autem Œnotrii, qui deinde Itali audierunt ab Italo rege, unde et regio universa nomen Italiæ contraxit. Italo successit Morges, a quo Morgetes appellati. Præterea et Œnotri frater, cui nomen Peucetio, colonis pariter ex Arcadia deductis prope sinum Ionicum sedes fixit, ex eoque populis factum est nomen Peucetiis. Hæc omnia opinabili doctrina tradit.

3. Ait deinde (6) Pelasgorum colonias Græcas venisse in Italiam ad communem cum Aboriginibus incolatum. Tum et ipsis Pelasgis Tyrrhenorum nomen esse inditum, regionique universæ Tyrrheniæ, de Tyrrheni cujusdam eorum principis nomine.

4. Insuper Evandrum*** ex Græcia Palantioque urbe Arcadica cum classe trajecisse, in iisque demum Italiæ locis substitisse, in quibus deinde contigit ut Roma urbs conderetur. Arcadas item tradit Græcas litteras in Italiam secum vexisse, nec

(*) Τὴν ἡγεμόνα γῆς καὶ θαλάσσης ἁπάσης πόλιν ἣν νῦν κατοικοῦσι Ῥωμαῖοι, παλαιότατοι τῶν μνημονευομένων λέγονται κατασχεῖν βάρβαροι Σικελοὶ, ἔθνος αὐθιγενές. Τὰ δὲ πρὸ τούτων, οὐθ' ὡς κατείχετο πρὸς ἑτέρων, οὐθ' ὡς ἔρημος ἦν, οὐδεὶς ἔχει βεβαίως εἰπεῖν. Χρόνῳ δὲ ὕστερον Ἀβοριγῖνες αὐτὴν παραλαμβάνουσι, πολέμῳ μακρῷ τοὺς ἔχοντας ἀφελόμενοι, οἳ τὸ μὲν πρότερον ἐπὶ τοῖς ὄρεσιν ᾤκουν ἄνευ τειχῶν κωμηδὸν καὶ σποράδες. Ἐπεὶ δὲ Πελασγοί τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τινὲς ἀναμιχθέντες αὐτοῖς συνήραντο τοῦ πρὸς τοὺς ὁμοτέρμονας πολέμου· μέχρι μὲν τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου τὴν ἀρχαίαν τῶν Ἀβοριγίνων ὀνομασίαν ἔτι σώζοντες, ἐπὶ δὲ Λατίνου βασιλέως, ὃς κατὰ τὸν ἰλιακὸν πόλεμον ἐδυνάστευσε, Λατῖνοι ἀρξάμενοι καλεῖσθαι. Ῥωμύλου δὲ τὴν πόλιν οἰκίσαντος ἑκκαίδεκα γενεαῖς τῶν Τρωϊκῶν ὕστερον, κ. τ. λ. *Ex libro* I, 9.

(**) Τοὺς δὲ Ἀβοριγῖνας ἀφ' ὧν ἄρχει Ῥωμαίων τὸ γένος, οἱ μὲν αὐτόχθονας Ἰταλίας, γένος αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ γενόμενον, ἀποφαίνουσιν. Ἰταλίαν δὲ καλῶ τὴν ἀκτὴν σύμπασαν, ὅσην ὁ Ἰόνιός τε κόλπος καὶ Τυῤῥηνικὸς καὶ τρίται περιέχουσιν ἐκ γῆς Ἄλπεις· καὶ τὴν ὀνομασίαν αὐτοῖς τὴν πρώτην φασὶ τεθῆναι, διὰ τὸ γενέσεως *τοῖς μετ' αὐτοὺς ἄρξαι*, ὥσπερ ἂν ἡμεῖς εἴποιμεν *γενάρχας* ἢ *πρωτογόνους*. Ἕτεροι δὲ λέγουσιν ἀνεστίους τινὰς καὶ πλάνητας, ἐκ πολλῶν συνελθόντας χωρίων. Ἄλλοι δὲ Λιγύων ἀποίκους μυθολογοῦσιν αὐτοὺς γενέσθαι· οἱ δὲ λογιώτατοι τῶν Ῥωμαίων συγγραφέων Ἕλληνας αὐτοὺς εἶναι λέγουσι τῶν ἐν Ἀχαΐᾳ ποτὲ οἰκησάντων, πολλαῖς γενεαῖς πρότερον τοῦ πολέμου τοῦ Τρωϊκοῦ μεταναστάντας. Τὸ μὲν οὖν ἀληθὲς ὅπως ποτ' ἔχει, ἄδηλον· εἰ δ' ἔστιν ὁ τούτων λόγος ὑγιὴς, οὐκ ἂν ἑτέρου τινὸς εἴησαν ἄποικοι γένους, ἢ τοῦ καλουμένου νῦν Ἀρκαδικοῦ· πρῶτοι γὰρ Ἑλλήνων οὗτοι περαιωθέντες τὸν Ἰόνιον κόλπον ᾤκησαν Ἰταλίαν, ἄγοντος αὐτοὺς Οἰνώτρου τοῦ Λύκαονος· ἦν δὲ πέμπτος ἀπό τε Αἰζειοῦ καὶ Φορωνέως. Ὁ δὲ Οἴνωτρος ἑπτακαίδεκα γενεαῖς πρότερον τῶν ἐπὶ Τροίαν στρατευσάντων, ᾤκισε ἐπὶ τοῖς ὄρεσιν· ἐκαλεῖτο δὲ ἥ τε χώρα Οἰνωτρία, καὶ οἱ ἄνθρωποι Οἴνωτροι. Βασιλεὺς αὐτοῖς Ἰταλὸς, ἀφ' οὗ μετωνομάσθησαν Ἰταλοί. Τούτου δὲ τὴν ἀρχὴν Μόργης διεδέξατο, ἀφ' οὗ Μόργητες ἐκλήθησαν, κ. τ. λ. *Hæc et reliqua sparsim libro* I, 10-12.

(***) Μετὰ δ' οὐ πολὺν χρόνον στόλος ἄλλος Ἑλληνικὸς εἰς ταῦτα τὰ χωρία τῆς Ἰταλίας κατάγεται, ἐκ Παλαντίου πόλεως Ἀρκαδικῆς ἀναστάς· ἡγεῖτο δὲ τῆς ἀποικίας Εὔανδρος. Αἱροῦνται λόφον, ὃς ἐστι νῦν ἐν μέσῳ τῆς Ῥωμαίων πόλεως. Λέγονται δὲ καὶ γραμμάτων Ἑλληνικῶν χρῆσιν εἰς Ἰταλίαν πρῶτοι διακομίσαι Ἀρκάδες, καὶ μουσικὴν τὴν δι' ὀργάνων, νόμους τε θέσθαι. *Cap.* 31-33.

(1) Absurde interpres Arm., *usque ad Ilii captivitatem*, quia *Ilii* loco *Iliæ*, et σύλληψιν non *conceptum*, sed *captivitatem* intellexit.

(2) Hunc titulum nos supplemus.

(3) Codex Arm., *dominatum est*, quia ἄρχει ita explicavit interpres.

(4) Ita Armenius interpres magnopere recedit a Græco, uti nunc quidem se habet. Arbitror vocabulum Ἄλπεις ab eo non fuisse intellectum.

(5) Interpres Arm. legit Λιβύων pro Λιγύων.

(6) Cap. 17-30.

non instrumenta musica, postremo leges ab iisdem esse propositas.

5. Post hos * etiam Herculem classem aliam Græcorum appulisse, prædictaque loca insedisse quibus olim nomen erat Saturnia (1), unde regio quoque universa Saturnia dicta fuit. Porro ab Hercule procreatum ibidem filium Latinum, qui Aboriginum terram rexerit, ex quo his Latinorum nomen adhæserit: quumque Latinus absque liberis obiisset, Æneam Anchisæ filium imperio esse potitum.

6. Jam hæc omnia rursus ad compendium conferens hujuscemodi verbis concludit: "Collectitiæ gentes, quæ morum quoque genere cum indigenis mistæ sunt (2), et quarum ex cinno gens Romana conflata est, antequam ea, quam modo habent, urbs incolis frequentaretur, hæ sunt. Primo quidem Aborigines, qui Siculos sedibus pepulerunt, Græcam originem ex Peloponneso ducebant, atque, ut opinor, cum Œnotro ex ea quæ nunc Arcadia dicitur migraverunt. Deinde Thessali qui huc confluxerunt ex ea quæ olim Hæmonia, nunc vero Thessalia appellatur. Tertio loco Pelasgi (3), qui cum Evandro ex Arcadia et urbe Palantio venerunt. Posthinc turma quædam eorum qui ad Peloponnesiacum bellum (4) socios se Herculi addiderant, accessit. Ad extremum ii qui cum Ænea incolumes ex Ilio, Dardano aliisque Trojanis urbibus evaserunt.

CAPUT XLIV.

Ex eodem libro. De tempore Æneæ in Italiam adventus.

1. Ilium, inquit, captum est æstate jam desinente, diebus septemdecim ante hiemale (5) solstitium, mense Elapheboliône (6), prout Athenienses tempora supputant. Porro supererant, qui eum annum post solstitium implebant, dies quinque (7). Jam septem et triginta post expugnationem diebus videntur mihi Achæi res ejus urbis composuisse, legationesque ab iis qui secesserant excepisse, atque fœdus cum iisdem sacramento firmasse. Sequente autem anno, qui erat ab expugnatione primus (8), post autumnale æquinoctium, Trojani, relicta patria, Hellespontum trajiciebant, factaque in Thraciam exscensione, ibidem hiemem transigebant: quo in loco alios quoque profugos exspectabant, seque ad maritimum cursum simul omnes persequendum parabant. Igitur ineunte vere conscensis navibus e Thracia solvebant, perque interjecta spatia Siciliam usque meabant, quam ad regionem appulsis annus ibi finitus est, dum alteram hiemem permisti Elymis in Siculis urbibus degunt. Tum idoneo ad navigandum tempore, relicta insula, Tyrrhenum æquor tranabant, et denique Laurentum in Aboriginum littore media eadem æstate tenebant. Mox ea regione subacta Lavinii lares figebant. Atque ita secundus post captum Ilium annus

(*) Μετὰ τοὺς Ἀρκάδας ἄλλος ἀφικνεῖται στόλος Ἑλληνικὸς, ἄγοντος Ἡρακλέους. Περὶ ταῦτα τὰ χωρία ὑπέμειναν, καὶ πολίζονται λόφον, ὃς ὑπὸ τῶν τότε ἀνθρώπων Σατόρνιος ἐλέγετο, καὶ ἄλλη δὲ ἀκτὴ σύμπασα Σατορνία ὀνομαζομένη. Λέγουσι δέ τινες αὐτὸν καὶ παῖδα ἐν τοῖς χωρίοις τούτοις καταλιπεῖν Λατῖνον, [ὃν] ἀνδρωθέντα τὴν Ἀβοριγίνων ἀρχὴν παραλαβεῖν. Τούτου δὲ ἄπαιδος τελευτήσαντος, περιστῆναι τὴν ἀρχὴν εἰς Αἰνείαν τοῦ Ἀγχίσου. *Cap.* 34-43.

(**) Τὰ μὲν δὴ συνελθόντα ἔθνη, καὶ κοινωσάμενα τοὺς βίους, ἐξ ὧν τὸ Ῥωμαίων γένος ὥρμηται, πρὶν ἣν νῦν ἔχουσιν οἰκισθῆναι πόλιν, ταυτά ἐστιν. Ἀβοριγῖνες μὲν πρῶτον, οἳ Σικελεῖς ἐξανέστησαν ἐκ τούτων τῶν χωρίων, Ἕλληνες ὄντες τὸ ἀρχαῖον ἐκ Πελοποννήσου, τῶν σὺν Οἰνώτρῳ μετενεγκαμένων τὴν οἴκησιν ἐκ τῆς καλουμένης νῦν Ἀρκαδίας. Ἔπειθ' οἱ μεταστάντες ἐκ τῆς τότε μὲν Αἱμονίας, νῦν δὲ Θετταλίας καλουμένης, Πελασγοί. Τρίτοι δὲ οἱ σὺν Εὐάνδρῳ παραγενηθέντες ἐς Ἰταλίαν ἐκ Παλαντίου πόλεως. Μετὰ δὲ τούτους τῶν σὺν Ἡρακλεῖ στρατευομένων Πελοποννησίων Ἐπειοί τε καὶ Φενεᾶται οἷς καὶ τρωϊκόν τι ἐμέμικτο. Τελευταῖοι δὲ οἱ διασωθέντες σὺν Αἰνείᾳ Τρῶες ἐξ Ἰλίου τε καὶ Δαρδάνου καὶ τῶν ἄλλων Τρωϊκῶν πόλεων. *Cap.* 60.

1. Ἴλιον μὲν γὰρ ἥλω τελευτῶντος ἤδη τοῦ θέρους, ἑπτακαίδεκα πρότερον ἡμέραις τῆς θερινῆς τροπῆς, ὀγδόῃ φθίνοντος μηνὸς Θαργηλιῶνος, ὡς Ἀθηναῖοι τοὺς χρόνους ἄγουσι. Περιτταὶ δὲ ἦσαν αἱ τὸν ἐνιαυτὸν ἐκεῖνον ἐκπληροῦσαι μετὰ τὴν τροπὴν εἴκοσι ἡμέραι. Ἐν δὴ ταῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, ταῖς ἀπὸ τῆς ἁλώσεως διαγενομέναις τά τε περὶ τὴν πόλιν οἴομαι διοικήσασθαι τοὺς Ἀχαιοὺς, καὶ τὰς πρεσβείας ἐπιδέξασθαι τὰς παρὰ τῶν ἀφεστηκότων, καὶ τὰ ὅρκια ποιήσασθαι πρὸς αὐτούς· τῷ δ' ἑξῆς ἔτει, πρώτῳ δὲ μετὰ τὴν ἅλωσιν, περὶ τὴν μετοπωρινὴν ἰσημερίαν ἄραντες οἱ Τρῶες ἐκ τῆς γῆς, περαιοῦνται τὸν Ἑλλήσποντον· καὶ καταχθέντες εἰς τὴν Θρᾴκην, αὐτοῦ διατρίβουσι τὴν χειμερινὴν ὥραν, δεχόμενοί τε τοὺς ἔτι συνιόντας ἐκ τῆς φυγῆς, καὶ παρασκευαζόμενοι τὰ εἰς τὸν ἀπόπλουν. Ἐκ δὲ τῆς Θρᾴκης ἀναστάντες ἔαρος ἀρχομένου, τελοῦσι τὸν μεταξὺ πλοῦν, ἄχρι Σικελίας· ἐκεῖ δὲ ὁρμισαμένοις αὐτοῖς τὸ ἔτος τοῦτο τελευτᾷ, καὶ διατρίβουσι τὸν δεύτερον χειμῶνα, τὰς πόλεις συνοικίζοντες τοῖς Ἐλύμοις ἐν Σικελίᾳ. Πλωΐμων δὲ γενομένων ἄραντες ἀπὸ τῆς νήσου, περῶσι τὸ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος, καὶ τελευτῶντες εἰς Λωρεντὸν ἀφικνοῦνται, τὸν Ἀβοριγίνων αἰγιαλὸν, μεσούσης θερείας. Λαβόντες δὲ τὸ χωρίον, οἰκίζουσιν ἐν αὐτῷ Λαουΐνιον, τὸν δεύτερον ἀπὸ τῆς ἁλώσεως ἐκπληρώσαντες ἐνιαυτόν. Καὶ περὶ μὲν τούτων ὡς ἔχω δόξης, δεδήλωταί μοι. Αἰνείας δὲ κατασκευάσας ἱεροῖς τε καὶ τοῖς ἄλλοις κόσμοις ἀποχρώντως τὴν πόλιν, ὧν τὰ πλεῖστα ἔτι καὶ εἰς ἐμὲ ἦν, τῷ

(1) Interpres Arm., *Saturnius;* idque ad Herculem incaute retulit, cum reapse fuerit loci seu collis nomen.

(2) Ita Arm. interpres.

(3) Pelasgos distinxit ab Evandri sociis ipse Armenius interpres, col. 179. Ergo, ut in Græco textu, ad priorem potius periodum vocabulum illud referendum est.

(4) Ita Arm. interpres.

(5) Ita codex Arm. cum Græce nunc sit *æstivum*. Sed enim et Lapus Dionysii interpres videtur legisse *vernum*.

(6) Ita codex Arm. Est autem hic *Februarius*, uti H. Stephanus certe definit; *Thargelion* autem videtur *Aprilis*.

(7) Textus Græcus editus, *dies viginti*. Scaliger *De emend. temp.* lib. I, p. 43, scribendum censet *dies* XXI.

(8) Codex Arm., *sequente etiam anno ante captam* (Trojam).

circumactus est. Hæc ego, prout mea sententia ferebat, exposui. Cæterum Æneas fanis aliisque ornamentis plurima urbis loca instruebat, quæ mea adhuc ætate partim supersunt, et sequente anno, qui tertius post discessum erat, Trojanis tantummodo imperabat; quarto tamen regnum quoque morientis Latini sibi vindicabat, jure videlicet affinitatis hæreditatisque quæ ad Laviniam defuncto Latino perveniebat. Tum paulo post pergit dicere : His de causis cum bellum pugnaque atrox coorta esset, Latinus et Turnus cum aliis multis desiderati sunt, superiores autem discesserunt Æneæ socii : atque regnum affinitatis jure ad se devolutum Æneas obtinebat, idque annis tribus post Latini necem regebat, donec anno quarto consumptus bello est.

2. Et paucis interjectis ait : Postquam Æneas B immortali vita migraverat, anno post Ilium captum prorsus septimo Latinorum princeps cœpit esse Euryleon, qui Ascanius in exsilio (1) fuerat appellatus. Deinde narrationem persequens ait : Cum octavo et tricesimo regni anno obiisset Ascanius, regia dignitas ad Silvium Ascanii fratrem recidit, qui Æneæ natus erat posthumus ex Lavinia Latini filia. Et paulo inferius dicit : Silvio undetriginta annis potestate functo, Æneas filius in regnum successit, qui annis undetriginta (2) dominatus est. Post hunc Latinus quinquaginta annis et uno. Post hunc Alba undequadraginta annis. Post Albam Epistus (3) sex cum viginti annis. Deinde Capys annis octo et viginti. Deinde Calpetus annis trede- C

A cim potestatem tenuit. Deinde Tiberinus octo annis regnavit. Hic prælio occubuit quod in fluvii cujusdam ripa patratum dicitur : equo nimirum in verticem amnis excussus cognominem fluvium sibi fecit, qui cum antea diceretur Alba (4), mox Tiberis appellatus est.

3. Tiberini successor regnavit Agrippa anno uno supra quadraginta. Post Agrippam Amulius (5) acer Deoque (6) invisus tyrannus undeviginti annis. Hic deorum contemptor machinas ad simulanda fulmina struxit, et tonitruum sonitus imitatus est, ut terrore perculsis hominibus, divino quasi honore dignus haberetur. Sed enim imbribus fulminibusque in ejus domum irruentibus, lacus item regiæ adjacens præter consuetudinem in ejusdem domum exundavit : atque ita ille cum universa domo sua exterminatus est. Et nunc etiam quadam in parte, lacu deficiente, subsidentibus aquis et fundo aquæris quieto, cubiculorum rudera aliorumque ædificiorum vestigia se produnt.

4. Jam qui huic in imperium successit Aventius (7) (de quo unus e collibus septem, qui intra Romanam urbem sunt, nomen contraxit) triginta et septem annis dominatus est. Post hunc Procas annis octo et viginti. Postea Amulius qui contra fas regnum Numitori majori fratri interceptum tyrannice tenebat annis quadraginta duobus. Jam vero interfecto Amulio a filiis sacræ (8) puellæ, sicuti mox dicemus, Romulo et Remo, illo, inquam, mortuo legitimam dominationem adibat Numitor matris ju-

μὲν ἑξῆς ἐνιαυτῷ, τρίτῳ δὲ ἀπὸ τῆς ἐξόδου, Τρώων ἐβασίλευσε μόνον· τῷ δὲ τετάρτῳ τελευτήσαντος Λατίνου, καὶ τὴν ἐκείνου βασιλείαν παραλαμβάνει, τῆς τε κηδείας οἰκειότητι τῆς πρὸς αὐτὸν, ἐπικλήρου τῆς Λαύνας γενομένης μετὰ τὸν Λατίνου θάνατον. Πολέμου δὲ ἐκ τῶν ἐγκλημάτων τούτων γενομένου καὶ μάχης ἰσχυρᾶς, Λατῖνος μὲν ἀποθνήσκει καὶ Τυρνὸς καὶ τῶν ἄλλων συχνοί· κρατοῦσι δ' ὅμως οἱ σὺν Αἰνείᾳ· ἐκ δὲ τούτου τὴν ὑπὸ τῷ κηδεστῇ γενομένην ἀρχὴν Αἰνείας παραλαμβάνει· τρία δὲ βασιλεύσας ἔτη κατὰ τὴν τοῦ Λατίνου τελευτὴν, τῷ τετάρτῳ θνήσκει κατὰ πόλεμον. *Cap.* 64.

2. Αἰνείου δ' ἐξ ἀνθρώπων μεταστάντος ἑβδόμῳ μάλιστα ἔτει μετὰ τὴν Ἰλίου ἅλωσιν, Εὐρυλέων παρέλαβε τὴν Λατίνων ἡγεμονίαν, ὁ μετονομασθεὶς Ἀσκάνιος ἐν τῇ φυγῇ. *Cap.* 65.

Ἀσκανίου δὲ ὀγδόῳ καὶ τριακοστῷ ἔτει τῆς βασιλείας τελευτήσαντος, παρέλαβε τὴν ἡγεμονίαν Σιλούϊος, ἀδελφὸς ὢν Ἀσκανίου, μετὰ τὸν Αἰνείου θάνατον γενόμενος ἐκ Λαύνας τῆς Λατίνου θυγατρός. *Cap.* 70.

Σιλουΐου δ' ἑνὸς δέοντα τριάκοντα ἔτη κατασχόντος τὴν ἀρχὴν, Αἰνείας υἱὸς αὐτοῦ διαδεξάμενος τὴν δυναστείαν, ἑνὶ πλείω τριάκοντα ἐτῶν ἐβασίλευσε. Μετὰ δὲ τοῦτον, ἓν καὶ πεντήκοντα Λατῖνος ἦρξεν ἔτη. Ἄλβας δὲ μετὰ τοῦτον ἑνὸς δέοντα τετταράκοντα ἐτῶν ἐβασίλευσε. Μετὰ δὲ Ἄλβαν Κάπετος ἓξ ἐπὶ ταῖς εἴκοσιν. Ἔπειτα Κάπυς δυοῖν δέοντα τριάκοντα. Μετὰ δὲ Κάπυν Κάλπετος ἄχρι τρισκαίδεκα ἐτῶν κατέσχε τὴν ἀρχήν. Ἑξῆς δὲ Τιβερῖνος ὀκταετῆ χρόνον ἐβασίλευσε· τελευτῆσαι δὲ τοῦτον ἐν μάχῃ παρὰ ποταμῷ γενομένῃ λέγεται· παρενεχθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ῥεύματος, ἐπώνυμον ἑαυτῷ κατέλιπε τὸν ποταμὸν, Ἄλβουλαν καλούμενον πρότερον.

3. Τιβερίνου δὲ διάδοχος Ἀγρίπας ἓν καὶ τετταράκοντα ἐβασίλευσεν ἔτη. Μετὰ δὲ Ἀγρίπαν, Ἀλλάδης, τυραννικόν τι χρῆμα καὶ θεοῖς ἀπεχθόμενον, ἑνὸς δέοντα εἴκοσιν, ᾧ περιφρονοῦντι τὰ δαιμόνια κατεσκεύαστο κεραυνῶν τε μιμήματα καὶ κτύποι βρονταῖς ἐμφερεῖς, οἷς δεδίττεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ὡς θεὸς ἠξίου. Ὄμβρων δὲ καὶ κεραυνῶν εἰς τὸν οἶκον κατασκηψάντων, τῆς τε λίμνης, παρ' ἣν οἰκῶν ἐτύγχανε, πλημμύραν οὐκ εἰωθυῖαν λαβούσης, κατακλυσθεὶς πανοίκιος ἀπόλλυται. Καὶ νῦν ἔτι διαλειπούσης τῆς λίμνης ἐν μέρει τινὶ, ὅταν ὑπονοστήσῃ τὸ νᾶμα, καὶ σταθερὸς ὁ βυθὸς γένηται, παστάδων ἐρείπια καὶ ἄλλα οἰκήσεως ἴχνη φαίνεται.

4. Ἀουεντῖνος δὲ μετὰ τοῦτον τὴν δυναστείαν διαδεξάμενος, οὗ τῶν ἑπτὰ λόφων τις ἐπώνυμος ἐγένετο τῶν συμπεπολισμένων τῇ Ῥώμῃ, τριάκοντα καὶ ἑπτὰ ἔτη τὴν ἀρχὴν κατέσχε. Πρόκας δὲ μετὰ τοῦτον ἔτη εἴκοσι καὶ τρία. Ἔπειτα Ἀμούλιος, ὃς οὐ σὺν δίκῃ τὴν βασιλείαν κατασχὼν Νεμέτωρι προσήκουσαν, ὃς ἦν

(1) Arm. interpres, *fuga*.
(2) Græce XXXI.
(3) Græce *Capetus*.
(4) Ita cod. Arm. Jam ne corrigam *Albula*, ut est in Græco, vetat me Diodorus infra col. 191, qui Græce etiam scribit *Alba*. Confer etiam col. 195.
(5) Græcus textus vulgatus pro *Amulius* habet Ἀλλάδης, non tamen sine variis lectionibus Ἀλλώ- D διος et Ἀλλάδιος.
(6) Græce, *diisque*.
(7) Dicerem cum vulgato Græco *Apentinas*, nisi codices Græci collem etiam *Aventium* aliquando appellarent.
(8) Utitur interpres Arm. eodem epitheto quo appellat etiam divina Biblia cap. 18, n. 5.

venum pater. Porro altero imperantis Numitoris anno, qui erat post Ilium captum tricesimus secundus supra quadringentesimum (1), coloniam amandabant Albani Romulo et Remo ducibus, Romamque condebant eodem (2) septimæ olympiadis anno, quo vincebat stadium Daicles (3) messenius, atque Athenis imperabat Charops decennalis potestatis anno primo.

Idem scriptor sequentia etiam prædicto libro addit, vario modo Romanæ urbis historiam traditam esse ostendens.

CAPUT XLV.

De urbe Roma condita.

1. Cum magnopere disputatum sit de Urbe condita, nempe et de ædificii tempore et de ejusdem auctoribus; tamen ut ego opinor, nulla satis idonea narratio exstat, quam cuncti videlicet perfunctorie faciunt (4). Cephalion quidem Gergesæus (5), scriptor admodum antiquus (6), altera post Iliacum bellum ætate conditam ait Urbem ab iis qui Ilio incolumes cum Ænea discesserunt : ejusque incolatus (7) auctorem putat ipsum ducem coloniæ Romum, quem unum ex Æneæ filiis affirmat. Nam quatuor liberos susceptos ab Ænea dicit, Ascanium, Euryleontem, Romulum et Romum (8). Et quidem a Diodoro (9) quoque atque Agathymo (10) multisque aliis idem et tempus et dux coloniæ profertur. Verum qui Argivorum res sacras (11) et cætera gesta collegit (12), is Æneam e Molossis in Italiam cum Ulyxe appulsum, Urbem incolis frequentavisse ait, eamque appellasse ex quadam Latina (13) femina Romam : hanc autem cæteris ait Trojanis civibus (14), vagi erroris fessis atque pertæsis auctorem fuisse, ut secum naves inflammarent. Huic consonant Damastes Sigensis (15) aliique nonnulli.

2. Sed enim philosophus Aristoteles ait, Achæos aliquot Troja revertentes, dum Maleum (16) navigarent, sæva hieme correptos, ventis hac illac per universum maris tractum vagari coactos, tandem locum Opicæ tenuisse nomine Latium, quod Tyrrheni maris vastitati adjacet. **Jam vero cum terram libenter admodum aspexissent, subductis navibus hiemalem tempestatem ibidem transegisse, mox vere ineunte cursum instauraturos : verum navibus nocturno incendio absumptis, cum non**

αὐτῷ πρεσβύτερος ἀδελφός, δύο καὶ τετταράκοντα ἔτη δυναστεύει. Ἀμουλίου δὲ ἀναιρεθέντος ὑπὸ Ῥωμύλου καὶ Ῥώμου, τῶν ἐκ τῆς ἱερᾶς κόρης γενομένων, ὡς αὐτίκα λεχθήσεται, μετὰ τὸν ἐκείνου θάνατον ἀπολαμβάνει τὴν κατὰ νόμον δυναστείαν Νεμέτωρ ὁ τῶν νεανίσκων μητροπάτωρ. Τῷ δ' ἑξῆς ἔτει τῆς Νεμέτωρος ἀρχῆς, δευτέρῳ δὲ καὶ τριακοστῷ καὶ τετρακοσιοστῷ μετὰ τὴν Ἰλίου ἅλωσιν, ἀποικίαν στείλαντες Ἀλβανοί, Ῥωμύλου καὶ Ῥώμου τὴν ἡγεμονίαν αὐτῆς ἐχόντων, κτίζουσι Ῥώμην, ἔτους ἐνεστῶτος πρώτου τῆς ἑβδόμης ὀλυμπιάδος, ἣν ἐνίκα στάδιον Δαϊκλῆς μεσήνιος, ἄρχοντος Ἀθήνῃσι Χαροποῦ ἔτος τῆς δεκαετίας πρῶτον. *Cap.* 70.

1. Ἀμφισβητήσεως δὲ πολλῆς οὔσης καὶ περὶ τοῦ χρόνου τῆς κτίσεως, καὶ περὶ τῶν οἰκιστῶν τῆς πόλεως, οὐδὲ αὐτὸς ᾤμην δεῖν ὥσπερ ὁμολογούμενα πρὸς ἁπάντων ἐξ ἐπιδρομῆς ἐπελθεῖν (17). Κεφάλων μὲν γὰρ ὁ Γεργίθιος, συγγραφεὺς παλαιὸς πάνυ, δευτέρᾳ γενεᾷ μετὰ τὸν Ἰλιακὸν πόλεμον ἐκτίσθαι λέγει τὴν πόλιν ὑπὸ τῶν ἐξ Ἰλίου διασωθέντων σὺν Αἰνείᾳ· οἰκιστὴν δὲ αὐτῆς ἀποφαίνει τὸν ἡγησάμενον τῆς ἀποικίας Ῥῶμον· τοῦτον δ' εἶναι τῶν Αἰνείου παίδων ἕνα· τέτταρας δέ φησιν Αἰνείᾳ γενέσθαι παῖδας, Ἀσκάνιον, Εὐρυλέοντα, Ῥωμύλον, Ῥῶμον. Εἴρηται δὲ Δημαγόρᾳ καὶ Ἀγαθύμῳ καὶ ἄλλοις συχνοῖς ὅ τε χρόνος καὶ ὁ τῆς ἀποικίας ἡγεμὼν ὁ αὐτός. Ὁ δὲ τὰς ἱερείας τὰς ἐν Ἄργει καὶ τὰ καθ' ἑκάστην πραχθέντα συναγαγών, Αἰνείαν φησὶν ἐκ Μολοττῶν εἰς Ἰταλίαν ἐλθόντα μετ' Ὀδυσσέως, οἰκιστὴν γενέσθαι τῆς πόλεως· ὀνομάσαι δ' αὐτὴν ἀπὸ μιᾶς τῶν Ἰλιάδων Ῥώμης· ταύτην δὲ λέγει ταῖς ἄλλαις Τρῳάσι παρακελευσαμένην, κοινῇ μετ' αὐτῶν ἐμπρῆσαι τὰ σκάφη, βαρυνομένην τῇ πλάνῃ· ὁμολογεῖ δ' αὐτῷ καὶ Δαμαστὴς ὁ Σιγεὺς καὶ ἄλλοι τινές.

2. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ φιλόσοφος Ἀχαιῶν τινας ἱστορεῖ τῶν ἀπὸ Τροίας ἀνακομισαμένων περιπλέοντας Μαλέον, ἔπειτα χειμῶνι βιαίῳ καταληφθέντας, τέως μὲν ὑπὸ τῶν πνευμάτων φερομένους πολλαχῇ τοῦ πελάγους πλανᾶσθαι· τελευτῶντας δ' ἐλθεῖν εἰς τὸν τόπον τοῦτον τῆς Ὀπικῆς, ὃς καλεῖται Λάτιον, ἐπὶ τῷ Τυῤῥηνικῷ πελάγει κείμενον· ἀσμένους δὲ τὴν γῆν ἰδόντας, ἀνελκῦσαί τε τὰς ναῦς αὐτόθι, καὶ διατρίψαι τὴν χειμερινὴν ὥραν, παρασκευαζομένους ἔαρος ἀρχομένου πλεῖν· ἐμπρησθεισῶν δὲ αὐτοῖς ὑπὸ νύκτα τῶν νεῶν, οὐκ ἔχοντας ὅπως ποιήσονται τὴν ἄπαρσιν, ἀβουλήτῳ ἀνάγκῃ τοὺς βίους ἐν ᾧ κατήχθησαν χωρίῳ ἱδρύσασθαι· συμβῆναι δὲ αὐτοῖς τοῦτο διὰ γυναῖκας αἰχμαλώτους, ἃς ἔτυχον ἔχοντες ἐξ Ἰλίου, ταύτας δὲ κατακαῦσαι τὰ

(1) Ita verissime textus Græcus vulgatus. Ast codex Arm., cum aliquot Græcis codicibus falsissime *trecentesimum*. Sane cum Romam olympiade septima conditam sæpe dicat Eusebius, moxque apud eumdem Cato et Diodorus hunc annum 432 vel 433 post Trojam captam decurrisse dicant, sequitur ut vulgata Græca lectio prorsus retinenda sit. L.

(2) Græce, *primo*.

(3) Superius, col. 133, *Darcles* in Arm. codice, at Græce ibidem, *Diocles*.

(4) Sic a Græco, qui nunc legitur, textu magnopere recedit textus Armenius. Neque tamen idem caret obscuritate vel ambiguitate.

(5) Ita etiam apud Syncel. p. 192, Γεργισαῖος. Videtur autem Eusebius ita scripsisse; Syncellus enim prædicto loco caput hoc Eusebianum pene totum exscribit. Sed melior lectio textus Dionysiani *Gergithius*, cui suffragatur etiam codex Ambrosianus.

(6) In codice Arm. lacuna est unius vocabuli; sed, ut videtur, frustra.

(7) Interpres Arm. sæpe in hoc capite verbum Græcum οἰκίζω cum derivatis haud explicat *condo*, sed *habito*, sive *incolis frequento*.

(8) Ita hic et sæpe codex Arm., uti et Græcus textus, *Romum*.

(9) Græce, *Demagora*.

(10) Ita etiam Syncellus, quem in edendis Græcis fragmentis nos hic et alibi interdum secuti sumus. At Græcus textus vulgatus, *Agathyllo*.

(11) Ita Arm. interpres, quia sacerdotes feminas Argis eponymas ignoravisse videtur.

(12) Ita rursus discrepat Armenius interpres.

(13) Græce *Iliaca*.

(14) Ita loquitur Armenius interpres. Imo pro *civibus* dicit *civitatibus*.

(15) Syncellus *Ægiensis*. Jam in Arm. codice mendose scribitur *Edamastes*.

(16) Ita Arm. interpres, et Græce Syncellus. Est autem intelligendus *sinus Maleus*.

(17) Codex Gr. Ambr., ἀπελθεῖν

possent discedere, invitos in eo quo appulerant loco sedes fixisse. Hunc porro *casum* contigisse iis captivarum mulierum opera ab Ilio abductarum, quæ metuentes ne, si in Achaiam irent, inibi servitutem servirent, navibus flammas injecerunt.

3. Callias autem, qui res gestas ab Agathocle scripsit, Romam, feminam quamdam Trojanam in Italiam cum aliis devectam, nupsisse Latino Aboriginum regi ait, ex eaque procreatos filios Romum et Romulum, qui Urbem fundaverint, eidemque matris suæ nomen imposuerint. At vero Xenagoras historicus ex Ulyxe et Circe (1) tres genitos ait liberos Romum, Antiam, et Ardeam, qui tres urbes a se conditas de nominibus suis nuncupaverint. Attamen Dionysius Chalcidensis a Romo conditam Urbem affirmat, quem, inquit, alii Ascanio, alii Emathione genitum dixerunt. Neque desunt qui Romam excitatam aiunt a Romo, qui ex Italo et Leuce Latini filia ortus est.

4. Quanquam e Græcis scriptoribus complures alios revera appellare possum, qui adhuc aliter de Urbis conditoribus disserunt; tamen ne verbosior existimer, ad Romanos scriptores (2) accedam. Vetustus profecto sive sermonum scriptor (3) sive historicus nemo Romanus est : tantum ex antiquis memoriis, quæ in sacris libris asservantur, unusquisque lucubrationes suas concinnavit. Jam horum alii Æneæ filios aiunt Romulum et Remum (4) Romæ conditores : alii ex Æneæ filia genitos, sed patrem non definiunt : hosque ab Ænea Latino Aboriginum regi datos obsides, quo tempore indigenæ cum advenis fœdus icebant : quos quidem exceptos Latinus tum benigne alendos curaverit, tum sine masculis liberis vita decedens in dominii sui partem quamdam successores vocaverit.

5. Alii vero narrant, Ænea e vivis sublato, Ascanium universam Latini ditionem obtinuisse, quam tamen cum fratribus communicaverit Romulo et Romo, terra videlicet Latinorum potentiaque (5) tripertito divisa. Ipsum vero Albam atque alia oppidula condidisse : at Romum Capuam a proavo Capy appellatam (6); itemque ab Anchisa avo Anchisam; tum etiam Æneam (postea Anicavum (7) dictam) ex patre; denique de suo nomine Romam (8). Jam vero hanc urbem aliquandiu destructam, per alios denuo colonos quos Albani deduxerint, ducibus Romulo et Remo, pristinam formam recuperavisse : ita ut duplex sit Romæ conditus, prior quidem paulo post Trojanum bellum, alter vero quindecim interpositis ætatibus superiorem consequatur.

6. Imo si quis remotiora adhuc tempora inspiciat, tertium quemdam his vetustiorem inveniet Romæ conditum, antequam Æneas Trojanique ad Italiam adventarint. Atque hunc non vulgaris aliquis scriptor narrat, sed ipse Antiochus Syracusanus cujus superius meminimus (9). Is ait, regnante in Latio (10) Morgete (11) (erat autem eo tempore

πλοῖα, φοβουμένας τὴν οἴκαδε Ἀχαιῶν ἄπαρσιν, ὡς εἰς δουλείαν ἀφιξομένας.

3. Καλλίας δὲ ὁ τὰς Ἀγαθοκλέους πράξεις ἀναγράψας, Ῥώμην τινὰ Τροάδα τῶν ἀφικνουμένων ἅμα τοῖς ἄλλοις Τρωσὶν εἰς Ἰταλίαν, γήμασθαι Λατίνῳ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀβοριγίνων, καὶ γεννῆσαι δύο παῖδας, Ῥῶμον καὶ Ῥωμύλον· οἰκίσαντας δὲ πόλιν, ἀπὸ τῆς μητρὸς αὐτῇ θέσθαι τοὔνομα. Ξεναγόρας δὲ ὁ συγγραφεύς, Ὀδυσσέως καὶ Κίρκης υἱοὺς γενέσθαι τρεῖς, Ῥῶμον, Ἀντίαν, Ἀρδέαν· οἰκίσαντας δὲ τρεῖς πόλεις, ἀφ' ἑαυτῶν θέσθαι τοῖς κτίσμασι τὰς ὀνομασίας. Διονύσιος δὲ ὁ Χαλκιδεὺς οἰκιστὴν μὲν ἀποφαίνει τῆς πόλεως Ῥῶμον, τοῦτον δὲ λέγει κατὰ μέν τινας Ἀσκανίου, κατὰ δέ τινας Ἠμαθίωνος παῖδα εἶναι. Εἰσὶ δέ τινες οἳ τὴν Ῥώμην ἐκτίσθαι λέγουσιν ὑπὸ Ῥώμου τοῦ Ἰταλοῦ, μητρὸς δὲ Λεύκης (12) τῆς Λατίνου θυγατρός.

4. Ἔχων δὲ πολλοὺς καὶ ἄλλους τῶν Ἑλληνικῶν παρέχεσθαι συγγραφέων, οἳ διαφόρους ἀποφαίνουσι τοὺς οἰκιστὰς τῆς πόλεως, ἵνα μὴ δόξαιμι μακρηγορεῖν, ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίων ἐλεύσομαι συγγραφεῖς. Παλαιὸς μὴν οὖν οὔτε συγγραφεὺς οὔτε λογογράφος ἐστὶ Ῥωμαίων οὐδὲ εἷς· ἐκ παλαιῶν μέντοι λόγων ἐν ἱεραῖς δέλτοις σωζομένων ἕκαστός τις παραλαβὼν ἀνέγραψε. Τούτων δέ τινες μὲν Αἰνείου γενέσθαι υἱοὺς λέγουσι Ῥωμύλον καὶ Ῥῶμον, τοὺς οἰκιστὰς τῆς Ῥώμης· ἕτεροι δὲ θυγατρὸς Αἰνείου παῖδας· ὅτου δὲ πατρὸς, οὐκέτι διορίζοντες· δοθῆναι δ' αὐτοὺς ὑπ' Αἰνείου Λατίνῳ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀβοριγίνων ὁμηρεύσοντας, ὅτε αἱ πίστεις τοῖς ἐπιχωρίοις πρὸς τοὺς ἐπήλυδας ἐγένοντο· ἀσπαζόμενον δὲ αὐτοὺς Λατῖνον τῇ τε ἄλλῃ θεραπείᾳ περιέπειν εὖ, ἐκγόνου τε ἄῤῥενος ἄπαιδα τελευτῶντα, διαδόχους μέρους τινὸς τῆς ἑαυτοῦ ἀρχῆς καταλιπεῖν.

5. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν Αἰνείου τελευτήσαντος, Ἀσκάνιον ἅπασαν τὴν ἀρχὴν παραλαβόντα, νείμασθαι πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς Ῥωμύλον τε καὶ Ῥῶμον, τήν τε χώραν καὶ τὴν δύναμιν τῶν Λατίνων τριχῆ· αὐτὸν μὲν δὴ τήν τε Ἄλβαν κτίσαι καὶ ἄλλ' ἄττα πολίσματα· Ῥῶμον δὲ Καπύην μὲν, ἀπὸ τοῦ προπάππου Κάπυος. Ἀγχίσαν δὲ, ἀπὸ τοῦ προπάτορος Ἀγχίσου. Αἰνείαν δὲ, τὴν ὕστερον κληθεῖσαν Ἀνείκλον, ἀπὸ τοῦ πατρός· Ῥώμην δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ. Ταύτην δὲ χρόνους τινὰς ἐρημωθεῖσαν, ἑτέρας αὖθις ἐλθούσης ἀποικίας, ἣν Ἀλβανοὶ ἔστειλαν, ἡγουμένου Ῥωμύλου καὶ Ῥώμου, τὴν ἀρχαίαν κτίσιν ἀπολαβεῖν· ὥστε διττὰς εἶναι τῇ Ῥώμῃ τὰς κτίσεις, τὴν μὲν ὀλίγον ὕστερον τῶν Τρωϊκῶν γενομένην, τὴν δὲ πεντεκαίδεκα γενεαῖς ὑστεροῦσαν τῆς προτέρας.

6. Εἰ δέ τις ἀπιδεῖν βουλήσεται τὰ προσώτερα, καὶ τρίτη τις ἀρχαιοτέρα τούτων εὑρεθήσεται Ῥώμη, γενομένη πρὶν Αἰνείαν καὶ Τρῶας ἐλθεῖν ἐν Ἰταλίᾳ. Ταῦτα δὲ οὐ τῶν ἐπιτυχόντων τις οὐδὲ νέων συγγραφεὺς ἱστόρηκεν, ἀλλ' Ἀντίοχος ὁ Συρακούσιος, οὗ καὶ πρότερον ἐμνήσθην. Φησὶ δὲ Μόργητος ἐν Ἰταλίᾳ βασι-

(1) Hæc nomina corrupta sunt in Arm. codice.
(2) Codex Arm., mendose, *ad Romanum scriptorem.*
(3) Ita potius explicatur ab Arm., interprete λογογράφος, quam *fabularum scriptor*, ut fit ab aliis interpretibus.
(4) Ita hic codex Arm., *Remum.*
(5) Interpres Arm., *exercitu.*
(6) Codex Arm., mendose, *Capenem a proavo appellatam et a Bio.*
(7) Ita codex Arm., pro *Aniclum* vel *Janiculum.*
(8) In codice Arm. additur mendose *Romuli.*
(9) Nempe in Dionysii ipsius primo *Antiquitatum Romanarum* libro, capp. 12, 22, 35.
(10) Græce, *in Italia*, quæ est melior lectio.
(11) Codex Arm., *Amorgete.*
(12) Ita Eusebius seu Dionysius etiam apud Syncellum. Accedit quodammodo codex Vaticanus, in quo legitur Λεύκτρας.

Italia a Tarento usque ad Pæsti littus quemdam venisse ad eum Roma profugum hominem. Utitur autem his verbis : « Cum Italus consenuisset, Morges regnavit. Sub eo profugus venit Roma vir nomine Siculus. » Ergo de Syracusani scriptoris sententia vetustior est priorque Trojanis temporibus Roma. Utrum autem eo loco ubi nunc sita est Urbs, an alibi exstiterit oppidum quodvis isto nomine indigitatum, quoniam ipse incertum reliquit, ne ego quidem conjectura assequi possum. Atque de antiquis ædificationibus satis a me dictum existimo.

7. Postremam autem, sive eam incolarum frequentationem sive ædificationem sive quidvis aliud appellare oportet, Timæus Siculus, nescio qua regula usus, dicit in tempora Carthaginis conditæ incidisse, nempe in octavum et tricesimum ante primam olympiadem annum; Lucius vero Cinclius, vir ordinis senatorii, in quartum fere duodecimæ olympiadis annum; at Quintus Fabius in annum octavæ olympiadis primum; denique Cato Porcius (qui etsi Græcorum temporum regulam non sequitur, curiosus tamen, quam qui maxime, in antiqua historia colligenda est) annis CDXXXII Iliaco bello recentiorem affirmat : quod tempus si ad Eratosthenis chronologiam exigatur, in primum annum olympiadis septimæ incurret. Jam quod sanis regulis utatur Eratosthenes, et quomodo liceat Romana tempora ad Græcorum rationes supputare, alio docui tractatu (1). Hoc igitur pacto ipse Dionysius primo Romanarum antiquitatum libro tempora post captum Ilium ordinatim digerit : Æneæ videlicet fugam Troja atque in Italiam adventum : tum quinam ejus posteri successivi Latinis imperitaverint usque ad Romulum et Romam conditam : denique et alia quæcunque a veteribus de Romanæ urbis conditu traduntur, singillatim perscribit.

8. * Sed enim quidam præterea dicunt, Picum Saturni filium regnavisse primum in Laurentina provincia usque ad locum ubi Roma nunc sita est, annis XXXVII. Deinde Faunum Pici filium annis XLIV : sub quo Hercules ex Hispania redux aram statuit in foro Boario ob Cacum (2) Vulcani occisum. Exin Latinum sceptro potitum annis XXXVI, ex quo Latinis nomen inditum sit. Hujus *imperantis* tertio et tricesimo anno Ilium esse captum. Denique Æneam Anchisæ bello Rutulo Turnum interfecisse, et Latini filiam Laviniam secum conjugii fœdere junxisse, urbem Lavinium condidisse, in eaque tribus annis esse dominatum. Hæc breviter ab exterorum libris delibata in medium protulimus.

Agesis jam ad alium quoque rerum hujusmodi testem transeamus, Diodorum dico, qui omnes bibliothecas in unum emporium conjecit. Namque et hic Romanorum historiam septimo suo libro hisce verbis scribit.

CAPUT XLVI.

* *E septimo Diodori libro. De veterum Romanorum genere* (3).

1. Nonnulli historici haud recte arbitrati sunt a Romulo (4) ex Æneæ filia procreato Romam conditam esse : quod sane a veritate abhorret : longum enim est inter Æneam et Romulum reges intervallum (5); quandoquidem anno secundo olym-

λεύοντος (ἦν δὲ τότε Ἰταλία ἡ ἀπὸ Τάραντος ἄχρι Ποσειδωνίας παράλιος) ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν ἄνδρα φυγάδα ἐκ Ῥώμης. Λέγει δὲ ὧδε· ἐπεὶ δὲ Ἰταλὸς κατεγήρα, Μόργης ἐβασίλευσεν. Ἐπὶ τούτου δὲ ἀνὴρ ἀφίκετο ἐκ Ῥώμης φυγάς, Σίκελος ὄνομα αὐτῷ. Κατὰ μὲν δὴ τὸν Συρακούσιον συγγραφέα, παλαιά τις εὑρίσκεται προτεροῦσα τῶν Τρωϊκῶν χρόνων ἡ Ῥώμη. Πότερον δὲ περὶ τοὺς αὐτοὺς ἦν τόπους, ἐν οἷς ἡ νῦν οἰκουμένη πόλις ἐστὶν, ἢ χωρίον ἕτερον οὕτως ἐτύγχανεν ὀνομαζόμενον, ἀσαφὲς ἐκείνου καταλιπόντος, οὐδ' ἐγὼ δύναμαι συμβαλεῖν. Περὶ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν κτίσεων ἱκανὰ ἡγοῦμαι τὰ προειρημένα.

7. Τὸν δὲ τελευταῖον τῆς Ῥώμης γενόμενον οἰκισμὸν, ἢ κτίσιν, ἢ ὅτι δήποτε χρὴ καλεῖν, Τίμαιος μὲν ὁ Σικελιώτης οὐκ οἶδ' ὅτῳ κανόνι χρησάμενος, ἅμα Καρχηδόνι κτιζομένῃ γενέσθαι φησὶν, ὀγδόῳ καὶ τριακοστῷ πρότερον ἔτει τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος· Λεύκιος δὲ Κίγκλιος, ἀνὴρ τῶν ἐκ τοῦ βουλευτικοῦ συνεδρίου, περὶ τὸ τέταρτον ἔτος τῆς δωδεκάτης ὀλυμπιάδος· Κόιντος δὲ Φάβιος κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ὀγδόης ὀλυμπιάδος (6). Κάτων δὲ Πόρκιος Ἑλληνικὸν μὲν οὐχ ὁρίζει χρόνον, ἐπιμελὴς δὲ γενόμενος, εἰ καί τις ἄλλος, εἰς τὴν συναγωγὴν τῆς ἀρχαιολογουμένης ἱστορίας, ἔτεσιν ἀποφαίνει δυσὶ καὶ τριάκοντα καὶ τετρακοσίοις ὑστεροῦσαν τῶν Ἰλιακῶν. Ὁ δὲ χρόνος οὗτος ἀναμετρηθεὶς ταῖς Ἐρατοσθένους χρονογραφίαις, κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος πίπτει τῆς ἑβδόμης ὀλυμπιάδος. Ὅτι δέ εἰσιν οἱ κανόνες ὑγιεῖς οἷς Ἐρατοσθένης κέχρηται, καὶ πῶς ἄν τις ἀπευθύνοι τοὺς Ῥωμαίων χρόνους πρὸς τοὺς Ἑλληνικοὺς, ἐν ἑτέρῳ δεδήλωταί μοι λόγῳ. *Cap.* 72-74.

(*) Τινὲς βούλονται Κρόνον πρῶτον ἀλβανὸν κρατῆσαι τῶν κατὰ τὴν ἑσπέραν τόπων· μεθ' ὃν φασὶ Πεῖκον υἱὸν αὐτοῦ, τὸν καὶ Δία, βασιλεῦσαι· εἶτα Φαῦνον Διὸς υἱὸν, τὸν καὶ Ἑρμῆν· ἐφ' οὗ Ἡρακλῆς ἐπανελθὼν ἀπὸ Σπανίας . . . καὶ μετ' αὐτὸν Λατῖνον, ἐφ' οὗ Αἰνείας μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας ἐλθὼν ὅπλοις καὶ πλούτῳ βασιλικῷ παρεσκευασμένος ζεύγνυται Λαβηνίᾳ θυγατρὶ αὐτοῦ, καὶ βασιλεύει Λατίνων. *Ex Syncello p.* **237.** ***C-D, sed cum varietate.***

(*) *Περὶ τῆς ἀρχαιολογίας Ῥωμαίων ἐκ τῆς ζ' Διοδώρου Σικελιώτου.*

1. Ἔνιοι μὲν οὖν τῶν συγγραφέων πλανηθέντες ὑπέλαβον τοὺς περὶ τὸν Ῥώμυλον ἐκ τῆς Αἰνείου θυγατρὸς γεννηθέντας κεκτικέναι τὴν Ῥώμην· τὸ δὲ ἀληθὲς οὐχ οὕτως ἔχει· πολλῶν μὲν ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ,

(1) Periit hic Dionysii tractatus.

(2) Interpres Arm., *malum* ex Græco κακόν· tum amanuensis, Armeniacorum vocabulorum similitudine deceptus, scripsit *Quartum.*

(3) Ita prorsus interpres Arm.

(4) Interpres Arm., *a Romulo suisque ex Æneæ filia natis;* inepte scilicet, quia in Græca locutione, οἱ περὶ τὸν δεῖνα, hic et alibi cæcutivit.

(5) Ita interpres Arm. a Græco, uti nunc legitur, abludit textu.

(6) Hæc Græca particula, in qua Q. Fabii sententia memoratur, abest a Dionysii editionibus et a codice etiam Græco Ambrosiano. Eadem tamen legitur in Vaticano codice, ideoque a criticis inter varias lectiones exhibetur. Nunc eamdem nobilem particulam in Dionysii Græcum textum nos restituimus, suffragante etiam pervetere Armenio interprete, itemque Syncello.

piadis septimæ (1) primordia Romæ fuerunt, quo fit ut id ædificium quadringentesimo ac tricesimo tertio anno et paulo amplius (2) post Troicum bellum contigerit. Namque Æneas tribus elapsis post Trojam captam annis, Latinorum regni compos fuit, eoque per triennium retento, ex hominum conspectu evanuit, atque immortales honores adeptus est. Qui huic in imperium successit Ascanius Albam condidit, quæ nunc Longa appellatur; eamque de fluvii nomine nuncupavit, qui illa quidem ætate Alba dicebatur, nunc autem Tiberis audit (3).

2. Sed enim de Urbis appellatione Fabius Romanarum rerum scriptor (4) aliam fabulam comminiscitur. Ait enim, Æneæ oraculum (5) editum, fore ut aliquis quadrupes condendæ urbis situm ipsi demonstraret. Jam vero cum is suem toto corpore albam B prægnantemque hostiæ loco mactaturus esset, hanc manibus elapsam cursu concito in quemdam collem evasisse (6), ibique triginta porcellos edidisse. Portento obstupefactum Æneam, statim oraculi jussa exsequi decrevisse (7): cumque jam exædificando loco manum admoveret, visionem quamdam in somnis perspicue oblatam deterruisse eum ab incœpto, eidemque jussisse ut nonnisi post annos triginta, pro triginta porcellorum numero, ædificium moliretur. Eum igitur a proposito interim destitisse (8).

3. Ænea vitæ erepto, ab Ascanio filio ejus regnante collem ædificiis post annos triginta occupatum, eamque structuram appellatam de colore suis C Albam. (Latini enim proprio idiomate τὸ λευκόν *album* dicunt.) Præterea superadditam appellationem Longam, nempe μακράν, idcirco quia parum in latum patens, in longum magnopere deduceretur.

A His subdit (9), ab Ascanio factam esse regni sui sedem (10) Albam, multaque circum habitacula (11) subversa: fuisse *hunc* conspicuum virum, et tricesimo octavo regni anno naturæ concessisse.

4. Post hujus obitum (12) populum dissensio tenuit ob duos de sceptro certantes. Nam et Julius Ascanii filius ad se regnum pertinere dicebat; et Silvius Ascanii frater, Ænea genitus atque Silvia, quæ olim fuerat Latini uxor (13), pari jure se uti putabat. Huic post Æneæ obitum insidias Ascanius struxerat, ideoque puer nutritus fuerat ab armentariis in monte, unde et nomen ei factum Silvius de nomine montis Latinorum, cui Silva nomen erat (14). In hoc partium conflictu tandem suffragiorum numero præpotens regiam dignitatem Silvius occupat; Julius autem dominatu exclusus pontificatum maximum adeptus est, qui erat honor a regali secundus. Ex hoc ortam gentem Juliam ad hunc usque diem Romæ vigere aiunt. Silvius autem cum in principatu suo nihil commemoratione dignum egisset, post regni annum vicesimum nonum obiit. Successit in imperium Æneas filius, cui Silvio cognomentum erat, isque annis plus triginta regnavit.

5. Exin potestatem adeptus est Latinus, cognomento item Silvius, annis L. Hic rebus gestis domi bellique inclaruit. Idem adjacentia oppida sustulit; tum veteres illas urbes, quæ Latinorum olim dicebantur, exstruxit octodecim, Tibur videlicet, Præneste, Gabios, Tusculum, Coram, Pometiam, Lanuvium, Labicum, Scaptiam, Satricum, Ariciam, Tellenas, Crustumerium, Cæninam, Fregellas, Cameriam, Medulliam, et Boilum, quam nonnulli Bolam dicunt (15).

τοῦ τε Αἰνείου καὶ Ῥωμύλου, γεγονότων βασιλέων, ἐκτισμένης δὲ τῆς πόλεως κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς ζ' ὀλυμπιάδος, αὕτη ἡ κτίσις ὑστερεῖ τῶν Τρωϊκῶν ἔτεσι πλείω τῶν υ' καὶ λ'. Αἰνείας γὰρ μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς Τροίας ἐτῶν τριῶν παρελθόντων παρέλαβε τὴν τῶν Λατίνων βασιλείαν, καὶ κατασχὼν τριετῆ χρόνον, ἐξ ἀνθρώπων ἠφανίσθη, καὶ τιμῶν ἔτυχεν ἀθανάτων. Τὴν δὲ ἀρχὴν διαδεξάμενος Ἀσκάνιος υἱὸς ἔκτισεν Ἄλβαν, τὴν νῦν καλουμένην Λόγγαν, ἣν ὠνόμασεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, τοῦ τότε μὲν Ἀλβᾶ καλουμένου, νῦν δὲ Τιβέριος ὀνομαζομένου.

2. Περὶ δὲ τῆς προσηγορίας ταύτης Φάβιος, ὁ τὰς Ῥωμαίων πράξεις ἀναγράψας, ἄλλως μεμυθολόγηκε· φησὶ γὰρ Αἰνείᾳ γενέσθαι λόγιον, τετράπουν αὐτῷ καθηγήσεσθαι πρὸς κτίσιν πόλεως· μέλλοντος δ' αὐτοῦ θύειν ὗν ἔγκυον τῷ χρώματι λευκὴν, ἐκφυγεῖν τε ἐκ τῶν χειρῶν, καὶ καταδιωχθῆναι πρός τινα λόφον, πρὸς ὃν κομισθεῖσαν τεκεῖν λ' χοίρους· τὸν δὲ Αἰνείαν τό τε παράδοξον θαυμάσαντα, καὶ τὸ λόγιον ἀνανεούμενον, ἐπιχειρῆσαι μὲν οἰκῆσαι τὸν τόπον· ἰδόντα δὲ κατὰ τὸν ὕπνον ὄψιν ἐναργῶς διακωλύουσαν, καὶ συμβουλεύουσαν μετὰ λ' ἔτη κτίζειν, ὥσπερ ὁ τῶν τεχθέντων ἀριθμὸς ἦν, ἀποστῆναι τῆς προθέσεως. *Diodorus apud Syncellum* p. 194 *B-D*.

(1) Cod. Arm., mendose, *tertiæ*.

(2) Ita interpres Arm. ex Græco πλείω. Verumtamen Græcus textus habet *plusquam* 430; quod recte explicatur additione 433. Attamen illud πλείω de mensibus quoque intelligi potest, ut infra num. 9, in rege Latinorum ultimo.

(3) Male interpres Arm., *nunc vero nomen habet a Tiberio*.

(4) Ita *aliam* etiam Diodori interpres ed. Wessel. t. II, p. 636. Sed cl. L. rectissime mavult *meram*, quod prolatis τοῦ ΑΛΛΩΣ multis exemplis demonstrat. Sane hoc fetæ suis portentum fabula *mera* est.

(5) Minus recte interpres Arm. *mandatum* pro *oraculum*.

(6) Græce, *persequendo compulsam usque*, etc. L.

(7) Λόγιον ἀνανεούμενον, *responsum oraculi mente volventem*. Ita recte Diodori interpres ed. cit., p. D 637, et L.

(8) Hactenus Diodorum nobis conservaverat Syncellus. Reliqua Diodorianis excerptis addit Armenius interpres.

(9) Vel Diodorus nimirum vel apud Diodorum Fabius.

(10) Interpres Arm., *urbem* pro *sedem*.

(11) Interpres Arm., *habitatores*, sed idem mox utitur verbo ejusmodi *subvertendi*, quod nonnisi de materialibus ædificiis hic adhiberi videtur.

(12) Pergit scribere Diodorus.

(13) Ita codex Arm., *uxor*, non *filia*.

(14) Ita prorsus Arm. interpres, cum tamen dicendum sit, *nutritus fuerat in saltu ab armentariis, unde et nomen ei factum Silvius, quia saltum Latini silvam vocitant*.

(15) Harum urbium conditum canit etiam Virgilius *Æn.* VI, 767 seqq. Victor item *Orig. G. R.*

6. Latino mortuo, rex creatus est filius ejus Alba Silvius, qui annis octo et triginta potestatem retinuit. Postea imperavit Epitus Silvius annis viginti sex. Quo defuncto, regnum delapsum est ad Capyn; idque ei mansit annis duodetriginta. Postea Calpetus filius ejus annis tredecim dominatus est. Mox Tiberius (1) Silvius annis octo. Is adversus Etruscos expeditione suscepta, dum Albam fluvium cum exercitu transmitteret, gurgite ejus mersus obiit: ex quo nomen fluvii deinceps fuit Tiberis. Eo vitæ erepto, imperavit Latinis Agrippa quadraginta annis et uno.

7. Hunc consecutus est Amulius (2) Silvius * annis undeviginti. Hic traditur in omni vita superbe se gessisse, et cum ipso Jove de potentia æmulanter certasse. Quare et interdum autumnali tempore quum frequentia et vehementia tonitrua exaudirentur, is exercitum suum jubebat, signo edito, clypeos unanimiter gladiis percutere: atque ita putabat (3) se graviorem tonitru fragorem excitare. Quare et superbi in deos animi pœnas luit fulmineo ictu enectus, cumque domo universa sub lacum albanum mersus. Etiamnum Romani lacus illius accolæ vestigia quædam demonstrant, columnas nimirum sub aqua prominentes, cujus in fundo regia domus sita erat.

8. Exin lectus est Aventius, qui annis septem supra triginta regnavit. Is prælio finitimorum magnopere pressus, in Aventium (4) collem fuga se subduxit, qui ex eo nomen contraxit Aventii. Hoc obeunte, dominationem excepit filius ejusdem Procas Silvius, tenuitque annis tribus supra viginti. Quo item naturæ satisfaciente, filius natu minor Amulius tyrannidem usurpavit, quia Numitor major natu frater, regni hæres, longinqua in regione versabatur. Regnavit Amulius annis paulo plus quadraginta tribus, donec a Remo et Romulo Romæ conditoribus interfectus est.

9. Jam et singillatim Romanorum reges hi sunt:

A I. Æneas a quarto post captum Ilium anno Latinis imperat annis III.
II. Ascanius annis XXXVIII.
III. Silvius Æneæ annis XXVIII (5).
IV. Æneas Silvius annis XXXI.
V. Latinus Silvius annis L.
VI. Alba Silvius annis XXXIX (6).
VII. Epitus Silvius annis XXVI.
VIII. Capys Silvius annis XXVIII.
IX. Calpetus Silvius annis XIII.
X. Tiberius Silvius annis VIII.
XI. Agrippa Silvius annis XXXV (7).
XII. Amulius Silvius annis XIX.
XIII. Aventius Silvius annis XXXVII.
XIV. Procas Silvius annis XXIII.
B XV. Amulius Silvius annis XLII.

Romulus Romam condit regnatque septima olympiade. Igitur ab Ænea ad Romulum anni sunt CDXLVIII (8). Ab Ilio autem capto anni CDXXXI (9).

A Romulo, qui Romam condidit, hi reges habentur:

I. Romulus annis XXXVIII.
II. Numa Pompilius annis XLI.
III. Tullus Hostilius annis XXX.
IV. Ancus Marcius annis XXXIII.
V. Tarquinius annis XXXVII.
VI. Servilius annis XLIV.
VII. Tarquinius Superbus annis XXIV.

Hi septem reges a Romulo exstiterunt, eorumque dominatio sublata est post annos CCXLIV (10). C Porro ab Ilio capto ad Romulum anni sunt CXLI (11); summa igitur est annorum DCLXXV (12).

Horum, scilicet a Romulo usque ad Tarquinium, Romanorum regum tempora Dionysius quoque Halicarnasseus strictim recenset circa primum *septimæ* (13) olympiadis ita scribens.

CAPUT XLVII.

Dionysii Halicarnassei de regibus qui post Romulum Romæ exstiterunt.

(**) 1. Enimvero si a regibus sublatis usque ad

(*) Ὅτι Ῥωμύλος Σιλούϊος παρ' ὅλον τὸν βίον ὑπερήφανος γενόμενος, ἡμιλλᾶτο πρὸς τὸν θεόν· βροντῶντος γὰρ αὐτοῦ, ἐκέλευε τοὺς στρατιώτας ταῖς σπάθαις τύπτειν τὰς ἀσπίδας ὑφ' ἑνὸς συνθήματος, καὶ λέγειν ὡς ὁ παρ' αὐτῶν γινόμενος ψόφος εἴη μείζων· διὸ ἐκεραυνώθη. *Diodorus in* Excerptis de virtutibus et vitiis *ed. Wesseling.*, t. II, p. 546 (14).

(**) Καὶ μὴν ἀπό γε τῆς ἐκβολῆς τῶν βασιλέων ἐπὶ τὸν πρῶτον ἄρξαντα τῆς πόλεως ἀναβιβασθεὶς Ῥωμύλον ὁ

cap. 17, ait: *Regnante Latino Silvio coloniæ deductæ sunt Præneste, Tibur Gabii, Tusculum, Cora, Locri* (Lanuvium vel Labicum) *Crustumium, Camena, Ronillæ* (Bovillæ), *cæteraque oppida circumquaque.* D

(1) Ita etiam infra pro *Tiberinus.*

(2) Ita *Amulius* codex noster Arm. hic et interdum alibi, quicum consentit Zonaras *Annal.* VII, 1. Græce hic *Romulus.* Ab Eusebio posteriore libro in regum tabulis scribitur *Aremulus*, nec non in Canone. Item apud S. Hieronymum varie *Remulus, Aremulus, Romulus.*

(3) Græce: *dicere jubebat, majorem esse strepitum ab ipsis editum.* L.

(4) Ita codex Arm., cui suffragatur etiam Dionysii Halic. varia saltem lectio *Antiq.* I, 84. Quin et vetus interpres orationis Tullianæ *de ære alieno Milonis* (ed. Rom. p. 227, not. d) scribit *Advento* pro *Aventino.*

(5) Superius XXIX.

(6) Superius XXXVIII.

(7) Superius XLI.

(8) Hic annorum numerus petitur potius ex ipso textu Diodori quam ex hoc catalogo.

(9) Hic numerus cum superiore § 1 utique fere congruit; verum si proximum numerum respicies, scribes omnino CCCCLI.

(10) Atqui superiores numeri dant CCXLVII.

(11) Recole not. 9.

(12) Ergo rursus prior numerus est CDXXXI. Totum hunc Æthiopem lavandum aliis permittimus.

(13) Videbatur addendum *septimæ.*

(14) Hoc fragmentum in excerptis Valesianis (adeoque et in Wesselingiana Diodori editione) dicitur petitum e libro sexto Diodori; verum Eusebius nunc docet id pertinere ad septimum librum

primum Urbis regnatorem Romulum tempus reputemus, fiunt anni CCXLIV (1), quod ex ipsis regum successionibus atque annis, quibus singuli in imperio manserunt, exploratum est. *Romulus Urbis auctor regnum dicitur tenuisse annis* XXXVII (2). Romulo exstincto interregnum in Urbe fuit anni unius. Deinde Numa Pompilius suffragiis militaribus (3) lectus regnavit annis XLIII. Tullus autem Hostilius post Numam annis XXXIII (4). Postea regia dignitate potitus est Ancus Marcius annis XXIV. Post Marcium Lucius Tarquinius, qui appellatus est Priscus, annis XXXVIII. Cui succedens Servilius Tullus regnavit annis XLIV. Servilium occidit Lucius (5) tyrannus, qui ob juris contemptum Superbus appellatus est, et in dominatu annis XXV permansit. Cum igitur revoluti sint ducenti et quadraginta quatuor anni regum, olympiades autem sexaginta et una, prorsus sequitur ut primus Urbis regnator Romulus primo anno septimæ olympiadis dominationem auspicatus sit, Charopis decennalem principatum Athenis gerentis anno primo. Atque id prorsus exigit annorum supputatio. Quod autem singuli reges tot annis dominati sint, id eadem illa ratiocinatione palam fit. Igitur de tempore quo urbs modo rerum domina incolis frequentata fuerit, quatenus ab iis qui ante me exstiterunt narratum fuit, eatenus et mihi videtur (6). Hæc Dionysius.

2. Pulso Tarquinio, atque unius dominatione sublata, nulli præterea fuerunt Romanorum reges; sed primum Brutiani consules, mox tribuni (7), deinde dictatores (8), et rursum consules, de quibus singulis annuum imperium tenentibus supervacaneum existimo in præsenti dicere, totque nominum copiam coacervare. Quod si res insuper ab his gestas sedulo recensere vellemus, prolixiores æquo narrationes fierent. Sed id quidem huic meo instituto non conducit. Quare hæc omnia satius judico alii chronologiæ reservari; consules, inquam, qui post Tarquinium fuerunt et tribunos et dictatores, qui Romanorum urbem administraverunt, quique et annorum rationem conficiunt, usque ad Cæsarem. Interea nos illuc revertamur, ad eum scilicet qui primus monarchicam potestatem post supradictos *reges* tenuit.

3. Itaque ex intermediis temporibus post Tarquinium dejectum ad Julium Cæsarem olympiades conflantur CXV, qui sunt anni CDLX. Quippe Tarquinius olympiade sexagesima septima expleta *regno* excidit, Cæsar autem initio centesimæ octogesimæ tertiæ (9) summum imperium invasit; ergo spatium annorum CDLX (10) interpositum est. Porro a septima olympiade Romaque condita anni excurrerant CCXLIV; sunt ergo a Roma condita usque ad Julium Cæsarem anni DCCIV, olympiades vero CLXXVI.

Testis horum est etiam chronographus Castor, qui tempora summatim percenset his, quæ subdimus, verbis.

CAPUT XLVIII.

Castoris de imperio Romanorum.

Romanorum reges singillatim enumeravimus, ducto initio ab eo tempore quo Æneas Anchisæ filius Latinorum regnum capessivit: desivimus autem in Amulium Silvium, quem Romulus interfecit, Rheæ matris suæ patruum. Nunc his addemus Romulum et cæteros qui post hunc Romæ cum imperio præfuerunt usque ad Tarquinium cognomento Superbum: qua temporis summa anni fiunt CCXLIV. Postea consules ordinatim explicabimus, capto quidem exordio a Lucio Junio Bruto et Lucio Tarquinio Collatino, concluso autem opere in Marco Valerio Messala et Marco Pisone, qui consulatum

χρόνος, ἔτη τέτταρα πρὸς τετταράκοντα καὶ διακοσίοις ἀποτελεῖ. Γνωρίζεται δὲ τοῦτο ταῖς διαδοχαῖς τῶν βασιλέων καὶ τοῖς ἔτεσιν οἷς κατέσχον τὴν ἀρχὴν ἕκαστοι· Ῥωμύλος μὲν γὰρ ὁ κτίσας τὴν πόλιν, ἑπτὰ καὶ τριάκοντα ἔτη λέγεται κατασχεῖν τὴν δυναστείαν· μετὰ δὲ τὸν Ῥωμύλου θάνατον, ἀβασίλευτος ἡ πόλις γενέσθαι χρόνον ἐνιαύσιον. Ἔπειτα Νουμᾶς Πομπίλιος, αἱρεθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου, τρία καὶ τετταράκοντα ἔτη βασιλεῦσαι. Τύλλος δὲ Ὁστίλλιος μετὰ Νουμᾶν, δύο καὶ τριάκοντα. Ὁ δ' ἐπὶ τούτῳ βασιλεύσας Ἄγκος Μάρκιος, τέτταρα πρὸς τοῖς εἴκοσι. Μετὰ δὲ Μάρκιον Λεύκιος Ταρκύνιος, ὁ κληθεὶς Πρίσκος, ὀκτὼ καὶ τριάκοντα. Τοῦτον δὲ διαδεξάμενος Σερούϊος Τούλλιος, τετταράκοντα καὶ τέτταρα. Σερούϊον δὲ ἀνελὼν Λεύκιος Ταρκύνιος τυραννικῶς, καὶ διὰ τὴν τοῦ δικαίου ὑπεροψίαν κληθεὶς Σούπερβος, ἕως εἰκοστοῦ καὶ πέμπτου προαγαγεῖν τὴν ἀρχήν. Τεττάρων δὲ καὶ τετταράκοντα καὶ διακοσίων ἀναπολουμένων, ἃ κατέσχον οἱ βασιλεῖς, ὀλυμπιάδων δὲ μιᾶς καὶ ἑξήκοντα, πᾶσα ἀνάγκη τὸν πρῶτον ἄρξαντα τῆς πόλεως Ῥωμύλον ἔτει πρώτῳ τῆς ἑβδόμης ὀλυμπιάδος παρειληφέναι τὴν βασιλείαν, ἄρχοντος Ἀθήνησι τῆς δεκαετίας Χάροπος ἔτος πρῶτον· τοῦτο γὰρ ὁ λογισμὸς τῶν ἐτῶν ἀπαιτεῖ. Ὅτι δὲ τοσαῦτα ἕκαστος τῶν βασιλέων ἦρξεν ἔτη, δι' ἐκείνου δηλοῦταί μοι τοῦ λόγου. Τὰ μὲν δὴ περὶ τοῦ χρόνου καθ' ὃν ἡ νῦν δυναστεύουσα πόλις ᾠκίσθη, τοῖς τε πρὸ ἐμοῦ γενομένοις εἰρημένα, κἀμοὶ δοκοῦντα, τοιάδε ἐστίν. *Ex libro* I, 75.

(1) Codex Arm. tantum XLIV.

(2) Hæc particula prætermissa est in codice Arm.; sed patet id incuria librarii factum; est enim ad annorum rationes necessaria.

(3) Textus editus Græcus Dionysii, *popularibus.*

(4) Dic XXXII, ut Græce.

(5) Deest *Tarquinius.* L.

(6) Sic videtur loqui vel potius hallucinari interpres. Dionysius tamen, *tum quæ ab aliis ante me dicta fuerunt, tum etiam quæ mihi videntur, hæc sunt.*

(7) Scilicet *potestate consulari fungentes.*

(8) Sequitur in Armeniaco textu glossa *qui sunt eloquentes,* quasi *dictator* sit a *dico.* Certe Cicero *De rep.* lib. I, 40, ait: *Nam dictator quidem ab eo appellatur quia dicitur.*

(9) Cap. 18, n. 8, in utroque textu Armeniaco et Græco Julius Cæsar dicitur cepisse imperium *olympiade centesima octogesima quarta.* Sed revera et ibi pro *quarta* videtur scribendum *tertia.* Porro *Chronicon paschale* initium Cæsaris bis recitat, tum primo scilicet, tum secundo olympiadis CLXXXIII anno

(10) Hieronymus in prologo ad Aggæum scribit CDLXIV.

gesserunt Theophimo archonte Athenis (1). Atque horum anni ad quadringentos sexaginta consurgunt (2). Hæc Castor.

Jam vero operæ pretium erit his attexere Romanorum quoque post Julium Cæsarem imperatores, suosque singulis annis consules adscribere, adjectis item, quæ per eos *annos* absolutæ sunt, olympiadibus.

CAPUT XLIX.

Imperatores et consules Romanorum a Julio Cæsare usque ad vicennalia Constantini (3).

Circa initium olympiadis CLXXXIII Caius Julius Cæsar primus Romanorum levatus est imperator, sub quo præcipue res Romanorum floruerunt. Qui vero post ipsum fuerunt, Cæsares appellati sunt. Is imperator Romanorum primus processit.

Caii Julii Cæsaris annus I.

I. Lepido et Planco coss.

II. Antonino et Isaurico coss.

III. Albino et Pollione coss.

CLXXXIV OLYMPIAS.

IV. Censorino et Sabino coss.

V. Pulchro et Flacco coss.

Caius Julius Cæsar Romæ ab altero Bruto interfectus est, cum eo conjurantibus aliis quibusdam senatoribus.

Romanorum imperator II Cæsar Augustus, qui et Octavianus, annis LVI, mensibus sex.

I. Agrippa et Gallo coss.

II. Publicola et Nerva Coccio coss.

Ἀρχομένης τῆς ρπγ' ὀλυμπιάδος Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ᾑρέθη μονάρχης βασιλεὺς, ἐφ' (4) οὗ τὰ Ῥωμαίων ἤκμασεν, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν Καίσαρες προσηγορεύθησαν, ὃς καὶ βασιλεὺς πρῶτος Ῥωμαίων προῆλθεν ἐπὶ ἔτη δ' καὶ μῆνας ζ'.

Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος ἔτος α'.

Α'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου.

Β'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Ἰσαυρικοῦ.

Γ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Πουλλίωνος.

ΡΠΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Δ'. ὑπ. Κενσωρίνου καὶ Σαβίνου.

Ε'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Φλάκκου.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου, συμποιησάντων μετ' αὐτοῦ καὶ ἄλλων τινῶν συγκλητικῶν.

Ῥωμαίων δεύτερος ἐβασίλευσεν Καῖσαρ Σεβαστὸς Αὔγουστος, ὁ καὶ Ὀκταβιανὸς (5), ἔτη νς', μῆνας ς'.

Α'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γάλλου.

Β'. ὑπ. Πουβλικολὰ καὶ Ἐρβακκκίου.

---

(1) Hi consules fuerunt anno Urbis conditæ DCXCIII, quarto olympiadis CLXXIX, quo anno Pompeius de Mithridate triumphavit. Jam archontem Theophimum videtur dicere postremum idem Castor cap. 29, quanquam revera multi archontes sequiore adhuc ætate inveniuntur. Interim hujus Theophimi nomen addendum est archontum catalogis quos Meursius atque Corsinius satis operoso studio confecerunt. Item Dionysius et Lyciscus, qui sunt in inscriptione Veneta Cabirorum apud Rinckium.

(2) Secundum vulgatos fastos quos laudavimus, anni aliquot detrahendi sunt. Hic enim annorum CCCCLX numerus interest inter Brutum et Julium Cæsarem, ut capite superiore dictum est.

(3) Post caput 48 lacuna est in codice Armeniaco, quia unus saltem quaternio excidit. Attamen prioris hujus Eusebianorum Chronicorum libri nonnisi ultimum caput desiderari, docet nos ipse Eusebius in procemio, p. 4. Sequuntur post lacunam in Armeniaco codice regum tabulæ : exin alia lacuna est usque ad Abrahami annum CCCXLIV, ut postea dicam. Nunc autem a me opera danda est, ut libri hujus postremum caput probabili, quantum fieri potest, supplemento compensem.

De fastis consularibus Romanisque Cæsaribus a se in *Chronico* suo scribendis, quater Eusebius loquitur. Nam 1. in procemio ait se post priscos Romanos reges, in priore libro imperatores quoque Romanorum post Julium Cæsarem atque Augustum, annuosque consules imperatoribus implicitos, descripturum; 2. cap. 41 iterum spondet se Romanorum reges post Romulum, tum et Cæsares post Augustum, nec non consules a Julio Cæsare usque ad se, numeraturum; 3. cap. 47 diserte affirmat se consules Romanorum, tribunos, ac dictatores, a Bruto usque ad Cæsarem, utpote operosam nimis prolixamque materiam, ex his *Chronicis* suis exclusurum; 4. Denique cap. 48, nempe in proxima pagina, ait Eusebius se aggredi ad contexendum Romanorum post Julium Cæsarem imperatorum catalogum, adjectis annuis consulibus atque olympiadibus. Postremum igitur libri hujus prioris caput hanc materiam habuit, Cæsares scilicet, consules, atque olympiades, a Julio Cæsare usque ad Constantini vicennalia, quæ est *Chronicorum* Eusebii meta.

Undenam porro fasti hi a nobis hauriendi erant, atque ad Eusebium quasi postliminio revocandi? Equidem in præfatione olim ad meam Eusebii editionem Mediolanensem, p. XVII, vix dubitare me dixi, quin ii consulares fasti, quos *paschale Chronicon* nobis conservavit, ex eo laterculo sint quod Eusebius in *Chronico* suo collocaverat : etenim collato sæpe *paschali Chronico* cum Eusebiano, infinitam prope materiam ipsis verbis ex hoc in illud translatam deprehendebam. Nunc vero cum insuper videamus in *paschali Chronico* Cæsares et consules atque olympiades uno simul contextu decurrentes, satis, ut credo, constat Eusebianum hoc esse laterculum, quod *Chronici paschalis* auctor, multis de suo adjectis historiis, interpolavit cumulavitque; quæ rursus historiæ a me detrahendæ fuerunt, ut Eusebianum scriptum puritati suæ restituerem. Porro ad hoc excerptum faciendum utor haud editionibus ab infelici apographo derivatis, sed Vaticano *Chronici paschalis* codice perantiquo sæculi X, quem Messanæ VI Kal. Octobr. ann. 1551 Hieronymus Surita a Georgio quodam Constantinopolitano emisse se in fronte codicis narrat, et deinde Romam deferendum curavit. Quippe est hoc pretiosissimum unicumque (teste ipsa inscriptione codicis) *Chronici paschalis* exemplar ab ultima antiquitate superstes, cui nomen quoque *Siculorum fastorum* aliquando ab eruditis impositum est, propterea quod e Sicilia, ut diximus, translatum in Urbem fuit.

(4) Cod. Vat. ἀφ', sed scribendum ἐφ' cum Syncello, qui dicit ἐπὶ τούτου.

(5) Cod. hoc loco Ὀκτάβιος, sed infra Ὀκταβιανός.

ΡΠΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Γ'. ὑπ. Κορνεφηκίου καὶ Πομπηΐου.
Δ'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Λίβωνος.
Ε'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου καὶ Κικέρωνος.
ς'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Κορβιλίου.

ΡΠς' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ζ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Κράσσου.
Η'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Κράσσου τὸ β'.
Θ'. ὑπ. Ἀενοβάρβου καὶ Σωσσίου.
Ι'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ἀπουληΐου.

ΡΠΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΑ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Ἀγρίππα.
ΙΒ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Ἀγρίππα τὸ β'.
ΙΓ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ Ταύρου.
ΙΔ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Σιλανοῦ.

ΡΠΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΕ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ι' καὶ Φλάκκου.
Ις'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ια' καὶ Πίσωνος.
ΙΖ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιβ' καὶ Ἀρουντίου.
ΙΗ'. ὑπ. Κέλσου καὶ Τιβερίου.

ΡΠΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΘ'. ὑπ. Λολλίου καὶ Λεπίδου.
Κ'. ὑπ. Ἀπουληΐου καὶ Νερβᾶ.
ΚΑ'. ὑπ. Σατουρνίλου καὶ Λουκρητίου.
ΚΒ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Λεντούλου.

ΡΠΙ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΚΓ'. ὑπ. Λεντούλου τὸ β' καὶ Κορνηλίου.
ΚΔ'. ὑπ. Φορνικίου καὶ Σιλανοῦ.
ΚΕ'. ὑπ. Δομετίου καὶ Ἀενοβάρβου.
Κς'. ὑπ. Λίβωνος καὶ Πίσωνος.

ΡΠΙΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΚΖ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Λεντούλου.
ΚΗ'. ὑπ. Νέρωνος καὶ Κλάρου.
ΚΘ'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Κυρινίου.
Λ'. ὑπ. Ῥουβελλίου καὶ Σατορνίνου.

ΡΠΙΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΛΑ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Τουβέρωνος.
ΛΒ'. ὑπ. Ἀφρικανοῦ καὶ Μαξίμου τὸ β'.
ΛΓ'. ὑπ. Δρούσου καὶ Κρισπίνου.
ΛΔ'. ὑπ. Κενσωρίνου καὶ Γάλλου.

ΡΠΙΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΛΕ'. ὑπ. Νέρωνος τὸ β' καὶ Πίσωνος τὸ β'.
Λς'. ὑπ. Βάλβου καὶ Βετέρου.
ΛΖ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγ. τὸ ιγ' καὶ Σύλλου.
ΛΗ'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Ῥουφίνου.

ΡΠΙΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΛΘ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγ. τὸ ιδ' καὶ Σιλανοῦ.
Μ'. ὑπ. Λεντούλου Πίσωνος.
ΜΑ'. ὑπ. Πουβλίου Καίσαρος καὶ Παύλου.
ΜΒ'. ὑπ. Ουινδικίου καὶ Οὐάρου.

ΡΠΙΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΜΓ'. ὑπ. Λαμίου καὶ Σερβηλίου.
ΜΔ'. ὑπ. Μάγνου καὶ Βαλερίου.
ΜΕ'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου.
Μς'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος καὶ Καπήτωνος.

A

CLXXXV OLYMPIAS.

III. Cornificio et Pompeio coss.
IV. Antonino et Libone coss.
V. Octaviano Augusto et Cicerone coss.
VI. Octaviano Augusto II et Corvilio coss.

CLXXXVI OLYMPIAS.

VII. Octaviano Augusto III et Crasso coss.
VIII. Octaviano Augusto IV et Crasso II coss.
IX. Ænobarbo et Sosio coss.
X. Octaviano Augusto V et Apuleio coss.

CLXXXVII OLYMPIAS.

XI. Octaviano Augusto VI et Agrippa coss.
XII. Octaviano Augusto VII et Agrippa II coss.
B XIII. Octaviano Augusto VIII et Tauro coss.
XIV. Octaviano Augusto IX et Silano coss.

CLXXXVIII OLYMPIAS.

XV. Octaviano Augusto X et Flacco coss.
XVI. Octaviano Augusto XI et Pisone coss.
XVII. Octaviano Augusto XII et Aruntio coss.
XVIII. Celso et Tiberio coss.

CLXXXIX OLYMPIAS.

XIX. Lollio et Lepido coss.
XX. Apuleio et Nerva coss.
XXI. Saturnilo et Lucretio coss.
XXII. Lentulo et Lentulo coss.

CXC OLYMPIAS.

C XXIII. Lentulo II et Cornelio coss.
XXIV. Fornicio et Silano coss.
XXV. Domitio et Ænobarbo coss.
XXVI. Libone et Pisone coss.

CXCI OLYMPIAS.

XXVII. Crasso et Lentulo coss.
XXVIII. Nerone et Claro coss.
XXIX. Messala et Cyrinio coss.
XXX. Rubellio et Saturnino coss.

CXCII OLYMPIAS.

XXXI. Maximo et Tuberone coss.
XXXII. Africano et Maximo II coss.
XXXIII. Druso et Crispino coss.
XXXIV. Censorino et Gallo coss.

CXCIII OLYMPIAS.

D XXXV. Nerone II et Pisone II coss.
XXXVI. Balbo et Vetere coss.
XXXVII. Octaviano Aug. XIII et Sylla coss.
XXXVIII. Sabino et Rufino coss.

CXCIV OLYMPIAS.

XXXIX. Octaviano Aug. XIV et Silano coss.
XL. Lentulo et Pisone coss.
XLI. Publio Cæsare et Paulo coss.
XLII. Vindicio et Vario coss.

CXCV OLYMPIAS.

XLIII. Lamia et Servilio coss.
XLIV. Magno et Valerio coss.
XLV. Lepido et Planco coss.
XLVI. Tiberio Cæsare et Capitone coss.

CXCVI OLYMPIAS.

XLVII. Cretio et Nerva coss.

XLVIII. Camillo et Quintiliano coss.

XLIX. Camerino et Sabino coss.

L. Dolabella et Silano coss.

CXCVII OLYMPIAS.

LI. Lepidio et Tauro coss.

LII. Tiberio Cæsare II et Scipione coss.

LIII. Flacco et Silano coss.

LIV. Sexto et Sexto coss.

CXCVIII OLYMPIAS.

LV. Pompeio Magno et Apuleio coss.

LVI. Bruto et Flacco II coss.

[Octavianus Augustus moritur Nolæ septuagesimo et sexto ætatis anno, diebus quinque et triginta minus.]

Romanorum imperator III Tiberius Cæsar annis XXII.

I. Tauro et Libone coss.

II. Crasso et Rufo coss.

CXCIX OLYMPIAS.

III. Tiberio Cæsare III et Rufo II coss.

IV. Silano et Balbo coss.

V. Messala et Grato coss.

VI. Tiberio Cæsare IV et Druso coss.

CC OLYMPIAS.

VII. Agrippa et Galba coss.

VIII. Pollione et Vetere coss.

IX. Cethego et Varo coss.

X. Agrippa II et Lentulo coss.

CCI OLYMPIAS.

XI. Getulico et Sabino coss.

XII. Crasso et Pisone coss.

XIII. Silano et Nerva coss.

XIV. Gemino et Gemino coss.

CCII OLYMPIAS.

XV. Rufo et Rubellino coss.

XVI. Vinicio et Longino coss.

XVII. Tiberio Cæs. V solo cos.

XVIII. Persico et Vitellio coss.

CCIII OLYMPIAS.

XIX. Aruntio et Ænobarbo coss.

XX. Galba et Sylla coss.

XXI. Gallo et Nonniano coss.

XXII. Læliano et Plauto coss.

Tiberius imperator propria morte moritur Romæ in palatio, absque liberis et cælebs, natus annos LXX.

Romanorum imperator IV Caius Caligula Cæsar annis IV.

CCIV OLYMPIAS.

I. Proculo et Nigrino coss.

A

ΡΠΙϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΜΖ'. ὑπ. Κρητίου καὶ Νερβᾶ.

ΜΗ'. ὑπ. Καμήλλου καὶ Κυντιλλιανοῦ.

ΜΘ'. ὑπ. Καμερίνου καὶ Σαβίνου.

Ν'. ὑπ. Δολαβελλᾶ καὶ Σιλανοῦ.

ΡΠΙΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΝΑ'. ὑπ. Λεπιδίου καὶ Ταύρου.

ΝΒ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ β' καὶ Σκηπίωνος.

ΝΓ'. ὑπ. Φλάκκου καὶ Σιλανοῦ.

ΝΔ'. ὑπ. Σέκστου καὶ Σέκστου.

ΡΠΙΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΝΕ'. ὑπ. Πομπηΐου Μάγνου καὶ Ἀπουληΐου.

ΝϚ'. ὑπ. Βρούτου καὶ Φλάκκου τὸ β'.

B [Ὀκταβιανὸς Αὔγουστος τελευτᾷ ἐν Νώλᾳ, ὢν ἐτῶν οϛ', μην. ι', ἡμ. κε' (1).]

Ῥωμαίων γ' ἐμονάρχησεν Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ'.

Α'. ὑπ. Ταύρου καὶ Λίβωνος.

Β'. ὑπ. Κράσσου καὶ Ῥούφου.

ΡΠΙΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Γ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ γ' καὶ Ῥούφου τὸ β'.

Δ'. ὑπ. Σιλανοῦ καὶ Βάλβου.

Ε'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Γράτου.

Ϛ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Δρού

Σ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ζ'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γαλβᾶ.

Η'. ὑπ. Πουλλίωνος καὶ Βετέρου.

C Θ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Οὐάρου.

Ι'. ὑπ. Ἀγρίππα τὸ β' καὶ Λεντούλου.

ΣΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΑ'. ὑπ. Γετουλικοῦ καὶ Σαβίνου.

ΙΒ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Πίσωνος.

ΙΓ'. ὑπ. Σιλανοῦ καὶ Νερουᾶ.

ΙΔ'. ὑπ. Γεμίνου καὶ Γεμίνου.

ΣΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΕ'. ὑπ. Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίνου.

ΙϚ'. ὑπ. Οὐεννικίου καὶ Λογγίνου.

ΙΖ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ ε' μόνου.

ΙΗ'. ὑπ. Περσικοῦ καὶ Βετελλίου.

ΣΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΘ'. ὑπ. Ἀρουντίου καὶ Ἀενοβάρβου.

D Κ'. ὑπ. Γαλβᾶ καὶ Σύλλου.

ΚΑ'. ὑπ. Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ.

ΚΒ'. ὑπ. Λελιανοῦ καὶ Πλαύτου.

Ὁ βασιλεὺς Τιβέριος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ Ῥώμης, ἄπαις καὶ ἀγύναιος, ὢν ἐτῶν σ'.

Ῥωμαίων δ' ἐβασίλευσεν Γάϊος Γάλλος (2) Καῖσαρ ἔτη δ'.

ΣΔ'. ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Προκούλου καὶ Νιγρίνου.

(1) Deest in codice vat. Chronici paschalis, nec non in ejus editionibus, Augusti mors, quam ego facile supplevi. Cæteroquin hanc Suetonius sub prædentibus consulibus recitat : *obiit duobus Sextis Pompeio et Apuleio coss.* Ex quibus insuper Suetonii verbis cognoscimus *Sextos* prænomina esse consulum Pompeii et Apuleii, non autem diversos consules, ut horum fastorum auctor hic et sæpe alibi in multis errat.

(2) Ita cod.

Β'. ὑπ. Ἰουλιανοῦ καὶ Ἀσπρενάτου.
Γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος καὶ Κερσιανοῦ.
Δ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ β' μόνου.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Γάϊος Γάλλος ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ Ῥώμης ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων κουβικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὢν ἐτῶν λθ'.

ΣΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ῥωμαίων ε' ἐβασίλευσεν Κλαύδιος ἔτη ιδ'.
Α'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ γ' καὶ Ἀντωνίνου.
Β'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Λάργου.
Γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ Βετελλίου τὸ β'.
Δ'. ὑπ. Κρίσπου καὶ Ταύρου.

ΣϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Οὐεννικίου καὶ Κορβίνου.
Ϛ'. ὑπ. Ἀσιατικοῦ καὶ Σιλανοῦ (2).

* * *

* * *

Η'. ὑπ. Καπήτωνος καὶ Ῥούφου.
ΙΔ'. ὑπ Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάλου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀφανὴς γέγονεν Νέρων, καὶ τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν ξθ' (4).

Μετὰ Νέρωνα Γαλβᾶς ἐβασίλευσεν ἐν Ἰβηρίᾳ, Οὐϊτήλλιος ἐν Γερμανίᾳ, Ὄθων ἐπὶ Ῥώμης· ἕκαστος αὐτῶν ἰδίᾳ ἐπέβη τῇ ἀρχῇ.

Γαλβᾶς ἐβασίλευσεν μῆνας ζ', καὶ ἐν μέσῃ τῇ Ῥωμαίων ἀγορᾷ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη.

Ὄθων βασιλεύσας μῆνας ς', ἑαυτὸν διεχειρίσατο.

A II. Juliano et Asprenate coss.
III. Claudio Cæs. et Cersiano (1) coss.
IV. Claudio Cæsare II solo cos.

His prædictis coss. Caius Caligula Romæ in palatio interfectus est a suis protectoribus cubiculariis eunuchis, consentiente senatu, cum annorum esset XXXIX

CCV OLYMPIAS.

Romanorum imp. V Claudius an. XIV.
I. Claudio Cæsare III et Antonino coss.
II. Claudio Cæsare IV et Largo coss.
III. Claudio Cæsare V et Vitellio II coss.
IV. Crispo et Tauro coss.

CCVI OLYMPIAS.

V. Vinicio et Corvino coss.
B VI. Asiatico et Silano coss.
VII. Claudio Cæs. VI et Vitellio III coss.
VIII. Vitellio IV et Publicola coss.

CCVII OLYMPIAS.

IX. Veriano et Gallo coss.
X. Vetere et Nerviniano coss.
XI. Claudio Cæs. VII et Orfito coss.
XII. Sylla et Catone coss.

CCVIII OLYMPIAS.

XIII. Silano et Antonino coss.
XIV. Marcello et Aviola coss.
Romanorum imp. VI Nero annis XIV
I. Nerone et Vetere coss.
II. Saturnino et Scipione coss.

CCIX OLYMPIAS

C III. Nerone II et Pisone coss.
IV. Nerone III et Messala coss.
V. Aproniano et Capitone coss.
VI. Nerone IV et Lentulo coss.

CCX OLYMPIAS.

VII. Lacio (3) et Turpiliano coss.
VIII. Mario et Gallo coss.
IX. Rufo et Regulo coss.
X. Crasso et Basso coss.

CCXI OLYMPIAS.

XI. Helva et Vestino coss.
XII. Telesino et Rufo coss.
XIII. Capitone et Rufo coss.
XIV. Italico et Trachalo coss.

D His consulibus Nero amplius non comparuit, exstinctusque est, annos natus LXIX.

Post Neronem imperavit in Hispania Galba, Vitellius in Germania, Otho Romæ. Hi singuli seorsum imperium arripuerunt.

Galba mense imperii septimo in medio Romæ foro capite truncatus est.

Otho mense imperii sexto ipse sibi manus attulit.

(1) Dic *Cæsiano*.
(2) In codice Vat., p. 172 b, ad oram inferiorem scribitur: *desideratur quaternio* (non una pagina, ut alii dixerunt) *et cum eo* XX *annorum consulatus*. Hinc etiam patet, codicem Vaticanum esse fontem unicum *Chronici paschalis*, quia et Monacense apographum cum editionibus æque hiat. Porro Latinum supplementum ex Idatio sumpsi, quem auctorem cum textu *Chronici paschalis*, ideoque cum Eusebio, valde conspirare, exploratum est.
(3) Dic *Cæsonio*.
(4) Ridiculus error. Siquidem Nero anno floridæ ætatis XXXII violenta morte obiit. Sed alia multa hujuscemodi menda non corrigam.

Vitellius mense imperii decimo in palatio est interemptus.

Romanorum imperator VII Vespasianus ab exercitu electus, annis IX, mensibus XI, diebus XXII.

CCXII OLYMPIAS.

I. Galba et Tito Rufino coss.
II. Vespasiano imp. solo cos.
III. Vespasiano imp. II et Nerva coss.
IV. Vespasiano Augusto III et Tito coss.

CCXIII OLYMPIAS.

V. Vespasiano Augusto IV et Tito II coss.
VI. Domitiano et Messalino coss.
VII. Vespasiano Augusto V et Tito III coss.
VIII. Vespasiano Aug. VI et Tito IV coss.

CCXIV OLYMPIAS.

IX. Vespasiano Augusto VII et Tito V coss.
X. Tito VI et Domitiano II coss.

Hoc anno Vespasianus imperator morbo correptus, ex defectione moritur, annos natus LXX.

Romanorum imperator VIII Titus, illius filius, annis II.

I. Tito Augusto VII et Domitiano III coss.
II. Galba et Pollione coss.

His prædictis coss. gravi morbo oppressus Titus mortem obiit annos natus XLII.

Romanorum imperator IX Domitianus annis XVI.

CCXV OLYMPIAS.

I. Domitiano Augusto IV et Sabino coss.
II. Domitiano Augusto V et Tito Rufo coss.
III. Domitiano Augusto VI et Sabino coss.
IV. Domitiano Augusto VII et Fulvio coss.

CCXVI OLYMPIAS.

V. Domitiano Augusto VIII et Dolabella coss.
VI. Domitiano Augusto IX et Saturnino coss.
VII. Domitiano Augusto X et Tito Rufo II coss.
VIII. Fulvio II et Atratino coss.

CCXVII OLYMPIAS.

IX. Domitiano Augusto XI et Nerva coss.
X. Glabrione et Trajano coss.
XI. Domitiano Augusto XII et Saturnino coss.
XII. Pompeio et Crispino coss.

CCXVIII OLYMPIAS.

XIII. Domitiano Augusto XIII et Flavio Clemente coss.
XIV. Asprenate et Laterano coss.
XV. Domitiano XIV et Clemente II coss.
XVI. Valente et Vetere coss.

Domitianus occisus est, an. nat. XLV.

Romanorum imperator X Nerva anno I.

CCXIX OLYMPIAS.

I. Nerva Augusto et Tito Rufo III coss.

Nerva morbo conflictatus vitæ finem fecit VIII. Kalend. Februarii.

Romanorum imp. XI Trajanus an. XIX.

I. Trajano Augusto solo cos.
II. Palma et Senecione coss.
III. Trajano Augusto II et Pontiano coss.

A Οὐϊτέλλιος βασιλεύσας μῆνας ι', ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ Ῥώμης.

Ῥωμαίων ζ' ἐβασίλευσεν Οὐεσπασιανὸς ἔτη θ', μῆνας ια', ἡμέρας κβ', στέψαντος αὐτὸν τοῦ στρατοῦ.

ΣΙΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Γαλβᾶ καὶ Τίτου Ῥουφίνου.
Β'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ αὐτοκράτορος μόνου.
Γ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ αὐτοκράτ. τὸ β' καὶ Νερούα.
Δ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Τίτου.

ΣΙΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Τίτου τὸ β'.
Ϛ'. ὑπ. Δομετιανοῦ καὶ Μεσσαλίνου.
Ζ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Τίτου τὸ γ'.
Η'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Τίτου τὸ δ'.

B ΣΙΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Θ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Τίτου τὸ ε'.
Ι'. ὑπ. Τίτου τὸ ς' καὶ Δομετιανοῦ τὸ β'.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ βληθεὶς Οὐεσπασιανὸς ὁ βασιλεὺς παρεθεὶς τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν ο'.

Ῥωμαίων η' ἐβασίλευσεν Τίτος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη β'.

Α'. ὑπ. Τίτου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Δομετιανοῦ τὸ γ'.
Β'. ὑπ. Γαλβᾶ καὶ Πουλλίωνος.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πάθει δεινῷ βληθεὶς Τίτος ἀπέθανεν, ὢν ἐτῶν μβ'.

Ῥωμαίων θ' ἐβασίλευσεν Δομετιανὸς ἔτη ις'.

ΣΙΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Σαβίνου
C Β'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Τίτου Ῥούφου.
Γ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Σαβίνου.
Δ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Φουλβίου.

ΣΙϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ Δολαβελλᾶ.
Ϛ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Σατουρνίνου.
Ζ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγ. τὸ ι' καὶ Τίτου Ῥούφου τὸ β'.
Η'. ὑπ. Φουλβίου τὸ β' καὶ Ἀτρατίνου.

ΣΙΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Θ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ια' καὶ Νερούα.
Ι'. ὑπ. (Γ)λαβρίωνος καὶ Τραϊανοῦ.
ΙΑ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιβ' καὶ Σατορνίνου.
ΙΒ'. ὑπ. Πομπηΐου καὶ Κρισπίνου.

ΣΙΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

D ΙΓ'. ὑπ. Δυμετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιγ' καὶ Φλαυΐου Κλήμεντος.
ΙΔ'. ὑπ. Ἀσπρενάτου καὶ Λατεράνου.
ΙΕ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγ. τὸ ιδ' καὶ Κλήμεντος τὸ β'.
ΙϚ'. ὑπ. Οὐάλεντος καὶ Βετέρου.

Δομετιανὸς ἀνηρέθη, ὢν ἐτῶν με'.

Ῥωμαίων ι' ἐβασίλευσεν Νερούας ἔτος α'.

ΣΙΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Νερούα Αὐγούστου καὶ Τίτου Ῥούφου τὸ γ'.

Νερούας νοσήσας ἐτελεύτησεν πρὸ η' Καλενδῶν Φεβρουαρίου.

Ῥωμαίων ια' ἐβασίλευσεν Τραϊανὸς ἔτη ιθ'.

Α'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου μόνου.
Β'. ὑπ. Παλμᾶ καὶ Σενεκίωνος.
Γ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Ποντιανοῦ.

ΣΚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Δ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Πέτου.
Ε'. ὑπ. Συριανοῦ καὶ Συρίου.
Ϛ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Μαξίμου.
Ζ'. ὑπ. Συριανοῦ τὸ β' καὶ Μαρκέλλου.

ΣΚΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Η'. ὑπ. Κανδίδου καὶ Κουαδράτου.
Θ'. ὑπ. Κομόδου καὶ Κερατάνου.
Ι'. ὑπ. Συριανοῦ τὸ γ' καὶ Σενεκίωνος τὸ β'.
ΙΑ'. ὑπ. Γάλλου καὶ Βραδοῦα.

ΣΚΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΒ'. ὑπ. Παλμᾶ καὶ Τούλλου.
ΙΓ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πρισκιανοῦ.
ΙΔ'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Ἰουλιανοῦ.
ΙΕ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ἀφρικανοῦ.

ΣΚΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙϚ'. ὑπ. Πρισκιανοῦ καὶ Κέλσου.
ΙΖ'. ὑπ. Μάλσου καὶ Βουλκίσκου.
ΙΗ'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Πέδωνος (1).
ΙΘ'. ὑπ. Αἰλιανοῦ καὶ Βετέρου.

Ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς ὑδρωπιάσας ἀπέθανεν ἐν Σελινοῦντι πόλει τῆς Σελευκείας, ὢν ἐτῶν ξε'.

Ῥωμαίων ιβ' ἐβασίλευσεν Αἴλιος Ἀδριανὸς ἔτη κα'.

ΣΚΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ καὶ Νίγρου.
Β'. ὑπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου καὶ Σαληνάτορος.
Γ'. ὑπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγ. τὸ β' καὶ Ῥουστικίου.
Δ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Φούλκου.

ΣΚΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Σεβήρου τὸ β' καὶ Αὐγουρίνου.
Ϛ'. ὑπ. Ἀβιολᾶ καὶ Πανσᾶ.
Ζ'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ τὸ β' καὶ Παμπίνου.
Η'. ὑπ. Γλαβρίωνος καὶ Τορκουάτου.

ΣΚϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Θ'. ὑπ. Ἀσιατικοῦ καὶ Ἀκυλίνου.
Ι'. ὑπ. Σεβήρου τὸ γ' καὶ Ἀμβιγούλου (2).
ΙΑ'. ὑπ. Τιτιανοῦ καὶ Γαλλικανοῦ.
ΙΒ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Λίβωνος.

ΣΚΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΓ'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ Κέλσου.
ΙΔ'. ὑπ. Κατουλλίνου καὶ Λίβωνος.
ΙΕ'. ὑπ. Ποντιανοῦ καὶ Ῥούφου.
ΙϚ'. ὑπ. Αὐγουρίνου καὶ Σεργιανοῦ.

ΣΚΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΖ'. ὑπ. Ἰεβερίου καὶ Σισίννου.
ΙΗ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Οὐάρου.
ΙΘ'. ὑπ. Ποντιανοῦ τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.
Κ'. ὑπ. Κομόδου καὶ Ποντιανοῦ τὸ γ'.

ΣΚΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΚΑ'. ὑπ. Αἰλιανοῦ Καίσαρος καὶ Βαλβίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Αἴλιος Ἀδριανὸς νοσήσας ὀλίγας ἡμέρας, ἐτελεύτησεν, ὢν ἐτῶν οζ'.

Ῥωμαίων ιγ' ἐβασίλευσεν Αἴλιος Ἀντωνῖνος ὁ Εὐσεβὴς ἔτη κγ'.

(1) Cod., Πιδωνος.

A

CCXX OLYMPIAS.

IV. Trajano Augusto III et Pæto coss.
V. Syriano et Syrio coss.
VI. Trajano Augusto IV et Maximo coss.
VII. Syriano II et Marcello coss.

CCXXI OLYMPIAS.

VIII. Candido et Quadrato coss.
IX. Commodo et Ceratano coss.
X. Syriano III et Senecione II coss.
XI. Gallo et Bradua coss.

CCXXII OLYMPIAS.

XII. Palma et Tullo coss.
XIII. Orfito et Prisciano coss.
XIV. Pisone et Juliano coss.
B XV. Trajano Augusto V et Africano coss.

CCXXIII OLYMPIAS.

XVI. Prisciano et Celso coss.
XVII. Malso et Vulcisco coss.
XVIII. Messala et Pedone coss.
XIX. Æliano et Vetere coss.

Trajanus imperator aqua intercute moritur Selinunte, Seleuciæ civitate, cum esset annorum LXV.

Romanorum imperator XII Ælius Adrianus, ann. XXI.

CCXXIV OLYMPIAS.

I. Aproniano et Nigro coss.
II. Ælio Adriano Aug. et Salinatore coss.
C III. Ælio Adriano Aug. II et Rusticio coss.
IV. Severo et Fulco coss.

CCXXV OLYMPIAS.

V. Severo II et Augurino coss.
VI. Aviola et Pansa coss.
VII. Aproniano II et Pampino coss.
VIII. Glabrione et Torquato coss.

CCXXVI OLYMPIAS.

IX. Asiatico et Aquilino coss.
X. Severo III et Ambigulo coss.
XI. Titiano et Gallicano coss.
XII. Torquato et Libone coss.

CCXXVII OLYMPIAS.

XIII. Marcello et Celso coss.
D XIV. Catullino et Libone II coss.
XV. Pontiano et Rufo coss.
XVI. Augurino et Sergiano coss.

CCXXVIII OLYMPIAS.

XVII. Hibero et Sisenna coss.
XVIII. Severo et Varo coss.
XIX. Pontiano II et Aquilino coss.
XX. Commodo et Pontiano III coss.

CCXXIX OLYMPIAS.

XXI. Æliano et Balbino coss.

His coss. Ælius Adrianus, cum paucis diebus ægrotasset, vita excessit, annos natus LXXVII.

Romanorum imperator XIII, Ælius Antoninus Pius, annis XXIII.

(2) Ita cod., pro Ἀμβιβ.

I. Camerino et Nigro coss.
II. Antonino Augusto et Præsentino coss.
III. Antonino Augusto II et Marco Aurelio Vero filio ejus coss.

CCXXX OLYMPIAS.

IV. Severo IV et Silano coss.
V. Rufino et Quadrato coss.
VI. Torquato et Herode coss.
VII. Aviola et Maximo coss.

CCXXXI OLYMPIAS.

VIII. Antonino Aug. III et Aurelio II coss.
IX. Severo V et Verino coss.
X. Largo et Messalino coss.
XI. Torquato II et Juliano coss.

CCXXXII OLYMPIAS.

XII. Orfito et Prisco coss.
XIII. Glabrione et Vetere coss.
XIV. Condiano et Maximo coss.
XV. Glabrione II et Jumilio (1) coss.

CCXXXIII OLYMPIAS.

XVI. Præsente et Rufino coss.
XVII. Commodo et Laterano coss
XVIII. Severo VI et Sabiniano coss.
XIX. Silvano et Augurino coss.

CCXXXIV OLYMPIAS.

XX Barbaro et Regulo coss.
XXI. Tertullo et Sacerdote coss.
XXII. Quintillo et Prisco coss.
XXIII. Bradua et Vero coss.

His coss. (mortuus) est Ælius Antoninus (Lorii) annos natus LXVII.

Romanorum imperator XIV, Marcus Aurelius Antoninus, qui et Verus dictus, filius Antonini Pii, nec non Lucius Aurelius Commodus, illius frater, annis XIX.

CCXXXV OLYMPIAS.

I. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto II coss.
II. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto III coss.
III. Rusticio et Aquilino coss.
IV. Æliano et Pastore coss.

CCXXXVI OLYMPIAS.

V. Macrino et Celso coss.
VI. Orfito et Pudente coss.
VII. Pudente II et Pollione coss.
VIII. Marco Aur. Vero III et Quadrato coss.

CCXXXVII OLYMPIAS.

IX. Aproniano et Paulo coss.
X. Prisco et Apollinare coss.
XI. Cethego et Claro coss.
XII. Severo et Herenniano coss.

CCXXXVIII OLYMPIAS.

XIII. Orfito II et Maximo coss.

(1) Nempe *Homullo*.

A Α'. ὑπ. Καμερίνου καὶ Νίγρου.
Β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου καὶ Πραισεντίνου.
Γ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Μάρκου Αὐρηλίου υἱοῦ αὐτοῦ.

ΣΛ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Δ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ δ' καὶ Σιλανοῦ.
Ε'. ὑπ. Ῥουφίνου καὶ Κουαδράτου.
ϛ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Ἡρώδου.
Ζ'. ὑπ. Ἀβιολᾶ καὶ Μαξίμου.

ΣΛΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Η'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Αὐρηλίου τὸ β'.
Θ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ε' καὶ Οὐηρίνου.
Ι'. ὑπ. Λάργου καὶ Μεσσαλίνου.
B ΙΑ'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Ἰουλιανοῦ.

ΣΛΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΒ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πρίσκου.
ΙΓ'. ὑπ. Γλαβρίωνος καὶ Βετέρου.
ΙΔ' ὑπ. Κονδιανοῦ καὶ Μαξίμου.
ΙΕ'. ὑπ. Γλαβρίωνος τὸ β' καὶ Ἰουμιλίου.

ΣΛΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ιϛ'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ῥουφίνου.
ΙΖ'. ὑπ. Κομόδου καὶ Λατεράνου.
ΙΗ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ϛ' καὶ Σαβινιανοῦ.
ΙΘ'. ὑπ. Σιλβανοῦ καὶ Αὐγουρίνου.

ΣΛΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Κ'. ὑπ. Βαρβάρου καὶ Ῥηγούλου.
ΚΑ'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Σακερδότου.
C ΚΒ'. ὑπ. Κυϊντύλλου καὶ Πρίσκου.
ΚΓ'. ὑπ. Βραδούα καὶ Οὐήρου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (ἐτελεύτησεν) Αἴλιος Ἀντωνῖνος (ἐν Λωρίῳ) ὢν ἐτῶν ξζ'.

Ῥωμαίων ιδ' ἐβασίλευσεν Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος, ὁ καὶ Οὐῆρος, υἱὸς Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, καὶ Λούκιος Αὐρήλιος Κόμοδος, ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἔτη ιθ'.

ΣΛΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου καὶ Λουκίου Κομόδου Αὐγούστου τὸ β'.
Β'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου καὶ Λουκίου Κομόδου Αὐγούστου τὸ γ'.
Γ'. ὑπ. Ῥουστικίου καὶ Ἀκυλίνου.
Δ'. ὑπ. Αἰλιανοῦ καὶ Πάστορος.

D

ΣΛϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Μακρίνου καὶ Κέλσου.
ϛ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πούδεντος.
Ζ'. ὑπ. Πούδεντος τὸ β' καὶ Πουλλίωνος.
Η'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου τὸ γ' καὶ Κουαδράτου.

ΣΛΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Θ'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ καὶ Παύλου.
Ι'. ὑπ. Πρίσκου καὶ Ἀπολιναρίου.
ΙΑ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Κλάρου.
ΙΒ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Ἐρεννιανοῦ.

ΣΛΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΓ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ β' καὶ Μαξίμου.

ΙΔ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ β' καὶ Πομπηϊανοῦ.
ΙΕ' ὑπ. Γάλλου καὶ Φλάκκου.
ΙϚ' ὑπ. Ὀρφίτου τὸ γ' καὶ Ῥούφου.

ΣΛΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΖ'. ὑπ. Πουλλίωνος καὶ Ἄπρου.
ΙΗ'. ὑπ. Κομόδου καὶ Κυϊντίλλου.
ΙΘ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ δ' καὶ Ῥούφου τὸ β'.

Ἀντωνῖνος, ὁ καὶ Οὐῆρος, νοσήσας ἀπέθανεν ἐν Παννωνίαις, πρὸ ὀκτὼ καλανδῶν ἀπριλλίων, ἄρξας ἔτη ιθ'.

Ῥωμαίων ιε' ἐβασίλευσεν Κόμοδος ἔτη ιβ'.

Α'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Βήρου.

ΣΜ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Γορδιανοῦ.
Γ'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Βήρου τὸ β'.
Δ'. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Ῥούφου τὸ γ'.
Ε'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Βικτορίνου.

ΣΜΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ Αἰλιανοῦ.
Ζ'. ὑπ. Ματέρνου καὶ Βραδούα.
Η'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Γλαβρίωνος.
Θ'. ὑπ. Κρισπίνου καὶ Αἰλιανοῦ.

ΣΜΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ι'. ὑπ. Φουσκιανοῦ καὶ Σιλανοῦ.
ΙΑ'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ ϛ' καὶ Σεπτιμιανοῦ.
ΙΒ'. ὑπ. Κομόδου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Περτίνακος.

Κόμοδος αἰφνίδιον ἐτελεύτησεν ἀποπνιγεὶς ἐν οἰκίᾳ Βεστιανοῦ συγγενοῦς αὐτοῦ καὶ Ἀτταλιανῆς τῆς ὑπατίσσης ἐν Ῥώμῃ πρὸ α' καλανδῶν ἰανουαρίων, ἄρξας ἔτη ιβ'.

Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσεν Λούκιος Περτίναξ μῆνας β'.

Περτίναξ, ὁ καὶ Λούκιος, ἐσφάγη ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, ὡς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον ὢν ἐτῶν ο'.

Ῥωμαίων ιζ' ἐβασίλευσεν Δίδιος Ἰουλιανὸς, ὁ καὶ Σίλβιος, μῆνας ζ'.

Α'. ὑπ. Φλάκκου καὶ Κλάρου.

Καὶ οὗτος ὁ Δίδιος ἐσφάγη ὑπὸ κουβικουλαρίου, εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου, Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς ἰχθύσιν, ἐκ συσκευῆς τῶν μετ' αὐτοῦ, ὢν ἐτῶν ξ'.

Ῥωμαίων ιη' ἐβασίλευσεν Λούκιος Σεπτίμιος Σεβῆρος, ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης ψηφισθεὶς, ἔτη ιθ'.

ΣΜΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Σεβήρου Αὐγούστου καὶ Σαβίνου.
Β' ὑπ. Τερτύλλου καὶ Κλήμεντος.
Γ'. ὑπ. Δέξτρου καὶ Πρίσκου.
Δ'. ὑπ. Λατεράνου καὶ Ῥουφίνου.

ΣΜΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ε'. ὑπ. Σατορνίνου καὶ Γάλλου.
Ϛ'. ὑπ. Ἀνουλλίνου καὶ Φρόντωνος.
Ζ'. ὑπ. Σεβήρου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Βικτορίνου.
Η'. ὑπ. Μωκιανοῦ καὶ Φαβιανοῦ.

A XIV. Severo II et Pompeiano coss.
XV. Gallo et Flacco coss.
XVI. Orfito III et Rufo coss.

CCXXXIX OLYMPIAS.

XVII. Pollione et Apro coss.
XVIII. Commodo et Quintillo coss.
XIX. Orfito IV et Rufo II coss.

Antoninus, qui et Verus dictus est, morbo conflictatus in Pannoniis obiit, VIII Kal. Apriles, cum imperasset annis XIX.

Romanorum imp. XV Commodus an. XII.

I. Commodo Augusto II et Vero coss.

CCXL OLYMPIAS.

II. Præsente et Gordiano coss.
B III. Commodo Aug. III et Vero II coss.
IV. Mamertino et Rufo III coss.
V. Commodo Augusto IV et Victorino coss.

CCXLI OLYMPIAS.

VI. Marcello et Æliano coss.
VII. Materno et Bradua coss.
VIII. Commodo Aug. V et Gabrione coss.
IX. Crispino et Æliano coss.

CCXLII OLYMPIAS.

X. Fusciano et Silano coss.
XI. Commodo Aug. VI et Septimiano coss.
XII. Commodo Aug. VII et Pertinace coss.

Commodus repente interiit suffocatus in æde Vestiani affinis sui et Attalianæ feminæ consularis Romæ, pridie Kalend. Januarias, cum imperasset annis XII. C

Romanorum imperat. XVI, Lucius Pertinax mensibus II.

Pertinax, qui et Lucius dictus, a militibus interfectus est, dum ex palatio in campum Martium proficiscitur, ann. natus LXX.

Romanorum imperat. XVII, Didius Julianus, qui et Silvius (1) dictus, mensibus VII.

I. Flacco et Claro coss.

Similiter et hic Didius a cubiculario, per comitum insidias interfectus est ad fontem Palatii, Romæ, dum piscibus intendit, annos natus LX.

D Romanorum imperator XVIII, Lucius Septimius Severus a Romano senatu electus, annis XIX.

CCXLIII OLYMPIAS.

I. Severo Augusto et Sabino coss.
II. Tertullo et Clemente coss.
III. Dextro et Prisco coss.
IV. Laterano et Rufino coss.

CCXLIV OLYMPIAS.

V. Saturnino et Gallo coss.
VI. Anullino et Frontone coss.
VII. Severo Augusto II et Victorino coss.
VIII. Muciano et Fabiano coss.

(1) Dic *Salvius*.

CCXLV OLYMPIAS.

IX. Severo Augusto III et Antonino coss
X. Plautiano et Geta coss.
XI. Chilone et Libone coss.
XII. Antonino II et Libone II coss.

CCXLVI OLYMPIAS.

XIII. Albino et Æmiliano coss.
XIV. Apro et Maximo coss.
XV. Antonino III et Geta III coss.
XVI. Pompeiano et Atto coss.

CCXLVII OLYMPIAS.

XVII. Faustino et Rufino coss.
XVIII. Gentiano et Basso coss.
XIX. Apro II et Apro coss.

His coss. obiit Severus in solo barbarico, annos natus LXV.

Romanorum imperator XIX, Antoninus Caracallus, Severi filius, annis VII.

I. Antonino Augusto IV et Albino coss.

CCXLVIII OLYMPIAS.

II. Messala et Sabino coss.
III. Lentulo et Cereale coss.
IV. Sabino II et Anulino coss.
V. Præsente et Extricato coss.

CCXLIX OLYMPIAS.

VI. Antonino Augusto V et Advento coss.
VII. Antonino Augusto VI et Sacerdote coss.

His coss. Antoninus Caracallus dum contra Persas proficiscitur, inter Edessam et Carras interficitur, annos natus LX.

Romanorum imp. XX, Macrinus an. I.

I. Antonino et Comazonte coss.

Macrinus interfectus est Archelaide, annos natus LII.

Romanorum imperator XXI, Antoninus Heliogabalus, annis IV.

I. Grato et Seleuco coss.

CCL OLYMPIAS.

II. Antonino Augusto II et Alexandro coss.
III. Maximo et Æliano coss.
IV. Flaviano et Crispino coss.

His consulibus Antoninus Heliogabalus Augustus Romæ a cognato suo interfectus est, annos natus XXXVI.

Romanorum imperator XXII, Alexander Mammææ filius, annis XIII.

I. Fusciano et Dextro coss.

CCLI OLYMPIAS.

II. Alexandro II et Marcello coss.
III. Albino et Maximo II coss.
IV. Modesto et Probo coss.
V. Alexandro III et Dione coss.

CCLII OLYMPIAS.

VI. Agricola et Clemente coss.

(1) Imo an. XLIII.

ΣΜΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Θ'. ὑπ. Σεβήρου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Ἀντωνίνου.
Ι'. ὑπ. Πλαυτιανοῦ καὶ Γέτα.
ΙΑ'. ὑπ. Χίλωνος καὶ Λίβωνος.
ΙΒ'. ὑπ. Ἀντωνίνου τὸ β' καὶ Γέτα τὸ β'.

ΣΜϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΓ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Αἰμιλιανοῦ.
ΙΔ'. ὑπ. Ἄπρου καὶ Μαξίμου.
ΙΕ'. ὑπ. Ἀντωνίνου τὸ γ' καὶ Γέτα τὸ γ'.
ΙϚ'. ὑπ. Πομπηϊανοῦ καὶ Ἄττου.

ΣΜΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΖ'. ὑπ. Φαυστίνου καὶ Ῥουφίνου.
ΙΗ'. ὑπ. Γεντιανοῦ καὶ Βάσσου.
ΙΘ'. ὑπ. Ἄπρου τὸ β' καὶ Ἄπρου.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἐτελεύτησεν Σεβῆρος εἰς τὸ βαρβαρικὸν, ὢν ἐτῶν ξε'.

Ῥωμαίων ιθ' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Καράκαλλος, υἱὸς Σεβήρου, ἔτη ζ'.

Α'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Ἀλβίνου.

ΣΜΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Σαβίνου.
Γ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Κερεαλίου.
Δ'. ὑπ. Σαβίνου τὸ β' καὶ Ἀνουλλίνου.
Ε'. Πραίσεντος καὶ Ἐξτρικάτου.

ΣΜΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ἀδούεντος.
Ζ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Σακερδότου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀντωνῖνος Καράκαλλος κατὰ Περσῶν ἀπελθὼν καὶ ἀναλαβὼν τὴν Ὀσροηνὴν, συμβαλὼν εἰς τὸν πόλεμον ἐσφάγη, μέσον Ἐδέσσης καὶ Καῤῥῶν, ὢν ἐτῶν ξ' (1).

Ῥωμαίων κ' ἐβασίλευσεν Μακρῖνος ἔτος α'.

Α'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Κωμάζοντος.

Μακρῖνος ἐσφάγη ἐν Ἀρχελαΐδι, ὢν ἐτῶν νβ'.

Ῥωμαίων κα' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Ἡλιογάβαλος ἔτη δ'.

Α'. ὑπ. Γράτου καὶ Σελεύκου.

ΣΝ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Ἀλεξάνδρου.
Γ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Αἰλιανοῦ.
Δ'. ὑπ. Φλαβιανοῦ καὶ Κρισπίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐσφάγη Ἀντωνῖνος Ἡλιογάβαλος Αὔγουστος ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ ἰδίου αὐτοῦ συγγενοῦς, ὢν ἐτῶν λς'.

Ῥωμαίων κβ' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος Μαμμαίας ἔτη ιγ'.

Α'. ὑπ. Φουσκιανοῦ καὶ Δέξτρου.

ΣΝΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ β' καὶ Μαρκέλλου.
Γ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Μαξίμου τὸ β'.
Δ'. ὑπ. Μοδέστου καὶ Πρόβου.
Ε'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ γ' καὶ Δίωνος.

ΣΝΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ' ὑπ. Ἀγρικόλα καὶ Κλήμεντος.

Ζ'. ὑπ. Πομπηϊανοῦ καὶ Πελεγμιανοῦ.
Η'. ὑπ. Λούππου καὶ Μαξίμου τὸ γ'.
Θ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ δ' καὶ Πατερνοῦ.

ΣΝΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ι'. ὑπ. Μαξίμου τὸ ε' καὶ Οὐρβανοῦ.
ΙΑ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Κυντιανοῦ.
ΙΒ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ ς' καὶ Ἀφρικανοῦ.
ΙΓ'. ὑπ. Περπέτου καὶ Κορνηλίου.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ στρατοῦ Ἀλέξανδρος Αὔγουστος, ὡς ἔστιν ὑπὸ τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ ἐν Μογοντιακῷ, ὢν ἐτῶν λ'· τὴν δὲ μητέρα αὐτοῦ Μαμμαίαν, οὖσαν μετ' αὐτοῦ, ἔπνιξαν ἐν σχοινίῳ εἰς τὸν παπυλεῶνα ἔσω.

Ῥωμαίων κγ' ἐβασίλευσεν Μαξιμῖνος, Αὔγουστος ἀναγορευθεὶς ἀπὸ στρατοῦ, ἔτη γ'.

ΣΝΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Οὐλπικίου ἐν Ποντιανοῦ.
Β'. ὑπ. Γορδιανοῦ καὶ Ἀβιολά.
Γ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Οὐενούστου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπελθόντες οἱ στρατιῶται ἔσφαξαν Μαξιμῖνον Αὔγουστον εἰς Ἀκυλήϊαν, ὄντα ἐτῶν ξε'. Καὶ ἐβασίλευσεν Βαλβῖνος μῆνας γ', καὶ ἐσφάγη· καὶ ἐβασίλευσεν Πούπλιος ἡμέρας ἑκατὸν, καὶ ἐσφάγη.

Ῥωμαίων κδ' ἐβασίλευσεν Γορδιανὸς σενιὼρ ἔτη ς'.

Α'. ὑπ. Γορδιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Πομπηϊανοῦ.

ΣΝΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Ἀττικοῦ καὶ Πραιτεξτάτου.
Γ'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ καὶ Πάππου.
Δ'. ὑπ. Περεγρίνου καὶ Αἰμιλιανοῦ.
Ε'. ὑπ. Φιλίππου καὶ Τατιανοῦ.

ΣΝϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ἀλβίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόσῳ βληθεὶς Γορδιανὸς σενιὼρ τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν οθ'.

Ῥωμαίων κε' ἐβασίλευσε Φίλιππος ὁ ἰουνίωρ, ἅμα Φιλίππῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ, ἔτη ς'.

Α'. ὑπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Φιλίππου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.
Β'. ὑπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Φιλίππου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τὸ β'.
Γ'. ὑπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.

ΣΝΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Δ'. ὑπ. Δεκίου καὶ Γρατιανοῦ.
Ε'. ὑπ. Γάλλου καὶ Βολουσιανοῦ.
Ϛ'. ὑπ. Βολουσιανοῦ τὸ β' καὶ Μαξίμου

Φίλιππος ὁ ἰουνίωρ πολλοὺς συμβαλὼν πολέμους εὐτυχῶς ἔπραξεν· καὶ ὡς πολεμεῖ τοῖς Γήπεσιν, ἐκονδύλησεν ὁ ἵππος αὐτοῦ, καὶ συμπεσὼν αὐτῷ μηρόκλαστος ἐγένετο· καὶ ἐλθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἐξ αὐτοῦ τοῦ κλάσματος τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν με'.

Ῥωμαίων κς' ἐβασίλευσεν Δέκιος ἔτος α'.

Α'. ὑπ. Δεκίου Καίσαρος καὶ Δεκίου υἱοῦ αὐτοῦ.

Ἐξελθὼν δὲ ὁ αὐτὸς Δέκιος εἰς πόλεμον κατὰ Φράγκων, ὡς ἀπέρχεται, ἐσφάγη μετὰ τοῦ υἱοῦ ὑπό τινος τῶν ἐξάρχων ἐν Ἀβύρτῳ, ὢν ἐτῶν ξ'.

(1) Imo *Feliciano.*

A VII. Pompeiano et Pelegmiano (1) coss.
VIII. Lupo et Maximo III coss.
IX. Maximo IV et Paterno coss.

CCLIII OLYMPIAS.

X. Maximo V et Urbano coss.
XI. Severo et Quintiano coss.
XII. Maximo VI et Africano coss.
XIII. Perpetuo et Cornelio coss.

Prædictis coss. Alexander interfectus est ab exercitu, cum esset in suo tabernaculo, Moguntiaci, annos tum natus XXX; ejusque mater Mammæa, quæ cum filio erat, intra ipsum tabernaculum laqueo est suffocata.

Romanorum imperator XXIII. Maximinus Aug. ab exercitu renuntiatus, annis III.

B

CCLIV OLYMPIAS.

I. Ulpicio et Pontiano coss.
II. Gordiano et Aviola coss.
III. Albino et Venusto coss.

His coss. irruentes milites Maximinum Augustum Aquileiæ interfecerunt, cum annum ageret LXV. Cui successit Balbinus; quo tertium post mensem cæso, imperium adeptus est Publius, qui post centum dies pariter est interemptus.

Romanorum imperavit XXIV Gordianus senior, annis VI.

I. Gordiano Augusto II et Pompeiano coss.

CCLV OLYMPIAS.

II. Attico et Prætexato coss.
C III. Aureliano et Pappo coss.
IV. Peregrino et Æmiliano coss.
V. Philippo et Tatiano coss.

CCLVI OLYMPIAS.

VI. Præsente et Albino coss.

His coss. Gordianus senior ex morbo decessit, an. LXXIX natus.

Romanorum imperator XXV Philippus junior, una cum filio Philippo, annis VI.

I. Philippo Augusto II, et Philippo filio ejus coss.
II. Philippo Augusto III et Philippo filio ejus II, coss.
III. Æmiliano II et Aquilino coss.

D

CCLVII OLYMPIAS.

IV. Decio et Gratiano coss.
V. Gallo et Volusiano coss.
VI. Volusiano II et Maximo coss.

Philippus junior multa bella feliciter confecit. Is dum contra Gepidas præliatur, equo cespitante lapsus, femur contrivit, Romamque reversus, ex eo vulnere moritur, cum esset annorum XLV.

Romanorum imp. XXVI, Decius an. I.

I. Decio Cæsare et Decio filio ejus coss.

Ipse vero Decius, dum Francis bellum illaturus proficiscitur, ab uno ex proceribus cum filio occiditur Abyrti, annos natus LX.

Romanorum imperat. XXVII, Caius Gallus annis III. A

CCLVIII OLYMPIAS.

I. Valeriano et Gallieno coss.
II. Valeriano II et Gallieno II coss.
III. Maximo II et Glabrione coss.
Caius Galius decessit, annos natus LXII.
Romanorum imperat. XXVIII, Valerianus Augustus annis XIV.
I. Valeriano Augusto III et Gallieno III coss.

CCLIX OLYMPIAS.

II. Tusco et Basso coss.
III. Æmiliano III et Volusiano II coss.
IV. Sæculari et Donato coss.
V. Gallieno IV et Volusiano III coss. B

CCLX OLYMPIAS.

VI. Gallieno V et Faustiniano coss.
VII. Albino et Dextro coss.
VIII. Gallieno VI et Saturnino coss.
IX. Valeriano Augusto IV et Luciano coss.

CCLXI OLYMPIAS.

X. Valeriano Augusto V et Luciano II coss.
XI. Gallieno VII et Sabiniano coss.
XII. Paterno et Arcesilao coss.
XIII. Paterno II et Mariniano coss.

CCLXII OLYMPIAS.

XIV. Claudio et Paterno III coss.
His prædictis coss. Valerianus Augustus a Persis in eum insurgentibus, interfectus est, annos natus LXI. C
Romanorum imperat. XXIX, Claudius annis II.
I. Antiochiano et Orfito coss.
II. Aureliano et Basso coss.
Claudius Sirmii moritur, annos natus LVI.
Romanorum imp. XXX, Aurelianus, annis VI.
I. Quieto et Bradumiano coss.

CCLXIII OLYMPIAS.

II. Tacito et Placidiano coss.
III Quieto II et Bradumiano II coss.
IV. Aureliano Augusto II et Capitolino coss.
V. Aureliano Augusto III et Marcello coss. D

CCLXIV OLYMPIAS.

VI. Tacito II et Æmiliano coss.
Aurelianus Augustus moritur, annos natus LXXV, regnatque Florianus diebus XCVII et interficitur.
Romanorum imp. XXXI, Probus, annos VI.
I. Probo Augusto et Paulino coss.
II. Probo Augusto II et Lupo coss.
III. Probo Augusto III et Paterno coss.

CCLXV OLYMPIAS.

IV. Messala et Grato coss.
V. Probo Augusto IV et Tiberiano coss.
VI. Probo Augusto V et Victorino coss.
Interficitur Probus Augustus Sirmii, annos natus L.
Romanorum imperator XXXII, Carus cum filiis Carino et Numeriano, annis III.

Ῥωμαίων κζ' ἐβασίλευσεν Γάϊος Γάλλος ἔτη γ'.

ΣΝΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Α'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ καὶ Γαλλιηνοῦ.
Β'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ τὸ β' καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ β'.
Γ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Γλαβρίωνος.
Ἐτελεύτησε Γάϊος Γάλλος, ὢν ἐτῶν ξβ'.
Ῥωμαίων κη' ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς Αὔγουστος ἔτη ιδ'.
Α'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ γ'.

ΣΝΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Β'. ὑπ. Τούσκου καὶ Βάσσου.
Γ'. ὑπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ γ' καὶ Βολουσιανοῦ τὸ β'.
Δ'. ὑπ. Σεκουλαρίου καὶ Δονάτου.
Ε'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ δ' καὶ Βολουσιανοῦ τὸ γ'.

ΣΞ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ε' καὶ Φαυστινιανοῦ.
Ζ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Δέξστρου.
Η'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ϛ' καὶ Σατορνίνου.
Θ'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Λουκιανοῦ.

ΣΞΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ι'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ Λουκιανοῦ τὸ β'.
ΙΑ'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ζ' καὶ Σαβινιανοῦ.
ΙΒ'. ὑπ. Πατέρνου καὶ Ἀρκεσιλάου.
ΙΓ'. ὑπ. Πατέρνου τὸ β' καὶ Μαρινιανοῦ.

ΣΞΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΔ'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Πατέρνου τὸ γ'.
Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Οὐαλεριανὸς Αὔγουστος ἐσφάγη ὑπὸ Περσῶν ἐπαναστάντων αὐτῷ, ὢν ἐτῶν ξα'.
Ῥωμαίων κθ' ἐβασίλευσεν Κλαύδιος ἔτη β'.
Α'. ὑπ. Ἀντιοχιανοῦ καὶ Ὀρφίτου.
Β'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ καὶ Βάσσου.
Κλαύδιος τελευτᾷ ἐν Σιρμίῳ, ὢν ἐτῶν νϛ'.
Ῥωμαίων λ' ἐβασίλευσεν Αὐρηλίανος ἔτη ϛ'.
Α'. ὑπ. Κυιέτου καὶ Βραδουμιανοῦ.

ΣΞΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ

Β'. ὑπ. Ταχίτου καὶ Πλακιδιανοῦ.
Γ'. ὑπ. Κυιέτου τὸ β' καὶ Βραδουμιανοῦ τὸ β'.
Δ'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ Αὐγ. τὸ β' καὶ Καπετωλίνου.
Ε'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Μαρκέλλου.

ΣΞΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ϛ'. ὑπ. Ταχίτου τὸ β' καὶ Αἰμιλιανοῦ.
Αὐρηλιανὸς Αὔγουστος τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν οε', καὶ ἐβασίλευσεν Φλωριανὸς ἡμέρας ϙζ', καὶ ἐσφάγη.
Ῥωμαίων λα' ἐβασίλευσεν Πρόβος ἔτη ϛ'.
Α'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου καὶ Παυλίνου.
Β'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λούππου.
Γ'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Πατέρνου.

ΣΞΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Δ'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Γράτου.
Ε'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Τιβεριανοῦ.
Ϛ'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Βικτωρίνου.
Ἐσφάγη Πρόβος Αὔγουστος ἐν Σιρμίῳ, ὢν ἐτῶν ν'.
Ῥωμαίων λβ' ἐβασίλευσεν Κάρος, ἅμα τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη γ'.

A'. ὑπ. Κάρου καὶ Καρίνου.

ΣΞϚ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

B'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ καὶ Βάσσου.

Γ'. ὑπ. Καρίνου τὸ β' καὶ Νουμεριανοῦ.

Κάρος ἐκεραυνώθη ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Τελευτᾷ Καρῖνος ὢν ἐτῶν λς'. Εἶτα σφάζεται Νουμεριανὸς ἐν Περίνθῳ τῆς Θρᾴκης τῇ νῦν καλουμένῃ Ἡρακλείᾳ ὑπὸ Ἄπρου ἐπάρχου.

Ῥωμαίων λγ' ἐβασίλευσεν Διοκλητιανὸς ἔτη κ'.

A'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγ. τὸ β' καὶ Ἀριστοβούλου.

B'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Ἀκυλίνου.

ΣΞΖ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Γ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου.

Δ'. ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ β' καὶ Ἰανουαρίου.

E'. ὑπ. Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ.

Ϛ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ γ'.

ΣΞΗ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Z'. ὑπ. Τιβεριανοῦ καὶ Δίωνος.

H'. ὑπ. Ἀννιβαλιανοῦ καὶ Ἀσκληπιοδότου.

Θ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ δ'.

I'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου Καίσαρος.

ΣΞΘ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

IA'. ὑπ. Τούσκου καὶ Ἀνουλλίνου.

IB'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ β'.

IΓ' ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου Καίσαρος τὸ β'.

IΔ'. ὑπ. Ἀνικίου Φαύστου καὶ Σεβήρου Γάλλου.

ΣΟ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

IE'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ ς'.

IϚ'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ γ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ γ'.

IZ'. ὑπ. Τιτιανοῦ καὶ Νεπωτιανοῦ.

IH'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Μαξιμιανοῦ Αὐγούστου Καίσαρος τὸ δ'.

ΣΟΑ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

IΘ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ Μαξιμιανοῦ τοῦ Ἑρκουλίου τὸ ζ'.

K'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ η'.

Ῥωμαίων λδ' ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος καὶ πιστότατος Κωνσταντῖνος ὁ Μέγας, ὁ υἱὸς Κωνσταντίου, πρὸ η' Καλανδῶν Αὐγούστου, ἔτη λα', μῆνας ι'.

A'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ε'.

B'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ς' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ς'.

ΣΟΒ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Γ'. ὑπ. Φλαβίου Κωνσταντίνου Αὐγούστου μόνου.

A I. Caro et Carino coss.

CCLXVI OLYMPIAS.

II. Diocletiano et Basso coss.

III. Carino II et Numeriano coss.

Carus fulmine ictus est in Mesopotamia. Carinus annos natus XXXVI moritur. Deinde Numerianus Perinthi, in Thraciæ civitate, quam nunc Heracleam vocant, ab Apro præfecto prætorii interficitur.

Romanorum imperator XXXIII Diocletianus, annis XX.

I. Diocletiano Augusto II et Aristobulo coss.

II. Maximo et Aquilino coss.

CCLXVII OLYMPIAS.

B III. Diocletiano Augusto III et Maximiano Herculeo Augusto coss.

IV. Maximiano Herculeo II et Januario coss.

V. Basso et Quintiano coss.

VI. Diocletiano IV et Maximiano Herculeo Augusto III coss.

CCLXVIII OLYMPIAS.

VII. Tiberiano et Dione coss.

VIII. Hannibaliano et Asclepiodoto coss.

IX. Diocletiano Augusto V et Maximiano Herculeo Augusto IV coss.

X. Constantino Cæsare et Maximiano Jovio Cæsare coss.

CCLXIX OLYMPIAS.

C XI. Tusco et Anullino coss.

XII. Diocletiano Augusto VI et Constantio Cæsare II coss.

XIII. Maximiano Herculeo V et Maximiano Jovio Cæsare II coss.

XIV. Anicio Fausto et Severo Gallo coss.

CCLXX OLYMPIAS.

XV. Diocletiano Augusto VII et Maximiano Augusto VI coss.

XVI. Constantio Cæsare III et Maximiano Jovio III coss.

XVII. Titiano et Nepotiano coss.

XVIII. Constantio Cæsare IV et Maximiano Jovio Cæsare IV coss.

D CCLXXI OLYMPIAS.

XIX. Diocletiano Augusto VIII et Maximiano Herculeo VII coss.

XX. Diocletiano Augusto IX et Maximiano Herculeo VIII coss.

Romanorum imp. XXXIV, sanctissimus et christianissimus Constantinus Magnus, Constantii filius, ex a. d. VIII Kalend. Augusti, annis XXXI, mensibus X.

I. Constantio Cæsare V et Maximiano Jovio V coss.

II. Constantio Cæsare VI et Maximiano Jovio VI coss.

CCLXXII OLYMPIAS.

III. Flavio Constantino Augusto solo coss.

IV. Rursus decies, et Maximiano Galerio VII coss.

V. Maximiano Herculeo VIII et Galerio Maximo coss.

VI. Constantino Augusto II et Licinio coss.

CCLXXIII OLYMPIAS.

VII. Constantino Augusto III et Licinio II coss.

VIII. Constantino Augusto IV et Licinio III coss.

IX. Volusiano et Aniano coss.

X. Constantino Augusto V et Licinio IV coss.

CCLXXIV OLYMPIAS.

XI. Sabino et Rufino coss.

XII. Gallicano et Symmacho coss.

XIII. Licinio V et Crispo Cæsare coss.

XIV. Constantino Augusto VI et Licinio V coss.

CCLXXV OLYMPIAS.

XV. Constantino Augusto VII et Constantio Cæsare coss.

XVI. Crispo II et Constantio II coss.

XVII. Probiano et Juliano coss.

XVIII. Severo et Rufino coss.

CCLXXVI OLYMPIAS.

XIX. Crispo III et Constantio III coss.

XX. Paulino et Juliano coss.

Piissimus Constantinus Constantem filium suum, qui tum Cæsar erat, Augustum renuntiavit ex a. d. VI Id. Novembris, et imperii vicennalia egit.

A Δ'. ὑπ. Πάλιν δέκατον (1), καὶ Μαξιμιανοῦ Γαλερίου τὸ ζ'.

Ε'. ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ η' καὶ Γαλερίου Μαξίμου.

ϛ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λικινίου.

ΣΟΓ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

Ζ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Λικινίου τὸ β'.

Η'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Λικινίου τὸ γ'.

Θ'. ὑπ. Βολουσιανοῦ καὶ Ἀνιανοῦ.

Ι'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Λικινίου τὸ δ'.

B ΣΟΔ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΑ'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Ῥουφίνου.

ΙΒ'. ὑπ. Γαλλικανοῦ καὶ Συμμάχου.

ΙΓ'. ὑπ. Λικινίου τὸ ε' καὶ Κρίσπου Καίσαρος.

ΙΔ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ϛ' καὶ Λικινίου τὸ ε'.

ΣΟΕ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΕ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος.

Ιϛ' ὑπ. Κρίσπου τὸ β' καὶ Κωνσταντίου τὸ β'.

ΙΖ'. ὑπ. Προβιανοῦ καὶ Ἰουλιανοῦ.

ΙΗ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Ῥουφίνου.

ΣΟϛ' ΟΛΥΜΠΙΑΣ.

ΙΘ'. ὑπ. Κρίσπου τὸ γ' καὶ Κωνσταντίου τὸ γ'.

C Κ'. ὑπ. Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ.

Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβέστατος Κώνσταντα τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Καίσαρα ὄντα, ἀνηγόρευσεν Αὔγουστον πρὸ ϛ' ἰδῶν νοεμβρίων, καὶ εἰκοσαετηρίδα τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦξεν.

(1) Cod. Παλινδεκάτου. Agitur autem de consulatu decimo Diocletiani. Videsis adnotationes ad *Chronicon paschale*. Reapse autem apud Almelovenii fastos bis occurrit decimus Diocletiani consulatus, vel potius dicitur, *post consulatum Diocletiani* X.

EUSEBII PAMPHILI CHRONICORUM LIBER PRIMUS EXPLICIT.

EUSEBII PAMPHILI

CHRONICORUM LIBER SECUNDUS

S. HIERONYMO INTERPRETE ET AMPLIATORE

Ad codices Vaticanos nuper exactus.

SANCTI HIERONYMI PRÆFATIO IN LIBRUM II CHRONICORUM EUSEBII

HIERONYMUS VINCENTIO ET GALIENO SUIS SALUTEM.

1. Vetus iste disertorum mos fuit, ut exercendi ingenii causa Græcos libros Latino sermone absolverent, et, quod plus in se difficultatis habet, poemata illustrium virorum, addita metri necessitate, transferrent. Unde et noster Tullius Platonis integros libros ad verbum interpretatus est : et cum Aratum jam Romanum hexametris versibus edidisset, in Xenophontis *Œconomico* lusit : in quo opere ita sæpe aureum illud flumen eloquentiæ quibusdam scabris et turbulentis obicibus retardatur, ut qui interpretata nesciunt, a Cicerone dicta non credant. Difficile est enim alienas lineas insequentem non alicubi excedere: arduum, ut quæ in aliena lingua bene dicta sunt, eumdem decorem in translatione conservent. Significatum est aliquid unius verbi proprietate; non habeo meum quo id efferam ; et dum quæro implere sententiam, longo ambitu vix brevis viæ spatia consummo. Accedunt hyperbatorum anfractus, dissimilitudines casuum, varietas figurarum : ipsum postremo suum, et, ut ita dicam, vernaculum linguæ genus. Si ad verbum interpretor, absurde resonat : si ob necessitatem aliquid in ordine vel in sermone mutavero, ab interpretis videbor officio recessisse.

2. Itaque, mi Vincenti charissime, et tu Galiene pars animæ meæ, obsecro, ut quidquid hoc tumultuarii operis est, amicorum, non judicum animo relegatis : præsertim cum et notario, ut scitis, velocissime dictaverim, et difficultatem rei etiam divinorum voluminum instrumenta testentur, quæ a LXX Interpretibus edita, non eumdem saporem in Græco sermone custodiunt. Quamobrem Aquila, et Symmachus, et Theodotio incitati, diversum pene opus in eodem opere prodiderunt : alio nitente verbum de verbo exprimere, alio sensum potius sequi, tertio non multum a veteribus discrepare. Quinta autem, et sexta, et septima editio, licet quibus censeantur auctoribus, ignoretur, tamen ita probabilem sui diversitatem tenent, ut auctoritatem sine nominibus meruerint. Inde adeo venit, ut sacræ litteræ minus comptæ, et dure sonantes videantur; quod isti homines interpretatas eas de Hebræo nescientes, dum superficiem, non medullam inspiciunt, ante quasi vestem orationis sordidam perhorrescunt, quam pulchrum intrinsecus rerum corpus inveniant. Denique quid Psalterio canorius, quod in morem nostri Flacci, et Græci Pindari, nunc iambo currit, nunc Alcaico personat, nunc Sapphico tumet, nunc semipede ingreditur? Quid Deuteronomii et Isaiæ cantico pulchrius? Quid Salomone gravius? Quid perfectius Job? Quæ omnia hexametris et pentametris versibus, ut Josephus et Origenes scribunt, apud suos composita decurrunt. Hæc cum Græce legimus, aliud quiddam sonant, cum Latine, penitus non cohærent. Quod si cui non videtur linguæ gratiam interpretatione mutari, Homerum ad verbum exprimat in Latinum. Plus aliquid dicam, eumdem in sua lingua prosæ verbis interpretetur, videbit ordinem ridiculum, et poetam eloquentissimum vix loquentem.

3. Quorsum ista? Videlicet ut non vobis mirum videatur, si alicubi offendimus, si tarda oratio aut consonantibus asperatur, aut vocalibus hiulca vel divisa fit, aut rerum ipsarum brevitate constringitur, cum eruditissimi homines in eodem opere sudaverint, et ad communem difficultatem, quam in omni interpretatione causati sumus, hoc nobis proprium accedat, quod historia multiplex est, habens barbara nomina, res incognitas Latinis, numeros inextricabiles, virgulas rebus pariter ac numeris intertextas, ut pene difficilius sit legendi ordinem discere quam ad lectionis notitiam pervenire. Ut autem manifesto cognoscatur indicio, ad quem numerum historia quæque pertineat, has distinctiones positas lector advertat, ut si ad primum numerum regni primitus enotati historia referenda est, primam litteram in explanatione historiæ contempletur : et siquidem eam ex minio viderit, illi tempori applicandam vel anno sciat, quem suggesserit numerus similiter eodem minio figuratus. Si vero numerum non puro minio, sed misto nigro notatum esse perviderit, secundæ lineæ numero debetur historia. Si autem tertio numerorum ordini

applicandum est quod fuerit ascriptum, medium puro minio numerum, et partem reliquam ex solo nigro expressam conspicabitur Quarta numeri linea nihil habebit ex minio, sed indicio erit, quod sibi historia debeatur, cum minio facta littera in principio enodationis historiæ, quæ etiam superioribus signis subdenda est, nihilominus apparebit, nullo superius memoratorum signorum numeris respondente. Sin vero non minio, sed mistim nigro rubroque littera fuerit expressa, refulgens ex rubro numerus in quintam numerorum lineam poterit adverti. Et ita sexta linea numeri ut secunda, septima ut tertia designabitur, octava quoque ut quarta apparente linea bicolori. Cum vero nec in numeris, nec in explanatione historiæ ullum horum signorum, quæ prædiximus, fuerit, nona linea quod adnotatum fuerit, vindicabit. Non tamen omnia hujusmodi requirenda sunt necessario, cum minor est numerus linearum. Unde præmonendum puto, ut prout quæque scripta sunt, etiam colorum diversitates serventur, ne quis irrationabili æstimet voluptate oculis tantum rem esse quæsitam, et dum tædium scribendi fugit, labyrinthum erroris intexat. Id enim elucubratum est, ut regnorum tramites, qui per vicinitatem nimiam pene misti erant, distinctione minii separarentur, et eumdem coloris locum quem prior membrana signaverat, ex adverso positi numeri retinerent, vel etiam posterior scriptura servaret.

4. Nec ignoro multos fore, qui solita libidine omnibus detrahendi (quod vitare non potest nisi qui omnino nil scribit), huic volumini geminum (1) dentem infigant. Calumniabuntur tempora, convertent ordinem, res arguent, syllabas eventilabunt : et quod accidere plerumque solet, negligentiam librariorum ad auctores referent. Quos cum possim meo jure repercutere, ut si displicet, non legant, malo breviter placatos dimittere, ut et Græcorum fidem suo auctori assignent; et quæ nova inseruimus, de aliis probatissimis viris libata cognoscant. Sciendum etenim est me et interpretis et scriptoris ex parte officio usum, quia et Græca fidelissime expressi, et nonnulla quæ mihi intermissa videbantur, adjeci, in Romana maxime historia, quam Eusebius hujus conditor libri non tam ignorasse, ut eruditus, quam ut Græce scribens, parum suis necessariam perstrinxisse mihi videtur. Itaque a Nino et Abraham usque ad Trojæ captivitatem pura Græca translatio est (2). A Troja usque ad vicesimum Constantini annum nunc addita, nunc mista sunt plurima, quæ de Tranquillo, et cæteris illustribus historicis curiosissime excerpsimus. A Constantini autem supradicto anno usque ad consulatum Augustorum Valentis sexies et Valentiniani iterum totum meum est. Quo fine contentus, reliquum tempus Gratiani et Theodosii latioris historiæ stylo reservavi : non quo de viventibus timuerim libere et vere scribere; timor enim Dei timorem hominum repellit; sed quoniam debacchantibus adhuc in terra nostra Barbaris, incerta sunt omnia.

EUSEBII PAMPHILI
IN LIBRUM II CHRONICORUM
PROŒMIUM
S. *HIERONYMO INTERPRETE* (3).

1. Moysem gentis Hebraicæ, qui primus omnium prophetarum ante adventum Domini Salvatoris divinas leges sacris Litteris explicavit, Inachi fuisse temporibus, eruditissimi viri tradiderunt : ex no-

1. Μωυσέα γένος Ἑβραῖον προφητῶν ἁπάντων πρῶτον, ἀμφὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφί τε τῆς τῶν ἐθνῶν δι' αὐτοῦ θεογνωσίας χρησμοὺς καὶ λόγια θεῖα γραφῇ παραδεδωκότα, τοῖς χρόνοις

1. *Mosem genere Hebræum, qui prophetarum omnium primus de Salvatore nostro, de Christo, inquam, et de ea, quam gentes per eum adeptæ sunt, Dei cognitione, vaticinia et oracula divina scripto tradidit,*

(1) Animadverte nobilem lectionem *geminum* pro *genuinum*, quam varietatem ignotam hactenus video superioribus hujus præfationis editoribus. Codices Vaticani octo habent *geminum;* ex his unus habet superscriptam vulgarem illam lectionem *genuinum*, alter etiam interpolatur. Reliqui Vaticani codices habent *genuinum*.

(2) Res nunc certe haud ita se habet. Editus enim ex Armeniaco codice Eusebii textus pauciores historias etiam ante Trojana tempora habet quam textus Hieronymianus. Itaque vel hic Hieronymus liberiore sententia loquitur, vel Armeniacus interpres Eusebiana aliquot commata omisit.

(3) Hieronymus hoc proœmium ex antiquo exemplari interpretatus est, aliquot tamen immistis de suo sententiis. Ejusdem partem, in codice Parisiaco Syncelli superstitem, ante Goarum Scaliger edidit, eamdemque ita fecit Latinam, ut non parum ab Hieronymiana interpretatione recederet. — Scaligeri versionem textui Græco subjecimus. Ed. Patr.

stris Clemens, et Africanus, et Tatianus: ex Judæis Josephus, et Justus, veteris historiæ monimenta replicantes. Porro Inachus quingentis annis Trojanum bellum antecedit. Ex ethnicis vero impius ille Porphyrius in quarto sui operis libro, quod adversum nos casso labore contexuit, post Moysem Semiramim fuisse affirmat, quæ apud Assyrios CL ante Inachum regnavit annis. Itaque juxta eum DCCC pene et L annis Trojano bello Moyses senior invenitur. Cum hæc ita se habeant, necessarium duxi veritatem diligentius persequi. Et ob id in priore libro (1) quasi quamdam materiam futuro operi omnium mihi regum tempora prænotavi, Chaldæorum, Assyriorum, Medorum, Persarum, Lydorum, Hebræorum, Ægyptiorum, Atheniensium; Argivorum, Sicyoniorum, Lacedæmoniorum, Corinthiorum, Thessalorum, Macedonum, Latinorum, qui postea Romani nuncupati sunt. In præsenti autem stylo eadem tempora contra se invicem ponens, et singularum gentium annos dinumerans, ut quid cuique coætaneum fuit, ita curioso ordine coaptavi.

2. Neque me fugit, in Hebræis codicibus dissonos ætatum annos inveniri, plusque vel minus, prout interpretibus visum est, lectitari: sequendumque potius illud, quod exemplariorum multitudo in fidem traxit. Verum utcunque quis volet computet, et reperiet Inachi temporibus, quem primum Argis regnasse aiunt, patriarcham Hebræorum fuisse Israelem, a quo duodecim Judæorum tribus Israelis vocabulum sortitæ sunt: Semiramim autem et Abraham contemporales fuisse, manifestum est. Nam Moyses, licet junior supradictis sit, omnibus tamen, quos Græci antiquissimos putant, senior deprehenditur, Homero scilicet et Hesiodo, Trojanoque bello, ac multo superior Hercule, Musæo, Lino, Chirone, Orpheo, Castore, Polluce, Æsculapio, Libero, Mercurio, Apolline, et cæteris diis gentium, sacrisque, vel vatibus: ipsius quoque Jovis gestis (2), quem Græcia in arce divinitatis collocavit (3). Hos inquam, omnes quos enumeravimus, etiam post Cecropem diphyem primum Atticæ regem, fuisse convincimus. Cecropem autem præsens historia Moysi coæ-

ἀκμάσαι κατὰ Ἴναχον εἰρήκασιν ἄνδρες ἐν παιδεύσει γνώριμοι, Κλήμης, Ἀφρικανὸς, Τατιανὸς τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου, τῶν τε ἐκ περιτομῆς Ἰώσηππος καὶ Ἰοῦστος, ἰδίως ἕκαστος τὴν ἀπόδειξιν ἐκ παλαιᾶς ὑποσχὼν ἱστορίας. Ἴναχος δὲ τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσιν ἑπτακοσίοις πρεσβεύει. Ἑλληνικῶν δὲ φιλοσόφων, ὅστις ποτὲ ἦν ἀνὴρ, ὁ τὴν καθ' ἡμῶν συσκευὴν προβεβλημένος, ἐν τῇ δ' τῆς εἰς μάτην αὐτῷ πονηθείσης καθ' ἡμῶν ὑποθέσεως, πρὸ τῶν Σεμιράμεως χρόνων τὸν Μωϋσέα γενέσθαι φησί· βασιλεύει δὲ Ἀσσυρίων ἡ Σεμίραμις πρόσθεν ἔτεσι ν' πρὸς τοῖς ρ'. Ὥστε εἶναι κατὰ τοῦτον τῶν Τρωϊκῶν Μωϋσέα πρεσβύτερον ν' καὶ ω' ἔτεσιν. Ἐγὼ δὲ περὶ πολλοῦ τὸν ἀληθῆ λόγον τιμώμενος, καὶ τὸ ἀκριβὲς ἀνιχνεῦσαι διὰ σπουδῆς προὐθέμην· ἔνθεν ὁρμηθεὶς, ἐν μὲν τῇ πρὸ ταύτης συντάξει ὕλας ἐκπορίζων ἐμαυτῷ χρόνων, ἀναγραφὰς συνελεξάμην παντοίας, βασιλείας τε Χαλδαίων, Ἀσσυρίων, Μήδων, Περσῶν, Λυδῶν, Ἑβραίων, Αἰγυπτίων, Ἀθηναίων, Ἀργείων, Σικυωνίων, Λακεδαιμονίων, Κορινθίων, Θετταλῶν, Μακεδόνων, Λατίνων, οἷς ὕστερον γέγονεν ἐπίκλην ὄνομα Ῥωμαῖοι· ὁμοῦ γίνονται ιε' (4). Ἐν δὲ τῷ παρόντι ἐπὶ τὸ αὐτὸ τοὺς χρόνους συναγαγὼν, καὶ ἀντιπαραθεὶς ἐκ παραλλήλου τὸν παρ' ἑκάστῳ ἔθνει τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, χρονικοῦ κανόνος σύνταξιν ἐποιησάμην.

2. Εὑρών τε παρ' Ἑβραίοις διαφόρους τῶν χρόνων ἀποδόσεις, τὴν μὲν πλεονάζουσαν, τὴν δὲ ἐλλείπουσαν, οὐ τὴν ἐμαυτῷ κεχρησμένην, λέγω δὲ τὴν πλήθουσαν, ἥρπασα, τὴν δὲ ἐνδέουσαν μετῆλθον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω κατὰ μὲν Ἴναχον, ὃν πρῶτον Ἕλληνες Ἄργους βασιλεῦσαί φασι, τῶν Ἑβραίων προπάτορα Ἰσραὴλ γενόμενον εὗρον, ἐξ οὗ τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπωνυμίας ἠξιώθη· κατὰ δὲ τὴν Σεμίραμιν τὸν Ἀβραὰμ, Χαλδαῖον μὲν τὸ γένος, ἄλλως δὲ ἄνδρα θεοφιλῆ, καὶ πρῶτον τῶν παρ' Ἑβραίοις προφητῶν εἶναι πεπιστευμένον· Μωϋσέα δὲ, φιλαληθῶς εἰπεῖν, τούτων μὲν νεώτερον, τῶν δὲ παρ' Ἕλλησιν ἀρχαιολογουμένων ἁπάντων πρεσβύτατον, Ὁμήρου λέγω, καὶ Ἡσιόδου, καὶ αὐτῶν γε τῶν Τρωϊκῶν, καὶ ἔτι Διοσκούρων, Ἀσκληπιοῦ, Διονύσου, Ἡρώων τε πάντων, Ἑρμοῦ τε καὶ Ἀπόλλωνος, τῶν τε λοιπῶν παρ' Ἕλλησι θεῶν, μυστηρίων τε καὶ τελετῶν, Διός τε αὐτοῦ πράξεων τῶν παρ' Ἕλλησι μνημονευομένων. Τούτων γὰρ

temporibus æqualem Inacho prodiderunt viri eruditione celebres, nostri quidem instituti Clemens, Africanus, Tatianus: ex circumcisione vero Josephus et Justus, suis quisque ex antiqua historia prœbitis argumentis. Inachum vero septingentis annis Iliaca antecessisse statuerunt. Ex philosophis autem, quisquis ille fuit apparatus illius adversus nos molitor, in quarto operis, quod in nos in cassum elaboravit, ante tempora Semiramidis Mosem fuisse dicit. Atqui illa annis CL *ante Inachum Assyriis imperavit: ut consequens sit Mosem ex hujus sententia Troicis temporibus antiquiorem fuisse annis* DCCCL. *Ego autem, qui nihil prius habeo veritate, rem accuratius investigare decrevi: atque eo consilio in priore opere materias mihi quasdam comparandi studio, temporum argumenta diversa conquisivi, regna nimirum Chaldæorum, Assyriorum, Medorum, Persarum, Lydorum, Hebræorum, Ægyptiorum, Atheniensium, Argivorum, Sicyoniorum, Lacedæmoniorum, Corinthiorum, Thessalorum, Macedonum, Latinorum, qui postea Romani sunt cognominati: quæ simul fiunt* XV *regna. In præsenti quidem opere temporibus in unum collatis, annorum uniuscujusque gentis numeris invicem ex adverso inter se oppositis chronici canonis opus confeci.*

2. *Cum autem apud Hebræos diversas temporum observassem editiones, illam quidem redundantem, hanc vero deficientem, illam secutus sum. Nihilominus et sic quoque Hebræorum progenitorem Israelem, a quo Judaicæ gentis duodecim tribus Israelis nomine censentur, Inacho, quem primum Argis regnasse Græci prodiderunt, tempore æqualem fuisse reperi: Semiramidis vero temporibus Abraham vixisse, hominem quidem natione Chaldæum, sed tamen Deo acceptissimum, qui primus propheta apud Hebræos fuisse creditur: Mosem autem, ut verum fatear, infra horum tempora exstitisse, antiquiorem tamen omnibus priscæ Græcorum memoriæ, Homero, inquam, Hesiodo, ipsisque Trojanis temporibus, Castoribus, Æsculapio, Libero patre, heroibus, Mercurio et Apolline, reliquisque Græcorum diis, mysteriis et initiis, atque adeo ipsis Jovis gestis,*

(1) Cuncti, præter unum, Vaticani codices habent *libro* pro vulgata lectione *libello*, quæ delenda est.

(2) In Canone, ad Abrahami annum CCXII, nempe ante Moysem annis plus ducentis, traditur Jupiter mistus Niobæ. Verum ibi Eusebius ex aliorum potius quam ex sua sententia loquitur; alioqui sibimet mirifice adversaretur. Vide etiam ad Abrahami annum LVI.

(3) Græcus textus *gestis apud Græcos memoratis*. Quare Hieronymus vel aliud legit, vel sententiam marte proprio immutavit.

(4) Comma hoc *simul fiunt regna* XV, non legebat Hieronymus.

taneum ostendit, et antecedere Trojanum bellum annis trecentis quinquaginta (1).

3. Quod, ne cui dubium videatur, sequens ratio sic probabit. Quadragesimo secundo anno imperii Augusti Christus natus est : quinto decimo anno Tiberii prædicare orsus est. Si quis igitur retrorsum annorum supputans numerum, alterum Darii regis Persarum quærat annum, sub quo templum Hierosolymorum, quod a Babyloniis destructum fuerat, instauratum est, reperiet a Tiberio usque ad Darium annos DXLVIII (2). Darii quippe secundus annus sexagesimæ quintæ olympiadis anno primo fuit, et Tiberii XV in ducentesimam primam olympiadem incurrit (3). Fiunt ergo inter Darium et Tiberium olympiades CXXXVII, anni DXLVIII, quadrien- A nio in una olympiade supputato. Deinde secundo Darii anno, LXX desolationis annus templi expletur, a quo usque ad primam olympiadem retrorsum numerantur olympiades LXIV, anni CCLVI, qui similiter supputantur a supradicto desolationis templi anno usque ad L annum Oziæ (4) regis Judæorum, sub quo Isaias et Osee fuerunt. Itaque prima olympias in Isaiæ et reliquorum incurrit ætatem, qui cum eo prophetaverunt. Rursum si a prima olympiade ad superiora tempora et usque ad captivitatem Trojæ proveharis, invenies annos CDVI, quos et nos in priore opusculo (5) digessimus, ut curiosissima Græcorum historia conscribit. Item apud Hebræos a supradicto Oziæ anno et temporibus Isaiæ prophetæ usque ad Samson et tertium annum Labdon judicis

ἀπάντων τὴν ἱστορίαν νεωτέραν τῆς Κέκροπος ἡλικίας παῖδες Ἑλλήνων παραδιδόασι. Μωϋσέα δὲ ἡ παροῦσα συνεξέτασις τῶν χρόνων γενέσθαι κατὰ Κέκροπα τὸν διφυῆ, ὅν πρῶτόν φασι τῆς Ἀττικῆς βασιλεῦσαι, συνίστησι πρὸ τῶν Ἰλιακῶν ἀμφὶ τὰ τν' ἔτη (5*). *Ex Syncello p.* 65-66.

3. . . . Συντρεχόντων ὁμολογουμένως τῶν χρόνων Αὐγούστου Ῥωμαίων αὐτοκράτορος, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γενέσεως, ἀρχήν τε τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ ποιησαμένου κατὰ τὸ πεντεκαιδέκατον ἔτος Τιβερίου Καίσαρος, εἴ τις ἀπὸ τούτου συναγαγεῖν ἐθέλοι τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, προϊὼν ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω χρόνους τοὺς μέχρι Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνανεώσεως τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼ, ἣ γέγονε κατὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, εὕρει (6) ἂν ἀπὸ Τιβερίου, ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου, ἔτη φμη'. Δαρείου μὲν γὰρ τὸ δεύτερον κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ξε' ὀλυμπιάδος καταντᾷ, Τιβερίου δὲ τὸ πεντεκαιδέκατον τῆς Ῥωμαίων βασιλείας κατὰ τὸ τέταρτον τῆς σα' ὀλυμπιάδος συμπίπτει. Γίνονται τοίνυν αἱ μεταξὺ Δαρείου τοῦ Πέρσου, καὶ Τιβερίου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὀλυμπιάδες ρλζ', αἳ συνάγουσι χρόνον ἐτῶν φμη', τετραετείας τῇ ὀλυμπιάδι λογιζομένης. Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τὸ ἑβδομηκοστὸν ὑπῆρχε τῆς ἐρημίας τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼ, κἀντεῦθεν πάλιν ἀνατρεχόντων, ἀπὸ μὲν τοῦ δευτέρου ἔτους Δαρείου, ἐπὶ τὴν πρώτην ὀλυμπιάδα, ἔτη συνάγοιτο ἂν σνς', ὀλυμπιάδες ξδ'. Τοσαῦτα δὲ εὕροις ἂν τὰ ἀπὸ τοῦ ὑστάτου ἔτους ἐρημίας τοῦ δηλωθέντος ἱεροῦ, ἐπὶ τὸ ν' ἔτος Ὀζίου τοῦ τῶν Ἰουδαίων βασιλέως ἀνιὼν, καθ' ὃν ἐπροφήτευον Ἡσαΐας καὶ Ὀσεέ (6*)· ὥστε εἶναι τὴν πρώτην καθ' Ἕλληνας ὀλυμπιάδα σύνδρομον τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ, καὶ τοῖς τούτου συγχρόνοις. Πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος, ἐπὶ τοὺς

quæ a Græcis memorantur : quorum omnium historiam infra ætatem Cecropis fuisse tradiderunt. Hoc autem examen temporum Mosem sæculo Cecropis fuisse astruit, qui primus circiter CCCL *annis ante Trojana tempora in Attica regnasse memoratur.*

(1) Ita legimus cum plurimis codicibus nec non editionibus priscis et Græco exemplari, non vero CCCLXXV, ut Pontaci supputatio et codex ejusdem unicus malunt.

(2) Confer lib. I, 18, 9.

(3) In textu edito Eusebii *Præp. ev.* X, 9, legitur *ducentesima tertia*; sed est *ducentesima prima* etiam in priore *Chronicorum* libro cap. 18, 8. Apud laterculum tamen cap. 49, pag. 225, incidit in annum I olympiadis CCII, quæ perexigua differentia est, præ tot aliis multo majoribus quibus primus Eusebii secundusque liber invicem discrepant.

(4) Confer Hieronymum epist. 18.

(5) Lib. I, 31, quo loco scribuntur CDVII; verum hic Græce CDVIII.

(5*) Eusebii hoc proœmium, præter Syncellum quem toties laudavimus, legebat etiam Eustathius Chronographus, ab Hippolyto Thebano memoratus. Locum ejus insignem edidit Allatius initio commentarii ejusdem auctoris *ad Hexaemeron*; mihi vero locus idem cum varietatibus occurrebat olim in codice Ambrosiano nuperque in Vaticano longe integriore Georgii Hamartoli Chronographi, nec non apud Joannem Siculum chronographum æque ineditum Hamartoli prologum Allatius vulgavit in dissertatione *De Georgiis*: ego vero ipsum opus aliquando in lucem proferam. Sic autem scribit Eustathius : Ὁ μὲν οὖν Κλήμης τε καὶ Ἀφρικανὸς καὶ Τατιανὸς, τῶν δὲ ἐκ περιτομῆς Ἰώσηπος καὶ Ἰοῦστος, κατὰ Ἴναχον ἀκμάσαι τὸν θεσπέσιον Μωϋσέα ἱστόρησαν, ἰδίως ἕκαστος ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας ὑποσχὼν τὴν ἀπόδειξιν. Ἴναχος δὲ ἑπτακοσίοις ἔτεσι τὸν Ἰλιακὸν προτερεῖ πόλεμον. Ὁ δὲ πολυμαθὴς καὶ πολυΐστωρ Εὐσέβιος διακριβεστάτην τῶν χρόνων ἀναγραφὴν ποιησάμενος, τοῖς χρόνοις μὲν Ἰνάχου τὸν ἱερὸν Ἰακὼβ εὗρε συνακμάσαντα, Μωϋσέα δὲ Κέκροπος. Χρονικοῦ C γὰρ κανόνος σύνταξιν ποιησάμενος, ἐκ παραλλήλου ἀντιπαρέθηκε τὸν παρ' ἑκάστῳ ἔθνει δυναστεύοντα. Συνήγαγε δὲ χρόνους τῆς βασιλείας Χαλδαίων, Ἀσσυρίων, Μήδων, Περσῶν, Λυδῶν, Ἑβραίων, Αἰγυπτίων, Ἀθηναίων, Ἀργείων, Σικυωνίων, Λακεδαιμονίων, Κορινθίων, Θετταλῶν, Μακεδόνων τῶν πάλαι Κιτιαίων λεγομένων, Λατίνων τῶν ἀπὸ Λατίνου βασιλέως αὐτῶν, καὶ Ἰταλῶν ἔκ τινος ἡγεμονεύσαντος αὐτῶν προσαγορευθέντων, καὶ ὕστερον ἐπικληθέντων Ῥωμαίων ἀπὸ Ῥώμου καὶ Ῥήμου. Καὶ τούτων τοὺς χρόνους ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναρτήσας, ἑκάστου ἔθνους τῶν βασιλέων συνέκρινε τοὺς χρόνους, ἀντιπαρατιθεὶς τὰ ἔτη τῆς βασιλείας Ἀσσυρίων Βασιλίδος, τουτέστι τῆς Σεμιράμεως, τοῖς Ἀβραὰμ ἔτεσι· κατὰ γὰρ τὴν Σεμίραμιν Ἀβραὰμ ἐγνωρίζετο, καὶ Ἰακὼβ κατὰ Ἴναχον, καὶ Μωϋσῆς κατὰ Κέκροπα τὸν διφυῆ, ὃν πρὸ τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι τριακοσίοις πρῶτον βασιλέα τῆς Ἀττικῆς Ἕλληνες ἱστόρησαν· ὡς εἶναι τῶν παρ' Ἕλλησιν ἀρχαίων σοφῶν Μωϋσέα πρεσβύτατον, Ὁμήρου λέγω, καὶ Ἡσιόδου, καὶ τῶν Τρωϊκῶν, D Ἡρακλέους τε καὶ Μουσαίου καὶ Λίνου, ἔτι Χείρωνος, καὶ Ὀρφέως, καὶ Διοσκούρων, Ἀσκληπιοῦ, καὶ Διονύσου, καὶ Ἑρμοῦ, Ἀπόλλωνός τε καὶ τῶν Ἑλληνικῶν μυστηρίων καὶ τελετῶν, καὶ αὐτῶν τῶν Διὸς πράξεων, ἔτι δὲ τοῦ κατὰ Δευκαλίωνα κατακλυσμοῦ καὶ τῆς ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπυρώσεως, Ἐριχθονίου τε γενέσεως, καὶ Κόρης ἁρπαγῆς. Ὅθεν καί τινες τῶν παρ' αὐτῶν [*f.* αὐτοῖς] προκρίτων φαίνονται ἐκ τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων σφετερισάμενοι· πάντες γὰρ οὗτοι μετὰ τὸν Κέκροπα γεγόνασιν, ὃν πολὺ Ὅμηρος καὶ Ἡσίοδος τοῖς χρόνοις ὑποβεβήκασιν. Οὗτός γέ τοι Μωϋσῆς τῶν σοφῶν πάντων διδάσκαλος πέφηνε, τῶν ἀπορρήτων ἐξηγητὴς γενόμενος, κ. τ. λ.

(6) *Εὕρει.* Forte εὕροι, quod postulat vocula ἄν. EDIT.

(6*) *Ὀσεέ.* Vulgo scribitur *Ὠσηέ*. ID.

suppulabis annos ccccvi (1). Samson autem est, quem in corporis robore Herculi similem ferunt posteri Judæorum : et mihi videntur non multum distare tempore inter se, siquidem ambo circa Trojæ captivitatem fuerunt. Post hæc iterum ad priora convertere, et cum ccc tibi et xxix (2) annos pes retroactus impleverit, Græcorum Cecropem diphyem et Moysem invenies Hebræorum. Nam a xlv Cecropis anno usque ad captivitatem Trojæ, et ab lxxx ætatis Moysi, in quo populum Israeliticum de Ægypto eduxit, usque ad Labdon et Samson judices, computantur anni cccxxix. Itaque sine ulla ambiguitate Moyses et Cecrops, qui primus Atheniensium rex fuit, iisdem fuere temporibus.

4. Porro iste est Cecrops diphyes indigena, sub quo primum in arce oliva exorta est, et Atheniensium urbs ex Minervæ appellatione sortita nomen. Hic primus omnium Jovem appellavit (3), simulacra reperit, aram statuit, victimas immolavit, nequaquam istiusmodi rebus in Græcia unquam visis. Cætera quoque quæ apud Græcos mira jactantur, posteriora Cecropis annis deprehenduntur. Si autem Cecropis, consequenter et Moysi, qui cum Cecrope fuit. Post hunc enim scribitur diluvium sub Deucalione, incendium sub Phaethonte, Erichthonius Vulcani et Terræ filius, Dardanusque qui Dardaniam condidit, de quo Homerus :

Quem primum genuit cœlesti Jupiter arce.

Liberæ quoque raptus et Europæ, sacra Cereris atque Isidis, delubrum in Eleusina, frumenta Triptolemi, regnum Trois :

Cujus dii natum Ganymedem ad sidera raptum
Vina Jovi magnis voluerunt fundere mensis.

Quo tempore Tantalus quoque et Tityus fuerunt, et Apollo natus est. Nam Latona Jovis conjux tempore Tityi fuit : Latonæ autem et Jovis Apollo filius. Post quos Cadmus Thebas venit,

Qui Semelem genuit, de qua pulcherrima proles
Liber condignam partu tulit edita frugem.

Porro Liber et reliqui, quos mox inferemus, post cc (4) annum Cecropis fuerunt; Linus scilicet et Zethus et Amphion, Musæus, Orpheus, Minos, Perseus, Æsculapius, gemini Castor et Pollux, Hercules, cum quo Apollo servivit Admeto. Post quos facta est Trojanæ urbis eversio, quam Homerus longo sequitur intervallo; Homerus autem Solone et Thalete Milesio cæterisque, qui cum his septem Sapientes appellati sunt, multo prior reperitur. Deinde Pythagoras exstitit, qui se non sapientem, ut priores, sed philosophum, id est amatorem sapientiæ, dici voluit. Quem secutus Socrates, Platonem erudivit; a quo famosa in partes philosophia divisa est. Horum singulos juxta ordinem sequentis historiæ suis locis inseremus.

5. Igitur Moyses cunctos, quos supra memoravimus, antecedit; quia ætate Cecropis fuisse monstratus est. Ab lxxx autem anno Moysi et egressu Israel ex Ægypto, rursum ad superiora conversus, usque ad primum annum Abrahæ, reperies annos dv (5) : quos similiter a xlv anno Cecropis usque ad Ninum et Semiramim Assyriorum principes supputabis. Primus quippe omni Asiæ, exceptis Indis, Ninus Beli filius regnavit. Itaque manifestum est,

ἔμπροσθεν ἀνιὼν χρόνους, μέχρι τῆς Ἰλίου ἁλώσεως, εὑρήσεις ἔτη συγκεφαλαιούμενα υη'. Καὶ καθ' Ἑβραίους ἀπὸ πεντηκοστοῦ ἔτους Ὀζίου τοῦ Ἰουδαίων βασιλέως ἀνιὼν ἐπὶ τὸ τρίτον ἔτος Λαβδὼν τοῦ παρ' Ἑβραίοις γενομένου κριτοῦ, καὶ τοῦ Σαμψὼν, τὸν ἴσον συνάξεις ἀριθμὸν ἐτῶν υη'· ὃν κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἀλκὴν ἀνυπόστατον γενέσθαι φασὶν ἐοικότα τῷ βοωμένῳ παρ' Ἕλλησιν Ἡρακλεῖ. Καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω βαδίζων ἐν ταυτῷ τε συναγαγὼν ἀριθμὸν ἐτῶν τκθ', εὕροις ἂν κατὰ μὲν Ἑβραίους Μωϋσέα, κατὰ δὲ Ἕλληνας Κέκροπα τὸν γηγενῆ. . . . . .

4. Οὗτός ἐστιν Κέκροψ ὁ διφυὴς γηγενὴς, ἐφ' οὗ ἡ ἐν τῇ ἀκροπόλει ἐλαία πρώτως ἐφύη. Οὗτος ἀπὸ τῆς Ἀθηνᾶς τὴν πόλιν Ἀθήνας ὠνόμασεν· ὃς πρῶτος λέγεται Ζῆνα κεκληκέναι θεὸν, μὴ πρότερον οὕτω παρ' ἀνθρώποις ὠνομασμένον, ἔπειτα βωμὸν παρ' Ἀθηναίοις ἱδρῦσαι, βοῦν θῦσαι, πρῶτος Ἀθηνᾶς ἄγαλμα συστήσασθαι, ὡς οὐδὲ τούτων ἐκ παλαιοῦ ὑπαρχόντων. Κατώτερα δὲ τῶν Κέκροπος ἱστορεῖται χρόνων τὰ παρ' Ἕλλησι θαυμαζόμενα. Γίνεται γὰρ μετὰ Κέκροπα ὁ κατὰ Δευκαλίωνα κατακλυσμὸς, καὶ ἡ ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπύρωσις, Ἐριχθονίου τε γένεσις, καὶ ἡ ὑπὸ Δαρδάνου τῆς Δαρδανίας κτίσις, ὃν πρῶτον, φησὶν Ὅμηρος. . . . τέκετο νεφεληγερέτα Ζεύς (6).

Κόρης τε ἁρπαγὴ, καὶ Δήμητρος μυστήρια, καὶ ἡ τοῦ ἐν Ἐλευσῖνι τεμένους καθίδρυσις, Τριπτολέμου γεωργία, Τρωός τε βασιλεία, οὗ υἱὸν

. . . . Ἀνηρείψαντο θεοὶ Διὶ οἰνοχοεύειν,
Κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἵν' ἀθανάτοισι μετείη (7).

Τιτυὸς δὲ συνεχρόνισε Ταντάλῳ· ναὶ μὴν (7') ἡ Λητὼ κατὰ Τάνταλον, καὶ Ἀπόλλωνος γένεσις·

Λητὼ γὰρ ἥλκησε Διὸς κυδρὴν παράκοιτιν (8).

Κάδμος τε ὁ Σεμέλης πατὴρ εἰς Θήβας ἔρχεται·

Καδμείη δ' ἄρα οἱ Σεμέλη τέκε φαίδιμον υἱὸν,
Μιχθεῖσ' ἐν φιλότητι Διώνυσον πολυγηθῆ (9).

5. Τούτων οὖν ἁπάντων πρεσβύτερος γεγονὼς συνίσταται Μωϋσῆς, ὡς ἂν κατὰ Κέκροπα τὴν ἡλικίαν ἀκμάσας. Ἀπὸ δὲ τοῦ π' Μωϋσέως πάλιν ἀνιὼν ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος ζωῆς Ἀβραὰμ, εὑρήσεις ἔτη φε'. Τοσαῦτα

(1) Græce cdviii.
(2) Codices aliquot habent hic et inf. cccxxviii.
(3) Si Cecrops Moysis est æqualis, Moyses autem Jove vetustior, ut dictum est, qui fieri potest ut Cecrops Jovem deum appellaverit? Sed enim Eusebius aliorum sententiam refert, non suam : quod faciet etiam ad Abrahami annum ccxii.
(4) Scaliger scribit *centesimum*, sed codices habent *ducentesimum*.
(5) Lege lib. i, 16, 19, 20.
(6) *Iliad.* xx, 215.
(7) *Iliad.* xx, 234, 235.
(7') *Ναὶ μὴν*. Sic editi. Forte legendum καὶ μήν. Edit.
(8) *Odyss.* xi, 579.
(9) Hesiod. *Theogon.* v. 939, 940.

Abraham Nini ætate generatum, juxta eum tamen numerum, quem contractiorem editione vulgata sermo præbet Hebræus. Verum incuriositate (1) ne cesses; et cum divinam Scripturam diligenter evolveris, a nativitate Abrahæ usque ad totius orbis diluvium, invenies retrorsum annos DCCCCXLII. Item a diluvio, usque ad Adam MMCCXLII, in quibus * nulla penitus nec Græca, nec barbara, et, ut loquar in commune, gentilis invenitur historia.

6. Quamobrem præsens opusculum ab Abraham et Nino usque ad nostram ætatem inferiora tempora persequetur: et statim in principio sui Hebræorum Abraham, Assyriorum Ninum et Semiramim proponet: quia ** neque Athenarum adhuc urbs, neque Argivorum regnum nomen acceperat, solis Sicyoniis in Græcia florentibus; apud quos temporibus Abrahæ et Nini Europem secundum regnasse ferunt. Quod cur etiam nos putemus, ex sequentibus demonstrabitur. Si enim diligenter enumeres ab ultima ætate Nini usque ad Trojæ captivitatem, invenies annos DCCCXXXIV. Item in Sicyone ab anno XXII regis Europis usque ad supradictum tempus, eosdem annos invenies DCCCXXXIV. Apud Hebræos quoque a nativitate Abrahæ usque ad Labdon et Samson judices Hebræorum, qui Trojanis temporibus populo præfuerunt, æque supputabis annos DCCCXXXIV. Item apud Ægyptios ab ætate Nini et Semiramidis, quo tempore sexta decima jam dynastia Thebæi Ægyptiis imperabant, usque ad vicesimam dynastiam et regem Ægypti Thuorin, qui ab Homero Polybus vocatur, sub quo etiam Troja capta est, colliguntur supradicti anni DCCCXXXIV. Igitur consequenter uno eodemque tempore in libelli fronte ponimus Abraham, Ninum, Semiramim, Europem, Ægyptiorum Thebæos. Et hæc quidem ita se habere, ut præfati sumus, posterior textus exponet.

7. Nunc illud in cura est, ut etiam Hebræorum annos in quatuor tempora dividamus. Ab Abraham usque ad Moysen; a Moyse usque ad primam ædificationem templi; a prima ædificatione templi

A usque ad secundam instaurationem ejus; ab instauratione ejus usque ad adventum Domini. A nativitate quippe Abrahæ usque ad Moysem et egressum Israelis ex Ægypto, computantur anni DV (2). A Moyse autem usque ad Salomonem et primam ædificationem templi, anni CCCCLXXIX (3), secundum minorem tamen numerum, quem tertius Regnorum liber continet. Nam juxta volumen Judicum supputantur anni DC *** (4). A Salomone vero usque ad instaurationem templi, quæ sub Dario Persarum rege facta est, colliguntur anni DXII (5). Porro a Dario usque ad prædicationem Domini nostri Jesu Christi, et usque ad quintum decimum annum Tiberii principis Romanorum, explentur anni DXLVIII (6). Itaque simul fiunt ab Abraham usque ad quintum
B decimum Tiberii annum, anni MMXLIV.

8. Similiter a Nino et Semiramide usque ad Moysem et Cecropem, anni DV. A Cecrope usque ad captivitatem Trojæ, anni CCCXXIX (7). A captivitate Trojæ usque ad primam olympiadem, anni CCCCVI (8). A prima olympiade usque ad secundum Darii annum et instaurationem templi, anni CCLVI. A secundo Darii anno et instauratione templi usque ad quintum decimum annum Tiberii Cæsaris, anni DXLVIII (9). Fiunt simul a Nino et Semiramide, usque ad quintum decimum Tiberii annum, anni MMXLIV, quos et ab Abraham usque ad Tiberium ostendimus supputatos. A Tiberii autem quinto decimo usque ad Constantini victoris augusti vicennalia numerantur anni CCC (10). Itaque fiunt omnes anni histo-
C riæ istius MMCCCXLIV (11). Et ne longus forte ordo numerorum aliquid turbationis afferret, omnem annorum congeriem in decadas cæcidimus, quas ex singularum gentium historiis congregantes sibi fecimus invicem esse contrarias, ut facilis præbeatur inventio, cujus Græci ætate vel barbari, prophetæ et reges et sacerdotes fuerint Hebræorum (12): itemque falso diversarum gentium crediti dii; qui heroes; quæ, quando urbs condita; qui de illustribus viris philosophi, poetæ, principes, scriptoresque

δὲ ἀπὸ τοῦ δηλωθέντος ἔτους τῆς Κέκροπος βασιλείας τὸν ἀνωτέρω χρόνον ἀπαριθμούμενος, ἐπὶ Νῖνον ἥξεις τὸν Ἀσσύριον, ὃν πρῶτόν φασιν ἁπάσης τῆς Ἀσίας, πλὴν Ἰνδῶν, κεκρατηκέναι· ὥστε εἶναι τὸν Ἀβραὰμ κατὰ τοῦτον. . . .

(*) Ἐν οἷς οὐδὲν ἐπίσημον γεγονὸς ἱστορεῖται παρ' Ἕλλησι . . .

(**) Οὔπω τότε Ἀθηναίων οὔτε τὴν πόλιν οὔτε τὴν προσηγορίαν. *Ex Eusebio Præp. ev.* x, 9 (et 12) *quo loco dicit Eusebius se hæc evidenter demonstravisse* ἐν τοῖς πονηθεῖσιν ἡμῖν χρονικοῖς κανόσι, *in elaboratis a se chronicis canonibus.*

(***) Ἔσται ὁ πᾶς τῆς ἐξόδου χρόνος ἐπὶ τὴν τοῦ ναοῦ κατασκευὴν ἐτῶν χ' κατὰ Εὐσέβιον. *Syncellus p.* 175. *B.*

(1) Scaliger et codices aliquot *in curiositate;* quæ sane facilis et ambigua scripturæ aberratio est.

(2) Lib. I, 16, 19, 20.

(3) Lib. I, 16, 27 seqq. scribuntur CDLXXX.

(4) Lib. I, 16, 25 et 27.

(5) Lib. I, 18, 4, scribuntur DII.

(6) Lib. I, 18, 9.

(7) Pontacus emendat CCCLXXV. Sed habent CCCXXIX passim codices, nec non princeps editio, et Veneta anni 1483, et Scaliger.

(8) Lib. I, cap. 31, scribuntur CDVII.

(9) Lib. I, 18, 9.

D (10) Ita Eusebius priore libro, cap. 18, 9, quæ verba huc transferenda fuerunt pro Hieronymianis: *usque ad quartum decimum annum Valentis, quo interiit, numerantur anni* CCCLI. Oportuit enim Eusebii textum illibatum exhibere, quia prooemium nomine ejus titulatur.

(11) Hieronymus scribit: *itaque fiunt istius historiæ* MMCCCXCV. Sed nos spatium subtraximus quod est inter vicennalia Constantini obitumque Valentis, ne Eusebium aliter loquentem, et quidem cum anachronismo, induceremus.

(12) Confer prooemium libri I, 1.

variorum operum exstiterint; et si qua alia digna A memoria putavit antiquitas. Quæ universa in suis locis cum summa brevitate ponemus (1).

OBTESTATIO EUSEBII.

ADJURO TE, QUICUNQUE HOS DESCRIPSERIS LIBROS, PER DOMINUM JESUM CHRISTUM, ET GLORIOSUM EJUS ADVENTUM, IN QUO VENIET JUDICARE VIVOS ET MORTUOS, UT CONFERAS, QUOD SCRIPSERIS, ET EMENDES AD EXEMPLARIA EA, DE QUIBUS SCRIPSERIS, DILIGENTER: ET HOC ADJURATIONIS GENUS SIMILITER TRANSCRIBAS, ET TRANSFERAS IN EUM CODICEM, QUEM DESCRIPSERIS.

REGUM SERIES (2)

ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.	ASSYRIORUM REGES (3).
Νῖνος ἔτη νϐ'.	Ninus annis LII.
Σεμίραμις ἔτη μϐ'.	Semiramis annis XLII.
Νινύας, ὁ καὶ Ζάμης, ἔτη λη'.	B Ninyas, qui et Zames, annis XXXVIII.
Ἄρειος ἔτη λ'.	Arius annis XXX.
Ἀράλιος ἔτη μ'.	Aralius annis XL.
Ξέρξης ἔτη λ'.	Xerxes annis XXX.
Ἀρμαμίθρης ἔτη λη'.	Armamithres annis XXXVIII.
Βήλωχος ἔτη λε'.	Belochus annis XXXV.
Βαλαῖος ἔτη νϐ'.	Balæus annis LII (4).
Ἀλτάδας (5) ἔτη λϐ'.	Altadas annis XXXII.
Μαμυθὸς ἔτη λ'.	Mamythus annis XXX.
Μασχάλεων ἔτη κη'.	Macchaleus annis XXX.
Σφαῖρος ἔτη κϐ' (6).	Sphærus annis XX.
Μάμυλος ἔτη λ'.	Mamylus annis XXX.
Σπάρεθος ἔτη μϐ'.	Sparethus annis XL.
Ἀσκατάδης ἔτη λη'.	Ascatades annis XL.
Ἀμύντης ἔτη με'.	Amyntas annis XLV.
Βήλωχος ἔτη κε'.	C Belochus annis XXV.
Βαλετόρης ἔτη λ'.	Ballepares annis XXX.
Λαμπρίδης ἔτη λ'.	Lamprides annis XXXII.
Σωσάρης ἔτη κ'.	Sosares annis XX.
Λαμπαρῆς ἔτη λ'.	Lampares annis XXX.
Πανύας ἔτη με'.	Panyas annis XLV.
Σώσαρμος ἔτη κϐ'.	Sosarmus annis XIX.
Μιθραῖος ἔτη κζ'.	Mithræus annis XXVII.
Τεύταμος, ὁ καὶ Ταυτάνης, ἔτη λϐ'.	Tautanes annis XXXII.
Τευταῖος, ἔτη μδ'.	Teutæus annis XL (7).

(1) Eusebii procemio subtexitur tum in editionibus tum in Vaticanis plerisque Eusebii codicibus barbarum illud *exordium libri*, sive primorum populorum descriptio; quod scriptum neque Eusebium habere parentem neque Hieronymum neque alium quemvis bonæ frugis auctorem, palam est. Igitur ab hoc nobilissimo chronici opere tam vilis et spuria scriptura prorsus expelli debuit, quam medii ævi codicum ætas frustra tuetur; etenim scimus barbarorum temporum hominibus fabulosas magis et inficetas historias, quam severas et sanas, placuisse. Cæteroquin confer similia scripta apud Canis. Basnag. T. II, p. 148 seqq.

(2) Utrum hæc regum latercula Eusebium auctorem habeant, an potius alium quemvis, qui detracta ex canone regnantium nomina huc congesserit, merito dubitari potest; deque hac re doctissime disputavit V. cl. B. Burghesius in Arcadicis ephemeridibus anni 1820, mens. Febr., p. 221 seqq. Certe cum Eusebius in procemiis de universa operis sui materia diligenter præfari soleat, nihil autem de his regum tabulis dicat, res sane dubia evadit. Hæ vero tabulæ modo cum chronici priore libro congruunt, modo cum posteriore, modo denique ab utriusque libri textu discrepant. Sed tamen cum posteriore potius quam cum priore libro congruere, imo ab illo manifeste desumi, ex singulorum laterculorum initiis cognoscitur, ubi regnorum comparationes fiunt. Sed sive Eusebius, sive ignotus aliquis, hanc fecit lucubrationem, ea utique D prisca est, teste codice Armeniorum in quo pariter hæc latercula servata sunt; præterquam quod in codicibus quoque ferme sex Vaticanis eadem occurrunt, itemque in aliis mss. et editionibus.

(3) Ab acephalis codicis Armeniaci laterculis absunt reges Assyriorum, et pars principum Hebraicorum usque ad Jephtem. Attamen exploratum est reges Assyrios hac omnino statione fuisse collocandos.

(4) Superius col. 49, XII. Sed in canone LII.

(5) Anonymus Scaligerianus p. 22, Σέθως.

(6) Ita etiam sup. col. supradict., cum tamen in Latino textu sint XX, ut in canone. Sed enim ejusmodi varietates ipse per se lector deinceps notabit.

(7) Post Teutæum sequuntur apud Syncellum p. 151-155, *Arabelus*, *Chalaus*, *Anebus*, *Babius*, quos Eusebius omisit, ideoque ob contractum Assyriorum tempus reprehenditur (jure an secus non definimus) ab eodem Syncello p. 169. B.

Thinæus annis XXX.
Dercylus annis XL.
Eupalmes annis XXXVIII.
Laosthenes annis XLV.
Pyrtiades annis XXX.
Ophratæus annis XX.
Ophratanes annis L.
Acrazapes annis XLII.
Sardanapallus annis XX.

HEBRÆORUM.

Abraham annis C.
Isaac annis LX.
Jacob annis CXXI.
Joseph dux Ægypti annis LXXX.
Hebræi serviunt in Ægypto annis CXLIV.
Moyses annis XL.
Jesus annis XXVII.

JUDICES.

Gothoniel annis XL.
Aod annis LXXX.
Debora cum Barac annis XL.
Gedeon annis XL.
Abimelech annis III.
Thola annis XXIII.
Jair annis XXII.
Jephte annis VI (2).
Sub hoc Ilium captum est an. octingentesimo trigesimo primo (3).
9. Esebon annis VII.
10. Labdon annis VIII.
11. Samson annis XX.
12. Heli sacerdos annis XX.
13. Samuel et Saul annis XL.
Summa annorum CMXL (4)
Posthinc reges fuerunt, quorum primus David.
A judicibus ad Salomonem anni sunt CCCCLXXX (5).

JUDÆ REGES.

Dercyli Assyriorum regis trigesimo anno incipit imperare Hebræis Judæ (6).
1. David annis XL.
2. Salomon annis XL
Diviso regno, duabus tribubus imperat
3. Roboamus annis XVII.
4. Abias annis III.
5. Asa annis XLI.
6. Josaphatus annis XXV.
7. Joramus annis VIII.
8. Ochozias anno I.
9. Gotholia mater ejus annis VII.
10. Joasus annis XL.
11. Amasias annis XXVIII (7).

A Θιναῖος ἔτη λ'.
Δέρκυλος ἔτη μ'.
Εὐπάλμης ἔτη λη'.
Λαοσθένης ἔτη με'.
Πυρτιάδης ἔτη λ'.
Ὀφραταῖος ἔτη κα'.
Ὀφρατένης (1) ἔτη ν'.
Ἀχραγάνης ἔτη μβ'.
Θῶνος, ὁ λεγόμενος Κογχόλερος, Ἑλληνιστὶ Σαρδανάπαλλος, ἔτη κ'.

ΕΒΡΑΙΩΝ

Ἀβραὰμ ἔτη ρ'.
Ἰσαὰκ ἔτη ξ'.
Ἰακὼβ ἔτη ρκα'.
Ἰωσὴφ ἡγεμὼν Αἰγύπτου ἔτη π'.
B Ἑβραῖοι δουλεύουσιν Αἰγυπτίοις ἔτη ρμδ'.
Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτη μ'.
Ἰησοῦς ἔτη κζ'.

ΟΙ ΚΡΙΤΑΙ.

Γοθονιὴλ ἔτη μ'.
Ἀὼδ ἔτη π'.
Δεβῶρα καὶ Βαρὰκ ἔτη μ'.
Γεδεὼν ἔτη μ'.
Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
Θωλᾶ ἔτη κγ'.
Ἰάειρ ἔτη κβ'.
Ἰεφθάε ἔτη ς'.
C Ἐσεβὼν ἔτη ζ'.
Λαβδὼν ἔτη η'.
Σαμψὼν ἔτη κ'.
Ἠλεὶ ὁ ἱερεὺς ἔτη μ'.
Σαμουὴλ καὶ Σαοὺλ βασιλεὺς ἔτη μ'.
Ὁμοῦ ἔτη. . .
Μεθ' οὓς κατέστησαν βασιλεῖς ἀπὸ τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὧν πρῶτος Δαβίδ.

ΙΟΥΔΑ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Δαβὶδ ἔτη μ'.
Σολομὼν ἔτη μ'.

Ῥοβοὰμ ἔτη ιζ'.
D Ἀβιᾶ ἔτη γ'.
Ἀσὰ ἔτη μα'.
Ἰωσαφὰτ ἔτη κε'.
Ἰωρὰμ ἔτη η'.
Ὀχοζίας ἔτη α'.
Γοθολία μήτηρ ἔτη ζ'.
Ἰωὰς ἔτη μ'.
Ἀμεσσίας, ἔτη κβ'.

(1) Anonymus Scalig. Ἐφεχερής. Confer Hier. de Prato de *Chron.* Euseb., p. 385.
(2) Hactenus desunt principes in mutilo codice Armeniaco, quos ex codicibus Hieronymique editionibus et Scaligero p. 18 seqq. facile supplevi. Deinceps Armeniaco codice rursus utor.
(3) Nempe Abrahami. Paulo tamen aliter in canone, nempe anno DCCCXXXV, judice Labdone.
(4) Atqui e prædictis patriarcharum judicumque temporibus alia annorum summa conflatur.
(5) Nempe a Mose egressuque ex Ægypto. Vide lib. I, cap. 16, 30.
(6) Ita Arm. codex, non *Judææ*.
(7) Ita etiam col. 84; at Græce XXIX, itemque in canone.

Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀζίας, ἔτη νβ'.
Ἰωάθαν ἔτη ιϛ'.
Ἀχὰζ ἔτη ιϛ'.
Ἐφ' οὗ Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀπήχθη.
Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
Μανασσῆς ἔτη νε'.
Ἀμὼν ἔτη ιβ'.
Ἰωσίας ἔτη λα'.
Ἰωαχὰζ μῆνας γ'.
Ἐλιακεὶμ, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, ἔτη ιβ'.
Ἰεχονίας, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, μῆνας γ'.
Σεδεκίας ἔτη ια'.
Ἐφ' οὗ Ἰούδας αἰχμάλωτος ἀπήχθη, ὁ ναὸς πυρπολεῖται ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ, τοῦ Ἀσσυρίων βασιλέως, ὀλυμπιάδι τεσσαρακοστῇ ἑβδόμῃ. Ὁμοῦ ἔτη υπε', μῆνες γ'.

A 12. Azarias, idemque Ozias, annis LII.
13. Joathamus annis XVI.
14. Achazus annis XVI.
Sub hoc Israelis captivitas contigit.
15. Ezechias annis XXIX.
16. Manasses annis LV (3).
17. Amosus annis XII (4).
18. Josias annis XXXI.
19. Joachazus mensibus III.
20. Eliacimus, qui etiam Joacimus, annis XII.
21. Joacimus, qui etiam Jechonias, mensibus III.
22. Sedecias annis XI (5).
Sub hoc Judas in servitutem redactus est templumque crematum a Nabuchodonosoro, Assyriorum (6) rege, olympiade quadragesima septima.
B Sunt autem anni CCCCV, cum mensibus VI (7).

ΙΣΡΑΗΛ ΒΑΣΙΛΕΙΣ. — ISRAELIS REGES.

Laosthenis Assyriorum regis trigesimo secundo anno incipit imperare Hebræis Israelis

Ἱεροβοὰμ ἔτη κβ'.
Ναδὰβ ἔτη β'.
Βαασὰ ἔτη κδ'.
Ἐλὰ ἔτη β'.
Ζαμβρὶ ἡμέρας ζ'.
Ἀμβρὶ ἔτη ιβ'.
Ἀχαὰβ ἔτη κβ'.
Ὀχοζίας ἔτη β'.
Ἰωρὰμ ἔτη ιβ'.
Ἰηοῦ ἔτη κη'.
Ἰωάχαζ ἔτη ιζ'.
Ἰωὰς ἔτη ιϛ'.
Ἱεροβοὰμ ἔτη μα'.
Ζαχαρίας μῆνας ϛ'.
Σιλοὺμ μῆνα α', ἡμέρας ιε' (1).
Μαναὴμ ἔτη ι'.
Ἐφ' οὗ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Φουά.
Φακεΐας ἔτη ι'.
Φακεὲ ἔτη κ'.
Ὠσηὲ ἔτη θ'.
Ἐφ' οὗ αἰχμάλωτος ληφθεὶς ὁ Ἰσραὴλ ὑπὸ Σαλμανασὰρ τοῦ Ἀσσυρίων βασιλέως κατέπαυσεν, ὀγδόῃ ὀλυμπιάδι.

1. Hieroboamus annis XXII.
2. Nabatus annis II.
3. Baasus annis XXIII (8).
4. Ela annis II.
5. Zambri diebus VII.
6. Amri annis XII.
7. Achaabus annis XXII.
8. Ochozias annis II.
9. Joramus annis XII.
10. Jeu annis XXVIII.
C 11. Joachazus annis XVII.
12. Joasus annis XVI.
13. Hieroboamus annis XLI.
14. Zacharias mensibus VI.
15. Sellumus mense I et diebus XV.
16. Manaemus annis X.
Sub hoc Phua expeditionem adversus Israelem suscepit.
17. Phaccas annis X.
18. Phacee annis XX.
Sub hoc expeditio fuit Thaglathphalsari.
19. Osee annis IX.
Sub hoc captivus abductus est Israel a Salmanasaro Assyriorum rege. Finis octava olympiade; initium anno (Abrahami) millesimo vigesimo primo; longævitas annorum CCXLIX dierumque XXVIII.
D

ΒΑΒΥΛΩΝΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ. — BABYLONIORUM REGES.

Φοὺλ βασιλεὺς Ἀσσυρίων (2).
Θεγλὰδ Φανασσὰρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων.
Σαλμανασὰρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων.
Σενναχερεὶμ βασιλεὺς Ἀσσυρίων.
Μαρωδὰχ υἱὸς Βαλαδάν.
Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος.
Εὐειλὰδ Μαρουδὰχ ἔτη ζ'.

1. Phua ab anno MCCXXV, Assyriorum *rex*.
2. Thaglathphalsarus Assyriorum.
3. Salmanasarus Assyriorum.
4. Senecheribus Assyriorum.
5. Marudachus Baldanis filius Chaldæus.
6. Nabuchodonosorus Chaldæus.
7. Ilmarodachus Chaldæus.

(1) In canone Sellumus regnasse dicitur diebus tantum XXIV.
(2) Ex Chron. Paschal. p. 106 et sqq.
(3) Superius col. 84, itemque a Syncello p. 213 dicuntur LV.
(4) Videsis col. 29 et 84 cum notis.
(5) Ita et Syncellus p. 223, sed Eusebius superius col. 84 XIV; in canone autem XI.
(6) In margine codicis *Babyloniorum*.
(7) Hæc item annorum summa longe recedit a prædictis regum ætatibus. Græce an. 485, mens. 3.
(8) In canone et Græce XXIV.

8. Baltasarus Chaldæus.	A Βαλτασὰρ ἀδελφὸς Μαρουδὰχ ἔτη δ'.
9. Darius Medus.	Δαρεῖος ὁ Μῆδος ἔτη γ'.
10. Darius Arsaviri filius.	Δαρεῖος υἱὸς Ἀσσουήρου ἀπὸ τοῦ σπέρματος Μήδων ἔτη ιγ'.

Post hos ad Parthos (1) translata est dominatio olympiade LV.

SICYONIORUM REGES. — ΣΙΚΥΩΝΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Nini Assyriorum regis anno quadragesimo (2) apud Sicyonios secundus regnabat Europs annis jam duobus supra viginti.

1. Ægialeus annis LII.	Αἰγιαλεὺς ἔτη νβ'.
2. Europs annis XLV.	Εὔρωψ ἔτη με'.
3. Telchin annis XX.	Τελχὶν ἔτη κθ'.
4. Apis annis XXV.	Ἆπις ἔτη κε'.
5. Thelxion annis XII (3).	Θελξίων ἔτη νβ'.
6. Ægydrus annis XXXIV.	Αἴγυδρος ἔτη λδ'.
7. Thurimachus annis XLV.	B Θουρίμαχος ἔτη με'.
8. Leucippus annis LIII.	Λεύκιππος ἔτη νγ'.
9. Messapus annis XLVII.	Μέσαππος ἔτη μζ'.
10. Eratus annis XXVI.	Ἐρατὸς ἔτη κς'.
11. Plemnæus annis XLIX.	Πλημναῖος ἔτη ν'.
12. Orthopolis annis LXIV.	Ὀρθόπολις ἔτη ξγ'.
13. Marathonius annis XXX.	Μαραθώνιος ἔτη λ'.
14. Marathius annis XX.	Μαράθιος ἔτη κ'.
15. Chyreus annis LV.	Ἐχυρεὺς ἔτη νε'.
16. Corax annis XXX.	Κόραξ ἔτη λ'.
17. Epopeus annis XXXV.	Ἐποπεὺς ἔτη λβ'.
18. Laomedon annis XL.	Λαομέδων ἔτη μγ'.
19. Sicyon annis XLIV.	Σικυὼν ἔτη μβ'.
20. Polybus annis XL.	Πολύβιος ἔτη μγ'.
21. Inachus annis XLII.	Ἴναχος ἔτη με'.
22. Phæstus (4) annis VIII.	C Ἥφαιστος ἔτη ι'.
23. Adrastus annis IV.	Ἄδραστος ἔτη ζ'.

Sub hoc Ilium anno octingentesimo septimo (5) captum est.

24. Polyphides annis XXXI.	Πολυφείδης ἔτη λα'.
25. Pelasgus annis XX.	Πελασγὸς ἔτη κ'.
26. Zeuxippus annis XXXI.	Ζεύξιππος ἔτη λ'.

Sicyoniorum reges octingentesimo octogesimo octavo anno (Abrahami) desiverunt.

Μεθ' οὓς κς' βασιλεῖς, ὥς φασιν, ἡγοῦντο αὐτῶν οἱ ἱερεῖς τοῦ Καρνίου.

ÆGYPTIORUM REGES. — ΑΙΓΥΠΤΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

In ætatem Nini apud Assyrios regnantis incidit Ægyptiorum regum sextadecima dynastia (9).

XVI dynastia Thebæorum annis CLX (6).	Δυναστεία ἑξκαιδεκάτη Θηβαῖοι βασιλεῖς ἔτη ρς'.
XVII dynastia Pastorum annis C. (7)	Ἑπτακαιδεκάτη δυναστεία Ποιμένες ἔτη ργ'.
XVIII dynastia Diospolitanorum (8).	Ὀκτωκαιδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν ἔτη τμη'.
1. Amosis annis XXV.	Ἀμῶσις ἔτη κε'.
2. Chebron annis XIII.	D Χεβρὼν ἔτη ιγ'.
3. Amenophis annis XXI.	Ἀμμενῶφις ἔτη κα'.
4. Memphres annis XII.	Μιφρὶς ἔτη ιβ'.
5. Mispharmuthosis annis XXVI.	Μισφραγμούθωσις ἔτη κς'.
6. Tuthmosis annis IX.	Τούθμωσις ἔτη θ'.
7. Amenophis annis XXXI.	Ἀμένωφις ἔτη λα'.

(1) Dic *ad Persas*.

(2) Videtur dicendum *quadragesimo tertio*. Vide mox initium canonis.

(3) Superius col. 120, et Græce LII.

(4) Ita etiam lib. I, 35, 1; non vero *Hephæstus seu Vulcanus*.

(5) Aliter col. 121; aliter item in canone.

(6) Videtur scribendum CXC; ut est in codd. Vat. et in Gr.

(7) Codd. Vat. CIV. Sed ejusmodi innumeras varietates, id est amanuensium sphalmata, quis numerare patietur?

(8) Supple *annorum* CCCXLVIII, uti scribitur superius, col. 99, et hic Græce.

(9) Hinc etiam evidenter constat, hæc latercula pertinere ad posteriorem Eusebii librum, sive ad canonem proprie dictum, qui mox incipiet ab hac sexta decima Ægyptiorum dynastia. Nam priore quidem libro Eusebius dynastias omnes complexus est

Ὧρος ἔτη λη'.
Ἀχεγχέρσης ἔτη ιϐ'.
Ἄθωρις ἔτη θ'.
Χεγχέρης ἔτη ιϛ'.
Ἀχερρῆς ἔτη η'.
Χερρῆς ἔτη ιη'.
Ἀρμὲς, ὁ καὶ Δαναὸς, ἔτη ε'.
Ῥαμμεσῆς, ὁ καὶ Αἴγυπτος, ἔτη ξη'.
Μένωφις ἔτη μ'.
Ἐννεακαιδεκάτη δυναστεία ἔτη ρλϐ'.
Σέθως ἔτη νε'.
Ῥάψις ἔτη ξϛ'.
Ἀμμενεφθὴς ἔτη μ'.
Ἀμμενεμμῆς ἔτη κϛ'.
Θούωρις ἔτη ζ'.
Εἰκοστὴ δυναστεία ἔτη ροη'.
Πρώτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία ἐϐασίλευσαν.
Σμένδης ἔτη κϛ'.
Ψουσέννης ἔτη μα'.
Νεφεχερὴς ἔτη δ'.
Ἀμενωφθὶς ἔτη θ'.
Ὀσοχὼρ ἔτη ϛ'.
Ψιναάης ἔτη θ'.
Ψουσέννης ἔτη λε'.
Εἰκοστὴ δευτέρα δυναστεία.
Σεσέγχωσις ἔτη κα'.
Ὀσωρθὼν ἔτη ιε'.
Ταχέλλωθις ἔτη ιγ'.
Εἰκοστὴ τρίτη δυναστεία.
Πετουϐάστης ἔτη κε'.
Ὀσωρθὼν ἔτη θ'.
Ψαμμοὺς ἔτη ι'.
Εἰκοστὴ τετάρτη δυναστεία.
Βόγχωρις ἔτη μδ'.
Εἰκοστὴ πέμπτη δυναστεία.
Σαϐϐάκων ἔτη ιϐ'.
Σεύηχος ἔτη ιϐ'.
Ταρακὸς ἔτη κ'.
Ἕκτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία.
Ἄμμερις Αἰθίοψ ἔτη ιϐ'.
Στεφανάθις ἔτη ζ'.
Νεχέψος ἔτη ϛ'.
Νεχαὼ ἔτη η'.
Ψαμμιτιχὸς ἔτη με'.
Νεχαὼ δεύτερος ἔτη ϛ'.
Ψαμμοῦθις ἕτερος, ὁ καὶ Ψαμμιτιχὸς, ἔτη ιζ'.

A 8. Orus annis XXXVIII.
9. Achencheres annis XII.
10. Athoris annis IX.
11. Chencheres annis XVI,
12. Acherres annis VIII.
13. Cherres annis XII (1).
14. Armais, idemque Danaus, an. V.
15. Rameses, idemque Ægyptus, annis LXVIII.
16. Menophis annis XL.
XIX dynastia Saitarum, quorum primus
1. Sethos annis LV.
2. Rampses annis LXVI.
3. Amenophis annis VIII (2).
4 Ammenemes annis XXVI,
5. Thuoris annis VII.
B XX dynastia Diospolitanorum annis CLXXVIII.
XXI dynastia, cujus primus
1. Mendis annis XXVI.
2. Psusennes annis XLI.
3. Nephercheres annis IV.
4. Amenophis annis IX.
5. Osochoris annis VI.
6. Psinnaches annis IX.
7. Psusennes annis XXXV (3).
XXII dynastia, cujus primus
1. Senechosis annis XXI.
2. Osorthon annis XV.
3. Tacellothis annis XIII.
XXIII dynastia, cujus primus
1. Petubastis annis XXV.
C 2. Osorthon annis IX.
3. Psammus annis X.
XXIV dynastia, Bocchoris annis XLIV.

XXV dynastia, cujus primus
1. Sabacon Æthiops annis X.
2. Sebichus annis XII.
3. Taracus Æthiops annis XX.
XXVI dynastia, cujus primus
1. Ammeres Æthiops annis XII.
2. Stephinatis annis VII.
3. Necepsus annis VI.
4. Nechaus annis VIII.
5. Psammetichus annis XLIII (4).
D 6. Nechaus annis VI.
7. Psaneauthes annis XVII.

(1) Superius col. 99 et in canone XV; hic Græce XVIII.
(2) Dic XL, et confer col. 99, n. 5.
(3) Exin habentur in codice quæ nos hic inter notas rejicimus.
XXII *dynastia, cujus primus*
Mendis annis XXVI.
Psusennes annis XLI.
Nechercheres annis IV.
Amenophis annis IX.
Osochoris annis VI.
Phisinaches annis IX.
Psammus annis X.
XXIII *dynastia Bocchoris annis* XLIV.
XXV *dynastia. cujus primus*
Sabacon Æthiops annis X.
Sebicus (cod. *Semichus*) *annis* XII.
Taracus Æthiops annis XX.
XXVI *dynastia, cujus primus*
Ammeres Æthiops annis XII.
Stephinatis annis VII.
Necepsus annis VI.
Nechaus annis VIII.
Psaneauthes annis XVII.
Vaphres annis XXV.
Amasis annis XLII.
Sequitur in codice lacuna; mox redit scriptura ut in nostra hac editione. Est autem illa lacuna fictitia; nihil enim desideratur.
(4) Superius col. 102, et in canone XLIV; at Græce XLV.

... dynastia Persarum. Namque Cambyses Ægyptum obtinuit anno regni sui **sexto** (1): *ex quo* ad Darium Xerxis; *anni* CXIV.

XXVIII dynastia Saitarum.

Amyrtæus annis VI.

XXIX dynastia Mendesiorum, quorum *primus*

1. Nephirites annis VI.
2. Achoris annis XII (2).
3. Psammuthes anno I.
4. Muthes anno I.
5. Nephirites mensibus III. (3).
6. Nectinibus annis XVIII.
7. Teus annis II.

XXX dynastia, Nectanebus annis XVIII.

... Καμβύσης ἔτει πέμπ... Περσῶν ἐβασίλευσεν Αἰγύ...

Εἰκοστὴ ὀγδόη δυνασ...

Ἀμυρταῖος Σαΐτης ἔτ...

Εἰκοστὴ ἐννάτη δυναστεία Μενδησίων βασιλέων ζ'.

Νεχερίτης ἔτη ς'.

Ἄχωρις ἔτη ιγ'.

Ψάμμουθις ἔτος α'.

Νεφερίτης μῆνας δ'.

Μοῦθις ἔτος α'.

Νεκτανέβης ἔτη ιη'.

Τέως ἔτη ιβ'.

B Τριακοστὴ δυναστεία Σεβεννιτῶν βασιλέων γ'.

Ægyptiorum dominatio olympiade centesima septima explicita est, postquam regnum Ægyptiacum annis mille sexcentis et quadraginta sex manserat. Namque a Vulcani quidem temporibus ad Orum, quem deorum dynastiæ postremum fuisse aiunt, id inquam spatium, quoniam in illorum antiquitatibus immensum est, difficillime definitur.

ARGIVORUM REGES.

Regnante secundo Ægyptiorum rege Amasi in sexta decima dynastia, anno sexagesimo primo supra centesimum (4), imperavit Argivis

1. Inachus annis L.
2. Phoroneus annis LX.
3. Apis annis XXXV.
4. Argus annis LXX.
5. Criasus annis LIV.
6. Phorbas annis XXXV.
7. Triopas annis XLVII (5).
8. Crotopus annis XXI.
9. Sthenelus annis XI.
10. Danaus annis L.
11. Lynceus annis XLI
12. Abas annis XXIII.
13. Prœtus annis XVII.
14. Acrisius annis XXXI.

Hi orsi a centesimo sexagesimo primo anno, regnante apud Ægyptios in sexta ... desiverunt anno septingentesimo quinto.

ΑΡΓΕΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Ἴναχος ἔτη ν'.

Φορωνεὺς ἔτη ξ'.

Ἄπις ἔτη λε'.

Ἄργος ἔτη ο'.

Κρίασος ἔτη νε'.

Φορβᾶς ἔτη χε' (6).

C Τριόπας ἔτη λς'.

Κρότωπος ἔτη κδ'.

Σθένελος ἔτη ια'.

Δαναὸς ἔτη νη'.

Λυγκεὺς ἔτη λε'.

Ἄβας ἔτη λζ'.

Προῖτος, ὁ καὶ Περσεὺς, ...

Ἀκρίσιος ἔτη λα'.

MYCENATIUM REGES.

Post Acrisium translato, ut aiunt, Mycenas regno Argivorum, fuerunt reges hi.

1. Perseus.
2. Sthenelus.
3. Eurystheus.
4. Atreus et Thyestes.
5. Agamemnon.
6. Ægisthus.
7. Orestes.
8. Tisamenus.
9. Penthilus.
10. Comœtes.

ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΜΥΚΗΝΑΙΩΝ.

Μετὰ Ἀκρίσιον, ὥς φασι, τῆς ἀρχῆς τῶν Ἀργείων εἰς Μυκήνας μετατεθείσης, διεγένοντο βασιλεῖς οἵδε (7).

D Περσεύς.

Σθένελος.

Εὐρυσθεύς.

Ἀτρεὺς καὶ Θυέστης ἔτη ξε'.

Ἀγαμέμνων ἔτη ιη'

Αἴγισθος ἔτη ε'.

Ὀρέστης ἔτη κγ'.

Τισαμενός.

Πενθεύς.

Κομοίτης.

(1) Ita etiam in canone; at Græce *quinto*.
(2) Superius col. 103 et Græce XIII.
(3) Superius col. 103, et Græce IV.
(4) Nempe Abrahami.
(5) Col. 123, XLVI.
(6) Vide superius, col. 123, n. 6.

(7) In codice Arm. nulla indicata mittuntur reges Mycenarum, qui ta... bus. et apud Eusebium lib. I, cap. ... varietate) nec non in aliquot vatic... nici codicibus occurrunt.

Μεθ' οὓς Ἡρακλειδῶν κάθοδος.

A

Usque ad Heraclidarum descensum.

ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

ATHENIENSIUM REGES.

Phorbantis Argivorum regis trigesimo secundo anno cœpit Athenis regnare

Κέκροψ ἔτη ν'.	1. Cecrops diphyes annis L.
Κραναὸς ἔτη θ'.	2. Cranaus annis IX.
Ἀμφικτύων ἔτη ι'.	3. Amphictyon annis X.
Ἐριχθόνιος ἔτη ν'.	4. Erichthonius annis L.
Πανδίων ἔτη μ'.	5. Pandion annis XL.
Ἐρεχθεὺς ἔτη ν'.	6. Erechtheus annis L.
Κέκροψ ἔτη μ'.	7. Cecrops alter annis XL.
Πανδίων ἔτη κε'.	8. Pandion alter annis XXV.
Αἰγεὺς Πανδίονος ἔτη μη'.	9. Ægeus Pandionis annis XLVIII.
Θησεὺς ἔτη λα'.	10. Theseus Ægei annis XXX.
Μενεσθεὺς ἔτη λγ'.	11. Menestheus Petei annis XXIII.
Δημοφῶν ἔτη λγ'.	B 12. Demophon Thesei annis XXXIII.
Ὀξύντης ἔτη ι'.	13. Oxyntes annis XII.
Ἀφειδᾶς ἔτος α'.	14. Aphidas anno I.
Θυμοίτης ἔτη θ'.	15. Thymœtes annis VIII.
Μέλανθος ἔτη λζ'.	16. Melanthus annis XXXVII.
Κόδρος ἔτη κα'.	17. Codrus annis XXI.

PRINCIPES QUOAD VIVERENT.

Μελόδων ἔτη κ'.	1. Medon Codri annis XX.
Ἄκαστος ἔτη λε'.	2. Acastus annis XXXVI.
Ἄρχιππος ἔτη ιθ'.	3. Archippus annis XIX.
Θέρσιππος ἔτη μ'.	4. Thersippus annis XLI.
Φορβᾶς ἔτη λ'.	5. Phorbas annis XXXI.
Μεγακλῆς ἔτη κη'.	6. Megacles annis XXX.
Διόγνητος ἔτη κη'.	7. Diognetus annis XXVIII.
Φερεκλῆς ἔτη ιθ'.	8. Pherecles annis XIX.
Ἀρίφρων ἔτη κ'.	C 9. Ariphron annis XX.
Θεσπιεὺς ἔτη κζ'.	10. Thespieus annis XXVII.
Ἀγαμήστωρ ἔτη ιζ'.	11. Agamestor annis XX.
Αἰσχύλος ἔτη ιδ'.	12. Æschylus annis XXIII.
Ἀλκμαίων ἔτη β'.	13. Alcmæon annis II.

PRINCIPES DECENNALES.

Χάροψ ἔτη ι'.	14. Charops annis X.
Αἰσιμίδης ἔτη ι'.	15. Æsimedes annis X.
Κλεόδικος ἔτη ι'.	16. Clidicus annis X.
Ἱππομένης ἔτη ι'.	17. Hipposthenes annis X.
Λεοκράτης ἔτη ι'.	18. Leocrates annis X.
Ἄψανδρος ἔτη ι'.	19. Apsander annis X.
Εὐρυεξίας ἔτη ι'.	20. Eryxias annis X.

Μετὰ τούτους ἄρχοντες ἐνιαύσιοι ᾑρέθησαν.

Hi orsi a quadringentesimo sexagesimo primo D anno, olympiade vigesima quarta finem fecerunt.

ΛΑΤΙΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

LATINORUM REGES.

Post Ilium captum, Demophontis Athenarum regis anno quarto, Latinis imperare cœpit

Αἰνείας ἔτη γ'.	1 Æneas (1) annis III.
Ἀσκάνιος ἔτη λζ'.	2. Ascanius annis XXXVIII.
Σιλούϊος ἔτη κθ'.	3. Silvius Æneæ annis XXIX.
Σιλούϊος Ἰούλιος ἔτη λα'.	4. Æneas Silvius annis XXXIX.
Αἰνείας Σιλούϊος ἔτη ν'.	5. Latinus Silvius annis L.
Σιλούϊος ἔτη λ'.	6. Alba Silvius annis XXXIX.
Ἀγχίσης Σιλουΐου ἔτη ι'.	7. Epistus Silvius annis XXVI.
Αἰγύπτιος Σιλούϊος ἔτη κ'.	8. Capys Silvius annis XXVIII.

(1) In codd. vat. Æneæ præponuntur *Janus*, *Saturnus*, *Picus*, *Faunus*, *Latinus*, annis regni tamen non adscriptis.

9. Carpentus (1) Silvius annis XIII.	A	Κάπητος Σιλούϊος ἔτη λα'.
10. Tiberius Silvius annis VIII.		Τιβέριος ἔτη να'.
11. Agrippa Silvius annis XLI.		Ἀρέμουλος Σιλούϊος ἔτη ιθ'.
12. Aremulus Silvius annis XIX.		Κάρμεντος ἔτη ις'.
13. Aventius Silvius annis XXXVII.		Σιλούϊος ἔτη ιη'.
14. Procas Silvius annis XXI.		Πρόκας Σιλούϊος ἔτη λβ'
15. Amulius Silvius annis XLII.		Ἄμουλος Σιλούϊος ἔτη κγ'.
1. Romulus, ex quo Romani, annis XXXVIII.		Ῥωμύλος ἔτη λη'.
2. Numa Pompilius annis XLI.		Νουμᾶς Πομπίλιος ἔτη μα'.
3. Tullus Hostilius annis XXXII.		Τοῦλλος Ὀστίλιος ἔτη λβ'.
4. Ancus Marcus (2) annis XXIII.		Ἄγκιος Μάρχος ἔτη κγ'.
5. Tarquinius Superbus (3) annis XXXVIII.		Ταρκύνιος Πρίσκος ἔτη λζ'.
6. Servilius annis XXXIV.		Σερούϊος, ὁ καὶ Τοῦλλος, ἔτη μδ'.
7. Tarquinius annis XXXV (4).		Ταρκύνιος Σούπερβος ἔτη κδ'.

Olympiade sexagesima sexta (5) desiverunt Latinorum reges, qui ab anno octingentesimo trigesimo nono orsi fuerant. Anni *horum* DCLXVI.

LACEDÆMONIORUM REGES.	B	ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Æneæ Silvii Latinorum regis octavo anno, Lacedæmoniis imperare cœpit

1. Eurystheus annis XLII.	Εὐρυσθεὺς ἔτη μβ'.
2. Agis anno I.	Ἄγις ἔτος α'.
3. Echestratus annis XXXV (6).	Ἐχέστρατος ἔτη λε.
4. Labotes annis XXXVII.	Λαβώτης ἔτη λζ'.
5. Dorysthus annis XXIX.	Δόρυσθος ἔτη κθ'.
6. Agesilaus annis XLIV.	Ἀγησίλαος ἔτη μδ'.
7. Archelaus annis LX.	Ἀρχέλαος ἔτη ξ'.
8. Teleclus annis XL.	Τήλεκλος ἔτη μ'.
9. Alcamenes annis XXXVII.	Ἀλκαμένης ἔτη λζ'.

Trecenti viginti quinque anni sunt (7) Lacedæmoniorum regum, quorum initium anno DCCCCXVI, finis olympiade prima.

CORINTHIORUM REGES.	ΚΟΡΙΝΘΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Anno Eurysthei regis Lacedæmoniorum duodecimo, regnare Corinthi cœpit

1. Aletes annis XXXV.	C	Ἀλήτης ἔτη λη'.
2. Ixion annis XXXVII.		Ἰξίων ἔτη λη'.
3. Agelaus annis XXXVII.		Ἀγέλας ἔτη λζ'.
4. Prymnes annis XXXV.		Πρύμνης ἔτη λε'.
5. Bacchis annis XXXV.		Βάκχης ἔτη λε'.
6. Agelas annis XXX.		Ἀγέλας ἔτη λ'.
7. Eudemus annis XXV.		Εὔδημος ἔτη κε'.
8. Aristomedes annis XXXV		Ἀριστομήδης ἔτη λε'.
9. Agemon annis XVI.		Ἀγήμων ἔτη ις'.
10. Alexander annis XXV.		Ἀλέξανδρος ἔτη κε'.
11. Teletes annis XII.		Τελεστὴς ἔτη ιβ'.
12. Automenes anno I.		Αὐτομενὴς ἔτος α'.

Corinthiorum regum anni sunt CCCXXIII, incipientium a sexto decimo anno supra nongentesimum, desinentium millesimo ducentesimo trigesimo nono anno.

MACEDONUM REGES.	ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Tertio anno Alexandri apud Corinthios regnantis, imperare Macedonibus cœpit

1. Caranus annis XXVIII.	D	Κάρανος ἔτη λ' (8).
2. Cœnus annis XII.		Κοινὸς ἔτη κθ'.

(1) Dic *Capetus* vel *Calpetus*.
(2) Dic *Marcius*.
(3) De Tarquinio Prisco *Superbi* nomine interdum appellato legesis juris interpretes ad *Digest*. lib. I, tit. 2, leg. 2, nec non Harduinum *ad Plinium* XIII, sect. 27.
(4) Sic variæ T. Livii lectiones lib. I, 60, apud Drakenborkium.
(5) Lib. I, cap. 47, 3, et in canone dicitur *olympiade* LXVII.
(6) Col. 154, scribuntur XXXVII. Et quidem ibi Græcus textus horum regum apponendus e regione erat ex Syncello, p. 179-185.
(7) Confer lib. I, cap. 35, 2.
(8) Græcus textus in annorum numero magis ferme conspirat cum lib. I, cap. 37; atque ibi commode scribi poterat.

Τύριμμας ἔτη με'.	A	3. Tyrimmas annis XXXVIII.
Περδίκκας ἔτη μη'.		4. Perdiccas annis LI.
Ἀργαῖος ἔτη λθ'		5. Argæus annis XXXVIII.
Φίλιππος ἔτη λε'.		6. Philippus annis XXXVIII.
Ἀερόπας ἔτη κγ'.		7. Æropus annis XXVI.
Ἀλκητᾶς ἔτη κη'.		8. Alcetas annis XXIX.
Ἀμύντας ἔτη μθ'.		9. Amyntas annis L.
Ἀλέξανδρος ἔτη μδ'.		10. Alexander annis XLIII.
Περδίκκας ἔτη κγ'.		11. Perdiccas annis XXVIII.
Ἀρχέλαος ἔτη κδ'.		12. Archelaus annis XXIII.
Ὀρέστης ἔτη γ'.		13. Orestes annis III.
Ἀρχέλαος ἔτη δ'.		14. Archelaus annis VI.
Ἀμύντας ἔτος α'.		15. Amyntas anno I.
Παυσανίας ἔτος α'.		16. Pausanias anno I.
Ἀμύντας ἔτη ε'.		17. Amyntas annis VI.
Ἀργαῖος ἔτη β'.	B	18. Argæus annis II.
Ἀμύντας ἔτη ιθ'.		19. Amyntas annis XVIII.
Ἀλέξανδρος ἔτος α'.		20. Alexander anno I.
Πτολεμαῖος ἔτη γ'.		21. Ptolemæus Alorites annis III.
Περδίκκας ἔτη ϛ'.		22. Perdiccas annis VI.
Φίλιππος ἔτη κγ'.		23. Philippus annis XXVI (4).
Ἀλέξανδρος ὁ Μέγας ἔτη ιβ'.		24. Alexander Philippi annis XII cum mensibus VI.
Ἀριδαῖος ἔτη ζ'.		25. Philippus frater Alexandri annis VII.
Κάσανδρος ἔτη ιθ'.		26. Cassander annis XIX.
Ἀλέξανδρος καὶ Ἀντίπατρος ἔτη γ'.		27. Cassandri filii (5) annis IV.
Δημήτριος ὁ Ἀντιγόνου ἔτη ϛ'.		28. Demetrius annis VI.
Πύῤῥος μῆνας ζ'.		29. Pyrrhus mensibus VII.
Λυσίμαχος ἔτη γ'.		30. Lysimachus annis V.
Πτολεμαῖος ἔτος α'.		31. Ptolemæus Ceraunus anno I.
Μελέαγρος μῆνας β'.	C	32. Meleager mensibus II.
Ἀντίπατρος ἡμέρας με'.		33. Antipater diebus XLV.
Σωσθένης ἔτη β'.		34. Sosthenes annis II.
Ἀντίγονος ὁ Γονατᾶς ἔτη μδ'.		35. Antigonus Gonatas annis XXXVI.
Δημήτριος ἔτη ι'.		36. Demetrius annis X.
Ἀντίγονος ὁ Φοῦσκος ἔτη ιβ'.		37. Antigonus annis XV.
Φίλιππος ἔτη μβ'.		38. Philippus annis XLII.
Περσεὺς ἔτη η'.		39. Perseus annis X.

Anni sunt DCXLVII, menses II, dies XLV. Hi *reges* orsi ab anno millesimo ducentesimo quarto, desiverunt olympiade CL (1).

ΛΥΔΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ. — LYDORUM REGES.

Regnante apud Macedonas Cœno, Lydis cœpit imperare.

Ἄρδυσος ἔτη λϛ'.		1. Ardys Alyattæ annis XXXVI.
Ἀλυάττης ἔτη ιδ'.		2. Alyattes annis XIV.
Μίλης ἔτη ιβ'.	D	3. Meles annis XII.
Κανδαύλης ἔτη ιζ'.		4. Candaules annis XVII.
Γύγης ἔτη λϛ'.		5. Gyges annis XXXVI.
Ἄρδυσος ἔτη λη'.		6. Ardys annis XLVIII (6).
Σαδυάττης ἔτη ιε'.		7. Sadyattes annis XV.
Ἀλυάττης ἔτη μδ'.		8. Alyattes annis XLV (7).
Κροῖσος ἔτη ιε'.		9. Crœsus annis XV.

Hi orsi ab anno MCCXXXIX, desiverunt olympiade LII (2).

ΜΗΔΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ. — MEDORUM REGES.

Hi orsi a millesimo centesimo nonagesimo sexto anno, desiverunt olympiade quinquagesima octava (3), quo tempore Cyrus Persa Astyagem occidit, Medorumque imperium sustulit.

(1) Paulo aliter lib. I, 38, 11 et in canone.
(2) Vide canonem, et scribe *quinquagesima octava*.
(3) Vide rursus canonem, et scribe *quinquagesima quinta*.
(4) Codex Arm. VI. Sed in canone XXVI.
(5) Codex Arm. *filius*.
(6) Codex Arm. hic XLVIII, superius col. 142 XXXVII; in canone autem XXXVIII ut Græce.
(7) Hic col. 52 dicitur *Otiartes*.

1. Arbaces annis XXVIII.
2. Mamycus annis XL (1).
3. Sosarmus annis XXX.
4. Cardaces annis XIII (2).
5. Dejoces annis LIV.
6. Phraortes annis XXIV.
7. Cyaxares annis XXXII.
8. Astyages annis XXXVIII.
Anni CCLIX.

A

Ἀρβάκης ἔτη κη'.
Μανδαύχης ἔτη κ'.
Σώσαρμος ἔτη λ'.
Ἀρτύχας ἔτη λ'.
Διοίχης ἔτη νδ'.
Ἀφραάρτης ἔτη να'.
Κυαξάρης ἔτη λβ'.
Ἀστυάγης ἔτη λη'.

PERSARUM REGES.

ΠΕΡΣΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Sublato Medorum imperio, regnat primus apud Persas

1. Cyrus annis XXXI.
2. Cambyses annis VIII.
3. Magi fratres mensibus VII.
4. Darius Hystaspis annis XXXVI.
5. Xerxes Darii annis XXI.
6. Artabanus mensibus VII.
7. Artaxerxes Longimanus annis XL.
8. Xerxes alter mensibus II.
9. Sogdianus mensibus VII.
10. Darius Nothus annis XIX.
11. Artaxerxes Mnemon annis XL.
12. Artaxerxes, idemque Ochus, annis XXVI.
13. Arses Ochi annis IV.
14. Darius Arsami annis VI.
15. Alexander Macedo regni sui anno septimo Darium interfecit, regnavitque annis quinque.

B

Κῦρος ἔτη λα'.
Καμβύσης ἔτη η'.
Μάγοι ἀδελφοὶ μῆνας ζ'.
Δαρεῖος ἔτη λϛ'.
Ξέρξης ἔτη κ'.
Ἀρτάβανος μῆνας ζ'.
Ἀρταξέρξης ἔτη μα'.
Ξέρξης μῆνας β'.
Σογδιανὸς μῆνας ζ'.
Δαρεῖος ὁ Νόθος ἔτη ιθ'.
Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Μνήμων, ἔτη μ'.
Ὦχος ὁ Ἀρταξέρξου παῖς ἔτη ε'. (κατά τινας κ'.)
Ναρσῆς ἔτη δ'.
Δαρεῖος ὁ Ἀρσάμου ἔτη ϛ' (6).

Anni sunt CCXXXV cum mensibus XI (3). Capto initio a quinquagesima quinta olympiade, desiverunt decima tertia supra centesimam.

ÆGYPTI ET ALEXANDRIÆ REGES PTOLEMÆI.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Olympiade quarta decima supra centesimam, Alexandro Babylone mortuo, imperioque inter plures diviso, Ægypto Alexandriæque imperat

1. Ptolemæus Lagi annis XL.
2. Ptolemæus Philadelphus annis XXXVIII.
3. Ptolemæus Evergetes annis XXVI (4).
4. Ptolemæus Philopator annis XVII.
5. Ptolemæus Epiphanes annis XXIV.
6. Ptolemæus Philometor annis XXXV.
7. Ptolemæus Evergetes annis XXIX.
8. Ptolemæus Physcon, idemque Soter annis XVII, cum mensibus VI.
9. Ptolemæus, idemque Alexander, annis X.
10. Ptolemæus Philadelphus, qui ejectus est, annis VIII.
11. Ptolemæus Dionysus annis XXX.
12. Cleopatra annis XXII.

C

Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη μ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.
Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κδ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.
Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη ιδ'.
Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λε'.
Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης δεύτερος ἔτη κη'.
Πτολεμαῖος ὁ (Φύσκων) Σωτὴρ ἔτη ιη'.
Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος...
Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος η'.
Πτολεμαῖος ὁ Διόνυσος ἔτη λ'.

D

Κλεοπάτρα ἔτη κβ'.

Anni sunt CCXCVI cum mensibus VI (5). Hi orsi ab olympiade CXIV, oppressi sunt a Romanis olympiade CLXXXVIII.

SYRIÆ ET BABYLONIS ET ASIÆ REGES.

ΣΥΡΙΑΣ ΚΑΙ ΑΣΙΑΣ ΒΑΣΙΛΕΙΣ.

Post Alexandrum Macedonem, Ptolemæo Lagi filio annum jam tertium decimum imperante, Syriæ et Babyloni et Asiæ dominatur

1. Seleucus Nicanor annis XXXII.
2. Antiochus Soter annis XV.

Σέλευχος Νικάνωρ ἔτη λγ'.
Ἀντίοχος ὁ Σωτὴρ ἔτη ιθ'.

(1) Græce XX.
(2) Aliter col. 51 et Græce.
(3) Summa potius est annorum CCXXXI, cum mensibus XI.
(4) Ita et in canone; at col. 118, XXIV, uti hic Græce.
(5) Eusebius noster apud Cedrenum p. 193-194, scribit Ptolemæorum annos CCXC.
(6) Ita prorsus Hieronymus Comm. in Dan. VII, 5, quatuordecim reges enumerat. Confer etiam Tertullianum lib. *Adv. Judæos*, cap. 8, qui variat.

Ἀντίοχος ὁ Θεὸς ἔτη ιε'.	A	3. Antiochus Deus annis xv.
Ἀντίοχος, ὁ Καλλίνικος, ὁ αὐτὸς καὶ Σέλευκος, ἔτη κα'.		4. Seleucus Callinicus annis xx.
Σέλευκος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Κεραυνὸς ἔτη γ'.		5. Seleucus Ceraunus annis III.
Ἀντίοχος, ὁ ἐπικληθεὶς Μέγας ἔτη λς'.		6. Antiochus Magnus annis XXXVI.
Σέλευκος ὁ καὶ Φιλοπάτωρ ἔτη ιβ'.		7. Seleucus Philopator annis XII.
Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη ια'.		8. Antiochus Epiphanes annis XI.
Ἀντίοχος Εὐπάτωρ ἔτος ἕν, μῆνας ἕξ.		9. Antiochus Eupator anno I, mensibus VI.
Δημήτριος ὁ Σωτὴρ ἔτη ιβ'.		10. Demetrius Soter annis XII.
Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.		11. Alexander annis IX mensibus IX (2).
Δημήτριος ἔτη γ'.		
Ἀντίοχος ὁ Σιδήτης ἔτη θ'.		12. Antiochus Sidetes annis IX.
Δημήτριος ἔτη δ'.		13. Demetrius iterum annis IV.
Ἀντίοχος ὁ Γρυπὸς ἔτη κς'.		14. Antiochus Grypus annis XII.
Ἀντίοχος ὁ Κυζικηνὸς ἔτη ια'.		15. Antiochus Cyzicenus annis XVIII (3).
. . . .	B	16. Philippus annis II.

Hi capto initio ab olympiade CXVII, desiverunt olympiade CLXXI.

JUDÆORUM PONTIFICES QUI POTESTATE SIMUL REGIA FUNCTI SUNT.

Anno tertio regni Demetrii Soteris, Judaici pontificatus apicem obtinuit

Ἰούδας ἔτη γ'.		1. Judas, qui et Macchabæus, annis III.
Ἰωνάθης ἔτη ιθ'.		2. Jonathes annis XIX.
Σίμων ἔτη η'.		3. Simon annis VIII.
Ὑρκανὸς ἔτη κς'.		4. Hyrcanus, qui et Johannes, annis XXVI.
Ἀριστόβουλος ἔτος α'.		5. Aristobulus anno I.
Ἰανναῖος, ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, ἔτη κζ'.		6. Jannæus, qui et Alexander, annis XXVII.
Σαλήνα, ἡ καὶ Ἀλεξάνδρα, ἔτη θ'.		7. Alexandra ejusdem uxor annis IX.
Ὑρκανὸς ὁ ἀρχιερεὺς ἔτη λδ'.		8. Hyrcanus annis XXXIV.
Βασιλεῖς ἀλλόφυλοι.		Post hos alienigenæ regnum Judaicæ gentis obtinuerunt
Ἡρώδης βασιλεὺς ἔτη λζ'.	C	1. Herodes annis XXXVII.
Ἀρχέλαος ἐθνάρχης ἔτη θ'.		2. Archelaus Herodis annis IX.
Ἡρώδης τετράρχης ἔτη κδ'.		3. Herodes tetrarcha annis XXIV.
Ἀγρίππας ἔτη ζ'.		4. Agrippa annis VII.
Ἀγρίππας βασιλεὺς ἔτη κς'.		5. Agrippa junior annis XXVI.

Anni sunt CCXXXV. Hi *principes* orsi ab olympiade CLV, demum subjecti sunt Romanis Vespasiani ætate, olympiade CCXII. Supremum tamen exitium passi sunt *Judæi* sub Hadriano olympiade CCXXVIII.

ΡΩΜΑΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΣ (1).		IMPERATORES ROMANORUM.
Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἔτη δ'.		1. C. Julius Cæsar annis IV, mensibus VII.
Καῖσαρ Αὔγουστος ἔτη νζ'.		2 Augustus Cæsar annis LVI, mensibus VI.
Τιβέριος ἔτη κβ'.		3. Tiberius annis XXIII.
Γάϊος Καλλιγούλας ἔτη γ', μῆνας ι'.		4. C. Caligula annis III, mensibus X.
Κλαύδιος ἔτη ιγ'.		5. Claudius annis XIII, mensibus VIII, diebus XXVIII.
Νέρων ἔτη ιγ'.	D	6. Nero annis XIII, mensibus VII, diebus XXVIII.
Οὐεσπασιανὸς ἔτη ι'.		7. Vespasianus annis IX, mensibus XI, diebus XXII.
Τίτος Οὐεσπασιανὸς ἔτη β'.		8. Titus Vespasianus annis II, mensibus VIII.
Δομετιανὸς ἔτη ιε'.		9. Domitianus annis XV, mensibus V.
Νερούας ἔτος α'.		10. Nerva anno I, mensibus IV.
Τραϊανὸς ἔτη ιθ'.		11. Trajanus annis XIX, mensibus VI.
Ἀδριανὸς ἔτη κα'.		12. Adrianus annis XXI.

(1) Ut hic attexeremus Romanorum imperatorum, temporumque seriem, quibus singuli imperaverunt, movit nos primo codicis Armeniaci lacuna, in qua videtur hoc laterculum fuisse demersum (et quidem hic catalogus præponendus erat mortibus imperatorum); iterum Syncelli locus p. 355, in quo traditur Pertinax de sententia quidem Eusebii regnavisse mensibus sex, βασιλεύσας κατὰ μὲν Εὐσέβιον μῆνας ἕξ. Atqui Eusebius in canone scribit regnantis Pertinacis annum unum; superest ergo ut Eusebius mensibus sex regnum Pertinacis definiverit in hoc fortasse laterculo.

(2) Postea in codice Arm. prætermittitur *Demetrius Demetrii annis* III, qui scribitur col. 267, et hic Græce, et in canone.

(3) Codex Arm. mendose LVIII.

13. Antoninus Pius cum filiis Aurelio et Lucio annis XXII, mensibus III.
14. M. Antoninus, qui et Verus, et L. Aurelius Commodus annis XIX, mense I.
15. Commodus annis XIII.
16. Helvius Pertinax mensibus VI.
17. Severus annis XVIII.
18. Antoninus Caracalla annis VII.
19. Macrinus anno I.
20. M. Aurelius Antoninus an. IV.
21 Alexander Mammææ filius annis XIII.
22. Maximinus annis III.
23. Gordianus annis VI.
24. Philippus annis VII.
25. Decius anno I, mensibus III.
26. Gallus et Volusianus annis II.
27. Valerianus et Gallienus an. XV.
28. Claudius anno I, mensibus IX.
29. Aurelianus annis V, mens. VI.
30. Tacitus mensibus VI.
31. Probus annis VI, mensib. IV.
32. Carus cum filiis Carino et Numeriano annis II.
33. Diocletianus annis XX.
34. Galerius annis II.
35. Constantinus an. XXX, mens. X.

A 'Αντωνῖνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβὴς σὺν τοῖς παισὶ Αὐρηλίῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κγ'.
Μάρκος 'Αντωνῖνος ὁ καὶ Οὖηρος, Λούκιός τε Αὐρήλιος ὁ καὶ Κόμοδος ἔτη ιθ'.
Κόμοδος ἔτη ιγ'.
'Ελούϊος Περτίναξ μῆνας ς'.
Σεβῆρος ἔτη ιη'.
'Αντωνῖνος ὁ ἐπικληθεὶς Καράκαλλος ἔτη ζ'.
Μακρῖνος ἔτος α'.
'Αντωνῖνος Αὐρήλιος ἔτη δ'.
'Αλέξανδρος ὁ Μαμμαίας υἱὸς ἔτη ιγ'.
Μαξιμῖνος ἔτη γ'.
Γορδιανὸς ἔτη ς'.
Φίλιππος ἔτη ζ'.
Δέκιος ἔτη β'.
B Γάλλος καὶ Βολουσιανὸς ἔτη β'.
Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλλιηνὸς ἔτη ιε'.
Κλαύδιος ἔτος α'.
Αὐρηλιανὸς ἔτη ς'.
Τάκιτος μῆνας ς'.
Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'.
Κάρος σὺν τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ ἔτη β'.
Διοκλητιανὸς ἔτη κ'.
Γαλέριος ἔτη β'.
Κωνσταντῖνος ἔτη λ', μῆνας ι'.

ROMANORUM IMPERATORUM MORTES.

Caius Cæsar occisus est in palatio (1).
Augustus mortuus est Nolæ (2).
Tiberius mortuus est Miseni (3)
Caius Caligula interfectus est in palatio.
Titus Claudius (4) mortuus est in palatio
Nero fugit seque vivum sepelivit.
Galba occisus est Romæ.
Otho se ipsum interemit.
Vitellius occisus est in palatio.
Vespasianus obiit in hortis Sallustianis.
Titus obiit in palatio.
Domitianus occisus est.
Nerva obiit in hortis Sallustianis.
Trajanus obiit Selinunte (5).
Adrianus obiit hydrope dysenterico.
Antoninus Pius obiit Lorii.
Verus obiit Altini.
Marcus Antoninus obiit in Pannonia.
Commodus sepultus est (6) in Vitellii domo (7).
C Pertinax occisus est in palatio.
Julianus occisus est in Palatio.
Severus mortuus est Eboraci.
Antoninus Bassianus (8) inter Carras et Edessam (interfectus est).
Macrinus occisus est in arce Laida (9). (10).
Antoninus Heliogabalus interfectus est Romæ.
Alexander occisus est Moguntiaci (11).
Maximinus occisus est Aquileiæ.
Gordianus se ipsum suffocavit in Africa.
Pupienus et Balbinus occisi *sunt Romæ* (12).
Gordianus excessit in finibus Parthiæ.
Duo Philippi. Senior occisus est Veronæ, junior Romæ in castris prætoriis.
Decius occisus est in prætorio Abrypti.

D

(1) Codex Arm. mendose *Nolæ*. Scripsimus *in palatio*, uti erat in sequente versu, quanquam C. Cæsar in Pompeii curia interfectus fuit.

(2) Codex Arm. mendose *in palatio*. Vides nimirum perversum ordinem.

(3) Deinde *Caii Caligulæ* mors prætermittitur. Supplevimus autem ex cod. vat.

(4) Scribe *Tiberius Claudius*.

(5) Apud Eusebium dici mortuum *Selinunte* Trajanum, testis est Syncellus p. 348. A.

(6) Videtur dicendum *strangulatus est*; quamquam et illud fortasse ferri potest. Vide Lampridium in *Commodo*.

(7) In canone ad an. 2208. dicitur *in palatio Vestiliani*. Apud Petrum Blesensem epist. 207, *in domo Vescali*. Catalog. Vind. *in domo Victiliana*.

(8) De vocabulo Armeniaco BISAG diximus col. 150 n. 1. Cæteroquin idem vocabulum significat etiam *maculosum*. Revera Commodus certe dicitur *maculosus* ab Ausonio in *Cæsaribus*.

(9) Ita cod. Vindobonensis, neque abludit Armenius. Reapse quominus scribam *Archelaide*, obstat Capitolinus qui narrat Macrinum occisum in vico quodam Bithyniæ; Archelais autem ad Bithyniam non pertinet.

(10) Græcus textus fere invenitur in S. Nicephori *Epitome chronographica*.

(11) Ita et Syncellus p. 359, A. Codex Arm. habet *Mogenaci*.

(12) Codicis Arm. pagina sic desinit *oc* . . . abrupta reliqua vocabuli parte. Cæterorum Cæsarum mortes ex catalogo Vindobonensi sumpsimus, qui est apud Roncalium in *Chronicis* n. X, qui sane catalogus cum Armeniaci codicis parte superstite conspirat in plurimis.

Gallus et Volusianus occisi sunt in Foro Flaminii.

Æmilianus occisus est Ponte Sanguinico.

Valerianus occisus est in Syria.

Gallienus occisus est Mediolani.

Claudius excessit Sirmii.

Quintillus occisus est Aquileiæ.

Aurelianus occisus est apud Cœnophrurium (1).

Tacitus occisus est in Ponto.

Florianus occisus est Tarsi.

Probus occisus est Sirmii.

Carus excessit Seleuciæ Babylonis.

Numerianus Apri soceri sui fraude in itinere occisus est (2).

Carinus occisus est in campo Margense.

Diocletianus excessit Salonis.

Maximianus excessit in Gallia.

Severus ipse se interfecit via latina, milliario III.

Maxentius occisus est ad pontem Milvium in Tiberim demersus.

Maximianus occisus est Tarsi.

Constantinus obiit in Britannia, Eboracia.

Licinius occisus est Thessalonicæ (3).

(1) Cod. Vindob. perperam *Reno fluvio*.
(2) Ex cod. vat. 3339.
(3) Hactenus Vindobonensis catalogus, quem Eusebianum esse suadet Licinii mors in qua desinit, quæ fuit sine dubio Eusebiani cataloqi meta.

EUSEBII PAMPHILI

CANON CHRONICUS.

a Primus Assyriorum rex Ninus Beli filius regnavit omni Asiæ, exceptis Indis, annis LII. Hujus XLIII imperii anno natus est Abraham. In Græcia vero secundo imperio Sicyoniis imperavit Europs annis XLV, cujus XXII regni anno natus est Abraham. Porro apud Ægyptios XVI potestas erat, quam vocant dynastiani. Ab hoc tempore regnabant eis Thebæi annis CXC.

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.
Abrahamus	Ninus	Europs	XVI dynastia Thebæi
1	43	22	1

b Ninus condidit civitatem Ninum in regione Assyriorum, quam Hebræi vocant Niniven. Nino regnante apud Assyrios, primus Sicyoniis imperavit Ægialeus annis LII, a quo Ægialea nuncupata est, quæ nunc Peloponnesus vocatur. Post quem secundus Europs, qui et prælatus est titulo.

c Abraham natione Chaldæus primam ætatem apud Chaldæos terit. Apud Hebræos usque ad nativitatem Abrabæ computantur anni MDCCCCL. Usque ad diluvium enim ab Adam habent annos MDCLVI, et inde usque ad Abraham CCXCIII. Et ideo quadragesimus jubelæus a nativitate Abrabæ computatur. Unus enim jubelæus quinquaginta anni sunt.

2	44	23	2
3	45	24	3
4	46	25	4
5	47	26	5
6	48	27	6
7	49	28	7
8	50	29	8
9	51	30	9
10	52	31	10
	SEMIRAMIS annis XLII.		
11	1	32	11
12	2	33	12
13	3	34	13
14	4	35	14
15	5	36	15

Zoroastres magus rex Bactrianorum clarus habetur, adversus quem Ninus dimicavit bello et vicit.

d Semiramis uxor Nini Assyriis imperavit annis XLII : de qua innumerabilia narrantur. Quæ et Asiam tenuit, et propter inundationem aggeres construxit, plurimas Babyloniæ urbes instaurans.

a Πρῶτος ἦρξε Νῖνος ἁπάσης τῆς Ἀσίας, πλὴν Ἰνδῶν, ἔτεσιν νβ'. *Syncellus p.* 64, *B*, *edit. Paris.*

Νίνου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων τεσσαρακοστὸν τρίτον ἄγοντος ἔτος τῆς βασιλείας, γεννᾶται Ἀβραάμ. *Cedrenus p.* 26, *C*, *ed. Paris.*

Σικυωνίων ἀρχὴ, ἧς πρῶτος ἡγήσατο Αἰγιαλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ Αἰγιάλεια, ἡ νῦν Πελοπόννησος, τὸ πρὶν ἐκαλεῖτο. *Sync. p.* 97, *A*.

Σικυωνίων δεύτερος ἐβασίλευσεν Εὔρωψ ἔτη με'. Κατὰ τὸ κβ' ἔτος τούτου γεννᾶται ὁ παρ' Ἑβραίοις Ἀβραάμ. *Idem p.* 102, *A*.

Παρ' Αἰγυπτίοις ἑκκαιδεκάτη δυναστεία Θηβαῖοι βασιλεῖς πέντε, οἳ καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη ρη'. *Eusebius apud Sync. p.* 61, *D*.

b Νῖνος τὴν Νινευὶ τὴν μεγάλην ἔκτισε. *Cedren. p.* 15, *C*.

c Ἀβραὰμ Χαλδαῖος ὢν τὸ γένος τὴν πρώτην ἡλικίαν παρὰ Χαλδαίοις ποιεῖται. *Chronicon paschale p.* 49, *C*, *ed. Paris.*

d Ἀσσυρίων β' ἐβασίλευσε Σεμίραμις ἔτη μβ'. *Sync. p.* 96, *D*.

Σεμίραμις ἡ διαβόητος πολλαχοῦ τῆς γῆς, ἤγειρε χώματα προφάσει μὲν διὰ τοὺς κατακλυσμούς. *Idem p.* 64, *B*.

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.
Abrahamus	Semiramis	Europs	XVI dynastia Thebæi
16	6	37	16
17	7	38	17
18	8	39	18
19	9	40	19
20	10	41	20
21	11	42	21
22	12	43	22
23	13	44	23
24	14	45	24
		a TELCHINUS annis XX.	
25	15	1	25
26	16	2	26
27	17	3	27
28	18	4	28
29	19	5	29
30	20	6	30
31	21	7	31
32	22	8	32
33	23	9	33
34	24	10	34
35	25	11	35
36	26	12	36
37	27	13	37
38	28	14	38
39	29	15	39
40	30	16	40
41	31	17	41
42	32	18	42
43	33	19	43
44	34	20	44
		b APIS an. XXV.	
45	35	1	45
46	36	2	46
47	37	3	47
48	38	4	48
49	39	5	49
50	40	6	50
51	41	7	51
52	42	8	52
	d ZAMEIS, qui et Ninyas, filius Nini et Semiramidis, annis XXXVIII.		
53	1	9	53
54	2	10	54
55	3	11	55
56	4	12	56
57	5	13	57
58	6	14	58
59	7	15	59
60	8	16	60
61	9	17	61
62	10	18	62
63	11	19	63

Ex hoc Apia, quæ nunc Peloponnesus, prius Ægialea nuncupata.

c **Principium XLI jubelæi, secundum Hebræos. Jobel autem apud Hebræos quinquagenarius annus vocatur. Itaque juxta supputationem eorum ab Adam usque ad annum præsentem fuerunt anni duo mille.**

e **Apud Cretam regnavit primus Cres indigena, a quo Creta appellata: quem aiunt unum Curetarum fuisse, a quibus Jupiter absconditus est et nutritus. Ili Cnoson civitatem in Creta condiderunt, et Cybelæ matris templum.**

... υσεν Τελχὶν ἔτη κ'. *Sync. p.* 102, *B.*

b Σικυωνίων δ' ἐβασίλευσεν Ἄπις ἔτη κε'. *Ibidem.*

c Ἀρχὴ τοῦ μα' ἰωβηλαίου παρ' Ἑβραίοις. Ἰωβὴλ δὲ παρ' αὐτοῖς ἡ πεντηκονταετηρίς· ὡς εἶναι ἀπὸ Ἀδὰμ κατ' αὐτοὺς ἐπὶ νγ' ἔτους Ἀβραὰμ ἔτη ρα'. *Sync. p.* 99, *A.*

d Ἀσσυρίων γ' ἐβασίλευσε Νινύας, ὁ καὶ Ζάμης, υἱὸς Νίνου καὶ Σεμιράμεως, ἔτη λη'. *Idem p.* 97, *A.*

e Τινὲς τὸν αὐτόχθονα Κρῆτα πρῶτον Κρήτης βασιλεῦσαί φασι . . . ὅτι τε εἷς ἐστιν τῶν γενομένων Κουρητῶν, καὶ ὅτι Ζεὺς παρ' αὐτῷ κρυβεὶς ἐτράφη. *Idem p.* 105, *A.*

Κρὴς αὐτόχθων, ὃν ἕνα λέγουσι τῶν Κουρητῶν, παρ' οἷς ὁ Ζεὺς κρυφθεὶς ἀνετράφη . . . ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κρητὸς ἡ νῆσος ὠνομάσθη Κρήτη. Τοὺς αὐτοὺς φασι Κουρῆτας κτίσαι πόλιν Κνῶσον ἐν Κρήτῃ, καὶ ἱερὸν Κυβέλλης μητρός. *Idem p.* 125, *D.*

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.
Abrahamus	Zameis	Apis	XVI. dynastia Thebæi
64	12	20	64
65	13	21	65
66	14	22	66
67	15	23	67
68	16	24	68
69	17	25	69
		a THELXION annis LII.	
70	18	1	70
71	19	2	71
72	20	3	72
73	21	4	73
74	22	5	74
75	23	6	75

b PRIMUS ANNUS REPROMISSIONIS DEI AD ABRAHAM.

Abraham cum LXXV esset annorum divino dignus habetur alloquio et ea repromissione, quæ ad eum facta est. A LXXV anno Abrahæ usque ad Moysen et egressum gentis Judæorum ex Ægypto, supputantur anni CCCCXXX : quorum meminit Paulus ita dicens : « Testamentum confirmatum a Deo quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non infirmat ad destruendam repromissionem. » Ipse quoque in Exodo Moyses his congruens loquitur : « Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto » et in terra Chanaan ipsi et patres eorum, « anni quadringenti triginta. »

	76	24	7	76
	77	25	8	77
	78	26	9	78
	79	27	10	79
	80	28	11	80
	81	29	12	81
	82	30	13	82
	83	31	14	83
c Decimus annus repromissionis.	84	32	15	84
	85	33	16	85
Octoginta sex annorum erat Abraham cum ex ancilla Agar genuit Ismaelem, a quo Ismaelitarum gens, qui postea Agareni, deinde Saraceni dicti.	86	34	17	86
	87	35	18	87
	88	36	19	88
	89	37	20	89
	90	38	21	90
		d ARIUS annis XXX.		
	91	1	22	91
	92	2	23	92
	93	3	24	93
	94	4	25	94
e Vicesimus annus repromissionis.	95	5	26	95
	96	6	27	96

a Σικυωνίων ε' ἐβασίλευσεν Θελξίων ἔτη νβ'. *Sync.* p. 102, *C.*

b Πρῶτον ἔτος τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας. Ἀπὸ ος' ἔτους αὐτοῦ Ἀβραὰμ ἐπὶ Μωϋσέα... καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν τοῦ Ἑβραίων ἔθνους ἔτη τυγχάνει υλ', ὧν μέμνηται Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων· Διαθήκην προκεχηρυγμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ μετὰ ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Ἐξόδῳ συνᾴδει λέγων· Ἡ δὲ παροίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν παρῴκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῇ Χαναὰν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. *Chron. pasch.* p. 51-52, *Epist. ad Galat.* III, 17; *Exod.* XII, 40.

c Δέκατον ἔτος τῆς ἐπαγγελίας· Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ ἔτεκεν αὐτῷ Ἀγὰρ ἡ παιδίσκη τὸν Ἰσμαὴλ, ἀφ' οὗ τὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν γένος. Οἱ δὲ αὐτοί εἰσιν Ἀγαρηνοὶ, οἱ καὶ Σαρακηνοὶ καλούμενοι. *Chron. pasch.* p. 52, *B.*

d Ἀσσυρίων δ' ἐβασίλευσεν Ἄρειος ἔτη λ'. *Sync.* p. 103, *B.*

e Τὸ κ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch.* p. 54, *A.*

	HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Arius	Thelxion	XVI. dynastia Thebæi
	97	7	28	97
	98	8	29	98
Sodoma et Gomorrha succensæ.	99	9	30	99
	100	10	31	100

a Abraham cum centenarius esset, genuit ex libera filium Isaac, cui supervixit alios annos LXXV. Primo omnium prophetarum Abrahæ Verbum Dei, cum in figura apparuisset humana, vocationem gentium pollicetur, quam in nostro tempore sermo Christi deduxit ad finem per evangelicam in omnes gentes prædicationem.

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Isaacus	Arius	Thelxion	XVI dynastia Thebæi
		ISAACUS annis LX.			
Initium quadragesimi secundi jubelæi, secundum Judæos.	101	1	11	32	101
	102	2	12	33	102
	103	3	13	34	103
	104	4	14	35	104
b Tricesimus annus repromissionis.	105	5	15	36	105
	106	6	16	37	106
	107	7	17	38	107
	108	8	18	39	108
	109	9	19	40	109
Centesimus decimus annus Abrahæ.	110	10	20	41	110
	111	11	21	42	111
	112	12	22	43	112
	113	13	23	44	113
	114	14	24	45	114
c Quadragesimus annus repromissionis.	115	15	25	46	115
	116	16	26	47	116
	117	17	27	48	117
	118	18	28	49	118
	119	19	29	50	119
Centesimus vicesimus annus Abrahæ.	120	20	30	51	120
			d ARALIUS annis XL.		
	121	21	1	52	121
				e ÆGYDRUS annis XXXIV.	
	122	22	2	1	122
	123	23	3	2	123
	124	24	4	3	124
Quinquagesimus annus repromissionis.	125	25	5	4	125
	126	26	6	5	126
	127	27	7	6	127
	128	28	8	7	128
	129	29	9	8	129
Centesimus tricesimus annus Abrahæ.	130	30	10	9	130
	131	31	11	10	131
	132	32	12	11	132

f In Creta regnavit primus Cres indigena, ut quidam volunt. Alii vero suprascriptum tempus vindicant.

a Τῷ ἑκατοστῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ γίνεται αὐτῷ παῖς γνήσιος Ἰσαὰκ, ᾧ ἐπέζησεν ἔτη οε'. Πρώτῳ προφητῶν ὄντι τῷ Ἀβραὰμ, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος φανεὶς ἐν ἀνθρώπου σχήματι τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν θεσπίζει, ἣν καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς πέρας ἤγαγε διὰ τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη εὐαγγελικῆς διδασκαλίας. *Chron. pasch. p.* 54, *A.*

b Λ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Ibidem.*

c Μ' τῆς ἐπαγγελίας ἔτος· ν' τῆς ἐπαγγελίας ἔτος· ξ' τῆς, *etc. Idem p.* 54, *C.*

Ο' τῆς ἐπαγγελίας ἔτος. *Et* π' τῆς ἐπαγγελίας ἔτος. *Idem p.* 57, *B.*

d Ἀσσυρίων ε' ἐβασίλευσεν Ἀράλιος ἔτη μ'. *Sync. p.* 103, *B.*

e Σικυωνίων ς' ἐβασίλευσεν Αἴγυδρος ἔτη λδ'. *Idem p.* 104, *D.*

f Τινὲς τὸν αὐτόχθονα Κρῆτα πρῶτον Κρήτης βασιλεῦσαί φασι· κατὰ δὲ τὸν χρόνον, ὃν ἀνωτέρω ἱστορήσαμεν, κατὰ ἄλλους ἐπὶ Νινύα. *Idem p.* 105, *A.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Isaacus	Aralius	Ægydrus	XVI dynastia Thebæi	
	133	33	13	12	133	
	134	34	14	13	134	
Sexagesimus annus repromissionis.	135	35	15	14	135	
	136	36	16	15	136	
	137	37	17	16	137	
	138	38	18	17	138	
	139	39	19	18	139	
Centesimus quadragesimus annus Abrahæ.	140	40	20	19	140	
	141	41	21	20	141	
	142	42	22	21	142	
	143	43	23	22	143	
	144	44	24	23	144	
Septuagesimus annus repromissionis.	145	45	25	24	145	
	146	46	26	25	146	
	147	47	27	26	147	
	148	48	28	27	148	
	149	49	29	28	149	
Centesimus quinquagesimus annus Abrahæ.	150	50	30	29	150	Principium jubelæi quadragesimi tertii.
	151	51	31	30	151	
	152	52	32	31	152	
	153	53	33	32	153	
	154	54	34	33	154	
Octogesimus annus repromissionis.	155	55	35	34	155	
				a THURIMACHUS annis XLV.		
	156	56	36	1	156	
	157	57	37	2	157	
	158	58	38	3	158	
	159	59	39	4	159	
Centesimus sexagesimus annus Abrahæ.	160	60	40	5	160	

b Sexagenario Isaac nascuntur filii gemini; primus Esau, qui et Edom, a quo gens Idumæorum, secundus Jacob, qui postea Israel, a quo Israelitæ, qui nunc Judæi. Initium etiam regni Argivorum his temporibus.

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.
Abrahamus	Jacobus	Xerxes	Thurimachus	Inachus	XVI dynastia Thebæi
	JACOBUS an. CXXI.	XERXES an. XXX.		INACHUS an. L.	
161	1	1	6	1	161

c Apud Hebræos Jacob filius Isaac, usque ad principatum filii Joseph, annis CXXI.

d Apud Assyrios sextus Xerxes, qui et Baleus, annis XXX.

e Apud Argos primus regnavit Inachus annis L.

f Inachi filia Io, quam Ægyptii mutato nomine Isidem colunt. A patre Inacho Inachus fluvius apud Argos. A filia Ione Bosphorus nuncupatur.

Castor chronographus de Argivorum regno ita loquitur : Consequenter persequemur reges Argi ab Inacho usque in Sthenelantum filium Crotopi : quorum invenitur omne tempus anni CCCLXXXIV.

a Σικυωνίων ζ' ἐβασίλευσεν Θουρύμαχος ἔτη με'. *Sync. p.* 104, *D.*

b Ἑξηκοστῷ ἔτει γίνονται τῷ Ἰσαὰκ δύο παῖδες δίδυμοι ἐκ τῆς Ῥεβέκκας· πρῶτος Ἡσαῦ, ὁ καὶ Ἐδὼμ, ἀφ' οὗ τὸ Ἰδουμαίων ἔθνος· δεύτερος Ἰακὼβ, ὁ μετονομασθεὶς Ἰσραὴλ, ἀφ' οὗ Ἰσραηλῖται, οἱ καὶ Ἰουδαῖοι. *Chron. pasch. p.* 57, *B.*

c Ἐξ Ἑβραίων Ἰακὼβ μέχρι τῆς τοῦ παιδὸς Ἰωσὴφ ἀρχῆς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ, ἔζησεν ἔτη ρλζ'. *Idem p.* 58, *A.*

d Ἀσσυρίων ς' ἐβασίλευσεν Ξέρξης ἔτη λ'. *Sync. p.* 103, *B.*

e Ἀρχὴ βασιλείας Ἀργείων, ὧν πρῶτος βασιλεὺς Ἴναχος ἔτη ν'. *Idem p.* 125, *B.*

f Ἡ θυγάτηρ Ἰνάχου Ἰὼ . . . ἣν Αἰγύπτιοι σέβουσιν Ἶσιν Φαρίαν καλοῦντες. *Idem p.* 126, *A.*

Ἀπὸ Ἰνάχου ποταμὸς Ἴναχος ἐν Ἄργῳ ὠνομάσθη, καὶ ὁ Βόσπορος ἐπώνυμος τῆς Ἰοῦς. *Idem p.* 126, *A.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jacobus	Xerxes	Thurimachus	Inachus	XVI dynastia Thebæi	
	162	2	2	7	2	162	
	163	3	3	8	3	163	
	164	4	4	9	4	164	
a Nonagesimus annus repromissionis.	165	5	5	10	5	165	
	166	6	6	11	6	166	
	167	7	7	12	7	167	
	168	8	8	13	8	168	
	169	9	9	14	9	169	
Centesimus septuagesimus annus Abrahæ, Isaac vero septuagesimus.	170	10	10	15	10	170	
	171	11	11	16	11	171	
	172	12	12	17	12	172	
	173	13	13	18	13	173	
	174	14	14	19	14	174	
b Centesimus annus repromissionis; post quem moritur Abraham; omnes annos agens CLXXV.	175	15	15	20	15	175	
	176	16	16	21	16	176	
	177	17	17	22	17	177	
	178	18	18	23	18	178	
	179	19	19	24	19	179	
Octogesimus annus Isaac.	180	20	20	25	20	180	
	181	21	21	26	21	181	
	182	22	22	27	22	182	*c* Apis in Ægypto deus primus putatus est, quem quidam Serapin vocaverunt.
	183	23	23	28	23	183	
	184	24	24	29	24	184	
Centesimus decimus annus repromissionis.	185	25	25	30	25	185	
	186	26	26	31	26	186	
	187	27	27	32	27	187	
	188	28	28	33	28	188	
	189	29	29	34	29	189	
Nonagesimus annus Isaac.	190	30	30	35	30	190	

ÆGYPT.

XVII dynastia

d ARMAMITHRES an. XXXVIII. Pastores

e Ægypti septima decima dynastia, quo tempore regnabant Pastores annis CIII. Reges Ægyptiorum pastores conjicimus nuncupatos propter Joseph et fratres ejus, qui in principio pastorum more descendisse in Ægyptum comprobantur.

	191	31	1	36	31	1
	192	32	2	37	32	2
	193	33	3	38	33	3
	194	34	4	39	34	4
Centesimus vicesimus annus repromissionis.	195	35	5	40	35	5
	196	36	6	41	36	6
	197	37	7	42	37	7
	198	38	8	43	38	8
	199	39	9	44	39	9
Centesimus annus Isaac.	200	40	10	45	40	10
				f LEUCIPPUS annis LIII.		
Principium jubelæi quadragesimi quarti, juxta Judæorum traditionem.	201	41	11	1	41	11
	202	42	12	2	42	12
	203	43	13	3	43	13
	204	44	14	4	44	14

a ϟι' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Et* ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Et* ρι' ἔτος. *etc. Chron. pasch. p.* 58, *B.*

b Ἀβραὰμ ἀπέθανεν· ἔζησε τὰ πάντα ροε'. *Sync. p.* 10', *B.*

c Τοῦτον τὸν Ἄπιν φασὶ πρῶτον Αἰγυπτίοις νομισθῆναι θεὸν, καὶ Σάραπιν κληθῆναι. *Idem p.* 149, *A.*

d Ἀσσυρίων ζ' ἐβασίλευσεν Ἀρμαμίθρης ἔτη λη'. *Idem p.* 103, *B.*

e Ἑπτακαιδεκάτη δυναστεία Ποιμένες ἦσαν ἀδελφοὶ ἔτη ργ' . . . Κατὰ τούτους Αἰγυπτίων βασιλεὺς Ἰωσὴφ δείκνυται. *Idem p.* 61-62.

f Σικυωνίων η' ἐβασίλευσε Λεύκιππος ἔτη νγ'. *Idem p.* 104, *D.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jacobus	Armamithres	Leucippus	Inachus	XVII dynastia Pastores	
Centesimus trigesimus an-	205	45	15	5	45	15	
nus repromissionis.	206	46	16	6	46	16	
	207	47	17	7	47	17	
	208	48	18	8	48	18	
	209	49	19	9	49	19	
	210	50	20	10	50	20	

a II. PHORONEUS annis LX.

Phoroneus Inachi filius et Niobæ, primus leges judiciaque constituit. Quidam hujus filiam Niobem arbitrantur. Horum temporum quasi valde antiquorum Plato in *Timæo* meminit ita dicens : « Et aliquando volens eos provocare in sermones de temporibus antiquis, quæ unicuique civitati apud veteres accidissent, de Phoroneo, qui primus hoc nomine appellatus est, de Niobe, et his qui post diluvium fuerunt. »

	211	51	21	11	1	21	*b* Niobæ omnium pri-
	212	52	22	12	2	22	mæ mulierum, mistus est
	213	53	23	13	3	23	Jupiter, ut Græci perhi-
	214	54	24	14	4	24	bent, de qua nascitur A-
Centesimus quadragesi-	215	55	25	15	5	25	pis, quem Serapin cogno-
mus annus repromissio-	216	56	26	16	6	26	minant quidam.
nis.	217	57	27	17	7	27	
	218	58	28	18	8	28	
	219	59	29	19	9	29	
Centesimus vicesimus	220	60	30	20	10	30	
annus Isaac.	221	61	31	21	11	31	
	222	62	32	22	12	32	
	223	63	33	23	13	33	
	224	64	34	24	14	34	
Centesimus quinquage-	225	65	35	25	15	35	
simus annus repromis-	226	66	36	26	16	36	*c* Thessalus Græci filius
sionis.	227	67	37	27	17	37	regnat in Thessalia.
	228	68	38	28	18	38	

d VIII. BELOCHUS annis XXXV.

	229	69	1	29	19	39	*e* Telchines et Carya-
Centesimus tricesimus	230	70	2	30	20	40	tæ adversus Phoroneum
annus Isaac.	231	71	3	31	21	41	et Parrhasios instituunt
f Jacob descendit in	232	72	4	32	22	42	bellum.
Mesopotamiam et servit	233	73	5	33	23	43	
apud Laban annis VII.	234	74	6	34	24	44	
Centesimus sexagesimus	235	75	7	35	25	45	
annus repromissionis.	236	76	8	36	26	46	

g Ogyges in Attica Eleusina condidit, quæ antiquitus vocabatur Acte, et alias plurimas civitates : cujus temporibus apud lacum Tritonidem virgo apparuit, quam Græci Minervam nuncupaverunt.

a Ἀργείων β' ἐβασίλευσε Φορωνεὺς ἔτη ξ'. Φορωνεὺς παῖς Ἰνάχου καὶ Νιόβης πρῶτος λέγεται νόμους καὶ κριτήρια παρ' Ἕλλησι θέσθαι· φασί τινες Νιόβην Φορωνέως εἶναι θυγατέρα. *Sync. p.* 125, *C.*

Διὸ καὶ Πλάτων ἐν *Τιμαίῳ* τῷ διαλόγῳ τῶν Φορωνέως ἐπιμέμνηται χρόνων, ὡς πάνυ παλαιῶν. Καί ποτε παραγαγεῖν βουληθεὶς αὐτοὺς περὶ τῶν ἀρχαίων εἰς λόγους τῶν τῇδε, τὰ ἀρχαιότατα λέγειν ἐπιχειρεῖ περὶ Φορωνέως τε τοῦ πρώτου λεχθέντος, καὶ Νιόβης, καὶ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμόν. *Idem p.* 126, *B.*

b Νιόβῃ πρώτῃ γυναικῶν ἐμίγη Ζεὺς, ἐξ ἧς ἔσχεν Ἆπιν υἱὸν, τὸν Σάραπιν. *Ibidem.*

c Πρῶτος ἐβασίλευσε Θεσσάλων ὁ Γραίκου παῖς Θέσσαλος. *Ibidem.*

d Ἀσσυρίων η' ἐβασίλευσε Βήλωχος ἔτη λε'. *Sync. p.* 108, *C.*

e Τελχῖνες καὶ Καρυάται πρὸς Φορωνέα καὶ Παῤῥασίους ἐπολέμησαν. *Idem p.* 126, *C.*

f Ἰακὼβ κάτεισιν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Λάβαν . . . καὶ δουλεύει παρ' αὐτῷ ἔτη ζ'. *Chron. pasch. p.* 58, *D.*

g Τριτώνιδι λίμνῃ Ἀθηνᾶ παρ' Ἕλλησιν ὠνομάσθη. *Ibidem.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jacobus	Belochus	Leucippus	Phoroneus	XVII dynastia Pastores	
	237	77	9	37	27	47	
Jacob Liam et Rachel in Mesopotamia ducit uxores	238	78	10	38	28	48	
	239	79	11	39	29	49	
Centesimus quadragesimus annus Isaac.	240	80	12	40	30	50	
	241	81	13	41	31	51	
	242	82	14	42	32	52	
	243	83	15	43	33	53	
	244	84	16	44	34	54	
Centesimus septuagesimus annus repromissionis.	245	85	17	45	35	55	
	246	86	18	46	36	56	
	247	87	19	47	37	57	*a* Jacob generat Ruben, Simeon, Levi, et Judam, a quo Judæi appellati.
	248	88	20	48	38	58	
	249	89	21	49	39	59	
Centesimus quinquagesimus annus Isaac.	250	90	22	50	40	60	
	251	91	23	51	41	61	Initium quadragesimi quinti jubelæi.
b Jacob generat Joseph.	252	92	24	52	42	62	
	253	93	25	53	43	63	
				c IX. MESSAPUS an. XLVII.			
	254	94	26	1	44	64	
Centesimus octogesimus annus repromissionis.	255	95	27	2	45	65	Messana, quæ et Mamertina, conditur in Sicilia.
	256	96	28	3	46	66	
	257	97	29	4	47	67	
	258	98	30	5	48	68	
	259	99	31	6	49	69	
Centesimus sexagesimus annus Isaac, Jacob vero centesimus.	260	100	32	7	50	70	
	261	101	33	8	51	71	
	262	102	34	9	52	72	*d* Diluvium quod factum est sub Ogyge in Achaia.
	263	103	35	10	53	73	
			e IX. BALÆUS annis LII.				
	264	104	1	11	54	74	
	265	105	2	12	55	75	Centesimus nonagesimus annus repromissionis.
	266	106	3	13	56	76	
	267	107	4	14	57	77	
	268	108	5	15	58	78	
f Joseph venditur a fratribus annos agens XVII.	269	109	6	16	59	79	
	270	110	7	17	60	80	
					g III. APIS. annis XXXV.		Aiunt hunc Apin esse Serapin : siquidem cum fratrem Ægialeum regem præfecisset Achaiæ, ipse cum populo ad Ægyptum navigavit.
	271	111	8	18	1	81	
	272	112	9	19	2	82	
	273	113	10	20	3	83	
	274	114	11	21	4	84	
Ducentesimus annus repromissionis.	275	115	12	22	5	85	
	276	116	13	23	6	86	
	277	117	14	24	7	87	

h Telchines victi, amisso regno suo, Rhodum condiderunt, quæ prius Ophiussa vocabatur.

a Ἰακὼβ γεννᾷ τὸν Ῥουβὴμ . . . Ἰακὼβ γεννᾷ τὸν Συμεὼν . . . Ἰακὼβ γεννᾷ τὸν Λευΐ. *Chron. pasch. p.* 59, *A.*

Ἰακὼβ γεννᾷ τὸν Ἰούδαν, οὗ οἱ Ἰουδαῖοι. *Idem p.* 60, *A.*

b ϛβ' ἔτει αὐτοῦ ἡλικίας, Ἰακὼβ γεννᾷ τὸν Ἰωσήφ. *Ibidem.*

c Σικυωνίων θ' ἐβασίλευσε Μέσαππος ἔτη μζ'. *Sync. p.* 104, *D.*

d Ὁ κατ' Ὤγυγον ἱστορούμενος κατακλυσμός. *Idem p.* 63, *D.*

e Ἀσσυρίων θ' ἐβασίλευσε Βαλαιὸς ἔτη νβ'. *Idem p.* 108, *C.*

f Ἰωσὴφ πιπράσκεται ὑπὸ ἀδελφῶν ἔτος ἄγων ιζ'. *Chron. pasch. p.* 60, *C.*

g Ἀργείων γ' ἐβασίλευσεν Ἆπις ἔτη λε'. Τοῦτον τὸν Ἆπιν φασὶ . . . καὶ Σάραπιν κληθῆναι. Οὗτος τὸν ἀδελφὸν Αἰγιαλέα τῆς Ἀχαΐας, ὥς φασι, κατέστησε βασιλέα· αὐτὸς εἰς Αἴγυπτον ἐστάλη σὺν ὄχλῳ. *Sync. p.* 148-149.

h Τελχῖνες ἐκπεσόντες Πελοποννήσου Ῥόδον ᾤκισαν τὴν καλουμένην Ὀφιοῦσαν. *Idem p.* 149, *B.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jacobus	Balæus	Messapus	Apis	XVII dynastia Pastores	
	278	118	15	25	8	88	
	279	119	16	26	9	89	*a* Memphis in Ægypto ab Api condita.
b Centesimo octogesimo anno Isaac moritur derelinquens filium Jacob habentem annos CXX.	280	120	17	27	10	90	
	281	121	18	28	11	91	
		JOSEPHUS annis LXXX.					
	282	1	19	29	12	92	*c* Josephus ex Hebræis dux Ægypti annis LXXX, tricesimo ætatis suæ anno.
	283	2	20	30	13	93	
	284	3	21	31	14	94	
Ducentesimus decimus annus repromissionis.	285	4	22	32	15	95	
	286	5	23	33	16	96	
	287	6	24	34	17	97	
	288	7	25	35	18	98	
	289	8	26	36	19	99	
	290	9	27	37	20	100	

d Centesimus tricesimus annus Jacob. Secundo anno famis ingressus Ægyptum cum filiis suis Jacob, cum interrogaretur a Pharaone, quotum annum ageret, respondit se esse annorum centum triginta Ægyptiorum reges omnes tunc Pharaones dicebantur propter dignitatem; sicuti et nos dicimus imperatores Augustos. Habebat ergo unusquisque proprium nomen, (ut) ex libris Manethonis sacerdotis Ægyptiorum agnoscitur.

	291	10	28	38	21	101	
	292	11	29	39	22	102	
	293	12	30	40	23	103	
						e XVIII dynastia Diospolitanorum I. AMOSIS annis XXV.	
	294	13	31	41	24	1	
Ducentesimus vicesimus annus repromissionis.	295	14	32	42	25	2	
	296	15	33	43	26	3	
	297	16	34	44	27	4	
	298	17	35	45	28	5	
	299	18	36	46	29	6	
Centesimus quadragesimus annus Jacob.	300	19	37	47	30	7	*f* Sparta condita est a Sparto filio Phoronei.
				g X. ERATUS annis XLVI.			
Quinquagesimus annus Joseph. Initium quadragesimi sexti jubelæi.	301	20	38	1	31	8	
	302	21	39	2	32	9	
	303	22	40	3	33	10	
	304	23	41	4	34	11	
h Ducentesimus tricesimus annus repromissionis.	305	24	42	5	35	12	
					i IV. ARGUS annis LXX.		
	306	25	43	6	1	13	
	307	26	44	7	2	14	

k Jacob centesimo quadragesimo septimo ætatis suæ anno diem obiit prophetans de Christo et de vocatione gentium.

a Μέμφις ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τούτους ἐκτίσθη τοὺς χρόνους. *Sync. p.* 149, *B.*

b Τῷ ρκ' ἔτει τοῦ Ἰακὼϐ ἐτελεύτησεν ὁ Ἰσαὰκ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ζήσας ἔτη ρπ'. *Idem p.* 107, *C.*

c Ἰωσὴφ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Αἰγύπτου ἀναϐιϐάζεται, ὅπερ ἦν τῆς μὲν ζωῆς τοῦ Ἰωσὴφ ἔτος λ'. *Idem ibidem.*

d Τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς λιμοῦ . . . κατῆλθεν Ἰακὼϐ εἰς Αἴγυπτον . . . εἶπε δὲ Ἰακὼϐ τῷ Φαραώ· Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου ἣ παροικῶ ρλ' ἔτη. *Idem p.* 109, 110.

e Ὀκτωκαιδεκάτη δυναστεία Διοσπολιτῶν βασιλέων, ὧν πρῶτος Ἄμωσις ἔτη κε'. *Idem p.* 62, *C.*

f Σπάρτα ἐκτίσθη ὑπὸ Σπάρτου παιδὸς Φορωνέως. *Idem p.* 149, *B.*

g Σικυωνίων ι' ἐϐασίλευσεν Ἐρατὸς ἔτη μϛ'. *Idem p.* 104, *D.*

h σλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας· σμ', σν', *etc. Chron. pasch. p.* 62-63.

i Ἀργείων δ' ἐϐασίλευσεν Ἄργος ἔτη ο'. *Idem p.* 149, *B.*

k Ἑκατοστὸν τεσσαρακοστὸν ἕϐδομον ἔτος ἄγων Ἰακὼϐ προφητεύει περὶ τοῦ Κυρίου, καὶ περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως διὰ Χριστοῦ . . . καὶ ἀποθνήσκει. *Chron. pasch. p.* 61-62.

	HEBR. Abrahamus	HEBR. Josephus	ASSYR. Balæus	SICYON. Eratus	ARGIV. Argus	ÆGYPT. XVIII dynastia Amosis
	308	27	45	8	3	15
	309	28	46	9	4	16
	310	29	47	10	5	17
Sexagesimus annus Joseph.	311	30	48	11	6	18
	312	31	49	12	7	19
	313	32	50	13	8	20
	314	33	51	14	9	21
Ducentesimus quadragesimus annus repromissionis.	315	34	52	15	10	22
			X. ALTADAS annis XXXII.			
	316	35	1	16	11	23
	317	36	2	17	12	24
	318	37	3	18	13	25
						a II. CHEBRON annis XIII.
	319	38	4	19	14	1
	320	39	5	20	15	2
Septuagesimus annus Joseph.	321	40	6	21	16	3
	322	41	7	22	17	4
	323	42	8	23	18	5
	324	43	9	24	19	6
Ducentesimus quinquagesimus annus repromissionis.	325	44	10	25	20	7
	326	45	11	26	21	8
	327	46	12	27	22	9
	328	47	13	28	23	10
	329	48	14	29	24	11
	330	49	15	30	25	12
Octogesimus annus Joseph.	331	50	16	31	26	13
						b III. AMENOPHIS annis XXI.
	332	51	17	32	27	1
	333	52	18	33	28	2
	334	53	19	34	29	3
d Ducentesimus sexagesimus annus repromissionis.	335	54	20	35	30	4
	336	55	21	36	31	5
	337	56	22	37	32	6
	338	57	23	38	33	7
	339	58	24		34	8
	340	59	25		35	9
Nonagesimus annus Joseph.	341	60	26		36	10
	342	61	27		37	11
	343	62				
	*344	63	28	39	38	12
e CCLXX annus repromissionis.	345	64	29	40	39	13
	346	65	30	41	40	14
	347	66	31	42	41	15
	348	67	32	43	42	16
			f XI. MAMYLUS annis XXX.			
	349	68	1	44	43	17
	350	69	2	45	44	18
Centesimus annus Joseph.	351	70	3	46	45	19

c Secundum quorumdam opinionem his temporibus Prometheus fuit, a quo homines factos esse commemorant : et revera, cum sapiens esset, feritatem eorum et nimiam imperitiam ad humanitatem et scientiam transfigurabat.

a Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσε Χέβρων ἔτη ιγ'. *Eusebius apud Sync. p. 71, C.*

b Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσεν Ἀμένωφις ἔτη κα'. *Euseb. apud. Sync. p. 71, C.*

c Τούτοις τοῖς χρόνοις, ὥς φασι, Προμηθεὺς ἦν, ὃς ἐμυθεύετο πλάττων ἀνθρώπους ἐξ ἀπαιδευσίας καὶ ἀλογίας εἰς παίδευσιν μετάγειν. *Sync. p. 149, C.*

d σξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p. 62, B.*

e σο' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Idem p. 62, B.*

f Ἀσσυρίων ἐβασίλευσε ια' Μάμυλος ἔτη λ'. *Sync. p. 123, B.*

* *Anno 344 rursus incipit post lacunam codex Armeniacus.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Josephus	Mamylus	Plemnæus	Argus	XVIII dynastia Amenophis	
				a XI. PLEMNÆUS annis XLV.			
	352	71	4	1	46	20	
	353	72	5	2	47	21	
						b IV. MEMPHRES annis XII.	
c CCLXXX annus repromissionis.	354	73	6	3	48	1	
	355	74	7	4	49	2	
	356	75	8	5	50	3	
	357	76	9	6	51	4	
	358	77	10	7	52	5	
	359	78	11	8	53	6	
	360	79	12	9	54	7	
	361	80	13	10	55	8	
d Centum decem annorum Joseph moritur; post cujus interitum Hebræi Ægyptiis servierunt annis CXLIV. Fiunt autem omnes anni, quos Hebræi in Ægypto fecerunt, CCXV; qui ab eo tempore computantur, quo Jacob cum filiis suis descendit in Ægyptum. Post mortem Joseph aliquod tempus libere egerunt Israelitæ, sed quia incertum est, servitute eorum complectitur.		SERVITUS in Ægypto annis CXLIV.					
	362	1	14	11	56	9	
	363	2	15	12	57	10	
	364	3	16	13	58	11	
	365	4	17	14	59	12	
					e V. MISPHARMUTHOSIS an. XXVI.		
	366	5	18	15	60	1	
	367	6	19	16	61	2	
	368	7	20	17	62	3	
	369	8	21	18	63	4	
	370	9	22	19	64	5	
	371	10	23	20	65	6	
	372	11	24	21	66	7	
	373	12	25	22	67	8	
	374	13	26	23	68	9	
	375	14	27	24	69	10	
	376	15	28	25	70	11	
				V. CRIASUS an. LIII.			*f* In Argis primus sacerdotio functus est Callithya Pirantis filius. Alter mulierem hoc vocabulo Pirantis filiam dicit.
	377	16	29	26	1	12	
g Atlas frater Promethei præcipuus astrologus fuit, qui ob eruditionem disciplinæ etiam cœlum sustinere dictus est. Euripides autem montem esse affirmat nubes excedentem, qui Atlas vocetur.	378	17	30	27	2	13	
		XII. MANCHALEUS annis XXX.					
	379	18	1	28	3	14	
	380	19	2	29	4	15	
	381	20	3	30	5	16	
	382	21	4	31	6	17	
	383	22	5	32	7	18	
	384	23	6	33	8	19	
Trecentesimus decimus annus repromissionis.	385	24	7	34	9	20	
	386	25	8	35	10	21	
	387	26	9	36	11	22	
	388	27	10	37	12	23	

a Σικυωνίων ια' ἐβασίλευσε Πλεμναῖος ἔτη με'. *Sync. p.* 109, *C.*

b Αἰγυπτίων δ' ἐβασίλευσε Μιφρὶς ἔτη ιϐ'. *Chron. pasch.* 71, *C.*

c σπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Idem p.* 62, *C.*

d Ἐτελεύτησεν Ἰωσὴφ ὢν ἐτῶν ρι'. *Sync. p.* 111, *A.* Μετὰ θάνατον Ἰωσήφ, δουλεύουσιν Ἑϐραῖοι τοῖς Αἰγυπτίοις ἕτερα ἔτη ρμδ'. Τὰ δὲ πάντα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ διατριϐῆς τῶν Ἰουδαίων ἔτη τυγχάνει σιε', ἀριθμούμενα ἀπὸ τῆς καθόδου Ἰακὼϐ καὶ τῶν τούτου παίδων εἰς Αἴγυπτον. *Chron. pasch.* 62, *C.*

e Αἰγυπτίων ε' ἐβασίλευσε Μισφραγμούθωσις ἔτη κς'. *Sync. p.* 71, *D*

f Καλλίθυια Πείραντος ἐν Ἄργει πρῶτον ἱεράτευσε τῆς Ἥρας. *Idem p.* 149, *B.*

g Τούτοις τοῖς χρόνοις Ἄτλας, ὁ Προμηθέως ἀδελφός, ἄριστος ἀστρολόγος διέλαμπεν, ὃς τῆς ἐπιστήμης ἕνεκεν τὸν οὐρανὸν φέρειν πεφήμισται. Εὐριπίδης δὲ τὸν Ἄτλαντα ὄρος εἶναί φησιν ὑπερνεφές. *Idem p.* 149, *D.*

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.
Abrahamus	Servitus in Ægypto	Manchaleus	Plemnæus	Criasus	XVIII dynastia Mispharmuthosis
389	28	11	38	13	24
390	29	12	39	14	25
391	30	13	40	15	26
					a VI. TUTHMOSIS annis IX.
392	31	14	41	16	1
393	32	15	42	17	2
394	33	16	43	18	3
395	34	17	44	19	4
396	35	18	45	20	5
			c XII. ORTHOPOLIS annis LXIV.		
397	36	19	1	21	6
398	37	20	2	22	7
399	38	21	3	23	8
400	39	22	4	24	9
					VII. AMENOPHIS annis XXX.
401	40	23	5	25	1
402	41	24	6	26	2
403	42	25	7	27	3
404	43	26	8	28	4
405	44	27	9	29	5
406	45	28	10	30	6
407	46	29	11	31	7
408	47	30	12	32	8
		g XIII. SPHÆRUS annis XX.			
409	48	1	13	33	9
410	49	2	14	34	10
411	50	3	15	35	11
412	51	4	16	36	12
413	52	5	17	37	13
414	53	6	18	38	14
415	54	7	19	39	15
416	55	8	20	40	16
417	56	9	21	41	17
418	57	10	22	42	18
419	58	11	23	43	19
420	59	12	24	44	20
421	60	13	25	45	21
422	61	14	26	46	22
423	62	15	27	47	23
424	63	16	28	48	24
425	64	17	29	49	25

b CCC et XX annus repromissionis. (ad annum 395)

d His temporibus Syrus fuisse perhibetur terrigena, (al. indigena) ex cujus vocabulo Syria nomen accepit. (ad annum 400)

e Hic est Amenophis, quem quidam Memnonem putant lapidem loquentem; cujus statua usque ad adventum Christi sole oriente vocem dare dicebatur : ex tunc enim conticuit. Hanc statuam ipse sibi posuit.

f Æthiopes ab Indo flumine consurgentes juxta Ægyptum consederunt, placita sibi terra.

Trecentesimus tricesimus annus repromissionis.

Trecentesimus quadragesimus annus repromissionis.

h CCC et L annus repromissionis. Eodem anno Amram genuit Moysen cum esset annorum LXX. Erat autem servitutis in Ægypto annus LXIV.

a Αἰγυπτίων ϛʹ ἐβασίλευσε Τούθμωσις ἔτη θʹ. *Eusebius apud Sync. p.* 72, *D.*

b τκʹ ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 63, *A.*

c Σικυωνίων ιϐʹ ἐβασίλευσεν Ὀρθόπολις ἔτη ξδʹ. *Sync. p.* 109, *C.*

d Τούτοις τοῖς χρόνοις Σῦρος ἱστορεῖται γεγονέναι γηγενής, οὗ ἐπώνυμος ἡ Συρία. *Idem p.* 150, *A.*

e Αἰγυπτίων ζʹ ἐβασίλευσεν Ἀμένωφις ἔτη λαʹ. Οὗτος ὁ Μέμνων εἶναι νομιζόμενος, καὶ φθεγγόμενος λίθος. *Euseb. apud. Sync. p.* 72, *D.*

f Αἰθίοπες ἀπὸ Ἰνδοῦ ποταμοῦ ἀναστάντες πρὸς τῇ Αἰγύπτῳ ᾤκησαν. *Sync. p.* 151, *C.*

g Ἀσσυρίων ιγʹ ἐβασίλευσε Σφαῖρος ἔτη κϐʹ. *Idem p.* 123, *B.*

h τνʹ ἔτος ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 63, *B.*

Τούτῳ τῷ οʹ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἡλικίας Ἀμρὰμ γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν. *Ibidem.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Servitus in Ægypto	Sphærus	Orthopolis	Criasus	XVIII dynastia Amenophis	
	426	65	18	30	50	26	Epidaurus civitas condita est.
	427	66	19	31	51	27	
	428	67	20	32	52	28	*a* Quidam scribunt Prometheum, Epimetheum, et Atlantem fratrem Promethei, et Argum cuncta cernentem, et Io filiam Promethei, his fuisse temporibus: alii vero ætate Cecropis; nonnulli ante Cecropem an. LX, sive XC.
			b XIV. MAMYLUS alter an. XXX.				
	429	68	1	33	53	29	
					c VI. PHORBAS an. XXXIV.		
	430	69	2	34	1	30	
	431	70	3	35	2		
						d VIII. ORUS annis XXXVII.	
	432	71	4	36	3	1	
	433	72	5	37	4	2	
	434	73	6	38	5	3	
X annus Moysi; repromissionis autem ad Abraham CCCLX.	435	74	7	39	6	4	
	436	75	8	40	7	5	Regnavit in Thessalia primus Hæmon.
	437	76	9	41	8	6	
	438	77	10	42	9	7	
	439	78	11	43	10	8	*e* Phorbas Rhodum obtinuit.
	440	79	12	44	11	9	
	441	80	13	45	12	10	Hercules primus, qui fertur Antæum luctæ vicisse certamine.
	442	81	14	46	13	11	
	443	82	15	47	14	12	
	444	83	16	48	15	13	
CCCLXX annus repromissionis.	445	84	17	49	16	14	
	446	85	18	50	17	15	
	447	86	19	51	18	16	
	448	87	20	52	19	17	
	449	88	21	53	20	18	Primus quadrigam junxisse fertur Trochilus.
	450	89	22	54	21	19	
	451	90	23	55	22	20	
	452	91	24	56	23	21	
	453	92	25	57	24	22	Xanthus Triopa Lesbum condidit.
	454	93	26	58	25	23	
f CCC et LXXX annus repromissionis.	455	94	27	59	26	24	In Creta regnavit Cydon.
	456	95	28	60	27	25	
	457	96	29	61	28	26	
	458	97	30	62	29	27	
			g XV. SPARÆTHUS annis XXXIX.				
	459	98	1	63	30	28	
	460	99	2	64	31	29	

Atheniensium regni principium. His temporibus in Acta, quæ nunc Attica nuncupatur, regnavit Cecrops, qui et diphyes, annis L. Cecrope regnante primum in arce oliva orta est: et ex Minervæ nomine, quæ Græce dicitur Ἀθηνᾶ, Athenæ nuncupatæ. A Cecrope usque ad primam olympiadem numerantur reges XVI; principes vero quos mors tantum finiebat XI; sub quibus apud Græcos multa miranda fabulose narrantur. Dicebatur autem Cecrops diphyes sive ob longitudinem corporis, sive idcirco quod cum esset Ægyptius, utramque linguam sciebat. Primus Cecrops bovem immolans Jovem appellavit, et Cecropia regio ab eo nuncupata est.

a Περὶ Προμηθέως δὲ καὶ Ἐπιμηθέως τὸ αὐτὸ διαφόρως ἱστοροῦσιν, καὶ Ἄτλαντος, καὶ Ἰοῦς τῆς Προμηθέως θυγατρὸς, καὶ Ἄργου πανόπτου· οἱ μὲν γὰρ ὅτι κατὰ Κέκροπα τὸν διφυῆ γεγόνασιν, οἱ δ' ὅτι πρότερον ἔτεσι ξ', ἄλλοι δὲ ϟ'. *Sync. p.* 150, *A.*

b Ἀσσυρίων ιδ' ἐβασίλευσε Μάμυλος ἔτη λ'. *Idem p.* 123, *B.*

c Ἀργείων ϛ' ἐβασίλευσε Φορβᾶς ἔτη λδ'. *Idem p.* 152, *A.*

d Αἰγυπτίων η' ἐβασίλευσεν Ὧρος ἔτη λζ', ἐν ἄλλῳ λη'. *Euseb. apud. Sync. p.* 72, *D.*

e Φορβᾶς Ῥόδου ἐκράτησεν. *Sync. p.* 152, *A.*

f τπ' ἔτος ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 63, *D.*

g Ἀσσυρίων ιε' ἐβασίλευσεν ἔτη λθ' Σπαραίθως. *Sync. p.* 123, *C.*

	HEBR. Abrahamus	Servitus in Ægypto	ASSYR. Sparæthus	SICYON Marathonius	ARGIV. Phorbas	ATHEN. Cecrops diphyes	ÆGYPT. XVIII dynastia Orus	
				a XIII. MARATHONIUS an. XXVIII.		*b* I. CECROPS diphyes annis L.		
	461	100	3	1	32	1	30	Tricesimo quinto
	462	101	4	2	33	2	31	anno Moysi Cecrops
	463	102	5	3	34	3	32	regnabat in Attica.
					c VII. TRIOPAS annis XLVIII.			
	464	103	6	4	1	4	33	
	465	104	7	5	2	5	34	

d CCCLXXXX annus repromissionis, Moysi XL. Moyses, relictis Ægyptiorum doctrinis, in deserto temperantiæ virtute ad acumen intelligentiæ semet exercebat.

	HEBR. Abrahamus	Servitus in Ægypto	ASSYR. Sparæthus	SICYON Marathonius	ARGIV. Phorbas	ATHEN. Cecrops diphyes	ÆGYPT. Orus	
	466	105	8	6	3	6	35	
	467	106	9	7	4	7	36	
	468	107	10	8	5	8	37	
							e IX. ACHENCHERES annis XII.	
	469	108	11	9	6	9	1	
	470	109	12	10	7	10	2	

f Curetes et Corybantes Cnoson condiderunt, qui modulatam et inter se concinentem in armis saltationem repererunt. Isti famuli Matris magnæ fuisse dicuntur.

	HEBR. Abrahamus	Servitus in Ægypto	ASSYR. Sparæthus	SICYON Marathonius	ARGIV. Triopas	ATHEN. Cecrops diphyes	ÆGYPT. Achencheres	
	471	110	13	11	8	11	3	
	472	111	14	12	9	12	4	
	473	112	15	13	10	13	5	
	474	113	16	14	11	14	6	
g CD annus repro-	475	114	17	15	12	15	7	*h* Musicus Euctæi
missionis, et Moysi L.	476	115	18	16	13	16	8	et nymphæ filius
	477	116	19	17	14	17	9	agnoscebatur.

i Deucalion apud eos regnare orsus qui circa Parnassum montem demorabantur.

k Diluvium quod sub Deucalione in Thessalia, et incendium quod sub Phaethonte in Æthiopia factum est, et aliæ multæ pestilentiæ locales, ut Plato memorat, fuerunt.

	HEBR. Abrahamus	Servitus in Ægypto	ASSYR. Sparæthus	SICYON Marathonius	ARGIV. Triopas	ATHEN. Cecrops diphyes	ÆGYPT. Achencheres	
	478	117	20	18	15	18	10	
	479	118	21	19	16	19	11	*l* Io Inachi filiæ
	480	119	22	20	17	20	12	mistus est Jupiter, quam et in bovem
							m X. ATHORIS an. IX.	convertit; unde et Bosporus appellatus est, id est *bovis transitus*.
	481	120	23	21	18	24	1	

a Σικυωνίων ιγ' ἐβασίλευσε Μαραθώνιος ἔτη κη'. *Sync. p.* 124, *B.*

b Κέκροψ ὁ διφυὴς τῆς τότε Ἀκτῆς, νῦν δὲ Ἀττικῆς, ἐβασίλευσεν ἔτη ν', διὰ μῆκος σώματος οὕτω καλούμενος, ὥς φησιν ὁ Φιλόχορος, ἢ ὅτι Αἰγύπτιος ὢν τὰς δύο γλώσσας ἠπίστατο· οὗτος ἀπὸ τῆς Ἀθηνᾶς τὴν πόλιν Ἀθήνας ὠνόμασεν· ἐπὶ αὐτοῦ ἡ ἐν τῇ ἀκροπόλει ἐλαία πρώτως ἐφύη· ἀπ' αὐτοῦ δὲ Κεκροπία ἡ χώρα ἐκλήθη· οὗτος πρῶτος βοῦν ἐθυσίασε καὶ Ζῆνα προσηγόρευσεν, ὥς τινες· ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ πρώτην ὀλυμπιάδα βασιλεῖς ις', ἄρχοντες δὲ διὰ βίου ια', ἔτη δὲ ψ'. *Idem p.* 153, *A-B.*

c Ἀργείων ζ' ἐβασίλευσε Τριόπας ἔτη λη'. *Sync. p.* 152, *A.*

d τϟ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. Τούτῳ τῷ ἔτει Μωϋσῆς τὰς ἐν Αἰγύπτῳ καταλιπὼν διατριβάς, κατὰ τὴν ἔρημον ἐφιλοσόφει. *Chron. pasch. p.* 64, *C.*

e Αἰγυπτίων θ' Ἀχενχέρσης ἔτη ιβ'. *Euseb. apud Sync. p.* 72, *D.*

f Κουρῆτες καὶ Κορύβαντες Κνῶσον ᾤκησαν, οἱ ἐν ὅπλοις εὔρυθμον κίνησιν εὑρόντες. *Sync. p.* 150, *A.*

g υ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 64, *C.*

h Μουσικὸς ὁ Εὐκταίου καὶ νύμφης ἤκμαζεν. *Sync. p.* 153, *C.*

i Δευκαλίων βασιλεύειν τῶν κατὰ Παρνασσὸν ἤρξατο. *Ibidem.*

k Ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς ἐν Θεσσαλίᾳ, καὶ ὁ ἐπὶ Φαέθοντος ἐμπρησμὸς ἐν Αἰθιοπίᾳ· πολλαὶ καὶ ἄλλαι γεγόνασιν Ἕλλησι τοπικαὶ φθοραί, ὡς Πλάτων ἐν *Τιμαίῳ*. *Idem p.* 157, *B.*

l Κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους μυθεύονται Ἕλληνες μιγῆναι τὸν Δία τῇ θυγατρὶ Ἰνάχου, ἣν καὶ βοῦν ἐποίησεν, ἀφ' ἧς ὁ Βόσπορος ἐκλήθη. *Sync. p.* 126, *B.*

m Αἰγυπτίων ι' Ἄθωρις ἔτη θ'. *Euseb. apud Sync. p.* 72, *D.*

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Servitus in Ægypto	Sparæthus	Marathonius	Triopas	Cecrops diphyes	xviii dynastia Athoris
482	121	24	22	19	22	2

a Cecrops in Eubœa Athenas civitatem, quæ et Diadæ, condidit; quam urbem Euboici Orchomenon appellaverunt.

b Chaldæi contra Phœnices dimicant.

d Judicium Neptuni et Minervæ de contentione regionis apud Cecropem fuisse confingitur.

c Ab Heleno Deucalionis et Pyrrhæ filio Græci Hellenes nuncupati sunt; et terra quæ ante Acte, sub eo Attica vocata, a filia Cranai regis Atheniensium: quæ dicta est Attis post hoc.

483	122	25	23	20	23	3
484	123	26	24	21	24	4
485	124	27	25	22	25	5
486	125	28	26	23	26	6
487	126	29	27	24	27	7
488	127	30	28	25	28	8

e **XIV. MARATHIUS annis xx.**

489	128	31	1	26	29	9

f **XI. CHENCHERES annis xvi.**

g Iste est Pharao Chencheres qui contradixit per Moysen Deo, atque mari Rubro obrutus est. Post quem regnavit Ægyptiis Acherres Pharao.

h cccc et xx annus repromissionis.

i Corinthus condita, quæ prius Ephyra dicebatur.

490	129	32	2	27	30	1
491	130	33	3	28	31	2
492	131	34	4	29	32	3
493	132	35	5	30	33	4
494	133	36	6	31	34	5
495	134	37	7	32	35	6
496	135	38	8	33	36	7
497	136	39	9	34	37	8

k **XVI. ASCATADES annis xl.**

498	137	1	10	35	38	9

l Secundum nonnullos Io in Ægyptum profecta, et ibi Isis nuncupata; quæ nupta postea Telegono Epaphum genuit, quem Ægyptii Orum nominaverunt, Græci Epaphum.

m Apollinis Delii templum ab Erysichthone primum fabricatum.

499	138	2	11	36	39	10
500	139	3	12	37	40	11
501	140	4	13	38	41	12
502	141	5	14	39	42	13
503	142	6	15	40	43	14
504	143	7	16	41	44	15
505	144	8	17	42	45	16

n Quadringentesimus et tricesimus annus repromissionis, qui et octogesimus annus Moysi. Moyses in monte Sina divino fruitur aspectu, qui LXXX annum agens dux itineris ex Ægypto Hebræorum gentis efficitur, legem eis in eremo tradens per annos XL. Ab hoc loco usque ad Salomonem et ædificationem templi numerantur anni CCCCLXXX.

a Κέκροψ Ἀθήνας, τὰς καὶ Διάδας, ἐν Εὐβοίᾳ ἔκτισεν. Εὐβοεῖς δὲ ταύτην Ὀρχομενὸν μετωνόμασαν. *Sync. p.* 153, *C.*

b Χαλδαῖοι κατὰ Φοινίκων ἐστράτευσαν. *Ibidem.*

c Ἀπὸ δὲ Ἕλληνος τοῦ Δευκαλίωνος Ἕλληνες οἱ Γραικοὶ καλοῦνται. *Sync. p.* 157, *C.*

d Ἡ τῶν θεῶν κρίσις Ποσειδῶνος καὶ Ἀθηνᾶς ἐπὶ Κέκροπος μυθεύεται Ἕλλησι περὶ τῆς χώρας. *Ibidem.*

e Σικυωνίων ιε' ἐβασίλευσε Μαράθιος ἔτη κ'. *Idem p.* 124, *B.*

f Αἰγυπτίων ια' Χεγχέρης ἔτη ις'. *Euseb. apud Sync. p.* 72, *D.*

g Κατὰ τοῦτον Μωϋσῆς τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας τῶν Ἰουδαίων ἡγήσατο. Μόνος Εὐσέβιος ἐπὶ τούτου λέγει τὴν τοῦ Ἰσραὴλ διὰ Μωϋσέως ἔξοδον, μηδενὸς αὐτῷ λόγου μαρτυροῦντος, ἀλλὰ καὶ πάντων ἐναντιουμένων ὡς μαρτυρεῖ. *Sync. p.* 72, *D.*

h υκ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 64, *D.*

i Κόρινθος ἡ πάλαι Ἐφύρα καλουμένη ἐκτίσθη. *Sync. p.* 152, *D.*

k Ἀσσυρίων ιζ' ἐβασίλευσεν Ἀσκατάδης ἔτη λη'. *Idem p.* 147, *A.*

l Ἰὼ εἰς Αἴγυπτον ἐλθοῦσα κατά τινας, ἣ καὶ Ἶσις προσηγορεύθη. *Idem p.* 152, *C.*

m Τὸ ἐν Δήλῳ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Δηλίου ὑπὸ Ἐρυσίχθονος υἱοῦ Κέκροπος ἱδρύνθη. *Idem p.* 153, *C.*

n Μωϋσῆς θεοφανείας ἐπὶ τοῦ Σιναίου ὄρους ἠξιοῦτο. υλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. *Chron. pasch. p.* 64, *D.*

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Moyses dux	Ascatades	Marathius	Triopas	Cecrops diphyes	XVIII dynastia Acherres

MOYSES annis XL. *a* XII. ACHERRES annis VIII.

506	1	9	18	43	46	1

b Areopagi novum nomen judicii Atheniensium constitutum.

507	2	10	19	44	47	2

c Hercules, cognomento Desanaus, in Syria Phœnice clarus habetur. Inde ad nostram usque memoriam a Cappadocibus et Eliensibus (al. Deliis) Desanaus adhuc dicitur.

d Septem mensibus elaboratum est tabernaculum.

508	3	11	20	45	48	3

e Vitis inventa a Dionysio, sed non Semelæ filio.

f XV. ECHYREUS annis LV.

509	4	12	1	46	49	4
510	5	13	2	47	50	5

g II. CRANAUS annis IX.

511	6	14	3	48	1	6

Cranaus indigena septimus ab Inacho, ex cujus filiæ Attidis nomine Atticam terram vocatam tempore Hellenis filii Deucalionis quidam dicunt.

h Primus apud Hebræos pontifex constitutus est Aaron frater Moysi.

i VIII. CROTOPUS an. XXI.

512	7	15	4	1	2	7
513	8	16	5	2	3	8

l In Creta Apteras, qui et urbem condidit.

k XIII. CHERRES annis XV.

514	9	17	6	3	4	1
515	10	18	7	4	5	2
516	11	19	8	5	6	3
517	12	20	9	6	7	4
518	13	21	10	7	8	5
519	14	22	11	8	9	6

m Moyses in deserto præest genti Judæorum.

In secunda Ægypto regnavit Telegonus, Ori pastoris filius, septimus ab Inacho.

n III. AMPHICTYON annis X.

520	15	23	12	9	1	7

Idem hic Amphictyon Deucalionis filius est

a Αἰγυπτίων ιδ' Ἀχεῤῥῆς ἔτη η'. *Euseb. apud Sync. p.* 72, *D.*

b Ἄρειος πάγος ἐκλήθη. *Sync. p.* 153, *D.*

c Ἡρακλέα τινές φασιν ἐν Φοινίκῃ γνωρίζεσθαι Δισανδᾶν ἐπιλεγόμενον, ὃς καὶ μέχρι νῦν ὑπὸ Καππαδοκῶν καὶ Ἠλιαίων οὕτω καλεῖται. *Sync. p.* 153, *D.*

d Ἐν ἑπτὰ μησὶν ἐτελειώθη πάντα τὰ ἔργα τῆς σκηνῆς. *Idem. p.* 135, *D.*

e Ἀμπελουργία ὑπὸ Διονύσου ἐγνωρίσθη, οὐχὶ τοῦ ἐκ Σεμέλης. *Idem p.* 153, *D*

f Σικυωνίων ιγ' ἐβασίλευσεν Ἐχυρεὺς ἔτη νε'. *Idem p.* 109, *C.*

g Ἀθηναίων δεύτερος ἐβασίλευσε Κραναὸς αὐτόχθων ἔτη θ'. Κραναοῦ τούτου θυγάτηρ ἦν Ἀτθὶς, καθ' ἣν Ἀττικὴ ἡ χώρα ὠνομάσθη, πρότερον Ἀκτὴ λεγομένη. *Idem p.* 157, *B.*

h Ἀαρὼν ὁ ἀδελφὸς Μωϋσέως πρῶτος Ἑβραίων ἀρχιερεὺς κατέστη. *Chron. pasch. p.* 76, *B.*

i Ἀργείων η' ἐβασίλευσε Κρότωπος ἔτη κα'. *Sync. p.* 152, *B.*

k Αἰγυπτίων ιγ' ἐβασίλευσε Χεῤῥῆς ἔτη ιε'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *A.*

l Κρήτης ἐβασίλευσε Ἀπτέρας. *Idem p.* 157, *A.*

m Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ μ'. *Chron. pasch. p.* 65, *A.*

n Ἀθηναίων τρίτος ἐβασίλευσεν Ἀμφικτύων ἔτη ι', υἱὸς Δευκαλίωνος. *Sync. p.* 157, *C.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Moyses	Ascatades	Echyreus	Crotopus	Amphictyon	XVIII dynastia Cherres	
	521	16	24	13	10	2	8	

a Deucalionis filius Dionysius, verum non ille Semelæ filius, cum in Atticam pervenisset, hospitio receptus a Semacho, filiæ ejus capreæ pellem largitus est.

	522	17	25	14	11	3	9	
	523	18	26	15	12	4	10	
	524	19	27	16	13	5	11	
Danaidum res.	525	20	28	17	14	6	12	*b* Templum Delii constructum ab Erysichthone filio Cecropis.
	526	21	29	18	15	7	13	
	527	22	30	19	16	8	14	
	528	23	31	20	17	9	15	
							c XIV. ARMAIS, qui et DANAUS, an. v.	
	529	24	32	21	18	10	1	*d* Epaphus filius Io et Jovis Memphim civitatem condidit cum in secunda Ægypto regnaret.
						e IV. ERICHTHONIUS annis L.		
f Lacedæmoniorum civitas condita a Lacedæmone Semelæ filio.	530	25	33	22	19	1	2	
	531	26	34	23	20	2	3	
	532	27	35	24	21	3	4	*h* Arcas filius Jovis et Callisto, Pelasgis in ditionem redactis, regionem eorum Arcadiam nuncupavit.
g Erichthonius rex Atheniensium Vulcani et Minervæ dicitur filius, qui ab Homero Erechtheus vocatur.					*i* IX. STHENELUS annis XI.			
	533	28	36	25	1	4	5	
							k XV. RAMESSES, qui et Ægyptus, annis LXVIII.	
	534	29	37	26	2	5	1	
l Danaum regem suum ejecerunt Ægyptii, fratrique ejus Ægypto tradiderunt. Ægyptus quæ prius Aeria dicebatur, ab Ægypto tunc sibi regnante nomen accepit, secundum quosdam historiographos.	535	30	38	27	3	6	2	
	536	31	39	28	4	7	3	
	537	32	40	29	5	8	4	
			m XVII. AMYNTAS annis XLV.					
	538	33	1	30	6	9	5	*n* Dardanus condidit Dardaniam.
	539	34	2	31	7	10	6	
	540	35	3	32	8	11	7	
	541	36	4	33	9	12	8	
	542	37	5	34	10	13	9	
	543	38	6	35	11	14	10	

a Κατὰ Ἀμφικτύονα, τὸν Δευκαλίωνος υἱὸν, τινές φασι Διόνυσον εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐλθόντα ξενωθῆναι Σημάχῳ, καὶ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ νεβρίδα δωρήσασθαι· ἕτερος δ' ἦν οὗτος ἐκ Σεμέλης. *Sync. p.* 157, *C.*

b Τὸ ἐν Δήλῳ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Δηλίου ὑπὸ Ἐρυσίχθονος υἱοῦ Κέκροπος ἱδρύνθη. *Idem p.* 153, *C.*

c Αἰγυπτίων ιγ' ἐβασίλευσεν Ἀρμὲς ὁ καὶ Δαναὸς ἔτη ε'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *A.*

d Ἔπαφος Ἰοῦς τῆς δευτέρας ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου, καὶ Μέμφιν ἔκτισεν. *Sync. p.* 152, *C.*

e Ἀθηναίων δ' ἐβασίλευσεν Ἐριχθόνιος ἔτη ν'. *Idem p.* 157, *D.*

f Λακεδαιμονία ἐκτίσθη ὑπὸ Λακεδαίμονος τοῦ ἐκ Σεμέλης (ed. Μεσσήνης). *Ibidem.*

g Ἐριχθόνιος Ἡφαίστου, ὁ παρ' Ὁμήρῳ Ἐρεχθεύς ἐστιν. *Ibidem.*

h Ἀρκὰς ὁ Καλλυστοῦς καὶ Διὸς υἱὸς, Πελασγῶν κρατήσας, Ἀρκαδίαν τὴν χώραν μετωνόμασεν. *Idem p.* 158, *A.*

i Ἀργείων θ' ἐβασίλευσε Σθένελος ἔτη ια'. *Idem p.* 152, *B.*

k Ῥαμεσσῆς, ὁ καὶ Αἴγυπτος καλούμενος, ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου ἔτη ξη' μετονομάσας τὴν χώραν Αἴγυπτον τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, ἥτις πρότερον Ἀερία ἐλέγετο. *Idem p.* 155, *C.*

l Ἀρμαῖος, ὁ καὶ Δαναὸς, φεύγων τὸν ἀδελφὸν Ῥαμεσσῆν, τὸν Αἴγυπτον, ἐκπίπτει τῆς κατ' Αἴγυπτον βασιλείας αὐτοῦ. *Idem p.* 155, *B.*

m Ἀσσυρίων ιζ' ἐβασίλευσεν Ἀμύντης ἔτη με'. *Idem p.* 147, *A.*

n Δάρδανος ἔκτισε Δαρδανίαν. *Idem p.* 158, *A.*

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT. XVIII
Abrahamus	Moyses	Amyntas	Echyreus	Danaus	Erichthonius	dynastia Ramesses

a X. DANAUS annis L.

b Post Sthenelum Argis regnavit Gelanor, quem cum Argivi de imperio pepulissent, regnum Danao tradiderunt.

Castoris de Argivorum principibus. Cum Sthenelum, undecimo regni anno, Danaus expulisset, Argos tenuit : minoresque ejus perseveraverunt usque ad Eurystheum filium Stheneli nepotem Persei. Post quem Pelopidæ imperium susceperunt, primo regnante Atreo. Danaus amisso regno suo, quod Ægyptiorum fuit, apud Argos venit, atque Sthenelum Argivorum regem regno suo ejecit, consentientibus Argivis : quo ejecto, regnavit Gelanor, quem ipsi Argivi ejecerunt, Danaoque regnum suum crediderunt. Argos sibi Danaus vindicavit expulsus Ægypto, et eamdem aquis abundare fecit.

544	39	7	36	1	15	11
545	40	8	37	2	16	12

Mors Moysi. Hebræorum post Moysen dux constituitur Jesus annis viginti septem. Hucusque quinque libri Moysi continent gesta annorum trium millium septingentorum triginta, secundum LXX Seniorum interpretationem.

c JESUS annis XXVII.

e Apud Hebræos pontificatum suscepit Eleazar post mortem patris Aaronis.

546	1	9	38	3	17	13
547	2	10	39	4	18	14
548	3	11	40	5	19	15
549	4	12	41	6	20	16
550	5	13	42	7	21	17
551	6	14	43	8	22	18

d Erichthonius primus quadrigam junxit in Græcia : erat quippe apud alias nationes.

f Danaus per L filias, L filios Ægypti fratris in ipsis nuptiis interficit, evadente solo Lynceo qui post eum regnavit Argivorum. Neque vero multitudo filiorum incredibilis videri debet in barbaris, cum tam innumerabiles habeant concubinas.

Principium LI jubelæi secundum Hebræos.

g Jesus successor Moysi terram Palæstinorum Judææ genti sorte distribuit.

h Phœnix et Cadmus de Thebis Ægyptiorum in Syriam profecti, apud Tyrum et Sidonem regnaverunt.

552	7	15	44	9	23	19
553	8	16	45	10	24	20
554	9	17	46	11	25	21
555	10	18	47	12	26	22
556	11	19	48	13	27	23
557	12	20	49	14	28	24
558	13	21	50	15	29	25
559	14	22	51	16	30	26
560	15	23	52	17	31	27
561	16	24	53	18	32	28
562	17	25	54	19	33	29
563	18	26	55	20	34	30

i In Creta regnavit Iapis.

His temporibus Toth filius, Hermetis Trismegisti fuisse dignoscitur.

k Busiris Neptuni et Libyæ, Epaphi filiæ, filius apud vicina Nilo loca tyrannidem exercet, transeuntes hospites crudeli scelere interficiens.

l XVI. CORAX annis XXX.

564	19	27	1	21	35	31

a Ἀργείων ι' ἐβασίλευσεν Δαναὸς ἔτη ν'. *Sync. p.* 155, *D.*

b Δαναὸς κρατήσας τοῦ Ἄργους, καὶ ἐκβαλὼν Σθένελον τὸν Κροτώπου, Ἀργείων ἐβασίλευσε· καὶ οἱ ἀπόγονοι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν Δαναΐδαι καλούμενοι ἐπ' Εὐρυσθέα τὸν Σθενέλου τοῦ Περσέως· μεθ' οὓς οἱ Πελοπίδαι ἀπὸ Πέλοπος παραλαβόντες ἀρχὴν, ὧν πρῶτος Ἀτρεύς. *Ibidem.*

c Ἰησοῦς Ναυῆ ἔτη κζ'. *Chron. pasch. p.* 77, *C.*

d Ἐριχθόνιος ἅρμα πρῶτος Ἕλλησιν ἐφεῦρεν· ἦν γὰρ παρὰ βαρβάρων. *Sync. p.* 157, *C.*

e Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην δεύτερος διεδέξατο Ἐλεάζαρος υἱὸς Ἀαρών. *Chron. pasch. p.* 76, *C.*

f Ὁ Δαναὸς διὰ τῶν λεγομένων Δαναΐδων, αὗται δὲ ἦσαν αὐτῷ θυγατέρες πεντήκοντα, τοὺς πεντήκοντα υἱοὺς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Αἰγύπτου διεχρήσατο, χωρὶς ἑνὸς τοῦ Λυγκέως, καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτόν. Οὐκ ἄπιστον δὲ ἐν βαρβάροις ἡ πολυτεκνία διὰ τὸ πλῆθος τῶν παλλακῶν. *Sync. p.* 152, *B-C.*

g Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἡγεμονίας διαγαγὼν Ἰησοῦς υἱὸς Ναυῆ τὴν Παλαιστινῶν γῆν τῷ Ἰουδαίων ἔθνει διανέμει πρὸς κλῆρον κατὰ φυλήν. *Chron. pasch. p.* 77, *D.*

h Φοῖνιξ καὶ Κάδμος ἀπὸ Θηβῶν κατ' Αἴγυπτον ἐξελθόντες εἰς τὴν Συρίαν, Τύρου καὶ Σιδῶνος ἐβασίλευσαν. *Sync. p.* 152, *D.*

i Κρήτης ἐβασίλευσε Ἴαπις. *Ex Sync. p.* 157.

k Βούσιρις Ποσειδῶνος καὶ Λιβύης τῆς Ἐπάφου παῖς τῶν κατὰ τὸν Νεῖλον τόπων ἐτυράννει, καὶ τοὺς παροδεύοντας κατέθυε ξένους. *Ibidem.*

l Σικυωνίων ις' ἐβασίλευσε Κόραξ ἔτη λ'. *Sync. p.* 124, *B.*

b Templum Delphis a Phlegya incensum dicitur.

c In Creta regnavit Asterius.

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Jesus	Amyntas	Corax	Danaus	Erichthonius	XVIII dynastia Ramesses
	565	20	28	2	22	36	32
	566	21	29	3	23	37	33
	567	22	30	4	24	38	34
	568	23	31	5	25	39	35
	569	24	32	6	26	40	36
	570	25	33	7	27	41	37
	571	26	34	8	28	42	38
	572	27	35	9	29	43	39

a Europæ filiæ Phœnicis mistus est Jupiter, quam postea Asterius Cretensium rex uxorem accipiens, Minoem ex ea et Rhadamanthum et Sarpedonem procreavit.

d Post mortem Jesu subjectos tenuerunt Hebræos alienigenæ annis VIII, qui conjunguntur temporibus Gothoniel, secundum Judæorum traditiones.

JUDEX GOTHONIEL annis XL.

Judæorum primus judex Gothoniel ex tribu Judæ annis XL.

e Apud Hebræos pontificatum suscepit Phinees.

573	1	36	10	30	44	40
574	2	37	11	31	45	41
575	3	38	12	32	46	42
576	4	39	13	33	47	43
577	5	40	14	34	48	44
578	6	41	15	35	49	45
579	7	42	16	36	50	46

f V. PANDION an. XL.

580	8	43	17	37	1	47
581	9	44	18	38	2	48
582	10	45	19	39	3	49

Pandion filius Erichthonii, cujus filiæ Procne et Philomela.

g XVIII. BELOCHUS annis XXV.

Belochi filia Attossa, quæ et Semiramis appellata, regnat cum patre annis VII.

k Cadmus regnavit Thebis, ex cujus filia Semele natus est Dionysus, id est Liber pater. Sub quo et Linus Thebæus musicus fuit Thebæorum qui in Achaia sunt.

583	11	1	20	40	4	50
584	12	2	21	41	5	51
585	13	3	22	42	6	52
586	14	4	23	43	7	53
587	15	5	24	44	8	54
588	16	6	25	45	9	55
589	17	7	26	46	10	56
590	18	8	27	47	11	57
591	19	9	28	48	12	58
592	20	10	29	49	13	59
593	21	11	30	50	14	60

h Apud Argos sacerdotio functa est Hypermnestra, Danai filia, quæ pepercit Lynceo.

i Rhadamanthus et Sarpedo reges Lyciorum.

l Europæ raptus.

m Melus et Paphus, et Thasus, et Callista urbes conditæ.

a Εὐρώπῃ τῇ Φοίνικος μυθεύεται Ζεὺς μιγῆναι· αὕτη δὲ ἦν Ἀστερίου τοῦ Κρητῶν βασιλέως γαμετή, ἐξ ἧς ἔσχε τρεῖς υἱοὺς, Μίνωα καὶ Ῥαδάμανθον, καὶ Σαρπηδόνα. *Sync. p.* 152-153.

b Τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν ἐνεπρήσθη ὑπὸ Φλεγύου. *Idem p.* 152, *D.*

c Κρητῶν ἐβασίλευσεν Ἀστέριος. *Idem p.* 152, *B.*

d Μετὰ τελευτὴν Ἰησοῦ κρατοῦσιν Ἑβραίων ἀλλόφυλοι ἔτη η', ἃ συνάπτεται τοῖς τοῦ Γοθονιὴλ, κατὰ τὰς Ἰουδαίων παραδόσεις. *Chron. pasch.* 78, *A-B.*

e Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην τρίτος διεδέξατο Φινεές. *Ibidem.*

f Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν ε' Πανδίων ἔτη μ'. Τούτου θυγατέρες Πρόκνη καὶ Φιλομήλα. *Sync. p.* 157, *D.*

g Ἀσσυρίων ιη' ἐβασίλευσε Βήλοχος ἔτη κε'. *Idem p.* 147, *A.*

h Ἐν Ἄργει ἱεράτευσεν Ὑπερμνήστρα Δαναοῦ. *Idem p.* 157, *A.*

i Ῥαδάμανθος καὶ Σαρπηδὼν Λυκίων ἦρχον. *Idem p.* 158, *B.*

k Κάδμος Θηβαίων ἐβασίλευσεν, οὗ τῆς θυγατρὸς Σεμέλης υἱὸς ὁ Διόνυσος. *Ibidem A.*

l Εὐρώπης ἁρπαγή. *Ibidem B.*

m Μῆλος καὶ Θάσος, καὶ Ἀλκίσθη ἐκτίσθησαν καὶ Πάφος. *Ibidem C.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Gothoniel judex	Belochus	Epopeus	Lynceus	Pandion	XVIII dynastia Ramesses	
				a XVII EPOPEUS an. XXXV.	*b* XI. LYNCEUS annis XLI.			
	594	22	12	1	1	15	61	*c* Bithynia condita
	595	23	13	2	2	16	62	a Phœnice, quæ pri-
	596	24	14	3	3	17	63	mum Mariandyna vo-
	597	25	15	4	4	18	64	cabatur.

d Linus Thebæus et Zethus et Amphion in musica arte clarescunt.

e Idæi digiti, quos dicunt Græci Dactylus, his temporibus erant, qui ferrum repererunt.

	598	26	16	5	5	19	65	
	599	27	17	6	6	20	66	
f Amphion et Ze-	600	28	18	7	7	21	67	
thus Thebæis regna-	601	29	19	8	8	22	68	
bant, qui sunt in Achaia.							*g* XVI. AMENOPHIS annis XL.	
h In Dardania re-	602	30	20	9	9	23	1	*i* Ea quæ de De-
gnabat Erichthonius	603	31	21	10	10	24	2	metra, quam Isidem
filius Dardani.	604	32	22	11	11	25	3	esse aiunt, et Danae,
k Minos filius Eu-	605	33	23	12	12	26	4	ex qua Perseus na-
ropæ regnat in Creta.	606	34	24	13	13	27	5	scitur, dicuntur, his
	607	35	25	14	14	28	6	fuerunt gesta tempo-
								ribus, et quæ de ea
			l XIX. BALEPARES annis XXX.					fabulæ dicunt.
	608	36	1	15	15	29	7	
	609	37	2	16	16	30	8	*m* Ephyra, quæ
n Harmonia rapta	610	38	3	17	17	31	9	nunc Corinthus voca-
a Cadmo.	611	39	4	18	18	32	10	tur, a Sisypho condita.

o Eleusine Celeus regnavit, coævus Triptolemo, quem Philochorus ait longa navi ad urbes accedentem distribuisse frumenta: et ob id dedisse suspicionem quod navis ejus serpens pennatus fuerit. Est figura quæ possit recipi.

	612	40	5	19	19	33	11	

Post Gothoniel Hebræos habuere subjectos alienigenæ annis XVIII, qui copulantur temporibus Aod, secundum Judæorum traditiones.

p AODUS annis LXXX.

	613	1	6	20	20	34	12	
	614	2	7	21	21	35	13	

a Σικυωνίων ιζ' ἐβασίλευσεν Ἐπωπεὺς ἔτη λε'. *Sync. p.* 124, *B.*

b Ἀργείων ια' ἐβασίλευσε Λυγκεὺς ἔτη μα'. *Idem p.* 155, *D.*

c Βιθυνία ἐκτίσθη ὑπὸ Φοίνικος, ἡ πρὶν Μαριανδυνὴ καλουμένη. *Idem p.* 158, *C.*

d Λίνος καὶ Ἀμφίων καὶ Ζῆθος λυρικοὶ Θηβαῖοι καὶ μουσουργοὶ ἐγνωρίζοντο, ὥς τινες· ἄλλοι δὲ μετὰ ταῦτα. *Ibidem, A.*

e Ἰδαῖοι Δάκτυλοι σίδηρον εὑρόντες, κατὰ τούτους ἦσαν. *Idem p.* 158, *C.*

f Ἀμφίων καὶ Ζῆθος Θηβαίων ἐβασίλευον. *Ibidem.*

g Αἰγυπτίων ις' ἐβασίλευσε Μένωφις ἔτη μ'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *A.*

h Δαρδανίας Ἐριχθόνιος Δαρδάνου ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 158, *B.*

i Τὰ κατὰ Δήμητραν, ἣν τινες Ἶσιν φασί. Καὶ τὰ περὶ Δανάην, ἐξ ἧς ὁ Περσεύς. *Idem p.* 161, *D.*

k Μίνως Κρήτης ἐβασίλευσεν, ὁ Εὐρώπης. *Idem p.* 158, *B.*

l Ἀσσυρίων ιθ' Βαλετόρης ἔτη λ'. *Idem p.* 147, *A.*

m Ἐφύρα ἡ νῦν Κόρινθος ὑπὸ Σισύφου ἐκτίσθη. *Idem p.* 158.

n Ἁρμονία ἡρπάγη ὑπὸ Κάδμου. *Ibidem.*

o Ἐλευσῖνος πόλεως Κελεὸς ἐβασίλευσε, καθ' ὃν Τριπτόλεμος ἦν· ὅν φησιν ὁ Φιλόχορος μακρῷ πλοίῳ προσβαλόντα ταῖς πόλεσι τὸν σῖτον διδόναι· ὑπονοεῖσθαι δὲ πτερωτὸν ὄφιν εἶναι τὴν ναῦν· ἔχειν δέ τι καὶ τοῦ σχήματος. *Idem p.* 158, *D.*

p Ἐδούλευσαν υἱοὶ ἔτη ιη' . . . Ἦρξε τοῦ λαοῦ Ἀώδ. *Chron. pasch. p.* 78, *D.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Aodus judex	Balepares	Epopeus	Lynceus	Pandion	XVIII dynastia Amenophis	
	615	3	8	22	22	36	14	
	616	4	9	23	23	37	15	
a Cadmia civitas condita, et Side in Cilicia.	617	5	10	24	24	38	16	
	618	6	11	25	25	39	17	

b Fabula Proserpinæ, quam rapuit Ædoneus, id est Orcus rex Molossorum, cujus canis ingentis magnitudinis, Cerberus nomine, Pirithoum devoravit, qui ad raptum uxoris ejus cum Theseo venerat; quem et ipsum jam in mortis periculo constitutum adveniens Hercules liberavit, et ob id quasi ab inferis receptus dicitur, ut scribit Philochorus in *Atthidis* libro secundo.

c Pelops apud Argos regnavit annis LIV [al. LXI], a quo Peloponnesus vocata. Hic Pandionis filius, a quo cœpere mysteria.	619	7	12	26	26	40	18	
					d VI. ERECHTHEUS annis L.			
	620	8	13	27	27	1	19	*e* Achaia ab Achæo condita.
	621	9	14	28	28	2	20	
	622	10	15	29	29	3	21	
	623	11	16	30	30	4	22	
	624	12	17	31	31	5	23	

f Dionysus, qui latine dicitur Liber pater, nascitur ex Semele.

g Erechthei filiam Boreas Astræi filius Thrax rapuit; quem fabula ventum aquilonem fuisse confingit, quia aquilo *boreas* Græce dicitur. Sub hoc Erechtheo et mysteria cœperunt Athenienses.	625	13	18	32	32	6	24	
	626	14	19	33	33	7	25	
	627	15	20	34	34	8	26	
	628	16	21	35	35	9	27	
			h XVIII. LAOMEDON annis XL.					
	629	17	22	1	36	10	28	
	630	18	23	2	37	11	29	
	631	19	24	3	38	12	30	
	632	20	25	4	39	13	31	Ea quæ de Perseo dicuntur, hoc tempore facta fuerunt.
	633	21	26	5	40	14	32	
	634	22	27	6	41	15	33	
					i XII. ABAS annis XXXIII.			
	635	23	28	7	1	16	34	

k Secundum quorumdam opinionem hac ætate Phrixus cum Helle sorore sua fugiens insidias novercales, visus est per mare vehi ab ariete velleris aurei. Fuit autem ei navis parata fugienti, cujus insigne aries erat. Porro Palæphatus affirmat Arietem vocatum nutritorem, per quem liberatus sit.

a Καδμεία ἐκτίσθη καὶ Σίδη ἐν Κιλικίᾳ. *Sync. p.* 158, *D.*

b Κόρης ἁρπαγὴ Περσεφόνης ὑπὸ Ἀϊδωνέως τοῦ Μολοσσῶν βασιλέως, ὃς εἶχε κύνα παμμεγέθη τὸν λεγόμενον Κέρβερον, ᾧ τὸν Πειρίθουν ὕστερον διεχρήσατο παραγενόμενον ἐφ' ἁρπαγῇ τῆς γυναικὸς ἅμα Θησεῖ. Θησέα δὲ παρατυχὼν Ἡρακλῆς ἐῤῥύσατο μέλλοντα συνδιαφθείρεσθαι τῷ Πειρίθῳ. Διὰ δὲ τὸ κινδύνου προῦπτον ἐξ Ἅδου νομίζεται Θησεὺς ἀνεληλυθέναι, ὡς Φιλόχορος ἱστορεῖ ἐν Ἀτθίδος δευτέρῳ. *Idem p.* 158, *C.*

c Τὸν Πέλοπά τινες οὐ μόνον Ἀργείων καὶ Μυκηνῶν ἱστοροῦσι βασιλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς Πελοποννήσου. *Idem p.* 160, *C.*

d Ἀθηναίων ς' ἐβασίλευσεν Ἐρεχθεὺς ἔτη ν'. *Idem p.* 161, *A.*

e Ἀχαΐα ὑπὸ Ἀχαιοῦ ἐκτίσθη. *Idem p.* 158, *D.*

f Διονύσου γένεσις ἐκ Σεμέλης. *Ibidem D.*

g Ἐρεχθέως θυγατέρα Βορέας υἱὸς Ἀστραίου Θρᾷξ ἥρπασεν Ὠρειθυίαν· ὁ δὲ μῦθος τὸν ἄνεμον, ὡς Φιλόχορος ἐν τῷ δευτέρῳ φησίν. Ἐπὶ τούτου δὲ καὶ τὰ λεγόμενα μυστήρια ἤρξαντο. *Idem p.* 161, *A.*

h Σικυωνίων ιη' ἐβασίλευσε Λαομέδων ἔτη μ'. *Idem p.* 124, *B.*

i Ἀργείων ιβ' ἐβασίλευσεν Ἄβας ἔτη κγ'. *Idem p.* 155, *D.*

k Κατὰ τούτους Φρίξος, ὃς ἔδοξέ τισιν ὀχεῖσθαι ἐπὶ χρυσομάλλῳ κριῷ, ἅμα τῇ ἀδελφῇ Ἕλλῃ φεύγων μητρυιὰν ἐπιβουλεύουσαν, εὐτύχησε πλοίου, ᾧ τὸ παράσημον κριὸς ἦν. Παλαίφατος δὲ Κριόν φησι καλεῖσθαι τὸν σώσαντα αὐτοὺς τροφέα. *Idem p.* 161, *B.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Aodus judex	Baleparcs	Laomedon	Abas	Erechtheus	xviii dynastia Amenophis	
	636	24	29	8	2	17	35	
	637	25	30	9	3	18	36	

a XX. LAMPRIDES annis xxxii.

	638	26	1	10	4	19	37
	639	27	2	11	5	20	38
	640	28	3	12	6	21	39
b Thebis civitate expulso Cadmo, Amphion et Zethus regnaverunt in Achaia.	641	29	4	13	7	22	40 *c* xix dynastia.

Ægyptii post xviii dynastiam uti suo imperatore cœperunt, quorum primus Sethus.

d I. SETHUS annis lv.

e Ea quæ de Procne et Philomela dicuntur, tunc gesta sunt.	642	30	5	14	8	23	1	*f* Bellum, quod sub Eumolpo dicitur, hoc tempore gestum est; unde Athenis Eumolpidæ.
	643	31	6	15	9	24	2	
	644	32	7	16	10	25	3	
	645	33	8	17	11	26	4	
	646	34	9	18	12	27	5	
	647	35	10	19	13	28	6	
	648	36	11	20	14	29	7	
	649	37	12	21	15	30	8	*g* Melampus divinus agnoscitur.
	650	38	13	22	16	31	9	
	651	39	14	23	17	32	10	
h In Dardania regnavit Tros, a quo Trojani nuncupati sunt.	652	40	15	24	18	33	11	
	653	41	16	25	19	34	12	
	654	42	17	26	20	35	13	
	655	43	18	27	21	36	14	

i Apud Pythium vates Apollinis prima, Phemonoe nomine, hexametris versibus futura cecinisse narratur Apollinis responsa.

	656	44	19	28	22	37	15	
k Phrygas rexit Tantalus, qui prius Mæones vocabantur.	657	45	20	29	23	38	16	*l* Ob raptum Ganymedis, Troi patri Ganymedis, et Tantalo qui rapuerat, bellum exortum est, ut scribit Phanocles poeta. Frustra igitur Jovis fabula et raptrix aquila confingitur.

m XIII. PROETUS annis xvii.

658	46	21	30	1	39	17
659	47	22	31	2	40	18
660	48	23	32	3	41	19
661	49	24	33	4	42	20

a Ἀσσυρίων κ' ἐβασίλευσε Λαμπρίδης ἔτη λβ'. *Sync. p.* 147, *A.*

b Ζῆθος καὶ Ἀμφίων Κάδμον ἐκβαλόντες Θηβῶν ἐβασίλευσαν. *Idem p.* 157, *A.*

c Αἰγυπτίων ἐννεακαιδεκάτη δυναστεία βασιλέων ε' Διοσπολιτῶν. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *A-B.*

d α' Σέθως ἔτη νε'. *Ibidem.*

e Τὰ κατὰ Πρόκνην καὶ Φιλομήλαν θυγατέρας Πανδίονος. *Sync. p.* 161, *C.*

f Ὁ κατὰ Εὔμολπον πόλεμος, ἀφ' οὗ οἱ Εὐμολπίδαι. *Ibidem B.*

g Μελάμπους μάντις ἐγνωρίζετο. *Ibidem D.*

h Τῆς Δαρδανίας ἐβασίλευσε Τρῶς, ἀφ' οὗ οἱ Τρῶες. *Ibidem C.*

i Πυθοῖ Φημονόη χρησμῳδὸς πρώτη δι' ἑξαμέτρων ἱστορεῖται προθεσπίσαι. *Ibidem.*

k Τάνταλος ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας, ἤτοι Μαιονίας, ἀφ' ἧς καὶ Μαίονες. *Ibidem.*

l Γανυμήδην Τάνταλος ἁρπάσας υἱὸν τοῦ Τρωὸς, ὑπ' αὐτοῦ κατεπολεμεῖτο Τρωὸς, ὡς ἱστορεῖ Φανοκλῆς. Μάτην ἄρα τοῦ Διὸς, ὡς ἀετοῦ τοῦτον ἁρπάσαντος, ὁ μῦθος καταψεύδεται. *Ibidem D.*

m Ἀργείων ιγ' ἐβασίλευσε Προῖτος ἔτη ιζ'. *Idem p.* 155, *D.*

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Aodus judex	Lamprides	Laomedon	Prœtus	Erechtheus	XIX dynastia Sethus
662	50	25	34	5	43	21

a Tantalus et Tityus simul degebant. Tityonis autem temporibus Latona fuit, ex qua Apollo alter, qui cum Hercule servivit Admeto.

663	51	26	35	6	44	22
664	52	27	36	7	45	23
665	53	28	37	8	46	24
666	54	29	38	9	47	25
667	55	30	39	10	48	26
668	56	31	40	11	49	27

b Ea quæ de Phrixo et Melicerta dicuntur, hoc tempore fuerunt facta; sub quo celebrata sunt Isthmia.

c Pelops Hippodamiam duxit uxorem.

d XIX. SICYON annis XLIV, a quo Sicyonii nuncupati sunt, qui prius Ægialei vocabantur.

669	57	32	1	12	50	28

e Pegasus equus velocissimus cujusdam mulieris, sive, ut Palæphatus affirmat, Bellerophontis navis fuit. Bellerophon equo suo Pegaso rivulum qui plenus erat serpentum et ferarum fugiens ocius transivit; unde occidisse Chimæram dicitur, quia χείμαῤῥος Græce dicitur *rivus;* et quia plenus fuerat bestiarum, diversa capita eam continere aiunt fabulæ Græcorum. Velocitatis autem causa equum pennatum pingunt.

f XXI. SOSARES annis XX.

g VII. CECROPS annis XLIV.

670	58	1	2	13	1	29
671	59	2	3	14	2	30
672	60	3	4	15	3	31
673	61	4	5	16	4	32
674	62	5	6	17	5	33

i XIV. ACRISIUS annis XXXI.

675	63	6	7	1	6	34
676	64	7	8	2	7	35
677	65	8	9	3	8	36
678	66	9	10	4	9	37
679	67	10	11	5	10	38
680	68	11	12	6	11	39
681	69	12	13	7	12	40
682	70	13	14	8	13	41
683	71	14	15	9	14	42
684	72	15	16	10	15	43

h Erechthei frater Perseus adversum Persas dimicavit, Gorgonæ meretricis capite desecto, quæ propter eximiam pulchritudinem ita spectatores sui mentis inopes reddebat, ut vertere eos putaretur in lapides. Didymus scribit in *Peregrina historia*, et præbet scriptorem ejus.

k Cyrene civitas condita est in Libya superiore.

a Τιτυὸς συνεχρόνισε Ταντάλῳ· κατὰ δὲ Τιτυὸν Λητὼ, ἀφ' ἧς Ἀπόλλων, ὃς καὶ σὺν Ἡρακλεῖ τῷ Ἀδμήτῳ ἐδούλευσεν. *Sync. p.* 161, *C.*

b Τὰ κατὰ Φρίξον καὶ Μελικέρτην, ἐφ' οὗ τὰ Ἴσθμια. *Ibidem, D.*

c Πέλοψ Ἱπποδάμειαν ἔγημεν. *Idem p.* 160, *D.*

d Σικυωνίων ιθ' ἐβασίλευσε Σικυὼν ἔτη μδ'. *Sync. p.* 148, *A.*

Σικυώνιοι ἐλέγοντο ἀπὸ Σικυῶνος πόλεως πρώτης ἐκ Πελοποννήσου. *Idem p.* 97, *D.*

e Ὁ Πήγασος τάχα τις ἵππος ὀξὺς, κτῆμα τῆς γυναικός· ὡς δὲ Παλαίφατος, Βελλερεφόντου πλοῖον ἦν Πήγασος. *Idem p.* 162, *A.*

f Ἀσσυρίων κα' ἐβασίλευσε Σωσάρης ἔτη κ'. *Idem p.* 147, *B.*

g Ἀθηναίων ζ' ἐβασίλευσε Κέκροψ ἔτη μδ', ὁ δεύτερος, Ἐρεχθέως ἀδελφός. *Idem p.* 161, *A.*

h Περσεὺς τὰς στρατείας ἐπετέλει, καὶ ἐπὶ Πέρσας ἐστράτευσε, τὴν δὲ Γοργόνα ἐκαρατόμησεν, ἑταῖραν εὔμορφον, διὰ κάλλος ἐξιστῶσαν τοὺς θεατὰς, ὡς ἀπολιθοῦσθαι δοκεῖν. Δίδυμός φησιν ἐν *Ἱστορίᾳ ξένῃ*, καὶ παρατίθεται τὸν συγγραφέα ταύτης. *Idem p.* 161-162.

i Ἀργείων ιδ' ἐβασίλευσεν Ἀκρίσιος ἔτη λα'. *Idem p.* 155, *D.*

k Κυρήνη ἐκτίσθη ἐν Λιβύῃ. *Idem p.* 162, *A.*

HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ARGIV.	ATHEN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Ahothus judex	Sosares	Sicyon	Acrisius	Cecrops	XIX dynastia Sethus
685	73	16	17	11	16	44
686	74	17	18	12	17	45
687	75	18	19	13	18	46
688	76	19	20	14	19	47
689	77	20	21	15	20	48
		c XXII. LAMPARES annis XXX.				
690	78	1	22	16	21	49
691	79	2	23	17	22	50
692	80	3	24	18	23	51

a Ion vir fortis, Atheniensium dux, ex suo vocabulo Athenienses Iones vocavit.

b Dionysus, qui et Liber pater, adversum Indos dimicans, Nisam urbem juxta flumen Indum condidit.

Post Aod Hebræos in ditionem redigunt alienigenæ annis XX, qui conjunguntur temporibus Debboræ et Barach, secundum Judæorum traditiones. Debbora de tribu Ephraim, Barach de tribu Nephthalim.

e DEBBORA et BARACHUS annis XL.

693	1	4	25	19	24	52
694	2	5	26	20	25	53
695	3	6	27	21	26	54
696	4	7	28	22	27	55
						h II. RAMPSES annis LXVI.
697	5	8	29	23	28	1
698	6	9	30	24	29	2
699	7	10	31	25	30	3
700	8	11	32	26	31	4
701	9	12	33	27	32	5

f Amphion Thebis in Achaia regnavit, quem ferunt fabulæ Græcorum cantu citharæ saxa movisse. Fuerunt autem duro corde, et ut ita dicam, saxei quidam auditores.

AB ADAMO ANNI MMMCCCLXXXIV.

g Europa a Cretensibus rapta est navi, cujus fuit insigne taurus.

i Secundum quosdam, Thebis in Achaia regnavit Cadmus.

k Pelops Peloponnesi regnans, Olympiis agoni quoque præfuit. qui postea adversum Ilium arma corripiens, superatur a Dardano qui tunc regnabat Dardaniæ.

702	10	13	34	28	33	6
703	11	14	35	29	34	7
704	12	15	36	30	35	8
705	13	16	37	31	36	9

l Argivorum reges defecerunt, qui imperaverunt annis DXLIV, usque ad Pelopem, qui regnavit annis LIX : et in Mycenas imperio translato, post Acrisium, non sponte interfectum, regnavit Perseus, Sthenelus, Eurystheus, Atreus, Thyestes, Agamemnon, Ægisthus, Orestes, et Tisamenus, et Penthilus, et Cometes, usque ad Heraclidarum descensum.

a Ἴων πολέμαρχος γεγονὼς, Ἴωνας τοὺς Ἀθηναίους ἀφ' ἑαυτοῦ ὠνόμασεν. *Sync. p.* 162, *A.*

b Διόνυσος ἐπ' Ἰνδοὺς ἐστράτευσε, καὶ τὴν Νῦσαν πόλιν ἔκτισε πρὸς τῷ Ἰνδῷ ποταμῷ. *Ibidem B.*

c Ἀσσυρίων κβ' ἐβασίλευσε Λαμπραης ἔτη λ'. *Idem p.* 151, *A.*

d Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Ἀὼδ καὶ Σεμεγὰρ ἐδούλευσαν (υἱοὶ τοῦ Ἰσραὴλ) ἔτη κ'. *Chron. pasch. p.* 79, *B.*

e Δεβώῤῥα καὶ Βαρὰχ ἔτη μ'. *Ibidem C.*

f Ἀμφίων Θηβῶν ἐβασίλευσεν· οὗτος ἐμυθεύετο κιθαρίζων θέλγειν τοὺς λίθους, οὓς εὐλόγως ὑποληπτέον ἠλιθίους τινὰς ἀνθρώπους. *Sync. p.* 156, *C-D.*

g Εὐρώπη Ἀγήνορος ὑπὸ Κρητῶν ἡρπάγη ἐμπόρων. τοῦ δὲ πλοίου παράσημον ἦν ταῦρος. *Idem p.* 162, *B.*

h Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσε Ῥάψης ἔτη ξς'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *B.*

i Κάδμος Θηβαίων ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 158, *A.*

k Τὸν Πέλοπά τινες ἱστοροῦσι βασιλεῦσαι πάσης τῆς Πελοποννήσου· Οὗτος Ὀλυμπίων προέστη, καὶ στρατεύσας κατὰ Ἴλιον ἡττήθη ὑπὸ Δαρδάνου. *Idem p.* 160, *C.*

l Μετὰ Ἀκρίσιον, ὥς φασι, τῆς ἀρχῆς τῶν Ἀργείων εἰς Μυκήνας μετατεθείσης, διεγένοντο βασιλεῖς οἵδε· Περσεὺς, ὃς ἀνεῖλεν ἀκουσίως τὸν Ἀκρίσιον, Σθένελος, Εὐρυσθεὺς, Πέλοψ, Ἀτρεὺς, Θυέστης, Ἀγαμέμνων, Αἴγισθος, Ὀρέστης, Τισαμενὸς, Πενθεὺς καὶ Κομήτης. Μεθ' οὓς Ἡρακλειδῶν κάθοδος. *Idem p.* 155-156.

		HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT	
	Abrahamus	Debbora et Barachus	Lampares	Sicyon	Cecrops	XIX dynastia Rampses	
Mycenis regnavit Perseus annis VII.	706	14	17	38	37	10	*a* Mida regnavit in Phrygia.
	707	15	18	39	38	11	
	708	16	19	40	39	12	
b Ilium ab Ilo conditum et nominatum.	709	17	20	41	40	13	

c VIII. PANDION an. XXV.

710	18	21	42	1	14
711	19	22	43	2	15

d Ea quæ de Spartis memorantur, quos Palæphatus scribit, cum proximarum essent regionum, adversum Cadmum subito constitisse, et propter repentinos quasi de terra contractus, et ex omni parte confluctus, Spartos vocatos.

712	20	23	44	3	16

e Quidam his temporibus vindicant gesta Liberi patris, et ea quæ de Indis, Lycurgo, Actæone et Pentheo memorantur. Quomodo adversum Persem consistens occidatur in prælio, ait Dinarchus poeta, non rhetor. Qui autem voluerit, potest inspicere ipsius Liberi patris apud Delphos sepulcrum juxta Apollinem Aureum. Pingitur vero Liber muliebri et delicato corpore, propter mulieres in suo exercitu militantes : nam pariter ad arma viris feminas alligabat [*Scalig.* allegebat], ut Philochorus loquitur in secundo *Atthidis* libro.

f XX. POLYBUS annis XL.

Mycenis regnavit Eurystheus annis XLIII.	713	21	24	1	4	17	*g* Laius Chrysippum rapuit, Œdipi patrem.
	714	22	25	2	5	18	*h* Templum in Eleusina ædificatum ab Atheniensibus.
	715	23	26	3	6	19	
	716	24	27	4	7	20	
	717	25	28	5	8	21	
	718	26	29	6	9	22	
	719	27	30	7	10	23	*i* Miletus civitas condita in Asia.

k XXIII. PANYAS annis XLV.

720	28	1	8	11	24
721	29	2	9	12	25
722	30	3	10	13	26
723	31	4	11	14	27
724	32	5	12	15	28
725	33	6	13	16	29
726	34	7	14	17	30

l Europa Agenoris filia, ut in quibusdam legimus, rapitur ; quod his congruit quæ de Minoe dicuntur.

m Philammon Delphius divinus nobilis habetur, qui primus apud Pythium chorum constituit. *Al.* Apud Delphos Pythiorum ludos constituit.

a Μίδας Φρυγῶν ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 162, *B.*

b Ἴλιον ὑπὸ Ἴλου ἐκτίσθη. *Idem p.* 161, *D.*

c Ἀθηναίων η' ἐβασίλευσε Πανδίων Ἐρεχθέως ἔτη κε'. *Ibidem p.* 161, *B.*

d Κάδμος τοὺς πλησιοχώρους αἰφνιδίως ἐπανελθόντας αὐτῷ, διὰ τὸ πανταχόθεν ὡς ἀπὸ γῆς συῤῥεῖν κατ' αὐτοῦ, Σπάρτους ὠνόμασεν, ὡς Παλαίφατος ἐν πρώτῳ φησίν. *Idem p.* 162, *B.*

e Διονύσου πράξεις, καὶ τὰ περὶ Ἰνδοὺς, Λυκοῦργόν τε καὶ Ἀκταίωνα, καὶ Πενθέα· ὅπως τε Περσεῖ συστὰς εἰς μάχην ἀναιρεῖται, ὥς φησι Δείναρχος ὁ ποιητής, οὐχ ὁ ῥήτωρ· τῷ δὲ βουλομένῳ πάρεστιν ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν ταφὴν ἐν Δελφοῖς περὶ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν Χρυσοῦν. Γράφεται δὲ θηλύμορφος, διὰ τὸ μιξόθηλυν στρατὸν ὁπλίζειν· ὥπλιζε γὰρ σὺν τοῖς ἄῤῥεσι τὰς θηλείας, ὥς φησιν ὁ Φιλόχορος ἐν δευτέρῳ. *Ibidem C.*

f Σικυωνίων κ' ἐβασίλευσε Πόλυβος ἔτη μ'. *Idem p.* 148, *A.*

g Λάϊος Χρύσιππον ἥρπασε. *Ibidem B.*

h Ὁ ἐν Ἐλευσῖνι νεὼς ἐκτίσθη. *Ibidem.*

i Μίλητος ἐκτίσθη πόλις. *Ibidem.*

k Ἀσσυρίων κγ' ἐβασίλευσε Πανυὰς ἔτη με'. *Idem p.* 151, *A.*

l Εὐρώπης ἁρπαγή. *Idem p.* 158, *B.*

m Φιλάμμων ὁ Δέλφιος ἤκμαζεν, ὁ πρῶτος στήσας Πυθοῖ χορόν. *Idem p.* 162, *D.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Debbora et Barachus	Panyas	Polybus	Pandion	xix dynastia Rampses	
	727	35	8	15	18	31	
	728	36	9	16	19	32	
	729	37	10	17	20	33	
	730	38	11	18	21	34	
	731	39	12	19	22	35	
a Post Debboram Hebræos in ditionem redigunt alienigenæ annis VII, qui conjuncti sunt temporibus Gedeon, secundum Judæorum traditiones.	732	40	13	20	23	36	

b GEDEON e tribu Manassis judex erat an. XL.

733	1	14	21	24	37	
734	2	15	22	25	38	*c* Pandion fugit, insidiis appetitus a Metionidibus.

d IX. ÆGEUS Pandionis filius annis XLVIII.

735	3	16	23	1	39

e Ea quæ de Dædalo fabulæ ferunt, qui visus est simulacra fecisse moventia. Primus enim omnium pedes statuarum a se invicem separavit, aliis conjunctim eos fabricantibus. Palæphatus memorat; necnon quomodo cum filio Icaro Minoem navi fugerit, et propter investigabilem fugam volasse pennis æstimatus sit.

	736	4	17	24	2	40	
	737	5	18	25	3	41	
	738	6	19	26	4	42	
	739	7	20	27	5	43	
f Cyzicus hoc tempore condita.	740	8	21	28	6	44	
	741	9	22	29	7	45	
	742	10	23	30	8	46	
g Argonautarum navigatio.	743	11	24	31	9	47	
	744	12	25	32	10	48	
h Atreus et Thyestes post Pelopem Peloponnesi imperium diviserunt.	745	13	26	33	11	49	*i* Tyrus condita ante templum Hierosolymorum annis CCXLI, ut scribit Josephus in quarto.
	746	14	27	34	12	50	
	747	15	28	35	13	51	
	748	16	29	36	14	52	
	749	17	30	37	15	53	*k* Orpheus Thrax clarus habetur, cujus discipulus fuit Musæus filius Eumolpi.
	750	18	31	38	16	54	
l Linus magister alterius Herculis omnibus notus efficitur.	751	19	32	39	17	55	
	752	20	33	40	18	56	*m* Ea quæ de Hypsipyle memorantur in Lemno.

n XXI. INACHUS annis XLII.

	753	21	34	1	19	57
	754	22	35	2	20	58
	755	23	36	3	21	59
o Mycenis Atreus et Thyestes annis LXV.	756	24	37	4	22	60
	757	25	38	5	23	61

a Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Δεβώῤῥαν ὁ λαὸς ἐδούλευσεν ἔτη ζ'. *Chron. pasch. p.* 80, *A.*

b Ἦρξε Γεδεὼν τοῦ λαοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὁ ἐκ φυλῆς Μανασσῆ. *Ibidem.*

c Πανδίων φεύγων ἐν Μεγάροις ἐβασίλευσεν. *Anonym. Scalig. ed.* 2, *p.* 27.

d Ἀθηναίων θ' ἐβασίλευσεν Αἰγεὺς Πανδίονος ἔτη μη'. *Sync. p.* 161, *B.*

e Τὰ κατὰ Δαίδαλον, ὃς ἔδοξεν ἀγάλματα κινούμενα ποιεῖν· πρῶτος γὰρ διέστησεν τοὺς τῶν ἀγαλμάτων πόδας, ὡς ὁ Παλαίφατος ἱστορεῖ, τῶν πρὸ αὐτοῦ πάντων συμπεφυκότας αὐτοὺς πλαττόντων· οὗτος ἀποστῆναι μυθεύεται σὺν Ἰκάρῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ, πλοίου λαβόμενος, καὶ διαφυγὼν τὸν Μίνωα διὰ τὸ ἀνεύρετον γενέσθαι τῷ διώκοντι (*Deest aliquid*) *Idem p.* 162-163.

f Κύζικος ᾠκίσθη. *Idem p.* 215, *B.*

g Ὁ τῶν Ἀργοναυτῶν στόλος ἔπλευσεν. *Idem p.* 167, *D.*

h Μετὰ Πέλοπος τελευτὴν ἐμερίσαντο τὴν ἀρχὴν Ἀτρεὺς καὶ Θυέστης. *Idem p.* 160, *D.*

i Τύρος ἐκτίσθη πρὸ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼ, ἔτεσι τνα' (σμα'.) *Chron. pasch. p.* 80, *B.*

k Ὀρφεὺς Θρᾷξ ἐγνωρίζετο· τούτου μαθητὴς Μουσαῖος ὁ Εὐμόλπου υἱός. *Sync. p.* 156, *D.*

l Λίνος διδάσκαλος Ἡρακλέους ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 162, *D.*

m Τὰ κατὰ Ὑψιπύλην ἐν Λήμνῳ. *Idem p.* 156, *D.*

n Σικυωνίων κγ' ἐβασίλευσεν Ἴναχος ἔτη μβ'. *Idem p.* 148, *A.*

o Μυκηνῶν Ἀργείων ις' ἐβασίλευσαν Ἀτρεὺς καὶ Θυέστης ἔτη λγ', κατὰ δὲ ἄλλους ἔτη ξε'. *Idem p.* 160, *D.*

a Ea quæ de Sphinga et OEdipode, Argo et Argonautis dicuntur, in quibus fuerunt Hercules, Asclepius, Castor et Pollux. Si autem inter Argonautas fuerunt Castor et Pollux, quomodo potest soror eorum Helena credi, quæ post multos annos virgo rapitur a Theseo? Sphingam vero scribit Palæphatus uxorem Cadmi propter zelum Harmoniæ a viro recedentem contra Cadmum constitisse.

HEBR. Abrahamus	Gedeon	ASSYR. Panyas	SICYON. Inachus	ATHEN. Ægeus	ÆGYPT. XIX dynastia Rampses
758	26	39	6	24	62
759	27	40	7	25	63
760	28	41	8	26	64
761	29	42	9	27	65
762	30	43	10	28	66
					b III. **AMENOPHIS** an. XL.
763	31	44	11	29	1
764	32	45	12	30	2
		d XXIV. **SOSARMUS** annis XIX.			
765	33	1	13	31	3
766	34	2	14	32	4
767	35	3	15	33	5
768	36	4	16	34	6
769	37	5	17	35	7
770	38	6	18	36	8

c Minos mare obtinuit, et Cretensibus leges dedit tanquam a Jove, quod Plato falsum esse convincit.

e Hercules consummat certamina, Antæum interficit, Ilium vastat. Dicitur autem Antæus terræ filius, quia solus palæstricæ artis certaminum, quæ in terra exercentur, scientissimus erat; et ob id videbatur a terra matre adjuvari. Hydram autem callidissimam fuisse sophistriam asserit Plato.

f Thamyris Philammonis filius insignis habetur

771	39	7	19	37	9
772	40	8	20	38	10
	g **ABIMELECHUS** filius Gedeonis annis III.				
773	1	9	21	39	11
774	2	10	22	40	12
775	3	11	23	41	13
	h **THOLA** annis XXII.				
776	1	12	24	42	14
777	2	13	25	43	15
778	3	14	26	44	16
779	4	15	27	45	17
780	5	16	28	46	18
781	6	17	29	47	19
782	7	18	30	48	20

k Priamus Ilii regnavit post Laomedontem.

i Bellum Lapitharum et Centaurorum, quos scribit Palæphatus, libro *De incredibilibus*, primo nobiles fuisse equites Thessalorum, quos abeuntes videntes Lapithæ, unum corpus hominis e terra putabant.

a Τὰ κατὰ Σφίγγα, τά τε περὶ Οἰδίπου, καὶ κατὰ τὴν Ἀργῶ, καὶ τοὺς Ἀργοναύτας, ἐν οἷς ἦσαν Ἡρακλῆς καὶ οἱ Διόσκοροι· εἰ δὲ τούτοις οἱ Διόσκοροι συνήκμαζον, πῶς δύναται τούτων εἶναι ἀδελφὴ Ἑλένη, εἰ μή που μετὰ πολλὰ ἔτη παρθένος ἁρπάζεται ὑπὸ Θησέως; *Sync. p.* 156,157.

b Αἰγυπτίων γ' Ἀμμενεφθὶς ἔτη μ'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *B.*

c Μίνως ἐθαλασσοκράτει, καὶ Κρησὶν ὡς παρὰ Διὸς ἐνομοθέτει, ὅπερ ὁ Πλάτων ἐν τοῖς νόμοις ἐλέγχει. *Sync. p.* 163, *A.* (*Reprehenditur a criticis hic Hieronymus quod* ὡς παρὰ Διὸς *intellexerit*, ut Paradius memorat.)

d Ἀσσυρίων κδ' ἐβασίλευσε Σώσαρμος ἔτη ιθ'. *Idem p.* 151, *A.*

e Ἡρακλῆς τοὺς ἄθλους ἐτέλει, καὶ Ἀνταῖον ἐν Λιβύῃ καταπαλαίσας ἀναιρεῖ, τὸν λεγόμενον γηγενῆ, διὰ τὸ ἐπιστήμονα εἶναι τὸν λεγόμενον παρὰ τοῖς παλαισταῖς τρόπον χαμαί· ὡς ἀπὸ τῆς μητρὸς γῆς βοηθεῖσθαι δοκεῖν. *Idem p.* 163, *A.*

f Θάμυρις ὁ Φιλάμμωνος ἤκμαζεν. *Idem p.* 163, *A.*

g Ἀβιμελὲχ υἱὸς Γεδεὼν ἔτη γ'. *Chron. pasch. p.* 80, *D.*

h Θωλᾶ ἔτη κβ'. *Ibidem.*

i Πόλεμος Κενταύρων καὶ Λαπιθῶν. Κένταυροι δὲ Θεσσαλῶν ἦσαν ἱππεῖς ἄριστοι, ὥς φησι Παλαίφατος ἐν πρώτῃ Ἀπίστων. *Sync. p.* 163, *B.*

k Πρίαμος υἱὸς Λαομέδοντος μετὰ τὸν πατέρα Ἰλίου ἐβασίλευσεν. *Idem p.* 172, *A.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Thola	Sosarmus	Inachus	Theseus	xix dynastia Amenophis	
					a X. THESEUS Ægei annis xxx.		
b Septem qui adversus Thebas pugnaverunt Achaicas.	783	8	19	31	1	21	
			c XXV. MITHRÆUS annis xxvii.				
	784	9	1	32	2	22	*d* Medea Colchensis ab Ægeo discedit.
	785	10	2	33	3	23	*e* Androgeus Athenis dolo interficitur.
	786	11	3	34	4	24	
	787	12	4	35	5	25	
	788	13	5	36	6	26	
	789	14	6	37	7	27	
	790	15	7	38	8	28	

f Ea quæ de Minotauro dicuntur, hujus sunt temporis, quem Philochorus in secundo *Atthidis* libro scribit magistratum Minois fuisse, Taurum nomine, inhumanum atque crudelem. Et quia Minos super morte Androgei agonem statuerat, præmii nomine pueros Atticos largiens, et ille fortissimus universos in contentione superabat, tandem factum est ut a Theseo in palæstrica vinceretur. Ob quod Athenienses tributaria pœna liberati sunt; sicut ipsos quoque Gnosios referre testatur.

	791	16	8	39	9	29	
	792	17	9	40	10	30	
	793	18	10	41	11	31	
	794	19	11	42	12	32	
				g XXII. PHÆSTUS annis viii.			
	795	20	12	1	13	33	*h* Theseus Helenam rapuit, quam rursus fratres ceperunt, capta matre Thesei, eo peregrinante.
	796	21	13	2	14	34	
	797	22	14	3	15	35	
		i JAIRUS de tribu Manasse annis xxii.					
	798	1	15	4	16	36	
	799	2	16	5	17	37	
	800	3	17	6	18	38	

k Theseus, cum Athenienses prius per regionem dispersos primus in unam civitatem congregasset, ignominiose ejectus est per signa testarum, eamdem legem primitus ipse constituens.

	801	4	18	7	19	39	
	802	5	19	8	20	40	

a Ἀθηναίων ι' ἐβασίλευσε Θησεὺς ἔτη λ'. *Sync.* p. 172, C.

b Οἱ Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβας ἐστράτευσαν. *Ibidem C.*

c Ἀσσυρίων κε' ἐβασίλευσε Μιθραῖος ἔτη κζ'. *Idem* p. 151, A.

d Μήδεια Κολχὶς ἀνεχώρησεν Αἰγέως. *Idem* p. 163, B.

e Ἀνδρόγεως ἐδολοφονήθη ἐν Ἀθήναις. *Idem* p. 163, D.

f Αὐτοὶ δὲ Κνώσιοι λέγουσιν εἶναι τοῦ Μίνως στρατηγὸν, ὃς ὠνομάζετο μὲν Ταῦρος, τὴν δὲ φύσιν ὠμὸς καὶ ἀνήμερος ἦν. Ἐπεὶ δὲ Μίνως ἀγῶνα ἐπ' Ἀνδρογέῳ ἐτίθει, ὃν ἀπέκτειναν Ἀθηναῖοι, τοὺς Ἀττικοὺς δὲ παῖδας ἔπαθλον ἐδίδου, ἰσχυρὸς ὢν ὁ Ταῦρος πάντων κατεκράτει· ὡς δὲ καὶ τῷ Θησεῖ τοῦ ἀγῶνος μετεδόθη, καὶ τὸν Ταῦρον κατεπάλαισε, συνέβη δὲ τοὺς παῖδας διασωθῆναι, καὶ τὴν πόλιν ἀφαιρεθῆναι τοῦ δασμοῦ, ὡς Φιλόχορος ἱστόρησεν ἐν δευτέρᾳ Ἀτθίδος. *Idem* p. 163, C, D.

g Σικυωνίων κβ' ἐβασίλευσεν Ἥφαιστος ἔτη η'. *Idem* p. 148, A.

h Θησεὺς Ἑλένην ἥρπασεν, ἣν αὖθις ἀπέλαβον οἱ ἀδελφοὶ αὐτῆς, τὴν μητέρα Θησέως αἰχμαλωτίσαντες, ἀποδημοῦντος τοῦ Θησέως. *Idem* p. 172, C.

i Ἑβραίων Ἰαεὶρ ἐκ φυλῆς Μανασσῆ ἔτη κβ'. *Chron. pasch.* p. 81, A.

k Θησεὺς Ἀθηναίους, κατὰ χώραν διεσπαρμένους, εἰς ἓν συναγαγὼν, ἤτοι εἰς μίαν πόλιν πρῶτος ἐξωστρακίσθη, αὐτὸς θεὶς τὸν νόμον. *Sync.* p. 172, C.

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jairus	Mithræus	Adrastus	Theseus	XIX dynastia Amendes	
				a XXIII. ADRASTUS annis IV.		*b* IV. AMENDES an. XXVI.	
c Minos leges ac jura constituit.	803	6	20	1	21	1	*d* Theseus Athenas profugus dereliquit.
e Philistus scribit a Zoro et Carthagine hoc tempore Carthaginem conditam: eosdem autem fuisse Tyrios.	804	7	21	2	22	2	
	805	8	22	3	23	3	
	806	9	23	4	24	4	
				f XXIV. POLYPHIDES an XXXI.			
g Bellum Amazonum contra Thebas.	807	10	24	1	25	5	*h* Hercules agonem Olympicum constituit · a quo usque ad primam olympiadem, supputantur anni CCCCXXX.
	808	11	25	2	26	6	
i Apri Calydonii et Meleagri fabula.	809	12	26	3	27	7	
	810	13	27	4	28	8	
			k XXVI. TEUTAMUS annis XXXI, sub quo Ilium captum est.				
	811	14	1	5	29	9	
	812	15	2	6	30	10	
					l XI. MENESTHEUS annis XXIII.		
	813	16	3	7	1	11	*m* Minos in Sicilia adversum Dædalum arma capiens a filiabus Cocali occiditur.
n Atreus Argis regnat, et Mycenis Thyestes.	814	17	4	8	2	12	
	815	18	5	9	3	13	
	816	19	6	10	4	14	
	817	20	7	11	5	15	*o* Mycenis regnat Agamemnon annis XXXV, cujus decimo octavo anno Ilium capitur.
p Phædra Hippolytum amat.	818	21	8	12	6	16	
	819	22	9	13	7	17	
q Post mortem Jair Hebræos in ditionem redigunt Ammonitæ annis XVIII [*al.* VIII, *cod. Arm.* III], qui cum temporibus posteriorum judicum copulantur, secundum Judæorum traditionem.		*r* JEPHTHÆUS annis VI.					
	820	1	10	14	8	18	*s* Hercules in Libya occidit Antæum.

Jephte in libro Judicum ab ætate Moysi, usque ad semetipsum, ait supputari annos CCC.

a Σικυωνίων κγ' ἐβασίλευσεν Ἄδραστος ἔτη δ'. *Sync. p.* 148, *A.*

b Αἰγυπτίων δ' Ἀμμενέμης ἔτη κς'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *B.*

c Μίνως κρίσιν ἐνομοθέτει. *Sync. p.* 163, *A.* (*Ita secundum varietatem lectionis et temporis in codd.*)

d Θησεὺς ἔφυγεν ἀπὸ Ἀθηνῶν. *Idem p.* 172, *C.*

e Καρχηδόνα φησὶ Φίλιστος κτισθῆναι ὑπὸ Ἀζώρου καὶ Καρχηδόνος τῶν Τυρίων κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον. *Idem p.* 172, *A.*

f Σικυωνίων κγ' ἐβασίλευσε Πολυφείδης ἔτη λα'. *Idem p.* 148, *B.*

g Ἀμαζόνες κατὰ Ἀθηναίους ἐστράτευσαν. *Idem p.* 172, *B.*

h Ἡρακλῆς τὸν ἐν Ὀλυμπίᾳ ἀγῶνα ἔθηκεν, ἀφ' οὗ ἐπὶ πρώτην ὀλυμπιάδα υο' ἔτη, κατὰ δὲ ἄλλους υλ'. *Idem p.* 172, *A.*

i Κάπρου Καλυδωνίου θήρα διὰ Μελεάγρου. *Ibidem B.*

k Ἀσσυρίων κς' ἐβασίλευσε Ταύταμος, ὁ καὶ Ταυτάνης, ἔτη λα'. *Idem p.* 251, *A.* Ἐπὶ τούτου Ἴλιον ἥλω. *Euseb. apud Sync. ibidem.*

l Ἀθηναίων ια' ἐβασίλευσε Μενεσθεὺς Πετεῶ ἔτη λγ'. *Sync. p.* 172, *C.*

m Μίνως ἐπὶ Σικελίαν στρατεύσας διὰ Δαίδαλον, ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν Κοκάλου θυγατέρων. *Idem p.* 163, *D.*

n Μυκηνῶν καὶ Ἀργείων ἐβασίλευσαν Ἀτρεὺς καὶ Θυέστης. *Idem p.* 160, *D.*

o Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν Ἀγαμέμνων ἔτη λε'. Τῷ η' ἔτει Ἀγαμέμνονος ὁ κατὰ τῆς Τροίας ἤρξατο πόλεμος, καὶ διήρκεσεν ἔτη ι', ἕως ἁλώσεως Ἰλίου, ἥτις τῷ ὑποκειμένῳ ιη' ἔτει Ἀγαμέμνονος γέγονεν. *Idem p.* 170, *A-B.*

p Φαίδρα Ἱππολύτου ἠράσθη. *Idem p.* 163, *D.*

q Μετὰ τὸν Ἰαεὶρ ὁ Ἰσραὴλ παρεδόθη δουλεύειν Ἀμμανίταις ἔτη ιη'. *Sync. p.* 164, *B.*

r Ἑβραίων Ἰεφθαὲ ἔτη ς'. *Chron. pasch. p.* 81, *C.*

s Ἡρακλῆς Ἀνταῖον ἐν Λιβύῃ καταπαλαίσας ἀναιρεῖ. *Sync. p.* 163, *A.*

	HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jephthæus	Teutamus	Polyphides	Menestheus	XIX dynastia Amendes
	821	2	11	15	9	19	
	822	3	12	16	10	20	
	823	4	13	17	11	21	*a* Menelaus regnat in Lacedæmone.
b Interfectorum posteri, qui vocabantur Epigoni, adversum Thebas bellum movent.	824	5	14	18	12	22	
	825	6	15	19	13	23	

c HESEBON annis VII.

826	1	16	20	14	24

d **Alexander rapuit Helenam** : et Trojanum bellum decennale surrexit. Causa belli malum, quod trium mulierum de pulchritudine certantium, præmium fuit, una earum Helenam pastorali judici pollicente.

e Hercules in morbum incidens pestilentem, ob remedium doloris se jecit in flammas, et sic morte finitus est, anno ætatis suæ quinquagesimo secundo. Quidam autem tricesimo anno [*al.* ante XXX annos] eum periisse scribunt.

827	2	17	21	15	25
828	3	18	22	16	26

f V. THUORIS annis VII.

g Thuoris rex Ægypti ab Homero Polybus vocatur, maritus Alcandræ, cujus meminit in *Odyssea*, dicens post Trojæ captivitatem Menelaum et Helenam ad eum divertisse, repetentes Græciam post captum bellum Trojæ.

	829	4	19	23	17	1	
	830	5	20	24	18	2	
Mopsus regnavit in Cilicia, a quo Mopsicrenæ, et Mopsistia.	831	6	21	25	19	3	*h* Memnon et Amazones Priamo tulere subsidium.
	832	7	22	26	20	4	

i **Post Hesebon in libro Judicum fertur judex Ælon rexisse populum annis X, qui non habetur apud LXX.**

k LABDON annis VIII.

833	1	23	27	21	5
834	2	24	28	22	6
835	3	25	29	23	7

l TROJA CAPTA.

Colligitur omne tempus secundum Assyrios, usque in præsentem diem, a quadragesimo tertio anno regis Nini, anni DCCCLXXXV. Secundum Hebræos, a primo anno nativitatis Abraham, anni DCCCXXXV. Secundum Sicyonios, a vicesimo secundo anno Europis, similiter anni DCCCXXXV. A nativitate vero Moysi, anni CCCCX. A primo anno Cecropis, qui primus apud Atticam regnavit, usque ad captivitatem Trojæ. et usque ad vicesimum tertium annum Menesthei, cujus Homerus meminit, anni CCCLXXV. Similiter a XXXV anno ætatis Moysi, fiunt anni CCCLXXV.

m Menestheus moritur in Melo regrediens a Troja : post quem Athenis regnavit Demophoon. A captivitate Trojæ, usque ad primam olympiadem, fiunt anni numero CCCCVI.

a Μενέλαος Λακεδαίμονος ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 172, *B.*

b Οἱ Ἐπίγονοι τῶν Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβας ἐστράτευσαν. *Idem p.* 163, *B.*

c Ἑβραίων Ἐσσεβὼν ἔτη ζ'. *Chron. pasch. p.* 81, *D.*

d Ἀλέξανδρος Ἑλένην μοιχεύσας ἥρπαξεν. *Sync. p.* 170, *B.* Ὁ Τρωϊκὸς πόλεμος συνέστη ἕνεκα μήλου χρυσοῦ, ὃ κάλλους ἔπαθλον ἦν γυναικῶν τριῶν, ὑπὸ μιᾶς αὐτῶν προτεθείσης Ἑλένης τῷ κριτῇ· βουκόλος δ' οὗτος ἦν Ἰλιεύς. *Idem p.* 172, *D.*

e Ἡρακλῆς λοιμώδει νόσῳ ἀγνωσίας παραπεσὼν, εἰς πῦρ ἐνήλλατο, καὶ οὕτως ἐξ ἀνθρώπων ἐγένετο, βιώσας τὰ πάντα ἔτη νβ'· ἄλλοι δὲ πλείονα ἔτη ζῆσαί φασιν αὐτόν. *Idem p.* 164, *A.*

f Αἰγυπτίων Θούωρις ἔτη ζ'. *Euseb. apud Sync. p.* 73, *B.*

g Θούωρις· οὗτός ἐστι παρ' Ὁμήρῳ Πολύβος Ἀλκάνδρας ἀνὴρ, ἐν Ὀδυσσείᾳ φερόμενος, παρ' ᾧ φησι τὸν Μενέλαον σὺν τῇ Ἑλένῃ μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας κατῆχθαι πλανώμενον. *Sync. p.* 169, *D.*

h Ἀμαζόνες Πριάμῳ συνεμάχησαν. *Idem p.* 172, *B*

i Μετὰ Ἐσσεβὼν Ἀειλὼν κριτὴς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη ι'. *Idem p.* 164, *D.*

k Ἑβραίων Λαβδὼν ἔτη η'. *Chron. pasch. p.* 82, *A.*

l Ἴλιον ἥλω. *Sync. p.* 172, *C.*

m Μενεσθεὺς ἐπανιὼν ἀπὸ Τροίας ἐν Μήλῳ τῇ νήσῳ τελευτᾷ. Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Δημοφῶν. *Idem p.* 172, *D.*

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Labdon	Tautamus	Polyphides	Demophoon	xx dynastia Diospolitanorum

a XII. DEMOPHOON an. XXXIII.
DIOSPOL. an. CLXXVIII.

b De tertio tomo Manethonis Ægyptii. Ægyptiorum vicesima dynastia Diospolitanorum annis CLXXVIII.

836	4	26	30	1	1
837	5	27	31	2	2

c XXV PELASGUS annis XX.

d Mycenis regnabat Ægisthus.

838	6	28	1	3	3

HEBR.	ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Labdon	Teutamus	Pelasgus	Demophoon	Æneas	xx dynastia Diosp.

e I. ÆNEAS annis III.

f Latinis, qui postea Romani nuncupati sunt, post tertium annum captivitatis Trojæ; sive, ut quidam volunt, post annos VIII, regnavit Æneas annis III. Ante Æneam Janus, Saturnus, Picus, Faunus, Latinus, regnaverunt annis circiter CL.

839	7	29	2	4	1	4
840	8	30	3	5	2	5

g Mycenis post necem Ægisthi regnavit Orestes an. XV.

h SAMSON annis XX.

i Post Labdon Hebræos in ditionem redigunt alienigenæ annis XL, qui copulentur temporibus judicum posteriorum, secundum Hebræorum traditiones.

k Samson fortissimus omnium fuit, ita ut a quibusdam facta ejus gestis Herculis comparentur.

841	1	31	4	6	3	6

l XXVII. TEUTÆUS annis XL.

m II. ASCANIUS annis XXXVIII.

842	2	1	5	7	1	7
843	3	2	6	8	2	8
844	4	3	7	9	3	9

n Ascanius Æneæ filius, derelicto novercæ suæ Laviniæ regno, Albam urbem condidit: [*al.* Albam condidit Longam], et Silvium Posthumum fratrem suum, Æneæ ex Lavinia filium, summa pietate educavit.

845	5	4	8	10	4	10
846	6	5	9	11	5	11

o Ea, quæ de Ulyxe fabulæ ferunt, quomodo trieri Tyrrhenorum Scyllam fugerit spoliare hospites solitam. Scribit Palæphatus *Incredibilium* libro primo Sirenas quoque fuisse meretrices, quæ deciperent navigantes.

a Ἀθηναίων ιβ' ἐβασίλευσε Δημοφῶν ἔτη λγ'. *Sync. p.* 173, *A.*

b Τρίτου τόμου Μανεθῶ. Εἰκοστὴ δυναστεία βασιλέων Διοσπολιτῶν ιδ', οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ροη'. *Euseb. apud Sync. p.* 74, *C.*

c Σικυωνίων κγ' ἐβασίλευσε Πελασγὸς ἔτη κ'. *Sync. p.* 148, *B.*

d Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν Αἴγισθος. *Idem p.* 170.

e Λατίνων ἐβασίλευσεν Αἰνείας ἔτη γ'. *Idem p.* 171, *C.*

f Τινὲς ἔτη η' φασὶ τὸν Αἰνείαν βασιλεῦσαι Λατίνων μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας, ἕτεροι δὲ τρία μόνα. *Ibidem.* Πρὸ Αἰνείου Ἄλβανος, Κρόνος, Πεῖκος, Φαῦνος, Λατῖνος. *Ibidem B.*

g Μυκηνῶν ἐβασίλευσεν Ὀρέστης. *Idem p.* 171.

h Σαμψὼν ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη κ'. *Idem p.* 173, *B.*

i Μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Λαβδὼν (Ἑβραῖοι) ἐδούλευσαν τοῖς Φυλιστιεὶμ ἔτη μ'. *Ibidem A.*

k Τὸν Σαμψὼν ἰσχὺϊ διάσημον γεγονέναι, καὶ παρά τισι τὰς πράξεις αὐτοῦ παραβάλλεσθαι ταῖς τοῦ Ἡρακλέους φασίν. *Chron. pasch. p.* 82, *C.*

l Ἀσσυρίων κζ' ἐβασίλευσε Ταυταῖος ἔτη μ'. *Idem p.* 141, *B.*

m Λατίνων β' ἐβασίλευσεν Ἀσκάνιος ἔτη λη'. *Idem p.* 177, *C.*

n Ἀσκάνιος ἔκτισε πόλιν Ἄλβαν. *Ibidem.*

o Τὰ κατὰ Ὀδυσσέα, καὶ Σκύλλαν, καὶ Χάρυβδιν, καὶ Σειρῆνας. *Idem p.* 173, *A.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Samson	Teutæus	Pelasgus	Demophoon	Ascanius	xx dynastia Diosp.
	847	7	6	10	12	6	12
a Lydi mare obtinuerunt.	848	8	7	11	13	7	13
	849	9	8	12	14	8	14
	850	10	9	13	15	9	15
	851	11	10	14	16	10	16
	852	12	11	15	17	11	17
b Pyrrhus Delphis in templo Apollinis ab Oreste occiditur proditione sacerdotis Macharei : quo tempore etiam quidam Homerum fuisse dicunt.	853	13	12	16	18	12	18
	854	14	13	17	19	13	19
	855	15	14	18	20	14	20
	856	16	15	19	21	15	21
	857	17	16	20	22	16	22

Mycenis regnavit Tisamenus filius Orestis.

c XXVI. ZEUXIPPUS annis xxxi.

Quidam ad hujus (Zeuxippi) memoriam conservandam balneas Byzantinorum multo post tempore appellatas putant.

858	18	17	1	23	17	23
859	19	18	2	24	18	24
860	20	19	3	25	19	25

d HELI Sacerdos annis xl.

e In Hebræorum libro xl anni inveniuntur. In LXX autem interpretatione xx. Hebræi hunc tradunt esse Phineem.	861	1	20	4	26	20	26
	862	2	21	5	27	21	27
	863	3	22	6	28	22	28
	864	4	23	7	29	23	29
	865	5	24	8	30	24	30
	866	6	25	9	31	25	31
	867	7	26	10	32	26	32

f Hectoris filii Ilium receperunt, expulsis Antenoris posteris, Heleno sibi subsidium ferente.

Ascanius Iulium filium procreavit : a quo familia Juliorum orta. Et propter ætatem parvuli, quia necdum regendis civibus idoneus erat, Silvium Posthumum fratrem suum regni reliquit hæredem.

868	8	27	11	33	27	33

g XIII. OXYNTES annis xii.

h Secundum quosdam Heraclidarum descensus. *Alter.* Reversi sunt Herculis nepotes.	869	9	28	12	1	28	34
	870	10	29	13	2	29	35
	871	11	30	14	3	30	36
	872	12	31	15	4	31	37
	873	13	32	16	5	32	38
	874	14	33	17	6	33	39
	875	15	34	18	7	34	40
	876	16	35	19	8	35	41
	877	17	36	20	9	36	42
	878	18	37	21	10	37	43
	879	19	38	22	11	38	44

i Amazones Ephesi templum incenderunt.

k III. SILVIUS ÆNEÆ an. xxix.

Silvius Posthumus, quia post mortem patris editus, ruri fuerat educatus, et Silvii et Posthumi nomen accepit : a quo omnes Albanorum reges, Silvii vocati sunt.

880	20	39	23	12	1	45

a Λυδοὶ, οἱ καὶ Μαίονες, ἐθαλασσοκράτησαν. *Sync. p.* 172, *B.*

b Ὀρέστης Πύῤῥον ἀναιρεῖ ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν προδοθέντα ὑπὸ Μαχαιρέως ἱερέως. *Idem p.* 171, *A.*

c Σικυωνίων κς' ἐβασίλευσε Ζεύξιππος ἔτη λα'. *Idem p.* 151, *D.*

d Ἠλεὶ ἔτη μ'. *Chron. pasch. p.* 83, *B.*

e Ἠλει ἡγήσατο τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη κ', κατὰ τοὺς Ο', κατὰ δὲ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔτη μ'. *Sync. p.* 176, *B.*

f Οἱ Ἕκτορος παῖδες τὸν Ἴλιον ἀνεκτήσαντο, τοὺς Ἀντηνορίδας ἐκβαλόντες, Ἑλένου γνώμῃ. *Idem p.* 171, *A.*

g Ἀθηναίων ιγ' ἐβασίλευσεν ὁ Ὀξύντης ἔτη ι'. *Ibidem p.* 173, *A.*

h Ἡρακλειδῶν κάθοδος. *Idem p.* 177, *D.*

i Ἀμαζόνες τὸ ἱερὸν ἐν Ἐφέσῳ ἐνέπρησαν. *Idem p.* 178, *A.*

k Λατίνων γ' Σιλούιος Αἰνείου ἐβασίλευσεν ἔτη κθ'. *Idem p.* 177, *C.*

	HEBR.		ASSYR.	SICYON.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Heli	Teutæus	Zeuxippus	Aphidas	Silvius	xx dynastia Diospol.
					a XIV APHIDAS anno I.		
b Agon Lyciorum primus actus.	881	21	40	24	1	2	46
			c XXVIII. THINÆUS annis XXX.		*d* XV. THYMŒTES annis VIII.		
	882	22	1	25	1	3	47
	883	23	2	26	2	4	48
	884	24	3	27	3	5	49
	885	25	4	28	4	6	50
	886	26	5	29	5	7	51
	887	27	6	30	6	8	52
	888	28	7	31	7	9	53

e Reges Sicyonii defecerunt, qui regnaverunt annis DCCCCLXII. Post quos sacerdotes Carnii constituti sunt.

f Castoris chronographi de Sicyoniorum regno. Exponemus et Sicyoniorum reges ab Ægialeo, usque ad Zeuxippum; qui omnes regnaverunt annis nongentis LXII [*al.* 942, *Arm.* 967, *Gr.* 957]. Et post reges, sacerdotes Carnii sex, qui præfuerunt annis XXXIII. Post quos sacerdos constitutus est Charidemus, qui impensas non sustinens fugit.

HEBR.		ASSYR.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Heli	Thinæus	Thymœtes	Silvius	xx dynastia Diospol.
889	29	8	8	10	54

Castoris de regno Atheniensium. Exponemus autem et Atheniensium reges, cognomento Erechthidas, a Cecrope Diphye usque ad Thymœtem: quorum omne tempus invenitur anni CCCCXXIX [*Arm.* 449]. Post quos suscepit regnum Melanthus [*al.* Melampus] Pyliensis Andropompi filius, et hujus filius Codrus; qui imperarunt simul annis LVIII.

g Erechthidarum imperio destructo, Atticorum principum regnum ad aliud genus translatum est, cum Thymœten provocasset Xanthus Bœotius, et Thymœte recusante, Melanthus Pyliensis Andropompi filius suscepisset singulare certamen, ac vicisset, ac deinde regnasset, Atheniensibus regnum ei tradentibus. Hinc et Apaturion, id est fallaciarum, solemnitas celebratur: quia victoria fraude processerit. Dies festus hic erat apud Athenienses.

			h XXVI. MELANTHUS annis XXXVII.		
890	30	9	1	11	55
891	31	10	2	12	56
892	32	11	3	13	57
893	33	12	4	14	58
894	34	13	5	15	59
895	35	14	6	16	60
896	36	15	7	17	61

a Ἀθηναίων ιδ' ἐβασίλευσεν Ἀφειδᾶς ἔτος ἕν. *Sync. p.* 173, *A.*

b Ὁ τῶν Λυκίων ἀγὼν πρῶτος ἐτέθη. *Idem p.* 177, *D.*

c Ἀσσυρίων κη' ἐβασίλευσε (Θιναῖος) ἔτη λ'. *Idem p.* 155, *A.*

d Ἀθηναίων ιε' ἐβασίλευσε Θυμοίτης ἔτη η'. *Idem p.* 178, *A.*

e Σικυωνίων βασιλεία κατεπαύθη. Μετὰ βασιλεῖς οἱ ἱερεῖς Καρνίου. *Idem p.* 151,152.

f Κάστορος περὶ τῆς βασιλείας τῶν Σικυωνίων. Παρατίθεμεν δὲ καὶ τοὺς Σικυῶνος βασιλεύσαντας, ἀρχομένους μὲν ἀπὸ Αἰγιαλέως τοῦ πρώτου βασιλεύσαντος, λήγοντας δὲ ἐπὶ Ζεύξιππον. Οἱ μὲν οὖν βασιλεῖς κατέσχον ἐτῶν χρόνον ϡνθ'. Μετὰ δὲ τοὺς βασιλεῖς κατεστάθησαν ἱερεῖς τοῦ Καρνίου ἕξ· οὗτοι δ' ἱεράτευσαν ἔτη λγ'. Μεθ' οὓς κατεστάθη ἱερεὺς Χαρίδημος, ὃς καὶ οὐχ ὑπομείνας τὴν δαπάνην, ἔφυγεν. *Idem p.* 97, *C.*

g Ἡ τῶν Ἐρεχθειδῶν βασιλεία κατελύθη, καὶ μετῆλθεν εἰς τὸ ἕτερον γένος. Θυμοίτην γὰρ προσκαλεσαμένου Ξάνθου τοῦ Βοιωτίου, καὶ μὴ ὑπακούσαντος τοῦ Θυμοίτου, Μέλανθος Ἀνδροπόμπου Πύλιος ἀναδεξάμενος ἐμονομάχησε, καὶ νικήσας ἐβασίλευσεν. Ἔνθεν Ἀθήνησιν ἡ τῶν Ἀπατουρίων ἑορτὴ ἄγεται, διὰ τὸ σὺν ἀπάτῃ γενέσθαι τὴν νίκην. *Idem p.* 178, *B.*

h Ἀθηναίων ις' ἐβασίλευσε Μέλανθος Ἀνδροπόμπου Πύλιος ἔτη λζ'. *Ibidem.*

HEBR.		ASSYR.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Heli	Thinæus	Melanthus	Silvius	xx dynastia Diospol.
897	37	16	8	18	62
898	38	17	9	19	63
899	39	18	10	20	64
900	40	19	11	21	65
b SAMUEL et SAUL annis XL.					
901	1	20	12	22	66
902	2	21	13	23	67
903	3	22	14	24	68
904	4	23	15	25	69
905	5	24	16	26	70
906	6	25	17	27	71
907	7	26	18	28	72
908	8	27	19	29	73
d IV. ÆNEAS SILVIUS annis XXXI.					
909	9	28	20	1	74

a Mortuo Heli sacerdote, arca testamenti ab alienigenis possidetur, ac deinde in domo Aminadab facit annos XX.

c Hebræorum primus rex Saul ex tribu Benjamin.

Latinorum quartus Æneas Silvius annis XXXI. In alia historia reperimus quarto Latinum Silvium regnasse, Laviniæ et Melampodis filium, uterinum fratrem Posthumi : et quinto, qui nunc his quartus ponitur, Silvium Æneam Posthumi filium.

Samuel prophetabat.

910	10	29	21	2	75
911	11	30	22	3	76
e XXIX. DERCYLUS annis XL.					
912	12	1	23	4	77
913	13	2	24	5	78
914	14	3	25	6	79
915	15	4	26	7	80

f Homerus secundum quorumdam opinionem his fuisse temporibus vindicatur. Quanta autem de eo apud veteres dissonantia fuerit, manifestum esse poterit ex sequentibus. Quidam eum, ex quibus Crates, ante descensum Heraclidarum ponunt. Eratosthenes post centesimum annum Trojanæ captivitatis. Aristarchus Ionica emigratione, sive post annum centesimum. Philochorus emigrationis Ionicæ tempore, sub Archippo Atheniensium magistratu, et post captam Trojam anno centesimo octogesimo. Apollodorus Atheniensis ducentesimo quadragesimo anno eversionis Ilii. Exstiterunt alii, qui modico antequam olympiades inciperent, id est CCCC retro annis a Trojana captivitate, eum fuisse putent, licet Archilochus vicesimam tertiam olympiadem, et quingentesimum Trojanæ eversionis annum supputet.

HEBR.		ASSYR.	LACED.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Samuel et Saul	Dercylus	Eurystheus	Melanthus	Æneas Silvius	xx dynastia Diospol.
b Primus Lacedæmoniorum rex in Lacedæmone regnavit Eurystheus annis XLII.						
g I. EURYSTHEUS annis XLII.						
916	16	5	1	27	8	81

a Τελευτήσαντος Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως, ἡ κιβωτὸς ὑπὸ ἀλλοφύλους γίνεται· μετὰ ταῦτα ἄγεται εἰς οἶκον Ἀμιναδάβ. *Sync. p.* 176, *C.*

b Σαμουὴλ, ὁ καὶ προφήτης, ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη κ'. *Ibidem.*

c Σαοὺλ πρῶτος ἐβασίλευσε τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν ἔτη μ'. *Ibidem.*

d Λατίνων δ' ἐβασίλευσεν Αἰνείας Σιλούϊος ἔτη λα'. *Idem p.* 177, *C.*

e Ἀσσυρίων κθ' ἐβασίλευσε Δέρκυλος ἔτη μ'. *Sync. p.* 155, *B.*

f Ὅμηρον τὸν παρ' Ἕλλησι μέγαν ποιητὴν οἱ μὲν περὶ Κράτητα πρὸ τῆς Ἡρακλειδῶν καθόδου φασὶ γεγονέναι· οἱ δὲ περὶ Ἐρατοσθένην μετὰ ἔτη ρ' τῶν Τρωϊκῶν· οἱ δὲ περὶ Ἀρίσταρχον κατὰ τὴν Ἰωνικὴν ἀποικίαν μετὰ ἔτη ρ'· οἱ δὲ περὶ Φιλόχορον ἐπὶ τῆς Ἰωνικῆς ἀποικίας, καθ' ἕνα τῶν διὰ βίου ἀρχόντων Ἀθήνησιν Ἄρχιππον μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἔτεσι ρπ'· οἱ δὲ περὶ Ἀπολλόδωρον τὸν Ἀθηναῖον, ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν σμ'· ἄλλοι μικρὸν πρὸ τῶν ὀλυμπιάδων, ἔτεσιν υ' ἐγγὺς μετὰ Ἰλίου ἅλωσιν· καὶ ἕτεροι κατὰ Ἀρχίλοχον περὶ τὴν κγ' ὀλυμπιάδα μετὰ ἔτη φ' που τῆς ἁλώσεως Τροίας. *Idem p.* 180, 181.

g Λακεδαιμονίων α' ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεὺς ἔτη μϐ'. *Idem p.* 178, *D.*

	HEBR.		ASSYR.	CORINT.	LACED.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Samuel et Saul	Dercylus	Aletes	Eurystheus	Melanthus	Æneas Silvius	XX dynast. Diosp.	
				a I. ALETES annis XXXV.					
	917	17	6	1	2	28	9	82	Primus Corinthio-
b Heraclidarum de-	918	18	7	2	3	29	10	83	rum rex Corinthi re-
scensus in Pelopon-	919	19	8	3	4	30	11	84	gnavit Aletes annis
nesum. *Al.* Hercu-	920	20	9	4	5	31	12	85	XXXV.
lis nepotes regressi	921	21	10	5	6	32	13	86	
sunt.	922	22	11	6	7	33	14	87	
c Eurystheus et Pro-	923	23	12	7	8	34	15	88	
cles Spartam obti-	924	24	13	8	9	35	16	89	
nuerunt.	925	25	14	9	10	36	17	90	
	926	26	15	10	11	37	18	91	
						d XVII. CODRUS an. XXI.			
e Secundi Pelasgi	927	27	16	11	12	1	19	92	
mare obtinuerunt an-	928	28	17	12	13	2	20	93	*f* Iones, amisso re-
nis LXXXV.	929	29	18	13	14	3	21	94	gno suo, profugi A-
	930	30	19	14	15	4	22	95	thenas se contule-
	931	31	20	15	16	5	23	96	runt.
	932	32	21	16	17	6	24	97	
	933	33	22	17	18	7	25	98	
	934	34	23	18	19	8	26	99	
	935	35	24	19	20	9	27	100	
	936	36	25	20	21	10	28	101	Peloponnenses con-
	937	37	26	21	22	11	29	102	tra Athenas dimi-
	938	38	27	22	23	12	30	103	cant.
	939	39	28	23	24	13	31	104	*g* Incursus in Asiam
							h V. LATINUS SILVIUS an. L.		Amazonum pariter et Cimmeriorum.
	940	40	29	24	25	14	1	105	
		I. DAVID annis XL.							
i David primus ex	941	1	30	25	26	15	2	106	
tribu Juda regnavit	942	2	31	26	27	16	3	107	
apud Hebræos annis	943	3	32	27	28	17	4	108	
quadraginta.	944	4	33	28	29	18	5	109	*k* Peloponnenses
	945	5	34	29	30	19	6	110	contra Athenas rur-
	946	6	35	30	31	20	7	111	sus dimicant.
	947	7	36	31	32	21	8	112	

Codrus juxta responsum Apollinis se ipsum morti tradens interimitur bello Peloponnesiaco, in quo Erechthidarum regnum destructum est, quod CCCCLXXXVII annis perseveraverat. Post Codrum principes, quos mors finiebat: quorum primus Medon, Codri filius, regnum in finem vitæ obtinuit Athenis; et post eum cæteri reges.

a Κορινθίων α' ἐβασίλευσεν Ἀλήτης ἔτη λε'. *Sync.* p. 180, *B.*

b Ἡρακλειδῶν κάθοδος εἰς Πελοπόννησον γέγονεν. *Idem* p. 178, *C.*

c Εὐρυσθεὺς καὶ Προκλῆς Σπάρτης ἐκράτησαν. *Ibidem*, *D.*

d Ἀθηναίων ιζ' ἐβασίλευσε Κόδρος ἔτη κα'. *Ibidem*, *C.*

e Πελασγοὶ β' ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη πε'. *Idem* p. 180, *D.*

f Ἴωνες εἰς Ἀθήνας κατέφυγον ἐκπεσόντες ἐξ Ἀχαΐας. *Idem* p. 178, *C.*

g Ἀμαζόνες τῇ Ἀσίᾳ ἐπῆλθον ἅμα Κιμμερίοις. *Ibidem*, *A.*

h Λατίνων ε' ἐβασίλευσε (Λατῖνος) Σιλούϊος ἔτη ν'. *Idem* p. 177, *D.*

i Δαβὶδ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἐβασίλευσεν ἔτη μ'. *Idem* p. 176, *D.*

k Πελοποννήσιοι ἐστράτευσαν εἰς Ἀθήνας, οἷς ἑαυτὸν ἐξέδωκε διὰ χρησμὸν Κόδρος Μελάνθου· καὶ οὐκέτι βασιλεῖς, ἄρχοντες δὲ διὰ βίου τοῖς Ἀθηναίοις καθίσταντο, (ὧν πρῶτος) Μέδων Κόδρου ἔτη κ'. *Idem* p. 178, *C.*

	HEBR. Abrahamus	David	ASSYR. Dercylus	CORINT. Aletes	LACED. Eurystheus	ATHEN. Medon Codri	LATIN. Latinus Silvius	ÆGYPT. xx dynast. Diosp.	

XVIII. MEDON CODRI annis xx.

	948	8	37	32	35	1	9	113	
a Hebræorum pontifex Abiathar clarus habetur. Gad, Nathan, Asaph prophetabant.	949	9	38	33	34	2	10	114	
	950	10	39	34	35	3	11	115	
	951	11	40	35	36	4	12	116	

b XXX. EUPALES annis xxxviii.

c II. IXION annis xxxvii.

	952	12	1	1	37	5	13	117	
	953	13	2	2	38	6	14	118	
	954	14	3	3	39	7	15	119	
	955	15	4	4	40	8	16	120	
	956	16	5	5	41	9	17	121	
	957	17	6	6	42	10	18	122	

d II AGIS anno i.

	958	18	7	7	1	11	19	123	

e III. ECHESTRATUS annis xxxv.

	959	19	8	8	1	12	20	124	
	960	20	9	9	2	13	21	125	
	961	21	10	10	3	14	22	126	
	962	22	11	11	4	15	23	127	
	963	23	12	12	5	16	24	128	
f Myrina condita civitas Asiæ.	964	24	13	13	6	17	25	129	Magnesia in Asia condita civitas.
	965	25	14	14	7	18	26	130	
g Cyme in Italia condita vel Cumæ civitas.	966	26	15	15	8	19	27	131	
	967	27	16	16	9	20	28	132	

h XIX. ACASTUS annis xxxvi.

i Ephesus condita ab Andronico.	968	28	17	17	10	1	29	133	
	969	29	18	18	11	2	30	134	
	970	30	19	19	12	3	31	135	
	971	31	20	20	13	4	32	136	
	972	32	21	21	14	5	33	137	
	973	33	22	22	15	6	34	138	
	974	34	23	23	16	7	35	139	
	975	35	24	24	17	8	36	140	
	976	36	25	25	18	9	37	141	
	977	37	26	26	19	10	38	142	
	978	38	27	27	20	11	39	143	

k Carthago condita est, ut quidam volunt, a Carchedone Tyrio : ut vero alii, a Didone filia ejus, post Trojanum excidium anno centesimo quadragesimo tertio.

	979	39	28	28	21	12	40	144	

a Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀβιάθαρ ἐγνωρίζετο. Γὰδ καὶ Νάθαν, καὶ Ἀσὰφ προεφήτευον. *Chron. pasch.* p. 85, A.

b Ἀσσυρίων λ' Εὐπάκμης ἔτη λη'. *Sync. p.* 159, *D.*

c Κορινθίων β' ἐβασίλευσεν Ἰξίων ἔτη λζ'. *Idem p.* 180, *C.*

d Λακεδαιμονίων β' ἐβασίλευσεν Ἄγις ἔτος ἕν. *Idem p.* 179, *A.*

e Γ' Ἐχέστρατος ἔτη λε'. *Ibidem.*

f Μυρίνα, ἡ παρά τισι Σμύρνα λεγομένη, ἐκτίσθη ἐν Ἀσίᾳ. *Idem p.* 181, *A.*

g Κύμη ἐκτίσθη ἐν Ἰταλίᾳ. *Ibidem.*

h Ἀθηναίων ἄρχων ιθ' Ἄκαστος ἔτη λϛ'. *Idem p.* 178, *D.*

i Ἔφεσος ἐκτίσθη ἐν Ἀσίᾳ ὑπὸ Ἀνδρονίκου. *Idem p.* 181, *A.*

k Καρχηδὼν ἐπεκτίσθη ὑπὸ Καρχηδόνος τοῦ Τυρίου, ὡς δὲ ἄλλοι, ὑπὸ Διδοῦς τῆς ἐκείνου θυγατρὸς μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἔτεσι ρμγ'. *Idem p.* 181.

	HEBR.		ASSYR.	CORINT.	LACED.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	David	Eupales	Ixion	Echestratus	Acastus	Latinus Silvius	xx dynast. Diospol.	
Samiorum civitas condita est.	980	40	29	29	22	13	41	145	*a* Ionica emigratio, in qua quidam Homerum fuisse scribunt.
	b II. SALOMON Davidis filius annis XL.								
	981	1	30	30	23	14	42	146	
	982	2	31	31	24	15	43	147	
	983	3	32	32	25	16	44	148	
Salomon templum	984	4	33	33	26	17	45	149	
in Hierosolymis ædi-	985	5	34	34	27	18	46	150	
ficare cœpit, consum-	986	6	35	35	28	19	47	151	
matumque opus anno	987	7	36	36	29	20	48	152	
octavo. Colligitur au-	988	8	37	37	30	21	49	153	
tem omne tempus a Moyse et egressu Israelis ex Ægypto,				*d* III. AGELAUS annis XXXVII.					
usque ad præsentem	989	9	38	1	31	22	50	154	
annum, anni CCCCL XXX, ut Regnorum liber tertius testimo-			*e* XXXI. LAOSTHENES an. XLV.				VI. ALBA an. XXXIX.		
nio est. A diluvio,	990	10	1	2	32	23	1	155	
usque ad Moysen,	991	11	2	3	33	24	2	156	
anni MCCCCXLVII. Ab	992	12	3	4	34	25	3	157	
Adam, usque ad di-	993	13	4	5	35	26	4	158	
luvium, an. MMCCXLII. Simul omnes anni MMMMCLXIX.					*f* IV. LABOTES annis XXXVII.				
	994	14	5	6	1	27	5	159	
	995	15	6	7	2	28	6	160	
g Hebræorum sa-	996	16	7	8	3	29	7	161	*h* Prophetabant Sadoc,
cerdos Sadoc octa-	997	17	8	9	4	30	8	162	Achias Siloni-
vus ab Aaron habe-	998	18	9	10	5	31	9	163	tes, Samæas.
tur illustris.	999	19	10	11	6	32	10	164	
	1000	20	11	12	7	33	11	165	
	1001	21	12	13	8	34	12	166	
	1002	22	13	14	9	35	13	167	Quidam Home-
	1003	23	14	15	10	36	14	168	rum et Hesiodum his temporibus fuisse asserunt; alii multo ante.
						k XX. ARCHIPPUS annis XIX.			
	1004	24	15	16	11	1	15	169	
Carthago secun-	1005	25	16	17	12	2	16	170	
dum nonnullos con-	1006	26	17	18	13	3	17	171	
dita a Didone. Alii	1007	27	18	19	14	4	18	172	
suprascriptum tem-	1008	28	19	20	15	5	19	173	
pus vindicant: quod	1009	29	20	21	16	6	20	174	
Virgilius non esse	1010	30	21	22	17	7	21	175	
verum ostendit, qui	1011	31	22	23	18	8	22	176	
Didonem se interfe-	1012	32	23	24	19	9	23	177	
cisse ait.	1013	33	24	25	20	10	24	178	

a Ἰώνων ἀποικία, καὶ Ὅμηρος ἱστορεῖται γεγονὼς παρ' Ἕλλησιν, ὥς τινες. *Sync. p.* 178, *D.*

b Σολομὼν υἱὸς Δαβὶδ ἔτη μ'. *Idem p.* 181, *C.*

c Σολομὼν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν οἰκοδομεῖν ἤρξατο, ὃ καὶ συνετέλεσεν ἔτεσιν ὀκτώ. Συνάγεται ὁ πᾶς χρόνος ἀπὸ πα' Μωϋσέως, καθ' ὃ ἡ ἐξ Αἰγύπτου πορεία γέγονεν, ἐπὶ Σολομῶντα καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ ἱεροῦ κατασκευῆς ἔτη χλ' (υπ'). *Chron. pasch. p.* 91, *B.*

d Κορυνθίων γ' ἐβασίλευσεν Ἀγέλας ἔτη λζ'. *Sync. p.* 180, *A.*

e Ἀσσυρίων λα' ἐβασίλευσε Λαοσθένης ἔτη με'. *Idem p.* 159, *D.*

f Λακεδαιμονίων δ' ἐβασίλευσε Λαβώτης ἔτη λζ'. *Idem p.* 179, *A.*

g Ἑβραίων ἀρχιερεὺς ἀπ' Ἀαρὼν η' Σαδὼκ (ἐγνωρίζετο). *Chron. pasch. p.* 91, *C.*

h Προεφήτευε Σαδὼκ, καὶ Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης, καὶ Σαμμαίας. *Ibidem.*

i Ὅμηρος καὶ Ἡσίοδος (κατά τινας). *Sync. p.* 176, *D.*

k Ἀθηναίων κ' ἐβασίλευσεν Ἄρχιππος ἔτη ιθ'. *Idem p.* 185, *A.*

	HEBR.		ASSYR.	CORINT.	LACED.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Salomon	Laosthenes	Agelaus	Labotes	Archippus	Alba	xxi dynastia Tanitarum
								a I. SMENDIS annis xxvi.
	1014	34	25	26	21	11	25	1
b Tertio obtinuerunt mare Thraces annis LXXIX.	1015	35	26	27	22	12	26	2
	1016	36	27	28	23	13	27	3
	1017	37	28	29	24	14	28	4
	1018	38	29	30	25	15	29	5
	1019	39	30	31	26	16	30	6
	1020	40	31	32	27	17	31	7

c Post mortem Salomonis seditione orta in Judæa, et regno bifariam diviso, in Samaria decem tribubus regnavit Hieroboam. Roboam autem filius Salomonis regnavit in Hierusalem duabus tribubus sibi subjectis, quæ vocabantur Juda, ob gentis reges, qui ex Judæ stirpe descendebant. Unde et universa gens nomen Judææ sortita est.

	HEBR.			ASSYR.	CORINT.	LACED.	ATHEN.	LATIN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Jud. Roboamus	Israel Hieroboamus	Laosthenes	Agelaus	Labotes	Archippus	Alba	xxi dynast. Smendis
Apud Hebræos qui in Samaria erant, et vocabantur Israel, primus regnavit Hieroboam annis viginti duobus.		*d* III. ROBOAMUS annis xvii.							
			e I. HIEROBOAMUS annis xxii.						
	1021	1	1	32	33	28	18	32	8
	1022	2	2	33	34	29	19	33	9
							f XXI. THERSIPPUS annis xli.		
	1023	3	3	34	35	30	1	34	10
	1024	4	4	35	36	31	2	35	11
g Susakim rex Ægypti contra Judæos dimicans templum spoliavit.	1025	5	5	36	37	32	3	36	12
					h IV. PRYMNES annis xxxv.				
	1026	6	6	37	1	33	4	37	13
	1027	7	7	38	2	34	5	38	14
	1028	8	8	39	3	35	6	39	15
								i VII. EPITUS SILVIUS an. xxvi.	
	1029	9	9	40	4	36	7	1	16
(*)	1030	10	10	41	5	37	8	2	17

Al. Silvius Atius, sive Ægyptus, Albæ superioris regis filius.

a Αἰγυπτίων πρώτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία βασιλέων Τανιτῶν ἑπτά. Σμένδις ἔτη κς'. *Euseb. apud Sync. p.* 74, *C.*

b Τρίτοι ἐθαλασσοκράτησαν Θρᾷκες ἔτη οθ'. *Sync. p.* 181, *B.*

c Μετὰ τελευτὴν Σολομῶντος, στασιάσαντος τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ τῆς βασιλείας αὐτῶν διαιρεθείσης, ἐν Σαμαρείᾳ δέκα φυλῶν ἡγεῖται τοῦ Ἰσραὴλ Ἱεροβοάμ. Ἰούδα δὲ καὶ Βενιαμὶν ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλεύει Ῥοβοὰμ υἱὸς Σολομῶντος, αἷς ἐπώνυμον Ἰουδαία, διὰ τὸ ἐκ φυλῆς Ἰούδα κρατεῖν τοὺς βασιλεῖς· ὅθεν καὶ τὸ πᾶν ἔθνος τὴν τῶν Ἰουδαίων εἴληφεν ἐπωνυμίαν. *Chron. pasch. p.* 92, *B-C.*

d Ῥοβοὰμ βασιλεύει τρίτος τοῦ Ἰούδα ἔτη ιζ'. *Chron. pasch. p.* 93, *D.*

e Ἱεροβοὰμ πρῶτος βασιλεύει ἐπὶ Ἰσραὴλ ἔτη κβ'. *Idem p.* 92, *C.*

f Ἀθηναίων κα' ἐβασίλευσε Θέρσιππος ἔτη μ'. *Sync. p.* 185, *A.*

g Σουσακεὶμ βασιλεὺς Αἰγύπτου ἀναβὰς εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐσύλησε τὸν ναόν. *Chron. pasch. p.* 93, *D.*

h Κορινθίων δ' ἐβασίλευσε Πρύμνης ἔτη λε'. *Sync. p.* 180, *D.*

i Λατίνων ζ' ἐβασίλευσεν Ἀγχίσης Σιλούιου ἔτη κγ'. *Idem p.* 184, *D.*

(*) *Lacuna in codice Armeniaco post hunc annum usque ad an.* 1100.

		HEBR.		ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆG.	
	Abrahamus	Jud. Roboamus	Israel Hieroboamus	Laosthenes	Prymnes	Dorysthus	Thersippus	Epitus Silvius	xxi dyn. Suendis	
						a V. DORYSTHUS annis xxix.				
Samus condita, et Smyrna in urbis modum ampliata. *Al.* Samiorum civitas renovata est. Smyrna, civitas Asiana, habitata est.	1031	11	11	42	6	1	9	3	18	
	1032	12	12	43	7	2	10	4	19	
	1033	13	13	44	8	3	11	5	20	
	1034	14	14	45	9	4	12	6	21	
				b XXXII. PERITIADES annis xxx.						
	1035	15	15	1	10	5	13	7	22	
	1036	16	16	2	11	6	14	8	23	*c* Thraces Bebryciam, quæ nunc Bithynia vocatur, transeuntes a Strymoneo occupaverunt.
	1037	17	17	3	12	7	15	9	24	
		d IV. ABIA annis iii.								
	1038	1	18	4	13	8	16	10	25	
	1039	2	19	5	14	9	17	11	26	
									e II PSEUSENNES an. xli.	
	1040	3	20	6	15	10	18	12	1	
		f V. ASA annis xli.								
	1041	1	21	7	16	11	19	13	2	
h Hebræorum pontifex maximus Abimelech illustris habetur. Prophetabant Achias, Samæas, et is qui fuerat apud altare Samariæ Jeu, Joel, Azarias, qui et Addo, Ananias.	1042	2	22	8	17	12	20	14	3	
			g II. NADABUS annis ii.							
	1043	3	1	9	18	13	21	15	4	
	1044	4	2	10	19	14	22	16	5	
			i III. BAASA annis xxiv							
	1045	5	1	11	20	15	23	17	6	
	1046	6	2	12	21	16	24	18	7	
	1047	7	3	13	22	17	25	19	8	
	1048	8	4	14	23	18	26	20	9	
	1049	9	5	15	24	19	27	21	10	
	1050	10	6	16	25	20	28	22	11	
Principium lxi jubilei secundum Hebræos	1051	11	7	17	26	21	29	23	12	*k* Tertii Thraces mare occupaverunt.
	1052	12	8	18	27	22	30	24	13	
	1053	13	9	19	28	23	31	25	14	
	1054	14	10	20	29	24	32	26	15	
								l VIII. CAPYS superioris regis filius annis xxviii.		
	1055	15	11	21	30	25	33	1	16	
	1056	16	12	22	31	26	34	2	17	

a Λακεδαιμονίων ε' ἐβασίλευσεν Δόρυσθος ἔτη κθ'. *Sync. p.* 179, *A.*

b Ἀσσυρίων λβ' ἐβασίλευσεν Περτιάδης ἔτη λ'. *Idem p.* 159, *D.*

c Θρᾷκες ἀπὸ Στρύμονος διαβάντες, κατέσχον τὴν νῦν Βιθυνίαν, τότε δὲ Βεβρυκίαν, καλουμένην. *Idem p.* 181, *B.*

d Ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα τέταρτος Ἀβιοὺδ ἔτη γ'. *Chron. pasch. p.* 94, *B.*

e Αἰγυπτίων β' Ψουσέννης ἔτη μα'. *Euseb apud Sync. p.* 74, *D.*

f Ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα πέμπτος Ἄσα ἔτη μα' *Chron. pasch. p.* 94, 95.

g Δεύτερος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ναδὰβ ἔτη β'. *Idem p.* 94, *A.*

h Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀβιμελὲχ ἐγνωρίζετο. Προεφήτευον δὲ Ἀχίας, Σαμαίας, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ ἐν Σαμαρείᾳ θυσιαστηρίου Ἰηοῦ, Ἰωὴλ, Ἀζαρίας, ὃς καὶ Ἰωδὴ, Ἀνανία. *Sync. p.* 186, *D.*

i Τρίτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Βασσᾶ ἔτη κδ'. *Chron. pasch. p.* 94, *C.*

k Θρᾷκες ἐθαλασσοκράτουν. *Sync. p.* 181, *B.*

l Λατίνων ἐβασίλευσε Κάπυς Σιλούϊος ἔτη κη'. *Idem p.* 184, *D.*

	HEBR.		ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆG.
Abrahamus	Jud. Asa	Isr. Baasa	Peritiades	Prymnes	Doristhus	Thersippus	Capys	XXI. dyn. Pseusennes
1057	17	13	23	32	27	35	3	18
1058	18	14	24	33	28	36	4	19
1059	19	15	25	34	29	37	5	20
					a VI. AGESILAUS annis XLIV.			
1060	20	16	26	35	1	38	6	21
				b V. BACCHIS, annis XXXV, a quo reges Bacchiadæ cognominati.				
1061	21	17	27	1	2	39	7	22
1062	22	18	28	2	3	40	8	23
1063	23	19	29	3	4	41	9	24
						c XXII. PHORBAS an. XXXI.		
1064	24	20	30	4	5	1	10	25
			d XXXIII. OPHRATÆUS annis XX.					
1065	25	21	1	5	6	2	11	26
1066	26	22	2	6	7	3	12	27
1067	27	23	3	7	8	4	13	28
1068	28	24	4	8	9	5	14	29
		e IV. ELA annis II.						
1069	29	1	5	9	10	6	15	30
1070	30	2	6	10	11	7	16	31
		f V. AMRI annis XII.						
1071	31	1	7	11	12	8	17	32
1072	32	2	8	12	13	9	18	33
1073	33	3	9	13	14	10	19	34
1074	34	4	10	14	15	11	20	35
1075	35	5	11	15	16	12	21	36
1076	36	6	12	16	17	13	22	37
1077	37	7	13	17	18	14	23	38
1078	38	8	14	18	19	15	24	39
1079	39	9	15	19	20	16	25	40
1080	40	10	16	20	21	17	26	41
								g III. NEPHERCHERES annis IV
1081	41	11	17	21	22	18	27	1
	h VI. JOSAPHAT annis XXV.							
1082	1	12	18	22	23	19	28	2
		i VI. ACHAB annis XXII					IX. CARPENTUS SILVIUS superioris regis Capyos filius annis XIII.	
1083	2	1	19	23	24	20	1	3

a Λακεδαιμονίων ϛ' ἐβασίλευσεν Ἀγησίλαος ἔτη μδ'. *Sync. p.* 185, *C.*

b Κορινθίων ε' ἐβασίλευσεν Βάκχης ἔτη λε' ἀφ' οὗ οἱ μετὰ τοῦτον βασιλεῖς ἐκλήθησαν Βακχίδαι. *Idem p.* 180, *C.*

c Ἀθηναίων κβ' ἐβασίλευσεν Φόρβας ἔτη λα'. *Idem p.* 185, *A.*

d Ἀσσυρίων λγ' ἐβασίλευσεν Ὀφραταῖος ἔτη κ'. *Idem p.* 159, *D.*

e Τέταρτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἠλὰ ἔτη β'. *Chron. pasch. p.* 95, *D.*

f Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ἐβασίλευσε πέμπτος Ἀμβρὶ ἔτη ιβ'. *Idem p.* 96, *D.*

g Αἰγυπτίων γ' Νεφερχερὴς ἔτη δ'. *Euseb. apua Sync. p.* 74, *C.*

h Ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα ἕκτος Ἰωσαφὰτ ἔτη κε'. *Chron. pasch. p.* 96, *A.*

i Ἕκτος Ἀχαὰβ ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη κβ'. *Idem p.* 97, *B.*

	Abrahamus	HEBR. Jud. Josaphat.	Israel. Achab	ASSYR. Ophratæus	CORIN. Bacchis	LACED. Agesilaus	ATH. Phorbas	LATIN. Carpentus	ÆG. XXI dyn. Nepherches	
	1084	3	2	20	24	25	21	2	4	
				XXXIV. OPHRATANES annis L.					*a* IV. AMENOPHIS annis IX.	
	1085	4	3	1	25	26	22	3	1	
	1086	5	4	2	26	27	23	4	2	
b Apud Hebræos prophetabant Abdias, Jeu, Ozias, Michæas: pseudoprophetæ vero erant Sedechias, Eliezer.	1087	6	5	3	27	28	24	5	3	
	1088	7	6	4	28	29	25	6	4	
	1089	8	7	5	29	30	26	7	5	
	1090	9	8	6	30	31	27	8	6	
	1091	10	9	7	31	32	28	9	7	
	1092	11	10	8	32	33	29	10	8	
	1093	12	11	9	33	34	30	11	9	
									c V. OSOCHOR annis VI.	
	1094	13	12	10	34	35	31	12	1	
							d XXIII. MEGACLES annis XXX.			
	1095	14	13	11	35	36	1	13	2	
								e X. TIBERINUS SILVIUS an. VIII.		
					f VI. AGELAS annis XXX.					Latinorum decimus Tiberinus Silvius Carpenti filius annis VIII. Ab hoc fluvius appellatus est Tiberis, qui prius Albula dicebatur.
	1096	15	14	12	1	37	2	1	3	
	1097	16	15	13	2	38	3	2	4	
	1098	17	16	14	3	39	4	3	5	
g Quarti mare obtinuerunt Rhodii annis XXIII.	1099	18	17	15	4	40	5	4	6	
									h VI. PSINACHES annis IX.	
i Prophetabant Elias et Elisæus.	1100	19	18	16	5	41	6	5	1	
	1101	20	19	17	6	42	7	6	2	
	1102	21	20	18	7	43	8	7	3	
	1103	22	21	19	8	44	9	8	4	
						k VII. ARCHELAUS an. LX.				
								XI. AGRIPPA SILVIUS an. XLI.		
	1104	23	22	20	9	1	10	1	5	

Latinorum undecimus Agrippa Silvius Agrippæ Tiberini filius annis XL. In Latina historia hæc ad verbum scripta reperimus: Agrippa apud Latinos regnante, Homerus poeta in Græcia claruit, ut testatur Apollodorus grammaticus, et Euphorbius historicus, ante urbem Romam conditam annis CXXIV et, ut ait Cornelius Nepos, ante olympiadem primam annis C.

a Αἰγυπτίων δʹ Ἀμενωφθὶς ἔτη θʹ. *Euseb. apud Sync. p. 74, C.*

b Προεφήτευον Ἀβδιοῦ, Ἰηοῦ, Ὀζιὴλ, Μιχαίας· ψευδοπροφῆται Σεδηκίας καὶ Ἐλιέζερ. *Chron. pasch. p. 96, A-B.*

c Αἰγυπτίων εʹ Ὀσοχὼρ ἔτη ςʹ. *Euseb. apud Sync. p. 74, D.*

d Ἀθηναίων κγʹ ἐβασίλευσεν Μεγακλῆς ἔτη κηʹ. *Sync. p. 185, B.*

e Λατίνων ιʹ ἐβασίλευσε Τιβέριος ἔτη ηʹ, ἀφ' οὗ ποταμὸς Τίβερος προσηγορεύθη, ὁ πρὶν Ἀλβὰς καλούμενος. *Idem p. 184, 185.*

f Κορινθίων ςʹ ἐβασίλευσεν Ἀγέλας ἔτη λʹ. *Idem p. 179, C.*

g Τέταρτοι ἐθαλασσοκράτησαν Ῥόδιοι ἔτη κγʹ. *Idem p. 181, B.*

h Αἰγυπτίων ςʹ Ψινάχης ἔτη θʹ. *Euseb. apud Sync. p. 74, D.*

i Ἐλισσαῖος μετὰ Ἠλίᾳ προφήτης ἐγνωρίζετο. *Idem p. 191, B.*

k Λακεδαιμονίων ζʹ ἐβασίλευσεν Ἀρχέλαος ἔτη ξʹ. *Idem p. 185, C.*

		HEBR.		ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆG.	
	Abrahamus	Jud. Josaphat	Isr. Ochozias	Ophratanes	Agelas	Archelaus	Megacles	Agrippa Silvius	XXI dyn. Psinaches	
			a VII. OCHOZIAS annis II.							
	1105	24	1	21	10	2	11	2	6	
	1106	25	2	22	11	3	12	3	7	
		b VII. JORAMUS annis VIII.								
			c VIII. JORAMUS annis XII.							
	1107	1	1	23	12	4	13	4	8	
	1108	2	2	24	13	5	14	5	9	
									d VII. PSUSENNES annis XXXV	
	1109	3	3	25	14	6	15	6	1	
	1110	4	4	26	15	7	16	7	2	
	1111	5	5	27	16	8	17	8	3	
	1112	6	6	28	17	9	18	9	4	
e Elias rapitur.	1113	7	7	29	18	10	19	10	5	*f* Quinti mare obtinuerunt Phryges annis XXV.
	1114	8	8	30	19	11	20	11	6	
		g VIII. OCHOZIAS anno I.								
	1115	1	9	31	20	12	21	12	7	
		h IX. GOTHOLIA mater annis VII.								
i Jonadab filius Rechab clarus habetur, qui dedit mandatum filiis suis ne biberent vinum.	1116	1	10	32	21	13	22	13	8	
	1117	2	11	33	22	14	23	14	9	
	1118	3	12	34	23	15	24	15	10	
			k IX. JEU annis XXVIII.							
	1119	4	1	35	24	16	25	16	11	*l* Jeu percutit Achaabi septuaginta liberos, ejusdemque uxorem Hezabelem Sidoniam.
	1120	5	2	36	25	17	26	17	12	
	1121	6	3	37	26	18	27	18	13	
	1122	7	4	38	27	19	28	19	14	
		m X. JOASUS filius Ochoziæ annis XL.								
	1123	1	5	39	28	20	29	20	15	
	1124	2	6	40	29	21	30	21	16	
							n XXIV. DIOGNETUS annis XXVIII.			
	1125	3	7	41	30	22	1	22	17	

o Joiadas apud Hebræos pontifex insignis erat, qui solus post Moysen vixit annis CXXX.

a Ἕβδομος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ὀχοζίας ἔτη β'. *Chron. pasch.* p. 98, *C.*

b Τοῦ Ἰούδα ζ' ἐβασίλευσεν Ἰωρὰμ ἔτη η'. *Idem* p. 96, *D.*

c Ὄγδοος ἐβασίλευσε τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωρὰμ ἔτη ιβ'. *Idem* p. 99, *C.*

d Αἰγυπτίων ζ'. Ψουσέννης ἔτη λε'. *Euseb. apud Sync.* p. 74, *D.*

e Ἡλίας ἀνελήφθη. *Sync.* p. 187, *D.*

f Φρύγες πέμπτοι ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη κε'. *Idem* p. 181, *B.*

g Ὄγδοος Ὀχοζίας ἔτος ἕν. *Chron. pasch.* p. 98, *C.*

h Ἡ μήτηρ Γοθολία ἔτη ζ'. *Idem* p. 99, *A*

i Ἰωναδὰβ υἱὸς Ῥηχὰβ ἐγνωρίζετο. *Ibidem B.*

k Τοῦ Ἰσραὴλ θ' Ἰηοῦ ἐβασίλευσε ἔτη κη'. *Sync.* p. 191, *B.*

l Οὗτος ἀνεῖλε τὸν Ὀχοζίαν καὶ τοὺς υἱοὺς Ἀχαὰβ, καὶ Ἰεζάβελ τὴν Σιδωνίαν. *Ibidem.*

m Μετὰ Γοθολίαν ἐβασίλευσεν Ἰωὰς ἔτη μ'. *Chron. pasch.* p. 100, *C.*

n Ἀθηναίων κδ' ἐβασίλευσε Διόγνητος ἔτη κη'. *Sync.* p. 185, *B.*

o Ἰωδαὲ παρ' Ἑβραίοις ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο μόνος μετὰ Μωϋσέα βιώσας ἔτη ρλ'. *Chron. pasch.* p. 100, *D.*

HEBR.			ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆG.
Abrahamus	Jud. Joasus	Isr. Jeu	Ophratanes	Eudemus	Archelaus	Diognetus	Agrippa	XXII dyn. Psusennes
				a VII. EUDEMUS annis XXV.				
1126	4	8	42	1	23	2	23	18
1127	5	9	43	2	24	3	24	19
1128	6	10	44	3	25	4	25	20
1129	7	11	45	4	26	5	26	21
1130	8	12	46	5	27	6	27	22
1131	9	13	47	6	28	7	28	23
1132	10	14	48	7	29	8	29	24
1133	11	15	49	8	30	9	30	25
1134	12	16	50	9	31	10	31	26
			c. XXXV. ACRAZAPES annis XLII.					
1135	13	17	1	10	32	11	32	27
1136	14	18	2	11	33	12	33	28
1137	15	19	3	12	34	13	34	29
1138	16	20	4	13	35	14	35	30
1139	17	21	5	14	36	15	36	31
1140	18	22	6	15	37	16	37	32
1141	19	23	7	16	38	17	38	33
1142	20	24	8	17	39	18	39	34
1143	21	25	9	18	40	19	40	35
								d XXII dynastia Bubastitarum, quorum primus 1. SESONCHOSIS annis XXI.
1144	22	26	10	19	41	20	41	1
							e XII. AREMULUS SILVIUS an. XIX.	
1145	23	27	11	20	42	21	1	2
1146	24	28	12	21	43	22	2	3
		f X. JOACHAZUS annis XVII.						
1147	25	1	13	22	44	23	3	4
1148	26	2	14	23	45	24	4	5
1149	27	3	15	24	46	25	5	6
1150	28	4	16	25	47	26	6	7
				g VIII ARISTOMEDES annis XXXV.				
1151	29	5	17	1	48	27	7	8
1152	30	6	18	2	49	28	8	9
						h XXV. PHERECLES annis XIX.		
1153	31	7	19	3	50	1	9	10
1154	32	8	20	4	51	2	0	11
1155	33	9	21	5	52	3	1	12
1156	34	10	22	6	53	4	2	13
1157	35	11	23	7	54	5	3	14

b Apud Hebræos Zacharias propheta a rege Joas interficitur. Hic Zacharias Joiadæ filius fuit, qui pro veritate regi resistens occiditur inter templum et altare, sicut Evangelia testantur. Barachiæ autem filius appellatur, quia ob sanctitatem vitæ patris Barachiæ nominati (quod interpretatur *benedictus*) et hic Benedicti nomen obtinuit.

Lycurgus insignis habetur.

Alter Sesonchosis, cujus pater fuit Serapis (*Sync. p.* 91, *B*). Hunc post mortem deum Serapin Ægyptii nominantes colunt, quem et inferum deum fuisse dicunt. Hoc in membranis Ægyptiacis Ptolemæi, quæ dicitur sacra scriptura, invenies.

Sexti mare obtinuerunt Cyprii annis XXIV (1).

Aremulus Silvius Agrippæ superioris regis filius præsidium Albanorum inter montes, ubi nunc Roma est, posuit : qui ob impietatem postea fulmine interiit. Hujus filius fuit Julius proavus Julii Proculi, qui cum Romulo Romam commigrans fundavit gentem Juliam.

a Κορινθίων ζ' ἐβασίλευσεν Εὔδημος ἔτη κε'. *Sync. p.* 185, *D.*

b Παρ' Ἑβραίοις Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἀναιρεῖται ὑπ' Ἰωάς. *Idem p.* 187, *D.*

c Ἀσσυρίων λε' ἐβασίλευσεν Ἀχραγάνης ἔτη μβ'. *Idem p.* 160, *A.*

d Εἰκοστὴ δευτέρα δυναστεία Βουβαστιτῶν βασιλέων τριῶν, (ὧν) α' Σεσέγχωσις ἔτη κα'. *Euseb. apud Sync. p.* 74, *D.*

e Λατίνων ιβ' ἐβασίλευσεν Ἀρέμουλος Σιλούϊος ἔτη ιθ'. Οὗτος ἐκεραυνώθη διὰ πολλὴν ἀσέβειαν. *Sync. p.* 185, *A.*

f Δέκατος Ἑβραίων ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωαχὰς ἔτη ιζ'. *Chron. pasch. p.* 103, *A.*

g Κορινθίων ἐβασίλευσεν Ἀριστομήδης ἔτη λε'. *Sync. p.* 180, *A.*

h Ἀθηναίων ἐβασίλευσε κε' Φερεκλῆς ἔτη ιθ'. *Idem p.* 185, *B.*

(1) Variant codd. nempe XXXIV, XXXII, XXII. Sed dicendum XXIV, patet ex anno Abrahami 1174.

HEBR.			ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆG.
Abrahamus	Jud. Joasus	Isr. Joachazus	Acrazapes	Aristomedes	Archelaus	Pherecles	Aremulus	XXII dyn. Sesonchosis
1158	36	12	24	8	55	6	14	15
1159	37	13	25	9	56	7	15	16
1160	38	14	26	10	57	8	16	17
1161	39	15	27	11	58	9	17	18
1162	40	16	28	12	59	10	18	19

a Elisæus propheta moritur.

b XI. AMASIAS annis XXIX.

1163	1	17	29	13	60	11	19	20

c XI. JOASUS annis XVI. XIII. AVENTINUS Silvius an XXXVII.

d VIII. TELECLUS annis XL.

1164	2	1	30	14	1	12	1	21

e II. OSORTHON annis XV.

1165	3	2	31	15	2	13	2	1
1166	4	3	32	16	3	14	3	2
(1)1167	5	4	33	17	4	15	4	3
1168	6	5	34	18	5	16	5	4
1169	7	6	35	19	6	17	6	5
1170	8	7	36	20	7	18	7	6
1171	9	8	37	21	8	19	8	7

Carthaginem hac ætate quidam conditam putant. Alii multo ante, ut supra memoravimus.

f XXVI. ARIPHRON annis XX.

Septimi Phœnices mare obtinuerunt.

1172	10	9	38	22	9	1	9	8
1173	11	10	39	23	10	2	10	9
1174	12	11	40	24	11	3	11	10
1175	13	12	41	25	12	4	12	11
1176	14	13	42	26	13	5	13	12

Sub Ariphrone Assyriorum regnum destructum, et Sardanapallus, ut nonnulli scriptitant.

g XXXVI. THONUS CONCOLERUS, qui vocatur Græce Sardanapallus, annis XX.

1177	15	14	1	27	14	6	14	13
1178	16	15	2	28	15	7	15	14
1179	17	16	3	29	16	8	16	15

h XII. HIEROBOAMUS annis XLI. *i* III. TACELOTHIS an. XIII.

1180	18	1	4	30	17	9	17	1
1181	19	2	5	31	18	10	18	2
1182	20	3	6	32	19	11	19	3
1183	21	4	7	33	20	12	20	4
1184	22	5	8	34	21	13	21	5

k Sardanapallus eodem tempore Tarsum atque Anchialem condidit, et habitari fecit; et in prælio victus ab Arbace Medorum rege, semet incendio concremavit.

a Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης ἐτελεύτησεν ἔτει λζ' τοῦ Ἰωάς. *Sync. p.* 187, *D.*

b Ἐβασίλευσεν τῆς Ἰουδαίας Ἀμεσσίας ἔτη κθ'. *Chron. pasch. p.* 101, *D.*

c Ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωὰς ἔτη ις'. *Idem p.* 104, *D.*

d Λακεδαιμονίων η' ἐβασίλευσε Τήλεκλος ἔτη μ'. *Sync. p.* 185, *C.*

e Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσεν Ὀσωρθὼν ἔτη ιε'. *Euseb. apud Sync. p.* 74, *D.*

f Ἀθηναίων κς' ἐβασίλευσεν Ἀρίφρων ἔτη κ'. Κατὰ τοῦτον Ἀρίφρονα ἡ τῶν Ἀσσυρίων κατελύθη ἀρχὴ, ὡς πάντες συμφωνοῦσι. *Sync. p.* 185, *B.*

g Ἀσσυρίων λς' ἐβασίλευσε Θῶνος ὁ λεγόμενος Κογχόλερος, Ἑλληνιστὶ Σαρδανάπαλλος, ἔτη κ'. *Idem p.* 165, *B.*

h Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσε Τακέλλωθις ἔτη ιγ'. *Eusebius apud Sync. p.* 74, *D.*

i Τοῦ Ἰσραὴλ ιβ' ἐβασίλευσε Ἱεροβοὰμ ἔτη μα'. *Chron. pasch. p.* 105, *D.*

k Σαρδανάπαλλος Ταρσὸν ᾤκησε καὶ Ἀγχιάλην τὰς πόλεις ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. *Sync. p.* 165, *C.*

(1) *Lacuna in cod. Arm. usque ad an.* 1221.

	HEBR.		ASSYR.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Jud. Amasias	Isr. Hieroboamus	Thonus Concolerus	Aristomedes	Teleclus	Ariphron	Aventinus	XXII dyn. Tacelothis
1185	23	6	9	35	22	14	22	6
				a IX AGEMON annis XVI.				
1186	24	7	10	1	23	15	23	7
1187	25	8	11	2	24	16	24	8
1188	26	9	12	3	25	17	25	9
1189	27	10	13	4	26	18	26	10
1190	28	11	14	5	27	19	27	11
1191	29	12	15	6	28	20	28	12
	b XII. AZARIAS. qui et Ozias, annis LII.					*c* XXVII. THESPIEUS annis XXVII.		
1192	1	13	16	7	29	1	29	13
								d XXIII dynastia. I. PETUBAS annis XXVI.
1193	2	14	17	8	30	2	30	1
1194	3	15	18	9	31	3	31	2
Lycurgus Lacedæmoniis jura componit. 1195	4	16	19	10	32	4	32	3
1196	5	17	20	11	33	5	33	4

Thespieo Ariphronis filio Athenis regnante, Assyriorum imperium deletum est.

Usque ad id tempus fuisse reges Assyriorum historia refert. Et fiunt simul anni MCXCVII. Omnes autem anni regni Assyriorum a primo anno Nini supputantur MCCXL.

Arbaces Medus, Assyriorum imperio destructo, regnum in Medos transtulit : et interim sine principibus res agebatur, usque ad Dejocem, qui et Assyriorum regnavit, regem Medorum. In medio autem tempore Chaldæi proprie prævalebant : quorum separatæ quædam regum successiones feruntur. Reliquæ autem gentes propriis regibus utebantur.

Alter. Temporibus istis Assyrii sine auctore [rectore] fuerunt, quia Arbaces Medus, deposito regno eorum, ad suum reversus est. Postea autem Dejoces Medorum regnum ipsis conjunxit; magis autem Assyrios ad suum regnum recepit. Sed interim actus proprie feruntur Assyriorum, et quod reges interim levaverunt.

Abrahamus	HEBR. Jud. Azarias	Isr. Hieroboamus	CORINT. Agemon	LACED. Teleclus	ATHEN. Thespieus	LATIN. Aventinus	ÆGYPT. XXIII dynastia Petubas
1197	6	18	12	34	6	34	5
1198	7	19	13	35	7	35	6
1199	8	20	14	36	8	36	7
1200	9	21	15	37	9	37	8
						e XIV. PROCAS SILVIUS an. XXI.	
1201	10	22	16	38	10	1	9
			g X. ALEXANDER annis XXV.				
1202	11	23	1	39	11	2	10
1203	12	24	2	40	12	3	11

Aventinus Aremuli superioris regis major filius in eo monte, qui nunc pars Urbis est, mortuus ac sepultus æternum loco vocabulum dedit.

f Phidon apud Argivos mensuras et pondera primus invenit [*al.* instituit].

a Κορινθίων ἐβασίλευσε Ἀγήμων ἔτη ις'. *Sync. p.* 180, *A.*

b Τοῦ Ἰούδα ιβ' ἐβασίλευσεν Ἀζαρίας ἔτη νβ'. *Chron. pasch. p.* 103, *B.*

c Ἀθηναίων κζ' ἐβασίλευσε Θεσπιεὺς ἔτη κζ'. *Sync. p.* 195, *C.*

d Εἰκοστὴ τρίτη δυναστεία Τανιτῶν τριῶν· α' Πετουβάστης ἔτη κε'. *Euseb. apud Sync. p.* 75, *A.*

e Λατίνων ιδ' ἐβασίλευσε Προκὰς Σιλούϊος ἔτη κα'. *Sync. p.* 192, *A.*

f Φείδων Ἄργους κρατῶν, μέτρα καὶ σταθμία πρῶτος ἐφεῦρεν. *Idem p.* 198, *C.*

g Κορινθίων ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος ἔτη κε'. *Idem p.* 180, *B.*

	HEBR.			MACED.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆGYPT.	
	Abrahamus	Jud. Azarias	Isr. Hieroboamus	Caranus	Alexander	Alcamenes	Thespieus	Procas Silvius	XXIII dyn. Petubas	
				a I. CARANUS anni XXVIII.		*b* IX. ALCAMENES annis XXXVII.				
	1204	13	25	1	3	1	13	4	12	*c* Templum Junonis
	1205	14	26	2	4	2	14	5	13	incensum.
	1206	15	27	3	5	3	15	6	14	
	1207	16	28	4	6	4	16	7	15	
e Prophetabant apud	1208	17	29	5	7	5	17	8	16	*d* Hesiodus insignis
Hebræos Osee, Amos,	1209	18	30	6	8	6	18	9	17	habetur, ut vult Por-
Isaias, Jonas.	1210	19	31	7	9	7	19	10	18	phyrius.
	1211	20	32	8	10	8	20	11	19	Triremis prima na-
	1212	21	33	9	11	9	21	12	20	vigavit Corintho.
	1213	22	34	10	12	10	22	13	21	
	1214	23	35	11	13	11	23	14	22	
	1215	24	36	12	14	12	24	15	23	
	1216	25	37	13	15	13	25	16	24	
	1217	26	38	14	16	14	26	17	25	Ægyptii regem suum
	1218	27	39	15	17	15	27	18	26	Osorthonem Herculem cognominaverunt.
							f XXVIII. AGAMESTOR annis XX.		*g* II. OSORTHON annis IX.	
	1219	28	40	16	18	16	1	19	1	
	1220	29	41	17	19	17	2	20	2	

Numitor Procæ superioris regis major filius a fratre Amulio regno pulsus in agro suo vixit. Filia ejus adimendi partus gratia virgo Vestalis lecta; quæ cum septimo patrui anno geminos edidisset infantes, juxta legem in terram viva defossa est. Verum parvulos prope ripam Tiberis expositos Faustulus regii pastor armenti ad Accam Laurentiam uxorem suam detulit, quæ propter pulchritudinem et rapacitatem corporis quæstuosi lupa a vicinis appellabatur. Unde ad nostram usque memoriam meretricum cellulæ lupanaria dicuntur. Pueri vero cum adolevissent, collecta latronum et pastorum manu, interfecto apud Albam Amulio, avum Numitorem in regnum restituunt.

h Hebræorum Israel XIII. Zacharias mensibus sex. Post quem XIV Sellum mense uno. Hic annus consumitur per diversos.

			i XV MANAEMUS annis XI.							
	1221	30	1	18	20	18	3	21	3	
								l XV. AMULIUS SILVIUS annis XLIII.		
k Lycurgi leges in	1222	31	2	19	21	19	4	1	4	
Lacedæmone, juxta	1223	32	3	20	22	20	5	2	5	
sententiam Apollodo-	1224	33	4	21	23	21	6	3	6	
ri, hac ætate susce-	1225	34	5	22	24	22	7	4	7	
ptæ. Alii autem antea.	1226	35	6	23	25	23	8	5	8	

a Μακεδόνων α' ἐβασίλευσε Κάρανος ἔτη κη'. *Sync.* p. 198, *C.*

b Λακεδαιμονίων θ' ἐβασίλευσεν Ἀλκαμένης ἔτη λζ'. *Idem p.* 185, *C.*

c Ὁ τῆς Ἥρας νεὼς ἐνεπρήσθη. *Idem p.* 247, *D.*

d Ἡσίοδος ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 173, *B.*

e Προεφήτευον Ὠσηὲ, Ἀμὼς καὶ Ἰωνᾶς. *Chron. pasch. p.* 102, *D.*

f Αἰγυπτίων β' Ὀσωρθὼν ἔτη θ', ὃν Ἡρακλέα Αἰγύπτιοι ἐκάλεσαν *Euseb. apud Sync. p.* 75, *A.*

g Ἀθηναίων κη' ἐβασίλευσεν Ἀγαμήστωρ ἔτη κ'. *Sync. p.* 195, *C.*

h Τοῦ Ἰσραὴλ ἐβασίλευσεν ιγ Ζαχαρίας μῆνας ϛ'. Μεθ' ὃν ιδ' Σιλοὺμ ἡμέρας λ'. *Idem p.* 202, *C.*

i Τοῦ Ἰσραὴλ ιε' ἐβασίλευσε Μαναὴμ ἔτη ια'. Τὰ δὲ πολλὰ τῶν ἀντιγράφων ἔτη ι' ἔχουσιν. *Ibidem.*

k Ἀπολλόδωρος Λυκούργου νόμιμα ἐν τῷ η' (ιη') Ἀλκαμένους. *Idem p.* 185, *D.*

l Λατίνων ιε' ἐβασίλευσεν Ἄμουλος Σιλούϊος ἔτη μγ'. *Idem p.* 192, *A*

	HEBR.		MACED.	CORIN.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆGYPT.
Abrahamus	Jud. Azarias	Isr. Manaemus	Caranus	Telestes	Alcamenes	Agamestor	Amulius	xxiii dyn. Osorthon
				a XI. TELESTES annis xii				
1227	36	7	24	1	24′	9	6	9
								b III. PSAMMES annis x.
1228	37	8	25	2	25	10	7	1
1229	38	9	26	3	26	11	8	2
1230	39	10	27	4	27	12	9	3
1231	40	11	28	5	28	13	10	4
		d XVI. PHACEE annis x.	*e* II. COENUS annis xii.					
1232	41	1	1	6	29	14	11	5
1233	42	2	2	7	30	15	12	6
1234	43	3	3	8	31	16	13	7
1235	44	4	4	9	32	17	14	8
1236	45	5	5	10	33	18	15	9
1237	46	6	6	11	34	19	16	10
								f xxiv. dynastia I. BOCCHORIS annis xliv
1238	47	7	7	12	35	20	17	1 sub quo et agnus locutus est.
				g XII AUTOMENES an i.		*h* XXIX. ÆSCHYLUS Agamestoris superioris regis filius annis xxiii.		
1239	48	8	8	1	36	1	18	2

c Phua rex Assyriorum adversus Samariam ascendit : traditis autem sibi a Manaemo Israelis rege mille argenti talentis,

Ægyptii octavi potestatem maris tenuerunt annis xxx (1).

i Lacedæmoniorum reges defecerunt. Corinthiorum reges defecerunt. Post hos Corinthi annui prytanes constituti sunt.

1. OLYMPIAS		HEBR.		LYD.	MACED.	LACED.	ATH.	LATIN.	ÆGYPT.
	Abrahamus	Jud. Azarias	Isr. Phacee	Ardysus	Cœnus	Alcamenes	Agamestor	Amulius	xxiv dyn. Bocchoris.
				I. ARDYSUS annis xxxv.					
1	1240	49	9	1	9	37	2	19	3

Bocchoris Ægyptiis jura constituit.

k Lydorum primus rex Ardysus filius Alyattæ.

l A captivitate Trojæ usque ad olympiadem primam anni ccccvi. Secundo anno Æschyli Atheniensium judicis prima olympias acta, qui erat agon gymnicus, in quo Corœbus Eliensis victor exstitit. Elii agunt quinquennale certamen quatuor annis in medio expletis, in quibus principes annui constituuntur quatuor : quam olympiadem Iphitus filius Praxonidis, sive Æmonis, primus constituit.

a Κορινθίων Τελεστὴς ἔτη ιϐ′. *Sync. p.* 180, *B.*

b Αἰγυπτίων γ′ ἐϐασίλευσε Ψαμμοὺς ἔτη δέκα. *Euseb. apud Sync. p.* 75, *A.*

c Φοὺλ βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπιϐὰς τῇ Σαμαρείᾳ, λαϐὼν παρὰ Μαναὴμ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ ͵α τάλαντα ἀργυρίου, ἀνεχώρησεν. *Chron. pasch. p.* 106, 107.

d Τοῦ Ἰσραὴλ ις′ ἐϐασίλευσε Φακεσίας υἱὸς Μαναὴμ ἔτη ι′. *Sync. p.* 202, *B.*

e Μακεδόνων β′ ἐϐασίλευσεν Κοινὸς ἔτη ιϐ′. *Idem p.* 198, *D.*

f Εἰκοστὴ τετάρτη δυναστεία Βόκχωρις Σαΐτης ἔτη μγ′ ἐφ′ οὗ ἀρνίον ἐφθέγξατο. *Euseb. apud Sync. p.* 75, *B.*

g Κορινθίων Αὐτομενὴς ἔτος ἕν. *Sync. p.* 180, *B.*

h Ἀθηναίων κθ′ ἐϐασίλευσεν Αἰσχύλος ἔτη κγ′. *Idem p.* 195, *C.*

i Οἱ Λακεδαιμονίων βασιλεῖς καὶ οἱ Κορινθίων ἕως τοῦδε τοῦ χρόνου διήρκεσαν ἔτεσιν τν′· μεθ′ οὓς ἐνιαύσιοι πρυτάνεις, ἐπὶ Αἰσχύλου ἄρχοντος καὶ τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος. *Idem p.* 186, *A.*

k Λυδῶν βασιλεὺς Ἄρδυσος Ἀλυάττου ἔτη λς′. *Idem p.* 239, *D.*

l Κόροιϐος Ἠλεῖος ἀνεγράφη στάδιον νικήσας, καὶ κατ′ αὐτὸν ὀλυμπιὰς πρώτη ἐτάχθη, ἀφ′ ἧς Ἕλληνες ἀριθμεῖν τι δοκοῦσιν ἀκριϐῶς χρονικόν. *Idem p.* 196, *C.*

(1) Lib. i, cap. 36, n. 1, diximus, ne apud Hieronymi quidem editiones legi quot annis Ægyptii mare obtinuerint. Nunc mihi codices Vaticani *annos* xxx exhibent.

a Ab hoc tempore Græca de temporibus historia vera creditur : nam ante hoc, ut cuique visum est, diversas sententias protulerunt.

b Primam olympiadem Africanus temporibus Joatham regis Hebræorum fuisse scripsit. Nostra quoque supputatio iisdem temporibus eam exhibuit. Scribit autem Africanus, ut verba ejus ponam, in hunc modum: Æschylus Agamestoris filius apud Athenienses obtinuit principatum annis XXIII, qua ætate Joathan regnabat in Hierusalem. Porro et nos in prima olympiade Joathan posuimus.

c Arctinus Milesius versificator florentissimus habetur.

e In Italia Pantosia et Metapontus conditæ.

k Prophetabant Michæas Morasthites, Osee, Joel, Isaias, Oded.

l Hesiodus secundum quosdam clarus habetur.

m Athenis primum navis triremis navigavit, Aminocleo cursum dirigente.

OLYMP.	Abr.	HEBR. Jud. Azarias	Isr. Phacee	LYD. Ardysus	MACED. Cœnus	ATH. Æschylus	LATIN. Amulius	ÆGYP. XXIV dyn. Bocchoris
	1241	50	10	2	10	3	20	4
			d XVII. PHACEAS annis XX.					
	1242	51	1	3	11	4	21	5
	1243	52	2	4	12	5	22	6
		g XIII. IOATHAMUS annis XVI.			*h* III. TYRIMMAS an. XXXVIII.			
2	1244	1	3	5	1	6	23	7
	1245	2	4	6	2	7	24	8
	1246	3	5	7	3	8	25	9
	1247	4	6	8	4	9	26	10
3	1248	5	7	9	5	10	27	11
	1249	6	8	10	6	11	28	12
	1250	7	9	11	7	12	29	13
	1251	8	10	12	8	13	30	14
4	1252	9	11	13	9	14	31	15
	1253	10	12	14	10	15	32	16
	1254	11	13	15	11	16	33	17
	1255	12	14	16	12	17	34	18
5	1256	13	15	17	13	18	35	19
	1257	14	16	18	14	19	36	20
	1258	15	17	19	15	20	37	21
	1259	16	18	20	16	21	38	22

f Hoc tempore Teglath Phalassar rex Assyriorum magnam partem populi Judæorum in Assyrios transtulit, rege Phacee : quo tempore Arctinus Milesius versificator prope omni metro et opere clarus habetur.

i Remus et Romulus generantur Marte et Ilia.

Cinæthon Lacedæmonius poeta, qui Telegoniam scripsit, agnoscitur.

Eumelus poeta, cognoscitur, qui Bugoniam et Europiam : et Arctinus, qui Æthiopidam composuit et Iliacam vastationem, agnoscitur.

n Theræi Cyrenem condiderunt, ex responso Phœbi. Conditor urbis Battus cognomine, cujus proprium nomen Aristoteles [*al.* Aristæus].

o In Lacedæmone primus Ephorus, quod magistratus nomen est, constituitur. Fuit autem sub regibus Lacedæmoniorum annis CCCL.

a Ἔνθεν τὰ τῆς τῶν Ἑλλήνων χρονογραφίας ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς τετευχέναι δοκεῖ· ἅττα πρὸ αὐτῶν ὡς ἑκάστῳ φίλον ἦν, ἀπεφήναντο. *Anonym. Scal. apud nos p.* 142.

b Τὴν α' ὀλυμπιάδα ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωαθὰμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλέα συνάγει· καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτόν. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὧδε πρὸς λέξιν· Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἦρξεν τῶν Ἀθηναίων ἔτη κγ', ἐφ' οὗ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ὁ ἡμέτερος κανών, λέγει, ἐπὶ τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθὰμ βασιλέα Ἰούδα συνείληφεν. *Chron. pasch. p.* 104, *B C. Conferatur Syncellus p.* 197, *C, qui Africanum a primo Achazi anno initium olympiadum duxisse affirmat.*

c Ἀρκτῖνος Μιλήσιος ἐποποιὸς ἤκμαζεν. *Idem p.* 212, *C.*

d Τοῦ Ἰσραὴλ ιζ' ἐβασίλευσε Φακεὲ υἱὸς Ῥωμελίου ἔτη κ'· *Chron. pasch. p.* 107, *B.*

e Ἐν Ἰταλίᾳ Πανδοσία καὶ Μεταπόντος πόλεις ἐκτίσθησαν. *Sync. p.* 212, *C.*

f Ἐν ταῖς ἡμέραις Φακεὲ ἀνέβη Θεγλὰθ Φανασσὰρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ τοῦ λαοῦ πλεῖστον ἀπῴκισεν εἰς Ἀσσυρίους. *Chron. pasch. p.* 107, *C, et Sync. p.* 202, *D.*

g Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. *Chron. pasch. p.* 104, *B.*

h Μακεδόνων γ' ἐβασίλευσεν Τύρμας ἔτη με'. *Sync. p.* 212, *D.*

i Ῥῶμος καὶ Ῥωμύλος ἐγεννήθησαν Ἄρει καὶ Ἰλίᾳ. *Idem p.* 192, *A.*

k Προεφήτευον Ἡσαΐας, Ὠσηὲ, Ἰωὴλ, Ὠδηδ, καὶ Μιχαίας ὁ Μορασθίτης. *Chron. pasch. p.* 104, *C.*

l Ἡσίοδος ἐγνωρίζετο. *Sync. p.* 173, *B.*

m Ἀθήνησι πρώτη ἐναυπηγήθη τριήρης ὑπὸ Μενοκλέους. *Sync. p.* 212, *C.*

n Θηραῖοι Κυρήνην ᾤκησαν κατὰ χρησμόν· οἰκιστὴς δὲ αὐτῆς Βάττος, ὁ καὶ Ἀριστοτέλης. *Sync. p.* 212, *C.*

o Ἐν Λακεδαιμονίᾳ πρῶτος ἔφορος κατεστάθη. *Idem p.* 185, *D.*

	OLYMP.	Abr.	HEBR. Jud. Achazus	Isr. Phaceas	LYD. Ardysus	MACED. Tyrimmas	ATHEN. Æsimides	LATIN. Amulius	ÆGYPT. XXIV. dyn. Bocchoris	
			a XIV. ACHAZUS annis XVI.							
In Ponto Trapezus condita.	6	1260	1	19	21	17	22	39	23	In Italia Callicum et Lyconia conditæ.
		1261	2	20	22	18	23	40	24	
				b XVIII. OSEAS annis IX.			*c* XXX. ALCMÆON annis II.			
Nonnulli Romanorum scriptores Romam conditam ferunt.		1262	3	1	23	19	1	41	25	
		1263	4	2	24	20	2	42	26	
							XXXI. CHAROPS annis X.			

Athenis principes, qui usque ad mortem suam reipublicæ præerant, desierunt : et in decem annos magistratuum consuetudo versa est : regnavitque primus Charops, filius Æschyli, annis X.

	OLYMP.	Abr.	Jud.	Isr.	Lyd.	Maced.	Athen.	Latin.	Ægypt.
ROMÆ CONDITÆ ANNUS I.	7	1264	5	3	25	21	1	43	27

Roma palilibus, qui nunc dies festus est, condita. Remus rutro [*al.* rastro] pastorali a Fabio Romuli duce occisus est (quidam ab ipso Romulo dicunt) ob transmissum saltu vallum. Ob asyli impunitatem magna Romulo multitudo conjungitur.

	OLYMP.	Abr.	Jud.	Isr.	Lyd.	Maced.	Athen.	Latin.	Ægypt.
								d I. ROMULUS annis XXXVIII.	
		1265	6	4	26	22	2	1	28
		1266	7	5	27	23	3	2	29

Circensibus adornatis Consualibus ludis Sabinæ raptæ anno ab Urbe condita tertio : et una virginum pulcherrima cunctorum acclamatione rapientium Thalasso Romuli duci decernitur. Unde in nuptiarum solennitatibus Thalasso vulgo clamitant : quod scilicet talis nupta sit, quæ Thalassum habere mereatur.

	OLYMP.	Abr.	Jud.	Isr.	Lyd.	Maced.	Athen.	Latin.	Ægypt.	
Mare obtinuerunt Milesii, construxeruntque urbem in Ægypto Naucratem.		1267	8	6	28	24	4	3	30	Aradus insula condita.
	8	1268	9	7	29	25	5	4	31	
		1269	10	8	30	26	6	5	32	
		1270	11	9	31	27	7	6	33	

e Prima captivitas Israel. Decem tribus gentis Judææ, quæ vocabantur Israel, et erant in parte Samariæ, victæ a Sennacherib, qui et Salmanassar, rege Chaldæorum, translatæ sunt in montes Medorum, regnatumque est in Samaria annis CCL [*al.* CCXL, *Gr.* CCLXIII]. Sennacherib rex Chaldæorum ad custodiendam regionem Judæam accolas misit Assyrios : unde Samaritæ nuncupati sunt Syriaca lingua, quod Latina lingua exprimitur *custodes*, æmulatoresque Judææ legis facti sunt.

	OLYMP.	Abr.	Jud.	Isr.	Lyd.	Maced.	Athen.	Latin.	Ægypt.	
		1271	12		32	28	8	7	34	Eumelus Corinthius versificator agnoscitur.
	9	1272	13		33	29	9	8	35	
		1273	14		34	30	10	9	36	

Ceninenses, Antemnates, Crustumini, Fidenates, Veientes, qui propter Sabinarum raptum bellum moverant, vincuntur a Romulo. Tarpeia clypeis Sabinorum obruta : unde mons Tarpeius, in quo nunc Capitolium. Romani, Tatio Sabinorum rege regnante cum Romulo, a Curibus Quirites appellati.

a Ἰούδα ἐβασίλευσεν Ἀχὰζ ἔτη ις′, *Chron. pasch.* *p.* 109, *A.*

b Ὡσηὲ ἐβασίλευσεν ἔτη θ′. *Idem p.* 107, *D.*

c Ἀθηναίων λ′ ἐβασίλευσεν Ἀλκμαίων ἔτη β′. Ἐπὶ τούτου Ἀθήνησιν ἡ διὰ βίου κατελύθη ἀρχὴ, (καὶ) κατεστάθησαν δεκαετεῖς, ὧν πρῶτος Χάροψ δεκαετής. *Sync. p.* 211, *D.*

d Ῥωμαίων πρῶτος ἐβασίλευσε Ῥωμύλος ἔτη λη′. *Idem p.* 195, *A.*

e Τούτῳ τῷ ἔτει θ′ τῆς βασιλείας Ὡσηὲ πρώτη αἰχμαλωσία γέγονε τοῦ Ἰσραὴλ τῶν δέκα φυλῶν, βασιλευομένων μὲν ἐν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ μετῳκισθεισῶν εἰς ὄρη Μήδων καὶ Χαλδαίων, ἐπιστρατεύσαντος τῇ Σαμαρείᾳ καὶ πολιορκήσαντος αὐτὴν Σαλμανάσαρ τοῦ τῶν Χαλδαίων βασιλέως. Ἐβασιλεύθησαν δὲ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτεσιν διακοσίοις ἑξήκοντα τρισί. *Chron. pasch.* *p.* 108, *A*

	OLYMP.		HEBR.	LYD.	MACED.	ATHEN.	ROM.	ÆGYPT.	
		Abr.	Jud. Achazus	Ardysus	Tyrimmas	Æsimides	Romulus	xxiv. dyn. Bocchoris	
						a XXXII. ÆSIMIDES annis x.			
R. X.		1274	15	35	31	1	10	37	Lacedæmonii contra Messenios bellum habebant, quod viginti annis agebatur.
			b II. ALYATTES annis xiv.						
		1275	16	1	32	2	11	38	*c* Sibylla Erythræa agnoscitur.
			d xix. EZECHIAS justus annis xxix.						
	10	1276	1	2	33	3	12	39	
		1277	2	3	34	4	13	40	
		1278	3	4	35	5	14	41	*e* Midas regnavit in Phrygia.
		1279	4	5	36	6	15	42	
	11	1280	5	6	37	7	16	43	*f* Naxus condita in Sicilia civitas.
g Apud Hebræos prophetabant Isaias, Osee et Nahum.		1281	6	7	38	8	17	44	
					h IV. PERDICCAS. annis LI.				*i* xxv dynastia. I. SABACON Æthiops annis xii.

Sabacon Bocchorim prælio captum vivum exussit, Ægyptoque regnavit.

Syracusæ in Sicilia conditæ.		1282	7	8	1	9	18	1
		1283	8	9	2	10	19	2

k Romulus primus milites sumpsit ex populo, et nobilissimos centum senes ob ætatem senatores, ob similitudinem curæ patres appellavit. Templa quoque et muros Romanæ urbis exstruxit.

						l XXXIII. CLIDICUS annis x.		
R. XX.	12	1284	9	10	3	1	20	3
		1285	10	11	4	2	21	4
Decimi mare obtinuerunt Cares annis LXI.		1286	11	12	5	3	22	5
	13	1287	12	13	6	4	23	6
		1288	13	14	7	5	24	7
				m III. MELES annis xii.				
		1289	14	1	8	6	25	8
		1290	15	2	9	7	26	9

n Sennacherib Assyriorum rex venit adversus Hierosolyma, civitatesque Judææ obsidione cinxit. Sed enim angelus Domini noctu trucidavit hominum centum octoginta quinque millia in castris Assyriorum. Ille præterea nuntio accepto de Tharaco Indiæ rege qui sibi bellum intulisset, Ninivem reversus est.

a Ἀθηναίων λϐ' ἐβασίλευσεν Αἰσιμίδης ἔτη ι'. *Sync. p.* 211, *D.*

b Λυδῶν β' ἐβασίλευσεν Ἀλυάττης ἔτη ιδ'. *Idem p.* 239, *D.*

c Τούτῳ τῷ ἔτει Σιϐύλλα ἡ Ἐρυθραία ἐν Αἰγύπτῳ ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 108.

d Τοῦ Ἰούδα ιθ' ἐβασίλευσεν Ἐζεκίας ἔτη κθ'. *Idem p.* 115, *A.*

e Μίδας Φρυγῶν ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 106, *B.*

f Ἐν Σικελίᾳ Νάξος ἐκτίσθη. *Idem p.* 212, *C.*

g Προεφήτευον Ὠσηὲ καὶ Ἡσαΐας. *Idem p.* 199, *B.*

h Μακεδόνων δ' ἐβασίλευσεν Περδίκκας ἔτη να'. *Idem p.* 212, *D.*

i Εἰκοστὴ πέμπτη δυναστεία Αἰθιόπων βασιλέων τριῶν. Α' Σαββακὼν, ὃς Βόκχωριν αἰχμάλωτον ἑλὼν ἔκαυσε ζῶντα, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη ιϐ' *Euseb. apud Sync. p.* 75, *B.*

k Ῥωμύλος πρῶτος ἐκ τοῦ δήμου ἐστράτευσεν ἄνδρας, συγκλητικούς τε ρ' γέροντας ἐποίησε, καὶ πατρικίους ἐξ αὐτῶν ἐκάλεσε, ναούς τε καὶ τείχη ἐν Ῥώμῃ ᾠκοδόμησε. *Sync. p.* 195, *B.*

l Ἀθηναίων λγ' ἐβασίλευσεν Κλειδίκος ἔτη ι'. *Idem p.* 211, *D.*

m Λυδῶν γ' ἐβασίλευσε Μῆλης ἔτη ιϐ'. *Idem p.* 239, *D.*

n Τῷ ιδ' ἔτει τῆς βασιλείας Ἐζεκίου ἀνέβη Σεναχηρεὶμ βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἔλαβεν αὐτάς. Τότε ἄγγελος Κυρίου νυκτὸς διέφθειρε παραδόξως ρπε' χιλιάδας ἀνδρῶν τῆς τῶν Ἀσσυρίων παρεμβολῆς. Καὶ Σεναχηρεὶμ σὺν τοῖς ὑπολοίποις ἀνέζευξεν ἀδόξως εἰς τὴν Ἀσσυρίαν, ἀκηκοὼς ὅτι ὁ τῶν Αἰθιόπων βασιλεὺς Θωρακὰ ἔρχεται πολεμήσων αὐτόν *Idem p.* 200, 201, *et Chron. pasch. p.* 115, 116.

	OLYMP.		HEBR.	LYD.	MACED.	ATHEN.	ROM.	ÆGYPT.	
		Abr.	Jud. Ezechias	Meles	Perdiccas	Clidicus	Romulus	xxv dyn. Sabacon	
		1291	16	3	10	8	27	10	
	14	1292	17	4	11	9	28	11	
		1293	18	5	12	10	29	12	
					a XXIV. HIPPOMENES annis X.			*b* II. SEBICHUS an. XII.	
R. XXX.									
Catana in Sicilia condita.		1294	19	6	13	1	30	1	Messena a Lacedæmoniis capitur.
		1295	20	7	14	2	31	2	
	15	1296	21	8	15	3	32	3	
		1297	22	9	16	4	33	4	
Bellum, quod in Thyrea inter Lacedæmonios et Argivos gestum est, hoc tempore fuit.		1298	23	10	17	5	34	5	
		1299	24	11	18	6	35	6	
	16	1300	25	12	19	7	36	7	Secundum quosdam Romulus descripsit in decem menses annum prius sine aliqua supputatione confusum.
d In Sicilia Chersonesus condita est.				*c* IV CANDAULES annis XVII.					
		1301	26	1	20	8	37	8	
		1302	27	2	21	9	38	9	

Romulus apud paludem Capreæ nusquam comparuit : et suadente Julio [*al.* Lucio] Proculo, Quirini nomine apud suos consecratus est. Mortuo Romulo, per quinos dies senatores rempublicam rexerunt; atque ita unus annus expletus : quod tempus interregnum appellatum est.

e II. NUMA POMPILIUS annis XLI.

1303	28	3	22	10	1	10	

Numa Pompilius nullum cum finitimis bellum gessit. Hic duos menses anno addidit, Januarium et Februarium, cum ante hoc decem tantum menses apud Romanos fuissent, adeo ut ultimus December diceretur. Capitolium quoque a fundamentis ædificavit, et congiarium dedit asses ligneos, et scorteos [*al.* corticeos].

f XXXV. LEOCRATES. annis X.

	OLYMP.		HEBR.	LYD.	MACED.	ATHEN.	ROM.	ÆGYPT.
R. XL.	17	1304	29	4	23	1	2	11
			g XX. MANASSES annis LV.					
h Manasses impius Esaiam interfecit, statuamque suam [*gr.* Jovis] posuit quinque facies habentem.		1305	1	5	24	2	3	12
								i III. TARACUS annis XX.

Hic ab Æthiopia duxit exercitum, atque Sebiconem occidit, ipseque regnavit Ægyptiorum [*al.* Taracus, Sebico interfecto, Ægyptiis regnavit].

	1306	2	6	25	3	4	1
18	1307	3	7	26	4	5	2
	1308	4	8	27	5	6	3

Croton, et Parion, et Sybaris conditæ civitates.

a 'Αθηναίων λδ' ἐβασίλευσεν 'Ιππομένης ἔτη ι'. *Sync. p.* 211, *D.*

b Αἰγυπτίων β' Σεύηχος ἔτη ιϐ'. *Euseb. apud Sync. p.* 75, *B.*

c Λυδῶν δ' ἐβασίλευσε Κανδαύλης ἔτη ιζ'. *Sync. p.* 239, *D.*

d 'Εν Σικελίᾳ Χεῤῥόνησος ἐκτίσθη. *Idem p.* 212, *C.*

e Νουμᾶς μετὰ 'Ρωμύλον βασιλεύσας 'Ρώμης· ὁ αὐτὸς τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων ᾠκοδόμησεν· ὁ αὐτὸς τῷ ἐνιαυτῷ δύο μῆνας προσέθηκεν, τόν τε ἰανουάριον καὶ φεβρουάριον, δεκαμηνιαίου τοῦ ἐνιαυτοῦ πρὸ τούτου χρηματίζοντος· ὁ αὐτὸς κογγιάριον ... κεν, ἀσσάρια ξύλινα καὶ σκύτινα καὶ ὀστράκινα. *Idem p.* 211, *B, et Chron. pasch. p.* 117, *C.*

f 'Αθηναίων λε' ἐβασίλευσεν Λεωκράτης ἔτη ι'. *Idem p.* 212, *A.*

g. Τοῦ 'Ιούδα κ' ἐβασίλευσεν Μανασσῆς ἔτη νε'. *Idem p.* 213, *D.*

h Οὗτος ἐν οἴκῳ Κυρίου Διὸς ἄγαλμα τετραπρόσωπον ἔστησεν. *Idem p.* 214, *A.*

i Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσε Ταρακὸς ἔτη κ'. *Euseb. apud Sync. p.* 75, *B.*

	OLYMP.	Abr.	HEBR. Jud. Manasses	LYD. Candaule	MACED. Perdiccas	ATH. Leocrates	MED. Dejoces	ROM. Numa Pompilius	ÆGYPT. xxv dyn. Taracus	

a I. DEJOCES primus Medis imperat an. LIV.

		1309	5	9	28	6	1	7	4	Dejoces Ecbatanam condidit civitatem.

Ii, qui Parthenii vocabantur, Tarentum condiderunt. Tunc et Corinthii Corcyram.

Nicomedia condita,		1310	6	10	29	7	2	8	5	
quæ prius Astacus vo-		1311	7	11	30	8	3	9	6	
cabatur (1).	19	1312	8	12	31	9	4	10	7	
		1313	9	13	32	10	5	11	8	

R. L.

b XXXVI. APSANDER annis X.

		1314	10	14	33	1	6	12	9	
		1315	11	15	34	2	7	13	10	
	20	1316	12	16	35	3	8	14	11	
		1317	13	17	36	4	9	15	12	

c V. GYGES annis XXXVI.

		1318	14	1	37	5	10	16	13	
		1319	15	2	38	6	11	17	14	
	21	1320	16	3	39	7	12	18	15	
		1321	17	4	40	8	13	19	16	Midas, cum apud
		1322	18	5	41	9	14	20	17	Phrygas regnaret,
		1323	19	6	42	10	15	21	18	sanguine tauri poto exstinctus est.

d XXXVII. ERYXIAS an. X.

R. LX.

	22	1324	20	7	43	1	16	22	19	
		1325	21	8	44	2	17	23	20	

Glaucus Chius primus ferri inter se glutinum excogitavit.

e XXVI dynastia
I. AMERES Æthiops
an. XII.

In Sicilia Gela ci-	23	1326	22	9	45	3	18	24	1	
vitas, in Pamphylia		1327	23	10	46	4	19	25	2	
Phaselis civitas con-		1328	24	11	47	5	20	26	3	
dita est.		1329	25	12	48	6	21	27	4	Hipponax notissi-
		1330	26	13	49	7	22	28	5	mus redditur philo-
		1331	27	14	50	8	23	29	6	sophus.
	24	1332	28	15	51	9	24	30	7	

f V. ARGÆUS annis XXXVIII.

		1333	29	16	1	10	25	31	8	

g Athenis annui principes constituti sunt, cessantibus regibus; novemque principes ex nobilibus urbis electi Atheniensibus præfuerunt [*al.* rempublicam agentes].

a Μήδων ἐβασίλευσε Διοίκης ἔτη νδ'. *Sync. p.* 198, *A.*

b Ἀθηναίων λϛ' ἐβασίλευσεν Ἄψανδρος ἔτη ι'. *Idem p.* 212, *A.*

c Λυδῶν ε' ἐβασίλευσε Γύγης ἔτη λϛ'. *Idem p.* 230, *D.*

d Ἀθηναίων λζ' ἐβασίλευσεν Ἐρυξίας ἔτη ι'. *Idem p.* 212, *A.*

e Ἕκτη καὶ εἰκοστὴ δυναστεία Σαϊτῶν βασιλέων θ'. Ἀμμερις Αἰθίοψ ἔτη ιβ'. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *B.*

f Μακεδόνων ε' ἐβασίλευσεν Ἀργαῖος ἔτη λη'. *Sync. p.* 213, A.

g Οἱ Ἀθηναίων βασιλεῖς ἐπαύσαντο. Μετὰ τούτους ἄρχοντες ἐνιαύσιοι εὑρέθησαν ἐξ εὐπατριδῶν· ἐννέα τε ἀρχόντων Ἀθήνησιν ἀρχὴ κατεστάθη. *Idem p.* 212, *A*, *B.*

(1) Imo Astacus condita, quæ postea Nicomedia dicta est. Sic enim *Chron. pasch.* p. 174, A. Νικομήδης Ἀστάκειαν ἐπικτίσας Νικομήδειαν ὠνόμασεν.

	OLYMP.	HEBR. Abr.	Jud. Manasses	LYD. Gyges.	MACED. Argæus	MED. Dejoces	ROM. Numa Pompilius	ÆGYPT. XXVI. dyn. Ameres	
R. LXX.		1334	30	17	2	26	32	9	
		1335	31	18	3	27	33	10	
	25	1336	32	19	4	28	34	11	
		1337	33	20	5	29	35	12	
								a II. STEPHINATIS annis VII.	
		1338	34	21	6	30	36	1	
		1339	35	22	7	31	37	2	
	26	1340	36	23	8	32	38	3	
		1341	37	24	9	33	39	4	*b* Cyzicus civitas condita est.
		1342	38	25	10	34	40	5	
Chalcedon condita civitas in Bithynia.		1343	39	26	11	35	41	6	Locri in Italia civitas condita.
							c III. TULLUS SILVIUS annis XXXII.		
R. LXXX.	27	1344	40	27	12	36	1	7	

Tullus Hostilius primus regum Romanorum purpura et fascibus sceptroque aureo usus est : ac deinde cum sua domo fulmine conflagravit. Ipse post longam pacem bella reparavit : Albanos, Veientes, Fidenates vicit : et adjecto monte Cælio Urbem valli ambitu ampliavit.

	OLYMP.	Abr.	Jud.	Lyd.	Maced.	Med.	Rom.	Ægypt.	
								d III. NECHEPSUS annis VI.	
		1345	41	28	13	37	2	1	Nechepsus magicæ artis peritus, cujus scripta medicinalia feruntur
		1346	42	29	14	38	3	2	
Post Caras mare obtinuerunt Lesbii annis LXVIII [*al.* LXIX].		1347	43	30	15	39	4	3	
	28	1348	44	31	16	40	5	4	
		1349	45	32	17	41	6	5	
		1350	46	33	18	42	7	6	
							f IV. NECHAUS an. VIII.		*e* Nudorum exercitatio primum acta in Lacedæmone. *Al.* : Dies festus, qui dicitur gymnopædia (1).
g Archilochus, et Simonides, et Aristoxenus musicus, illustres habentur.		1351	47	34	19	43	8	1	
	29	1352	48	35	20	44	9	2	
		1353	49	36	21	45	10	3	*h* Sibylla, quæ et Herophila, in Samo insignis habetur.
				i VI. ARDYS annis XXXVIII.					
									k Zaleucus legum lator apud Locros crebro sermone celebratur.
R. XC.		1354	50	1	22	46	11	4	
		1355	51	2	23	47	12	5	
	30	1356	52	3	24	48	13	6	
		1357	53	4	25	49	14	7	Byzantium condita.
		1358	54	5	26	50	15	8	

l Alcmæon clarus habetur, et Lesches Lesbius, qui parvam Iliada scripsit.

m Cypselus in Corintho tyrannidem exercuit annis XXVIII.

a Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσε Στεφινάτης ἔτη ζ'. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *B.*

b Κύζικος ᾠκίσθη. *Sync. p.* 213.

c Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Τοῦλλος Ὁστίλιος ἔτη λβ'. Οὗτος καὶ Σίλβιος παρά τισι λέγεται· τοῦτόν φασι πρῶτον περιβαλέσθαι πορφύραν ἐν βασιλεῦσι Ῥωμαίων, καὶ ῥάβδον κατασχεῖν· οὗτος τῆς οἰκίας αὐτῷ καταφλεχθείσης σκηπτῷ συγκαυθεὶς τελευτᾷ. *Idem p.* 211, *B.*

d Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσε Νεχεψὼς ἔτη ς'. *Euseb apud Sync. p.* 76, *B.*

e Γυμνὴ παιδεία πρῶτον ἐν Λακεδαιμονίᾳ ἤχθη. *Sync. p.* 113, *A.*

f Αἰγυπτίων δ' ἐβασίλευσε Νεχαῶ ἔτη η'. *Ibidem.*

g Ἀρχίλοχος καὶ Σιμωνίδης ἐγνωρίζοντο. *Ibidem.*

h Σιβύλλα Σαμία, ἡ καὶ Ἡροφίλα, ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 213, *A.*

i Λυδῶν ς' ἐβασίλευσεν Ἄρδυσος ἔτη λη'. *Idem p.* 239, *D.*

k Ζάλευκος ὁ νομοθέτης Λοκρῶν ἤκμαζεν. *Idem p.* 213, *B.*

l Λέσχης Λέσβιος, ὁ τὴν μικρὰν Ἰλιάδα ποιήσας, καὶ Ἀλκμαίων ἤκμαζεν. *Idem p.* 213, *B.*

m Κύψελος Κορίνθου ἐτυράννησεν ἔτη κη'. *Idem p.* 213, *B.*

(1) Reprehenditur a criticis Hieronymus quod pro γυμνὴ παιδεία legerit γυμνοποδία, et scripserit *nudipedalia* pro *nudorum exercitatio*.

OLIMP.		HEBR.	LYD.	MACED.	MED.	ROM.	ÆGYPT.
	Abr.	Jud. Manasses	Ardys	Argæus	Dejoces	Tullus Silvius	xxvi dyn. Psammetichus

a V. PSAMMETICHUS annis XLIV

	1359	55	6	27	51	16	1

b XXI. AMOSUS annis XII.

Amos [*seu* Amon] secundum LXX Seniorum interpretationem XII annis regnavit : secundum Hebræos annis duobus. Hujus initio Tullus Hostilius Romæ septimum decimum imperii sui gerebat annum.

31	1360	1	7	28	52	17	2
	1361	2	8	29	53	18	3
	1362	3	9	30	54	19	4

c Istrus civitas condita in Ponto.

d Acanthus condita, et Stagira [*al.* et Agira in Asia].

In Ponto Borysthenes civitas condita est.

e II. PHRAORTES annis XXIV.

In Sicilia Selinus condita civitas.

R. C.

g Phalaris apud Agrigentinos tyrannidem exercet.

h Terpander musicus insignis habetur.

	1363	4	10	31	1	20	5
32	1364	5	11	32	2	21	6
	1365	6	12	33	3	22	7
	1366	7	13	34	4	23	8
	1367	8	14	35	5	24	9
33	1368	9	15	36	6	25	10
	1369	10	16	37	7	26	11
	1370	11	17	38	8	27	12

f Lampsacus condita et Abdera civitates.

i VI. PHILIPPUS annis XXXVIII.

	1371	12	18	1	9	28	13

k XXII. JOSIAS annis XXXI.

R. CX.

l Hebræorum pontifex maximus Helcias insignis habetur.

34	1372	1	19	2	10	29	14
	1373	2	20	3	11	30	15
	1374	3	21	4	12	31	16
	1375	4	22	5	13	32	17

m IV. ANCUS MARCIUS annis XXIII.

35	1376	5	23	6	14	1	18

Ancus Marcius, Numæ ex filia nepos, Aventinum montem et Janiculum Urbi addidit : et supra mare sextodecimo ab Urbe milliario Ostiam condidit civitatem. Ad extremum morbo periit.

	1377	6	24	7	15	2	19

n Thales Milesius, Examii filius, primus physicus philosophus agnoscitur : quem aiunt vixisse usque ad quinquagesimam octavam olympiadem.

a Αἰγυπτίων ε' ἐβασίλευσε Ψαμμήτιχος ἔτη μδ'. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *B.*

b Τοῦ Ἰούδα κα' ἐβασίλευσεν Ἀμὼς ἔτη β'· Εὐσέβιος ιβ' ἔτη λέγει βασιλεῦσαι κατὰ τοὺς Ο'· ψεύδεται δέ. *Sync. p.* 214, *B-C.*

c Ἐν Πόντῳ πόλις Ἴστορος ἐκτίσθη. *Ibidem.*

d Ἄκανθος καὶ Στάγειρα ἐν Ἑλλάδι ἐκτίσθησαν. *Idem p.* 213, *B.*

e Μήδων β' ἐβασίλευσεν Ἀφραάρτης ἔτη κδ'. *Idem p.* 212, *D.*

f Λάμψακος καὶ Ἄβδηρα ἐκτίσθησαν. *Ibidem.*

g Φάλαρις Ἀκραγαντίνων ἐτυράννησεν. *Idem p.* 213, *B.*

h Τέρπανδρος μουσικὸς ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

i Μακεδόνων ς' ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη λη'. *Idem p.* 238, *D.*

k Τοῦ Ἰούδα κβ' ἐβασίλευσεν Ἰωσίας (ἔτη λα'). *Idem p.* 214, *C.*

l Χελκίας ὁ ἀρχιερεὺς ἱεράτευσεν. *Idem p.* 214, *C.*

m Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Ἄγκος Μάρκιος ἔτη κγ'. *Idem p.* 237, *B.*

n Θαλῆς Ἐξαμύου Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο· λέγεται ζῆσαι ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν ἔτη. *Idem p.* 213, *C*, *et Chron. pasch. p.* 143, *C.*

	Olymp.	Hebr. Abrahamus.	Jud. Josias	Lyd. Ardys	Maced. Philippus	Med. Phraortes	Rom. Ancus Marcius	Ægypt. xxvi dyn. Psammetichus	
		1378	7	25	8	16	3	20	
		1379	8	26	9	17	4	21	
	36	1380	9	27	10	18	5	22	

a Oraculo Dodonæo primum Græcia usa est. [*Al.* Græci ad Dodonæos miserunt tunc primum inde oracula petentes.]

	Olymp.	Hebr.	Jud.	Lyd.	Maced.	Med.	Rom.	Ægypt.	
		1381	10	28	11	19	6	23	
		1382	11	29	12	20	7	24	Messena a Lacedæmonum potestate recessit [*al.* desciscit].
R. CXX.		1383	12	30	13	21	8	25	
b Scythæ usque ad Palæstinam penetraverunt.	37	1384	13	31	14	22	9	26	*c* Myrtæus Atheniensis poeta cognoscitur.
		1385	14	32	15	23	10	27	
e Hieremias prophetare orsus.		1386	15	33	16	24	11	28	*d* Battus condidit Cyrenem.
Sinope condita civitas in provincia Ponto.						*f* III. CYAXARES an. xxxii.			
		1387	16	34	17	1	12	29	*g* Apud Corinthum Periander tyrannus.
h Holda mulier apud Hebræos prophetabat.	38	1388	17	35	18	2	13	30	
		1389	18	36	19	3	14	31	
		1390	19	37	20	4	15	32	*i* Lipara condita civitas.
l Epidamnus civitas condita, quæ postea vocata est Dyrrhachium.		1391	20	38	21	5	16	33	
				m VII. SADYATTES annis xv.					*k* Prusias condita civitas in provincia Bithynia.
n Prophetabant Sophonias et Hieremias.	39	1392	21	1	22	6	17	34	
		1393	22	2	23	7	18	35	*o* Phalaridis Agrigentinorum tyrannis destructa.
R. CXXX.		1394	23	3	24	8	19	36	
		1395	24	4	25	9	20	37	
	40	1396	25	5	26	10	21	38	*p* Draco legumlator, ut quibusdam videtur, agnoscitur.
Cyaxares adversus Assyrios dimicans Ninum capit atque subvertit.		1397	26	6	27	11	22	39	
		1398	27	7	28	12	23	40	
							q V. TARQUINIUS PRISCUS an. xxxvii.		
		1399	28	8	29	13	1	41	

Tarquinius Priscus Capitolium construxit, et Jovi dedicavit. Idem circum Romæ ædificavit, numerum senatorum auxit, Romanos ludos instituit, muros et cloacas ædificavit. Ad extremum ab Anci filiis occisus est regis ejus, cui ipse successerat.

	Olymp.	Hebr.	Jud.	Lyd.	Maced.	Med.	Rom.	Ægypt.	
	41	1400	29	9	30	14	2	42	
		1401	30	10	31	15	3	43	

a Δωδώνης τῷ μαντείῳ κατὰ τούτους Ἕλληνες τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. *Sync. p.* 213, *B.*

b Σκύθαι τὴν Παλαιστίνην κατέδραμον. *Idem p.* 214, *C.*

c Μυρταῖος Ἀθηναῖος ποιητὴς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 213, *C.*

d Βάττος Κυρήνην ἐπέκτισεν. *Ibidem.*

e Ἤρξατο προφητεύειν Ἱερεμίας. *Idem p.* 214, *D.*

f Μήδων γ' ἐβασίλευσε Κυαξάρης ἔτη λβ'. *Idem p.* 212, *D.*

g Κορινθίων Περίανδρος ἐτυράννησεν. *Idem p.* 213, *C.*

h Ὀλδὰ γυνὴ παρ' Ἑβραίοις προεφήτευσεν. *Idem p.* 214, *B*

i Λίπαρα ἐκτίσθη. *Idem p.* 213, *C.*

k Προύσια ἐκτίσθη. *Ibidem.*

l Ἐπίδαμνος, ἡ νῦν καλουμένη Δυῤῥάχιον, ἐκτίσθη. *Ibidem.*

m Λυδῶν ζ' ἐβασίλευσε Σαδυάττης ἔτη ιε'. *Idem p.* 239, *D.*

n Προφητεύουσι Σοφωνίας καὶ Ἱερεμίας. *Chron. pasch. p.* 120, *D.*

o Φάλαρις τυραννῶν κατελύθη. *Idem p.* 213, *D.*

p Δράκων κατά τινας ἐνομοθέτει. *Ibidem.*

q Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Ταρκύνιος ἔτη λζ'. *Idem p.* 237, *B.*

OLYMP.		HEBR.	LYD.	MACED.	MED.	ROM.	ÆGYPT.
	Abrahamus.	Jud. Josias	Sadyattes	Philippus	Cyaxares	Tarquinius Priscus	XXVI dyn. Psammetichus
	1402	31	11	32	16	4	44

a Josias rex Judæorum cum Nechaone Ægyptiorum rege congressus occiditur. Ac mihi miraculum subit quomodo in præsens tempus sibi uterque convenerit, maxime cum Scriptura divina hunc eumdem Pharaonem Nechaonem appellet.

b XXIII. JOACHASUS mensibus III.
d XXIV. ELIACHIMUS qui et Joachimus an. XII.

c VI. NECHAO secundus, qui et Nechepsus, an. VI.

	OLYMP.							
		1403	1	12	33	17	5	1
R. CXL.	42	1404	2	13	34	18	6	2
		1405	3	14	35	19	7	3
		1406	4	15	36	20	8	4

e Arion Methymnæus clarus habetur, qui a delphino in portum Tænarum dicitur transportatus.

f VII. ALYATTES annis XLIX.

	1407	5	1	37	21	9	5
43	1408	6	2	38	22	10	6

Stesichorus poeta clarus habetur.

Panætius primus in Sicilia arripuit tyrannidem.

g VII. AEROPUS annis XXVI.

h VII. PSAMMUTHES alter, qui et Psammetichus, an. XVII.

1409	7	3	1	23	11	1
1410	8	4	2	24	12	2

Pittacus Mitylenæus, qui de septem sapientibus fuit, cum Phrynone Atheniensi Olympionice congressus eum interficit.

44	1411	9	5	3	25	13	3
	1412	10	6	4	26	14	4

Anno tertio [*Arm.* decimo] Joachim Nabuchodonosor rex Babylonis Judæam capit : et in ditionem suam redactis plurimis Judæorum, cum etiam partem vasorum templi invasisset, et tributarium fecisset Joachim, victor ad patriam revertitur.

i Alcman [*al.* Alcmæon], ut quibusdam videtur, agnoscitur.

	1413	11	7	5	27	15	5
R. CL.	1414	12	8	6	28	16	6

k XXV. JOACHIMUS, idemque Jechonias, mensibus III. Hunc Joachim rex Babylonius captum secum pertrahit, secundo veniens ad Judæam. Hic annus per diversos impletur.

l Tertio regnantis Jechoniæ mense superveniens Nabuchodonosor Babyloniorum rex eumdem magnamque populi ejus partem in servitutem redegit.

m XXVI. SEDECIAS annis XI.

Et hunc rex Babylonius captum duxit, oculosque ejus eruit.

1415	1	9	7	29	17	7

a Ἰωσίας βασιλεὺς Ἰούδα συμβαλὼν Νεχαὼ, τῷ καὶ Νεχεψὼ, ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ. Καί μοι θαυμάζειν ἔπεισι, πῶς συνέδραμον οἱ χρόνοι, κατὰ τὸν προκείμενον κανόνα, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ Ἰωσίου τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαὼ, ὃν καὶ ἡ θεία Γραφὴ Φαραὼ ὀνομάζει. *Chron. pasch.* p. 121, *A.*

b Ἰωάχαζ μῆνας γ'. *Ibidem.*

c Αἰγυπτίων ς' Νεχαὼ δεύτερος ἔτη ς'. Οὗτος εἷλεν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ Ἰωαχὰς τὸν βασιλέα αἰχμάλωτον εἰς Αἴγυπτον ἀπήγαγεν. *Euseb. apud Sync.* p. 76, *C.*

d Ἐλιακεὶμ ἔτη ιβ'. *Sync.* p. 217, *A.*

e Ἀρίων ἐγνωρίζετο Μηθυμναῖος· οὗτος ἐπὶ δελφῖνος εἰς Ταίναρον διεσώθη. *Idem* p. 213, *D.*

f Λυδῶν ἐβασίλευσεν η' Ἀλυάττης ἔτη μθ'. *Sync.* p. 239, *D.*

g Μακεδόνων ζ' ἐβασίλευσεν Ἀερόπας ἔτη κγ'. *Idem* p. 238, *D.*

h Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Ψαμμοῦθις ἕτερος, ὁ καὶ Ψαμμήτιχος, ἔτη ιζ'. *Euseb. apud Sync.* p. 76, *C.*

i Ἀλκμὰν κατά τινας ἐγνωρίζετο. *Sync.* p. 213, *D.*

k Τοῦ Ἰούδα ιθ' ἐβασίλευσεν Ἰεχονίας, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, μῆνας τρεῖς. *Idem* p. 219, *B.*

l Τούτου τῷ τρίτῳ ἔτει (μηνὶ) γέγονεν ἡ πρώτη μετοικεσία ὑπὸ Ναβουχοδονόσωρ μεταστήσαντος αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ι' χιλιάδας ἀνδρῶν. *Ibidem, C.*

m Τοῦ Ἰούδα κ' ἐβασίλευσεν Σεδεκίας ἔτη ια'. *Ibidem, B.*

	OLYMP.	HEBR. Abrahamus.	Jud. Josias	LYD. Ardys	MACED. Philippus	MED. Phraortes	ROM. Ancus Marcius	ÆGYPT. xxvi dyn. Psammetichus	
		1378	7	25	8	16	3	20	
		1379	8	26	9	17	4	21	
	36	1380	9	27	10	18	5	22	

a Oraculo Dodonæo primum Græcia usa est. [*Al.* Græci ad Dodonæos miserunt tunc primum inde oracula petentes.]

		1381	10	28	11	19	6	23	
		1382	11	29	12	20	7	24	Messena a Lacedæmonum potestate recessit
R. CXX.		1383	12	30	13	21	8	25	[*al.* desciscit].
b Scythæ usque ad Palæstinam penetraverunt.	37	1384	13	31	14	22	9	26	*c* Myrtæus Atheniensis poeta cognoscitur.
		1385	14	32	15	23	10	27	
e Hieremias prophetare orsus. Sinope condita civitas in provincia Ponto.		1386	15	33	16	24	11	28	*d* Battus condidit Cyrenem.

f III. CYAXARES an. xxxii.

		1387	16	34	17	1	12	29	*g* Apud Corinth...
h Holda mulier apud Hebræos prophetabat.	38	1388	17	35	18	2	13	30	riander tyrannus...
		1389	18	36	19	3	14	31	
		1390	19	37	20	4	15	32	*i* Lipara con...
l Epidamnus civitas condita, quæ postea vocata est Dyrrhachium.		1391	20	38	21	5	16	33	

m VII. SADYATTES annis xv.

									k Pru... tas in ...
n Prophetabant Sophonias et Hieremias.	39	1392	21	1	22	6	17	34	
		1393	22	2	23	7	18	35	...
R. CXXX.		1394	23	3	24	8	19	36	ti...
		1395	24	4	25	9	20	37	
	40	1396	25	5	26	10	21	38	
Cyaxares adversus Assyrios dimicans Ninum capit atque subvertit.		1397	26	6	27	11	22	39	
		1398	27	7	28	12	23	[illegible]	

q V. T... S...

		1399	28	8	29	13			

Tarquinius Priscus Capitolium construxit, et Jovi dedicavit. ... senatorum auxit, Romanos ludos instituit, muros et cloacas ... sus est regis ejus, cui ipse successerat.

	41	1400	29	9	30	..			
		1401	30	10	31				

a Δωδώνης τῷ μαντείῳ κατὰ τούτους Ἕλληνες τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. *Sync. p.* 213, *B.*

b Σκύθαι τὴν Παλαιστίνην κατέ... *Idem p.* 214, *C.*

c Μυρταῖος Ἀθηναῖος ποιητὴς ἐγ... *p.* 213, *C.*

d Βάττος Κυρήνην ἐπέκτισεν. *Ibid.*

e Ἤρξατο προφητεύειν Ἱερεμίας.

f Μήδων γʹ ἐβασίλευσε Κυαξάρ... *p.* 212, *D.*

g Κορινθίων Περίανδρος ... *p.* 213, *C.*

h Ὀλδὰ γυνὴ παρ' Ἑβραίοι...

...lis facta defectio, ...uturam eam Thales dixisset.

...lyattes et Astyages ...micaverunt.

...S TULLIUS

...XXXIV.

e Isthmia post Melicertem, et Pythia, primum acta.

14 f Hoc tempore septem
15 sapientes appellati.
16 g Alyattes et Astyages
17 dimicaverunt primo prælio.
18

...t, Quirinalem, Esquilinum, Vimina...us instituit : et ad extremum Tarqui... qui ei successit.

...sub Archemoro fuerat.

26	9	19
27	10	20

...s suscepit imperium Evilmerodach, cui succes... quæ in pariete apparuerat, interpretatus est, signi... transferendum. Hoc tempore liber Daniel scribitur.

12	28	11	21	m Phalaris tyrannidem
13	29	12	22	exercet annis xvi.
14	30	13	23	n Abaris de Scythia ve-
15	31	14	24	nit in Græciam.
16	32	15	25	o Eugamon Cyrenæus, qui Telegoniam fecit,

p IX. AMOSIS agnoscitur.
an. XLII.

...quos nobiles Ægyptii fuisse dicunt.

26	45	17	33	16	1
27	46	18	34	17	2

...n vocant, actus apud Athenienses tunc primum.

...μπασαν προεῖ-

...ζεκιὴλ καὶ Δανιήλ.

... Ἀλκετᾶς ἔτη κθ'.

...ν Σερούϊος ὁ καὶ Τοῦλλος

...πρώτως ἤχθη μετὰ Μελικέρ-

...ομάσθησαν. *Ibidem.*

...οὺς κατεπολέμει. *Ibidem.*

...ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη μδ'. *Ibi-*

...ρος Μιλήσιος φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνω-... m, A

k Νέμεα πρῶτον ἤχθη ἀγὼν ὑπ' Ἀργείων μετὰ τὸν ἐπ' Ἀρχεμόρῳ. *Ibidem*, A.

l Μετὰ Ναβουχοδονόσωρ διεδέξατο τὴν Χαλδαίων ἀρχὴν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλὰδ-Μαροδὰχ ἔτη ζ'. Μετὰ Εὐειλὰδ-Μαροδὰχ, βασιλεύει Χαλδαίων ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Βαλτάσαρ. *Chron. pasch.* p. 138, A, B.

m Φάλαρις Ἀκραγαντίνων ἐτυράννησεν. *Sync.* p. 213, B.

n Ἄβαρις ἦλθεν ἐκ τῆς Σκυθίας εἰς Ἑλλάδα. *Idem* p. 239, A.

o Εὐγάμων Κυρηναῖος, ὁ τὴν Τηλεγονίαν ποιήσας, ἐγνωρίζετο. *Ibidem*, B.

p Αἰγυπτίων θ' ἐβασίλευσεν Ἄμωσις ἔτη μβ'. *Euseb. apud Sync.* p. 76, C.

q Ὁ τῶν Παναθηναίων ἀγὼν ἤχθη. *Sync.* p. 239, B.

	OLYMP.	HEBR.		LYD.	MACED.	MED.	ROM.	ÆGYPT.	
		Abrahamus	Jud. Sedechias	Alyattes	Aeropus	Cyaxares	Tarquinius Priscus	XXVI. dyn. Psammuthes	
a In Babylonia Daniel, Ananias, Azarias, Misael, clari habentur.	45	1416	2	10	8	30	18	8	
		1417	3	11	9	31	19	9	
b Camarina urbs condita.		1418	4	12	10	32	20	10	Perinthus condita.
					c IV. ASTYAGES annis XXXVIII.				
d Prophetabant Hieremias et Baruch.		1419	5	13	11	1	21	11	
	46	1420	6	14	12	2	22	12	
		1421	7	15	13	3	23	13	Sappho mulier philosopha, et Alcæus poeta, clari habentur.
		1422	8	16	14	4	24	14	
Massilia condita.		1423	9	17	15	5	25	15	
R. CLX.	47	1424	10	18	16	6	26	16	Epimenides Athenas emundavit [*al.* subvertit].
		1425	11	19	17	7	27	17	*e* Solon, Draconis legibus antiquatis, extra eas, quæ ad sanguinem pertinebant, nova genti, cui præerat, jura constituit.
Judæa gens capitur.		*f* CAPTIVITATIS, templique inflammati, anni LXX.				*g* VIII. VAPHRES annis XXV.			
		1426	1	20	18	8	28	1	

h Hebræorum captivitas, et exterminium templi, quod fuit in Hierusalem, annis LXX, qui supputantur usque in secundum annum Darii.

Nabuchodonosor rex Chaldæorum, Hierosolymis captis, templum incendit, quod ab initio ædificationis suæ manserat annis CCCCXLII. Sententiæ autem nostræ etiam Clemens congruit in primo Stromate, XLVII olympiade captivitatem Judæorum factam esse contestans, regnante apud Ægyptios Vaphre, apud Athenas Phænippo [*Gr. et Arm.* Philippo] : et supputari LXX annos desolationis templi, usque ad secundum annum Darii. Captis Hierosolymis ab Assyriis, ad Vaphrem regem Ægypti Judæorum reliqui transfugerunt. Hujus Vaphris Hieremias quoque propheta meminit. Sedeciam excæcavit Nabuchodonosor, captivumque abduxit : templum autem incendit Nabuzardanes quinto post mense

1427	2	21	19	9	29	2 :	

i His temporibus certantibus in agone de voce *tragos*, id est *hircus*, in præmio dabatur. Unde tragœdos nuncupatos, quia Græce hircus τράγος dicitur.

	48	1428	3	22	20	10	30	3
k Corinthiorum monarchia destructa est.		1429	4	23	21	11	31	4
		1430	5	24	22	12	32	5

a Ἐν Βαβυλῶνι Δανιὴλ, Ἰεζεκιὴλ, προεφήτευον (καὶ) οἱ τρεῖς παῖδες ἐγνωρίζοντο. *Sync. p.* 230, *B.*

b Καμαρίνα πόλις ἐκτίσθη. *Idem p.* 238, *D.*

c Μήδων δ' ἐβασίλευσεν Ἀστυάγης ἔτη λη'. *Idem p.* 231, *B.*

d Ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας προεφήτευον Ἱερεμίας καὶ Βαρούχ. *Chron. pasch. p.* 139, *D.*

e Σόλων τοῦ Δράκοντος τοὺς νόμους ἠθέτει. *Cedrenus, p.* 82, *D.*

f Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας καὶ ἀφανισμοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼ (ἔτη ο'). *Chron. pasch. p.* 136, *D.*

g Αἰγυπτίων η' ἐβασίλευσεν Οὔαφρις ἔτη κε', ᾧ προσέφυγον ἁλούσης ὑπὸ Ἀσσυρίων τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ τῶν Ἰουδαίων ὑπόλοιποι. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *C.*

h Πρῶτον ἔτος ἀρχῆς ἀφανισμοῦ τοῦ νεὼ καὶ αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, πλὴν ὀλίγων, οἳ καὶ εἰς Αἴγυπτον κατέβησαν πρὸς Οὐαφρῆν βασιλέα Αἰγύπτου, μετὰ τὰς εἰς αὐτοὺς γενομένας μερικὰς αἰχμαλωσίας, καθ' ἣν ὁ τῶν Χαλδαίων καὶ Βαβυλωνίων βασιλεὺς Ναβουχοδονόσωρ ἐπαύσατο πολιορκήσας τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ τὸν Σεδεκίαν ἐκτυφλώσας αἰχμάλωτον ἔλαβεν. Ναβουζάρδαν δὲ ἀρχιμάγειρος μηνὶ πέμπτῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνὸς, τόν τε νεὼ πυρπολεῖ διαρκέσαντα ἀπὸ πρώτης οἰκοδομῆς Σολομῶνος ἔτεσι υμβ'. Συνᾴδει δὲ ἡμῖν ὁ Κλήμης καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ Στρώματι φάσκων, ἐπὶ τῆς μζ' ὀλυμπιάδος τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ γενέσθαι, βασιλεύοντος μὲν Αἰγυπτίων Οὐαφροῦ, ἄρχοντος δὲ Ἀθήνησι Φιλίππου· συνάγεσθαί τε τὰ ο' ἔτη τῆς ἐρημίας τοῦ τόπου ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου. *Chron. pasch. p.* 136, 137, *sed perturbata atque interpolata.*

i Τοῖς ἀγωνιζομένοις παρ' Ἕλλησι τράγος ἐδίδοτο, ἀφ' οὗ τραγικοὶ ἐκλήθησαν. *Sync. p.* 239, *A.*

k Ἡ τῶν Κορινθίων κατελύθη μοναρχία κατὰ τούτους τοὺς χρόνους. *Idem p.* 238, *D.*

	OLYMP.	HEBR. Abrahamus	HEBR. Captivitas	LYD. Alyattes	MACED. Aeropus	MED. Astyages	ROM. Tarquinius	ÆGYPT. xxvi dyn. Vaphres	
		1431	6	25	23	13	33	6	
	49	1432	7	26	24	14	34	7	*a* Solis facta defectio, cum futuram eam Thales ante dixisset.
		1433	8	27	25	15	35	8	
R. CLXX.		1434	9	28	26	16	36	9	

c VIII. ALCETAS annis XXIX.

b In Babylone prophetabant Daniel et Ezechiel.		1435	10	29	1	17	37	10	Alyattes et Astyages dimicaverunt.

d VI. SERVIUS TULLIUS annis XXXIV.

	50	1436	11	30	2	18	1	11	*e* Isthmia post Melicertem, et Pythia, primum acta.
		1437	12	31	3	19	2	12	
		1438	13	32	4	20	3	13	
		1439	14	33	5	21	4	14	*f* Hoc tempore septem sapientes appellati.
	51	1440	15	34	6	22	5	15	
h Duodecimo loco maris imperium tenuerunt Phocenses annis XLIV.		1441	16	35	7	23	6	16	*g* Alyattes et Astyages dimicaverunt primo prælio.
		1442	17	36	8	24	7	17	
		1443	18	37	9	25	8	18	

Servius ancillæ, sed nobilis, captivæ filius tres montes Urbi addidit, Quirinalem, Esquilinum, Viminalem : fossas circum muros duxit : censum Romanorum civium primus instituit : et ad extremum Tarquinii Superbi generi sui, superioris regis filii, scelere occisus est, qui ei successit.

i Anaximander Milesius physicus agnoscitur philosophus.

k Agon Nemeacus primum ab Argivis actus post eum, qui sub Archemoro fuerat.

R. CLXXX.	52	1444	19	38	10	26	9	19
		1445	20	39	11	27	10	20

l Mortuo Nabuchodonosor Babyloniorum rege, filius suus suscepit imperium Evilmerodach, cui successit frater ejus Baltasar, cui Daniel eam scripturam, quæ in pariete apparuerat, interpretatus est, significantem imperium Chaldæorum in Medos et Persas transferendum. Hoc tempore liber Daniel scribitur.

Astyages contra Lydos pugnat.		1446	21	40	12	28	11	21	*m* Phalaris tyrannidem exercet annis XVI.
		1447	22	41	13	29	12	22	
	53	1448	23	42	14	30	13	23	*n* Abaris de Scythia venit in Græciam.
		1449	24	43	15	31	14	24	
		1450	25	44	16	32	15	25	*o* Eugamon Cyrenæus, qui Telegoniam fecit,

p IX. AMOSIS agnoscitur. an. XLII.

Amosis iste ex septem magis unus fuit, quos nobiles Ægyptii fuisse dicunt.

54	1451	26	45	17	33	16	1
	1452	27	46	18	34	17	2

q Agon gymnicus, quem Panathenæon vocant, actus apud Athenienses tunc primum.

a Θαλῆς Μιλήσιος ἔκλειψιν ἡλίου σύμπασαν προεῖπεν. *Sync. p.* 239, *B.*

b Προεφήτευον ἐν Βαβυλῶνι Ἐζεκιὴλ καὶ Δανιήλ. *Chron. pasch. p.* 130, *B, C.*

c Μακεδόνων η ἐβασίλευσεν Ἀλκετᾶς ἔτη κθ'. *Sync. p.* 238, *D.*

d Ῥωμαίων ϛ' ἐβασίλευσεν Σερούϊος ὁ καὶ Τοῦλλος ἔτη λδ'. *Idem p.* 237, *B.*

e Ἴσθμια καὶ Πύθια πρώτως ἤχθη μετὰ Μελικέρτην. *Idem p.* 239, *A.*

f Οἱ ἑπτὰ σοφοὶ ὠνομάσθησαν. *Ibidem.*

g Ἀστυάγης Λυδοὺς κατεπολέμει. *Ibidem.*

h Ιϐ' Φωκαεῖς ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη μδ'. *Ibidem, B.*

i Ἀναξίμανδρος Μιλήσιος φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο. *Ibidem, A*

k Νέμεα πρῶτον ἤχθη ἀγὼν ὑπ' Ἀργείων μετὰ τὸν ἐπ' Ἀρχεμόρῳ. *Ibidem, A.*

l Μετὰ Ναβουχοδονόσωρ διεδέξατο τὴν Χαλδαίων ἀρχὴν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλὰδ-Μαροδὰχ ἔτη ζ'. Μετὰ Εὐειλὰδ-Μαροδὰχ, βασιλεύει Χαλδαίων ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Βαλτάσαρ. *Chron. pasch. p.* 138, *A, B.*

m Φάλαρις Ἀκραγαντίνων ἐτυράννησεν. *Sync. p.* 213, *B.*

n Ἄβαρις ἦλθεν ἐκ τῆς Σκυθίας εἰς Ἑλλάδα. *Idem p.* 239, *A.*

o Εὐγάμων Κυρηναῖος, ὁ τὴν Τηλεγονίαν ποιήσας, ἐγνωρίζετο. *Ibidem, B.*

p Αἰγυπτίων θ' ἐβασίλευσεν Ἄμωσις ἔτη μϐ'. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *C.*

q Ὁ τῶν Παναθηναίων ἀγὼν ἤχθη. *Sync. p.* 239, *B.*

		OLYMP.	HEBR. Abrahamus	Captivitas	LYD. Alyattes	MACED. Alcetas	MED. Astyages	ROM. Servius Tullius	ÆGYPT. xxvi dyn. Amosis	
	R. CXC.		1453	28	47	19	35	18	3	*a* Æsopus fabularum auctor interimitur a Delphis.
			1454	29	48	20	36	19	4	
			1455	30	49	21	37	20	5	
					c IX. CRŒSUS annis xv.					*b* Pisistratus Atheniensium tyrannus usque in Italiam transgreditur.
		55	1456	31	1	22	38	21	6	
						d I. CYRUS annis xxx.				
			1457	32	2	23	1	22	7	

e Cyrus Medorum destruxit imperium, et regnavit Persis subverso rege Medorum Astyage. Regnaverunt Medi super Assyrios annis CCCLIV.

f Idem Cyrus Hebræorum captivitate laxata quinquaginta ferme hominum millia regredi fecit in Judæam: qui constructo altari, templi fundamenta jecerunt. Sed cum a vicinis gentibus fabricatio impediretur, imperfectum opus usque ad Darium permansit, solo tantum altari consistente.

Eo tempore Jesus filius Josedech, et Zorobabel regii generis, filius Salathiel clari habebantur, qui et principes fuerunt eorum, qui regressi sunt in Judæam.

Colligitur omne tempus captivitatis Judæorum anni LXX, qui secundum quosdam a tertio anno Joachim usque ad vicesimum annum Cyri regis Persarum, computantur: porro secundum alios, a Josiæ Judæorum regis anno XIII, sub quo Hieremias prophetare cœpit, usque ad primum annum supradicti Cyri regis Persarum. Desolationis vero templi sub Dario rege complentur anni LXX.

			1458	33	3	24	2	23	8	*g* Stesichorus poeta moritur.
h Simonides clarus habetur.			1459	34	4	25	3	24	9	
		56	1460	35	5	26	4	25	10	*i* Xenophanes Colophonius clarus habetur.
			1461	36	6	27	5	26	11	
			1462	37	7	28	6	27	12	
			1463	38	8	29	7	28	13	*k* Chilo, qui de septem sapientibus fuit, ephorus in Lacedæmone constituitur, id est respector, dispositione communis gentis.
						l IX. AMYNTAS annis L.				
	R. CC.	57	1464	39	9	1	8	29	14	*m* Prophetabant Aggæus et Zacharias.
			1465	40	10	2	9	30	15	
			1466	41	11	3	10	31	16	

n Anaximenes physicus philosophus agnoscitur.

Ea, quæ de Crœso memorantur, quomodo tentaret oracula, his fuere temporibus.

1467	42	12	4	11	32	17

o Crœsus adversus Cyrum bellum iniit, Apollinis responsis credens, et victus est.

a Αἴσωπος μυθοποιὸς ἐγνωρίζετο, ὃς ὑπὸ Δελφῶν ἀπώλετο. *Sync. p.* 239, *B.*

b Πεισίστρατος Ἀθηναίων ἐτυράννησεν καὶ εἰς Ἰταλίαν παρῆλθεν. *Ibidem, C.*

c Λυδῶν ἐβασίλευσεν θ' Κροῖσος ἔτη ιε'. *Ibidem, D.*

d Περσῶν ἐβασίλευσεν πρῶτος Κῦρος ὁ Πέρσης ἔτη λ'. *Chron. pasch. p.* 142, *B.*

e Κῦρος Ἀστυάγην βασιλεύοντα Μήδων καθελὼν, τὴν Περσικὴν εἰσῆξεν βασιλείαν. *Sync. p.* 235, *C.*

f Κῦρος ἀνῆκε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους πορεύεσθαι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· καθ' ὃν ἐπανελθόντες ἀπὸ Βαβυλῶνος ἀμφὶ τὰς πέντε μυριάδας Ἰουδαίων, τὸ θυσιαστήριον ἤγειρον, καὶ θεμελίους κατέβαλον τοῦ ἱεροῦ. Τῶν δὲ περιοίκων ἐπισχόντων, διέμεινεν τὸ ἔργον ἀτελὲς μέχρι δευτέρου ἔτους Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου βασιλέως Περσῶν, μόνου τοῦ θυσιαστηρίου συνεστῶτος. *Chron. pasch. p.* 142, *C.*

g Στησίχορος τέθνηκεν. *Sync. p.* 239, *C.*

h Σιμωνίδης ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 143, *A.*

i Ξενοφάνης Κολοφώνιος ἐγνωρίζετο. *Ibidem, B.*

k Χίλων εἷς τῶν ἑπτὰ φιλοσόφων ἐν Λακεδαιμονίᾳ ἔφορος ἐγένετο. *Sync. p.* 239, *C.*

l Μακεδόνων θ' ἐβασίλευσεν Ἀμύντας ἔτη ν'. *Idem p.* 247, *A.*

m Προεφήτευον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· καθ' οὓς ἐν Περσίδι Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, ἱερεὺς ἐγνωρίζετο, καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ, βασιλικοῦ γένους ὢν, οἱ καὶ ἡγήσαντο τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανόδου. *Chron. pasch. p.* 142, *D.*

n Ἀναξιμενίδης φυσικὸς ἐγνωρίζ *p.* 239, *C.*

o Κροῖσος ἐπὶ Κῦρον ἐστράτευσεν. *Chron. pasch. p.* 143, *B.*

OLYMP.	HEBR. Abrahamus	Captivitas	LYD. Crœsus	MACED. Amyntas	PERS. Cyrus	ROM. Servius Tullius	ÆGYPT. xxvi dyn. Amosis	
58	1468	43	13	5	12	33	18	
	1469	44	14	6	13	34	19	*a* Thales moritur.

Tarquinius Superbus Servio socero occiso Romanum arripuit imperium : Volscos, Gabios, Veios, Suessam Pometiam subegit : et, cum oppugnaret Ardeam, causa Tarquinii junioris filii sui, qui Lucretiam corruperat, regno expulsus est. Idem Tarquinius Superbus excogitavit vincula, taureas, fustes, lautumias, carceres, exsilia, metalla, compedes et catenas.

Templum Apollinis Delphici secunda vice incensum.

b VII. TARQUINIUS SUPERBUS an. xxxv.

1470	45	15	7	14	1	20	

c Cyrus Sardes capit. Crœsus a Cyro captus est, et Lydorum regnum destructum est, quod stetit annis ccxxxii.

	OLYMP.	Abrahamus	HEBR. Captivitas	MACED. Amyntas	PERS. Cyrus	ROM. Servius Tullius	ÆGYPT. xxiv dyn. Amosis	
	59	1471	46	8	15	2	21	*d* Theognis poeta clarus habetur.
		1472	47	9	16	3	22	

Harpagus, qui apud Cyrum primi loci habebatur, adversum Ioniam dimicat.

		1473	48	10	17	4	23	*e* Pisistratus secunda vice Athenis regnat.
R. CCX.		1474	49	11	18	5	24	
		1475	50	12	19	6	25	
	60	1476	51	13	20	7	26	*f* Pherecydes historicus clarus habetur.
		1477	52	14	21	8	27	
Ibycus carminum scriptor agnoscitur.		1478	53	15	22	9	28	
		1479	54	16	23	10	29	*g* Simonides lyricus et Phocylides, et Xenophanes [*al.* Theophanes] physicus scriptor tragœdiarum, clari habentur.
		1480	55	17	24	11	30	
	61	1481	56	18	25	12	31	
Anacreon lyricus poeta cognoscitur.		1482	57	19	26	13	32	
		1483	58	20	27	14	33	
R. CCXX.								
	62	1484	59	21	28	15	34	

h Apud Samum tyrannidem exercent tres fratres, Polycrates, Sylus et Pantagnostus.

i Pythagoras physicus philosophus claret.		1485	60	22	29	16	35	Decimo tertio loco mare obtinuerunt Samii.
		1486	61	23	30	17	36	

Samii Dicæarchiam civitatem condiderunt, quam nunc Puteolos vocant.

l II. CAMBYSES annis VIII.

k Tomyris regina Massagetarum Cyrum interficit.		1487	62	24	1	18	37	Cambysen aiunt ab Hebræis secundum Nabuchodonosor vocari : sub quo historia Judith, quæ Holophernem interfecit, scribitur.
	63	1488	63	25	2	19	38	
Hipparchus et Hippias Athenis tyrannidem exercent.		1489	64	26	3	20	39	
		1490	65	27	4	21	40	
		1491	66	28	5	22	41	
	64	1492	67	29	6	23	42	

xxvii dynastia Persarum.

a Θάλης ἀπέθανεν. *Chron. pasch. p.* 143, *B.*

b Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Ταρκύνιος Σούπερβος ἔτη κε'. *Sync. p.* 237, *B.*

c Κροῖσος κατὰ Κύρου στρατεύσας ἥλω σὺν τῇ Λυδῶν βασιλείᾳ διαρκεσάσῃ ἔτη σλβ'. *Idem p.* 240, *A.*

d Θέογνις ποιητὴς ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 134, *D.*

e Πεισίστρατος Ἀθηναίων τὸ δεύτερον ἐβασίλευσεν. *Sync. p.* 238, *B.*

f Φερεκύδης ἱστορικὸς ἐγνωρίζετο Πυθαγόρου διδάσκαλος. *Ibidem.*

g Σιμωνίδης μελοποιὸς ἐγνωρίζετο. Φωκυλίδης καὶ Ξενοφάνης φυσικὸς τραγῳδοποιὸς ἐγνωρίζοντο. *Ibidem.*

h Σάμου τύραννοι Πολυκράτης καὶ Σύλλος καὶ Παντάγνωστος. *Ibidem, A.*

i Πυθαγόρας φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 143, *A.*

k Τόμυρις γυνὴ, Μασσαγετῶν βασίλισσα, Κῦρον ἀνεῖλε. *Chron. pasch. p.* 144, *A.*

l Περσῶν β' ἐβασίλευσε Καμβύσης ἔτη η'. Καμβύσην φασὶν παρ' Ἑβραίοις δεύτερον Ναβουχοδονόσωρ καλεῖσθαι, ἐφ' οὗ τὴν κατὰ Ἰουδὶθ ἱστορίαν λέγουσιν γεγενῆσθαι. *Ibidem, B.*

OLYMP.	HEBR.		MACED.	PERS.	ROM.
	Abrahamus	Captivitas	Amyntas	Cambyses	Tarquinius

a Ægypti XXVII dynastia Persarum (quippe Cambyses obtinuit Ægyptum in anno sexto [*al.* V, *al.* VII regni sui] usque ad Darium filium Xerxis annis CXI.

1493 68 30 7 24

b Apud Hebræos pontifex maximus Jesus filius Josedech, et princeps gentis Zorobabel clari habentur. Prophetabant apud Hebræos novissimi Aggæus, Zacharias et Malachias.

R. CCXXX. 1494 69 31 8 25

c M. MAGI mensibus VII.

1495 70 32 1 26

Post Cambysen duo fratres Magi regnaverunt mensibus VII : post quos Darius filius Hystaspis annis XXXVI.

d IV. DARIUS annis XXXVI.

A Davide usque ad LXX annum captivitas Judæorum, anni DLV. A LXX captivitatis supputantur Darii regis Persarum anni XXXIV, cujus regni anno X apud Romanos regii dominatus finis est factus.

65 1496 71 33 1 27

OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ROM.
		Amyntas	Darius	Tarquinius
	1497	34	2	28

Olympias LXV, in qua Persarum regis Darii, filii Hystaspis, fuit annus secundus. Ideo secundus annus bis scribitur, quia annus in Magorum fratrum septem mensibus computatur.

1498 35 3 29

e Harmodius et Aristogiton Hipparchum Atheniensium tyrannum interfecerunt : et Leæna meretrix amica eorum, cum tormentis cogeretur ut socios proderet, linguam suam mordicitus amputavit.

1499 36 4 30

Templum Hierosolymis consummatur, prophetantibus apud Judæos Aggæo et Zacharia.

f Secundo anno Darii regis Persarum templum in Hierosolymis exstruitur a Zorobabele, consummaturque opus anno quarto. Remissio quidem captivitatis Judæorum et venia templi ædificandi sub Cyro exordium habuit : consummatur vero templum sub Dario : quia vicinæ gentes assiduis incursibus ædificationem templi impedierant. Clemens quoque congruit in primo stromate ita scribens : « Et perseveravit captivitas annis septuaginta, usque ad secundum annum Darii filii Hystaspis, qui Persis, et Assyriis, et Ægypto regnavit : sub quo Aggæus et Zacharias, et unus ex duodecim, qui vocatur Angelus, prophetarunt : sacerdotio quoque functus est Jesus filius Josedech. » Hæc supradictus vir. Quod autem septuagesimus annus desolationis templi altero anno Darii fuerit expletus, domesticus testis est Zacharias propheta secundo anno Darii ita dicens : « Domine omnipotens, quousque misereberis Hierusalem, et civitatibus Juda, quas despexisti? Iste septuagesimus annus est. »

a Εἰκοστὴ ἑβδόμη δυναστεία Περσῶν βασιλέων η'. Καμβύσης ἔτει πέμπτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου ἔτη γ'. *Euseb. apud Sync. p.* 76, *C, D.*

b Ἱεράτευσεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, ἅμα Ζοροβάβελ. Ἅμα Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ ὁ ἐκ τῶν ιβ' Ἄγγελος προφητεύουσιν. *Chron. pasch. p.* 144, 145.

c Περσῶν τρίτοι ἐβασίλευσαν δύο ἀδελφοὶ Μέρδιος καὶ Πατζάτης μῆνας ζ'. *Idem p.* 144, *C.*

d Περσῶν τέταρτος ἐβασίλευσεν Δαρεῖος Ὑστάσπου ἔτη λς'. *Ibidem, D.*

e Ἁρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἀνεῖλον Ἵππαρχον τύραννον· καθ' οὓς Λέαινα ἡ ἑταίρα ὑπ' αὐτῶν ἐταζομένη κατειπεῖν τοὺς συνωμότας, τὴν ἑαυτῆς ἀπέτρησε γλῶσσαν. *Sync. p.* 238, *B.*

f Κατὰ μὲν Κῦρον ἡ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους ἐλευθερία γίνεται, καὶ ἡ συγχώρησις τῆς τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομῆς· εἰς ἔργον δὲ χωρεῖ καὶ τελειοῦται ὁ ναὸς κατὰ τὸ η ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, τῶν περιοίκων ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ τὴν οἰκοδομὴν ἐπισχόντων. Συνᾴδει δὲ τούτοις καὶ ὁ Κλήμης, ὁ ἐν τῷ πρώτῳ Στρώματι γράφων οὕτως· Καὶ ἔμεινεν ἡ αἰχμαλωσία ἔτη ο', καταλήξασα εἰς τὸ β' ἔτος Δαρείου υἱοῦ Ὑστάσπου Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων γενομένου βασιλέως, ἐφ' οὗ Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας, καὶ ὁ ἐκ τῶν ιβ' Ἄγγελος προφητεύουσι. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ. Περὶ δὲ μέχρι δευτέρου ἔτους Δαρείου τὸ ο' τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ ἔτος παρατεῖναι, μάρτυς ἐχέγγυος ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ἔτους δευτέρου Δαρείου εἰπών· « Κύριε παντόκρατορ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερίδες; τοῦτο ο' ἔτος. » *Idem p.* 144, 145.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Amyntas	PERS. Darius	ROM. Tarquinius	
	66	1500	37	5	31	
		1501	38	6	32	
		1502	39	7	33	*a* Decimo quarto loco maris
R. CCXL.	67	1503	40	8	34	imperium tenuerunt Lacedæmonii annis II.
		1504	41	9	35	

b Romanorum reges a Romulo, septem usque ad Tarquinium Superbum, imperaverunt annis CCXL sive, ut quibusdam placet, CCXLIII [*al.* CCXLIV]. Inde apud eos dominatus regii finis est. Post exactos itaque reges primum consules a Bruto esse cœperunt : dein tribuni plebis ac dictatores : et rursus consules rem publicam obtinuerunt per annos ferme CCCCLXIV, usque ad Julium Cæsarem, qui primus singulare arripuit imperium olympiade CLXXXIII.

Pulsis Urbe regibus, vix usque ad XV lapidem Romani tenebant imperium.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Amyntas	PERS. Darius	ROM. Consules	
		1505	42	10	1	*c* Decimo quinto loco mare
		1506	43	11	2	obtinuerunt Naxii annis X.
		1507	44	12	3	
	68	1508	45	13	4	
		1509	46	14	5	
Valerius Bruti collega adeo		1510	47	15	6	
pauper mortuus est, ut sumptu	69	1511	48	16	7	
publico sepeliretur.		1512	49	17	8	Censu agitato, inventa sunt
		1513	50	18	9	Romæ hominum CXX [*al.* CXV] millia.

d Nono anno post exactos reges nova Romæ dignitas est creata, dictatura scilicet, et magister equitum [*al.* militum], qui dictatori obsequeretur. Dictator primus Largius, magister equitum Spurius Cassius fuit.

e X. ALEXANDER an. XLIII.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ROM.	
						f Hellanicus historiographus,
R. CCL.		1514	1	19	10	et Democritus philosophus, et
		1515	2	20	11	Heraclitus, Σκοτεινὸς cognomento, id est tenebrosus, et
g Decimo sexto loco maris	70	1516	3	21	12	Anaxagoras physicus clari habentur.
imperium tenuerunt Eretrien-		1517	4	22	13	
ses an. XV.		1518	5	23	14	
h Pythagoras philosophus		1519	6	24	15	*i* Latini contra Romanos
moritur.	71	1520	7	25	16	rebellant.
Volsci Coriolos perdiderunt.		1521	8	26	17	*k* Romæ populus a patribus
l Piræeus mœnibus cingi-		1522	9	27	18	facta seditione discedit.
tur a Themistocle.		1523	10	28	19	
		1524	11	29	20	
R. CCLX.	72	1525	12	30	21	

Marcius, qui Coriolos ceperat, interventu matris Veturiæ et uxoris Volumniæ ab oppugnatione Urbis removit exercitum.

Bellum, quod Marathone gestum est, et ea, quæ de Miltiade scribuntur, et Aristide, qui cognominabatur justus.

a Λακεδαιμόνιοι ιδ' ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη ιβ'. *Sync. p.* 238, *C.*

b Ἀπὸ Ῥωμύλλου ἐπὶ Ταρκύνιον βασιλεῖς Ῥωμαίων ζ'· μεθ' οὓς λοιπὸν ὕπατοι ἀρξάμενοι ἀπὸ Κολλατίνου καὶ Βρούτου· εἶτα δήμαρχοι καὶ δικτάτωρες· μεθ' οὓς πάλιν ὕπατοι, πάντες διεγένοντο ἔτεσι υξδ' ἕως ,ϐϡπα' κοσμικοῦ ἔτους, καθ' ὃ Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἐμονάρχησε πρῶτος. *Idem p.* 237, 238

c Νάξιοι ἐθαλασσοκράτησαν ιε', ἔτη ι'. *Idem p.* 247, *B.*

d Δικτάτωρ ἐν Ῥώμῃ πρῶτος κατεστάθη Ῥοῦφος Λάρκιος. *Idem p.* 248, *C.*

e Μακεδόνων ι' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος ἔτη μγ'. *Idem p.* 247, *B.*

f Ἑλλανικὸς ἱστορικὸς, καὶ Δημόκριτος Ἀβδηρίτης φυσικὸς φιλόσοφος, καὶ Ἡράκλειτος, ὁ Σκοτεινὸς λεγόμενος, καὶ Ἀναξαγόρας φυσικὸς, ἤκμαζον. *Idem p.* 238, *C.*

g Ἐρετριεῖς ις' ἐθαλασσοκράτησαν ἔτη ιε'. *Idem p.* 247, *B, C.*

h Πυθαγόρας ὁ φιλόσοφος τέθνηκεν. *Idem p.* 247, *C.*

i Λατῖνοι Ῥωμαίων ἀπέστησαν. *Ibidem.*

k Ἐν Ῥώμῃ ὁ δῆμος ἀπέστη τῆς συγκλήτου. *Ibidem.*

l Ὁ Πειραιεὺς ἐτειχίσθη ὑπὸ Θεμιστοκλέους. *Ibidem.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Alexander	PERS. Darius	ROM. Consules	
		1526	13	31	22	*a* Ægyptus recessit a Dario.
b Panyasis poeta illustris habetur.		1527	14	32	23	
Trecenti nobiles familiæ Fabiæ viri a Veientibus cæsi.	73	1528	15	33	24	
		1529	16	34	25	*c* Pindarus et Simonides lyrici poetæ insignes habentur.
Cum in Algido monte Romani milites obsiderentur, a dictatore Quintio Cincinnato liberati sunt.		1530	17	35	26	Gelo Syracusis regnat in Sicilia.
d Mare obtinuerunt Æginetæ annis xx [*al.* xxv], usque ad transitum Xerxis.		1531	18	36	27	
			e V. XERXES Darii annis xxi.			
g Romæ virgo vestalis Pompilia deprehensa in stupro viva defossa est.	74	1532	19	1	28	*f* Xerxes Ægyptum capit. Aristides cum ignominia ejicitur.
h Chœrilus et Phrynichus insignes habentur.		1533	20	2	29	Xerxes pontem in Hellespontiaco mari fecit.
R. CCLXX.						
k Diagoras agnoscitur, et sectatores ejus physici philosophi.		1534	21	3	30	*i* Xerxes, cum Athenas venisset, incendit urbem sub principe Calliade.
	75	1535	22	4	31	
		1536	23	5	32	
		1537	24	6	33	Bellum, quod in Thermopylis gestum est, et apud Salaminam navale certamen.
Athenienses iterum Piræeum muro vallant.		1538	25	7	34	*l* Bellum in Platæis factum et in Mycale pugna.
		1539	26	8	35	
	76	1540	27	9	36	
m Æschylus tragœdiarum scriptor agnoscitur.		1541	28	10	37	
		1542	29	11	38	
n Hieron post Gelonem Syracusis tyrannidem exercet.		1543	30	12	39	
R. CCLXXX.	77	1544	31	13	40	*o* Pindarus musicus clarus habetur.
p Sophocles tragœdiarum scriptor primum ingenii sui opera publicavit.		1545	32	14	41	*q* Themistocles in Persas fugit.
		1546	33	15	42	*r* Romæ sub hoc tempore virgo vestalis Sunia deprehensa in stupro viva defossa est.
		1547	34	16	43	
	78	1548	35	17	44	*s* Sophocles et Euripides clari habentur tragœdiarum poetæ.
		1549	36	18	45	*t* Herodotus historiarum scriptor agnoscitur.

Zeuxis præclarus pictor agnoscitur, ex cujus aliqui imaginibus, quas plurimas apud diversos invitatus fecerat, lavacrum Byzantinorum appellatum arbitrantur.

a Αἴγυπτος ἀπέστη Περσῶν. *Sync. p.* 255, *B.*

b Πανύασις ποιητὴς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 248, *C.*

c Πίνδαρος καὶ Σιμωνίδης μελοποιοὶ ἐγνωρίζοντο. *Idem p.* 254, *B.*

d Ἐθαλασσοκράτησαν Αἰγινῆται ἔτη ι' (*seu* κ'). *Idem p.* 247, *C.*

e Περσῶν ε' ἐβασίλευσε Ξέρξης υἱὸς Δαρείου ἔτη κα'. *Idem p.* 250, *D.*

f Ξέρξης Αἴγυπτον παρέλαβεν. *Ibidem.*

g Ἐν Ῥώμῃ Πομπιλία τις παρθένος ἐπὶ διαφθορᾷ καταγνωσθεῖσα ζῶσα κατωρύγη. *Idem p.* 254, *B.*

h Χοίριλλος καὶ Φρύνιχος ἐγνωρίζοντο. *Ibidem.*

i Ξέρξης εἰς Ἀθήνας ἐλθὼν ἐνέπρησεν αὐτὰς ἐπὶ Καλλιάδου Ἀθηναίων ἄρχοντος. *Idem p.* 250, *D.*

k Οἱ περὶ Διαγόραν φυσικοὶ φιλόσοφοι ἤκμαζον. *Idem p.* 254, *B.*

l Ἡ ἐν Θερμοπύλαις μάχη, καὶ ἡ ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχία. *Ibidem.*

m Αἰσχύλος τραγῳδοποιὸς ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

n Ἱέρων Συρακουσίων ἐτυράννει καὶ ὅλης Σικελίας. *Ibidem.*

o Πίνδαρος ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 161, *D.*

p Σοφοκλῆς τραγῳδοποιὸς πρῶτον ἐπεδείξατο. *Sync. p.* 254, *B.*

q Θεμιστοκλῆς εἰς Πέρσας φεύγει. *Ibidem.*

r Ἐν τῇ Ῥώμῃ Σουνία παρθένος φθαρεῖσα κατωρύγη ζῶσα. *Ibidem.*

s Εὐριπίδης ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 162, *A.*

t Ἡρόδοτος ἱστοριογράφος ἐγνωρίζετο. *Ibidem, B.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Alexander	PERS. Xerxes	ROM. Consules	
		1550	37	19	46	

a Themistocles exsul a Persarum rege Xerxe susceptus, cum videret illum bellum inferre Atheniensibus civibus suis, ne aut destitueret bene de se meritum, aut oppugnaret patriam suam, Magnesiæ hausto tauri sanguine moritur.

Principium LXXI jubilæi secundum Hebræos. *c* Socrates nascitur.		1551	38	20	47	*b* Bacchylides et Diagoras atheus plurimo sermone celebrantur.
	79	1552	39	21	48	Lapis in Ægos fluvium de cœlo ruit.
R. CCXC.			*d* VI. ARTABANUS mensibus VII. Post quem VII ARTAXERXES LONGIMANUS annis XL. Artabani septem menses in ordine anni reputantur.			
e Ea, quæ de Mardochæo et Esther scripta sunt, quidam affirmant sub Artaxerxe rege gesta : quod ego non puto. Nunquam enim Ezras de his siluisset : qui scribit hoc tempore et Nehemiam et Ezram reversos de Babylone, et ea deinceps consecuta, quæ ab eis gesta referuntur.		1553	40	1	49	*f* Sicilia a populo regebatur, seditione facta.
		1554	41	2	50	*g* Solis facta defectio. Anaxagoras moritur.
		1555	42	3	51	*h* Cimon juxta Eurymedontem Persas navali pedestrique certamine superat : et Medicum bellum conquiescit.
	80	1556	43	4	52	
			i XI. PERDICCA annis XXVIII.			
Reges gentium diversarum decimo octavo loco mare obtinuerunt.		1557	1	5	53	*k* Evenus versificator cognoscebatur.
		1558	2	6	54	*l* Heraclitus clarus habetur.

m Ezras sacerdos apud Hebræos insignis agnoscitur : cujus ætate pontifex maximus habitus est Eliasib, filius Joachim, filii Jesu, filii Josedec. Fuit autem Ezras eruditissimus legis divinæ, et clarus omnium Judæorum magister, qui de captivitate regressi fuerant in Judæam : affirmaturque divinas Scripturas memoriter condidisse, et ut Samaritanis non commiscerentur, litteras Judaicas commutasse.

		1559	3	7	55	
	81	1560	4	8	56	*n* Empedocles et Parmenides physici philosophi notissimi habentur.
		1561	5	9	57	
p Pherecydes secundus historiarum scriptor agnoscitur.		1562	6	10	58	*o* Zeno et Heraclitus tenebrosus agnoscebantur.
Aristarchus tragœdiographus agnoscitur.		1563	7	11	59	*q* Cratinus et Plato comœdiarum scriptores habentur.
R. CCC.	82	1564	8	12	60	

a Θεμιστοκλῆς αἷμα ταύρου πιὼν τελευτᾷ. *Chron. pasch.* p. 162, *C.*

b Βακχυλίδης ἤκμαζεν. *Ibidem, B.*

c Σωκράτης ἐγεννήθη. *Ibidem.*

d Περσῶν ς′ ἐβασίλευσεν Ἀρτάβανος μῆνας ζ′· μεθ' ὃν ζ′ Ἀρταξέρξης ὁ ἐπικληθεὶς Μακρόχειρ ἔτη μα′. *Ibidem, C.*

e Τὰ κατὰ τὴν Ἐσθὴρ καὶ Μαρδοχαῖόν φασί τινες ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις γεγενῆσθαι· ἐγὼ δ' οὐ πείθομαι· οὐ γὰρ ἂν ἐσιώπησε τὰς κατ' αὐτοὺς πράξεις ἡ τοῦ Ἔσδρα Γραφή, ἥτις κατὰ τὸν Ἀρταξέρξην ἱστορεῖ καὶ Ἔσδραν καὶ Νεεμίαν ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεληλυθέναι, καὶ τὰς ἐμφερομένας πράξεις αὐτῶν γεγονέναι. *Ibidem, D, et Sync. p.* 249, *A.*

f Σικελίας δημοκρατία. *Sync. p.* 254, *C.*

g Ἡλίου ἔκλειψις. Ἀναξαγόρας θνήσκει. *Ibidem.*

h Κίμων ἐπ' Εὐρυμέδοντι ναυμαχίᾳ Πέρσας νικᾷ καὶ πεζομαχίᾳ. *Ibidem.*

i Μακεδόνων ια′ ἐβασίλευσε Περδίκκας ἔτη κη′. *Sync. p.* 247, *B.*

k Εὐήνιος ἐλεγείας ποιητὴς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 254, *C.*

l Ἡράκλειτος ἐγνωρίζετο. *Ibidem, A.*

m Ἔσδρας ἱερεὺς παρὰ Ἰουδαίοις ἐγνωρίζετο, καθ' ὃν ἀρχιερεὺς ἦν Ἐλιασὶβ υἱὸς Ἰωακεὶμ τοῦ υἱοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ· ἦν δὲ ὁ Ἔσδρας γραμματεὺς νόμων ἱερῶν διδάσκαλος ἐπιφανὴς τῶν ἀπὸ Βαβυλωνίας εἰς Ἰουδαίαν ἐπανελθόντων. *Idem p.* 248, 249.

n Ἐμπεδοκλῆς καὶ Παρμενίδης φυσικοὶ φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο. *Idem p.* 254, *C.*

o Ζήνων καὶ Ἡράκλειτος ὁ σκοτεινὸς ἤκμαζον. *Ibidem.*

p Φερεκύδης ὁ δεύτερος ἱστοριογράφος ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 163, *B.*

q Κρατῖνος καὶ Πλάτων οἱ κωμικοὶ ἤκμαζον. *Sync. p.* 247, *D.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Perdicca	PERS. Artaxerxes	ROM. Consules	
		1565	9	13	61	*a* Romæ Clariorum [*al.* clarus] agon centenarius primum actus.
		1566	10	14	62	

Trecentesimo secundo anno ab Urbe condita decemviri creati, et secundum post annum ejecti sunt propter Appium Claudium, qui Virginii [*al.* quia virginem] cujusdam filiam contra Latinos in Algido militantis voluit abducere.

Romani per legatos ab Atheniensibus jura petierunt, ex quibus duodecim tabulæ perscriptæ.		1567	11	15	63	*b* Crates comicus, et Telesilla, ac Bacchylides lyricus clari habentur. Praxilla quoque et Cleobulina sunt celebres.
d Abaris Hyperboranus hariolus agnoscitur.	83	1568	12	16	64	*c* Templum Junonis, quod in Argis fuerat, incensum.
e Tribuni plebis et ædiles Romæ facti, consulibus ejectis.		1569	13	17	65	*f* Athenienses et Lacedæmonii fœdus triginta annorum ineunt.
		1570	14	18	66	
g Herodotus, cum Athenis libros suos in concilio legisset, honoratus est.		1571	15	19	67	
		1572	16	20	68	
	84					

h Nehemias Hebræus minister vinarius Artaxerxis regis Persarum, concedente sibi domino suo, vicesimo ejus anno de Babylone venit in Judæam : et tricesimo secundo muros urbemque restituit. Scribit Ezras sub pontifice Joiade filio Joasib, cui successit Joannes filius suus, et deinde Jaddus, qui tempore Alexandri Macedonis fuit, opus fuisse completum. Hucusque Hebræorum divinæ Scripturæ annales temporum continent. Ea vero quæ post hæc apud eos gesta sunt, exhibebimus de libro Machabæorum, et Josephi, et Africani scriptis, qui deinceps universam historiam usque ad Romana tempora persecuti sunt.

i Melissus physicus agnoscitur philosophus. R. CCCX.		1573	17	21	69	*k* Euripides tragœdiarum scriptor clarus habetur, et Protagoras sophista, cujus libros decreto publico Athenienses combusserunt.
		1574	18	22	70	
		1575	19	23	71	
					72	
m Phidias eburneam Minervam facit Atheniensibus.	85	1576	20	24		*l* Romæ rursum consules creati.
		1577	21	25	73	*n* Theætetus mathematicus agnoscitur.
Fidenates contra Romanos rebellant.		1578	22	26	74	
		1579	23	27	75	
o Aristophanes clarus habetur, et Sophocles poeta tragicus.	86	1580	24	28	76	*p* Gens Campanorum in Italia constituta.

a Ἐν Ῥώμῃ Κλαρίων ἀγὼν ἑκατονταετὴς ἤχθη πρῶτος. *Sync. p.* 247, *D.*

b Κράτης ὁ κωμικὸς καὶ Τελέσιλλα καὶ Πραξίλλα καὶ Κλεοβουλίνα ἐγνωρίζοντο. *Ibidem.*

c Ὁ τῆς Ἥρας ναὸς ἐνεπρήσθη. *Ibidem.*

d Ἄβαρις Ὑπερβόρειος χρησμολόγος ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 248, *A.*

e Δήμαρχοι καὶ ἀγοράνομοι ἐν Ῥώμῃ ᾑρέθησαν, μηκέτι ὄντων ὑπάτων. *Idem p.* 254, *C.*

f Ἀθηναῖοι καὶ Λακεδαιμόνιοι σπονδὰς ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους τριακοντούτεις. *Idem p.* 247, *D.*

g Ἡρόδοτος ἱστορικὸς ἐτιμήθη παρὰ τῆς Ἀθηναίων βουλῆς ἐπαναγνοὺς αὐτοῖς τὰς βίβλους. *Idem p.* 247, 248.

h Νεεμίας οἰνοχόος Ἀρταξέρξου, εἰκοστῷ ἔτει τοῦ αὐτοῦ Ἀρταξέρξου αἰτήσας τὸν βασιλέα ἄνεισιν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐκ Βαβυλῶνος, τήν πόλιν τε αὐτοῖς τείχεσιν ἔγειρεν· εἰκοστῷ ἔτει Ἀρταξέρξου τοῦ Μακρόχειρος ἀρχομένου τοῦ ἔργου, καὶ τελειωθέντος κατὰ τὸ λϐ' ἔτος αὐτοῦ· ὡς δὲ ἱστορεῖ ἡ τοῦ Ἔσδρα Γραφὴ, ἐπὶ ἀρχιερέως Ἰωδαὲ υἱοῦ Ἰασὶϐ· μετὰ δὲ τὸν Ἰωδαὲ Ἰωάννης ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀρχιεράτευσεν· μετὰ δὲ τὸν Ἰωάννην ὁ κατὰ Ἀλέξανδρον γενόμενος ὕστερον τὸν Μακεδόνα Ἰαδδούς. Ἕως μὲν ὧδε Ἔσδρα καὶ Νεεμίου αἱ ἐνδιάθετοι Ἑβραϊκαὶ Γραφαὶ ἐκκλησιάζεσθαι παρεδόθησαν. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα συμβάντα ἢ πραχθέντα τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Ἰώσηππος ἐν τοῖς Μακκαβαϊκοῖς ἱστορεῖ, καὶ Ἀφρικανὸς μὲν αὐτὸς ἐν ἐπιτόμῳ. *Sync. p.* 249, *B.*

i Μέλισσος φυσικὸς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 248, *A.*

k Εὐριπίδης τραγῳδοποιὸς ἐγνωρίζετο. Πρωταγόρας ὁ σοφιστὴς ἤκμαζεν· τούτου Ἀθηναῖοι τὰς βίβλους ἐψηφίσαντο καῦσαι. *Ibidem.*

l Ἐν Ῥώμῃ πάλιν ὕπατοι. *Ibidem.*

m Φειδίας τὴν ἐλεφαντίνην Ἀθηνᾶν ἐποίησεν. *Ibid.*

n Θεαίτητος μαθηματικὸς ἤνθει. *Ibidem.*

o Σοφοκλῆς ὁ τραγῳδοποιὸς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 257, *C.*

p Ἐν Ἰταλίᾳ Καμπανῶν ἔθνος συνέστη. *Idem p.* 248, *B.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Perdicca	PERS. Artaxerxes	ROM. Consules	
		1581	25	29	77	*b* Democritus Abderites, et
a Socrates philosophus plurimo sermone celebratur.		1582	26	30	78	Empedocles, et Hippocrates medicus, Gorgias, Hippiasque,
		1583	27	31	79	et Prodicus, et Zeno, et Parmenides philosophi insignes
R. CCCXX.	87	1584	28	32	80	habentur.

c Initium belli Peloponnesiaci, quod annis xxvii perseveravit.

Nehemiam, qui muros Hierusalem construxerat, consummasse opus tricesimo secundo [*al.* primo] anno Artaxerxis regis Persarum Ezras memorat. *d* Si quis autem ab hoc tempore LXX hebdomadas a Daniele conscriptas enumeret, quæ faciunt annos CDXC, reperiet eas in regno Neronis expletas : sub quo obsideri Hierusalem cœpta, secundo postea Vespasiani anno capitur.

e XII. ARCHELAUS annis xxiv.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ROM.	
		1585	1	33	81	
		1586	2	34	82	*f* Bacchylides carminum
g Athenienses pestilentia laborant.		1587	3	35	83	scriptor agnoscitur.
	88	1588	4	36	84	Pericles moritur.
i Thucydides agnoscitur.		1589	5	37	85	*h* Ex Ætna monte ignis erupit.
k Eupolis et Aristophanes comœdiarum scriptores noscuntur.		1590	6	38	86	*l* Terra motu apud Locros
		1591	7	39	87	scissa, Atlante civitas facta est insula.
	89	1592	8	40	88	*m* Plato nascitur Athenis.

n VIII. XERXES secundus mensibus II : post quem IX. SOGDIANUS mensibus VII : cui succedit X. DARIUS NOTHUS annis xix.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ROM.	
R. CCCXXX.		1593	9	1	89	*o* Lacedæmonii et Athenienses fœdus percutiunt.
		1594	10	2	90	*p* Eudoxus Cnidius clarus
		1595	11	3	91	habetur.
	90	1596	12	4	92	*q* Lacedæmonii ver sacrum
		1597	13	5	93	Heracleam destinantes, urbem
		1598	14	6	94	condunt.
		1599	15	7	95	*r* Clades, quæ in Sicilia Atheniensibus accidit hoc tempore fuit.
	91	1600	16	8	96	Alcibiades profugus abiit ad
		1601	17	9	97	Tisaphernem.
		1602	18	10	98	
		1603	19	11	99	
R. CCCXL.	92	1604	20	12	100	

a Σωκράτης φιλόσοφος καθαρτικὸς ἤνθει. *Sync. p.* 257, *C*.

b Δημόκριτος Ἀβδηρίτης καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ἱπποκράτης ἰητρὸς, Γοργίας καὶ Ἱππίας καὶ Πρόδικος καὶ Ζήνων καὶ Παρμενίδης ἤκμαζον. *Sync. p.* 253, *D*, *et* 257, *C*.

c Ὁ Πελοποννησιακὸς συνέστη πόλεμος ἑπτακαιεικοσαέτης. *Idem p.* 253, *C*, *et* 257, *B*.

d Εἴ τις ἐντεῦθεν ἀριθμήσειε τὰς παρὰ τῷ Δανιὴλ ο' ἑβδομάδας, αἳ γίνονται ἔτη υϞ', εὕροι ἂν αὐτὰς ἐπὶ Νέρωνα Ῥωμαίων αὐτοκράτορα περαιουμένας, καθ' ὃν πολιορκεῖσθαι ἀρξαμένη ἡ πόλις, μετὰ β' ἔτος ὑπὸ Οὐεσπασιανοῦ τὴν ἐσχάτην ἅλωσιν ὑπέμεινεν. *Euseb. apud Sync. p.* 240, *D*.

e Μακεδόνων ιβ' ἐβασίλευσεν Ἀρχέλαος ἔτη κδ'. *Sync. p.* 254, *A*.

f Βακχυλίδης μελοποιὸς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 247, *D*.

g Ἀθηναίους ἐπίεσεν ὁ λοιμός. *Idem p.* 257.

h Πῦρ ἐκ τῆς Αἴτνης ἐῤῥάγη. *Ibidem.*

i Θουκυδίδης ἤκμαζεν. *Idem p.* 253, *C*.

k Εὔπολις καὶ Ἀριστοφάνης κωμικοὶ ἐγνωρίζοντο. *Idem p.* 257, *C*.

l Σεισμῶν γεγονότων ἡ πρὸς Λοκροῖς Ἀταλάντη σχισθεῖσα νῆσος ἐγένετο. *Ibidem.*

m Πλάτων ἐγεννήθη. *Chron. pasch. p.* 165, *D*.

n Περσῶν η' ἐβασίλευσεν Ξέρξης υἱὸς Ἀρταξέρξου μῆνας β'. Σογδιανὸς θ', μῆνας ζ'. Δαρεῖος ὁ Νόθος ἔτη ιθ'. *Sync. p.* 255, *A*.

o Λακεδαιμόνιοι πρὸς Ἀθηναίους ἐσπείσαντο. *Idem p.* 257, *C*.

p Εὔδοξος ὁ Κνίδιος ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

q Λακεδαιμόνιοι ἀπῴκισαν Ἡράκλειαν. *Ibidem*, *D*.

r Ἀθηναίων συμφορὰ ἐν Σικελίᾳ. *Ibidem.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Archelaus	PERS. Darius Nothus	ÆGYPT. XXVIII dynastia Amyrtæus	ROM. Consules	
					a AMYRTÆUS Saites annis VI.		
Eubœa ab Atheniensium societate recessit.		1605	21	13	1	101	Ægyptus a Persis recessit, et rursum Ægyptiorum renascitur dynastia XXVIII, et regnavit Amyrtæus Saites an. VII.
		1606	22	14	2	102	*b* Euripides apud Archelaum, Sophocles Athenis, moritur.
		1607	23	15	3	103	
	93	1608	24	16	4	104	
			c XIII. ORESTES annis III.				
		1609	1	17	5	105	
		1610	2	18	6	106	*d* Dionysius in Sicilia tyrannidem exercet.
					e XXIX dynastia Mendesiorum.		
					I. NEPHERITES annis VI.		
		1611	3	19	1	107	
			f XIV. ARCHELAUS annis IV.				
				g XI. ARTAXERXES qui cognominatus est Mnemon, Darii et Parisatidis filius, annis XL.			

h Sub hoc rege mihi videtur historia, quæ in libro Esther continetur, expleta. Ipse quippe est, qui ab Hebræis Assuerus, a Septuaginta Interpretibus Artaxerxes vocatur.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ÆGYPT.	ROM.	
	94	1612	1	1	2	108	
Dionysius Syracusis tyrannidem exercet.		1613	2	2	3	109	*i* Democritus moritur. *k* Alcibiadem Pharnabazus interficit.
R. CCCL.		1614	3	3	4	110	
		1615	4	4	5	111	*l* Cyri Persæ ascensus, de quo scribit Xenophon.
			m XV. AMYNTAS anno I.				
n Athenienses sustinent tyrannidem.	95	1616	1	5	6	112	
			o XVI. PAUSANIAS anno I.				
					p II. ACHORIS annis XII.		
q Socrates [*al.* Isocrates] rhetor agnoscitur.		1617	1	6	1	113	

a Εἰκοστὴ ὀγδόη δυναστεία. Ἀμυρτάνος Σαΐτης ἔτη ς'. *Euseb. apud Sync. p.* 77, *A.*

b Εὐριπίδης τελευτᾷ, καὶ Σοφοκλῆς ἐν Ἀθήναις. *Chron. pasch. p.* 166, *D.*

c Μακεδόνων ιγ' ἐβασίλευσεν. Ὀρέστης ἔτη γ'. *Sync. p.* 254, *A.*

d Διονύσιος Σικελίας ἐτυράννει. *Idem p.* 258, *C.*

e Εἰκοστὴ ἐνάτη δυναστεία. Μενδήσιοι βασιλεῖς δ'. Α' Νεφερίτης ἔτη ς'. *Euseb. apud Sync. p.* 77, *A.*

f Μακεδόνων ιδ' ἐβασίλευσεν Ἀρχέλαος ἔτη δ'. *Sync. p.* 260, *B.*

g Περσῶν ια' ἐβασίλευσεν Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Μνήμων, ἔτη μ'. *Idem p.* 255, *B.*

h Κατὰ τοῦτον μοι δοκεῖ ἡ κατὰ τὴν Ἐσθὴρ ἱστορία· εἰ δὴ αὐτός ἐστιν ὁ παρὰ μὲν Ἑβραίοις Ἀσσούηρος, παρὰ δὲ τοῖς Ἑβδομήκοντα Ἑρμηνευταῖς Ἀρταξέρξης. *Euseb. apud Sync. ibidem.*

i Δημόκριτος τελευτᾷ. *Chron. pasch. p.* 169, *A.*

k Ἀλκιβιάδην ἀνεῖλεν Φαρνάβαζος. *Sync. p.* 257, *D.*

l Κύρου Πέρσου ἀνάβασις, ἣν ἱστορεῖ Ξενοφῶν. *Ibidem.*

m Μακεδόνων ιε' ἐβασίλευσεν Ἀμύντας ἔτος ἕν *Idem p.* 160, *B.*

n Ἀθηναῖοι ἐτυραννήθησαν. *Idem p.* 257, *D.*

o Μακεδόνων ις' ἐβασίλευσεν Παυσανίας ἔτος ἕν. *Sync. p.* 260, *B.*

p Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσεν Ἄχωρις ἔτη ιγ'. *Euseb. apud Sync. p.* 77, *A.*

q Σωκράτης ῥήτωρ ἐγνωρίζετο. *Sync p.* 257, *D.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ÆGYPT.	ROM.	
			Amyntas	Artaxerxes	XXIX dynastia Achoris	Consules	
			a XVII. AMYNTAS annis VI.				
c Athenienses XXIV litteris uti cœperunt, cum ante XVI tantum litteras haberent.		1618	1	7	2	114	*b* Tyranni Athenis oppressi.
		1619	2	8	3	115	*d* Xenophon filius Grylli, Diodorus, et Ctesias clari habentur.
	96	1620	3	9	4	116	*e* Socrates venenum bibit.
g Socratici clari habentur.		1621	4	10	5	117	*f* Templum rursum Ephesi incensum.
		1622	5	11	6	118	
Speusippus insignis habetur.		1623	6	12	7	119	*h* Diogenes Cynicus philosophus agnoscitur.
Dionysius in tyrannide perseverat.			*i* XVIII. ARGÆUS annis II.				
R. CCCLX.	97	1624	1	13	8	120	*k* Carthaginensium bellum famosum. [*Gr. et Arm.* sacrum.]
l Eudoxus astrologus agnoscitur.		1625	2	14	9	121	
			m XIX. AMYNTAS iterum an. XVIII.				
n Artaxerxis anno XV Galli Senones Romam incenderunt, excepto Capitolio.		1626	1	15	10	122	
		1627	2	16	11	123	
	98	1628	3	17	12	124	
					o III. PSAMMUTHES anno I. Post quem Nepherites mensibus quatuor.		
p Plato philosophus agnoscitur.		1629	4	18	1	125	
					q XXX dynastia Sebennytarum. I. NECTANEBUS annis XVIII.		
Tribuni militares pro consulibus esse cœperunt.		1630	5	19	1	126	
		1631	6	20	2	127	*r* Evagoras in furorem versus, cum regnaret Cypri.
	99	1632	7	21	3	128	
R. CCCLXX.		1633	8	22	4	129	
		1634	9	23	5	130	
		1635	10	24	6	131	
	100	1636	11	25	7	132	
t Magno terræ motu facto Elice et Bura Peloponnesi urbes absorptæ sunt.		1637	12	26	8	133	
		1638	13	27	9	134	*s* Prænestini a Romanis victi apud flumen Alliam per Quintium Cincinnatum.
		1639	14	28	10	135	
	101	1640	15	29	11	136	*u* Isocrates rhetor agnoscitur.

a Μακεδόνων ιζ' ἐβασίλευσεν Ἀμύντας ἔτη ϛ'. *Sync. p.* 260, *B.*

b Οἱ ἐν Ἀθήναις τύραννοι κατελύθησαν. *Idem p.* 257, *D.*

c Ἀθηναῖοι ἤρξαντο στοιχείοις κδ' χρᾶσθαι, πρότερον ιϛ' χρώμενοι. *Chron. pasch. p.* 167, *A.*

d Ξενοφῶν ὁ Γρύλλου, Διόδωρος, καὶ Κτησίας ἐγνωρίζοντο. *Sync. p.* 257, *D.*

e Σωκράτης ἀποθνήσκει καταχριθεὶς πιεῖν τὸ κώνιον. *Idem p.* 258, *B.*

f Ὁ ἐν Ἐφέσῳ ναὸς αὖθις ἐνεπρήσθη. *Ibidem, C.*

g Σωκρατικοὶ ἤνθουν. *Ibidem, C.*

h Διογένης Κυνικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

i Μακεδόνων ιε' ἐβασίλευσεν Ἀργαῖος ἔτη β'. *Idem p.* 260, *B.*

k Καρχηδονίων ὁ ἱερὸς πόλεμος. *Idem p.* 258, *B.*

l Εὔδοξος ἀστρολόγος ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

m Μακεδόνων ιθ' ἐβασίλευσεν Ἀμύντας ἔτη ιη'. *Idem p.* 260, *B.*

n Γαλάται οἱ καὶ Κέλται Ῥώμης ἐκράτησαν, πλὴν τοῦ Καπετωλίου. *Idem p.* 258, *C.*

o Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσε Ψάμμουθις ἔτος α'. Νεφερίτης μῆνας δ'. *Euseb. apud Sync. p.* 77, *A.*

p Πλάτων φιλόσοφος ἤκμαζεν. *Chron. pasch. p.* 167, *D.*

q Τριακοστὴ δυναστεία Σεβεννυτῶν βασιλέων τριῶν. Α' Νεκτανέβης ἔτη ιη'. *Ibidem, B.*

r Εὐαγόρας βασιλεύων τῆς Κύπρου ἐξέστη. *Sync. p.* 258, *C.*

s Πραινεστίνους ἐνίκησαν Ῥωμαῖοι. *Ibidem, C.*

t Ἑλίκη καὶ Βοῦρα πόλεις ἐν Πελοποννήσῳ κατεπόθησαν μεγάλῳ σεισμῷ. *Ibidem, B.*

u Ἰσοκράτης ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 168, *B.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ÆGYPT.	ROM.	
			Amyntas	Artaxerxes	xxx dynastia Nectanebus	Consules	
Athenienses principes Græciæ facti.		1641	16	30	12	137	
		1642	17	31	13	138	
a Plato et Xenophon, nec non et alii Socratici clari habentur.		1643	18	32	14	139	
			b XX. ALEXANDER anno I.				
R. CCCLXXX.	102	1644	1	33	15	140	
			c XXI. PTOLEMÆUS Alorites annis IV.				
		1645	1	34	16	141	*d* Dionysius rex Siciliæ octavo decimo anno moritur : post quem Dionysius junior regnum invadit.
		1646	2	35	17	142	
		1647	3	36	18	143	
					e II. TEOS annis II.		
	103	1648	4	37	1	144	
			XXII. PERDICCA annis VI.				
		1649	1	38	2	145	Teos rex Ægypti fugit in Arabiam.
					g III. NECTANEBUS adhuc annis XIX.		
		1650	2	39	1	146	
		1651	3	40	2	147	
				h XII. ARTAXERXES, qui et OCHUS, annis XXVI.			
i Aristoteles XVIII ætatis annum agens Platonis auditor est.	104	1652	4	1	3	148	Judæorum pontifex Jaddus, *k* Camillus Gallos, qui bellum Romanis intulerant, devicit.
		1653	5	2	4	149	
		1654	6	3	5	150	
Alexander R. CCCXC. Pheræus agnoscitur.			*l* XXIII. PHILIPPUS annis XXVI.				
		1655	1	4	6	151	
	105	1656	2	5	7	152	
m Demosthenes orator agnoscitur.		1657	3	6	8	153	*n* Ochus partem quamdam(1) Judæorum captam in Hyrcaniam transferens juxta mare Caspium collocavit.
		1658	4	7	9	154	
		1659	5	8	10	155	

a Πλάτων καὶ Ξενοφῶν καὶ ἄλλοι Σωκρατικοὶ ἤνθουν. *Sync. p.* 258, *C, et Chron. pasch. p.* 168, *B.*

b Μακεδόνων κ' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος ἔτος α'. *Sync. p.* 260, *C.*

c Μακεδόνων κα' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ἔτη γ'. *Sync. p.* 260, *C.*

d Διονύσιος Σικελίας τύραννος ἀπέθανεν κρατήσας ἔτη ιη', μεθ' ὃν ὁ δεύτερος υἱὸς αὐτοῦ Διονύσιος ὁ νεώτερος. *Idem p.* 258, *C.*

e Αἰγυπτίων β' ἐβασίλευσεν Τέως ἔτη β'. *Idem, ibidem.*

f Μακεδόνων κϐ' ἐβασίλευσεν Περδίκκας ἔτη ς'. *Sync. p.* 260, *C.*

g Αἰγυπτίων γ' ἐβασίλευσεν Νεκτανέβης ἔτη ιθ'. *Euseb. apud Sync. p.* 77, *D.*

h Περσῶν ιϐ' ἐβασίλευσεν Ὦχος κς'. *Sync. p.* 255, *D.*

i Ἀριστοτέλης Πλάτωνι ἐμαθήτευσεν ἀπὸ ιη' ἔτους τῆς ζωῆς αὐτοῦ. *Idem p.* 258, *D.*

k Κάμιλλος πολιορκουμένην ὑπὸ Γάλλων τὴν Ῥώμην ἠλευθέρωσε, διαφθείρας τοὺς πολεμίους. *Idem p.* 253, *C.*

l Μακεδόνων κγ' ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη κϛ'. *Idem p.* 260, *C.*

m Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 169, *C.*

n Ὦχος μερικὴν αἰχμαλωσίαν εἷλεν Ἰουδαίων, οὓς ἐν Ὑρκανίᾳ κατῴκισεν πρὸς τῇ Κασπίᾳ θαλάσσῃ. *Sync. p.* 256, *A.*

(1) Reprehenditur a Scaligero Hieronymus quod ἀποδασμόν *urbem* intellexerit, scripseritque : *Ochus Apodasmo Judæorum capta.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Philippus	PERS. Artaxerxes Ochus	ÆGYPT. XXX dynastia Nectanebus	ROM. Consules	
a Alexander Philippi et Olympiadis filius nascitur.	106	1660	6	9	11	156	*b* Dionysius Sicilia pellitur.
		1661	7	10	12	157	*c* Dio Syracusis interimitur.
		1662	8	11	13	158	
		1663	9	12	14	159	*d* Herinna poetria agnoscitur.
Hipparinus R. CD. [*al.* Hipparchus] Dionysii filius Syracusis tyrannidem exercet.	107	1664	10	13	15	160	
		1665	11	14	16	161	
		1666	12	15	17	162	
		1667	13	16	18	163	*e* Demosthenes orator omnium rumore celebratur.
Romani Gallos superant.	108	1668	14	17	19	164	

f Ochus Ægyptum tenuit, Nectanebo in Æthiopiam pulso: in quo Ægyptiorum regnum destructum est.

g Hucusque Manethos. *Alter.* Nectanebus fugit in Æthiopiam, atque regnaverunt Ægyptiorum Persæ, quorum regnabat Ochus.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Philippus	PERS. Artaxes	ROM. Consules	
		1669	15	18	165	*h* Ochus Sidonem evertit, et Ægyptum suo junxit imperio. Hucusque mansit regnum Ægyptiorum.
		1670	16	19	166	
		1671	17	20	167	
Dionysius Corinthum sub fœdere navigavit.	109	1672	18	21	168	*i* Plato moritur. Post quem academiam Speusippus tenuit.
		1673	19	22	169	Romani, cum Samnitas duobus præliis cecidissent, universos confines, qui a sua societate discesserant, in ditionem propriam redigunt.
R. CDX.		1674	20	23	170	
		1675	21	24	171	
	110					
Descriptione facta Romæ inventa sunt civium centum sexaginta quinque millia.		1676	22	25	172	Dionysius Corinthum (1) pulsus.
		1677	23	26	173	
				k XIII. ARSES OCHI annis III.		
l Judæorum pontifex maximus Jaddus clarus habetur.		1678	24	1	174	*m* Speusippus Platonis successor moritur: cui succedit Xenocrates.
		1679	25	2	175	
	111	1680	26	3	176	
			n XXIV. ALEXANDER Philippi annis XII.	*o* XIV. DARIUS Arsami annis VI.		
		1681	1	1	177	*p* Manasses frater Jaddi pontificis Judæorum templum in monte Garizin constituit.

a Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου ἐξ Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη. *Sync.* p. 155, C.

b Διονύσιος ὁ τύραννος ἐξέπεσε Σικελίας. *Idem* p. 260, A.

c Δίων ἀναιρεῖται. *Idem* p. 259, D.

d Ἠρίννα ποιήτρια. *Idem* p. 260, A.

e Δημοσθένης ῥήτωρ ἐγνωρίζετο. *Ibidem*, et *Chron. pasch.* p. 169, D.

f Ὦχος ἐκράτησεν Αἰγύπτου, φυγόντος Νεκτανεβῶ εἰς Αἰθιοπίαν. *Sync.* p. 256, B.

g Μέχρι τῶνδε Μανεθῶ. *Sync.* p. 77, C.

h Ὦχος Σιδῶνα κατέσκαψεν. *Idem* p. 256, A.

i Πλάτων τελευτῶν Σπεύσιππον διάδοχον τῆς Πλατωνικῆς διατριβῆς προεστήσατο. *Idem* p. 259, D.

k Περσῶν ιγʹ ἐβασίλευσεν Ἀρσῆς Ὤχου ἀδελφὸς ἔτη δʹ. *Sync.* p. 256, B.

l Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἰαδδοῦς. *Sync.* p. 254, D.

m Ἤνθει Ξενοκράτης διάδοχος Σπευσίππου. *Idem* p. 260, A.

n Μακεδόνων κδʹ ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου ἔτη ιβʹ. *Idem* p. 260, D.

o Περσῶν ιδʹ ἐβασίλευσεν Δαρεῖος Ἀρσάμου ἔτη ςʹ. *Idem* p. 256, C.

p Μανασσῆς ἀδελφὸς Ἰαδδοῦ ἀρχιερέως ᾠκοδόμησε τὸ ἐν Γαριζὶν ἱερὸν Σαμαρείας. *Idem* p. 254, D

(1) Ita unus cod. Vat., non *Corintho*. Reapse Dionysius Corinthi obiit, teste Diodoro. Sunt autem haud semel in hoc canone repetitiones historiarum, pro auctorum sententiarumque diversitate.

a Alexander adversum Illyrios et Thracas feliciter dimicat, et subversis Thebis (1) in Achaia, in Persas arma convertit, et apud Granicum flumen regiis ducibus oppressis, urbem Sardis capit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Philippus	PERS. Darius	ROM. Consules
		1682	2	2	178
		1683	3	3	179
R. ЄDXX.	112	1684	4	4	180

Alexander, capta Tyro, Judæam invadit, a qua favorabiliter exceptus, Deo victimas immolat, et Jaddum pontificem templi honoribus plurimis prosequitur, Andromacho locorum custode dimisso, quem postea Samaritani interficiumt : ob quæ ab Ægypto reversus Alexander magnis eos suppliciis affecit, et urbem eorum captam Macedonibus ad inhabitandum dedit anno regni sui quarto.

ABRAHAMUS	MACED.	PERS.	ROM.
1685	5	5	181
1686	6	6	182

b Alexander obtinuit Babylonem interfecto Dario : in quo regnum Persarum destructum est anno septimo regni ejus.

c Romanorum consul Manlius Torquatus filium suum, quod contra imperium in hostem pugnaverat viceratque, virgis cæsum securi percussit.

d Alexander Hyrcanos capit et Mardos : revertensque, cum ascendisset ad Hammonis templum, condidit civitatem in Libya inferiore, quam vocant Parætonium.

OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED. Alexander	ROM.	
	1687	7	183	Romani Samnitas subigunt, et colonias deducunt.

e Alexandria in Ægypto condita septimo [*al.* sexto] anno regni Alexandri : quo tempore etiam Latini a Romanis perdomiti sunt. Alexander regnat Asiæ anno regni sui septimo [*al.* sexto] et tenet omnia annis duodecim.

OLYMP.	ABRAHAMUS	MACED.	ROM.	
113	1688	8	184	Harpalus fugit in Asiam (2)
	1689	9	185	
	1690	10	186	Bellum Alexandri in India adversum Porum et Taxilem.
	1691	11	187	
114	1692	12	188	*g* Anaximenes et Epicurus clari habentur.

f Alexander Aornim petram capit et Indum amnem transgreditur.

h Alexander tricesimo secundo [*al.* xxx, *al.* xxxiii] ætatis suæ anno in Babylone moritur : post quem translato in multos imperio, diversi regnaverunt. Hinc Alexandrinorum nascitur regnum quod est Ægypti : et per diversas gentes, quas Alexander tenuerat, diversi regnaverunt.

a Ἀλέξανδρος Ἰλλυρίους καὶ Θρᾷκας εἷλε, Θήβας κατέσκαψε, τοὺς Δαρείου στρατηγοὺς ἐπὶ Γρανικῷ ποταμῷ Λυδῶν ἐνίκησε, Σάρδεις εἷλε, Τύρον ἐπολιόρκησεν, Ἰουδαίαν προσελάβετο, καὶ τὸν ἀρχιερέα Ἰαδδοὺς ἐτίμησε θύσας τῷ Θεῷ· ἧς (Ἰουδαίας) καὶ ἐπιμελητὴν μετὰ τῶν λοιπῶν τόπων Ἀνδρόμαχον κατέστησεν, ὃν ἀνελόντες οἱ τὴν Σαμαρέων οἰκοῦντες, δίκας ἔτισαν ἐπανελθόντος Ἀλεξάνδρου ἐξ Αἰγύπτου· τὴν Σαμάρειαν πόλιν ἑλὼν Ἀλέξανδρος Μακεδόνας ἐν αὐτῇ κατῴκισεν. *Idem p.* 260, 261.

b Κατέσχεν Βαβυλῶνα Ἀλέξανδρος, καὶ ἡ Περσῶν βασιλεία κατελύθη, διαμείνασα σλ'. *Idem p.* 170, *C.*

c (Ῥωμαίων) ὕπατος τὸν ἴδιον υἱὸν ἐπελέκισεν, παρὰ γνώμην αὐτοῦ συμβαλόντα πόλεμον καὶ νικήσαντα. *Chron. pasch. p.* 171, *B.*

d Ἀλέξανδρος Ὑρκανοὺς καὶ Μαρδοὺς ἐχειρώσατο. *Sync. p.* 261, *B.*

e Ἀλεξάνδρεια ἡ κατ' Αἴγυπτον ἑβδόμῳ ἔτει Ἀλεξάνδρου ἐκτίσθη. *Ibidem, A.*

f Ἀλέξανδρος τὴν Ἄορνον πέτραν ἐχειρώσατο καὶ ποταμὸν Ἰνδὸν διέβη. *Sync. p.* 261, *B.*

g Ἀναξιμένης καὶ Ἐπίκουρος ἐγνωρίζοντο. *Idem p.* 275, *A.*

h Ἀλέξανδρος λϐ' ἔτος ἄγων τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι.

(1) Al. pro *subversis Thebis* habet *quibus subversis*.

(2) Imo *ex Asia* scribendum, admonente Scaligero.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolemæus Lagi	MACED. Philippus Aridæus	ROM. Consules	
			a I. PTOLEMÆUS Lagi filius annis XL.			
				b I. PHILIPPUS ARIDÆUS annis VI		
Appius Claudius Cæcus Romæ clarus habetur, qui aquam Claudiam induxit, et viam Appiam stravit.		1693	1	1	189	*c* Macedonum duces in seditionem versi. *d* Lydiam et Thraciam, et Hellespontum Lysimachus tenuit.
e Agathocles Syracusis in Sicilia tyrannidem exercet. R. CDXXX.		1694	2	2	190	*g* Perdiccas adversum Ægyptios dimicat, sed obtinere non potuit.
f Lamiacum bellum motum.		1695	3	3	191	

h Ptolemæus Lagi filius, tertio regni anno, Hierosolymis et Judæa in ditionem suam dolo redactis, plurimos captivorum in Ægyptum transtulit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	MACED.	ROM.	
	115	1696	4	4	192	*i* Menander primam fabulam cognomento Ὀργὴν docens superat.
l Theophrastus philosophus agnoscitur, qui divinitate loquendi, ut ait Cicero, nomen accepit.		1697	5	5	193	*k* Demetrius Phalereus habetur illustris.
m Judæorum pontifex magnus Onias Jaddi filius clarus habetur.		1698	6	6	194	

n Romani Samnitas latrones diutissime contra se præstantes ad extremum servituti subjiciunt.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolemæus Lagi	MACED. Philippus Aridæus	ASIÆ Antigonus	ROM. Consules	
Hinc Asiæ regnum nascitur, et mox Syriæ: et regnat in Asia primus Antigonus.					*o* I. ANTIGONUS annis XVIII.		
q Machabæorum Hebræa historia hinc Græcorum supputat regnum.		1699	7	7	1	195	*p* Antigonus Antigoniam ad amnem Orontem condidit, quam Seleucus instauratam appellavit Antiochiam.
				r II. CASSANDER annis XIX.			
Verum hi duo libri inter divinas Scripturas non recipiuntur (1).	116	1700	8	1	2	196	

a Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου πρῶτος μετὰ τὸν Ἀλέξανδρον ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη μ'. *Sync. p.* 271, *C.*

b Μακεδόνων πρῶτος ἐβασίλευσε μετὰ Ἀλέξανδρον Φιλίππου ὁ Ἀριδαῖος ἔτη ζ'. *Idem p.* 269, *D.*

c Οἱ Μακεδόνων ἡγεμόνες ἐστασίασαν. *Idem p.* 274, *D.*

d Λυσίμαχος Θράκης τε καὶ Χεῤῥονήσου, τῆς λοιπῆς τε ὁμόρου χώρας βασιλεύει. *Idem p.* 266, *A.*

e Ἀγαθοκλῆς ἐν Συρακούσαις ἐτυράννησε. *Idem p.* 275, *A.*

f Ὁ Λαμιακὸς πόλεμος ἐκινήθη. *Ibidem.*

g Περδίκκας εἰς Αἴγυπτον ἐστράτευσεν. *Idem p.* 274, *D.*

h Πτολεμαῖος ὁ Λάγου δόλῳ παραλαβὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἀπάτῃ πολλοὺς ἐκ τῆς Ἰουδαίας μετῴκισεν εἰς Αἴγυπτον. *Idem p.* 271, *C.*

i Μένανδρος ὁ κωμικὸς ποιητὴς πρῶτον δρᾶμα διδάξας Ὀργὴν, ἐνίκα. *Idem p.* 275, *B.*

k Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐγνωρίζετο. *Sync. p.* 274, *C.*

l Θεόφραστος φιλόσοφος ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 275, *B.*

m Ἰουδαίων Ὀνείας ἀρχιερεὺς υἱὸς Ἰαδδοὺς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 269, *B.*

n Ῥωμαῖοι Σαυνιτῶν ἀράδων τελείως ἐκράτησαν. *Idem p.* 275, *A.*

o Ἀσίας πρῶτος μετὰ Ἀλέξανδρον Ἀντίγονος ἐβασίλευσεν ἔτη ιη'. *Sync. p.* 273, *C.*

p Ἀντίγονος Ἀντιγονίαν τὴν πρὸς τῷ Ὀρόντῃ ποταμῷ ἔκτισεν, ἣν Σέλευκος ἐπικτίσας Ἀντιόχειαν ὠνόμασεν. *Ibidem.*

q Ἡ τῶν Μακκαβαίων ἱστορικὴ γραφὴ τοὺς Ἑλλήνων βασιλεῖς ἀπὸ Ἀντιγόνου ἀριθμεῖ, ἥτις τῶν μὲν θεοπνεύστων οὐκ ἔστι. *Ibidem.*

r Μακεδόνων ἐβασίλευσε Κάσανδρος ἔτη ιθ'. *Idem p.* 270, *A.*

(1) Posterioribus tamen Ecclesiæ decretis auctoritatem obtinuerunt.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolemæus Lagi	MACED. Cassander	ASIÆ Antigonus	ROM. Consules	
		1701	9	2	3	197	*a* Menedemus et Speusippus philosophi insignes habentur.
		1702	10	3	4	198	
R. CDXL.	117	1703	11	4	5	199	
		1704	12	5	6	200	

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolemæus Lagi	MACED. Cassander	ASIÆ Antigonus	SYRIÆ Seleucus Nicanor	ROM. Consules	
Regnum Syriæ et Babylonis et superiorum locorum nascitur : et regnat primus Seleucus Nicanor.						*b* I. SELEUCUS NICANOR annis XXXII.		
		1705	13	6	7	1	201	*c* Ab hoc anno Edesseni tempora computant civitatis suæ.
		1706	14	7	8	2	202	
		1707	15	8	9	3	203	
d Romani Marsos et Umbros, et Pelignos superant.	118	1708	16	9	10	4	204	
		1709	17	10	11	5	205	*e* Lysimachia in Thracia condita civitas.
f Romani colonias deducunt.		1710	18	11	12	6	206	*g* Demetrius Phalereus ad Ptolemæum veniens, impetravit, ut Atheniensibus democratia redderetur.
		1711	19	12	13	7	207	
h Cyprum Ptolemæus invasit insulam.	119	1712	20	13	14	8	208	
i Theodorus atheus agnosci- R. CDL. tur philosophus, qui impius vocabatur.		1713	21	14	15	9	209	
		1714	22	15	16	10	210	
		1715	23	16	17	11	211	*k* Seleucus Antiochiam, Laodiceam, Seleuciam, Apamiam, Edessam, Beroeam, et Pellam urbes condidit ; quarum Antiochiam XII anno regni sui exstruxit.
l Judæorum pontifex maximus Simon, Oniæ filius, clarus habetur, cui cognomentum Justus fuit propter sollicitam in Deum religionem, et in cives suos pronam clementiam.	120	1716	24	17	18	12	212	
					m II. DEMETRIUS annis XVII.			
		1717	25	18	1	13	213	
		1718	26	19	2	14	214	*n* Seleucus Babylonem obtinuit.
				o III. FILII CASSANDRI Antigonus et Alexander annis IV.				
		1719	27	1	3	15	215	

a Μενέδημος καὶ Σπεύσιππος φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο. *Sync. p.* 274, *D.*

b Συρίας καὶ Βαβυλωνίας καὶ τῶν ἄνω τόπων πρῶτος Σέλευκος Νικάνωρ ἐβασίλευσεν ἔτη λϐ'. *Ibidem, C.*

c Ἐδεσσηνοὶ τοὺς χρόνους ἔνθεν ἀριθμοῦσι. *Idem p.* 274, *A.*

d Ῥωμαῖοι Μαρσοὺς καὶ Ἰμϐροὺς, καὶ Παλλινοὺς παρεστήσαντο. *Idem p.* 275, *A.*

e Λυσιμαχία ἐν Θράκῃ ἐκτίσθη. *Idem p.* 274, *D.*

f Ῥωμαῖοι ἀποικίας ἔπεμψαν. *Idem p.* 275, *A.*

g Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς, Ἀθηναίοις ἀποδοὺς τὴν δημοκρατίαν, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον. *Idem p.* 274, *D.*

h Κύπρου Πτολεμαῖος ἐκράτησεν. *Idem p.* 275, *A.*

i Θεόδωρος ἄθεος ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

k Σέλευκος Λαοδίκειαν, Σελεύκειαν, Ἀπάμειαν, Ἔδεσσαν, Βέῤῥοιαν, Πέλλαν ἐπέκτισεν. Ὁ αὐτὸς Ἀντιόχειαν ιϐ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ. *Idem p.* 274, *A.*

l Ἰουδαίων ἀρχιεράτευσε Σίμων. *Idem p.* 276, *C.* Ὁ καὶ δίκαιος ἐπικληθεὶς διά τε τὸ πρὸς τὸν Θεὸν εὐσεϐὲς καὶ τὸ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους εὔνουν. *Josephus Antiq. XII,* 2.

m Ἀσίας β' Δημήτριος ὁ Πολιορκητὴς Ἀντιγόνου παῖς ἔτη ιζ'. *Sync. p.* 273, *C.*

n Σέλευκος Βαϐυλῶνα παρεστήσατο. *Idem p.* 274, *A.*

o Μακεδόνων ἐβασίλευσαν παῖδες Κασάνδρου ἔτη δ'. *Idem p.* 270, *A.*

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptol. Lagi.	MACED. Filii Cassandri	ASIÆ Demetrius	SYRIÆ Seleucus Nicanor	ROM. Consules
121	1720	28	2	4	16	216
	1721	29	3	5	17	217
	1722	30	4	6	18	218
	b IV. DEMETRIUS annis v.					
	1723	31	1	7	19	219
R. CDLX. 122	1724	32	2	8	20	220
	1725	33	3	9	21	221
	1726	34	4	10	22	222
	1727	35	5	11	23	223
	g V. PYRRHUS mens. vii.					
123	1728	36	1	12	24	224
	h VI. LYSIMACHUS annis v.					
	1729	37	1	13	25	225
	1730	38	2	14	26	226
	1731	39	3	15	27	227
124	1732	40	4	16	28	228
	l II. PTOLEMÆUS PHILADELPHUS annis xxxviii.					
	1733	1	5	17	29	229

c Censu Romæ agitato, inventa sunt civium Romanorum cclxx millia. [*Arm.* ccxx.]

d Menander comicus moritur.

e Romani Gallos Tyrrhenosque superant et Sabinorum terram sorte dividunt.

Conditæ a Romanis Ariminum, et Beneventum.

Demetrius semetipsum Seleuco tradidit: qui, destructo regno Asiæ, captoque Demetrio, ex utroque regno unum faciens imperium, Syriæ et Asiæ pariter imperavit.

a Demetrius rex Asiæ cognomento Poliorcetes Samaritarum urbem vastat, quam Perdiccas ante construxerat.

Legati Alexandrini a Ptolemæo primum Romam missi amicitiam impetraverunt. [*Al.* Romanorum amicitiam petiverunt.]

f Seleucus in eas urbes, quas exstruxerat, Judæos transfert, jus eis civium et municipalem ordinem cum Græcis æquali honore concedens.

i Judæorum pontifex Eleazarus frater Simonis suscepit templi ministerium, filio Simonis Onia parvo admodum derelicto.

Antigonus dux Macedonum cognomento Gonatas, id est *genucularius*, Lacedæmonem obtinuit.

k Romani Crotonem capiunt civitatem.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Philad.	MACED. Ptolem. Ceraunus	SYRIÆ Seleucus Nicanor	ROM. Consules
	VII. PTOLEMÆUS cognomento Ceraunus annis ii.				
R. CDLXX.	1734	2	1	30	230
	1735	3	2	31	231

m Sostratus Cnidius pharum magnam in Alexandria construxit.

a Δημήτριος Πολιορκητὴς τὴν πόλιν Σαμαρέων ἐπόρθησεν. *Sync. p.* 273, *D.*

b Μακεδόνων ἐβασίλευσε Δημήτριος ἔτη ε'. *Idem p.* 270, *A.*

c Τιμήσεως ἐν Ῥώμῃ γενομένης, εὑρέθησαν μυριάδες κϛ'. *Idem p.* 276, *C.*

d Μένανδρος ὁ κωμικὸς ἐτελεύτησεν. *Idem p.* 275, *A.*

e Ῥωμαῖοι Κελτοὺς καὶ Τυῤῥηνοὺς ἐνίκησαν, καὶ τὴν Σαβίνων γῆν ἐκληρώσαντο. *Idem p.* 274, *D.*

f Σέλευκος ἐν ταῖς νέαις πόλεσιν Ἰουδαίους συνῴκισεν Ἕλλησι. *Ibidem.*

g Μακεδόνων ἐβασίλευσε Πύῤῥος μῆνας ζ'. *Idem p.* 270, *A.*

h Μακεδόνων ἐβασίλευσε Λυσίμαχος ἔτη ε'. *Idem p.* 270, *B.*

i Ἰουδαίων ἀρχιεράτευσεν Ἐλεάζαρ Σίμωνος ἀδελφὸς ἀντ' Ὀνείου παιδὸς Σίμωνος νηπίου καταλειφθέντος. *Idem p.* 269, *C.*

k Ῥωμαῖοι Κρότωνα ἔλαβον. *Idem p.* 275, *B.*

l Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου β' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος Φιλάδελφος ἔτη λη'. *Idem p.* 271, *C.*

m Σώστρατος Κνίδιος τὴν φάρον Ἀλεξανδρείας μεγαλοπρεπῶς ἀνέστησεν. *Ibidem, D.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Philad.	MACED. Ptolem. Ceraunus	SYRIÆ Seleucus Nicanor	ROM. Consules	
				a VIII. MELEAGER mensibus II. IX. ANTIPATER diebus XLV. X. SOSTHENES annis II.			
	125	1736	4	1	32	232	

b Ptolemæus Philadelphus Judæos, qui in Ægypto erant, liberos esse permisit, et vasa Eleazaro pontifici Hierosolymorum votiva transmittens, divinas Scripturas in Græcam vocem ex Hebræa lingua per LXX interpretes transferri curavit: quas in Alexandrina bibliotheca habuit, quam sibi ex omni genere litteraturæ comparaverat.

					c II. ANTIOCHUS SOTER annis XIX.		
d Milo Romanis Tarentum tradidit civitatem.		1737	5	2	1	233	
				e XI. ANTIGONUS GONATAS annis XXXVI.			
		1738	6	1	2	234	*f* Sarapis (qui et Sorapis vel etiam Serapis secundum quosdam) ingressus est Alexandriam ibique mansit. [*Al.* Serapidis simulacrum Alexandriam venit.]
		1739	7	2	3	235	
	126	1740	8	3	4	236	
		1741	9	4	5	237	
g Una virginum Romanarum in corruptione deprehensa		1742	10	5	6	238	Zeno Stoicus philosophus agnoscitur.
R.CDLXXX. percutitur.	127	1743	11	6	7	239	*h* Polemo philosophus moritur: post quem Arcesilas et Crates clari habentur.
		1744	12	7	8	240	
k Aratus poeta cognoscitur.		1745	13	8	9	241	*i* Romani colonias deduxerunt, multæque urbes in Sicilia eis junctæ. Regni Philadelphi anno XIV Romani civitatem Siciliæ Syracusas capiunt.
l Argenteus nummus primum in Urbe figuratus. [*Al.* Gracchus argenteos nummos primus in Urbe figurare fecit.]		1746	14	9	10	242	
		1747	15	10	11	243	
m Romani Calabriam Messanamque tenuerunt.	128	1748	16	11	12	244	*n* Zeno Stoicus moritur: post quem Cleanthes philosophus cognoscitur.
		1749	17	12	13	245	
		1750	18	13	14	246	
		1751	19	14	15	247	
o Romæ virgo vestalis in stupro detecta laqueo vitam finivit.	129	1752	20	15	16	248	*p* Nicomedes rex Bithyniæ Astacum urbem amplians, Nicomediam nuncupavit.
		1753	21	16	17	249	
R. CDXC.		1754	22	17	18	250	
		1755	23	18	19	251	

a Μακεδόνων ἐβασίλευσαν Μελέαγρος μῆνας β', Ἀντίπατρος ἡμέρας με', Σωσθένης ἔτη β'. *Sync. p.* 270, *B-D.*

b Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος τοὺς κατ' Αἴγυπτον αἰχμαλώτους Ἰουδαίους ἐλευθέρους ἀνῆκεν, ἀναθήματά τε βασιλικὰ ἐν Ἱεροσολύμοις διαπεμψάμενος, τὰς Ἰουδαίων Γραφὰς εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταβληθῆναι ἐσπούδασε, καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατασκευασθείσαις αὐτῷ βιβλιοθήκαις ἀπέθετο. *Chron. pasch. p.* 172, 173.

c Ἀσίας, Συρίας, Βαβυλωνίας βʹ ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ Σωτὴρ ἔτη ιθ'. *Sync. p.* 274, *C.*

d Μίλων παρέδωκε Ῥωμαίοις Τάραντα. *Idem p.* 271, *A.*

e Μακεδόνων ἐβασίλευσεν Ἀντίγονος ὁ Γονατᾶς ἔτη λς'. *Idem p.* 270, *D.*

f Ὁ Σάραπις, ἢ ὁ Σόραπις, ἢ ὁ Σέραπις κατά τινας, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἱδρύνθη. *Idem p.* 275, *B.*

g Μία τῶν ἐν Ῥώμῃ παρθένων ἀνῃρέθη φθαρεῖσα. *Ibidem.*

h Πολέμων θνήσκει ὁ φιλόσοφος, μεθ' ὃν Ἀρκεσίλας καὶ Κράτης ἐγνωρίζοντο. *Idem p.* 276, *B.*

i Ῥωμαῖοι ἀποικίας ἐστείλαντο. *Ibidem, C.*

k Ἄρατος ποιητὴς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 275, *B.*

l Ἐν Ῥώμῃ πρῶτον ἀργυροῦν ἐκόπη νόμισμα. *Ibidem.*

m Ῥωμαῖοι Καλαβρίαν ἔλαβον καὶ ὑπέταξαν, καὶ Μεσσήνην. *Ibidem.*

n Ζήνωνα Στωϊκὸν θανέντα Κλεάνθης μαθητὴς διεδέξατο. *Ibidem.*

o Ἐν Ῥώμῃ παρθένος καταγνωσθεῖσα τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἑστίας ἑαυτὴν ἀνεῖλεν. *Ibidem, C.*

p Νικομήδειαν ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἔκτισε Νικομήδης βασιλεὺς Βιθυνῶν. *Ibidem, D.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Philad.	MACED. Antig. Gonatas	SYRIÆ Antiochus Deus	ROM. Consules	
				a III. ANTIOCHUS, qui vocabatur Deus, an. xv.			
b Romani Carthaginienses navali certamine superant, et centum Libyæ urbes capiunt.	130	1756	24	19	1	252	
		1757	25	20	2	253	
		1758	26	21	3	254	*c* Erasistratus medicus agnoscitur.
		1759	27	22	4	255	
d Judæorum pontificatum post Eleazarum avunculus ejus Manasses accipit.	131	1760	28	23	5	256	
		1761	29	24	6	257	*e* Antigonus Atheniensibus reddidit libertatem.
		1762	30	25	7	258	
		1763	31	26	8	259	
f Carthaginienses R. D. ac Romanorum naves in Sicilia capiunt, Metello consule in fugam verso.	132	1764	32	27	9	260	
		1765	33	28	10	261	
		1766	34	29	11	262	*g* Parthis a Macedonum imperio recedentibus, primus regnavit Arsaces, unde et Arsacidæ dicti.
		1767	35	30	12	263	
	133	1768	36	31	13	264	
		1769	37	32	14	265	
h Judæorum pontifex Onias, Simonis justi filius, clarus habetur, qui consueta Ptolemæo regi tributa non reddens, ad iram eum commovet. Verum Josephus, vir inter suos nobilis, legatus a Judæis ad Ptolemæum missus, cum familiaritatem regis ob plurima in eum meruisset obsequia, dux Judææ et regionum finitimarum constituitur.		1770	38	33	15	266	
			i III. PTOLEMÆUS EVERGETES annis xxvi.				
					k IV. SELEUCUS CALLINICUS annis xx.		
		1771	1	34	1	267	
	134	1772	2	35	2	268	
		1773	3	36	3	269	
				l XII. DEMETRIUS annis x.			*m* Censu Romæ agitato inventa sunt hominum CCLX millia.
	R. DX.	1774	4	1	4	270	

n Romæ templum Vestæ incensum. Correptis circa forum quibusque celsioribus igni, Metellus pontifex sacra Vestæ semiustus abripuit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.	
Quintus Ennius poeta Tarenti nascitur: qui a Catone quæstore Romam translatus habitavit in monte Aventino, parco admodum sumptu contentus, et unius ancillæ ministerio.		1775	5	2	5	271	
	135	1776	6	3	6	272	
		1777	7	4	7	273	
		1778	8	5	8	274	
		1779	9	6	9	275	
	136	1780	10	7	10	276	*o* Virgo vestalis Romæ a servo corrupta propria manu se interficit.
		1781	11	8	11	277	
		1782	12	9	12	278	
		1783	13	10	13	279	
				p XIII. ANTIGONUS annis xv.			
R. DXX.	137	1784	14	1	14	280	

a Συρίας καὶ Ἀσίας γ' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος, ὁ ἐπικληθεὶς Θεός, ἔτη ιε'. *Sync. p.* 274, *C.*

b Ῥωμαῖοι, Καρχηδονίους ναυμαχίᾳ νικήσαντες, ἑκατὸν πόλεις τῆς Λιβύης ἔλαβον. *Idem p.* 275, *D.*

c Ἐρασίστρατος διαφανὴς ἰατρὸς ἐγνωρίζετο. *Idem p.* 274, *B.*

d Τελευτήσαντος τοῦ Ἐλεαζάρου, τὴν ἀρχιερωσύνην ὁ θεῖος αὐτοῦ Μανασσῆς ἔλαβε. *Josephus Antiq. XII,* 4.

e Ἀθηναίοις Ἀντίγονος τὴν ἐλευθερίαν ἀπέδωκεν. *Sync. p.* 276, *A.*

f Καρχηδόνιοι Ῥωμαίων υι' ναῦς ἔλαβον ἐν Σικελίᾳ, τρέψαντες καὶ τὸν ὕπατον Μέτελλον. *Idem p.* 275, *C.*

g Πέρσαι τῆς Μακεδόνων ἀρχῆς ἀπέστησαν, καὶ βασιλεύει Περσῶν Ἀρσάκης, ἀφ' οὗ οἱ Ἀρσακίδαι. *Idem p.* 284, *B, C.*

h Ὀνείας τὴν τιμὴν ἐδέξατο, Σίμωνος υἱὸς ὢν τοῦ δικαίου κληθέντος· οὗτος, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ φόρον μὴ δοὺς, εἰς ὀργὴν ἐκίνησε τὸν βασιλέα Πτολεμαῖον. *Josephus Antiq. XII,* 4.

D

i Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου τρίτος ἐβασίλευσεν Εὐεργέτης ἔτη κϛ'. *Sync. p.* 273, *B.*

k Συρίας καὶ Ἀσίας δ' ἐβασίλευσεν ὁ Σέλευκος ὁ ἐπικληθεὶς Καλλίνικος ἔτη κ'. *Idem p.* 284, *B.*

l Μακεδόνων ἐβασίλευσε Δημήτριος ἔτη ι'. *Idem p.* 271, *B*

m Τιμήσεως ἐν Ῥώμῃ γενομένης εὑρέθησαν μυριάδες κε'. *Ibidem, C.*

n Ἐν Ῥώμῃ ἱερὸν ἐνεπρήσθη τῆς Ἑστίας. *Idem p.* 276, *A.*

o Ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ δούλου διακορευθεῖσα παρθένος ἑαυτὴν διεχειρίσατο *Ibidem, A.*

p Μακεδόνων ἐβασίλευσεν Ἀντίγονος ἔτη ιϛ'. *Idem p.* 282, *A.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.	
			Ptolem. Evergetes	Antigonus	Seleucus Callinicus	Consules	
		1785	15	2	15	281	
a Judæorum pontifex Simon Oniæ filius clarus habetur : sub quo Jesus filius Sirach *Sapientiæ* librum componens, quem vocant Panareton, etiam Simonis in eo fecit mentionem.		1786	16	3	16	282	
	138	1787	17	4	17	283	
		1788	18	5	18	284	
		1789	19	6	19	285	
		1790	20	7	20	286	*b* Quadraginta ferme millia Gallorum a Romanis cæsa.
			c V. SELEUCUS CERAUNUS annis III.				
		1791	21	8	1	287	
d Caria et Rhodus ita terræmotu concussæ sunt, ut colossus magnus rueret.	139	1792	22	9	2	288	
		1793	23	10	3	289	
			e VI. ANTIOCHUS MAGNUS an. XXXVI.				
R. DXXX.		1794	24	11	1	290	
		1795	25	12	2	291	
	140	1796	26	13	3	292	
			f IV. PTOLEMÆUS PHILOPATER an. XVII.				
		1797	1	14	4	293	*g* Ea, quæ in tertio Machabæorum libro scripta sunt, sub hoc Ptolemæo principe gesta referuntur.
		1798	2	15	5	294	
			h XIV. PHILIPPUS an. XLII.				
		1799	3	1	6	295	
i Victi Judæi, et LXX [*al.* XL] millia armatorum ex numero eorum cæsa.	141	1800	4	2	7	296	
		1801	5	3	8	297	
k Romæ virgines Vestæ ob stupri vitium vivæ terra obrutæ sunt. R. DXL.		1802	6	4	9	298	*l* Eratosthenes philosophus agnoscitur.
		1803	7	5	10	299	
	142	1804	8	6	11	300	
		1805	9	7	12	301	
Romani Marcello consule Syracusas capiunt.		1806	10	8	13	302	Romani subigunt Capuam et Siciliam.
m Antiochus rex Syriæ, victo Philopatre Ptolemæo, Judæam sibi sociat.		1807	11	9	14	303	Lævinus consul cum Attalo rege Asiæ amicitiam facit.
	143	1808	12	10	15	304	
		1809	13	11	16	305	*n* Judæorum pontifex maximus Onias, filius Simonis, habetur insignis : ad quem Lacedæmoniorum rex Arius legatos mittit ob amicitiam.
		1810	14	12	17	306	
		1811	15	13	18	307	
	144	1812	16	14	19	308	
o Scipio Hiberiæ multas urbes recipit.		1813	17	15	20	309	

a Ἰουδαίων ιϐʹ ἀρχιεράτευσε Σίμων υἱὸς Ὀνείου. *Sync. p.* 275, *C.* Κατὰ τοῦτον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σιράχ, τὴν καλουμένην Πανάρετον *Σοφίαν* συντάξας, αὐτοῦ τοῦ Σίμωνος ἐμνημόνευσεν. *Chron. pasch. p.* 175, *C.*

b Ῥωμαῖοι Γάλλων μυριάδας δʹ ἀνεῖλον. *Sync. p.* 276, *B.*

c Συρίας εʹ ἐβασίλευσεν Σέλευκος ὁ Κεραυνὸς ἔτη γʹ. *Idem p.* 284, *C.*

d Καρία καὶ Ῥόδος ἐσείσθησαν, ὡς καὶ τὸν μέγαν κολοσσὸν καταπεσεῖν. *Idem p.* 276, *C.*

e Συρίας ϛʹ ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Μέγας ἔτη λϛʹ. *Idem p.* 284, *D.*

f Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας τέταρτος ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζʹ. *Idem p.* 282, *D.*

g Ἡ τρίτη τῶν Μακκαβαίων βίβλος περὶ τοῦ Φιλοπάτορος τούτου Πτολεμαίου ἱστορεῖ. *Ibidem.*

h Μακεδόνων ιδʹ ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη μϐʹ. *Ibidem, A.*

i Ἰουδαῖοι ληφθέντες, τεσσαράκοντα χιλιάδας ὁπλιτῶν ἀποβαλόμενοι. *Chron. pasch. p.* 176, *A.*

k Ἐν Ῥώμῃ παρθένοι, ἁλοῦσαι φθορᾷ, ζῶσαι κατωρύγησαν. *Sync. p.* 276, *B.*

l Ἐρατοσθένης ἐγνωρίζετο. *Chron. pasch. p.* 175, *D.*

m Ἀντίοχος ὁ Μέγας, Πτολεμαίου τὴν Ἰουδαίαν κρατοῦντος τοῦ Φιλοπάτορος, πολέμῳ νικήσας αὐτὸν, τὴν χώραν ἀφείλατο. *Sync. p.* 282, *D.*

n Ἰουδαίων ἀρχιεράτευσεν Ὀνείας ὁ Σίμωνος υἱὸς, πρὸς ὃν ὁ Λακεδαιμονίων βασιλεὺς Ἄρειος πρεσβείαν τε ἔπεμψε καὶ ἐπιστολάς. *Josephus Antiq. XII*, 4.

o Σκιπίων Κελτιβηρίας πολέμῳ πόλεις πολλὰς Ῥωμαίοις ὑπηγάγετο. *Sync. p.* 276, *B.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Epiph.	MACED. Philippus	SYRIÆ Antiochus Magnus	ROM. Consules	
a Ptolemæus Epiphanes, id est *nobilis*, Scopa principe militiæ misso, Judæam capit, et plurimas Syriæ civitates. R. DL.							
		b V. PTOLEMÆUS EPHIPHANES an. XXIV.					
		1814	1	16	21	310	
		1815	2	17	22	311	Juxta Theram apparuit insula, quæ vocatur Hiera.
		1816	3	18	23	312	
Nævius comicus Uticæ moritur, pulsus Roma factione nobilium, ac præcipue Metellorum.	145						

c Carthago in ditionem Romanorum per Scipionem redigitur.

		1817	4	19	24	313	

Plautus ex Umbria Sarsinas Romæ moritur, qui propter annonæ difficultatem ad molas manuarias pistori se locaverat; ibi, quoties ab opere vacaret, scribere fabulas ac vendere solitus. [*Al.* ac vendere sollicitus consueverat.]

		1818	5	20	25	314	Antiochus, Scopa superato, Syriæ urbes recipit, et Judæis voluntarie conjungitur.
		1819	6	21	26	315	
Antiochus Judæorum erga se cognita voluntate, magnis eos muneribus donat, et per epistolas crebris laudibus R. DLX. prosequitur.	146	1820	7	22	27	316	
		1821	8	23	28	317	
		1822	9	24	29	318	
		1823	10	25	30	319	Romani Græcos liberos esse jusserunt: et universa Hiberia imperata fecit.
	147	1824	11	26	31	320	
d Post prælium, quo in Thermopylis est victus Antiochus, hoc inter eum et Romanos convenit, ut mille talenta eis per annos singulos vectigalis nomine persolveret.		1825	12	27	32	321	
		1826	13	28	33	322	
		1827	14	29	34	323	

e Antiochus in amicitiam Ptolemæi regressus, pacem cum eo facit; et Cleopatra filia sua uxore ei tradita, dotis nomine Syriam, Phœnicem, Samariam Judæamque concedit.

	148	1828	15	30	35	324	

Eumenes frater regis Attali, qui Eumeniam in Phrygia condidit, clarus habetur.

f Romani multas colonias deduxerunt.		1829	16	31	36	325	Titus Livius tragœdiarum scriptor clarus habetur, qui ob ingenii meritum a Livio Salinatore, cujus liberos erudiebat, libertate donatus est.
		g VII. SELEUCUS, qui et Philopater, an. XII.					
h Secundus liber Machabæorum apud Judæos hujus temporis gesta continet.		1830	17	32	1	326	

i Simon præpositus templi Hierosolymorum ad Apollonium Syriæ Phœnicis ducem Seleuci confugiens multis ei muneribus repromissis sacerdotium sibi vindicare cœpit: quo Seleucus audito Heliodorum mittit ad negotium pervidendum. Qui cum in Judæam venisset, et inique judicasset, multa perperam gerens, divinis adversum se signis deterretur, et ad Seleucum revertitur. Onias autem sacerdos curaverat ut Simon profugus fieret, ut in Machabæorum libris narratur.

a Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανὴς τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἄλλας πόλεις τῆς Συρίας πέμψας ἐχειρώσατο διὰ Σκοποῦ στρατηγοῦ· πρὸς ὃν Ἀντίοχος αὖθις πολεμήσας, ταύτας ἐχειρώσατο, συμμαχούντων αὐτῷ καὶ Ἰουδαίων, οἷς δι' ἐπιστολῶν πολλὰ μαρτυρήσας, δωρεαῖς μεγάλαις ἐτίμησεν. *Idem p.* 283, *A.*

b Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ε' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη κδ'. *Sync. p.* 282, *D.*

c Καρχηδόνα Ῥωμαίοις Σκιπίων παρεστήσατο. *Idem p.* 285, *D.*

d Ἐν Θερμοπύλαις Ῥωμαίοις συμβαλὼν Ἀντίοχος ἡττᾶται· ὥστε αὐτὸν ὑπόσπονδον γενέσθαι τελοῦντα χίλια τάλαντα. *Idem p.* 284,285.

e Ἀντίοχος, φιλωθεὶς τῷ Πτολεμαίῳ, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ Κλεοπάτραν τὴν αὐτοῦ θυγατέρα τῷ Πτολεμαίῳ εἰς γυναῖκα, παραχωρήσας αὐτῷ φερνῆς ὀνόματι Συρίαν καὶ Σαμάρειαν καὶ Ἰουδαίαν. *Chron. pasch. p.* 177, *B.*

f Ῥωμαῖοι διαφόρους παροικίας ἔπεμψαν. *Sync. p.* 276, *C.*

g Συρίας ζ' ἐβασίλευσε Σέλευκος ἔτη ιβ'. *Idem p.* 284, *C.*

h Ἐπὶ τούτου ἐπράχθη τὰ κατὰ τὴν πρώτην (δευτέραν) τῶν Μακκαβαίων βίβλον παρὰ Ἰουδαίοις ἱστορούμενα. *Idem p.* 285, *A.* (*Syncellus non de Seleuco sed de Antiocho Magno loquitur.*)

i Σίμων τις προστάτης τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις ἱεροῦ, ἐλθὼν πρὸς Ἀπολλώνιον τῆς Φοινίκης στρατηγὸν, ὑπισχνεῖται χρήματα, κ. τ. λ. *Chron. pasch. p.* 177, *D.*

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Epiph.	MACED. Philippus	SYRIÆ Seleucus	ROM. Consules
	1831	18	33	2	327

a Cum ab Antiocho per legatos Annibal reposceretur, cui se a Scipione victus sociaverat, ad Prusiam regem Bithyniæ transfugit : quem cum rursus per Flaminium etiam ab eo senatus repeteret, et tradendus esset, venenum bibit, et apud Libyssam Bithyniæ sepultus est.

	OLYMP.	ABRAH.	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.
	149	1832	19	34	3	328
		1833	20	35	4	329
A Troja capta anni mille. R. DLXX.		1834	21	36	5	330
		1835	22	37	6	331
	150	1836	23	38	7	332
		1837	24	39	8	333

b Hyrcanus Josephi ducis Judææ filius, cum ad Ptolemæum perrexisset, honorifice ab eo susceptus est. Verum fratres ejus, postquam reversus est, seditione contra eum mota, magnarum calamitatum Judææ genti causa exstiterunt.

c VI. PTOLEMÆUS PHILOMETOR annis XXXV.

OLYMP.	ABRAH.	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.
	1838	1	40	9	334
	1839	2	41	10	335
151	1840	3	42	11	336

Statius Cæcilius comœdiarum scriptor clarus habetur, natione Insuber, Gallus, et Ennii primum contubernalis. Quidam Mediolanensem ferunt. Mortuus est [*al.* Qui ad Mediolanense forum mortuus est] anno post mortem Ennii, et juxta Janiculum sepultus.

d XV. PERSEUS annis X.

e Aristobulus, natione Judæus, Peripateticus philosophus agnoscitur, qui ad Ptolemæum Philometorem explanationum in Moysem commentarios scripsit.

OLYMP.	ABRAH.	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.
	1841	4	1	12	337

f VIII. ANTIOCHUS EPIPHANES annis XI.

OLYMP.	ABRAH.	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.
	1842	5	2	1	338

g Antiochus Epiphanes, cum de regione Ptolemæorum, quam subito invaserat, senatus præcepto recessisset, in Judæam venit, ibique Jesu, cui nomen et Jason, fratri [*al.* et Jasoni fratri] Oniæ pontificatum tradidit. Quo deinde expulso, Oniam cognomento Menelaum successorem ei dedit. Itaque ob sacerdotii dignitatem orta seditione inter principes, ingentium miseriarum semina pullulaverunt.

	OLYMP.	ABRAH.	ÆGYPT.	MACED.	SYRIÆ	ROM.
		1843	6	3	2	339
R. DLXXX.	152	1844	7	4	3	340
		1845	8	5	4	341
		1846	9	6	5	342
		1847	10	7	6	343
	153	1848	11	8	7	344
		1849	12	9	8	345
h Macedonum regnum defecit.		1850	13	10	9	346

Romani, interfecto Perse Macedonum rege, destructoque eo regno, Macedonas, Illyrios et Galatas liberos esse jusserunt.

i Antiochus legem Judæorum impugnat : ac primum quidem omnem eorum provinciam ad idololatriam compellens, qui parere noluerunt, enecat. Postea vero Hierosolymam ascendens, templum et vasa Dei,

a Ἀννίβας, πρὸς Προυσίαν φυγὼν, φαρμάκῳ τελευτᾷ τὸν βίον τῷ φόβῳ Ῥωμαίων. *Sync. p.* 285, *A.*

b Ὑρκανὸς, Ἰωσήππου παῖς στρατηγοῦ τῶν Ἰουδαίων, πρὸς αὐτὸν Πτολεμαῖον ἐλθὼν, καλῶς ὑπεδέχθη· οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, στασιάσαντες, μεγάλης ταραχῆς αἴτιοι γεγόνασιν Ἰουδαίοις. *Idem p.* 283, *A, B.*

c Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ς' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λε'. *Idem p.* 289, *D.*

d Μακεδόνων ιε' ἐβασίλευσε Περσεὺς ἔτη ι'. *Idem p.* 282, *B.*

e Ἀριστόβουλος Ἰουδαῖος Περιπατητικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο, ὃς Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι ἐξηγήσεις τῆς Μωϋσέως γραφῆς ἀνέθηκεν. *Chron. pasch. p.* 178, *C.*

f Συρίας η' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη ια'. *Sync. p.* 286, *A.*

g Ἀντίοχος τῇ Πτολεμαίου βασιλείᾳ ἐπιτίθεται· καταλυθεὶς δὲ ὑπὸ Ῥωμαίων, εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐπανῆλθε, τήν τε ἀρχιερωσύνην τῷ Ἰησοῦ, τῷ καὶ Ἰάσονι, ἐνεχείρισεν ἀδελφῷ Ὀνείου· καὶ πάλιν ἐκβαλὼν αὐτὸν, ἀδελφῷ τε καὶ Μενελάῳ ἔδωκεν. Οἱ δὲ, στασιάσαντες πρὸς ἀλλήλους, κακῶν μεγάλων αἴτιοι γεγόνασιν Ἰουδαίοις. *Ibidem, A-D.*

h Τὰ Μακεδόνων καταλέλυται. *Idem p.* 282, *B.*

i Ἀντίοχος Ἑλληνίζειν ἀναγκάζει τοὺς Ἰουδαίους, τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκπορθεῖ, καὶ τὸν ναὸν βεβηλοῖ, Διὸς Ὀλυμπίου βδέλυγμα ἀναστηλώσας ἐν αὐτῷ· ἐφ' οἷς Ματθίας ὁ ἱερεὺς, ὃς Ἀσαμωναῖος ἐλέγετο, ᾤκει δ' ἐν κώμῃ Μωδεεὶμ, ζηλώσας σὺν τοῖς υἱοῖς κατηγωνίσατο τοῦ τυράννου τοῖς αὐτοῦ στρατηγοῖς ἐπιθέμενος. *Sync. p.* 286, *B.*

quæ ministerio fuerunt consecrata, vastat : in templo Jovis Olympii simulacrum ponit : in Samaria quoque super verticem montis Garizin Jovis Peregrini delubrum ædificat, ipsis Samaritanis, ut id faceret, precantibus. Verum hoc in tempore Mattathias quidam ex sacerdotibus filius Asamonæi ex vico Modim adversum Antiochi duces arma corripiens, fultus etiam filiorum auxilio, leges patrias vindicavit olympiade CLIII.

Ennius poeta LXX major annis articulari morbo perit, sepultus in Scipionis monumento, in via Appia, intra primum ab Urbe milliarium. Quidam ossa ejus Rudiam ex Janiculo translata affirmant.

Judæorum dux Judas, qui et Machabæus, filius Mattathiæ, Antiochi duces de Judæa expellens, et templum ab idolorum imaginibus emundans, patrias leges post triennium suis civibus reddidit olympiade CLIV. **R. DXC.**

OLYMP.	ABRAHAMUS.	ÆGYPT. Ptolem. Philometor	SYRIÆ Antiochus Epiphanes	ROM. Consules
154	1851	14	10	347
	1852	15	11	348
		a IX. ANTIOCHUS EUPATOR annis II.		
	1853	16	1	349
	1854	17	2	350
		b X. DEMETRIUS SOTER annis XII.		
155	1855	18	1	351
	1856	19	2	352

c Menelao pontifice Judæorum a juniore Eupatore Antiocho occiso, qui prius Judæam Epiphani Antiocho prodiderat, Alcimus alienus a genere sacerdotali, ambitione pontificatum invadit. Ob quod Onias filius pontificis Oniæ in Ægyptum transmigrans in Heliopolitano pago civitatem, quæ dicitur Onuphis, non inis sui condidit, templo ad similitudinem templi patrii constructo. Alcimus vero adversum Judam Machabæum inimicitias gerens, post non multum temporis ira Dei percussus interiit. Et sic omnium Judæorum favore Judæ Machabæo sacerdotium decernitur : qui dignitate suscepta legatos Romam dirigit. Senatus decrevit Judæos amicos et auxiliatores Romanorum habendos.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Philometor	SYRIÆ Demetrius Soter	JUD. Judas Machabæus	ROM. Consules
			d I. JUDAS MACHABÆUS annis III.		
	1857	20	3	1	353
	1858	21	4	2	354
	1859	22	5	3	355

e Aristarchus grammaticus agnoscitur.

f Samaritani et Judæi Alexandriæ, Ptolemæo judicante, contendunt de honoribus ex utraque parte templo suo deferendis. Et superant Judæi.

Judæorum nascitur regnum.

Dux Judæorum Judas adversum Demetrii duces inito prælio occiditur, tribus annis pontificatu gesto.

Publius Terentius, Carthaginiensis, comœdiarum scriptor, ob ingenium et formam libertate donatus, in Arcadia moritur, qui primam *Andriam* antequam ædilibus venderet, Cæcilio multum se miranti legit.

a Συρίας θ' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος Εὐπάτωρ ἔτος ἕν, μῆνας ἕξ. *Sync.*, *D.*

b Συρίας ι' ἐβασίλευσε Δημήτριος ἔτη ιϐ' ὁ ἐπικληθεὶς Σωτήρ. *Idem p.* 290, *C.*

c Ὀνείου, τοῦ καὶ Μενελάου, ἀρχιερέως Ἰουδαίων, τοῦ καὶ τὸ ἔθνος προδεδωκότος Ἀντιόχῳ τῷ Ἐπιφανεῖ, ἀναιρεθέντος ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Εὐπάτορος, Ἄλκιμος οὐκ ὢν ἐκ γένους ἱερατικοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐκ περιδρομῆς διαδεξάμενος· δι' ὃν Ὀνείας, Ὀνείου τοῦ ἀρχιερέως υἱὸς, ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, κτίζει πόλιν τὴν ἐπικληθεῖσαν Ὀνείου, ἐν ᾗ καὶ ἱερὸν οἰκοδομεῖ, ὅμοιον τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἄλκιμος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς, πρὸς Ἰούδαν τὸν Μακκαβαῖον στασιάσας, μετ' οὐ πολὺν χρόνον Θεοῦ πληγῇ περιπεσὼν τελευτᾷ. Ὁ δὲ πᾶς τῶν Ἰουδαίων λαὸς Ἰούδᾳ τῷ Μακκαβαίῳ τὴν ἀρχιερωσύνην δίδωσιν· ὁ δὲ, ταύτην ὑποδεξάμενος, πρεσβεύεται πρὸς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ψηφίζεται ἡ σύγκλητος φίλους καὶ συμμάχους Ῥωμαίων τοὺς Ἰουδαίους ἀπογράψασθαι, καθὼς ἡ τῶν Μακκαβαίων ἱστορία δηλοῖ. *Chron. pasch. p.* 179, *B*,*C*.

d Ἰουδαίων ἡγεῖται Ἰούδας ὁ καὶ Μακκαβαῖος. *Ibidem B.*

e Ἀρίσταρχος γραμματικὸς ἤκμαζεν. *Idem p.* 180, *A.*

f Σαμαρῖται καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι διακρίνονται περὶ τῶν παρ' ἑκατέρῳ μέρει τιμωμένων ἱερῶν, καὶ νικῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι. *Ibidem*, *C.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS.	ÆGYPT. Ptolem. Philometor	SYRIÆ Demetrius Soter	JUD. Jonathas	ROM. Consules	
					a II. JONATHAS annis XIX.		
	156	1860	23	6	1	356	Dux Judæorum Jonathas frater Judæ, Bacchide duce Demetrii Judæa expulso, pontificatum suscipit.
		1861	24	7	2	357	
		1862	25	8	3	358	
Pacuvius Brundusinus tragœdiarum scriptor clarus habetur, R. DC. Ennii poetæ ex filia nepos: vixitque Romæ quoad picturam exercuit, ac fabulas venditavit. Deinde Tarentum transgressus prope nonagenarius diem obiit.		1863	26	9	4	359	
	157	1864	27	10	5	360	
		1865	28	11	6	361	
		1866	29	12	7	362	
				b XI. ALEXANDER annis IX, mensibus X.			
c Oppius Gallos capit: et Carthago in ditionem Romanam per Scipionem redigitur, habens a conditione sui annos DCLXXIII: vel, ut alii dicunt, DCCXLVII.		1867	30	1	8	363	Alexander Antiochi, qui Epiphanes cognominatus est, filius, Syriæ et Asiæ imperans, Jonatham corona et multis insignibus donis prosequitur.
	158	1868	31	2	9	364	
		1869	32	3	10	365	Lucilius poeta nascitur.
Descriptione Romæ facta, inventa sunt hominum CCCXXXIV millia.		1870	33	4	11	366	*d* Pseudo-Philippus regnat in Macedonia anno uno.
		1871	34	5	12	367	
Jonathas dux Judæorum pariter et pontifex cum Romanis et Spartiatis amicitias facit.	159	1872	35	6	13	368	Romani, interfecto Pseudo-Philippo, Macedonas tributarios faciunt.
			e VII. PTOLEMÆUS EVERGETES annis XXIX.				
		1873	1	7	14	369	
f Alexandro R. DCX. Balæ regi Syriæ Ptolemæus filiam suam dedit uxorem.		1874	2	8	15	370	Scipio Numantinos subvertit.
		1875	3	9	16	371	
	160	1876	4	10	17	372	Brutus Iberiam usque ad Oceanum subjicit.
				g XII DEMETRIUS annis III.			
		1877	5	1	18	373	

h Ptolemæus Demetrio filiam suam tradit uxorem simul cum regno Alexandri mariti sui, quod de duobus ejus accipit, occiso Tryphone, qui regnum Syriæ sibi vindicabat.

i Trypho dux Alexandri regis Syriæ Jonatham Judæorum pontificem interficit, et sacerdotium Simon frater Jonathæ assumit.	1878	6	2	19	374	

Lucius Attius tragœdiarum scriptor clarus habetur, natus Mancino et Serrano consulibus, parentibus libertinis: et seni jam Pacuvio Tarenti sua scripta recitavit; a quo et fundus Attianus juxta Pisaurum dicitur, quia illuc ex Urbe inter colonos fuerat deductus.

a Μετὰ Ἰούδαν ἡγεῖται Ἰωάνθης (*sic*) ἀδελφὸς αὐτοῦ. *Chron. pasch.* p. 180, *A*.

b Συρίας καὶ Ἀσίας ια' Ἀλέξανδρος υἱὸς Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, ὅν φησιν Εὐσέβιος βασιλεῦσαι ἔτη ι'. *Sync.* p. 291, *A*.

c Ὄππιος Κελτοὺς ἐχειρώσατο. Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους ἑάλω Καρχηδὼν τὸ ἔσχατον ὑπὸ τοῦ Σκιπίωνος Ἀφρικανοῦ τοῦ νέου ἔχουσα ἔτη χμ' ἀπὸ κτίσεως, κατὰ δὲ ἄλλους ψμη'. *Idem* p. 293, *B*.

d Μακεδόνων ις' ἐβασίλευσε Ψευδο-Φίλιππος ἔτος ἕν. *Idem* p. 282, *C*.

e Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ζ' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης δεύτερος ἔτη κη'. *Idem* p. 190, *A*.

f Ἀλεξάνδρῳ Συρίας βασιλεῖ Πτολεμαῖος τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα πρὸς γάμον ἐκδίδωσι. *Chron. pasch.* p. 180, *C*.

g Συρίας καὶ Ἀσίας ιβ' ἐβασίλευσε Δημήτριος ἔτη γ'. *Sync.* p. 291, *C*.

h Δημητρίῳ Πτολεμαῖος τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα δίδωσι πρὸς γάμον, τὴν καὶ Ἀλεξάνδρου πρώην γενομένην γαμετήν. *Chron. pasch.* p. 180, 181.

i Ἀναιρεῖται Ἰωάνθης (*sic*) ὑπὸ Τρύφωνος δόλῳ, καὶ κρατεῖ μετ' αὐτὸν Σίμων υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η'. *Sync.* p. 293, *A*.

b Trypho Syriæ regnum conatus invadere, Antiocho filio Alexandri interfecto, ad extremum et ipse supermoritur.

Post Demetrium regnavit in universa Syria frater ejus Antiochus, qui cognominatus est Sidetes.

d Bellum servile ortum in Sicilia. R. DCXX.

e Antiochus Sidetes rex Syriæ adversum Judæam arma córripiens et Hierosolymam vallo circumdans, cum ad conditiones [*al.* deditionem] pontificem Simonem compulisset, recedit olympiade CLXII.

h Arsaces rex Parthus Antiochum interficit, cui successit iterum Demetrius.

k Ptolemæus expulsus Ægypto.

Arverni nobilis Galliæ urbs capta, et rex Vituitus.

l Servi qui in Sicilia rebellabant, obsidionis necessitate compulsi, ad sua invicem cadavera conversi sunt, voranda.

n Joannes dux Judæorum et pontifex R. DCXXX. adversum Hyrcanum (1) bellum gerens vicit, unde Hyrcani nomen accepit: et a Romanis jus amicitiæ postulans, decreto senatus inter amicos relatus est.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Evergetes	SYRIÆ Demetrius	JUD. Simon	ROM. Consules
		a III. Simon annis VIII.			
	1879	7	3	1	375
		c XIII. ANTIOCHUS SIDETES annis IX.			
161	1880	8	1	2	376
	1881	9	2	3	377
	1882	10	3	4	378
	1883	11	4	5	379
162	1884	12	5	6	380
	1885	13	6	7	381
	1886	14	7	8	382
		g IV. HYRCANUS, qui et JOANNES, an XXVI.			
	1887	15	8	1	383
163	1888	16	9	2	384
		i XIV. DEMETRIUS iterum annis IV.			
	1889	17	1	3	385
	1890	18	2	4	386
	1891	19	3	5	387
164	1892	20	4	6	388
		m XV. ANTIOCHUS GRYPUS annis XII.			
	1893	21	1	7	389
	1894	22	2	8	390
	1895	23	3	9	391

Simoni Judæorum pontifici pariter et principi Romani et Spartiatæ, legatione ejus libenter excepta, amicabilia misere scripta.

f Primus liber Machabæorum hujus temporis historiam continet.

Simon Judæorum pontifex interficitur: cui succedit filius suus Joannes, qui et Hyrcanus.

Attalus moriens regni sui populum Romanum instituit hæredem.

Juxta Æolias insulas igne ex flatu suscitato, apparuit insula, quæ nunc Hiera vocatur.

a Ἀρχιερεὺς Σίμων ἔτη η'. *Chron. pasch.* 182, *B.*

b Τρύφων ἀποκτείνας τὸν παῖδα Ἀντίοχον, αὐτὸν ἀνεῖπε βασιλέα, καὶ θνήσκει. *Sync. p.* 291, *B, C.*

c Συρίας καὶ Ἀσίας ιγ' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ Σιδήτης ἔτη θ'. *Ibidem, D.*

d Κατὰ Σικελίαν ὁ δουλικὸς πόλεμος. *Idem p.* 292, *B.*

e Δημήτριος ὁ Σίδης, ἐπελθὼν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ παραταξάμενος εἰς πολιορκίαν, ἐπὶ συνθήκαις ταῖς πρὸς (Σίμωνα ἀναχωρεῖ). *Chron. pasch. p.* 171, *C.*

f Ἕως τούτου περιέχει ἡ πρώτη τῶν Μακκαβαίων. *Sync. p.* 293, *D.*

g Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἰωάνθης (*sic*) ἔτη κς' *Chron. pasch. p.* 182, *D.*

h Ἀντίοχον Ἀρσάκης Πάρθος ἀνεῖλεν. *Sync. p.* 293, *B.*

i Συρίας καὶ Ἀσίας ιδ' ἐβασίλευσε Δημήτριος ἔτη δ'. *Idem p.* 292, *A.*

k Πτολεμαῖος ἀπεβλήθη τῆς βασιλείας. *Chron. pasch. p.* 183, *B.*

l Οἱ ἐν Σικελίᾳ δοῦλοι εἰς ἀλληλοφαγίαν ἐτράπησαν. *Sync. p.* 291, *B.*

m Συρίας καὶ Ἀσίας ιε' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ Γρυπὸς ἔτη ιβ'. *Ibidem, A.*

n Ἰωάνθης (Ἰωάννης) ἱερεὺς ὁμοῦ στρατηγός, κατὰ Ὑρκανῶν στρατηγήσας, Ὑρκανὸς μετωνομάσθη· ὃς καὶ πρεσβεύσας πρὸς Ῥωμαίους, δόγματι συγκλήτου φιλίαν πρὸς αὐτοὺς σπένδεται. *Chron. pasch. p.* 182, *D.*

(1) Ita codices aliquot Vaticani, quæ brevis emendatio, instar est prolixæ refutationis apud Scaligerum, qui jure fortasse negat Judæum ethnarcham cum Hyrcanis dimicare potuisse. Græcus tamen textus vulgatæ lectioni favet, nisi forte et ibi κατὰ Ὑρκανοῦ scribendum

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Evergetes	SYRIÆ Antiochus Grypus	JUD. Hyrcanus	ROM. Consules
165	1896	24	4	10	392
	1897	25	5	11	393
	1898	26	6	12	394
	1899	27	7	13	395
166	1900	28	8	14	396
	1901	29	9	15	397

a Hyrcanus pontifex Judæorum Samariam civitatem, quæ vocabatur Eutemus (1), nostro tempore Sebaste vocatur, obsidione captam solo çoæquavit: quam suo tempore Herodes instaurans Sebasten in honorem Augusti appellavit.

Narbonam coloniæ deductæ.

Marcus Terentius Varro philosophus et poeta nascitur.

b VIII. PTOLEMÆUS PHUSCON idemque SOTER annis XVII et mensibus VI.

Ptolemæus Evergetes Ægyptiorum regnum dimisit, postque eum regnavit Ptolemæus cognomine Salvator, quem Græci appellabant Phusconem. R. DCXL.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.
	1902	1	10	16	398
167	1903	2	11	17	399
	1904	3	12	18	400

c XVI. ANTIOCHUS CYZICENUS annis XVIII.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.
	1905	4	1	19	401
	1906	5	2	20	402
	1907	6	3	21	403
168	1908	7	4	22	404
	1909	8	5	23	405
	1910	9	6	24	406
	1911	10	7	25	407
169	1912	11	8	26	408

d Antiochus Cyzicenus, Grypo ejecto, Syriam obtinuit: ac rursum Grypus superato Cyziceno eamdem recepit. Ita ex successione regnabant invicem adversum se dimicantes.

Rhodo terræmotu concussa, colossus ruit.

Jugurtha contra Romanos dimicans capitur.

Cicero Arpini nascitur, matre Helvia, patre equestris ordinis ex regio Volscorum genere.

Cn. Pompeius Magnus oritur

Jonathas gloriose apud Judæos pontificatum gerit. Post eum Judæi reges habere cœperunt.

e V. ARISTOBULUS anno I.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.
	1913	12	9	1	409

f Aristobulus filius Jonathæ, rex pariter et pontifex, primus apud Judæos diadematis sumpsit insigne post CBLXXXIV Babylonicæ captivitatis annos. Post quem filius suus regnavit Jannæus, cognomento Alexander, qui pontificatum quoque administrans crudelissime civibus præfuit.

g VI. JANNÆUS, idemque ALEXANDER, an. XXVII.

CC millia Teutonorum Ambronumque ad Aquas Sextias cæsa: LXX millia capta per Marium cum duce Teutomodo.

Turpilius comicus senex admodum Sinuessæ moritur.

R. DCL.

Caius Lucilius satyrarum scriptor Neapoli moritur, ac publico funere effertur, anno ætatis XLVI.

OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.
	1914	13	10	1	410
	1915	14	11	2	411
170	1916	15	12	3	412
	1917	16	13	4	413

C. Marius quinquies consul juxta Eridanum Cimbros superat, et de his cum Catulo triumphat.

a Ἰωάνθης (Ὑρκανὸς) Ἰουδαίων ἀρχιερεὺς τὴν Σαμάρειαν, τὴν καθ' ἡμᾶς Σεβαστὴν καλουμένην, πολιορκήσας εἰς ἔδαφος καθεῖλεν· ἣν ὕστερον Ἡρώδης ἀλλόφυλος ἀναστήσας Σεβαστὴν ὠνόμασεν. *Chron. pasch. p.* 181, *D.*

b Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας η' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ Φούσκων ἔτη ιη'. *Sync. p.* 290, *A.*

c Συρίας καὶ Ἀσίας ις' ἐβασίλευσεν Ἀντίοχος ὁ Κυζικηνὸς ἔτη ιη'. *Idem p.* 294, *C.*

d Ὁ Γρυπὸς ἐξεβλήθη ὑπὸ Κυζικηνοῦ, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Κυζικηνὸς ἔτη ιη'· καὶ πάλιν ὁ Γρυπὸς, ἐκβαλὼν τὸν Κυζικηνὸν, ἐβασίλευσε τὰ λοιπὰ ἔτη δ'· καὶ οὕτως ἐκ διαδοχῆς ἐπολέμουν ἀλλήλους. *Idem p.* 292, *A*, *B.*

e Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἀριστόβουλος ἔτος α'. *Chron. pasch. p.* 184, *A.*

f Οὗτος Ἀριστόβουλος υἱὸς Ἰωάνθου πρὸς τῇ ἀρχιερωσύνῃ διάδημα περιέθετο βασιλικὸν πρῶτος ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἕνα, μετὰ ἔτη φπζ' ἀπὸ πρώτου ἔτους τῆς εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίας. *Ibidem.*

g Ἰανναῖος, ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, βασιλεὺς ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς ἔτη κζ', ὃς καὶ ὠμότατα προέστη. *Ibid. B.*

(1) Ita codex vetus præstantissimus Vat. Apud Scaligerum, animad. p. 148, *Ectenias*, quod is audacter vituperat stultum dicens commentum recentiorum, quod nullus codex habeat.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Phuscon	SYRIÆ Antiochus Cyzic.	JUD. Jannæus	ROM. Consules	
M. Furius poeta cognomento Bibaculus Cremonæ nascitur.		1918	17	14	5	414	Thraces a Romanis victi per Didium.

a Seleucus ab Antiocho filio Cyziceni vivus exuritur.

Titus Lucretius poeta nascitur : qui postea amatorio poculo in furorem versus, cum aliquot libros per intervalla insaniæ conscripsisset, quos postea Cicero emendavit, propria se manu interfecit anno ætatis quadragesimo quarto.

c IX. PTOLEMÆUS, qui et ALEXANDER, annis x.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.	
b Expulso de regno Ptolemæo Phuscone per matrem Cleopatram et in Cyprum secedente, ipsa regnavit.		1919	1	15	6	415	Rursum in Sicilia bellum servile consurgit.
	171	1920	2	16	7	416	
Ptolemæus Cyrenæorum rex, cui Appionis cognomen erat, Cyrene moriens Romanos testamento reliquit hæredes regni sui.		1921	3	17	8	417	Aquilius in Sicilia bellum servile compescuit.
		1922	4	18	9	418	

XVII. PHILIPPUS annis II.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	SYRIÆ	JUD.	ROM.	
d Antiochus in Parthos fugiens Pompeio se deinceps tradidit : post quem Philippus captus est a Gabinio. R. DCLX.		1923	5	1	10	419	
	172	1924	6	2	11	420	Huc usque Syria possessa per reges in Romanam ditionem cessit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Alexander	JUD. Jannæus	ROM. Consules	
Bellum adversum Romanos, Picentes, Marsi Pelignique moverunt.		1925	7	12	421	
		1926	8	13	422	L. Pomponius Bononiensis Atellanarum scriptor clarus habetur.
		1927	9	14	423	
Alexander matrem suam occidit.	173	1928	10	15	424	

e X. PTOLEMÆUS, qui expulsus fuerat, annis VIII.

Hic Ptolemæus, qui a matre fuerat ejectus, regressus de fuga regnum obtinuit, quia Alexandrum, qui ante eum fuerat, ob interfectionem matris cives pepulerant.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	JUD.	ROM.	
		1929	1	16	425	

Plotius Gallus primus Romæ Latinam rhetoricam docuit : de quo Cicero sic refert : « Memoria teneo pueris nobis primum Latine docere cœpisse Plotium quemdam. »

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	JUD.	ROM.	
C. Valerius Catullus scriptor lyricus Veronæ nascitur.		1930	2	17	426	
		1931	3	18	427	Sallustius Crispus scriptor historicus in Sabiniis Amiterni nascitur.
Sylla Athenienses vastat.	174	1932	4	19	428	Descriptione Romæ facta, inventa sunt hominum CDLXIII millia.
Templum Apollinis tertio apud Delphos a R. DCLXX Thracibus incensum, et Romæ Capitolium.		1933	5	20	429	
		1934	6	21	430	Jannæus rex Judæorum plurimas civitates capit Syriæ.
P. Terentius Varro vico Atace in provincia Narbonensi nascitur : qui postea XXXV annum agens Græcas litteras summo studio didicit.		1935	7	22	431	Vultacilius [*al.* Acilius] Plautus Latinus rhetor, Cn. Pompeii libertus et doctor scholam Romæ aperuit.
	175	1936	8	23	432	Vicesimo sexto ætatis suæ anno Cicero Quintium defendit.

a Σέλευκον ζῶντα κατέκαυσεν ὁ Κυζικηνὸς Ἀντίοχος. *Sync. p.* 292, *B.*

b Πτολεμαῖον τὸν Σωτῆρα ἡ μήτηρ Κλεοπάτρα τῆς βασιλείας ἀπήλασεν. *Idem p.* 290, *B.*

c Αἰγύπτου θ' Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος. *Chron. pasch. p.* 182.

d Ἀντίοχος, φυγὼν εἰς Πάρθους, Πομπηΐῳ προδέδωκεν ἑαυτόν. *Idem p.* 292, *B.*

e Αἰγύπτου ι' ἐβασίλευσε Πτολεμαῖος ὁ ἐξωσθεὶς ἔτη η'. *Chron. pasch. p.* 183, *B.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Dionysus	JUD. Jannæus	ROM. Consules	
Roscio contra Chrysogonum defenso, Cicero Athenas secedit. Deinde post triennium Romam regreditur.		*a* XI. PTOLEMÆUS Dionysus cognomine annis XXX.				
		1937	1	24	433	Sulla Romam obtinuit, et post biennium [*al.* triennium] moritur.
Titus Quintus Atta scriptor togatarum Romæ moritur: sepultusque via Prænestina ad milliarium secundum.		1938	2	25	434	
		1939	3	26	435	Lepidus hostis publicus judicatur.
	176	1940	4	27	436	Pompeius gloriosissime triumphavit.
		b VII. ALEXANDRA annis IX.				
Bellum gladiatorum in Campania gestum.		1941	5	1	437	Alexandra, quæ et Salina, uxor Alexandri Hierosolymis regnavit; ex [*al.* in] cujus ætate Judæos rerum confusio et variæ clades oppresserunt.
		1942	6	2	438	
L. Lucullus primus imperator appellatus est victa Armenia, Mesopotamia, et Nisibi cum fratre regis capta.		1943	7	3	439	
Pompeius universam Hiberiam subjugavit. R DCLXXX.	177	1944	8	4	440	Antiochia et Syria a Romanis capta.
M. Lucullus de Bessis triumphavit, capta Cabyle [*al.* Calybe], Tomis, et cæteris vicinis [*al.* universis] urbibus.		1945	9	5	441	
		1946	10	6	442	Creticum bellum motum. Unde Metellus Creticus.
Crassus quoque triumphavit.		1947	11	7	443	Virgilius Maro in pago, qui Andes dicitur, haud procul a Mantua nascitur, Pompeio et Crasso consulibus, Idibus Octobribus.
M. Porcius Cato Stoicus philosophus agnoscitur.	178	1948	12	8	444	
Lucus Daphnensium juxta Antiochiam a Pompeio Apollini consecratur.		1949	13	9	445	
		c VIII. HYRCANUS annis XXXIV.				
		1950	14	1	446	Judæi Romanorum per Pompeium novi vectigales sunt facti, et pontificatum apud eos suscepit Hyrcanus.

d Aristobulus et Hyrcanus filii Alexandræ contra se de imperio dimicantes occasionem præbuere Romanis ut Judæam invaderent. Itaque Pompeius Hierosolymam veniens, capta urbe, reserato templo, usque ad Sancta sanctorum accedit: Aristobulum vinctum secum abducit: pontificatum confirmat Hyrcano: deinde Antipatrum Herodis Ascalonitæ filium procuratorem Palæstinæ facit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	JUD.	ROM.	
Libya per testamentum Appionis regis Romanis relicta.		1951	15	2	447	
	179	1952	16	3	448	
Horatius Flaccus satyricus et lyricus poeta libertino patre Venusii nascitur. R DCXC.		1953	17	4	449	
		1954	18	5	450	Apollodorus Pergamenus Græcus orator præceptor Callidii et Augusti clarus habetur.
		1955	19	6	451	Pompeius captis Hierosolymis Judæos tributarios facit.
Ea, quæ de Catilina, Cethego, Lentulo, et consule Cicerone Sallustius scribit, et Livius, hoc gesta sunt tempore.	180	1956	20	7	452	Cicero in exsilio annum facit honorifice susceptus a Plancio.
		1957	21	8	453	*e* Cæsar Lusitaniam et quasdam insulas in Oceano capit.
Pompeius imperator appellatus.		1958	22	9	454	
		1959	23	10	455	Virgilius Cremonæ studiis eruditur.
Messala Corvinus orator nascitur, et Titus Livius Patavinus scriptor historicus.	181	1960	24	11	456	Catullus tricesimo ætatis suæ anno Romæ moritur.

M. Callidius orator clarus habetur: qui bello postea civili Cæsarianas partes secutus, cum togatam Galliam regeret, Placentiæ obiit.

a Αἰγύπτου ια' βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ νέος Διόνυσος ἔτη λ'. *Chron. pasch. p.* 183, *B.*

b Ἰουδαίων ζ' ἐβασίλευσε Σαλίνα, ἡ καὶ Ἀλεξάνδρα, ἔτη θ'. *Sync. p.* 295, *C.*

c Ἀρχιερεὺς Ὑρκανός. *Nicephorus in editione Syncelli p.* 408, *B.*

d Πομπήϊος πολιορκεῖ μὲν τὰ Ἱεροσόλυμα, μέχρι τῶν ἀδύτων, τουτέστι τῶν ἁγίων τοῦ ἱεροῦ πρόεισι, Ἀριστόβουλον δέσμιον ποιεῖ Ῥωμαίοις, Ὑρκανῷ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδίδωσι, καὶ Ἀντίπατρόν τινα Ἀσκαλωνίτην τῆς Παλαιστίνης ἐπιμελητὴν καθιστᾷ, τό τε πᾶν ἔθνος Ἰουδαίων ὑπόφορον Ῥωμαίοις κατέστησε. *Chron. pasch. p.* 184, 185. *Sync. p.* 299, *B.*

e Καῖσαρ Λυσιτανίαν καί τινας περὶ τὸν Ὠκεανὸν νήσους κατεστρέψατο. *Sync. p.* 301, *A.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Ptolem. Dionysus	JUD. Hyrcanus	ROM. Consules	
		1961	25	12	457	*a* Cæsar Rhenum transiens Germanos vastat.
Crassus consul cum filio apud Carras captus.		1962	26	13	458	*b* Simulacrum Olympici Jovis tactum fulmine.
Ventidius primus Romanorum Parthos superat.	182	1963	27	14	459	
Curio promptus et popularis R. DCC. orator Romæ habetur insignis, qui deinceps in Africa pudore amissi exercitus mori maluit, quam redire.		1964	28	15	460	Virgilius sumpta toga Mediolanum transgreditur : et post breve tempus Romam pergit.
		1965	29	16	461	
		1966	30	17	462	*c* Cæsar Germanos et Gallos capit.
		d XII. CLEOPATRA annis xxii.				
		1967	1	18	463	
e Principium belli civilis Cæsaris et Pompeii.	183	1968	2	19	464	Diodorus Siculus Græcæ scriptor Historiæ clarus habetur.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Cleopatra	JUD. Hyrcanus	ROM. C. Julius Cæsar	
M. Cœlius [*al.* Cæcilius] prætor, et T. Annius Milo exsul [*al.* exsules] oppressi res novas in Thuriano Bruttioque agro simul molientes.		*f* I. C. JULIUS CÆSAR annis v.				Pompeius prælio victus et fugiens a spadonibus Alexandrini regis occiditur.

g Ex hoc loco continua Romanis nascuntur imperia in diem vitæ principalia : et regnat apud Romanos primus omnium Caius Cæsar, qui primus singulare arripuit imperium ; a quo Cæsares Romanorum principes appellati.

		1969	3	20	1	
Ptolemæi cadaver cum lorica aurea inventum in Nilo.		1970	4	21	2	Romæ basilica Julia dedicata.
Cæsar in Ægypto regnum Cleopatræ confirmat ob stupri gratiam.		1971	5	22	3	Decretum senatus et Atheniensium ad Judæos mittitur, qui per legationem amicitiam postularant.
Cleopatra regio comitatu Urbem ingressa.	184	1972	6	23	4	Nigidius Figulus Pythagoricus et magus in exsilio moritur.

Prohibitæ lecticis margaritisque uti, quæ nec viros nec liberos haberent, et minores essent annis quadraginta quinque.

Cassius Judæa capta templum spoliat.		1973	7	24	5	Servius Sulpicius jurisconsultus, et P. Servilius Isauricus publico funere elati.

h Antonius decrevit quintilem mensem Julium debere dici, quia in eo natus fuerat Julius Cæsar.

i Idibus Martiis C. Julius Cæsar in curia occiditur : et fasces statim suscipit P. Dolabella.

C. Julii Cæsaris corpus ob honorem in rostris concrematum.

Romæ tres soles simul exorti paulatim in eumdem orbem coierunt. Inter cætera portenta, quæ facta sunt toto orbe, bos in suburbano Romæ ad arantem locutus est : frustra se urgeri ; non enim frumenta, sed homines brevi defuturos.

a Καῖσαρ, τὸν Ῥῆνον ποταμὸν διαβὰς, Γερμανοὺς ἐχειρώσατο. *Sync. p.* 131, *A.*

b Τὸ ἐν Ὀλυμπίᾳ ἄγαλμα ἐκεραυνώθη. *Ibidem, B.*

c Καῖσαρ Γερμανοὺς καὶ Γάλλους κατέστρεψε. *Ibidem, A.*

d Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου ἐβασίλευσε Κλεοπάτρα ἔτη κβ'. *Idem p.* 303, *A.*

e Γάϊος Καῖσαρ πρὸς Πομπήϊον ἐπολέμησεν. *Idem p* 301, *B.*

f Ῥωμαίων μόναρχος Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἔτη ε'. *Idem p.* 303, *B.*

g Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ᾑρέθη μόναρχος βασιλεύς· καὶ οἱ μετ' αὐτὸν Καίσαρες προσηγορεύθησαν. *Chron. pasch. p.* 177, *B.*

h Ἀντώνιος τὸν ἕβδομον παρὰ Ῥωμαίοις μῆνα Κυντίλλιον καλούμενον Ἰούλιον μετονομασθῆναι ἐψηφίσατο διὰ τὸ γεννηθῆναι ἐν αὐτῷ (Ἰούλιον). *Idem p.* 303, *C.*

i Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἐσφάγη. *Idem. p.* 189, *C.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Cleopatra	JUD. Hyrcanus	ROM. Augustus	
Antonius adversum Augustum Cæsarem bellum movet. Publius mimographus natione Syrus Romæ scenam tenet.	R. DCCX.	1974	8	25	1	*a* II. CÆSAR AUGUSTUS OCTAVIANUS, annis LVI, mensibus VI, a quo et reges Romanorum Augusti appellati. Cicero in Formiano suo ab Herennio Pompilio occiditur LXIV ætatis suæ anno.

b Ab loco Antiocheni sua tempora computant.

Laberius mimorum scriptor decimo mense post Caium Cæsarem Puteolis moritur

Ciceronis caput cum manu dextera pro rostris positum : juxtaque coronata Pompilii militis imago, qui eum occiderat.

Ovidius Naso nascitur in Pelignis. Cicero, ut quibusdam placet, interficitur in Caietis. Templa Rhodiorum depopulatus est Cassius.	185	1975 1976	9 10	26 27	2 3	Vibium Maximum designatum quæstorem agnovit dominus suus, atque abduxit. Secunda secessio Augusti et Antonii consulis.

Cornificius poeta a militibus desertus interiit, quos sæpe fugientes galeatos lepores appellarat. Hujus soror Cornificia, cujus insignia exstant epigrammata.

C. Falcidius tribunus plebis legem tulit, ne quis testamento plus legaret, quam ut quarta pars hæredibus superesset, si quatuor aut minus essent. Si autem plus quatuor, medietas eo tenore, ut sive liberis sive propinquis pater sua legaret, illa pars quam Falcidius constituit, nisi pater interdixerit, et legatis fruentibus, et iisdem carentibus æqualiter partiretur.

Curtius Salassus [*al.* Thalassus] in insula Arado cum quatuor cohortibus vivus combustus est, quod tributa gravius exigeret.

E taberna Meritoria trans Tiberim oleum terra erupit, fluxitque tota die sine intermissione, significans Christi gratiam ex gentibus

Antonium superat Augustus, et interveniente senatu cum eo in amicitiam regreditur.

Cornelius Nepos scriptor historicus clarus habetur.	186	1977 1978 1979 1980	11 12 13 14	28 29 30 31	4 5 6 7	
Furnii pater et filius clari oratores habentur : quorum filius consularis ante patrem moritur.		1981 1982	15 16	32 33	8 9	Sallustius diem obiit quadriennio ante Actiacum bellum.
M. Bavius poeta, quem Virgilius in *Bucolicis* notat, in Cappadocia moritur.		1983	17	34	10	Lunæ secundum Romanos cursus inventus est.

c Antigonus contra Judæos dimicans tandem occiditur : a quo usque in præsens tempus Hierosolymorum regnum destructum est. Siquidem Herodes post eum a Romanis constitutus est princeps alienigena, et nihil omnino ad Judæam pertinens.

Hyrcanus contra Parthos pugnans, captivus apud illos ductus est. Hyrcano captivo facto, Herodes Antipatri Ascalonitæ et matris Cypridis Arabicæ filius a Romanis Judæorum suscipit principatum : cujus tempore Christi nativitate vicina, regnum et sacerdotium Judææ, quod prius per successiones minorum tenebatur, destructum est, completa prophetia, quæ ita per Moysem loquitur : *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repromissum est. Et ipse erit exspectatio gentium.* (*Gen.* XLIX, 10.) In hoc enim loco Christus, quem Danielis scriptura præfatur, accepit finem. Nam usque ad Herodem christi, id est sacerdotes, erant reges Judæorum : qui imperare cœperant a sexagesima quinta olym-

a Ῥωμαίων δεύτερος ἐβασίλευσε Καῖσαρ Σεβαστὸς Αὔγουστος, ὁ καὶ Ὀκτάβιος, ἔτη νϛ', μῆνας ϛ'. *Chron. pasch. p.* 189, *D.*

b Οἱ Ἀντιοχεῖς ἔνθεν ἀριθμοῦσι τοὺς αὐτῶν χρόνους. *Sync. p.* 305, *C.*

c Ἀντίγονος, τῇ Ἰουδαίων βασιλείᾳ ἐπαναστὰς, καὶ πολλὰ διαμαχησάμενος, ἀναιρεῖται· καὶ ἐνταῦθα καταλήγει τὸ τῶν Ἰουδαίων βασίλειον. Ἐνταῦθα δὲ ὁ προφητευόμενος παρὰ τῷ Δανιὴλ Χριστὸς ἡγούμενος τέλος λαμβάνει· μέχρι γὰρ Ἡρώδου χριστοὶ ἡγούμενοι· οὗτοι δὲ ἦσαν οἱ ἀρχιερεῖς, οἵτινες προεστήκεισαν τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, ἀρξάμενοι μὲν ἀπὸ τῆς κατὰ

piade, et ab instauratione templi sub Dario, usque ad Hyrcanum et centesimam octogesimam sextam olympiadem, annis CCCCLXXXIII in medio transactis, quos Daniel significat dicens : *Et scies et intelliges ab initio sermonis respondendi et ædificandi Hierusalem, usque ad Christi principatum, hebdomadæ septem, et hebdomadæ sexaginta duæ* (*Dan.* IX, 25) : quæ LXIX hebdomadæ faciunt annos CCCCLXXXIII : in quibus christi, id est sacerdotes, per unctionem consecrati, regnaverunt usque ad Hyrcanum : quo extremo omnium a Parthis capto, Herodes Antipatri filius nihil ad se pertinentem Judæam ab Augusto et senatu accipit ; filiique ejus post eum regnaverunt, usque ad novissimam Hierosolymorum captivitatem, nequaquam ex successione sacerdotalis generis pontificibus constitutis, neque perpetuitate vitæ secundum legem Moysi servientibus Deo. Ignobiles vero quidam, et alio tempore alii, et nonnulli unius anni, sive modico amplius, a Romanis imperatoribus sacerdotium emebant. Quæ omnia etiam Daniel propheta vaticinatur ita dicens : *Et post hebdomades* VII *et* LXII, *interibit chrisma, et judicium non erit in eo : et templum et sanctum corrumpet populus duce veniente : et cædentur in cataclysmo belli* (*ibid.* 26). Et in consequentibus : *Et super templum, inquit, abominatio desolationum : et usque ad consummationem temporis consummatio dabitur super desolationem* (*Ibid.* 27).

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT.	JUD.	ROM.
			Cleopatra	Herodes	Augustus
			a I. HERODES alienigena, deficiente pontificum principatu, annis XXXVII.		
Antonii et Augusti fœdus. R. DCCXX.	187	1984	18	1	11

b Herodes Ananelum quemdam de Babylone accitum pontificem Judæorum constituit : et post exiguum temporis, Aristobulum fratrem uxoris suæ, nepotem Hyrcani, successorem ei dedit : quo post annum interfecto, rursum Ananelo reddidit sacerdotium.

Colonias deduxere Romani.	1985	19	2	12
c Augustus triumphavit pedestris certaminis triumpho.	1986	20	3	13

Nicetes et Hybreas [*al.* Tybreas] et Theodorus, et Plutio nobilissimi artis rhetoricæ Græci præceptores habentur.

Δαρείου ἀνανεώσεως τοῦ ἱεροῦ, κατὰ τὴν ἑξηκοστὴν καὶ πέμπτην Ὀλυμπιάδα, λήξαντες δὲ ἐπὶ Ὑρκανὸν, ἐπὶ τῆς ρπς' Ὀλυμπιάδος· τὰ δὲ μεταξὺ τούτων γενέσθαι ἔτη υπγ', ὁπόσα δὴ ἡ τοῦ Δανιὴλ προφητεία θεσπίζει λέγουσα· *Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομῆσαι Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ξβ'*. Αὗται αἱ ἐννέα καὶ ἑξήκοντα ἑβδομάδες συμπληροῦσι χρόνον ἐτῶν υπγ'· ὁπόσα ἔτη τυγχάνει τῆς ἀρχῆς τῶν χριστῶν ἡγουμένων· ὧν τελευταίου Ὑρκανοῦ ἀπὸ Πάρθων αἰχμαλώτου ληφθέντος, ὁ Ἡρώδης τοῦ Ἀντιπάτρου μηδὲν προσήκουσαν αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων βασιλείαν ὑπὸ Αὐγούστου καὶ συγκλήτου Ῥωμαίων παραλαμβάνει· κἄπειτα οἱ τούτου παῖδες μέχρι τῆς ὑστάτης Ἱεροσολύμων πολιορκίας· οὐκ ἔτι οἱ ἐκ διαδοχῆς τοῦ ἱερατικοῦ γένους ἱερῶντο τῷ Θεῷ, οὐδὲ διὰ βίου κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον· ἄσημοι δέ τινες ἄλλοτε ἄλλοι· καὶ οἱ μὲν ἐνιαύσιοι, οἱ δὲ ἔτι ὀλίγῳ πλέον, παρὰ τῶν Ῥωμαϊκῶν ἡγουμένων τὴν ἀρχιερωσύνην ἐξωνοῦντο.

Ἡρώδης Ἀντιπάτρου τοῦ Ἀσκαλωνίτου καὶ μητρὸς Κύπριδος Ἀραβίσσης οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσαν τὴν Ἰουδαίων βασιλείαν ὑπὸ Ῥωμαίων ἐγχειρίζεται, καθ' ὃν τῆς τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως πλησιαζούσης, ἡ ἐκ προγόνου διαδοχὴ, ἀρχιερωσύνη τε καὶ ἀρχὴ τῶν Ἰουδαίων κατελύθη, συμπληρουμένης τῆς παρὰ Μωϋσῇ λεγούσης προφητείας· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἄρχων ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Ἑξῆς δὲ ὁ Δανιὴλ προφητεύει λέγων· *Καὶ μετὰ τὰς ζ' καὶ ξβ' ἑβδομάδας ἐξολοθρευθήσεται, καὶ χρίσμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ λαὸς ἡγουμένου ἐρχομένου, καὶ κοπήσονται ἐν κατακλυσμῷ πολέμου*· καὶ ἑξῆς φησι· *Καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων, καὶ ἕως συντελείας καιροῦ συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν*. *Sync.* p. 309, 310.

a Τῶν παρὰ Ἰουδαίοις ἀρχιερέων ἐκλειπόντων, Ἡρώδης ἀλλόφυλος βασιλεύει. *Chron. pasch.* p. 189, A.

b Ἡρώδης, Ἀνάνηλόν τινα μεταπεμψάμενος ἀπὸ Βαβυλῶνος, Ἰουδαίων ἀρχιερέα καθίστησι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ, τοῦτον παύσας, Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, υἱὸν ὄντα Ὑρκανοῦ, ἐπὶ τὴν τιμὴν προάγει. Ἐνιαυτοῦ δὲ διαγενομένου, πάλιν τῷ Ἀνανήλῳ ἀποδίδωσι, τὸν Ἀριστόβουλον ἀνελών. *Idem* p. 190, *B*, *et Sync.* p. 311, *D*

c Αὔγουστος πεζὸν ἐθριάμβευσε θρίαμβον. *Sync.* p. 305, *D*.

	OLYMP.	ABRAHAMUS	ÆGYPT. Cleopatra	JUD. Herodes	ROM. Augustus	
a Antonius Cleopatræ tradit Arabiam.		1987	21	4	14	*b* Augusti et Antonii tertiæ dissensionis exordium, quod repudiata sorore Cæsaris Cleopatram duxisset uxorem.
c Usque ad Cleopatram Ptolemæi, qui vocabantur Lagidæ, in Ægypto regnaverunt annis ccxc [*al.* ccxcv].	188	1988	22	5	15	Artorius medicus Augusti post Actiacam victoriam naufragio perit.

Ægypti regnum, quod fuit in Alexandria, destructum est, et Romanis paruit.

d Cleopatra et Antonius semet interficiunt, et Ægyptus fit Romana provincia : quam primus tenuit Caius Cornelius Gallus, de quo Virgilius scribit in *Bucolicis*.

Gesta sunt ab Augusto bella : Mutinense, quo per illum ab obsidione Antonii Brutus liberatus est; apud Perusium, Tusciæ civitatem, adversum L. Antonium Antonii fratrem consulem; Pharsalicum, apud Philippos, Macedoniæ urbem, adversum Brutum et Cassium interfectores Cæsaris; Siculum, adversum Sextum Pompeium Pompeii filium; Actiacum, adversum Antonium et Cleopatram; qui locus in Epiro est.

OLYMP.	ABRAHAMUS	JUD. Herodes	ROM. Augustus
	1989	6	16

e Cæsar appellatus Augustus, a quo Sextilis mensis Augusti nomen accepit.

Nicopolis juxta Actium condita, et agon Actius ex eo constitutus.

f Quidam ab hoc loco primum annum Augusti monarchiæ supputant.

Anaxilaus Larissæus Pythagoricus et magus ab Augusto Urbe Italiaque pellitur.

1990 7 17

g Cum ingenti triumpho et pompa Augustus Romam ingressus, et Cleopatræ liberi Sol et Luna ante currum ejus ducti.

Cornelius Gallus Forojuliensis poeta, a quo primum Ægyptum rectam supra diximus, XLIII [*al.* LXIII] ætatis suæ anno propria se manu interficit.

h Augustus Romæ plurimas leges statuit.		1991	8	18	Indi per legatos ab Augusto amicitiam postulant.

Messala Corvinus primus præfectus Urbi factus, sexto die magistratu se abdicavit, incivilem potestatem se esse contestans.

i Censu Romæ agitato, inventa sunt civium Romanorum quadragies semel [*al.* quindecies] centena et LXIV millia.

Coloniæ deductæ.	189	1992	9	19	Thebæ civitas Ægypti usque ad solum erutæ.

Tralles civitas terræmotu consederunt.

Marcus Terentius Varro philosophus prope nonagenarius moritur.

Munatius Plancus Ciceronis discipulus, orator habetur insignis : qui cum Galliam regeret Comatam, Lugdunum condidit.

a Ἀντώνιος Ἀραβίαν Κλεοπάτρᾳ παρέδωκε. *Sync. p.* 308, *A.*

b Πρὸς Ἀντώνιον ἀνίσταται πόλεμος Αὐγούστου. *Idem p* 311, *A.*

c Μέχρι τοῦδε οἱ Λαγίδαι. *Idem p.* 308, *C.*

d Ἀντώνιος καὶ Κλεοπάτρα παραχρῶνται ἑαυτούς. *Idem p.* 311, *A.* Αὔγουστος, ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, κρατεῖ τῆς Αἰγύπτου, τὴν τῶν Πτολεμαίων καθελὼν βασιλείαν, διαρκέσασαν ἔτεσι σϞς'. *Chron. pasch. p.* 192, *B.*

e Ὀκτάβιος Αὔγουστος προσηγορεύθη· καὶ ὁ Σεξτίλιος μὴν ὁμοίως αὐτὸς ἀνηγορεύθη. *Ibidem.* Νικόπολις ἡ κατὰ Ἄκτιαν ἐκτίσθη. *Idem p.* 308, *C.*

f Ἐντεῦθέν τινες ἀριθμοῦσι τὸ πρῶτον ἔτος Αὐγούστου μοναρχίας. *Ibidem.* Οἱ δὲ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἀπὸ τοῦ ιδ' ἔτους ἀριθμοῦσι τοὺς Αὐγούστου χρόνους. *Idem p.* 311, *C.*

g Κλεοπάτρας παῖδας Ἥλιον καὶ Σελήνην κατῆξεν εἰς Ῥώμην Αὔγουστος, θρίαμβον ἐπ' αὐτοῖς ἥδιστον Ῥωμαίοις ἐνδειξάμενος. *Idem p.* 311, *B.*

h Αὔγουστος Ῥωμαίοις ἐνομοθέτησεν. *Idem p.* 313, *C.*

i Τιμήσεως γενομένης ἐν Ῥώμῃ, ἀπεγράφησαν Ῥωμαίων μυριάδες υιϛ' καὶ ,δ. *Ibidem, D.*

	OLYMP.	ABRAHAMUS	JUD. Herodes	ROM. Augustus	
b Augustus Calabriam et Gallos vectigales facit.		1993	10	20	*a* Marcus Lollius Galatiam Romanam provinciam facit.

Quintilius Cremonensis Virgilii et Horatii amicus moritur.

R. DCCXXX.		1994	11	21	*c* Augustus, cum ei monarchia deferretur, renuit.
e Augustus Cyzicenos libertate privavit.		1995	12	22	*d* Tiberius ab Augusto missus occupavit Armeniam.

Pylades, Cilix pantomimus, cum veteres ipsi canerent atque saltarent, primus Romæ chorum et fistulam sibi præcinere fecit.

f Cantabri res novas molientes opprimuntur.	190	1996	13	23	*g* Herodes apud Hierosolymam multas et magnas ædes publicas construit.

Atratinus, qui septemdecim annos natus Cælium accusaverat, clarus inter oratores habetur. Ad extremum, morborum tædio in balneo voluntate exanimatus, hæredem reliquit Augustum.

h Augustus Samiis libertatem dedit.		1997	14	24	
i In Cypro plurimæ civitatum partes terræmotu conciderunt.		1998	15	25	*k* Germanos in arma versos Marcus Lollius superat.

Virgilius Brundusii moritur, Sentio Saturnino et Lucretio Cinna consulibus. Ossa ejus Neapolim translata in secundo ab urbe milliario sepeliuntur, titulo hujusmodi suprascripto, quem ipse moriens dictaverat :

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope : cecini pascua, rura, duces.

Herodes Samariam, olim jam in cineribus sedentem, a fundamentis suscitans, in honorem Augusti, Augustam, id est Sebastiam, appellavit : et in Paneade, id quod Panion vocatur, exstruxit : et in civitate Paniotarum Silvano templum ædificavit.

l Tiberius Cæsar appellatus est.	191	1999	16	26	
		2000	17	27	

Varius et Tucca Virgilii et Horatii contubernales poetæ habentur illustres : qui *Æneidos* postea libros emendaverunt, sub ea lege ut nihil adderent.

m Augustus Caium Agrippam adoptavit in filium.		2001	18	28	*n* Coloniæ Berytum et Patras [*al.* Pataras] deductæ.
Æmilius Macer Veronensis poeta in Asia nascitur et moritur.		2002	19	29	*o* Bosphorum Agrippa capit.
		2003	20	30	*p* Tiberius Vindelicos, et eos, qui Thraciarum confines erant, Romanas provincias facit.
Cestius Smyrnæus Latinam Romæ rhetoricam docuit. R. DCCXL.	192	2004	21	31	*q* Augustus a senatu pontifex maximus appellatur.

a Λόλλιος Μάρκος Ῥωμαίοις Γαλατίαν ἐπεκτήσατο. *Sync. p.* 313, *C.*

b Αὔγουστος Καῖσαρ Καλαβρίαν καὶ Γαλάτας ὑποφόρους ἐποίησεν. *Chron. pasch. p.* 193.

c Αὔγουστος μοναρχίαν ἐγχειριζομένην ἀπώσατο. *Sync. p.* 313, *C.*

d Τιβέριος Ἀρμενίαν Αὐγούστῳ παρεστήσατο. *Ibidem.*

e Αὔγουστος Κυζικηνῶν ἐλευθερίαν ἀφείλατο. *Ibid.*

f Κάνταβροι στασιάσαντες διεφθάρησαν. *Sync. p.* 313, *C.*

g Ἡρώδης ἐν Ἱεροσολύμοις πλεῖστα καὶ μεγάλα ἔκτισεν· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ τὴν πάλαι Σαμάρειαν κατερειπομένην ἐκ θεμελίων ἐγείρας, εἰς τιμὴν τοῦ Σεβαστοῦ Αὐγούστου Σεβαστὴν ὠνόμασεν· ἐν Πανιάδι δὲ τὸ Πάνιον κατεσκεύασεν. *Chron. pasch. p.* 193, *B.*

h Αὔγουστος Σαμίοις ἐλευθερίαν παρέσχεν. *Idem p.* 313, *C.*

i Σεισμὸς Κύπρου πολλὰ μέρη κατέπτωσεν. *Ibidem.*

k Γερμανοὺς κατεστρέψατο Λόλλιος Μάρκος νεωτερίσαντας. *Idem p.* 314, *A.*

l Τιβέριος Καῖσαρ ἀνηγορεύθη. *Idem p.* 313, *D.*

m Αὔγουστος Γάϊον Ἀγρίππαν υἱοθετήσατο. *Ibidem.*

n Ἀποικίας εἰς Πάτρας καὶ Βήρυτον Ῥωμαῖοι ἐξέπεμψαν. *Idem p.* 314, *A.*

o Ἀγρίππας Βόσφορον ἐχειρώσατο. *Ibidem, B.*

p Τιβέριος Καῖσαρ Οὐϊνδικοὺς καὶ τοὺς λοιποὺς παρακειμένους τῇ Θράκῃ ὑπέταξεν. *Idem p.* 313, *D.*

q Αὔγουστος μέγας ἀρχιερεὺς ἐψηφίσθη. *Idem p.* 314, *B.*

a Herodes Antedonam civitatem reformavit. Et Antipatridam atque Herodionem in honorem patris Antipatri et suum exstruxit. Innumerabilia quoque opera in singulis Syriarum urbibus, quas regebat, solertissime ædificavit.

	OLYMP.	ABRAHAMUS.	JUD.	ROM.	
			Herodes	Augustus	
b Herodes in Palæstina Cæsaream in nomine Cæsaris condidit, quæ prius Turris Stratonis vocabatur.		2005	22	32	
		2006	23	33	Horatius, quinquagesimo septimo ætatis suæ anno, Romæ moritur.
Passienus pater declamator insignis diem obiit.		2007	24	34	*c* Tiberius vastata Germania imperator appellatur.
Caius Julius Hyginus, cognomento Polyhistor, grammaticus habetur insignis.	193	2008	25	35	

d Herodes Hyrcanum, qui olim sacerdos Judæorum fuerat, de captivitate Parthica regressum, et filium ejus, qui sacerdotio patris successerat, interficit : sororem quoque ejus, uxorem suam, cum duobus filiis propriis jam adolescentibus, et matrem uxoris occisæ, socrum suam, crudelissime necat.

Herodes ad ea, quæ supra crudelissime gesserat, etiam hoc addidit : virum sororis suæ Salomæ interficit : et cum eam alii tradidisset uxorem, etiam hunc necat. Scribas quoque et interpretes divinæ legis simili scelere occidit.

e Tiberius Cæsar de captis Pannoniis triumphavit.		2009	26	36	
		2010	27	37	
f Tiberius de Rhætis, Vindelicis, Armeniis et Pannoniis triumphavit.		2011	28	38	Albucius Silo Novariensis clarus rhetor agnoscitur.
In insula Coo terræmotu plurima ædificia ceciderunt.	194	2012	29	39	

Marcus Tullius Tiro, Ciceronis libertus, qui primus notas commentatus est, in Puteolano prædio suo usque ad centesimum annum consenescit.

g Augustus Juliam filiam suam, in adulterio deprehensam, damnat exsilio.		2013	30	40	Melissus Spoletinus grammaticus agnoscitur. M. Porcius Latro, Latinus declamator, tædio duplicis quartanæ, semetipsum interfecit.
R. DCCL.		2014	31	41	
h Augustus gladiatorium ludum et navale certamen exhibuit.		2015	32	42	*i* Cyrinus ex consilio senatus in Judæam missus censum hominum possessionumque describit.

Colliguntur omnes ab Abraham, usque ad nativitatem Christi, anni duo millia quindecim. Ab Adam usque ad Christum, quinque millia ducenti duo minus.

Tertullianus in eo libro, quem contra Judæos scripsit, affirmat Christum XLI anno Augusti natum, et XV Tiberii esse passum.

a Ἡρώδης Ἀνθηδόνα ἐπέκτισεν Ἀγριππίναν μετονομάσας. Ἔτι δὲ Παρασανάβαν εἰς τιμὴν Ἀντιπάτρου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, Ἀντιπατρίδα ὠνόμασε· καὶ ἄλλην εἰς οἰκεῖον ἐκάλεσεν ὄνομα, πόλιν ἐγείρας Ἡρώδιον. *Ibidem C, D, et Chron. pasch. p.* 193, *D.*

b Ἡρώδης Καισάρειαν εἰς ὄνομα Καίσαρος ἔκτισε, Στράτωνος Πύργον τὸ πρὶν καλουμένην. *Chron. pasch. p.* 193, *D.* Ὁ αὐτὸς κατὰ πάσας πόλεις Συρίας καὶ Γαλιλαίας ἐπέκτισεν. *Sync. p.* 314, *D.*

c Τιβέριος Καῖσαρ, καταπολεμήσας Γερμανοὺς, αὐτοκράτωρ ἀνηγορεύθη. *Ibidem A.*

d Ὑρκανὸν ἐκ Παρθικῆς ἐπανελθόντα γηραιὸν φόβῳ τῆς εὐγενείας Ἡρώδης ἀνεῖλεν· ὁμοίως καὶ Ἀριστόβουλον υἱὸν αὐτοῦ ἀρχιερέα. Ὁ αὐτὸς Μαριάμνην ἰδίαν γαμετὴν, θυγατέρα Ὑρκανοῦ, σὺν δύο παισὶν αὐτοῦ ἐξ αὐτῆς, ἀνδρωθεῖσιν ἤδη, φονεύει, καὶ τὴν Μαριάμνης μητέρα, οἰκείαν δὲ πενθερὰν ὁ μιαιφόνος. *Ibidem, B.* Πρὸς δὲ ταῖς ἑτέραις αὐτοῦ μιαιφονίαις, Σαλώμης τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἀναιρεῖ τὸν ἄνδρα· γήμαντος δὲ αὐτὴν ἑτέρου, καὶ τοῦτον ἐπιπροστίθησι· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τοὺς ὑφηγητὰς τῶν ἱερῶν νόμων καὶ τοὺς τῶν πατρίων ζηλωτὰς κτίννυσι. *Chron. pasch. p.* 202, *D.*

e Τιβέριος ἐπὶ νίκῃ Παννονίων ἐθριάμβευσεν. *Ibidem.*

f Ὁ αὐτὸς ἐπὶ νίκῃ Ῥαιτῶν καὶ Ἀρμενίων καὶ Οὐϊνδικῶν καὶ Παννονίων ἐθριάμβευσεν. *Ibidem.*

g Αὔγουστος Ἰουλίαν τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα ἐφυγάδευσε, καταγνοὺς αὐτῆς μοιχείαν. *Chron. pasch. p.* 194, *B.*

h Αὔγουστος παρέσχε ναυμαχίαν καὶ μονομαχίαν. *Sync. p.* 314, *A.*

i Ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς Κυρίνιος ἐπιμελητὴς ἐξεπέμφθη, οὐσιῶν καὶ οἰκητόρων ἀναγραφὰς ποιούμενος. *Idem p.* 316, *B.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD. Herodes	ROM. Augustus	

a JESUS CHRISTUS FILIUS DEI IN BETHLEHEM JUDÆ NASCITUR.

Caius Cæsar amicitiam cum Parthis facit.	195	1	33	43	*b* Xystus Pythagoricus philosophus agnoscitur.
		2	34	44	Augustus Tiberium et Agrippam in filios adoptat.
c Herodes, cum Christi nativitatem magorum indicio cognovisset, universos Bethlehem parvulos jussit occidi.		3	35	45	*d* Judas Galilæus ad rebellandum Judæos cohortatur.
	196	4	36	46	
Asinius Pollio, orator et consularis, qui de Dalmatis triumphaverat, in villa Tusculana anno LXX ætatis suæ moritur.		5	37	47	*e* Herodes morbo intercutis aquæ, et scaturientibus toto corpore vermibus, miserabiliter sed digne moritur.

f II. ARCHELAUS annis IX.

g In Herodis loco Archelaus, filius ejus, ab Augusto, rex constituitur, et tetrarchæ fiunt quatuor fratres ejus, Herodes, Antipater, Lysias et Philippus.

		6	1	48	
Tiberius Cæsar Dalmatas Sarmatasque in Romanam redegit potestatem.		7	2	49	
h Athenodorus Tarsensis Stoicus philosophus, et R. DCCLX. Marcus Verrius Flaccus, grammaticus, clari habentur.	197	8	3	50	Philistion mimographus, natione Magnesius Asianus, clarus habetur Romæ.
		9	4	51	
i Fames Romæ ita ingens facta, ut quinque modii tritici venderentur denariis XXVIII semis.		10	5	52	
		11	6	53	
	198	12	7	54	

Messala Corvinus orator, ante biennium quam moreretur, ita memoriam et sensum amisit, ut vix pauca verba conjungeret, et ad extremum ulcere sibi [*al.* illi] circa sacram spinam nato, inedia se confecit, anno ætatis LXXII [*al.* LXX].

k Sotio philosophus Alexandrinus, præceptor Senecæ, clarus habetur.		13	8	55	
l Athenienses res novas contra Romanos molientes opprimuntur, auctoribus seditionis occisis.		14	9	56	

m Augustus cum Tiberio filio suo censum Romæ agitans invenit hominum nonagies tercentena et LXX [*al.* LX] millia.

n Archelaus nono anno regni sui in Viennam urbem Galliæ relegatur; postque eum Judæorum tetrarcha constitutus est Herodes frater ejus.

o Defectio solis facta · et Augustus LXXVI ætatis suæ anno Atellæ in Campania moritur sepeliturque Romæ, in Campo Martio.

a Ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἐν Βηθλεὲμ πόλει τῆς Ἰουδαίας. *Sync. p.* 315, *D.*

b Σέξτος φιλόσοφος Πυθαγορικὸς ἤκμαζεν. *Sync. p.* 316, *C.*

c Ἡρώδης κατὰ τὴν Βηθλεὲμ ἀναιρεῖ νήπια, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν πυθόμενος γέννησιν. *Idem p.* 317, *B.*

d Ἰούδας τις Γαλιλαῖος κατὰ Ῥωμαίων ἀποστατεῖν Ἰουδαίους προέτρεπεν. *Idem p.* 316, *C.*

e Ἡρώδης, ὕδρωπι συσχεθεὶς, σκώληκας ἀπὸ τοῦ στόματος (σώματος) ἐξέβρασε, καὶ οὕτω δεινῶς ὀδυρόμενος τέθνηκεν. *Idem p.* 317, *B.*

f Ἰουδαίων ἐβασίλευσεν Ἀρχέλαος ἔτη θ'. *Ibidem, C.*

g Αὔγουστος Ἀρχέλαον μὲν υἱὸν Ἡρώδου Ἰουδαίων ἐθνάρχην κατέστησε· τοὺς δὲ ἄλλους ἀδελφοὺς αὐτοῦ τέσσαρας ὄντας, Ἡρώδην καὶ Ἀντίπατρον, Λυσανίαν τε καὶ Φίλιππον, τετράρχας ἀνέδειξεν. *Ibidem, D.*

h Ἀθηνόδωρος Ταρσεὺς ἤκμαζεν. *Idem p.* 318, *C.*

i Λιμὸς κατέσχε τὴν Ῥωμαίων ἰσχυρὸς, ὡς πολλῶν δηναρίων τὸν μόδιον τοῦ σίτου πραθῆναι. *Ibid.*

k Σοτίων Ἀλεξανδρεὺς φιλόσοφος ἤκμαζεν. *Ibidem.*

l Ἀθηναῖοι, στασιάζειν ἀρξάμενοι, κολασθέντες ἐπαύσαντο. *Ibidem.*

m Αὔγουστος, τοὺς οἰκήτορας Ῥώμης κατὰ πρόσωπον ἀριθμήσας, εὗρεν οἰκοῦντας αὐτὴν ἀνδρῶν μυριάδας ιγ' καὶ ͵αλζ'. *Ibidem.*

n Ἀρχέλαος Ἰουδαίων βασιλεὺς μετὰ θ' ἔτη τῆς ἀρχῆς εἰς Βίενναν πόλιν Γαλατίας ὑπὸ Ῥωμαίων ἐξορίζεται. *Ibidem.*

o Αὔγουστος τελευτᾷ τοῦ βίου· καθ' ὃν χρόνον ἔκλειψις ἡλίου γέγονεν. *Ibidem.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
			Herodes	Tiberius	
Caius Asinius Gallus, orator, Asinii Pollionis filius, cujus etiam Virgilius meminit, diris a Tiberio suppliciis necatur.					

a III. TIBERIUS imperator annis XXIII

b III. HERODES tetrarcha annis XXIV

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
		15	1	1	
		16	2	2	
	199	17	3	3	
Livius historiographus Patavii moritur.		18	4	4	Germanicus Cæsar de Parthis triumphat.

c Quatuordecim (1) urbes terræmotu corruerunt, Ephesus, Magnesia, Sardis, Mosthene, Ægæ, Hierocæsarea, Philadelphia, Tmolus, Temnus, Cyme, Smyrna, Apollonia, Dia, Hyrcania.

Ovidius poeta in exsilio perit, et juxta oppidum Tomos sepelitur.

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
R. DCCLXX.		19	5	5	
Fenestella, historiarum scriptor et carminum, septuagesimo anno moritur, sepeliturque Cumis.		20	6	6	
	200	21	7	7	

Tiberius multos reges ad se per blanditias evocatos nunquam remisit: in quibus et Archelaum Cappadocem, cujus regno in provinciam verso, Mazacam nobilissimam civitatem, Cæsaream appellari jussit.

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
		22	8	8	*d* Pompeii theatrum incensum.
e Tiberius Drusum consortem regni facit.		23	9	9	
Drusus Cæsar veneno perit.		24	10	10	

f Philippus tetrarcha in Syria Phœnice civitatem condidit, quæ nunc dicitur Paneades, in qua plurimas ædes construxerat, quam tunc Cæsaream Philippi vocavit. Et Juliadem idem Philippus tetrarcha aliam civitatem condidit.

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
Q. Haterius, promptus et popularis orator, usque ad nonagesimum prope annum in summo honore consenescit.	201	25	11	11	Servius Plautus, corrupti filii reus, semet in judicio interficit.
		26	12	12	*g* Pilatus procurator Judææ a Tiberio mittitur.
		27	13	13	
Votienus Montanus, Narbonensis orator, in Balearibus insulis moritur, a Tiberio illic relegatus.		28	14	14	*h* Herodes civitatem Tiberiadem condidit, quam ob honorem Tiberii nominavit, et Liviadem aliam condidit civitatem.
R. DCCLXXX.	202	29	15	15	

i Joannes filius Zachariæ in deserto juxta Jordanem fluvium prædicans, Christum Filium Dei in medio eorum adesse testatur. Ipse quoque Dominus Jesus Christus hinc in populos salutarem viam annuntiat, signis atque virtutibus vera comprobans esse, quæ diceret. Computantur in præsentem annum, id est XV Tiberii Cæsaris, a secundo anno instaurationis templi, quæ facta est sub altero anno Darii regis Persarum, anni DXLVIII. A Salomone autem, et prima ædificatione templi, anni mille LX [*al.* XL]. A Moyse et regressu Israelis ex Ægypto, anni MDXXXIX. Ab Abraham et regno Nini et Semiramidis, anni MMXLIV. A diluvio usque ad Abraham, anni DCCCXLII. Ab Adam usque ad diluvium, anni MMCCXLII.

a Ῥωμαίων γ' μόναρχος Τιβέριος ἔτη κγ'. *Sync.* p. 319, *A.*

b Ἰουδαίων γ' Ἡρώδης ἔτη κδ'. *Ibidem.*

c ΙΔ' πόλεις κατεπτώθησαν (2), Ἔφεσος, Μαγνησία, Σάρδεις, Μοσσηνή, Αἰγαὶ, Ἱεροκαισάρεια, Φιλαδελφία, Τμῶλος, Τῆμνος, Μυρῖνα, Κύμη, Ἀπολλωνία, Δία, Ὑρκανία. *Ibidem, B.*

d Πομπηΐου θέατρον ἐνεπρήσθη. *Idem p.* 320, *B.*

e Τιβέριος, Δροῦσον τῆς ἀρχῆς κοινωνὸν προσλαβόμενος, κατὰ μικρὸν ὡς φαρμάκῳ ἀνεῖλεν. *Ibidem.*

f Φίλιππος τετράρχης, Πανεάδα ἀνακτίσας, Καισάρειαν Φιλίππου προσωνόμασεν. Ὁ αὐτὸς Ἰουλιάδα ἀνήγειρεν. *Ibidem.*

g Τιβέριος Πόντιον Πιλᾶτον ἡγεμόνα τῆς Ἰουδαίας ἐξέπεμψεν. *Ibidem.*

h Ἡρώδης ἔκτισεν Τιβεριάδα εἰς ὄνομα Τιβερίου Καίσαρος. *Ibidem.*

i Ἰωάννης, Ζαχαρίου υἱὸς, ἐν τῇ ἐρήμῳ παρὰ τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ἦλθεν εὐαγγελιζόμενος ἐν μέσοις αὐτοῖς ἤδη παρεῖναι τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς, κ. τ. λ. *Chron. pasch.* p. 209, *B.*

(1) Ita antiquus codex Vat. *quatuordecim*, non, ut vulgo, *tredecim.*
(2) Fortasse leg. κατεπόθησαν, *absorptæ sunt.* Edit.

OLYMP.	CHRISTUS	JUD. Herodes	ROM. Tiberius
	30	16	16

a Jesus Christus, Filius Dei, salutarem cunctis prædicans viam, miracula, quæ in Evangeliis scripta sunt, facit.

	31	17	17

Jesus Christus, Filius Dei, discipulos suos divinis imbuens sacramentis, ut universis gentibus conversionem ad Deum nuntient, imperat.

203	32	18	18
	33	19	19

b **Jesus Christus secundum** prophetias, quæ de eo fuerant prælocutæ, ad passionem venit anno Tiberii XVIII : quo tempore etiam in aliis ethnicorum commentariis hæc ad verbum scripta reperimus : Solis facta defectio : Bithynia terræmotu concussa, et in urbe Nicæna ædes plurimæ corruerunt. Quæ omnia his congruunt, quæ in passione Domini acciderunt. Scribit vero super his et Phlegon, qui olympiadum egregius supputator est, in tertio decimo libro ita dicens : Quarto autem anno CCII olympiadis, magna et excellens inter omnes, quæ ante eam acciderant, defectio solis est facta : dies, hora sexta, ita in tenebrosam noctem versus, ut stellæ in cœlo visæ sint : terræque motus in Bithynia Nicænæ urbis multas ædes subvertit. Hæc supradictus vir.

Argumentum autem hujus rei, quod Salvator isto anno passus sit, affert Evangelium Joannis : in quo scribitur, post XV annum Tiberii Cæsaris tribus annis Dominum prædicasse. Josephus etiam, vernaculus Judæorum scriptor, circa hæc tempora die Pentecostes sacerdotes primum commotionem locorum et quosdam sonitus sensisse testatur : deinde ex abdito templi repentinam erupisse vocem dicentium : *Transmigremus ex his sedibus*. Scribit autem supradictus vir, quod eodem anno Pilatus præses secreto noctis imagines Cæsaris in templo statuerit ; et hæc prima seditionis et turbarum Judæis causa exstiterit. Ex hoc loco considerandum, quantæ calamitates deinceps Judæorum gentem oppresserint.

c Ecclesiæ Hierosolymorum primus episcopus ab apostolis ordinatus Jacobus, qui et habitus est frater Domini.

	34	20	20

Cassius Severus, orator egregius, qui Quintianum [*al.* Quintilianum] illud proverbium (1) luserat, XXV exsilii sui anno in summa inopia moritur, vix panno verenda contectus.

a Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κηρύσσει τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας. *Chron. pasch. p.* 210, *D.*

b Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν κατὰ τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας ἐπὶ τὸ πάθος προῄει ἔτους ιθʹ τῆς Τιβερίου βασιλείας· καθʼ ὃν καιρὸν καὶ ἐν ἄλλοις μὲν Ἑλληνικοῖς ὑπομνήμασιν εὕρομεν ἱστορούμενα κατὰ λέξιν ταῦτα· Ὁ ἥλιος ἐξέλιπε, Βιθυνία ἐσείσθη, Νικαίας τὰ πολλὰ ἔπεσεν· ἃ καὶ συνᾴδει τοῖς περὶ τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συμβεβηκόσι. Γράφει δὲ καὶ Φλέγων ὁ τὰς ὀλυμπιάδας (συνάγων) περὶ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ ιγʹ ῥήμασιν αὐτοῖς τάδε· Τῷ δʼ ἔτει τῆς σδʹ Ὀλυμπιάδος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη τῶν ἐγνωσμένων πρότερον· καὶ νὺξ ὥρᾳ ἕκτῃ τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε καὶ ἀστέρας ἐν οὐρανῷ φανῆναι· σεισμός τε μέγας κατὰ Βιθυνίαν τὰ πολλὰ Νικαίας κατεστρέψατο. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ. Τεκμήριον δʼ ἂν γένοιτο τοῦ κατὰ τόδε τὸ ἔτος πεπονθέναι τὸν Σωτῆρα ἡ τοῦ Κυρίου κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου μαρτυρία, ἥτις μετὰ τὸ ιεʹ ἔτος Τιβερίου τριετῆ χρόνον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ διαγενέσθαι μαρτυρεῖ. Κατὰ τοὺς αὐτοὺς δὲ χρόνους καὶ Ἰώσηππος ἱστορεῖ ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς κινήσεως καὶ κτύπου ἱερεῖς ἀντιλαβέσθαι πρῶτον, ἔπειτα φωνῆς ἀθρόας ἔνδοθεν ἀκοῦσαι, ἀπὸ τοῦ ἐσωτάτου ἱεροῦ αὐτοῖς εἰπούσης· *Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν*. Καὶ ἄλλο δέ τι ὁ αὐτὸς ἀναγράφει Ἰώσηππος· Ὡς Πιλάτου τοῦ ἡγεμόνος κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον Καίσαρος τὰς εἰκόνας νύκτωρ εἰς τὸ ἱερὸν, ἅσπερ οὐκ ἦν θέμις, ἀναθέντος, μεγίστου θορύβου καὶ στάσεως ἀρχὴν ἐμβεβληκότος Ἰουδαίοις· ἔνθεν ἐπιστήσεις πόσαι τὸ Ἰουδαίων ἔθνος διεδέξαντο συμφοραί. *Eusebius apud Sync. p.* 324-325.

c Ἰάκωβος ὁ ἀδελφόθεος πρῶτος ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καθίσταται. *Sync. p.* 328, *B.*

(1) Ita etiam codd. Vat.; Scaliger autem legendum suspicabatur : *Quintianum prourbium;* intelligendamque *villam suburbanam in pratis Quintianis, quam in ludo aleæ perditissimus nepos Cassius Severus luserit.* Certe hic Severus a Tacito, ut observat Scaliger, maleficæ vitæ homo dicitur.

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
			Herodes	Tiberius	

a Pilatus post supradictam seditionem, quæ ob Cæsaris imagines fuerat concitata, sacrum thesaurum, quem corbonam Judæi vocant, in aquæductum Hierosolymorum expendens, secundæ seditionis præbuit semina.

Persius Flaccus, satyricus poeta, Volaterris nascitur.		35	21	21	Philo Alexandrinus vir doctissimus cognoscebatur.

b Sejanus, præfectus Tiberii, qui apud eum plurimum poterat, instantissime cohortatur, ut gentem Judæorum deleat. Philo meminit in secundo libro *Legationis*.

c Agrippa, Herodis regis filius, accusator Herodis tetrarchæ Romam profectus, a Tiberio in vincula conjicitur.		36	22	22	Multi senatorum et equitum interfecti.

d Pilato de Christianorum dogmate ad Tiberium referente, Tiberius retulit ad senatum, ut inter cætera sacra reciperetur. Verum cum ex consulto patrum Christianos eliminari Urbe placuisset, Tiberius per edictum accusatoribus Christianorum comminatus est mortem. Scribit Tertullianus in *Apologetico*.

Tiberius imperator in Campania moritur.	204	37	23	23	*g* Caius Memmii Reguli uxorem duxit, impellens eum ut uxoris suæ patrem esse se scriberet.
f Caius semetipsum in deos refert.		*e* IV. CAIUS annis III mensibusque X.			
h Pontius Pilatus in multas incidens calamitates, propria se manu interemit. Scribunt Romanorum historiæ.		38	24	1	*i* Caius Cæsar, cognomento Caligula, Agrippam vinculis liberatum regem Judææ facit. *l* Plurimi nobilium interfecti a Caio.
Passienus filius fraude hæredis suæ necatur.		*k* IV. AGRIPPA an. VII.			Caius sorores suas, quibus stuprum intulerat, insularum exsilio condemnavit.
	R. DCCXC.	39	1	2	

m Flaccus Avilius, præfectus Ægypti, multis Judæos calamitatibus premit, consentiente Alexandriæ populo, et crebris adversus eos clamoribus personante. Synagogas quoque eorum imaginibus, statuis, aris polluit et victimis. Refert Philo in eo libro, qui *Flaccus* inscribitur, hæc omnia se præsente gesta: ab quæ etiam legationem ad Caium Cæsarem ipse susceperit.

a Πιλᾶτος μετὰ τὴν στάσιν Ἰουδαίων διὰ τὰς Καίσαρος εἰκόνας, τὸν λεγόμενον κορβωνᾶν, ἤτοι θεῖον θησαυρὸν, εἰς ὑδάτων καταγωγὴν ἐδαπάνησε· καὶ αὖθις στασιάζειν ἠνάγκασεν. *Ibidem, B-D.*

b Σηϊανὸς ἔπαρχος Τιβερίου Καίσαρος περὶ τελείας ἀπωλείας τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων πολλὰ συνεβούλευσε τῷ Καίσαρι, ὡς Φίλων ἱστορεῖ ἐν τῷ β'. *Idem p.* 328-339.

c Ἀγρίππας υἱὸς Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, κατήγορος Ἡρώδου τοῦ τετράρχου ἀφικόμενος ἐν Ῥώμῃ, δεσμεῖται ὑπὸ Τιβερίου. *Ibidem, C.*

d Πόντιος Πιλᾶτος περὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος ἐκοινώσατο τῷ Τιβερίῳ Καίσαρι, κἀκεῖνος τῇ συγκλήτῳ Ῥώμης· τῆς δὲ μὴ προσιεμένης, Τιβέριος θάνατον ἠπείλησε τοῖς Χριστιανοκατηγόροις, ὡς ἱστορεῖ Τερτυλλιανὸς ὁ Ῥωμαῖος. *Chron. pasch. p.* 229, *D.*

e Ῥωμαίων βασιλεὺς δ' Γάϊος ἔτη γ'. *Sync. p.* 330, *B.*

f Γάϊος ἑαυτὸν ἀποθεοῖ. *Idem p.* 329, *A.*

g Ὁ αὐτὸς, τὴν γυναῖκα Ῥηγούλου λαβὼν, πατέρα ταύτης τὸν ἴδιον ἄνδρα Μέμμιον λέγειν εἶναι ἠνάγκασεν. *Ibidem.*

h Πόντιος Πιλᾶτος ἐπὶ Γαΐου Καίσαρος ποικίλαις περιπεσὼν συμφοραῖς, ὥς φασιν οἱ τὰ Ῥωμαίων συγγραψάμενοι, αὐτοφονευτὴς ἑαυτοῦ ἐγένετο. *Idem p.* 330, *C.*

i Γάϊος, Ἀγρίππαν λύσας τῶν δεσμῶν, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων κατέστησεν. *Chron. pasch. p.* 230, *B.*

k Ἰουδαίων Ἀγρίππας ἔτη ζ'. *Sync. p.* 330, *D.*

l Γάϊος πολλοὺς ἀναιτίους τῆς γερουσίας ἀνελών. Ὁ αὐτὸς τὰς ἰδίας ἀδελφὰς κατὰ νήσους φυγαδεύσας. *Idem p.* 330, *C.*

m Φλάκκος Ἀσύλαιος Αἰγύπτου ἔπαρχος παντοίαις συμφοραῖς τὸ Ἰουδαίων ἔθνος καθυπέβαλεν. *Idem p.* 331, *B.* Φίλων ἱστορεῖ ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ *Φλάκκῳ*, ὅτι πρεσβείαν ὡς περὶ Ἰουδαίων πρὸς Γάϊον ἐποιήσατο· ὑπὲρ ὧν Φλάκκος Ἰουδαίοις ἐπιβουλεύων, εἰκόνων καὶ ἀνδριάντων καὶ βωμῶν ἀναθέσεσι τὰς συναγωγὰς ἐμίανε· τότε ὁ τῶν Ἀλεξανδρέων δῆμος συνεπιθέμενος ποικίλους Ἰουδαίους ἐκόλασεν. *Sync. p.* 325, *B.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
a Caius omnes exsules jussit interfici.			Agrippa	Caius	
c Caius Petronio, præfecto Syriæ, præcipit, ut in Hierosolymis statuam suam sub nomine Jovis optimi maximi poneret.	——	——	——	——	*b* Toto orbe Romano, sicuti Philo scribit, et Josephus, in synagogis Judæorum statuæ et imagines et aræ Caii Cæsaris consecratæ.
		40	2	3	

d Petrus apostolus, cum primum Antiochenam Ecclesiam fundasset, Romam mittitur, ibique Evangelium prædicans xxv annis ejusdem urbis episcopus perseverat.

e Caius a protectoribus suis occiditur in palatio, anno ætatis tricesimo quarto [*al.* xxix]	205	41	3	4	

f V. CLAUDIUS annis xiv, mensibus vii, diebus xxviii.

g Marcus evangelista, interpres Petri, Ægypto et Alexandriæ Christum annuntiat.		42	4	1	Iste est Claudius patruus Drusi, qui apud Magontiam monumentum habet. (*Al.* avunculus, quia frater matris Caii fuit.)
i Primus Antiochiæ ordinatur episcopus Evodius.		43	5	2	*h* Prophetia Agabi, quæ in Actis apostolorum famem in toto orbe futuram dixerat, sub Claudio expletur.
		44	6	3	
k Claudius de Britannis triumphavit, et Orcadas insulas Romano adjunxit imperio.	206	45	7	4	Claudius Quirinalis, rhetor Arelatensis, Romæ insignissime docet.

Domitius Afer, Nemausensis, clarus orator habetur, qui postea, Nerone regnante, ex cibi abundantia in cœna moritur.

l Agrippa rex Judæorum annis septem imperans moritur. Post quem filius ejus Agrippa substituitur a Claudio in regnum.

m V. AGRIPPA annis xxvi.

n Descriptione Romæ facta sub Claudio, inventa sunt civium Romanorum sexagies novies centena xliii millia.		46	1	5	*o* Inter Therasiam et Theram orta est insula habens stadia xxxii.
p Thracia hucusque regnata in provinciam redigitur.		47	2	6	

a Ὁ αὐτὸς τοὺς ἐν ἐξορίαις ἀνελών. *Sync. p.* 330, *B.*

b Ἰώσηππος καὶ Φίλων ἱστοροῦσιν ἐν ταῖς ἁπανταχοῦ συναγωγαῖς Ἰουδαίων ἀνδριάντας καὶ εἰκόνας Γαΐῳ καὶ βωμοὺς ἀνατεθῆναι. *Ibidem, B, C.*

c Γάϊος ἀνδριάντα Διὸς Ἐπιφανοῦς καλουμένου ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἀναθεῖναι Πετρωνίῳ, τῷ Συρίας ἐπάρχῳ, προσέταξεν. *Idem p.* 331, *B.*

d Πέτρος ὁ κορυφαῖος, πρώτην ἐν Ἀντιοχείᾳ θεμελιώσας Ἐκκλησίαν, εἰς Ῥώμην ἄπεισι κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον· ὁ δ' αὐτὸς μετὰ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐκκλησίας καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ πρῶτος προέστη ἕως τελειώσεως αὐτοῦ. *Ibidem, D.*

e Γάϊος ἐσφάγη ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων τῶν κουβικουλαρίων. *Chron. pasch. p.* 230, 231.

f Ῥωμαίων ε' Κλαύδιος ἔτη ιδ'. *Sync. p.* 332, *B.*

g Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Ἀλεξανδρείᾳ τὸν σωτήριον λόγον εὐηγγελίζετο. *Ibidem.*

h Ἡ ἐν ταῖς Πράξεσιν Ἀγάβου προφητεία πεπέρασται, λιμοῦ μεγάλου κατασχόντος τὴν οἰκουμένην ἐπὶ Κλαυδίου. *Ibidem, C.*

i Τῆς Ἀντιοχέων ἐκκλησίας πρῶτος ἐπίσκοπος Εὐόδιος ἐχρημάτισεν. *Ibidem, B.*

k Κλαύδιος κατὰ Βρεττανῶν ἐθριάμβευσεν. *Ibid., C.*

l Ἀγρίππα τοῦ βασιλέως Ἰουδαίων τελευτήσαντος, Ἀγρίππας, υἱὸς αὐτοῦ, ὑπὸ Κλαυδίου τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίζεται Ἰουδαίων. *Idem p.* 333, *A.*

m Ἰουδαίων Ἀγρίππας ἔτη κϛ'. *Ibidem.*

n Κλαύδιος, τοὺς πολίτας Ῥώμης ἀπογραφάμενος, μυριάδας εὗρεν χϟδ' καὶ ,α. *Idem p.* 332, *C.*

o Νῆσος μεταξὺ Θήρας καὶ Θηρασίας σταδίων λ' ἐφάνη. *Idem p.* 333, *B.*

p Θράκη ἀπὸ τοῦδε τοῦ χρόνου ἐπαρχία ἐχρημάτισε, βασιλεύσασα πρίν. *Ibidem.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
			Agrippa	Claudius	
a Sub procuratore Judææ Cumano in diebus Azymorum tanta est Hierosolymis orta seditio, ut in portarum exitu populo corruente, triginta [*al.* viginti] Judæorum millia perierint.		48	3	7	
Marcus Antonius Liberalis, Latinus rhetor, magnas inimicitias cum Palæmone exercet. R. DCCC.	207	49	4	8	*b* Fame facta in Græcia, tritici modius sex drachmis venundatus est.

Palæmon Vicentinus insignis grammaticus Romæ habetur : qui quondam interrogatus, quid inter stillam et guttam interesset; *Gutta*, inquit, *stat; stilla cadit.*

Magna fames facta est Romæ.		50	5	9	
		51	6	10	
c Claudius Felicem procuratorem Judæa mittit, apud quem Paulus apostolus accusatus in defensionem sui perorat.		52	7	11	

d Sub Felice procuratore Judææ multi exstiterunt, qui populum sua persuasione deciperent : in queis et Ægyptius quidam pseudoprophetes fuit : qui plurimos sibi associans, in ipso magnarum rerum conatu per exercitum Felicis opprimitur. Scribit Josephus consentanea apostolorum Actibus, in quibus Paulo dicitur a tribuno : *Nonne tu es Ægyptius, qui ante hos dies concitasti et eduxisti in desertum quatuor millia virorum?*

	208	53	8	12	
e Felice recedente a Judæa, seditio in Cæsarea Stratonis exorta magnam Judæorum multitudinem perdidit.		54	9	13	
f Festus succedit Felici, apud quem, præsente Agrippa rege, Paulus apostolus religionis suæ rationem exponens, Romam vinctus mittitur.		55	10	14	Claudius moritur in palatio anno ætatis suæ LXIV [*al.* XLIV]. *g* VI. NERO annis XIII, mensibus VII, diebus XXVIII. Hujus avunculus fuit Caius Caligula.
Probus Berytius eruditissimus grammaticus Romæ agnoscitur.		56	11	1	*h* Nero Agrippinam matrem suam et sororem patris interficit.
R DCCCX.	209	57	12	2	
		58	13	3	Statius Surculus Tolosanus celeberrime in Gallia rhetoricam docet.
		59	14	4	
		60	15	5	
i Nero Romæ cithara contendens superat.	210	61	16	6	*k* Festo magistratui Judææ successit Albinus.

Nero tantæ luxuriæ fuit, ut frigidis et calidis lavaretur unguentis, retibusque aureis piscaretur, quæ purpureis funibus extrahebat.

a Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν Ἀζύμων στάσεως γενομένης ἐν Ἱερουσαλήμ, συμπατηθέντες περὶ τὰς τῶν πυλῶν ἐξόδους Ἰουδαῖοι ὤλοντο περὶ τὰς τρεῖς μυριάδας, Κουμανοῦ Ῥωμαίων στρατηγοῦ καὶ τῆς ὅλης Ἰουδαίας ἡγεμονεύοντος. *Sync p.* 333, *B.*

b Λιμοῦ κατὰ τὴν Ἑλλάδα γεγονότος μεγάλου, ὁ τοῦ σίτου μόδιος ἐξ διδράχμων ἐπράθη. *Ibidem, C.*

c Κλαύδιος Φήλικα τῆς Ἰουδαίας ἡγεμόνα ἐξέπεμψεν· ὑπ' αὐτοῦ Παῦλος ὑπὸ Ἰουδαίων κατηγορηθεὶς τὴν ἀπολογίαν πεποίηται. *Idem p.* 332, *C, et* 334, *C.*

d Φῆλιξ, Ἰουδαίας ἡγεμονεύειν σταλείς, πολλῶν καὶ ἄλλων Ἰουδαίων ἀπατώντων, ἐν οἷς καὶ Αἰγύπτιος ψευδοπροφήτης, ἅμα τρισμυρίοις μείζοσιν ἐπιχειρῶν πράγμασι, τῇ Φήλικος κατελύθη στρατηγίᾳ. Συμφωνεῖ Ἰώσηππος ἐν τούτῳ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ἔνθα τῷ θείῳ Παύλῳ ὑπὸ τοῦ χιλιάρχου λέλεκται· *Οὐκ ἄρα σὺ εἶ ὁ Αἰγύπτιος, ὁ πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀναστατώσας, καὶ ἐξαγαγὼν εἰς τὴν ἔρημον τοὺς τετρακισχιλίους ἄνδρας; Idem p.* 334, *C.*

e Ἐπὶ αὐτοῦ στάσις Ἰουδαίων γέγονε ἐν Καισαρείᾳ Στράτωνος, καὶ πολλοὶ διεφθάρησαν. *Ibidem, D.*

f Φῆστος διάδοχος, ἐφ' οὗ ὁ θεῖος Παῦλος, παρόντος καὶ Ἀγρίππα τοῦ βασιλέως Ἰουδαίων, ἀπολογησάμενος, δέσμιος εἰς Ῥώμην ἐκπέμπεται. *Idem p.* 336, *D.*

g Ῥωμαίων ϛ' ἐβασίλευσε Νέρων ἔτη ιγ'. *Ibidem, C.*

h Νέρων ἀνεῖλε τὴν μητέρα Ἀγριππῖναν, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἀδελφήν. *Ibidem.*

i Νέρων ἐπὶ Ῥώμης κιθαρίζων ἐνίκησεν. *Ibidem.*

k Φῆστον Ἀλβῖνος διεδέξατο. *Ibidem, D.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM.	
a Terræmotus Romæ, et solis defectio.			Agrippa	Nero	
		62	17	7	

b Jacobus frater Domini, quem omnes Justum appellabant, a Judæis lapidibus opprimitur, in cujus thronum Simeon, qui et Simon, secundus assumitur.

c Post Marcum evangelistam primus Alexandrinæ Ecclesiæ ordinatur episcopus Anianus, qui præfuit annis XXII. (Arm. XXVI.)

Persius moritur anno ætatis suæ XXIX.		63	18	8	Thermæ a Nerone ædificatæ, quas Neronianas appellavit.
e Nero Romæ in cithararum agone contendens cunctos superat.		64	19	9	*d* Ante mensam Neronis fulmen cecidit.

f Albino præses Florus successit : sub quo Judæi contra Romanos rebellarunt.

g In Asia tres urbes terræmotu conciderunt, Laodicea, Hierapolis, Colossæ.	211	65	20	10	Junius Gallio, frater Senecæ, egregius declamator, propria se manu interfecit.

M. Annæus Lucanus Cordubensis poeta, in Pisoniana conjuratione deprehensus, brachium ad secandas venas medico præbuit.

Nero, ut similitudinem Trojæ ardentis cerneret, plurimam partem Romanæ urbis incendit.

h Nero cum cæteris viris insignibus et Octaviam uxorem suam interficit, Cornutumque philosophum, præceptorem Persii, in exsilium fugat.

Multi nobilium a Nerone Romæ interfecti. Nero in Olympiade coronatur cerycas, citharistas, tragœdos, aurigas, vario certamine superans.		66	21	11	Duæ tantum provinciæ sub Nerone factæ, Pontus Polemoniacus, et Alpes Cottiæ, Cottio rege defuncto.

i Post Petrum primus Romanam Ecclesiam tenuit Linus annis duodecim.

L. Annæus Seneca Cordubensis, præceptor Neronis et patruus Lucani poetæ, incisione venarum et veneno hausto periit.

k Musonius et Plutarchus philosophi insignes habentur.

		67	22	12	

l Rursum Nero Isthmia, Pythia, Actia celebrans inter cerycas, tragœdos et citharistas coronatur. Quidam codices habent, quod CCXI olympias acta non est, Nerone in suam præsentiam differente.

Neroni in macelli expensas centies centena millia decreto senatus annua subministrantur.		68	23	13	*m* Primus Nero super omnia scelera sua etiam persecutionem in Christianos facit, in qua Petrus et Paulus gloriose Romæ occubuerunt.

PRIMA PERSECUTIO.

a Ἐν Ῥώμῃ σεισμὸς μέγας ἐγένετο. *Sync. p.* 336, *C.*

b Ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου Ἰάκωβος, ὁ ὀνομασθεὶς ὑπὸ πάντων Δίκαιος, λίθοις ὑπὸ Ἰουδαίων ἀναιρεῖται. *Euseb. apud Sync. p.* 335, *C, et p.* 337, *C.* Καὶ παρέλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν, ὁ καὶ Σίμων. *Chron. pasch. p.* 246, *B.*

c Τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας μετὰ Μάρκον τὸν εὐαγγελιστὴν πρῶτος ἐπίσκοπος ἐχειροτονήθη Ἀνιανὸς, ὃς προέστη ἔτη κϐ'. *Sync. p.* 336, *B.*

d Κατὰ τῆς Νέρωνος τραπέζης κεραυνὸς ἔπεσεν. *Idem p.* 336, C.

e Νέρων κιθαρῳδίας κατὰ Ῥώμην πομπεύων. *Idem p.* 340, *A.*

f Φλῶρος Ἀλβῖνον διεδέξατο. *Ibidem, D.*

g Πόλεις τῆς Ἀσίας κατέπεσον τρεῖς, Λαοδίκεια, Ἱεράπολις καὶ Κολοσσαί. *Idem p.* 336, *C.*

h Νέρων πλείστους ἐν Ῥώμῃ ἐπισήμους καὶ τὴν γυναῖκα αὑτοῦ ἀνεῖλεν. *Cedrenus p.* 205, *C, et* 215, *C.*

i Τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας πρῶτος ἐπίσκοπος μετὰ Πέτρον τὸν κορυφαῖον Λῖνος ἔτη ιη'. *Sync. p.* 341, *B.*

k Μουσώνιος καὶ Πλούταρχος φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο. *Chron. pasch. p.* 240, *D.*

l Νέρων κιθαρῳδίαις καὶ τραγῳδίαις πομπεύων Ἰσθμίοις καὶ Πυθίοις καὶ Ἀκτίοις ἐστεφανοῦτο κήρυξιν, ἅρματι, πωλικῷ καὶ τῷ τελείῳ καὶ δεκαπώλῳ. *Sync. p.* 340, *A.* Νέρων μεταθέμενος τὴν Ὀλυμπιάδα. *Ibidem.*

m Νέρων ἐπὶ πᾶσιν αὑτοῦ τοῖς ἀδικήμασι καὶ τὸν πρῶτον κατὰ Χριστιανῶν ἐνεδείξατο διωγμὸν, ἡνίκα Πέτρος καὶ Παῦλος οἱ θειότατοι ἀπόστολοι τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρήσαντες ἀγῶνι. *Idem p.* 340, *C.*

	OLYMP.	CHRISTUS	JUD.	ROM
			Agrippa	Nero
R. DCCCXX.	212	69	24	14

L. Annæus Melas, Senecæ frater et Gallionis, bona Lucani poetæ, filii sui, a Nerone promeretur.

a Contra Judæos, qui Cestii Flori avaritiam non ferentes rebellabant, Vespasianus magister militiæ a Nerone transmittitur, qui plurimas Judææ urbes capit.

b Flavius Josephus scriptor historicus, dux belli Judæorum, cum a Romanis interficiendus esset, Vespasiano prænuntiat de morte Neronis, et ejus imperio.

c Nero, cum a senatu quæreretur ad pœnam, e palatio fugiens, ad quartum Urbis milliarium in suburbano liberti sui inter Salariam et Nomentanam viam semetipsum interficit, anno ætatis suæ XXXII, atque in eo omnis Augusti familia consummata est.

d Post Neronem Galba in Hiberia, Vitellius in Germania, Otho Romæ, imperium arripuerunt.

Marcus Fabius Quintilianus Romam a Galba perducitur.

e Vespasianus duobus præliis superatos Judæos ad muros compulit.

Galba septimo mense imperii sui in medio Romanæ urbis foro capite truncatur.

Otho tertio regni sui mense apud Vetriacum [*al.* Bebriacum] propria manu occubuit.

Vitellius, a Vespasiani ducibus occisus, in Tiberim projicitur, octavo mense imperii sui, et die uno.

Galba, Otho, Vitellius, regnaverunt anno uno, mensibus sex.

f Antiochiæ secundus episcopus ordinatur Ignatius.

g VII. VESPASIANUS annis IX, mensibus XI, diebus XXII.

	70	25	1

h Vespasianus apud Judæam imperator ab exercitu appellatus, et bellum Tito filio commendans, Romam per Alexandriam proficiscitur.

Capitolium Romæ incensum.	71	26	2

i Titus, Judæa capta et Hierosolymis subversis, DC millia virorum interficit. Josephus vero scribit undecies centena millia fame et gladio periisse, et alia centum millia captivorum publice venundata. Ut autem tanta multitudo Hierosolymis reperiretur, causam azymorum fuisse refert: ob quæ ex omni gente Judæi ad templum confluentes, urbe quasi carcere sunt reclusi. Oportuit enim in his diebus Paschæ eos interfici, in quibus Salvatorem crucifixerant.

a Ἰουδαῖοι Ῥωμαίων ἀπέστησαν ἐπὶ Γεστίου Φλώρου διὰ πλεονεξίαν αὐτοῦ ἄμετρον· ἐφ' οὓς ὁ Νέρων Οὐεσπασιανὸν στρατοπεδάρχην ἐξέπεμψεν. *Idem p.* 336, *D.*

b Φλάβιος Ἰώσηππος συγγραφεὺς, στρατηγήσας ὑπὲρ Ἰουδαίων, καὶ μέλλων εἰς τὸν πόλεμον ἀναιρεῖσθαι, θεσπίζει Οὐεσπασιανῷ περὶ τῆς Νέρωνος τελευτῆς, καὶ τῆς αὐτοῦ Οὐεσπασιανοῦ βασιλείας. *Chron. pasch. p.* 230, *D.*

c Νέρων ἑαυτὸν ἀνεῖλεν. *Cedrenus p.* 215, *D.*

d Μετὰ Νέρωνος Γάλβας ἐβασίλευσεν ἐν Ἰβηρίᾳ, Οὐιτέλλιος ἐν Γερμανίᾳ· Ὄθων ἐπὶ Ῥώμης· ἕκαστος αὐτῶν ἰδίᾳ ἐπέβη τῇ ἀρχῇ. *Chron. pasch. p.* 245, 246.

e Οὐεσπασιανὸς δυσὶ πολέμοις Ἰουδαίους τρεψάμενος ἀπέκλεισεν. *Sync. p.* 340, *B.* Γάλβας ἐβασίλευσε μῆνας ζ', καὶ ἐν μέσῃ τῇ Ῥωμαίων ἀγορᾷ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη. Ὄθων βασιλεύσας μῆνας γ', διεχειρίσατο ἑαυτόν. *Chron pasch. p.* 245, 246, *A.*

f Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος Ἰγνάτιος. *Sync. p.* 342, *B.*

g Ῥωμαίων ζ' ἐβασίλευσεν Οὐεσπασιανὸς ἔτη θ'. *Chron. pasch. p.* 246, *A.*

h Οὐεσπασιανὸς αὐτοκράτωρ, στέψαντος αὐτὸν τοῦ στρατοῦ, τὸν κατὰ Ἰουδαίων ἐγχειρίσας πόλεμον Τίτῳ, αὐτὸς δι' Ἀλεξανδρείας εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκετο πόλιν. *Idem p.* 246, *A-C.*

i Τίτος, Ἰουδαίους πολιορκήσας, καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα κατασκάψας, καὶ μυριάδας ἀνδρῶν ἐφόνευσε. Φησὶ δὲ καὶ Ἰώσηππος λιμῷ καὶ μαχαίρᾳ μυριάδας ρι' ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλας τρεῖς μυριάδας διαπεπράσθαι αἰχμαλώτων· αἴτιον δὲ τὸ τοσοῦτο πλῆθος κατὰ τὴν πόλιν εὑρῆσθαί φησι τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν, ἐν ᾗ πάντες οἱ τοῦ ἔθνους συνεληλυθόντες ὡς ἐν εἱρκτῇ συνεκλείσθησαν· ἔδει γὰρ τοὺς ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα τῷ Σωτῆρι ἐπιβουλευκότας μὴ ἄλλοτε τὰ ἐπίχειρα, ὧν ἐτόλμησαν, παθεῖν. *Eusebius apud Sync. p.* 342, *A, et apud Chron pasch. p.* 247, *A-B.*

a Colligitur omne tempus in secundum annum Vespasiani, et novissimam Hierosolymorum eversionem, a quinto decimo anno Tiberii Cæsaris, et ab exordio evangelicæ prædicationis, anni XLIII. A captivitate autem, quam ab Antiocho perpessi sunt, anni CCXXXIX. Porro a secundo Darii anno, sub quo rursum templum ædificatum est, anni DXCI. A prima autem ædificatione templi sub Salomone, usque ad novissimam ejus ruinam, quæ sub Vespasiano facta est, anni MCIII.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Vespasianus	
		72	3	
	213	73	4	*b* Vespasianus Capitolium ædificare orsus (1).
Achaia, Lycia, Rhodus, Byzantium, Samus, Thracia, Cilicia, Commagene, quæ antea liberæ et sub regibus amicis erant, in provinciam redactæ.		74	5	*c* In Alexandria orta seditio.
		75	6	
e Tres civitates Cypri terræmotu corruerunt.		76	7	*d* Colossus erectus habens altitudinis pedes CVII (*Arm* CXXVIII).

Q. Asconius Pædianus, scriptor historicus, clarus habetur: qui LXXIII ætatis suæ anno captus luminibus, XII postea vixit annos in summo honore omnium consenescens.

Gabinius [*al.* Gabianus, *vel* Gabinianus], celeberrimi nominis rhetor, in Galliis docuit.	214	77	8
		78	9

f Lues ingens Romæ facta: ita ut per multos dies in ephemeridem decem millia ferme mortuorum hominum efferrentur. Nobilitatis Romanæ morbo pars maxima periit.

R. DCCCXXX.	79	10	*g* Romanæ Ecclesiæ secundus constituitur episcopus Anacletus ann. XII, (*Arm.* VIII.)
h Vespasianus colonias deduxit, et mortuus est profluvio ventris in villa propria circa Sabinos, anno ætatis suæ sexagesimo nono.	*i* VIII.		TITUS annis II, mensibus II.
	80	1	

k Mons Vesuvius ruptus in vertice tantum ex se ejecit incendium, ut vicinas regiones, et urbes cum hominibus exureret.

Titus, Vespasiani filius, in utraque lingua disertissimus fuit, et tantæ bonitatis, ut, cum quadam die recordatus fuisset in cœna, nihil se in illa die cuiquam præstitisse, dixerit: *Amici, hodie diem perdidi.*

Titus Musonium Rufum philosophum de exsilio revocat. *l* Romæ plurimæ ædes incendio concrematæ.	215	81	2	Titus amphitheatrum Romæ ædificat: et in dedicatione ejus quinque millia ferarum occidit.

m Titus morbo perit in ea villa, qua pater ejus, anno ætatis XLII.

a Συνάγεται ὁ πᾶς χρόνος ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Οὐεσπασιανοῦ καὶ τὴν ὑστάτην Ἱεροσολύμων ἀπὸ μὲν πέντε καὶ δέκα ἔτους καὶ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος ἀρχῆς εἰς ἔτη τεσσαράκοντα δύο· ἀπὸ δὲ τῆς Ἀντιόχου πολιορκίας ἔτη σλθ'· ἀπὸ δὲ δευτέρου ἔτους Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, καθ' ὃν δευτέρας οἰκοδομῆς ἔτυχεν ὁ ναὸς, εἰς ἔτη φϞα'· ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἐπισκευῆς αὐτοῦ, τῆς ἐπὶ Σολομῶνος γενομένης, εἰς ἔτη ͵αργ'. *Chron. pasch.* p. 247, 248, *et Sync. p.* 342, 343.

b Οὐεσπασιανὸς τὸ Καπιτώλιον ἐμπρησθὲν ἀνῳκοδόμησεν. *Sync. p.* 342, *B.*

c Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ στάσις. *Ibidem.*

d Κολοσσὸς ἀνεστάθη μῆκος ποδῶν ρκζ' ἐκ χαλκοῦ. *Ibidem.*

e Ἐν Κύπρῳ τρεῖς πόλεις σεισμῷ κατεπτώθησαν. *Ibidem.*

f Λοιμὸς κατὰ Ῥώμην μέγας· ὡς καθ' ἡμέραν ὑπὲρ μυρίους θνήσκειν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. *Ibidem.*

g Τῇ Ῥωμαίων Ἐκκλησίᾳ ἐπίσκοπος γέγονε β' μετὰ Πέτρον τὸν κορυφαῖον Ἀνέγκλητος ἔτη δύο. *Idem p.* 344, *B.*

h Οὐεσπασιανὸς ἀποικίας ἐκπέμψας τελευτᾷ νόσῳ. *Ibidem.*

i Βασιλεὺς Ῥωμαίων η' Τίτος ἔτη β'.. *Idem p.* 343, *A.*

k Τὸ Βέσβιον ὄρος, κατὰ κορυφῆς ῥαγὲν, πῦρ ἀνέβλυσε τοσοῦτον, ὡς καταφλέξαι τὴν παρακειμένην χώραν σὺν ταῖς πόλεσιν. *Idem p.* 343, *B.*

l Ὁ μέγας κατὰ τὴν Ῥώμην ἐμπρησμός. *Ibid.*

m Πάθει δεινῷ βληθεὶς Τίτος ἀπέθανεν. *Chron. pasch. p.* 249, *A.*

(1) Ita constanter codices; non, *ædificat rursus*, ut edd.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Domitianus	
				a IX. DOMITIANUS, Titi frater junior, annis xv, mensibus v.
b Decreto senatus Titus inter deos refertur.		82	1	*c* Domitiani uxor Augusta appellatur.
d Domitianus eunuchos fieri prohibuit.		83	2	*e* Tres virgines Vestæ ob stuprum damnatæ.
g Secundus Alexandrinæ Ecclesiæ constituitur episcopus Abilius, qui præfuit annis xiii.		84	3	*f* Plurimos senatorum Domitianus in exsilium mittit.
	216	85	4	
i Nasamones et Daci dimicantes adversum Romanos sunt victi.		86	5	*h* Domitianus sine lignorum admistione templum construxit.

k Domitianus plurimos nobilium in exsilium mittit, et occidit.

l Duo menses aliter appellati, september Germanicus, october Domitianus.		87	6	Primus Domitianus dominum se et deum appellari jussit.
		88	7	
R. DCCCXL.	217	89	8	Quintilianus ex Hispania Calagurritanus primus Romæ publicam scholam habuit, et salarium e fisco accepit, et claruit.

Hoc tempore ad collocandum in Galliis novæ fidei fundamentum pietas superna magnificos atque industrios viros destinavit, Parisiensibus videlicet Dionysium, Silvanectensibus Regulum, Rhotomagensibus Nicasium, Ebroicensibus Taurinum, Arelatensibus Trophimum, Narbonæ Paulum, Tolosæ Saturninum, Arvernis Astremonium, Lemovicis Martialem, Turonicis Gratianum, Cenomanicis Julianum, Belvacensibus Lucianum, Ambianensibus Firmum, Lugdunensibus Pothinum (1).

Domitianus mathematicos et philosophos Romana urbe pepulit.		90	9	

Multa opera Romæ facta, in queis Capitolium, forum transitorium, Divorum [*al.* clivorum] porticus, Isium ac Serapium stadium [*al.* Serapicum stadium], horrea, piperataria [*al.* horrea piperatoria], Vespasiani templum, Minerva Chalcidica, Odium, forum Trajani, thermæ Trajanæ et Titianæ, senatus, ludus matutinus, mica aurea, meta sudans, ac Pantheum.

n Domitianus de Dacis et Germanis triumphavit.		91	10	*m* Maxima virginum Vestalium Cornelia convicta stupri juxta legem viva defossa est.
o Tertius Romanæ Ecclesiæ episcopus præfuit Clemens annis novem.		92	11	Domitianus tantæ superbiæ fuit, ut aureas et argenteas statuas sibi in Capitolio poni jusserit.
Flavius Josephus hic finem facit secundæ *Priscorum historiæ*.	218	93	12	*p* Domitianus prohibuit vites in urbibus seri.
Domitianus multos nobilium perdidit : quosdam vero in exsilium misit.		94	13	*q* Domitianus rursum philosophos et mathematicos urbe Romana per edictum extrudit.

a Ῥωμαίων Θ' ἐβασίλευσε Δομετιανὸς ἔτη ιϛ'. *Chron. pasch. p.* 249, *A.*

b Τῆς συγκλήτου πρεσβευσαμένης, Τῖτος θεὸς ἀνηγορεύθη. *Sync. p.* 343, *A.*

c Δομετιανὸς Σεβαστὴν ἀνηγόρευσε τὴν ἰδίαν γαμετήν. *Ibidem*, *C.*

d Δομετιανὸς εὐνουχίζειν ἄνδρας ἐκώλυσεν. *Ibidem.*

e Τῆς Ἑστίας τρεῖς παρθένοι ἱέρειαι κατεδικάσθησαν ἁλοῦσαι φθορᾷ. *Ibidem*, *D.*

f Δομετιανὸς εὐπατρίδας πολλοὺς μετέστησε Ῥώμης. *Ibidem*, *C.*

g Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Αἰμίλιος ἔτη ιϐ'. *Idem p.* 344, *D.*

h Δομετιανὸς τὸν ἄξυλον ναὸν κατεσκεύασεν. *Chron. pasch. p.* 249, *C.*

i Δάκες καὶ Νασαμῶνες ἐπαναστήσαντες Ῥωμαίοις διεφθάρησαν. *Sync. p.* 343, *D.*

k Δομετιανὸς πολλοὺς τῶν εὐπατριδῶν ἀνεῖλεν. *Ibidem.*

l Δύο μῆνες μετωνομάσθησαν, σεπτέμβριος Γερμανικὸς, καὶ ὀκτώβριος Δομετιανός. *Chron. pasch. p.* 249, *C.*

m Ἡ πρώτη τῶν τῆς Ἑστίας παρθένων Κορνηλία ἐπὶ φθορᾷ κατηγορεύθη, καὶ ζῶσα κατωρύγη κατὰ τὸν νόμον. *Chron. pasch. p.* 249, *D.*

n Δομετιανὸς ἐθριάμβευσε κατὰ τῶν Δακῶν καὶ Γερμανῶν. *Sync. p.* 343, *D.*

o Τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἡγήσατο Κλήμης ἔτη θ'. *Sync. p.* 344, *C.*

p Ὁ αὐτὸς ἐν ταῖς πόλεσιν ἄμπελον φυτεύεσθαι ἐκώλυσεν. *Ibidem.*

q Δομετιανὸς τοὺς μαθηματικοὺς δεύτερον ἀπήλασε καὶ φιλοσόφους τῆς Ῥώμης. *Ibidem.*

(1) Hæc et alia deinceps pauca, quæ inclinatis scripsi litteris, legebam in pervetere *Chronici Eusebiani* codice in Gallia scripto; quæ mihi interpolationes visæ sunt.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
		Domitianus	*a* Secundus post Neronem Domitianus Christianos persequitur : et sub eo apostolus Joannes in Patmum insulam relegatus Apocalypsim vidit, uti narrat Irenæus.

SECUNDA PERSECUTIO.

95 14 *b* Apollonius Tyaneus et Euphrates insignes philosophi habentur.

c Domitianus eos, qui de genere David erant, interfici præcepit, ut nullus Judæorum regni reliquus foret.

Scribit Bruttius plurimos Christianorum sub Domitiano fecisse martyrium : inter quos et Flaviam Domitillam Flavii Clementis consulis ex sorore neptem, in insulam Pontiam relegatam, quia se Christianam esse testata est.

Hoc anno beatus Dionysius atque Nicasius cum sociis suis per coronam martyrii pervenerunt ad Christum.

96 15 *d* Multa signa atque portenta Romæ

219 97 16 et in toto orbe facta.

Domitianus occisus in Palatio, per vespillones ignobiliter exportatur, anno ætatis XXXV [*al.* XLV].

e X. NERVA anno I, mensibus IV.

f Alexandrinæ Ecclesiæ tertius episcopus præfuit Cerdo annis undecim.

98 1 *g* Justus a Tiberiade Judæorum scriptor agnoscitur.

Nerva morbo perit in hortis Sallustianis anno ætatis LXXII, cum jam Trajanum adoptasset in filium.

Trajanus Agrippinæ in Galliis imperator factus, natus Italicæ in Hispania.

h Senatus decrevit, ut omnia quæ Domitianus statuerat, in irritum ducerentur. Itaque multi, quos injuste ejecerat, de exsilio reversi, nonnulli bona propria receperunt. Aiunt et apostolum Joannem hoc tempore exsilio resolutum Ephesum venisse : in qua urbe et hospitium et amicos amantissimos sui habebat.

i XI. TRAJANUS annis XIX, mensibus VI.

k Joannem apostolum, usque ad Trajani tempora Irenæus episcopus permansisse scribit : post quem auditores ejus insignes fuerunt Papias, Hierapolitanus episcopus, et Polycarpus, Smyrnæus, et Ignatius, Antiochenus.

R. DCCCL.

99 1 Decreto senatus Nerva inter deos

100 2 relatus.

l Romanæ Ecclesiæ episcopatum quartus suscepit Evaristus annis novem.

220 101 3

102 4 *m* Trajanus de Dacis et Scythis trium-

103 5 phat.

n Trajanus, victo rege Decibalo, Daciam fecit provinciam : Iberos, Sarmatas, Osroenos, Arabas, Bosphoranos, Colchos, in fidem accepit : Seleuciam, Ctesiphontem, Babylonem occupavit et tenuit. In mari Rubro classem instituit, ut per eam Indiæ fines vastaret.

---

a Δεύτερος μετὰ τὸν Νέρωνα Δομετιανὸς Χριστιανοὺς ἐδίωξεν· ἐπ' αὐτοῦ δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης εἰς Πάτμον ἐξορίζεται τὴν νῆσον, ἔνθα τὴν Ἀποκάλυψιν ἑωρακέναι λέγεται, ὡς δηλοῖ Εἰρηναῖος. *Chron. pasch.* p. 250, *C.*

b Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεὺς καὶ Εὐφράτης φιλόσοφοι ἤκμαζον. *Idem* p. 345, *C.*

c Δομετιανὸς τοὺς ἀπὸ γένους Δαυῒδ ἀναιρεῖσθαι προσέταξεν, ἵνα μή τις Ἰουδαίων βασιλικοῦ γένους ἀπολειφθῇ. Πολλοὶ δὲ Χριστιανῶν ἐμαρτύρησαν κατὰ Δομετιανὸν, ὡς ὁ Βρέττιος ἱστορεῖ, ἐν οἷς καὶ Φλαυΐα Δομετίλλα, ἐξαδέλφη Κλήμεντος Φλαυΐου ὑπατικοῦ, ὡς Χριστιανὴ εἰς νῆσον Ποντίαν φυγαδεύεται. *Idem* p. 344, *A.*

d Ἐν Ῥώμῃ θεοσημεῖαι πολλαὶ καὶ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης γεγόνασι. *Ibidem.*

e Ῥωμαίων βασιλεὺς ι' Νερούας ἐβασίλευσεν ἔτος ἕν. *Idem* p. 346, *C.*

f Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Κέρδων ἔτη ι'. *Idem* p. 347, *B.*

g Ἰοῦστος Τιβερεὺς Ἰουδαῖος συγγραφεὺς ἐγνωρίζετο. *Ibidem, D.*

h Δομετιανοῦ αἱ τιμαὶ καθῃρέθησαν ὑπὸ τῆς συγκλήτου· καὶ οἱ ἀδίκως ἀπελασθέντες ἐπανῆλθον· ἔνιοι ἀπέλαβον καὶ τὰς οὐσίας. *Idem* p. 245, *C.* Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ὁ βασιλεὺς Νερούας ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον Ἰωάννην ἀπὸ Πάτμου τῆς νήσου, καὶ ἦλθε πάλιν εἰς Ἔφεσον. *Chron. pasch.* p. 251, *B.*

i Ῥωμαίων ια' ἐβασίλευσε Τραϊανὸς ἔτη ιθ'. *Sync.* p. 346, *D.*

k Ἰωάννην ἀπόστολον Εἰρηναῖος καὶ ἄλλοι ἱστοροῦσι παραμεῖναι τῷ βίῳ ἕως τῶν χρόνων Τραϊανοῦ· μεθ' ὃν Παππίας, Ἱεραπολίτης καὶ Πολύκαρπος Σμύρνης ἐπίσκοπος ἀκουσταὶ αὐτοῦ ἐγνωρίζοντο. *Idem* p. 347, *C.*

l Ῥωμαίων ἐπίσκοπος Εὐάρεστος ἔτη θ'. *Sync.* p. 344, *A.*

m Τραϊανὸς Δάκας καὶ Σκύθας ὑπέταξε καὶ ἐθριάμβευσεν. *Ibidem.*

n Τραϊανὸς ἐπαρχίαν ἐποίησε τὴν Δακίαν. *Ibid., A.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Trajanus	
		104	6	
		105	7	*b* Romæ aurea domus conflagravit incendio.
a Terræ motu quatuor urbes Asiæ subversæ, Elea, Smyrna, Pytane, Cyme : et egregiæ duæ, Opuntiorum et Oritorum, in Græcia.	221	106	8	
		107	9	Plinius Secundus Novocomensis orator et historicus insignis habetur, cujus plurima ingenii opera exstant. Periit, dum visit Vesuvium.
		108	10	

c Trajano adversus Christianos persecutionem movente, Simon filius Cleophæ, qui Hierosolymis episcopatum tenuerat, crucifigitur, cui successit Justus. Ignatius quoque Antiochenæ Ecclesiæ episcopus Romam perductus bestiis traditur. Post quem tertius constituitur episcopus Heron.

TERTIA PERSECUTIO.

d Plinius Secundus, cum quamdam provinciam regeret, et in magistratu suo plurimos Christianorum interfecisset, multitudine eorum perterritus quæsivit a Trajano quid facto opus esset, nuntians ei, præter obstinationem non sacrificandi, et antelucanos cœtus ad canendum cuidam Christo ut Deo, nihil apud eos reperiri : præterea ad confœderandam disciplinam vetari ab iis homicidia, furta, adulteria, latrocinia et his similia. Ad quæ commotus Trajanus rescripsit, hoc genus quidem inquirendum non esse, oblatos vero puniri oportere. Tertullianus refert in *Apologetico* suo.

R. DCCCLX. *e* Pantheum Romæ fulmine concrematum.	222	109	11	*f* Alexandrinæ Ecclesiæ quartus ordinatur episcopus nomine Primus annis XII.
g Quintus Romanæ Ecclesiæ episcopatum tenet Alexander annis decem.		110	12	*h* Tres Galatiæ civitates terræ motu erutæ.
		111	13	

i Post Justum, Ecclesiæ Hierosolymitanæ episcopatum quartus suscipit Zachæus. Post quem quintus Tobias. Cui succedit sextus Benjamin : ac deinde septimus Joannes : octavus Mathias : in cujus locum nonus constituitur Philippus.

	223	112	14	
Trajanus Armeniam, Assyriam, Mesopotamiam, fecit provincias.		113	15	
		114	16	
		115	17	*k* Terræ motus Antiochiam pene totam subruit civitatem.
		116	18	

l Judæi, qui in Libya erant, adversum cohabitatores suos alienigenas dimicant. Similiter in Ægypto et in Alexandria. Apud Cyrenem quoque et in Thebaide magna seditione contendunt. Verum gentilium pars superat in Alexandria.

Judæis in Mesopotamia rebellantibus, præcepit imperator Trajanus Lysiæ Quieto, ut eos provincia exterminaret. Adversum quos Quietus aciem instruens infinita millia eorum interficit : et ob hoc procurator Judææ ab imperatore decernitur.

a Ἀσίας δ' πόλεις κατεπτώθησαν, Ἐλαία, Μύρινα, Πυτάνη καὶ Κύμη· Ἑλλάδος δὲ Ὀπουντία καὶ Ὤριτος. *Ibidem.*

b Ἐν Ῥώμῃ ἐνεπρήσθη ἡ χρυσῆ οἰκία. *Sync. p.* 347, *A.*

c Τραϊανοῦ κατὰ Χριστιανῶν διωγμὸν κινήσαντος, Σίμων, ὁ τοῦ Κλεώπα, τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος γενόμενος, ἐμαρτύρησεν. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἰγνάτιος Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν. *Chron. pasch. p.* 252, *C*, *D.* Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος Ἰοῦστος. Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος Ἥρων. *Sync. p.* 347, *B*, *C.*

d Τερτυλλιανὸς ἱστορεῖ Πλίνιον Σεκοῦνδον ἡγούμενον ἐπαρχίας πλήθη Χριστιανῶν καταχρῖναι θανάτῳ· περὶ ὧν ἀπορῶν τί πράξοι, κοινοῦται Τραϊανῷ, μηδὲν ἄξιον θανάτου πράττειν αὐτούς, πλὴν τοῦ μὴ θύειν εἰδώλοις, καὶ ὅτι Χριστὸν ὡς Θεὸν ἕωθεν ὑμνοῦσιν ἀνιστάμενοι, ἀπεχόμενοι πάντων κακῶν· πρὸς ὃν ἀντεγραψε Τραϊανὸς μὴ ἐκζητεῖσθαι Χριστιανούς. *Idem, p.* 346-347.

e Τὸ Πάνθεον ὑπὸ κεραυνοῦ διεφθάρη. *Idem, p.* 347, *B.*

f Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Πρίμος ἔτη ιϐ'. *Sync. p.* 348, *B.*

g Ῥώμης ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος ἔτη ιϐ'. *Ibidem*, *B.*

h Γαλατίας γ' πόλεις σεισμῷ κατεπτώθησαν. *Idem, p.* 347, *B.*

i Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος τέταρτος Ζακχαῖος· πέμπτος Τωϐίας· ἕκτος Βενιαμίν· ἕϐδομος Ἰωάννης· ὄγδοος Ματθίας· ἔννατος Φίλιππος. *Idem, p.* 347-349.

k Ἀντιόχεια κατεπτώθη. *Idem, p.* 348, *A.*

l Ἰουδαῖοι, κατὰ Λιϐύην καὶ Κυρήνην καὶ Αἴγυπτον καὶ Ἀλεξάνδρειαν καὶ Θηϐαΐδα πολεμήσαντες πρὸς τοὺς συνοικοῦντας Ἕλληνας, διεφθάρησαν. Τραϊανὸς Λυσίᾳ Κύντῳ τῆς Μεσοποταμίας ἐξᾶραι τοὺς στασιάσαντας ἐκέλευσεν· ὁ δὲ, πολλὰς Ἰουδαίων μυριάδας ἀνελὼν, ἡγεμὼν τῆς Ἰουδαίας διὰ τοῦτο καθίσταται. *Idem, p.* 347, 348.

OLYMP. CHRISTUS ROM.

Trajanus

224 117 19 *a* Salaminam urbem Cypri, interfectis in ea gentilibus, subvertere Judæi.

b Trajanus morbo in civitate Selinunte perit, sive, ut alibi scriptum reperimus, apud Seleuciam urbem Isauriæ, profluvio ventris exstinctus est anno ætatis LXIII [*al.* LXXIII], mense nono, die quarto. Ossa ejus in urnam auream collata, [*al.* collecta] et in foro sub columna posita: solusque omnium imperator intra Urbem sepultus.

Adrianus Alexandriam abs Judæis subversam [*al.* laborantem] publicis instauravit expensis.

c XII. ADRIANUS annis XXI.

Hic Adrianus Italicæ in Hispania natus consobrinæ Trajani filius fuit.

118 1 *d* Adrianus Judæos capit secundo contra Romanos rebellantes.

Adrianus eruditissimus in utraque lingua: sed in puerorum amore parum continens fuit.

e Adrianus Trajani invidens gloriæ de Assyria, Mesopotamia, Armenia, quas ille provincias fecerat, removit exercitus.

Adrianus reliqua tributorum urbibus relaxavit, chartis publice incensis. Plurimos etiam ipsis tributis liberos præstitit.

R. DCCCLXX.

119 2 *f* Senatus Trajanum in deos refert.

120 3 *g* Plutarchus Chæroneus, et Sextus, et Agathobulus, et Œnomaus, philosophi insignes habentur.

h Alexandrinæ Ecclesiæ quintus constituitur episcopus Justus annis undecim.

i Romanæ Ecclesiæ sextus episcopatum Xistus annis decem tenet.

225 121 4 *k* Bellum contra Sauromatas gestum est hoc tempore.

l Adrianus in Libyam, quæ a Judæis vastata fuerat, colonias misit.

Euphrates Stoicus philosophus moritur.

122 5 *m* Adrianus Atheniensibus leges petentibus ex Draconis et Solonis reliquorumque libris jura composuit.

123 6 Cephisus fluvius Eleusinam inundavit: quem Adrianus ponte conjungens, Athenis hiemem exegit.

n Terræ motu apud Bithyniam Nicomedia ruit: et Nicænæ urbis plurima eversa sunt ædificia. Ad quarum instaurationem Adrianus de publico largitus est impensas.

124 7

o Hierosolymis decimus post Philippum constituitur episcopus Seneca. Post quem undecimus Justus: cui succedit duodecimus Levi. Post quem tertiusdecimus Ephres. Quartus decimus Joses. Quintus decimus Judas. Hi omnes usque ad eversionem, quam ab Adriano perpessa est Hierusalem, ex circumcisione episcopi præfuerunt.

a Τοὺς ἐν Σαλαμῖνι τῆς Κύπρου Ἕλληνας Ἰουδαῖοι ἀνελόντες, τὴν πόλιν κατέσκαψαν. *Sync. p.* 348, *A.*

b Τραϊανὸς νόσῳ τελευτᾷ. *Ibidem.*

c Ῥωμαίων ιθʹ ἐβασίλευσεν Ἀδριανὸς Αἴλιος ἔτη καʹ. *Ibidem, C.*

d Ἀδριανὸς Ἰουδαίους κατὰ Ἀλεξανδρέων στασιάζοντας ἐκόλασεν. *Ibidem, D.*

e Ἀδριανὸς χρεῶν ὀφειλὰς τῶν ὑπ' αὐτὸν πόλεων ἀνηκούσας τῷ δημοσίῳ λόγῳ ἀπέκοψε, καύσας τοὺς χάρτας. Ὁ αὐτὸς Ῥωμαίοις φόρους πολλοὺς ἐχαρίσατο. *Ibidem.*

f Ἡ σύγκλητος θεὸν Τραϊανὸν ἐψηφίσατο. *Sync. p.* 349, *A.*

g Πλούταρχος Χαιρωνεὺς καὶ Σέξτος καὶ Ἀγαθόβουλος καὶ Οἰνόμαος φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο. *Ibidem, B.*

h Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Ἰοῦστος ἔτη ιʹ. *Ibidem, B.*

i Ῥωμαίων ἐπίσκοπος γέγονε Ξύστος ἔτη θʹ. *Ibidem, B.*

k Σαυρομάται κατεπολεμήθησαν. *Ibidem.*

l Ἀποικίαν εἰς Λιβύην ἐρημωθεῖσαν Ἀδριανὸς ἔπεμψεν. *Ibidem.*

m Ὁ αὐτὸς Ἀθηναίοις ἀξιώσασιν ἐκ τῶν Δράκοντος καὶ Σόλωνος νόμους ἐπισυνέταξε, χειμάσας εἰς Ἀθήνας καὶ μυηθεὶς τὰ Ἐλευσίνια, καὶ γεφυρώσας Ἐλευσῖνα κατακλυσθεῖσαν ὑπὸ Κεφισοῦ ποταμοῦ. *Ibidem.*

n Ἀδριανὸς Νικομήδειαν σεισμῷ καταπτωθεῖσαν καὶ Νίκαιαν πόλεις Βιθυνίας χρήμασιν ἀνεστήσατο. *Ibidem, A.*

o Ἱεροσολύμων δέκατος ἐπίσκοπος Ἐνέκας· ἑνδέκατος Ἰοῦστος· δωδέκατος Λευίς· τρισκαιδέκατος Ἐφραΐμ· τεσσαρεσκαιδέκατος Ἰωσήφ· πεντεκαιδέκατος Ἰούδας, καθ' ὃν ἐπὶ Ἀδριανοῦ τελεία καὶ ἐσχάτη γέγονε τῆς πόλεως ἅλωσις. *Idem p.* 349, 350.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
			Adrianus	
Floruit sanctus Taurinus Ebroicensis episcopus primus.	226	125	8	*a* Adrianus sacris Eleusinæ initiatus multa Atheniensibus dona largitur.

b Quadratus discipulus apostolorum, et Aristides Atheniensis philosophus noster, libros pro Christiana religione Adriano dedere compositos : et Serenus Granius legatus vir apprime nobilis litteras ad imperatorem misit, iniquissimum esse dicens clamoribus vulgi innocentium hominum sanguinem concedi; et sine ullo crimine, nominis tantum et sectæ reos fieri. Quibus commotus Adrianus Minutio Fundano proconsuli Asiæ scripsit, sine objectu criminum Christianos non condemnandos, cujus epistolæ usque ad nostram memoriam durat exemplum.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
c Imperator Adrianus pater patriæ appellatur, et uxor ejus Augusta.		126	9	
		127	10	
Antinous puer regius eximiæ pulchritudinis in Ægypto moritur : quem Adrianus diligenter sepeliens (nam in deliciis R. DCCCLXXX. eum habuerat) in deos refert : ex cujus nomine etiam urbs Antinoum appellata est.		128	11	*d* Nicopolis et Cæsarea terræ motu conciderunt.
	227	129	12	*e* Antiochiæ constituitur quartus episcopus Cornelius. *f* Romanæ Ecclesiæ episcopatum suscipit septimus Telesphorus an. undecim.
Adrianus cum insignes plurimas ædes Athenis fecisset, agonem edidit, bibliothecam miri operis construxit.		130	13	*g* Adrianus Athenis hiemem exigens Eleusinam invisit.
		131	14	Templum Romæ Veneris (1) sub Adriano in Urbe factum.
Salvius Julianus perpetuum composuit edictum.		132	15	
h Alexandrinæ Ecclesiæ sextus episcopus præfuit Hymenæus [*al.* Eumenes *cum Gr.*] annis XIII.	228	133	16	*i* Phavorinus et Polemon rhetores insignes habentur.

k Judæi in arma versi Palæstinam depopulati sunt, tenente provinciam Tinio (*al.* Thyonio) Rufo, cui ad opprimendos rebelles Adrianus misit exercitum.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
l Cochebas Judaicæ dux factionis nolentes sibi Christianos adversum Romanum militem ferre subsidium omnimodis cruciatibus necat.		134	17	Basilides hæresiarches in Alexandria commoratur : a quo Gnostici.
		135	18	
		136	19	

m Bellum Judaicum, quod in Palæstina gerebatur, finem accepit, Judæorum rebus penitus oppressis : ex quo tempore etiam introeundi eis Hierosolymam licentia ablata est, primum nutu Dei, sicut prophetæ vaticinati sunt, deinde Romanis interdictionibus.

a Ἀδριανὸς ἐν Ἀθήναις τὰ Ἐλευσίνια. *Ibidem, D.*

b Κοδρᾶτος ὁ ἱερὸς τῶν ἀποστόλων ἀκουστὴς Ἀδριανῷ λόγους ἀπολογίας ὑπὲρ Χριστιανῶν ἐπέδωκεν, ἅπερ δεξάμενος ὁ Καῖσαρ σὺν τοῖς παρὰ Σερενίου λαμπροτάτου ἡγουμένου, ὡς ἄδικον εἴη κτείνειν γράψαντος Χριστιανοὺς ἀκρίτως ἐπὶ μηδενὶ τῶν ἐγκλημάτων, γράφει Μινουκίῳ Φουνδάνῳ ἀνθυπάτῳ τῆς Ἀσίας Ἀδριανὸς μηδένα κτείνειν ἄνευ ἐγκλημάτων καὶ κατηγορίας. *Idem, p.* 348, *C, D.*

c Ὁ αὐτοκράτωρ πατὴρ πατρίδος ἀνηγορεύθη, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Σεβαστή. *Chron. pasch. p.* 254, *D.*

d Νικόπολις καὶ Καισάρεια σεισμῷ κατεπτώθησαν. *Sync. p.* 349, *C.*

e Ἀντιοχείας τέταρτος ἐπίσκοπος Κορνήλιος. *Ibidem.*

f Ῥωμαίων ἐπίσκοπος Τελεσφόρος ἔτη ι'. *Sync. p.* 349, *B.*

g Ἀδριανὸς παραχειμάζων ἐν Ἀθήναις καὶ ἦξεν ἀγῶνα, ἐπισκευάσας πολλὰ τῷ τόπῳ, καὶ βιβλιοθήκας συστησάμενος. *Ibidem, D.*

h Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Εὐμένης ἔτη ιγ'. *Idem, p.* 350, *B.*

i Φαβουρῖνος καὶ Πολέμων ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζοντο. *Idem, p.* 350, *B.*

k Ἀδριανὸς κατὰ Ἰουδαίων ἀποστάντων στράτευμα ἐξέπεμψε, καταδραμόντων τῶν Ἰουδαίων ἀπ' Αἰγύπτου καὶ Λιβύης μετὰ πολλοὺς πολέμους· ἡγεῖτο δὲ τῆς Ἰουδαίας Τίννιος Ῥοῦφος. *Idem, p.* 349, 350.

l Τῆς Ἰουδαίων ἀποστάσεως Χοχεβᾶς τις ἡγεῖτο· οὗτος Χριστιανοὺς ποικίλως ἐτιμωρήσατο μὴ βουλομένους κατὰ Ῥωμαίων συμμαχεῖν. *Idem, p.* 350, *D.*

m Ἰουδαῖοι κακῶς ἀπήλλαξαν, καὶ ὁ πρὸς αὐτοὺς πόλεμος πέρας ἔσχεν· ἔνθεν εἴργονται πάντη τῆς πόλεως ἐπιβαίνειν προστάξει Θεοῦ καὶ Ῥωμαίων κράτει. *Ibidem, A.*

(1) Ita plerique codd. vat., non *Romæ et Veneris*, ut vulgo dicitur. Imo alius codex habet : *templum Veneris sub Adriano in Urbe factum.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Adrianus	
a Hierosolymæ primus ex gentibus constituitur episcopus Marcus annis XVI, cessantibus his qui ex circumcisione fuerant.	229	137	20	

Ælia ab Ælio Adriano condita : et in fronte ejus portæ, qua Bethlehem egredimur, sus scalptus (1) in marmore prominens, significans Romanis subjacere Judæos. Judæorum nonnulli a Tito Ælio filio Vespasiani exstructam arbitrantur.

b Romanæ Ecclesiæ episcopatum octavus suscepit Hyginus annis quatuor. *d* Sub Hygino Romanæ urbis episcopo Valentinus hæresiarches et Cerdo magister Marcionis Romam venerunt.		138	21	*c* Adrianus morbo intercutis aquæ apud Baias moritur sexagenarius. *e* XIII. TITUS ANTONINUS cognomento Pius cum liberis suis Aurelio et Lucio annis XXIII, mensibus III.
R. DCCCXC.		139	1	*f* Antoninus pater patriæ appellatur.
g Romæ nonus ordinatur episcopus Pius annis duodecim.		140	2	
	230	141	3	
h Justinus philosophus librum pro nostra religione conscriptum Antonino tradidit.		142	4	
		143	5	*i* Antiochiæ quintus constituitur episcopus Herus annis XXIV.
Alexandriæ episcopatum septimus suscipit Marcus annis decem.		144	6	Valentinus hæreticus agnoscitur, et permanet usque ad Anicetum.
	231	145	7	
k Mesomedes Cretensis citharicorum carminum musicus poeta cognoscitur.		146	8	
		147	9	
Taurus Berytius Platonicæ sectæ philosophus clarus habetur.		148	10	
l Arrianus philosophus Nicomediensis agnoscitur, et Maximus Tyrius. R. CM.	232	149	11	Apollonius Stoicus, natione Chalcidicus [*al.* Chalcedonius], et Basilides Scythopolitanus, philosophi illustres habentur : qui Verissimi quoque Cæsaris præceptores fuerunt.
		150	12	
		151	13	
		152	14	
	233	153	15	
m Romanæ Ecclesiæ decimus episcopatum tenet Anicetus annis decem. Sub quo Smyrnæus Polycarpus Romam veniens multos ab hæretico errore correxit Valentini et Marcionis.		154	16	
		155	17	*n* Alexandrinæ Ecclesiæ octavus episcopus præfuit Celadion annis XIV.
		156	18	*o* Crescens Cynicus agnoscitur : qui in Justinum nostri dogmatis philosophum, quia se gulosum et prævaricatorem philosophiæ arguebat, persecutionem suscitat, in qua ille gloriose pro Christo sanguinem fudit.
	234	157	19	
		158	20	
R. CMX.		159	21	
		160	22	

a Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος πρῶτος ἐξ ἐθνῶν Μάρκος ἔτη, η' *Sync. p.* 350, *C.*

b Ῥώμης ἐπίσκοπος Ὑγῖνος ἔτη δ'. *Ibidem B.*

c Ἀδριανὸς ὕδρωπι τελευτᾷ ἐν Βαΐαις. *Idem, p.* 351, *A.*

d Κατὰ τοὺς χρόνους Ὑγίνου καὶ Πίου ἐπισκόπων Ῥώμης ἕως Ἀνικήτου Οὐαλεντίανὸς καὶ Κέρδων ἀρχηγοὶ τῆς Μαρκίωνος αἱρέσεως ἐπὶ Ῥώμης ἐγνωρίζοντο. *Idem, p.* 350, *A.*

e Ῥωμαίων ιγ' Τῖτος Ἀντωνῖνος, ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβὴς, σὺν τοῖς παισὶν Αὐρηλίῳ καὶ Λευκίῳ ἔτη κγ'. *Idem, p.* 351, *D.*

f Ἀντωνῖνος πατὴρ πατρίδος προσηγορεύθη. *Ibidem.*

g Ῥώμης ἐπίσκοπος Πίος ἔτη ιε'. *Ibidem, C.*

h Ἰουστῖνος φιλόσοφος ὑπὲρ τοῦ καθ' ἡμᾶς ὀρθοῦ λόγου βίβλον ἀπολογίας Ἀντωνίνῳ ἐπέδωκεν. *Idem, p.* 350, *D.*

i Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος Ἔρως. *Ibidem, B.*

k Μεσομήδης Κρὴς ποιητὴς νόμων κιθαρῳδικῶν ἐγνωρίζετο. *Idem, p.* 351, *A.*

l Ἀῤῥιανὸς φιλόσοφος Νικομηδεὺς, καὶ Μάξιμος Τύριος, καὶ Ἀπολλώνιος Στωϊκὸς Χαλκηδόνιος, καὶ Βασιλείδης Σκυθοπολίτης ἐγνωρίζοντο· οὗτοι καὶ διδάσκαλοι Οὐηρησίμου Καίσαρος γεγόνασι. *Ibidem, A, B.*

m Ῥώμης ἐπίσκοπος Ἀνίκητος ἔτη ια'. Ἐπὶ τούτου Πολύκαρπος ἐν Ῥώμῃ πολλοὺς ἐξ αἱρέσεων μετήγαγεν. *Ibidem, D.*

n Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Κελαδίων ἔτη ιδ'. *Ibidem, D.*

o Κρήσκης κυνικὸς φιλόσοφος Ἰουστίνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς θείῳ φιλοσόφῳ τὸν μαρτυρικὸν συνεσκεύασε θάνατον ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ λιχνότητα κυνικήν. *Idem, B.*

(1) Codex unus, *sulcatus*, omisso *prominens*.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Titus Antoninus	
Antoninus Pius apud Lorium villam suam duodecimo ab Urbe milliario moritur anno vitæ suæ LXXVII.	235	161	23	

a Hierosolymæ episcopatum post Marcum septimus decimus suscipit Cassianus. Post quem octavus decimus Publius. Cui succedit nonus decimus Maximus (*Arm.* Maximianus *vel* Maximinus). Vicesimus Julianus. Vicesimus primus Gaianus. Vicesimus secundus Symmachus. Vicesimus tertius Gaius. Vicesimus quartus Julianus. Vicesimus quintus Capito (*Gr. et Arm.* Apion).

b XIV. MARCUS ANTONINUS, qui et Verus, et LUCIUS AURELIUS COMMODUS, ann. XIX, mense I.

c Lucio Cæsari Athenis sacrificanti ignis in cœlo ab occidente in orientem ferri visus.		162	1	Hi primum æquo jure imperium administraverunt : cum usque ad hoc tempus singuli Augusti fuerint.
		163	2	
d Vologæsus, rex Parthorum, vicinas sibi Romanas provincias depopulatus est.		164	3	*Photinus Lugduni martyrizavit.* Fronto orator insignis habetur, qui Marcum Antoninum Verum Latinis litteris erudivit.
	236	165	4	Seleucia Assyriæ [*al.* Isauriæ] urbs cum trecentis millibus hominum a Romanis capta.
e Romanæ Ecclesiæ episcopatum suscipit undecimus Soter annis VIII.		166	5	*f* Apud Pisas Peregrinus philosophus rogo, quem ex lignis composuerat, incenso, semet superjecit.
g Lucius Cæsar de Parthis cum fratre triumphavit.		167	6	
h Persecutione orta in Asia, Polycarpus et Pionius fecere martyrium : quorum scriptæ quoque passiones feruntur.		168	7	*i* Plurimi in Gallia gloriose ob Christi nomen interfecti : quorum usque in præsentem diem condita libris certamina perseverant.

QUARTA PERSECUTIO.

k Lues multas provincias occupavit, Roma ex parte vexata. R. CMXX.	237	169	8	*l* Romani contra Germanos, Marcomannos, Quados, Sarmatas, Dacos dimicant.

Tanta per totum orbem pestilentia fuit, ut pene usque ad internecionem Romanus exercitus deletus sit.

Alexandrinæ Ecclesiæ nonus episcopatui præfuit Agrippinus annis XII.		170	9	*m* Antiochiæ sextus episcopus ordinatur Theophilus : cujus plurima ingenii opera exstant.
n Lucius imperator anno regni nono, sive, ut quidam putant, undecimo, inter Concordiam et Altinum apoplexi exstinctus est, sedens cum fratre in vehiculo.		171	10	*o* Antonino imperatori Melito Asianus Sardensis episcopus apologeticum pro Christianis tradidit.

a Ἱεροσολύμων ἑπτακαιδέκατος ἐπίσκοπος Κασσιανός· ὀκτωκαιδέκατος Πούπλιος· ἐννεακαιδέκατος Μάξιμος· εἰκοστὸς Ἰουλιανός· εἰκοστὸς πρῶτος Γάϊος· εἰκοστὸς δεύτερος Σύμμαχος· εἰκοστὸς τρίτος Γάϊος· εἰκοστὸς τέταρτος Ἰουλιανός· εἰκοστὸς πέμπτος Ἀπίων. *Sync. p.* 351-353 *et Eusebius Hist. eccl.* V, 12.

b Ῥωμαίων ιδ' ἐβασίλευσε Μάρκος Αὐρήλιος, ὁ καὶ Οὐῆρος, Λούκιός τε Αὐρήλιος, ὁ καὶ Κόμμοδος, ἔτη ιθ'. *Idem, p.* 352, *A.*

c Λούκιος Καῖσαρ, ἱερουργῶν ἐν Ἀθήναις, εἶδε πῦρ ἀπὸ δυσμῶν εἰς ἀνατολὴν κατ' οὐρανοῦ φαινόμενον. *Ibidem.*

d Οὐολόγεσσος, Πάρθων βασιλεὺς, τὴν Ῥωμαίων χώραν κατέδραμεν. *Ibidem.*

e Ῥωμαίων ἐπίσκοπος Σωτήριχος ἔτη θ'. *Ibidem, D.*

f Περεγρῖνος ὁ φιλόσοφος ἐν πανηγύρει πῦρ ἀνάψας ἑαυτὸν ἐνέπρησε. *Ibidem B.*

g Λούκιος Καῖσαρ, Πάρθους ὑποτάξας, κατ' αὐτῶν ἐθριάμβευσεν. *Ibidem, A.*

h Πολύκαρπος τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίῳ ἐτελειώθη, διωγμοῦ κατὰ (Ἐκκλησίας) γεγονότος. *Ibidem, B.*

i Πολλοὶ κατὰ Γαλλίας νομίμως ὑπὲρ Χριστοῦ ἤθλησαν, ὧν τὰ μαρτύρια ἀναγέγραπται εἰς μνήμην τοῖς μετέπειτα. *Ibidem.*

k Λοιμώδης νόσος ἐπικρατήσασα μέχρι Ῥώμης ἔφθασεν. *Sync. p.* 352, *C.*

l Ῥωμαῖοι Γερμανοὺς καὶ Σαυρομάτας καὶ Δάκας καὶ Κουάδους κατεπάλαισαν. *Ibidem, B.*

m Ἀντιοχείας ἕκτος ἐπίσκοπος Θεόφιλος ἔτη ιγ'. Θεοφίλου τούτου συγγράμματα διάφορά εἰσι καὶ φέρονται. *Ibidem, D.*

n Λούκιος αὐτοκράτωρ ἐννάτῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔτει ἐτελεύτησεν. *Ibidem, C.*

o Μελίτων Σαρδιανῶν ἐπίσκοπος τῆς Λυδίας βίβλον ἀπολογίας Ἀντωνίνῳ ὑπὲρ Χριστιανῶν ἐπιδίδωσι. *Ibidem.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
			M. Aur. Antoninus	*a* Oppianus Cilix poeta cognoscitur, qui *Halieuticam* miro splendore conscripsit.
b Dionysius Corinthiorum episcopus clarus habetur, et Pinytus [*al.* Pytinus] Cretensis vir eloquentissimus.		172	11	*c* Apollinaris Asianus Hieropolitanus episcopus insignis habetur.
Tatianus hæreticus agnoscitur : a quo Encratitæ.	238	173	12	Bardesanes alterius hæreseos princeps notus efficitur.

d Pseudoprophetia, quæ Cataphrygas nominatur, accepit exordium auctore Montano, et Priscilla Maximillaque, insanis vatibus.

e Imperator Antoninus multis adversum se nascentibus bellis sæpe ipse intererat, sæpe duces nobilissimos destinabat, in quis semel Pertinaci, et exercitui, qui cum eo in Quadorum regione pugnabat, siti oppressis, pluvia divinitus demissa est : cum econtrario Germanos et Sarmatas fulmina persequerentur, et plurimos eorum interficerent. Exstant litteræ M. Aurelii gravissimi imperatoris, quibus illam Germanicam sitim Christianorum forte militum precationibus impetrato imbre discussam contestatur.

		174	13	
		175	14	*f* Romanæ Ecclesiæ duodecimus episcopatum suscipit Eleutherius annis XV.
g Atticus Platonicæ sectæ philosophus agnoscitur.	239	176	15	
		177	16	
i Antiochiæ septimus episcopus constituitur Maximus. R. CMXXX.		178	17	*h* Marcus Antoninus Commodum filium suum consortem regni facit.
		179	18	

k Antoninus cum filio suo de hostibus triumphavit, quos per triennium apud Carnuntum habens stativa castra, vastaverat.

l Imperatores multis multa largiti sunt : et pecuniam, quæ fisco debebatur, provinciis concedentes, tabulas debitorum in medio Romanæ urbis foro incendi præceperunt : ac ne quid bonitati deesset, severiores quasque leges novis constitutionibus temperaverunt.

Antoninus post victoriam adeo in editione munerum magnificus fuit, ut centum simul leones exhibuerit. *o* Smyrna urbs Asiæ terræ motu ruit : ad cujus instaurationem decennalis tributorum immunitas data est.		180	19	*m* Antoninus in Pannonia febri perit. *n* Commodus a senatu Augustus appellatur.

p XV. COMMODUS annis XIII.

p Commodus de Germanis hoc solum feliciter triumphavit.	240	181	1	*q* Templum Serapidis Alexandriæ incensum.

a Ὀππιανὸς Ἀλιευτικῶν ποιητὴς ἤκμαζε, Κίλιξ τῷ γένει. *Sync. p.* 352, *C.*

b Διονύσιος ἐπίσκοπος Κορίνθου ἱερὸς ἀνὴρ ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

c Ἀπολλινάριος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς ἐν Ἀσίᾳ ἱερὸς ἀνὴρ ἤκμαζεν. *Ibidem.*

d Κατὰ Φρύγας συνέστη ψευδοπροφητεία. *Idem, p.* 353, *A.*

e Ἀντωνῖνος αὐτοκράτωρ πυκνῶς τοῖς πολεμίοις ἐπέκειτο, αὐτός τε παρὼν, καὶ τοὺς πολεμάρχας ἀποστέλλων· καὶ Περτίνακι καὶ τοῖς ἄλλοις σὺν αὐτῷ δίψει πιεζομένοις ὄμβρος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐγένετο, καὶ τοῖς ἀντιτασσομένοις Γερμανικοῖς καὶ Σαρμάταις σκηπτὸς ἔπεσε, πολλούς τε αὐτῶν διέφθειρε· λέγεται δὲ, ὡς καὶ ἐπιστολαὶ φέρονται Μάρκου τοῦ βασιλέως, ἐν αἷς μαρτυρεῖ μέλλοντα τὸν στρατὸν αὐτοῦ διαφθείρεσθαι, ταῖς τῶν Χριστιανῶν εὐχαῖς διασεσῶσθαι. *Chron. pasch. p.* 260, 261.

f Ῥωμαίων ἐννεακαιδέκατος ἐπίσκοπος Ἐλευθέριος ἔτη ιε'. *Sync. p.* 353, *D.*

g Ἀττικὸς Πλατωνικὸς φιλόσοφος. *Ibidem, B.*

h Ἀντωνῖνος κοινωνὸν τῆς βασιλείας Κόμμοδον ἴδιον παῖδα ἀνέδειξεν. *Ibidem, C.*

i Ἀντιοχείας ἕβδομος ἐπίσκοπος Μάξιμος. *Ibidem, D.*

k Ἀντωνῖνος κατὰ τῶν πολεμίων σὺν ἑαυτοῦ παιδὶ ἐθριάμβευσεν. *Ibidem.*

l Οἱ αὐτοκράτορες διανομὰς καὶ θέας παντοίας παρέσχον, τά τε δημόσια ἀνῆκαν, καὶ τοὺς τῶν χρεῶν χάρτας ἐπὶ τῆς Ῥωμανισίας ἀγορᾶς κατέφλεξαν· νόμους καὶ διατάξεις εὖ συνειδότες ἀνενεώσαντο. *Sync. p.* 353, *C.*

m Ἀντωνῖνος ἐν Παννωνίαις νόσῳ τελευτᾷ. *Ibidem.*

n Κόμμοδος ὑπὸ τῆς συγκλήτου Σεβαστὸς ἀνεῤῥήθη. *Ibidem.*

o Σμύρνα πόλις Ἀσίας σεισμῷ κατεπτώθη, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἀνείθη τῶν φόρων ἔτη ι'. *Idem, p.* 353, *D.*

p Ῥωμαίων ιε' ἐβασίλευσε Κόμμοδος ἔτη ιγ'. *Idem, p.* 354, *A.*

q Τὸ Σεραπεῖον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κατεφλέχθη. *Idem, p.* 354, *A.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Commodus	
a Alexandrinæ Ecclesiæ decimus episcopatum sortitur Julianus annis decem.		182	2	
		183	3	*b* Irenæus episcopus Lugdunensis insignis habetur.
Thermæ Commodianæ Romæ factæ.		184	4	Origenes nascitur.
Commodus Septembrem mensem nomine suo appellavit.	241	185	5	

c Hierosolymis vicesimus sextus ordinatur episcopus Maximus. Post quem vicesimus septimus Antoninus. Vicesimus octavus Valens. Vicesimus nonus Dulichianus. Tricesimus Narcissus. Tricesimus primus Dius. Tricesimus secundus Germanio. Tricesimus tertius Gordianus. Tricesimus quartus rursum Narcissus. Tantis apud Hierosolymam episcopis constitutis, non potuimus discernere tempora singulorum, eo quod usque in præsentem diem episcopatus eorum anni minime inveniuntur.

		186	6	
		187	7	*d* In Capitolium fulmen ruit Romæ, et magna inflammatione facta, bibliothecæ et vicinæ quæque ædes concrematæ.
		188	8	
f Romæ episcopatum suscepit tertius decimus Victor annis decem (*Arm.* XII) cujus mediocria exstant de religione volumina. R. CMXL.	242	189	9	*e* Commodus imperator colossi capite sublato, suæ imaginis caput jussit ei imponi.
		190	10	
h Alexandriæ undecimus constituitur episcopus Demetrius annis quadraginta quatuor.		191	11	*g* Serapio octavus Antiochiæ ordinatur episcopus.
k Incendio Romæ facto, Palatium et ædes Vestæ, plurimaque Urbis pars solo coæquantur.		192	12	*i* Commodus multos nobilium interficit, et spectacula Romano populo præbet insignia ad abalienationem populi.
l Commodus strangulatur in domo Vestiliani.	243	193	13	
		m XVI. ÆLIUS PERTINAX mensibus sex.		
Pertinax septuagenario major, cum præfecturam Urbis ageret, ex senatusconsulto imperare jussus est.		194	1	

n Pertinax obsecrante senatu, ut uxorem suam Augustam, et filium Cæsarem appellaret, contradixit, sufficere testatus, quod ipse regnaret invitus.

o Pertinax occiditur in palatio Juliani jurisperiti scelere, quem postea Severus apud Mulvium Pontem interfecit post menses septem quam imperium invaserat.

p Clemens Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, et Pantænus Stoicus philosophus, in disputatione dogmatis nostri disertissimi habentur.

a Ἀλεξανδρείας ι' ἐπίσκοπος Ἰούλιος. *Sync. p.* 352, *D.*

b Εἰρηναῖος ἐπίσκοπος Λουγδούνων πόλεως Γαλλίας θείοις λόγοις καὶ πράξεσι διέλαμπε. *Idem, p.* 354, *A.*

c Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος εἰκοστὸς ἕκτος Μάξιμος· εἰκοστὸς ἕβδομος Ἀντωνῖνος· εἰκοστὸς ὄγδοος Οὐάλης· εἰκοστὸς ἔννατος Δολιχιανός· τριακοστὸς Νάρκισσος· τριακοστὸς πρῶτος Δῖος· τριακοστὸς δεύτερος Γερμανίων· τριακοστὸς τρίτος Σαρδιανός· τριακοστὸς τέταρτος Νάρκισσος πάλιν. *Sync. p.* 354-359. Τῶν γε μὴν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπισκόπων τοὺς χρόνους γραφῇ σωζομένους οὐδαμῶς εὗρον. *Eusebius Hist. eccl. IV*, 5.

d Ἐν τῷ Καπιτωλίῳ σκηπτὸς ἔπεσε, καὶ τὰς βιβλιοθήκας καὶ ἄλλα τούτου μέρη σκηπτὸς κατέφλεξεν. *Sync. p.* 354, *B; et Chron. pasch. p.* 263, *D.*

e Τοῦ κολοσσοῦ τὴν κεφαλὴν ἀφελὼν Κόμμοδος, ἰδίαν ἐπέθηκεν εἰκόνα. *Chron. pasch p.* 263, *D.*

f Ῥωμαίων ἐπίσκοπος ιδ' Βίκτωρ ἔτη ιϐ'. *Ibidem.*

g Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος Σεραπίων. *Sync. p.* 355, *D.*

h Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος Δημήτριος ἔτη μγ'. *Ibidem.*

i Κόμμοδος τοὺς ἐν γερουσίᾳ τιμίους ἀνελών. *Idem, p.* 354, *B.*

k Ἐμπρησμὸς μέγας τὸ Παλάτιον Ῥώμης, καὶ τὴν οἰκίαν τῶν παρθένων καὶ ἄλλα πλεῖστα ἐνέπρησε. *Ibidem.*

l Κόμμοδος αἰφνίδιον ἐτελεύτησεν ἀποπνιγεὶς ἐν οἰκίᾳ Βεστιανοῦ. *Idem p.* 264, *B.*

m Ῥωμαίων ἑκκαιδέκατος ἐβασίλευσεν Ἑλύϊος Περτίναξ μῆνας ἕξ. *Sync. p.* 354, *D*

n Περτίναξ ἀξιούσῃ τῇ συγκλήτῳ Ῥωμαίων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Σεβαστὴν ὀνομάσαι καὶ τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀποδεῖξαι, ἀντεῖπε φάσκων, ἱκανὸν, ὅτι βεβιασμένος πάρεισι ἐπὶ τὴν ἀρχήν. *Chron. pasch. p.* 264, *B.*

o Περτίναξ ἐσφάγη ὡς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ Παλατίου. *Ibidem.*

p Κλήμης πρεσβύτερος Ἀλεξανδρείας, καὶ Πάνταινος φιλόσοφος ἀπὸ Στωϊκῶν ἐν τῷ θείῳ λόγῳ διέλαμπον. *Sync. p.* 355. *A*, *B.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Severus	
				a XVII. SEVERUS annis XIX.
b Narcissus Hierosolymorum XXXV episcopus et Theophilus Cæsariensis, Polycrates quoque, et Asianæ provinciæ episcopi insignes habentur.		195	1	

Severus provincia Tripolitana, oppido Lepti solus ex Africa, usque in præsentem diem, Romanus imperator fuit : et in honorem Pertinacis, quem Julianus occiderat, Pertinacem se cognominari jussit. Ideo autem hic duo anni positi sunt, quia superiore anno sex menses regnavit Severus.

		196	2	
Judaicum et Samariticum [*al.* Sarmaticum] bellum ortum.	244	197	3	

Quæstione orta in Asia inter episcopos, an secundum legem Moysi quartodecimo die mensis Pascha observandum esset, Victor Romanæ urbis episcopus et Narcissus Hierosolymorum, Polycrates quoque Ephesiorum, et Irenæus Lugdunensis, et Bacchylus Corinthiorum, plurimique Ecclesiarum pastores, quid eis probabile visum fuerit, litteris ediderunt : quarum memoria ad nos usque perdurat.

		198	4	
	R. CML.	199	5	
Severo imperante, Thermæ Severianæ apud Antiochiam et Romæ factæ, et Septizonium exstructum.		200	6	

c Severus Parthos et Adiabenos superavit : Arabas quoque interiores ita cecidit, ut regionem eorum Romanam provinciam fecerit. Ob quæ Parthicus, Arabicus, Adiabenicus, cognominatus est.

d Romæ quartus decimus episcopatum suscipit Zephyrinus annis XVIII.	245	201	7	*e* Persecutione in Christianos facta, Leonides Origenis pater gloriosa martyrii morte translatus est.
		202	8	
		203	9	

QUINTA PERSECUTIO.

Alexander ob confessionem Dominici nominis insignis habetur (1).		204	10	Clemens multa et varia conscribit.
f Musianus nostræ philosophiæ scriptor agnoscitur.	246	205	11	
		206	12	Origenes Alexandriæ studiis eruditus, divinis totus incumbit voluminibus.

In hoc anno jubilæum a majoribus invenimus observatum, id est XII [*al.* XIII] anno Severi et CCLII Antiochenæ urbis.

		207	13	

g Clodio Albino, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, apud Lugdunum interfecto, Severus in Britannos bellum transfert, ubi, ut receptas provincias ab incursione barbarica faceret securiores, vallum per CXXII [*al.* CXXXII] millia passuum a mari ad mare perduxit. Pictorum cecidit ingens multitudo.

Tertullianus Afer, centurionis proconsularis filius, omnium Ecclesiarum sermone celebratur.	247	208	14	
	R. CMLX.	209	15	
		210	16	
		211	17	
h Severus moritur Eboraci in Britannia.		212	18	*Severinus Ebroicis in Britannia moritur.*

Geta Severi filius cum Bassiano fratre successor relictus, et post hostis publicus judicatus, confestim periit.

a Ῥωμαίων ἑπτακαιδέκατος βασιλεὺς Σευῆρος ἔτη ιθ'. *Sync. p.* 356, *A.*

b Καισαρείας ἐν Παλαιστίνῃ καθηγεῖτο Θεόφιλος· καὶ Νάρκισσος τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας τὴν λειτουργίαν εἶχε. Κορίνθου δὲ τῆς καθ' Ἑλλάδα Βάκχυλλος, καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ παροικίας Πολυκράτης. *Eusebius Hist. eccl. V*, 22.

c Σευῆρος Ἀδιαβηνοὺς καὶ Ἄραβας συμμαχήσαντας τῷ Νίγερι καθυπέταξεν. *Sync. p.* 356, *A.*

d Ῥώμης ιδ' ἐπίσκοπος Ζεφυρῖνος ἔτη δώδεκα. *Euseb. apud Sync. p.* 355, *C.*

e Λεωνίδης Ὠριγένους πατὴρ ἐμαρτύρησε, διωγμοῦ γεγονότος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. *Ibidem, p.* 355, *B.*

f Μουσιανὸς ἐκκλησιαστικὸς συγγραφεὺς ἐγνωρίζετο. *Ibidem.*

g Σευῆρος εἰς Ῥώμην ἐλθὼν Ἀλβῖνον τυραννήσαντα κατὰ Λουγδούνων πόλιν ἀνεῖλε. *Idem, p.* 356, *B.*

h Σευῆρος εἰς Βρεττανίαν ἐλθὼν τελευτᾷ. *Ibidem.*

(1) Alexandri martyris sub Antonino imp. exstat insigne epitaphium in collectione a me edita *Script. vet.* t. V, p. 361.

OLYMP. | CHRISTUS | ROM.

Antoninus Caracalla

a XVIII. ANTONINUS cognomento CARACALLA, Severi filius, annis VII.

248 | 213 | 1 | *b* Antiochiæ nonus episcopus constituitur Asclepiades.

214 | 2

Antoninus Caracalla cognominatus propter genus vestis, quod Romæ erogaverat : et econtrario Caracallæ ex ejus nomine Antoninianæ [*al.* Antoninæ, *al.* Antonianæ] dictæ.

215 | 3 | Antoninus Romæ thermas sui nominis ædificavit. Nihil præterea memorabile fecit.

c Alexander tricesimus Hierosolymorum episcopus ordinatur adhuc vivente Narcisso, et cum eo pariter Ecclesiam regit.

216 | 4

249 | 217 | 5 | Antoninus tam impatiens libidinis fuit, ut novercam suam Juliam duxerit uxorem.

d Antiochiæ episcopus decimus constituitur Philippus.

218 | 6

e Romæ Ecclesiæ episcopatum suscipit quintus decimus Callistus annis quatuor.

R. CMLXX. | 219 | 7 | Antoninus interficitur inter Edessam et Carras Syriæ Mesopotamiæ civitates, anno ætatis quadragesimo secundo.

XIX. *f* MACRINUS anno I.

g Circensibus Vulcanaliorum Romæ amphitheatrum incensum.

h Abgarus, vir sanctus, regnavit Edessæ, ut vult Africanus.

220 | 1 | Macrinus præfecturam prætorio regens imperator factus.

i Macrinus occiditur in Archelaide.

XX. *k* ANTONINUS alter, id est M. Aur. Antoninus, qui et Aurelianus, annis IV.

Marcus Aurelius Antoninus, Antonini Caracallæ ut putabatur filius, et sacerdos Heliogabali templi, adeo impudice in imperio suo vixit, ut nullum genus obscenitatis omiserit.

Divion construitur.

Sanctus Benignus martyrio coronatur.

l Romanæ Ecclesiæ sextus decimus ordinatur episcopus Urbanus an. novem.

250 | 221 | 1 | Heliogabalum templum Romæ ædificatum.

222 | 2

m In Palæstina Nicopolis, quæ prius Emmaus vocabatur, urbs condita est, legationis industriam pro ea suscipiente Julio Africano scriptore temporum.

223 | 3

n Antoninus Romæ occiditur tumultu militari cum matre Symiasera (Soema Syra).

224 | 4

XXI. *o* ALEXANDER MAMMÆÆ filius an. XIII.

251 | 225 | 1

Alexander Xerxem regem Persarum gloriosissime vicit, et disciplinæ militaris tam severus corrector fuit, ut quasdam tumultuantes legiones integras exauctoraverit.

a Ῥωμαίων ιη' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος ὁ ἐπικληθεὶς Καράκαλλος, υἱὸς ὢν Σευήρου ἔτη ζ'. *Sync. p.* 356, *C.*

b Ἀντιοχείας ἔννατος ἐπίσκοπος Ἀσκληπιάδης ἔτη θ'. *Ibidem.*

c Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος. *Idem, p.* 361, *C.*

d Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ι' Φίλιππος. *Idem, p.* 359, *A.*

e Ῥωμαίων ις' ἐπίσκοπος Κάλλιστος ἔτη η'. *Idem, p.* 358, *A.*

f Ῥωμαίων ιη' ἐβασίλευσε Μακρῖνος ἔτος ἕν. *Idem, p.* 357, *C.*

g Κιρκισίοις Ἡφαιστίοις ἐκάη τὸ ἀμφιθέατρον ἐν Ῥώμῃ. *Ibidem, B.*

h Ἀφρικανὸς Ἄβγαρόν φησιν ἱερὸν ἄνδρα βασιλεύειν Ἐδέσσης κατὰ τούτους τοὺς χρόνους. *Idem, p.* 359, *B.*

i Μακρῖνος ἐσφάγη ἐν Ἀρχελαΐδι. *Ibidem.*

k Ῥωμαίων ιθ' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Αὐρήλιος ἔτη δ'. *Sync. p.* 357, *C.*

l Ῥώμης ἐπίσκοπος Οὐρβανὸς ἔτη ζ'. *Idem, p.* 359, *A.*

m Παλαιστίνης Νικόπολις, ἡ πρότερον Ἐμμαοῦς, ἐκτίσθη πόλις, πρεσβεύοντος ὑπὲρ αὐτῆς καὶ προϊσταμένου Ἰουλίου Ἀφρικανοῦ τοῦ τὰ χρονικὰ συγγραψαμένου. *Chron. pasch. p.* 267, *D.*

n Ἐσφάγη Ἀντωνῖνος ἐν Ῥώμῃ. *Idem, p.* 268, *A.*

o Ῥωμαίων κ' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος ὁ Μαμμαίας υἱὸς ἔτη ιγ'. *Sync. p.* 358, *B.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Alexander	
Ulpianus jurisconsultus assessor Alexandri insignissimus habetur.		226	2	
		227	3	Thermæ Alexandrinæ Romæ ædificatæ, quæ ante Neronianæ.
Geminus [*al.* Germanus] presbyter Antiochenus, et Hippolytus, et Beryllus episcopus Arabiæ Bostrenus, clari scriptores habentur. R. CMLXXX.	252	228	4	
		229	5	
		230	6	*a* Antiochiæ undecimus constituitur episcopus Zebennus.
b Romanæ Ecclesiæ decimus septimus episcopatum suscipit Pontianus annis quinque.		231	7	
Alexander in matrem Mammæam unice pius fuit, et ob id omnibus amabilis.	253	232	8	Origenes in Alexandria clarus habetur.
		233	9	
		234	10	
c Alexandrinæ Ecclesiæ duodecimus episcopus ordinatur Heraclas an. XVI.		235	11	
		236	12	

d Romæ octavus decimus ordinatur episcopus Antheros mense uno. Post quem decimus nonus Fabianus an. XIII.

e Alexander occiditur Moguntiaci tumultu militari.	254	237	13	*f* Origenes de Alexandria ad Cæsaream Palæstinæ transit.

g XXII. MAXIMINUS annis III, et diebus paucis.

Maximinus primus ex corpore militari sine senatus auctoritate ab exercitu imperator electus est. R. CMXC.		238	1	
		239	2	*h* Maximinus adversum Ecclesiarum sacerdotes persecutionem facit.

SEXTA PERSECUTIO.

Gordiano Romam ingresso Pupienus et Albinus, qui imperium arripuerant, in palatio occisi.		240	3	*i* Maximinus Aquileiæ a Pupieno occiditur.

k XXIII. GORDIANUS annis VI.

	255	241	1	
		242	2	
		243	3	
		244	4	
	256	245	5	
		246	6	

l Gordianus admodum adolescens, Parthorum natione superata, cum victor reverteretur ad patriam, fraude Philippi præfecti prætorio haud longe a Romano solo interfectus est. Gordiano milites tumulum ædificant, qui Euphrati imminet, ossibus ejus Romam revectis.

Philippus Philippum filium suum consortem regni facit: primusque omnium ex Romanis imperatoribus Christianus fuit.

m XXIV. PHILIPPUS annis VII.

Quadraginta missus natali Romanæ urbis cucurrerunt: et agon mille annorum actus.		247	1	

a Ἀντιοχείας ἐνδέκατος ἐπίσκοπος Ζέβεννος. *Sync.* p. 359, *A.*

b Ῥώμης ἐπίσκοπος ἐννεακαιδέκατος Ποντιανός. *Idem*, p. 361, *C.*

c Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος (δωδέκατος) Ἡρακλᾶς. *Ibidem.*

d Ῥώμης ἐπίσκοπος ιη' Ἀντέρως μῆνα ἕνα· (μεθ' ὃν ιθ') Φαβιανὸς ἔτη ιγ'. *Idem*, p. 361, 362.

e Ἐσφάγη Ἀλέξανδρος ἐν Μογοντιακῷ. *Chron.* p. 268, *C.*

f Ὠριγένης ἀπὸ Ἀλεξανδρείας εἰς Καισάρειαν Παλαιστίνης μετέστη. *Ibidem*, *C.*

g Ῥωμαίων κβ' ἐβασίλευσε Μαξιμῖνος ἔτη γ'. *Sync.* p. 361, *A.*

h Μαξιμῖνος κατὰ Χριστιανῶν διωγμὸν ἐκίνησεν. *Ibidem.*

i Μαξιμῖνος ἀνῃρέθη ἐν Ἀκυληΐᾳ. *Idem*, p. 361, *B.*

k Ῥωμαίων κγ' ἐβασίλευσε Γορδιανὸς ἔτη ϛ'. *Sync.* p. 361, *D.*

l Γορδιανὸς εἰς Πάρθους ἐλθὼν ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν οἰκείων στρατιωτῶν, ὑπάρχου Φιλίππου γνώμῃ τοῦ μετ' αὐτὸν βασιλεύσαντος. *Ibidem.*

m Ῥωμαίων κγ' ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη ζ'. *Idem*, p. 352, *B.*

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
		Philippus
	248	2
R. M. 257	249	3

Regnantibus Philippis millesimus Romanæ urbis expletus est annus: ob quam solemnitatem innumerabiles bestiæ in circo magno interfectæ: ludique in campo Martio theatrales tribus diebus ac noctibus populo pervigilante celebrati.

Theatrum Pompeii incensum, et Hecatostylon. — 250 — 4 — Philippus urbem cognominem sui in Thracia construxit.

251 — 5 — *a* Alexandrinæ Ecclesiæ tertius decimus episcopatum tenuit Dionysius annis XVIII. Hic autem Dionysius vir sui temporis eloquentissimus summa gloria floruit.

252 — 6

b Philippus senior Veronæ, Romæ junior occiditur. — 258 — 253 — 7

d Decius e Pannonia inferioribus Dalmatiis natus fuit; qui cum Philippos patrem et filium interfecisset, ob odium eorum, persecutionem in Christianos movet, qua diaconus Laurentius Romæ martyrium duxit.

c XXV. DECIUS anno I, mensibus III.

254 — 1 — Romæ amphitheatrum incensum. Jubelæus juxta majores nostros.

SEPTIMA PERSECUTIO.

Antonius monachus in Ægypto nascitur.

e Romanæ Ecclesiæ episcopatum post Fabiani gloriosam mortem vicesimus suscipit Cornelius, quem tenuit annis tribus, diebus tribus, qui et ipse martyrio coronatus est. Exstant ad eum Cypriani octo epistolæ.

f Cyprianus primum rhetor, deinde presbyter, ad extremum Carthaginiensis episcopus martyrio coronatur.

Pestilens morbus multas totius orbis provincias occupavit, maximeque Alexandriam et Ægyptum, ut scribit Dionysius, et Cypriani De mortalitate testis est liber.

g Alexandro Hierosolymorum episcopo apud Cæsaream Palæstinæ ob martyrium interfecto, et Antiochiæ Babyla, Mazabanus et Fabius episcopi constituuntur.

h Decius cum filio in Abrito [*al.* Aprutio] occiditur.

i XXVI. GALLUS, et VOLUSIANUS, Galli filius, annis II, mensibus IV.

255 — 1 — *k* Origenes moritur.

l Romanæ Ecclesiæ episcopatum tenet vicesimus primus Lucius annis tribus, mensibus tribus [*al.* Lucius mensibus octo]. Post quem vicesimus secundus Stephanus annis quatuor. Exstant ad utrumque Cypriani epistolæ.

a Ἀλεξανδρείας (ιγ') ἐπίσκοπος Διονύσιος. *Sync.* *p.* 363, *C.*

b Φίλιππος ἀνῃρέθη ἅμα τῷ υἱῷ. *Cedrenus p.* 257, *C.*

c Ῥωμαίων (κε') ἐβασίλευσε Δέκιος ἔτος α'. *Chron. pasch. p.* 271, *A.*

d Δέκιος Φίλιππον ἀνεῖλεν ἅμα τοῖς παισὶ, καὶ διὰ τὸ πρὸς Φίλιππον ἔχθος, πικρὸν ἤγειρε κατὰ Χριστιανῶν διωγμὸν, ἐν ᾧ Φαβιανὸς ἐπὶ τῆς Ῥώμης ὁ ταύτης ἐπίσκοπος τὸν μαρτυρικὸν ἀνεδήσατο στέφανον, Βαβυλᾶς τε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἐπισκοπῶν, καὶ Ἱεροσολύμων Ἀλέξανδρος. *Sync. p.* 363, *A.*

e Ῥώμης ἐπίσκοπος (κ') Κορνήλιος ἔτη γ'. *Ibidem*, *B.*

f Κυπριανὸς διαπρέπων ἔργοις καὶ λόγοις θεοσεβείας, ὁ μέγας Καρθαγένης ἐπίσκοπος, τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίῳ τελειοῦται. *Idem*, *p.* 363, *A.*

g Ἀντιοχείας ιβ' ἐπίσκοπος Βαβυλᾶς, (εἶτα) Φλαβιανός. *Ibidem*, et 385, *C.* Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος Μαζαβάνης. *Ibidem*, *et p.* 385, *C.*

h Δέκιος ἐσφάγη μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐν Ἀβύρτῳ. *Chron. pasch. p.* 272, *A.*

i Ῥωμαίων κς' ἐβασίλευσε Γάλλος καὶ Βολλουσιανὸς ἔτος ἓν, μῆνας δ'. *Niceph. p.* 401, *C.*

k Κατὰ τὸν Γάλλου χρόνον λέγει τεθνάναι τὸν Ὠριγένην Εὐσέβιος. *Sync. p.* 377, *A.*

l Ῥωμαίων (κα') ἐπίσκοπος Λούκιος ἔτη β'. Στέφανος ἔτη β'. *Idem*, *p.* 375-381.

a Novatus presbyter Cypriani Romam veniens Novatianum et cæteros confessores sibi sociat, eo quod Cornelius pœnitentes apostatas recepisset. Novatianum prolixis scriptis Dionysius coarguit (1).

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
		Gallus et Volusianus
	256	2

b Gallus et Volusianus, cum adversus Æmilianum, qui in Mœsia res novas machinabatur, ex Urbe profecti essent, in foro Flaminii, sive, ut alii putant, Interamnæ interfecti sunt. Æmilianus tertio mense invasæ tyrannidis exstinctus est.

Valerianus in Rhætia ab exercitu Augustus, Gallienus Romæ a senatu Cæsar appellatus.

c XXVII. VALERIANUS et GALLIENUS annis xv.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
	259	257	1	
d Antiochiæ quartus decimus constituitur episcopus Demetrianus.		258	2	

e Romanæ Ecclesiæ pontificatum suscepit vicesimus tertius Xystus, et tenuit annis duobus, mensibus undecim, diebus sex [*al.* annis undecim]; cum quo Laurentius martyrium suscepit.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
	R. MX.	259	3	

OCTAVA PERSECUTIO.

Valerianus in Christianos persecutione commota, statim a Sapore Persarum rege capitur, ibique servitute miserabili consenescit.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
		260	4	Valeriano in Persas ducto, Gallienus nostris pacem reddidit.
	260	261	5	
f Sapor rex Persarum Syriam, Ciliciam et Cappadociam depopulatur.		262	6	
g Antiochiæ quintus decimus Paulus Samosatenus constituitur episcopus.		263	7.	
Gallieno in omnem lasciviam dissoluto, Germani Ravennam usque venerunt.	261	264	8	
		265	9	

Alamanni vastatis Galliis in Italiam transiere. Græcia, Macedonia, Pontus, Asiæ depopulatæ per Gothos. Quadi et Sarmatæ Pannonias occupaverunt.

	CHRISTUS	ROM.	
Germanis Hispanias obtinentibus Tarracon expugnata est.	266	10	Parthi Mesopotamiam tenentes Syriam incursarunt.

h Romanæ Ecclesiæ vicesimus quartus episcopus constituitur Dionysius annis duobus, mensibus tribus, diebus septem [*al.* annis novem].

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM.	
i Alexandrinæ Ecclesiæ quartus decimus ordinatur episcopus Maximus annis xviii.		267	11	
		268	12	*k* Odenathus decurio Palmyrenus collecta agrestium manu ita Persas cecidit, ut ad Ctesiphontem castra poneret.
l Hierosolymorum episcopatum tenet Hymenæus R. MXX.	262	269	13	

a Ναυᾶτος αἱρεσιάρχης πρεσβύτερος Ῥώμης ἐγνωρίζετο *Sync. p.* 375, *D.*

b Γάλλος καὶ Βολλουσιανὸς ἐσφάγησαν ἐν ἀγορᾷ Φλαμενίου. *Idem p.* 376, *B.*

c Ῥωμαίων ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιηνὸς ἔτη ιε'. *Niceph. p.* 401, *C.*

d Ἀντιοχείας τεσσαρεσκαιδέκατος ἐπίσκοπος Δημητριανός. *Idem, p.* 381, *A.*

e Ῥώμης (κγ') ἐπίσκοπος Ξύστος ἔτη θ'. *S. p.* 381, *A.*

f Σαπώρης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς καταδραμὼν Συρίαν ἦλθεν εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πᾶσαν Καππαδοκίαν ἐδῄωσε. *Ibidem, C.*

g Ἀντιοχείας ιε' ἐπίσκοπος Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς. *Ibidem.*

h Ῥώμης ἐπίσκοπος (κδ') Διονύσιος ἔτη η'. *Ibidem.*

i Ἀλεξανδρείας (ιδ') ἐπίσκοπος Μάξιμος ἔτη (ιη'). *Ibidem, B.*

k Ὠδέναθος Παλμυρηνὸς ἀνὴρ στρατηγικὸς κατὰ Περσῶν ἀριστεύσας Κτησιφῶντα πολιορκίᾳ παρεστήσατο. *Idem, p.* 382, *C.*

l Ἱεροσολύμων (λε') ἐπίσκοπος Ὑμέναιος. *Idem, p.* 387, *B.*

(1) Apud Syncellum p. 379, D.

OLYMP. CHRISTUS ROM.

Valerianus et Gallienus

270 14 Galliæ per Posthumum et Victorium et Tetricum receptæ.

a Paulus Samosatenus a cunctorum prædicatione desciscens, Artemonis hæresim suscitavit. In cujus locum Antiochenæ Ecclesiæ sextus decimus ordinatur episcopus Domnus.

b Gallienus Mediolani occiditur. 271 15

c XXVIII. CLAUDIUS anno I, mensibus IX.

272 1

In Alexandria una pars, quæ appellatur Bruchium, quæ per multos annos fuerat obsessa, quia rebellabat, tandem destruitur.

Claudius Gothos, Illyricum et Macedoniam vastantes superat. Ob quæ in curia clypeus ei aureus, et in Capitolio statua aurea collocata est.

d Claudius Sirmii moritur. 263 273 2

Quintilius Claudii frater a senatu Augustus appellatus, decimo septimo [*al.* nono decimo] imperii die Aquileiæ occiditur.

e XXIX. AURELIANUS annis V, mensibus VI.

Aurelianus, Tetrico apud Catalaunos prodente exercitum suum, Gallias recepit. 274 1 Antiochenæ Ecclesiæ septimus decimus ordinatur episcopus Timotheus.

275 2

f Zenobia apud Immas haud longe ab Antiochia vincitur : quæ, occiso Odenatho marito, Orientis tenebat imperium : in qua pugna strenuissime adversus eam dimicavit Pompeianus dux cognomento Francus [*al.* Staticus], cujus familia hodieque apud Antiochiam perseverat, ex cujus Evagrius charissimus nobis presbyter stirpe descendit.

Eusebius Laodicensis insignis habetur. 264 276 3

Aurelianum Romæ triumphantem Tetricus et Zenobia præcesserunt. E quibus Tetricus corrector postea Lucaniæ fuit : et Zenobia in Urbe summo honore consenuit : a quo hodieque Romæ Zenobia familia nuncupatur.

g Aurelianus templum Soli ædificat, et Romam firmioribus muris vallat. 277 4

278 5 Primus agon Solis ab Aureliano institutus.

R. MXXX.

h Romanæ Ecclesiæ episcopatum vicesimus quintus suscepit Felix annis V. 279 6

NONA PERSECUTIO.

i Aurelianus cum adversum nos persecutionem movisset, fulmen juxta eum comitesque ejus ruit : ac non multo post inter Constantinopolim et Heracliam in cœnophrurio Viæ Veteris occiditur.

a Παῦλος Σαμοσατεὺς, τὴν Ἀρτέμωνος ἀνανεωσάμενος αἵρεσιν, ἐξώσθη. Ἀντιοχείας ἑκκαιδέκατος ἐπίσκοπος Δομνῖνος. *Sync. p.* 381, *A. B.*

b Γαλιανὸς ἐσφάγη ἐν Μεδιολάνῳ. *Niceph. p.* 401, *C.*

c. Ῥώμης κη' ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἔτος ἕν, μῆνας θ'. *Sync. p.* 384, *B, et Niceph. p.* 401, *C.*

d Κλαύδιος τελευτᾷ τὸν βίον· μεθ' ὃν Κεντίλιος κατέσχεν ὅλας ἡμέρας ιζ', καὶ ἀπέθανε. *Sync. p.* 384, *C.*

e Ῥώμης κθ' ἐβασίλευσεν Αὐρηλιανὸς ἔτη ε', μῆνας ς'. *Sync. p.* 385, *C, et Niceph. loc. prædic.*

f Αὐρηλιανὸς τοὺς Παλμυρηνοὺς ἐχειρώσατο καὶ Γαλλίαν ὑπέταξεν. *Sync. p.* 384, *D.* Ἐν Ἴμμας καλουμένῳ χωρίῳ τοὺς μὲν Παλμυρηνοὺς διέφθειρε, Ζηνοβίαν δὲ χειρωσάμενος εἰς Ῥώμην ἤγαγε, καὶ φιλανθρωπίᾳ χρησάμενος πολλῇ συνάπτει ταύτην ἐνδόξως ἀνδρὶ τῶν ἐν γερουσίᾳ. *Ibidem.*

g Αὐρηλιανὸς ἡλίου ναὸν ἐν Ῥώμῃ κατεσκεύασε. *Idem, p.* 385, *A.*

h Ῥωμαίων ἐπίσκοπος Φῆλιξ ἔτη ε'. *Idem, p.* 386, *B.*

i Τῷ ς' αὐτοῦ ἔτει Αὐρηλιανὸς μέλλων διωγμὸν κινεῖν κατὰ Χριστιανῶν θείῳ κεραυνῷ διακωλύεται· συσχευῆς δὲ γενομένης περὶ αὐτοῦ, ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν ἐδολοφονήθη ἐν καινῷ φρουρίῳ. *Idem, p.* 385, *C.*

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
		Probus

a XXX. TACITUS mensibus quinque. Quo apud Pontum occiso, obtinuit imperium

XXXI. FLORIANUS diebus LXXXIX. Hoc quoque apud Tarsum interfecto Ciliciæ civitatem, regnavit

XXXII. PROBUS annis VI, mensibus IV.

Probus Gallias a barbaris occupatas ingenti virtute restituit.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	280	1
265	281	2

b Anatolius Laodicensis episcopus philosophorum disciplinis eruditus plurimo sermone celebratur.

c Secundo anno Probi, juxta Antiochenos CCCXXV anno, juxta Tyrios CDII, juxta Laodicenos CCCXXIV, juxta Edessenos DLXXXVIII, juxta Ascalonitas CCCLXXX, insana Manichæorum hæresis in commune humani generis malum exorta.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	282	3
	283	4

d Antiochiæ decimus octavus constituitur episcopus Cyrillus.

e Saturninus magister exercitus novam Antiochiam exorsus est condere : qui postea imperium molitus invadere, Apamiæ occiditur.

Probus Gallos et Pannonios vineas habere permisit, Almeamque et aureum montem militari manu consitos provincialibus colendos dedit.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	284	5
266	285	6

f Romanæ Ecclesiæ episcopatum suscepit vicesimus sextus Eutychianus mensibus VIII. Post quem vicesimus septimus Gaianus annis quinque [*al. et Gr.* Gaius annis XV].

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	286	7

g Probus tumultu militari apud Sirmium in turri, quæ vocatur Ferrea, occiditur.

h Alexandrinæ Ecclesiæ quintus decimus episcopus præfuit Theonas annis XIX.

i XXXIII. CARUS cum filiis suis CARINO et NUMERIANO annis II.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	287	1

k Carus Narbonensis, cum omni Parthorum regione vastata Cochem et Ctesiphontem nobilissimas hostium urbes cepisset, super Tigrim castra ponens fulmine ictus periit.

l Numerianus, cum ob oculorum dolorem lecticula veheretur in Thracia, insidiis Apri soceri sui occisus est, vix fetore cadaveris post aliquot dies scelere comperto.

OLYMP.	CHRISTUS	ROM.
	288	2

Carinus prælio victus apud Margum occiditur.

a Βασιλεύει Τάκιτος μῆνας ς', οὗ σφαγέντος ἐν Πόντῳ, βασιλεὺς Φλωριανὸς ἡμέρας πη'· οὗ σφαγέντος ἐν Τάρσῳ, βασιλεύει Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'. *Sync. p.* 385, *D.*

b Ἀνατόλιος ὁ Λαοδικείας ἐπίσκοπος φιλοσόφοις μαθήμασι διαπρέπων ἐγνωρίζετο. *Idem*, *p.* 386, *A.*

c Ἡ τῶν μανέντων Μανιχαίων πανόλεθρος ἀπώλεια τῷ τῶν ἀνθρώπων παρεισήχθη βίῳ. *Ibidem*, *A.*

d Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος (ιη') Κύριλλος ἔτη ιε'. *Idem*, *p.* 386, *C.*

e Σατορνῖνος στρατοπεδάρχης τὴν καινὴν Ἀντιόχειαν ἤρξατο κτίζειν· ὃς ὕστερον ἐπαναστὰς τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ ἐσφάγη ἐν Ἀπαμείᾳ ὑπὸ τῶν ἰδίων. *Idem*, *p.* 386, *A.*

f Τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας γέγονεν ἐπίσκοπος (κς') Εὐτυχιανὸς μῆνας η'· μεθ' ὃν Γάϊος (κζ') ἐπίσκοπος ἔτη ιε'. *Idem*, *p.* 386, *C.*

g Πρόβος ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ. *Ibidem*, *A.*

h Ἀλεξανδρείας (ιε') ἐπίσκοπος Θεωνᾶς ἔτη ιη'. *Ibidem*, *C.*

i Ῥωμαίων βασιλεὺς (λγ') Κάρος σὺν τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ ἔτη β'. *Ibidem.*

k Κάρος ἀνὴρ Γαλάτης, πολεμήσας Πέρσαις, παρέλαβε Κτησιφῶντα, ὃς παρὰ ποταμῷ Τίγριδι διαστρατοπεδευόμενος, κεραυνοῦ κατασκήψαντος, ἀθρόως ἅμα τῇ σκηνῇ διαφθείρεται. *Ibidem*, *D.*

l Ὁ Νουμεριανὸς ἐπανιὼν ἐκ Περσῶν, καὶ ὀφθαλμιάσας, ὑπὸ τοῦ ἰδίου πενθεροῦ φονεύεται τὴν προσηγορίαν Ἄπερος. *Ibidem.*

OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Diocletianus.	
R. MXL. 267	*a* XXXIV. 289	1	DIOCLETIANUS annis xx.

b Diocletianus Dalmata, scribæ filius imperator electus, statim Aprum in militum concione percussit, jurans sine suo scelere Numerianum interfectum.

290 2

Diocletianus in consortium regni Herculium Maximianum assumit: qui rusticorum multitudine oppressa, quæ factioni suæ Bacaudarum [*al.* Bagaridarum] nomen indiderat, pacem Galliis reddit.

291 3

Carausius [*al.* Causarius] sumpta purpura Britannias occupavit.
Narseus Orienti bellum intulit.
Tenebræ fuerunt interdiu.

268 292 4
293 5

Quinquegontiani (*al.* Quiquegentiani) Africam infestaverunt.
Carporum et Basternarum gentes in Romanum solum translatæ sunt.

c Ægyptum Achilleus obtinuit. Ob quæ Constantius et Galerius Maximianus Cæsares assumuntur in regnum. Quorum Constantius Claudii ex filia nepos fuit : Galerius in Dacia haud longe a Serdica natus. Atque ut eos Diocletianus etiam affinitate conjungeret, Constantius privignam Herculii Theodoram accepit : ex qua postea sex liberos Constantini fratres habuit. Galerius filiam Diocletiani duxit Valeriam. Ambo uxores, quas habuerant, repudiare compulsi.

294 6
295 7

d Busiris et Coptus civitates provinciæ Thebaidos contra Romanos rebellantes, ad solum usque subversæ sunt.

269 296 8
297 9
298 10
R. ML. 299 11

Primus Diocletianus adorari ut Deum se jussit, et gemmas vestibus calceamentisque inseri : cum ante eum omnes imperatores in modum judicum salutarentur, et chlamydem tantum purpuream a privato habitu plus haberent.

e Romanæ Ecclesiæ vicesimus octavus episcopatum suscipit Marcellinus, annis IX.

270 300 12
301 13

f Alexandria cum omni Ægypto per Achilleum ducem a Romana potestate desciscens, octavo obsidionis mense a Diocletiano capta est. Itaque plurimi per totam Ægyptum gravibus proscriptionibus exsiliisque vexati, interfectis his qui auctores perduellionis exstiterant.

302 14
303 15

g Ecclesiæ Hierosolymorum vicesimus septimus ordinatur episcopus Zabdas.
Juxta Lingonas a Constantio Cæsare LX millia Alamannorum cæsa.
Veturius, magister militiæ, Christianos persequitur milites : paulatim ex illo tempore jam persecutione adversum nos incipiente.

Post decem annos per Asclepiodotum præfectum prætorio Britanniæ receptæ.

304 16

Galerius Maximianus victus a Narseo ante carpentum Diocletiani purpuratus cucurrit.

DECIMA PERSECUTIO.

Jubelæus secundum majores.

Persecutionis anni decem.

Secundo anno persecutionis Diocletianus Nicomediæ, Maximianus Mediolani purpuram deposuerunt, volente Diocletiano, Galerio et Constantio ex Cæsaribus Augustis factis.

a Διοκλητιανὸς (λδ') ἔτη κ'. *Niceph. p.* 401, *D.*

b Διοκλητιανὸς Δαλμάτης τὸ γένος, παραλαβὼν τὴν ἀρχὴν, τὸν Ἄπερα τὸν τοῦ Νουμεριανοῦ σφαγέα φονεύει. *Sync. p.* 387, *A.*

c Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς Κωνστάντιον καὶ Μαξιμιανὸν Καίσαρας ἐποίησαν. *Cedrenus p.* 268, *A.*

d Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς τὴν Βούσιριν καὶ τὴν Κοπτὸν πόλεις ἐν Θήβαις τῆς Αἰγύπτου, ἀποστατησάσας τῆς τῶν Ῥωμαίων ἀρχῆς, εἰς ἔδαφος κατέσκαψαν. *Idem, p.* 266, *D.*

e Ῥώμης ἐπίσκοπος (κη') Μαρκελλιανὸς ἔτη θ'. *Niceph. p.* 411, *C.*

f Τῆς Ἀλεξανδρείας σὺν τῇ Αἰγύπτῳ ἀποστατησάσης, τῇ προσβολῇ τῶν Ῥωμαίων πλεῖστοι ἀνῃρέθησαν. *Ibidem.*

g Ἱεροσολύμων (λη') ἐπίσκοπος Ζαβδᾶς. *Niceph. p.* 410, *B.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Diocletianus	
Thermæ Romæ Diocletianæ factæ, et Maximinianæ Carthagini.	271	305	17	Galerius Maximianus, superato Narseo, et uxoribus ac liberis, sororibusque ejus captis, a Diocletiano ingenti honore suscipitur.
a Ecclesiæ Hierosolymorum vicesimus octavus præfuit Hermon annis XXVIII.		306	18	*b* Antiochiæ decimus nonus constituitur episcopus Tyrannus.
Terræ motu horribili apud Tyrum et Sidonem multa opera conciderunt, et populus innumerabilis oppressus est.		307	19	

c Alexandrinæ Ecclesiæ sextus decimus post Theonam ordinatur episcopus Petrus, qui postea nono persecutionis anno gloriose martyrium perpetravit.

Diocletianus et Maximianus Augusti insigni pompa Romæ triumpharunt, antecedentibus currum eorum Narsei conjuge, sororibus, liberis et omni præda, qua Parthos spoliaverant.

d Nono decimo Diocletiani anno, mense Martio, in diebus Paschæ, ecclesiæ subversæ sunt.

e Romæ vicesimus nonus episcopus constituitur Eusebius mensibus sex. Post quem tricesimus Ecclesiam tenet Miltiades annis IV.		308	20	*Ordinatus est sanctus Mallonus archiepiscopus Rothomagensis II.*
		XXXV. GALERIUS solus biennio Augustus imperium tenuit.		
R. MLX.		309	1	*f* Maximus et Severus a Galerio Maximiano Cæsares facti.
g Galerius Maximianus vicesimo primo imperii sui anno moritur.	272	310	2	

h Constantius sexto decimo imperii anno diem obiit in Britannia Eboraci. Post quem filius ejus Constantinus ex concubina Helena procreatus regnum invadit. Quarto autem persecutionis anno Constantinus regnare orsus.

i Severus Cæsar a Galerio Maximiano contra Maxentium missus, Ravennæ secundo anno imperii sui interficitur.

k Licinius a Galerio Carnunti in Pannoniis imperator factus.

l XXXVI. CONSTANTINUS annis XXX, mensibus X.

m Maxentius Herculii Maximiani filius a prætorianis militibus Romæ Augustus appellatur.		311	1	

a Ἱεροσολύμων (λθʹ) ἐπίσκοπος Ἑρμῶν. *Niceph. p.* 410, *B.*

b Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος (ιθʹ) Τύραννος ἔτη ιγʹ. *Idem, p.* 417, *D.*

c Μετὰ Θεωνᾶν διαδέχεται τὴν ἐπισκοπὴν τῶν ἐπ' Ἀλεξανδρείας Πέτρος, ὅς, ἐννάτῳ ἔτει τοῦ διωγμοῦ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, τῷ τοῦ μαρτυρίου κατεκοσμήθη στεφάνῳ. *Eusebius Hist. eccl. VII*, 32, *et Chron. pasch. p.* 276, *C.*

d Ἔτους ιθʹ τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας μηνὶ δύστρῳ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, ἥπλωτο πανταχόσε βασιλικὰ γράμματα, τὰς Ἐκκλησίας εἰς ἔδαφος φέρειν. *Chron. pasch. p.* 276, 277.

e Ῥώμης ἐπίσκοπος (κθʹ) Εὐσέβιος ἔτη δʹ. Μιλτιάδης ἔτη δʹ. *Niceph. p.* 411, *D.*

f Γαλέριος δύο Καίσαρας ἐποίησεν Μαξιμῖνον καὶ Σευῆρον. *Chron. pasch. p.* 278, *B.*

g Βασιλεύσας ἔτη ιϛʹ Γαλέριος ἐτελεύτησε. *Ibidem.*

h Βασιλεύσας Κωνστάντιος ἐπὶ ἔτη ιγʹ ἀπέθανε, καὶ διεδέξατο αὐτὸν ὁ παῖς αὐτοῦ Κωνσταντῖνος, ὁ νόθος ἐξ Ἑλένης αὐτῷ γενόμενος. *Ibidem.*

i Ὁ Γαλέριος Μαξιμιανὸς Σευῆρον ἀπέστειλεν τὸν Καίσαρα, ἵνα Μαξέντιον ἀνέλῃ. Καὶ ἀνῃρέθη Σευῆρος ἐν πολέμῳ. *Ibidem.*

k Λικίνιος ἀνηγορεύθη εἰς Καρνοῦντα. *Idem, p.* 279, *B*

l Ῥωμαίων λϛʹ ἐβασίλευσε Κωνσταντῖνος ἔτη λαʹ (λʹ) καὶ μῆνας ιʹ. *Ibidem, D.*

m Οἱ ἐν Ῥώμῃ στρατιῶται ἀνηγόρευσαν Μαξέντιον, τὸν υἱὸν Μαξιμιανοῦ τοῦ Ἑρκουλίου, βασιλέα. *Cedrenus p.* 270. *A.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Constantinus	
		312	2	

Herculius Maximianus a filia Fausta detectus, quod dolum Constantino viro suo pararet, Massiliæ fugiens occiditur.

Quirinus episcopus Siscianus gloriose pro Christo interficitur. Nam manuali [*al.* navali] mola ad collum ligata e ponte præcipitatus in flumen diutissime supernatavit, et cum spectantibus collocutus, ne sui terrerentur exemplo, vix, orans ut mergeretur, obtinuit.

a Romanæ Ecclesiæ Silvester tricesimus primus ordinatur episcopus annis XXII. [*al.* XXI.]	273	313	3	*Subrogatus Mutianus archiepiscopus Rothomagensis III, qui interfuit concilio Arelatensi* I.
		314	4	

***b* Maximianus [*al. et Gr.* Maximinus], persecutione in Christianos facta, cum jam a Licinio puniendus esset, apud Tarsum moritur.**

		315	5	
c Alexandrinæ Ecclesiæ decimus septimus ordinatur episcopus Achillas.		316	6	*d* Maxentius juxta pontem Milvium a Constantino superatus occiditur.
	274	317	7	Bellum Cibalense adversus Licinium.
e Hierosolymorum tricesimus nonus constituitur episcopus Macarius. R. MLXX.		318	8	
		319	9	

***f* Diocletianus haud procul a Salonis in villæ suæ palatio moritur, et solus omnium privatus inter deos refertur.**

g PAX NOSTRIS A CONSTANTINO REDDITUR.

	320	10
275	321	11

***h* Crispus et Constantinus, filii Constantini, et Licinius adolescens, Licinii Augusti filius, Constantini ex sorore nepos, Cæsares appellantur. Quorum Crispum Lactantius Latinis litteris erudivit, vir omnium suo tempore eloquentissimus, sed adeo in hac vita pauper, ut plerumque etiam necessariis indiguerit, nedum deliciis.**

	322	12
	323	13
	324	14
276	325	15

***i* Alexandrinæ Ecclesiæ decimus octavus episcopus ordinatur Alexander, a quo Arius presbyter de Ecclesia ejectus multos suæ impietati sociat: ad quorum perfidiam coarguendam synodus trecentorum decem et octo episcoporum in Nicæam urbem Bithyniæ congregata omnes hæreticorum machinas *homousii* oppositione delevit.**

***k* Licinius de palatio suo Christianos pellit.**	326	16	**Basileus Amasiæ Ponticæ episcopus sub Licinio martyrio coronatur.**

a 'Ρώμης (λα') ἐπίσκοπος Σίλβεστρος ἔτη κη'. *Niceph. p.* **411**, *D.*

b Μαξιμῖνος, κατὰ Χριστιανῶν ἐπινοήσας, ἡττηθεὶς ὑπὸ Λικινίου ἐν Κιλικίᾳ φυγὰς ᾤλετο. *Cedrenus p.* 272, *C, et Chron. pasch. p.* 280, *B.*

c 'Αλεξανδρείας (ιζ') ἐπίσκοπος 'Αχιλλᾶς ἔτος ἕν. *Niceph. p.* 416, *C.*

d Τὸν Μαξέντιον ἀνεῖλε Κωνσταντῖνος πολέμῳ, ὃς πνιγεὶς εἰς τὸν Τίβεριν ποταμὸν, εἰς τὴν γέφυραν Μουλυβίου, βασιλεύσας ἔτη ϛ'. *Chron. pasch. p.* 278, *C, et* 280, *B.*

e 'Ιεροσολύμων (λθ') ἐπίσκοπος Μακάριος. *Idem p.* 410, *B.*

f Διοκλητιανὸς ἰδιωτεύσας τὸ πνεῦμα ἀπέῤῥηξεν. *Cedrenus p.* 269, *B.*

g Ὁ Χριστιανῶν πέπαυται διωγμός. *Idem p.* 272, *C.*

h Κωνσταντῖνος Αὔγουστος Κωνστάντιον καὶ Κρίσπον τοὺς ἑαυτοῦ υἱοὺς Καίσαρας ἀνηγόρευσε. *Chron. pasch. p.* 281, *C.*

i 'Αλεξανδρείας (ιη') ἐπίσκοπος 'Αλέξανδρος, ὁ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ. *Niceph. p.* 416, *C.*

k Λικίνιος ἤρξατο κατὰ Χριστιανῶν διωγμὸν κινεῖν. *Cedrenus p.* 282, *D.*

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Constantinus	
Constantinus, filius Constantini, Cæsar factus.		327	17	*a* Licinius Thessalonicæ contra jus sacramenti privatus occiditur.
Nazarius rhetor insignis habetur.		328	18	
Constantinus cum liberis suis honorificas ad Antonium litteras dirigit. R. MLXXX.	277	329	19	*Subrogatus Severus archiepiscopus Rothomagensis IV.*

b Crispus Constantini filius et Licinius junior, Constantiæ Constantini sororis et Licinii filius, crudelissime interficiuntur anno imperii sui nono.

	330	20	

c Vicennalia Constantini Nicomediæ acta, et sequenti anno Romæ edita.

HUC USQUE HISTORIAM SCRIBIT EUSEBIUS PAMPHILI MARTYRIS CONTUBERNALIS, CUI NOS ISTA SUBJECIMUS.

	331	21	

Arnobius rhetor in Africa clarus habetur : qui cum in civitate Siccæ ad declamandum juvenes erudiret, et adhuc ethnicus ad credulitatem somniis impelleretur, neque ab episcopo impetraret fidem, quam semper impugnaverat, elucubravit adversus pristinam religionem luculentissimos libros : et tandem velut quibusdam obsidibus pietatis fœdus impetravit.

Drepanam Bithyniæ civitatem in honorem martyris Luciani ibi conditi Constantinus instaurans, ex vocabulo matris suæ Helenopolim nuncupavit.

In Antiochia Dominicum, quod vocatur Aureum, ædificari cœptum.		332	22	Constantinus uxorem suam Faustam interfecit.

Donatus agnoscitur : a quo per Africam Donatiani.

Antiochiæ post Tyrannum vicesimus ordinatur episcopus Vitalis. Post quem vicesimus primus Philogonus. Cui successit vicesimus secundus Paulinus. Post quem vicesimus tertius Eustachius. Quo in exsilium ob fidem truso, usque in præsentem diem, Ariani Ecclesiam occupaverunt, id est Eulalius, Eusebius, Euphronius, Placillus, Stephanus, Leontius, Eudoxius, Meletius, Euzoius, Dorotheus, rursum Meletius. Quorum idcirco tempora non digessi, quod eos hostes potius Christi, quam episcopos, judicem.

	278	333	23	Porphyrius misso ad Constantinum insigni volumine exsilio liberatur.

Juvencus presbyter, natione Hispanus, Evangelia heroicis versibus explicat.

Alexandrinæ Ecclesiæ decimus nonus ordinatur episcopus Athanasius.		334	24	Ditatur Constantinopolis pene omnium urbium nuditate, quæ ante Byzantium dicta.
Metrodorus philosophus agnoscitur.				
Edicto Constantini gentilium templa subversa sunt.		335	25	

Romæ tricesimus secundus Ecclesiam tenuit Marcus mensibus octo. Post quem tricesimus tertius ordinatus est Julius annis sedecim, mensibus quatuor.

		336	26	Romani Gothos in Sarmatarum regione vicerunt.
Constantius filius Constantini provehitur ad regnum.	279	337	27	Pestilentia et fame innumerabilis multitudo in Syria Ciliciaque perit.
Sarmatæ et Limigantes dominos suos,		338	28	Calocærus in Cypro res novas molitus opprimitur.
qui nunc Archaragantes vocantur, facta manu, in Romanum solum expulerunt. R. MX[illegible].		339	29	

a Λικίνιος τέλος σφαγείς. *Chron. pasch. p.* 282, *B.*

b Κωνσταντῖνος Κρίσπον τὸν ἴδιον υἱὸν Καίσαρα ὄντα καὶ διαβληθέντα αὐτῷ ἀνεῖλεν. *Ibidem, D.*

c Κωνσταντῖνος εἰκοσαετηρίδα τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦξε, καὶ ἔδωκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ βικεννάλια. *Ibidem, C.*

OLYMP. CHRISTUS ROM.

Constantinus.

Tricennalibus Constantini Dalmatius Cæsar appellatur. 340 30 Pater rhetor Romæ gloriosissime docet.

Nazarii rhetoris filia in eloquentia patri coæquatur, cui nomen Eunomia fuit.

Eustachius Constantinopolitanus presbyter agnoscitur : cujus industria in Hierosolymis martyrium constructum est.

Tiberianus vir disertus præfectus prætorio Gallias regit.

280 341 31

Constantinus extremo vitæ suæ tempore ab Eusebio Nicomediensi episcopo baptizatus, in Arianum dogma declinat : a quo usque in præsens tempus ecclesiarum rapinæ, et totius orbis est secuta discordia.

Constantinus, cum bellum pararet in Persas, in Acyrone [*al.* Acinore] villa publica juxta Nicomediam moritur, anno ætatis LXIII [*al.* LXVI] : post quem tres liberi ejus ex Cæsaribus Augusti appellantur.

XXXVII. CONSTANTIUS, CONSTANTINUS, et CONSTANS, annis XXIV, mensibus V, diebus XII.

Sapor rex Persarum Mesopotamia vastata, duobus ferme mensibus Nisibin obsedit.

342 1 Ablavius præfectus prætorio, et multi nobilium interfecti.

Jacob Nisibenus episcopus agnoscitur: ad cujus preces sæpe urbs discrimine

343 2 liberata est.

Dalmatius Cæsar, quem patruus Constantinus consortem regni filiis reliquerat, factione Constantini patruelis et tumultu militari, anno imperii sui tertio, occiditur.

344 3

Ex hoc loco impietas Ariana, Constantii regis fulta præsidio, exsiliis, carceribus, et variis afflictionum modis primum Athanasium, deinde omnes non suæ partis episcopos persecuta est.

Subrogatus Eusebius archiepiscopus Rothomagensis V.

Vario eventu adversum Francos a Constante pugnatur. 345 4 Constantinus bellum fratri inferens juxta Aquileiam Alsæ occiditur.

Multæ Orientis urbes terræ motu horribili conciderunt. 281 346 5 Audæus in Syria Cœle clarus habetur, a quo hæresis Audæana.

Antiochiæ Dominicum aureum dedicatur. 347 6 Paulus crudelitate Philippi præfecti (nam fautor Macedonii partium erat) et Arianorum insidiis strangulatur.

Macedonius artis plumariæ in locum Pauli ab Arianis episcopis subrogatur : a quo nunc hæresis Macedoniana.

Hermogenes magister militiæ Constantinopoli tractus a populo ob episcopum Paulum, quem regis imperio et Arianorum factione pellebat.

Franci a Constante perdomiti, et pax cum eis facta.

348 7

Maximus Trevirorum episcopus clarus habetur : a quo Athanasius Alexandriæ episcopus, cum a Constantio quæreretur ad pœnam, honorifice susceptus est.

Neocæsarea in Ponto subversa, excepta ecclesia, et episcopo, cæterisque qui ibi reperti sunt. R. MC. 282 349 8 Titianus vir eloquentissimus præfecturam prætoriam apud Gallias administrat.

Sapor rex Persarum Christianos persequitur.

Athanasius ad Constantis [*al.* Constantii] litteras Alexandriam regreditur. 350 9

Magnis rei publicæ expensis in Seleucia Syriæ portus effectus. 351 10 Dyrrachium corruit terræ motu : et tribus diebus ac noctibus Roma nutavit : plurimæque Campaniæ urbes versatæ.

Eusebius episcopus Emisenus Arianæ signifer factionis, multa et varia conscribit.

Rursum Sapor tribus mensibus obsedit Nisibin.

Solis facta defectio. 352 11

OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Constantius
283	353	12

Bellum Persicum nocturnum apud Singaram, in quo haud dubiam victoriam militum stoliditate perdidimus. Neque vero ullum Constantio ex novem gravissimis præliis contra Persas gravius bellum fuit. Nam, ut alia omittam, Nisibi obsessa, Bizabdæ et Amida captæ sunt.

Quadragesimus Maximus post Macarium Hierosolymorum episcopus moritur. Post quem Ecclesiam Ariani invadunt : id est Cyrillus, Eutychius, rursum Cyrillus, Irenæus, tertio Cyrillus, Hilarius, quarto Cyrillus; quorum Cyrillus, cum a Maximo fuisset presbyter ordinatus, et post mortem ejus ita ei ab Acacio, episcopo Cæsariensi, et cæteris episcopis Arianis episcopatus promitteretur, si ordinationem Maximi repudiasset, diaconus in ecclesia administravit : ob quam impietatem sacerdotii mercede pensatus, Heraclium, quem moriens Maximus in suum locum substituerat, varia fraude sollicitans, de episcopo in presbyterum regradavit.

354 13

Romanæ Ecclesiæ tricesimus quartus ordinatur episcopus Liberius. Quo in exsilium ob fidem truso, omnes clerici juraverunt quod nullum alium susciperent. Verum cum Felix ab Arianis fuisset in sacerdotium substitutus, plurimi pejeraverunt : et post annum cum Felice ejecti sunt; quia Liberius tædio victus exsilii, et in hæretica pravitate subscribens, Romam quasi victor intraverat.

Romæ populus adversus Magnentianos rebellans ab Heraclida senatore proditur.

Vetranioni apud Naissum a Constantio regium insigne detractum.

Magnentio apud Augustodunum arripiente imperium, Constans haud longe ab Hispania, anno ætatis suæ tricesimo, imperii sui tertio decimo, in castello, cui nomen est Helene, interficitur. Quam ob rem turbata re publica, Vetranio Mursæ, Nepotianus Romæ imperatores facti.

Nepotiani caput pilo per Urbem circumlatum, multæque proscriptiones nobilinm et cædes factæ.

355 14

356 15

Nonnulli nobilium Antiochiæ a Gallo interfecti.

Gallus Constantii patruelis Cæsar factus.

Magnentius Mursæ victus : in quo prælio Romanæ vires conciderunt.

Gallus Judæos, qui interfectis per noctem militibus arma ad rebellandum invaserant, oppressit, cæsis multis hominum millibus, usque ad innoxiam ætatem : et civitates eorum Diocæsaream, Tiberiadem, et Diospolim, plurimaque oppida igni tradidit.

284 357 16

358 17

Gennadius Forojuliensis orator Romæ insignis habetur.

Minervius Burdigalensis rhetor Romæ florentissime docet.

Magnentius Lugduni in palatio propria se manu interficit : et Decentius frater ejus, quem ad tuendas Gallias Cæsarem miserat, apud Senonas laqueo vitam explet.

R. MCX. 359 18

Silvanus in Gallia res novas molitus vicesimo octavo die exstinctus est.

Gallus Cæsar sollicitatus a Constantio patrueli, cui in suspicionem ob regiam indolem venerat, Istriæ [*al.* Histone] occiditur.

Victorinus rhetor et Donatus grammaticus præceptor meus Romæ insignes habentur : e quibus Victorinus etiam statuam in foro Trajani [*al.* Romano] meruit.

360 19

Alcimus et Delphidius rhetores in Aquitania florentissime docent.

Petrus Cæsaraugustæ orator insignis docet.

Paulinus et Rhodanus Galliarum episcopi in exsilium ob fidem trusi.

Donatus, a quo supra Donatianos dici in Africa memoravimus, Carthagine pellitur. Quidam sectatores ejus etiam Montenses vocant, eo quod ecclesiam Romæ primum in monte habere cœperunt.

Eusebius Vercellensis episcopus, et Lucifer, ac Dionysius Caralitanæ, et Mediolanensis Ecclesiæ episcopi, Pancratius quoque Romanus presbyter, et Hilarus diaconus distantibus inter se ab Arianis et a Constantio damnantur exsiliis.

285 361 20

Julianus frater Galli Mediolani Cæsar appellatur.

Reliquiæ apostoli Timothei Constantinopolim invectæ.

Sarmatha, Amathas, et Macarius discipuli Antonii insignes habentur.

Liberius episcopus Romanus in exsilium mittitur.

OLYMP. CHRISTUS ROM.

Constantius

Antonius monachus centesimo quinto anno ætatis in eremo moritur, solitus multis ad se venientibus de Paulo quodam Thebæo miræ beatitudinis viro referre complura : cujus nos exitum brevi libello explicuimus.

Hilarius episcopus Pictaviensis factione Saturnini Arelatensis episcopi, reliquorumque qui cum eo erant, Arianorum, ante triennium in Phrygiam pulsus libros de nostra religione componit.

Saraceni in monasterium beati Antonii irruentes Sarmatham interficiunt.

Magnæ Alamannorum copiæ apud Argentoratum [*al.* Argentarium, *infra* Argentariam], oppidum Galliarum, a Cæsare Juliano oppressæ.

Evanthius eruditissimus grammaticorum Constantinopoli diem obiit : in cujus locum ex Africa Chrestus assumitur.

362 21

Constantio Romam ingresso, ossa Andreæ apostoli, et Lucæ evangelistæ a Constantinopolitanis miro favore suscepta.

Paulinus Trevirorum episcopus in Phrygia [*al.* Pythia] exsulans moritur.

Nicomedia terræ motu funditus eversa, vicinis urbibus ex parte servatis.

363 22

Synodus apud Ariminum et Seleuciam Isauriæ facta : in qua antiqua Patrum fides, decem primum legatorum, dehinc omnium proditione damnata est.

Hilarius, cum apud Constantinopolim librum pro se Constantio porrexisset, ad Gallias rediit.

Macedonius Constantinopoli pellitur.

364 23

Honoratus ex præfecto prætorio Galliarum primus Constantinopoli præfectus urbi factus.

Gratianus, qui nunc imperator est, nascitur.

Omnes pene toto orbe Ecclesiæ sub nomine pacis et regis Arianorum consortio polluuntur.

Constantius Mopsocrenis inter Ciliciam Cappadociamque moritur, anno ætatis XLV [*al.* XLII].

286 365 24

Constantinopoli maxima ecclesia dedicatur.

Gallia per Hilarium Ariminensis [*al.* Arianæ] perfidiæ dolos damnat.

Meletius Sebastiæ Armeniorum episcopus ab Acacio et Georgio episcopis Arianis Antiochiam transfertur : et post non grande temporis intervallum, cum presbyteros, qui ab Eudoxio antecessore suo depositi fuerant, suscepisset, exsilii justissimam causam subita fidei demutatione delusit.

XXXVIII. JULIANUS anno uno, mensibus octo.

Georgio per seditionem populi incenso, qui in locum Athanasii ab Arianis fuerat ordinatus, Athanasius Alexandriam revertitur.

366 1

Juliano ad idolorum cultum converso, blanda persecutio fuit illiciens magis, quam impellens ad sacrificandum : in qua multi ex nostris voluntate propria corruerunt.

Eusebius et Lucifer de exsilio revertuntur : e quibus Lucifer ascitis duobus confessoribus Paulinum, Eustachii episcopi presbyterum, qui se nunquam hæreticorum communione polluerat, in parte catholica Antiochiæ episcopum facit.

367 2

Æmilianus ob ararum subversionem Dorostori a vicario incenditur.

Prohæresius sophista Atheniensis, lege data, ne Christiani liberalium artium doctores essent, cum sibi specialiter Julianus concederet, ut Christianos doceret, scholam sponte deseruit.

Ecclesia Antiochiæ clausa, et gravissima imminentis persecutionis procella Dei voluntate sopita est. Nam Julianus in Persas profectus nostrum post victoriam diis sanguinem voverat : ubi a quodam simulato perfuga ad deserta perductus, cum fame et siti Apostata perdidisset exercitum, et inconsultius a suorum erraret agminibus, ab obvio forte hostium equite conto ilia perfossus interiit, anno ætatis XXXI [*al.* XXXII]. Post quem sequenti die Jovianus ex primicerio domesticorum imperator factus est.

XXXIX. JOVIANUS mensibus octo.

Jovianus rerum necessitate compulsus Nisibin et magnam Mesopotamiæ partem Sapori regi Persarum tradidit.

368 1

Subrogatus Marcellinus archiepiscopus Rothomagensis VII.

Synodus Antiochiæ a Meletio et suis facta, in qua *homousio anomæo*que rejecto, medium inter hæc *homœusion* Macedonianum dogma vindicaverunt.

Jovianus cruditate, sive odore prunarum, quas nimias adoleri jusserat, Dadastanæ moritur, anno ætatis xxxiv. Post quem Valentinianus tribunus scutariorum, e Pannonia Cibalensis apud Nicæam Augustus appellatus, fratrem Valentem Constantinopoli in consortium regni assumit.

OLYMP. CHRISTUS ROM. Valentinianus et Valens

Apollinaris Laodicensis episcopus multimoda nostræ religionis scripta componit. R. MCXX. 287 — 369 — 1 — XL. VALENTINIANUS, et VALENS annis xiii, mensibus v.

Valentinianus egregius alias imperator et Aureliano moribus similis, nisi quod severitatem ejus nimiam et parcitatem quidam crudelitatem et avaritiam interpretabantur.

Terræ motu per totum orbem facto, mare littus egreditur, et Siciliæ multarumque insularum innumerabiles populos opprimit.

Valens ab Eudoxio Arianorum episcopo baptizatus nostros persequitur. — 370 — 2

Procopius, qui apud Constantinopolim tyrannidem invaserat, apud Phrygiam salutarem exstinctus est : et plurimi Procopianæ partis cæsi atque proscripti.

Romanæ Ecclesiæ tricesimus quintus ordinatur episcopus Damasus. Et post non multum temporis intervallum Ursinus [*al.* Ursicinus] a quibusdam episcopus constitutus Sicininum cum suis invadit : quo Damasianæ partis populo confluente, crudelissimæ interfectiones diversi sexus perpetratæ.

Gratianus Valentiniani filius Ambianis imperator factus. — 371 — 3 — Apud Atrebatas lana e cœlo pluviæ mista defluit.
Hilarius Pictaviensis episcopus moritur.

Tanta Constantinopoli est orta tempestas, ut miræ magnitudinis decidens grando nonnullos hominum interfecerit.

Libanius Antiochenus rhetor agnoscitur. — 372 — 4 — Nicæa, quæ sæpe ante corruerat, terræ motu funditus eversa.

Agon Constantinopoli a Valente redditus. 288 — 373 — 5 — Eusebius Vercellensis episcopus moritur.

Athanaricus rex Gothorum in Christianos persecutione mota plurimos interficit : et de propriis sedibus in Romanum solum expellit.

Magna fames in Phrygia. — 374 — 6 — Constantinopoli Apostolorum Martyrium dedicatur.

Lucifer Caralitanus episcopus moritur, qui cum Gregorio episcopo Hispaniarum, et Philone Libyæ, nunquam se Arianæ miscuit pravitati.

Maximinus præfectus annonæ maleficos ab imperatore investigare jussus, plurimos Romæ nobilium occidit.

Valentinus in Britannia, antequam tyrannidem invaderet, oppressus est. — 375 — 7 — Presbyter Sirinus [*al.* Sirmii] nequissime decollatur, quod Octavianum exproconsule apud se latitantem prodere noluisset.

Lex datur, nobilitate deleta, ut quique quarto gradui jungantur.

Didymus Alexandrinus multa de nostro dogmate per notarios commentatur : qui post quintum nativitatis suæ annum luminibus orbatus elementorum quoque ignarus fuit.

Probus præfectus Illyrici iniquissimis tributorum exactionibus ante provincias, quas regebat, quam a barbaris vastarentur, erasit.

Eunomius discipulus Aetii Constantinopoli agnoscitur, a quo hæresis Eunomiana.

376 — 8

Saxones cæsi Deusone in Francorum regione. 189 — 377 — 9 — Burgundionum octoginta ferme millia, quod nunquam antea, ad Rhenum descenderunt.

Clearchus præfectus urbis Constantinopoli agnoscitur : a quo necessaria et diu exspectata votis aqua inducitur civitati.

Alexandriæ vicesimus ordinatur episcopus Petrus : qui post Valentis interitum tam facilis in recipiendis hæreticis fuit, ut nonnullis suspicionem acceptæ pecuniæ intulerit.

Melania nobilissima mulierum Romanarum et Marcellini quondam consulis filia, unico prætore tunc

urbano filio derelicto, Hierosolymam navigavit : ubi tanto virtutum præcipueque humilitatis miraculo fuit, ut Theclæ nomen acciperet.

	OLYMP.	CHRISTUS	ROM. Valentinianus et Valens	
		378	10	
Aquileienses clerici, quasi chorus beatorum babentur. R. MCXXX.		379	11	Multi monachorum Nitriæ per tribunos et milites cæsi.
Valens, lege data, ut monachi militarent, nolentes fustibus jussit interfici [*al.* fluctibus necari].				Quia superiori anno Sarmatæ Pannonias vastaverunt, iidem consules permansere.

Post Auxentii seram mortem, Mediolani Ambrosio episcopo constituto, omnis ad fidem rectam Italia convertitur.

Theodulus miserabilis presbyter, dum adversus conscientiam furoris sui sacrificia Deo offerre auderet, in mediis precibus eliditur.

Valentinianus, subita sanguinis eruptione, quod Græce *apoplexis* vocatur, Brigitione moritur. Post quem Gratianus assumpto in imperium Valentiniano fratre, cum patruo Valente regnat.

Apollinarius Laodicensis jactatione ingenii quosdam errores pertinaciter asseverans, hæresim sui nominis suscitavit, quam Damasus habito Romæ concilio damnavit.

Theodosius Theodosii postea imperatoris pater, et plurimi nobilium occisi.

Photinus in Galatia moritur, a quo Photinianorum dogma Judaicum (1) : qui multa continentiæ et ingenii bona uno superbiæ malo perdidit [*al.* decoloravit].

Alamannorum triginta circiter millia apud Argentariam oppidum Galliarum ab exercitu Gratiani strata.		380	12	Basilius Cæsariensis episcopus Cappadociæ clarus habetur.

Florentinus et Bonosus [*al.* Bosonius] et Rufinus insignes monachi habentur : e quibus Florentinus tam misericors in egentes fuit, ut vulgo pater pauperum vocatus sit.

Superatis in congressione Romanis, Gothi funduntur in Thraciam. 290		381	13	

Gens Hunorum Gothos vastat : qui a Romanis sine armorum depositione suscepti, per avaritiam Maximi ducis ad rebellandum fame coacti sunt.

		382	14	Valens de Antiochia exire compulsus sera pœnitentia nostros de exsiliis revocat.

Lacrymabile bellum in Thracia : in quo, deserente equitum præsidio, Romanæ legiones a Gothis cinctæ usque ad internecionem cæsæ sunt. Ipse imperator Valens, cum sagitta saucius fugeret, et ob dolorem nimium sæpe equo laberetur, ad cujusdam villæ casam deportatus est. Quo persequentibus barbaris, et incensa domo, sepultura quoque caruit.

Ab Urbe condita, usque ad extremum hujus operis annum, fiunt anni MCXXXI hoc modo : Sub regibus anni CCXL ; sub consulibus anni CDLXIV ; sub Augustis et Cæsaribus anni CDXXVII.

Colliguntur omnes anni usque in consulatum Valentis sexies, et Valentiniani Junioris iterum Augusti, a quinto decimo Tiberii anno et prædicatione Domini Jesu Christi anni CCCLI.

A secundo anno Darii regis Persarum quo tempore templum Hierosolymis instauratum est, anni DCCCXCIX.

Ab olympiade prima, qua ætate apud Hebræos Isaias prophetabat, anni MCLVI.

A Salomone et prima ædificatione templi, anni MCCCCXI.

A captivitate Trojæ, quo tempore Samson apud Hebræos erat, anni MDLXI.

A Moyse et Cecrope primo rege Atticæ, anni MDCCCXC [*al.* MDCCCXCIII; *al.* MDCCCCXC].

Ab Abraham et regno Nini et Semiramidis, anni MMCCCXCV.

Continet omnis canon ab Abraham usque ad tempus suprascriptum annos MMCCCXCV.

A diluvio usque ad Abraham supputantur anni DCCCXCII [*al.* DCCCCXLII].

Et ab Adam usque ad diluvium, anni MMCCXLII.

Fiunt ab Abraham usque ad quintum decimum Valentis annum, id est usque post consulatum ejus sexies, et Valentiniani iterum Augusti, omnes anni VMDXXIX [*al.* VMDLXXIX].

HUC USQUE HIERONYMUS PRESBYTER ORDINEM PRÆCEDENTIUM DIGESSIT ANNORUM*.

(1) Recte *Judaicum* pro *inductum*. Nam judaizantem Photinum ecclesiastica narrat historia. Porro sequentem de Photini superbia pericopen stulti aliquot amanuenses ad proximam S. Basilii magni pericopem transtulerunt; quod mendum non agnovit in Adn. Scaliger, sed Pontacum non fugit, codices etiam Vaticani coarguunt, et Basilium sanctissimum ab iniqua criminatione defendunt.

* *Prosperi Aquitanici continuationem vide inter ipsius opera, tom.* LI, *col.* 535-605.

SAMUELIS PRESBYTERI ANIENSIS
TEMPORUM
USQUE AD SUAM ÆTATEM RATIO

E LIBRIS HISTORICORUM SUMMATIM COLLECTA.

OPUS EX HAICANIS QUINQUE CODICIBUS AB JOANNE ZOHRABO DOCTORE ARMENIO DILIGENTER EXSCRIPTUM ATQUE EMENDATUM JOANNES ZOHRABUS ET ANGELUS MAIUS PRIMUM CONJUNCTIS CURIS LATINITATE DONATUM NOTISQUE ILLUSTRATUM EDIDERUNT.

(Mediolani, regiis typis, MDCCCXVIII.

DE SAMUELE PRÆFATIO.

I. *Samuelis summarium commode cum Eusebio conjungitur.* — Postquam *Eusebiani Chronici* curis editionisque labore tandem aliquando defuncti fuimus, ea statim cogitatio nos subiit, solitatimne mallemus istos Canones in lucem emittere, an ut multi Græci, ut Syri, ut Latini (quos inter princeps Eusebii interpres D. Hieronymus primusque editor Mediolanensis Mombritius), Eusebianum opus consecutorum temporum gestis cumulaverunt; nos quoque item editionem nostram posteriore aliqua historia continuaremus. Equidem ubi de prosequendis Canonibus sententia placuit, nihil opportunius fuit Samuele chronographo Armenio, cujus omnis industria in eo diligentissime versata est, ut apud gentiles suos Eusebii sibi personam vocemque capesseret. Nam cum universo opere Eusebii, latiore nimirum historia ac linearis canonis epitome uteretur Samuel, haud ipse consilium cepit, quod olim Latini fecerunt, totum illud prioris libri volumen securi Tenedia resecandi; verum, mitiore contentus sententia, priorem quidem librum tot auctorum sententiis redundantem ac varium, satis brevi compendio conclusit; posteriorem autem ad sui temporis usum paulo aptius accommodavit, addita Christi æra, rebusque multis quas Eusebius neglexerat: tum quod instituti caput erat, adeo temporum digestionem produxit, ut ab anno Constantini Magni vicesimo (in quo finem fecit Eusebius) ad quintum usque et quadragesimum Manuelis Comneni decurrerit; quod ingens additamentum res annorum octingentorum et quinquaginta complectitur. Quamquam, ut vere dicamus, id præcipue spectavit Samuel magnoque studio perfecit, ut res Armeniacas quarum nullum vestigium apud Eusebium videre est, e summo gentis historico Chorenensi Mose in suam lucubrationem transferret; ubi vero hic etiam deficeret, complures alios et graves Armeniorum scriptores excerperet; ad extremum quæ ipse viderat, chronographiæ committeret. Non uno autem nomine Eusebianæ editioni prodest Samuelis conjunctio. Namque in primis priori Canonum Eusebianorum historiæ (quam prope stulte quidam critici jam fictitiam nullamque esse putabant) testimonium gravissimum indubiumque adjicit Samuel, dum et ejus proœmium prope ad litteram exprimit, et res Chaldaicas se in prædicto libro legisse commemorat, et unde Eusebius Hebraicam chronologiam sit exorsus docet, et ejusdem imitator τοὺς LXX Bibliorum Interpretes pressim sequendos existimat, et illas viginti genealogias ab eodem Eusebio mutuatur: quanquam ipse demum patriarcharum uxores sponte inserit ex aliquo fortasse Veteris Testamenti pseudepigrapho libro, erudita curiositate delectas (*a*). Quid autem? nonne Samuel emendare Eusebium videtur, cum Cainanum (cujus Eusebius omissi causa tot Syncelli criminationibus patuit) in patriarcharum ordine collocandum demonstrat? Nonne nomina sive propria sive gentilia,

(*a*) Legesis Samuelis prologum et prioris partis prima capita duo.

nonne annorum notas, nonne alia complura quæ in Eusebii codicibus luxata fuerunt, recte Samuel interdum constituit? Denique ad Eusebii crisim quid non hic conferat auctor, qui modo Eusebium ab se pene exscribi confirmat (a); modo eidem ita se innixum fatetur, ut, eo subducto, nihil scribere possit (b)?

II. *Samuelis patria, notitia operis et Mæcenas.* — Sed priusquam de multiplici Samuelis utilitate dicamus, operæ pretium est de ipso homine et de codicibus, unde opus protrahitur, summa cum brevitate disserere. Samuelis, dignitate presbyteri, patria fuit Ania, Armeniæ urbs ad flumen Achurium sita, in ea provinciæ Araratiæ regione quam geographi dicunt Siraciam. Hæc Ania cum nono Christianæ æræ sæculo non modica incrementa accepisset, propterea quod Bagratuniis principibus regiam sedem præberet, decimo quidem undecimoque sæculo tam frequens tamque splendida evasit, ut domos centum mille, templa autem plus mille habuisse feratur (c). Porro hæc urbs diligenter secernenda est ab Anio provinciæ, quæ dicitur alta Armenia, castello quod Moses Chorenensis commemorat (d). Age vero ipsius Samuelis chronographi mentionem faciunt primum quidem Armenii scriptores Cyriacus Ganzaghenus sæculi XIII homo; iterum sequente sæculo vir eruditus Vardanus Barzerberdensis; uterque in suis Haicanis historiis: denique postrema ætate Serposius in Armeniacæ historiæ compendio, quod, scriptore usus anonymo amico, impensis subsidiisque maximis adornavit, Samuelis chronicos canones justo quidem rarius, sed tamen aliquoties compellat. Præterea Gallicani aliquot perdocti homines codicis Parisiaci notitia usi, nec segniter nec perfunctorie Samuelem nostrum commendant. Primus in his Villefroyus Samuelis Chronicon diligentissime contrectavit, atque operis universi rationem exposuit (e). Exin Villefroyi schedis instructus Frerctus Samuelis chronologiam cum fructu usurpavit in dissertatione *De anno Armeniaco* (f). Sed enim nemo affluentius laudabiliusve Samuelianis copiis semet exornavit, quam novissimus Sammartinius (g), vir orientalium studiorum nostra ætate prudentissimus, qui de Armeniæ historia et geographia æque bene vel etiam copiosius meriturus est, quam ille diu memorabilis Sanctícrucius de Alexandri gestis atque scriptoribus. Jam ex ipso statim prologo et mox e prioris partis conclusione cognoscimus, Samuelem patriarchæ Gregorii precibus exoratum hanc summariam temporum tractationem scripsisse: sed est obscurum ad quem Gregorium Samuelis verba pertineant. Profecto nonnulli cogitant de Gregorio illo, qui anno Christi 1116 electus est vixitque in pontificatu annos LIII; nos tamen Samuelis librum Gregorio potius juniori oblatum censemus, qui Nersi Claiensi successit anno 1176: cujus rei permulta indicia sunt, sed illud longe certissimum, quod nimirum Samuel quarto Gregorii junioris, seu Deghæ, anno chronologiam a se adornatam concludit, uti mox evidenter docebimus.

III. *Samueliani summarii codices.* — Chronicorum Samuelis canonum codices haud infrequentes occurrunt: nam præter complures, qui in Armeniorum bibliothecis delitescunt, Parisiacum nuper commemoravimus. Neque tamen Samuel vel Europæis vel Orientalibus typis ante hoc tempus, quantum scimus, impressus est. Jam in tanto codicum numero vix ullus est, in quo Samuelis Canones ultra auctoris terminum, nempe ultra Christi annum 1179, a recentioribus chronographis vel etiam scribis produci non soleant; quo genere additamenti ne codex quidem Parisiacus caret; idemque in Græcis etiam ac Latinis aliorum auctorum chronicis solemne pervulgatumque est. Denique non solum protractus est Samuel, verum etiam alieni panni laciniis quandoque intertextus, qua de re notæ nostræ lectores identidem admonebunt. Nunc Mediolanensis Samuelis editio e quinque codicum collatione ac varietatibus conflata est. Princeps Samuelis exemplar, quod veluti fundamentum editionis nostræ posuimus, circa annum æræ Armeniacæ 656 (Christi ad Samuelis supputationem 1209) exaratum fuerat, ideoque tricesimo fere post *Chronici* finem anno confectum cognoscitur. Namque Samuelis lucubrationem revera anno 1179 explicitam esse, manifesto docet *Chronici* codex alter, in quo licet opus multo ulterius protrahatur, prædicto tamen anno 1169 ejusmodi admonitio perscribitur: *Heic explicit facundi Samuelis compositio, qui sane vehementer curavit ut emendatissime scriberet. Appulit autem usque ad suam omnino ætatem; cum historici officium sit de præteritis præsentibusque disserere; ultra vero ea quæ in vita cujusque versantur, progredi non liceat. Quanquam igitur post hunc locum pergit adhuc linearis Armeniacarum rerum historia, nihilominus complura menda satis coarguunt alium esse scripti auctorem, nam præter Christi æræque Armeniorum annos, nil propemodum recte se habet.* Neque tamen reticere licet, princeps illud exemplar putri situ haud raro fuisse corruptum nonnullisque chartis mutilum. Id vero damnum reparatum est invento alio Byzantina in urbe exemplari (h), quod anno quidem æræ Armeniacæ 1332 (Christi 1385) scriptum fue-

(a) *Part.* I, cap. 7, 22.
(b) *Prolog.* § 5.
(c) Lege lexicon Armeniæ geographicum editum Venetiis, anno 1769. Nunc Ania pagus est.
(d) *Hist.* II, 11.
(e) Apud Montfauconium, *Biblioth. mss.* p. 1026.
(f) *Mémoires de l'Acad. des inscr.*, t. XIX, p. 85 sqq.
(g) *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, t. I, passim.
(h) Hujus exemplaris apographum a se confectum J. Zohrabus conservat.

rat, ita tamen ut idem ab antiquissimo omnium codice sumptum diceretur, nempe ab apographo annis duodecim post conditum opus confecto. Sane id Byzantinum exemplar magnopere nobis placebat, ejusque ope sæpe pravas interpolationes cognovimus, quæ ab auctoris ingenio vehementer abhorrebant. Hactenus tria commemoravimus Samuelis exemplaria; princeps, id est antiquissimum, alterum quo monemur de justo auctoris confinio, tertium Byzantinum. His demum alia duo accesserunt, quorum unum nec valde antiquum et porro imperfectum; alterum recentissimum, idque in annum 1698 desinens, temerariis videlicet accessionibus atque interpolationibus scatens. Operis denique titulus in codicibus scriptus is fere est quem in fronte editionis posuimus: *Samuelis presbyteri Aniensis temporum usque ad suam ætatem ratio e libris historicorum summatim collecta.*

IV. *Qui sit Samueliani summarii fructus.*— Sed rogabit aliquis qua communis utilitatis spe quove prudenti consilio Armenium chronographum ad Europæorum studia perferendum curemus? namque illud justissime dicitur: Nova et utilia qui narrat, auctorem hunc perhibeto bonum. Nos sane fatemur, priorem Samuelis partem parum emolumenti (præter Eusebii confirmationem) afferre: res enim Hebraicas et reliquorum orbis olim cogniti populorum ita Samueli Eusebius suppeditat, ut hoc summarium nihil fere habeat præter Eusebii aliorumque chronographorum brevem quamdam repetitionem; historiam porro Armeniacam usque ad Christum de Virgine genitum totidem sæpe verbis e Mose Chorenensi videmus arcessiri. Neque tamen est cur quisquam propterea Samuelem spernendum putet, nisi idem tot Latinos et Græcos chronographos æque pedibus trahat, qui plerique omnes cum ab orbe condito ordiantur, necessaria ratione fit ut eamdem crambem videantur recoquere. Quanquam nos res Armeniacas multorum ad aures nunc primum perventuras speramus, quandoquidem hujus gentis res nondum satis in populari luce versantur, propter eorum paucitatem, qui ad has scribendas accesserunt. Sed licet quod quisque volet existimet, in nostra quidem editione quantum Eusebii primus liber secundo dignitate præstat, tantumdem Samuelis pars posterior priorem jucunditate fructuque superat. Romanorum et Græcorum imperatores centum scribuntur apud Samuelem ab Augusto ad Manuelem Comnenum. Persarum quoque reges primum Arsacidæ, mox Sasanidæ post Christum usque ad Mahumetum plus triginta narrantur: qui postquam fatales exitus habuerunt, exortæ sunt Saracenorum Amirarum tyrannides, quarum ingens imperii moles partim quidem internecivis odiis ac dissensionibus, partim vero Scytharum adventu post annos quinquaginta circiter supra ducentos debilitata ac dissipata est. Prædictis interjecti fuerunt Armeniorum dynastæ miro ludo fortunæ jactati, Arsacidæ nimirum reges, Mamicunii principes, Gnunii, Rhestunii, Arzerunii, Bagratunii, præter Persicos, Arabicos, Iberos, Græcosque præfectos. Adde Armeniorum patriarchas nunquam intermissos. Adde Christi æram a vulgari satis dissentientem, qua in re Samuelis chronologia, propter veterem et gravissimam summorum criticorum de æra vulgari controversiam (*a*), haud flocci facienda est. Adde æram Armeniacam, non ut vulgo Armenii supputant, Christi anno 551, sed anno 553 institutam, quod verissime a Samuele dici jampridem Villefroyus ex anno Hierosolymorum a Christianis captorum demonstravisse videtur (*b*). Jam ipsæ res ætatibus regum interpositæ quantæ demum sunt? Quanquam Samuelis non est historia, sed capita quædam et historiæ commentarius, virorum tamen illustrium facinora innumera commemorantur. Et quidem lætissima est illuminatio Armeniorum, quo tempore gens illa universa incredibili studio et consensu ad Christum convolavit, prodigiis plurimis maximisque SS. Gregorii et Rhipsimiæ comitumque virtutibus tota Armenia strepentibus (*c*). Exin tot templorum cœnobiorumque ædificia, tot martyria fortissima, tot doctrinis laboribusque confirmata religio. Quanquam vero postea nec hæreses neque schismata neque partium præsertim furiosissima studia defuerunt; tamen natio Armeniorum nunquam se a communione Romana cunctim sejunxit. Quid Haicanæ litteraturæ auspicatissima initia et progressus prope admirabiles, nisi tam sæpe procella litterarum, turbo ac tempestas eruditionis omnis bellum Persicum et mox Arabicum in Armeniam pervasisset? Mahumeticæ potentiæ incunabula et incrementa (quanquam communiori Saracenicorum temporum historiæ parum consona (*d*), Armeniæ lacrymabiles vastationes, Latinorum in Palæstinam expeditiones satis ubere stylo scribuntur: neque ullius pene rei varietas desideratur; non urbium primordia et excidia, non cædes innumeræ, non pestilentiæ famesque, non scelera, non fraudes, non stratagemata, non denique multorum hominum litteris, sanctimonia, bellica arte præstantium enumeratio. Atque hæc omnia notis editorum plurimis et castigationibus illustranda erant atque purganda, nisi nos festinatio operis ab omni fere exquisitiore cura avocasset.

V. *De Samuelis orthodoxia conjecturæ.* — Nunc si licet de religiosis quoque Samuelis dogmatibus

(*a*) Vide si nihil aliud, certe libros Henrici Sanclementii *De vulgaris æræ emendatione.*

(*b*) Apud Montfauconium, *Biblioth. mss.*, p. 1016, 1017.

(*c*) Lege ad Christi annum 305.

(*d*) Scilicet tum hegiræ initium multo ante annum Christi 648 retrahendum est (quod ipse Samuel ad an. Christi 618 satis docet); tum Mahumeti priorumque Califarum res gestæ ex accuratioribus Arabum historiis cognoscendæ sunt, quas non parum Samuel ad an. 648 perturbare atque obscurare videtur.

judicium interponere, in primis notandum est, Orientales hæreticos (Samosatenum puta, Macedonium, Nestorium atque alios) non obscure in hoc *Chronico* condemnari. Jam ab ipsa Chalcedonensis synodi oppugnatione et a crimine Monophysitico, ob quæ nomina male interdum Armenii audiverunt, satis Samuel abhorrere videtur. Is quippe anno Christi 640 diserte docet, ab Esdra patriarcha Armeniorum in Chalcedonensis synodi sententiam pedibus itum esse; cum tamen anno Christi 527 caute reticuisset, patriarcham Nersem Astarachensem, Eutychianorum fraudibus circumventum Persarumque armis conterritum (*a*), prædictæ synodi canones rescidisse, quo silentio Samuel calamitatem ejus facti studiose se tegere innuit. Rursus anno Christi 856 Zachariæ patriarchæ ecclesiasticas constitutiones Samuel collaudat: atqui exploratum est, ab hoc pontifice Chalcedonensem iterum synodum fuisse comprobatam (*b*). Quid? Eutychianos duos, Joannem Mairacomensem et Sergium, nonne Samuel aperte exsecratur (*c*)? Utinam et Zenonis *Henoticon* atque Anastasii prædictique Zenonis dogmata nigro æque lapillo signaret (*d*)! Nisi forte Samuelis hi loci interpolati sunt ab iis quibus Chalcedonense concilium displicuit; quod genus interpolationum alibi quoque in Samuelis codicibus deprehendimus. Sed Samuelis orthodoxiam nil vehementius commendat, quam quod is in Deghæ patriarchæ clientela fuit, cujus hominis doctrina catholica ex ejusdem scriptis rebusque gestis cognoscitur. Namque Degha scriptis litteris (et quidem etiam ad Cœlestinum III papam) Monophysiticam labem insectatus est, coacta autem synodo circa eum ipsum annum, quo *Chronicon* Samuelis concluditur, duas solemniter Christi naturas ab Armeniis pronuntiandas curavit (*e*). Denique quod sancti nomen Joanni Ozniensi largitur Samuel (*f*), in primis sciendum est, criminationes adversus hunc hominem inventis nupera ætate documentis magnopere fuisse fractas, eumdemque a Monophysitica suspicione liberatum (*g*). Et quidem in veterum scriptis sancti nomen civilis tantummodo privatique honoris causa interdum tribuitur: Joannes autem hic Ozniensis in sacra Armeniorum Kalendaria pleraque non est relatus. Miramur item singularem Samuelis in religiosa historia scribenda tranquillitatem, cum tamen Oriens magnis factionum flammis omni tempore exarserit. Certe permultis controversiarum harum scriptoribus tantum sæpe furorem dissensionum æstus objecit, ut eorum mentes haud valde absint ab insania, nedum facilis aditus veritati relinquatur. Atqui opus est ut Christianus quisque lenitati, mansuetudini, prætereaque unitati, concordiæ et obedientiæ studeat: alioquin videamus, per Deum immortalem! quem in locum res sacras perventuras putemus. Sed quis demum Samuelis orthodoxiam non ex ea narratione auguretur, qua Gregorium patriarcham III Armenium a Romanorum regibus atque pontificibus summo honore affectum gloriatur (*h*), eumque ad Jerosolymorum urbem profectum, a Latinis ibi versantibus orthodoxum esse judicatum, et summo studio omnique charitate dilectum: qua re mirifice delectatus Samuel, hinc sibi demum exploratum ait, gentem suam nunquam supremi Numinis gratia excidisse? Jam illud quantæ justitiæ est, quod narrat Gregorium patriarcham valde improbavisse Armeniorum aliquot defectionem ab heterodoxo rege, qui tamen et Christianis sacris fide obligata favebat, et jure imperare videbatur (*i*)? Quanquam alibi Saracenicæ superstitioni et tyrannidi pro merito maledicit Samuel. Quantæ rursus fortitudinis est, quod Græcorum principum, quorum ipse vel ætate vel prope in ditione vivebat, perfidiam in Latinos atque impietatem adversus causam Christianam tam aperte condemnat (*j*)? Nisi forte, quod in re simili dixit Hieronymus (*k*), timor Dei hominum timorem expellit. Omnino Samuel ejusmodi scriptor est, quem genuisse Armenii merito glorientur, Europæi autem nunc cognoscere gestiant.

(*a*) Lege Serposium *Compendio storico*, t. II, p. 34 sqq.
(*b*) Serpos *Compend.*, t. II, p. 40 et 434.
(*c*) Ad an. Ch. 645.
(*d*) Ad an. Ch. 495 et 511.
(*e*) Lege Serposium *Compend.*, t. II, p. 446.
(*f*) Ad an. Ch. 718.
(*g*) Lege Serposium, t. II, p. 42, 377-397 seqq., itemque sermonem ipsius Ozniensis *contra Phantasticos.*
(*h*) Ad an. Ch. 1115.
(*i*) Ad an. Ch. 1126.
(*j*) Ad an. Ch. 1099 et 1150
(*k*) *Præfat. ad Eusebii Chron.* in fine.

SAMUELIS ANIENSIS

SUMMARII TEMPORUM

PARS PRIOR.

—

PROLOGUS.

—

1. Cum tres in partes universum temporis spatium dividi soleat, in præteritum videlicet, in præsens atque in futurum, humanæ tamen voluntatis affectio ad præteriti magis atque futuri, quam ad præsentis cognitionem ferri videtur. Jam fore ut homines, sive sacri sive profani, illa potius *tempora* inquirerent, *divinæ* quoque Scripturæ nos docent, quandoquidem vel ipsis familiaribus suis aiebat ille Vivificus, « Non est vestrum nosse horas et (1) tempora quæ Pater posuit in sua potestate [1]. » Quod effatum non de supremo solum exterminio, sed de temporibus omnibus idcirco pronuntiatum verax ille Eusebius ait (2), ut si qui sunt curiosiores atque inania scrutantes, ii paucis his verbis deterrerentur, quominus doctrinam temporum se assequi posse certa scientia confiderent. Profecto divinum hoc Dominicumque oraculum eo præcipue nomine editum est, ut vanarum rerum exploratores incasso labore supersedeant. Quæ enim cognita et considerata utilitatis aliquid afferunt, ea ipse (3) docuit palamque fecit in propheticis libris, quibus *omnia ex* ordine continentur usque ad divinum Verbum cum natura carnea conjunctum, capto initio ab oraculis ore Mosis divinitus evulgatis.

2. Jam ex plurimis ejus rei causis duas tantum præcipuas notare sufficiat : quod *divinum scilicet Verbum* in primis voluerit os eorum comprimere, qui creaturas principio et fine carentes dicere ausi sunt; deinde eversos paterna hæreditate homines spe lætifici adventus sui recreare : superioribus continuatim sæculis humanitatis a se assumendæ mysterium parabolis visionibusque confirmans; postremo autem perfectissima scientia discipulos suos imbuens, sancto Spiritu in eosdem immisso : quos et ministros et conscios arcanæ voluntatis suæ fecit, rerumque ineffabilium gnaros, quarum luculento splendore creaturæ universæ saturatæ sunt. Homines igitur omnium rerum naturas edocti, de præteritis, præsentibus atque futuris scribere aggressi sunt, utpote ab illius veracis discipulis notione veritatis imbuti : tum etiam disertissimus et sapientissimus quisque ad elaborandas gentis suæ chronographias incubuit.

3. Quos inter (primos inquam itemque novissimos) amplissimum dignitatis locum beatus ille Eusebius obtinuit : deinde Socrates historiographus, aliique complures. Nostræ porro gentis primum aio historicum fuisse Agathangelum, qui origines scripsit illuminationis (4) Armeniorum curante divo Gregorio, cujus etiam multimoda patientia mirabiliter inclaruit. Secutus est Moses Chorenensis historica veridicentia prænobilis : deinde Elisæus, et Lazarus et Faustus, qui et Byzantius (5), pauló antiquior historicus : nec non Heraclius a Sebio episcopo laudatus (6), tum et Leontius presbyter, et Sabuhius, et dominus Joannes, et posteriore demum ætate Stephanus doctor, cognomento Asolnichius (7). Atque hi de rebus Armeniacis, itemque alii plurimi de singulis gentibus, narrationes suas texuerunt tantummodo post Adamum paradiso emissum, vitā ejus quam in paradiso exegit omissa (8). . . . uti Dominus aiebat, diem nimirum et horam, qua sit ipse venturus, a nemine ante cognosci [2] : quæ verba cum ad angelos Filiumque ipsum retulerit, interrogationem hanc commovet : Atqui si erat ipse venturus, quonam idem pacto horam nesciebat? Ergo ne mœrore ipsos afficeret, id ab eo dictum existimo.

[1] Act. I, 7. [2] Marc. XIII, 32.

(1) Ita *et*, non *vel*, habent Samuel itemque Eusebius in Proœmio, nec non Armeniaca ipsa Biblia. At Græca et Latina Biblia, *vel*.

(2) In prioris libri Proœmio.

(3) *Deus*.

(4) Hinc divus Gregorius, de quo mox, dicitur vulgo *Illuminator*.

(5) Videtur dicendum *Faustus Byzantinus*.

(6) Obscurus vel corruptus videtur hic locus in Samuelis codicibus. Quod autem merito mireris, etiam Stephanus Aselnichius in suæ *Historiæ* Proœmio eumdem hunc locum eadem obscuritate laborantem exhibet.

(7) De his Armeniis historicis alibi loquendum videtur.

(8) Hoc loco in emendatiore Samuelis exemplari innuitur lacuna.

4. Ego vero imperitiæ inscitiæque meæ immemor, te rogante, o sanctimonia fulgens Gregori, studio tibi obsequendi impulsus sum ad ea quæ tibi erant in votis scribenda. Agesis igitur sancti Spiritus ope fretus, ex his *historicis* breviter sermonis *mei* rationem, prout tua fert sententia, decerpam; ita tamen ut nusquam a veritatis calle deflectam. Et quidem ex tam ingenti numero duo mihi præcipue facem præferent, Eusebius ac Moses Chorenensis. Jam vero primum quidem ab Adamo inchoans, desinam in Noachum: hinc ad Abrahamum usque *pergam*. Postea chronographorum more lineari ratione *tempora* ad nos usque digeram. Denique hoc in opere si vana rejecero, et necessaria complexus fuero, rem tibi me gratam spero esse facturum.

5. Revera supervacaneum ducimus haud probabiles Chaldæorum historias et barbarica nomina recitare: quibus si quis indigebit, præsto est mirifici Eusebii liber, sine quo nosmetipsos haud scribere posse fatemur. Quanquam reapse quidquid ejus generis ibi scriptum est, neque opportunitate caret neque utilitate. Etsi enim peregrinis nominibus priscos Patres indigitat, annorumque rationes immaniter exuberant: Patrum tamen numerus congruit cum divinis *Scripturis* (9). Alia insuper causa fuit, quamobrem ea referrentur quæ ab illis (10) quasi somniantibus excogitata sunt: quia nimirum Chaldæus fuit Abrahamus, ejusque majores Chaldææ indigenæ, quam rem liber Geneseos aperte prodit (11). Imo illæ narrationes nullum veritati testimonium non suppeditant, nempe quod attinet ad diluvium, ad turris opificium, atque ad cætera quæ ibidem consequuntur. Ea, *inquam*, ratio fuit beatis illis Patribus cur hæc commemoranda putarent. Nobis tamen cum istorum lucubrationes sufficere videantur, ea materia satis erit, quæ instituto nostro conducit.

6. Jam ipsorum Chronicorum initium ab Adami e perbeatis illis sedibus exitu seniores illi sapientissimi petendum censuerunt (12). Quisquis vero aliter nugatur, diuturnitatem ejus incolatus sibi esse exploratam dictitans; aut de cœli et terra conditu temeraria effutit (13); huic, inquam, cave fidem tribuas. Namque ab eo tempore, quo ille suavissimo vitæ genere excidit qui (14) Adamus vocatus est (quo nomine omnes cunctim homines significantur), inde, inquam, nostra temporum ratio exordium cepit, ea videlicet quæ in Septuaginta virorum interpretatione est: apud Hebræos enim discrimen ingens in temporum præsertim numero deprehenditur. Porro autem ii sanctum Spiritum ducem habent qui Septuaginta Viros sectantur (15): quibus nos quoque adhærentes, rem, quam sumus aggressi, expediamus.

CAPUT I.

Quænam ratio temporum apud Septuaginta Interpretes perscribatur ab Adamo usque ad diluvium.

I. Priscus homo Adamus post exitum e paradiso anno ætatis CCXXX genuit Sethum ex Eva conjuge sua: vixitque adhuc annis DCC usque ad CXXXVII (16) annum Malalielis. Alios quoque genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCXXX.

II. Sethus annos natus CCV genuit Enosum ex Alora (17) conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCVII usque ad XX annum Enochi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCXII (18).

III. Enosus annos natus CXC genuit Cainanum ex Nuena conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCXV usque ad LIII annum Mathusalæ. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCV.

IV. Cainanus annos natus CLXX genuit Malalielem ex Malaleda conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCXL usque ad LXXXI annum Lamechi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCX.

V. Malaliel annos natus CLXV genuit Jaredum ex Dina conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCXXX usque ad XLVIII annum Noachi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCXCV.

VI. Jaredus annos natus CLXII genuit Enochum ex Baracha (19) conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCC usque ad CCLXXX annum Noachi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCLXII.

VII. Enochus annos natus CLXV genuit Mathusalam ex Jadnera conjuge sua: vixitque adhuc annis CC: cumque Deo placuisset, translatus est anno XXXIII Lamechi. Genuit filios et filias; translatus est ætatis anno CCCLXV. Ab Adamo usque ad Enochum translatum generationes VII annique MCCCCLXXXVII conflantur.

VIII. Mathusala annos natus CLXVII genuit Lamechum ex Edna conjuge sua: vixitque adhuc annis DCCCII. Hic annis XIV (20) diluvio superfuit, quod ex ipsius vitæ spatio cognoscitur. In aliis tamen exemplaribus vixisse annis *postquam genuerat* traditur DCCLXXXII. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DCCCCLXIX.

IX. Lamechus annos natus CLXXXVIII genuit Noachum e Bedna conjuge sua: vixitque adhuc annis DXXXV. Patri suo Mathusalæ præmortuus est Lamechus, postquam vixerat usque ad DXXXV

(9) Confer Eusebii *Chron.* I, II, 8.
(10) *Chaldæis.*
(11) Euseb. *Chron.* I, XVI, 2.
(12) Euseb. *Chron.* I, XVI, 3 6.
(13) Hoc pacto videntur peccare nominatim Syncellus et Cedrenus in suorum *Chronicorum* primordiis.
(14) Codex pro *qui* habet *atque.*
(15) Conferatur Euseb. *Chron.* I, XVI, 7 et 17.
(16) Alius codex CXXX.
(17) Al. cod., *Azora.*
(18) Al. cod., DCCCCLII.
(19) Al. cod., *Bavacha.*
(20) Codex unus *annis*, omisso numero, alius mendose *annis* LXXX. Verum supputatio docet scribendum XIV. Conferatur Eusebius col. 147 cum n. 1.

annum Noachi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis A anno DCCXIII.

X. Noachus annos natus D genuit Semum, Chamum atque Japetum e Noemzara conjuge sua : vixitque adhuc annis C usque ad diluvium : post diluvium autem annis CCCL. Obiit ætatis anno DCCCCL. Ab Enocho translato usque ad diluvium generationes tres annique DCCLV coacervantur. Ab Adamo autem generationes decem, annique MMCCXLII.

CAPUT II.

Quæ ratio temporum scribatur apud Septuaginta Interpretes a Semo ad annum Abrahami primum.

XI. Semus annos natus C genuit Arphaxadem anno altero post diluvium e Dizaclibade conjuge sua : vixitque adhuc annis D. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DC.

XII. Arphaxades annos natus CXXXV genuit Salam ex Rabuia conjuge sua : vixitque adhuc annis CCCCIII. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DXXXVIII.

XIII. Sala annos natus CXXX genuit Heberum e Mucha conjuge sua : vixitque adhuc annis CCCCVI (21) usque ad VII annum Seruchi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DXXXVI.

XIV. Heberus annos natus CXXXIV genuit Phalecum e Zaba conjuge sua : vixitque adhuc annis CCCCXXXIII usque ad XXXVIII annum Nachori. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno DLXVII.

XV. Phalecus annos natus CXXXIV genuit Ragavum e Ziura conjuge sua : vixitque adhuc annis CCIX usque ad LXXVII (22) annum Seruchi. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno CCCXLIII. Phaleci ætate terra divisa est : nam et Phalecus divisionem significat. Iste quidem patri suo præmortuus est. In ejusdem ætatem turris quoque opificium incidit : itemque loquelæ, quæ eatenus una fuerat, in plurimas dialectos pro numero tribuum divisio : qua super re cum divina Scriptura historici externi consentiunt. Conficiuntur itaque a diluvio usque ad turrim procreationes quinque annique DXXV. Ab Adamo autem procreationes quindecim annique MMDCCLXVII.

XVI. Post Phalecum vero Ragavus annos natus CXXXV genuit Seruchum e Sura conjuge sua : vixitque adhuc annis CCVII usque ad LXXVII annum Nachori. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno CCCXLII.

XVII. Seruchus annos natus CXXX genuit Nachorum e Melcha conjuge sua : vixitque adhuc annis CC usque ad LI annum Abrahami. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno CCCXXX.

XVIII. Nachorus annos natus LXXIX genuit Tharam ex Iescha conjuge sua : vixitque adhuc annis CXIX usque ad XLIX annum Abrahami. Genuit filios et filias. Obiit ætatis anno CXCVIII.

XIX. Thara annos natus LXX genuit Abrahamum ex Edna conjuge sua ; vixitque usque ad XXXV annum Isaaci, nempe superfuit annis CXXXV. Genuit filios et filias. Obiit Thara ætatis anno CCV.

XX. Primus Abrahami annus. Conficiuntur a diluvio usque ad annum primum Abrahami procreationes novem annique DCCCCXLII. Ab Adamo autem procreationes XIX annique MMMCLXXXIV, ita ut Abrahamus in vicesima procreatione sit. Hæc quidem secundum Septuaginta Virorum interpretationem.

CAPUT III.

B *De Cainano et aliis quibusdam* (23).

1. Haud pauci enimvero prudentissimi historici ad procreationem annorumque numerum Cainanum adjungunt cum annis CXX ; cumque aiunt Arphaxade natum Salæque parentem. Rem autem ita describunt : Arphaxades annos natus CXXXVII ex Rabuia uxore sua genuit Cainanum : cumque adhuc annis CCCCIII vixisset, exstinctus est. Cainanus annos natus CXX Salam e Secha uxore sua suscepit : cumque adhuc annis CCCLXXXXVII vixisset, obiit. Porro hujus rei testibus utuntur celeberrimis doctissimisque viris, Origene scilicet Gregorioque Theologo atque Epiphanio Cyprio : imo adeo Luca evangelista sancti Spiritus pleno, qui illum in suam C genealogiam intulit (24). De horum ergo sententia Abrahamus quidem vicesimum primum locum post Adamum occupat. Summa autem annorum, quos Eusebius ab Adamo ad Abrahamum MMMCLXXXIV scribit, ad MMMCCCIV consurgit.

2. Insuper et Moses Chorenensis comparativum laterculum instruens stirpium quæ a tribus Noachi filiis ad Abrahamum usque pertingunt, eumdem patriarcham Cainanum in suam historiam inserendum curavit, quartum a Noacho et a Semo tertium : eademque ratione Thiram a Noacho quartum, tertium autem a Iabetho : tum denique Mestraimum quartum a Noacho, tertiumque a Chamo dicit. Qua de re idem Moses historicus hoc pacto scribit (25) : « Arduum scilicet esse, ratio- D nem temporum inde usque abs rerum origine exploratam habere atque colligere : multo vero difficilius, ipsas *hominum* propagines consequenter a tribus Noachi liberis pervestigare. Quandoquidem et divinæ litteræ, delecta ea, quæ ad se pertinebat, Semi prosapia, reliquarum nullam rationem habuerunt, tanquam spretarum videlicet neque dignarum quæ in orationis suæ textum insererentur. » Rursusque ait : « Licet id in nullo interpretationis nostræ

(21) Al. cod., CCCCLXXXX.

(22) Al. cod., LXXV.

(23) Exin capitum titulos nos addemus.

(24) Cum nos Samuelem paucis admodum adnotationibus illustrandum sumpserimus, quod quidem ad hunc famosum de Cainano locum attinet, lectores nostros ad Calmetum *in Gen.* X, 24, et ad Millium *in Luc.* III, 36, libenter ablegamus, apud quos et prisci Patres et hodierni critici abunde disputant.

(25) *Hist.* I, 4.

exemplari exaratum occurrat, neque in ullo Chro- A nico exstet, præterquam ap.d eruditum quemdam ingeniosumque Syrum hominem; nihilominus plane nobis constare Mestraimum eumdem esse atque Mezraimum, qui quidem Ægyptus videtur, uti Nebrothus Belus est. » Jam et harum trium gentium sic laterculum digerit:

Semus . .	Chamus . . .	Jabethus.
Arphaxades.	Chusus . . .	Gamerus.
Cainanus. .	Mestraimus . .	Thira.
Sala . . .	Nebrothus . .	Thorgomus.
Heberus . .	Babius . . .	Haicus.
Phalecus. .	Anebis . . .	Armenacus.
Ragavus . .	Arbelus . . .	Armais.
Seruchus. .	Chæalus . . .	Amasia.
Nachorus. .	Arbelus . . .	Gelamus.
Thara. . .	Ninus	Harma.
Abrahamus.	Ninyas . . .	Aramus.

3. Deinde addit: « In Chami quidem usque ad Ninum progenie annos, quibus quisque procreavit, nusquam expressos reperiri, vel ad nos certe non pervenisse: tum et de Jabetho nostro satis certum nihil tradi; nihilominus expositum harum trium familiarum genus eatenus esse verissimum, quatenus procreationes undecim sûnt usque ad Abrahamum, Ninyam atque Aramum. Aræus enim duodecimum locum obtinet posteriorque Nino est: idemque acerba ætate mortem obiit a Samiramide cæsus. » De his autem haud est cur quisquam dubitationem præ se ferat. Quippe ait: « Certiora C quæque ex variis historiis pro virili parte decerpsi quæ a nemine prudente oppugnatum iri puto, nisi aliqui forte veritatis exstinguendæ cupiditate laborant: qui si qui sunt, isthoc quidem se pacto quantum libet oblectent. »

4. Nos igitur jam inde a tribus Noachi liberis usque ad divini Verbi revelationem singillatim scribere ordiamur, primum quidem Semi propaginem, deinde Chami, postremo Iabethi. Semum, Noachi natum maximum, gentes exteræ Zeruani nomine denotant, Chamum Titani, Iabethum Iapitostis. Neque his solum, verum etiam reliquis patriarchis capto initio ab Adamo inconditas appellationes affingunt, atque annorum numerum uniuscujusque proferunt: nempe sic: « I. Alorus saris D decem (26). » (Saro autem ter mille ac sexcentos annos contentos aiunt. Neros etiam quosdam et sosos adjungunt: nerum anni sexcenti conficiunt, sosum sexaginta.)

II.	Sethus . . .	Alaparus saris III.	
III.	Enosus . . .	Almelon saris XIII.	
IV.	Cainanus. . .	Ammenon saris XII.	
V.	Malaliel . . .	Amegalarus saris XVIII.	
VI.	Jaredus . . .	Davonus saris X.	
VII.	Enochus . . .	Evendorachus saris XVIII.	
VIII.	Mathusala . .	Amempsinus saris X.	
IX.	Lamechus . .	Otiartes saris VIII.	
X.	Noachus. . .	Xisuthrus saris XVIII.	

Universam decem horum regum ætatem saris centum viginti definiunt, quæ sunt annorum myriades tres supra quadraginta prætereaque bis mille anni. Hæc historiographi Chaldæorum. Nos vero incertis his prætermissis, aggrediamur ad dicendum quæ divini libri hoc pacto tradunt.

CAPUT IV.

Gentium divisiones (27).

1. Semo progeniti sunt quinque liberi: Elamus a B quo Elamitæ; Asurus, a quo Assyrii; Arphaxades, a quo Chaldæi; Ludus, a quo Lydi (28); denique Aramus, a quo Aramæi qui etiam Syri vocitantur. Arami liberi sunt: Hus, a quo Lagi; Enul, a quo Enuhi; Gader, a quo Gaspheni; Mosochus, a quo Moseni. Filii Arphaxadis: Sala, cujus filius Heberus, a quo Hebræi (29). Filii Heberi: Phalecus, a quo stirps Abrahami componitur; Jectanus, a quo creantur liberi tredecim: quorum natu maximus Elmodadus, a quo Indi; tum Salecus, a quo Bactriani; Asarmothus, a quo Arabes; Jarechus, a quo Jarachæi; Zodoramus, a quo Carmeli; Ezel, a quo Ariani; Decla, a quo Gedrusii; Gebal, a quo Scythæ; Abimeel, a quo Hyrcani; Saba, a quo Arabes primi (30); Uphir, a quo Aramii; Zevila, a quo Gymnosophistæ; Joabus, a quo Aradii. Hi omnes Jectano geniti sunt fratre Phaleci: eorumque incolatus a Masiis (31) usque dum venias ad Spheram (32) montem orientalem, pertinet. Et quidem alibi dicitur (33) universa Semi soboles tractum omnem a Bactrianæ finibus incolere Rhinocuram (34) usque, quo loco Syria ab Ægypto secernitur, itemque a Rubro mari; et ab ora maris quod est ad Arsinoem Indicam.

2. Chami liberi quinque: quorum natu maximus Chusus, a quo Chusii: tum Mestraimus, a quo Ægyptii; Phudus, a quo Troglodytæ; Chanaanes, a quo Afri atque Phœnices. Chusi liberi sunt: Saba, Ila, Sabaat, Regma, Sabacatha. Rursus Regmæ liberi, Saba et Judadanes. Aiunt præterea divinæ litteræ, a Chuso genitum esse Nebrotum, qui primus in orbe gigas fuerit, atque hunc gigantem coram Domino Deo venationi operam dedisse: eumdemque auspicatum esse regnum a Babylone, ab Oredo, ab Achade, a Chalane in regione Senaiar. Indidem exortum esse Asurum, a quo Ninive itemque Roboda urbs condebatur cum Chalane: tum et Rasemanes, inter Ninivem et Chalanem, quæ est

(26) Confer Euseb. *Chron.* I, I, 2.
(27) Hac super re consulendi sunt Eusebius in exordio libri, Syncellus, p. 45-51, itemque Cedrenus, fol. 12-14, quibuscum non sine fructu Samuel comparabitur.
(28) Al. cod., *Lazi.*
(29) Al. cod., *Heberi.*
(30) Sync. et Cedren. *Arabes Indici.*
(31) Biblia Lat. vulgata Gen. X, 30, *de Messa.*
(32) Biblia vulgata *Sephar.*
(33) Vide Syncellum et Cedrenum.
(34) *Rhinocura* nomen urbis itemque torrentis. Interdum scribitur *Rhinicorura.*

urbs maxima. Jam et Mestraimus, Ægyptiorum pater, creavit Ludimum, a quo Lydi; Sencimum, a quo Pamphylii; Salbium, a quo Libes; Nepthalimum et Patrosonimum, a quo Cretes; Caslinimum, a quo Lycii, unde et genus Philistæorum; Capthorimum, a quo Daci. Porro Chanaanes primum natorum suscepit Sidonem, a quo Sidonii, et Chetæ, et Jebusæi, et Amorrhæi, et Gergesæi, et Levæi, et Arvacæi, unde Tripolitæ quoque et Aminæi; deinde Aradium, a quo Aradii; Samrinum, a quo Orthosii; Amathum, a quo Amathusii. Hinc proseminatæ sunt Chananæorum gentes omnino XXXII: quarum fines fuerunt a Sidone usque dum Geraram venias, et a Gaza usque dum Sodomam et Gomorrham et Ademam et Seboimum et Lasam venias. Alio tamen loco dicuntur (35) hæ gentes a Rhinicorura usque Gadiron australes regiones incoluisse.

3. Rursus ex eodem Geneseos libro, Jabethi liberi: Gamerus, a quo Gamiri (36); Magogus, a quo Celtæ et Galatæ; Mada a quo Medi; Javanus, a quo Hellenes (37) et Iones; Elisa et Thobelus, a quo Thessali; Mosochus, a quo Illyrii; Thiras, a quo Thraces; Cheteimus, a quo Macedones. Porro Gameri liberi: Aschanazus, a quo Sarmatæ; Riphatha, a quo Sauromatæ (38); Thorgomus (39), a quo Haicani (40). Javanis autem liberi: Elisa (41), a quo Sicilienses et Athenienses; Tharsis, a quo Hiberi et Tyrrheni; Citis, a quo Romani et Latini et Rhodii. Ex his coloni deducti sunt per gentium insulas in suas quique regiones, populi omnino quindecim, hique a Medis ad Hesperiam usque pertingunt, quæ patet ad Oceanum et borealem plagam prospectat. Deinceps recensentur populi LI, itemque eorum ditiones per aquilonarem tractum a Medis usque Gadiron. Patent scilicet ab amne Potamino (42) usque ad Mastusiam quod est Ilion (43).

4. Sed enim ego gentes singulas trium Noachi filiorum distincte me expositurum recepi usque ad Christum cum humana natura conjunctum, quanquam divinæ litteræ Semiticæ tantum familiæ seriem scripto continent; de Chamo autem atque Jabetho, præter dicta a me superius, nihil memorant. Ergo Semi stirpem a primo Abrahami anno nunc exordiar: hactenus enim in superioribus scripsi, brevi licet stylo, multis prætermissis: quo scribendi genere in sequentibus etiam utar, quæ de sinceris tum exteris tum nostris historicis prout æquum videbitur, coacervabo.

CAPUT V.

Semi prosapia.

1. Agesis ergo inde initium capiam ubi ordinem procreationum abrupi, quæque interjectæ sunt narrationes omittam. Ibi scilicet dictum est, a Thara annos nato LXX genitos fuisse Abrahamum, et Nachorum et Aranem. Porro Aranes, genito Lotho, parenti suo Tharæ præmortuus est in natali terra Chaldæa. Adjunxerunt autem sibi uxores Abrahamus et Nachorus; Saram Abrahamus, Melcham Arane natam Nachorus. Cæterum Sara sterilis nullam ex se prolem edebat. Exin Tharas cum liberis Chaldæam deserens ut in Chananæam migraret, Charras usque processit, ibique sedem fixit; cumque ætatis annum ducentesimum ageret, Charris naturæ concessit.

2. Anno ætatis septuagesimo quinto Abrahamus Dei revelatione dignus habitus est, et solum vertere jussus. Quare Charris relictis Chananæam incoluit. Tum annos sex supra octoginta jam natus filium ex Agare Saræ ancilla suscepit, cui nomen indidit Ismaeli, unde Ismaelitarum natio est; Agarenorum videlicet, qui etiam Saraceni et Tagikii (44) vocantur. Insuper anno ante centesimum Deus cum illo fœdus init circumcisionis, ideoque ipse cunctique domus ejus mares circumcisione uti cœperunt: tum etiam Abrahamus pro Abramo, itemque Sarra pro Sara dicti sunt. Eoque anno nondum elapso Dominus Deus cum angelis apud Mambrem eidem apparens, ultro prolem recepit se ei concessurum. Primo inter prophetas Abrahamo divinum Verbum humana specie aspectandum se præbens ethnicorum vocationem portendebat, quam per evangelicam demum divini Verbi doctrinam in nobis Deus, *id est* in gentium universitate, consummavit.

3. Jam vero centesimum annum agenti Abrahamo e Sara conjuge natus est Isaacus: quo nascente Saræ ipsius nonagesimus annus vertebatur. Hæc autem cum edito Isaaco annis septem et triginta superfuisset, vita excessit. Post Saræ obitum Abrahamus Damascenum Eleazarum famulum in Mesopotamiam legavit, Rebeccamque Bathuele natam, Labani sororem, Isaaco filio suo collocandam in matrimonio curavit. Exin ipse quoque Cæturam sibi uxorem adjunxit, de qua liberos sex suscepit. Atque ita Abrahamo tribus e conjugibus soboles oborta est; primo quidem ex Agare Ægyptia Ismael, a quo gens Ismaelitarum; tum e Sara Isa-

(35) Vide Syncellum et Cedrenum.
(36) Nempe *Cappadoces*. Vide Euseb. pag. 43, n. 1.
(37) Nempe *Græci*. Et quidem Armenii Græcos vulgo quidem *Ionas* dicunt; cum autem volunt eleganlius loqui, *Hellenas*: nunquam vero *Græcos*.
(38) Al. cod., *Soromachæ*.
(39) Haici pater Thorgomus, quem nominat etiam Ezechiel XXVII, 14, et XXXVIII, 6.
(40) Vulgo *Armenii*.
(41) Al. cod., *Elias*.
(42) Syncellus et Cedrenus, *Tanai*.
(43) Ita etiam Cedrenus, fol. 14, ἕως Μαστουσίας τῆς κατὰ Ἴλιον. Verum Syncellus p. 50, ἕως Μαστουσίας τῆς κατὰ ἥλιον, *usque ad Mastusiam soli oppositam.*
(44) Hoc nomine Armenii barbaros Arabiæ populo antiquitus indigitaverunt. Ita in Biblis Arm., II Machab. XII, 10. Sic etiam sequiore ætate appellabant Saracenos Armeniæ oppressores. Quin adeo quos Europæi *Turcas* dicunt, Armenii *Tagikios* nunc nominant.

aeus, a quo gens Judæorum : postremum e Cetura gens Parthorum exstitit, quorum germen est Arsaces ille inclytus Pahlaviensium et Arsacidarum familiarum progenitor. Igitur Abrahamus post genitum Isaacum quinque adhuc annis et septuaginta peractis, ita ut annos omnino centum et septuaginta quinque vixisset, fato suo functus est. Jam Isaacus sexagesimo ætatis anno Esavum genuit et Jacobum, postquam annis viginti in matrimonio cum Rebecca fuerat. Idemque annis adhuc viginti et centum superstes octogesimo et centesimo ætatis anno decessit.

4. Jacobo filii duodecim cum filia geniti sunt e duabus Labani filiabus, Lia scilicet atque Rachele, nec non ex harum ancillis duabus Balla Zelphaque. Quanquam vero primus ei natus sit Ruben quem anno ætatis quinto et octogesimo genuit, tum Simeon sexto et octogesimo ; Levinus tamen præfertur in ordine, quem ætatis septimo (45) et octogesimo anno creavit, de cujus etiam genere magnus ille Moses exortus est : quæ res ita describitur : Jacobus annos natus LXXXVII e Lia conjuge sua Levinum suscepit ; Levinus annos natus XLVI genuit Cahathum ; Cahathus annos natus LXIII genuit Amramum ; Amramus annos natus LXX genuit Mosem ; Moses annos natus LXXX Ægypto populum eduxit.

5. Rursus secundum chronicos Eusebii canones (46) Jacobo annum secundum et nonagesimum agenti de Rachele uxore Josephus natus est : tum et Josephus anno ætatis decimo septimo a fratribus venditus concessit in Ægyptum ; cumque ibi tredecim annis in ergastulo fuisset, anno ætatis tricesimo Ægypti dominatum obtinuit, quo per annos octoginta perfunctus, anno demum centesimo decimo diem supremum obiit. Primo Ægyptiacæ ubertatis anno rerum moderamen ad Josephum delatum est : anno autem octavo sævire ibidem fames cœpit, cujus calamitatis anno altero Jacobus in Ægyptum descendit anno ætatis CXXX, vitamque ibi annis adhuc XVII productam anno demum CXLVII clausit, quo tempore rerum potiebatur anno jam sexto vicesimoque Josephus, qui et annis LIV superfuit.

6. Josepho e vivis erepto, servitutem filii Israelis serviebant Ægyptiis annis CXLIV. Fiunt ergo a Jacobi descensu anni CCXV. Anno servitutis quarto supra sexagesimum Moses lucem aspexit ; qui octoginta annos ingressus, cum fratre Aarone tres item et octoginta annos nato, populum Ægypto subduxit : cui postquam annis quadraginta in deserto præfuisset, anno ætatis vicesimo supra centesimum moritur. Post Mosem Jesus Navi filius, Jordane transmisso, populum (47) in terram annuntiationis intra annos XXVII perduxit, annoque ætatis centesimo et decimo obiit.

7. Jesum præfectura Judicum subsecuta est ; quorum primus

I. Godoniel annis XL

II. Avodus annis LXXX.

III. Baracus et Debora annis XL.

IV. Samegarus postea qui alienigenas sexcentos trucidavit [a].

V. Gedeon annis XL.

VI. Abimelechus annis III.

VII. Thola annis XXIII.

VIII. Jairus annis XXII.

IX. Jephthæus annis VI.

X. Hesebon annis VII. (Baraco liberi septuaginta, Heseboni triginta fuerunt [48-49]). Heseboni in Hebræorum exemplari subditur Ælon judex annis X, quem tamen Septuaginta Interpretes non agnoscunt (50). Hujus anno tertio Ilium captum est.

XI. Labdon annis VIII. Hujus quadraginta liberi, horumque filii triginta in septuaginta asinis equitabant.

XII Sampson annis XX.

XIII. Heli annis XL. Verum in Septuaginta Interpretum exemplari scribuntur XX [b].

XIV. Samuel atque Saul annis XL.

8. Sane cum in evolvenda Semi stirpe, procreationum seriem haud alienam ab evangelica Matthæi ratione, usque ad Josephum et Mariam contexturos nos promiserimus ; e Jacobi liberis optare Judam debueramus, a quo procreationes deduceremus ; quoniam ex hujus surculo Dominus exortus est. Verumtamen necesse fuit, in Mosis et Jesu reliquorumque gratiam, qui populo usque ad Davidem jus reddiderunt, Levinum loco Judæ commemorare. Nunc autem unde par est rem denuo repetamus.

9. Abrahamus genuit Isaacum ; Isaacus Jacobum ; Jacobus anno ætatis LXXXVIII Judam e Lia uxore suscepit ; Judas annos natus XLVIII Pharem genuit ; Phares autem anno ætatis LVIII (51) Ezronem ; Ezron anno ætatis LVIII genuit Aramum ; Aramus anno ætatis XLVII genuit Aminadabum ; Aminadabus anno ætatis XLV genuit Naasonem. Porro, inquit (52), erat Aminadabus copiarum Judæ dux, quo tempore Moses Israelis progeniem ex Ægypto deduxit. Conflantur igitur a primo Abrahami anno usque ad migrationem ex Ægypto procreationes VIII, annique DV ; ab Adamo autem procreationes XXVIII, annique MMMDCLXXXIX.

10. Naason annos natus XLIV genuit Salmonem. Eratque, ait (53), Naason princeps Judæ myria-

[a] Judic. III, 31. [b] I Reg. IV, 18.

(45) Al. cod., *sexto*.
(46) Vide ad an. Abrahami 252.
(47) Codd. Arm., *eos* pro *populum*.
(48-49) Alio in codice desideratur hoc comma parenthesi clausum.
(50) Ita etiam Eusebius ad an. 832. Verum idem in priore libro semel ponit (col. 164) et semel omittit (col. 168) *Ælonem*. Nunc quidem apud LXX Viros, cap. XII, 11, nec non apud Biblia Arm. occurrit *Ælon*.
(51) Al. cod., LIX.
(52) Apud Eusebium, I, 16, 22, *Naasson* non *Aminadabus*.
(53) Ibidem.

dum in deserto, ejusque soror Elisabeth Eleazaro Aaronis filio nupta fuit, quo conjugio creatus est Phinees, atque ita contigit ut Judæ genus cum Levitico affinitate jungeretur. Salmon annos natus XXXV genuit Boosum. Eratque, ait, Salmon tribus Judæ princeps, quo tempore Jesus cum populo Jordanem trajecit. Is uxorem copulavit sibi Rahabam, quam divus evangelista dicit Rechabam [a]. Idem Bethlehemum urbem in Judæ ditione fundavit.

11. Boosus annos natus CVIII genuit Obedum. Booso nupsit Rutha Moabitis femina. Epiphanius Amanitidem ait Rutham, scilicet Amonitidem. Obedus annos natus CI genuit Jessæum; Jessæus annos natus CXXX genuit Davidem; David annos natus LVIII genuit Solomonem. Ille tricenarius regnum auspicatus est, annisque XL retinuit, vita ad septuagesimum annum protracta. Solomon annos natus XXII (54) genuit Roboamum. Idem quarto regni sui anno templi ædificium excitabat. (A Mose egressuque ex Ægypto usque ad Solomonem templique opificium conficiuntur anni CCCCLXXX. Ab Adamo autem MMMMCLXIX.) Idem duodennis regnum adeptus est (55), quod XL annis insedit, vivens annis LII.

12. Post Solomonem Israelis regnum bifariam divisum est. Samariæ decem tribubus imperavit Jeroboamus Nabati filius, isque rex Israelis vocitatus est. Jerosolymis autem imperavit Roboamus Solomonis filius, isque rex Judæ appellatus est.

I. Roboamus regnat Jerosolymis annis XVII.

II. Abias annis III.

III. Asa (56) annis XLI.

IV. Josaphatus annis XXV (57).

V. Joramus annis VIII.

VI. Ochosias anno I.

VII. Godolia mater ejus annis VII.

VIII. Joasus annis XL. Tres hosce reges, nempe Ochosiam cum Godolia matre, Joasum et Amasiam, idcirco in suam genealogiam evangelista non intulit, quod illa filia, hi nepotes Achabi fuissent.

IX. Amesias annis XXIX.

X. Azarias, idemque Ozias, annis LII. Anno Oziæ quadragesimo nono prima olympias acta est.

XI. Joathamus annis XVI.

XII. Achazus annis XVI. Undecimo Achazi anno Israel in servitutem a Salmanasaro redactus est.

XIII. Ezechias annis XXIX. Nono Ezechiæ anno Romam condidit Romulus, qui erat ab Abrahamo annus MCCLXXXIII (58).

XIV. Manasses annis LV.

XV. Amosus annis XII.

XVI. Josias annis XXXI.

XVII. Joachasus mensibus III. Joachasum Nechaus captivum abduxit, regemque dixit Eliachimum.

XVIII. Eliachimus, idemque Joachimus, annis XII. Hujus anno decimo Judæam Nabuchodonosorus domuit, et post acceptum ab Eliachimo tributum abscessit.

XIX. Joachimus, idemque Jechonias, mensibus III. Reversus Nabuchodonosorus Joachimum quoque in captivitatem deportavit.

XX. Mathanias, idemque Sedechias, annis XI. Duodecimo Sedechiæ anno Nabuchodonosorus Chaldæus captis Hierosolymis templum cremavit. Manserat templum annis CCCCXLII. In quadragesimæ septimæ olympiadis annum quartum incidit captivitatis initium, eademque annos septuaginta occupavit. Post annum captivitatis vicesimum Nabuchodonosorus e vita migravit.

13. Jamvero in Matthæi genealogia Jechonias genuit Salathielem anno ætatis LVI: hic Zorobabelem anno LVI; hic Abiudum anno XLV; hic Eliachimum anno LX; hic Azorem anno XXXIX; hic Sadochum anno XXXI. Primo Sadochi anno Alexander Macedo inclaruit. Is Achiam anno ætatis XXXIV; hic Eliudum anno XXX; hic Eliazarum anno LXII; hic Mathanem anno XXXVIII; hic Jacobum anno LX; hic Josephum anno LXXVI. Jesus Christus apud Judæ Bethlehemum nascitur. Summa temporis a templi reparatione ad Christi natalia anni sunt DXVIII; a Solomone primoque templi ædificio usque ad secundum anni DXII; ab exitu ad Solomonem anni CCCCLXXX; ab Abrahamo ad exitum anni DV; a diluvio ad Abrahamum anni DCCCCXLII; ab Adamo ad diluvium anni MMCCXLII: summa denique temporis ab Adamo ad Christi natalia anni sunt MMMMMCLXXXXVIII, prout Septuaginta Interpretes docent.

14. Post obitum Solomonis, ut jam dictum est, Roboamo regnum exorso, imo primo regnantis anno, Samariæ decem tribubus imperare cœpit.

I. Jeroboamus Nabati filius annis XXII.

Jam uti Davidis ætate prophetaverant Gaddus, Nathanes, Asaphus; rursusque Solomonis ætate Sadochus, Achias Silonites et Sameas; ita etiam Jeroboami filiique ejus Nabati ætate vaticinati sunt Achias, Sameas, tum et ille qui ad ipsam Samariæ aram [b], nec non Joasus, et Joel, et Azarias idemque Addus, atque Ananias.

II. Nabatus annis II.

III. Bajas (59) annis XXIV.

IV. Ela annis II.

V. Zambri mensibus VII.

VI. Amri annis XII.

VII. Achaabus annis XXII.

Sub hoc prophetæ fuerunt Abdias, Elias, Jesus,

[a] Matth. I, 5. [b] III Reg. XIII, 1.

(54) Al. cod., XII.
(55) Ita ait et Eupolemus apud Eusebium, *Præp. evang.* IX, 30.
(56) Al. cod., *Asaphus*.
(57) Al. cod., XLVII.
(58) Mœnia templaque Romæ hoc anno a Romulo ædificata tradit Eusebius.
(59) Euseb., *Baasus*.

Oziel, Michael; falsi autem prophetæ Sedechias atque Eliezer.

VIII. Ochosias annis II.

IX. Joramus annis XII. Iterum prophetabant Elias et Elisæus. Septimo Jorami anno Elias superlatus est.

X. Jeu annis XXVIII.

Minas, quas Dei furor in Achabum uxoremque ejus Jezabelem intenderat, Jeu ad rem contulit cæsis septuaginta Achabi liberis, nec non Jezabele Sidonia, et quadringentis exsecrandi idoli prophetis. Per id tempus apud Israelem prophetabat Azarias.

XI. Joachazus annis XVII. Hujus ætate rex Judæ Joasus Azariam interfecit, tum et Elisæus vita excessit.

XII. Joasus annis XVI.

XIII. Hieroboamus annis XLI. Hujus ætate vaticinati sunt Oseas, Amosus, Isaias et Jonas.

XIV. Zacharias mensibus VI.

XV. Sellumus diebus XLV.

XVI. Manaemus annis X.

XVII. Phaceas annis X. Nono hujus anno prima olympias acta est.

XVIII. Phaceas annis XX.

XIX. Oseas annis IX.

Osea regnante, decem tribus servituti mancipatæ sunt a Salmanasaro, deletumque Israeliticum Samariæ regnum, anno Achazi imperantis undecimo, postquam annis CCL stetisset. Hinc autem ad templum Hierosolymis Nabuchodonosori vi sub Sedechia eversum anni numerantur CLVI.

15. E Paralipomenis. Jam de Levini genere sacerdotes usque ad captivitatem fuerunt hi: Aaron, Eliazarus, Phinees, Abiudus, Borchias, Ozias, Zareas, Mariothus, Amarias, Achitobus, Sadochus, Achiamas, Azarias, Jonan, Azarias, Amarias, Achitobus, Sadochus, Elumus, Helchias, Azarias, Zaræus, Josedechus, qui Babylonem concessit quo tempore Nabuchodonosorus Judam servitute pressit. Hæc Paralipomenis commendata sunt.

16. Igitur Josia tertium jam et decimum annum Judæ imperante, initium prophetandi Hieremias fecit: tum et anno ejusdem regis secundo supra vicesimum Sophonias et Hieremias prophetabant: rursusque anno Sedechiæ quarto Baruchus et Hieremias: octavo autem captivitatis anno Daniel Babylone et Ezechiel: tum anno octavo ac tricesimo Aggæus et Zacharias: sexto denique anno supra sexagesimum iidem Aggæus ac Zacharias, itemque Malachias. Alia historia tradit vaticinatos esse his temporibus Nahumum, Ambachumum, Malachiam atque Danielem.

17. Jamvero quo pacto videntes et prophetæ apud captivos erant, eodem etiam post LXX annos apud dimissos *Judæos*, præside Zorobabele qui templum urbemque restituit: tum et pontifices exstiterunt usque ad unctum ducem, in quo patriarchæ Jacobi vaticinatio exitum sortita est dicentis: Haud defecturum e Juda principem, vel de ejusdem femore ducem, quoad ille adventaret ad quem pertinet imperium [6]. Jam duce Zorobabele pontifex erat Jesus Josedechi filius: *exin* Jachimus, idem qui Joachimus, Jesu filius: nec non Elarus (60), idem qui Esiasibus, filius Jachimi. Erat insuper Esdras sacerdos, scriba legum sacrarum, nobilisque doctor eorum qui Babylone in Judæam ascenderant (61). Joadas Asibi filius, sub quo Nehemias Artaxis pincerna, genere Hebræus, Babylone venit Hierosolyma murosque excitavit. Joannes Joadæ filius. Joannis filius Jaddus, cujus ætate Macedo Alexander Hierosolyma ingressus Deum adoravit. Onias Jaddi filius. Simeon cognomento Justus. Simeonis frater Eleazarus, sub quo Septuaginta Viri divinos libros Ptolemæi regis jussu ad Græcæ linguæ consuetudinem transtulerunt. Manasses Eleazari patruus. Onias Simeonis Justi filius. Oniæ filius Simeon, sub quo erat Jesus Sirachi. Simeonis filius Onias.

18. Tres deinde ac triginta post annos Antiochus Epiphanes Judæam ingressus pontificatum Judaicum a Jesu cognomento Jasone ad ejusdem fratrem Oniam transtulit; rursus huic ereptum, Oniæ cognomento Menelao dedit. Mox elapso quinquennió occupatis Hierosolymis templum diripuit, signum Jovis Olympici ibidem collocavit; in Garizino (62) autem Jovis Hospitalis [7]. Ea tempestate Matathias quidam sacerdos Asamonæi filius, ex oppido Modimo, bello adversus copias Antiochi cum filiis suis decertabat. Et Judas sane filius fugam *Syrorum* fecit, templumque lustravit, ac patria sacra restituit, quæ triennio obsoleverant. Deinde Menelai Judæorum pontificis sacerdotium excipit Alcimus, idem qui Jachimus, alienus licet generi sacerdotali. Quamobrem Onias sacerdote progenitus in Ægyptum proficiscitur, ibique urbem condit Amopolim (63), in eaque templum ad instar Hierosolymitani erigendum curat. Alcimus autem cum Juda confligens brevi a Deo percussus interiit [8]. Igitur communi suffragio sacerdotium ad Judam collatum est.

19. I. Judas, qui et Macchabæus, annis III intra olympiadem centesimam quinquagesimam quintam.

II. Jonathas, qui et Aphuthus, annis XIX.

III. Simon, qui et Tarscis, annis VIII.

IV. Hyrcanus, qui et Joannes, annis XXVI.

V. Aristabulus anno I. Ad sacerdotium Aristabulus diadema regium adjecit.

VI. Jannæus, qui et Alexander, annis XXVII (64).

[6] Gen. XLIX. 10. [7] II Machab. VI, 2. [8] II Machab. IX, 55, 56.

(60) Ita codices Samuelis.
(61) Confer Eusebium *ad an.* 1558.
(62) Codd., *Samrin.*
(63) Eusebius, ad annum 1856, *Onuphis.*
(64) Al. cod., XXXVII.

VII. Alexandra uxor Alexandri annis IX. Hæc Alexandra Salina vocata est.

VIII. Hyrcanus annis XXXIV (65).

20. Cum Aristabulus et Hyrcanus Alexandri filii inter se concertarent, Pompeius Romanus superveniens Aristabulum vinctum secum abduxit, Hyrcano autem pontificatum confirmavit, qui quidem annis quatuor trigintaque post a Parthis captus est. Sic Judæorum regnum unctique præsides desiverunt, uti Daniel prædixerat: unctorum autem præsidum nomine pontifices intelliguntur, qui post reditum a captivitate populo præfuerunt: quique orsi a sexagesima quinta olympiade sub Dario, olympiade demum centesima octogesima sexta finem fecerunt: quod temporis intervallum Daniel propheta septuaginta hebdomadum titulo adumbraverat. Equidem post Hyrcanum nemo fuit e genere sacerdotali, sed ignotæ stirpis menstrui quidam vel annui præsides. Tum denique Herodes alienigena regnum obtinuit, cujus tricesimo secundo anno Dominus Noster Jesus Christus natus est.

CAPUT VI.

Chami prosapia (66).

1. Hactenus nos pro suscepto proposito posteros Semi ad adventum usque Christi divinis libris innixi digessimus. Nunc ad Chamum quæ pertinent scribenda sunt; haud sane, ut Semi, liberorum successio, sed annorum numerus, regum nomina, tum quænam gentes potentia auctæ alterutras devicerunt, usque ad humanam Servatoris naturam. Ex eo igitur loco, in quo sermo noster substitit, cum Chami procreationes, prout eas sacræ Litteræ tradebant, descripsimus; exinde, inquam, ordiatur narratio e certæ fidei libris hausta, nempe secundum narrationes chronicorum Eusebii canonum historicique Armeniorum Mosis Chorenensis; quorum quidem postremus sic ait (67): « De Belo, cujus ætate maximus noster progenitor vixit Haicus, multi multa variaque tradiderunt; ego autem quem Saturnum nuncupant atque Belum, Nebrothum fuisse aio: qua super re Ægyptii cum Mose conspirant, percensentes Vulcanum, Solem ac Saturnum, qui sunt Chamus, Cusus ac Nebrothus, omisso Mestraimo: primum enim apud se hominem aiunt fuisse Vulcanum. »

2. Ergo ex hoc ipso Belo noster hicce tractatus inchoandus est.

I. Belus universis Asiæ provinciis, præter Indos, dominatur annis LXII (68).

II. Ninus item post Belum annis LII. Nini hujus quadragesimo quarto anno Abrahamus a Thara genitus est.

III. Samiramis Nini conjux annis XLII.

IV. Zames, qui et Ninuas, annis XXXII.

V. Arius annis XXX.

VI. Aralius annis XL.

VII. Xerxes, qui et Baleus, annis XXX.

VIII. Armamithris annis XXXVIII.

IX. Belochus annis XXXV.

X. Baleus annis XV (69).

XI. Altadas annis XXXII.

XII. Mamelus annis XXX. Anno hujus quarto decimo Josephus obiit.

XIII. Mamylus alter annis XXX.

XIV. Sparæthus annis XL.

XV. Manchaleus annis XXX.

XVI. Sphærus annis XX. Hujus anno tertio Cecrops Athenis primus regnavit.

XVII. Ascades (70) annis XL. Hujus octavo anno Moses jam octogenarius populum ex Ægypto subduxit.

XVIII. Amyntas annis XLV.

XIX. Belechus (71) annis XXV.

XX. Balepares annis XXX.

XXI. Lamprides annis XXXII.

XXII. Pannyas annis XLV.

XXIII. Sosarmus annis XIX.

XXIV. Zosares annis XX.

XXV. Lamprides annis XXX.

XXVI. Mithræus annis XXVII.

XXVII. Tautanes annis XXXI. Anno Tautanis vicesimo quinto urbs Ilium capta est.

XXVIII. Teutæus annis XL.

XXIX. Otheneus annis XXX.

XXX. Dercyllus annis XL.

XXXI. Eupalles annis XXXVIII. Tertius ac tricesimus hujus annus incidit in quartum Solomonis annum atque in templi opificium.

XXXII. Lavosthenes annis XLV. Gens Judaica bifariam dividitur.

XXXIII. Pertiages (72) annis XXX.

XXXIV. Ophrates annis XX.

XXXV. Ophratanes annis L.

XXXVI. Acrapales annis XLII.

XXXVII. Thonnus Concolerus, Græce dictus Sardanapallus, annis XX.

3. Sardanapallus hic tricesimus septimus a Belo fuit, regumque Assyriorum postremus. Idem voluptariæ mollitiæ luxuriæque studio cunctos qui sibi præcesserant superavit. Quamobrem Varbaces quidam, patria Medus, homo viribus egregioque animo præditus, cum Medorum dux esset, unusque ex iis qui ad urbem Ninum quotannis veniebant ducatus causa exercendi; is, inquam, cognito regis pravo ingenio, amicos sibi liberalitate devinxit, Belesim in primis summum ducem Babyloniorum, quicum inita societate Sardanapallum debellavit, qui sece-

(65) Al. cod., XXXVI.
(66) Hunc titulum habent codices.
(67) *Hist.*, I, 6.
(68) Aug., *De civ. Dei*, XVI, 17, scribit LXV.
(69) Al. cod., LII.

(70) Ita etiam Eusebius. Idem tamen alibi, *Ascalades*.
(71) Euseb., *Belochus*.
(72) Id., *Peritiades*.

dens in regiam incendio semet cremavit. Tum Belesim Babyloni regem imposuit Varbaces, itidemque Parœrum nostrum propter sibi navatam operam diademate ornavit (73); ipse autem Assyriorum ad Médos transtulit imperium. Exin interregnum erat usque ad Medorum regem Dejocem. Intermedio tempore Chaldæi rerum potiti sunt; quorum tempora et successiones cum suis peculiaribus regibus seorsim scribuntur.

4. Hic ergo Babyloniorum reges ponantur.

I. Phua annis XVI. Hujus sexto decimo anno prima olympias acta est.

II. Thaglatphalsarus annis XXVII. Is tertio decimo anno progressus in Judæam, potiorem ejus incolarum partem captivam abduxit.

III. Salmanasarus Assyriis *imperavit* annis XVI. Is item tertio regni sui anno, octava olympiade, decem tribubus in captivitatem depo tatis, Samariæ regnum delevit.

IV. Senecherimus Assyriis *imperavit* annis XVIII. Is adversus Hierosolyma expeditionem suscepit, Judææque urbes obsedit. Ab hoc ad Nabuchodonosorum historici Chaldæorum annos numerant LXXXVIII (74). Apud eosdem post Senecherimum scribitur

V. Asordanes filius ejus annis VIII.

VI. Asodes (75) annis XXI.

VII. Frater ejus annis XXI.

VIII. Nabupalsarus annis XI.

IX. Marudachus Baldanes annis X.

X. Nabuchodonosorus deinde annis XLIII, ab olympiade secunda supra quadragesimam. Is anno Eliachimi decimo Judæos in suam potestatem redegit, partemque eorumdem maximam famulatui addicendam abduxit. Tum etiam Danielem tresque pueros triennio post: rursus enim venit, ipsumque Joachimum avexit captivum. Cum jam annum tertium supra vicesimum regnaret *Nabuchodonosorus*, Hierosolyma capta sunt: quintum autem post mensem princeps satellitum Nabuzardanes templo ignem subjecit. Vicesimo denique *Judaicæ* captivitatis anno Nabuchodonosorus vita discessit. Cujus in locum substitutus est filius ejusdem

XI. Baltasar, *qui* et Ilmarudachus annis II. Deinde

XII. Astyages (76) anno I. Is eas litteras in pariete exaratas vidit quas Daniel interpretatus est.

XIII. Darius Medus annis IV.

XIV. Darius Arsaviri annis III.

Exin sublatum est Babyloniorum imperium.

5. Nunc age Medorum reges exponamus. Exstincto Sardanapallo primus regnavit

I. Varbaces annis XXVIII.

II. Sosarmus annis XXX.

III. Mamicar annis XL.

IV. Cardiceus annis XIII.

V. Dejoces annis LIV. Hic Ecbatana condidit.

VI. Phraortes annis XXIV.

VII. Cyaxares annis XXXII.

VIII. Asdahages annis XXXVIII.

Hunc interfecit Tigranes Haicanus (77) Cyro Persæ fœdere junctus. Quanquam Eusebius (78) aliique historici dejectum Asdahagem ab uno Cyro aiunt, a quo Medorum quoque regnum sublatum est: nihilominus Moses (79) cædem Asdahagis a Tigrane patratam refert. Id autem verisimile evadit ob plura quæ acciderunt, propter somni scilicet visum, dolosamque Asdahagis simulationem qua sibi Tigranis sororem matrimonio copulandam curaverat: cui mentis quoque suæ consilium arcanum reseravit. Re autem intellecta Tigranes, quod somnians viderat, diurna luce exsecutus est. Id tamen haud absurde Cyro ipsi tribuitur: cum enim eadem ætate ambo vixerint, et quidem Tigranes societate commilitii Cyro devinctus fuerit, ejusdem mandatum exhaurire visus est.

6. Agesis hoc loco Lydorum quoque regnum placet collocare. Anno Sosarmi Medorum regis duodecimo olympias prima peracta est, eodemque anno primus apud Lydos regnavit

I. Ardysus Alyattæ annis XXXVI.

II. Alyattes annis XIV.

III. Meles annis XII.

IV. Candaules XVII.

Candaulis hujus historiam narrat Herodotus(80), nempe quod is nimio erga suam conjugem studio elatus, hanc feminarum omnium pulcherrimam existimaverit, nudatamque vestibus Gygi clam demonstraverit; qua ignominia sapiens uxor ad iracundiam commota occidendum curaverit, sibique virum adsciverit Gygem.

V. Gyges annis XXXVI.

VI. Ardys annis XXXVIII.

VII. Sadiartes annis XV.

VIII Alyattes annis XLIX.

IX. Crœsus annis XV.

Hic anno Cyri quartodecimo dicitur ab eodem Cyro interfectus. Ita Lydorum regnum finitum est. Armeniorum tamen historicus Moses Crœsum captum interfectumque ab Artaxerxe Partho (81) ait,

(73) Vide Mosem Chor., *Hist.* I, 21, et Samuelem, cap. 7.

(74) Confer Eusebium, I, 5, 2.

(75) Al. cod., *Asamoges*.

(76) Ita hoc loco, *Astyages*; at inferius, *Asdahages*.

(77) Ita Armenii primum hunc Tigranem distinguunt a posterioribus stirpis Arsacidarum.

(78) Lib. I, 15, 7.

(79) *Hist.*, I, 28.

(80) Hac super re recolatur Mosis Chorenensis locus in Eusebio ad annum Abrahami 1301 a nobis relatus. Et quidem Samuel a Mosis progymnasmate potius quam ab Herodoto mutuatus hanc notitiam videtur.

(81) *Partho* scilicet cognomine; erat enim hic Armeniæ rex.

ejusque rei complures testes invocat, ut in ejus libro (82) videre est.

7. Ergo hoc pacto, prout narratur, sublatis Babyloniorum, Medorum Lydorumque imperiis regnat

I. Cyrus annis XXX. Is primo regni sui anno Judaicæ gentis quinquaginta millia captivorum libertate donavit : qui quidem Hierosolyma reversi altare excitaverunt, templique fundamenta jecerunt: quod tamen finitimarum gentium causa imperfectum manebat usque ad Darium Vestaspis. Tomyris Massagetarum heroina Cyrum interfecit.

II. Cambyses annis IX.

III. Magi duo fratres mensibus VIII.

IV. Darius Vestaspis filius annis XXXVI.

Hujus altero anno Zorobabel templum ædificat, quod anno quarto olympiadis quintæ supra sexagesimam absolutum est.

V. Xerxes Darii annis XXI.

VI. Artabanus mensibus VII.

VII. Artaxes Longimanus annis XL. Nonnulli Estherem sub hoc exstitisse aiunt: quod ego tamen, inquit Eusebius (83), non probo, quandoquidem Esdræ libri per eam ætatem scripti nullam ejus rei mentionem faciunt.

VIII. Xerxes mensibus II.

IX. Sogdianus mensibus VII.

X. Darius Nothus annis XIX, ab olympiade octogesima nona.

XI. Artaxes Mnemon annis XL. Sub hoc Esther fuit.

XII. Artaxes, qui et Ochus, annis XXVI.

XIII. Artaxes Ochi annis IV.

XIV. Darius Arsami annis VI.

Hi annos CCXXX occupaverunt (84). Exin Alexander Macedo regnat anno primo olympiadis centesimæ undecimæ, septimoque regni sui anno Babylonem capit, occisoque Dario Persarum imperium delet.

8. Nunc quoniam in Alexandri mentionem incidi, lubet ab origine cunctos Macedonum reges huic scripto consignare. Neque enim Alexander Macedonum rex primus fuit, sed quartus supra vicesimum. Jam primus Macedonum rex fuit

I. Caranus annis XXII.

II. Cœnus annis XII.

III. Tyrimmas annis XXXVIII.

IV. Perdicca annis LI.

V. Argelaus annis XXXVIII.

VI. Philippus annis XXXVIII.

VII. Æræus (85) annis XXVI.

VIII. Alcetas annis XXIX.

IX. Amyntas annis L.

X. Alexander annis XLIV.

XI. Perdicca annis XXVIII.

XII. Archelaus annis XXIV.

XIII. Orestes annis III.

XIV. Archelaus annis III.

XV. Amyntas anno I.

XVI. Pausanias anno I.

XVII. Amyntas annis VI.

XVIII. Argæus annis II.

XIX. Amyntas annis XVIII.

XX. Alexander anno I.

XXI. Ptolemæus annis IV.

XXII. Perdicca annis IV.

XXIII. Philippus annis XXVI.

XXIV. Alexander Philippi annis XII et mensibus VI. Hic orbem terrarum compluribus regibus dejectis obtinuit, annosque XXXII natus Babylone diem supremum obiit. Exinde imperium ejus inter plures divisum est. Ipsis quidem Macedonibus imperat Philippus qui et Aridæus; Alexandriæ vero Ægypti Ptolemæus Lagi: tum annis quinque post imperat Asianis Antigonus; duodecimo denique post Alexandri obitum anno Syris, Babyloni plagisque superioribus dominatur Seleucus Nicanor.

9. Age vero quandoquidem hosce commemoravimus, singulorum quoque nomina scripto complecti non pigeat.

Alexandro e vivis erepto, Macedonibus proprie imperat

XXV. Philippus, qui et Aridæus, annis VII.

XXVI. Casander annis XIX (86).

XXVII. Filii hujus annis IV.

XXVIII. Demetrius annis V (87).

XXIX. Pyrrhus mensibus VII.

XXX. Lysimachus annis V et mensibus VII (88).

XXXI. Ptolemæus Ceraunus anno I et mensibus IX.

XXXII. Meleager mensibus II.

XXXIII. Antipater diebus XLV.

XXXIV. Sosthenes annis II.

XXXV. Antigonus Gonatas annis XXXVI.

XXXVI. Demetrius annis X.

XXXVII. Antigonus annis XV.

XXXVIII. Philippus annis XLII.

XXXIX. Perseus annis X.

Interfecto Perseo, Romani Macedonibus libertatem impertiti sunt, eisque sui juris esse concesserunt annis XIV (89).

XL. Falsus Philippus anno I.

Summa annorum DCXLVII.

10. Interest et cætera regna describere. Anno post Alexandri fata quinto imperat Asianis

I. Antigonus annis XVIII.

II. Demetrius Poliorcetes annis XVII.

Amborum dominatio conjuncta annos occupat XXXV. Operæ pretium est eos item qui his succes-

(82) *Hist.*, II, 12.
(83) *Ad annum* 1553.
(84) Hunc quoque numerum ab Eusebio desumit Samuel. Quippe Eusebius apud Cedrenum, p. 193, A, scribit a Cyro ad Alexandrum annos CCXXX. Conferatur autem Eusebiani regum latereuli col. 209, cum nota 3.
(85) Dic *Æropus* vel *Æropas.*
(86) Vetustior codex, *Casamander annis* XX.
(87) Al. cod., XV.
(88) Conferatur Eusebius I, 38, 4.
(89) Dic XIX cum Eusebio, col. 254.

serunt scriptis tradere, Syrorum videlicet, Babylonis superiorumque regionum reges. Alexandro jam ante duodecimum annum exstincto, regnat

I. Seleucus Nicanor annis XXXVIII.

II. Antiochus Soter annis XIX.

III. Antiochus Deus annis XV. Hujus undecimo anno jugo semet Macedonum Parthi eripuerunt, atque ex his regnat Arsaces unde Arsacidæ. Prædictis annis XXXVIII, XIX et XV addatur

IV. Seleucus Callinicus annis XX.

V. Seleucus Ceraunus annis III.

VI. Antiochus Magnus annis XXXVI.

VII. Seleucus annis XII. In id tempus res secundi (90) libri Machabæorum incidunt.

VIII. Antiochus Epiphanes annis XI.

Primus hic Judæos maximis suppliciis ad idolorum cultum adigebat, quæ cognoscere est e Machabæorum libris.

IX. Antiochus Eupator annis II.

X. Demetrius Soter annis XII. Hujus anno tertio Judas Machabæus supremus dux Judæis fiebat.

XI. Alexander annis IX et mensibus X.

XII. Demetrius annis III.

XIII. Antiochus Sidetes annis IX. Arsaces Parthus hunc Antiochum interfecit.

XIV. Demetrius denuo annis IV.

XV. Antiochus Grypus annis XII.

XVI. Antiochus Cyzicenus annis XVIII.

XVII. Philippus annis II.

Syrorum hactenus deductum imperium olympiade centesima septuagesima secunda exstinctum est.

11. Tempora quoque Ptolemæorum scribamus. Post Alexandri obitum regnat, uti dictum est, Alexandriæ Ægypti

I. Ptolemæus Lagi annis XL.

II. Ptolemæus Philadelphus annis XXXVIII. Hic Hebræorum libros in Græcam linguam converti mandavit.

III. Ptolemæus Evergetes annis XXVI.

IV. Ptolemæus Philopator annis XVII.

V. Ptolemæus Epiphanes annis XXIV.

VI. Ptolemæus Philometor annis XXXV. Hujus anno vicesimo Judas Machabæus Judæorum copias ductabat.

VII. Ptolemæus Evergetes annis XXIX.

VIII. Ptolemæus Physcon, idemque Soter, annis XVII.

IX. Ptolemæus Physcon, idemque Alexander, annis X.

X. Ptolemæus, qui pulsus est, annis VIII.

XI. Ptolemæus Dionysus annis XXX.

XII. Cleopatra annis XXII.

Hujus anno tertio apud Romanos regnat Caius, qui et Julius, annis V. Deinde Augustus annis LVI, qui decimo quinto *imperii* sui anno, Cleopatra occisa, Ægypto potitur. Ptolemæorum temporibus anni CCXCVI continentur.

12. Nunc quoniam ad hæc splendida regna pertigimus, par est reges illarum gentium a principio perscribere, quos prætermisimus. Quippe Eusebius Ptolemæis in suo tractatu defunctus, ad res Græcas dicendas progreditur, nempe qua ratione Græci antiquitates suas scribant, tum et nomina singulorum percenset. Nos igitur Ægyptios primum, deinde alios, postremo Romanos, qui omnia complexi sunt, persequemur.

I dynastia Ægyptiorum ea dicitur a Manethone qua imperavit Menes Thynites ejusque septem posteri annis CCLVIII (91).

II dynastia novem regum annis CCLXXXXVII.

III dynastia Memphitarum octo regum annis CLXXXXVIII.

IV dynastia Memphitarum quindecim regum annis CCCCLXVIII.

V dynastia Elephantinorum regum triginta et unius annis C.

VI dynastia. Femina quædam Nitocris, omnium sui temporis virorum fortissima et mulierum formosissima. Regnatum est annis CCIV.

VII dynastia Memphitarum quinque regum annis LXXV.

VIII dynastia Memphitarum quinque regum annis C.

IX dynastia Heracleopolitanorum quatuor regum annis C.

X dynastia rursus indidem novemdecim regum annis CLXXXVII.

XI dynastia Diospolitanorum sexdecim regum annis LIX (92).

XII dynastia Diospolitanorum septem regum annis CCXLVIII (93).

Duodecim hæ dynastiæ pertingunt ad annum CLXXIV post diluvium.

XIII dynastia rursus regum sexaginta indidem annis CCCCLIV.

XIV dynastia Xoitarum sex supra septuaginta regum annis CLXXXIV.

XV dynastia Diospolitanorum regum annis CCL.

XVI dynastia Thebanorum quinque regum annis CXC.

Sexdecim hæ dynastiæ producuntur usque ad primum Abrahami annum.

XVII dynastia Pastorum annis CIII.

Josephum ejusque fratres congruenter pastores appellabis.

XVIII dynastia Diospolitanorum quatuordecim regum annis CCCXLVIII. Horum undecimus est Chencheres (94) rex, cujus decimo anno Moses populum abduxit. Ille autem ibidem permansit (95).

(90) Hac super re conferatur Eusebius *ad annum* 1830. Videtur autem Samuel legisse *primum*, non *secundum*, apud Eusebium.

(91) Al. cod., CCLVII; verum Eusebius, CCLII.

(92) Eusebius hunc numerum separat.

(93) Eusebius, CCXLV.

(94) Eusebius, *Achencheres*.

(95) An *in Ægypto*? An *mari Rubro retentus est*?

XIX dynastia Diospolitanorum quinque regum annis CLXXXXIV.

Hoc anno (96), qui est post Abrahamum natum DCCCXXXV, Ilium captum est.

XX dynastia Diospolitanorum duodecim regum annis CLXXVIII.

XXI dynastia Tanitarum quinque regum annis CXXX.

XXII dynastia Bubastitarum trium regum annis XXIX.

XXIII dynastia Tanitarum trium regum annis XLIV.

XXIV dynastia Bocchoris Saitæ annis XLIII. Sub hoc agnus locutus est. Idem *Bocchoris* vivus a Sabaco combustus est, qui et in regnum successit.

XXV dynastia Æthiopum trium regum annis XLIV.

XXVI dynastia Saitarum novem regum annis CLXVII.

XXVII dynastia Persarum octo regum annis CXX et mensibus quatuor.

XXVIII dynastia Amritæ Saitæ annis VI.

XXIX dynastia Mendesiorum quatuor regum annis XXXI.

XXX dynastia Sebennytarum trium regum annis XX.

XXXI dynastia Persarum trium regum annis XVI, quorum postremus Darius, is quem Alexander interfecit. A primo sextæ decimæ dynastiæ anno ad septimum annum Alexandri, qui Darium occidit, Ægyptum occupavit Alexandriamque condidit, anni elapsi sunt MDCLXXXVII.

13. Age jam de regibus Sicyoniorum scribere aggredior, quorum primus anno Beli quinto decimo rex fuit

I. Ægialeus annis LII.

II. Europs annis XLV.

Anno Europis vicesimo secundo nascitur Abrahamus.

III. Melchin (97) annis XX.

IV. Apis annis XXV.

V. Thelxion annis LII

VI. Ægydrus annis XXXIV.

VII. Thurimachus annis XLV.

Anno Thurimachi sexto imperat primus Argivis Inachus.

VIII. Leucippus annis LIII.

IX. Messapus annis XLVII.

X. Erastus annis XLVI.

XI. Plemnæus annis XLIX.

XII. Orthopolis annis LXIII.

XIII. Marathius annis X.

XIV. Marathus annis XX.

XV. Chereus (98) annis LV.

XVI. Corax annis XXX.

XVII. Epopeus annis XXXV.

(96) Nempe ultimo hujus dynastiæ.
(97) Eusebius, *Telchin*.
(98) Cod., *Berseus*.

XVIII. Laomedon annis XL.

XIX. Sicyon annis XLIV.

Ex hoc Sicyone appellati sunt Sicyonii, qui antea Ægialei audiebant.

XX. Polybus annis XL.

XXI. Inachus annis XLII.

XXII. Phæstus annis VIII.

XXIII. Adrastus annis IV.

XXIV. Polyphides (99) annis XXXI

XXV. Pelasgus annis XX.

XXVI. Zeuxippus annis XXXI.

Hi annos DCCCCLVIII occupaverunt. Deinde haud jam reges sed Carnii sacerdotes annis XXXIII.

14. Anno Thurimachi sexto initium factum est Argivorum regum, quorum primus fuit

I. Inachus annis X, ex quo Inachiæ nomen ea provincia sortita est.

II. Phoroneus annis LX.

III. Apis annis XXXV.

IV. Argus annis LXX, ex quo regionis appellatio mutata est dictaque Argia.

V. Criasus annis LIV.

VI. Phorbas annis XXXV.

VII. Triopas annis XLV.

VIII. Crotopus annis XXI.

IX. Sthenelus annis XI.

X. Danaus annis L.

XI. Lynceus annis XLI.

XII. Abas annis XXIII.

Dardanis imperavit Tros, ex quo Trojanis nomen inditum est.

XIII. Prœtus annis XV.

XIV. Acrisius annis XXXI.

Argivorum reges desiverunt postquam annis DCCXLIV permanserant.

15. Anno servitutis in Ægypto centesimo, Phorbantisque Argivorum regis tricesimo secundo regnat Athenis primus

I. Cecrops Diphyes annis L.

II. Cranaus (1) annis IX.

III. Amphictyon annis X.

IV. Erechthionius annis L.

V. Pandion annis XL.

VI. Erechtheus annis L.

VII. Cecrops alter annis XL.

VIII. Pandion annis XXV.

IX. Ægeus annis XLVIII.

X. Theseus annis XXX.

XI. Mines (2) annis XXIII.

Ilium captum est.

XII. Demophon annis XXXIII.

XIII. Oxyntes annis XII.

XIV. Aphidas anno I.

XV. Thymoetes annis VIII.

XVI. Melanthus annis XXXVII.

XVII. Codrus annis XXI.

(99) Cod., *Polyphiles*.
(1) Codd., *Cranus*.
(2) Ita codd., pro *Menestheus*.

Principes quod vita maneret
XVIII. Melon (3) annis xx.
XIX. Acastus annis xxxvi.
XX. Archippus annis xix.
XXI. Thersippus annis xli.
XXII. Phorbas annis xxxi.
XXIII. Megacles annis xxx.
XXIV. Diognetus annis xxviii.
XXV. Pheracles annis xix.
XXVI. Ariphron annis xx.
XXVII. Thespieus annis xxvii.
XXVIII. Agamestor (4) annis xx
XXIX. Æschylus annis xxiii.

Primo Æschyli anno regnat apud Lydos Ardysus; tertio autem hujus anno prima olympias acta est. Porro hanc olympiadem instituit Iphitus Praxionidæ Hæmonis (5). Ex hoc jam tempore Græcorum chronologia firmitatem præ se ferre videtur cum antea pro suo quisque libito rem definiret.

XXX. Alcmæon annis ii.
XXXI. Charops annis x.
XXXII. Æsimides annis x.
XXXIII. Clidicus annis x.
XXXIV. Hippomenes annis x.
XXXV. Leocrates annis x.
XXXVI. Apsander annis x.
XXXVII. Eryxias annis x.

Athenarum reges post annos DCCCLXXIII finem habuerunt.

16. Postulat instituti nostri ratio, ut hisce Lacedæmoniorum quoque reges adjungamus, quorum primus anno Samuelis et Saulis sexto decimo regnat

I. Eurystheus annis xlii.
II. Agis anno i.
III. Echestratus annis xxxv.
IV. Labotas annis xxxvii.
V. Doristhus annis xxix.
VI. Agesilaus annis xliv.
VII. Archelaus annis lx.
VIII. Telecles annis xl.
IX. Alcamanes annis xxxvii.

His post annos cccxxv (6) finis est impositus.

17. Anno istorum altero, qui erat decimus septimus Samuelis et Saulis, regnat apud Corinthios

I. Alethes annis xxxv.
II. Ixion annis xxxvii.
III. Agelaus annis xxxvii.
IV. Primnis annis xxxv.
V. Bacchis annis xxxv.
VI. Agelas annis xxx.
VII. Eudemeus annis xxv.
VIII. Aristomedes annis xxxv.
IX. Agemon annis xvi.
X. Alexander annis xxv.
XI. Telestes annis xii.
XII. Automenes anni ii.

Hi regnaverunt annis cccxxiv; eodemque anno, quo Lacedæmonii, desiverunt prima olympiade.

18. Populorum omnium regumque ethnicorum extremam placuit nobis Romanorum chronologiam conficere. Nemo quippe cæterorum voti nostri compos factus est, Christi videlicet lucis cœlo manantis, solis inquam justitiæ. Verum hi, ad quos scribendos nunc aggredior, quanquam noctu viæ se commiserunt, atque initio, uti cæteri, in tenebris versati sunt; nihilominus ex his plures digni habiti sunt qui splendore lucis collustrarentur, prout suo loco cognosces (7)

Jam vero tertio post Ilium captum anno, biennio ante Sampsonem, Teutami autem vicesimo nono anno apud Latinos regnat

I. Æneas annis iii.
II. Ascanius annis xxxviii.
III. Silvius Æneæ annis xxix.
IV. Latinus Silvius annis xxxi. A Latino gens Latini appellati per annos ccccLx.
V. Æneas Silvius annis L.
VI. Alba Silvius annis xxxix.
VII. Epitus Silvius annis xxvi.
VIII. Capys Silvius annis xxviii.
IX. Anchises (8) Silvius annis xiii.
X. Tiberius Silvius annis viii.
XI. Agrippa Silvius annis xli.
XII. Aremulus Silvius annis xix.
XIII. Aventius Silvius annis xxxvii.
XIV. Procas Silvius annis xxi.
XV. Amulius Silvius annis xliii. In hujus annum decimum nonum prima olympias incurrit.

I. Romulus annis xxxviii. Hic anno suo decimo nono, qui fuit olympiadis undecimæ quartus, templa et mœnia Romæ fundavit. Hinc anni urbis conditæ putari incipiunt (9), qui anno primo Philippi mille numerantur. Hinc etiam Latini Romanorum nomen habuerunt. Congeruntur autem ex Ænea ad Romulum anni ccccxxvi.

II. Numa Pompilius annis xli. Hic menses duos anno addidit Janum et Februum (10), nempe Januarium atque Februarium, cum decem antea dicerentur.

III. Tullus Hostilius (11) annis xxxii.
IV. Ancus Marcius annis xxiii.
V. Tarquinius Priscus annis xxxvii (12). Hic isti finem faciunt.

(3) Eusebius, *Medon.*
(4) Codd., *Agemestor.*
(5) Hoc nomen corruptum est apud Samuelem uti apud Eusebium *ad annum Abrahami* MCCXL.
(6) Al. cod., cccxxvii.
(7) Mirari licet atque osculari religiosum Armenii hominis sensum, qui præ cæteris priscis populis Romanos suspicit, quia hi Christi luce digni habiti sunt, dum rerum adhuc potirentur.
(8) Eusebius, *Carpentus.*
(9) Aliter in codice Eusebiano.
(10) In codd., *Junum et Phegum.*
(11) Codd. Samuelis, *Idilius.* At Eusebius, *Otilius.*
(12) Duo reges desiderantur *Servius Tullius*, et *Tarquinius Superbus.*

Post reges præfuerunt Romæ consules a Bruto exorsi; deinde tribuni, mox dictatores (nempe eloquentes); rursus consules, qui a Tarquinio ad *Caium* Julium exstiterunt annis CCCCLX.

Post hos anno altero centesimæ octogesimæ *quartæ* olympiadis summam potestatem apud Romanos exercuit Caius Julius annis quinque, mensibus septem minus. Exin Cæsarum appellatio obtinuit. Jam huc usque anni duo Cleopatræ numerantur; reliquos viginti eadem sub Romanis exigebat.

Augustus annis LVI, mensibus VI. Ab hujus primo anno Antiocheni suos annos numerant. Hujus item anno decimo Judæorum præsules amoti sunt, regnavitque Herodes alienigena. Ecce autem Augusti altero et quadragesimo, Herodis altero et tricesimo anno, carens tempore FILIUS DEI sancta ex Virgine nascitur in tempore (13).

CAPUT VII.

Jabethi prosapia Armeniaca.

Priores duas genealogias, Semi videlicet atque Chami, breviter recensuimus, easdemque, quantum licuit, per successiones et tempora ad eum annum usque deduximus, quo manifestatus est Dominus qui humanam sponte naturam adscivit. Age nunc, quod superior oratio nostra promisit, ad Jabethi quoque progeniem describendam accedamus: cujus successivæ procreationes ad Parthos usque defluunt, quo fit ut eum denique, qui fecit utraque unum, Dominum, inquam, nostrum contingamus. Cum igitur prædicti sermonis nostri cursus ad Thorgomum devenerit, sequitur ut ab eo loco narrationem rursus exordiamur.

1. A Thorgomo ait (*Moses Chorenensis*, I, 9) procreatum Haicum. Jam hic Haicus ex eorum erat gigantum numero qui arrogantia tumidi impium consilium construendæ turris pepererunt; quique post ejus immanis ædificii ruinam cum jam inter se propter linguarum divisionem non intelligerent, superbia elati mutuum dominatum affectabant. Is, *inquam, Haicus* Belo obsistere ausus est, cujus studium eo spectabat ut, cunctis sibi subjectis, generalem tyrannidem exerceret. Ne Belo igitur obtemperaret Haicus, cum filio, quem Babylone susceperat, Armenaco, petit Araratiam, trecentis viris aliisque advenis, qui se illi adjunxerant, corroboratus. Ibi vero ad montis radices domicilium excitat, idque mox Armenaci filio Cadmo attribuens, longius ipse progressus est ad regionem quamdam inter solis occasum et septentrionem sitam, quam et Harchiam nuncupavit. Interim Belus in reliquos omnes dominatum adeptus, Haicum quoque Babylonem accersit: cumque Haicus mandata non faceret, egreditur adversus eum Belus immani arrogantia elatus. Sed enim telo ictus ab Haico vita spoliatur: qui quidem haud paucis post annis vita producta, ditionis hæredem moriens reliquit Armenacum.

2. Armenacus (14) Haici filius, post obitum patris, fratres duos Chorum et Manavazum in Harchensi provincia reliquit, itemque Bazum Manavazi (15) filium. Porro a Manavazo Bazoque dictæ feruntur satrapiæ Manavazia et Beznunia, itemque ea quæ Ordunia appellatur: a Choro autem gentes Chorchoruniæ. Ipse vero Armenacus ultra transgressus, in planitie consedit jugis circumdata, quorum elatiori nomen fecit Aragazo: tum Armæiso post aliquot vitæ annos genito, diu exin superstes demum naturæ satisfecit.

3. Armæisus (16) Armenaci filius stationem sibi in colle ad amnis ripam ædificat. Atque stationem quidem suo de nomine Armaviram appellat, amnem autem ex Erasto nepote suo Eraschem vocitat (17). Mox Saræum filium, prole divitem atque voracem (18), boream versus in campestrem locum emittit satis uberem et fructuosum. Hujus de nomine regio illa Siracia nuncupata est. Jam Armæisus Amasiam procreavit, diuque adhuc vita usus supremum diem obiit.

4. Amasias Armæisi filius, vitam agitans Armaviræ, Gelamium genuit et Pharochum atque Zolacium. Idem oppida duo in radicibus montis fundavit, totidemque filiis suis incolenda concessit, Pharocho scilicet forti et Zolacio formoso, quæ quidem horum nomina retinent Parachotum et Zolacertam. Montem denique de suo nomine dixit Masisium (19). Is cum annis præterea non paucis vitam sustentasset, Armaviræ decessit.

5. Gelamius Amasiæ filius Harmam procreavit. Idem oppidum in ora lacus condidit, montemque proximum Gelum dixit, urbem Gelacuniam, lacum denique mare Gelacunium (20). Gelamio filius alter fuit Sisacus, cui fines ditionis constituit ab eo lacu orientem versus, qua fluit amnis Erasches ingenti agmine et strepitu in eos campos delapsus qui dicuntur Chalavazi. Ei regioni nomen est Siunia: sed commodius Persæ dicunt Sisicaniam. Urbem etiam condidit Gelamiam de suo nomine dictam, quæ postea de Garnico nepote ejus Garnia audiit. Hinc ortus est consecutis temporibus sub Artaxerxe Varazus ille venationum præfectus Varaznu-

(13) Samuel, ut cuique legenti constat, priorem Eusebii librum huc usque in compendium redegit. Porro cum idem Romanorum imperatores ultra primum vel alterum Cæsarem non describat, haud scimus an hinc merito conjectandum sit, Samuelem mutilo Eusebii codice usum esse.

(14) Codices aliique scriptores etiam, *Aramenacus*.

(15) Manavazus Haici filius, Armenaci frater.

(16) Aliter etiam, *Aramaisus*.

(17) Nempe *Araxem*.

(18) Conferatur hac super re adagium apud Chorenensem, *Hist.* I, 11.

(19) Hunc immanis altitudinis montem divina Biblia aliæque gentes dicunt *Ararat*.

(20) Hoc mare (seu lacum) posteri dixerunt etiam *Sevanium* ab insula Sevania, ubi arx captu perdifficilis

niæ familiæ fons. Harmæ filio Gelamius in mandatis dedit, ut Armaviræ habitaret, multisque post annis exstinctus est. Harma Gelamio genitus, suscepto filio Aramo, post annos aliquot obiit.

6. Aramus Harmæ filius per sævi martis certamina re sæpe præclare gesta ditionem suam quaqua versus protulit. Ab hujus nomine consensu gentium omnium regio nostra appellata est : nam Græci quidem Armenios, Syri vero et Persæ Armenich nos dicunt. Ille Nycharum Madem bello captum de turris muro suspendit. Eumdem Ninus secundum a se dixit eique diadema margaritis insigne gestare concessit, tametsi specie tenus. Idem Barsamum vita spoliavit : tum et titanum Pæapum Chalidem e mediterraneis submovit, atque in insulam quamdam Asiani maris adegit. Idem in ea *mediterranea* regione Mesacum stirpe sua ortum collocavit, qui Mazacam condidit, Cæsaream postea vocatam. Mandavit præterea terræ ejus incolis, ut Haicanam linguam addiscerent : quamobrem ea plaga dicitur *a Græcis* πρώτη Ἀρμενία, scilicet Armenia prima. Hinc ad fines usque proprios intermedia loca incolis frequentavit, quæ secundæ, tertiæ imo et quartæ Armeniæ appellationes nacta sunt. Hæc ad verbum Moses (21). Verum alii historici docent, a Cæsarea Cappadociæ ad Ponticam plagam, dici primam Armeniam ; a Ponto ad Melitenem, secundam Armeniam ; hinc ad Zophiæ fines, tertiam Armeniam ; exinde ad urbem Martyrum appellatam (22) in Alzniæ provinciæ occasu, quartam Armeniam ; suam denique magnitudine insigni provinciam, Armeniæ majoris nomine distinctam voluit (23). Sed enim hasce divisiones Mauricius (24) perturbavit, quod ubi res feret narrabo. Aramus, Aræo genito, longævam vitam denique clausit.

7. Aræus pulcher Arami filius eumdem honorem, quo pater affectus fuerat, a Nino retulit. Nino autem exstincto, proterva illa Samiramis Aræum cupiditati suæ minime obsequentem bello persecuta est, ut in suam potestatem redigeret, qui interim in conflictu bellico periit. Exinde impudens eadem Samiramis munitum illud oppidum condidit, cui ad hanc usque diem manet appellatio Van (25) : in Cardosium autem, Aræi filium captum, Aræi nomen transtulit. Illa mox a Zoroastre mago, Mediæ principe, bello appetita est : ab eo scilicet Zoroastre, cui quotannis in Armeniam ventitans Assyriam regendam permittebat. Id bellum Aræo quoque Aræi filio fatale fuit : quin et impura Samiramis dum fugam in Armeniam molitur, Zamæi filii sui manu, qui est Ninuas, interfecta est.

8. Aræi Aræo geniti filius Anusavanus fuit. Hic Anusavanus, qui Sausii nomen sibi vindicavit, fortitudinem et prudentiam re dictisque mirabiliter præ se tulit : apud Zamæum autem miro ludibrio habitus, nihilominus amicorum præsidiis partem aliquantam regionis nostræ impetravit : mox et universam. Post hunc haud pro generis jure, sed prout quisque tyrannus potentiæ viribus præpollebat, regioni nostræ universæ dominati sunt, quorum nomina hæc : Paretus, Arbocus, Zavanus, Pharnaces, Surius. Hujus ætate Jesus Navi vir cælebs, sanctus et fortis cum Chananæos debellasset, ex his aliquot Agram profugerunt, navibusque conscensis Tharsim tenuere, quæ res constat ex titulo columnis in Africa inscripto hisce verbis : « Josuam latronem fugientes nos principes Chananæorum sedes huc transtulimus (26). » Ex iis unus Chnidas multo honestissimus inter nostrates Armeniam tenuit. Profecto re sedulo considerata gentem Genthuniam ab eo propagatam cognovimus : et quidem origo Chananæa moribus gentis ipsius coarguitur.

9. Post Surium Havanacius, Vastacus, Haicacius. In ætatem Belochi (27) Haicacius traditur incidisse, fatoque perfunctus in quodam tumultu temere ab se concitato. *Secuti sunt* Ambacus, Arnacus, Savarsus, Norerus, Varamus, Garus, Goracus, Rhantus, Enzacus, Gelacus, Hauræus, Zarmærus. Hic postremus dum Priamo auxiliatur a Tautano (28) missus cum Æthiopum exercitu a fortibus Græcis interemptus est. Deinde Perzius, Davidi Israelis regi contemporalis. Tum Arbunius, Bazucus, Hoius, Jusacus, Cæpacius, Schæordius, Paræerus. Hic Paræerus Schæordii filius, Haici stirpe ortus, vires cum Varbace Medo ad Sardanapallum regno spoliandum contulit : quamobrem diademate a Varbace donatus, primus ex Haicanis coronatus est.

10. Rhaciæus Paræri filius nomen Rhaciæi adeptus est ab oculorum flagrantia vultusque splendore (29). Hujus ætate cum Nabuchodonosorus Jerosolymorum cives in captivitatem abduxisset, ipse quidem optimatem quemdam e captivis Judæis nomine Schambatum a Nabuchodonosoro impetravit, quem perhonorifice apud se habuit : atque ex eo gens Bagratunia manavit. Quare et Sembati nomen est a Schambato. Post Rhaciæum diadema Pharnavas adeptus est : tum Pazæzus, Cornacus, Phavus, Haicacus, Ervandus, Tigranes.

11. Hic Tigranes omnium qui sibi præcesserant potentissimus fuit : cujus præstantis dignitatis laudes ex historia magni Mosis cognoscere licet. Is satrapa degit.

(21) *Hist.*, I, 11-13.
(22) Hæc urbs antiquo nomine *Nepherocerta*, hodierno *Mupharghin*, sub juniore Theodosio dici vulgo cœpit *Urbs Martyrum*.
(23) Aramus.
(24) Nihil hac super re posteriore in parte Summarii scribit Samuel ad imperantis Mauricii tempora.
(25) Nunc etiam ista in urbe magnus Turcarum

(26) Rem, præter Chorenensem *Hist.*, I, 18, narrat Procopius *Bell. Vand.* lib. II, 10, illustratque Bochartus *Geog. sacr.* I, 24.
(27) Regis Assyriorum.
(28) Confer Eusebium I, 15, 4, 5.
(29) Aliorum quoque nominum liceret etymologias plerasque venari.

nonus erat a Paræro primo rege, ad quem Senocherimi filii Adramelechus et Sanasarus cum parentem interfecissent (30) profugerunt. Paræerus autem Sanasarum in partibus Assyriam spectantibus collocavit, cujus sobolis incrementa Simum montem repleverunt, ex iisque nonnulli prudentia et fidelitate conspicui præfecturas consecuti sunt. Jam ab Adramolano orti sunt Arzerünii et Genunii. A Paschamo autem Haicacii (31) nepote originem duxit Angeldunus. Jamvero Tigranes Asdahage, qui explicatur draco (32), interfecto, Anusam illius olim uxorem cum ejusdem omni progenie partim post partim ad imum Masisium montem collocavit, nempe in Tambato usque ad Golthiam: unde Vernonzunii Astaiæque manarunt.

12. Tigrani liberi nati sunt Babius, Tiranus, Vahagus a quo Vahagenii, Aravanius a quo sunt Araveniani. Ab Aravano Nerses, a Nerse Zarehius a quo gens Zarehavania. A Zarehio Armoges; ab Armoge Bagamus; a Bagamo Vanus, a Vano Vahes. Is cum Alexandro Macedone conflictatus interiit. Hic finem dominatio Haicanæ stirpis nacta est. Hinc autem ad Valarsacem in Armenia regnantem nihil satis certum proferre licet, tumultibus omnia tenentibus populoque in mutuas cædes ruente: quæ res facilem Partho Arsaci in Armeniam aditum præbuit, qui quidem regem Armeniæ Valarsacem fratrem præfecit. Porro a Belo Haici manu interfecto usque ad Valarsacem anni MDCCCCL, vel MDCCCCXLII, congeruntur.

13. Postquam Haicanæ stirpis imperium ab Alexandro deletum est, postque ipsius Alexandri anno regni duodecimo obitum, imperio ejus in quatuor *duces*, ut jam diximus, diviso; ex his unus Seleucus Babylonem post Alexandrum tenuit, ac præter alias gentes, Parthos quoque ingenti bello perdomuit, qua ex re cognomentum Nicanoris retulit. Is annis XXXI regnavit. *Deinde* Antiochus Soter ejus filius annis XIX. Tum Antiochus Deus annis XV. Hujus undecimo anno Macedonum obedientiam Parthi abjiciunt, apud quos primus regnat Fortis ille Arsaces, Abrahami genere ortus de gente Ceturæ, in urbe cui nomen Bahlæ annis XXXI. Deinde ejusdem filius Artaxes annis XLVI; post quem Magnus Arsaces annis LIV.

14. Magnus hic Arsaces Valarsacem fratrem Armeniæ nostræ regem imposuit anno Ptolemæi Evergetæ vicesimo septimo, olympiadis autem sexagesimæ septimæ supra centesimam anno quarto, permissis ei regionibus nostris quæ septentrionem et occasum spectant. Is autem cum vir fortis simul et prudens esset, multa ac perutilia instituta adornavit, præfecturas ac principatus detulit, familiis, gentibus, urbibus, castellis, pagis, militibus ac prætoribus recte constituendis operam impendit, quæ res breviter percensendæ sunt.

15. Initium enim a capite suo faciens Bagaratum Judæum coronantem atque equitem creat, hoc nimirum honore concesso ut diadema capiti regis imponat. Præterea, qui sibi chirothecas induant Chananæos quosdam legit, eamque gentem appellat Genthunios, haud scio an a Chnida. Corporis sui custodem de Chori Haicani stirpe Malchazum facit: sed pristinum gentis nomen retinuit Malchazuniorum. Venationum præfectum esse jubet Datum Carnico Gelamii filio genitum: cujus filius Varazus; ejusdemque de nomine gens Varazunia appellata. Tum et Gabalo annonæ suæ curam demandat, et Abelo rerum administrationem, traditis etiam oppidis. Illorum nomina gentes Gabelia atque Abelia retinent. *Statuit* et Arzrunios *seu* Arzivunios (33); tum et Ghinunios *seu* Chiniunos (34). Atque hi quidem de genere Senecherimi erant. *Fecit* et Spandunios (35), qui sibi macellum commendatum haberent: item Havenunios (36), qui accipitres gestarent et caperent: rursus Ziunacanos (37), qui nivem æstate asservarent. Exin regiæ custodes legit sibi de priscorum regum progenie, qui diserte Ostani (38) nuncupati sunt, quos adhuc Iberes Sephezulios vocitant. Denique secundos post regem *fecit* eos qui erant de genere Asdahagis Medi, quibus Murenses nomen est.

16. Age vero orientem versus præfecturas duas constituit Sisacaniam, in eaque Cadmi familiam; inter solis autem ortum et boream Aranum posuit præfectum de stirpe Sisaci. Ea vero regio propter suaves incolarum mores Aluana (39) dicta est. Hujus a stirpe manat gens Uteorum: tum Gardmanensium et Zaudensium (40) et Gargarensium principatus. Gusaris tamen Saræi stirpe ortus possidendas accepit Cangariam atque Zavachiam, principatum item Tasirorum atque Asozium. Jam e regione Caucasi validum populum, de genere Mithridatis Darii satrapæ collocavit, eamque appellavit Gugarensium præfecturam. Exin in ampla valle Basenensi principatum dedit stirpi Haicacii Orduniensem appellatum. Tum de Paschami genere Torchum quemdam, qui propter aspectus torvitatem Anghelius (41) dicebatur, præfectum occidentalem creavit, provinciæque nomen Anghetunia est.

17. Porro in Armenia quarta maximam præfecturam Zophiensem fundavit, tum et alias præfe-

(30) Lege Eusebium I, 5, 1.

(31) Mendose in editione Mosis Chor. *Haici*: nam et codices Mosis et Samuel habent *Haicacii*.

(32) Lege Eusebium I, 5, 3, not.

(33) Nempe *aquilam gestantes*.

(34) Nempe *vini curam gerentes*.

(35) Nempe *cædi præpositos*.

(36) Nempe *aucupes*.

(37) Nempe *nivarios*.

(38) Persica hac voce significantur *regii*.

(39) Vocabulum ALV fatentur se ignorare Wistoni Mosis Chor. interpretes, cum satis tamen usitatum sit. Videtur autem nobis derivari ab AL quod *salem* sonat.

(40) Hic codices videbantur mendosi. Nos tamen hanc interim interpretationem extundimus.

(41) Nempe *deformis*.

cturas Apahuniam, Manavaziam et Beznuniam. Selacho autem viro audaci et fortissimo (qui utrum de stirpe Haici fuerit an antiquiore de gente oriundus non est satis exploratum) paucos homines concessit, eumque jussit montem illum tueri hircosque venando lacessere: eumque populum dixit Selacunios. Id officii Miandaco quoque mandavit, a quo derivantur Mandacunii. Cumque e Vahagenii posteris sacerdotes fecisset, gentem eam Vahuniorum nomine distinxit. Sic et Arravenios atque Archavenios. Tum et Sarasanum in Sanasari familia natum, magnum ejus regionis præsidem fecit quæ inter occasum meridiemque jacet, eique provinciam Arznensem et Taurum, nempe Simum, montem, omnemque Cœlesyriam permisit. Eadem in provincia cum Mocensem quemdam nactus esset, præfecturam *aliam* instituit, iisdemque in locis Cordyæos, Anzevenses atque Aceenses collocavit. Verumtamen, quod attinet ad Rhestunios et Golthnenses, quæ sunt Sisacenorum coloniæ, utrum eæ provinciæ a virorum nominibus vocitatæ sint, an e provinciarum appellationibus ipsæ præfecturæ nomina sortitæ sint, ignoro.

18. Profecto hujus regis cunctas optime instructas constitutiones haud vacat perscribere, neque item aliorum qui vel præcesserunt vel consecuti sunt, quorum res gestæ abunde litteris commendatæ fuerunt. In præsenti autem præfecturarum tantummodo descriptionem persecuti sumus, quas si quis cognoscere cuperet, eas in promptu cum multis aliis haberet regiis sanctionibus. Ad extremum Valarsaces cum annis duobus ac viginti regnasset, Nisibi (42) vita excessit.

19. Secutus est Arsaces filius annis XIII.

Artaxes Arsacis filius annis XXV. Hic viribus cunctos præcellens, haud passus est secundum se esse a rege Persarum; quin adeo Persarum regem secundo dignitatis gradu locavit, cumque exercitu innumero in occidentem progressus complures gentes devicit, donec a suis interemptus est.

Tigranes filius ejus annis XXXIII, qui haud patriæ fortitudinis degener rebus gestis inclaruit; quanquam rursus in secundo dignitatis loco post persas consedit. Ejus ætate cognoscebatur Vaico quidam latro, a quo mons Vaicuniorum nomen traxit.

Artavazdes Tigranis filius annis II.

Arciamus, idemque Arsamus, Tigranis frater annis XX, sub quo pars Armeniorum vectigalia Romanis pendere cœpit.

Abgarus Arsami filius annis XXXVIII. Hujus regnantis anno secundo Armenii omnes Romanorum

A stipendiarii facti sunt. Quippe, ut ait evangelista, manavit edictum a Cæsare Augusto, ut orbis universus describeretur: cujus rei causa in Armeniam quoque ventum est. Eo scilicet anno Dominus noster Deusque Jesus Christus e Virgine natus est. Porro hic erat a Valarsace annus decimus septimus supra centesimum; Augusti imperantis secundus et quadragesimus; Herodis alienigenæ Hierosolymorum *regis* secundus supra tricesimum; Arsacidarum denique, qui et Pahlavii vocantur, sive Persarum regis Arsaviri erat vicesimus primus, cujus quidem vicesimo regnare cœperat apud Armenios Abgarus.

20. Jam a primo Arsace hi reges habentur Persarum

B

I. Arsaces Fortis annis XXXI.
II. Artaxes annis XLVI.
III. Arsaces Magnus Valarsacis frater an. LIV.
IV. Arsacanus annis XXXI.
V. Arsanacus annis XXX.
VI. Arses annis XX.
VII. Arsavirus annis XLVI.

In hujus vicesimum *primum* annum natalia Christi inciderunt, qui fuit olympiadis nonagesimæ quartæ supra centesimam annus quartus.

21. Igitur prout ante promisimus orationis nostræ metam attigimus, qui videlicet ad Verbi Dei cum carne copulati manifestationem devenimus, capto initio a primo condito homine, quæ est an-
C norum MMMMMCLXXXXVIII congeries, secundum Interpretes Septuaginta, quam summam singillatim ita perscribemus. Ab Adamo ad diluvium conficiuntur anni MMCCXLII. A diluvio ad turrim anni DXXV. Hinc ad Abrahamum anni CCCCXVII. A diluvio ad Abrahami natalia anni DCCCCXLII. Ab Abrahamo ad Mosem egressumque ex Ægypto anni DV. Ab egressu usque ad Solomonem primumque templi ædificium anni CCCCLXXX. A primo *templi* ædificio ad secundum anni DXI. Exin ad Christi natalia anni DXVIII: quorum summa in annos MMMMMCLXXXXVIII consurgit. Rursus a Christi natalibus ad divum Gregorium anni sunt CCCXII (43); hinc autem ad æram Armeniorum anni CCXLI.

D 22. Atque ego quidem, o sanctitate prædite domine mi Gregori, vehementi vestra flagitatione compulsus exiguum ingenium meum rudemque manum huic construendo operi admovi; conatusque sum brevi hujus corporeæ vitæ intervallo pulcherrimam divi Eusebii chronographiam evolvere, quam, ut ita dicam, exscripsi. Revera ut exorientis solis radii tenebrosis locis lucem aspergunt,

(42) Nisibin (quam Armenii *Mezbin* dicunt) condidit Valarsaces, ut regni sedes esset, qui nimirum honor in ea urbe mansit annis circiter CXX. Consecutis deinde temporibus Nisibis terræ motu vastata est, ita ut Abgarus regiam suam transtulerit Edessam. Verum hujus successor Sanatruces Nisibin instauratam regni rursus metropolim fecit.

(43) Atqui in parte Summarii altera primus annus divi Gregorii incidit in Christi annum CCCVII. Nihilominus cum æra Armeniorum incipiat ab anno DLIII, hic autem a divo Gregorio ad eam æram numerentur anni CCXLI, rursus patere videtur divum Gregorium exordiri ab anno Christi CCCXII. De mendo igitur amanuensium suspicari licet.

sic omnino divinus hicce thesaurus obscuras hominum mentes ad transitorium hoc tempus cognoscendum exsuscitat. Jam qui præsentis vitæ doctrinis apprime se imbuit, is supernæ quoque sapientiæ cognitionem adipiscitur, quæ ineffabilis hercle atque immensa est, atque, ut beatus ille et solers ac benemerentissimus Evagrius (44) docet, ad Dei cultum deducit.

Nunc age a primo anno natalium Christi ordiar, quam præcipuam æram constituam, curiosaque admodum opera Romanorum, Hebræorum, Persarum, gentisque nostræ reges ascribam.

(44) Evagrii abbatis monita e Græca in Armeniacam linguam conversa exstant in codice Haicano Parisiaco cvi teste Villefroyo apud Montfauconium *Biblioth. nov. mss.* p. 1023. Ejusdem Evagrii homiliæ servantur in codicibus Armeniacis collegii Veneti S. Lazari.

SAMUELIS ANIENSIS

SUMMARII TEMPORUM

PARS ALTERA.

	OLYMPIADES	CHRISTI annus primus	ROMANORUM Augustus	JUDÆORUM Herodes	PERSARUM Arsavirus	ARMENIORUM Abgarus	
JESUS CHRISTUS nascitur Bethlehemi.	195	1	42	32	21	2	Quirinus Roma profectus in Judæam descriptionem orbis facit.
		2	43	33	22	3	
Secundus (45) Pythagoricus philosophus cognoscebatur.		3	44	34	23	4	Abgarus Pheroram Herodis fratrem (46) occidit.
		4	45	35	24	5	
		5	46	36	25	6	Judas Galilæus seditionem Judæorum concitat.
Herodes DOMINI NOSTRI nativitate cognita pueros occidit.	196	6	47	37	26	7	Herodes magnis doloribus cruciatus perit.
				ARCHELAUS annis IX.			
Augustus tetrarchas facit, Herodem, Antipatrum, Lysimachum (47) et Philippum fratres Archelai.		7	48	1	27	8	
		8	49	2	28	9	
		9	50	3	29	10	
	197	10	51	4	30	11	Athenodorus Tarsensis physicus agnoscebatur.
		11	52	5	31	12	
		12	53	6	32	13	
		13	54	7	33	14	
	198	14	55	8	34	15	Solis defectus, et Augusti obitus.
		15	56	9	35	16	
			TIBERIUS annis XXIII.				
				HERODES annis XXIV.			
		16	1	1	36	17	
		17	2	2	37	18	Abgarus Edessam urbem condit (48).
	199	18	3	3	38	19	
		19	4	4	39	20	Terræ motu tredecim urbes in Bithynia subversæ.
		20	5	5	40	21	
	200	21	6	6	41	22	
		22	7	7	42	23	
		23	8	8	43	24	
		24	9	9	44	25	Philippus tetrarcha Cæsaream condit Philippeamque nominat.
		25	10	10	45	26	
	201	26	11	11	46	27	
					ARTAXES annis XXXIV.		
		27	12	12	1	28	Abgari profectio ad Parthos ob pacem inter duos fratres firmandam.
Pilatus a Tiberio ad regendam Judæam mittitur.		28	13	13	2	29	
		29	14	14	3	30	
	202	30	15	15	4	31	

(45) Euseb., *Sextus.*

(46) Moses Chor. *Hist.*, II, 25 : *Josephum Herodis generum eumdemque fratris filium.*

(47) Divus Lucas III, 1, et Euseb., *Lysaniam.*

(48) Res Armeniacas trecentorum circiter et quinquaginta annorum sumit Samuel a Mose Chor. : quod semel monuisse sufficiat.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	JUD.	PERS.	ARM.
		Tiberius	Herodes	Artaxes	Abgarus

Johannes Zachariæ filius locis desertis circa fluvium Jordanem prædicabat, cunctisque palam nuntiabat adesse inter eos UNCTUM DEI. Quin ipse Jesus unctus Dei tunc vivificæ et evangelicæ doctrinæ suæ faciebat initium, rebusque gestis ac verbis divinæ potestatis virtutem spectantium oculis exhibebat.

Colliguntur autem usque ad hunc quintum decimum Tiberii Cæsaris annum, a templo quidem denuo excitato anni DXLVIII (49); a Solomone primoque templi ædificio anni MLXIV; a Mose egressuque ex Ægypto anni MDXL; ab Abrahamo Ninoque et Samiramide anni MMXLIV; a diluvio anni MMDCCCCLXXVI; ab Adamo denique anni MMMMMCCXXVIII.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	JUD.	PERS.	ARM.	
JESUS UNCTUS DEI DOMINUS NOSTER vivificam doctrinam cunctis prædicabat, atque ea quæ nominatim scripta sunt prodigia patrabat	203	31	16	16	5	32	JESUS UNCTUS DEI DOMINUS NOSTER discipulis suis regni cœlorum mysterium aperiebat, eisdemque imperabat prædicationem apud ethnicos, ut hi nimirum ad omnium Deum converterentur.
		32	17	17	6	33	
		33	18	18	7	34	
		34	19	19	8	35	

JESUS UNCTUS DEI DOMINUS NOSTER juxta prophetias de eo scriptas accessit ad passionem anno Tiberii imperantis decimo nono. Sane eodem hoc tempore in aliis quoque Græcorum monumentis sic ad verbum narratum comperimus : « Solem nempe defecisse, Bithyniam terræ motu concussam, Nicææque potiorem partem solo æquatam. » Atque hæc adamussim iis consonant quæ in Vivifici nostri passione acciderunt. Phlegon etiam, qui olympiades jam inde ab earum primordiis persecutus est, tertio decimo libro diserte ita scribit : « Quarto nimirum anno ducentesimæ tertiæ olympiadis magnum solis fuisse defectum, qualem nemo ante animadverterat : septimaque diei hora tantam noctem ingruisse, ut sidera cœlo micarent : ingenti terræ motu Bithyniam agitatam, majoremque Nicææ partem dejectam. » Hæc tradit laudatus vir. Atque hoc sane magnum indicium est ejus anni quo Vivificus noster cruciatus est, quia nimirum et Joannes testimonio suo in Evangelio confirmat (50), post quintum decimum Tiberii annum trietericam prædicationem Christi fuisse. Haud procul eo tempore narrat etiam Josephus, per dies Pentecostes stridorem quemdam motumque primo circa sacerdotes esse excitatum, mox subitam vocem e penetralibus templi in hæc verba erupisse : « Digrediamur hinc, digrediamur. » Idem insuper scribit Josephus, Pilatum præsidem sub id tempus noctu imaginem Cæsaris in templo contra vetitum collocandam curasse : quæ res magni tumultus seditionisque Judæorum causa fuit. Hinc autem summorum vis malorum Judaicam gentem corripuit.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	JUD.	PERS.	ARM.	
Hierosolymitanæ Ecclesiæ primus manuum impositione ab apostolis recepit episcopatum Jacobus frater Domini.		35	20	20	9	36	Philo Alexandrinus vir ingeniosus et doctus agnoscebatur.
		36	21	21	10	37	
		37	22	22	11	38	

Post Abgari obitum qui in sacramentum nostrum concesserat, bifariam divisum est regnum ejus. Filius nimirum ejus Ananus regnat Edessæ. Sanatruces autem sororis ejusdem filius in Armenia *majore :* qui quidem prædicanti Thaddæo credidit; mox fide abjecta, apostolum filiamque Sanduchtam interemit.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	JUD.	PERS.	ARM.
						SANATRUCES annis XXX.
Addæus Edessæ præsul martyrio afficitur ab Abgari jam exstincti filio.	204	38	23	23	12	1
			GAIUS annis IV.			
Petrus apostolus primum Antiochenam Ecclesiam stabilit : mox Romam profectus, prædicat ibidem, antistitemque se gerit annis XX (51).		39	1	24	13	2
				AGRIPPA annis VII.		
		40	2	1	14	3
	205	41	3	2	15	4
		42	4	3	16	5

(49) Euseb., DXLII.
(50) Recolatur Eusebius, lib. I, cap. 36 fin.
(51) Ita est etiam apud Eusebium in Arm. codice pro *annis* XXV.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	JUD.	PERS.	ARMEN.	
			Claudius	Agrippa	Artaxes	Sanatruces	
			CLAUDIUS annis XIV.				
		43	1	4	17	6	Marcus evangelista, Petri interpres, Alexandriam veniens Christum ibi prædicabat annis XXII. Primus post Petrum Antiochiæ episcopus Evodius.
		44	2	5	18	7	
		45	3	6	19	8	
	206	46	4	7	20	9	
				AGRIPPA filius Agrippæ annis XXVI.			
Romæ censu habito comperta sunt hominum LXIX centena et XLI millia.		47	5	1	21	10	
		48	6	2	22	11	
		49	7	3	23	12	
	207	50	8	4	24	13	Bartholomæus apostolus martyrium consummat in Armeniæ oppido Arebono.
		51	9	5	25	14	
Ægyptius circa quem tribunus (52) Paulum sciscitabatur.		52	10	6	26	15	Sanatruces Nisibin magnificentiore opere excitavit, suamque statuam media in urbe collocavit nummum manu tenentem.
		53	11	7	27	16	
	208	54	12	8	28	17	
		55	13	9	29	18	
		56	14	10	30	19	
			NERO annis XIV.				
		57	1	11	31	20	
	209	58	2	12	32	21	
		59	3	13	33	22	
		60	4	14	34	23	
					DARIUS annis XXX.		
Alexandriæ post Marcum episcopus Ananias annis XXVI.		61	5	15	1	24	Lerubnas rhetor qui rerum ab Abgaro et Sanatruce gestarum commentarios confecit.
	210	62	6	16	2	25	
		63	7	17	3	26	
Jacobo Domini fratre a Judæis lapidibus cæso sedem episcopalem ejus obtinet Simavon, qui et Simon.		64	8	18	4	27	
		65	9	19	5	28	
	211	66	10	20	6	29	
		67	11	21	7	30	
						ERVANDUS annis XX.	
		68	12	22	8	1	
		69	13	23	9	2	Petrus et Paulus Romæ a Nerone martyrio afficiuntur. Post Petrum autem primus Romæ episcopus Linus annis XIV.
	212	70	14	24	10	3	
			VESPASIANUS annis X.				
		71	1	25	11	4	Antiochiæ secundus episcopus Egnatius.
		72	2	26	12	5	

Tandem supremo templi exterminio Titus Judæos obsedit, Hierosolyma a fundamentis evertit, atque hominum sex myriades cæde corrupit. Imo, ut tradit Josephus, fame et gladio centum ac viginti myriades consumptæ sunt, abductæ autem in captivitatem quadraginta et duodecim myriades.

Summa vero temporis usque ad alterum Vespasiani annum, quo Judæi supremo excidio deleti sunt: a vivifici quidem prædicatione anni XLII; ab obsidione sub Antiocho anni CCXXXVIII; a secundo templi ædificio anni DXC; a primo denique ædificio anni MCIII.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARMEN.
		Vespasianus	Darius	Ervandus
	73	3	13	6
213	74	4	14	7
	75	5	15	8
	76	6	16	9
	77	7	17	10

(52) Ita etiam Eusebius.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	
			Vespasianus	Darius	Ervandus	
	214	78	8	18	11	
		79	9	19	12	
		80	10	20	13	
			TITUS annis II.			
		81	1	21	14	
Romæ secundus episcopus Anacletus (53) annis VIII.	215	82	2	22	15	
			DOMITIANUS an. XVI.			
Alexandriæ secundus episcopus Abilius annis XIII.		83	1	23	16	
		84	2	24	17	
		85	3	25	18	Ervandus atque Ervazius internecivo bello ab Artaxe appetuntur.
	216	86	4	26	19	
		87	5	27	20	
					ARTAXES annis XLI.	
		88	6	28	1	Duorum mensium nomina mutata sunt, videlicet September in Germanicum, October in Parthicum.
Romæ tertius episcopus Clemens annis IX.		89	7	29	2	
	217	90	8	30	3	
				ARSACES annis XVII.		
		91	9	1	4	Artaxes condidit Artaxata ad locum cui nomen Collis, ubi Araxis et Mezamori (54) confluentia est : illuc autem cuncta urbis Ervandææ ornamenta transtulit.
		92	10	2	5	
		93	11	3	6	
		94	12	4	7	
Joannes in Patmum insulam pellitur, ubi vidit Apocalypsin.	218	95	13	5	8	
		96	14	6	9	
		97	15	7	10	Armenii Persæque concordi sententia tributum pendere Romanis detrectant.
Alexandriæ tertius episcopus Cerdon annis XI.	219	98	16	8	11	
			NERVA anno I.			
Romæ quartus episcopus, cujus nomen desideratur in scripto (55).		99	1	9	12	
			TRAJANUS annis XIX.			
		100	1	10	13	
		101	2	11	14	
	220	102	3	12	15	Joannes Patmo insula emittitur liber.
		103	4	13	16	
		104	5	14	17	
Romæ quintus episcopus Alexander annis XI.		105	6	15	18	
	221	106	7	16	19	
		107	8	17	20	Artaxes noster Artaxem sibi homonymum Persidis regem constituit post obitum parentis ejus Arsacis.
				ARTAXES annis XX.		
Hierosolymorum tertius episcopus Justus.		108	9	1	21	Post Egnatium tertius episcopus Antiochiæ Hermon.
Alexandriæ quartus episcopus Primus (56) annis XII.		109	10	2	22	

(53) Codd., *Clemetus*.
(54) *Mezamorus* [alio nomine *Azadus*] in majoribus Armeniæ amnibus numeratur. At hunc Wistoni (Choren. *Hist.* II, 46) ob etymologiam vocabuli *magnam paludem* appellant.
(55) Apud Eusebium, *Evaristus*.
(56) Codd., *Orimus*.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	
			Trajanus	Artaxes	Artaxes	
	222	110	11	3	23	Artaxes noster stipendium solvit Trajano.
		111	12	4	24	
		112	13	5	25	
Hierosolymorum episcopus post Justum quartus Zachæus, quintus Tobias, sextus Benjamin, septimus Joannes, octavus Matathias, nonus Philippus.		113	14	6	26	
	223	114	15	7	27	
		115	16	8	28	Romæ sextus episcopus Xystus annis XI.
		116	17	9	29	
		117	18	10	30	
	224	118	19	11	31	Artaxes principatus instituit Dimachisium, Terunium, Amatunium et Aravelianium.
			ADRIANUS annis XXI.			
		119	1	12	32	
		120	2	13	33	
Alexandriæ quintus episcopus Justus annis XI.		121	3	14	34	Mazanem principem sacerdotum Artavazdes et Tiranes insidiis exceptum in venatione occiderunt.
	225	122	4	15	35	
		123	5	16	36	
Hierosolymorum episcopus post Philippum decimus Enacas (57), undecimus Justus, duodecimus Levinus, tertius decimus Ephremus, quartus decimus Josephus (58), quintus decimus Judas. Hi fuerunt ex circumcisione usque ad urbem ab Adriano obsessam.		124	6	17	37	
		125	7	18	38	Romæ episcopus septimus Telesphorus annis XI.
	226	126	8	19	39	
		127	9	20	40	
				PEROZES annis XXXIV.		
		128	10	1	41	
					ARTAVAZDES Artaxis filius an. II.	
		129	11	2	1	
Antiochiæ quartus episcopus Cornelius.	227	130	12	3	2	Artavazdes cum per Artaxatorum pontem transiret, mente subito captus, atque equo in profundum gurgitem excussus evanuit.
					TIRANES Artaxis filius annis XXI.	
		131	13	4	1	
Alexandriæ sextus episcopus Eumenes annis XII.		132	14	5	2	
		133	15	6	3	
	228	134	16	7	4	
		135	17	8	5	Valentianus hæresiarcha et Cerdon Marcionita.
Romæ octavus episcopus Hyginus annis IV.		136	18	9	6	
		137	19	10	7	
Hierosolymorum episcopus decimus sextus, primus autem ex ethnicis, Marcus.	229	138	20	11	8	
		139	21	12	9	
			TITUS ANTONINUS, cognomento PIUS, cum filiis suis AURELIO et LUCIO, annis XXIII.			
Romæ nonus episcopus *Pius* annis XV.		140	1	13	10	
		141	2	14	11	
	230	142	3	15	12	
		143	4	16	13	

(57) Ita Samuel. Confer autem Eusebium ad annum 2139, a quo tamen *Hist. eccl.*, IV, 5, scribitur Σενεκᾶς.

(58) Codd., *Josi.*

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	
			Titus Antoninus	Perozes	Tiranes	
Antiochiæ quintus episcopus Hero (59).		144	5	17	14	Alexandriæ septimus episcopus Marcion annis x.
		145	6	18	15	Strenuus Erachnavius de gente Anzavensium honoribus augetur a Tirane.
	231	146	7	19	16	
		147	8	20	17	
		148	9	21	18	
		149	10	22	19	
	232	150	11	23	20	
		151	12	24	21	Tiranes iter faciens periit globo nivium oppressus.
						TIGRANES ARTAXIS filius an. XLIII.
		152	13	25	1	Perozes Volagæsus, nempe victor, idcirco vocitatus est, quia Romanos invasit.
	233	153	14	26	2	
		154	15	27	3	
Romæ decimus episcopus Anicetus annis XI, sub quo Polycarpus Romam profectus complures ab hæresi ad bonam frugem traduxit.		155	16	28	4	Alexandriæ octavus episcopus Céladion annis XIV.
		156	17	29	5	
		157	18	30	6	
	234	158	19	31	7	
		159	20	32	8	
Hierosolymorum episcopus XVII Cassianus, XVIII Publius, XIX Maximus, XX Julius, XXI Gaianus, XXII Symmachus, XXIII Gaius, XXIV Julianus, XXV Apion.		160	21	33	9	
		161	22	34	10	
				VALARSES annis LI.		Perozes Volagæsus Parthorum rex extremam in Romanas provincias incursionem fecit.
	235	162	23	1	11	
			MARCUS AURELIUS ANTONINUS idemque VERUS, et LUCIUS AURELIUS COMMODUS (60) annis XIX.			
		163	1	2	12	
		164	2	3	13	
		165	3	4	14	
Romæ undecimus episcopus Soter annis IX.	236	166	4	5	15	Ruphosia præfectura a Rupha, Tigranis uxore, nomen contraxit.
Excitata persecutione martyrium fecit Polycarpus.		167	5	6	16	
		168	6	7	17	
Antiochiæ sextus episcopus Theophilus, cujus plura volumina ad hanc usque diem circumferuntur.		169	7	8	18	
	237	170	8	9	19	Alexandriæ nonus episcopus Agrippinus (61) annis XII.
		171	9	10	20	
Dionysius Corinthi episcopus.		172	10	11	21	
		173	11	12	22	Apollinaris Asiaticus Hieropolitanæ diœceseos episcopus agnoscebatur.
Romæ duodecimus episcopus Eleutherus annis XV.	238	174	12	13	23	
		175	13	14	24	
		176	14	15	25	
		177	15	16	26	
	239	178	16	17	27	
		179	17	18	28	Antiochiæ septimus episcopus Maximus annis IV.
		180	18	19	29	
		181	19	20	30	
			COMMODUS annis XIII.			
	240	182	1	21	31	
Irenæus Lugduni Gallicanæ urbis episcopus.		183	2	22	32	Alexandriæ decimus episcopus Julianus annis X.

(59) Al. Cod., *Urionus.*
(60) Codd., *et Commodus.*
(61) Al. cod., *Agrippianus.*

Hierosolymorum episcopus xxvi Maximus, xxvii Antoninus, xxviii Valens, xxix Dolichiamus, xxx Narcissus, xxxi Dius, xxxii Germanio, xxxiii denuo idem Narcissus. Horum tempora non admodum explorata sunt : latet enim quandiu quisque pontificatu functus sit.

Alexandriæ undecimus episcopus Demetrius annis XLIV.

OLYMP.	CHRISTI	ROM. Commodus	PERS. Valarses	ARM. Tigranes
	184	3	23	33
	185	4	24	34
241	186	5	25	35
	187	6	26	36
	188	7	27	37
	189	8	28	38
242	190	9	29	39
	191	10	30	40
	192	11	31	41
	193	12	32	42
243	194	13	33	43

Hoc tempore disceptatio fuit de paschali die, uti narrat Eusebius (62-63).

Romæ tertius decimus episcopus Victor annis XIII.

Antiochiæ episcopus octavus Serapion.

ÆLIUS PERTINAX anno I.

VALARSES annis XX.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
	195	1	34	1

SEVERUS annis XVIII.

Clemens presbyter Alexandrinus et Pantænus nostri dogmatis philosophus cognoscebantur.

Cæsareæ episcopi Polycrates et Bachylas.

Romæ quartus decimus episcopus Zephyrinus annis XII.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
	196	1	35	2
	197	2	36	3
244	198	3	37	4
	199	4	38	5
	200	5	39	6
	201	6	40	7
245	202	7	41	8
	203	8	42	9
	204	9	43	10
	205	10	44	11
	206	11	45	12
246	207	12	46	13
	208	13	47	14
	209	14	48	15
247	210	15	49	16
	211	16	50	17
	212	17	51	18

Valarses condidit Valarsavanam in Basena *provincia*. Idem mœnibus oppidum Vardghesem cinxit ad Chasali fluminis ripam, atque hanc novam urbem appellavit Valarspatam.

Leonides Origenis pater martyrium fecit.

Ingens victoria Valarsis nostri de Chaziris et Basliis borealibus populis qui fecerant incursionem. Verum altera impressione facta, vulneratus in acie occumbit Valarses.

ARTABANUS annis XXXI.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
	213	18	1	19

ANTONINUS Severi filius cognomento CARACALLUS (64) annis VII.

Romæ quintus decimus episcopus Callistus annis IX.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
248	214	1	2	20

Antiochiæ nonus episcopus Asclepiades.

CHOSROES annis XLVIII.

Hierosolymorum tricesimus sextus episcopus Alexander.

OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
	215	2	3	1
	216	3	4	2
	217	4	5	3

Collectis Armeniorum copiis, magnoque monte superato necem Valarsis parentis sui ulciscitur Chosroes hostibus profligatis, ibidemque monumento constructo.

(62-63) Abest hæc pericope a vetustiore Samuelis exemplari. Legatur autem Eusebius *Hist. eccl.* v, 23.
(64) Codd , *Gallus*.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	
			Antoninus Caracallus	Artabanus	Chosroes	
		218	5	6	4	
	249	219	6	7	5	
		220	7	8	6	
			MACRINUS anno I.			
Antiochiæ decimus episcopus Philippus.		221	1	9	7	
			ANTONINUS alter annis IV.			
Romæ decimus sextus episcopus Urbanus.	250	222	1	10	8	Urrhæ (65) rex Abgarus.
		223	2	11	9	
		224	3	12	10	
		225	4	13	11	
			ALEXANDER Mammææ filius annis XIII.			
	251	226	1	14	12	
		227	2	15	13	
		228	3	16	14	
		229	4	17	15	
	252	230	5	18	16	
Antiochiæ undecimus episcopus Zebennus.		231	6	19	17	
		232	7	20	18	
Romæ decimus septimus episcopus Pontianus.	253	233	8	21	19	Origenes Alexandriæ degebat in lyceo.
		234	9	22	20	
		235	10	23	21	
		236	11	24	22	
Alexandriæ duodecimus episcopus Idimus (66) annis XVI.	254	237	12	25	23	
		238	13	26	24	
			MAXIMINUS annis III.			
Romæ decimus octavus episcopus Antherus mense uno. Deinde decimus nonus Fabianus (67).		239	1	27	25	
		240	2	28	26	
		241	3	29	27	
			GORDIANUS annis VI.			
	255	242	1	30	28	
		243	2	31	29	
				ARTASIRES Sasani filius *annis* XLVI. *Hic* interfecto Artabano Arsacidarum (68) dominationem sustulit, quæ annis CCCCLIV perseveraverat.		
	256	244	3	1	30	
		245	4	2	31	
		246	5	3	32	
		247	6	4	33	
			PHILIPPUS annis VII			
		248	1	5	34	Millesimus annus Romæ conditæ æræque Romanorum fuit (69).
		249	2	6	35	

(65) Nempe, *Edessæ.*
(66) Eusebius, *Hercules*, vel *Heraclas.*
(67) Codd., *Barianus*
(68) Codd. habent *horum* pro *Arsacidarum.*

(69) Hæc verba *æræque* et sqq. absunt a vetustiore Samuelis exemplari. Conferatur autem Samuel supra cap. 6, num. 17.

	OLYMP.	CHRISTI.	ROM.	PERS.	ARM.	
			Philippus	Artasires	Chosroes	
Romæ vicesimus episcopus Cornelius annis III. Alexandriæ decimus tertius episcopus Dionysius annis XVII.	257	250	3	7	36	Chosrois incursiones contra Sasanidas Persas ob necem Artabani consanguinei vindicandam, quo tempore Artasirem ad Indos usque pepulit.
		251	4	8	37	
		252	5	9	38	
		253	6	10	39	
Romæ XXI episcopus Lucius mensibus VIII. Deinde XXII Stephanus annis II.	258	254	7	11	40	
			DECIUS anno I.			
Hierosolymorum episcopus XXXVII Melbanus.		255	1	12	41	
			GALLUS et VOLUSIANUS anno uno mensibusque novem.			
Romæ XXIII episcopus Xystus annis XI.		256	1	13	42	
Antiochiæ XII episcopus Babylas. Deinde XIII Fabianus.		257	2	14	43	
			VALERIANUS et GALIANUS annis XV.			
Antiochiæ XV Paulus Samosatenus, qui hæreseos convictus divino nutu pulsus est.	259	258	1	15	44	Novatianus schisma fecit. Antiochiæ XIV episcopus Demetrianus.
		259	2	16	45	
		260	3	17	46	
		261	4	18	47	
	260	262	5	19	48	

Chosroes ab Anaco interfectus est. Regnum autem Armeniorum sine præside fuit, quod quidem inde usque a Valarsace annis CCCXCVIII (70) manserat.

	OLYMP.	CHRISTI.	ROM.	PERS.	ARM.	
					ANARCHIA ARMENIORUM an. XXVIII.	
Romæ XXIV episcopus Dionysius annis IX. Alexandriæ XIV episcopus Maximus annis XIX. Hierosolymorum XXXVI Himerius.		263	6	20	1	Artavazdes Mandacunius Tiridatem Chosrois filium furori Artaxis subtractum ad Cæsaris aulam perduxit.
		264	7	21	2	
		265	8	22	3	
	261	266	9	23	4	
		267	10	24	5	
		268	11	25	6	
Samosatenus Artemonis schisma renovavit. Illo autem dejecto, sextus decimus exstitit Domnus.		269	12	26	7	
	262	270	13	27	8	
		271	14	28	9	
		272	15	29	10	
			CLAUDIUS annis II.			
	263	273	1	30	11	
		274	2	31	12	
			AURELIANUS an. VI.			
Romæ XXVI episcopus *Eutychianus*. Deinde XXVII Gaius.		275	1	32	13	Tiridatis in Armeniorum interregno heroica facinora. Laodicenorum episcopus Anatolius.
		276	2	33	14	
		277	3	34	15	
	264	278	4	35	16	
		279	5	36	17	
		280	6	37	18	

(70) Al. cod., CCCLXXVIII.

	OLYMP.	CHRISTI.	ROM.	PERS.	ARM.	
			Probus	Artasires	Anarchia	
			PROBUS annis VII.			
Alexandriæ XV episcopus Theonas annis XIX. Antiochiæ XVII Cyrillus.		281	1	38	19	
	265	282	2	39	20	
		283	3	40	21	
		284	4	41	22	
		285	5	42	23	Vesana Manichæorum secta in hominum consuetudinem irrepsit.
	266	286	6	43	24	
		287	7	44	25	
			CARUS cum filiis suis Carino et NUMERIANO annis II.			
		288	1	45	26	
		289	2	46	27	

Dum Carus occumberet in Mesopotamia, Numerianus item periit in Thracia, necnon Carinus in prælio adversus Cornacum.

Magni Chosrois patris Tiridatis copiarum dux summus Cornacus, qui vitam ad annum CLX produxisse dicitur, visu, auditu, capillis, dentibus usque ad obitum integris, itemque viribus corporis juvenilibus (71). Hic Cæsarem Carum, qui cecidit in pugna cum filio, debellavit.

Hactenus sine dubitatione decurrimus, ducibus certa auctoritate codicibus summorum quos ante appellavimus magistrorum. Exin ob ea, quæ nostro tractui addenda supersunt, curis atque perplexitatibus æstuamus, propterea quod juniorum historicorum dissidium est, quorum alii plura, alii pauciora scripserunt, vel omnino siluerunt. Nos tamen sinceriorum vestigiis insistentes, persequamur pro viribus veritatem : atque primum Tiridatis annum cum altero Diocletiani anno de sententia Mosis Armeniorum historici componamus, non cum nono vel primo prout aliis quibusdam placuit. Jam Saporem Persam si annos LXXIII regnasse credas, ab interfecto Chosroe exordiendum est, tum et anni XLVI contemporales Tiridati putandi sunt, ita ut annos quidem XXVII regnaverit cum Artasire patre superstite, reliquos XLVI post hujus obitum : atque hac ratione canonem nostrum ad æram usque Armeniorum, Deo auspice, digeremus certiora e plurimis præoptantes.

	OLYMP.	CHRISTI.	ROM.	PERS.	ARM.	
			DIOCLETIANUS an XX.			
	267	290	1	[27]	[27] (72)	
				SAPOR annis XLVI.		
					TIRIDATES annis LVI.	
Mamgo Genensium (73) satrapa ad Persas aufugit, inde vero ad Armenios : ex quo Mamicunia gens et præfectura apud nos nobilis.		291	2	1	1	Sanctus Gregorius crudeliter excruciatus in puteum damnatorum conjectus est.
		292	3	2	2	
		293	4	3	3	
	268	294	5	4	4	
		295	6	5	5	
		296	7	6	6	Res præclare gestæ a Tiridate in Perside et Assyria antequam fidei discipulus fieret.
		297	8	7	7	
		298	9	8	8	
	269	299	10	9	9	Aschenia Aschadaris Alanorum regis filia Tiridati in matrimonium collocata coronatur regina Armeno-Arsacia.
		300	11	10	10	
		301	12	11	11	
Romæ XXVIII episcopus Marcellinus annis X.	270	302	13	12	12	
		303	14	13	13	

(71) Undenam hæc de Cornaco sumpserit Samuel merito quærendum. Namque Chorenensis *Hist.* II, 76, nihil præter nomen Cornaci scribit.

(72) Ita est in codice.

(73) Super hac re legendus Moses Chor. *Hist.* II, 78. De *Genensibus* Sinensium finitimis loquitur Moses etiam in *Geogr.* cap. 95.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.
			Diocletianus	Sapor	Tiridates
Hierosolymorum xxxviii episcopus Zabdas, et xxxix episcopus Hermon.		304	15	14	14
		305	16	15	15

Decimo quinto regnantis Tiridatis anno religiosæ virgines duce sancta Rhipsimia fortiter martyrium fecerunt in urbe Valarsapata, multaque divinitus prodigia Tiridati regnoque Armeniorum oblata sunt. Sanctus autem Gregorius divina visitatione eductus putei carcere initium fecit lucidæ doctrinæ suæ prædicandæ: tum et vulneratos sanitati restituit: quo tempore statio ei quoque sanctæ cathedralis fundandæ ostensa est a Deo necnon aliarum martyrum ædium.

Mox anni sequentis initio magnus ipse Tiridates baptizatus est cum Aschenia regina cumque sorore Chosroidochta, aliisque aulæ optimatibus, manu videlicet S. Gregorii qui cum episcopali potestate tunc Cæsarea reversus fuerat. Ex eo tempore regiis edictis excitata plurima hominum millia per Armeniæ regiones ritu ethnico abjecto ad sacri fontis baptismum sponte convolabant ministrantibus iis quos S. Gregorius præfecerat.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	PATRIARCHA	
			Diocletianus	Sapor	Tiridates	S. Gregorius	
Antiochiæ xix episcopus Tyrannus (74).	271	306	17	16	16		Primus annus Armeniorum ad cognitionem Dei vocatorum. S. GREGORIUS annis xxx.
		307	18	17	17	1	Decimo septimo regnantis Tiridatis anno sanctus Gregorius thronum S. Thaddæi apostoli insidet.
Alexandriæ xvi episcopus Petrus annis x.		308	19	18	18	2	
		309	20	19	19	3	
		CONSTANTINUS annis xxxiv.					
Hoc anno sancti Præcursoris ædes ædificata est, dictumque Claci cœnobium (75), quod S. Gregorius condidit adveniens episcopus Cæsarea allatis indidem ejusdem Præcursoris reliquiis ibique collocatis (76).	272	310	1	20	20	4	Romæ xxix episcopus Eusebius, tum xxx Miltiades.
		311	2	21	21	5	
		312	3	22	22	6	Hoc anno Constantinus Byzantium ampliavit, eodemque Romanum imperium transtulit, atque urbem de nomine suo Constantinopolim dixit (77).
		313	4	23	23	7	
	273	314	5	24	24	8	
		315	6	25	25	9	
Alexandriæ martyrium Petri; cujus excepit episcopatum xvii Achillas mensibus vii.		316	7	26	26	10	Agathangelus Tiridatis regis diligens librarius a secretis.
	274	317	8	27	27	11	
		318	9	28	28	12	
Alexandriæ episcopus xviii Alexander annis xv.		319	10	29	29	13	Romæ episcopus Silvester.
		320	11	30	30	14	
		321	12	31	31	15	

(74) Codd., *Tianus* et *Turianus*.

(75) De hoc celeberrimo nostra adhuc ætate cœnobio temploque legendus historicus contemporalis S. Gregorio Zenobius, qui ab eodem S. Gregorio consecratus episcopus est locique ejus antistes. Huic Zenobio cognomentum adhæsit *Clacus*.

(76) Hæc historia abest ab antiquiore exemplari.

(77) Hæc item historia in vetustiore codice desideratur.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Constantinus	Sapor	Tiridates	S. Gregorius	
	275	322	13	32	32	16	
		323	14	33	33	17	
Arii cum Alexandro contentio.		324	15	34	34	18	
		325	16	35	35	19	
	276	326	17	36	36	20	Hierosolymorum episcopus Marcius; deinde Symmachus; deinde Cyrillus, cujus ætate crux apparuit.
		327	18	37	37	21	
		328	19	38	38	22	
HIC FINIS CHRONICORUM EUSEBII LIBRORUM.		329	20	39	39	23	Post vicesimum Constantini annum dicti sunt Græcorum et Romanorum reges, quia Constantinopoli regnaverunt.
Sancta synodus Nicæna *Patrum* trecentorum et octodecim (78). Ad Nicænam synodum S. Gregorius et Tiridates miserunt legatum suum Aristacem.	277	330	21	40	40	24	
		331	22	41	41	25	
		332	23	42	42	26	
		333	24	43	43	27	
	278	334	25	44	44	28	
		335	26	45	45	29	
		336	27	46	46	30	

S. Gregorius cum in Maniæ specum secessisset, publice interdum ob gregem suum in fide confirmandum regionem invisebat. Verum ubi Aristaces a Nicæna synodo reversus est, ille jam nemini conspiciendum se dedit : cumque compluribus annis ibidem vitam produxisset, moriens demum inter angelorum choros delatus est. Pastores autem cum S. Gregorium defunctum deprehendissent, nec hominem agnovissent, ibidem eumdem tumulo mandaverunt. Sed demum multis post annis res divino nutu patefacta est solitario homini, cui nomen Carnico, sanctique reliquiæ in Thordanum oppidum delatæ sunt.

NERSEHUS annis IX.

ARISTACES annis VII.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	PATR.	
		337	28	1	47	1	
		338	29	2	48	2	
	279	339	30	3	49	3	
		340	31	4	50	4	
		341	32	5	51	5	
	280	342	33	6	52	6	
Valde beatus Constantinus ad quietem concessit die XXII mensis Maii, qui est Ahecan (79).		343	34	7	53	7	Archelaus S. Aristacem, qui se reprehenderat, in provincia Zophia interemit.

CONSTANTIUS, CONSTANS et CONSTANTINUS filii Constantini annis XXIV.

VERTHANES annis XV.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	PATR.	
Sanctæ crucis revelatio Hierosolymis, episcopatum gerente Cyrillo.		344	1	8	54	1	
		345	2	9	55	2	

ORMIZDAS annis III.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM.	PERS.	ARM.	PATR.	
	281	346	3	1	56	3	Potentissimus rex Tiridates veneno sibi a militibus suis propinato obiit. Ex eo tempore res Armeniorum in pejus ferri cœperunt.

(78) Hæc pericope abest ab antiquiore exemplari. Et quidem mox ad annum 390 constabit eam esse collocandam in anno 325.

(79) *Ahecan* nonus Armeniorum mensis, qui illa ætate in Maium incidebat.

	OLYMP.	CHRISTI	ROM. CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Constantius	Ormizdas	Chosroes	Verthanes	
					CHOSROES annis IX.		
Post obitum Tiridatis Sanatrucus (80) in Aluanæ regionibus S. Gregorisum (81) letho dedit Verthanis majorem natu filium, equis suppositum in campo Vatniensi. Sancti autem viri reliquiæ inde translatæ sunt in Amarasum oppidum.		347	4	2	1	4	Exstincto Tiridate, perturbatio consecuta est conflictusque præfecturarum. Tandem opera magni Verthanis, ferente auxilium Constantio Cæsare, regnum capessit Chosroes Tiridatis filius, virtutibus patri impar.
		348	5	3	2	5	
				SAPOR annis LXXII.			
		349	6	1	3	6	
	282	350	7	2	4	7	
		351	8	3	5	8	
		352	9	4	6	9	
Initium ducenarii, ut appellatur, cycli Andreæ (82). Jacobus admirabilis Nisibis episcopus hac tempestate florebat.		353	10	5	7	10	
	283	354	11	6	8	11	A Bagaratio equite itemque Vahano principe Amatunio res egregie gestæ adversus rebelles.
		355	12	7	9	12	
					TIRANES annis XIII.		
Hoc tempore liber Artemonis confectus dicitur.		356	13	8	1	13	S. Verthanes, licet procerum insidiis sæpe appetitus, sua tamen morte obiit.
		357	14	9	2	14	
	284	358	15	10	3	15	
						JUSICHIUS annis VI.	
		359	16	11	4	1	
		360	17	12	5	2	
	285	361	18	13	6	3	
		362	19	14	7	4	
		363	20	15	8	5	
Tiranes rex noster Juliano Cæsari obviam progressus est, Persarumque copias adortus eas in fugam conjecit, præsidioque profligato, eumdem Julianum trans Euphratem cum exercitu duxit : quam ob rem honestissime ab eo tractatus est.		364	21	16	9	6	Sanctum Jusichium itemque Danielem presbyterum occidit Tiranes. Jusichius atque Gregorisus fratres erant, Verthane scilicet geniti.
						PHARNERSEHUS annis V.	
	286	365	22	17	10	1	Pharnersehus haud ex eodem (83) genere ortus erat, sed ex oppido Taroniæ Astisata.
		366	23	18	11	2	
		367	24	19	12	3	
			JULIANUS anno I, mensibusque VIII.				
		368	1	20	13	4	
					ARSACES annis XXX.		
		369	2	21	1	5	
			JOVIANUS mensibus VIII.				
						NERSES annis XXXIII.	
	287	370	1	22	2	1	

Sanctus Nerses (84) universos Ecclesiæ ordines bene decenterque instauravit. Ipse vero natus erat Athanagine nepote Jusichii, qui rursus nepos erat S. Gregorii.

(80) Rebellis quidam de genere Arsacidarum. Legatur Chorenensis *Hist.* III, 3.

(81) Ita diminutive quodammodo appellatur ab Armeniacis cunctis scriptoribus, fortasse quia valde adolescens venit ad episcopatum

(82) De hoc cyclo rursus sermo erit ad Christi annum 553.

(83) Scilicet alienus erat a genere S. Gregorii Illuminatoris.

(84) Nerses primus cognomento Magnus.

OLYMP.	CHRISTI	ROM. CONST. Valentinianus	PERS. Sapor	ARM. Arsaces	PATR. Nerses
		VALENTINIANUS et VALENS annis XI.			
	371	1	23	3	2
	372	2	24	4	3
	373	3	25	5	4
288	374	4	26	6	5
	375	5	27	7	6
	376	6	28	8	7
289	377	7	29	9	8
	378	8	30	10	9
	379	9	31	11	10
	380	10	32	12	11
	381	11	33	13	12
		GRATIANUS annis V.			
290	382	1	34	14	13
	383	2	35	15	14
	384	3	36	16	15
	385	4	37	17	16
291	386	5	38	18	17
		THEODOSIUS MAGNUS annis XXV.			
	387	1	39	19	18
	388	2	40	20	19
	389	3	41	21	20
292	390	4	42	22	21
	391	5	43	23	22
	392	6	44	24	23
	393	7	45	25	24
293	394	8	46	26	25
	395	9	47	27	26
	396	10	48	28	27
	397	11	49	29	28
294	398	12	50	30	29
				PAPUS an. VII.	
	399	13	51	1	30

Arsaces venationi operam dans dolo necat Gnelum fratris sui filium, atque hujus uxorem Pharansemam matrimonio sibi adjungit : hæc autem Olympiadi priori Arsacis uxori majestatem reginæ invidens, indigni cujusdam sacerdotis ministerio usa venenum medicamento vitæ (85) admiscens eamdem vita spoliavit.

Beatus Chadus Bagrevantiæ atque Arsaruniorum episcopus in ordinanda recte re publica S. Nersis comes erat.

A Valente plurimæ calamitates Christiano dogmati inflictæ sunt, Arianæ sectæ causa. Ob eam rem Nerses quoque, ab Arsace amicitiæ integrandæ causa missus, in insulam inhospitalem pellitur exsul. Eodem tempore vita utebantur etiam magnus Basilius ejusque frater Gregorius, itemque Gregorius cognomento Theologus.

Gratianus Rhazlam ædificat (86).

Plurima beneficia a magno Theodosio collata feruntur præsertim in Armenios. Nam et sanctum Nersem ab exsilio reductum ad se vocavit, multoque honore prosecutus est : donec vera rectaque fides tandem aliquando in synodo (87) innotuit.

In India elephanto-tauri, camelo-pardales equina forma, aliæque belluæ multifariæ visæ sunt.

Sancta synodus Constantinopolitana *Patrum* centum quinquaginta adversus Macedonium Spiritus oppugnatorem. Erat autem post synodum Nicænam annus LXV.

Zuithas presbyter Artaxatis martyrium facit sub Sapore.

Arsaces ritu Saulis vitam sibi ipse exhaurit, diemque supremum obit in arce cui cognomentum Oblivio in Chusitania. Regnum autem filius ejus Papus adit.

Meruzanes (88) Arzerunius ab Arsace deficiens, fidemque *Christianam* deserens, Persarum opem implorat ut Armeniæ sceptro potiatur. Itaque Persicarum copiarum dux factus in Armeniam irrumpit, multasque clades in patria nostra edit : donec, ingenti pugna in Ziravo campo conserta, capitur a magno equite Sembato, diroque supplicio perit.

(85) Proh scelus! hic enim intelligitur Eucharistiæ mysterium.

(86) Hæc pericope desideratur in antiquiore exemplari.

(87) Constantinopolitana, cui Nerses ipse interfuit.

(88) Moses Chor. *Hist.* III, 36 et 54, aliique scriptores Armenii concorditer tradunt, sub Meruzanis tyrannide quidquid Græcorum librorum in Armenia erat diligenter fuisse combustum, ipsumque Græcum sermonem doceri vetitum. Ea scilicet ætate gentilibus litteris nondum utebantur Armenii, sed Græcis vulgo, et interdum Syriacis. Jam Meruzanes veru candente in coronam contorto redimitus a Sembato vitam finivit. Choren. *Hist.* III, 37.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Theodosius Magnus	Sapor	Papus	Nerses	
		400	14	52	2	31	
	295	401	15	53	3	32	
		402	16	54	4	33	S. Nersem potione lethifera necat Papus.
						SCIAHACUS annis v.	
		403	17	55	5	1	Sciahacus e genere Albiani erat, provincia Harchia, oppido Manazocerta.
		404	18	56	6	2	
Papum atroci supplicio multat Theodosius, regemque loco ejus constituit quemdam de genere Arsacidarum Varazdatem.		405	19	57	7	3	
					VARAZDATES annis iv.		
	296	406	20	58	1	4	
		407	21	59	2	5	
						ZAVENUS annis iv.	
		408	22	60	3		
		409	23	61	4	2	
					ARSACES et VALARSACES annis iv.		
	297	410	24	62	1	3	
Admirabilis Joannes Chrysostomus hac tempestate episcopatum Constantinopolitanæ urbis tenebat.		411	25	63	2	4	
			ARCADIUS et HONORIUS annis xxvi.			ASPURACES annis v. Hic Sciahaci Zavenique frater erat.	
		412	1	64	3	1	
		413	2	65	4	2	
					CHOSROES annis v.		
Græcorum Persarumque reges bifariam Armeniam secant Arsacis ætate, qui sedem fixit prope fines Græcorum. Itaque Arsaces quidem ditione tenuit occiduas Armeniæ plagas; Sapor autem partium ejusdem orientalium regem fecit Chosroem Arsacidam.	298	414	3	66	1	3	
		415	4	67	2	4	Græci tædio bellorum ducti sponte Mesopotamiam et Armeniam bifariam dividunt.
		416	5	68	3	5	
						S. ISAACUS annis LI.	
	299	417	6	69	4	1	S. Isaacum magni Nersis filium substituit Chosroes in patriarchalem Armeniorum sedem (89).
		418	7	70	5	2	

Mesrobes Hasesi Taroniæ in oppido natus, apud magnum Nersem alitur atque eruditur; deinde aulæ regiæ a secretis constituitur. Sed demum corporali honore contempto, solitariam vitam sectatur, plebique edocendæ per sacrorum librorum enarrationem vacat: qua in re non modicis difficultatibus conflictatus, consilium cepit proprias Armeniacæ linguæ litteras excogitandi, ut divina scilicet Biblia accuratissime interpretaretur. Hactenus enim in rebus aulicis Persicas litterarum formas adhibebant Armenii, in ecclesiasticis Græcas et interdum Syriaticas.

(89) Quo tempore S. Isaacus ad episcopatum electus est, vetuit Chosroes rex Armeniorum eumdem a Cæsareæ metropolitano consecrari, uti eatenus jam inde a S. Gregorio factitatum fuerat. Hinc mos obtinuit apud Armenios jure proprio inter se consecrandi. Hinc etiam cœptus creditur Ecclesiæ Armeniacæ peculiaris ritus, qui consecutis temporibus paulatim auctus ornatusque est: primitus enim Armenii Syriatico vel potius Græco ritu usi videntur.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Arcadius et Honorius	Sapor.	Veramsabuhus	S. Isaacus	
					VERAMSABUHUS annis XXI.		
		419	8	71	1	3	
		420	9	72	2	4	
				ARTASIRES annis III.			
		421	10	1	3	5	INITIUM LITTERATURÆ ARMENIORUM.
		422	11	2	4	6	
	300	423	12	3	5	7	Beatus ille Mastosius, idemque Mesrobes (90), cum magno Isaaco litterarum formas a Daniele excogitatas non sine aliis sociis perfectius elaborant, annique intervallo his divinitus datis formis operam impendunt, et sacra Biblia diligentissime interpretantur.
				VERAMUS, idemque GERMANUS, annis XI.			
		424	13	1	6	8	
		425	14	2	7	9	
	301	426	15	3	8	10	
		427	16	4	9	11	
		428	17	5	10	12	
		429	18	6	11	13	
	302	430	19	7	12	14	
Magnus Isaacus Ctesiphontem pergit, indeque non sine honorificentia donisque ab Artasire Persarum rege collatis regreditur.		431	20	8	13	15	Discipuli Athenas, Byzantium Alexandriamque mittuntur.
		432	21	9	14	16	
		433	22	10	15	17	
	303	434	23	11	16	18	
				ISDIGERDES annis X.			
		435	24	1	17	19	
		436	25	2	18	20	
		437	26	3	19	21	
			THEODOSIUS Junior annis XXXIV.				
Prima synodus Ephesina Patrum ducentorum adversus Nestorium. Erant autem post Constantinopolitanam synodum anni XLII, post Nicænam CVII (91).	304	438	1	4	20	22	
		439	2	5	21	23	Veramsabuhus pie diem supremum obiit. Deinde *regnabat* frater ejus Chosroes anno uno. Tum Sapor Persa Isdigerdis filius, quem idcirco pater Armeniis præfecit, ut hos pedetentim ad Aramazdis sacra (92) pertraheret, atque a fide et societate Græcorum abduceret.
					CHOSROES alter anno I.		
		440	3	6	1	24	
					SAPOR ISDIGERDIS filius annis IV.		
		441	4	7	1	25	
	305	442	5	8	2	26	
		443	6	9	3	27	
Carina urbs conditur (93).		444	7	10	4	28	

(90) *Mesrobis* nomen cum, ut tradunt memoriæ veteres Armeniorum, Græci pronuntiare nequirent, cœpit ab eis dici *Mastos*. Hinc etiam apud Armenios duplici nomine vir hic gaudet.

(91) Ergo hæc pericope collocanda videtur in anno 432.

(92) Hanc Persarum idololatrarum sectam commemorant in suis scriptis Eznichius et Eliszeus. Et quidem reges in epistolis semet Aramazde satos dictitabant, quos inter et Julianus imp. Id nomen veteribus Persis significabat *bonum genium*. Vide Chorenensem *Hist.*, II, 15, 17, 51.

(93) Hanc urbem excitavit, seu potius auxit, Anatolius Theodosii junioris dux. Eadem nunc dicitur *Erzeroum*, Armeniæ prope metropolis, frequens civibus quadringentis circiter millibus.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
		Theodosius junior	Veramus	Anarchia	Isaacus

VERAMUS annis XXI.

ANARCHIÆ annus unus.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
	445	8	1	1	29

ARTAXES, qui et ARTASIRES, annis VI.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
306	446	9	2	1	30
	447	10	3	2	31
	448	11	4	3	32
	449	12	5	4	33
307	450	13	6	5	34
	451	14	7	6	35

Hic Artaxes, a Persis dictus Artasires, juvenili ætate moribusque perditis, generis Arsacidarum extremus fuit.

Hic denique deletum est regnum *Armeniacum* Arsacidarum, itemque patriarchatus de genere S. Gregorii. Etsi enim S. Isaacus annis adhuc XVI superfuit, suaque egregia doctrina in Armenia nostra refulsit, res tamen sub impiis præfectis Persisque procuratoribus erant. Nimirum loco regis Artasiris præerat Vehmirsapor, et pro S. Isaaco malevolus Sormacus, qui mansit anno uno; deinde deterior eo Barchisius annis tribus; post hos improbior utroque Samuel quidam annis VII (94). Sed enim nos horum tempora in interregni loco ponemus, ne canonis ordo in perturbationem incurrat: quin imo S. Isaaco ascribemus post annum ejus quintum et tricesimum serie protracta usque ad incœptam Vardani præfecturam.

INTERREGNUM annis XIII.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
	452	15	8	1	36
308	453	16	9	2	37
	454	17	10	3	38
	455	18	11	4	39
	456	19	12	5	40
	457	20	13	6	41
309	458	21	14	7	42
	459	22	15	8	43
	460	23	16	9	44
	461	24	17	10	45
310	462	25	18	11	46
	463	26	19	12	47
	464	27	20	13	48

Rursus propter Flavianum altera Ephesi synodus vicesimo quarto anno post primam, exstincto jam Cyrillo Alexandrino.

Beatus Alanus ex illustri gente Arzeruniorum juvenili ætate caducam sæculi gloriam flocci faciens sectabatur cœlestem, seque litteris excolendis spiritalibusque exercitiis impendebat.

VARDANUS annis XVII.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
	465	28	21	1	49

A Veramo summus constituitur Armeniorum præfectus Vardanus (95).

ISDIGERDES annis XIX.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.
311	466	29	1	2	50
	467	30	2	3	51

Hic explicit historia Armeniorum a Mose conscripta.

Post obitum S. Isaaci sedem ejusdem episcopalem occupat Josephus discipulus annis duobus, comprobante Mesrobe, qui anno eodem mortem cum vita commutavit.

(94) Hi tres cum sedem patriarchalem contra fas tenuissent, tandem Persæ regis mandato pulsi sunt.

(95) De hoc Vardano Mamicunio exstat historia Elisæi Armenii.

	OLYM.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Theodosius Junior	Isdigerdes	Vardanus	Josephus	
						JOSEPHUS annis II (96).	
		468	31	3	4	1	
		469	32	4	5	2	
						GIUDIUS annis XV.	
	312	470	33	5	6	1	Giudius S. Isaaci discipulus fuit e Taia provincia, oppido Arahezo.
		471	34	6	7	2	
			MARCIANUS annis V.				
Synodus Chalcedonensis jussu Marciani Pulcheriæque Theodosii sororis. Erant autem congregati *Patres* DCXXXVI (97).		472	1	7	8	3	Eznichius et Corion nostrorum interpretum (98) discipuli. SS. Vardanorum labores sub Isdigerde, quos luculento stylo conscripsit doctissimus inter interpretum discipulos beatus Elisæus. SS. Leontianorum a Persis cædes duobus post prædicta annis.
		473	2	8	9	4	
		474	3	9	10	5	
	313	475	4	10	11	6	
		476	5	11	12	7	
			LEO MAGNUS annis XVII.				
Mambræus Mosis (99) frater in Armeniam revertitur. Idem tertius philosophus esse perhibetur.		477	1	12	13	8	
	314	478	2	13	14	9	
		479	3	14	15	10	
		480	4	15	16	11	
		481	[illegible]	16	17	12	
					ARMENIORUM OBEDIENTIA ET INTERREGNUM annis VI.		
Isdigerdem pœnituisse aiunt quod Armeniam cladibus affecisset, quo tempore Vasacius (1) quoque atroci morte periit, uti refert Elisæus.	315	482	6	17	1	13	
		483	7	18	2	14	
		484	8	19	3	15	
				PEROZES annis XXII.			
						JOANNES MANDAGUNIUS annis XII, ex Arsamunia *provincia*, *oppido* Zachnodo.	
		485	9	1	4	1	
	316	486	10	2	5	2	
		487	11	3	6	3	
					MAGNUS sive PABGHENUS annis XIX.		
David philosophus orbi inclaruit (2), oriundus Harchia provincia atque urbe Hertha.		488	12	4	1	4	Moses cognomento pater philologorum, qui rogante Isaaco principe Bagratunio historiam Armeniorum confecit.
		489	13	5	2	5	
	317	490	14	6	3	6	
		491	15	7	4	7	
		492	16	8	5	8	
		493	17	9	6	9	
			ZENO annis XIII.				
Zenoni in imperio socii aliquandiu fuere Leo junior et Basiliscus. Zeno libellum pro orthodoxia scripsit duodecim anathematum synodi Chalcedonensis.	318	494	1	10	7	10	Sanctus Thathulius cum majore natu fratre, rebus omnibus pro Christo relictis, Deo addicitur.
		495	2	11	8	11	
		496	3	12	9	12	

(96) Josephus hic, admiranda pietate doctrinaque præditus vir, cum SS. Leontianis martyrium fecit sub Persis.

(97) Hæc pericope variat atque interpolatur in codd.

(98) Apud Armenios per antonomasiam dicuntur *interpretes* magna illa gentis lumina Isaacus et Mesrobes.

(99) Nempe Chorenensis illius summi historici de quo ad annum 489. Homiliæ Mambræi quædam feruntur satis laudabiles.

(1) Patriæ suæ proditor princeps quidam.

(2) Opera philosophica Davidis plura supersunt lingua Armeniaca et Græca. Notissimi omnium sunt commentarii ejus ad Aristotelem.

	OLYMP.	CHRIST.	CONST.	PERS.	ARMEN.	PATR.	
			Zeno	Perozes	Magnus	Babghenius	
						BABGHENIUS annis v, ex Vanandæ oppido Othmeso.	
		497	4	13	10	1	
	319	498	5	14	11	2	
		499	6	15	12	3	Beatus Carnicus sancti Gregorii reliquias in Maniæ specu reperit, quæ mox Thordani collocatæ sunt (3).
		500	7	16	13	4	
		501	8	17	14	5	
						SAMUEL annis v, e Beznuniæ urbe Arzghia.	
Vahani Mamicunii res fortiter gestæ contra Persas.	320	502	9	18	15	1	
		503	10	19	16	2	
		504	11	20	17	3	
		505	12	21	18	4	
	321	506	13	22	19	5	
			ANASTASIUS annis XVII.				
				VALARSACES annis III.			
					VAHANUS annis XXXI.		
						MUSÆUS annis VIII.	
Lazarus Pharpensis presbyter, historicus et rhetor insignis (4).		507	1	1	1	1	Musæus e Cotiæ oppido Ælaberio.
		508	2	2	2	2	Vahanus templa, præsertim cathedrale, instaurando exornavit. Idem Vahanus Mamicunius Alanos obsidione pressit.
		509	3	3	3	3	
				CAVATUS annis VII.			
	322	510	4	1	4	4	
Anastasius et Zeno orthodoxi habentur.		511	5	2	5	5	
		512	6	3	6	6	
		513	7	4	7	7	Armenii ab obedientia recedentes pugnam adversus Cavatum instruunt.
	323	514	8	5	8	8	
						ISAACUS annis v, ex Harchiæ *oppido* Ulco.	
		515	9	6	9	1	
		516	10	7	10	2	Cavatus Amidam (5) cepit.
				CIAMASPES annis II.			
	324	517	11	1	11	3	
		518	12	2	12	4	
				CAVATUS denuo annis XVII.			
		519	13	1	13	5	
						CHRISTOPHORUS annis v.	
		520	14	2	14	1	Dominus Christophorus e Bagrevantiæ oppido Tirargio.
	325	521	15	3	15	2	
		522	16	4	16	3	
		523	17	5	17	4	

(3) Recole ad annum Christi 336.

(4) Lazari historia, quæ pertingit a Christi anno 410, nempe ab Arsacis et Valarsacis regno, usque ad principatum Vahani, edita est sine interpretatione Venetiis, anno MDCCXCIII.

(5) Hæc est *Tigranocerta* ab Haicano Tigrane olim condita; nunc dicitur *Diarbekir* homonymæ provinciæ metropolis.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	
			Justinus	Cavatus	Vahanus	Christophorus	
			JUSTINUS annis IX.				
		524	1	6	18	5	
						LEONTIUS annis II, ex Arberuniæ *oppido* Erasto minore.	
		525	2	7	19	1	
	326	526	3	8	20	2	
						NERSES annis IX.	
Solis universi defectus, quem consecuta est fames sævissima, cujusmodi nulla Armeniam unquam corripuit. Eadem ad Persidem quoque atque ad Assyriam pertinuit triennii fere spatio.		527	4	9	21	1	Dominus Nerses Bagrevantinus, e magno *oppido* Astaracho.
		528	5	10	22	2	
		529	6	11	23	3	Mezezii Gnuniorum præfecti nobiles victoriæ adversus Hunnorum incursiones (6).
	327	530	7	12	24	4	
Esdras Angelensis, Mosis episcopi Bagrevantini (7) discipulus, agmen rhetorum auxit.		531	8	13	25	5	
		532	9	14	26	6	
			JUSTINIANUS annis XXXVI.				
		533	1	15	27	7	
	328	534	2	16	28	8	
		535	3	17	29	9	
				CHOSROES annis XLV.			
						JOANNES annis XV, e Gabeleniæ *oppido* Synselnio.	
		536	4	1	30	1	Vahanus Mamiconius pie mortem obiit. Eidem successit Vardus frater.
		537	5	2	31	2	
					VARDUS annis III.		
	329	538	6	3	1	3	
		539	7	4	2	4	
Chosroes Antiochia capta colonias indidem in Persidem transtulit, suoque nomine insigniendas curavit.		540	8	5	3	5	
					PERSÆ (8) PRÆFECTI post Vardum dominati sunt Armeniis annis IV.		
		541	9	6	1	6	
	330	542	10	7	2	7	
Horrenda hominum lues, cui parem nemo novit, ab Occidentis regionibus initium cepit.		543	11	8	3	8	Post S. Gregorium annus CCLII (9).
		544	12	9	4	9	
					MEZEZIUS GNUNIUS annis XXX.		
	331	545	13	10	1	10	Fortis Mezezius, gente Gnunius, pulsis hostibus, præfectura potitus est.
		546	14	11	2	11	
		547	15	12	3	12	
		548	16	13	4	13	

(6) Antiquiores adhuc Hunnorum in Armeniam incursiones memorant Socrates, VI, 1, et Sozomenus, VIII, 1.

(7) Procul dubio intelligitur Moses ille historicus : namque et Thomas Arzerunius in calce libri primi *Historiæ* suæ hæc ante Samuelem ait : *Quidquid autem a regno Fortis Arsacis usque ad præsens tempus scripsit ille magnus historicus Moses Taronensis* (idem qui *Chorenensis*) *Bagrevantiæ et Arsaruniæ episcopus*, etc. De Mose episcopo historico et rhetore disseritur in præfatione *Progymnasmatum* ejusdem Venetiis editorum.

(8) Al. cod., *Saraceni*.

(9) Nempe post S. Gregorium anno Christi 291 excruciatum.

	OLYMP.	CHRISTI.	CONST.	PERS.	ARMEN.	PATR.	
			Justinianus	Chosroes	Mezezius	Joannes	
	332	549	17	14	5	14	
		550	18	15	6	15	
							MOSES annis xxx.
Prodigia in Ostania Armeniorum, quibus permotus fidem amplexus est beatus Machozius.		551	19	16	7	1	Dominus Moses ex Aragazotæ oppido Elivardo.
		552	20	17	8	2	S. Managirhus, qui appellatus est (10) Gregorius, gente Rhazichus(11), martyrium consummavit.
		553	21	18	9	3	

Hic post Christi natalia annus DLIII expletus est, quo tempore Andreæ (12) quoque cyclus ducentorum annorum absolvebatur. Atque hinc æra Armeniorum protinus oborta ob ejusmodi causam. Cum ducenarii cycli extremum plenilunium in die xxv Martii incideret, initium autem die IV Aprilis fuisset, pergi ulterius haud poterat, propterea quod post diem xxv Martii ponenda fuisset dies XIII Aprilis, in quam nonum plenilunium incidebat : ideoque festa omnia, uti constat, et Kalendarii rationes perturbabantur. Tum demum ejus ætatis sapientes celebrato conventu æram Armeniorum condiderunt, ut paschale videlicet festum Domini et reliqua dirigerentur. Sed enim cum annis novem experti essent nondum se regulam satis firmam tenere, anno æræ decimo Oeas quidam (13) solerti mente præditus invocatique ab eo sagaces magnique ingenii homines cyclum de communi sententia constituerunt qui dicitur quingentorum annorum. Hæc æræ Armeniacæ origo est (14), quam nos ob tempora promptius exhibenda hosce in canones assumemus.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARMEN.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Justinianus	Chosroes	Mezezius	Moses	annus primus	
Pace inter Justinianum et Chosroem composita, res universæ Ecclesiæ prospero cursu utebantur.	333	554	22	19	10	4	1	S. Isbutzius, qui et Machosius, martyrium pro Christo subiit. Idem passi sunt Isaacus et Samuel et Izmuchius eadem Persica gente orti.
		555	23	20	11	5	2	
		556	24	21	12	6	3	
Iberorum adversus nos schisma hic a nonnullis collocatur.		557	25	22	13	7	4	
	334	558	26	23	14	8	5	
		559	27	24	15	9	6	
		560	28	25	16	10	7	
		561	29	26	17	11	8	
	335	562	30	27	18	12	9	
		563	31	28	19	13	10	Hoc anno quingentorum annorum cyclus conditus est.
		564	32	29	20	14	11	
		565	33	30	21	15	12	
		566	34	31	22	16	13	(15) Irion paschalem canonem violavit.
Nerses patricius, gente Armenius, in Græci imperatoris aula florebat.	336	567	35	32	23	17	14	
		568	36	33	24	18	15 (16)	

(10) Puta in baptismo.
(11) *Rhazichi* populus Persidis. Al. cod., *Chuzichus*.
(12) Hic Andreas Byzantinus anno Christi 353 cognoscebatur, uti in loco notatum est.
(13) Oeas in Armeniaco Kalendario dicitur Alexandrinus. Ejus autem cyclus, quanquam vulgo dicitur annorum quingentorum, constat reapse annis DXXXII. Confer inferius ad Christi annum 1096.
(14) De hac æra Armeniorum legendus Freretus, *Mémoir. de l'Acad. des inscript.*, t. XIX, p. 85 sqq., qui usus est Samuelis nostri excerptis a celebri Villefroyo sibi traditis : quem item Villefroyum legesis loquentem de eodem Samuele apud Montfauconium, *Biblioth. mss.* p. 1026.
(15) An legendum *Kyrion?*
(16) Ad hunc annum scripta erat in codice vetustiore satis longa pericope, quæ ob paginam putrefactam exscribi non potuit.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Justinus	Chosroes	Mezezius	Moses		
			JUSTINUS annis XIV.					
		569	1	34	25	19	16	
Rursus hominum lues.	337	570	2	35	26	20	17	
		571	3	36	27	21	18	
		572	4	37	28	22	19	
		573	5	38	29	23	20	
–	338	574	6	39	30	24	21	
					TYRANNI PERSO-SARACENI annis XXXVI.			
Hac ætate dissidia, pugnæ, clades immanes, captivitates, direptiones, conclusiones in carceribus, dira fames, pestis, aliæque multimodæ calamitates.		575	7	40	1	25	22	Armeniorum proceres Persici jugi impatientes, duce Vartho Vasaci Mamicunii filio in clientelam Græcorum se contulerunt.
		576	8	41	2	26	23	
		577	9	42	3	27	24	
	339	578	10	43	4	28	25	
		579	11	44	5	29	26	
		580	12	45	6	30	27	
						ABRAHAMUS annis XXIII.		
	340	581	13	46	7	1	28	Abrahamus antea episcopus Rhestuniorum ex eadem provincia, oppido autem Albathanio.
		582	14	47	8	2	29	
			TIBERIUS annis V.					
		583	1	48	9	3	30	
				ORMIZDAS annis XII.				
		584	2	1	10	4	31	Turbæ novæ ob Chalcedonense concilium.
		585	3	2	11	5	32	
	341	586	4	3	12	6	33	
		587	5	4	13	7	34	
			MAURICIUS annis XX.					Mauricius Græcarum copiarum dux, gente Armenius, in imperium succedit.
Verthanes atque Gregorius doctores ad Græcos profecti sunt: cum autem concordiam constituere non potuissent, cum exsecratione redierunt.		588	1	5	14	8	35	
	342	589	2	6	15	9	36	
		590	3	7	16	10	37	
		591	4	8	17	11	38	

Hac ætate Syri quidam circulatores in Armeniam delati ut Nestorii sectam studiose propagarent, anathemate expulsi sunt. Nonnulli tamen iis adhæserunt, hique fallaces eorumdem libros interpretati sunt, videlicet Cortosacium, Cyriacosacium (17), Pauli visionem, Adami pœnitentiam, Diathecen, Pueritiam Domini, item Sebium, Botryonem benedictionis, patentes codices, enarrationem Evangelii Manetis. Verum q unque his fidem adhibuerunt, anathemate percussi sunt.

		592	5	9	18	12	39
Manifestum schisma (18).	343	593	6	10	19	13	40
		594	7	11	20	14	41
		595	8	12	21	15	42

(17) Quæ sint hæc opera curiosius inquirendum est, præsertim apud Fabricium in opere *Codex pseudepigraphus et apocryphus Veteris et Novi Testamenti*. Namque et nuperus Sammartinius in Commentariis de rebus Armeniacis, p. 13, locum hunc Samuelis mutilatum exhibet sic: *Des livres apocryphes de l'Ancien et du Nouveau Testament tels que l'Apocalypse de S. Pierre* (ita pro *S. Paul*), *la Pénitence d'Adam*, *l'Evangile de l'enfance*, etc. Et præterea nihil subdit.

(18) Codices partim *verum schisma*, partim *verus motus*.

Sembatus Bagratunius plurimis præliis contra hostes Chosrois feliciter patratis, honores a Chosroe retulit, atque Hyrcaniæ præfectura ornatus est : ad quam profectus reperit in Sagastania Armenios captivos linguæ suæ scriptæque litteraturæ jam immemores : quorum excolendorum studiosus dedit operam ut a patriarcha Armeniorum crearetur episcopus ejus loci Habelus quidam. Eam vero diœcesim cathedræ S. Gregorii esse voluit.

Plures cædes.

Mauricius propter morum sævitiam ab exercitu suo cum liberis universaque progenie miserabili excidio consumitur.

Horianus Persicarum copiarum dux, captis Hierosolymis quinquaginta hominum millia interfecit, centumque millia mancipio addixit, crucis vero salutiferum lignum cum cætera supellectile sacra in thesaurum Chosrois regis invexit.

Sembatus Bagratunius S. Gregorii templum cæsis lapidibus restaurat in urbe Devina magnificentius atque admirabilius.

Hac ætate Iberi ab Armeniorum communione secesserunt propter Chalcedonense concilium : Græcis autem per Cyrionem antistitem suum copulati sunt.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Mauricius	PERS. Chosroes	ARMEN. Tyranni	PATR. Abrahamus	ÆRÆ ARM.
			CHOSROES annis XXXVII.			
	596	9	1	22	16	43
	597	10	2	23	17	44
344	598	11	3	24	18	45
	599	12	4	25	19	46
	600	13	5	26	20	47
	601	14	6	27	21	48
345	602	15	7	28	22	49
	603	16	8	29	23	50
					JOANNES e Cogotiæ oppido Bagaranio annis XXVI.	
	604	17	9	30	1	51
346	605	18	10	31	2	52
	606	19	11	32	3	53
	607	20	12	33	4	54
		PHOCAS annis VIII.				
	608	1	13	34	5	55
	509	2	14	35	6	56
347	610	3	15	36	7	57
				tyrannis internecione sublatis, nempe Gihr-Burzeno Gihr-Vesnasbohene, Gihr-Vezonmirhano et reliquis Perso-Saracenis, *imperat* DAVID SAHARUNIUS annis XXX.		
	611	4	16	1	8	58
	612	5	17	2	9	59
	613	6	18	3	10	60
	614	7	19	4	11	61
348	615	8	20	5	12	62
		HERACLIUS annis XXXI.				
	616	1	21	6	15	63
	617	2	22	7	14	64
349	618	3	23	8	13	65
	619	4	24	9	16	66
	620	5	25	10	17	67
	621	6	26	11	18	68
350	622	7	27	12	19	69
	623	8	28	13	20	70
	624	9	29	14	21	71
	625	10	30	15	22	72
351	626	11	31	16	23	73
	627	12	32	17	24	74
	628	13	33	18	25	75
	629	14	34	19	26	76

Nonnulli historici dominum Joannem et dominum Abrahamum eodem anno exstinctos tradunt ; alii tamen uti nos scribimus.

Cathedralis Merenii ædes conditur a Davide Saharunio.

Mahumeti manifestationem quidam historici hoc æræ anno LXV tradunt, alii anno LXII, alii denique anno LXVIII (19).

Argiesa urbs capitur.

(19) Imo et duo Samuelis recentiora exemplaria tradunt anno 62. Nos tamen vetustiori codici, in quo desideratur hæc de variis circa hegiram opinionibus pericope, adhærentes, trademus anno æræ Armeniacæ 95.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Heraclius	Chosroes	David	Comitas		
						COMITAS annis VIII, ex Aragaziæ oppido Alzio.		
	352	630	15	35	20	1	77	Magnus patriarcha Comitas martyrium sanctæ heroinæ Rhipsimiæ mirabiliore atque illustriore structura restaurat, quod antea vulgare admodum fuerat ædificium. Ibidem cum ossa sanctæ ejusdem feminæ condita reperisset, reserare arcam non est ausus a sancto Gregorio sanctoque Isaaco sigillis obsignatam : imo eam suo quoque sigillo munitam ibidem reposuit (20).
Heraclius Chosroem Persarum regem occidit.		631	16	36	21	2	78	
		632	17	37	22	3	79	
				CAVATUS anno I.				
		633	18	1	23	4	80	
				ARTASIRES annis II.				
	353	634	19	1	24	5	81	
		635	20	2	25	6	82	
				HORIANUS anno I.				
Heraclius Horianum (21) Persis regem imponit, cruce salutifera ab eo vicissim recepta. Hunc tamen sui milites interfecerunt.		636	21	1	26	7	83	
				CHOSROES anno I.				
		637	22	1	2	8	84	
				PARBORMUS et ZARMDOCHTES anno I.				
						CHRISTOPHORUS annis II.		
Varazdirozes princeps Bagratunius Sembati filius ingenti honore affectus a Chosroe regreditur in Armeniam.	354	638	23	1	28	1	85	Hic nobili Apahuniorum gente ortus, religionis in primis amans, cum pravos procerum nostrorum mores frustra emendare studuisset, duobus annis post, relicta sede, monasterium sibi prope oppidum Ulesium struxit, ibique usque ab obitum mansit in secessu.
				ISDIGERDES annis XII.				
		639	24	1	29	2	86	
Bellum Arabicum.						ESDRAS annis IX, e Nighiæ provinciæ Pharaznocerta.		
Cum Heraclius concilium in urbe Carina congregavisset, Esdras Armeniorum patriarcha in Chalcedonensi controversia consensit, cujus rei præmium retulit tertiam provinciæ Colbensis partem universamque Alesiam (22), quas *terras* Græci a nostrorum patriarcharum diœcesi abstraxerant.		640	25	2	30	1	87	
					THEODORUS RHESTUNIUS annis XXV.			
		641	26	3	1	2	88	Persæ Devinam urbem ceperunt, quam Tiridatis filius Chosroes condiderat, sibique regiam sedem delegerat.
	355	642	27	4	2	3	89	
		643	28	5	3	4	90	
		644	29	6	4	5	91	
		645	30	7	5	6	92	Secta discipulorum Joannis Mairacomensis emersit, quorum antesignanus erat Sergius, homo arrogans atque ambitione tumens.
	356	646	31	8	6	7	93	
			CONSTANTINUS annis III.					
		647	1	9	7	8	94	
		648	2	10	8	9	95	

(20) Comitæ patriarchæ canitur ab Armeniis prolixus hymnus de S. Rhipsimia ejusdemque sociis virginibus, idque exemplar Haicanæ poeseos omnibus numeris absolutum merito existimatur.

(21) *Horianum* historici Armenii passim cum Persis dicunt *Choremum*, idemque sæpe usuvenit etiam in Samuelis codicibus.

(22) Codd. *Ales*, qui locus nobis satis non est exploratus.

Per hosce dies inclaruit falsi prophetæ Saracenorum manifestatio, Cerinthi atque Arianorum asseclæ, cui nomen Mahumetus, gente Ismaelitæ, filii Agaris, qui præceptore usus est solitario viro quodam, nomine Bechira, secta Ariano, Sinai deserti incola : quem in locum videlicet confluentes *Ismaelitæ* numero aucti sunt, ex quo tempore Sara ancillam suam Agarem expulit.

Constantino Heraclii filio regnante capta a Saracenis Devina, ut quidam ait historicus, interfecta sunt festo die Epiphaniæ in Sancti Sergii æde duodecim millia hominum, ita ut cæsorum sanguine sacra mensa et baptismatis fons redundarent : abducta vero in captivitatem sunt plus triginta quinque hominum millia. Mox corpora eorum, qui hoc bello ceciderant, collegit Nerses patriarcha, atque in eadem sacra æde, quam refecit, collocanda curavit.

Jam vero Ismaeliticæ gentis rex eadem in urbe sedem fixit; primus quidem nomine Chalarthus, de quo vaticinium sacra Biblia cecinerant, fore scilicet ut Chalartalabii (23) populus gladios suos cruore saturaret. Hic octo post annos obiit : successitque Amaranus annis XII. Sed enim ille Chalarthus Damascum usque progressus fuerat, et in Mesopotamia Amidam urbem infinita direptione vastaverat. Exin tres duces alium alio dimiserat; in Græcas quidem provincias Jalum (24) seu Joelem, qui Græcorum septuaginta millia cecidit; in Persidem vero Othmanum Amiram Maviæumque copiarum ducem, qui debellaverunt viginti mille Myrdatis milites, itemque Armeniorum ducem Musæum cum suis equitibus : atque ita contigit ut Armeniis, Persis, Syris, Ægyptiis, Medis, Parthis et Palæstinis potirentur.

Jam causa, quamobrem hi consecuti sunt dominatum, ejusmodi fuit : Princeps quidam Damascenæ regionis Sergius haud modica re mercatores Ismaeliticos spoliabat : Chalarthus autem, cum sæpe de his injuriis expostulasset, nec ille ab ingenio decederet, ad extremum collectis gentis suæ pedestribus equestribusque copiis ter impressionem in hostem fecit, neque re sua tantum potitus est, verum etiam aliena : quare et in Armeniam delatus, vi conabatur religiosam incolarum fidem subvertere.

Præterea Ismaelitarum rex prædictus conspirantem secum nactus est quemdam nomine Mahumetum Ægyptiorum mercatorum principem. Hic legum Mosaicarum modice peritus, sed Arii Cerinthique sectæ addictus, qui regnum cœlorum corporeum esse dicebat, in quo scilicet terrestris cibus ventris inesset, itemque connubium post resurrectionem. Idem leges inter se contrarias docuit, antiqua scilicet et nova statuta, absurda comminiscens atque insolentia prædicans, nimisque impudenter fœdus illud Abrahami corrumpens, quo jussum est : « Marem omnem apud vos circumcidetis octava die (*Genes.* XXXIV, 15); » ipse autem non mares tantum, verum etiam, proh pudor! femellas : signaculum Dominici fœderis violans. Statuit insuper ut aqua tantum (25) lavarent perpetuo in fonte baptismatis : multasque præterea absurdas ejusmodi et insanas risuque dignas consuetudines docuit.

Hunc Mahumetum cum sibi legislatorem et oraculum copiarumque ducem Saraceni præfecissent annis XX, summo excidio debellaverunt Beznuniam, Aleovidiam atque Taroniam (26). Quanquam postremo Mahumetus cum fideles obluctantes sectæ suæ cognovisset, edicto copiam fecit nominatim Armeniacis provinciis Christiano ritu utendi, atque, ut ita dicam, religionem quam sectabantur eisdem vendidit, vectigali imperato, nempe ut familiæ singulæ quatuor nummos, modios aridorum tres, hippoperam, cilicinumque funem persolverent. Hujus tamen tributi immunibus esse concessit sacerdotibus, nobilibus et equitibus. Atque Saraceni, posquam prolatis imperii finibus omnium potiti sunt, dici cœperunt Amiralmumni (27). Jam post Mahumeti annos XX (28), dominati sunt Abubechirus, Othmanus et Omarus annis XXXVIII.

Hac tempestate imperium quoque Persarum, quod dicebatur Sasanidarum, sublatum est, postquam annis CCCCX perseveraverat : Persicum autem sceptrum ceperunt Saraceni, qui dicti sunt Amiralmumni.

SARACENORUM AMIRALMUMNI (29).

Mahumetus annis XX; Abubechirus annis VIII; Othmanus annis X; Omarus annis XX; Maviæus annis XXII; Meruanus anno I; Jezithus annis III; Abdelmelichus annis XXII; Velithus annis IV; Omarus annis II; Ezithus annis VI; Heschemus annis XIX; Velithus anno I; Meruanus annis VIII; Abdla annis XXII; Abdelazizus annis III; Mahdis annis IX; Musis annis X; Harunus annis XXIII; Mahmetus annis V; Maimunus annis XXVII; Ibenmeretus annis IX; Harunus annis XVIII; Ciaphares annis XI. Horum memoria perditione obruatur.

(23) Chalirth dicuntur ab Armeniis *exta*. Hoc autem loco haud scimus utrum respiciendum sit ad Deut. XXVIII, 49, an ad Hierem. XLVI, 10, vel ad psal. LVI, 5, vel ad LVIII, 8. Rem alii diligentius considerent.
(24) Hic codices aliqua corruptione laborabant.
(25) Nempe sine verbis sacris.
(26) Hæ sunt Armeniorum provinciæ.
(27) Codices partim *Amirimumni;* partim vero *Amiralmumni*, nempe *imperatores fidelium*.
(28) Codd., XL. Sed iidem ante posteaque habent XX.
(29) Hic titulus cum sequentibus Amiralmumnis abest ab antiquiore exemplari.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Constantinus	PERS. Isdigerdes	ARM. Theodorus	PATR. Nerses	ÆRÆ ARM.
					NERSES annis xx, antea episcopus Daiæ ex eadem provincia.	
	649	3	11	9	1	96
		CONSTANTIUS (30) annis xxviii.				
357	650	1	12	10	2	97
			ABUBECHIRUS annis xiv.			
	651	2	1	11	3	98
	652	3	2	12	4	99
	653	4	3	13	5	100
358	654	5	4	14	6	101
	655	6	5	15	7	102
	656	7	6	16	8	103
	657	8	7	17	9	104
	658	9	8	18	10	105
359	659	10	9	19	11	106
	660	11	10	20	12	107
360	661	12	11	21	13	108
	662	13	12	22	14	109
	663	14	13	23	15	110
	664	15	14	24	16	111
			MAVIÆUS annis xxii.			
	665	16	1	25	17	112
				HAMAZASPES annis vii.		
361	666	17	2	1	18	113
	667	18	3	2	19	114
	668	19	4	3	20	115
					ANASTASIUS annis vi, oriundus Agurio ad Masisii radices.	
	669	20	5	4	1	116
362	670	21	6	5	2	117
	671	22	7	6	3	118
	672	23	8	7	4	119
				GREGORIUS an. x.		
363	673	24	9	1	5	120
	674	25	10	2	6	121
					ELIAS an. vi.	
	675	26	11	3	1	122
	676	27	12	4	2	123
	677	28	13	5	3	124

Templum Sancti Gregorii mirabile visu ædificat Nerses patriarcha, postquam aliud Sancti Sergii Devinæ, et aliud item super puteo Sancti Gregorii construxerat.

Schisma Paschatis causa.

Urbis Erevanæ seditio, cujus accuratam descriptionem lege sis apud vetustiores historicos Sapuhium (31) et Asolnichium.

Devinam urbem itemque Petizium Græci inflammaverunt.

Anastasius patriarcha magnum doctorem ad se vocat Ananiam ex oppido Aneniensi, ut firmum apud nos Kalendarium, cujuscemodi apud alias gentes est, adornaret (32); id quod solerti cura perfectum est. Sed enim cum idem synodi suffragiis confirmandum esset, moritur interim dominus Anastasius: cujus successoribus rem negligentibus, in vetere ritu perseveratum est.

Cathedrale templum Arugii conditur, in eoque baptismate tingitur martyr Christi David, dictus antea Surhanus, Persica provincia oriundus, qui Christum confessus ligno suspensus est in urbe Devina.

Nonnulli pro Elia scribunt Israelem annis viii.

(30) Codd., *Constantinus*.

(31) Sapuhium Bagratunium commemorat ipse Asolnichius in Historiæ suæ prologo, præter Joannem patriarcham VI.

(32) Cum Armenii non mensis sed hebdomadæ statis diebus festa sua olim (uti nunc etiam) quotannis agitarent, idcirco Kalendarium mobilitate non carebat. Jamvero Anastasius ad cæterarum gentium rationem nisus frustra est per Ananiam accedere. Ananiæ vero doctoris, cognomento Siracunii, astronomia utuntur adhuc Armenii. Chronologiam ejusdem memorat Asolnichius dum ait, « Inter exitum Hebræorum ex Ægypto et templi ædificium, secundum Origenem atque Ananiam, interjectos esse annos ccccLxxxx. »

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	ÆRA ARM.	
			Constantinus	Maviæus	Gregorius	Elias		
			CONSTANTINUS filius Constantii annis XIV.					
	364	678	1	14	6	4	125	
		679	2	15	7	5	126	
		680	3	16	8	6	127	
						ISAACUS annis XXIII.		
		681	4	17	9	1	128	Isaacus ante fuerat Rhodicorum episcopus, oriundus e Soraphoræ oppido Arcunaseno.
	365	682	5	18	10	2	129	
					NERSEHUS annis III.			Gregorio Mamicunio a Chaziris in bello cæso successit in Armeniorum præfecturam Nersehus Siracanus.
		683	6	19	1	3	130	
		684	7	20	2	4	131	
		685	8	21	3	5	132	
					ASUSTIUS an. III.			
	366	686	9	22	1	6	133	
				EZITHUS annis IV.				
		687	10	1	2	7	134	
		688	11	2	3	8	135	Asustius a Saracenis occiditur.
					NERSEHUS CAMSARACANUS annis III.			
Gregorius Arsaruniæ episcopus et Philo doctor in præfectura Nersehi Camsaracani sapientia florebant (33).	367	689	12	3	1	9	136	
		690	13	4	2	10	137	
				MERVANUS anno I.				
		691	14	1	3	11	138	
			JUSTINUS annis XII.					
				ABDELMELICHUS an. XXI.				
					SEMBATUS an. XX.			Sembatus Bagratunius, cognomento Byratius, principatum tenet.
		692	1	1	1	12	139	
		693	2	2	2	13	140	
Justinus seditione militari coorta naso truncatus est. Ipse autem in Indiam usque elapsus, comparato ibidem exercitu reversus est, interfectisque optimatibus imperium recepit.	368							
		694	3	3	3	14	141	Malimus celsioribus mœnibus Mamestiam instruxit.
		695	4	4	4	15	142	
		696	5	5	5	16	143	
	369	697	6	6	6	17	144	
		698	7	7	7	18	145	Sæva hieme mare Beznunium gelu astrictum est (34).
		699	8	8	8	19	146	
Isaacus patriarcha, vir sapientia et morum integritate conspicuus, cum aliis gentis nostræ principibus vinctus ducitur Damascum ab Abdela.		700	9	9	9	20	147	Baguanæ in Bagrevantia provincia cœnobium S. Gregorii cæde vastatur.
		701	10	10	10	21	148	
	370	702	11	11	11	22	149	Bellum Vardanocertanum duce impigro fortique Sembato.
		703	12	12	12	23	150	

(33) Gregorii dogmatica opera supersunt. Philo Socratis *Historiam ecclesiasticam* in Armeniacum sermonem transtulit; eaque interpretatio in Armeniorum bibliothecis et partim etiam Parisiis exstat.

(34) Armeniæ lacus maximus, cui nomen etiam *mare Altamari* et *mare Vani*.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
		Leo	Abdelmelichus	Sembatus	Elias		
					ELIAS annis XIV.		
		LEO annis III.					Mahmetus pugna in mari Gelamio (35) conserta cepit insulam Sevaniam.
	704	1	13	13	1	151	
	705	2	14	14	2	152	
371	706	3	15	15	3	153	
		ABSIMARES annis IV.					
	707	1	16	16	4	154	Casmus Amira Vaspuracanorum principes cædit.
372	708	2	17	17	5	155	
	709	3	18	18	6	156	
	710	4	19	19	7	157	
		JUSTINUS annis VI.					
	711	1	20	20	8	158	Ananiæ doctoris auditores Hermon, Tiridates, Azarias, Ezechiel et Cyriacus.

Hoc tempore incendio consumpti sunt Armeniorum principes in urbe Nachiciavana : quamobrem dominationis series hic abrumpitur. Jam de hoc temporis intervallo dominus Joannes in sua facunda elaborataque *Historia* sic loquitur : « Cum Agarenorum dominatus prorsus in Armenia prævaluisset, regionis nostræ proceres indigenæ desiverunt : si qui autem forte reliqui erant, ii sub jugo servili latentesque vivebant. Idcirco, inquit, in hac *Historia* series principum nostrorum defectu laborat. » Verumtamen domini Tiridatis (36) ætate cessantibus hostium incursionibus, rursus ego prædictos principes in canone collocabo.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PERS.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
		Justinus	Abdelmelichus	Elias		
	712	2	21	9	159	
			VELITHUS annis IX.			
	713	3	1	10	160	
373	714	4	2	11	161	
	715	5	3	12	162	Susanna Vahani Camsaracani filia cum in potestatem infidelium venisset martyrium fecit Charris.
	716	6	4	13	163	
		PHILICUS (37) VARDANUS an. IV.				
	717	1	5	14	164	
				JOANNES OZNIENSIS annis XI.		
374	718	2	6	1	165	Sanctus Joannes philosophus (38) legibus optimis ecclesiarum majestatem confirmabat. Idem accitus ad aulam principis Saraceni, ob eximiam formæ elegantiam magnis honoribus auctus est.
	719	3	7	2	166	
	720	4	8	3	167	
		ARTEMUS an. I.				
	721	1	9	4	168	
		LEO annis XXIV.				
			SULIMANUS annis II.			
375	722	1	1	5	169	Darbantiam capit Sulimanus.
	723	2	2	6	170	

(35) Superius, part. I, cap. ult., num. 5, *Gelacunio*

(36) Nempe *Tiridatis secundi patriarchæ.*

(37) Ita codd., pro *Philippicus.*

(38) Hujus Joannis Ozniensis opera varia feruntur. Ejusdem oratio *contra Phantasticos* exscripta est e codice Parisiaco nuperque edita Venetiis cum Latina interpretatione.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Leo	PERS. Omarus	PATR. Joannes	ÆRÆ ARM.
			OMARUS annis III.		
	724	3	1	7	171
	725	4	2	8	172
376	726	5	3	9	173
			EZITHUS annis VI.		
	727	6	1	10	174
	728	7	2	11	175
			DAVID annis XIII.		
	729	8	3	1	176
377	730	9	4	2	177
	731	10	5	3	178
	732	11	6	4	179
			SAHMSEMUS annis XIX.		
	733	12	1	5	180
378	734	13	2	6	181
	735	14	3	7	182
	736	15	4	8	183
	737	16	5	9	184
379	738	17	6	10	185
	739	18	7	11	186
	740	19	8	12	187
	741	20	9	13	188
			TIRIDATES annis XXIII.		
380	742	21	10	1	189
	743	22	11	2	190
	744	23	12	3	191
	745	24	13	4	192
			CONSTANTINUS annis XXXVII.		
381	746	1	14	5	193
	747	2	15	6	194
	748	3	16	7	195
	749	4	17	8	196
382	750	5	18	9	197
	751	6	19	10	198
			VELITHUS annis II.		
	752	7	1	11	199
	753	8	2	12	200

Asutii Bagratunii principis obitus.

Dominus David oriundus e Cotiæ Aramunia, quo in loco templum quoque construxit atque ædes patriarchales, cathedra ex urbe Devina illuc translata, propter intolerandas molestias quæ a nefaria Mahumetanorum gente accidebant.

Darbantia instaurata est.

S. Gregorii cœnobium combustum est.

Dominus Tiridates ex Othmeso oppido, vir integritate, sanctimonia omnique virtutum genere præditus.

Constantinus Leonis filius cognomentum Caballini (39), id est stercora colligentis, idcirco sortitus est, quia cum Saracenorum exercitu premeretur in ripa Halyos fluminis castrametantium, jussit collecta stercora in profluentem projici : qua ex re hostes infinitum exercitum suspectantes metuentesque fugæ se commiserunt. Idem fertur una die quinque leones continuatis ictibus confecisse.

Vahanus Chosrois Golthaniæ principis filius martyrium fortiter fecit (40).

(39) Ita Samuel pro *Copronymi*. Jam Zonaras, XV, 2, aliam causam eamque notissimam tradit hujus cognominis.

(40) In Vahanum principem, quem adolescentem Saraceni Christi odio occiderunt, superest hymnus qui editus putatur a litterata femina sorore ejus mœstissima Chosroanusa.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Constantinus	PERS. Meruanus	PATR. Tiridates	ÆRÆ ARM.
			MERUANUS annis VI.		
383	754	9	1	13	201
	755	10	2	14	202
	756	11	3	15	203
	757	12	4	16	204
384	758	13	5	17	205
	759	14	6	18	206
			AMIR-ABDLA an. III.		
	760	15	1	19	207
	761	16	2	20	208
385	762	17	3	21	209
			ABDLA annis XXII.		
	763	18	1	22	210
	764	19	2	23	211

Mahmetus junior expeditione in Armenios suscepta, Armeniorum et Persarum dominatum obtinuit.

Duo sidera, alterum orientem versus, alterum in occidente apparuerunt.

Schisma Paschatis causa.

Isaacus nobilis Bagratunius, vir abundans virtutibus pacisque studiosus. Hac ætate Isaacus et Hamazaspes Vahani principis Arzeruniorum filii impressione adversus incursores facta in partibus Vaspuracaniæ multos ex iis bello fregerunt: donec ab hostibus confossi vulneribus gloriosissime obierunt.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Constantinus	AMIR. Abdla	ARM. Asutius	PATR. Tiridates	ÆRÆ ARM.
				ASUTIUS an. XVII. TIRIDATES annis III.		
386	765	20	3	1	1	212
	766	21	4	2	2	213
	767	22	5	3	3	214
					SION annis VIII.	
387	768	23	6	4	1	215
	769	24	7	5	2	216
	770	25	8	6	3	217
	771	26	9	7	4	218
	772	27	10	8	5	219

Hinc denuo exordiamur Armeniacorum præfectorum seriem, quorum primus est Asutius Bagratunius (41).

Dominus Tiridates alter e Dasnavoria provincia.

Constantinus Calinam urbem cepit, quam duos post annos Ezithus Amira instauravit.

Dominus Sion e Baguania provincia, ad radices montis Simi. Hic fonti exarescenti, vigiliis et precibus, perennes aquas restituit.

Hoc tempore clades Chalenii Arenii et Thalnæ (42), quo in loco septingenti homines necati sunt, capti autem mille et ducenti.

Muselius Mamicunius et Samuel cum suis familiaribus aliisque conspicuis ex Armeniorum exercitu viris per dies paschales ab Ismaelitis cæsi sunt. Hac ætate florebat Stephanus, sacerdotum in aula princeps, vir doctissimus et omni philosophica et grammatica disciplina politissimus, non sine spiritalium virtutum comitatu. Item cognoscebantur illustres Armeniacarum provinciarum doctores domini Ephremus, et Anastasius et Crucedatus, et David cognomento Romanerus, magnusque philosophus Stephanus Siuniensis auditor Mosis.

(41) Hic revera incipit Bagratuniorum dominatio, qui demum regio nomine præfulserunt.

(42) Hæc nomina fortasse in aliquo mendo cubant.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Constantinus	AMIR. Abdalla	ARM. Asutius	PATR. Sion	ÆRÆ ARM.
	773	28	11	9	6	220
388	774	29	12	10	7	221
	775	30	13	11	8	222

ISAIAS annis XIII.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	776	31	14	12	1	223
	777	32	15	13	2	224
389	778	33	16	14	3	225
	779	34	17	15	4	226
	780	35	18	16	5	227
	781	36	19	17	6	228
				SEMBATUS annis XXII.		
390	782	37	20	1	7	229

Dominus Isaias e Nighiæ oppido Elipatrusa. Hic erat viduæ filius, quæ secum ad januas ædis patriarchalis vitam degebat, ibique filium magna cum spe nutriebat. Revera hic tandem ad patriarchalem dignitatem meritissime evectus est.

LEO annis v.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	783	1	21	2	8	230
	784	2	22	3	9	231

BAHADINUS annis x.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	785	3	1	4	10	232
391	786	4	2	5	11	233
	787	5	3	6	12	234

CONSTANTINUS et IRENE mater annis x.

Horum imperantium ætate Romæ (43) imagines restitutæ sunt. Item contigit ut ingens quædam arca marmorea viseretur : quæ postquam ab admirantibus reserata est, hæc ibi scripta occurrerunt : « Quid me tegere interest, quandoquidem Constantini et Irenes temporibus me sol visurus est (44). »

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	788	1	4	7	13	235
					STEPHANUS anno I.	
	789	2	5	8	1	236
					JOABUS Curopalates ex Ostania anno I.	
392	790	3	6	9	1	237
					SOLOMON anno I, e cœnobio Machenorum, vir grandævus (46).	
	791	4	7	10	1	238
					GEORGIS annis III, ortus ad Aracasi radices.	
	792	5	8	11	1	239
	793	6	9	12	2	240
393	794	7	10	13	3	241

Defuncto Isaia Ipendaclus (45) Devinensem ecclesiam spoliat : dominus autem Stephanus Devinensis non nisi ingenti pecunia soluta succedit.

(43) Intelligit novam Romam Constantinopolim.

(44) Rem narrant etiam Zonaras XV, 10, Cedrenus p. 469 D; Glycas IV, p. 285 B-C.

(45) Hoc vocabulum fortasse mendosum.

(46) Joannes patriarcha Armeniorum et historicus, nec non Asolnichius et alii, narrant hunc Solomonem, dum ad sedem patriarchalem adduceretur, interrogatum a quibusdam curnam tam devexa ætate et corpore abstinentia confecto patriarchatum exoptasset, protinus respondisse, pergere se ut a claris pictoribus in ecclesiæ pariete cum reliquis patriarchis exprimeretur. Hoc picturæ apud Armenios documentum eruditi non spernent.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST. Constantinus	AMIR. Musis	ARM. Sembatus	PATR. Josephus	ÆRÆ ARM.	
				MUSIS anno I.				
						JOSEPHUS annis XI.		
		795	8	1	14	1	242	Hic Josephus e familia Aragaziorum erat, incola autem cœnobii Sancti Gregorii.
				HARUNUS (46*) RASID annis XXIII.				
		796	9	1	15	2	243	
Constantinus postquam annis decem cum matre regnaverat, fertur hac imperio dejecta, solus rerum potitus annis VII; mox et mater Irene capti filii oculos effodisse et sola regnavisse annis V.		797	10	2	16	3	244	
			NICEPHORUS annis IX.					
	394	798	1	3	17	4	245	Fratres duo Isaacus et Josephus abjecto Ismaelismo martyrium consummaverunt, sanctam Trinitatem professi in urbe Carina, mensis Araz (47) quinta decima die feria quinta.
		799	2	4	18	5	246	
		800	3	5	19	6	247	
		801	4	6	20	7	248	
POST ADAMUM AN. MMMMMM, POST CHRISTUM DCCCII.	395	802	5	7	21	8	249	
		803	6	8	22	9	250	
					ASUTIUS an. XX.			Asutius Sembati filius cognomento Mesagher (48).
		804	7	9	1	10	251	
		805	8	10	2	11	252	
						DAVID annis XXVII.		David ortus e Mazaiæ oppido Calao.
Animalium lues.	396	806	9	11	3	1	253	Nicephorus contra Bulgaros profectus interiit cum universo comitatu.
Falsus rex Thomas in urbem Carinam venit.			MICHAEL annis III.					
Sembatus atque Gregorius Churdcio geniti in Syriam abducti sunt.		807	1	12	4	2	254	
		808	2	13	5	3	255	
		809	3	14	6	4	256	
			LEO annis VIII.					
Hostis Chrysophylen usque pervenit, captæque sunt plurimæ civitates, quas inter Macedoniæ præcipua Adrianopolis.	397	810	1	15	7	5	257	Fames ubique adeo vehemens, ut in urbe Carina uno die ter mille homines exstincti sint.
		811	2	16	8	6	258	
		812	3	17	9	7	259	
		813	4	18	10	8	260	
Leo imagines dejecit. Idem ædificavit Byzum et Arcadiopolim, cepitque Camachum	398	814	5	19	11	9	261	
		815	6	20	12	10	262	
		816	7	21	13	11	263	
		817	8	22	14	12	264	
			MICHAEL annis IX.					
	399	818	1	23	15	13	265	
Sevata Agarenus ducta uxore Arusiaca de gente Bagratunia consilium iniit cum Armeniis optimatibus jugo Amirarum Saracenorum semet eripiendi.				MAHMETUS (49) an. III.				
		819	2	1	16	14	266	
		820	3	2	17	15	267	
		821	4	3	18	16	268	

(46*) Codd., *Aharon*.
(47) Illa quidem ætate hic erat *October*.
(48) Nempe *carnivorus*. Ita autem dictus est ob hostes sæpe et fortiter cæsos.
(49) Codd., *Mahmatus*.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Michael	Maimunus	Asutius	David	
			MAIMUNUS annis XXI.			
400	822	5	1	19	17	269
	823	6	2	20	18	270
				SEMBATUS annis XXXII.		
	824	7	3	1	19	271
	825	8	4	2	20	272
401	826	9	5	3	21	273
		THEOPHILUS annis XV.				
	827	1	6	4	22	274
	828	2	7	5	23	275
	829	3	8	6	24	276
402	830	4	9	7	25	277
	831	5	10	8	26	278
	832	6	11	9	27	279
					JOANNES annis XXII.	
	833	7	12	10	1	280
403	834	8	13	11	2	281
	835	9	14	12	3	282
	836	10	15	13	4	283
	837	11	16	14	5	284
404	838	12	17	15	6	285
	839	13	18	16	7	286
	840	14	19	17	8	287
	841	15	20	18	9	288
		MICHAEL annis XXIV.				
405	842	1	21	19	10	289
			ABUSHAL MAHMETUS annis II.			
	843	2	1	20	11	290
	844	3	2	21	12	291
			HARUNUS (50) annis IV.			
406	845	4	1	22	13	292
	846	5	2	23	14	293
	847	6	3	24	15	294
	848	7	4	25	16	295
			CIAPHARES annis XVII.			
	849	8	1	26	17	296

Sembatus filius Asutii cognomento Aplabasus.

Theophilus in Syriam profectus urbem Upatram cepit; tum in Armenia castellum Palinum et Mezcertam et Anliam in Dedniensi provincia, et Chosanam.

Cum Thoma deceptore certamen.

Sembatus templum ingens atque ornatissimum condidit Erazgavoræ, quæ nunc dicitur Siracuana.

Joannes ortus erat in Cotiæ oppido Ova.

Theophilus Trapezuntem cepit, Persasque pulsavit.

Anno domini Joannis octavo malevoli quidam ejusdem curiæ homines invidiosis calumniis virum sanctum onerabant. Hi tamen pessimum vitæ finem nacti sunt.

4

› tempore magnus erat Ismaeliticæ gentis Amira Ciaphares, magnus item dux Armeniorum Sembatus confessor, venit in Armeniam Amiræ ejusdem jussu quidam legatus Abusethus, qui Bagaratum principem protinus captum vinculisque constrictum misit ad Ciapharem. Montis autem Tauri incolæ, qui nunc Sasunii dicuntur, ut eorum quæ adversus Bagaratum acta fuerant pœnas expeterent, tumultuario milite conflato Abusethum pulsis ejus copiis interemerunt (51).

(50) Codd., *Aharon*.
(51) Hæc historia paulo brevior scribitur in nonnullis codicibus ad annum 846

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Michael	Ciaphares	Sembatus	Joannes	
407	850	9	2	27	18	297
	851	10	3	28	19	298
	852	11	4	29	20	299
408	853	12	5	30	21	300
	854	13	6	31	22	301
					ZACHARIAS annis XXII, e Cotiæ oppido Zaga.	
	855	14	7	32	1	302

Pessimus denique omnium valido cum exercitu superveniens Bugha (52), quem impius Ciaphares ad ulciscendam Abusethi necem in Armeniam mittebat, pluribus calamitatibus varioque pœnarum ac cædium genere gentem excruciavit, præsertim nobiles et equestris militiæ ordinem : quibus autem vitam largiebatur, eos ut a Christo deficerent atque in sectæ suæ impietatem concederent blanditiis impellebat. Verum plurimi forti animo homines scutum sibi et arma Christi induentes, omnem suppliciorum dolorumque terrorem, qui sibi ab eo scelesto imminebat, spreverunt propter vitæ futuræ bona. In his fuit dilectus Deo Atomus ex Albage provincia, qui cum sociis magnam vim cruciatuum perpessus pretiosissimam coronam adeptus est : atque hi centum fere et quinquaginta fuerunt, præter eos qui in aliis provinciis martyres exstiterunt, quorum natale festum die quinta et vicesima Mehegan (53) mensis indictum est. Haud pauci tamen dolorum impatientes, probro semet commaculaverunt; hique amissa æterna vita præsentem haud adepti sunt (54).

Improbus igitur ac sævus ille Bugha, ubi rem ex animi sui sententia confieri sensit, regionis optimates, partim dolo, partim auctoritate in suam potestatem redegit : quos inter magnum quoque ducem Armeniarum Sembatum, cognomento Aplabasum, sane angelis exoptabilem propter veram Christi notitiam, qui et confessor appellatus est. Jam vero malus iste Bugha ad magnum Amiram reditum maturans, reliquos vinculis, Sembatum autem fraude insidiosisque bonorum promissis secum avehebat. Interim quia Joannes vita excesserat, Zacharias in sanctam dignitatem substitutus est, qui unius diei spatio a sacerdotio, imo a diaconatu, ad throni patriarchalis fastigium transiliit.

Age vero omnibus qui a scelesto Bugha abducti fuerant, protinus supremi tyranni jussu carcere conclusis, nisi Christi legem exsecrarentur, non sine diris cruciatibus moriendum fuit. Et sane non pauci corporis nece perterriti a fide defecerunt; excepto inclyto Sembato, qui etsi Christum constanter palamque confitebatur, nihilominus in vinculis morte sua obiit. Præfectus interim quidam Stephanus, cognomine Conus, intrepide Christum confessus martyrii palma donatus est anno æræ Armeniorum secundo supra trecentesimum. Porro prædicti Sembati confessoris corpus cum ingenti pompa et psalmodiis a fidelibus elatum est ad Sancti Danielis sacram ædem, illuc nimirum ubi iste olim leonum in lacum fuerat projectus.

Exstincto Sembato, rerum habenas corripuit filius ejusdem Asutius; isque præ cunctis majoribus suis claruit, seque integritate et benignitate adeo commendavit, ut omnium amoribus potitus sit. Ob ejusmodi egregiam famam missus est a magno Amira quidam Aly-Armenus nomine cum muneribus in Armeniam, qui ad Asutium præter præfecturam titulum quoque principis principum contulit : in qua is dignitate annis XXX permansit : donec virtutis ergo atque operum optimorum regio quoque diademate insignitus est, rex nimirum a duobus regibus renuntiatus Ismaelitico et Græco postremis quinque dominatus sui annis (55).

(52) Bougha apud Turcas sonat *taurum*.
(53) Hic etiam intellige *Octobrem*.
(54) Namque aliam ob causam perierunt, uti narrat Joannes patriarcha.
(55) Universa hæc narratio carptim sumitur e latiore Joannis patriarchæ Historia.

ASUTIUS an. XXXVI.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Michael	AMIR. Ciaphares	ARM. Asutius	PATR. Zacharias	ÆRÆ ARM.
	856	15	8	1	2	303
	857	16	9	2	3	304
409	858	17	10	3	4	305
	859	18	11	4	5	306
	860	19	12	5	6	307
	861	20	13	6	7	308
410	862	21	14	7	8	309
	863	22	15	8	9	310
	864	23	16	9	10	311
	865	24	17	10	11	312

Asutius Sembati filius magnifico honore et auctoritate majores suos omnes præcellit.

Zacharias patriarcha diœcesim suam recte constituit (56).

Vehementissimo terræ motu loci multi subversi sunt per Quadragesimæ tempus : isque motus tres deinde menses perseveravit.

BASILIUS annis XXII.

AHMATUS annis IV.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
411	866	1	1	11	12	313
	867	2	2	12	13	314
	868	3	3	13	14	315
	869	4	4	14	15	316

Basilius dicitur natus in provincia Armeniæ Taronia, oppido Thilis, in quo etiam ædem struxit quæ dicitur S. Duces.

Bulgarorum baptismus (57).

Carinam urbem Persæ occupant.

ABUABDALLA annis III.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
412	870	5	1	15	16	317
	871	6	2	16	17	318
	872	7	3	17	18	319

Ciahapus latro, collecto hominum octoginta millium exercitu, ad regionem nostram occupandam se contulit. Verum Armeniacarum virium dux Abasus quadraginta militum millibus Ciahapum aggressus est circa amnem Eraschem, tantamque ei cladem imposuit ut cum sexdecim hominibus ægre se fuga subduxerit.

Hamamus doctor in omni scientiarum genere versatus cognoscebatur (58).

MAHMETUS annis XXXI.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	873	8	1	18	19	320
413	874	9	2	19	20	321
	875	10	3	20	21	322
	876	11	4	21	22	323

GEORGIUS e maximo oppido Carnio annis XXII.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	877	12	5	22	1	324
414	878	13	6	23	2	325
	879	14	7	24	3	326
	880	15	8	25	4	327
	881	16	9	26	5	328
415	882	17	10	27	6	329
	883	18	11	28	7	330
	884	19	12	29	8	331
	885	20	13	30	9	332
416	886	21	14	31	10	333
	887	22	15	32	11	334

Constantinopoli patriarcha erat Photius, qui nuper ad Zachariam patriarcham nostrum consortii ineundi causa epistolam scripserat (59).

Ab Arsacidarum dominatione sublata ad regnum Bagratuniorum anni excurrunt CCCCXXXIV.

ASUTIUS PRINCEPS PRINCIPUM ARMENIÆ REX.

LEO annis XXVI.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	888	1	16	33	12	335

(56) Zachariæ patriarchæ pars Commentarii ad Matthæi Evangelium exstat in Armeniorum bibliothecis.

(57) Locus hic desideratur in vetustiore codice.

(58) Hamami quædam opuscula supersunt, præsertim grammaticale quoddam politissimo stylo.

(59) Hæc Photii prolixa epistola exstat in codicibus Arm. collegii Veneti Sancti Lazari.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Leo	Mahmetus	Asutius	Georgius	
	889	2	17	34	13	336
417	890	3	18	35	14	337
	891	4	19	36	15	338

Asutius, omnibus ad Dei placitum ordinatis, morte transfertur in sanctorum regum ordinem.

SEMBATUS annis XXIV.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	892	5	20	1	16	339
	893	6	21	2	17	340
418	894	7	22	3	18	341
	895	8	23	4	19	342
	896	9	24	5	20	343
	897	10	25	6	21	344
419	898	11	26	7	22	345

Sembatus Asutii filius patri succedit.

Abasus militiæ dux, Asutii regis frater, moleste fert dominationem Sembati.

Dominus Mastosius religioso vitæ instituto et philosophicis disciplinis clarus habebatur

MASTOSIUS oriundus Sevania anno I.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	899	12	27	8	1	346

JOANNES annis XXVIII (60).

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	AMIR.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	900	13	28	9	1	347
420	901	14	29	10	2	348
	902	15	30	11	3	349
	903	16	31	12	4	350

Dominus hic Joannes discipulus ejus (*Mastosii*) fuit, ideoque duplici affinitate conjunctus (61) cum spirituali et divinitus dato homine Dei Mastosio : oriundus autem Carnio, Georgii quoque, qui hos præcesserat, patria.

Hic locus est innuendi, quemadmodum Ismaeliticæ gentis tyrannis ad exitum vergere cœperit. Nimirum cum Bagratunia familia non sine Ismaelitarum consensu regnaret, nihilo tamen seciùs Armeniæ pars major per illud tempus, sicuti etiam nunc, in eorum potestate erat; haud tamen sub unius Amiræ nutu, uti mos fuerat jam inde a primo Mahumeto usque ad Ciapharem nec non ad hujus liberos. Quippe consecutis temporibus temere prout libebat præsides constituebantur. Id autem indicium est infirmi pereuntisque imperii, præsertim si dominatio in plures tribuatur, quod iis nunc usuveniebat. Namque Sanphares dominabatur in Chorasania regione; Lavicus Abuthoraphus in urbe Dara; Ises Sechi filius in Palæstina; Abldelphi autem filius in Telmarensi provincia; alii denique alibi tumultibus indulgentes mutuo tyrannidem affectabant. Hinc fit ut impiorum horumce tyrannorum nomina perturbentur in Canone chronologico. Ab his interim undequaque mittebantur in plagas nostras malevoli sævique procuratores; nempe ferinus ille Bula; et iniquissimus Aphsinus filius ejus, qui ante præfuerat, scelesti Abusigithæ; nec non malignus exitiosusque Iusuphus Aphsini frater; tum Nesras, cognomine Sbercha; tum alii his similes Christi hostes, qui usque ad Amiralmumnorum gentis Scythicæ, quæ adhuc perseverat, dominationem, populationibus perpetuis Armeniorum nostratium terminos vexaverunt. Horum, inquimus, nomina nullis in historiis, quantum vidimus, diserte scripta, fieri nequit ut singillatim exponamus : præsertim cum ne in libro quidem vitæ sed in impiorum memoriis exarata sint.

Postea Scythæ (62) hac ratione tyrannidem occupaverunt, uti scriptum comperio a magno doctore Sarcavaco (63) qui sic loquitur : « Dum Persæ et Medi alterna fortuna inter se dimicant ad hanc usque diem, Scythica gens (haud dico Græcanicam sed barbaram) in eorum regiones ingressa hoc pacto dicitur. Plurimis devictis nationibus reges ejus ætatis, quorum nomina nobis ignota sunt (propterea quod

(60) Joannes hoc nomine sextus patriarcha historiam patriam elegantissimo haicanismo scripsit.

(61) Nempe ob discipulatum et genus.

(62) Nempe *Selgiukidæ*, de quibus vide Herbelotum et Abulfedam.

(63) Præter hæc historica Sarcavaci (id est *diaconi*) fragmenta, aliæ exstant in codicibus perutiles eruditæque ejusdem lucubrationes.

nemini curæ fuit rerum memorias principumque horum nomina posteritati propagare), tandem et ipsi diuturnas clades ab Indis perpessi, maximorum spe donorum a barbaris prædictis adjumenta belli accersiverunt : quorum societate aucti felicibus præliis brevi rebellem devicerunt. Mox bello adversus eumdem redintegrato, barbaros illos qui opem ferebant, a se prohibuerunt. Atque interim rex vita excedebat. Tum Medi, societate cum his barbaris inita, Persas expellebant : atque ita roboratum est dominium, ut nonnulli tradunt, Scytharum, seu potius, ut ego existimo, Bactrianorum qui regna complurium gentium maximis bellis internecivisque deleverunt. » Hoc quidem scripto philologus noster res gestas persecutus est usque ad Melichsahi regnum, quod suo loco dicemus eodem auctore utentes; tempora inquimus parentis ejus, cruenti nempe Alphaslani, tum avi abavique, quorum nomina Tullubechus et Mahmutes et Selgiukus feruntur : sic enim diserte quondam legimus in codice manu ejusdem conscripto : cujus si codicis nobis denuo copia fuerit, utemur equidem ad hanc compositionem; si minus, utique omittemus homines suis viribus confidentes reique vanæ innitentes qui Dei penetralibus terraque viventium prohibiti sunt. Nos autem Dei clementia freti confiteamur nomini ejus, qui hoc fecit; animoque æquo feramus, quia mitis est erga sanctos suos.

Nunc igitur ad intermissum canonum ordinem revertamur, unaque serie (64) ob prædictam rationem exclusa, lætanter dicamus : *Ipsi de manu tua repulsi sunt; nos autem populus tuus et oves pascuæ tuæ* (65).

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Leo	Sembatus	Joannes		
Curopalates Adronerschus a Sembato coronatur rex Iberorum.		904	17	13	5	351	
		905	18	14	6	352	
	421	906	19	15	7	353	
		907	20	16	8	354	
		908	21	17	9	355	Sembatavana (66) conditur.
Princeps Gaghicus copiarum dux a Sembato deficit.		909	22	18	10	356	
	422	910	23	19	11	357	Abelgaripus Sebastem capit (67).
		911	24	20	12	358	
		912	25	21	13	359	Iusuphus Apilgiæ procuratoris filius in Armeniam veniens dolosisque artibus discordiam inter præfectos serens regionis nostræ tyrannidem invasit; cumque Sembatum regem captivum postremo inauditis cruciatibus occidisset, eumdem probri causa ligno suspendit in urbe Devina. Propterea ad septennium regio nostra principe caruit.
		913	26	22	14	360	
			ALEXIUS (68) annis III.				
	423	914	1	23	15	361	
		915	2	24	16	362	
				INTERREGNUM an. VII.			
		916	3	1	17	363	
			ROMANUS annis XXVIII.				
		917	1	2	18	364	
	424	918	2	3	19	365	
		919	3	4	20	366	
		920	4	5	21	367	
		921	5	6	22	368	
	425	922	6	7	23	369	
				ASUTIUS annis VIII.			Asutius ad Græcorum imperatorem profectus honoribus ab eo cumulatus est, dignusque habitus qui jure patri suo inclyto Sembato in regnum succederet.
Iusuphus dissidii causa excitandi obtrusit regem Armeniis alium Asutium, qui patruelis erat regis Asutii.		923	7	1	24	370	
		924	8	2	25	371	
		925	9	3	26	372	
	426	926	10	4	27	373	
		927	11	5	28	374	

(64) Nempe Amirarum.
(65) Psal. LXXVII, 6, LXXVIII, 13.
(66) Id est *Sembati oppidum*.
(67) Abelgaripus Havenunius dux exercitus Arzeruniorum.
(68) Idem nomen atque *Alexander*.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Romanus	Asutius	Stephanus	
				STEPHANUS anno I	
	928	12	6	1	375
				THEODORUS annis XI.	
427	929	13	7	1	376
	930	14	8	2	377
			ABASUS annis XXIV.		
	931	15	1	3	378
	932	16	2	4	379
428	933	17	3	5	380
	934	18	4	6	381
	935	19	5	7	382
	936	20	6	8	383
	937	21	7	9	384
429	938	22	8	10	385
	939	23	9	11	386
				ELIAS annis VII.	
	940	24	10	1	387
	941	25	11	2	388
430	942	26	12	3	389
	943	27	13	4	390
	944	28	14	5	391
		CONSTANTINUS Leonis filius annis XVI.			
431	945	1	15	6	392
	946	2	16	7	393
				ANANIAS Mocensis annis XXII.	
	947	3	17	1	394
	948	4	18	2	395
	949	5	19	3	396
432	950	6	20	4	397
	951	7	21	5	398
	952	8	22	6	399
	953	9	23	7	400
433	954	10	24	8	401
			ASUTIUS Abasi filius annis XXVII.		
	955	11	1	9	402
	956	12	2	10	403

Abasus Sembati filius et frater Asutii.

Abasus Sembati filius miræ magnificentiæ templum excitat cathedrale in urbe Carsa. Hujus ætate regni Armeniaci regiones tranquillitate utebantur, quoniam is latronum turbulentiam diligenter compescuit. Sub eodem condita sunt sacra cœnobia, quæ dicuntur Camerzazora et Capulcar, in provincia Arsarunia: in Siracia item provincia famigerata cœnobia Rhomosin et Debrevânca.

Græcorum motus adversus Armenios pro Bero (69), quem a se deficientem Abasus vicit oculisque privavit.

Magnus Chosroes Ansevansiorum episcopus doctrina florebat (70).

A domino Elia Gaghicus Agathamaram, illo vicissim attributo, accepit; ibidemque templum condidit. Idem Berdazoræ sepultus est.

Ananias patriarcha annis quinque in Agathamara, septemdecim autem in Varagho (71) sedem tenuit.

Marasa expugnatur. Carina capitur.

Amtunisiara vastatur. Abasus rex grandis natu quieta morte obiit.

Fames vehemens.

Infinitum locustarum agmen ingruit.

(69) Iberorum rege.

(70) Chosroes hic ante episcopatum genuisse fertur eximium Gregorium Narichiensem. Chosrois prædicti commentationes ad divinum officium editæ sunt superiore sæculo Constantinopoli.

(71) Mons hic Varaghus seu Varaga inclaruit propter insigne sanctæ Crucis templum in ejus vertice conditum, haud procul urbe lacuque Vano. Hæc autem pericope desideratur in antiquiore exemplari.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM	PATR.	ÆRÆ. ARM	
			Constantinus	Asutius	Ananias		
David Moghiæ episcopus ex Aparaniæ cœnobio doctrina sanctimoniaque clarus cognoscebatur.	434	957	13	3	11	404	
		958	14	4	12	405	Samusathuma capitur.
		959	15	5	13	406	
		960	16	6	14	407	Anarzaba Halapusque capiuntur (72).
			ROMANUS annis IV.				
Halbata atque Sanahina conduntur a Chosroanusa regina uxore Asutii, Sahinsahi appellati.	435	961	1	7	15	408	Asutius dominatum suum confirmavit Goro duce nonaginta militum millibus præposito. Cum vero Amadanem qui a magno Amira, defecerat oppressisset, duplici ab hoc tiara redimitus est.
		962	2	8	16	409	
		963	3	9	17	410	
		964	4	10	18	411	
			NICEPHORUS annis VII.				
	436	965	1	11	19	412	
		966	2	12	20	413	
		967	3	13	21	414	
		968	4	14	22	415	
					VAHANUS anno I.		
		969	5	15	1	416	

Post domini Ananiæ obitum thronum S. Gregorii insedit dominus Vahanus Siuniæ archiepiscopus e Balia provincia. Sed enim exacto uno patriarchatus anno controversia in eum concitata est propter schismatis suspicionem. Quamobrem in arce Ania, regnante Asutio Abasi filio, multi episcopi crucigerique monachi celebratis comitiis, illum sepositum sede dejecerunt, successoremque ei dederunt Stephanum hominis Deo dilecti Mastosii consanguineum Sevania oriundum. Sed tamen Vahanus in Vaspuracania provincia moratus, ibidemque legitimus S. Gregorii successor habitus, exitioso gravique schismati ansam præbuit : certatim enim anathematibus et publicis offensionibus universam Armeniam conturbaverunt; donec Dei nutu, eodem uterque anno exstinctus est. Hos excepit interregni annus unus. Mox Asutii, cognomento Largitoris, jussu convenientes integritate prædití viri sanctique episcopi beatum Dei hominem in sede patriarchali collocant dominum Chacichium fratrem domini Ananiæ magni patriarchæ a cujus integra facundaque doctrina morumque sanctimonia os improborum oppilatum est (73).

					STEPHANUS annis II.		
	437	970	6	16	1	417	Admirabilis S. Gregorius Narichiensis hac tempestate sanctitatis gloria fulgebat (74).
		971	7	17	2	418	
Cyrum Joannem aiunt gente Armenium fuisse ex urbe Zimiscazaca (75).			CYRUS JOANNES an. VI.		SEDIS VACATIO anno I.		
		972	1	18	1	419	
					CHACICHIUS annis XXI.		
	438	973	2	19	1	420	Dominus Chacichius antea episcopus Arsaruniæ sedem in Arghone collocat prope Aniam urbem, quo in loco magnificam cathedralis ædis molem exstruit.
		974	3	20	2	421	
		975	4	21	3	422	
		976	5	22	4	423	

(72) Hic locus abest ab antiquiore codice.

(73) Hæc de Vahano patriarcha narratio pro vario amanuensium libito in codicibus interpolata est.

(74) Gregorii Narichiensis liber precum in primis celebratur non minus ob styli splendorem quam ob eximium pietatis fructum. Hujus plurimæ editiones curatæ sunt non sine variorum notis. Ejusdem Narichiensis (quem Armenii cum primis admirantur) commentarius in Cantica canticorum editus Venetiis est.

(75) Nimirum hoc oppidum contraxit nomen ab Joanne Zimisce.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Cyrus Joannes	Asutius	Chacichius		
Abusah Arzerunius Vaspuracaniæ rex moritur, cui succedunt liberi Asutius, Gurghenius et Senecherimus (76).		977	6	23	5	424	
			BASILIUS annis LI.				
	439	978	1	24	6	425	
		979	2	25	7	426	
		980	3	26	8	427	
		981	4	27	9	428	Asutius, qui pater pauperum atque indigorum fuit, pie mortuus est.
				SEMBATUS annis XIII.			
	440	982	5	1	10	429	Sembatus Asutii filius cognomento Sabensahus.
Sub regni sui primordiis Sembatus materia aggesta prope urbis Aniæ mœnia turres celsissimas ædificavit, occupato omni spatio a flumine Achura usque ad vallem quæ dicitur Florum. Eadem in urbe fundamenta jecit templi nobilissimi cathedralis, quod quominus absolveret prohibitus morte est.		983	6	2	11	430	
		984	7	3	12	431	Magnus Armeniorum princeps Gregorius Pahlavunius, genere S. Isaaci ortus, longævus admodum, annos videlicet CV natus, obiit in Nighia provincia.
		985	8	4	13	432	
	441	986	9	5	14	433	
		987	10	6	15	434	
		988	11	7	16	435	
		989	12	8	17	436	
Magnificum Marmasiniæ cœnobium a probo principe principum Vahramo anno æræ CCCCXXXVII cœptum est, annoque CCCCXLIII perfectum.	442	990	13	9	18	437	Post decimum nonum domini Chacichii annum Ecclesia nostra sine antistite fuit triennio, quod nos in illius annis scribemus.
		991	14	10	19	438	
		992	15	11	20	439	
		993	16	12	21	440	
					SERGIUS annis XXIV.		
	443	994	17	13	1	441	
				GAGHICUS annis XXIX.			
		995	18	1	2	442	Gaghicus Asutii filius, Sembatique Sabensahi frater, dictus æque Sahensahus, cunctos reges Bagratunios sapientia et fortitudine superavit.
		996	19	2	3	443	
		997	20	3	4	444	
	444	998	21	4	5	445	
Quod rex Gaghicus S. Gregorii in urbe Ania in Florum valle ædificare cœperat divinum ovile(77) rationalis gregis Christi (instar illius celeberrimi magnificique *cœnobii* S. Gregorii a Nerse patriarcha conditi) perfecit anno postquam Dominus noster carneam naturam induerat millesimo.		999	22	5	6	446	Stephanus Asolnichius doctor historicus Armeniorum cognoscebatur (78).
		1000	23	6	7	447	
		1001	24	7	8	448	
	445	1002	25	8	9	449	
		1003	26	9	10	450	
		1004	27	10	11	451	
		1005	28	11	12	452	
	446	1006	29	12	13	453	
		1007	30	13	14	454	
		1008	31	14	15	455	
		1009	32	15	16	456	

(76) Regnantibus in Armeniæ majore parte Bagratuniis, Vaspuracaniam orientalem provinciam imperio item regio tenebant Arzerunii : de quibus legesis Joannem patriarcham historicum, præcipueque Thomam Arzerunium.

(77) Intelligitur *cœnobium*.

(78) Stephanus Asolnichius, vel Asolichius, Taronensis chronologicam suam historiam ab orbe condito ad Sergium usque patriarcham deduxit, duce, quoad fieri potuit, Eusebio, ut ipse ait in prooemio.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Basilius	Gaghicus	Sergius	
447	1010	33	16	17	457
	1011	34	17	18	458
	1012	35	18	19	459
	1013	36	19	20	460
	1014	37	20	21	461
448	1015	38	21	22	462
	1016	39	22	23	463
	1017	40	23	24	464
				PETRUS annis XLII (80).	
449	1018	41	24	1	465
	1019	42	25	2	466
	1020	43	26	3	467
	1021	44	27	4	468
450	1022	45	28	5	469
	1023	46	29	6	470

Cathedrali templo eximiæ pulchritudinis, quod in urbe sua Ania Sembatus fuerat exorditus, nunc denique coronis imposita est mandato et sumptibus Catramedæ reginæ conjugis Gaghici Sahensahi qui Sembati frater erat.

Sembatus magister angelicam ædem nempe exoptabile collegium ædificat, cujus nomen Orbagnair (79). Erat autem piorum hominum asylum.

Joannes doctor Cozerius vir facundus.

Cum Saracenorum incursionibus Vaspuracaniorum regiones vastarentur, rex harum Senecherimus innumeras molestias viginti et duobus annis perpessus, tandem ditionem suam in Basilii imperatoris potestatem transtulit anno æræ CCCCLXX, a quo Sebasten urbem vicissim recepit cum ejusdem provinciis. Cœnobia tamen, quæ CXV numerabantur, haud tradidit Basilio Senecherimus. In regione autem, qua Basilius potitus est, castella LXXII, oppida MMMM, urbes VIII censebantur.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
			JOANNES annis XIX.		
	1024	47	1	7	471
	1025	48	2	8	472
451	1026	49	3	9	473
	1027	50	4	10	474
	1028	51	5	11	475
		CONSTANTINUS annis III.			
	1029	1	6	12	476
452	1130	2	7	13	477
	1031	3	8	14	478
		ROMANUS annis V.			
	1032	1	9	15	479
	1033	2	10	16	480
453	1034	3	11	17	481
	1035	4	12	18	482
	1036	5	13	19	483
		MICHAEL annis VI.			
	1037	1	14	20	484
454	1038	2	15	21	485

Hic Joannes, dictus etiam Sembatus, filius erat Gaghici Sahensahi.

Clarissimus Vest-Sergius (81) non solum castella et sacras ædes struxit, verum etiam pulcherrimas cellas, quibus templum, quod S. Sergii appellatur, ampliter ornavit.

Romanus fratris sui filiam regi nostro Joanni collocavit in matrimonio.

Hoc tempore Bergria urbs a Saracenis capta Christianorum sanguine redundavit, cum ipsius urbis excidio.

Hoc tempore acta Petri patriarchæ optimates moleste ferentes, eo deturbato Dioscurum quemdam e Sanahina obtruserunt : quem tamen episcoporum cœtus non est veneratus : imo coacta synodo hominum prope quatuor millium, partim ecclesiasticorum, partim etiam laicorum in urbe Ania, Petrus denuo patriarcha in apostolica Sancti Illuminatoris sede confirmatus est.

(79) Id est *orborum perfugium*.

(80) Petri patriarchæ reliquiæ aliquot operum in codicibus occurrunt, præcipueque in hymnorum collectione carmina, quæ ingenium ejus satis commendant.

(81) *Vest* seu *Βέστις* dignitatis nomen in aula Constantinopolitana. Vide Cangii Glossarium med. et infim. Græc. Ejusmodi titulis Armenii quoque proceres donabantur interdum ab imperatoribus.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	ARM.	PATR.	ÆRÆ ARM.
			Michael	Joannes	Petrus	
Gregorius Magister Pahlavunius princeps eruditissimus cognoscebatur (82).		1039	3	16	22	486
		1040	4	17	23	487
		1041	5	18	24	488
Joanni regi (83) qui prolis expers obiit, successit Gaghicus Asutii filius.	455	1042	6	19	25	489
		CYRA ZOE (84) annis II.				
				GAGHICUS annis II.		
		1043	1	1	26	490
		1044	2	2	27	491
			MONOMACHUS annis XII.			
		1045	1		28	492

Tandem post Gaghicum nemo ex hac gente (85) *rex* fuit. Quippe annis XXI Græci dominati sunt. Deinde Alphaslanus Aniam Armeniorum metropolim cepit funditusque subvertit.

Sane post obitum Sembati, qui Joannes quoque dicebatur, conspirantibus suffragiis optimates cum patriarcha domino Petro in magnifica cathedrali æde metropoleos Armeniorum Aniæ congregati Gaghicum Joannis regis ex fratre nepotem in regia patrui dignitate constituerunt; verum hic bellica studia, in quibus imperia nituntur, neglexit. Atqui his præsertim temporibus vires acuendæ fuerant, bacchantibus Ismaelitis, Scythis incursantibus, uti jam diximus, Græcis denique ipsis seditione ferventibus, propterea quod regnum suum feminæ (86) arbitrio administrari viderent. Is, inquam, *Gaghicus* in litterarum disciplinis jam inde a teneris unguiculis versari solitus, in imperio quoque iisdem se oblectabat. Re Græci intellecta (quæ gens fraudibus concreta est) hominem ad se pellexerunt; usi in primis optimatum nostrorum technis, qui cum regnum ejus sancte a se custoditum iri sacramento confirmavissent, tamen Domini fœdus non servaverunt : quæ consilia hunc exitum sortita sunt, ut ipsi nimirum aliique complures ineluctabili exitio perierint. Græci enim, submoto in insulam rege, præsides quotannis mittebant : quo tempore Aniæ urbis cives atque optimates dissidio et ambitione certabant, mutuisque calumniis de læsa imperatoris majestate studioque Agarenorum inter se postulabant. Quin proceres ausi sunt patriarcham ipsum criminationibus circumvenire, qui vicissim necessitate coactus illos detulit in judicium. Quamobrem utrique laribus suis eversi sunt alioque traducti : cum interim vulgus prope exlex ad suam libidinem viveret. Atque hæc rerum publicarum ratio tenuit annos XXI. Quibus exactis turbo igneus australi flatu compulsus tulit belluam anthropophagam, cujus incendiis gens nostra deleta radicitus est : quin et urbs Ania post dierum XXV obsidionem expugnata est, ejusque cives ferri

(82) Gregorius cognomento Magister, a magistri dignitate, qua eum Græcus imperator ornavit. Idem dictus est Pahlavunius itemque Arsacides propter genus ex Armeniorum illuminatoris S. Gregorii prosapia deductum. Is traditur liberali optimaque indole præditus, princeps plane doctissimus, Græcæque et Arabicæ etiam linguæ peritus. Habetur in manibus tractatus ejus grammaticus, et epistolarum ad familiares volumen omnigena eruditione refertum : ex quo etiam cognoscitur quantopere is cuperet ad omne genus disciplinarum gentem suam impellere.

(83) Hujusce Joannis, penultimi Armeniorum regis, e Bagratuniorum dynastia, quæ annos circiter CCC occupavit, civilibus legibus diu usa est Sarmatica Armeniorum colonia : qua ex re merito arguimus circa undecimum Christianæ æræ sæculum cœptum esse migrari ex Armenia in Sarmatiam eamdemque migrationem subinde auctam propter Saracenorum in Armenia tyrannidem. Joannæum ejusmodi jus non ita pridem antiquatum est, cum Josephus II Augustus in Sarmatiæ regionibus sibi obnoxiis legem tulit, ut tam indigenæ quam Armenii uno judicii genere, id est jure Austriaco, disceptarent. Joannæum codicem in Latinam linguam conversum J. Zohrabus (quandoquidem Haicanum exemplar haud occurrebat) exscribendum curavit, cumque aliis autographis nec pœnitendæ frugis scriptis Venetias transtulit.

(84) Nomen hoc corruptum erat in codd. Arm.

(85) Scilicet Bagratunia.

(86) Prædictæ Zoes.

acie instar virgultorum succisi, ita ut sanguine tellus manaret, libidinibus autem et stupris cuncta pollnerentur. Nimirum *iratus est furore Dominus, nimisque abominatus est hæreditatem suam* (87).

Igitur regni nostri dignitate deleta, eadem oportet in nostro canone cesset. Quanquam enim pars aliqua sceptri supererat, eorum scilicet qui in Cilicia (88) vel alibi versabantur, nihilominus et hi post metropoleos excidium vel in draconis potestatem sponte venerunt, vel ad Græcum imperatorem confugerunt; atque ita *hostes* regione nostra universa potiti sunt. Jamvero nos hisce canonibus reliqua persequamur usque ad nostram ætatem: et primo quidem laterculo Creatorem humana natura indutum, mox imperatores, deinde patriarchas, denique æram (89), inde exorsi ubi pridem desivimus.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Monomachus	Petrus	
456	1046	2	29	493
	1047	3	30	494
	1048	4	31	495
	1049	5	32	496
457	1050	6	33	497
	1051	7	34	498
	1052	8	35	499
	1053	9	36	500
458	1054	10	37	501
	1055	11	38	502
	1056	12	39	503

Saraceni in Arzam urbem irruptione facta hominum centum quadraginta millia ensis acie neci tradiderunt, ductisque in captivitatem reliquis urbem incendio absumpserunt.

Dominus Petrus ad Monomachum regem iter instituens, Chacichium sororis suæ filium

(87) *Psal.* cv, 40.

(88) Intelligit principes Rubenienses, qui Ciliciam, Armeniæ minoris partem, annis prope trecentis moderati sunt. Jam ut Armeniæ regia dignitas a domo Rubeniensi ad principes Lusignanos, qui etiam Cypro potiebantur, transierit, docet post alios cl. Sammartinius, p. 400 seqq. Ut autem Lusignana domus regnum Armeniæ simul et Cypri ad Sabaudiæ principes transtulerit, lubet hic exponere, conversis ex Italico sermone litteris, quas diligentissime ad nos scripsit Taurinensis Academiæ socius Regiæque bibliothecæ olim præses, vir doctissimus et cum primis illustris, baro Vernazza.

« Jacobus Hugone (Lusignano) Cypri rege genitus, regni Cyprii diademate insignitus est anno Christi 1384 in urbe Nicosia. Annum post nonum idem Armeniæ quoque rex appellatus est; quanquam Armenia haud paucis ante annis stabili Mahumetanorum auctoritate regeretur.

« Jacobo rege ortus est Joannes secundus Cypri rex cujus filia Anna Sabaudiæ dux anno 1462 obiit: quam nimirum Luduvicus, Amedei octavi filius, ejus videlicet qui Romanum deinde pontificatum cum Felicis quinti nomine tenuit, duxerat uxorem anno 1432; susceptis ex ea liberis non minus sexdecim, eidemque superstes triennio; donec successorem habuit Amedeum illum nonum, ad quem Beati honor ab Ecclesia defertur.

« Anna Sabaudiæ dux, Joannis tertii soror fuit regis Cypri. Hic autem Joannes præter marem nothum cui nomen Jacobo, filiam e justis nuptiis procreavit unicam Karlottam.

« Jam hæc Karlotta, Annæ amitæ officiis, sobrino nupsit Luduvico Sabaudiæ principi, Luduvici ducis filio. Exstant apud Guichenonium, p. 386, inter authentica documenta, quibus genealogica historia Sabaudicæ domus fulcitur, nuptiarum harum tabulæ anno 1458, sexto Idus Octobris confectæ, quo item anno parens uterque Karlottæ exstinctus est.

« Sane proximo anno, nono Idus Octobris, nuptiæ Luduvici cum Karlotta celebratæ sunt in urbe Nicosia. Tum et dux Luduvicus, prædicti Luduvici parens, rei certiorem fecit Karolum septimum Galliæ regem scriptis Cherio litteris Idibus Decembris, quas litteras Guichenonius p. 388 recitat.

« Karlotta, uti dictum est, Joannis tertii Cypri regis filia unica erat legitimo matrimonio suscepta: ideoque et parentis Cyprium regnum ad hanc solam hæreditario nomine pertinebat, non sine jure dominii Armeniaci.

« Et quidem apud Guichenonium in documentis p. 388 Luduvicus dux regi Galliæ hæc scribit: *A esté solemnisé et accomply le mariage de Monsieur mon fils le Roy, et de Madame ma fille la Royne de Chipres, de Jerusalem et d'ERMENIC* (sic) *et lors fut couronné Monsieur et fils.*

« Sed enim Jacobus nothus Karlottam reginam viribus superavit, Cyproque excedere coegit.

« Nothus uxorem duxit Catharinam Cornariam Venetam matronam; idemque anno 1473 veneno exstinctus est. Tum etiam posthumo hujus filio post biennium mortuo, Catharina in regia dignitate perseveravit.

« Ergo duæ Cypri reginæ appellari cœperunt; prior Karlotta, cujus vir Luduvicus anno 1482 mense Augusto obiit: hæc quidem justo jure regina, sed injusta fortuna utens. Altera vero dominatrix Catharina nothi vidua, ejus nimirum qui regnum feliciter usurpaverat.

« Karlotta quidquid sibi regiæ dignitatis ac juris erat, in ducem Sabaudiæ Carolum secundum, Amedei noni filium, transtulit anno 1485 septimo Kalendas Martias, obiitque Romæ anno 1487 mense Julio. Rei documenta profert Guichenonius p. 401 et 403.

« Catharina Cornaria anno 1489 Cypri dominam fecit rempublicam Venetorum, quorum imperio Cyprus usque ad annum 1571 obtemperavit. »

(89) Scilicet *Armeniacam*.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Monomachus	Petrus		
			CYRA THEODORA annis III.			consecrat sibique substituit anno æræ DII. Post triennium vero reversus obit Sebaste anno æræ DVI.
		1057	1	40	504	
Jacobus doctor Sanahinensis vir laude litteraria clarus.	459	1058	2	41	505	
		1059	3	42	506	
			CONSTANTINUS DUCAS annis X.			
				CHACICHIUS annis VII.		Dominus Chacichius filius sororis domini Petri sedem in urbe Ania tenebat : accersitus autem a Duca multas ab eo molestias passus est propter gravia vectigalia quæ imprebus ille patriarchis nostris imperabat ut aulæ Græcorum quotannis solverentur.
		1060	1	1	507	
	460	1061	2	2	508	
		1062	3	3	509	
		1063	4	4	510	
		1064	5	5	511	
		1065	6	6	512	
	461	1066	7	7	513	Dominus Chacichius obiit in oppido Thaupelurio.
				GREGORAS annis XVII.		
Hoc anno in Deiparæ festo feria secunda urbs Ania ab Alphaslano expugnatur cum internecivo summoque incolarum excidio, addictis mancipio mulieribus atque pueris. Idem Achalam quoque urbem sub suum imperium subjunxit. Eodem anno Bagaratius Cyricum cepit.		1067	8	1	514	Dominus Gregoras, qui et Vahramus, Gregorii Magistri Pahlavunii filius, vir doctrinis excultus ad patriarchalem Armeniorum dignitatem evectus est (90).
		1068	9	2	515	
		1069	10	3	516	
			DIOGENES annis V.			
	462	1070	1	4	517	Gaghicus Sabensahus Vanandiæ regulus obiit.
		1071	2	5	518	
		1072	3	6	519	
		1073	4	7	520	
	463	1074	5	8	521	

Diogenes rex ingenti stipatus exercitu Persas bello appetivit Manazacertam usque progressus quam et occupavit. Re cognita, tyrannus ille Alphaslanus statim adversatus est, prælioque ingenti patrato Diogenes superatur et capitur. Hunc victor imperato tributo libertate postea donavit; verum ei gens sua parere diutius cum nollet, regem sibi creavit Michaelem Ducæ filium. Tum Michael cum Diogene congressus superior discessit; hic autem amisso exercitu dum sacco indutus ad Michaelem a militibus duceretur, in itinere Michaelis mandato luminibus privatur, cujus vulneris dolore intolerabili moritur anno æræ DXXI.

Eodem anno justissimi Numinis sententia adversus tumidam illam infrenemque belluam emicuit, cui nomen Alphaslano. Hic dum fremitu horribili ad orbis terræ dominatum anhelat, dumque virus animi sui acerbissimum in eos etiam evomere parat, quos nondum unguibus irretiverat, repentino ensis ictu succiditur e terra scelestus, neque Dei gloriam videt. Idem tamen antequam impurissimum spiritum emitteret, percussorem suum cum admiratione et stupore aspexisse perhibetur; atque ita necatus ad infera se demisit cum immani acerbitate animoque tot insontium piorumque cæde consperso.

Hic ego promissa faciam, reliquam scilicet hujus temporis narrationem persequar, quam superiore loco prætermittere necesse fuit. Divus igitur ille philologus (Sarcavacus doctor) pergit dicere: « Cum felix ille Melichsahus post Alphaslani parentis sui necem in imperii gloria versaretur, pulcherrimo sane ordine ratio regni universa utebatur. Is enimvero, quod nomen ejus indicabat, Rex regum

(90) Huic Gregoræ patriarchæ, Gregorii Magistri filio, cognomentum adhæsit Vegaiaser, id est *Martyrophilus*, quia præter alia multa quæ de Græco sermone interpretatus est, Menologium Armeniacum partim ipse per se, partim mandato suo conficiendum curavit.

tuit (91). Neque ingenium moresve patris sui æmulatus est; imo adeo tam contraria studia præ se tulit, ut prorsus existimaret nihil iniquius, nihil paci aut omnino humanæ vitæ adversantius fuisse quam patris sui consilia et voluntates. Ipse igitur bene cunctis dispositis, prudentia item ac fortitudine multos reges, et certe omnes, qui memoria nostra exstiterunt, præcellens, nihil impensius satagebat, quam ut justissime viveret, neminique injuria aut superbia molestus esset. Quin et liberali animi natura præditus erat, altoque mentis consilio, statura denique corporis quæ regem decebat: tanta vero mansuetudo morumque suavitas in eo erat, ut mirifice diligeretur. Atque ego quidem nonnisi regem ejusmodi existimo esse divitem. Hic brevi tempore terrarum orbem tantum non universum subegit: cum reliqui reges vel post diutinum tempus vel nunquam tanto imperio potiri soleant. Sed is nimirum benevolentia magis et comitate quam bellica vi utebatur. Jam si tam multa tam brevi obtinuit, profecto, uti arbitror, futurum erat, ut ne Europa quidem a regni ejus finibus se subduceret, nisi is maturius vita excessisset. » Hæc Sarcavacus de hujus vita tradit, qui annis XX dominatus est. Mox ego quæ de ejusdem morte prædictus Auctor narrat, subtexam.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
		Michael	Gregoras	

MICHAEL annis VIII.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	1075	1	9	522

Anno æræ DXXII vigente Sarracenorum tyrannide Ausinus (92) princeps digressus est hæreditaria ditione sua cui nomen Maireaz Ciurch, contra Ganzagam sita, comitantibus fratre Algamo, matre, conjuge aliisque summa nobilitate viris, avecta etiam omni supellectile: ingressusque Ciliciam, e Sarracenorum potestate sibi vindicavit celeberrimam Lampruniam arcem, ad Tauri montis radices ubi et Tarsus metropolis.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
	1076	2	10	523	Dominus Gregoras ob curandam librorum interpretationem Constantinopolim pergit.
	1077	3	11	524	
464	1078	4	12	525	

Anno æræ DXXV Gaghicus rex Tarsum ad Apelgaripum Armeniorum principem sibi consanguineum se contulit: cum vero pedem inde referret a Græcorum principibus prope Argiam vi appetitus laqueo vitam finivit. Alii tamen aiunt, hunc venationi deditum et forte dormientem a Mandalianis (93) captum esse; exin ductum in arcem Candruscoriam ibique interfectum. Eo terrore exanimati reliqui principes Armeniorum fuga dilapsi sunt. Ex horum tamen numero princeps quidam Gaghici consanguineus, nomine Rubenus (94), qui Causitarum arcem tenebat, cognita Gaghici nece, cum omni domo sua in Phrygiæ partes migravit, oppidumque Colmesolum insedit. His forte in montibus complures degebant Armeniacæ gentis coloni, quibus sibi præclarus Rhupenius adjunctis et satis corroboratus montanam regionem armis tenuit, pulsisque Græcis, eorum oppida incoluit.

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	1079	5	13	526
	1080	6	14	527
	1081	7	15	528
465	1082	8	16	529

ALEXIUS annis XXXVIII.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
Georgius et Stephanus doctores scriptis rebusque gestis clarescunt.		1083	1	17	530

(91) *Melich* Arabice *rex*, *schiah* Persice item *rex*. Hinc Sarcavacus facit *rex regum*.

(92) Hic Ausinus Nersem Lampruniensem Tarsi episcopum scriptisque plurimis clarum genuit.

(93) Mandales erat Græcus quidam paterfamilias aut præfectus, cujus filii aut satellites dici videntur a Samuele *Mandaliani*.

(94) Rubenus dynastiæ Rubeniensium auctor.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Alexius	Basilius		
				BASILIUS annis XXXII.		Exstincto domino Gregora Pahlavunio successit dominus Basilius sororis ejus filius, quem antea consecraverat dominus ipse Gregorius dum iter in exteras plagas librorum interpretandorum aliorumque negotiorum causa pararet.
		1084	2	1	531	
		1085	3	2	532	
	466	1086	4	3	533	
		1087	5	4	534	
		1088	6	5	535	
	467	1089	7	6	536	
		1090	8	7	537	
Horrenda fames regionem nostram vastavit, cum videlicet sceleribus nostris cumulus esset impositus.		1091	9	8	538	
		1092	10	9	539	
	468	1093	11	10	540	Hoc anno Melichsahus Sultanus obiit.
		1094	12	11	541	

Age vero quoniam regnante Melichsaho pace orbis universus præsertimque Armenia potita est, cui quidem superiores tyranni poculum exitiale tandiu propinaverant; lubet verba laudatoria prædicti eximii doctoris ascribere, qui admodum elaboratam prolixamque orationem rursus scribit, postquam scilicet res viventis absolvit sic ejusdem obitum narrans. « Anno æræ DXLI supremus Melichsahi Persarum regis administer occisus est, cujus nomen Hasanus, dignitatis autem titulus Vezrucius Chogia. Octo autem et viginti post dies ipse quoque Melichsahus interiit veneno, ut fama est, ab uxore corruptus: vir in omnes benevolus atque mitissimus, in Christianos autem prope singulariter. Hujus obitum incredibilis omnium gentium perturbatio consecuta est per quadriennium. Nam et frater Dedusius et filius Bechiaruchus his annis bella cientes omne genus institutionum bonarum subverterunt, dum neuter regno firmiter potiretur. Sanguis interim torrentium instar manabat non solum Marte certantium, verum etiam omnis ordinis civium et provincialium: præter alias ærumnas famis atque captivitatum. Sic nimirum felicitas cum vita regis pulsa est: ad quem quidem curarum regalium labor pertinuerat; ad alios vero sive optimates sive plebeios fructus earum et commoditas redundaverat, vitæ nempe securitas, rerum ubertas malorumque depulsio. Is adeo gentem nostram dilexit, ut preces exposceret ac benedictiones: cujus rei causa patriarcham quoque ad aulam accersivit. Atque utinam ad Christiana sacra moresque transisset! » Imperii ejus sedes Aspahana fuit, quæ metropolis Persarum est, ibidemque vitam conclusit.

		1095	13	12	542	
		1096	14	13	543	Revolvitur cyclus quingentorum annorum (95).
Constantinus princeps noster, Rubeni filius, effusa humanitate Romanam gentem prosecutus, honore vicissim ornatus est.		1097	15	14	544	Dedusius Damasci, Palæstinæ, finitimæque regionis rex, prælio interimitur Aspahanæ a Bechiarucho anno æræ DXLIV.
	469	1098	16	15	545	
		1099	17	16	546	

Romani per Thraciam in Asiam transmittunt, ut Scytharum, Persarum atque Saracenorum adversus Christianos injurias ultum eant. Plurimis autem incommodis afficiuntur a filio Satanæ Alexio Græcorum in urbe Constantinopolitana rege. Hic partim arcanis, partim manifestis insidiis, mortifero etiam cibo grassabatur: tum iidem mari suorumque ducatui pessimo artificio commissi significabat astute barbaris qua ratione caperentur. Hæc Dominus aliquando ulciscatur! siquidem hic homo itemque mater ejus, uti ex multis audivimus, Christiano ritu alieni erant. Id etiam Sarcavacus doctor commemorat.

Romani Hierosolyma vi Saracenis eripiunt cæsis hostium sexaginta quinque millibus in templo, et pluribus adhuc in urbe. Dominus Vahramus versabatur Hierosolymis dum urbs capiebatur (96).

(95) Recole ad an. 10 æræ Arm.

(96) Desideratur in vetustiore exemplari hæc pericope. Latet autem in eadem mendum; nam Gregoras Vahramus ante annos XVI vita excesserat.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Alexius	Basilius		
		1100	18	17	547	
		1101	19	18	548	
	470	1102	20	19	549	
		1103	21	20	550	
		1104	22	21	551	
		1105	23	22	552	Bechiaruchus Melichsahi fi-
Chezilus Lauram capit, et	471	1106	24	23	553	lius mortuus est.
sacra insuper cœnobia Halba-		1107	25	24	554	
tæ et Sanahinæ inflammat.		1108	26	25	555	
Interficitur tyrannus Scytha		1109	27	26	556	
Chezilus (qui *ruber* explicatur)	472	1110	28	27	557	
dum urbs Devina sexto jam		1111	29	28	558	
mense obsessa expugnaretur.		1112	30	29	559	Obiit Manucicus Aniæ amira.
Obiit in Christo pius ac		1113	31	30	560	
splendidus princeps Gol-Vasi-	473	1114	32	31	561	
lius plurium provinciarum do-		1115	33	32	562	
minus.						

Obiit dominus Basilius patriarcha Armeniorum, ejusque dignitatem excepit dominus Gregorius, ingenti gloria residens in throno diœceseos S. Gregorii Armeniorum Illuminatoris, cujus eum quoque genere ortum esse constabat. Hic Dei gratia affluenter ornatus, propter morum integritatem ac sanctimoniam non solum a nostratibus viris, verum etiam ab exteris regibus et principibus, imo etiam a regibus et pontificibus Romanorum summi honoris testimonia adeptus est. Idem ad sanctam Hierosolymorum urbem iter instituit, ibique sacra loca venerabundus aspexit, in quibus Deus ad humanam naturam demissus particeps fuit passionis Christi ut etiam gloriæ ejus consors fieret. Ibi enimvero Romana gens, eorumdem locorum domina, quam Francorum nomine indigitant, quanta esset in patriarcha nostro divinæ gratiæ copia cognovit : namque et ex ejus corporis forma eximia ac majestate venustas facile spiritus intelligebatur, germanaque fidei orthodoxia, quam is perspicue et secundum verissimos canones nec sine decora eloquentia significabat. Quibus rebus *Romani* mirifice delectati summi amoris necessitudine cum patriarcha nostro cumque gente Armeniaca copulati sunt. Sic Dei providentia res omnes administrantur : neque enim repulit Dominus populum suum, ut Psalmographi verba testantur.

Quo æræ anno Basilius patriarcha obiit, eodem ad Dominum morte translatus est Georgius doctor cognomento Melricius (97).

Rursus eodem anno fortis Tancredus Romanus qui Antiochiam multasque præterea civitates provinciasque tenebat, vir egregius et probus, veneno exstinctus est a suo patriarcha in eadem urbe Antiochia.

Eodem denique anno per sancti Paschatis quadragenarium jejunium quintæ hebdomadæ feria quarta, qua die sidera olim creata sunt, solis defectus fuit.

GREGORIUS (98) annis LIII.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
Christiani Characum Saupa-		1116	34	1	563
cumque ædificant.	474	1117	35	2	564
Balduino rege Hierosolymo-		1118	36	3	565
rum exstincto regnat secundo		1119	37	4	566
loco Balduinus alter Tepu-		1120	38	5	567
rus (99) prioris consanguineus					
annis XV.					

(97) Nempe *mellitulus.*

(98) Gregorius hic, Gregorii Magistri genere ortus, ob singularem doctrinæ morumque laudem, nondum annos juveniles egressus, universalem Armeniorum patriarchatum adeptus est. Is autem ut Saracenorum molestiis careret, ad inaccessum castellum, cui nomen Rhomcla, in Armeniæ Minoris confinio sedem transtulit, quæ inibi annis ferme CL permansit.

(99) Scilicet *Du Bourg.*

	OLYMP.	CHRISTI	CONST. Calojoannes	PATR. Gregorius	ÆRÆ ARM.	

CALOJOANNES (1) haud paucis annis regnavit.

		1121	1	6	568	Exstincto Alexio regnat filius ejus Calojoannes.
Prælium atrox Carmiroviticum, quo victus est Francorum et Armeniorum exercitus fraude procerum. Tunc et Rogerius Antiochiæ præfectus multo cum milite desideratus est.	475	1122	2	7	569	
		1123	3	8	570	Iberorum rex David Elchazium et Melchium clade afficit.
		1124	4	9	571	
		1125	5	10	572	David rex Teflisum capit.
	476	1126	6	11	573	

Incursionum, rapinarum, exitiorum et cladium, quibus Iberi certatim Saracenique provinciam Aniæ vexabant, pertæsi denique Aniæ urbis Siraciæque regionis incolæ, ut hanc a se procellam depellerent, ad Davidis Iberorum regis clientelam confugere decreverunt. Igitur conjuratum est adversus Apelsuarum amiram, Manuciei filium, qui exstincto patri in Aniæ dominatum successerat; David autem rex patentibus portis in urbem receptus: quo sic repente introgresso, nemo vitæ detrimentum passus est. Is captum cum filiis Apelsuarum in Iberiam secum avexit, locoque adeo pestilenti deposuit, ut brevi pater cum liberis duobus perierit. Interim cum fortis quoque David naturæ concessisset, Iberiæ regnum adiit Demetrius ejusdem filius, omni laude juvenilis disciplinæ cumulatissimus. Tum vero Phatlunus filiorum Apelsuari natu maximus, qui tandiu apud magnum amiram in Chorasania diversabatur, cognita parentis calamitate stationisque *noxia* natura, in regiones nostras maturavit incurrere, præfectisque suburbanis devictis, metropolim obsidione vallavit. Sæva dehinc fames annum integrum occupavit: cumque cives ad comparandam escam noctu egrederentur, structis insidiis hostis viros quidem jugulabat, ita ut cruore et ossibus terra squaleret, feminas autem puerosque vendebat. Sed tamen identidem ex Iberia duces aderant viri egregii, ut ille clarus ac strenuus Ivanes Abulethi filius qui forti animo incursores cædebat: cumque Phatlunus magna vi urbem aggrederetur, ipse paucis stipatus, adjuvantibus civibus, urbem periculo expedivit. Neque vero reticendum est feminæ cujusdam in eo certamine virile facinus, quæ satis audacter mœnibus insistens lapidum ictibus hostes pellebat, sagittis quibus extrinsecus petebatur contemptis. Feminæ nomen Caprea, quod ejus erat pernicitati consentaneum. Verumtamen regno Iberorum nondum in ea urbe satis confirmato, fame ac cædibus in dies sævientibus, coguntur cives urbem denuo ad Phatluni potestatem transferre, fide jurata ab eodem accepta, nequid contra patris fratrumque proditores statueret. Id ille fœdus etsi in præsenti non detrectavit, nihilominus pacatis rebus, eos vario criminationum genere aggressus est atque multavit. Eo regnante a consuetis quidem incursionibus quies in Armenia fuit, sed tum præterita damna, tum vectigalium rapinarumque vis summam apud nos egestatem rerumque omnium penuriam effecerunt, quæ quidem ab ea usque ætate incrementis aucta nostris adhuc temporibus perseverat.

At enim sanctus patriarcha fideique antistes dominus Gregorius, quia fœdus amicabile cum Apelsuaro fecerat, quo sedes ab eo protegeretur, audita in hunc Aniensium conspiratione, criminis auctoribus vehementer succensuit (2).

		1127	7	12	574	
		1128	8	13	575	
		1129	9	14	576	
In Halbata obiit in Christo magnus doctor Armeniorum Joannes cognomento Sarcavacus.	477	1130	10	15	577	Demetrius rex Charasgurum, qui se in arce Athabegi multo cum milite concluserat, expugnavit. Eodem anno Abulethus et Ivanes filius Damaniam ceperunt. Eodem item anno Ivanes atque Sembatus Chunania potiti sunt.
		1131	11	16	578	
Redemptoris ædes sacra corruit Aniæ die XVII mensis Mareri (3) feria quinta.		1132	12	17	579	
		1133	13	18	580	
Hoc anno obiit clarissimus doctor David Alucii filius.	478	1134	14	19	581	Phatlunus in prælio exstinguitur anno regni septimo: eique succedit Mahmutus frater.

(1) Hic est Joannes II Comnenus.

(2) Hic sequebantur in codd. moralia quædam ab amanuensibus addita, quæ nos missa fecimus.

(3) Hoc anno incidebat in *Decembrem*.

OLYMP.	CHRISTI	CONST. Manuel	PATR. Gregorius	ÆRÆ ARM.
		MANUEL an. XLV.		
	1135	1	20	582
	1136	2	21	583
	1137	3	22	584
479	1138	4	23	585
	1139	5	24	586
	1140	6	25	587
	1141	7	26	588
480	1142	8	27	589
	1143	9	28	590
	1144	10	29	591
	1145	11	30	592
481	1146	12	31	593
	1147	13	32	594
	1148	14	33	595
	1149	15	34	596
482	1150	16	35	597

Chuzus amira Abulethum Ivanemque profligavit.

Abulethum atque Ivanem cepit Demetrius.

Mensis Areghi (4) quinta decima die terræ motu subvertitur Ganzaga urbs, duoque doctores inclyti Gregorius et Sergius maceriis opprimuntur. In Halbata quoque templum diruitur. Eodem anno Charasgurus Ivanem in Gangenchia debellat.

Solis defectus fuit die altera Augusti, feria quarta: qui ab hora diei septima usque ad pomeridianam nonam perseveravit.

Doctor Egnatius Lucæ evangelium mirabiliter enarrabat (5).

Ciaulius Chaceniæ castellis potiebatur, fraude ac perjurio dominis illorum principibus fucum faciens. Sic regionem fame ferro et captivitatibus pessum dedit.

Hoc anno Romanorum natio cum innumero exercitu mare circa eamdem Thraciam transmisit, per quam prior quoque transitus fuerat quem superius ad annum DXLVI commemoravimus. Iidem nullam præ se memoriam tulerunt earum molestiarum, quas olim a filio Belial Alexio perpessi fuerant: neque enim callidas dolosasque Græcorum fallacias senserunt, cum Alexium fidei socium Christique famulum existimarent. Ea propter hoc etiam tempore præteritorum malorum immemores gravius adhuc decepti illusique sunt ab ejusdem nepote, cujus nomen ad Antichristum alludit: quippe hic ab Emmanuelis factis et religione magnopere abhorrens, vocitatus est Manuel (6).

OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.
	1151	17	36	598
	1152	18	37	599
483	1153	19	38	600
	1154	20	39	601
	1155	21	40	602
	1156	22	41	603
484	1157	23	42	604
	1158	24	43	605
	1159	25	44	606
	1160	26	45	607
485	1161	27	46	608
	1162	28	47	609
	1163	29	48	610

Thorus (7) princeps ira in Græcos excandescens gentis ejus decem millia hominum trucidavit, studio ulciscendi necem Stephani, quem illi captum in ferventem ollam crudeliter injecerant.

Doctor Sergius in *Epistolas Catholicas* commentarios concinnabat (8).

Iberi Salduchinum circa Amam vicerunt ipsumque adeo ceperunt.

Anno æræ DCX rex Iberorum Georgius Aniam die Junii tertia decima cepit: mox Augusto exordiente octoginta militum millia Saharmeni septem millibus profligavit: quam rem nostris oculis vidimus, relata scilicet in commentarios viginti tria millia, præter reliquam multitudinem quæ agrum nostrum cadaveribus suis operiebat. Consecuto autem æræ anno DCXI die Augusti XXI Devinam urbem occupavit Georgius, indidemque sexaginta hominum millia captiva deduxit, quorum etiam superstitiosa sacella delevit. Exin anno æræ DCXII Chorasaniæ Sultanus cum innumeris armatorum copiis ad Aniæ nostræ portas progressus pavore incolas consternavit: post trigesimum autem diem clam abiit vir callidissimus magnaque clade Georgio ejusque copiis imposita in regnum se recepit.

(4) Hoc anno incidebat in *Octobrem*.

(5) Egnatii doctoris commentarius *in Lucam* summo in honore est ob perspicuam, brevem, artificialem venustamque elocutionem, ita ut huic parem facile non invenias. Antiquum operis codicem Bombycinum anno æræ Armeniacæ 672 (Christi 1223) in Armenia scriptum Zohrabus e Sarmatia Venetias tulit, eumdemque collatum cum Byzantina editione anni Christiani 1735, in sua litteraria supellectile asservat.

(6) Ludere videtur Samuel in Hebraicis vocabulis Nghimmanuel *nobiscum Deus*, et Manuel sive Minuel *longe a nobis Deus*. Et nunc quidem mirifice invehitur in Manuelem Samuel; paulo tamen post patriarchæ duo Nerses et Degha cum eodem imperatore de conciliatione Armeniorum cum Græcis egerunt, mutuique officii litteræ utrinque conscriptæ sunt.

(7) Idem atque *Theodorus*.

(8) Clarissimæ famæ opus apud Armenios, cum moralibus adhortationibus, doctrina multijuga et elocutionis splendore. Id quidem Byzantii typis commissum est, valde tamen interpolatum uti Zohrabus ex antiquo Leopolitano codice intellexit, quem ipse codicem, utpote cathedrali Armeniorum Leopoleos ædi addictum, adipisci non potuit.

	OLYMP.	CHRISTI	CONST.	PATR.	ÆRÆ ARM.	
			Manuel	Gregorius		
Amplum oppidum Asnaghium inflammavit scelestus Eltcuzus, quo incendio millia hominum septem absumpta creduntur.	486	1164 1165 1166 1167 1168	30 31 32 33 34	49 50 51 52 53	611 612 613 614 615	
Hoc tempore ingens terræ motus Ezencbam concussit.				NERSES an. VII.		Exstincto domino Gregorio successit frater ejusdem dominus Nerses (9) annis VII.
Hoc anno magnus Armeniorum princeps Thorus obiit.	487 488	1169 1170 1171 1172 1173 1174 1175	35 36 37 38 39 40 41	1 2 3 4 5 6 7	616 617 618 619 620 621 622	
				GREGORIUS annis XXII.		Domino Nersi ad Christum morte translato successit dominus Gregorius cognomento Degha (10).
	489	1176 1177 1178 1179	42 43 44 45	1 2 3 4	623 624 625 626	

(9) Hic est Nerses ab arce Rhomcla (de qua superius, not. 98) dictus *Claiensis*, propterea quod ibi vitam cum fratre patriarcha, cui et ibidem successit, diu exegit, sepultusque est. Idem vulgo appellatur etiam Senorhali *gratia plenus* seu *venustus*, et debito summoque Armeniorum studio colitur. Laudes ejusdem et plurima scripta passim prædicant scriptores quoque Europæi qui res Armeniorum ecclesiasticas illustrandas sumpserunt.

(10) *Degha* explicatur *puer* vel *infans*. Hujus antistitis jussu rationem hanc temporum videtur scripsisse Samuel Aniensis. Jam sigillum *Gregorii* nomine prænotatum, quo codicem Eusebianum distinctum esse vidimus, utrum Degham Gregorium an quemvis alium istius appellationis patriarcham innuat, quis indubia conjectura definiet? Sane fieri potest ut Degha Gregorius Eusebianum illum codicem multo jam pretiosissimum in sua bibliotheca asservaverit, ejusdemque lectione commotus Samuelem presbyterum mandato impulerit non solum ad ejus summarium conficiendum, verum etiam ad historiam usque ad sua tempora perducendam.

C. L. PTOLEMÆI

INERRANTIUM STELLARUM SIGNIFICATIONES,

Per Nicolaum Leonicum e Græco translatæ.

—

54 JANUARIUS.

K. Sol elevari incipit longiusculi fiunt dies, Aquila et Corona occidunt, tempestatemque efficiunt.

iv. Sol magis ascendit, Cancri medium occidit, ventique ponunt.

iii. Reliquum Cancri occidit, et varius aeris fit flatus.

PR. Hiems dimidiata, Aquilones continui, Delphinus cum Cane oritur matutino.

NON. Fidicula exoritur, Aquila occidit, Delphinus totus emergit, ventorumque fit concursus.

viii. Aquila vesperi occidit, flat Auster.

vii. Septentriones et Aquilo vehementer flantes concurrunt.

vi. Martis domicilium, Auster et Favonius simul flant, Capricornus emergere incipit, pluvia simul et caligo vespertino.

v. Auster flat cum pluvia.

iv. Pluvius flat Auster violentior.

iii. Septentrio multo imbre et aspera tempestate flat.

PR. Auster spirat.

ID. Astrum obscurum, prima Mali pars occidit, noctu etiam pluit.

xix. Astrum obscurum, varia Aquilonis et Septentrionis inconstantia; Leo occultari incipit; pluviæ fiunt.

xviii. Septentrio et Aquilo vehementes flant.

xvii. Sol in Aquario, Vulturnus cum pluvia.

xvi. Fidicula occidere incipit matutino, ventorum concursus fiunt.

xv. Leo et Delphinus matutino occidunt: Aquilo, Septentrio et Auster concurrunt, pluviæque fiunt.

xiv. Conversio et hiemis medium.

xiii. Aquilo flat et Auster, medium Cancri occidit, Aquarius emergere incipit.

xii. Aquarius totus emergit, Africus spirat, et pluit.

xi. Fidicula cum Cancro occidit, et vesperi pluit.

x. Aquilo flat cum pluvia.

ix. Hiemat dies, vehementius flant Aquilo et Vulturnus.

viii. Tempestas turbidior, iidem flant venti.

vii. Hiemat dies, iidem flant venti, Fidicula occidere incipit.

A vi. Austrum clarum in pectore Leonis occidere incipit, Fidicula vesperi occidit, flat Aquilo, et interdum pluit.

v. Ventorum concursus cum nivibus.

iv. Delphinus occidere incipit.

iii. Fidicula circa primam facem parte sui occidere incipit, vehemens flat Aquilo cum imbre.

PR. Imbres cum nivibus permisti cadunt.

XXXI.

FEBRUARIUS.

K. Obscurum astrum apparet, Auster et Vulturnus flant. Fidicula occidere incipit.

iv. Aer crassus est, Favonius flare incipit.

B iii. Medium Leonis cum Fidicula occidit, Septentriones et Aquilo flant.

PR. Delphinus occidit, Auster vesperi violentior fit, et pluit.

NON. Zona Orionis emergit, turbidus est aer Favonii flatu.

viii. Fidicula occidit, et Favonius ab occasu flat.

vii. Veris initium, Favonius spirat.

vi. Favonius et Aquilo spirant.

v. Obscurum astrum, emergit Aquarius.

iv. Septentrio cum Favonio flat, interdum etiam pluit.

iii. Subsolanus spirat, et Arcturus oritur.

PR. Ventorum concursus et pugna.

ID. Sagittarius vesperi occidit, tempestas aspera.

C xvi. Crater vesperi oritur et, commutatis ventis, superat Auster.

xv. Sol in piscibus, hiemat aer.

xiv. Septentrio flat cum Austro. Sol novus.

xiii. Virgo occidit juxta Geminos. Auster flat cum Favonio et Aquilone.

xii. **55** Malus vesperi occidit. Favonius spirat, et Virgo occidere incipit.

xi. Septentrio et Auster flant: Malus occultatur.

x. Aquilo pluviosus spirat. Leo occidit. Aquilones Chelidonii appellati incipiunt, et per quatriduum flant. Hirundines apparent.

ix. Arcturus circa primam vigiliam occidere incipit, Favonius spirat, noxque nubila exsistit.

D viii. Halcyonii appellati dies.

vii. Corus et Aquilo simul flant.

vi. Aquarius oriri incipit, et pluit.

v. Arcturus emergit et pluit.
iv. Arcturus oritur matutino.
iii. Malus vesperi occidit.
PR. Favonius late spirat. Vernus est dies.

XXVIII.

MARTIUS.

K. Auster et Africus simul spirant.
vi. Vindemiator apparere incipit. Aquilo gelidus flat. Arcturus occidit matutino.
v. Aer nimbosus, et pluit. Arcturus emergit elevato Sole, et flat Aquilo.
iv. Arcturus similiter emergit.
iii. Arcturus interdiu emergit.
PR. Aquilo flat, nubilosum cœlum.
NON. Equus occidit matutino, et flat Aquilo. Corona matutino occultatur, aquarum de cœlo pluvies.
viii. Marinæ aves apparere incipiunt. Aquilo et Septentriones flant. Principium Veris est. Sol Piscium dimidium obtinet. Equus occidit.
vii. Milvus apparere incipit, flat Auster, Piscisque in tergore matutino occultari incipit.
vi. Equus occidit matutino. Milvus a sublimi deorsum vergit. Vindemiator occidit. Arcturus autem emergit, et gelidus flat Aquilo.
v. Hiemis abscessio, et Aquilonis ad Septentriones commutatio.
iv. Desinit Piscis a tergore elevari. Septentrio vel Auster flat.
iii. Argo navis emergit vesperi. Favonius et Auster flant, et in Leonis cauda hiemat dies.
PR. Aquilo per totum flat diem.
ID. Equus occidit, et Aquilo flat gelidus.
xvii. Sol in Ariete. Favonius late spirat. Ciconia apparet, et mare transmittit.
xvi. Inconstantes venti. Aquilo spirat.
xv. Auster flat. Milvus diluculo apparet.
xiv. Aquilo serenus spirat.
xiii. Equus occidit matutino. Aquilo vel Septentrio flat.
xii. Aries in latus emergit. Pluit aut ningit.
xi. Cancer tergore oritur. Auster flat.
x. Æquinoctium, pluit, interdum tonat.
ix. Septentriones et Aquilo flant. Equus occidit matutino.
viii. Pisces tergore emergunt, nix imbre mista cadit. Aries matutino emergit cum mari, turbatio aeris.
vii. Æquinoctium vernum, pluit, interdum et tonat.
vi. Nox et dies æquales exsistunt.
v. Scorpius occidit : vehemens flat ventus, pluviasque cum tonitribus commiscet.
iv. Scorpius occidit. Septentrio flat pluvius.
iii. Auster flat et pluit.
Ventorum procellæ; et sæpe pluit.

XXXI.

APRILIS.

K. Scorpius occidit : Sol diei partem unam addit. Aquilonis flatu nebulosum est cœlum : Vergiliæ oriri et præsignificari incipiunt.
iv. Nebulosus aer per omnes terras.
iii. Vergiliæ occidunt vespertino.
PR. Flat Africus.
NON. Favonins spirat.
viii. Suculæ emergunt : pluviæque ab Austro devolvuntur.
vii. Auster flat, et Vergiliarum reliquum occidit.
vi. Favonius flare incipit matutino : Vergiliæ occidunt.
v. Australes procellæ.
iv. Aquilo vehemens flat, vesper est pluviosus.
iii. Frigidi flant venti, et pluit.
PR. Suculæ occultantur.
ID. Aquilo flat, parvum præsepe exoritur.
xviii. Obscurum astrum, et venti, et imbres.
xvii. Suculæ occidunt : frigidi spirant venti : Perseus oritur.
xvi. Suculæ occidunt : spirat Favonius.
xv. Sol in Tauro, Suculæ occultantur.
xiv. Africus flat.
xiii. Suculæ penitus occidunt. Africus flat vesperi.
xii. Favonius spirat.
xi. Tauri caput occidit et pluit.
x. Vergiliæ exoriuntur : Favonius spirat.
ix. Fidicula circa primam facem apparet.
viii. Fidicula cernitur, et pluit.
vii. Præsepe emergit : desinit Ver.
vi. Suculæ penitus occidunt, et Veris conversio.
v. **56** Auster flat.
iv. Austrina dies, et pluvia.
iii. Hœdi oriuntur : Auster flat matutino.
PR. Canis occultatur vesperi : aer conturbatur ab Austro, et Aquilo se simul permiscet.

XXX.

MAIUS.

K. Canis occultatur, rores descendunt.
vi. Suculæ cum Sole oriuntur.
v. Centaurus apparet totus : Favonius spirat.
iv. Scorpius sursum emergit : Aquilo flat : et rores cadunt.
iii. Fidicula oritur matutino.
PR. Dimidium Scorpionis occidit.
NON. Vergiliæ oriuntur matutino, et spirat Favonius.
viii. Principium æstatis : Favonius prævalet.
vii. Eodem flat modo Favonius.
vi. Fidicula oritur. Suculæ occidunt. Tauri caput apparet.
v. Vergiliæ apparent.
iv. Vergiliæ oriuntur. Auster flat.
iii. Suculæ occidunt. Austrini sunt flatus.
PR. Scorpius occidit, et Fidicula oritur matutino.

ID. Cancer exoritur : et flat Auster.
xvii. Initium æstatis.
xvi. Procyon, quam quidam caniculam vocant, occidit.
xv. Sol in Geminis.
xiv. Auster flat vesperi.
xiii. Suculæ oriuntur, et flat Aquilo.
xii. Arcturus occidit, aerque conturbatur.
xi. Sagittarius occidit, et flat Auster.
x. Gemini exoriuntur, et Aquila.
ix. Suculæ oriri incipiunt, et pluit.
viii. Capella oritur matutino, et flat Aquilo.
vii. Taurus occidit. Auster et Aquilo flant.
vi. Auster spirat.
v. Fidicula oritur matutino : et Auster flat.
iv. Auster vehemens flat.
iii. Vergiliæ exoriuntur, imbres cum tonitribus fiunt.
PR. Tempestas aspera, hiemat aer : ingentia vesperi tonitrua commoventur.

XXXI.

JUNIUS.

K. Suculæ totæ emergunt : Auster flat.
iv. Aquilo exoritur : aeris tempestas, et flat Favonius.
iii. Australes procellæ cum tonitruis.
PR. Auster flat, et pluit.
NON. Aquilo exoritur ; flat auster, et pluit.
viii. Aquilo flat, et pluit.
vii. Arcturus occidit matutino : Favonius spirat.
vi. Delphinus emergere incipit : Arcturus occidit.
v. Aquilo flat, et modice pluit.
iv. Pluviosus aer cum tonitruis, et Australis dies.
iii. Turbulentum cœlum cum tonitruis.
PR. Favonius vel Corus flat, et tonat.
ID. Delphinus emergit : Auster flat.
xviii. Orionis humeri elevantur, et principia æstatis.
xvii. Obscurum astrum. Favonius et Auster flant.
xvi. Aeris tempestas et Aquilonii flatus.
xv. Favonius cum Austro spirat. Orionis humeri apparent.
xiv. Sol in Cancro. Orion exoritur matutino.
xiii. Auster et Favonius flant, pluit et tonat.
xii. Serpentarius occidit matutino.
xi. Auster cum Aquilone spirat.
x. Exortus Orionis.
ix. Obscuri astri exortus, et calorum intentio.
viii Æstivus cardo, et momentanea aeris perturbatio.
vii. Africus et Favonius simul spirant.
vi. Brevissima nox. Orion exoritur.
v. Pluit vesperi. Canis apparere incipit.
iv. Ventorum conflictus.
iii. Canis exoritur matutino. Zona Orionis apparet
A PR. Arcturus occidit matutino, et aeris intemperies.

XXX.

JULIUS.

K. **57** Aer ab Aquilone conturbatur.
vi. Obscurum astrum : Auster flat, vel Favonius.
v. Austrina dies, et conturbatio aeris.
iv. Orion exoritur, Ciconia occidit, et Favonius spirat
iii. Medium Cancri exoritur.
PR. Etesiæ flant, et cum Austro Aquilones.
NON. Corona occidit matutino : flat Auster.
viii. Cepheus exoritur, et Austrina aeris perturbatio.
B vii. Orion totus emergit. Auster flat.
vi. Etesiarum prodromi flatus spirant.
v, Imbres cum tonitribus, flat Aquilo.
iv. Orion totus oritur matutino, et prodromi invalescunt flatus.
iii. Africus flat turbulentus.
PR. Aquilo flat.
ID. Canicula exoritur Etesiæ invalescunt.
xviii. Orion exoritur, et violentus flat Aquilo.
xvi. Æstatis dimidium, et dies Aquilonis flatu algentior.
xv. Favonius et interdum Auster spirant. Canis oritur matutino, et etesiæ amplius invalescunt.
C xiv. Orion exoritur. Corus flat, totusque apparet Orion.
xiii. Sol in Leone. Corus spirat, et Canis exoritur.
xii. Etesiæ cum aliis ventis per unum et viginti flant dies.
xi. Prodromi flatus late spirant.
x. Cancer totus cum Leone exoritur, et Aquila occidit.
ix. Leo cum Sole exoritur et Cane. Cancer descendit.
viii. Gemini occidere incipiunt. Canis emergit, et Austrini sunt flatus.
vii. Caligo arenosa. Aquila occidit, Leo exoritur, flat Auster.
vi. Canicularis æstus.
D v. Vehementes calores. Etesiæ valenter spirant.
iv. Lucida stella in Leonis pectore exoritur. Aquilo gelidus propter æstum.
iii. Autumnales fructus apparere incipiunt. Aquila occidit matutino, aerque turbidus fit.
PR. Auster cum Africo simul spirant.

XXXI.

AUGUSTUS.

K. Aquila occidit matutino, flat Africus, arentes sunt æstus.
iv. Aquila occidit, aer Austrinus.
iii. Austrina dies.
PR. Leonis medium exoritur. Arbor in hoc biduo apparet. Auster nimbosus vehementer flat.

NON. Corona occidit. Leonis medium exoritur, A vehemens flat Auster, et Grues apparent.
viii. Fidicula contrahitur. Austrina dies æstuosa.
vii. Orionis medium occultatur, et dies ab Austro caliginosus, et æstuosus.
vi. Leo exoritur, æstus intolerabilis, nebulosus aer : Orionis exoritur medium.
v. Obscurum astrum. Septentrio lenis spirat, æstus mediocris.
iv. Lunaris defectus in hanc diem incurrere solet. Auster et Aquilo spirant, et calores sunt ingentes.
iii. Fidicula occidit matutino. Autumnus inchoat. Ventorum concursus fit.
PR. Ventorum conflictus et pugna.
ID. Delphinus cum Lepore occidit. B
xix. Æstuosi et squalentes calores.
xviii. Obscurum astrum, et Favonius cum austro spirat.
xvii. Delphinus occidit matutino.
xvi. Autumni initium.
xv. Fidicula occidit, et flat Aquilo.
xiv. Delphinus occultatur, mediocris æstus.
xiii. Fidicula occidit matutino. Sol in Virgine. Auster flat, pluit, et tonat.
xii. Sol in tota Virgine.
xi. Virgo exoritur.
x. Septentrio lenis spirat, tota exoritur Virgo, aeris est serenitas.
ix. Virgo exoritur. Aquilo flat. C
viii. Etesiæ ponunt. Aquilo frigidior flare incipit.
vii. Delphinus exoritur, et Auster flat.
vi. Vindemiator emergit. Auster et Favonius simul flant.
v. Virgo apparere incipit.
iv. Favonius lenis spirat.
iii. Virgo exoritur, Favonius molliter flat.
PR. Andromeda exoritur.

XXXI.

SEPTEMBER.

K. Andromeda exoritur, imbres cùm tonitruis fiunt, flat Vulturnus : inconstantes sunt venti.
vi. Australis Piscis non amplius occultatur. D
v. Tonat et pluit.
iv. Arcturus cum Vindemiatore exoritur : Malus occultatur.
iii. Mercurii domicilium. Favonius spirat : et ex ventorum inconstantia imbres cadunt.
PR. Equus exoritur.
NON. **58** Capella emergit : Africus flat vesperi, et pluit.
viii. Arcturus apparet : flat Aquilo, et interdum tonat.
vii. Virginis medium exoritur. Favonius spirat cum Africo.
vi. Idem aeris status.
v. Idem aeris status.
iv. Arcturus exoritur.
iii. Arcturo exoriente imbres cadunt.
PR. Vergiliæ cum Equo exoriuntur.
ID. Hirundines non videntur : Capella exoritur, et pluit.
xvi. Duodecatemorion, id est, XII portio autumni incipit.
xv. Favonius late spirat cum Africo.
xiv. Piscis exoritur, et Septentrio ponit.
xiii. Sol in Libra : Crater apparet : Arcturi medium cernitur matutino.
xii. Arcturo exoriente imbres copiosi cadunt.
xi. Æquinoctium autumnale, et Pisces occidunt.
x. Argo descendit : pluviosi aeris conturbatio.
ix. Pisces occidunt : Austrinæ fiunt pluviæ: aeris ventorumque conturbationes et maris tempestates.
viii. Lunaris defectus in hanc incurrit diem. Centaurus exoritur.
vii. Nebulosus aer et turbulentus exsistit.
vi. Hædi exoriuntur : et Auster vehemens flat.
v. Virgo desistit emergere. Vergiliæ matutino et vesperi apparent : Hædi cum Sole exoriuntur : ventorum et maris procellæ validæ fiunt.
iv. Auster vehemens flat : tempestates horridæ.
iii. Vergiliæ matutino cernuntur, et pluvius flat Auster.
PR. Capella emergit usque ad vespertinum Vergiliarum occasum.

XXX.

OCTOBER.

K. Vergiliæ in oriente apparere incipiunt : Auster flat matutino.
iv. Iidem Austrini flatus : et Vergiliarum exortus.
iii. Heniochus, id est Auriga occidit, et ab Aquilone tonat.
PR. Hædi exoriuntur, et pluit.
NON. Corona emergit, et conversio est æstatis.
viii. Arietis medium occidit cum Scorpione.
vii. Eadem, quæ prior, significatio.
vi. Corona cum Hædis exoritur : aer conturbatur.
v. Hædi cum Vergiliis emergunt, et flat Africus.
iv. Libra oriri incipit, Favonius spirat.
iii. Corona exoritur matutino : venti commutantur, asperaque in mari fit hiems.
PR. Vergiliæ exoriuntur, et flat Auster.
ID. Corona emergit : aeris commutatio, et tumultus fit.
xix. Aquilo immensus flat.
xviii. Autumni medium, et Auster flat.
xvii. Orion emergit, et rorulentus est aer.
xvi. Eadem, quæ prior, significatio.
xv. Tristis et nubilus dies.
xiv. Sol in Scorpione, et Favonius spirat.
xiii. Vergiliæ occidunt : aerisque est conturbatio.
xii. Eadem, quæ prior, significatio, sed etiam pluit.

xi. Tauri cauda occidit, et Auster flat pluvius.
x. Scorpius occidit : Aquilo flat : in mari tempestas horrida.
ix. Vergiliæ occidunt.
viii. Centaurus occidit matutino.
vii. Scorpii dimidia cauda occidit.
vi. Suculæ occidunt : gelidus flat Aquilo, et aspera in mari hiems.
v. Vergiliæ et Orion penitus occidunt.
iv. Arcturus occultatur : et vehementes flant venti.
iii. Cassiopea incipit occultari.
PR. Orion et Aquila penitus occidunt vesperi, et Fidicula exoritur.

XXXI.

NOVEMBER.

K. Vergiliæ occidunt : pruina decidit matutino : Arcturus occultatur : aerisque ad frigora fit conversio.
iv. Venti spirant frigidi, et pluit.
iii. Fidicula exoritur matutino et Aquilo flat.
PR. Auster et Favonius flant, fiuntque imbres.
NON. Fidicula Sole exoriente apparet : Aquilo flat.
viii. Arcturus occidit matutino, et nebulosus est aer.
vii. Vergiliæ et Orion occultantur : Aquilo flat.
vi. Turbidus et molestus est aer.
v. Clarum Scorpionis astrum, et hiemalis cardo.
iv. Hiemis initium.
iii. Vergiliæ occultantur.
PR. Media Scorpionis stella emergit.
ID. Vergiliæ et Orion occidunt matutino.
xviii. Scorpius matutino occidit.
xvii. Fidicula oritur matutino : Volturnus, Auster, et Boreas simul flant.
xvi. Eadem, quæ prior, significatio.
xv. 59 Tempestuosa dies : Austerque supervenit.
xiv. Sol in Sagittario : Orion cum fidicula exoritur, aerisque tempestas exsistit.
xiii. Tauri cornu cum Sole occidit, et flat Aquilo.
xii. Horrida tempestas.
xi. Suculæ cum Lepore occidunt matutino.
x. Gelida cadit pluvia.

A ix. Tauri cornua occidunt.
viii. Initium hiemis : frigora incipiunt; gelidique cadunt rores.
vii. Sol in prima Sagittarii portione.
vi. Eadem, quæ prior, significatio.
v. Canis occidit : Austrina dies, et pluit.
iv. Canis occultari incipit, et nebulosus est aer.
iii. Canis occidit matutino, et Africo flante pluit.
PR. Orion occidit. Favonius spirat, et Austro flante pluit.

XXX.

DECEMBER.

K. Perturbatio aeris : flat Septentrio, et totus Orion occidit matutino.
B iv. Canis occidit : vesperi Septentrio flat.
iii. Tempestuosa cum nubibus dies.
PR. Sagittarius occidit, et Aquilo flat.
NON. Per totam diem pluit, et flat Aquilo.
viii. Medium Scorpii emergit.
vii. Aquilo exoritur, et Africus flat.
vi. Scorpius totus emergit.
v. Canis exoritur matutino, et Auster flat.
iv. Vehemens Aquilo flat, caliginosum tempestatibus cœlum exsistit.
iii. Obscurum astrum : Septentrio et Cæcias perflant.
PR. Aquilo flat prior; gravis et pluvius subsequitur Auster.
C ID. Totus Scorpius exoritur : Auster et Aquilo flant, et pluit.
xix. Capella occidit.
xviii. Auster et Aquilo perflant, et aeris perturbatio exsistit.
xvii. Eadem, quæ prior, significatio.
xvi. Sol in Capricorno.
xv. Obscurum astrum, et ventorum concursus et pugna.
xiv. Capella exoritur.
xiii. Aquilo cum Capricorno exoritur.
xii. Incipit flare Aquilo : superveniens Auster totum obtinet diem.
xi. Aquila exoritur vesperi.
x. Capella matutino emergit.

Reliquum deficit.

---

60 KALENDARIUM VETUS ROMANUM

CUM ORTU OCCASUQUE STELLARUM

Ex Ovidii *Fastis;* Columella lib. XI, cap. 2; Plinio lib. XVIII, cap. 26-30.

Littera O. Ovidium significat : C. Columellam; P. Plinium.

JANUARIUS.

A Kal. Jan. F. i
B iv. F. ii
C iii. C. Cancer occidit. O. Atticæ et finitimis regionibus Aquila vesperi occidit. iii
D Prid. C. Cæsari Delphinus matutino exoritur. Pl. iv

E	Non. F.	Lyra oritur. O. et P. Tempestatem significat, O.	v
F	viii. F.		vi
G	vii. C.		vii
H	vi. C.	Delphini vespertino occasu continui dies hiemant Italiæ. P.	viii
A	v. AGON.	Delphinus oritur, O.	ix
B	iv. EN.	Media hiems. O.	x
C	iii. CAR. NP.		xi
D	Prid. C		xii
E	Eid. NP.		xiii
F	xix. EN	DIES VITIOS. EX S. C.	xiv
G	xviii. CAR.	Tempestas incerta. C.	xv
H	xvii. C.	Sol in Aquarium transit : Leo mane incipit occidere : Africus. Interdum Auster cum pluvia, C.	xvi
A	xvi. C.	Sol in Aquario. O. et P. Cancer desinit occidere. Hiemat. C.	xvii
B	xv. C.	Aquarius incipit oriri. Ventus africus tempestatem significat. C.	xviii
C	xiv. C.		xix
D	xiii. C.		xx
E	xii. C.		xxi
F	xi. C.	Fidicula vesperi occidit, dies pluvius. C.	xxii
G	x. C.	Lyra occidit. O.	xxiii
H	ix. C.	Leonis quæ est in pectore clara stella occidit, O. Ex occasu pristini sideris significat tempestatem. Interdum etiam tempestas. C.	xxiv
A	viii. C.	Stella regia appellata Tuberoni in pectore Leonis occidit matutino. P.	xxv
B	vii. C.		xxvi
C	vi. C.	Leonis quæ est in pectore clara stella occidit. Nonnunquam significatur hiems bipartita. C.	xxvii
D	v. C.	Auster, aut Africus : hiemat : pluvius dies. C.	xxviii
E	iv. F.		xxix
F	iii. N.	Delphinus incipit occidere. Item Fidicula occidit. C.	xxx
G	Prid. C.	Eorum, quæ supra sunt, siderum occasus tempestatem facit. Interdum tantummodo significat. C.	xxxi

FEBRUARIUS.

H	K. Feb. N.	Fidis incipit occidere. Ventus Eurinus : et interdum Auster cum grandine est. C.	i
A	iv. N.	Lyra et medius Leo occidunt. O.	ii
B	iii. N.	Delphinus occidit. O. Fidis tota, et Leo medius occidit. Corus, aut Septentrio. Nonnunquam Favonius, C.	iii
C	Prid. N.	Fidicula vesperi occidit, P.	iv
D	Non.	Aquarius oritur. Zephyrus flare incipit, O. Mediæ partes Aquarii oriuntur. Ventosa tempestas. C.	v
E	viii. N.		vi
F	vii. N.	Calisto sidus occidit. Favonii spirare incipiunt. C.	vii
G	vi. N.	Ventosa tempestas, C.	viii
H	v. N.	Veris initium. O.	ix
A	iv. N.		x
B	iii. N.	Arctophylax oritur. O.	xi
C	Pr. N.		xii
D	Id. NP.		xiii
E	xvi. N.	Corvus, Crater et Anguis oriuntur, O. Vespere Crater oritur. Venti mutatio. C.	xiv
F	xv. LUPER. NP.	61 Sol in Pisces transitum facit. Nonnunquam ventosa tempestas.	xv
G	xiv. EN.	Venti per sex dies vehementius flant. Sol in Piscibus. O.	xvi
H	xiii. QUIR. NP.	Favonius, vel Auster cum grandine et nimbis. Ut et sequenti die. C.	xvii
A	xii. C.		xviii
B	xi. C.		xix
C	x. C.	Leo desinit occidere. Venti septentrionales, qui dicuntur Ornithiæ, per dies triginta esse solent. Tum et hirundo advenit. C.	xx
D	ix. FERAL. F.	Arcturus prima nocte oritur. Frigidus dies Aquilone, vel Coro : interdum pluvia. C.	xxi
E	viii. C.	Sagitta crepusculo incipit oriri. Variæ tempestates. Halcyonei dies vocantur, C	xxii
F	vii. TER. NP.	Hirundinum adventus. O. Ventosa tempestas. Hirundo conspicitur. C. Arcturi exortus vespertinus. P.	xxiii
G	vi. REGIF. N.		xxiv
H	v. C.		xxv
A	iv. EN.		xxvi
B	iii. EQ. NP.		xxvii
C	Pr. C.		xxviii

MARTIUS.

D	K. MAR. NP.		i
E	vi. F.		ii
F	v. C.	Alter e Piscibus occidit. O.	iii
G	iv. C.		iv
H	iii. C.	Arctophylax occidit. Vindemiator oritur. O. Cancer oritur Cæsari. P.	v
A	Pr. NP	HOC DIE CÆSAR PONTIF. MAX. FACT. EST.	vi
B	Non. F.	Pegasus oritur. O.	vii
C	viii. F.	Corona oritur. O. Piscis aquilonius oritur. P.	viii

D	vii. C.	Orion exoritur. In Attica milvius apparere servatur. P.	ix
E	vi. C.		x
F	v. C.		xi
G	iv. C.		xii
H	iii. EN.		xiii
A	Pr. EQ. NP.		xiv
B	Eid. NP.	Nepa incipit occidere; significat tempestatem. C. Scorpius occidit Cæsari, P.	xv
C	xvii. F.	Scorpius medius occidit. O. Nepa occidit. Hiemat. C.	xvi
D	xvi. LIB. NP.	Milvius oritur. O. Sol in Arietem transitum facit. Favonius, vel Corus. C.	xvii
E	xv. N.	Sol in Ariete. O. Italiæ milvius ostenditur. P.	xviii
F	xiv. QUIN. N.		xix
G	xiii. C.		xx
H	xii. C.	Equus occidit mane. C. P. Septentrionales venti. C.	xxi
A	xi. N.		xxii
B	x. TUBIL. NP.	Aries incipit exoriri. Pluvius dies; interdum ningit. C.	xxiii
C	ix. Q. REX C. F.	Hoc et sequenti die æquinoctium vernum tempestatem significat. C.	xxiv
D	viii. C.	Æquinoctium vernum. O. P.	xxv
E	vii. C.		xxvi
F	vi. NP.	Hoc DIE CÆSAR ALEXANDRIAM RECEPIT.	xxvii
G	v. C.		xxviii
H	iv. C.		xxix
A	iii. C.		xxx
B	Pr. C.		xxxi

APRILIS.

C	Kal. APR. N.	Scorpius occidit, O. Nepa occidit mane. Tempestatem significat, C.	i
D	iv. C.	Pleiades occidunt, C.	ii
E	iii. C.	In Attica Vergiliæ vesperi occultantur. P.	iii
F	Pr. C. LUDI MATR. MAG.	Vergiliæ in Bœotia occultantur vesperi. P.	iv
G	Non. LUDI	Favonius, aut Auster cum grandine, C. Cæsari, et Chaldæis Vergiliæ occultantur vesperi. Ægypto Orion, et gladius ejus incipiunt abscondi, P.	v
H	viii. NP. LUDI	Vergiliæ vesperi celantur. Interdum hiemat, C.	vi
A	vii. N. LUDI	Hoc die, et duobus sequentibus Austri et Africi. Tempestatem significat, C.	vii
B	vi. N. LUDI	Significatur imber libræ occasu, P.	viii
C	v. N. LUDI		ix
D	iv. N. LUDI IN CIR.		x
E	iii. N. LUDI		xi
F	Pr. N. LUDI CERERI.	Suculæ celantur. Hiemat, C.	xii
G	Eid. NP. LUDI.	Libra occidit. Hiemat, C.	xiii
H	xviii. N. LUDI.	Ventosa tempestas, et imbres: nec hoc constanter, C.	xiv
A	xvii. FORD. NP. LUD.		xv
B	xvi. N. LUDI	Suculæ occidunt vesperi Atticæ. P.	xvi
C	xv. N. LUDI	Sol in Taurum transitum facit. Pluviam significat. C. Suculæ occidunt vespere Cæsari. Hoc est palilicium sidus, P.	xvii
D	xiv. N. LUDI	Suculæ se vesperi celant. Pluviam significat. C. Ægypto Suculæ occidunt vesperi P.	xviii
E	xiii. CER N. LUDI IN CIR.	Sol in Tauro. O.	xix
F	xii. N.	Assyriæ Suculæ occidunt vesperi. P.	xx
G	xi. PAR. NP.	Ver bipartitur. Pluvia, et nonnunquam grando. C.	xxi
H	x. N.	Vergiliæ cum Sole oriuntur. Africus, vel Auster. Dies humidus. C.	xxii
A	ix VIN. NP.	Prima nocte Fidicula apparet. Tempestatem significat. C.	xxiii
B	viii. C	Palilicium sidus oritur Cæsari. P.	xxiv
C	vii. ROB. NP.	Medium ver. Aries occidit. Tempestatem significat. Canis oritur. O. Hædi exoriuntur. P.	xxv
D	vi. F.	62 Bœotiæ et Atticæ Canis vesperi occultatur. Fidicula mane oritur. P.	xxvi
E	v. C.	Assyriæ Orion totus absconditur. P.	xxvii
F	iv. NP. LUDI FLOR.	Auster fere cum pluvia. C.	xxviii
G	iii. C. LUDI	Mane capra exoritur. Austrinus dies, interdum pluviæ. C. Assyriæ totus Canis absconditur. P.	xxix
H	Pr. C. LUDI	Canis se vespere celat, tempestatem significat.	xxx

MAIUS.

A	Kal. Mai. N.	Capella oritur. C.	i
B	vi. F. COMP.	Argestes flare incipit. Hyades oriuntur. O. Sucula cum sole exoritur. Septentrionales venti. C. Suculæ matutino exoriuntur. P.	ii
C	v. C.	Centaurus oritur. O. Centaurus totus apparet, tempestatem significat. C.	iii
D	iv. C.		iv
E	iii. C.	Lyra oritur. O. Centaurus pluviam significat. C.	v
F	Pr. C.	Scorpius medius occidit. O. Nepa medius occidit, tempestatem significat. C.	vi
G	Non. N.	Vergiliæ exoriuntur mane: Favonius. C.	vii
H	viii. F.	Capella pluvialis oritur Cæsari. Ægypto vero eodem die Canis vesperi occultatur. P.	viii
A	vii. LEM. N.	Æstatis initium, Favonius, aut Corus, interdum etiam pluvia. C.	ix
B	vi. C.	Vergiliæ totæ apparent; Favonius, aut Corus: interdum et pluviæ. C. Vergiliarum exortus. P.	x
C	v. LEM N.	Orion occidit. O. Arcturi occasus matutinus Cæsari significat. P.	xi

D iv. NP. LUDI MART. IN CIR. xii
E iii. LEM. N. Pleiades oriuntur. Æstatis initium. O. Fidis mane oritur. Significat tempestatem. C. Fidiculæ exortus. P. xiii
F Pr. C. Taurus oritur. O. xiv
G Eid. NP. Fidis mane exoritur. Auster, aut Euronotus, interdum dies humidus. C. xv
H xvii. F. xvi
A xvi. C. Hoc et sequenti die Euronotus, vel Auster cum pluvia. C. xvii
B xv. C. xviii
C xiv. C. Sol in Geminis. O. et C xix
D xiii. C. xx
E xii. AGON. NP. Canis oritur. O. Suculæ exoriuntur. Septentrionales venti: nonnunquam Auster cum pluvia. C. Capella vespere occidit, et in Attica Canis. P. xxi
F xi. N. Hoc et sequenti die Arcturus mane occidit; tempestatem significat. C. Orionis gladius occidere incipit. P. xxii
G x. TUB. NP. xxiii
H ix. Q. REX. C. F. xxiv
A viii. C. Aquila oritur. O. Hoc die et biduo sequenti Capra mane exoritur; septentrionales venti. C. xxv
B vii. C. Arctophylax occidit. O. xxvi
C vi. C. Hyades oriuntur. xxvii
D v. C. xxviii
E iv. C. xxix
F iii. C. xxx
G Prid. C. xxxi

JUNIUS.

H K. JUN. N. Aquila oritur. O. Hoc et sequenti Aquila exoritur: tempestas ventosa, et interdum pluvia. C. i
A iv. F. MART. CAR. MONET. Hyades oriuntur. Dies pluvius. O. Aquila oritur vesperi. P. ii
B iii. C. Cæsari et Assyriæ Aquila vesperi oritur. P. iii
C Prid. C. iv
D Non. v
E viii. N. Arcturus matutino occidit. P. vi
F vii. N. Arctophylax occidit. O. Arcturus occidit. Favonius, aut Corus. C. vii
G vi. N. MENTI IN CAPIT. Delphinus vesperi exoritur. P. viii
H v. VEST. N. FER. ix
A iv. N. Delphin vesperi oritur. O. et C. et P. Favonius interdum rorat. C. x
B iii. MATR. N. xi
C Pr. N. xii
D Eid. N. Calor incipit. C. xiii
E xviii. N. xiv
F xvii. Q. ST. DF. Hyades oriuntur. O. Gladius Orionis exoritur. P. xv
G xvi. C. Zephyrus flat. Orion oritur. O. xvi
H xv. C. Delphinus totus apparet. O. xvii
A xiv. C. xviii
B xiii. C. MINERVÆ IN AVENTINO. Sol in Cancro. O. et C. in Ægypto gladius Orionis oritur. xix
C xii. C. SUMMANO AD CIR. MAX. Ophiuchus oritur. O. xx
D xi. C. Anguifer, qui a Græcis dicitur Ὀφιοῦχος, mane occidit, tempestatem significat. C. xxi
E x. C. xxii
F ix. C. xxiii
G viii. C. Hoc, et biduo sequenti solstitium, Favonius, et calor. C. Longissima dies totius anni, et nox brevissima solstitium conficiunt. P. xxiv
H vii. C. xxv
A vi. C. Orionis zona oritur. Solstitium. O. Orion exoritur Cæsari. P. xxvi
B v. C. xxvii
C iv. C. xxviii
D iii. C. Ventosa tempestas. C. xxix
E Pr. F. xxx

JULIUS.

F **63** Kal. N. Favonius, vel Auster, et calor. C. i
G vi. N. ii
H v. N. iii
A iv. NP. Corona occidit mane. C. Zona Orionis Assyriæ oritur. P. Ægypto Procyon matutino oritur. P. iv
B iii. POPL. N. Chaldæis corona occidit matutino. Atticæ Orion totus eo die exoritur. v
C Pr. N. LUDI APOLLIN. Cancer medius occidit. Calor. C. vi
D Non. N. LUDI. vii
E viii. N. LUDI. Capricornus medius occidit. C. viii
F vii. N. LUDI. Cepheus vespere exoritur, tempestatem significat. C. ix
G vi. C. LUDI. Prodromi flare incipiunt. C. x
H v. C. LUDI. xi
A iv. NP. LUDI. xii
B iii. C. LUDI. IN CIR. xiii

C	Prid. C. MERK. Ægyptiis Orion desinit exoriri. P.	xiv
D	Eid. NP. MERK. Procyon exoritur mane, tempestatem significat. C.	xv
E	xvii. F. MERK. Plinius lib. XVIII, cap. XXVIII, ait XVIII Cal. Aug. Aquilam in Ægypto occidere matutino, quod est depravatum. Nam XVIII Cal. Aug. nullus dies est.	xvi
F	xvi. C. Assyriæ Procyon exoritur. P.	xvii
G	xv. C. MERK.	xviii
H	xiv. LUCAR. NP. MERK.	xix
A	xiii. C. LUDI. VICT. CÆSAR. Sol in Leonem transitum facit, Favonius. C. Aquila occidit. P.	xx
B	xii. LUCAR. LUDI.	xxi
C	xi. C. LUDI.	xxii
D	x. NEPT. LUDI. Prodromi in Italia sentiuntur. P.	xxiii
E	ix. N. LUDI. Leonis in pectore clara stella exoritur, interdum tempestatem significat. C.	xxiv
F	viii. FUR. NP. LUDI. Aquarius incipit occidere clare, Favonius, vel Auster. C.	xxv
G	vii. C. LUDI. Canicula apparet; caligo æstuosa. C.	xxvi
H	vi. C. IN CIRC. Aquila exoritur. C.	xxvii
A	v. C. IN CIRC.	xxviii
B	iv. C. IN CIRC. Leonis in pectore claræ stellæ exoriuntur, interdum tempestatem significat. C. Regia in pectore leonis stella matutino Cæsari immergitur. P.	xxix
C	iii. D. IN CIRC. Aquila occidit, significat tempestatem. C.	xxx
D	Prid. C.	xxxi

AUGUSTUS.

E	Kal. Aug. N. Etesiæ. C.	i
F	iv. C. FER.	ii
G	iii. C.	iii
H	Prid. C. Leo medius exoritur; tempestatem significat. C.	iv
A	Non F.	v
B	viii. F. Arcturus medius occidit. P.	vi
C	vii. C. Aquarius occidit medius, nebulosus æstus. C.	vii
D	vi. C. Vera ratione autumni initium Fidiculæ occasu. P.	viii
E	v. NP.	ix
F	iv. C.	x
G	iii. C. Fidicula occasu suo autumnum inchoat Cæsari. P.	xi
H	Prid. C. Fidis occidit mane, et autumnus incipit. C. Atticæ equus oriens significat, et vespera Ægypto, et Cæsari Delphinus occidens. P.	xii
A	Eid. NP. Delphini occasus tempestatem significat. C.	xiii.
B	xix. F. Delphini matutinus occasus tempestatem significat. C.	xiv
C	xviii. C.	xv
D	xvii. C.	xvi
E	xvi. PORT. NP.	xvii
F	xv. C. MERK.	xviii
G	xiv. VIN. F. P.	xix
H	xiii. C. Sol in Virginem transitum facit, hoc et sequenti die tempestatem significat, interdum et tonat. Eodem die Fidis occidit. C.	xx
A	xii. CONS. NP.	xxi
B	xi. EN. Cæsari et Assyriæ Vindemiator oriri mane incipit. P.	xxii
C	x. VOLC. NP. Fidis occasu tempestas plerumque oritur, et pluvia. C.	xxiii
D	ix. C.	xxiv
E	viii. OPIC. NP.	xxv
F	vii. C. Vindemiator exoritur mane; et Arcturus incipit occidere, interdum pluvia. C.	xxvi
G	vi. VOLT. NP.	xxvii
H	v. NP. H. D. ARA VICTORIÆ IN CURIA DEDICATA EST. Sagitta occidit, etesiæ desinunt. P.	xxviii
A	iv. F.	xxix
B	iii. F. Humeri Virginis exoriuntur. Etesiæ desinunt flare, et interdum hiemat. C.	xxx
C	Prid. C. Andromeda vesperi exoritur, interdum hiemat. C.	xxxi

SEPTEMBER.

D	Kal. Sep. N.	i
E	iv. N. HOC. DIE FER. NEP. Piscis austrinus desinit occidere. Calor. C.	ii
F	iii. NP.	iii
G	Pr. C. 64 LUDI ROMANI.	iv
H	Non. F. LUDI. Vindemiator exoritur. Atticæ Arcturus matutino exoritur, et Sagitta occidit mane P.	v
A	viii. F. LUDI.	vi
B	vii. C. LUDI. Piscis aquilonius desinit occidere: et Capra exoritur, tempestatem significat. C.	vii
C	vi. C. LUDI.	viii
D	v. C. LUDI. Cæsari Capella oritur vesperi. P.	ix
E	iv. C. LUDI.	x
F	iii. C. LUDI. Favonius, aut Africus. Virgo media exoritur. C.	xi
G	Pr. N. LUDI. Arcturus oritur medius vehementissimo significatu terra marique per dies quinque. P.	xii
H	Eid. NP. Ex pristino sidere nonnunquam tempestatem significat. C.	xiii
A	xviii. F. EQUOR. PROB.	xiv
B	xvii. N. LUDI ROM. IN CIR.	xv
C	xvi. C. IN CIRC. Ægypto spica, quam tenet Virgo, exoritur matutino, etesiæque desinunt. P.	xvi
D	xv. C. IN CIRC. Arcturus exoritur, Favonius, aut Africus: interdum Eurus. C.	xvii
E	xiv. C. IN CIRC. Spica Virginis exoritur, Favonius, aut Corus. C. Spica Cæsari oritur. P.	xviii

F	xiii. C. IN CIRC.	Sol in Libram transitum facit. Crater matutino tempore apparet. C.	xix
G	xii. C. MERK.		xx
H	xi. C. MERK.	Pisces occidunt mane. Item Aries occidere incipit, Favonius, aut Corus, interdum Auster cum imbribus. C. Cæsari commissura Piscium occidit. P.	xxi
A	x. C. MERK.	Argo navis occidit, tempestatem significat : interdum etiam pluviam. C.	xxii
B	ix. NP. MERK.	H. D. AUGUSTI NATALIS. LUDI CIR. Centaurus incipit mane oriri : tempestatem significat ; interdum et pluviam. C.	xxiii
C	viii. C.	Æquinoctium autumnale hoc die, et biduo sequente notat Columella. Plinius hoc die.	xxiv
D	vii. C.		xxv
E	vi. C.		xxvi
F	v. C.	Hædi exoriuntur : Favonius : nonnunquam Auster cum pluvia. C.	xxvii
G	iv. C.	Virgo desinit oriri ; tempestatem significat. C. Capella matutina exoritur consentientibus, quod est rarum, Philippo, Calippo, Dositheo, Parmenisco, Conone, Critone, Democrito, Eudoxo, Ione. P.	xxviii
H	iii. F.	Hædi oriuntur iisdem consentientibus. P.	xxix
A	Prid. C.		xxx

OCTOBER.

B	K. Octob. N.	Tempestatem significat. C.	i
C	vi. F.		ii
D	v. C.		iii
E	iv. C.	Auriga occidit mane. Virgo desinit occidere, significat nonnunquam tempestatem. C.	iv
F	iii. C.	Corona incipit exoriri, significat tempestatem. C.	v
G	Prid. C.	Hædi oriuntur vespere. Aries medius occidit, Aquilo. C.	vi
H	Non. F.		vii
A	viii. F.	Coronæ clara stella exoritur. C. Cæsari fulgens in Corona stella oritur. P.	viii
B	vii. F.		ix
C	vi. C.	Vergiliæ exoriuntur vespere. Favonius, et interdum Africus cum pluvia. C.	x
D	v. MEDITR.		xi
E	iv. AUG. NP.		xii
F	iii. FONT. NP.	Hoc et sequenti die Corona tota mane exoritur, Auster hibernus, et nonnunquam pluvia. C. Vergiliæ vesperi oriuntur. P.	xiii
G	Prid. EN.		xiv
H	Eid. NP.	Hoc die et sequenti biduo interdum tempestas, nonnunquam rorat. C. Corona tota oritur. P.	xv
A	xvii. F.		xvi
B	xvi. C.		xvii
C	xv. C.		xviii
D	xiv. ARM. NP.	Sol in Scorpionem transitum facit. C.	xix
E	xiii. C.	Hoc et sequenti die Solis exortu Vergiliæ incipiunt occidere, tempestatem significat. C.	xx
F	xii. C.		xxi
G	xi. C.		xxii
H	x. C.		xxiii
A	ix. C.		xxiv
B	viii. C.		xxv
C	vii. C.	Nepæ frons exoritur, tempestatem significat. C.	xxvi
D	vi. C.	Suculæ vesperi exoriuntur. P.	xxvii
E	v. C.	Vergiliæ occidunt, hiemat cum frigore, et gelicidiis. C.	xxviii
F	iv. C.	Arcturus vespere occidit : ventosus dies. C.	xxix
G	iii. C.	Hoc et sequenti Cassiope incipit occidere, tempestatem significat. C.	xxx
H	Prid. C.	Cæsari Arcturus occidit . et Suculæ exoriuntur cum Sole. P.	xxxi

NOVEMBER.

A	K. Nov. N.	Hoc die et postero caput Tauri occidit, pluviam significat. C.	i
B	iv.	Arcturus occidit vesperi. P.	ii
C	iii.	Fidicula mane exoritur, hiemat, et pluit. C.	iii
D	Pr.		iv
E	Non. F.		v
F	viii. F. LUDI.	Fidiculæ sidus totum exoritur, Auster, vel Favonius, hiemat. C.	vi
G	vii. C. LUDI.		vii
H	vi. C. LUDI.	Stella clara Scorpionis exoritur, significat tempestatem, hiemat. C.	viii
A	v. C. LUDI.	Hiemis initium, Auster, aut Eurus, interdum rorat. C. Gladius Orionis occidere incipit. P.	ix
B	iv. C. LUDI.		x
C	iii. C. LUDI.	65 Vergiliæ occidunt P.	xi
D	Pr. C. LUDI.		xii
E	Eid. NP. EPUL.	INDICT. Dies incertus, sæpius tamen placidus. C.	xiii
F	xviii. F.		xiv
G	xvii. C. LUDI	PLEB. IN CIRC.	xv
H	xvi. C. IN	CIRC. Fidis exoritur mane, Auster, interdum Aquilo magnus. C.	xvi
A	xv. C. IN	CIRC. Aquilo, interdum Auster cum pluvia. C.	xvii
B	xiv. C. MERK.	Sol in Sagittarium transitum facit. Suculæ mane oriuntur. Tempestatem significat. C.	xviii
C	xiii. C. MERK.		xix
D	xii. C. MERK.	Tauri cornua vesperi occidunt. Aquilo frigidus, et pluvia. C.	xx

E	xi. C.	Sucula mane occidit, hiemat. C.	xxi
F	x. C.	Lepus occidit mane, tempestatem significat. C.	xxii
G	ix. C.		xxiii
H	viii. C.		xxiv
A	vii. C.	Canicula occidit Solis ortu, hiemat. C.	xxv
B	vi. C.		xxvi
C	v. C.		xxvii
D	iv. C.		xxviii
E	iii. F.		xxix
F	Prid. C.	Totæ Suculæ occidunt, Favonius, aut Auster, interdum pluvia. C.	xxx

DECEMBER.

G	K. Decemb. N.	Dies incertus : sæpius tamen placidus. C.	i
H	iv.		ii
A	iii.		iii
B	Prid.		iv
C	Non F.		v
D	viii.	Sagittarius medius occidit ; tempestatem significat. C.	vi
E	vii. C.	Aquila mane oritur. Africus, interdum Auster, irrorat. C.	vii
F	vi. C.		viii
G	v. C.		ix
H	iv. C.		x
A	iii AGON NP.	Corus, vel Septentrio, interdum Auster cum pluvia. C.	xi
B	Prid. EN.		xii
C	Eid. NP.	Scorpio totus mane exoritur, hiemat. C.	xiii
D	xix. F.		xiv
E	xviii. CONS. NP.		xv
F	xvii. C.		xvi
G	xvi. SAT. NP.	FERIÆ SATURNI. Sol in Capricornum transitum facit, brumale solstitium, ut Hipparcho placet. C.	xvii
H	xv. C.	Ventorum commutatio. C.	xviii
A	xiv. OPAL. NP.		xix
B	xiii. C.		xx
C	xii. DIV. NP.		xxi
D	xi. C.		xxii
E	x. LAR. NP.	Capra occidit mane, tempestatem significat. C.	xxiii
F	ix. C.	Brumale solstitium, sicut Chaldæi observant, significat. C.	xxiv
G	viii. C.		xxv
H	vii. C.		xxvi
A	vi. C.	Delphinus incipit oriri mane, tempestatem significat. C.	xxvii
B	v. C.		xxviii
C	iv. F.	Aquila vespere occidit, hiemat. C.	xxix
D	iii. F.	Canicula occidit vespere, tempestatem significat. C.	xxx
E	Prid. C.	Tempestas ventosa. C.	xxxi

66 KALENDARII ROMANI EXPLANATIO.

F. Fastus dies. N. Nefastus. NP. Nefastus primo. FP. Fastus primo. NON. Nonæ. AGON. Agonalia. Ovidius. EN. Endotercisus, pro *Intercisus*. CAR. Carmentalia : quod sacra tum, et feriæ Carmentis. Varr. EID. Idus. LUPER. Lupercalia : quod in Lupercali Luperci sacra faciunt. Varro. QUIR. Quirinalia a Quirino, quod huic deo feriæ. FERAL. Feralia : ab inferis, et ferendo, quod ferunt tum epulas ad sepulcrum, quibus jus tibi parentare. TER. Terminalia : quod is dies anni extremus constitutus. Duodecimus enim mensis fuit Februarius. REGIF. Regifugium. Ovidius : quanquam est inter Ovidium et Kalendarium de die Regifugii controversia. Ille enim assignat Februarii diem 23, in Kalendario autem video ad 24 esse appositum : nec sane, si modo Regifugii dies N. fuit, videtur esse potuisse die 23, hoc est Terminalibus, qui NP. dies fuit; alioqui dies idem et NP, et N. fuisset. EQ. Equiria. Varro. Festus. Ovidius. LIB. Liberalia. Varro. QUIN. Quinquatrus. Varro. TUBIL. Tubilustrum, quod eo die in atrio sutorio sacrorum tubæ lustrantur. Varro. Ovidius. Festus. Q. REX. C. F. Quando rex comitiavit, fas. Varro. Festus. CIRC. Circenses. FORD. Fordicidia : a fordis bubus, bos forda, quæ fert in ventre, quod ea die publice immolantur boves prægnantes in curiis. Complures a fordis cædendis fordicidia dicta. Varro. CER. Cerealia, Varro. PAR. Parilia : a pariendo, ut ait Victorinus Afer. Alii, Palilia, a Pale, quod eo die Feriæ ei deæ fiunt. Varro, Ovidius lib. I *Fast.* Festus in verbo, *Pales*, et *Parilibus*. VIN. Vinalia a vino. Varro. ROB. Robigalia : dicta ab Robigo, secundum segetes. Varro. FLOR. Floralia, Ovidius. Plin. COMP. Compitalia. LEM. Lemuria. Varro, Ovidius. LUD. MART. IN CIRC. Ludi Martii in Circo, Ovidius. MART. CAR. MONET. Marti, Carnæ Deæ, Monetæ Junoni. Macrobius. Ovidius. IN CAPIT. In Capitolio. VEST. N. F. PR. Vestæ, nefas Prætori. MAT. Matri Matutæ. Ovidius. Q. ST. D. Quando stercus defertur. Varro, Festus, Ovidius. POPLIF. Poplifugium, pro *populifugium*. APOLLIN. Apollinares. MERK. Merkatus. VICT. CÆSAR. Victoria Cæsaris. NEPT. Neptunalia. FER. Feralia. HISP. Hispaniam. vicit. PORT. Portunalia. VIN. F. P. Vinalia, fas Prætori. Varro, Plinius. CONS. Consualia. Plutarch. VOLC. Volcanalia. Varro. OPIC. Opiconsiva. Varro. VOLT. Volturnalia. Varro H. D. ARA VICTORIÆ IN CURIA DEDIC. EST. Hoc die ara Victoriæ dedicata est. FER. NEPT. Feriæ Neptuno. F. EQUOR. PROB. Feriæ equorum probandorum. Valerius Max. lib. II. LUD. CIRC. Ludi circenses, in Augusti die natali. Suetonius, Dio. MEDIT. Meditrinalia, a Meditrina dea. Varro. AUGUST. Augustanalia. FONT. Fontanalia. Varro. ARM. Armilustrum. Varro. EPUL. INDICT. Epulum indictum. LUD. PLEB. IN CIRC. Ludi plebis in circo, Suetonius. AGO. Agonalia. SATUR. Saturnalia. Macrob. OPAL. Opalia. Varro. Macrobius. DIV. Divalia. Divi Julii dies festus. LAR. Larentinalia. Varro, Ovidius, Plutarchus.

67 KALENDARIUM ROMANUM.

Constantini Magni temporibus, ipso anno Christi 325, quo synodus prima Nicæna celebrata, confectum.

E Museo Joannis Georgii Herwart ab Hochenbourg.

—

JANUARIUS.

A	Aa	Kal.	SENATUS LEGITIMUS.
	Bb	iv Non. Jan.	dies Ægyptiacus.
	Cc	iii	Ludi. Votorum nuncupatio.
B	Dd	Prid.	Ludi.
	Ee	Non.	Ludi.
	Ff	viii Id. Jan.	dies Ægyptiacus.
C	Gg	vii	Jano patri CMXXIV.
	Ah	vi	
	Ba	v	Senatus legitimus.
D	Cb	iv	dies Carmentariorum.
	Dc	iii	
	Ed	Prid.	
E	Fe	Idib.	Jovi STATORI CMXXIV.
	Gf	xix Kal. Febr.	
	Ag	xviii	Carmentaria.
F	Bh	xvii	dies Ægyptiacus.
	Ca	xvi	Ludi Palatini.
	Db	xv	Ludi.
G	Ec	xiv	Ludi.
	Fd	xiii	N. Gordiani CMXXIV.
	Ge	xii	Ludi.
H	Af	xi	Ludi.
	Bg	x	Senatus legitimus. Sol in [Aquario.
	Ch	ix	N. B. Hadriani CMXXIV.
I	Da	viii	N. Chartis.
	Eb	vii	
	Fc	vi	
K	Gd	v	
	Ae	iv	
	Bf	iii	
A	Cg	Prid.	

FEBRUARIUS.

	Dh	Kal.	N. HERCULIS CMXXIV.
	Ea	iv No. Febr.	
B	Fb	iii	Senatus legitimus.
	Gc	Prid.	Ludi Gottici.
	Ad	Non.	Ludi.
C	Be	viii Id. Febr.	Ludi.
	Cf	vii	Ludi. dies Ægyptiacus.
	Dg	vi	Ludi.
D	Eh	v	Gottici CMXXIV.
	Fa	iv	
	Gb	iii	Genialici CMXXIV.
E	Ac	Prid.	Ludi Genialici. [tus legitimus.
	Bd	Idib.	Virgo Vesta. parent. Sena-
A F	Ce	xvi Kal Mart.	
	Df	68 xv	Lupercalia.
	Eg	xiv	
G	Fh	xiii	Quirinalia.
	Ga	xii	
	Ab	xi	
H	Bc	x	Sol in Piscibus.
	Cd	ix	Feralia.
	De	viii	Caristia.
I	Ef	vii	Terminalia.
	Fg	vi	Regifugium.
	Gh	v	Lotio CMXXIV. dies Ægyp-[tiacus.
K	Aa	iv	
	Bb	iii	N. D. Constantini CMXXIV.
	Cc	Prid.	Ludi Votibi.

B

MARTIUS.

A	Dd	Kal.	N. MARTIS. CMXXIV.
	Ee	vi N. Mart.	
	Ff	v	Senatus legitimus dies Ægi-[ptiacus.
B	Gg	iv	
	Ah	iii	Isidis navigium.
	Ba	Prid.	
C	Cb	Non.	Juvenalia.
	Dc	viii Id. Mart.	
	Ed	vii	Arma ancilia movent.
D	Fe	vi	
	Gf	v	
	Ag	iv	
C E	Bh	iii	Jovi cultori CMXXIV.
	Ca	Prid.	Mamur a ia. Senatus legiti-[mus.
	Db	Idib.	CANNA INTRAT.
F	Ec	xvii Kal. Apr.	
	Fd	xvi	Liberalici CMXXIV. Sol in [Ariete.
	Ge	xv	
G	Af	xiv	Cinquatria.
	Bg	xiii	Pelosia.
	Ch	xii	N. Minerves.
H	Da	xi	Arbor intrat.
	Eb	x	Tubilustrium.
	Fc	ix	Sanguen. dies Ægyptiacus.
I	Gd	viii	Hilaria.
	Ae	vii	Requetio.
	Bf	vi	Lavatio.
D K	Cg	v	Initium Caiani.
	Dh	iv	
	Ea	iii	
A	Fb	Prid.	N. Divi Constant. CMXXIV.

APRILIS.

	Gc	Kal.	VENERALIA. Ludi. SENATUS LEGITIMUS.
	Ad	iv Non. Apr.	N. Dei Quirin. CMXXIV. dies
B	Be	iii	[Ægyptiacus.
	Cf	Prid.	Ludi Magalesiaci.
	Dg	Non.	Ludi. Magalesiaci.
C	Eh	viii Id. Apr.	Ludi. Magalesiaci.
	Fa	vii	[et Pollucis. CMXXIV.
	Gb	vi	Ludi N. Magalesiaci. Castoris
D	Ac	v	Ludi. Magalesiaci.
	Bd	iv	Magalesiaci CMXXIV.
	Ce	iii	N. Divi Severi CMXXIV.
E	Df	Prid.	Ludi Cerealici CMXXIV.
	Eg	Idib.	LUDI. SENATUS LEGITIMUS.
	Fh	xviii Kal. Maii.	Ludi Cerealici.
F	Ga	xvii	Ludi Cerealici.
	Ab	xvi	Ludi Cerealici.
	Bc	xv	Ludi Cerealici.
G	Cd	xiv	Ludi Cerealici. Sol in Tauro.
	De	xiii	Cerealici CMXXIV. dies Ægy-
	Ef	xii	[ptiacus.
H	Fg	xi	N. Urbis CMXXIV. dies Ægy-
	Gh	x	[ptiacus.
	Aa	ix	
I	Bb	viii	
	Cc	vii	Serapis.
	Dd	vi	N. Antonini CMXXIV.
K	Ee	v	
	Ff	iv	69
	Gg	iii	
A	Ah	Prid.	Ludi Florales.

MAIUS.

	Ba	Kal.	SENATUS LEGITIMUS.
B	Cb	vi Non. Mai.	Ludi
	Dc	v	Floralici CMXXIV dies Ægy-
	Ed	iv	Ludi Maximati. [ptiacus.
C	Fe	iii	Ludi Maximati.
	Gf	Prid	Ludi Maximati.
	Ag	Non.	Ludi Maximati.
D	Bh	viii Id. Mai.	Ludi Maximati.
	Ca	vii	Maximati CMXXIV.
	Db	vi	N. Claudi CMXXIV.
E	Ec	v	
	Fd	iv	Martialici CMXXIV.
	Ge	iii	Ludi Persici.
F	Af	Prid.	Ludi Persici. N. Mercurii. SE-
	Bg	Idib.	Ludi Persici. [NATUS LEGITIM.
	Ch	xvii Kal. Juni.	Ludi Persici.
G	Da	xvi	Persici CMXXIV.
	Eb	xv	N. Annonis.
	Fc	xiv	Zenziarius.
H	Gd	xiii	Sol in Geminis.
	Ae	xii	dies Ægyptiacus.
	Bf	xi	Marcellus rosasamut.
I	Cg	x	
	Dh	ix	
	Ea	viii	
A K	Fb	vii	
	Gc	vi	
	Ad	v	
A	Be	iv	Ludi Honor. et virtus Zinza.
	Cf	iii	Ludi.
	Dg	Prid.	Ludi.

JUNIUS.

B	Eh	Kal.	FABARICI CMXXIV.
	Fa	iv No. Junii.	
	Gb	iii	Senatus legitimus.
C	Ac	Prid.	Ludi in Numitia.
	Bd	Non.	
	Ce	viii Id. Junii.	Colosus Coronatur.
D	Df	vii	Vesta aperit. dies Ægy-
B	Eg	vi	[ptiacus.
	Fh	v	Vestalia.
E	Ga	iv	
	Ab	iii	Matralia.
F	Bc	Prid.	
	Cd	Idib.	N. MUSARUM. Senatus leg-
	De	xviii Kal. Julii.	[timus
G	Ef	xvii	Vesta cluditur. Sol in Cancro
	Fg	xvi	
	Gh	xv	
H	Aa	xiv	Annæ sacrum.
	Bb	xiii	
	Cc	xii	dies Ægyptiacus.
I	Dd	xi	
	Ee	x	
C	Ff	ix	
K	Gg	viii	
	Ah	vii	Fortis fortuna Solstitium.
	Ba	vi	
A	Cb	v	
	Dc	iv	
	Ed	iii	
B	Fe	Prid.	

JULIUS.

	Gf	Kal.	SENATUS LEGITIMUS.
	Ag	vi Non. Jul.	
C	Bh	v	Fucato Licinio CMXXIV
	Ca	iv	
D	Db	iii	Ludi Apollinares.
D	Ec	Prid.	Ludi Apollinares. dies Ægy-
	Fd	Non.	70 Ludi Apollinares. [ptiacus
E	Ge	viii Id. Jul.	Ludi Apollinares.
	Af	vii	Ludi Apollinares.
	Bg	vi	Ludi Apollinares.
F	Ch	v	Ludi Apollinares.
	Da	iv	Ludi Apollinares.
	Eb	iii	Apollinares CMXXIV.
G	Fc	Prid.	
	Gd	Idib.	Ludi FRAN. Æquit. or. pro.
	Ae	xvii Kal. Aug.	Ludi. Francici.
H	Bf	xvi	Ludi. Franc. Sol in Leone. Se- [natus legitimus.
	Cg	xv	Ludi Franc. Adv. D. CMXXIV. [dies Ægyptiacus.

	D h	xiv	Ludi Francici.
I	E a	xiii	Francici CMXXIV.
	F b	xii	Advent. D. CMXXIV.
	G c	xi	Ludi.
K	A d	x	Neptunalici.
	B e	ix	N. D. Constantini CMXXIV.
	C f	viii	
A	D g	vii	Ludi Votibi.
	E h	vi	Vict. Sarmatice CMXXIV.
	F a	v	
B	G b	iv	
	A c	iii	Vict. Marcoman. CMXXIV.
	B d	Prid.	

AUGUSTUS

	C e	Kal.	Divi Pertinacis CMXXIV.
C	D f	iv Non. Aug.	
	E g	iii	Senatus legitimus.
	F h	Prid.	Vict. Senati CMXXIV.
D	G a	Non.	N. Salutis CMXXIV.
	A b	viii Id. Aug.	dies Ægyptiacus.
	B c	vii	N. Constantini CMXXIV.
E	C d	vi	Ludi Votibi.
	D e	v	
F	E f	iv	
	F g	iii	
	G h	Prid.	Lignapsia.
G	A a	Idib.	N. Cianes.
	B b	xix Kal. Sept.	
	C c	xviii	Senatus legitimus.
H	D d	xvii	
	E e	xvi	Tiberinalia. Sol in Virgine.
	F f	xv	
I	G g	xiv	N. Probi CMXXIV.
	A h	xiii	
	B a	xii	dies Ægyptiacus.
K	C b	xi	
	D c	x	Vulcanalia CMXXIV.
	E d	ix	
A	F e	viii	
	G f	vii	
	A g	vi	
B	B h	v	Solis et Lunæ. CMXXIV.
	C a	iv	
	D b	iii	
C	E c	Prid.	

SEPTEMBER.

	F d	Kal.	Senatus legitimus.
	G e	iv Non. Sept.	dies Ægyptiacus.
D	A f	iii	
	B g	Prid.	
	C h	Non.	Mammes Vindemia.
E	D a	viii Id. Sept.	
	E b	vii	
	F c	vi	
F	G d	v	N. Aureliani CMXXIV.
	A e	iv	
	B f	iii	N. Asclepi.
G	C g	Prid.	Ludi Romanorum.

A	D h	Idib.	Ludi. Rom.
	E a	xviii Kal. Oct.	Ludi. Id. Senatus legitimus.
H	F b	xvii	Romaniani CMXXIV.
	G c	xvi	
	A d	xv	71
I	B e	xiv	N. Trajani Triumpha. CMXXIV.
	C f	xiii	Pii Antonini CMXXIV. dies Ægyptiacus.
	D g	xii	Ludi Triumpha. Sol in Libra.
K	E h	xi	Ludi.
	F a	x	Ludi.
	G b	ix	Divi Augusti. CMXXIV.
A	A c	viii	
	B d	vii	
	C e	vi	
B B	D f	v	Profectio Divi CMXXIV.
	E g	iv	
	F h	iii	Ludi Fatales.
C	G a	Prid.	Ludi.

OCTOBER.

	A b	Kal.	N. Alexand. CMXXIV.
	B c	vi Non. Oct.	
D	C d	v	Senatus legitimus dies Ægyptiacus.
	D e	iv	
	E f	iii	Ludi Alamannici.
E	F g	Prid.	Ludi Alamannici.
	G h	Non.	Ludi Alamannici.
F	A a	viii Id. Oct.	Ludi Alamannici.
	B b	vii	Ludi Alamannici.
C G	C c	vi	Alamannici CMXXIV.
G	D d	v	
	E e	iv	Augustales CMXXIV.
	F f	iii	Ludi Jovi Liberatori.
H	G g	Prid.	Ludi Jovi Liberatori.
	A h	Idib.	Ludi Jovi Liberatori.
	B a	xvii	Kal. Id. Nov. Equus adnixus
I	C b	xvi	Ludi. Id. [fit Senatus legit.
	D c	xv	Jovi liberatori CMXXIV.
	E d	xiv	Ludi Solis. Sol in Scorpio.
K	F e	xiii	Ludi Solis. dies Ægyptiacus.
	G f	xii	Ludi Solis.
	A g	xi	Solis CMXXXVI.
A	B h	x	
D	C a	ix	
	D b	viii	
B	E c	vii	
	F d	vi	
	G e	v	Evictio Tyranni Isia.
C	A f	iv	Advent. divi CMXXIV. Isia.
	B g	iii	Ludi Votibi Isia.
	C h	Prid.	Ludi. Isia.

NOVEMBER.

D	D a	Kal.	Isia ex sen. CMXXIV. Senatus legitimus.
	E b	iv Non. Nov.	Ternovena. dies Ægyptiacus.
	F c	iii	Hilaria.
E	G d	Prid.	
	A c	Non.	

	Bf	viii Id. Nov.	
F	Cg	vii	
	Dh	vi	N. Nervæ et Constantii [CMXXIV.
	Ea	v	Ludi Votivi.
G	Fb	iv	
	Gc	iii	
	Ad	prid.	Ludi Plebei. Senatus legiti-[mus.
H	Be	Idib.	Ludi plebei. Jovis Epu.
	Cf	xviii Kal. Dec.	Ludi plebei. [CMXXIV.
	Dg	xvii	Ludi plebei.
I	Eh	xvi	Plebei CMXXIV.
	Fa	xv	N. Vespasiani CMXXIV.
	Gb	xiv	
K	Ac	xiii	Sol in Sagittario.
	Bd	xii	
	Ce	xi	
A	Df	x	
	Eg	ix	
	Fh	viii	Bruma. dies Ægyptiacus.
B	Ga	vii	Ludi Sarmatici.
	Ab	vi	Ludi Sarmatici.
	Bc	v	Ludi Sarmatici.
	Cd	iv	Ludi Sarmatici.
C	De	iii	Ludi Sarmatici.
	Ef	Prid.	Ludi Sarmatici.

DECEMBER.

D	Fg	Kal.	72 SARMATICI CMXXIV.
	Gh	iv Non. Dec.	Initium muneris.
A	Aa	iii	Senatus legitimus.
E	Bb	Prid.	Munus arca. dies Ægyptiacus.
	Cc	Non.	Munus arca.
F	Dd	viii Id. Dec.	Munus arca.
	Ee	vii	
	Ff	vi	Munus. Kandida.
G	Gg	v	
	Ah	iv	
	Ba	iii	Septimonia.
H	Cb	Prid.	Ludi Lancionici.
	Dc	Ibid.	Ludi. SENATUS LEGITIMUS.
	Ed	xix Kal. Jan.	Ludi. dies Ægyptiacus.
I	Fe	xviii	N. Divi Veri CMXXIV.
	Gf	xvii	Ludi.
	Ag	xvi	Ludi Saturnalia.
K	Bh	xv	Lancionici CMXXIV. Sol in [Capricorno.
	Ca	xiv	Munus arca.
B	Db	xiii	Munus. Kandida.
A	Ec	xii	Munus arca.
	Fd	xi	
	Ge	x	Munus arca.
B	Af	ix	Munus. Consummat.
	Bg	viii	N. Invicti CMXXIV.
	Ch	vii	
C	Da	vi	
	Eb	v	
	Fc	iv	
D	Gd	iii	N. Divi Titi CMXXIV
	Ae	Prid.	Magistrati jurant.

MONITUM.

Post repetitam Chronici Eusebio-Hieronymiani genuinam recensionem quæ ex codice Armeniaco prodiit, superest ut presbyterorum Veronensium Præfationem et notas quibus non sine ingenti labore Eusebium chronologice et historice illustraverunt, exhibeamus. Meminerit tamen lector, Vallarsium hoc præjudicio laborasse ut crederet et contra Scaligerum contenderet, Chronicon Eusebii libro unico comprehendi; in quo eum errasse nunc constat.

VALLARSII PRÆFATIO

AD TOMUM VIII.

Demum post longi temporis moras, quodam veluti postliminio, prodit octavus iste HIERONYMI Operum tomus, qui *Chronica*, ut vocant, seu canones historiæ universæ continet, tam quos de Græcis Eusebii vertit, gestisque aliis præcipue Latinorum auxit, quam quos de suo, ad continuandam veterum monumentorum ad sua usque tempora seriem, adjidit S. Pater. Inter omnes, non ejus modo, sed omnium ingeniorum fetus, quibus eruditæ antiquitatis memoria continetur, nullum facile invenies, cujus tanta fuerit vel operis magnitudo et præstantia, vel quæ percipi ex eo potest, legentis utilitas. Absque illo foret, innumera etiamnum, quæ non sacræ tantum, sed ἐξωτικῆς etiam historiæ meliorem partem sive chronologiam spectant, tegmine tenebrarum atro passim obvolverentur, quæ nunc explorata habemus, et minime dubiis temporum characteribus constituta. Accedit, quod Græco jam deperdito textu, et si non verbis plane ipsis Eusebii, ratione certe quidem illa qua cum certis quibusdam annis gesta componebantur, nosse nunc eadem probe, uni acceptum referimus S. Interpretis industriæ, ejus divini propemodum beneficii est. Et deerat tamen his, quas hactenus adornarunt docti viri, collectionibus eorumdem Operum pars isthæc cæteris præstantior omnibus, perinde ac si pectus aut caput, si superis placet, conformando corpori nobilissimo parum adeo conduceret, ut abesse etiam ab reliqua structura posset. Neque vero cur prætermitteretur, causa fuit, quod seorsum editus liber faceret studiosis rei chronologicæ satis: nam veteres editiones si dicunt, tot sunt illæ omne genus vitiis deformatæ, ut iis carere aliquando præstet, quam cum tot mendis conflictari. Recentiores autem duæ, quæ sunt tamen ante annos ferme centum quadraginta, altera ab Arnaldo Pontaco Vasatensi episcopo, altera ab Josepho Scaligero, viris doctissimis, adornatæ, raro admodum, et præsertim Pontacena, quæ diligentissime accurata est, inveniuntur: multaque præterea in iis relicta sunt alienæ industriæ, quæ non meam, sed longe doctiorum hominum operam ac limam postulant. Imo hoc ipsum quod sane plurimum inest ei libro difficultatis cur prætermitteretur in causa fuit. Ejus recensionem senserat ipse etiam Hieronymi postremus editor Martianæus, suarum partium esse, seque receperat præstiturum; sed animum despondit, ubi quantum et quam impeditum negotium sibi daret, limine in ipso advertit. Quid opus est pluribus? Novam parari editionem in votis habuit magnus Pagius, cujus inter omnes qui temporum doctrinam tradiderunt, magna laus est: sed quasi imparem se oneri reputaret, satis habuit animos aliis addere, magnam testatus a litteratis gratiam esse initurum, qui hanc sibi spartam exornandam susciperet. Scilicet id, quod res erat, probe novit, et ut numeros omnes impleret, quam longi temporis studio, quanta in antiquorum scriptis exercitatione, quam felicioribus curis, atque inventis criticorum opus esset; neque enim, ut hoc unum interim memorem, pauci ducenda sunt, quæ post Pontaci et Scaligeri fata, viri eruditionis et judicii gloria præstantes, in majore luce collocarunt, aut etiam ex libris antea nondum publici juris factis, in vulgus protraxere. Doctus quoque vir, qui non ita pridem *Notitiam Bibliothecæ principalis Vinariensis* conscripsit, et de quo plura inferius, ut stimulos novo editori, *si quis*, inquit, *sperandus est*, addat, quibus juvari etiam possit, argumenta subministrat ex antiquis mss. editisque libris, quos nominat. Interea, dum aliquid fiat, ipse ad eam rem, siquidem viri eruditi excitari possint, symbolam dat integro libello ἀνεκδότῳ variarum lectionum atque emendationum ex quatuor Palatinis codicibus, quas olim doctissimus Claudius Salmasius eruit, ipse notis identidem illustravit: majora vero alia et Hercule aliquo digna felicioribus ingeniis relinquere, lubentem se meritoque profitetur. Tantæ molis est, quam accepimus, provinciam sustinere. Accepimus autem illa coacti, quam dicebamus, instituti necessitate, ut collectioni Hieronymianorum operum, istud quod et cæteris fere præstat, aliquando accederet, et quam diximus anteactas editiones commereri, præstaremus nos culpam. Neque vero ii sumus, qui velimus, post insignium litteratorum conatus, quibus summa omnia tribuimus, nos omne tulisse punctum videri: quin imo veniam petimus, sicubi partibus nostris, quod fortasse occurret sæpius, ipsi defui-

mus. Sed antequam de laboris nostri ratione dicamus, quid res ipsa sit, quidve alii antea præstiterint, exponendum est.

Eusebius Pamphili, quod cognomentum ab illustri Martyre propter necessitudinem et studiorum conjunctionem accepit, Cæsareensis episcopus, et ut erudita conjectura est, patria etiam Cæsareensis in Palæstina (quem male adeo cum cognomine alio Cæsareensi in Cappadocia antistite, Dupinius, errorem Usuardi secutus, confundit), istud propemodum immensi laboris atque eruditionis opus concinnavit. Diu multumque erat, quod hostes Christiani nominis deorum quidem suorum vetustatem deprædicabant, Christianam vero doctrinam dicebant χθὲς καὶ πρώην natam : quorum ut calumnias retunderent, alii quidem ante Eusebium scriptores eruditionis laude præstantes ejusmodi libros opposuerunt, quibus temporum præteritorum, et συγχρονισμῶν, quam poterant memoriam repetentes, ex ipsis Græcorum commentariis antiquitatem Mosaicæ legis præ diis gentium asserebant. Nec sane contemnendam hac in re operam navarunt Timotheus chronographus Cedreno laudatus, qui Orpheum Gedeoni σύγχρονον fuisse prodidit, eoque luculentius Justinus Martyr, Theophilus Antiochenus, Tatianus, Clemens Alexandrinus, Julius Africanus, atque alii. Eusebius autem qui hos pone sequitur, non tam ut eam gentium pertinaciam obtereret, eamdem telam retexere diligentius, et per universum, ut ita dicam, historiarum orbem aggressus est, quam ut præcedentium auctorum nævos tolleret : præcipue vero ut suorum vulgo, quibus nulla certa temporum ratio, neque ipsa quæ in Scripturis denotantur annorum intervalla, dilucide satis constabant, id quod res erat, quasi digito ostenderet. Eapropter omnium regnorum, dynastiarum, nationum, rerum publicarum initiis solertissime discussis, et contra se positis, tum illud evicit, fabulosorum deorum natalibus longe vetustiores esse Mosaicas origines : tum expeditissima ratione, uno intervallo ad certum historiæ exoticæ titulum revocato, certas quoque antecedentium et consequentium gestorum epochas, in quod unaquæque tempus incurreret, quemque haberent respectum inter se invicem, per regnorum laterculos demonstravit. Exposuit hanc ipse, quam persecutus est methodum, in præfatione perquam diligenter, quæ et clarius ex contextu ipso libri, uno oculorum obtutu percipitur : ut eam pluribus explicare jam nihil intersit.

Porro idem fuisse Julii Africani propositum, eumdemque fere ordinem quinque chronographicis elaboratissimis libris, a mundi origine ad Macrinum imperatorem; perque ejus probe excogitata Eusebium profecisse, credo equidem verosimillimum. Sed næ illud immane commentum est Scaligeri, seu verius calumnia, quam sæpius inculcat, eum totum fere Africani Chronicum in suum transtulisse; nihil in eo esse antiquitatis reconditæ, nihil luculentum, excellens nihil, quod non ex Africano deprompserit, cum vix tandem illius de nomine meminerit in iis, in quibus ab ejus sententia discedit. Et mirum, tanta securitate sui sæculi alienam industriam sibi vindicare, neque revereri judicia eorum qui Africanum quotidie legebant, utpote cujus opus a centum annis in manibus hominum versaretur. Hoc nempe ipsum revocare Scaligerum ad meliorem mentem poterat, nisi si projectæ hominem impudentiæ Eusebium putabat. Præconceptam tamen opinionem illam ita ratam habuit, ut objectionum, imo calumniarum maximam partem, quas Eusebianæ industriæ facit, et tota præfatione exaggerat, non aliud fundamentum sit, nec aliunde quam de πρώτῳ ψεύδει isto derivarit. Familiam ducit illa de regum Assyriorum serie ac temporibus, quæ pro certo ponit ab Africano mutuata; in eoque de fide expostulat, quod solos tamen reges triginta septem, et annos circiter MCCC numeret, cum ille et reges quadraginta unum, et annos dicat MCCCCLXXXIV. Quod ut prudenter et dolo malo factum persuadeat, comparat cum aliis ex Africano epochis, olympiade prima in Joathami initium, atque Ilii excidio in Thuoris Ægyptii regnum, unde et noster quidem rationes temporum deduxit, et quo retulit. Sed cum, inquit, a Theutamo Assyrio, item a Thuori Ægyptio, ad Ilii casum longe majus sit intervallum, quam historiæ tempus exigit, Eusebius, integra dynastia Ægyptia sublata, ex antecedente duas fecit, ut earum numerum servaret : ex serie autem regum Assyriorum quatuor reges prætermisit, ut Thuoris et Theutami tempora in Ilii excidium convenirent. Quam fraudem Africano factam acribus usque et usque verbis castigare non desinit, Syncellum sibi socians ad detrahendum, quem sponte iniquiorem fuisse Eusebianæ gloriæ, nemo est qui ignoret. At enim quo tandem argumento docuit, ab Africano regum illorum seriem atque annorum intervalla Eusebium descripsisse? Nullane alia exstabant tunc Veterum monumenta, quibus mallet adhibere fidem? Non Diodorus, non Ctesias, non historici cæteri, quorum vixdum hodie nomina, deperditis scriptis, supersunt? Diodorum certe ipse laudat Scaliger in Chronici Eusebiani fragmentis : qui Sardanapalum a Nino quintum et tricesimum recenset. Addito Belo, ut Petavius notat (lib. IX *de Doctor. Temp.* c. 12), fient triginta sex, qui numerus ab Eusebiano minimum abest. Annos vero duntaxat MCCC, quibus regnatum est ab Assyriis, Justinus etiam collegit. Igitur auctores alii erant, qui et fide digniores in his Eusebio viderentur, hypothesi certe quidem suæ commodius inservirent. Num, sicubi quempiam probavit ex Africano titulum, rationes quoque reliquas debuit e vestigio sequi? nec potuit ab ejus auctoritate desciscere, quin obtorto collo in judicium trahatur, perinde atque veritus non sit, verba ipsius Africani interpolare atque invertere? Paria de Ægyptiorum dynasticis dicas, quarum seriem minime omnium Eusebius mutilavit, sed qua erant apud Africanum ex Manethone audacioribus mendaciis aspersæ, repudiavit, alios auctores secutus, quorum rationes cum annis mundi atque historica veritate paulo aptius congruerent. Denique et in gentium reliquarum originibus vetustati mandandis, ipsa etiam consignanda

olympiade prima, aliisque epochis, quibus eam ad fastidium usque lectoris Scaliger dicam scribit, tantum abest, ut fraudem Africano fecerit, ut manifesto, laudatis etiam interdum scriptorum nominibus, appareat, eum ex universa antiquitatis memoria, ad variorum placita, chronologiam suam moderari. Ea ratione accesseritne propius continuo ad verum, an non, in annotationibus uniuscujusque loci disquirimus : neque enim quod ab inusta perperam nota temerationis librorum Africani eum defendimus, ideo ratum certumque habemus quod abit in diversa. Imo longe nos alia atque ille de Assyriis, deque Ægyptiis, aliisque primævis regibus sentimus, quæ ejus et receptæ vulgo sententiæ opponimus, et quæ ut conferas, auctores sumus. Olympiadum autem initia quod spectat, iis constituendis neque ipse sibi satis bene constat Eusebius, qui nunc ad Oziæ annum quinquagesimum, nunc ad Joathami, nunc denique ad Achazi usque tempora olympiadas protendit ; ut hoc etiam indicio probet, minime se Africani scripta in sua transtulisse, ac pro lubito interpolasse. Sed utique Scaliger, quod pluribus locis Petavius ostendit, Africanum male habuit, cujus ratiocinia cum nimis insulse ad Latinorum chronologiam transtulit, absurdis se et portentosis erroribus implicavit. Addam et hoc obiter, neque quod hoc erat ei scriptori cognomentum *Africanus*, Scaligerum intellexisse : vocat enim eum συνωνύμως *Pœnum*, quem fuisse natione Syrum ex Emmaunte, nemo est hominum paulo eruditorum qui ignoret.

Sed est altera disputatio sane difficilior, eaque momenti longe gravissimi de Eusebiani ejusdem syntagmatis integritate, seu libris, quos volunt duos fuisse , quorum iste qui superest, ex alterius multo copiosioris , qui intercidit, laciniis excreverit : ita tamen ut quæ in hoc leguntur, id quod periit magis deflere, quam quod superest frui, nobis præbeant. Prodiit hæc quoque opinatio (quanquam ea de re pridem alii subdubitarint) ex Scaligeri officina, qui et universi operis titulum Παντοδαπῆς ἱστορίας, prioris libri Χρονολογίας, posterioris Κανόνος fuisse, pene sacramento contendit. Adeo nec veritus est editionem suam audacissimo exemplo in duos libros tribuere, conquisitis undecunque fragmentis, quæ pro Eusebianis venderet : in Latino autem nonnullis de suo assutis, plerisque aliis omnibus repetitis ex posteriore, ut vocat, libro, sub alia quidem contextus serie, sed iisdem plane verbis, ut priorem ex integro consarcinaret. Rationum momentis omnibus, quæ in eam rem, suumque facinus excusandum, ex auctoris ipsiusmet atque interpretis testimoniis cudit, satis ibi suis locis fecimus : ostendimusque luce meridiana clarius, illud quod scriptor uterque *libri exordium* vocat, et quo tempora ab Adamo ad Abrahamum brevissimis verbis perstringuntur, non alium esse ab hoc ipso librum, sed ejus, ut ita dicam, proludium, procemium, aut quid simile ; ut cum sibi proposuisset Eusebius ab Abrahami ortu Chronicon suum auspicari, quæ præcesserant tempora a mundi conditu, atque adeo quibus ipsa Abrahami epocha consignatur, penitus ne prætermitteret. Quod cum paucis sane versibus absolvisset, quam ibat comparatum invicem regum diversorum seriem nominibus tenus subtexit, *quasi quamdam materiam futuro operi*, ut sanctus interpres vertit, sive ut ipse ait, ὕλας ἐκπορίζων ἐμαυτῷ χρόνων : argumentum nempe futuræ ejus lucubrationis, quod item pagellis admodum paucis exposuit. Fecisset multis : ne ita quidem patiebatur scriptionis indoles et natura, ut pro alio libro haberetur, quemadmodum neque frons ampla ædium atque prospectus aliud est ab structura universa ædificium. Porro nec eam esse diximus vocum, *libello*. et *opusculo*, quibus Hieronymus utitur, significationem, ut *ingens volumen*, nec minoris sane molis, quam Chronicus canon ipse, quod Scaliger contendit, noteat. Imo vero et per breve dictatum ὑποχοριστικῶς sonant, cujusmodi epistolæ sunt, quæ illo interdum vocabulo nominantur ; et debent Græco sensui, ipsiusque auctoris menti respondere, qui non ἐν βίβλῳ, aut βιβλίῳ dixit, sed ἐν τῇ πρὸ ταύτης προτάξει, *in prævia operis ordinatione* : ut et perexiguæ molis opellam, et unius ejusdem qui sui libri particulam eam esse, ipse de industria indicaret.

Jam vero cum Scaliger ad aliorum testimonia scriptorum provocet, ad eaque nos causam dicere compellat, in quibus maxime triumphat, ea quoque diluenda sunt. Profert ipsum statim Hieronymum, qui non noverit modo, sed in Latinum sermonem convertisse eum librum se dicat. Scribit enim in Commentario in Danielem cap. IX : *Quidquid in templo postea factum est, non fuit sacrificium Dei, sed cultus diaboli, cunctis in commune clamantibus :* Sanguis ejus super nos et super filios nostros. *Et hoc :* Non habemus regem nisi Cæsarem, *quem locum in Chronico ejusdem Eusebii, quod ante annos plurimos in Latinam linguam vertimus, diligens lector plenius edissertum poterit invenire.* Equidem in isto, quem habemus nunc libro, nihil de conviciis illis et maledictis Judæorum in Christum dicitur : edisserebantur igitur in priore alio, qui jamdiu olim intercidit, et quo historiam continenti orationis filo Eusebius complexus est ? Nihil minus : quippe ad temporum doctrinam nihil ea pertinere, neque adeo locum in Eusebiano syntagmate habere potuisse, nemo non videt. Itaque alius verborum Hieronymi sensus est, quem minime perspectum habuit Scaliger, aut præconcepta opinione abreptus invertit. Est autem iste, qui ex toto manifestissime contextu elucet : Eusebium *a sexto anno Darii.... quando templi opera consummata sunt, usque ad Herodem et Cæsarem Augustum numerare hebdomadas septem et sexaginta duas, quæ faciunt annos quadringentos octoginta tres ; quando Christus, hoc est, Hyrcanus novissimus pontifex de genere Machabæorum, ab Herode jugulatus est, et cessavit juxta legem Dei pontificum successio.* Inde inferre, *quod, Herode regnante apud Judæam, et Augusto apud Romanos, Christus natus sit, qui tribus annis et sex mensibus.... Evangelium prædicavit, et confirmavit veri Dei cultum multis, haud dubium quin apostolis et credentibus : quando post passionem Domini in dimidia rursum hebdomada defecit hostia et*

sacrificium ; quidquid enim in templo postea factum est, etc. Atque hunc porro *locum*, seriem nempe rerum, per quam manifesto constet, *Quidquid in templo postea factum est, non fuisse sacrificium Dei, sed cultum diaboli, in Chronico* (quod ipse in Latinum verterat) *plenius edissertum invenire*. Invenitur hoc enimvero palamque est temporum comparatione demonstratum per annos singulos ab numero Abrahamitico, quo templum consummatum est, usque ad Christi usque mortem et prædicationem per consequentes historias, quibuscum illæ etiam hebdomada nu Danielis notæ componi possunt. Nihil igitur aliud *loci plenius edisserti* nomine intellexit, quam quod erat per temporum characteres pluribus ostensum, quo tempore Judæorum religio, et in templo veri Dei sacrificium et cultus desiit. Græcum Eusebii locum, quem laudat Scaliger ab Hieronymo interpretatum, nihil moror, quippe quem prorsus incongruum : neque enim aut verbis, aut serie orationis ipsa, et laudatis ex Scriptura testimoniis consonat, sed sententiæ vix tandem ipsi quoquo modo respondet.

Alterum quod urget Scaliger testimonium, hoc est Marcellini comitis : *Post mirandum opus*, quod *a mundi fabrica usque in Constantinum principem Eusebius Cæsariensis hujus ætati originem, tempora, annos, regna, virtutesque mortalium et variarum artium repertores, omniumque pene provinciarum monumenta commemorans, Græco edidit stylo, nosterque Hieronymus transtulit in Latinum, et usque in Valentem Cæsarem Romano adjecit eloquio*. Ex quo infert, non solum fuisse priorem eum librum ab Eusebio compositum et ab Hieronymo Latine conversum, sed etiam quod ejus argumentum fuerit, et quæ in eo tractabantur, strictum nos doceri. Miseret me ejus levissimæ argumentationis. Non alia de causa repetit Marcellinus comes *a mundi fabrica* initium Eusebianæ chronologiæ, quam quod ita ferat *exordium libri*, ut prologus ille inscribitur, quo per unius alteriusve pagellæ spatium generationes ab Adamo ad Abrahami ortum digestæ sunt, ipsis fere Scripturæ divinæ verbis, et *ad præviæ*, ut dicebamus, *temporum ordinationis* et procemii instar, ne illa ἀκέφαλος, quam perscripturus erat, historia videretur. Laudat vero ipse etiam Marcellinus singulare opus, et singulari comprehensum libro indicat complexione illa verborum, *a fabrica mundi usque in Constantinum principem* ; et rursus, de Hieronymiana translatione atque additamento, *usque in Valentem Cæsarem* ; nam si iisdem atque auctor, S. Interpres vestigiis hæsit, certum est quam quod maxime, hunc non duplicem, neque alium quam quæ superest, Eusebiano syntagmati continuationem de suo adjecisse. Ego nullus dubito, Marcellinum, cum ea scriberet, exemplar nostris non absimile, germanum adeo atque integrum, ob oculos habuisse, in quo unum videtur non satis attendisse caute, quod proprie ab illo *exordio libri*, non pagellis inde loci paucis, incipere Chronicon opus existimavit. Prætereo, quod postremo loco habet Scaliger, argumentum a Prosperi Aquitani exemplo, qui per omnia sese Eusebii imitatorem professus, atque ex ejus omnimoda historia necessaria ad suum opus instruendum colligens, a primi hominis creatione orsus, consecuta tempora ad captam usque a Genserico Romam, Chronico illo integro, ut vocant, sive Labbeano digessit. Facit enim hoc maxime exemplum contra Scaligerum : nam quæ Prosper eo spatio ab Adamo ad Abrahamum complectitur, tam brevia sunt et versuum paucissimorum, ut ne quadranti quidem enarrationis Eusebianæ respondeant ; quæ si tanto uberius fuerant ab Eusebio olim pertractata, quid causæ est, cur prior hujus historiæ contextus præ reliqui etiam Chronici compilatione Prosperiana sit brevior ?

Omnino igitur commentitius prior ille Eusebianus liber est ; nec plus quam hodie habemus Chronicorum Canonum (nisi si quid alicubi, quod veterum libris omnibus usuvenit, aut librariorum oscitantia, aut criticorum dempserit perversa cura) concinnatum ab Cæsareensi episcopo ; nihil ultra notum olim Hieronymo, ab eoque Latinis auribus donatum est. Aio, futurum fuisse etiam laborem illum præter rem, imo et deridiculum, si quod centies professus est auctor, ab Abrahamo opus suum auspicari, primordia quoque rerum et vetustiores origines ad eamdem temporis amussim nec semel exegisset : id quod tam demonstrat minime factum, ut neque fieri potuisse a scriptore haud inepto, quin potius consideratissimo evincat. Tum illud quam præposterum atque inutile, bis eadem, diverso duntaxat ordine, aut stylo persequi? Illud vero supra omnem quantum est hominum eruditorum fidem, si duobus ejusmodi libris opus omne constabat, ita quæ priore continebantur, tanquam ex condicto, et ad Mithridatis litteras, excidisse pariter apud Eusebium et Hieronymum, ut ne fragmentum quidem, atque illud ex Latina saltem interpretatione, ad faciendum jacturæ indicium, apud unum aliquem scriptorem superet. Enimvero si quis velit auctores veteres, qui ex isto chronico opere delibarunt, conferre, sentiet haud dubie, nostros codices non magis esse mutilatos, quam illos quibus ipsi veteres jamdiu olim usi sunt. Tota præterea facies operis, præfatio S. Interpretis atque illa auctoris ipsiusmet quam suis sedibus per vim avulsam alio transferre ausus est Scaliger, tot deinde collectiones temporum ad illustriores epochas, genuinæ (nam una est inter eas atque altera, quas scioli interpolatoris manus intrusit), tot denique formulæ connectendi posteriora prioribus, uno verbo quidquid hoc est operis clamat, singulare fuisse librum, prout nunc est, ab Eusebio conscriptum, nihilque esse, quod Scaliger deploret excisum. Porro autem hanc viro eruditissimo hallucinationem creavit illa, quam paulo ante explodimus, præconcepta opinio de affectata ab auctore nostro Africani methodo : qui chronographiæ suæ καθ' ὁμάδας χρόνων expositæ, canonem dicitur subtexuisse κατὰ πλάτος, sive in annos expansos digestum. Tum vero fucum quoque fecit illa, quibus Eusebianum opus inscribitur, nominum varietas : nam et Παντοδαπὴν ἱστορίαν, et Χρονικὰ συγγράμ-

ματα, et Χρονικοὺς κανόνας alibi Eusebius ipse vocat : Syncellus autem sæpe Χρονικὸν, et τὸν Κανόνα his etiam Τὰ κατὰ πλάτος appellat; denique et Κανόνας χρονικοὺς, et Ἐπιτομὴν χρόνων alii. Sed et apud Hieronymum, ut Latinos alios interim taceam, nunc *Digestio temporum*, et *Liber;* nunc *Canones temporum*, et *Chronicorum Canonum omnimoda historia;* nunc *Chronica*, et *Chronicon* audiit, visa sunt confidenti nimium ingenio suo homini, res diversas diversa vocabula connotare; sed illud præcipue Syncelli Τὰ κατὰ πλάτος erroris causa fuit, ut congruentem ei librum alterum Τῶν καθ' ὁμάδας comminisceretur: cum unum tamen ille per annos expansos nominet, alterum si exstitisset aliquando, quod relationem ad eum haberet, minime prætermissurus. Imposuit igitur nominum illa varietas Scaligero: ipse reliquis post se omnibus fecit auctoritate sua offucias. Et mirum ita eum potuisse commentum hoc suum doctis probare, ita omnium pervadere mentes hominum, ut nemo fuerit, aut nunc sit, qui non iisdem atque ille verbis pronuntiet ac doleat, priorem Chronici ejus thesauri partem et librum tam in Græco, quam ex Hieronymiana interpretatione putido antiquariorum fastidio deperiisse. Laudabo par βιβλιογράφων omnium recentissimum, et magni nominis. Cl. Fabricius Bibliothecæ Græcæ lib. v, cap. 4, de Eusebiano hoc nimirum opere : *In libros*, inquit, *duos divisum fuit ab auctore, quorum priorem* Χρονογραφίαν, *posteriorem* Χρονικὸν Κανόνα. *Atque hanc Epitomen vocat Hieronymus*, etc. Schurzfleischius autem in Notitia Bibliothecæ Princip. Vinariensis : *Constat*, inquit, *illud quod nemo nescit, duabus, ut quidem hodie eruditi volunt, partibus, quarum prior* Χρονικοὶ Κανόνες παντοδαπῆς ἱστορίας *inscripta*, καθ' ὁμάδα: *posterior* Κανὼν Χρονικὸς, *puta* κατὰ πλάτος, *ut loquuntur*, ἐστοιχείωται. *Qua de re, si post Scaligerum plura dicerem, operam omnino et oleum perderem.* Saltem successerit e sententia nobis, qui contra Scaligerum diximus : et quod certum hactenus visum est viris doctissimis, esse falsissimum, invictis, ut nobis quidem videtur, argumentis ostendimus.

Atque hæc de Eusebio ejusque opere isto chronico dicta sufficiant, ut sua ei ratio atque integritas constent. In reliquis, quæ sane multa Scaliger atque in unum collecta grandi quasi apparatu in præfatione explicat, et culpæ vertit Eusebio, conferre hic pedem nec libet, nec operæ pretium est, quando singillatim in Notis suis quæque locis eventilavimus, quæ ille huc videtur ad invidiam Eusebianæ industriæ creandam denuo contulisse. Sunt quidem ex iis, quæ ille παροράματα et σφάλματα, hallucinationes et errores vocat, nonnulla, quæ tueri mordicus nolim : quanquam enim Eusebium egregium veteris memoriæ investigatorem suspicimus, scimus tamen humanæ incuriæ erroribus æque ac nos obnoxium : in plerisque autem aliis ab ejus partibus stamus.

Veniamus ad eum, cujus hæc maxime causa disputata sunt, sanctum Eusebii interpretem, atque operis ad sua usque tempora continuatorem Hieronymum : quem quidem ex hujus interpretatione libri, ut et alterius Eusebiani de Nominibus locorum, *Eusebii* prænomen sortitum fuisse (non quod scitum vulgo est, a Patre Eusebio) Menagius ad Laertium autumat : nobis autem nugari, potius quam serio dicere visus est. Sed hæc alias. Propositum hunc ejus laborem quod spectat, fatetur ipse etiam Scaliger, nullum de Latinis scriptoribus exstare, cui plus quam Hieronymo debeant ecclesiasticæ litteræ, tam in his, quæ ad origines sacras, quam quæ ad interpretationem divinorum librorum pertinent : neque illo sæculo Eusebio magis idoneum interpretem contingere potuisse, quam eum qui Eusebii studiosissimus, et eorum quæ ab Eusebio tractantur, peritissimus fuit. Atque utinam, inquit, per ejus occupationes, ista non dictare notario, sed scribere illi vacasset ! Quod enim a multis vel invitatus vel lacessitus respondere cogeretur, neque ulla ei a labore requies daretur, temporis autem jacturam vel minimam facere neque posset neque vellet; apparet eum, cum hujus Chronici interpretationem dictaret, scriptioni aliarum rerum simul et notario eodem tempore operam dedisse, ut propterea necesse fuerit, quædam, quod vetari non poterat, tanto viro humanitus excidisse. Non est animus ea, quæ his multa Scaliger subnectit in S. Doctoris reprehensionem, vocare iterum in partes : siquidem suis quæque locis expendimus, sæpe etiam sæpius, ut pote falsas criminationes, aut levia critici vitilitigia, refellimus. Unus autem locus est, quem et sibi testatur Scaliger olim imposuisse, et alios in alia omnia egit, quem intactum prætermittere haud licet. Cum passim alibi S. Pater Chronicum, aut Canones Chronicos ἁπλῶς dicat fuisse ab Eusebio elucubratos, in eo, quem post versionem hanc suam scripsit, libro de Viris Illustribus, capite 81, quo hujusmet auctoris opera singillatim recenset, eum refert, *Chronicorum canonum omnimodam historiam, et eorum* Ἐπιτομὴν conscripisse. Notatum nobis ad eum locum, eam videri, si unquam exstitit, et cujusque modi fuerit, Epitomen non tulisse ætatem. Sed non succurrebat tunc temporis menti, quam vexatus locus ille criticorum disceptationibus fuerit. Scaliger ergo, ut dicebamus, cum sibi iis verbis persuaderi passus esset aliquando, librum Chronicorum posteriorem fuisse ab Eusebio in Epitomen redactum, hoc de errore in præfatione multis se verbis doctis excusavit. Imposuisse autem contendit Hieronymo Eusebii locum cap. 1 seu prologo Historiæ Ecclesiasticæ præpostere acceptum, ἤδη μὲν οὖν τοῦτον καὶ πρότερον, ἐν οἷς διετυπωσάμην χρονικοῖς κανόσιν ἐπιτομὴν κατεστησάμην πληρεστάτην δ' οὖν ὅμως αὐτῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος ὡρμήθην τὴν ἀφήγησιν ποιήσασθαι. Id est, *Ac antea quidem in quos iis conscripsi Chronicos Canones, earum rerum quasi compendium quodam confeci : quas nunc uberiori narratione explicare aggredior.* Rufinus quoque verterat: *Quamvis jam de his ipsis nonnulla etiam in Chronicis... breviter succincteque perstrinxerim.* Nulla sane hic mentio Epitomes, eo saltem, quo Hieronymus sensu accepit : ut si adeo Scaligero credimus, nec exstarit umquam ejusmodi scriptio, quam sibi Noster, hallucinationem nominis ambiguitate passus,

confinxit. Fabricius autem Bibliothecæ Græcæ loco dudum laudato, hunc ipsum contendit Chronicum Canonem, quem porro edimus, *Epitomen* vocari ab Hieronymo, posteriorem scilicet παντοδαπῆς ἱστορίας librum, quo gesta ad suos quæque annos una serie ab Abrahami vocatione referuntur: cum priore, ut somniare eos certo diximus, omnia ab orbe condito, per varia capita, juxta regnorum origines et successiones digererentur. Sed pace dixerim viri doctissimi, nihil poterat ineptum magis atque absonum vero comminisci, non eam duntaxat ob causam, quod prior ille Eusebii plane commentitius sit liber, verum etiam quod ipse in eadem præjudicia sua peccet. Nam si Chronicorum Canonum Epitomen Eusebius concinnavit, jam non hæc potuit ille idem liber esse qui ipsomet judice Fabricio *Chronicus Canon* proprio titulo nuncupatur. Tum vero quæ tandem illa exstitit conficti libri prioris immensitas, si quæ nunc toto et justo Eusebiano syntagmate continetur, *Epitome* dicenda est? Peccat Schurzfleischius quoque eamdem quidem ob causam, sed proprius tamen ad veri speciem contendit, contra atque Fabricius, priorem potius librum, quo, teste Hieronymo in præfatione, Eusebius *quasi quamdam materiam futuro operi prænotarat*, fuisse olim dictum Ἐπιτομὴν Χρονικῶν Κανόνων: id quod Suidæ testimonio comprobare nititur, qui non duarum Chronici partium meminit, sed refert, Eusebium Χρονικῶν Κανόνων παντοδαπὴν ἱστορίαν, καὶ τούτων ἐπιτομὴν edidisse. Sed enim quam sit pauci hoc saltem loco facienda Suidæ auctoritas, haud satis ipse intellexit, quippe qui non animadvertit, eadem illa ab Hieronymiani catalogi interprete Sophronio verba describi: quæ adeo nec majoris auctoritatis esse debent, quam ipsa sit apud eruditos Græca translatio, non sane admodum antiqua, nec de meliore nota, ut nobis olim in ejus editionis præfatione observatum est. Ad hæc ille et secum ipsis pugnantia loquitur; nam si erat prior ille liber *Epitome* Chronicorum Canonum (qui scilicet late, perque annos expansos altero libro describebantur), jam non ille grandis liber erat omnimodam historiam complectens, atque universæ eruditionis thesaurus: sed, ut est Epitomarum ingenium atque institutum, perexiguæ molis atque operæ libellus, ea etiam de causa aliis ejusmodi breviariis exilior, quod anni expansi penitus reticeantur, historiarum vero summa capita delibentur. Translucet nihilosecius ex ea minime sibi constante sententia, veri species quædam, ut facile videatur ille potuisse rem acu tangere, nisi præconcepta opinio de duplici Eusebiano libro menti tenebras offudisset. Enimvero sic existimo (siquidem re ipsa concinnata est illa *Epitome*, nec suspicari licet, interpolatum Hieronymi locum) non aliam eam esse, quam quæ in *prævia* Chronici *ordinatione* continetur, et Hieronymo dicitur *quædam futuri operis materia*: denique hoc ibi titulo prænotatur, *Regum series, et quanto quisque tempore regnaverit*. Satis est, ut quod sentio verissimum probes, si eam nominum seriem contextumque a Nino ad Constantinum oculis usurpes, et rem tuo ipsius judicio, non aliena fide æstimes. Neminem profecto arbitror morari eam, quæ a Cangio Græce ac Latine edita est, Ἐπιτομὴν χρόνων ab Adamo ad Alexium usque Comnenum, tametsi titulo præferat, Ταῦτα ἱστορεῖ ὁ Καισαρειὺς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἐν τῷ λόγῳ ὃς ἐκλήθη βασιλικός. Quin imo est fraus isthæc indicio, veram fuisse olim ab Eusebio Ἐπιτομὴν χρόνων, seu verius, ut Hieronymus ait, *Chronicorum Canonum*, concinnatam. Non igitur cum hoc sentiret, falsus est Scaliger: sed utique cum se id sentiendo, errasse existimavit, strenue falsus est: et culpam sibi deprecatus, in Hieronymum transferens, ostendit, se neque antea, neque post, sensum ejus assecutum, et novo non tam se errore, quam S. Doctorem injuria cumulavit.

Fuit hæc autem solemnis Scaligero erroris causa in Hieronymiana translatione expendenda, quod nactus laciniam quampiam in Græcis, quæ Latinæ sententiæ utcunque responderet, e vestigio pronuntiare non est veritus, eum omnino locum fuisse, eaque plane verba in Eusebiano exemplari, quæ S. Pater Latine refunderet: ut cum tamen ab iis aut sensu, aut nomine tenus abludit, conclusum eat, eum nunc dictandi properantia, nunc hallucinatione, quod penitiore careret Græcæ linguæ scientia, peccasse. Nolim ego Scaligeri famam imminui, quam sibi in ea etiam eruditionis parte ipse bene in posteritatem jure peperit: fidenter tamen aio, tantum illi Græcarum litterarum peritia præstasse Hieronymum, quantum ei qui linguam multis jam sæculis obsoletam, studio improbo edidicit, ille qui eo ipso sæculo, cumque iis vixit, quibus sermo ille vernaculus fuit. At Syncellum, inquit, habeo Eusebianæ scripturæ fidejussorem. Sit ille quidem locis bene multis: num adeo omnibus, et continenti serie Eusebium κατὰ λέξιν descripsit? Imo vero eum inimicum se illi profiteatur, multaque in aliud atque ille tempus transferat, tametsi materiam ab eo suffuratus est, verba identidem demutarit, ut de suo aliquid ausus tandem videretur. Enimvero non Syncellus modo Eusebium descripsit, sed et Chronici Paschalis auctor sæpe, Cedrenus item atque alii, qui tamen in una eademque referenda historia verbis dissentiunt inter se. Non est itaque definitum, apud quem pura dictati Eusebiani veritas, ipsaque series verborum constet, ut certum ex eorum fragmentis institui de Hieronymi versione judicium possit: quin potius ad Latinum par est, dissitis Græci contextus fidem experiri, ut quæ magis translationi consonant, Eusebiana potiori jure videantur. Possem, hoc probe animadverso, per singulas ire criminationes Scaligeri, quibus nullum obtrectandi Hieronymo finem facit, et quæ conversa ab eo perperam, aut alio explicatu reprehendit, Græco exemplari fideliora, et multo quidem verosimilius ostendere. Sed et alia causa est, ob quam nobis excusari S. Interpres debet; nactus est enim Eusebianum exemplar alicubi inemendatum, ut manifesto indicio unius alteriusve loci constat: neque ei licuit pro temporis angustia facere librariæ diligentiæ periculum. Hinc porro ille ortus Περάδιος, qui de Minoe scripsit, novus, imo commentitius plane auctor, sed Scaligeri dicteriis jam fere notior, quam si vere olim exstitisset. Legendum fuisse distinctis

verbis παρὰ Διὸς, non conjunctim Παραδιος, nemo ibit inficias : simul autem culpam, nisi si in Hieronymum iniquior est, Græco amanuensi nemo non imputet. Sane ut iste, ita plerique alii, qui in judicium vocantur, cæteris explicatu difficiliores loci non sunt : quos nimirum scientissime, ipso interdum admirante Scaligero, est interpretatus. Linea exciderit in fere protritis atque obviis, qui ardua feliciter emensus est, et recta incessit, qua nulla erat via? Nec prætermittendum alia ex parte, quod errore interdum eorum, qui Hieronymum descripserunt, adversus eum nititur accusatio : cujus nulla adeo vis erit, si pristinæ integritati vexatus locus restituatur. Non raro autem depravata ejusmodi lectio Scaligerum fefellit, qui etiam cavere mendum cum posset, id maluit S. Interpreti potius quam scribarum incuriæ tribui. Et senserat tamen, nullum librum tot errorum monstris deformatum, tot vitiis oblitum, tam prodigiose contaminatum in suas manus devenisse, quam erant codices hujus Chronici tam editi, quam scripti : ut si ad rectam critices normam judicia sua conferre voluisset, ab auctoris sui partibus standum illi plerumque esset, et de inolitis per antiquariorum oscitantiam mendis suspicandum. Denique et suum Hieronymo, quod optimum videbatur, genus interpretandi erat : nec verbum verbo reddere fidus curavit, sed veluti captivas sententias jure triumphantis in Latinum transtulit : ut porro non ad alias, quam ad propositas sibi regulas hic ejus labor expendi debeat. Παραφράζει autem sæpius : et professus ipse est in libri præfatione, *se et interpretis et scriptoris ex parte officio usum : quia*, inquit, *et Græca fidelissime expressi, et nonnulla quæ mihi intermissa videbantur, adjeci, in Romana maxime historia, quam Eusebius hujus conditor libri, non tam ignorasse, utpote eruditissimus, quam ut Græce scribens, parum suis necessariam perstrinxisse, mihi videtur. Itaque a Nino et Abraham usque ad Trojæ captivitatem pura Græca translatio est. A Troja usque ad vicesimum Constantini annum nunc addita, nunc mista sunt plurima, quæ de Tranquillo et cæteris illustribus historicis curiosissime excerpsimus. A Constantini autem supradicto anno, usque ad consulatum Augustorum, Valentis VI et Valentiniani iterum, totum meum est.*

Nunc de anno, cui Versio ipsa ascribenda videatur. Scaliger pro certo asserit, S. Patrem quadragesimum nonum ætatis suæ tunc egisse, Prosperi testimonium secutus, qui ab anno vulgaris æræ 331, Basso et Ablavio coss., natalem ejus diem repetit. Valde autem sunt ea de re diversæ doctorum hominum sententiæ, quæ neque huc pertinent, neque rectas ex ea parte rationes inire nos sinunt. Quod tuto affirmare licet, antequam Homilias Origenis in Jeremiam et in Ezechielem de Græco verteret in Latinum, hunc eodem Romano cultu librum donaverat. Compertum hoc est ex ordine, quem instruit ipse suorum operum, capite ultimo libri de Viris Illustribus, ubi proxime a *Chronico omnimodæ historiæ*, homilias illas recenset. Pertinent vero illæ (quod bonis suo loco argumentis evicimus) ad annum trecentesimum octogesimum, vel insequentem : ex quo vel ad eumdem illum annum vel ad præcedentem proxime, trecentesimum septuagesimum nonum, referendum hunc esse, facile intelligas. Idem colligere est ex chronologica nota epistolæ in nostra recensione 57 ad Pammachium, de optimo genere interpretandi, num. 5, ubi, pro vulgata lectione falsa *ante annos circiter viginti*, rescribendum monuimus, *ante annos* XV, quæ numericæ notæ facile in XX persimiles depravatæ videbantur : id quod tantum abest, ut nunc dictum revocemus, quin potius novo, ut ratio temporum constet, calculo comprobemus. Obganniat furiose nescio quis e Benedictinorum Parisiensium familia, nomen et omen habens *Frater Martinus* : rite per nos illa anno trecentesimo nonagesimo quinto epistola consignata est, et loci quam proposuimus emendationem, annus ad quem referenda omnino est Chronici interpretatio, verissimam, non putidis quidem invidia cerebris, sed bene habentibus probat. Brevi erit, qui simul omnia religiosi hominis mendacia (neque enim quod nos spectet, aliud fere ab eo est chartis illitum) retegat vulgo, et si qua illi frons superat, pudorem incutiat. Nos unum istud cogente proposito attigimus : cætera iniqui in nos simus, si quem nihili facimus, ejus moveamur insanis obtrectationibus et calumniis.

De Prospero, cujus continuationem juxta receptum hactenus editorum morem subnectimus, præfari nihil opus est. Præoccuparit bene multa Pontacus in Apparatu, quem consulas ; tum pleraque alia Jacobus Basnagius in Animadversionibus in Chronicon ejus integrum tomo primo Antiquarum Canisii Lectionum ; denique ita cæteris diligentior omnibus quidquid erat notatu dignum explicavit ante annos fere septem Amstelodami doctissimus Joannes Vanderhaagenius (quod nomen suum addidit, cum suos Observationum Chronologicarum libros ad nos dono misit) ut nihil nobis reliquum fecerit. Præterquamquod spectant illa ad propositum nostrum parum : et quæ lectoris intererat non ignorasse, in Notis ad eamdem Continuationem animadvertimus. Restat igitur expendenda eorum industria, qui in recensendo, eoque magis illustrando ante nos Eusebio-Hieronymiano Chronico operam suam collocarunt. Dupinius primum anno 1470 typis evulgatum narrat : alii quibus et malim adhibere fidem, principem editionem eam dicunt, quæ anno 1475, tametsi annus annotatus non est, Mediolani, curante Bonino Mombritio, prodiit. Eam Valesius quoque, utpote omnium vetustissimam, in Notis ad Eusebii Historiam laudat : cui hoc etiam accedit pretii, quod pone secutis editoribus ignota fuerit, neque ipsi Arnaldo Pontaco, ejusmodi codicum indagatori diligentissimo, in consilium adhibita. Reliquas ad suam usque idem Pontacus enumerat expenditque in Apparatu, ut otiosum jam sit iis reiterandis immorari. Fertur etiam Alphonsi Tostati Commentarius in Eusebii Chronicon, Hispanica lingua scriptus, atque editus impensis cardinalis Ximenii Salmanticæ anno 1506, quinque in Folio tomis, de quibus quia nec videre nobis unquam contigerit, judicium penes eos qui legerint esto.

Sed neque de Pontacena editione ipsa pluribus agendum nobis est, siquidem tota jam oculis subjecta fidelibus recensione hac nostra continetur. Auctor, qui Vasatensem in Aquitania episcopum agebat, tantum in illa ad veteres manuscriptos duodetriginta, atque editos pridem octo libros exigenda, studii, doctrinæ, laborisque improbi contulit, ut ausim affirmare, cum nullo præclarius auctore antiquo, si fidem et diligentiam, quæ præcipuæ sunt partes editoris, spectes, quam cum Hieronymo actum, ut quale olim explicavit Latine Chronicon, legeretur. Moliebatur et Scaliger per id temporis editionem suam, quæ jam alterum in annum premebatur; et quanquam hoc habet invidiæ plurimum, quod videretur æmulatione nescio quæ, eamdem uterque subiisse provinciam: essent etiam qui hujus in Pontacum animos acuerent: denique sponte sua esset ille in aliena industria laudanda parcissimus: ita tamen præclare de illa et magnifice sensit, totque laudibus editoris doctissimi ingenium, fidem, diligentiam prosecutus est, cum in annotationibus suis, tum datis ad Isaac Casaubonum epistolis, ut neque ipse sibi optare Pontacus luculentius testimonium ab suarum partium homine potuisset. Videnda cum primis est Scaligeriana epistola 104, quæ, nisi brevitati litare modis omnibus propositum nobis esset, huc erat referenda: tum aliæ tres Casauboni, quæ 450, 529 et 560 numeris prænotantur, ut quæ ejus fuerit æquitas judicii, perspiciant, ac porro addiscant ab illo, qui nostri temporis religiosi homines audiunt. Absoluta demum est Pontacena editio Burdigalæ circa anni 1604 finem: ipse paulo post, sive anni insequentis initio auctor, Vasatensis episcopus, supremum diem obiit. Ejus quoque libri exempla aut improsperam vicem aliquam subierunt, aut sane perpauca olim impressa sunt: vix enim unum aliquod in Italia præsertim hac nostra invenias, quod auro contra comparare possis. Quæ nobis non ultima causa fuit, cur unum nacti in Patrum Theatinorum nostræ hujus urbis bibliotheca, illudque eorum beneficio et humanitate quæ sit in exemplum, assecuti, totum quod erat ejus editionis proprium, apparatus, annotationes, et reliqua huic nostræ ut accederent, curaverimus: ut qui hanc compararit illam ex integro habeat.

Post biennium a Pontacena prodiit Lugduni Batavorum Scaligeri editio, quæ incredibili doctorum plausu excepta est: ipsi autem editori non usque adeo visa est numeris omnibus absoluta, ut continuo de illa renovanda cogitarit, nec ad postremum usque diem vitæ, qui post ferme alterum biennium contigit, ab ea cura destiterit. Diu autem post, sive anno demum 1658, curante viro doctissimo Alexandro Moro, qui et præfationem de suo addidit, Amstelodami recusa est, tertia fere parte auctior, et suprema auctoris manu emendatior. Præfert titulo *Thesaurum temporum*: neque sane Eusebium modo, et Hieronymum et Prosperum, sed et alios auctores, ab iis derelicta continuantes continet, Victorem scilicet Tununensem, Joannem Biclariensem, Idatium, Marcellinum comitem, et barbarum illum excerptorum ab Eusebio, ut dicitur, Africano, atque aliis auctore; denique et Isagogicorum Chronologiæ Canonum tres libri, utpote ad eam temporum doctrinam admodum necessarii, accesserunt. Eusebium quod spectat, et rei caput est, non dubitat pronuntiare Casaubonus epistol. 450, tametsi laudandi animo (quippe qui immodica Scaligerani ingenii admiratione tenebatur) illum, non quale ab auctore conscriptum, sive ab Hieronymo publicatum est, sed quale concipi ab eo debuit, Chronicon edidisse. Diximus hoc nos Scaligeri πρῶτον ψεῦδος, quo voluit in duos fuisse opus illud libros tributum. Ex eo certe consequi eum malesana consilia necesse fuit, ut scriptis Eusebii et Hieronymi nunquam, utpote veterum auctorum, summa sine religione tractandis, profanas injiceret manus, suosque centones et ῥαψῳδίας splendido illorum nomine venditaret. Priorem librum, ut dicebamus, in Latine quidem ex iteratis interpretationis Hieronymianæ locis consarcinavit; in Græco autem ex variorum auctorum, ipsiusque Eusebii longis laciniis, non ex Chronico quidem isto opere, sed ex aliis puta Præparatione, ac Demonstratione Evangelica expressis, coaluit. Miseret me ejus laboris inutilis, quo præcedentes Abrahamiticam æram historias procudit ex Hebraico exemplari et Samaritico, veterumque fragmentis chronologorum, Manethonis, Berosi, Timothei, Abydeni, Apollodori, Alexandri Polyhistoris, Josephi, Africani, atque aliorum, quasi de Eusebii Chronicis excisa olim sarciret, quæ neque poterant tunc illi κατ' ὄναρ venire in mentem. Ejusdem porro fidei sunt reliqua ad Diocletianum usque illo Χρονικῶν λόγῳ πρώτῳ contenta, atque ex aliis præter laudatos auctoribus, ac libris quibusdam nondum vulgatis descripta, quæ tam longa digestione temporum atque historiarum contextu, vix unum aliquem versum vere Eusebianum continent. Græca alterius quem vocat libri (quandoquidem hic unus est ab Eusebio elucubratus) pleraque omnia genuina videri possunt, si cum Latina interpretatione comparentur: et sane magna debetur Scaligero gratia hac in parte, quod restituere ipsum Eusebianum textum pro virili contenderit. Est tamen in hoc etiam peccatum ab eo sæpius, quod vitiosis admodum apographis usus sit cum Syncelli, tum Chronici Alexandrini, quæ tum temporis nondum erant publici juris facta, atque illo præsertim, quod fuisse raptim et multo inemendatius sive a Casaubono, sive ab aliis descriptum, Goarus in editione sua locis bene multis docuit. Præterea huc etiam Scaliger quædam retulit, quæ minime omnium Eusebium auctorem habent. Ex his sunt consulum paria unoquoque anno, quæ fuisse etiam ab Hieronymo ad Græcum exemplar non in versione sua tantum, sed et continuatione fideliter annotata, a breviatore autem illo operis, qui de capite ortus suo est, detruncata, ut pleraque alia, contendit. Nos ut se occasio præbuit in notis, maxime vero in prooemio ad pag. 79, bonis argumentis evicimus, adeo non fuisse unquam ab Eusebio, eoque minus Hieronymo, attexta, ut neque per libri pro-

positum id licuisset. Denique alia Collectaneis illis suis Græcis infarsit, quæ nec veteris alicujus scriptoris sunt; illam, inquam Ἱστοριῶν συναγωγὴν et Ὀλυμπιάδων ἀναγραφὴν, quam recte pridem animadverterunt eruditi viri. fuisse ab ipso Scaligero collectam digestamque ex variis cum editis, tum ineditis scriptoribus, non Græcis modo, sed etiam Latinis, quorum loca Græce convertit. Atque hæc quidem Eusebiani Chronici in Scaligerana editione facies, cui reparandæ præter heroem illum parem exstitisse neminem, Casaubonus dixit, ipse de se minimo minus professus est. In notis quas sane adjecit luculentissimas (Casaubonus vocat tot θαύματα) aut suæ hypothesi velificatur, aut quod sæpius facit, res tractat eruditas, nec nisi si occasio daretur obloquendi Hieronymianæ interpretationi, multum de auctoris sui lectione expendenda ad veteres libros, quos præsto habuit optimæ notæ duos præter Bongarsianum majusculis litteris scriptum, et longe vetustissimum, sollicitus fuit. Quin hoc ipsum sibi palmarium duxit superius laudata epist. 104, ubi suam cum Pontacena editione comparans, Nos, inquit, alia via grassati codicum fidem nunquam nisi in re ancipiti imploramus: in illis, quæ et pueri sciunt, male horas collocari putamus. Denique nihil est dissimilius quam editio nostra Aquitanicæ; et tamen illa, ut dixi, vivet, quia mendas superiorum editionum sustulit; et nostra quoque non minus, quia errores temporum castigat. Revera quibus una laudibus abundat, altera fere penitus caret: ut operæ pretium fuisset, conferri utriusque editoris studia ad unam perficiendam numeris omnibus absolutam. De Scaligerana tamen in universum si quis a me quærat, quid ex animi sententia judicem, eam ego, tametsi fortasse durum aliquibus videbitur, haberi infra Pontacenam velim. Illud nimirum, quod affectabat Scaliger regnare in litteris, utque ipsi notatum Casaubono est, volebat omnia sua nova videri etiam eruditissimis, in causa fuit, cur in diversa alia ab auctoris sui mente abiret, erroresque sibi gigneret longe gravissimos. Nec jam dico de falsa Eusebiani syntagmatis œconomia, et suppositione Græci textus maxima ex parte: vix ulla ejus annotatiuncula fuit, in qua non aliquid esset quod refelli oporteret, et castigari, sive quod ipse in errore versaretur, sive quod falso crimen auctoribus suis impingeret. At vero si quis inde conclusum eat, faciendam parvi, meque adeo parvi facere doctrinam atque industriam Scaligeri, næ ille minimi faciendus sit. Demiror ergo summum ejus ingenium, valdeque suspicio in ipsis, quas reprehendo hallucinationibus; et haud scio. num illi inter omnes, non modo qui temporum doctrinam tradiderunt, sed præclare de litteris in universum, deque earum unoquoque genere meruerunt, infinitæ propemodum lectionis, tanti tamque acris judicii laude parem facile invenies. Ipso, inquam, minime excepto Petavio, qui ut non immerito Scaligerum sæpius reprehenderit, semper tamen immodice, contra atque ejus etiam in hoste laudanda virtus merebatur, invectus est: cujus animadversionibus simul omnibus et libris nimium quantum illa divina Julianæ periodi constructio atque inventum prævalet. Alios, qui Scaligerum castigarunt, viros doctissimos Morus pumilioni comparat, qui gigantis invectus humeris, non ideo est ipso gigante major existimandus, quia longius prospicit. Addam ad impetrandam ei veniam, quod est mihi τῶν πάνυ litteratorum scripta recolenti, sæpius animadversum, videri summa ingenia, cujusmodi unoquoque sæculo nascuntur paucissima, præ aliis communis et plebeiæ indolis fuisse erroribus obnoxia. Sed enim ista nihil non vulgare et protritum, longo studio atque opera in medium proferunt; illa nihil non sublime, et novum, aut priorum inventis superstructum perscribunt: in quibus proclive nimium est humanitus falli. Prosunt autem ipsæ magis interdum istorum hallucinationes, quam illorum diligentiores curæ; atque ut officiant, novo subinde aliquo invento et probe excogitato, quibus remissa ingenia minime apta sunt, magno cum fenore redimuntur. Porro hanc fuisse inter altæ mentis homines laudem Scaligero singularem, nemo ibit inficias: nos qui tam sæpe dicam ei scribimus, per ejus tamen aliquando profecisse doctrinam, non diffitemur.

Inaudiverat porro ipse Scaliger, quasdam in sua Eusebiana censuras auctore Martino Delrio Antverpiæ excudi: quæ si mererent responsum, non futurum se in mora, ad Casaubonum scribens, receperat. Sed obiit ipse post menses admodum paucos extremum diem; ille vero Censurarum liber in oblivionem ita abiit, ut neque si typis excusus revera est, satis sciam. Ea demum est obtrectantium temere scriptorum fortuna atque exitus. Alia via, et multa quidem, prout nominis sui fama merebatur, cum laude grassatus est magnus Salmasius, qui magno Scaligero in Lugdunensi Batavorum schola successit. Hic Eusebio haud melius posse credidit suppetias ferri, quam si denuo ad veteres manu exaratos codices exigeretur: id quod sedulo ipse quidem præstitit quatuor usus e Palatina bibliotheca mss. quorum primum venerandæ imprimis vetustatis codicem in notis ad Historiæ Augustæ scriptores vocat. Usus præterea est uno, quem apud se habuit, prioribus chartis mulctato ad fere medium usque Eusebianæ præfationis. Ex his autem variantes lectiones, et quæ in textum referendæ potiori jure sibi viderentur, ad exemplaris sui ex priore Scaligerana editione oram annotavit, addita interdum et causa, et raris admodum in eamdem rem notis; neque enim curas illas suas in lucem prolatum ibat. Devenit postea exemplar illud e Salmasiana in bibliothecam Marquardi Gudii; ex qua in Principalem Vinariensem, adnitente, qui ei præerat Conrado Samuele Schurzfleischio, cum aliis haud minoris pretii libris illatum est. E vestigio cœpit doctus vir ille Salmasiani laboris ad exitum perducendi consilium: multaque jam adornaverat, inque Adversaria sua conjecerat, cum fato cessit. Sed ea minime passus intercidere non minori eruditionis laude clarus frater ejus Henricus Leonardus, e schedis illis excepta, utque ipse narrat paululum disposita atque ubi opus fuerat, aucta, atque ad umbilicum perducta, præfixis etiam perpau-

eis Notis, quibus Græci textus a Scaligero publicati marginem Salmasius asperserat, Auctarii loco ad *Notitiam bibliothecæ Principalis Vinariensis* an. 1712 cum doctis communicavit : quæ item *posterioribus curis*, vulgato post ferme biennium exiguo libello, recognovit. Cujus illa sint pretii, et quam bonæ frugis experti nos simus, disces ex iis, quæ maxime in rem nostram videbantur, et subinde nostris annotationibus interseruimus, ut tui etiam, lector, judicii faceremus.

Post illas itaque hominum longe doctissimorum curas, huic nos novæ editioni adornandæ accinximus : cui quidem modis omnibus et numeris expoliendæ, tametsi prævia tanta illa criticorum industria conferre plurimum videretur, cum manum tamen operi admovimus, tot rerum varietate, et sententiarum dissidiis, negotium dari nobis magis ac magis impeditum, experti sumus. Proposuimus autem archetypi loco Pontacenam editionem, utpote quæ et Joanni Morino dicitur omnium correctissima, et est jure merito cæteris, ut dudum observavimus, præferenda. Contulimus porro illam ex integro cum probæ antiquitatis et notæ codicibus mss : uno, qui ante hos paucos annos in Parmensi Ducali bibliotheca fuit, numero 52 prænotatus, et recentiore quidem alio, sed satis tamen emendato, qui apud nos est : quorum certe ope nonnulli, qui cum mendis adhuc conflictabantur, loci restituti sunt. Adhibuimus quoque in consilium principem editionem, nemini antea editorum tractatam, ut et illam Auberti Miræi, quæ posteriorem tantum Chronici partem a Christo nato exhibet. Alii alios laudant veteres libros : et Valesius quidem vetustissimos, Acutianum, Lipsii et Ortelii : Colomesius autem exemplar Scaligeranæ editionis, quod Cornelius Tollius cum mss. commisit ; quibus tamen caruisse in tanta divitiarum ejusmodi copia, non usque adeo nobis ægre ferendum videtur. Atque hæc levioris momenti sunt. Græcum Eusebii contextum jamdiu olim deperditum, ex variis variorum auctorum, qui ex eo quædam in sua transtulerunt, laciniis sarcire propemodum ex integro, conquisitis undequaque locis genuinis, qui ne verbo quidem tenus abluderent, sed omnino iisdem quæ Eusebius perscripsit, contineri viderentur, hoc opus, hic labor improbus fuit. Maximam quidem fragmentorum partem Georgius ille Syncellus, tum Paschalis, sive Alexandrini Chronici auctor suppeditarunt ; sed alia tamen apud alios investigare diligentissime necesse fuit, Cedrenum puta et Nicephorum, Theophanem et Jo. Malala, quorum volumina ad exiguam quamdam periocham expiscandam, periocham percurrimus sæpe integra : ut eos modo taceam quorum ipse olim testimonia Eusebius descripserat (nam Scaligeri Collectaneis bisque terque ad summum conquievimus, ut ne qui vacaret documento aliquo locus), cætera tam diligenter tamque fideliter expressa sunt, ut et pagina uniuscujusque auctoris, ad faciendam rei fidem, singulis testimoniis annotetur. Et vero si nihil præterea aliud præstitum a nobis esset in hoc exornando Chronico, esset tamen cur satis bene de Eusebio, ejusque imprimis interprete Hieronymo meruisse confideremus. Sed est liber iste, quod primo statim intuitu apparet, ita scriptus, ut frustra aliquis speret, se eum vel explicare aliis, vel intelligere satis posse, quin omnia omnium veterum, recentiorumque auctorum scrinia excusserit, in quibus aliquid vel ad historiæ veritatem, vel ad temporum seriem pertineat. Nullum adeo nos gestum expendere in notis prætermisimus, ut lectionis primum, nec solum Latinæ, sed et Græcæ, quoad ejus fieri potuit, tum facti, denique temporis sua unicuique ratio constaret : qua in re ita modum tenere propositum fuit, ut necessitati serviremus atque utilitati, nec lectori silvam rerum quibus abundat, sed earum delectum quibus caret, subministraremus. Sæpius quid non dicendum, quam quid dicendum consideravimus : neque tam laborandum fuit, ut feneraremur auctoribus nostris lucem, quam ut ab iis quæ doctorum vulgo non ignorantur, et propriis tractata sunt libris, manum abstineremus. Et si quid tamen fusius ad sui eruditionem, atque argumenta disputationum in utramque partem cognoscenda, lector requireret, ex iis scriptoribus et locis petere posset, quæ sibi identidem significantur.

VALLARSII NOTÆ.

Col. 223. *Hieronymus Vincentio*. Hic ille, opinor, Vincentius est, quem sæpe Hieronymus honoris causa nominat, suæque peregrinationis comitem, et in Bethlemi secessu charum cum primis habuit. Ex libro contra Joannem Jerosolymitan. num. 37 et 41, ubi *Constantinopolim urbem celeberrimam ante annos quatuordecim deseruisse* dicitur, ut solitariam ageret vitam, colligere est, eum una cum S. Doctore, hoc ipso anno, quo Chronici interpretationem adornavit, Constantinopoli Romam navigasse. Manifesto autem liquet ex libro tertio contra Rufinum num. 22, ad medium anni 385, conscendisse pariter navim in Romano portu, atque una Jerosolymam contendisse, et fuisse postea apud S. Patrem in Bethleem versatum. Certe in eo degens monasterio laudatur contra Vigilantium epist. 61, num. 3, atque alibi disciplinæ ejus ac pietatis causa. Exinde venit iterum Romam circa an 397, quod ex laudato contra Rufinum libro discimus num. 24. Deinde Orientem repetivit post ferme triennium,

ut in epistola 88 ad Theophilum discitur. Jam vero quod his omnibus locis *sanctus presbyter Vincentius* abs Hieronymo nuncupatur, hic vero nulla ejus dignitatis est mentio, pronum est arbitrari, nondum fuisse justum presbyterum, cum hunc illi librum S. Pater inscripsit; quod quidem bonis probatum iremus argumentis, si notarum id brevitas pateretur. Hanc tamen ipsam Vincentii memoriam paucis repetere, necesse fuit; vel enim de eo quidquam dicere prætermiserunt hujus editores libri, vel qui divinando aliquid assequi conatus est Scharzfleischius, eumque suspicatur esse Vincentium, qui anno Christiano 402, seu olympiad. 295, consulatum gessit, ut Cassiodorus memorat, et Βιxέντιος in Chronico Paschali pag. 712 vocatur. Porro qui subsequitur, Gallienum haud ita novimus: veteres libri omnes cum unica *l* scribunt: nummi litteratique lapides geminant.

Ibid. *Iambo.* Nulla est in Hieronymianis omnibus libris sententia, quæ pluribus recentium criticorum censuris pateat. Ac satis quidem erudite Josephus Scaliger, Ludovicus Capellus, et novissime Joannes Clericus contendunt, versus, quales Hieron. tradit, et quales sunt Græci ac Latini, Hebraice fieri nullo modo posse. Verum quæ mens fuerit S. Doctoris, et quo possit sensu accipi non inepte, num satis assecuti sint, dubito. Martianæus Prolegom. IV in Divinam Bibliothecam, ubi de metris Scripturarum, multa congessit in Hieronymi, quem defendere conatus est, gratiam. Nobis alia videtur explicationis ineunda ratio: non enim proprie metricam modulationem putamus ab eo intendi, sed rhythmicam quæ, ut ait Beda ab ipso Scaligero laudatus, est *metris consimilis verborum modulata compositio, non metrica ratione, sed numero syllabarum ad judicium aurium examinata.* Sed hæc latius pro rei merito, et ut aliis persuadeant, edisserere, non hujus est loci: et ad eam proprie pertinet Dissertationem, quam Hieronymianæ Bibliorum versioni tomo subsequenti præfigemus. Nam et suam hic obiter S. Pater promit sententiam, quam in sacrorum voluminum præfationibus, ac præcipue in Isaiam, Job, et Psalterium, per partes multo luculentius exponit.

Ibid. *Nunc Sapphico tumet.* Persuasum mihi est, non abs Hieronymo verbum hoc *tumet*, sed a sciolo antiquario scriptum. Enimvero Sapphicæ delicatissimæ omnium Musæ tumere omnino non convenit. Rescripserim itaque *tinnit*, quam lectionem ex alia Isidori lib. VI Originum c. 2 verissime visus sum excudisse. Ubi nunc ille ad verbum recitat S. Patris locum, præferunt editiones *nitet*, pro *tumet*, mss. autem codices in notis laudati *tinent*, quæ corrupta vox suopte indicat mendo, veram esse scripturam *tinnit*. Mox alii codices apud Salmasium *semipede graditur*, pro *ingreditur*. Postremum hocce metrum ad Pindari Odas retulerit S. Doctor, quemadmodum superiora ad Horatium. Injuriosi enim in Hieronymum sunt, qui eum dicunt ex Horatio suo de Pindaro judicasse, cujus poesin non satis noverit.

Ibid. *Pentametro.* Verius constituisse videtur in epist. 30, ad Paulam n. 3, ubi de quatuor psalmis, qui secundum ordinem Hebræorum incipiunt elementorum, *Scire*, inquit, *debes in prioribus psalmis singulis litteris versiculos, qui trimetro iambico constant, esse subnexos; inferiores vero tetrametro iambico constare, sicuti et Deuteronomii Canticum scriptum est.*

Ibid. *Ut Josephus et Origenes scribunt.* Josephi locum de Mosis cantico ἐν ἑξαμέτρῳ τόνῳ laudavit Scaliger ex lib. II Antiquitt. Accipe nunc alterum e lib. VII, c. 12, ubi de Davide psalmographo loquitur: Ὠδὰς εἰς τὸν Θεὸν καὶ ὕμνους συνετάξατο μέτρου ποικίλου· τοὺς μὲν γὰρ τριμέτρους, τοὺς δὲ πενταμέτρους. *Odas in Deum hymnosque composuit vario carminum genere: etenim tam versus trimetros adhibuit, quam pentametros.* Origenes ex Josepho accepit.

Ibid. *Plus aliquid dicam.* In uno Palatin. haberi refert Salmasius, *dicat*, pro *dicam*, quasi *aliquis*, non *aliquid* præcesserit. Cæterum Iliadem Homeri prosa oratione Demosthenes Thrax explicasse dicitur: alii de Dionysio Thrace, non ignobili grammatico, qui inde cognomen μεταβολέως retulerit, e Suida atque Eustathio hoc tradunt. Quod *loquentem* deinde *eloquentissimo* opponit Hieron. effatum illud Sallustii videtur alludere in Catilin. c. 5: *Loquentiæ multum, sapientiæ parum.* Nam quantum *loquentia* distet ab *eloquentia*, Plinius quoque docet lib. V, epist. 20.

Col. 225. *Valentiniani iterum.* Scilicet ad annum usque Salvatoris 378. Ipse autem anno scribebat 380 sub Gratiani V et Theodosii, non ut Scaliger putat, Ausonii et Olybrii consulatu.

Col. 235. *Obtestatio Eusebii.* Hujus obtestationis auctor S. Irenæus est, qui eam, referente Eusebio lib. V Ecclesiasticæ Histor. cap. 20, et Nicephoro lib. IV cap. 30, suo de Ogdoade operi subjunxit, ad falsariorum manus, et scribarum deprecandam incuriam. Ita vero delectatus est isto ἐπιορχήσεως exemplo Eusebius, ut illam et iisdem plane verbis sibi duxerit describendam, et statim a libri titulo, conspicuo magis loco posuerit, ut subito incurreret in legentis oculos. Ejus rei argumento sunt codices Hieronymiani non sane pauci, Pontaco, Salmasio, Thomasino, atque aliis inspecti qui eam hoc ipso quo nos loco recensemus, S. Doctoris præfationi subnectunt, ut eum ab his verbis Græci textus interpretandi initium fecisse, indicent. Cæterum et alii bene multi codices eam ignorant, e quorum numero sunt et quos Scaliger consuluit. Confer quam Rufinus suæ libri περὶ Ἀρχῶν interpretationi præposuit, verbis paulo exaggeratis, ejusmodi adjurationem.

Col. 225. *Mosem... qui omnium primus.* Nonnihil diversus loci hujus sensus ab eo est, quem referunt *Græca Fragmenta* Eusebiani textus, sive quæ

Scaliger excerpsit e mss. sive quæ nos e vulgatis A Syncelli libris subnectimus. Quod vero id culpæ vertunt Hieronymo Scaliger, et Clericus multo illo iniquior, minime ferendum est : nam et ille quem ipsi proferunt Græcum textum, diversus paulo est ab eo, quem Goari editio, qua et nos utpote accuratiore utimur, repræsentat. Et siquidem accusandus est inscitiæ Hieronymus, quod ab Scaligeriana lectione Græca dissentiat : pari pacto Scaliger ipse culpandus sit, quod ab exemplari Regio Parisino longius abludat. Descripsit ille ad hunc modum : Μωϋσέα, γένος Ἑβραῖον, προφητῶν ἁπάντων πρῶτον, ἀμφὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφί τε τῆς τῶν ἐθνῶν δι' αὐτὸν θεογνωσίας, χρησμοὺς καὶ λόγια θεῖα Γραφῇ παρα-δεδωκότα, etc., vertitque, *Mosem, genere Hebræum, qui prophetarum omnium primus de Salvatore nostro, de Christo, inquam, et de ea, quam gentes per eum adeptæ sunt, Dei cognitione, vaticinia et oracula divino scripto tradidit*, etc. Editus autem a Goaro Syncellus : Μωϋσέα, γένος Ἑβραῖον [Al. κατὰ γένος Ἑβραῖον], προφητῶν ἁπάντων πρῶτον, ἀμφὶ τοὺς, B πρὸ ἐξ ἡμῶν, λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ, ἀμφί τε τῆς τῶν ἐθνῶν δι' αὐτοῦ θεογνωσίας, χρησμοὺς καὶ λόγια θεῖα Γραφῇ παραδεδωκότα, etc., quæ sonant in Latino sic : *Moysen, Hebræum genere, prophetarum omnium antesignanum, cum quoad ea quæ nos, id est, Christum præcesserunt, tum quoad alia, quæ de Dei notitia per eum accepta sunt oracula, vel etiam quoad divina verba, quæ scriptis sunt tradita*, etc. Horum tanta est ab invicem differentia, quanta fere non est Hieronymianæ interpretationis, nec jure tamen quis unquam alterutrum accusabit imperitiæ, quod propositum sibi exemplar non satis intellexerit, reddideritque in Latinum. Igitur et de Hieronymo ita sentiendum omnino est, ut in eo quem sibi proposuerat Eusebiano exemplari, non Syncelli apographo, sic ex asse legerit, quemadmodum est interpretatus. Nam neque ullum facit boni sensus dispendium : et quod critici illi tantopere urgent, eum in vocis ἀμφὶ, id est, *de*, significatione lapsum, quam acceperit ut πρὸ, id est, *ante* : indicio est ipse Syncellus editus, in Eusebianis codicibus πρὸ illud exstitisse, ubi ἀμφὶ τοὺς πρὸ ἐξ ἡμῶν legit, idque fortasse ex varia lectione, quæ ex libri ora in textum importata est scribarum incuria. Denique quod reliquum versum περὶ θεογνωσίας dicunt ideo Hieronymum omisisse, quod illum non satis intelligeret, hoc demum est turpissime calumniari. Nemo hominum credet S. Doctorem, qui universum Eusebii opus sumpserat interpretandum, brevem versiculum ob inscitiam dissimulasse ; et qui nedum Græcorum opera in Latinum convertebat, sed et aliarum linguarum in Græcum, tribus verbis, quæ et passim obvia sunt, Latine exprimendis parem non exstitisse. Ego ex hoc ipso quod illa præterierit, et scio magnum Hieronymum ea nescire omnino non potuisse, tantumque errorem errare, evidens esse aio, cum nec plura his, nec pauciora, nec demum aliter atque est interpretatus, in Græco, quod ob oculos habebat, exemplari invenisse.

Col. 227 A. *Clemens*, Alexandrinus utique, libro I Stromatum, pag. 321, Africanus in Chronico quod intercidit, Tatianus oratione contra Gentes, denique Josephus A.tiquitatum lib. II.

Ibid. *Justus*. Tiberiensis, in libro qui ætatem tamen non tulit, Περὶ Ἰουδαίων βασιλέων τῶν ἐν τοῖς στέμμασιν, a Moyse usque ad Agrippam : quod *Chronicon* vocat Photius cod. 33.

Ibid. *Quingentis*. Videtur emendandum, *septingentis*, juxta Græcum, ἑπτακοσίοις, ipsamque supputationem, quam mox ex Porphyrio init.

Ibid. *Porphyrius*. Porphyrium de nomine appellare respuit Eusebius.

Ibid. *Cum hæc ita se habeant*. Id est, cum ethnici ipsi Mosem octingentis annis Trojano bello antiquiorem fateantur. Neque enim ad solum Porphyrium hæc referuntur, cui rem ita se habere ut dicebat, Hieronymus concesserit, quemadmodum Clericus apertissime calumniatur.

Col. 227 B. *Curioso ordine coaptavi*. Græca verba, Χρονικοῦ Κανόνος σύνταξιν ἐποιησάμην, non intellexisse Hieronymum, qui vertit, *ita curioso ordine coaptavi*, Scaliger et Clericus uno ore calumniantur. Inique enimvero et per summam injuriam ; nam qui ea nescierit, illum manifestum est Græce penitus nescisse. Econtrario quam probe calluerit C magnus Hieronymus Græcas litteras, nihil opus est dicere. Constatque adeo, noluisse illum verbis contentiosius inhærere, sicque paululum ablusisse, quando nullum erat boni sensus dispendium.

Col. 228 A. *Exemplar. multitudo in fidem traxit*. Eusebius absolute ait, quæ minorem annorum numerum supputaret, non quam exemplariorum probaret multitudo, se maluisse editionem sequi. Hoc est porro, de quo tantopere criminantur Hieronymianam interpretationem famosi ejus adversarii Scaliger et Clericus. Ego Græcum hodiernum textum aliquot imminutum verbis mancumque existimo, idque pronuntio ex hiulco sensu, quem nudum illud verbum μετῆλθον reddit. Nam ταύτην vocem, quam ad paginæ album post Goarum rejicimus, D Syncelliani codices non habent, et haud scio an de suo Scaliger suffecerit, textus sarciendi gratia. Sed neque eo tamen pacto satis commode habet, aut est ad Eusebiani sermonis copiam locus restitutus, ut ex eo potuisset de Hieronymiana versione certo judicare, nedum eam quod facit, contumeliosissime accipere. Persuasum quippe esse debuit, nunquam laudatum iri abs Hieronymo exemplariorum multitudinem, nisi quid simile de ἀντιγράφοις Eusebius memorasset. Vocari autem ab eo exemplaria antiquos interpretes, Aquilam, Symmachum, Theodotionem, cæterosque, pro certo habeo; nam et illos unice noverat, quos pro Hebræorum sententia laudaret, et si hos excipias, Hebraicam exemplar unum est, non multa. Cum itaque minores in Hebræis

codicibus anni sint, quam in Græcis τῶν LXX, ac si malis addere, etiam Samaritanis, minorem quoque eum numerum probat ipsa veterum aliarum ex Hebræo versionum multitudo, earum nempe quas diximus, et Origenes pridem in Hexaplis digesserat: estque demum unus idemque sensus, et minorem, et quem exemplariorum multitudo præferret, numerum sequi. Quare et si quis contenderit ita ut nunc, olim habuisse Eusebianum textum, nulla sit tamen Hieronymianæ interpretationi, quæ sensum fere eumdem refert, succensendi causa.

Col. 228 A. *Inachi temporibus*. Sensus est, ipso demum Scaligero non diffitente, etiam juxta minorem hunc ipsum Judæorum numerum, Jacobum vetustissimum reperiri, utpote Inachi temporibus æqualem. Alias certum est, quo brevior instituitur numerus annorum ab Adamo ad Abrahamum, hunc non antiquiorem, sed recentiorem Inacho evadere. Ex quo ansam arripuit Tarasii patriarchæ Syncellus, qui, Septuaginta seniorum numeros secutus, Inachum Mosi temporibus illigat, Eusebium acriter insectandi.

Col. 229 A. *Darii regis Persarum*. Nihil dubium est, quin Darium Hystaspis filium Eusebius hic notet, cum ab ejus secundo anno ad 15 Tiberii, 547 annos ait intercedere. Hanc autem hypothesim, secundo nempe ejus Darii anno finem exstitisse Babylonicæ captivitatis, tam falsam esse, ait Scaliger, quam falsum est, secundo ejus Darii anno templi fundamenta jacta, et templum sub eodem instauratum fuisse: cum is fuerit Darius Nothus, non autem Darius Hystaspis filius. Atque hanc sententiam a Sulpitio Severo, ut ipse ait, aliisque scriptoribus antiquis acceptam pluribus, infra in animadversionibus in Chronicum (ut in secundum Darii Nothi annum initium Septuaginta Danielis Hebdomadum referat), maxime autem libro VI de Emendatione temporum, ita multis argumentis fulcire conatus est, ut doctorum vulgo fere etiam persuaserit. Neque sane nobis hic licet pro notarum brevitate, eam inire disputationem, et satius interim existimamus, lectorem amandare ad Petavii de Doctrina temporum lib. XII, cap. 31, atque Huetium Demonstrationis Evangelicæ propositione IX, cap. 8, ac novissime Schrœerum libro de Imperio Babylonis, etc., sect. 4 et 5, qui totam illam Scaligeri opinationem solidis argumentis disjecerunt. Quod tamen hunc ipsum attinet Eusebii locum, ne facile credas Scaligero pro summa hominis auctoritate et confidentia, scias imo illum errare splendide, atque in eo maxime, quod supra centum adhuc annos (quot nempe sunt a secundo Darii Hystaspidæ ad Darium Nothum) et Babylonicam captivitatem et templi prorogat instaurationem. Satis vero erudite, ac propius ad fidem colligere, ac ponere Eusebium, quod ipse sacer Esdræ liber capp. V et VI tradit, a Dario Hystaspis filio, cum non ita pridem regnaret, Zorobabelem facile impetrasse, ut patriæ suæ res fractas jacentesque ab annis jam septuaginta restauraret, ac Dei domum in Jerusalem, etiam post Cyri decretum sæpius impeditam, exstrueret. Sed et ex Zachariæ visione cap. I conficitur, exeunte secundo Darii Hystaspidæ anno, finem advenisse captivitatis, cujus septuaginta anni a capto Sedechia ducunt initium. Consentiunt et vetustissimi auctores, ut est Clemens, pluribus infra laudandus, qui luculentissime tradit Stromat. lib. I, pag. 331, post septuaginta annos captivitatem καταλήξασαν εἰς τὸ δεύτερον ἔτος τοῦ Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, *relaxatam anno secundo Darii Hystaspis filii*. Denique et Josephus vernaculus scriptor ejus historiæ, qui cum alibi, tum lib. I contra Appionem sect. 21, de templi ejus instauratione ait, quod ἔτει δευτέρῳ τῆς Κύρου βασιλείας, ἔτει τῶν θεμελίων ὑποβληθέντων, δευτέρῳ πάλιν τῆς Δαρείου βασιλείας ἀπετελέσθη· *secundo Cyri anno positis fundamentis, rursum secundo regno Darii* (utique Hystaspis f.) *anno perfectum est*. Uno verbo referri quidem omnia, quæ sunt ab antiquis hac de re tradita, egregie ad Darium Hystaspidem, vix autem, aut ne vix quidem ad Nothum possunt, ut suo loco plenius constabit, cum opinio illa ad Septuaginta hebdomadarum partitionem conferetur.

Ibid. *In ducentesimam primam olympiadem*. Enucleatius sane habet Græcus textus, qui annum ipsum hujus olympiadis, nempe quartum ascribit: κατὰ τὸ τέταρτον τῆς σα' ὀλυμπιάδος; sed aut non erat in eo, quo Hieron. utebatur, exemplari annotatus, aut ex Latina ejus interpretatione excidit, aut denique nullo boni sensus dispendio prætermissus est, cum pateat ex contextu, atque ex eo, qui statim colligitur, annorum numero, finem olympiadis, qui quartus est annus, denotari. Neque adeo jure sibi animos ex illa omissione sumunt docti viri, qui 15 hunc Tiberii annum tantopere disputationibus exagitatum, non a morte Augusti inchoant, sed ab ipsius Tiberii imperio proconsulari, quod duobus, tribus, et quatuor annis, pro sua quisque opinione, antecessisse arbitrantur. Quorum sententiam cum alia argumenta, tum ipsa Eusebiana ratio plane subvertit.

Ibid. *Quadriennio*. Cavet errorem qui suboriri ex aliis veterum testimoniis potest. Nam ex eo quod Olympicus agon exacto quadriennio in quinti anni initio recurreret, quinquennales olympiadas videntur constituere. Ovidius lib. IV de Ponto epist. 6:

In Scythia nobis quinquennis Olympias acta est.

Et Seneca in *Hercule furente*, ubi de populo qui ad olympicos ludos concurrit:

Quinta cum sacrum revocavit æstas.

Hinc et sacro scriptori libri II Machab. c. IV πενταετηρικοὶ ludi, et ipsa olympias πενταετηρὶς dicitur, hoc est, quinque annorum periodus. Apparet vero ab his terminum includi, in quem desinebat, et quo solemnitas agebatur; cum ipsa tamen olym-

pias nonnisi integri quadriennii spatium continere**t**. Vide, si lubet, Censorinum cap. 18, Dionysium Halicarnasseum lib. I, et Solinum cap. 2, etc. A

Col. 230 A. *Desolationis templi.* Expletæ scilicet desolationis, templique adeo instaurati, ac si dixisset, a supradicto anno Darii secundo, ad quinquagesimum usque Oziæ regis. Est hoc nempe Eusebiani operis de universa temporum ratione monumentum certum ac definitum, quod Græci vocant παράπηγμα, a quo reliqua intervalla deducit, et quo refert : dico annos LXX Babylonicæ captivitatis, a Sedechiæ casu ad secundum Darii Hystaspidæ. Ac recte quidem in supputationis priore parte habet : sive a secundo Darii anno retrorsum ad primam olympiadem ducentos quadraginta sex annos interponit : haud autem recte in altera, ubi B confert quinquagesimum Oziæ in olympiadem ipsam primam, ut probet ab instaurato templo ad eum annum Oziæ retrorsum numerando totidem ducentos quinquaginta sex interesse. Peccat enimvero collectio isthæc insigni quatuordecim, plus minus, annorum προχρονισμῷ, cum primus olympicus in Oziæ annum tricesimum quartum, aut quintum incurrat. Id constat ex ipsis Eusebii rationibus, qui captivitatem ipsam et casum Sedechiæ tertio anno olympiadis 47 ascribit, unde et debuerat etiam olympiadum initium in annum Oziæ tricesimum quintum, aut sextum conferre, non quinquagesimum. Jam quæ hujus fuerit hallucinationis causa, quæque consectaria ad reliquas C rationes diversis ab epochis huc referendas, demum quo pacto huic malo auctor ipse occurrerit, illudque intervallum aliis annis huc illuc substitutis, impleverit, suis quæque nos locis exponemus, et quoad ejus fieri potest, Eusebium excusabimus, quem satis acerbe castigat Scaliger, ut videri tamen velit, ei ab Syncello vapulanti succurrere.

Col. 231 B. *Ex Minervæ appellatione.* Traditum id quidem vulgo, Athenas nominatas ἀπὸ τῆς Ἀθήνης Πολιάδος, *ab Athena*, seu *Minerva Poliade*, sive *Urbana*, cui simulacrum in Acropoli, quam *arcem* Hieronymus interpretatur, erat dedicatum. Minervam autem ipsam primus Cecrops Ἀθήνην appellasse dicitur, cujus nominis etymon multo D adhuc obscurius Isidorus reddit : *Minerva apud Græcos Athena dicitur, id est, femina.* Plato a divina mente derivavit : alii alia commenti sunt. Nobis ferme cum Hillero videtur ex Hebraico repetenda etymologia, atque ex verbo אתא quod est *advenire*, factum paulo quidem barbare אתין Ἀθὴν, id est, *advenarum* civitas : eo scilicet convenientibus, qui antea dispersi erant in Curiis Pagisque, Atticæ terræ incolis ; nam ex duodecim urbibus unas Athenas factas, notum ex Strabone, Plutarcho, atque aliis. Hinc opinari malim, ab urbis nomine Minervam, cui sacra urbs ipsa erat et regio, Ἀθήνης cognomentum accepisse, non ut nostro Eusebio, et aliis passim veteribus persuasum est, *urbem ex Minervæ appellatione sortitam Athenarum nomen.*

Ibid. *Primus Jovem appellavit.* Hæc multo elegantius ac fere alio sensu in Græco resonant, Ζῆνα κεκληκέναι τὸν Θεόν : *Zena appellasse Deum* : ut sensus sit, Saturni filium, eum quem Latini Jovem, Græci Ζῆνα vocant, divinitatis cultu fuisse primum a Cecrope donatum. Non enim primus Ζῆνα appellavit, quem ita nuncupatum μετὰ τὴν ἐξ ἀνθρώπων μετάστασιν, *statim atque ex hominibus exemptus fuit*, notat Diodorus lib. III, eo quod fuerit in terris degens, τοῦ καλῶς ζῆν αἴτιος, *bene vivendi auctor.* Omitto aliam esse *Jovis* etymologiam atque originem. Scaliger Clementis locum de auctoribus idololatriæ ex Protreptico hic laudat : ut nempe data occasione significet, mendum ibi se detexisse, ubi Μέροψ pro Κέκροψ legitur, quod jubet nomen pro illo restitui. Verum minime hac una de causa eam lectionem mutare liceat, quam et Arnobius, qui multa a Clemente mutuatus est, retinet lib. III, ac porro accepisse ex illo Clementis testimonio, nihil est dubium. Ad hæc potuit ille indicari Merops, Arisbæ, quæ Priamo nupsit, pater, vir superstitioni perquam addictus, de quo Apollodorus biblioth. lib. III, c. 5.

Col. 232 B. *In partes philosophia divisa est.* Non putes hic sectas dici, sed ipsiusmet partes facultatis ac disciplinæ, quam in Academia primus tradidit Plato Rem edisserit perquam erudite S. Augustinus *De civitate Dei* lib. VIII : *Plato philosophiam perfecisse laudatur, quam in tres partes distribuit : unam moralem, quæ maxime in actione versatur ; alteram naturalem, quæ contemplationi deputata est tertiam rationalem, qua verum disterminatur a falso*, etc.

Col. 233 A. *Abraham Nini ætate generatum.* Hæc sane vel falsa est, vel Cimmeriis tenebris obscurata hypothesis, quæ tantam regibus Assyriorum vetustatem tribuit, ut Abrahami ortus cum Nini ætate concurrat. Herodotus lib. I, cap. 7, Ninum Beli filium diserte nominat, et cap. 95 notam quoque temporis quo regnavit suppeditat, ubi ait, ab Assyriis, eum superiori Asiæ ἔτεα εἴκοσι καὶ πεντακόσια, *annos* DXX imperassent, Medos primum defecisse. Quod cum anno periodi Julianæ 4004 ascribatur, subductis inde annis 520, Ninus, qui primus omni Asiæ imperasse dicitur, in annum incidet ejusdem periodi 3486, qui Trojæ excidium solis undeviginti annis præcedit. Quare hoc maxime urgent Herodoti testimonium doctissimi recentiores chronologi, qui origines regni Assyriaci tradunt, ac temere jactatam eorum regum antiquitatem ac seriem impugnant. At noster auctorem habuit Julium Africanum : hic Ctesiam Cnidium, qui in sex prioribus Persicorum libris, ut Photius in excerptis tradit, historiam Assyriacam et Medicam nongentis ferme supra Herodotum annis amplificavit, sive 1400 annorum spatio definivit. Hunc autem secuti sunt plerique alii magni nominis historici, Diodorus Siculus,

Castor Rhodius, Cephallion, Æmilius Sura apud Velleium Paterculum, Trogus Pompeius in Justino, ut plerosque alios sequiorum temporum prætercam. Est itaque et nobis pensanda res isthæc ex Eusebii rationibus : quem ex hac supputatione constat Abrahami ortum ad mundi annum 1988 atque adeo Mosis quoque octogesimum (quo anno egressus est Israel ab Ægypto) ad 2493 retulisse. Qua quidem in re tametsi illi rectius rationes ex Hebræo ineant, qui post adhuc annos quindecim, sive septimo secundi millenarii anno natalem Abrahami diem consignant : bene est tamen ad universam collectionem hoc ipsum, quod Eusebius ponit, *juxta eum numerum, quem contractiorem editione Vulgata sermo præbet Hebræus ;* nam Græca septuaginta viralis versio, quam Vulgatæ editionis nomine certum est hic denotari, solidis mille quadringentis nonaginta sexaginta sex annis eum numerum antevertit. Verum illud jure meritoque nos moveat, quod statim auctor annectit, a nativitate Abrahæ ad totius orbis diluvium annos inveniri nongentos quadraginta duos retrorsum usque ad Adamum, sive conditum mundum. Hac enim supputatione jam non juxta contractiorem eum numerum, quod satis bene atque erudite videbatur astruere, sed post adhuc integros mille centum septuaginta sex, sive anno 3184, Abrahami ortum constituat, necesse est. Hinc vero et secum ipso pugnet Eusebius, atque ut ab Hebræo textu dudum laudato aberret, non tamen ipsis LXX consentiet, qui eo numero ducentos nonaginta plus habent, sive anno 3474 natum eum referunt. Experiar igitur, ut eum a calumnia liberem, dicere quid hoc rei sit.

Eusebius hoc libro chronologicas rationes suas omnes ab Abraham nato auspicatur, ad quem unice sibi digerenda subsecuta tempora, componendaque cum universa historia proposuit. Eum porro annum, cogente rerum serie, atque eorum, quos suppares facit esse, exoticis monumentis, novit ex Hebræo textu, cujus contractior est numerus, sibi esse repetendum. Atque in eo quidem, si levioris, quem supra notavimus, momenti, προχρονισμὸν 15 fere annorum excuses, de quo rursum dicemus ; cætera bene invicem et cum historiæ veritate ita constant, ut synchronismi facile observari queant, nec a posterioribus anteriora, vel utraque ab historica observatione dissideant. Quæ vero annum illum præcedunt ad mundi usque initium, quippe cum parum aut nihil ad instituti operis propositum facerent, nihil pensi habuit, ex cujus codicis supputatione proferret, ac magis cavit, ne a recepta vulgo apud suos opinione discederet. Nimirum tanta illa diversitas, quæ Hebræum textum intercedit et Græcum, annorum plus minus 1470 spatium illud tenet, quod Abrahæ natalem annum antecedit, et ad mundi usque initium protenditur : ubi singulis patriarchis centum ætatis annos, nonnullosque alios interdum supra quam Hebræus textus effert LXX intero eles largiti sunt, in eamque

A abeunt temporum discrepantiam. Atqui ab eo digerendo ad Chronologicos Canones spatio abstinuit Eusebius, cum nihil esset quod conferri ex gentium historiis posset, totumque illud periculosæ plenum opus aleæ satis habuit, ex Scripturarum testimoniis simplici narratione prætexere in ejus quem moliebatur, libri quoddam veluti prooemium ; meminitque ejus obiter, ne lector, ut ipse ait, *incuriositate cessaret.* In ipsa autem perfunctoria recensione annos quidem ab Adamo ad diluvium ex Vulgatæ tunc editionis, sive ex τῶν LXX calculis posuit 2242, totidem enim et Græcus Scripturæ textus putat. In aliis 942 a diluvio ad Abrahamum, ab ipsis maluit LXX paulisper discedere : et quem illi obtrudunt, alterum Cainanum, Arphacsadi filium, B juxta quem ferme sequitur Africanum, ex albo patriarcharum expunxit. Hoc autem est quod tantopere culpat versatque Syncellus, ut mirum dictu sit, quoties toto illo syntagmate, σφάλλεται Ἀφρικανὸς, et σφάλλεται Εὐσέβιος ingeminet. Τοῦτον (inquit, pag. 79 edit. Parisiens.) τὸν Καϊνᾶν ὁ Εὐσέβιος οὐκ ἐστοιχείωσε, τῷ Ἑβραϊκῷ ἀντιγράφῳ κακῷ ἀκολουθήσας, διὸ καὶ ἐσφάλη ἔτη ρλ'. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἀφρικανὸς διήμαρτεν, κ. τ. λ. *Huncce Cainanum* (alterum) *Eusebius non recensuit, Hebraico corrupto exemplari usus atque adeo annis centum triginta fallitur : eodemque modo Africanus peccat,* etc. Neque porro hic Eusebium ad Georgii criminatione vindico : illud modo velim animadverti, quod neque bene C Scaliger videtur attendisse, quo demum loco ab Septuaginta seniorum rationibus discessisse, tributum ei culpæ fuerit. Nam quod spectat annorum summam ac seriem, ne ipse quidem ea de re, quæ nihil proposito operi conducebat, sollicitus fuisse videtur ; et præterea sunt qui de vera ejus numeri 942 scriptione, aut summa, quemadmodum ab ipso auctore putata sit, dubitent. Equidem ita habent et Græca, quæ ex alio opere Scaliger laudat, Eusebii verba : Κατὰ τοὺς Ο', τὰ μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν, ἔτη βσμβ', τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἐπὶ τὸ α' ἔτος Ἀβραὰμ, ἔτη ϡμβ'. τὰ πάντα ἔτη γρπδ'. *Juxta LXX ab Adamo usque ad diluvium anni sunt 2242 ; a diluvio autem usque ad primum Abrahami annum, 942. Simul* D *omnes anni* 3184. Verum, ut hæc sit Eusebiana summa, minime ea tamen est, quam ab Adamo ad Abrahamum colligunt Septuaginta, qui intermedium a diluvio spatium annis onerant supra Eusebium fere trecentis. Eusebiani præterea libri, hos dico, qui ex Latina duntaxat Hieronymi interpretatione superant, pro editionum varietate, et librariorum interpolatione diversas ad hunc Chronici locum ab orbe condito summas concipiunt. Et quanquam castigatiores ii dicuntur Pontaco et Petavio codices, qui a diluvio ad Abrahamum pro 942 annos computant 1072, ea tamen summa adhuc est Septuaginta virali calculo solidis centum sexaginta annis minor, quantum nempe ab eo anno 3474 decedit. Prior autem illa, quæ solos putat

942, recepta est vulgo tanquam ex Eusebii et Hieronymi mente ab omnibus fere ætatis mediæ chronologis, Orosio, Beda, Freculpho, atque aliis, qui se calculis Eusebianis insistere profitentur. Est igitur manifestum, neque ἐν παρέργῳ disputantem de patriarcharum annis Eusebium, Septuaginta Interpretum abuti rationibus, cujus est tanta ab illis dissensio, quanta non solis annis, sed tribus annorum centuriis continetur.

Jam vero duo sunt, in quorum hæc hactenus disputavimus gratiam. Ac primum confici ex his manifeste contendimus, injuria notarii Eusebium ab Scaligero ἀντιλογίας vitio, qui eum ut confidentius castiget, Syncello dat manus : *Merito, inquiens, reprehenditur a Georgio Eusebius, quod cum minorem numerum sequi se profiteatur, tamen Septuaginta seniores in his sequitur.* Falsum hoc plane esse demonstrant, quæ hactenus disputata sunt ; ac falsum ex Scaligeri quoque sensu, Eusebium in ea temporum partitione, qua minorem sibi numerum proposuerat, a diluvio scilicet ad Abrahamum, Septuaginta Interpretes esse secutum. Quod si de Chronico ipso Canone dicunt ipsi, qui Eusebium culpant, propositum Eusebii ac mentem non videntur assecuti. Neque enim ille incertus inter utrumque numerum vagari potuit, qui tempora ab Adamo ad Abrahamum non digessit, sed Abrahamo ad Nini ætatem comparato ex Hebræi textus sive minoris numeri supputatione, superius illud intervallum, in quod nec Græca ulla, nec Barbara historia conferri poterat, curioso cuilibet lectori recolendum ex Scriptura reliquit; et si ejus quidem annos obiter ac verbo tenus ab gemina epocha indicavit, ea nimirum de causa fecit, ut se ab illiusmet codicis, sive Septuaginta seniorum calculis dissentire ex parte, Cainano altero expuncto, admoneret. Cæterum sui hæc instituti non esse, idque sibi unum proposuisse, expresse notat præsenti opusculo, ut ab Abraham et Nino usque ad suam ætatem inferiora tempora persequatur : quo in opere universo nihil sane erat ex Græcorum exaggeratis numeris repetendum. Alterum, quod inferimus, huic quidem consectarium est, momenti autem multo majoris, et quod notat fere Eusebiani syntagmatis memoriam continet. Nempe tantum abesse contendimus a Græci exemplaris supputatione in hoc adornando Chronico Eusebium, ut nunquam ab ea summa, quæ ab orbe condito ad diluvium, atque exinde ad Abrahamum initur, ad alias temporum sequiorum æras collegerit iis locis haud sane paucis, quibus totius operis sui rationes ad diversas epochas comparat, ac certa invicem nectit initia. Sed cum hoc paucis demonstrari nequeat ; sit etiam unus atque alter locus in editis libris, ut est ille ad annum Abrahami 990, qui sententiæ huic nostræ refragantur, quorum est tamen fides omnis elevanda : denique veterum ac recentiorum testimonia et præconceptas opiniones diluere oporteat, quæ notarum brevitas non patitur, in præfixa huic tomo præfatione, commodiore scilicet loco, edisserimus, quam adeo ut recolas, auctores sumus.

Col. 234 A. *Anni* DV. Atque est quidem iste propior ad fidem numerus, quem et nunc præferunt melioris notæ Chronologi. Sed magna hinc oritur Africanum inter et Eusebium dissensio annorum circiter 162, qua in re Cæsariensem episcopum Syncellus denuo criminatur. Scilicet cum juxta Africanum, atque ex veterum chronologorum ferme omnium consensu ad quadragesimum quartum Nini annum, Abrahami ortum Eusebius retulisset, posteros ex ordine Assyriorum reges enumerans usque ad Eupalem (cujus regni tricesimum quartum annum facit cum Salomonis templo concurrere), ad Hebraicarum ex adverso rerum seriem exegit, contractiorem numerum libri tertii Regum secutus, cum Africanus latiorem libri Judicum tenuisset. Hinc solidos ille quatuor reges ad conciliandas epochas prætermisit, quos ex eodem Africano Syncellus nominat, *Arabelum*, annis 42 ; *Chalaum*, 45 ; *Anebum*, 38 ; *Babium*, 37, et continua serie, post Teuteum, sive ante duos alios ab Eupale reges statuit. Monuimus autem nos supra, tantam regum istorum seriem ex Ctesiæ, scriptoris cætera vanissimi, auctoritate constare, quam ideo cum primis Africanus avide arripuit, ut vetustiora juxta Græcos calculos tempora propius attingeret : quin etiam alicubi dicitur auxisse, cum adhuc infra eas rationes subsisteret, ac supplesse præpositis Chaldæorum atque Arabum dynastiis. Quam culpam ita amoliri ab eo Scaliger conatur, ut putare malit aliquos callide prætermissos reges a Ctesia, ad æram Chaldæorum initio Nini accommodandam : ac porro acrius in Eusebium invehitur in prælat. et in animadversionibus, quem ait facinus neque bono viro neque ecclesiastico dignum admisisse, cum quatuor modo laudatos reges suis ipsemet rationibus coactus, ab Africani Catalogo expunxit. Verum Dionysius Petavius, re diligentius exposita, Eusebium ab impacta calumnia vindicat lib. IX, cap. 12. *De Doctrina temporum*, et in *Animadversionibus ad Epiphanium :* Ricciolius quoque in *Chronologia Reformata*, tom. I, cap. 2, quorum argumenta, quando hic per notarum angustias non licet, in præfixa huic tomo præfatione laudavimus. Unum addimus, quod sive imprudens Eusebius eos reges omiserit, sive certo usus consilio ad aliorum monumentorum fidem repudiarit, haud certe minus ab ejus adversario Syncello atque aliis, in his recensendis regibus, peccatum sit, cum eo, quo diximus loco post Teuteum illos constituunt, qui ex propositis Ctesiæ ac Cephallionis rationibus, ante annos fere octoginta, atque adeo ante Tautanem ponendi sunt, ut ex eorum hypothesi constet, a Belo, aut Nino, primis Assyriorum regibus, supra mille annos effluxisse usque ad Tautanem, quem faciunt cum Trojæ excidio concurrere, et a quo Priamum suppetias petisse Diodorus quoque testatur.

Col. 234 A. *A Tiberii autem quinto decimo anno.* Pericopen hanc *a Tiberii quinto decimo anno usque ad decimum quartum Valentis*, etc., ipsamque annorum bis mille tercentum nonaginta quinque summam, de suo Hieronymum addidisse, nemo est qui non intelligat, et in præfationis calce testatus est ipse, *A Constantini*, inquiens, *vicesimo anno, usque ad consulatum Augustorum Valentis* VI *et Valentiniani iterum, totum meum est.* Sed illud hucusque ipsos latuit hujusce libri editores, quod uno anno supra Eusebii rationes Hieronymiana collectio isthæc abundat; quod est quidem operæ pretium hic monuisse. Nam Eusebius ab Abrahamo ad decimum quintum Tiberii annum inclusive annos supputat 2044, ut in hac modo præfatione testatus est, et in Chronico quoque ipso colligit. Exinde autem ad vicesimum Constantini inclusive iterum, quo fine Canonem suum ipse conclusit, annos putavit 298, qui superioribus juncti summam conficiunt 2342. Testes quoque sunt omni exceptione majores, Anianus et Panodorus apud Syncellum in Chronographia editionis Venetæ pag. 28, qui de Eusebio asserunt conceptis verbis, quod ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως τῆς εἰκοσαετηρίδος Κωνσταντίνου ἐν τῷ κατὰ πλάτος συνῆξε χρόνον ἐτῶν ,βτμβʹ; *ab Abrahamo ad vicennalia usque Constantini* (et inclusive quidem, ut ex sequenti collectione palam est) *in extenso opere tempus collegit annorum* 2342. Porro autem Hieronymus uno plus colligit tum hoc ipso, quod interseruit, additamento, tum in serie et continuatione Chronici, in cujus fine annos supputat 2395. Quod et manifestius liquet, cum a Tiberii decimo quinto anno exclusive, ad quartum decimum usque Valentis, quo interiit, annos numerat 351. Nam si ad 2044, quos Eusebius ab Abrahami ortu ad ipsum inclusive decimumquintum Tiberii colligit, Hieronymianos hosce 351 adjicias, illa nimirum exsurget summa 2395. Computum igitur Eusebianum ipsum annorum 2342, quibus tota ejus historia ab Abrahamo ad vicesimum Constantini continetur, uno contra auctoris sui mentem anno auxit sanctus interpres: quæ sane animadversione digna res est, ne, conturbatis semel calculis, lectorem transversum agat. Erroris porro causa, quam latius exponemus initio Hieronymianæ continuationis, non alia videtur quam quod computandi initium Eusebius ab autumno sive Septembribus Kalendis fecerit, de suæ gentis more, totamque insequentem temporum seriem ea ratione ad Abrahamiticos annos exegerit: econtrario Hieronymus quæ de suo adjunxit, a Kalendis Januariis Romanorum more deduxerit. Hinc factum, ut quatuor, qui in fine supererant Eusebiani, ut ita dicam, anni menses pro solido anno hic acceperit, ac vicesimo primo Constantini supputato, cætera ad eum modum continuarit. Videntur autem et fucum ei fecisse postrema isthæc Chronici Eusebiani verba: *Vicennalia Constantini Nicomediæ acta, et sequenti anno Romæ edita*, ut putarit, quo anno edita sunt, vicesimum primum imperatoris decurrere. Verum Eusebius non Constantinianum, ut facile putarit Hieronymus, sed Abrahamiticum sequentem annum pro more suo dixit, voluitque adeo sibi tantum docuisse, sub finem anni ab Abrahamo 2342, qui ab autumno inceperat, et quo suum opus concludit, vicennalia Constantini incidisse, quæ insequenti anno itidem Abrahamitico ab autumno incipiente, quem tamen minime attigit, fuerint Romæ edita. Fusius autem hæc suis quæque locis exponentur. Cf. Maii notam ad locum.

Ibid. C. *In decadas cæcidimus.* Singulis scilicet decadibus annorum ab Abrahamo historias, resque gestas aliarum gentium et regnorum accommodavit, quod ex ipso libri intuitu perspicuum est. Scaliger, qui multis hancce œconomiam Operis exponit, monet de annis ab Adam, sive a mundo condito, quos veteres editiones apponebant, ut si quis annos Abraham secundum Eusebium habere velit, deducat ex annis mundi 3184, eum enim esse Eusebianum numerum. Nos, ut eam seriem plane contra Eusebii mentem esse, ita et numerum plane falsum, in superioribus notis satis abundeque ostendimus, cum potius ex Eusebii rationibus colligendum sit, eum, juxta contractiorem Hebræi codicis numerum, Abrahami ortum contulisse in mundi annum 1988, a quo appositi huic Chronico vere Eusebiani numeri incipiunt.

Col. 236. *Assyriorum reges.* Alia fere est in Parmensi ms. epigraphe: *Reges gentium diversarum, qui fuerunt, et quantum regnaverunt: et prius reges Assyriorum. Ninus*, etc. Notatum porro obiter supra, videri hancce regum Assyriorum seriem Ctesiæ, scriptoris cætera levissimi, ingenio excogitatam, qui nimia antiquitatis consectatione, ut probatum daret, primo conditam a Semiramide Babylonem, quæ diu tamen multumque antea exstitit, utque ad eam urbis vetustatem per regum successiones ascenderet, ipsorum ac Medorum quoque regum catalogum auxit: et, qui eum consecuti sunt, scriptoribus magno numero imposuit. Accepit hanc ab eo seriem noster quoque Eusebius, qui a Nino et Semiramide ad Sardanapalum usque regum XXXV Catalogum texuit, quot et Diodorus enumerat lib. II, cap. 6. Syncellus autem ex Africano, qui tamen ipsum Ctesiam descripserat, quatuor præterea, quos infra nominamus, reges adjecit. Sed et duos alios, Tilgamam nescio quem, et Sacchoram Schrœerus memorat ex Æliano sine temporis nota, qui in hoc ipso catalogo ac serie non sunt. Ex his autem ipsis multa sunt nomina ex Perside, Ægypto, ipsaque Græcia petita: cujusmodi sunt *Xerxes*, *Armamitres*, *Spartæus*, *Amyntas*, *Laosthenes*, *Mythreus*, atque id genus alia, quæ ab Assyriorum nomenclaturis prorsus abhorrent.

Col. 259. *Assyr.* Habemus nunc, præter laudatos in præcedenti editione nostra veteres mss. libros, alterum, eumque optimæ frugis ac notæ, quem de Lucensi Bibliotheca ms. eruditissimus P. Jo. Domi-

nicus Mansi, nunc illustriss. Lucensis episcopus, peculiari Commentario edisseruit, et Caroli Magni sæculo perscriptum prodit. *Primis autem*, ait ipse, *multatus est foliis injuria temporum et cum titulo universi operis totum pariter* PRÆLUDIUM, *cum præfatione interpretis auctorisque Græci, deperdidit.* Exordium est : *Primus omnis* (sic) *Asiæ regnavit Ninus Beli filius annis* LII. *Hujus* XLIII *imperii anno natus est Abraham.*

Ibid. Ostendimus ad Assyriorum regum recensionem unius Ctesiæ, auctoris οὐκ ἀξιοπίστου, ut ait Aristoteles Hist. Anim. lib. VIII, ac cætera levissimi, fide niti tantam illam Assyriaci regni antiquitatem, quam noster Eusebius, aliique ante et post eum jactant. His opposuimus Herodotum, qui solos quingentos et viginti annos Assyriis usque ad Medorum defectionem tribuit lib. I, cap. 95, quocum amice conspirat Appianus Alexandrinus in præfatione, et cujus sententia conformis unice est sacro textui, et communibus historiæ rerumque humanarum rationibus consentanea. Neque enimvero eos moramur, qui supplendam ibi volunt numeri millenarii notam, ut dixerit mille quingentos viginti ; quorum opinationi obstant Herodoti libri omnes, et cum primis mss. qui eo loci nihil variant : multo autem magis testimonium Diodori Siculi, quem constat ex lib. II, pag. 83, ad illa Herodoti verba, suo ævo sive ante hos mille septingentos atque amplius annos, numerum illum millenarium in ejus codicibus non invenisse. Herodoti locus hic est : Ἀσσυρίων ἀρχόντων τῆς ἄνω Ἀσίης ἐπ' ἔτεα εἴκοσι καὶ πεντακόσια, πρῶτοι ἀπ' αὐτῶν Μῆδοι ἤρξαντο ἀφίστασθαι, etc. *Cum Assyrii annis quingentis viginti superiorem Asiam obtinuissent, primi Medi ab ipsis deficere cœperunt.* Colligimus inde, diu post Abrahamum jacta prima esse regni Assyriaci fundamenta : siquidem primus numeri Herodotei annus vocatione ejus in Charan, si probe rationes ineantur, septingentis ferme annis posterior est, nedum, quod Eusebius ponit, quadragesimo tertio anno, ex quo Ninus imperium obtinuit, ipse natus est Abraham. Reipsa floruit eo tempore, quo Herodotus regnum Assyriorum auspicatur, Ninus ac Semiramis : ut bene secum ille constet, et, quod auctores quoque alii testantur, Argon Nini filius, primus rex Lydorum ex Heraclidis fuerit. Proinde ut altius, vera ejus regni primordia ab Assur repetenda sunt, quem certissimo testimonio Moyses tradit Genes. XXV, 3, ex terra Sennaar egressum, Ninivem condidisse. Fuit vero ille, ut plerique interpretes tradunt, Semi filius, ut vero aliis placet, Abrahami pronepos per Cheturam, atque ea circa tempora quibus ingressus est Israel Ægyptum : annis videlicet post Abrahamum ferme trecentis. Nec tamen adhuc existimandum est regnum Assyrium proprie constitisse. Factum hoc serius multo, postque alios annos supra trecentos, atque adeo post Mosis ætatem : ad quod tempus tum epocha Herodoti, tum quæ de Nino ac Semiramide narrantur, referri possunt. Nam etsi de eorum ætate non usque adeo inter se consentiant scriptores boni : sic tamen existimo in hoc veteris memoriæ genere, iis qui minora cæteris perhibent, magis esse adhibendam fidem. Præterea autem argumentum ex Argone, et quod narrat Syncellus, visum nonnullis, e quorum numero Castorem laudat, Ninum μετὰ Σαρδανάπαλον κρατῆσαι τῆς Ἀσσυρίων ἀρχῆς, *post Sardanapalum Assyriorum imperium obtinuisse.* Propius certe vero Justinus lib. I, cap. 1, de Nino loquens, *Fuere quidem*, inquit, *temporibus antiquiores Sesostris Ægypti, et Scythiæ rex Danaus, quorum alter in Pontum, alter usque Ægyptum excessit.* Et Sesostris quidem quo tempore vixerit, bene ad mentem Manethonis docuit Hecatæus Milesius apud Diodorum in Excerptis Photianis, ubi Danaum ejus fratrem et Cadmum præcipuos alienigenarum duces memorat, qui cum ejectis ab Ægypto in Græciam navigarunt. Sunt adeo qui Semiramidem æqualem aut certe paulo antiquiorem Trojanis temporibus fuisse dicunt, eique supparem faciunt Sanchoniathonem scriptorem Berytium, ut Porphyrius, apud Eusebium Præparat. Evang. lib. I, 9. Atque idem tempus colligere est ab epocha Babylonis, quam et Curtius narrat, plerosque credidisse non a Semiramide conditam, sed a Belo. Stephanus Byzantinus, Βαβυλὼν, inquit, Σεμιράμιδος ἦν ἀρχαιοτέρα ἔτεσι χιλίοις δύο, ὡς Ἑρέννιος. *Babylon duorum annorum millibus Semiramide antiquior fuit, quemadmodum Herennius Philo.* Pro hoc numero nonnulli interpretantur *mille et duos* annos : quod quidem si propius ad historicam analogiam accedit, longius tamen ab auctoris sensu ac phrasi abludere, nemo non sentit. Econtrario Eustathius ad vers. 1006 hunc ipsum Stephani locum totidem verbis describens, pro χιλίοις δύο legit χιλίοις ὀκτακοσίοις, *mille octingentis* : quod satis indicio est neutram lectionem veram esse ; atque adeo, si ex ingenio liceat, quod vere scriptum ab Herennio credimus, restituere, malim equidem levissima litterarum mutatione, partim ab Stephano, partim ab Eustathio rescribi, χιλίοις διακοσίοις, *mille ducentis.* Certe nihil verius hac temporis nota suppetit nobis ex illa historia. Ut ut vero sit, ex laudatis hisce testimoniis jam liquet, falsam plane esse illam regni Assyriaci antiquitatem, quam, ut Babylonem a Semiramide exstructam significaret, Ctesias primo commentus est, alii dein temere crediderunt. Et cum ex hac ipsa sententia Eusebius noster rationes suas derivarit, cavendus lectori error fuit, ac sciendum, tantum a vero abesse quod ille ponit operis sui παράπηγμα, natum vicesimo tertio Nini anno Abrahamum, ut econtrario septingentis fere annis Abrahamo Ninus posterior sit.

Ibid. Eusebius annorum caput ab autumno deducit juxta Antiochenorum atque Alexandrinorum morem, quod Petavius tomo secundo de Doctrina temporum certis argumentis demonstravit, quæ ut

recolas, auctor sum. Porro neque hic cognoscit Parmensis ms. longam istam epigraphem, pro qua tantum habet : *Hebræorum regnum. Regnante Nino, apud Hebræos nascitur Abraham.* Scaliger demum ipse brevioribus multo verbis regnorum hæc fila inscripsit ; puto autem, ad conciuniorem, pro arbitratu suo, formam potius quam ad mss. fidem.

Col. 259. *Ninus.* Accepit hæc Eusebius ex Diodoro, qui ea pridem ex Ctesia acceperat. Nec tamen ille primum, qui omni Asiæ regnarit, etc. Ninum dixit, sed primum inter eos quorum consignata est Historicorum scriptis memoria, Τὸ παλαιὸν, inquit lib. II, init., κατὰ τὴν Ἀσίαν ὑπῆρχον ἐγχώριοι βασιλεῖς, ὧν οὔτε πρᾶξις ἐπίσημος, οὔτε ὄνομα μνημονεύεται. Πρῶτος τῶν ἱστορίᾳ καὶ μνήμῃ παραδεδομένων ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς Νῖνος, κ. τ. λ. *Antiquitus reges indigenas, quorum nec facta inclaruere, nec nominis memoria durat, Asia habuit. Primus ex his, quorum facta historiæ ac litteris tradita sunt, Assyriorum rex Ninus*, etc. Nihilosecius adeo illa Eusebii apud plerosque omnes sententia obtinuit, ut dicere nihil dubitet S. Interpres in Comm. ad Osee II : *Primum omni Asiæ regnasse Ninum Beli filium, omnes et Græcæ et Barbaræ narrant historiæ ; qui apud Assyrios Ninum, sui nominis condidit civitatem, quam Hebræi vocant Ninive.*

Ibid. *Belum.* Atque hoc quidem omnes, nec ipso Herodoto, quem cæteris in hac historia omnibus præferimus, excepto, tradunt pari consensu, Ninum Beli filium exstitisse. Ex his autem quæ hactenus disputata sunt, jam tenes, Belum illum non Babylonium, sive Nimrodum posse credi, sed longe recentiorem alium, eumque Assyrium, cum notum præterea sit, plures fuisse per Orientem Belos, eo ferme modo quo in Græcia Joves. At vero non videtur ex auctorum, qui hæc tradiderunt, mente distinctio isthæc Beli Assyrii a Babylonio ; et cum tamen addat noster Eusebius, eum Belum Assyrios deum sibi nominasse, recentiores vero critici, Assurem hunc existiment, gentis regnique ejus auctorem, in deos relatum, verosimillimum quoque est, non in sensu proprio dici Ninum Beli filium, sed ab eo quod Assyrii patrium idolum venerabantur, se Ninum κατ' ἐξοχὴν, id est *filium*, nominasse, tum ob alias causas, cum præcipue ut Chaldæorum, aliarumve gentium, quas recens subegerat, sibi animos devinciret. Observatum quippe ante nos satis recte, ex Hebraico נין, quod est *filius*, nomen istud derivari, scitumque illud præterea, moris fuisse regum Babyloniæ natales suos ad Belum, בעל, quod est *deum*, referre. Nihilosecius verba isthæc *Beli filius*, in nullo ex antiquis Palatinis codicibus, teste Schurzfleischio, inveniuntur, quæ neque in Græco sunt penes Syncellum textu. Parmensis econtrario pericopen illam, *Quem Belum Assyrii deum sibi nominaverunt*, tacet. Verum et libri alii omnes, et qui olim magnam partem hu-

A jusce Chronici ex Hieron. interpretatione descripsit, S. Aug. de Civ. Dei agnoscunt, ac probant.

Ibid. *Cujus regni anno 22 natus est Abraham.* Tantum abest ut vicesimo secundo Europis anno natus sit Abraham, ut hic potius immani quingentorum ferme annorum spatio illum præcesserit, quo jam tempore multum vereor an exstiterint in Græcia homines, nedum regna, regumque successio instituta. Hoc tamen palmare illud est, quod astruere conatur Eusebius hoc opere, quemadmodum in Præfatione pluribus edisseruit contra eruditissimorum ante se hominum sententiam ; qua de causa acri eum stylo Syncellus insectatur. Hausit autem ille tantam Sicyoniorum vetustatem a Castore, aut alio quopiam fabulatore Græco, qui-
B bus faciles nimium aures præbuit. Verum historica analogia, ac veterum melioris notæ auctorum testimonia probant, ejus regni initium ad Phoronei demum tempora referendum : cujus sententiæ summa hæc est ratio : Ægialeus, quem primum Sicyoniis imperasse, ne ipse quidem Eusebius diffitetur, filius fuit Inachi ex Melissa, et Phoronei frater, quod luculentissime tradit Apollodorus Bibliothec. lib. II, initio : ne de Syncello nunc dicam, qui paulo serius ipsum Ægialeum differt, Inachi quidem filium eum asserendo, sed fratrem Apidis, qui Phoronei filius fuit et successor. Porro Inachum Justinus Martyr, Tatianus Africanus, aliique vetustiores Eusebio Chronologi supparem Moysi
C faciunt : ac diserte Clemens Alexandrinus lib. I Stromatum, cum exitum Hebræorum ex Ægypto, duce Moyse, ad tempora Amoseos Ægypti regis, et Inachi Argivi retulisset, addit ; *Exstitit autem in Græcia tempore Phoronei, qui post Inachum fuit, diluvium Ogygium, et regnum Sicyonis, cujus primus rex fuit Ægialeus.* Hoc porro propius multo est ad fidem, quam quod Eusebius contra receptam antiquiorum sententiam comminiscitur. In Parmensi ms. pro tota ista pericope : *In Græcia vero secundus*, usque *natus est Abraham*, hæc tantummodo habentur verba, quæ et veriora videri possunt : *Europs apud Sicyonios rex II regnat annis* XIV.

Ibid. *Apud Ægyptios.* De incerta penitus, ac plus quam Cimmeriis tenebris involuta dynastia-
D rum Ægypti historia cl. Perizonius disputavit, quem adeo præstabit consulere, ne longiores æquo hic simus. At hoc sane congruenter atque erudite Eusebius in tanta opinionum fluctuatione et pugna, quod ab earum decima sexta ducit initium, quam et recte cum Assyriorum imperio facit concurrere. Nempe ita superiores quindecim pro commentitiis ac fabulosis habuisse indicat, quæ juxta ejusmet rationes apud Syncellum (siquidem sibi successisse putandæ sint) supra ter mille ante Abrahamum annos continere debuissent, atque adeo non solum universi orbis diluvium, a quo ad Abraham solos mille et septuaginta annos Scriptura enumerat, sed et ipsius mundi primordia longo intervallo supergredi. Ad hæc satis bene in exponendis

Ægyptiorum rebus constat perpetuo sibi Noster, cum econtrario reliqui omnes, qui eas tradiderunt, Manetho, Josephus, Julius Africanus, Syncellus, atque apud hunc Vetus Chronicon, et Eratosthenes, tum Critici recentiores Marshamus, Perizonius, Vitringa, Cumberlandus, aliique multi, ita aut secum pugnent, aut diversi in diversa abeant, ut de certa aliqua notitia inde comparanda, conclamatum jam sit. Quæ unice e sacris Scripturis lux quædam affulget, Ægyptiorum regnum monstrat omnium fuisse antiquissimum, siquidem jam reges habuisse, quo tempore advenit Abraham in Chanaan, ex Genesis XII, 15, constat. Tum illud etiam ex aliis Scripturæ locis, a Mizraimo (qui *Menes* in veteri laterculo dicitur, Syncello Μεστραΐν, fuitque Chami filius) Ægyptios ortos esse; nam et *regio chami*, Ægyptus in Psalmis audit, et Plutarchus de Iside, ἔτι, inquit, τὴν Αἴγυπτον Χημίαν καλοῦσι. Ab eo quæ condita dicitur *Thanitarum*, sive *Tani* dynastia, eadem facile videatur, quam sacer textus Zoan, sive Taneos vocat. Hæc porro omnium fuerit antiquissima: tametsi potuerint, ut ex animo quod sentio dicam, aliæ simul exstitisse, ac saltem prioribus decem totidem constitisse regna simul exsistentia, ita tamen ut alia aliis serius paulo inceperint, novisque suffectis pro fortunæ vicibus, desierint in XV, Diospolitanorum, a qua successisse sibi reliquas putare malim. Certe quo tempore ductus est Joseph in Ægyptum, unum duntaxat regem totius regionis imperium obtinuisse ex Genesis XLIV compertum est. Verum hæc persequi disserendo, ut lectori probentur, brevitas Notarum non patitur. Hæc autem ipsa dynastia XVI, quam *Thebanorum* inscribit Eusebius, Syncello dicitur *Tanitarum* ex Vetere Chronico, Africano, *Græcorum Pastorum*, qua de re plura inferius dicenda erunt.

Col. 259. *Niniven*. Ab Assure Niniven conditam, non a Nino, ostendimus certissimo Scripturæ testimonio Gen. XI: *Ex hac terra postea egressus est Assur, et condidit Ninive, Rehohoth*, etc., quibus et Josephus concinit, et Chronicon Paschale. Proinde falsum omnino est, quo plerique nituntur, argumentum illud a nominis similitudine: cum minime sit a cognomine rege urbis derivandum nomen. Quin aliam esse innuimus supra regis atque urbis etymologiam: ita enim ille se *filium dei* Chaldæorum, sive Beli nominavit: hanc Hebraice, ut in sacro est archetypo נינוה, rectius libet interpretari, *filiam*, sive coloniam, *habitationis*, id est, habitationi commodam. Nimirum et colonia erat Ninive ducta ex Babylonia: quod in causa est cur Moses hujus origini statim illius primordia subjungat. Legi autem potest et *Ninon* et *Ninya*, quod Scaliger magis probat, tametsi falso tribuat Massorethærum operæ quod maluerint vocari Νινευὶ, cum ita et ante Massorethas, et apud Ptolemæum scriberetur, atque iterum sub alia pronuntiatione *Nineve* apud Ammianum Marcellinum.

Ibid. *Zoroastres*. In tanta veterum inter se auctorum pugna de Zoroastris ætate, in hoc sane plures consentiunt, quod Nini ævo, aut quod idem ferme est, Semiramidis fuerit: ut si adeo recte nos hujus tempora investigamus, tum Zoroaster, in eadem quæ Nino tribuimus, plus minus incidat, nihil necesse sit plures cognomines Zoroastres comminisci, atque hæc ipsa temporum utriusque convenientia commentitiam Assyriorum antiquitatem novo argumento explodat. Illud porro luculentissime tradit, præter Eusebium nostrum, et Africanum penes Syncellum, Justinus lib. I, cap. 7, ubi *Postremum illi* (Nino) *bellum cum Zoroastre rege Bactrianorum fuit, qui primus dicitur artes magicas invenisse*, etc. Cephalion quoque historicus sub Adriano, Nini res gestas, γένεσιν Σεμιράμεως καὶ Ζωροάστρου Μάγου ad eadem retulit tempora. Ctesias denique ipse, et qui eum sequitur Diodorus, lib. II, paria habent, tantumque in eo iste abludit, quod *Oxyartem* vocat, pro Zoroastre, nec magum dicit: ex toto autem contextu liquet, non de alio eum loqui Bactrianorum rege, quam isto, quem Zoroastrem magum alii nominant. Alterum quod spectat, sola veterum quorumdam, plane fabulosa de Zoroastris ætate testimonia in causa fuerunt, cur et olim Plinius lib. XXX, 1, dubitarit an *magus* sit idem cum *rege* Bactrianorum, postea Scaliger, et Bochartus duos contenderint exstitisse, Salmasius vero, et Lambecius tres, ut alios nunc prætercam, qui quatuor et quinque, imo, si diis placet, et sex inde exsculpere conati sunt. Verum ea testimonia cum ab omni veri specie atque universa gentium historia abhorreant immane quantum, doctos homines nihil morari debuisse dico, nullamque eis esse adhibendam fidem. Enimvero mundi primordia multis sæculis antevertat necesse est, qui credat Hermippo et Aristoteli apud Plinium, et Hermodoro Platonico apud Laertium in proœmio, tradentibus, quinque mille annos ante bellum Trojanum fuisse Zoroastrem: quam sententiam Plutarchus quoque lib. *de Iside et Osiride* laudat. Plus adhuc exaggerat Eudoxus apud eumdem Plinium, qui sex mille annos ante Platonis mortem floruisse eum scribit. Puto ego, fabularum architectos tantam Zoroastris vetustatem commentos, ut semel traditæ de Assyriorum immensa antiquitate opinioni suam quisque adtemperaret, et Nino de quo abnormia confixerant, simili mendacio atque ausu supparem facerent. Hisce fabulis adcensendæ quoque sunt opiniones illæ tam variæ de Zoroastris persona, quam vel in Chamo Noæ filio, ut plerisque recentioribus placet, vel in Chus, ut Gregorio Turonensi, vel in Nimrodo, ut auctori Clementinor. quæ edidit Cotelerius, vel, ut alios taceam, in Mizraimo, in Assure, in Abrahamo, Balaamo, Moyse, et Pamphylio, et sexcentis aliis, quos longo ordine Fabricius enumerat, contendunt repræsentari. Nam etsi ætatis, qua ille vixerit, pro sua quæque ratione notam includant, ipsa illa varietas tanta

evincit falsa omnia esse, meraque ingeniorum figmenta. Itaque nulla prior vero, ac dudum propositæ de Assyriorum ævo hypothesi magis consentanea sententia videtur illa Xanthi Lydii, qui, teste Suida, vixit sub Dario Hystaspide, cum Sardeis urbem Athenienses igne vastarunt : ut nemo sit, ex his quorum sive scripta, sive testimonia hac de re supersunt, eo antiquior, eaque de causa etiam dignior fide. Asserit porro ille conceptis verbis apud Laertium in Procemio, εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζωροάστρου ἑξακόσια ἔτη γεγονέναι : *ad transitum Xerxis a Zoroastre annos sexcentos intercedere.* Equidem si dixisset, ἑπτακόσια, *septingentos*, qui numerus facillime permutari a librariis potuit, nihil esset quod nostris rationibus quadraret magis. Omnino autem, ut nihil immutemus, ita accipiendus est, sexcentos dixisse rotundo numero, ut proxime Trojanum bellum antecedat, ad quæ nos tempora, post annos scilicet septingentos ab Abrahamo, Nini ac Semiramidis historiam diximus superiori annotatione esse referendam. Jam si ab hoc nostro, qui parum prospere cum Nino conflixit, alius fuerit Zoroaster postmodum, multisque ab eo sæculis, sive ille Persomedus, ut dicitur Suidæ, sive Babylonius, quo magistro usum Pythagoram, narrat Apuleius in Floridis, nihil disputamus : tantum illud non omittimus in rem nostram celebre Arnobii testimonium lib. I : *Ut inter Assyrios et Bactrianos, Nino quondam Zoroastreque ductoribus, non tantum ferro dimicaretur et viribus, verum etiam magicis et Chaldæorum reconditis disciplinis, invidia hæc nostra fuit.*

Ibid. Subtexit Scaliger haud scimus e quibus libris, neque enim quid simile in nostris invenimus (1): *Apud Hebræos usque ad nativitatem Abrahæ, computantur anni mille nongenti quinquaginta. Usque ad diluvium enim ab Adam, habent annos M. DC. LVI. Et inde usque ad Abraham CC. XC. III. Et ideo XL Jobelei a nativitate Abraham computantur. Unus enim Jobeleus quinquaginta anni sunt.*

Ibid. Minus recte Scaliger, *plurimas Babyloniæ urbes instaurans* (2), neque enim hic pro regione Babylonia, sed pro civitate sumitur : unde luculentius in Sichardi edit. *Babylonicæ urbis*. Noster Hieronymus in Osee cap. II : *Semiramis de qua multa et miranda referuntur, muros Babylonis exstruxit, de qua insignis poeta testatur dicens :*

...Quam dicitur olim
Coctilibus muris cinxisse Semiramis urbem.

Cætera quæ huc spectare videntur, nimis multa sunt. Tute videsis Herodotum, Diodorum, Strabonem, Melam, Curtium, Plinium, Dionysium Periegetem, ejus Scholiastem Eustathium, Stephanum, Suidam, etc., Syncellum quoque, et Chronicon Paschale cum Dufresnii notis.

Col. 259. *Ægialea.* Nonnulli mss. *Ægyalis*, alii cum Parmensi *Ægyalia*. Pausanias, lib. II. cap. 5: Σικυώνιοι, inquit, περὶ τῆς χώρας τῆς σφετέρας λέγουσιν, ὡς Αἰγιαλεὺς αὐτόχθων πρῶτος ἐν αὐτῇ γένοιτο, καὶ Πελοποννήσου δὲ ὅσον ἔτι καὶ νῦν καλεῖται Αἰγιαλὸς ἀπ' ἐκείνου βασιλεύοντος ὀνομασθῆναι. *Sicyonii de regione sua hæc commemorant: exstitisse primum Ægidleum indigenam, ab eoque rege eam Peloponnesi partem, quæ Ægialus hoc etiam tempore nuncupatur, nomen accepisse*, etc., subditque statim de Api, *a quo tota regio quæ intra Isthmum est, fuerit Apia nuncupata*, ὡς τὴν ἐντὸς Ἰσθμοῦ χώραν Ἀπίαν ἀπ' ἐκείνου καλεῖσθαι. Atque hæc quidem satis bene juxta Eusebium. Apollodorus autem lib. II, et Rhianus poeta apud Stephanum, non Sicyoniorum, sed Argivorum regem, et Phoronei filium Apin hunc faciunt.

Τοῦ δὲ κλυτὸς ἐκγένετ' Ἆπις,
Ὅς ῥ' Ἀπίην ἐφάτιζε· καὶ ἀνέρας Ἀπιδανῆας.

Ad hæc Æschylus in *Eumenidibus* 266 facit eum advenam, qui ultra Naupactum venerit, et in *Supplicibus* ἰατρόμαντιν eum tradit fuisse, qui regionem a noxiis bestiis purgaverit, in cujus beneficii memoriam terra illa *Apia* vocata est. Liquet ex his, confundi passim apud veteres tres cognomines reges, Apin Argivum, Sicyonium, et Ægyptium. Tu videsis præterea Hesychium, atque Etymologum in Ἀπία, Plinium quoque lib. IV, cap. 5, et e recentioribus Spanhemium pag. 379 Observatt. ad Callimachum.

Col. 261. *Jubelæi* 41. Nihil evidentius hoc loco ad probandum, quod contra receptam vulgo sententiam diximus ad hujusce libri Præfationem, Eusebium adeo non sequi calculos τῶν LXX, ut cum cætera Chronologiam suam post ea tempora exordiatur, quæ illi exaggerarunt, etiam ubi superioris ejus intervalli ab Adam meminisse oportuit, ab eoque rationes inire, minorem numerum, sive Hebræi codicis, non Græcorum supputationem prætulerit. Vide, si id potuit probari manifestius, quam ducto jubilæorum initio ab Adamo, et quadragesimo primo jubilæo in Abrahami quinquagesimum primum annum conjecto. Hoc tamen ipsum minime videtur Scaliger assecutus, qui cum aliis modis hic erratum esse ab Eusebio contendit, tum isto, quod suismetipse rationibus contradicat, quas ex dinumeratione Septuaginta seniorum inierat. Nos hac de re, utpote manifesta, et de qua plura alias nec uno in loco diximus, nihil hic ad eam refellendam objectionem addemus. Sed neque illud multis confutabimus, quod ait Scaliger, male Eusebium Jubilæa deducere a conditu rerum, et primo homine : neque enim ipse diffitetur, accepisse id Eusebium ab eo libro, qui Μικρὰ Γένεσις, et Λεπτὴ Γένεσις dicebatur, non postremæ apud veteres ecclesiasti-

(1) Habuit tamen Maius ex cod. Armeniaco.

(2) Ita cod. Armeniacus.

cos auctoritatis, a quo et Africanus ipse antea acceperat, et vulgo alii scriptores Græci ac Latini passim. Atque ut eorum exemplo salva res sit: potuit etiam isthæc πεντηκονταετηρὶς ob eam proprie causam probari Eusebio, quod digerendis Hebræorum temporibus, jubilæorum periodum perquam suis rationibus nactus sit commodam. Porro autem splendide ipse fallitur Scaliger, qui ut ab anno 48 Exodi jubilæorum initium ac seriem deducat, et quas ait antea prorsus ignoratas præstantissimæ antiquitatis causas, et epochas aperiat, argumento utitur, quod sibi quidem ducit palmarium, plane autem ad rem nihil est. Scilicet ex cap. XXIX, vers. 17, Ezechielis, et ait *anno vicesimo septimo*, verbum Dei ad se factum, contendit designari annum vicesimum septimum jubilæi duodevicesimi qui in annum decimum Zedechiæ inciderit. Atvero neque ibi de jubilæo vola, aut vestigium, neque alibi usquam Ezechiel per jubilæorum annos, rerum quas narrat, tempus annotavit, imo alia expresse epocha ejusdem initio capitis usus est. Aliis autem de causis alii eam hypothesim præterea improbant, ac præcipue ex Tyri obsidione quæ Hierosolymæ excidium subsecuta est; qua de re merentur legi, quæ Perizonius quoque lib. De origin. Ægypt. cap. 24 disputavit. Nunc tertiam eluamus, quam Eusebio dat Scaliger, culpam. Erratum, inquit, in eo quoque est, quod jubilæum definit annis quinquaginta absolutis. Ac sane nos etiam cum Petavio De doctrina tempor. lib. IX, cap. 28, fatemur, in eorum propensiores esse sententiam, qui Jubilæi spatium præcise septem annorum hebdomadibus, sive XLIX annis circumscribunt. Sed quando hac de re, ut idem Petavius ait, utrinque acerrime certatur a chronologis, qui omnes Scripturæ verba ad suam sententiam transferre conantur, ut vere dici possit, litem esse sub judice, quæ tanta est hominis ἀλαζονεία, alium erroris incusare hac una de causa, quod abs se dissentiat? Jam vero quod ipsam spectat Latini contextus lectionem, minus iterum recte Scaliger *apud Hebræos*, pro *apud eos* legit, ut et mox *anni duo millia* pro *annorum duo millia* aut *anni duo mille*, sive ut Sichardina editio, *anni MM*. Demum et hæc notat Salmasius in Palatino primo mss.: *Ascribitur ad hunc numerum* 51 *historia quæ infra ad numerum* 53 *in secundo Palatino, tertio, et quarto legitur. In primo autem ita ab antiquario scriptum ad hunc numerum.* Infrascripta historia in novo codice videtur hic, ad numerum 51; in veteri autem codice habetur ut infra.

Ibid. *Creta.* Laudat Scaliger ad hunc locum, Diodori testimonium lib. V, ubi vetustissimos Cretæ populos fuisse Ἐτεόκρητας tradit, quorum rex fuerit Κρής. Addit et Marciani Heracleotæ τοῦ περιηγήτου aliquot versus, quibus idem refertur ex Ephoro:

Ἐπώνυμον τὴν νῆσον ἀπὸ Κρητός τινος,
Τοῦ δὲ γενομένου βασιλέως αὐτόχθονος.

Denique Eustathium, seu potius Arrianum apud eumdem ad Dionysii vers. 250: Κρὴς, οὗ Κρήτη A ἐπώνυμος, ὁ τὸν Δία κρύψας ἐν ὄρει Δικταίῳ. His addi volumus, qui Scaligeri diligentiam effugit, Anaximandrum apud Solinum Polyhist. cap. 2 et 9, et quæ satis luculenter Strabo lib. X tradit de Curetibus. Sed et quæ Salmasius annotavit in primo Palatino codice minime prætereunda sunt, siquidem liber ille tum suapte præstantia tres alios facile exsuperat, tum hac ipsa de causa, quod olim ab diligenti Antiquario cum duobus aliis mss. collatus fuerit, inque ejus margine variantes lectiones ac numerorum diversitates appositæ. Itaque hic loci ad num. 54: *In primo*, ait Salmasius, *Palatino ab Antiquario ad numerum* LVII *scriptum est*, Suprascripta Historia (*Apud Cretam regnavit primus Cres indigena*); in novo codice est ad numerum 7 Sicyo- B nium, in veteri est ut hic, ad numerum 11. Et infra scripta historia (*Creta dicta a Crete indigena*); quæ hic est ad numerum 213, in novo est ad 9. *Quod verum est. Nam in duobus posterioribus Palatinis ad numerum* 9 *legitur*, Creta appellata (dicta) a Crete indigena (indugena.).

Col. 263. *Abraham.* Certa isthæc temporis nota dicitur nonnullis *Æra Abrahamitica*: communis adeo est auctorum ante et post Eusebium sententia, cum annos septuaginta quinque ageret, Repromissionem Abrahamo factam. Luculentissime omnium Josephus Antiquit. lib I, cap. 8: Ἄβραμ, inquit, καταλείπει τὴν Χαλδαίαν ἑβδομήκοντα καὶ πέντε γεγονὼς ἔτη, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος εἰς τὴν C Χαναναίαν μετελθεῖν. Quibus cohærenter lib. II, c. 6, quadringentos et triginta annos ab Abrahæ adventu in Chananæam ad Exodum numerat. Et est tamen alia, si credimus Genebrardo, Hebræorum sententia, quem et Petavius de Doctrina tempor. lib. IX, cap. 19, probat, et proprio sensu Eduardus Simsonius Chronici Cathol. part. I, pag. 90 et seq. edisserit; quibus placet Repromissionem quinquennio ante, seu cum annos Abraham ageret solos septuaginta, retrahere. Visa illis est rerum series ab egressu Abrahami de Ur Chaldæorum, ad adventum in Chanaan, quinque illos annos postulare, qui et notari videntur Gen. XI et XII, cum dicitur venisse usque Charran, et habitasse ibi, D ubi et mortuus est Thara: ac inde postea discedens Abraham, tulisse omnem substantiam, et omnes animas quas ibi fecerat. Verum hæc omnia intra unum eumdemque annum facta, et Scripturæ interpretes plerique docent, et est rationi maxime consentaneum. Econtrario neque veri speciem ullam habet, desidere voluisse Abrahamum quinque annis in Charran, et tandiu oblivisci itineris Chananæi, quod erat illi divinitus injunctum, quodque tam obsequenti alacrique animo dudum susceperat. Hæc porro accedit ad difficultates reliquas veteris ejus quæstionis, quam *indissolubilem* Hieronymus vocat, aliique cum antiqui Patres, tum critici recentiores ita explicare conati sunt, ut ad mysteria demum confugerint. Si, quod certissimo testimonio

asseritur Genes. XI, 26, Thara, cum septuaginta A esset annorum Abrahamum genuit, hic vero cum septuagesimum quintum ageret, de Charran profectus est in Chananæam, ut ex initio cap. XII liquet: profectus autem est post Tharæ patris sui mortem, ut ex proxime antecedentis fine colligitur, ac proprie Actor. VII, 4, Stephanus narrat, qui et patris ossa enim dicit in Chanaam transtulisse: qui fieri potest, ut quod postremis laudati cap. XI verbis dicitur, fuerint *dies Tharæ ducentorum quinque ann. quando mortuus est in Charran*, cum nonnisi centum quadraginta quinque inita ratione constent? Nos ex propemodum innumeris, quæ ad hanc conciliandam ἀντιλογίαν excogitata sunt hactenus, illud diximus in notis ad Quæst. Hebraicas in Genes. B probari magis, quod est in Samaritano exemplari, solos nimirum *centum quadraginta quinque* ascribente annos Tharæ, cum mortuus est. Verum hæc persequi, minime nostrarum est partium, et superiora ista, ut ne ejus quæstionis videremur penitus obliti, hic attigimus. Invenies autem apud S. Scripturæ interpretes, et apud Chronologos ad fastidium disputata. Nunc quid ferant Parmensis et Palatini codices, præstabit annotare. Legitur in omnibus ad hunc numerum, *A septuagesimo quinto anno Abraham, usque ad Moysen, et egressum ex Ægypto*, etc.; quamobrem videntur Salmasio verba illa, *Primus annus Repromissionis Dei ad Abraham*, hic repeti e priore hujusmet numeri pericopa: nec sane in Sichardi editione habentur. Cæterum C tituli ad instar ea sunt, quæ proprie ad subsequentem annum Abrahami 76 pertinent, qui primus Repromissionis annus est: quod et Pontacus ex parte notat. Minus adeo recte Scaliger ea verba e regione septuagesimi quinti anni ascripsit. Legit præterea in Pauli textu *ad evacuandam promissionem*, pro *destruendam*, etc., quæ Vulgati interpretis lectio est.

Col. 263. Tum isthæc adnotatio, *Vicesimus annus Repromissionis*, tum quæ subsequitur, *Sodoma et Gomorrha succensa*, in Parmensi codice, aliisque cum editis, tum mss. Pontaco et Scaligero laudatis libris non sunt.

Col. 265. *Abraham cum centenarius esset.* Huc pertinet, quod laudatus Schurzfleischio habet Gob- D belinus Persona Cosmodr. æt. III, cap. 3: *Sciendum est, quod tradunt historiæ, quod dum Isaac nascitur, et Abraham erat* C *annorum, tunc erat centesimus annus decimæ et septimæ* (leg. *sextæ*) *dynastiæ apud Ægyptios, et vicesimus sextus Repromissionis.*

Ibid. Atque hæc epocha, *Initium jubilæi* XLII *secundum Hebræos*, in Parmensi ms. desideratur. Ejus autem loco juxta Sichardinam, aliasque veteres editiones, hæc habentur, *Hebræorum Isaac filius Abrahæ* LX *ætatis suæ anno generat Jacob*, quæ huc certe non pertinent.

Col. 265. *Ægydrus.* Perperam *Ægidius* scriptum antea erat in Sichardi atque ipsius Pontaci editionibus. Pausanias in Corinth. c. 5, Αἴγυρον vocat. De vera autem scriptura, quam restituimus, satis multa diximus ad horum nominum Recensionem, quæ videsis. Hujus meminit etiam Strabo lib. V.

Col. 267. *Tharimachus.* Hic et *Thyrimachus*, et *Thyramachus* in mss. passim, vulgatisque aliis libris vitiose scribitur. S. Augustinus de Civ. Dei lib. XVIII, c. 3, quem, ut diximus, nihil dubium est, hujusmodi ex Hieronymiana interpretatione Eusebiani Chronici exemplar ob oculos habuisse, legit bis *Thuriacum: quem*, inquit, *quidam Thurimacum scribunt*; ut quod et Scaligero notatum est, jam ab eo tempore intelligas, variam fuisse a librariis lectionem importatam. Hujus et Varro meminit et Pausanias.

Ibid. *Apud Argos.* Instaurat Scaliger veterem contra Eusebium dicam ex Syncello, ut probet initium regni Argivorum in annum secundum Sphæri, decimi tertii Assyriorum regis, sive in Mosis tempora conferri debuisse. Ex adverso Petavius quidquid afferri pro Eusebiana sententia poterat, doctissime exposuit, cum alibi, tum præcipue in notis ad Epiphanium t. II, p. 16, ubi non recte Inachum Mosi synchronum fecisse veteres omnes ante Eusebium, contendit. Innuimus autem nos supra, ubi de Ægialeo primo Sicyoniorum rege, atque hic denuo profitemur, malle nihilominus a vetustiorum partibus stare, ac videri quidem Justini, Africani, Tatiani, Tertulliani, Clementis, Manethonis, atque aliorum cum propiorem vero sententiam, tum gravioris momenti auctoritatem.

Ibid. *Io... Isidem vocant.* Videtur hic Eusebius, quod et veteres quidam alii peccant, duas cognomine Iones, primam Inachi, alteram Jasi filiam confudisse; nam quæ dicitur, freto Thracio trajecto, Bosporo nomen fecisse, et in Ægyptum profectam, deam factam, dictamque Isidem, Jasi filia erat, non Inachi. Hanc vero tradunt accuratiores mythologi, a Pico Jove raptam, præ dolore animam egisse; cui templum Inachus pater exstruxit, et locum de ejus nomine *Iopolin* appellavit. Quod ait Suidas inditum urbi nomen εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης Ἰοῦς, *juxta Lunæ Io nomen*, monstrat quid olim fraudi fuerit, ut male confunderentur: nam *Isis* quæ dicta est Ægyptiis, ex eorum lingua *Lunam* significat. Videsis, atque invicem confer Apollodorum lib. II, Pausaniam quoque lib. II, et Herodotum lib. I, denique et Suidam in Ἰώ.

Ibid. *A patre Inachus fluvius.* Quinimo Pausanias in Corinthiacis c. 15 ipsum Ἴναχον οὐκ ἄνδρα, ἀλλὰ τὸν ποταμὸν, *Inachum non hominem fuisse, sed fluvium* docet. Sed et Stephanus Inachiam, ἀπὸ Ἰνάχου τοῦ ποταμοῦ, *ab Inacho flurio* appellatam tradit. Etymologicum quoque magnum dictam Ægialiam notat, ἀπὸ Αἰγιαλέως, υἱοῦ Ἰνάχου, τοῦ ἐν Ἄργει ποταμοῦ, *ab Ægialeo, filio Inachi, qui erat in Argo fluvius.* Neque id sane insolens attribui fluminibus filios a mythologis: noster vero auctor cum Apollodoro propius ad verum sentit. Porro

autem monstri instar est, quod habent vetustiores quædam editiones, Pontaco ipsi ignotæ, *Bos Phoroneus* pro *Bosphorus*. Laudat Scaliger in eam rem istos præ cæteris Æschyli versus ex Prometheo vincto:

Ἔσται δὲ θνητοῖς εἰσαεὶ λόγος μέγας
Τῆς σῆς πορείας. Βόσφορος δ' ἐπώνυμος
Κεκλήσεται.

Col. 269. ***Moritur Abraham.*** Absolute Scaliger, *moritur Abraham ann.* 175, cum ea tamen verba, *omnes vivens annos*, etc., ipsa quæ retulit in Græco, ζήσας τὰ παντὰ ἔτη ροε', exprimant. Alii codices, quos Schurzfleischius laudat, præferunt *annum agens*, etc. Primus Palatinus, *omnes annos, cum numeres agens*, etc.; nam quod CLXXX ponit pro CLXXV, manifestum scribarum est vitium.

Ibid. *Apis in Ægypto.* Passim antiqui scriptores Apidem Ægyptium cum Argivo confundunt: atque hæc causa est, quam se ignorare Scaliger profitetur, cur hoc loco Apidis facta sit mentio, ac rursum eadem inferius de Apide tertio Argivorum rege, Serapin cognominato, proque deo habito, Eusebius tradat. Scilicet ex vario auctorum sensu loquitur: ut cum alibi ad secundum secundæ dynastiæ regem Χωὸν, si fides Syncello est, scripsit, ὁ Ἆπις καὶ ὁ Μνεύις... θεοὶ ἐνομίσθησαν. Ipse etiam Herodotus lib. III, cap. 27, testatur, Græcos Apin Ægyptium cum Epapho confudisse. Ut vero aliquam historiæ illius partem teneas, secum invicem confer Apollodorum initio lib. II, Diodorum lib. I, cap. 13, Strabonem lib. ultimo, Melam lib. I, cap. 9, Plutarchum de Iside, Julium Firmicum de Mysteriis, Ammianum Marcellinum lib. XXII. Sed et Patres, quos Scaliger laudat, Clementem Alexandrinum in primo Stromatum ex Tatiano, et Augustinum de Civitat. Dei lib. XXIII, cap. 5, etymologiam quoque Serapidis, utcunque ineptam, ex Varrone repetentes. Propositam lectionem quod spectat, minus bene Scaliger, aut certe contra librorum notæ melioris fidem habet, *Apis in Ægypto primus deus putatur, quem quidam Serapin vocant.*

Col. 267. *Castor chronogr.* Suidam temere secutus Scaliger Castorem hunc facit natione Galatam, et generum Dejotari regis, cui et falso tribuit librum inscriptum Χρονικὰ ἀγνοήματα. Alius enimvero, atque eo antiquior hic est, quem Eusebius laudat Castor chronographus, natione Rhodius. Sic eum vocat Apollodorus Bibliothec. lib. II, ubi et librum illum Χρονικῶν ἀγνοημάτων citat. Plutarchus in Quæst. Rom. aliud ab eo scriptum opus tradit, in quo Romanorum mores cum Pythagoricis conferebantur. Sed et in ipso ascribendo Castoris testimonio, in eo videtur Scaliger peccare, quod illud ante decennium refert, sive ad annum primum Inachi, contra librorum, quot scio, omnium fidem: e quibus duo tantum Palatini codices sunt, teste Schurzfleischio, qui hanc nostram, atque adeo Pontacenam recensionem, solis duobus annis antevertant. Mox *Argi* pro *Argivorum* legit: male Pontacus *Argivi*: tum *Sthenclaneum* pro *Sthenelum*,

A atque id tamen rectius Pontaci *Sthenelo*. Σθένελος autem continuo dicitur Syncello, cujus maxime auctoritate refiximus Latinum *Sthenelum*: quanquam et codices aliquot esse non diffitemur, qui ad Scaligeri lectionem magis accedant, et Σθενέλαντα Κροτωποῦ παῖδα vocarit Pausanias in Corinth. cap. 16, Vere Augustinus de Civit. Dei lib. XVIII c. 8: *Rex nonus Sthenelas, sive Stheneleus, sive Sthenelus, varie quippe in diversis auctoribus invenitur.*

Col. 269. *Pastores.* Insignis hic locus est, ubi de Eusebio triumphat Scaliger. Cum multa de temeratis mutilatisque ab eo dynastiis, insultando magis quam disputando, objecisset, causam multo absurdiorem, quæ illum ad hæc perpetranda impulit, ita irridens B exsibilat: Pastores, inquit, hos credidit Eusebius cum Flavio Josepho fuisse Hebræos, qui cum Jacob in Ægyptum descenderunt. Quare, ut hanc dynastiam rationibus suis accommodaret, unam dynastiam expunxit, et rem ridiculam, absurdam, et jocularem incurrit, qui hos Pastores, quos vult esse progeniem Josephi, ante Josephi deportationem in Ægyptum regnare cœpisse scribit. Nam secundum eum Joseph divenditus a fratribus in Ægyptum traducitur numero 266, annis 76 ante hanc dynastiam. Dignum κατόρθωμα, propter quod dynastias ita mutilaret. *Reges*, inquit, *Ægyptiorum Pastores conjicimus nuncupatos propter Joseph, et fratres ejus, qui in principio Pastores descendisse in Ægyptum comprobantur.* C Atqui fratres ejus et pater secundum Eusebium descenderunt in Ægyptum anno 191 circiter finem hujus dynastiæ. Secundum hæc Hebræi qui Pastores vocati regnarunt in Ægypto, prius Pastores vocati fuerint, et prius regnarint in Ægypto, quam in Ægyptum descenderunt. Non deerunt tamen, qui non solum his hallucinationibus favebunt, sed etiam qui armati pro illis pugnabunt. Hactenus Scaliger, qui subsequenti statim annotatione, Manethonis apud Josephum contra Apionem testimonio (quod ait in errorem impulisse Eusebium) ex parte recitato, hæc subdit: Causæ non erat, cur Josephus post futilem auctorem, et cymbalum mundi Apionem, Pastores Hebræos Ægypti incolas et crederet, et Eusebio persuaderet. Neque enim D una Pastorum fuit dynastia, sed tres: et si concedamus Pastores Hebræos non solum dictos, sed reges fuisse, quænam ex tribus dynastiis illa fuerit, ratio nulla iniri potest. Præterea cum Moses scribit, ab obitu Joseph patriarchæ ad Exodi tempus misera servitute Hebræos oppressos fuisse, quomodo illa in servitute regnare potuerint, non video. Et ineptissima sunt hæc. Denique tempora non conveniunt, cum XVII dynastia desinat 203 annis ante Exodum: XVI, de qua intelligebat Josephus, quæ 518 annos regnavit, 354 ante Exodum esse desierit. Omnino et Josephum et Eusebium in omnibus his fugit ratio.

Placuit suismet verbis hominem Eusebio confidentissime illudentem inducere, ut hac de re cer-

tius ex his quæ reponenda sunt, judices. Intereadum certum est, Scaligeri sententiam doctis plerisque omnibus probatam fuisse, et præcipue magnis chronologis, Usserio et Marshamo; ut demum pronuntiare non dubitarit Joannes Clericus ad Exod. I, 8: *Josephum qui hos Pastores existimavit fuisse ipsos Israelitas, confutari omnibus historiæ circumstantiis.* Age ergo pedem conferamus, ut quantum his insit calumniarum videas. Imo vero, inquam ego post cl. Perizonum, omnibus circumstantiis, quæ quidem summam historiæ conficiunt, firmatur Josephi atque Eusebii sententia: neque est cur ab ea discedamus, sicubi quædam discrepare adhuc videantur, cum paria in omnibus fere historiis occurrant, quas aliarum gentium, imo et vernaculi sæpe auctores scripserunt. Locum integrum Manethonis, satis enim longa lacinia est, non ascribam brevitatis gratia, summa autem Historiæ ejus capita comparemus. Ait, ἐκ τῶν πρὸς ἀνατολὴν μερῶν, *ex orientali plaga*, Pastores istos Ægyptum pervasisse. Et vero ad orientem Ægypti siti erant Israelitæ. Erant hi porro, inquit, ἄνθρωποι τὸ γένος ἄσημοι, *generis obscuri homines*: nimirum filii Jacob, qui inter Chananæos *peregrini et inquilini*, ut dicitur Genes. XXIII, habitabant. Addit obtinuisse Ægyptum ῥᾳδίως ἀμαχητί, *facile admodum sine pugna*: revera Josephum ultro, *rex ipse præfecit omni Ægypto*, et quam Scriptura describit Genes. cap. XLI supremam potestatem ei tribuit. Ad hæc dicitur primus ex illis rex τήν τε ἄνω καὶ κάτω χώραν δασμολογῶν, *provinciam superiorem atque inferiorem tributariam faciens*; atque hoc ipsum Genes. XLVII de Josepho traditur, adegisse eum Ægyptios, *ad quintam partem fructuum regi præstandam*. Porro quod exaggerat, hanc gentem civitates crudeliter incendisse, deorum evertisse templa, ac in omnes indigenas inimicissime se gessisse: plagas per Mosem immissas, primogenitorum omnium mortes, et reliqua, quibus infestati sunt mala, satis manifesto indicat. Denique et terram *Gessen* designant, ubi eos tradit in unum locum inclusos, cujus ambitus decem jugerum millia contineret, quem ingenti muro septum munierunt. Tantum vero non Israelitas dicit de nomine, cum eos ait a Thummosi obsessos exercitu 480 millium hominum, desperato obsidionis exitu, conditionem accepisse, uti Ægypto relicta, omnes quo vellent, sine ullo suo detrimento, cumque universis familiis, atque omni possessione sua commigrarent: ac demum, ἐν τῇ νῦν Ἰουδαίᾳ καλουμένῃ οἰκοδομησαμένους τοσαύταις μυριάσιν ἀνθρώπων ἀρκέσουσαν, Ἱεροσόλυμα ταύτην ὀνομάσαι, *in eam venisse regionem, quæ nunc Judæa appellatur, atque ibi civitatem exstruxisse, quæ tot hominum millia caperet, eamque Hierosolymam nominasse.* Cætera, ne longior sim, tute conferas; nam et nonnulla alia ejusmodi indicia sunt, et illud omnium luculentissimum, quod sæpius inculcat, addita etiam Ægyptii nomi-

A nis *Hycsos* interpretatione, quod est, *reges pastores*, aliter *servi pastores*: illud nempe ipsum quod Pharaoni de se nuntiant Israelitæ, ac Joseph Genes. XLVI: *Fratres mei, et domus patris mei.... sunt viri pastores ovium.* Et, *Viri pastores sumus servi tui ab infantia nostra, usque in præsens, et nos et patres nostri.* Et, *Pastores ovium sumus servi tui et nos, et patres nostri.* At enim aliæ sunt ejus historiæ apud Manethonem circumstantiæ, quæ cum Israelitarum gestis nullo pacto conveniant. Nos summam diximus ejus historiæ convenire: si qua abhorreant, minime unius atque alterius discrepantiæ causa fidem oportere infringi. Atque has tamen differentias laudatus Perizonius toto capite 20 singillatim removet, atque ita perquam erudite B explicat, ut quando præstare id nobis neque per notarum angustias licet, satius multo sit, ut eum consulas. Alias una omnibus responsio hæc adhibenda est: Manetho eam accepit ab Ægyptiis historiam, quam post tanti temporis intervallum adulteraverat ex parte, ut usu venit, vulgus: nec ipsi satis dilucide noverant, quædam etiam quæ ad suæ gentis ignominiam, et vicissim ad Israelitarum laudem facere videbantur, penitus dissimulavit, proque his alia de suo temere (quod illi sæpius objectum est) ad amplificandam dynastiarum antiquitatem et decus, suffecit. In rerum autem summa, quam narrat Pastorum historia, Israelitarum in Ægypto pura putaque historia est. C Erat igitur satis causæ, cur Josepho Manethonis testimonium ad Israelitas referenti Eusebius adhiberet fidem. Econtrario Scaliger, quod neque Josephi, neque Eusebii (fidenter aio) mentem perspectam habuit, meris utrumque incessit calumniis et maledictis. Quid enim? num ille Eusebium intellexisse putandus est, qui bardum adeo ac stupidum eum sibi fingit, ut Pastorum dynastiam a Josepho ejusque fratribus auspicaretur, quos demum sub ejusdem dynastiæ finem in Ægyptum descendisse non negaret: atque adeo dixerit prius regnasse illos in Ægypto, quam in Ægyptum venirent? Omnino qui ita intelligit, facit intelligendo, ut nihil intelligat. Vere autem Eusebius dixit, conjicere se ex eo reges hujus dynastiæ D nuncupatos *Pastores*, quod iis regnantibus, Joseph, ejusque fratres, vitæ instituto ac genere pastores, in Ægyptum descenderint, primasque ibi obtinuerint. Atque id sane novum non est, ab insigni aliquo unius facto familiam universam nomen accipere: tum illud verosimillimum, quod et Perizonius putat, eos qui primi pastores reges dicuntur, fuisse revera reges Ægyptios, qui *pastores* ideo postmodum appellati sint, quod Israelitis pastoribus, atque in primis Josepho usque adeo faverint, sicuti *Christiani* dicebantur ab ethnicis imperatores, Alexander Severus, et Philippi, quia Christianis favebant, licet ipsi minime Christiani essent. Accedit ad hunc proxime sensum quod notat Schurzfleischius, ubi dicitur, *qui in princi-*

pio pastores, Palatinos omnes mss. pari consensu *pastorum* legere ; videri autem scriptum ab Eusebio Græce, τούτων ἐν ἀρχῇ Ἰωσὴφ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ εἰς Αἴγυπτον μετῳκίσθησαν : atque adeo illud *in principio*, accipiendum pro *in principatu*, ut sensus sit, in ea dynastia venisse Israelitas, quæ Pastorum dicta est postmodum, eorum causa. Cæterum nihil nos movet quod, sive tres Scaliger, sive duas Africanus, Pastorum dynastias putent, alteram annorum 518, alteram 153, atque hujus quidem penes Eusebium XVII reges ii sint, quos ad XV Africanus ex Josepho retulerat, quod acriter adeo Syncellus ejusque asseclæ reprehendunt : denique nec nominum nos diversitas movet, neque diuturnior multo aut brevior regnorum ætas, neque his similia, quæ alia atque alia sunt auctorum studia, ita a se invicem in diversa abeuntium, ut in tanta opinionum fluctuatione ac pugna, nihil ferme aliud, quam τῇ ὑποθέσει δουλεύειν unumquemque intelligas. Ostendimus autem supra, in his quæ numerum, seriemque regum, nomina, et antiquitatem spectant, pleraque figmenta esse, in quibus neque sibi bene ii constant, qui ea excogitarunt : nostrum econtrario semel arreptæ chronologicæ rationi constanter insistere. Unum addo ad postremum Scaligeri argumentum, falli eum scilicet in hoc etiam quod ait, ab obitu Josephi ad Exodi tempus misera servitute Hebræos oppressos fuisse : constat enim ex laudati libri Exodi cap. I, diu post mortem, non Josephi modo, sed et fratrum ejus, וכל הדור ההוא, *universæque illorum generationis*, sive, ut Vulgatus interpres habet, *cognationis*, ob nimia ejus gentis incrementa, demum illum insurrexisse Pharaonem, *qui ignorabat Joseph*, hoc est ejus suorumque merita : quod et Flavius Josephus Antiquitt. XI, 5, factum dicit διὰ χρόνου μῆκος, *propter temporis longinquitatem*.

Col. 271. *Niobæ*. Nioben Phoronei filiam, non matrem, ex veterum testimoniis dudum ostendimus, quam et Eusebius sententiam mox laudat. Tradunt vero natum Phoroneum matre *Melissa* Oceanina, ut eam vocat Apollodorus lib. II, init., vel *Melia*, ut Euripidis scholiastæ placet ad Orest. vers. 933, et Æschyli ad Prometh. vers. 921, et Homeri demum Iliad. A 30, quæ et verior scriptura videtur ; nam *Melien*, seu *Melian* inter Oceanitides plerique alii nominant. Etymolog. in Ἀπία, de Ægialæo τοῦ υἱοῦ Ἰνάχου τοῦ ἐν Ἄργει ποταμοῦ καὶ Μελίης τῆς Ὠκεανοῦ Tzetzes Μελίαν vocat, Latini *Melien :* ita Hyginus in præfat. et cap. 17. Servius ad Æneid. V, vers. 373 ; *Amycus fuit Neptuni filius, et nymphæ Melies*, etc. Puto igitur, et modo laudati Hygini locum insignem cap. 143, atque huic Eusebiani geminum cubare in mendo, ubi dicitur, *Inachus Oceani filius, ex Archiæ* (legendum autumo *Melia*) *sorore sua procreavit Phoroneum, qui primus mortalium dicitur regnasse. Homines ante sæcula multa, sine oppidis legibusque vitam exegerunt, una lingua loquentes sub Jovis imperio*, etc. Paria Tatianus c. 60 : Μετὰ δὲ Ἴναχον, ἐπὶ Φορωνέως μόγις τοῦ θηριώδους βίου καὶ νομάδος περιγραφὴ γέγονε, μετεκοσμήθησάν τε οἱ ἄνθρωποι. *Post Inachum autem vix sub Phoroneo ferina et pastoralis hominum vita mitior et elegantior facta est*. Scaliger laudat Porphyrium περὶ ἀποχῆς, Apidi primas leges ascribentem, quem tamen Clementis testimonium in Protreptico refutat.

Ibid. *Phoroneo*. Fortasse verum est, quod ait Scaliger, putasse Hieronymum multos Phoroneos fuisse, huncque primum omnium ita vocatum. Ferunt autem Græca juxta Acusilai testimonium penes Clementem, Φορωνέα πρῶτον ἀνθρώπων γενέσθαι, *Phoroneum primum ex hominibus exstitisse :* et Phoronidis auctor apud eumdem, πατέρα θνητῶν ἀνθρώπων eum vocat : Nonnus ἀρχέγονον. Pausanias tamen Corinth. cap. 15 propius ad verum, ἐν τῇ γῇ, τῇ νῦν Ἀργολίδι ὀνομαζομένῃ, γενέσθαι πρῶτον dixit, *in terra, Argolide nunc appellata, primum fuisse*. Eo autem verosimilius est, primum regem, quam primum hominem iis verbis exprimi. Hyginus, *Hic*, inquit *primus mortalium dicitur regnasse :* et paulo post : *Jupiter exordium regnandi tradidit Phoroneo, ob id beneficium, quod Junoni sacra primus fecit*. Lactant. ad IV Theb. Stat. vers. 569, illud *mitisque Phoroneus : hic est qui primus Junoni sacrificasse dicitur... ; et qui primus mortalibus regnavit*.

Col. 271. *Thessalus G. filius regnat*. In Græco *primus* dicitur rex Thessaliæ : quin etiam addit Syncellus de suo, regionem ab eo nomen accepisse. Cætera quæ huc pertinent, Scaliger præoccupavit, quem adire præstat eruditissime disserentem. Videsis tamen et quæ nos infra ad num. 436, Sicyoniorum 42, disputamus ex Parmensis ms. aliorumque librorum hac nota, *Primus regnavit in Thessalia Æmon*, quam Pontacus post aliquot annos differt. Re enim vera Hæmonis filium, non Græci Thessalum veteres scriptores fere omnes faciunt. Et ipse equidem Eusebius infra, ad annum Abrahami 440, Hæmonem Thessalorum *primum* regem dicit, quem et Thessali *patrem* alii vocant. Videretur hic Noster Thessalum memorare ex Apollodoro, si Herculis, non *Græci* filium dixisset. Ille enim lib. II, c. 7, in fine, *Ex Chalciope Euripyli filia Thessalum* ait suscepisse. Tum vero Diodorus Sicul. lib. IV, Thessalum, a quo nomen Thessalia accepit, *filium*, non *Hæmonis*, nec *Græci*, sed Jasonis et Medeæ prodit. Vide nos infr. ad laudatum Abrahami an. 440,

Ibid. *Ogyges*. Minus bene *Ogygius* apud Pontacum. Contendit porro Scaliger, scriptum ab Eusebio, ἐν Ἀκτῇ ἐβασίλευσε, καὶ Ἐλευσῖνα ἔκτισεν : *in Attica regnavit, et Eleusinam condidit :* cum tamen neque in Græcis λειψάνοις, neque in Latinis codicibus illius verbi *regnavit* vestigium sit. Ad hæc regnasse eum Thebis, non in Attica, tradit Pausanias lib. I, cap. 38, quem auctorem denuo Scaliger Eusebio opponit, ut Eleusinam ab Eleusine, non ab Ogyge conditam probet. Verum ille duntaxat inditum ab eo nomen urbi scripsit : Ἐλευ-

εἶ α δὲ ἥρωα, ἀφ' οὗ τὴν πόλιν ὀνομάζουσιν: nec diffitetur dici eum a quibusdam Ogygi filium, ut possit adeo conciliari commode cum Eusebio, si, quod alias usuvenit, Ogygus a se conditam civitatem de filii nomine nuncupavit. Certe Africanus quoque, cujus optimum fragmentum huc pertinens e libro III Chron. exhibet Eusebius de Præparat. Evang. lib. X, Eleusinis conditorem hunc facit; atque ex Latinis Orosius lib. I, cap. 7, Otho Frisingensis lib. I, cap. 13, a quibus tantisper dissentit Petrus Comestor Histor. Scholast. lib. I, cap. 76, scribens *sub Ogyge rege, qui urbem quæ vocabatur Acta, innovans, Eleusim vocavit.* Cæterum, ne longiores hic simus, videsis de hoc rege loquentes Lycophronem, Nonnum, Varronem, Justinum Martyrem, et Servium ad Virgilii Eclog. VI, 41, denique unum pro cunctis Meursium De Reg. Athen. lib. I.

Ibid. *Lacum Tritonidem.* Quæ huc pertinent, præoccupavit ferme omnia Meursius de Reg. Athen. lib. I, cap. 4. Nimirum veteres de Tritone fluvio aut lacu omnes consentiunt, et cum primis qui ab Eusebiano hocce Chronico acceperunt, August. de Civ. Dei, lib. XVIII, c. 8, Otho Frisingensis lib. I, c. 13, Petrus Comestor, lib. I, c. 76, tum in Chronico Marianus Scotus, atque alii magno numero. Verum de loco dissentiunt inter se alii: ut enim Scholiastes Apollonii lib. I notat, Τρίτωνες τρεῖς, Βοιωτίας, Θεσσαλίας, Λιβύης, *Tritones tres sunt, Bæotia, Thessalia, et Libya.* Atque ad hunc quidem Libyæ tum ipse Scholiastes, tum alius Pindari Pyth. od. IV, et Herodotus lib. IV, natam Minervam tradunt: quod et Lucanus probat lib. IX:

> Terrarum primam Libyen (nam proxima cœlo
> Ut probat ipse calor) tetigit: stagnique quieta
> Vultus vidit aqua: posuitque in margine plantas,
> Et se delicta Tritonida dixit ab unda.

Bœotiam videtur, ex regis mentione, præferre Eusebius quam sententiam et Pausanias in Bœticis sub finem cap. 33, ita laudat, ut aliam tamen de Libya non improbet: Ῥεῖ δὲ καὶ ποταμὸς ἐνταῦθα, κ. τ. λ. *Hac torrens præterlabitur non magnus, quem Tritonem nuncupant, quod Minervam ad amnem Tritonem educatam vulgo proditum est: quasi hic ille Triton sit, non autem qui ex Tritonide palude, quæ in Africa est, in Libycum mare descendit.* Demum et Arcadas scribit ejus deæ incunabula sibi vindicasse, quod fuerit apud Alipherenses nata. Vide ejus Arcadica c. 26. Ad eumdem modum et de nutrice loquentes in diversa abeunt. Quidam enim, eodem Pausania teste, dicunt unam filiarum Ogygi, quam vocant Alalcomeniam, alii Alalcomeneum virum indigenam: quin Tritonem ipsum alii nominem faciunt Palladis patrem, quod Apollodorus libro tertio tradit. Porro autem in ipsa etiam collocanda in hoc libro historia, dissensio est, siquidem eam Scaliger post adhuc annos quatuordecim recenset, sive post Phoronei ann. 26. Ita et primi Palatini codicis Antiquarius, teste Salmasio, ad eum numerum, *suprascripta*, inquiens, *historia in novo codice est posita ad numerum 12 regni Argivorum: in veteri ut hic:* scilicet et reliqui Palatini, et Parmensis, quo nos utimur, mss. tum editi plerique alii libri cum Pontaco ad hunc numerum 12 Argivorum referunt.

Col. 273. *Belochus.* Clemens Alexandrinus laudatus etiam Scaligero, Βουλοῦχον hunc vocat.

Col. 274. *Niobæ.* Minus recte, saltem ad mss. fidem, Scaliger, *quem quidam Serapin vocant.* Videtur autem legendum etiam in Græco, Ἄπιν τόν τε Σάραπιν καλούμενον, supplendaque ex subsequenti versu verba, μυθεύονται Ἕλληνες. Cæterum et receptæ apud veteres sententiæ contradicit Syncellus, qui Nioben hanc Phoronei filiam fuisse infitiatur, sed Inachi uxorem facit, atque adeo Phoronei matrem. Contradicit vero ad hunc modum etiam Eusebius in adversa Ægyptiorum columna, ubi Phoroneum Inachi et Niobes filium dicit. Multo autem magis in eo a veteribus dissentiunt, quod Apidem, qui frater fuit Niobæ, ejus filium ex Jove asserunt. Equidem qui genealogias istas ab Inacho enarrant, Apollodorus et Pausanias, nonnihil inter se differunt: consentiunt in hoc tamen, quod Argus, non Apis ex Niobe sit natus. Quo igitur pacto conciliari cum his Noster possit, non video. Confer, si libet, præter laudatos auctores, Diodorum Siculum lib. IV, Nonnum XXXII, Hyginum quoque c. 145, et Scholiasten Statii Theb. IV. His addé Dionysium Halicarnas. Antiq. Rom. pag. 9, ubi ex hac Niobe Phoronei filia, et Jove natum Pelasgum (alterum filium) refert: et Pausaniam denuo in Corinthiac. cap. 22, ubi de industria Niobem *Phoronei* vocat, ut eam ab altera Tantali filia discernat. Demum et Tzetzem in Lycophron. pag. 38 Schol. Euripidis ad Orest. v. 933, et ut alios omittam, Eusebium ipsum Præpar. Evang. lib. II, ubi, Ζεὺς πρώτῃ μὲν ἐμίγη γυναικὶ θνητῇ Νιόβῃ, κ. τ. λ.

Col. 274. *Telchines.* Juxta Græcum textum, *Telchines et Cariatæ*, dissidentibus inter se mirumque in modum corruptis Latinis mss., reposuit hic Scaliger, qui et de duplicibus Caryis, Laconicis nempe et Arcadicis, prolixius disputat. Atque illa quidem illarum sunt gentium vocabula, quæ bellum Phoroneo intulerunt: hæc autem quæ et nos cum Pontaco retinemus pressius ad mss. fidem, propria videntur ex iisdem illis nationibus singularium ducum seu regum nomina: neque enim est verosimile, si Telchinas et Caryatas scripserunt sive Eusebius, sive Hieronymus, potuisse in multo barbariores voces *Teltaphis* et *Cursatis* depravari: bene autem econtrario. Tametsi malim equidem, *Thelcisis*, vel *Thelcisius*, reponi ex omnium emendatissimis Palatinis mss. Porro autem Parrhasiorum, quos bello lacessiverunt, Pausanias meminit in posteriorem Eliacorum, sive lib. VI, c. 8, et epigrammate quo Damarthus laudatur,

Ἀπ' Ἀρκαδίας Παῤῥάσιος γενεάν,

et lib. VIII ubi singulas eorum urbes recenset. A Sed et Scholiastes Euripidis ad Orestis vers. 1647:

Παῤῥάσιον οἰκεῖν δάπεδον, ἐνιαυτοῦ κύκλον.

Οἱ μὲν, inquit, πόλιν, οἱ δὲ χώραν εἶναί φασιν ἀπὸ Παῤῥασίου τοῦ Πελασγοῦ ὀνομασθεῖσαν, ὃς συγχώρισε τοὺς Ἀρκάδας, καὶ Πελασγοὺς αὐτοὺς ἐπωνόμασεν. Cæterum observatum Salmasio, ita ab sæpius laudato Antiquario subscribi huic periochæ in primo Palatino, *Supradiata historia in novo codice est ad num.* 33 *regni Sicyoniorum, in antiquo autem posita est ut hic.* Et verum est. Nam omnes reliqui Palatini cum Sicardina edit. ad illum numerum eam agnoscunt.

Col. 273. *Jacob.* Jacobi descensum in Mesopotamiam alio atque alio ejusdem ætatis anno chronologi B veteres pro sua quisque ratione assignant. Quod vero mirum est magis, ac nostra quidem interest scire, in hac ipsa ascribenda unius Eusebii sententia pugnant inter se cum veteres libri, tum critici hujusce operis editores. Scaliger refert ad numerum 232, atque adeo Jacobi ipsius annum septuagesimum secundum: admonet vero in notis, ex filo tituli Hebræorum apparere, eum fuisse Jacobi septuagesimum septimum. Pontacus econtrario differt ad numerum usque 240, Jacobi ann. octogesimum; satisque habet indicasse verbo tenus in notis, varie situm esse hunc paragraphum in mss. Nobis non alio, quam huic septuagesimo octavo anno visus est Eusebius eam historiam ascripsisse: neque porro huc eam revocare dubi- C tavimus. Persuasit vero cumprimis S. Prosperi testimonium in Chronico integro, ubi nedum rerum seriem, sed ipsa etiam hæc verba mutuatus ab Eusebio, hic apposuit. Dein momenti plurimum addiderunt tres omnium antiquissimi mss. Aurelianensis, Lemovicensis et Pithœanus apud Pontacum, quibus adcenseri debet etiam Parmensis, quo utimur; tametsi nonnihil hic loci in numericis notis fuerit ab antiquario depravatus. Demum quod necesse hoc saltem erat temporis intervallum ex Eusebii mente, a descensu Jacobi ad Josephi natalem diem, quem tum ipse ponit ad ann. Jacobi nonagesimum secundum, tum ex Scriptura colligitur, post quatuordecim annos servitutis in Mesopotamia ex D Rachele generatum. Idem erat intelligere ex Syncelli contra hanc hypothesim objectione, quam subsequenti annotatione expendemus. Quod interim lectionem Latini contextus spectat, in Parmensi ms. *et servit ibi* legitur pro *servivit:* minus adhuc recte Scaliger, *Jacob Mesopotamiam venit, et servit apud*, etc., qui et quinquennio post, sive ad Jacobi ann. septuagesimum octavum addit de suo, ut videtur, neque enim quid simile aliis in libris invenimus, hanc periocham, *Jacob Liam et Rachel in Mesopotamia duxit uxores.*

Col. 273. *Jacob generat Levi.* Syncellus ait, Οὔτε τὸν κατὰ Ἀφρικανὸν μοι δοκεῖ δυνατὸν εἶναι τὸν Λευὶ γεννηθῆναι τῷ πζ' ἔτει τοῦ Ἰακὼβ, οὔτε κατὰ τὸν Εὐσέβιον τῷ αὐτῷ πζ'. *Neque secundum Africanum mihi videtur fieri potuisse, ut Levi natus sit octogesimo septimo Jacobi anno, neque juxta Eusebium eodem anno octogesimo septimo.* Huic igitur anno, quemadmodum et Scaliger recensuit, non ut nostra ferunt exemplaria, octogesimo nono Levi ortum Eusebius assignaverit? Equidem haud puto; quin imo errorem apud Syncellum irrepsisse in numericis notis existimo, ubi de Eusebio loquitur, ac legendum οὔτε κατὰ τὸν Εὐσέβιον τῷ ἔτει πθ'... *Neque juxta Eusebium anno octogesimo nono:* ut quid enim disjunctive diceret, atque altero isocolo, *neque juxta Eusebium*, si Africani pariter atque Eusebii eadem supputatio fuit? Porro quod Syncelli objectionem ita Scaliger admittit, ut ne γρὺ quidem pro auctore suo reponat, ea causa est, quam modo dicebamus, quod inde appareat, se contra Eusebii mentem, Jacobi descensum in Mesopotamiam anno ejusdem septuagesimo secundo adjunxisse: neque adeo tunc bene non ineruditа Syncelli objectio in universum procedat. Videsis Goarum in notis utramque, nostri scilicet suique auctoris sententiam pluribus exponentem: ita vero excipito adversarii argumenta, ut teneas, quod ille ignorat, cum expleto primo servitii septennio, Laban Rachelis loco Liam natu majorem filiam substituit, non recusasse tamen justis Jacobi postulationibus, et Rachelem dare interim ea lege, ut alterum septennium serviret, minime vero post exactum istud quoque temporis intervallum distulisse. Hac adhibita cautione, quæcunque adversus Eusebium proferuntur, nullo negotio refutabis: nam si velimus hic nos singula utrinque expendere, nullus erit dicendi finis.

Ibid. *Messana.* Quod ait Scaliger ex Strabone, Cellarius quoque ex Diodoro, atque aliis, prius dictam urbem hanc *Zanclen*, non usque adeo certum videtur. Enimvero Stephanus eo nomine diversam a Messana urbem designat, neque enim ibi ejus meminit. Sed et Scymnus Chius, Zanclem cum Catana et Callipoli jungens, post aliquot versus Agrigentum et Messanam recenset, quo manifestius nullum est distinctionis indicium. Idem hujus primordia et conditum ad Iones ex Samo profectos refert: Οἱ Γελῷοι δ' ἔκτισαν Ἀκράγαντα, Μεσσήνην δ' Ἴωνες ἐκ Σάμου. Sive, ut per apocopen legendum Holstenius docet, καὶ Μέσσην δ' Ἴωνες, etc. Silio Italico lib. XIV dicitur, *Osco memorabilis ortu.* Cur porro Mamertina sit dicta, narrat Alphius historicus apud Festum in voce *Mamertini*, qui eos ait Samnites fuisse, qui tempore pestilentiæ (ut ver sacrum ex Apollinis præcepto voverent) patriis sedibus jussis decedere, in Siciliam venerunt, atque ibi Messanensibus bello vexatis suppetias ferentes, eos ab hoste liberarunt. *Itaque,* ait, *provinciales, ob meritum eorum, ut gratiam referrent, et in suum corpus communionemque agrorum invitarunt eos, et nomen acceperunt unum ut dicerentur* Mamertini, *quod conjectis in sortem duo-*

decim deorum nominibus, Mamers *forte exierat, qui lingua Oscorum* Mars *significatur*. Polybius lib. III et Diodorus in Ἐκλογαῖς lib. XXI paulo aliter, Campanos eos fuisse tradunt, qui, occupata per scelus Messana, Mamertinorum a Marte, sive martiali ausu sibi nomen indiderunt. Varro lib. IV, Sabinorum illud esse vocabulum; Plutarchus in Vita Pyrrhi, Latinorum contendit. Meminit tum iste Μαμερτίνων τῶν ἐν Μεσσήνῃ etiam in Pompeio. Porro autem Messenem Peloponnesi cum Messene Sicula haud raro veteres confundunt: neque adeo inficias ibo, hunc ipsum errorem videri peccasse Hieronymum lib. I contra Jovinianum num. 41, ubi, *Cum quinquaginta*, inquit, *virgines Lacedæmoniorum Messenii violare tentassent, de tanto numero ad stuprum nulla consensit, sed omnes libentissime pro pudicitia occubuerunt. Quamobrem grave bellum, et longissimum concitatum est, et post multum temporis Mamertia subversa est.* Hanc Scaliger hallucinationem superbe irridet. Legit autem ipse hic loci: *Hoc tempore in Sicilia Messana, quæ*, etc., hancque periocham ad 47 Argivorum numerum collocat, minus recte, ad mss. saltem codicum fidem; nam et in primo Palatino, in quo ad annum 48 ponitur, notatum tamen est laudati sæpius Antiquarii manu, teste Salmasio, *In codice novo suprascripta historia ad numerum 40 Argivorum habetur.*

Col. 273. *Messapus*. S. Augustinus de Civitat. Dei, lib. XVIII, cap 4: *Regnantibus Assyriorum decimo rege Baleo, et Sicyoniorum nono Messapo, qui etiam Cephisos a quibusdam traditur (si tamen duorum nominum homo unus fuit, ac non potius alterum pro altero putaverunt fuisse hominem, qui in suis posuerunt scriptis alterum nomen), cum rex Argivorum tertius Apis esset*, etc.

Ibid. *Diluvium*. Ad hunc numerum 254 diluvium Ogygi referunt plerique omnes mss. æque atque editi libri. Scaliger biennio post differt, quocum facit Palatinus ms. apud Salmasium: ubi notatum est tamen Antiquario, haberi eam historiam in novo codice ad numerum, ut hic, Argivorum 44. Legit præterea perperam, *Diluvium Ægypti hoc tempore fuit, quod factum est*, etc., nec eum errorem animadvertit, ubi in notis *in Attica* legi vult pro Ægypto. Neutrum Eusebius dixit, ut ex mss. libris, atque ipso Græco apud Syncellum textu manifestum est. Quod pertinet ad ejus cataclysmi epocham, eum vetus chronologus apud Cedrenum ducentis quadraginta octo annis ante Deucalionem collocat: Africanus ex Hellanici, Philochori, Castoris, Thalli, et Diodori Siculi scriptis ostenderat, mille ac viginti annis ante primam Olympiadem exstitisse, ut ipsemet Eusebius l. X Præparat. Evangel. sub finem tradit. Eadem Orosii sententia fuit lib. I cap. 7, qui exinde ad epocham Urbis conditæ annos censet mille et quadraginta: nempe triginta plus minus supra Eusebii rationes uterque exaggerat. Melius sibi ac veritati consuluit Tatianus cap. 60, absolute referens ad Phoronei tempora: quod et Augustinus lib. XVIII De civit. Dei cap. 8 facit, ubi tamen nescio quos trecentos annos, pro ducentis et quinquaginta μνημονικῷ lapsu memorat.

Col. 273. *Telchines*. Orosius lib. I Histor. c. 7: (*Telchines et Carpathii* (legend. videtur *Cariatæ*) *Rhodum insulam, quæ Ophiussa antea vocabatur, quasi tuta possessione ceperunt.* Quare et Τελχῖνιν ἀπὸ τῶν οἰκησάντων τὴν γῆν appellatam, docet Strabo lib. XIV. Criminatur vero Scaliger Hieronymianam interpretationem hujus loci, quam ai mancam esse, atque historiam nobilissimam dissimulare, iis contentam verbis, Τελχῖνες ἐκπεσόντες Πελοποννήσου, *Telchines expulsi Peloponneso.* Sed vellem prius certo aliquo testimonio ostendisset, fuisse ita ab Eusebio scriptum: Syncelli enim illa sunt quæ et nos laudamus ad sensus integritatem, non propria archetypi verba: quæ vero similé omnino non est, si ibi exstitissent, voluisse S. interpretem dissimulare.

Col. 275. *Memphis ab Ape condita*. Non ait Syncellus *ab Ape*, sed κατὰ τούτους τοὺς χρόνους. Imo inferius nedum ille, sed Eusebius ipsemet ad num. 524, ab Epapho, Ius secundæ ac Jovis filio, conditam Memphim, pari consensu tradunt: quæ et pervulgata Apollodori lib. II, Hygini capp. 149 et 275, aliorumque auctorum sententia est. Ignorasse autem videtur Noster, et qui ab eo hauserunt reliqui omnes, quod Herodotus in Thalia n. 27 atque alibi docet, Ægyptiorum Apidem a Græcis dici Epaphum, ὁ Ἆπις, τὸν Ἕλληνες Ἔπαφον καλέουσι. Et, ὁ δὲ Ἆπις οὗτος ὁ Ἔπαφος. Adeo cum apud alios legeret ab Ape conditam Memphim, apud alios ab Epapho, duos ratus conditores, pro varia auctorum sententia dici, eum quasi vetustiorem multo ad hæc tempora, hunc post ducentos, et quod excurrit, annos ad seriem historiæ retulit. Et poterat tamen ab ipso, quem, ut videtur, ob oculos habebat, Clemente Alexandrino lib. I Stromatum edoceri, cui Apis, qui Mempheos auctor dicitur, idem ille est atque Epaphus. Sed nec magnus Scaliger diversitatem hanc nominis intellexit, siquidem Epiphanium ex una parte, qui cum Eusebio facit: ex alia quasi ab iis dissentientem Apollodorum laudat. Nec illi norunt, qui ita conciliare student, ut fuerit ab Apide primum urbs condita, et Memphis κατὰ πρόληψιν a scriptoribus nuncupata: quæ instaurata postmodum atque amplificata ab Epapho, de uxoris ejus nomine nomen illud acceperit. Fraudi fuit illa nominis trajectio ad Græcos. Verum utcunque nos hallucinationem hanc recte sustulerimus, negotium facessent alii, et cumprimis Diodorus Siculus lib. I, qui Uchoreum ab Osymandya rege octavum ejus conditorem urbis facit. Locus Scaligeri, atque aliorum, qui hæc pertractarunt, diligentiam effugit. Ait vero, τῶν δὲ τούτου τοῦ βασιλέως ἀπογόνων ὄγδοος ὁ προσαγορευθεὶς Οὐχορεὺς ἔκτισε πόλιν Μέμφιν, ἐπιφανε-

στάτην τῶν κατ' Αἴγυπτον: *Ex progenie hujus regis*, Osymandyæ, *octavus, nomine Uchoreus, Memphin condidit, urbium Ægypti clarissimam.* Ad hæc Fl. Josephus, qui eo vetustiorem multo originem a Mene Ægyptiorum primo post deos homine rege repetit lib. VIII Antiq. c. 6: Μιναῖον εἶναι τὸν Μέμφιν οἰκοδομήσαντα, ὃς ἔτεσι πολλοῖς ἔμπροσθεν ἐγένετο τοῦ πάππου ἡμῶν Ἀβράμου. *A Mene, qui Memphin condidit, quique multis annis Abrahamum avum nostrum antecessit.* Denique Herodotus, qui aute ipsum Menem urbem illam exstitisse refert in Euterpe c. 99, ex sacerdotum Ægypti sermonibus. Aiebant enim illi, Menem, qui primus apud Ægyptum regnavit, ἀπογεφυρῶσαι τὴν Μέμφιν, *pontibus separavisse Memphin*, et fluvio, qui montem fabulosum præterlabebatur, inde abacto, atque in novum alveum ducto, cum terra facta esset continens, locum apud quosdam fecisse fabulæ, ut diceretur τὴν πόλιν κτίσαι ταύτην, ἥτις νῦν Μέμφις καλέεται, *urbem hanc condidisse, quæ nunc Memphis appellatur.*

Ibid. *Josephus... dux Ægypti.* Si regis nomen, a quo in tantam dignitatem Josephus evectus est, certo sciretur, tum posset ex hoc primum loco constitui Ægyptiorum historia, quam ad hoc usque tempus nullis certis principiis ad chronologiæ sacræ comparationem inniti diximus. Et Syncellus tamen pag. 49 dicere audet, ἐπὶ πᾶσι συμπεφώνηται, ὅτι ἐπὶ Ἀφώφεως ἦρξεν Ἰωσὴφ τῆς Αἰγύπτου: *Una omnium voce fertur, sub Aphophi Joseph in Ægypto potestatem exercuisse.* Mentitur vero: nam neque id Manetho sensit, neque vernaculus Judæorum historiæ scriptor Josephus, non alii antiquiores, nec demum Eusebius noster: ut nihil dicam, magno etiam consensu interdum veteres in hujusmodi rebus errasse. Ego vero propius dici existimarim, Apachnam regem illum fuisse, idque posse ab ipsa Scriptura, Genes. XLI deduci, ubi dicitur Joseph *Zophnat Paneach* ab ipso rege cognominatus. Priore scilicet voce *Desideratus*, vel *Intimus* significatur, juxta receptiorem etymologiam: altera nomen ipsum est *Pachna*: ut dictus adeo sit uno eodemque ad rem gestam per quam apto sensu, *Intimus Pachnæ*, sive acceptissimus regis *Paneaeh.* Levis nempe illa unius litteræ metathesis Orientalium linguarum ingenium sapit, variæque punctationis, cum de una in aliam linguam nomina transferuntur, quod potest plerisque aliis petitis a Scriptura exemplis comprobari. Porro locum hunc Scaliger ita legit: *Ex Hebræis Joseph dux Ægypti annos* 80, *tricesimo ætatis suæ anno.*

Col. 275. *Secundo anno famis.* Laudat ad hunc locum Scaliger illa Syncelli verba p. 87: Τῷ β' ἔτει τοῦ λιμοῦ κατῆλθον οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσὴφ εἰς Αἴγυπτον, ὅπερ ἦν τοῦ μὲν Ἰωσὴφ λθ' ἔτος, τοῦ δὲ Ἰακὼβ ρκθ'. Fortasse autem non animadvertit hunc Syncelli locum magis contra se facere: si enim rationes recte Syncellus iniit, tum male Scaliger

A secundum annum famis cum 10 principatus Josephi composuit. Et expressius tamen, et ut videtur, de suo ita exaggerans legit in Latino: *Hoc anno, qui secundus famis fuit, introivit Ægyptum cum filiis suis Jacob, qui cum a Pharaone*, etc. Levius errare videtur Pontacus, quem explicare utcunque possis de anno famis secundo jam *completo.* Verum omnium optime Prosper ann. hunc alterum famis, ut et ingressum Jacobi in Ægyptum superiori nono Josephi principatus ascribit, atque unice veram Eusebii lectionem ac mentem est assecutus. Luculentissime etiam Cedrenus, Μετὰ δὲ β' ἔτη, ἐξ οὗ ἤρξατο ὁ λιμὸς, κατέβη Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον ἐν οε' ψυχαῖς. Eusebiani vero Chronici hujus editores videntur de industria hanc rem ad ann. 10 distulisse,
B ut magis responsio constaret Jacobi ad Pharaonem, *se esse ann.* 130. Levis autem hæc causa fuit: potuit enim verissime nono Josephi anno, qui famis secundus fuit, ad finem vergente, in Ægyptum adveniens Jacob, et post aliquod temporis interstitium Pharaonem alloquens, jamque ineunte Josephi principatus 10, ita Pharaoni respondere, annum se agere 130.

Ibid. *Diospolitanorum.* Videntur isthæc ex Latina interpretatione excidisse verba, *Regum sedecim*, quæ et orationis contextus, et historiæ veritas postulant. Corrupti etiam in numericis notis editi Syncelliani codices, qui solos *quatuordecim* hic numerant, quem nos errorem in Græco emendare
C ex alio Syncelli loco, atque Eusebio, non dubitavimus. Reposuimus denique *Diospolitanorum*, pro mendoso *Diopolitanorum.*

Ibid. *Eratus.* Semel atque iterum Pausanias in Corinth. cap. 5, *Peratum* hunc vocat pro *Erato:* quod antiquariorum tribuendum est vitio, qui Ἠράτος, ut scriptum facile fuerat, litteræ prioris cum Π similitudine decepti, in Πέρατος depravarunt. Alias cum ipse Pausanias, tum cæteri libri omnes *Eratum* scribunt. Penes Syncellum erat Ἔρατος.

Ibid. *Sparta.* Eorum quæ huc pertinent, nihil ferme reliqui nobis fecit Menesius Miscell. Laconic. lib. IV. In tanta autem fluctuatione veterum, qui
D Spartæ originem ab aliis atque aliis conditoribus repetunt, haud sane parum est, cum Nostro facere Stephanum in Lacedæmone, ubi Σπάρτη, inquit, πρότερον ἀπὸ Σπαρτοῦ appellabatur, tametsi hunc Spartum Amyclantis filium, non Phoronei dicat. Eum locum Eustathius quoque descripsit. Sed et Scymnus Chius Spartum v. 604.

Οὗ πόλις ἐστὶ τοῦ Σπαρτοῦ κτίσις.

Cæterum Σπάρτωνα alii cum Pausania, non Σπαρτόν vocant: civitatem vero tradit etiam Apollodorus lib. III ita appellatam ex Sparta Lacedæmonis conjuge, et filia Eurotæ, qui ἀπὸ Λέλεγος αὐτόχθονος descenderat. Sed est illa recentioris ætatis, solisque annis 308 illi excidio superior. Sunt autem

et qui dictam sic volunt, propterea quod Leleges primi ejus urbis conditores prius διεσπαρμένοι, *sparsim* habitantes, in unum ibi convenerint. Vide Stephanum in Epitome, Strabonem quoque lib. VII, et Dionysium Halic. lib. I. Jam vero Scaliger hanc periocham post adhuc septem annos, sive post numerum ab Abrahamo 300 differt. Nostræ autem, atque adeo Pontacenæ recensioni ad numer. Argivor. 24 cum Parmensis atque alii, tum tres Palatini posteriores mss. suffragantur, quod etiam ibi notatum est Antiquario.

Ibid. *Argus*. Hic est, qui peninsulam Apiam prius dictam, a se *Argos* voluit appellari, unde apud Hesychium, Ἄργος Πελοπόννησος. Scaliger notat, apud Tatianum legi Ἀργεῖος, ut in excerptis Barbaro-Latinis *Argius*. Laudat et Apollodori locum, Ἄργος δὲ λαβὼν παρὰ Φορωνέως τὴν βασιλείαν, etc.; ex quo, ut etiam ex Hygino cap. 124, qui inter Phoroneum et Argum nullum regem ponit, tantum non colligit, hunc illi proxime successisse, Apide, quem Eusebius interserit, non admisso. Cui quidem egomet sententiæ suppetias ibo; nam quæ alii pro eo Apide inter Argivos reges computando, Pausaniæ Corinth. c. 5, atque Æschyli in Supplicibus proferunt testimonia, nihil ad rem sunt. Quippe ille Pausaniæ Apis, non Argivorum rex, aut Phoronei filius fuit, sed Telchinis Sicyoniorum regis: luculenter econtrario ex capp. 15 et 16 ejusdem libri constat, ab eo non fuisse Apidem cum Argivis regibus recensitum. Neque porro Æschylus regem Argivorum eum dixit, sed advenam, qui ultra Naupactum venerit, facit in Eumenidibus: quod et superius ostendimus. S. Augustinus qui lib. XVIII, c. 6, De civit. Dei, præterea Argum huncce Apidis filium dicit, veterum omnium ipsiusque Eusebii auctoritati adversatur.

Col. 277. *Prometheus*. Rursum post ferme annos centum eumdem Prometheum refert ex aliorum opinione Eusebius. Sed et S. August. De civ. Dei lib. XVIII, c. 8: *Cum*, inquit, *regnaret Assyriis quartus decimus Saphrus* (hic mihi *Spherus*, sive *Isphereus* videtur penes Eusebium: non ut vulgo putant *Mamyus*, aut *Mamylus*, quanquam ille decimum tertium, non quartum locum teneat), *et Sicyoniis duodecimus Orthopolis, et Criasus quintus Argivis.... regnantibus memoratis regibus, fuisse a quibusdam creditur Prometheus, quem propterea ferunt de luto formasse homines, quia sapientiæ optimus doctor fuisse perhibetur*, etc. Africanus a Scaligero laudatus lib. III Chronograph. ait eum fuisse post diluvium Deucalionis annis CXIV. Faciunt ejus verba propius quam Syncelli ad Eusebianum contextum: Μετὰ δὲ τέσσαρα καὶ ἐννενήκοντα ἔτη ἦν Προμηθεύς ὃς πλάσσων ἀνθρώπους ἐμυθεύετο· σοφὸς γὰρ ὢν εἰς παιδείαν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀπανθρωπίας μετέπλαττε. Confer, si lubet, Hyginum cap. 142, et Casaubonum Lection. Theocrit. c. 20.

Col. 277. *Mamylus*. Multum in hoc etiam nomine

A variat librariorum scriptura; nam et *Amythum*, et *Namitum*: *Marintum*, et *Maimtum*: *Mamitum*, et *Maminthum* in mss. atque editis libris invenire est, quæ omnia Græcus apud Syncellum textus emendat. S. August. lib. XVIII De civ. Dei, c. 7: *Regnantibus Assyriorum duodecimo Mamito, et undecimo Sicyoniorum Plemnæo, et Argis adhuc manente Argo, mortuus est Joseph in Ægypto annorum centum et decem*.

Col. 279. *Plemnæus*. Minus recte in Scaligeri editione *Pleunaus*, nec satis bene in Pontacena *Plemneus*, in Sichardina et Latinis aliquot mss. *Plemmaus*, vel *Plennaus*, et rursum sine diphthongo, *Plemmeus*, et *Plenneus*. Impressam lectionem Græca apud Pausaniam, et apud Syncellum, meB liorisque notæ Latini codices probant.

Ibid. *Joseph moritur*. Quæ ad hunc locum Syncellus, ductis ab Adamo rationibus, contra Eusebium blaterat, tametsi Scaligero probentur ex parte, minime ad rem sunt; siquidem Eusebius ab Abrahamo, non a mundi conditu rationes iniit. Tralatitium porro illud, quod ad fastidium usque et usque exprobrat de Cainano juniore juxta suam hypothesim expuncto: in qua quidem ipsa reprehensione dolose, ut ait Goarus, agit, ex sua nimirum et adversarii sententia captiosum quid inferens.

Col. 279. *Hebræi... servierunt annis* 144. Primum quid Scaligero, tum quid nobis videatur, dicamus. Jacob, inquit, obiit anno Abrahami C 307, ut supra notatum est. Vixit in Ægypto annos 17, quibus deductis de 307 supersunt anni 290 ab Abraham nato, ad descensum Jacob in Ægyptum. Quia anni 430 more Hebræorum in Ægypto putantur ab anno 75 Abrahami, illis deductis, remanent anni 215 promissionis; quod est dimidium annorum 430, quos in Ægypto fecerunt Hebræi. Ergo reliqui totidem sunt a descensu Jacobi, ad Exodum. Stulti Judæi 210 tantum putant. Thargum Hierosolymitanum commate 40, cap. XII Exodi: ומושב בני ישראל דיתיבו במצרים תלתין שמטין ובהון אשלימו ארבע מאה שנין *Habitatio filiorum Israel, quam habitaverunt in Ægypto, triginta Semitta, et in illis compleverunt annos* CCCC. Triginta Semittoth, sive hebdomades annales, sunt anni D 210, idque colligunt ex verbo רדו, Geneseos XLII, 2, quod verbum significat, *Descendite*, cujus litteræ numerales colligunt 210. Denique eo Judaica processit ἀκανθολογία, ut ex alio loco id colligerint, ex Thargum Cantici cap. XI, 8, משיר בזכות אבותיו מאה ותשעין שנין: *Saltans in puritate avorum suorum centum nonaginta annis*: Ergo, inquiunt, supersunt anni 210 de quadringentis. Addunt fabulæ Isaac prius vocatum fuisse ישחק, per sin sinistrum. Deinde Deum ab eo rogatum mutasse illud ש in צ, unde contigerit, ut mora Israelitarum in Ægypto tot annorum fuerit, quot de 300 remanent, deductis 90, hoc est 210: ש enim sunt 300: צ 90. Quod, inquiunt, indultum fuit a Deo, ut anni illi breviarentur, propter justitiam

aut meritum Isaac בזכות יצחק : vetustissima enim inter Judæos opinio fuit, tempora vindictæ divinæ arctari propter justos רצה הקב״ה למהר הקץ בזכות האבות. *Placuit Sanctos qui benedictus est, accelerare finem propter meritum patrum.* Cujus sententiæ vestigia supersunt Matthæi xxiv, 22. Sed nugatoribus nugas suas relinquamus. Quidam tamen præpostero Hebraismi amore his fanaticis argutiolis deliniuntur. Hactenus Scaliger : qui ut bene somnia Hebræorum exploserit, aliam tamen, eamque longe gravissimam, cui obnoxia est Eusebiana sententia, difficultatem dissimulavit. Neque enim ducenti quindecim, sed quadringenti triginta anni sunt, quos Hebræi in Ægypto fecerunt, ab Josepho ad Exodum computandi, si Scripturarum testimoniis stemus. Ab Josepho, inquam, non ab Abrahami in Chanaan adventu, ut Eusebium paulo ante, ad primum Repromissionis annum, vidimus supputasse. Nimirum ipse ille quem alludit Genes. xv, 13 et seqq. luculentissimus locus est ad probandum de sola Israelitarum in Ægypto peregrinatione dici : *Scito prænoscens, quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua : et subjicient eos servituti et affligent quadringentis annis. Verumtamen gentem, cui servituri sunt, ego judicabo, et post hæc egredientur cum magna substantia. Generatione autem quarta revertentur huc.* Scilicet de futuro dicitur ; neque enim in Chanaan aut peregrina ἁπλῶς fuit Abrahami progenies, aut servili unquam jugo oppressa. Quin imo liquet ex decimo tertio et quarto Genes. capite amplissimas ibi regiones Hebræos obtinuisse, vel primum occupatione acquisitas, vel pretio emptas, vel denique bello partas. Manifesto etiam regressus in Chanaan post quartam generationem, sive post quadringentos annos, ex vetere illius formulæ acceptione, afflictis Israelitarum in Ægypto rebus opponitur. Id ipsum fortasse autem clarius ex alio evincitur testimonio Exodi xii, 34 et seqq. : *Habitatio filiorum Israel, qui manserunt in Ægypto* (glossema illud est τῶν LXX quod addunt, καὶ ἐν γῇ Χαναὰν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, *et in terra Chanaan ipsi et patres eorum*), *fuit quadringentorum triginta annorum. Quibus expletis, eadem die egressus est omnis exercitus Domini de terra Ægypti.* Enimvero hæc regio plane alia est ab Chanaan : filii autem Israel, dici Abrahamus, Isaacus, atque ipse Jacobus haud possunt. Denique et laudati alias Stephanus Actor. vii, 6, et Paulus ad Galatas iii, 17, spatium hoc notant : siquidem non a Repromissione, quæ primum Abrahamo facta est, sed ab ejusdem confirmatione, quæ facta est Jacobo in Ægyptum descendenti, ut Genesis xli refertur, ex Scripturæ sermone supputant. Atque expressius quidem Paulus, *Testamentum*, inquit, *confirmatum a Deo, quæ post quadringentos triginta annos facta est lex, non infirmat*, etc. Unum est pro Eusebii sententia argumentum, cujus saltem meminisse Scaliger debuisset. Caath, qui ante migrationem

A Israelitarum in Ægyptum fuit, Exod. vi, 18, filius dicitur Amram, *qui accepit uxorem Iochebed patruelem suam, quæ peperit ei Aaron et Mosen.* Ut igitur multum putes Caathus Amramum, hic Mosen, sexagesimo plus minus ætatis suæ anno genuerint, quibus si addas, quos iste agebat cum ab Ægypto egressus est, septuaginta octo, ducenti ferme anni exsurgent, quos parum absimili dinumeratione Eusebius ducentos quindecim dixit. Verum ibi qui dicitur filius Caath, non proprie filius putandus est, sed ex ejus posteris, ex Scripturæ in genealogiis contexendis more, quæ certis de causis nonnunquam filios ab avis patre intermedio prætermisso, nominat, interdum et a proavis, aliisque majoribus, qui longa serie præiverunt. B In promptu esset, si res ferret, pluribus hoc exemplis confirmare : præsertim, ut ait Grotius, cum genuisse non tantum pater filium, sed et avus nepotem, et pronepotem proavus, salva recti sermonis ratione dicatur, et nedum Scripturam, sed et alios historicos, puta Solinum in Macedoniæ regibus, ubi rem in summam conferunt, personas quasdam minus nobiles transilire videamus. Aliunde etiam, sive ex Ephraim genealogia, quæ habetur I Paralipomen. vii, 20 et seqq., colligere est, quindecim fere a Caatho gradibus Amramum distasse : longe autem a veri omni specie abhorret, nisi ultra annos 215 in Ægypto commorati sunt Israelitæ, in tam grandem numerum excrevisse, ut habita generationum ratione, nono C aut decimo ætatis anno genuisse eos liberos oportuerit : quæ rursum cum aliis Exodi et Numerorum testimoniis nequeunt consistere.

Col. 279. *Mispharmutosis.* Ex hoc loco veterem dicam contra Eusebium instaurat Syncellus, quod ab Amasi primo hujus decimæ octavæ dynastiæ rege, ad Misphragmuthosim ann. 71 supputet reges quinque, ἀντὶ τῶν ἕξ, τὸν γὰρ τέταρτον Ἀμένσην παραδραμὼν, ὃν Ἀφρικανὸς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, μέμνηται, ἔτη κβʹ αὐτοῦ ἐκολόβωσεν : *cum sex essent recensendi, quartum enim Amensem, quem cum Africano memorant alii, ejusque ann. 22 prætermisit.* Consequitur Scaliger clamans, dynastiam hanc pessimo exemplo, neque religiosis scriptoribus D imitando deformatam ab Eusebio, ut eam Manetho, si reviviscat, non possit agnoscere. Ego, si aliis caret hypothesis Syncelli vitiis, non abnuo, quin, jusso valere Eusebio, eum sequamur : at si peccat vicissim ille alia ex parte, ac, quod Scaliger quoque notat, falsum colligit in hujusmet dynastiæ annorum dinumeratione : si dum Amensem illum, aut potius Amessam feminam, conatur vindicare, ab ipso vetere, quod laudat, Chronico dissentit, nec uno quidem aut altero anno, sed solido regni ejus dimidio ; nec porro satis bene cum Josepho consonat : denique si tanta est ejus historiæ obscuritas, ac veterum fluctuatio, et pugna, ut certi nihil excudi possit, non est sane cur Eusebianam seriem, quæ saltem, ut diximus, ad

historicam analogiam rectius procedit, repudiemus; A potius enim quam temerasse filum dynastiarum ordinem, et regum numerum, verosimile est aliis bona fide, ac forte melioribus, quæ repræsentat, usum esse monumentis. Lectionem quod spectat, multo certe propius ad verum Eusebius *Mispharmutosis*, sive *Mispharmuthosis*, legit, quod sonat *regem Pharmuth*, quam alii *Misphragmuthosis*.

Ibid. *Criasus*. Testatur et Apollodorus sub init. lib. II patri Argo Criassum successisse. Pausanias autem Corinthiac. c. 16, Πείρασον, *Peirasum*, hunc vocat, qui sane idem ille videtur, qui mox recensendus est Callithyæ pater, cum e contrario Apollodorus Callithyam, quam vocat Ἰὼ Πειρῆνος, *Peireni*, sive *Peirasi*, aut *Peirantis* filiam, Criasi sororem dicat. Satis luculenter Pherecydes in Scholiis ad Euripidis *Phœniss*. vers. 1123: Ἄργος ὁ Διὸς γαμεῖ Πειθῶ, τὴν Ὠκεανοῦ θυγατέρα, τοῦ δὲ γίνεται Κρίασος, τοῦ δὲ Ἐρευθαλίων, ἀφ' οὗ Ἐρευθαλιόπολις καλεῖται ὁ Ἄργος, καὶ Φόρβας· τοῦ δὲ γίνεται Ἀκέστωρ, τοῦ δὲ Ἄργος ὁ νεώτερος.

Ibid. *Callithya*. Haud recte Pontacus atque ipse Scaliger *Callytias* legunt: pessime vero editi ante illos libri, et quidam mss. præferunt masculino genere, *Primus sacerdotio functus est Callytias Pyrantis filius*. Sunt et qui *Callychiam* vocant, et qui *Callithoen* et *Calliroem*: male etiam Syncellus in Græco Καλλιθυσίαν, quem emendare non dubitavimus, ut et illud πρῶτος ἱερατεῦσαι in πρῶτον ἱεράτευσε, recta cogente scriptura et sensu; parum abfuit quin et Πείραντος, pro Σπείραντος reponeremus: illa enim omnino verior est lectio. Dicitur autem et *Peirasus* Pausaniæ, et *Peiranthus* aliis. Audiendus denuo noster Eusebius *Præpar. Evang.* lib. III, c. 8, ex Plutarcho: Λέγεται δὲ Πείρας, ὁ πρῶτος Ἀργολίδος Ἥρας ἱερὸν ἱστάμενος, τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Καλλίθυαν ἱέρειαν καταστήσας ἐκ τῶν περὶ Τίρυνθα δένδρων ὄχνην τεμὼν εὐκτέανον, Ἥρας ἄγαλμα μορφῶσαι. *Dicitur Peiras, primus Argivæ Junoni templum exstruens, et propriam filiam Callithyam sacerdotem constituens, ex arboribus, circa Tirynthem, sylvestre pyrum excidisse, ex eoque Junonis simulacrum efformasse.* Videndus et Clemens lib. I Stromat. et quæ præoccupavit cætera Scaliger in Notis ad hunc locum. Notatum illud cum primis erudite, Eusebium ea de causa videri de prima Junonis Argivæ sacerdote mentionem facere, quod earum annis Fasti signarentur, ut alibi annuorum magistratuum imperio. Exemplum habes in Thucydide initio lib. II, ubi Scholiast. ἠρίθμουν δὲ τοὺς χρόνους οἱ Ἀργεῖοι ἀπὸ τῶν ἱερειῶν. Cl. P. Corsinius, libro cui titulus, *Herculis quies et expiatio*, quæst. 9, aliam memorat sacerdotem, quæ post n. 700 (utpote quæ Eurysthei filia dicitur) recensenda esset: siquidem in hocce Chronico, ex quo se ait ille describere unquam haberetur. Quanquam non inficiamur, optime emendatum ex monimento *Admeta*, pro quo impressum ait *Adamanta*: Sic, *Admeta Eurysthei filia in Argis sacerdotio functa est annis* 58. Vid. ad num. 710 et seq.

Col. 279. *Manchaleus*. Sic apud Scaligerum et Jornandem; alii absque aspiratione *Mancoleus*: plerique mss. cum Parmensi *Maccaleus*. In Græco Syncelli semel Ἀγχάλεως, deinde Βαγχάλεως, legitur: prius Africanus quoque præfert. *Ascharteum* legit Petavius ex Eusebio, haud recte, saltem ex librorum Eusebii atque aliorum fide.

Col. 281. *Orthopolis an.* 64. Solos sexaginta duos huic accenset annos Scaliger.

Ibid. *Tuthmosis*. Antea scribebatur *Thuthemosis*: minus adhuc bene penes Scaligerum *Thomosis*. Josephus, cui lib. contra Apionem *Themosis*, sive Θμῶσις, ex Manethone dicitur, octo illi menses B supra novem annos regni ascribit: Syncellus viginti præterea annis exaggerat.

Col. 279. *Astrologus fuit*. Minus recte Scaliger, *astrologus fuit, qui ob eruditionem disciplinæ etiam cœlum sustinere dictus est*, tum, *altissimum affirmat, qui et Atlas, etc.* Idem in Græco, διέλαμπεν, ὃς ἐπιστήμης, etc. Syncelli editio, διέλαμπε, καὶ τῆς ἐπιστήμη, pro quo reponunt alii διέλαμπε, τῆς δὲ ἐπιστήμης, etc. Concurrit in eadem pene verba Cedrenus, Καὶ ὁ μὲν Ἄτλας ἀστρονομικὴν μετῄει ἐπιστήμην, διὸ καὶ τὸν οὐρανὸν βαστάζειν αὐτὸν ἐμυθεύσαντο; sed et eo vetustiores Diodorus Siculus lib. III, Herodotus lib. IV, Pausanias in *Bœotic.* cap. 20 et *Eliac.* 18, Eustathius ad C Odyss. α et ad Dionysii vers. 66, atque alii paria tradunt. Unum hoc Scaliger annotat, Atlantem Antæi patrem exstitisse: Antæum æqualem esse Herculi, atque eum adeo una generatione Herculem antecedere debere. Atque illud quidem pervulgatum, unde et Pherecydes apud Schol. Apollonii ad lib. IV, vers. 1398, Antæum, Herculem, atque Atlantem suppares dicit. Vereor tamen, ut satis norit, quod docet Servius ad Æneid. lib. VIII, vers. 134, tres fuisse Atlantas: unum Maurum, qui et Maximus dictus est; alterum Italum, Electræ patrem; tertium Arcadicum, patrem Maiæ. Duos memorat Hyginus quoque in præfatione: alterum ex Æthere et Terra natum, alterum ex Japeto et Clymene. Sed hæc longum est persequi.

D Col. 281. *Æthiopes*. Æthiopum ab Indo in Ægyptum migrationis unus succurrit Scaligero meminisse Philostratus in Vita Apollonii lib. III: Ἦν ποτε, inquit, χρόνος ὅτε Αἰθίοπες μὲν ᾤκουν ἐνταῦθα γένος Ἰνδικόν. Et lib. VI: Αἰθίοπες οἱ ἀπὸ τῶν Ἰνδῶν ἥκοντες; itemque, σοφώτατοι μὲν ἀνθρώπων Ἰνδοὶ, ἄποικοι δὲ Ἰνδῶν Αἰθίοπες. Si qui præterea ejus rei veteres scriptores meminerint, ut quærant studiosi, monet. Videtur itaque de illa expeditione loqui etiam Diodorus Siculus lib. III, ubi cum multa de Æthiopum summa antiquitate ac potentia exaggerasset, hæc ex eorum sermonibus addit, quæ brevitatis gratia Latine duntaxat referam: Ægyptios quoque Æthiopum coloniam esse ab Osiride deductam. Imo Ægyptum, quæ nunc est,

non continentis partem, sed mare a prima mundi constitutione fuisse, quæ a Nilo postmodum ex Æthiopia limum per inundationis tempus deferente, ita paulatim sit aggesta...... Ad hæc plerasque Ægyptiorum leges Æthiopicas esse, quod coloniæ majorum instituta adhuc servent. Quod enim reges pro diis habeant, et multum sepulturis studii impendant, aliaque id genus ex more agant : id ex disciplina Æthiopum traductum esse : a quibus etiam statuarum effigies, et litterarum formæ sint acceptæ, etc. Nec dubium quin Æthiopes Asiaticos sive Orientales intelligat, quos Herodotus quoque in Polymnia τοῖσι Ἰνδοῖσι, *Indis*, adcenset : et qui cum amplissimam regionem inter Arabicum sinum et Persicum replessent, angustias maris transmeantes, ac terras supra Ægyptum occupantes, Occidentales Æthiopas progenuerunt, potueruntque adeo coloniam mittere in Parthos, sive superiorem Ægyptum, priusquam Mitzraimi posteri inferiorem obtinerent.

Col. 281. *Syrus fuisse perhibetur.* A *Sor*, quod est Tyri, urbis Phœnicum celeberrimæ, vocabulum, Syriam appellatam, regionem amplissimam, cujus ipsa Phœnice pars est, critici recentiores contendunt. Ac sane cum sit in vernacula lingua urbis nomen צור, primaque *tsade* littera duplicem *t* atque *s* sonum exprimat, utroque dicta est modo Græcis scriptoribus Τύρος et Σύρος, ut apud Procopium Gazeum in Comment. Isaiæ cap. XVIII, et Σούρ Hesychio, et Σώρα Ethnicographo : denique et Latinis *Sarra*, quod intelligere est ex Ennio, Virgilio, Gellio, atque aliis. Hebræus textus e contrario Syriam ארם vocat, idque nominis ab Aram Semi filio deducit. Ità Josephus quoque *Antiquitt.* lib. I, cap. 7 : Ἀραμίους δὲ Ἄραμος ἔσχεν, οὓς Ἕλληνες Σύρους προσαγορεύουσι· *Aramæos Aramus tenuit, quos Græci Syros appellant.* Nec eo quidem sub nomine ignoti fuerunt Homero *Iliad.* β v. 783, atque Hesiodo *Theogon.* v. 304, item Straboni lib. XVI, et Nonno in *Dyonysiacis*, etc. Nihilosecius Græcorum vulgus a *Syro* quopiam fabuloso, Apollinis filio, quod et videtur probare Eusebius, derivare maluit. Sic ferunt Dionysius Periegetes v. 775, in eumque Eustathius, ἀπὸ Σύρου γεγονότος τοῦ Ἀπόλλωνος, ὡς λέγεται ; et quam laudat et Scaliger, fabula de Asopide, ἣν ἁρπάσας ὁ Ἀπόλλων, κατὰ Φιλοστέφανον, ἀπὸ Βοιωτίας ἐκόμισεν εἰς Πόντον, καὶ μιγεὶς αὐτῇ ἔσχε Σύρον, ἀφ' οὗ οἱ Σύροι. Quod vero nomini acceptionem, auctor est Herodotus lib. VII, c. 63, a Græcis Syros vocari, qui Barbaris dicuntur Assyrii : paulo aliter Justinus lib. I, cap. 2, ac noster Hieronymus in Isaiæ c. XIX sentiunt, olim Assyrios dictos, *quos nunc vocamus Syros, a parte totum appellantes.* Scilicet regio ab utraque Euphratis ripa se profert latissime : attamen nomen Assyriæ magis Transeuphratensibus adhæsit. Ea propter minus probarim quod et Scaliger in notis ad hunc locum, et Seldenus præfat. libri *De diis Syris*, tradunt, Syriam per decurtatio- A nem dici, quemadmodum Spania, pro Hispania, et Belinum, pro Abeltone : revera enim, tametsi id probare adductis argumentis non vacat, diversæ regiones erant ac gentes : et Assyrium quidem ab oriente Mediæ pars terminabat, ab occidente Mesopotamia, a meridie Susiana, a septentrione pars minoris Armeniæ; Syria autem proprie dicta, ab Euphrate, mari Mediterraneo, Ægypto, Arabia, Cilicia, et Cappadociæ parte circumscribitur.

Ibid. *Amenophis.* Ita libri emendatiores præferunt. Sed et *Amenophthes* invenire est in aliis (propius ad Africani lectionem, Ἀμένωφθιν) et *Amenopten*, et *Amenuphis*, et *Menopen*, et *Menupes*, ut levioris momenti alias Latinorum ποικιλογραφίας prætermittam. Apud Græcos insignis illa est B Pausaniæ, qui in *Atticis* c. 42 eum vocat Φαμένωφα. *Statua*, inquit, *est sedentis hominis; eam multi Memnonis nominant, quem ex Æthiopia in Ægyptum venisse, ac Susa etiam usque penetrasse tradunt. At ipsi Thebani Memnonem esse negant*, Φαμένωφα δὲ εἶναι τῶν ἐγχωρίων, οὗ τοῦτο ἄγαλμα ἦν : *nam Phamenophen fuisse hominem indigenam dicunt, cujus illa est effigies.* Ibi Scaliger, ubi dicitur ἄγαλμα Ἠλεῖον, rescribi jubet ἠχεῖον, *resonans*, ut illud ἄγαλμα, inquit, nihil aliud sit, quam ἠχεῖόν τι. Verum, ut hoc quoque obiter animadvertam, ἠχεῖον quidem recte scio dici, haud tamen ita ἄγαλμα ἠχεῖον ; et cum porro nullum ejusmodi locutionis exemplum ille afferat, debet æquo animo, si nobis minime probetur, pati. Sylburgius ἡλίειον, vel C ἡλίου reponi maluisset. Cæterum qui hæc tradunt de vocali Memnonis simulacro, multi sunt ex antiquis, quos et Scaliger nomine tenus laudat, Dionysius in *Periegesi* vers. 250, Strabo lib. XVII, Lucianus in *Philopseude*, Cornelius Tacit. *Annal.* lib. II, c. 61, ac demum Philostratus in *Vita Apollonii* lib. VI, cap. 3, qui tamen excusandus est dum ait eam statuam ab ipso visam Apollonio in Æthiopia, cum certum sit in Ægypto exstitisse ; ita enim appellabant veteres Græci superiorem Ægyptum, et cum primis Thebaidem. Quod spectat regis illius Ægyptiorum tempus, si quidem idem ille est Memnon atque Amenophis, mirum plane est, quod in mentem venit Marshamo ad sæc. XV Chronic. D ut eum post Roboami demum ætatem differret. Contra Perizonius perquam erudite ostendit in *Origin. Ægypt.* capp. 9 et 15, multo cum antiquiorem oportere credi, atque ipsa Trojana tempora præcessisse. Ejus enimvero meminit (quod male negatur a Marshamo) Homerus *Odyss.* α, 521, ex Ulyssis ore apud inferos loquentis de Pyrrho,

> Κεῖνον δὴ κάλλιστον ἴδον μετὰ Μέμνονα δῖον.
> Illumque egregium, divinum post Memnona, vidi.

Ita et quem Ἠοῦς φαεινῆς ἀγλαὸν υἱὸν vocat. Eustathio verissime interpretatur, ὁ Αἰθίοψ δηλαδὴ Μέμνων. Quin etiam videtur laudari Homero, non quippe qui bello Trojano interfuerit, sed ex vetustiore mythica historia, ad poematis sui partes

amplificandas, in quod alios quoque antiquiorum temporum heroas contulisse compertum est. Plura in hanc rem videsis a Perizonio eruditissime disputata: cui demum ille Memnon videtur esse aut Amenophis, ultimus dynastiæ XVIII rex, aut certe Amenemmis, in regibus dynastiæ XIX, in quod tempus concurrere bellum Trojanum facit.

Ibid. Quæ hinc subsequuntur reliqua, *quippe cujus statua*, etc., Scaliger repudiavit, non sine ἀλαζονείᾳ. In excusis, inquiens, sequebantur quædam nugatoria, quæ a nobis, ut alia, illuc unde venerunt, ire jussimus. At vero quanquam illa et in Parmensi nostro, et in duobus Palatinis, aliisque nonnullis apud Pontacum mss. desiderentur, minime nugatoria esse, aliorum codicum non exiguo numero veterumque editionum, et cumprimis Sichardinæ auctoritas probat. Nec sane facti, seu fabulæ narrationem repudiavit Scaliger apud Pausaniam, qui post adhuc Christi adventum scripsit, atque id tamen ipsum in Atticis loco laudato, se ait cum admiratione spectasse in ea statua, quæ, inquit, ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν ἀνίσχοντος ἡλίου βοᾷ, *quotidie, oriente sole, sonum edit.*

Col. 281. *Amram genuit Moysen.* Plus habet Scaligeri editio, minus autem vere: *Hoc anno natus Moyses. Amram genuit Moysen*, etc. Tum multa contra Judæos recentiores edisserit, quos ostendit, in anno natali Moysis per metachronismum deficere a vero annis 184. Sed et Eusebio, hinc denuo arrepta occasione, toties totque locis exprobratum quindecim annorum anachronismum culpæ dat: a qua nos illum non semel alias vindicavimus. Moyses annis octoginta ante discessum Israelitarum ex Ægypto, natus est: atque hanc regulam seriemque temporis noster, ut ex recensendis infra constabit, sane perquam exacte servat. Cæterum pro 70 Amrami annis, Græci scriptores, ne ipsius quidem Chronici Paschalis, quod laudamus, auctore excepto, supputant septuaginta duos. Exaggerat Demetrius historicus apud ipsummet Eusebium *Præpar. Evangelic.* lib. IX, cap. 21, ubi ait, Amramum, cum annos ageret 78, Moysem genuisse, γεννῆσαι Μωσῆν τὸν Ἀμβρὰμ ὄντα ἐτῶν οη.

Col. 283. *Epidaurus.* Tres Scaliger cognomines Epidauros hic memorat, cum nihil dubium sit tamen, Eusebium de una Argolide loqui. Schurzfleischius ait: Epidaurus condita fuisse videtur non tam ab Epidauro aliquo, Argi, regis Argivorum quarti, filio, quam ab altero, Argi, τοῦ πανόπτου καὶ μυριοφθάλμου nato, qui anno Abrahami 431 vixisse, mox dicetur. Pausanias tamen Ἄργον τὸν Διὸς Ἐπιδαύρου πατέρα facit, qui erat Apis frater, et Phoronei ex Niobe et Jove nepos. Alterum illum Argum ἑκατονταόφθαλμον τὴν τεχνικὴν ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη εὑρεῖν, auctor est Jo. Malala p. LXXXIV. Chilmeadus ibi dubitanter, τὴν τεκτονικὴν reponit, quomodo tamen omnino legendum est. Ille enim Argus, qui tamen hoc Epidauri conditore ducentis, et ultra, annis junior esse videtur, navem, quæ Argo vocata est, exstruxit. Scholia Apollonii ad limen libri primi, Ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, inquit, καλεῖ τὴν Ἀργὼ ἀπὸ Ἄργου τοῦ κατασκευάσαντος, Φερεκύδης δὲ ἀπὸ Ἄργου τοῦ Φρίξου υἱοῦ. Ταύτην δέ φασι πρώτην ναῦν γενέσθαι μακράν.

Col. 283. *In Thessalia primus Hæmon.* Codex Parmensis periocham illam, *Primus regnavit in Thessalia Hæmon*, hic loci numero Sicyoniorum 42, annectit, quam Scaliger, aliique libri post duos, Pontacus post quatuor adhuc annos differt. Dicemus porro hac de historia mox ad eum locum; ut enim cætera bene haberet Parmensis liber, in eo certe peccat, quod Sicyoniorum filo, pro Argivorum, apponit.

Ibid. *Orus annis* 37. Ita et Africanus; Scaliger eo minus in Græcis Collectaneis λα', 31; denique Perizonius in laterculo, 36.

Ibid. *Prometheum.* Laudat in Græcis hæc Scaliger: Ὁ Προμηθεὺς, καὶ Ἐπιμηθεὺς, Ἄτλας τε καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος ἐγνωρίζοντο. Goarus in his, quæ nos ex Syncello adducimus, perperam Ἡμίθεος tanquam proprium nomen scribit atque interpretatur. Latine autem nonnulli Palatini mss. legunt, *Quidam scribunt, Prometheum, Hemitheum et Epimetheum*, perinde atque ἡμίθεος fuisset Græce scriptum, et Prometheus semideus diceretur. Suspicatur adeo Schurzfleischius in notis posterioribus, legendumne hic sit, *Quidam scribunt, Prometheum, Menœtium, et Epimetheum*, etc.: nam Menœtium docent mythographi tertium fuisse Promethei fratrem. Verum nihil de Menœtio Eusebium meminisse, ex eorum, a quibus acceperit, scriptorum testimoniis liquet: puta ex Tatiano, quem visus est Scaligero ad verbum descripsisse: ex Clemente Alexandrino, ac demum Africano apud Syncellum, qui ne γρὺ quidem de Menœtio. Cæterum vide quæ superius de Prometheo diximus, Hyginum in præfatione, etc., 142; Proclum in Hesiodum, et Tzetzem in Lycophronem.

Ibid. *Io, filiam Promethei.* Ostendimus supra ad num. 160, atque alibi, veteres passim duas cognomines Iones, alteram Inachi, alteram Jasi, filiam confudisse. Sed et tertia memoratur Io Cadmi filia in Etymologico ad vocem Βόσπορος: denique et quarta, quæ alio nomine Callithya Peirantis filia, ut paulo ante legimus, dicta est. Hesychius, Ἰὼ Καλλίθυια ἐκαλεῖτο ἡ πρώτη ἱέρεια τῆς Ἥρας, etc. Et Apollodorus ex Hesiodo atque Acusilao lib. II, sub init., Ἰῶ τὴν Πειρῆνος ἱερωσύνην τῆς Ἥρας ἔχουσαν, etc. Atque hanc quidem ipsam a Jove compressam, quemadmodum et reliquas tres refert. Hæc erit igitur quinta apud Eusebium, Promethei filia, quam ipsemet fabulam a vetustioribus acceperit, e quibus unus ille est Ister, Περὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀποικίας, ut ex Clemente Alexandrino lib. I Stromatum constat. Falsum proinde est, quod ait Scaliger, errorem hunc esse calami in auctore nostro, qui cum Promethei mentio ante

facta esset, propterea per incogitantiam Io posuerit Promethei filiam, quæ fuerit filia Jasi, quæ temporibus Cecropis fuit. Recole quæ superius jam diximus, et confer cum his quæ infra ad num. 486 dicenda sunt.

Ibid. *Hæmon*. Rectius ad hunc quidem annum isthæc de Hæmone periocha refertur, quam ut in laudatis supra, Parmensi ac Palatinis mss. editisque aliis antiquis libris, quinquennio aut sexennio ante: quanquam hi postremi iterum eamdem hic loci repetunt. Sed et aliis intra istud sexennium annis fuisse alias ascriptam, colligas ex Gobelino Persona. Adde quod in Græcis apud Syncellum aliosque Fragmentis nihil simile invenire est. Imo Eusebius patrem Hæmonis Thessalum supra ad num. 226 primum regnasse in Thessalia scripserat, ab eoque nomen accepisse. Verum *Thessaliam* post Trojana demum tempora hanc regionem appellatam, indicio manifesto est, quod eam Homerus nunquam vocet eo nomine, quod et Velleio Paterculo lib. I, c. 3, notatum est. Recentior itaque ille est Thessalus, Hæmonis, a quo pridem Hæmonia fuerat denominata, filius, quod Rhianus apud Scholiast. Apollonii lib. III notat:

... ὅδ' αὖ τέκε Θεσσαλὸν Αἵμων,
Τοῦ δ' ἄπο Θεσσαλίην λαοὶ μετεφημίξαντο.

Nisi si propius adhuc vero ait Strabo sub libri IX finem: *Posteros Antiphi et Philippi filiorum Thessali, filii Herculis ab Ephyra Thesprotide reduces*, ἀπὸ Θεττάλου τοῦ ἑαυτῶν προγόνου τὴν χώραν ὀνομάσαι: *ab Thessalo sui generis auctore regioni nomen imposuisse.*

Col. 283. *Phorbas*. Otiose quis Phorbantas varios cognomines, dissitos inter se gente atque ætate, memorat. In eo tota loci hujus difficultas est, quis ex Argivorum regibus Phorbas hic sit. Scaliger ita lineam generis componit ex Pausania in *Achaicis*; Phorbas rex Argivorum, Triopas, Phorbas cognominis avo, Pellem, etc., putatque nepotem, non avum fuisse, qui Rhodum occupavit; nam patrem Triopam unum τῶν Ἡλιαδῶν fuisse non dubitat, qui Rhodo potiti sunt, ut exstat apud Diodorum. Locus autem ille Diodori libro V fert, Lapithæ Phorbanta filium, non Triopæ, οὗτος δὲ ἦν υἱὸς μὲν Λαπίθου. Nec sane illa responsio satisfacit, ὁμωνυμίᾳ deceptos sæpe scriptores gesta inter se confundere. Vix enim puto, duos ex antiquis invenire est, qui de Phorbantis persona ac genere consentiant. Eusebius, ut vides, Criassi filium eum facit, aut certe Triopæ patrem, ut et Diodorus, qui tamen Triopam ipsum tradit, non Phorbanta, Rhodum occupasse: Τοὺς πάλαι Ἕλληνας, ὑπὸ Τρίοπα τοῦ Φόρβαντος κατοικισθέντας, τὴν νῆσον Ῥόδον κατοικῆσαι. In *Corinthiacis* vero Pausanias c. 16: Ἄργου δὲ Πείρασος γίνεται καὶ Φόρβας· Φόρβαντος δὲ Τριόπας, Τριόπου δὲ Ἴασος. Ita et scholiastes Euripidis, Triopam Phorbantis atque Eubœæ filium appellat. Quid quod Apollodorus neutrum inter Argivos reges recenset? Uno verbo Hyginus est, qui in *Poetico Astronomico* cap. 14 ex parte consentiat Scaligero, ubi, *dicitur*, inquit, *Phorbas Triopæ filius ex Hiscilla Myrmidonis filia natus*, etc., et Pausaniæ locus ille in Achaicis, ad quem provocat, ubi Pellenem vocat Phorbantis filium, ac Triopæ nepotem. Verum in tanta reliquorum fluctuatione, imo ejusdem auctoris ex vario populorum sermone, inconstantia ac pugna, quis se præsumat rem acu tangere?

Ibid. *Trochlus*. Scaliger inverso ordine hanc de Throchilo ῥῆσιν, paulo post, ubi illa est de Hercule, ponit; atque illam vicissim ad hunc numerum. Veteres porro editi libri *Arogilum* legebant, pro Throchilo, ferme ut olim erat apud Tertullianum lib. *De spectaculis*, cap. 9: *Si vero*] *Acrochiles* (al. *Acrophilus*, et *Prophilus*, nunc *Throchilus*) *Argivus auctor est cursus, primus Junoni id opus suum dedicavit*. Emendatum ibi auctoritate Theonis in hæc verba, Οἱ δὲ μυθολόγοι τὸν Ἡνίοχον λέγουσιν εἶναι εἴδωλον ἢ Βελλεροφόντου, ἢ Τροχίλου τῆς Καλλιθέας παιδός. Et Pausaniæ in Atticis cap. 14, ὕστερον δὲ Τρόχιλον ἱεροφάντην, quem ab Agenore Argis pulsum in Atticam venisse narrat, cumque Eleusine uxorem duxisset, Eubuleum et Triptolemum genuisse. Hygino autem Orsilochus dicitur in *Poetico Astron.* cap. 13: *Nonnulli*, inquit, *qui de sideribus scripserunt, hunc natione Argeum, Orsilochum nomine, primum quadrigarum inventorem esse dixerunt*, etc.; quam lectionem haud equidem immutare ausim. Cætera videsis apud Scheferum, *De re vehicularia*, lib. I, cap. 2.

Ibid. *Hercules primus*. Hercules Olympiacum certamen, Iairo judice, hoc est, post annos abhinc ferme trecentos sexaginta, instituit: quod infra ipsemet Eusebius ad numerum 810 non diffitetur: *Hercules in Libya occidit Antæum. Hercules agonem Olympiacum constituit, a quo usque ad primam Olympiadem supputantur anni* 430. Retulerit proinde huc ex aliorum, ut sæpe facit, sententia, non sua: nam et verbo *fertur*, ad illud significandum, utitur. Sanctus autem Prosper in Chronico integro ἁπλῶς, ac proprio sensu ait, *Anno* (servitutis) *octogesimo secundo Hercules Antæum luctæ certamine superat:* qui error est manifestus.

Ibid. *Triopa*. Jubent docti viri rescribi *Triopæ*, in gignendi casu, ut suppleas *filium*: veteres autem libri, sive mss., sive editi, non suffragantur. Scribitur et Diodoro Græce, Ξάνθος ὁ Τριόπα, quanquam nullus dubito filium debere intelligi. Porro autem, si huic credimus lib. V, cap. 82, Lesbos non a Xantho, sed ab Triopa fratre Macareo condita est, eo autem nomine donata a Lesbo, Æoli nepote, Macarei genero ac successore, cum prius ab illo *Macaria*, atque anteactis temporibus ab aliorum dominatione, *Æthiope*, et *Ægyra*, et *Issa*, et *Pelasgia*, et *Lasia*, fuerit appellata. Putat proinde Scaliger, Diodorum non de hoc Triopa loqui, sed de Triopa Argivo; alioquin in hoc etiam ab eo dissentiret Eusebius,

sive ille a quo Eusebius accepit vetus auctor, quod ante Cecropem hæc narret, quæ sub illo Atheniensium rege acciderint. Contra ego ipsum Eusebium de Triopa Argivo arbitror intelligere, Diodorum vero de cognomine Thessalo, Æoli nepote, qui Dotium campum in Thessalia possedit, atque inde profugus in Cnidiam, Triopam condidit. Cæterum et videntur confundi eorum gesta a veteribus, et vix certi aliquid posse ex mythica illa historia excudi. Eusebius per πρόληψιν Lesbon appellarit, insulam Issam, quam Xanthus desertam occupavit.

Col. 283. *Sparathus.* Syncello hic dicitur Σπαρθαῖος, apud quem et locum decimum sextum, et annos obtinet quadraginta duos.

Col. 285. xxxv *anno Moysi.* Confer ipsiusmet Eusebii librum x *Præparat. Evangelic.* et Pausaniam in *Atticis.*

Col. 283. *Cydon.* Legit Scaliger, *Hoc tempore Cydon regnat in Creta :* mavultque in notis ex Cretensium sententia, qui Cydonem ex Mercurio et Acallide (scribe *Acacallide*) Minois filia natum faciunt, hanc periocham in Minois tempora conferri. Mirum, nisi ἀεὶ ψεύσται hac etiam in re mentiuntur, Eusebius certe Tegeatis maluit adhibere fidem, qui ex Tegeate et Mæra natum, τὸν τόπον μετοικῆσαι σφᾶς ἑκουσίως εἰς Κρήτην Κύδωνα, *Cydonem ultro a patriis sedibus in Cretam decessisse* tradunt. Ita Pausanias in *Arcad.* cap. 53 : quo loco et Cretensium oppositam sententiam refert. Vide et Stephanum in Κυδώνια ; et quod ait, Apollinis, non Mercurii filium Cydonem exstitisse, falsi redargues ex Scholiaste Apollonii ad lib. iv. vers. 1491, ubi duos Acacallidis filios, alterum Naxum ex Apolline, alterum Cydonem ex Mercurio memorat.

Col. 283. *His temporibus.* Pro *his temporibus*, legit Scaliger *Tricesimo quinto anno Moysi.* In notis προχρονισμὸν quindecim annorum, quem tertio quoque verbo Eusebio objicit, tum repetit, quæ criminatur Syncellus, quem toties eadem, sive ex eadem una causa, contradicentem refutavimus. Ab hoc Cecrope Marmor. Arundelian. auspicatur æram Atticam, quæ per annos MDCCCXVIII decurrit ad usque archontem Diognetum. Videsis Dodwellum lib. de Veteribus Græcorum Romanorumque Cyclis a pag. 693 ad 700.

Col. 283. *Oliva.* Vulgatissima, ut ait Scaliger, historia hæc est. Laudat tamen Apollodorum, qui eam olivam suo ævo ostendi ait, ἐν τῷ Πανδροσείῳ : et Plinium post Varronem, qui eam Athenis durasse perhibent, denique Pausaniam, qui illam a Persis incensam eodem die ad duos cubitos repullulasse, scribit. His adde laudatum Schurzfleischio Scholiasten Euripidis ad *Orest.* pag. 82, ἡ δὲ ἐλαία τῇ Ἀθηνᾷ ἱερά, ὡς καταδειξάσῃ πρώτῃ αὐτὴν ἐν Ἀθήναις. Mox verbum *dicitur* primus Palatinus prætermittit, deinde plus habet, *Dicebatur autem Cecrops ipse Diphyes*, etc. Audiendus et Gobelinus Persona ætat. iii, cap. 7 *Cosmodr.* : *Propter plagas Ægypti creditur Cecrops egressus Ægypto, et in Græcia condidisse urbem quamdam Acten ; vel, ut dicit Isidorus* (lib. xv, cap. 1 *Origg.*), *vocarit eam ex suo nomine Cecropiam, quam Amphitryon* (leg. *Amphictyon*), *qui tertius post eum regnavit, ibidem Minervæ consecravit, et nomen ipsi civitati Athenas dedit. Nam Minerva Græcis* Ἀθήνη *dicitur.* Notatum in eam rem Scaligero, solum Justi, dicere appellatas Athenas fuisse sub Amphictyone, qui est tertius a Cecrope. Cætera laudatus Schurzfleischio Scholiast. Apollonii ad lib. i, vers. 214, μόνην τὴν ἀκρόπολιν τῆς Ἀττικῆς Κεκροπίαν καλεῖσθαι τὸ πρότερον, scribit : Plinius quoque lib. vii, cap. 56 : *Oppidum Cecrops a se appellavit Cecropiam, quæ nunc est arx Athenis.* Videsis et Apollodor. lib. iii, et Pausaniam in *Attic.*, cap. 2, etc.

Col. 283. *Cecrops Diphyes.* Inter varias ejus appellationis causas, illa videtur cæteris probabilior omnibus, quam ipse addit Eusebius secundo loco : quod scilicet, cum ex Ægypto in Græciam Cecrops advenisset, utriusque gentis mores et linguam calleret. Sunt tamen e recentioribus doctis viris, qui hanc adeo non recipiant, ut Hieronymianæ interpretationis postrema verba *Græcam et Ægyptiacam*, e glossa velint esse hominis, qui Eusebium non satis ceperit. Palmare argumentum petunt e Syncello, scribente, ὅτι τῶν Αἰγυπτίων τὰς δύο γλώσσας ἠπίστατο : *Quod geminam Ægyptiorum linguam sciret.* Non igitur Græcas, sed commemorari volunt, quæ duo erant apud Ægyptios genera litterarum, vulgarium scilicet, et arcanorum, quibus uti sacerdotes solebant. Nota hæc ἱερογλυφικὰ γράμματα τοῖς δημώδεσιν opposita ex Horapolline, Clemente Alexandrino Stromat. v, Diodoro Siculo lib. iii, Luciano in *Philopatride*, atque aliis : quanquam et sunt, qui hieroglyphicas formas illas atque imagines, quibus vetera Ægyptiorum monumenta descripta adhuc superant, diversas fuisse contendant a sacris litteris, ut tertium hoc velint exstitisse apud illos scribendi genus. Utut vero sit de ea re, affirmare ausim, qui linguam Græcam ab ea causa excludunt, ut duas Ægyptias interpretentur, a veri specie omni abesse. Enimvero Syncelli lectio manifesto scribarum vitio depravata est, qui pro Αἰγύπτιος ὤν, quemadmodum et Scaliger olim in suo legit exemplari, et nos retinuimus, posuerunt τῶν Αἰγυπτίων, qui alius est sensus ab auctoris contextu ac mente. Duplicem naturam hominis, qui ab una in aliam gentem fuerit translatus, haud sane recte ab unius ingenio, tametsi duplici lingua, quis repetat. Alioquin hoc nomine non unus Cecrops, sed innumeri, puto, qui olim in Ægypto τὰ ἱερὰ γράμματα callebant, fuissent διφυεῖς nominandi. Adde quod etiam Cedrenus pag. 67, ita ex Syncello atque adeo Eusebio descripsit, ὅτι Αἰγύπτιος ὤν. Porro idem est veterum in hac interpretatione consensus. Luculentissime Tzetzes, lauda-

tus etiam Scaligero, Græcas dixit atque Ægyptias terras.

Πρῶτος ἁπάντων Ἀττικῆς ὁ Κέκροψ βασιλεύει,
Ὁ πρῶτος ὁ καλούμενος καὶ Διφυὴς τοιῶσδε,
Ἢ ὅτι μέγεθος ἀνδρῶν δύο πρὸς μῆκος εἶχεν,
Ἢ ὡς Ἑλλάδος ἔμπειρος καὶ Αἰγυπτίας γλώσσης.

Sed et Diodorus Siculus lib. I (ut illa sit ejus in regis nomine hallucinatio) Peteon genere Ægyptium, regem Athenarum, tradidit Diphyem appellatum, ὅτι δυοῖν πολιτειῶν μετασχὼν Ἑλληνικῆς καὶ Βαρβάρου. Cæterum, quod dicebamus, alias alii causas ejus nomini commenti sunt. Apollodorus lib. III, quod humano simul esset et serpentino corpore præditus, συμφυὲς ἔχων σῶμα ἀνδρὸς καὶ δράκοντος : quam fabulam Eustathius in Dionysium, de barbaris Ægyptiorum moribus depositis, inductisque Græcis interpretatur : tametsi ad Iliad. σ, in longe diversa abeat. Videndi Aristophanes, *Vesp.* et Scholiastes ibi, Demosthenes *Orat. Fun.*, Nonnus *Dionys.* lib. XL, Plutarchus *De sera Numinis vindicta*, Tzetzes in Lycophron., Scholiasta Hermogenis Syrianus, Jo. Antiochenus seu Malala, Suidas in Κέκροψ, etc.

Col. 283. *Primus Cecrops*. Aliis atque aliis annis hanc periocham mss. atque editi libri assignant. Primus Palatinus, referente Schurzfleischio, anno 464 ; reliqui num. Attico 12 sive Abrahami 472. Nostræ, atque adeo Pontacenæ recensioni suffragatur Parmens. codex, et Sichardi editio. Scaliger refert decennio ante, qui et animadvertit in notis, negare Pausaniam in *Arcadicis* cap. 1 immolatum bovem a Cecrope, cum e contrario hic animalium victimas abdicarit. Et sane mirum, Georgium Cedrenum, qui hanc ipsam periocham, sive ex Eusebio, sive ex Syncello, totidem verbis descripsit, p. 67, pro ἔθυσε legisse ἐθαύμασε. Ὁ δὲ Κέκροψ πρῶτος βοῦν ἐθαύμασε, καὶ Ζῆνα προσηγόρευσε : quæ Xylander vertit, *Cecrops primus bovem admiratus est, et Jovem cognominavit*. Malim ego interpretari, *bovem coluit*, seu *religione observavit*, *honore affecit*, quod verbo θαυμάζω satis bene significari, exempla veterum scriptorum docent. Nam quod vulgo putant, scribarum illud mendum esse in Cedreni codicibus, vereor, quin sit plane econtrario, in Syncellianis scilicet ac vetustis Eusebii exemplaribus, cujusmodi fuerit etiam illud, quod ob oculos S. noster interpres habuit. Adeo si alterutra refigenda sit lectio, præstabit fortasse, contra atque alii sentiunt, Syncellianos a Cedreni codicibus emendari, eoque pacto in concordiam venire cum Pausaniæ testimonio, quo nihil est luculentius. Κέκροψ μὲν, inquit, Δία τε ὠνόμασεν ὕπατον πρῶτος, καὶ ὁπόσα ἔχει ψυχὴν, τούτων μὲν ἠξίωσεν οὐδὲν θῦσαι, πέμματα δὲ ἐπιχώρια ἐπὶ τοῦ βωμοῦ καθήγισεν, ἃ πελάνους καλοῦσιν ἔτι καὶ ἐς ἡμᾶς Ἀθηναῖοι. *Cecrops quidem, cum primus Jovem supremum appellasset, nihil vita præditum immolandum duxit, sed liba tantum patria (Pelanos etiam-*

A *num Attici vocant) ut ad aram porrigerentur sanxit*. Videsis et quæ supra ad Eusebii præfationem de illa Jovis per Cecropem appellatione observamus.

Col. 285. *Curetes*, etc. Plus est in Græco apud Syncellum, Οἱ ἀπὸ τῆς Κουρητείας, τῆς νῦν Ἀκαρνανίας, Κουρῆτες, etc., quæ verba queritur Scaliger, quod Hieronymus prætermiserit, vel potius neglexerit, cum certe prætereunda non essent. Debuerat vero prius docuisse certo aliquo testimonio, penes Eusebium exstitisse, quod non est tam verosimile, siquidem ille ex Africano hanc periocham describens, satis habuit quæ ad conditæ Cnossos epocham pertinebant, commemorare.

B Crebra de Curetis apud Strabonem, præsertim l. X, est mentio ; vulgo autem eos cum Dactylis Idæis confundunt : quod factum videtur, postquam hi cum Minoe, a quo et Cnossos ædificata dicitur a Strabone, Cretam advenerunt, cum multo tamen illis antiquiores sint, qui Jovem enutrierunt, Curetes. Confer Pausaniam in *Heliacis* cap. 7, et in *Arcadicis* cap. 24, Lucianum περὶ Ὀρχῆς, Strabonem lib. X, Scholiast. Apollonii ad lib. I Argonaut., Senecam, *Hercul. in Œta*, vers. 1877 ; denique, ut alios omittam, Arnobium sub libri III finem ; Hyginus cap. 129 : *Græce Curetes sunt appellati, aliis Corybantes dicuntur*.

Col. 287. *Chaldæi contra Phœnices dimicant*. Hæc nisi illa pugna videri possit, a qua historiam

C suam exorditur Herodotus, fatemur cum Scaligero ipsomet, historiam hanc nobis ignotam esse ; Eusebius ex Beroso, qui amplius non exstat, acceperit. Cæterum hanc ipsam periocham Scaliger, nonnullique editi vetustiores libri referunt septennio ante, contra mss. etiam Palatinorum fidem.

Col. 285. *Euctæi*. Pontacus pro *Euctæi* perperam *Erectei* legerat, cui simile vitium in aliis quoque libris editis ac mss. offendere est, ut in primo Palatino, et Sichardi editione *Erichthei*, in tertio *Euthai* : in his, quos Scaliger laudat, *Eutæi*, et *Euthei*, et *Evethei* ; alibi *Erhithe*. Emendantur ex Græco Εὐκταίου, ad cujus fidem etiam *Musicus*, pro *Musæus*, fecit Scaliger, tametsi, quis iste Eu-

D ctæus, quis pater Musicus, quæ Nympha ἀνώνυμος, nescire se fateatur, imo et suspecta omnia habeat. Schurzfleischius cum pridem scripsisset, illud *Musici*, vel Μουσικοῦ nomen ne quidem ullum τύπον ὀνόματος κυρίου habere, prorsusque corruptum esse, idque ex constanti mss. lectione *Museus*, facile agnovisset, mutata ferme in curis posterioribus sententia, pro ea retinenda lectione disputat ex fragmento incerti scriptoris, *De naturali institutione*, quod sub finem Censorini L. Carrio olim auctius edidit, ubi c. 10 *De rhythmo* ita : *Rhythmus creditur dictus a Rhythmonio, Orphei filio, et Idomeneæ nymphæ Maricæ, ut tradit Nicostratus libro quem composuit De Musico, fratre Rythmonii*. Et scriptor, inquit, hujus libri videtur fuisse Hiero-

nymo suppar, cujus ætate mythologia cœpit mire depravari. Ex eo scriptore 2 et 3 caput iisdem fere verbis descripsit Scholiasta Germanici. Ita ille. Sed Musæum tamen scribi debere, non Musicum, recta ratio persuadet. Non ille quidem est vates Atheniensis, Eumolpi secundi et Selenes filius, sive per Antiphemum nepos : sed alius eo longe antiquior Musæus, Jovi æqualis, cujus apud Diodorum Siculum lib. v est mentio. Fallitur adeo dudum laudatus vir doctus, et cum legi mavult *Musæus Eumolpi et Nymphæ filius nascitur;* et rursum cum ex Artabano apud Eusebium Præparat. Evang. lib. ix conjicit, Musæum istum eumdem esse cum Moyse, et scriptum hic putat, *Musæus Judæi e Nympha filius*, etc. ; atque ex eo explicat, quia Moses e fluvio retractus, Nympham, lympharum patronam matrem præ homine habuisse videbatur. Et facit huc tamen, ne quid dissimulem, illa Artabani narratio : et sub Græcorum Musæo, latere Hebræorum Moysem, tametsi fabulis aliis obductum, non inficior. Merrhin ait : Nescio quam Χενέφρῃ τινὶ κατεγγυῆσαι τῶν ὑπὲρ Μέμφιν τόπων βασιλεύοντι... στεῖραν ὑπάρχουσαν, ὑπολαβέσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδίον, τοῦτο δὲ Μώϋσον ὀνομάσαι, ὑπὸ δὲ τῶν Ἑλλήνων αὐτὸν ἀνδρωθέντα ΜΟΥΣΑΙΟΝ προσαγορευθῆναι. Non ita quæ subjungit, γενέσθαι δὲ τὸν Μώϋσον τοῦτον Ὀρφέως διδάσκαλον ; hic enim ad posteriora pertinet tempora, de quo ipse infra Eusebius ad numerum 747. Demum neque omittendum est, quod Scaliger, editique alii veteres libri hanc pericopem ante septennium collocant.

Ibid. *Deucalion*. Atque hæc de Deucalione Scaliger, aliique editi libri ante quinquennium : primus Palatinus ms. superiori proxime anno ponit. Minus illud credibile, quod Diodorus Siculus lib. v tradit Deucalionem hunc Phorbante Argivorum rege juniorem ἑπτὰ γενεαῖς, *septem ætatibus*, exstitisse. Marmor Arundelianum i iisdem ferme atque Eusebius verbis, Ἀφ' οὗ Δευκαλίων παρὰ τὸν Παρνασσὸν ἐν Λυκωρείᾳ ἐβασίλευσε, Videsis ejus interpretes. Strabo autem lib. ix eum dixit τῆς Φθιωτίδος ἄρξαι, καὶ ἁπλῶς τῆς Θεσσαλίας, *Phthiotidi, et simpliciter Thessaliæ imperasse*. Cedrenus et Malala pro hac historia aliam περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ substituunt, de qua mox dicemus.

Col. 287. *Judicium*. Negat laudatus Scaligero Apollodorus, Cecropem in eo judicio arbitrum fuisse. Ζεὺς, inquit, κριτὰς ἔδωκεν, οὐχ ὡς εἶπόν τινες, Κέκροπα καὶ Κραναὸν, οὐδὲ Ἐρεχθέα, θεοὺς δὲ δώδεκα, etc. *Judices Jupiter constituit, non, ut quidam dicunt, Cecropem et Cranaum, aut Erechtheum, sed deos duodecim*. Vide hic geminum judicium apud Pausaniam in *Corinthiac*. c. 15.

Col. 285. *Io Inachi filiæ*. Ita *Inachi* filiam vocant Parmensis ac Palatini mss. veteresque editi plerique libri, ac demum Scaliger ipse in Græcis Fragmentis, cum in Latino tamen reposuerit *Jasi* ex duobus mss. quemadmodum et *in novo codice lectum* Antiquarius Salmasianus notat. Nobis obser-

A vatum est supra, nec semel, plures cognomines, aut certe duas istas Inachi et Jasi filias Iones a veteribus confundi, juxta quorum varias opiniones dudum ipse Eusebius hanc ipsam Promethei filiam appellavit, quæ Istri apud Clementem Alexandr. lib. i Stromatum sententia fuit. Adversatur hac nobis in re Schurzfleischius, qui cum Scaligeri lectionem *Jasi* minime probet, velitque *Inachi* retinendam : non duas tamen aut plures, sed non nisi unam Io fuisse statuit, licet sequioris ævi auctores τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν noverint. Hic, ait, ex aliorum sententia Io Inachi filiam facit, eos videlicet secutus, qui Inachum Moysi æqualem statuunt, qua de re dictum ad numer. 160. Nec aliud statuit Ephorus, qui ἡρπάσθαι φησὶ τὴν Ἰὼ ὑπὸ

B Φοινίκων καὶ διακομισθῆναι εἰς Αἴγυπτον, ἀνθ' ἧς τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων πέμψαι Ἰνάχῳ ταῦρον. Legitur hoc fragmentum in Scholiis Apollonii ad lib. ii, vers. 178. Africanus apud Syncellum pag. 64, edit. Paris. : Τούτου (Ἰνάχου) θυγάτηρ Ἰὼ, ἣν Ἶσιν μετονομάζοντες σέβουσιν. Adde ipsum Syncellum pag. 126, et Jo. Malalam p. 31. Nempe quia Epaphus et Apis iidem sunt. Accedit quod de Io, Jasi filia, non debuisset dicere Eusebius, eam in Ægyptum profectam Isidem esse nuncupatam, quod ipsum de priore Io num. 160 jam pronuntiarit. Hactenus ille, cujus ipsa verba descripsimus, ut cum iis quæ disputata nobis sunt, conferas : in ea enim perstamus adhuc opinione, et quæ in vac-

C cam conversa, Bosporo nomen fecit, Jasi filiam existimamus, quæ si Inachi dicta est aliis, ex ea factum confusione est, quam diximus, et quam ipsemet Eusebius pro varia auctorum opinione refert. Porro quam his subdit Scaliger post verbum *appellatur*, vel *appellatus est*, laciniam hujusmodi, *et secundum nonnullos in Ægyptum profecta, Isis nuncupata, quæ nupta postea Telegono, Epaphum genuit*, neque Parmensis, neque Palatini quatuor, aut quos Pontacus consuluit mss., nec denique vetustiores editiones hic loci agnoscunt ; bene autem inferius, tametsi ea Syncellus continua serie subjungit. Sed et hanc fabulam ante annos quinque, ut de aliis modo diximus, Scaliger recenset.

Col. 287. *Chencheres*. Quæ hinc subsequitur ῥῆ-

D σις, *Iste est Pharao Chencres*, etc., tota ad finem usque in Parmensi ms. desideratur, ut etiam in duobus Palatinis. Nec sane eam Scaliger novit ; et veteres quidam editi libri ex parte tantum habent, sive priorem periocham usque ad verba *obrutus est*. Quoad historiam, concinunt quidem Eusebio Orosius lib. i, cap. 10, ac Theodoretus Qu. 25, in Exod. Sanctus vero Theophilus lib. iii ad Autolycum num. 19, Ægyptiorum regum seriem exponens, hunc Pharaonem, quem et Τέθμωσιν vocat, superregnasse tradit μετὰ τὴν ἐκβολὴν τοῦ λαοῦ ἔτη εἴκοσι πέντε καὶ μῆνας δ', ὡς ὑφήρηται Μανεθῶς · *Post exactum populum annis 21 et mensibus quatuor, ut supputat Manæthos*. Ita ex eodem Manæthone sentit et Josephus lib. i contra Apionem :

Pharaonem vero illum populi expulsorem Τέθμωσιν, *Tethmosim*, appellat. Ego illum in Ogyge, quæ recentiorum est hominum doctissimorum sententia, adumbratum credo : sed non est hic locus edisserendo.

Ibid. *Diadæ*. Neque hic satis bene lectum antea, Pontacus *Athenas condidit, quam et Diadas nominavit :* Scaliger, *Athenas quas et Diadas condidit :* alii, *quæ et Diades*. Vera ms. est lectio, *Athenas condidit, quas et Diadas nominant*. Porro Scaliger perquam erudite in notis : Imo, inquit, Dias Abantis Alconis et Arethusæ frater, has Athenas condidit, unde volunt, Διάδας cognominatas, ut ab Athenis Atticis distinguerentur. Alioqui Κεκροπίδες cognominatæ fuissent, si verum erat, quod hic dicitur. Schurzfleischius adducit quoque Ephori testimonium ex libro tertio apud Stephanum in Ἀθῆναι, quo Scaligeri sententia nititur, contra Goarum, gratis ea dici ac sine auctore asserentem. Mox idem Scaliger de Orchomeno : Hallucinatio, ait, est ab homonymia Ἀθῆναι Εὐβοϊκαὶ cognomento Διάδες. Ἀθῆναι vero Βοιώτιαι, aut Βοιωτικαὶ, alio nomine Ὀρχομενὸς dictæ. De his Stephanus : Ἐκλήθη δὲ ἡ πόλις, ὥς τινες μέν φασιν, Ἀθῆναι, ἄλλοι δὲ, Ὀρχομενὸς, ὡς οἱ Βοιωτοί ; quæ sunt ipsa verba Eusebii, sed alio detorta, qui Athenas Bœoticas ab Euboicis non distinguit. Aliquot numerat Stephanus, quem vide. Porro si verum erat, a conditore Diante Athenas cognominatas fuisse, non Διάδας dictas oportuit, sed Διαντίδας. Hoc enim omnino exigit analogia. Ego non dubito a promontorio Eubœæ, ad quod sitæ erant, dictas, cui nomen Δῖον, et ei cognomen oppidum apud Homerum Δίου τ' αἰπὺ πτολίεθρον : ut ab alterutro Διάδες dictæ sint : et propterea primam produci : quod non fuerit, si ἀπὸ τοῦ Δίαντος cognominatæ fuissent. Quare in Vita Arati ita legimus, sed prius fœdissimis mendis sublatis : Καὶ πάλιν Ἀθῆναι μέν εἰσι τῆς Ἀττικῆς, εἰσὶ δὲ καὶ τῆς Εὐβοίας Ἀθῆναι Διάδες, ὧν μέμνηται ἐν Γλαύκῳ Ποντίῳ Αἰσχύλος. Κἄπειτ' Ἀθήνας Διάδας παρὲκ πτερῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Ἀττικῇ, οἱ πολῖται Ἀθηναῖοι, ἀπὸ δὲ τῶν ἐν Εὐβοίᾳ, Ἀθηνεται λέγοντε (sic). Hæc vitiosissime excusa sunt. Vides primam in nomine Διάδας produci, quæ in Δίας corripitur. At promontorii prior syllaba circumflexa, Δῖον, unde non dubitamus dictas. Itaque Stephanus mutavit sententiam in Δία, τὸ ἐθνικὸν Διεύς, καὶ τὸ θηλυκὸν Διάς, ὅθεν καὶ Διάδες Ἀθῆναι. Jam non ἀπὸ τοῦ Δίαντος, ut antea, quod absurdum erat : sed ἀπὸ τῆς Δίας. Sed ubi est illa Δία, quæ Athenis Diadibus cognomen fecit ? Est Εὐβοίας tertio loco posita a Stephano. Ab ea igitur, aut a Dio promontorio, Διάδες Ἀθῆναι dictæ. Rursus in Δῖον mutat sententiam, ab eo et Διάδας Ἀθήνας dictas esse scriscitat, ut et nos. Adde his Scaligeri locum Strabonis lib. x post initium, τὸ Δῖον καὶ Ἀθῆναι αἱ Διάδες, κτίσμα Ἀθεναίων. Tum quæ disputat Schurzfleischius. an Διαδεῖς, quod opinatur Scaliger ex nummo Domitiani ΔΙΑΔΕΩΝ ΝΕΟΚΟΡΩΝ, cives hujus urbis dicti sint : nam possunt, inquit, etiam cives Diadis urbis Lyciæ intelligi. Stephanus, ΔΙΑΣ πόλις Λυκίας, ἣν Διάδης ἔκτισε. Τὸ ἐθνικὸν Διαδεύς. Porro Abrahamus Berchelius ad Stephanum pag. 44, Græca Eusebii ita constituit : Κέκροψ Ἀθήνας, Δίας καὶ Διάδας, ἐν Εὐβοίᾳ ἔκτισεν. Illa tamen emendatio, vel ideo non placet, quod Hieronymi versioni et Syncello contradicit.

Col. 285. *In Æthiopia*. Male historiam connectit Scaliger, et verba *in Æthiopia*. unde altera pericope inchoatur, ad diluvium, quod sub Phaethonte factum est, refert. Frustra adeo queritur in notis, quod diverse veteres hanc fabulam vexant, et quod Eridanus, in quem Phaethon cecidit, longe sit ab Æthiopia. Frustra etiam ac præter rem longam ex Epiphanio laciniam laudat, ubi dicuntur Ægyptii quotannis rubrica greges, armenta, atque arbores infecisse, ineunte vere, quod vere scilicet novo ignis totum orbem depastus sit. Fraudi illi fuerit Græcus apud Syncellum textus, a quo primum hæc videntur luxata, ὁ ἐπὶ Φαέθοντος ἐμπρησμὸς ἐν Αἰθιοπίᾳ. Πολλαὶ δὲ καὶ ἄλλαι, κ. τ. λ. Latini autem libri, non ms. solum, sed etiam editi, Pontacus quoque, quam et nos retinemus distinctionem utriusque periochæ probant. Sed et laudatus ipsimet Scaligero, Orosius ad Æthiopiam pestes refert, dudum recitatis quæ ad diluvium pertinebant : *Tunc etiam*, inquit, *in Æthiopia pestes plurimas, dirosque morbos, pene usque ad desolationem exæstuasse, Plato testis est*. Nec ignoro tamen, Æthiopum regem Phaethontem ab antiquis dici, quod et Naso postremis libri I Metamorphos. versibus canit :

> Æthiopasque suos, positosque sub ignibus Indos
> Sidereis transit, patriosque adit impiger ortus.

Recurramus nunc ad diluvium. Quod ait Scaliger, Clementem Alexandrinum ab Exodo ad illud interponere generationes quadraginta, hoc est annos 1300 amplius, plane, quod ille non animadvertit, mendosum est librariorum culpa. Constat enim ex universa, quam Clemens eo libro Stromatum iniit, ratione, ex antiquis, quos laudat chronographis, ex factis denique historicis, quæ temporibus divisit, annos ab eo supputari ab hac Epocha ad primam Olympiadem solos 737, nimirum sexdecim plus minus ante Exodum : quæ ipsa est Eusebiana hypothesis. Minime igitur legendum ibi, γενεαὶ τεσσαράκοντα, sed fortasse ἔτη τεσσαρακαίδεκα, aut quid simile. Cæterum sub Crotopo Argivorum rege cum ipse, tum Tatianus cap. 60 contigisse scribunt. S. Augustin. *De civit. Dei* lib. XVIII, cap. 10 : *His temporibus, ut Varro scribit, regnante Atheniensibus Cranao successore Cecropis, ut autem nostri, Eusebius et Hieronymus, adhuc eodem Cecrope permanente, Diluvium fuit, quod appellatum Deucalionis*. Apollodorus *Bibliothec.* lib. III refert sub Nyctimo Lycaonis filio ; quod etiam nonnulli Lycaonis filiorum impietate contigisse existimabant.

A Multo autem his serius omnibus Africanus, quem ipse etiam Syncellus, utpote a veritatis scopo, ut ait, non longe aberrantem sequitur, anno septuagesimo Ahodi judicis ascribit. Videsis, præter laudatos auctores, Lucianum *De dea Syra*, Aristotelem *Meteorologicorum* lib. I, itemque primum Diodori Siculi, et quos propre modum otiose recitat Scaliger streperos Nonnii versiculos *Dionysiacorum* lib. III. Denique Origenem lib. I *Contra Celsum* parum ab initio, ex Platone, quem ob oculos Eusebius quoque habuit, de his disserentem.

In his qui superant Platonis codicibus, quod notatum est Schurzfleischio, nihil de Æthiopia, deque pestilentiis illis legere est : quanquam laudet Scaliger ex Timæo illa, Τὸ δὲ τούτων αἴτιον τόδε, πολλαὶ καὶ κατὰ πολλὰ φθοραὶ γεγόνασιν ἀνθρώπων, κ. τ. λ. Nihilominus exstitisse olim ejusmodi locum, quem Eusebius digito notat, indicio etiam est Maximus Tyrius lib. III in fine his verbis, Ἐντεῦθεν ῥεῖ τὸ τῶν κακῶν πλῆθος, ὡς ἀπὸ τῆς Αἴτνης τὸ πῦρ ῥεῖ, ὥσπερ ἐξ Αἰθιοπίας ὁ λοιμὸς ῥεῖ, καὶ τὸ μὲν πῦρ ἐπὶ γῆν ῥεῖ, ὁ δὲ λοιμὸς μέχρι τῶν Ἀθηνῶν προελθὼν ἔστη.

Col. 289. *Acherres an.* 8. Nullus est ferme Ægyptiorum regum in Eusebii serie, ad quem Scaliger easdem continuo stomachi plenas et querelarum nænias non replicet. Hic autem mirum est magis, quod ait, dynastiæ hujus XVIII, non solum comminisci eum reges, qui neque apud Africanum, neque apud Josephum exstant, sed et annos eorum mutilare, extendere, ut illi visum est. Qui enim, rogo, sit id perpetratum in eorum annis, si commentitii ipsimet reges sunt, nec ulli ex veteribus noti? Dixerat modo Syncellus, Eusebium duos reges ex hac dynastia sustulisse : Scaliger, non sustulisse vult, sed alios totidem pro veris supposuisse. Næ istud plurimum Eusebii rationes interert. Ostendimus nos alias sæpe, auctorem nostrum, sicubi in istorum serie regum, eorumve annis annotandis, ab Josepho aut Africano dissentit, minime pro lubitu suo atque arbitrio facere, sed quod aliis usus sit monimentis, quæ sibi propius ad fidem accedere videbantur : nullum porro esse certum hujus historiæ archetypum, nec minus Eusebium ab Africano, quam istum ab Josepho, Josephum a vetere Chronico, ac rursum a singulis singulos in diversa abire. Atque hic tamen *Acheres* vix nomine tenus ab Josephi lectione, cui dicitur *Acencheres alter*, variat : in aliis tum ab ipso, tum ab Africano, quorum iste quatuor annos, ille tres prætcrea menses regni superaddit. Cætera quæ vel in Syncelli gratiam, vel contra eumdem ab Scaligero edisseruntur, nostra nihil intersunt, suntque ab aliis, ac præsertim Goaro animadversa. Sed illud sane leve erat, nec tanti viri dignum eruditione, de quo in fine lectorem monet. Eusebium annos hujus dynastiæ interpolando, id affectasse, ut principium Acherris præcise in tempus Exodi incideret, quasi si sub eo rege voluisset Exodum contigisse, nihil agere videretur, nisi in principio ejus regni Exodum ipsam statueret. Insultantis hæc sunt magis, quam docti critici. Schurzfleischius annotat, hanc primo Palatino ms. periocham ante duos annos collocari.

Col. 287. *Ab Heleno.* Atque id minus recte penes Scaligerum, *A Deucalionis Hellene et Pirrhæ hi, qui*, etc.; pessime vetustiores editi, *A Deucalione Hellone et Pira*. Quod spectat facti historiam, confer modo isthæc veterum testimonia : Clemens lib. VI Stromat., εἰ ἀπὸ Ἕλληνος τοῦ Διὸς τοῦ κατ' ἐπίκλησιν Δευκαλίωνος, τὰς Ἑλληνικὰς συνέβη κεκλῆσθαι διαλέκτους, etc. *Si autem ab Hellene Jovis filio qui fuit cognominatus Deucalion, contigit Hellenicas appellari dialectos*, etc. Pausanias in *Lacon.* ab

B Heliade, urbe Thessaliæ, dictos Hellenas autumat. Paria habet Strabo lib. VIII et IX : Stephanus vero de Urbibus Helladem tradit conditam ὑπὸ Ἕλληνος, οὐ τοῦ Δευκαλίωνος, ἀλλὰ τοῦ Φθίου καὶ Χρυσίππης. Helenen tamen Deucalionis filium fuisse, plerique scribunt. Apollodorus l. I, cap. 7 : Γίνονται δὲ ἐκ Πύῤῥας Δευκαλίωνι παῖδες. Ἕλλην μὲν πρῶτος.... Tum, Αὐτὸς (Ἕλλην) μὲν ἀφ' αὑτοῦ τοὺς καλουμένους Γραικοὺς προσηγόρευσεν Ἕλληνας. *Hellen de se Hellenas, qui prius Græci dicebantur, appellavit.* Γραικῶν antiquius nomen exstitisse, docet etiam Arist. l. I *De meteoris*. — Videtur ita accipiendus ac distinguendus hic locus, ut sensus sit, eam regionem, quæ postmodum Attica dicta est, sub Hellene continuasse appellari Attam. *Et*

C *Atta sub eo, Attica vocata.* Nimirum et nihil dubium est, paulo post sub Cranao, ex hujus filiæ Atthidis nomine, Atticam nuncupatam, et ipsemet decimo ab hoc numero Eusebius luculentissime profitetur.

Col. 287. *Corinthus.* Auctores plerique alii, Homerus *Iliad.* ζ, 152; Apollodorus lib. I, cap. 9; Virgilius *Georg.* II, 261; Silius lib. XIV, 51, aliique ab Sisypho, qui Æoli filius fuit, et Trojana tempora duabus tantum generationibus, ut notat Scaliger, antecedit, puta sexaginta aut septuaginta annis, Ephyram conditam fuisse scribunt. Proinde, ait ille, si conditor Ephyræ in illa tempora incidit, longe inferiorem tempore esse oportet Corinthum, a quo Corinthus transnominata. Ego quæ possent

D ex Pausania initio *Corinthiac.* ac vetere proverbio Διὸς ὁ Κόρινθος, *Jovis est Corinthus*, non reponam, ut nullum προχρονισμὸν Eusebius commiserit. hunc esse aio nativum ejus verborum sensum : Civitas, quæ nunc Corinthus, olim Ephyra dicebatur, bis condita est temporibus.

Col. 287. *Secundum nonnullos.* Ex his laudat Scaliger Apollodorum, libro scilicet secundo. Quod autem ait, in hoc Eusebium, cum ab Apollodoro, tum a cæteris plerisque omnibus dissentire, quod ex Telegono Epaphum genuisse perhibeat, quem Jovis omnes et Ius filium esse dicunt, minime verum est, aut non ad Eusebii mentem. Enimvero non Telegoni filium Epaphum hic dicit, sed rem ex ordine narrat, et quo demum tempore illum lo

mater procrearit : hoc enim est, quod *genuit* verbo A ex ἐγέννησεν Græco, significatur. Ad eum plane modum Ovidius postrema libri I Metamorphos. fabula :

> Nunc dea Niligena colitur celeberrima turba.
> Hinc Epaphus magni genitus de semine TANDEM
> Creditur esse Jovis.

Confer quæ sæpe diximus hac de re superius.

Col. 289. *Moyses*. Prosper hunc locum describens, hæc de suo interserit, *impletis ab initio promissionis* CCCCXXX, in editis male habetur CCCXX. Syncellum autem nemo non stomachetur, isthæc in Eusebium dire effutientem : *Anno biformis Cecropis, regis Atheniensium primi, quinto supra quadragesimum Israelis ex Ægypto, Moyse duce, profectionem, stupidus Pamphili Eusebius assignat ; eademque hallucinantibus ejus calculis anno ab Adam creato* 3989. *Aod autem* 22 *contingere debuerat.* Videsis tamen Goarum. Reliqua pete abs Scaligero, B ea tamen cautione, ut eorum, quæ refutavimus supra, memineris. Eusebius, inquit, primus omnium veterum recte singula intervalla servavit ab Abraham ad Exodum, cum Clemens, Africanus, Tatianus et alii rationes omnes conturbarint, et mare cœlo miscuerint : atque utinam partim sciens, partim per imprudentiam filum temporis bene cœptum non interrupisset. Peccat enim, quod toties diximus, προχρονισμῷ annorum XV aut XIV. Iste anachronismus committitur intervallo a templi conditu ad ejus excidium. Primum sciens prudensque regi Ammoni XII annos pro biennio tribuit, C Josiæ XXXII pro XXXI, adversus Scripturæ auctoritatem. Imprudens autem Sedechiæ annos XI pro X, Athaliæ VII pro VI, regi Abiam III pro II. Postremo autem unum suffuratur intervallo ab Exodo ad conditum templi, unde accrescit annus intervallo a templi conditu, ad ejus excidium. Summa, anni XI ἀναχρονισμοῦ. Quare a conditu templi putat annos CCCCXLII ad ejus excidium, cum tantum sint CCCCXXVII. Differentia, anni XV, anni scilicet illius ἀναχρονισμοῦ ; cum autem bene desinat (excidium enim templi recte collocat in anno 3 olymp. 47), necessarium est male initium instituisse, cum illud anticipaverit annis XV. Tamen si ejus anachronismi culpam in se non admisisset, non dubium est quin D ratio illi constitisset a primo anno Abraham ad excidium templi, qui sunt anni MCCCCCXXVII, ut quidem ipse colligit, MCCCCXII autem, ut ratio postulat. Quare Exodus debebat esse DCC, cum hic tantum sint DV. Nam ab Abraham ad conditum templi addendi sunt anni XV ; a conditu templi ad ejus excidium sunt detrahendi, sed paulatim, singuli regi Abiam et reginæ Athaliæ, decem regi Ammoni, singuli regibus Josiæ et Sedechiæ : quia labes commissa est intervallo postremo κατὰ προσθήκην, et hoc intellige de intervallis sacræ Scripturæ. Ea enim peccant προχρονισμῷ ab Abraham ad conditum templi, μεταχρονισμῷ a conditu ad excidium. Intervalla autem exoticæ historiæ recte habent. Nam certum est, a prima olympiade retro ad excidium Trojæ, esse annos CCCCVI, et ab eadem olympiade, ad aliud quodvis intervallum, nihil peccatum esse, propterea quod Eusebius ad exoticæ historiæ canones sacram historiam accommodat, non autem exoticam ad sacram.

Col. 287. *Moyses in Sina monte.* In primo codice Palatino, in quo isthæc periocha triennio ante legitur, sæpe laudatus Antiquarius, referente Salmasio, ita annotavit : *In codice novo infrascripta historia ponitur inferius ad Moysis numerum* 2 ; *in antiquo vero codice ponitur, ut hic.* Quod sane, pergit Schurzfleischius, verum est. Nam in tribus reliquis PPP. et Sichardina quoque editione, ad eum numerum, qui est Abrahamiticus 507, hoc gestum refertur. Quod si posteriorem lectionem admittendam censeamus, quæ tamen a Græca etiam sylloge discrepat, Moysem in Sina divino iterata vice aspectu eo anno usum esse, intelligamus necesse est, cum videlicet Decalogus, Israelitis a Deo datus, ipsis ejus ministerio esset offerendus. Sed, ut dixi, altera lectio verior. Nam Chronicum quoque Paschale p. CL ed. Rad. ante annum υλ' τῆς ἐπαγγελίας Μωϋσῆς θεοφανείας, inquit, ἐπὶ τοῦ Σιναίου ὄρους ἠξιοῦτο : quæ, si numero DVII adjungenda esset, post illum 430 annum repromissionis omnino contigisset.

Col. 289. *Hercules Desanaus.* Fixit locus iste editoribus, aliisque magni nominis litteratis crucem. Nobis, quæ vero propior sit lectio, atque allusio ad fabulam, illuxisse in animo est. Sed primum quid aliis visum antea fuerit, dicamus. Scaliger, cum in Latino *Desanaus*, in Græca autem sylloge Διώδας legisset : Unde, inquit, tanta discrepantia sit, causam non dispicio. Neuter mihi notus. Deinde Hercules Μέλκαρτος Phœnicibus dicebatur, teste Philone Bybliensi, non Diodas. Quare hoc valde suspectum mihi. Pro *Desanaus* Ludovicus Vives legit *Delphinas* lib. XVIII, cap. 12, *De civit. Dei*. Tum, Quid Phœnicibus cum Cappadocibus ? aut quis cultum illius Herculis ex Phœnice in Cappadociam transtulit ? Denique, An isti Elienses in Mesopotamia, ut Sext. Aurelio : *Nocturna vero Eliensi ad Singaram pugna*. Omnia quidem mihi incomperta, Non magis mihi noti Elienses, quam Hercules *Desanaus*, aut *Dosonaus*, ut habet Marianus, aut *Desinaus*, ut alii codices. In Græcis pro *Elienses*, est Ἰλίεων qui sunt Trojani. Apud Hesychium legimus, Δορσάνης, Ἡρακλῆς παρ' Ἰνδοῖς. Sane *Dorsanes* proxime abest a *Dosenaus*, quod legitur apud Marianum. Sed meliores codices scripti habent *Desanaus*, et Indi non sunt Ilienses aut Cappadoces, et controversia non tollitur varietatis, quod Διώδας in Græcis, in Latinis *Desanaus* legitur. Hæc Scaliger. Persequitur Bochartus in Chanaan lib. I, cap. 14, vultque e Græca illa apud Scaligerum lectione Διωδᾶν, in Latino etiam pro *Desanaus*, restitui *Diodan*, Phœnicium דידא. Quod nomen ait ab amore factum, ut Hebræa *David*,

Dodo, *Dodai*, etc., ac porro Herculi, suo cognomen A inditum a Phœnicibus, quia invocabatur a procis, et ex illius nomine pendere putabatur felix successus in amoribus. Gratis isthæc dicuntur, et sine auctore. Aliter Salmasius, atque ex eo Schurzfleischius disputant. Pro Διωδᾶν, hic ait, vocabulo sine dubio corrupto, legendum e Salmasii mente, Διωνᾶν, *Desonaus* enim et *Desonas* in Latino est; in Sichardi editione, *Desinas*; in primo Palatino, *Desimaus*; in quarto, *Dosonaus*, al. *Desonaus*. Syncellus scribit Διϐδᾶν. Emendant quidam Βοδοΐναν, quo inclinat etiam Goarus pag. 44 notarum. Cum secundo occurrit vox illa, et *Desanoas*, et *Desenaas*, et *Desanaus* mss. legunt. Pro Ἰλίων in Latino ibidem est, *Eliensibus*, aut *Elyensibus*: vetustiores tamen codices *Deliis* legunt, quasi scriptum fuerit B in Græco, Δηλίων. Sed omnino *Ilienses*, non *Elienses* scribendum est, quanquam Goarus quoque in aliis codicibus apud Syncellum Ἠλιαίων legi animadvertat. Neque enim Ἠλιαῖοι quoque et Ἠλεῖοι iidem sunt. Salmasius aliquando suspicabatur, *Elenses*, vel *Ellenses*, potius scribendum esse e Stephano. Ille enim ita: Ἔλλα χώριον Ἀσία, Ἀττάλου βασιλέως ἐμπόριον. Τὸ ἐθνικὸν Ἐλαῖος. Inde ergo, ait Salmasius, apud Latinos forte fit *Elensis*, vel *Ellensis*. Statim tamen subjunxit se putare, quia in Græco textu Ἰλίων exstat, *Iliensibus* veram esse lectionem, atque ita rescribi oportere. Demum in notis posterioribus amandat ad Seldenum *De diis Syris* syntagmate 1, cap. 6, pag. 187. Hebraicum C vero nomen *Desonas* esse putat, cum filii *Dosanon* memorentur II Esræ v, 31; minime autem huc pertinere *Diomus* nomen, quo pater Herculis appellatur Etymologo voce Ἀνδρόμεος. Sed quia historia hactenus incomperta est, nullisque aliis veterum scriptis prodita, hæc ipsa pro meris haberi conjecturis jubet.

Liceat itaque et nostras attexere. Scilicet in confesso est, *Illienses* hic dici *Ilii*, sive Trojæ incolas; apud quos illa Herculis memoria perdurabat. Atqui *Ilienses* non alio quam odioso Herculem animo et cognomento norunt. Cum enim ipsismet hostibus, qui Trojam funditus everterunt, Achilli, Patroclo, Antilocho, atque Ajaci divinos honores deferrent, et rem sacram facerent, nunquam ad- D duci potuerunt ut Herculem venerarentur. Causam hanc Strabo lib. XIII, pag. 891, ex eorummet fabulis prætexit, μισθοῦ ὑπὲρ τῆς ΗΣΙΟΝΗΣ καὶ τοῦ κήτους: *quod mercedem de* HESIONA *a ceto liberata exigeret*. Res nota e mythographis. Hyginus cap. 89: *Hercules et Telamon, cum Colchos Argonautæ irent, eodem* (Trojam, ad locum ubi religata erat Hesione ceto devoranda) *venerunt, et cetum interfecerunt, Hesionemque patri pactis legibus reddunt, ut cum inde rediissent, secum in patriam eam adducerent. Quod et ipsum Laomedon fraudavit, neque Hesionem reddere voluit. Itaque Hercules ad eos, navibus comparatis, ut Trojam expugnaret, venit, et Laomedontem necavit*, etc. Paria habet cap. 31, quæ Palæphatus cap. 38 exponit de Cetone rege Asiæ potentissimo, cui vectigal Trojani penderent, ab Hercule occiso. Ut se res habuerit, nihil est certe aliud ab Hercule in Trojam perpetratum, ex quo odia in eum exercere Ilienses debuerint, quam Hesionæa isthæc, ut ita dicam, vindicta. Quod igitur ait Eusebius, apud eos peculiare illud cognomentum *Desonaus* vel *Desionaus* habuisse, ut non potuit ab insigni alio facto, ita verosimillimum est, ab *Hesiona* derivatum, dictumque vulgo Ἡσιονεὺς vel Ἡσιόναος. Ejusmodi alia sunt apud Pausaniam atque alios exempla nominum, quæ Herculi veteres pro re nata indiderunt. In præsenti summa litterarum cum Latina lectione conformitas, maximi ad probabilitatem momenti est; nam *D* litteram, quam Latini plerique codices præponunt, ex librariorum videtur vitio, aspiratione *H*, in *D*, commutata. At non satis bene, inquies, cum his quæ notat Eusebius, tempora liberatæ Hesionæ conveniunt. Ego isthæc scio pro mythographorum arbitrio aliis ætatibus assignari: et cum cætera parum distent, etiam ad aliorum sententias Eusebium suas de more rationes componere. In textu tamen præter nomen *Illiensibus*, quod et Parmensis ms. pro *Eliensibus* præfert, nihil mutare aliud placuit.

Addere tamen de *Desenao* liceat, quod Fourmont lib. II, sect. 6, hunc putat eumdem plane esse, qui Δόρσανες, sive Δορσάνης Ἡρακλῆς παρ' Ἰνδοῖς Hesychio lib. v, dicitur. Porro Indorum nomine Arabas designari putat, vultque *Dorsanes*, *Dossanes* et *Desonaus* parum putumque esse Arabum *Dousanas*, quod significat *le* seigneur de *Sanaa*.

Col. 291. *Erysichtone*. Male Pontacus legerat ab *Erisisthone*: addit Scaliger *filio Cecropis*, quod hic loci veteres libri non agnoscunt. Vitiose præterea legit ex Cedreno τὸ ἐν Δήλῳ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Δηλίου ὑπὸ Ἐριχθονίου ἱεροῦ Κέκροπος ἱδρύνθη pro υἱοῦ Κέκροπος: ut taceam Ἐριχθονίου reponendum, pro Ἐριχθονίου. Recurrit eadem historia post annos undecim, ad quem locum plura.

Ibid. *Cherres*. Hunc neque vetus Syncelli Chronicon, neque Josephus, neque Africanus regem Ægypti norunt: non tamen idcirco commentum Eusebii putandum est, cum nescias a quo ille acceperit.

Ibid. *Chrotopus*. Hunc Jaso patruo successisse tradit Pausanias in *Corinthiacis*, cap. 16.

Col. 289. *Areopagus*. Si quæ et nos adducimus ex Syncello, propria Eusebii sunt verba, damus Scaligero, fidelius potuisse converti Latine, *Areopago nomen impositum est, et judiciorum locus constitutus*. Verum aliter videtur ab eo scriptum, ac ferme ut est apud Hesychium, Ἄρειος πάγος, τὸ ἐν Ἀθήναις δικαστήριον (vel δικαστηρίου ὄνομα) κατέστη. In reliquis Scaliger ipse vitilitigat. Disputat præterea satis prolixe de Areopago, quod primum Πάγος, hoc est *saxum*, tantum diceretur; postquam vero Mars ibi causam dixit, *Martis saxum* vocatum sit. Suidas duplicem ejus vocabuli

rationem affert, alteram, quia *Mars defixit ibi hastam*, ἔπηξε τὸ δόρυ ἐκεῖ : alteram, quia πάγος sit in loco editiore τὸ δικαστήριον, Marti, qui cædibus præest, adjudicatum. Aliter Æschylus in Eumenid. vers. 690. Sed nullus erit dicendi finis, si omnia persequi velimus. Quæ huc maxime pertinet, vetus illa est quæstio, num recte Eusebius ad Cecropem referat Areopagi institutionem. Sunt enim alii, qui Solonis demum tempore, id est, post nongentos ferme annos, judicium istud constitutum affirmant. Ex his est Lucianus Anacharside, ubi ipsum Solonem inducit, de Areopago a se constituto sibi plaudentem. Luculentius autem Cicero lib. I *De offic.* cap. 23, ubi istud laudibus extollit Solonis consilium, *quo primum constituit Areopagita.* Nihilosecius eorum, qui cum Eusebio faciunt, sive rem altius, atque a Cecrope majore repetunt, gravior auctoritas videtur. Primo Aristoteles, qui lib. II *Polit.* cap. 10, Soloni in laude ponit, quod *cum antea essent, senatum Areopagiticum ; et magistratuum electionem non sustulerit.* Deinde Apollodorus lib. III, ubi Dædalum, qui sane ducentis fere annis Solone est antiquior, *judicatum in Areopago et damnatum* tradit. Denique Pausanias qui in *Atticis* cap. 28, ac rursum in *Messenicis* cap. 5, atque alibi, judicia illa, immani ante Solonem spatio habita refert, quæ singillatim hic recensere longum esset. Cætera de Areopago vulgatissima sunt. Porro autem hæc apud Eusebium periocha ante novem annos, sive ad ipsum numerum 500 a Scaligero refertur. Pro *Areopagus*, in veteri codice legi *Arius pagus* notatum Palatino Antiquario apud Salmasium.

Col. 289. *Vitis inventa.* Atque hanc Scaliger historiam quinque annis anticipat : Palatini mss. tribus duntaxat : nostræ autem, atque adeo Pontacenæ recensioni Parmensis quoque ms. suffragatur. Pro *Dionyso*, quemadmodum rescripsimus, male libri alii omnes habent *Dionysio.* Porro autem etsi ipse dicitur Semelæ filius Nonno, Cedreno, Malalæ, atque aliis, annotante Schurzfleischio, nihil dubium est tamen, scriptum ab Eusebio, quemadmodum et Syncelliani codices ferunt, οὐχὶ τοῦ ἐκ Σεμέλης, *non utique ille Semelæ filio.*

Col. 289. *Cranaus.* Quatuor Palatini mss., teste Schurzfleischio, post duos adhuc annos hæc differunt ; Scymnus tamen Chius non, ut illi videtur, Cranaum Cecrope vetustiorem facit vers. 560, ubi ait habitatores Athenarum

Κραναοὺς καλεῖσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα Κεκροπίδας Κέκροπος δυναστεύσαντος.

Sed quia Κραναὸς exponitur *asper*, et *sterilis*, quæ soli Attici indoles fuit, Scymnus, non a Cranao Athenas, sed ab Athenis Κραναῖς nomen accepisse Cranaum, Cecropis successorem, sentit. Affert hanc quoque Eustathius causam ad Dionysii vers. 423 : Κραναὴ μέντοι ἡ Ἀττική... διότι τραχεῖα καὶ τὸ πλεῖον αὐτῆς ὄρεσιν ὑποπέπτωκε, *quod aspera sit, et montibus subjaceat.*

Col. 289. *Apteras.* Pausaniæ, quem et Scaliger laudat, in *Phocicis* cap. 5, hic Πτερᾶς dicitur, a quo πόλιν Κρητικὴν προσθήκῃ γράμματος Ἀπτεραίους φασὶν ὀνομάζεσθαι. *Creticam civitatem, una littera addita, Apteraos aiunt appellari.* Dictum proinde recte utroque modo, ut illa sunt, quæ notat Holstenius, exempla ad Stephanum in voce Ἀμαργός : scilicet, πλέδων et ἀπλήδων, Παισὸς et Ἄπαισος, Τάρνα et Ἄταρνα, Σπόδελον et ἀσπόδελον, Μάρδοι et Ἄμαρδοι, etc. Vide Scylacis Caryandensis Periplum voce *Creta*, atque in eum locum Vossii, Meursii, Schurzfleischii, atque aliorum notas : Ausonium quoque, et Stephanum.

Col. 289. *In secunda Ægypto.* Ignorat Scaliger hic additum *secunda*, quod cum retineat in subsequenti periocha, non tamen ullam esse δευτέραν Αἴγυπτον, ut putavit Hieronymus, sed δευτέραν Ἰὼ, id est Jasi filiam, in Græcis ad eum locum dici, indeque natam hallucinationem contendit. Ego duo tantum, quæ in oculos incurrunt, reponam. Primum, nihil hic dici de Io, quæcunque tandem illa fuerit, sive Inachi, sive Jasi filia ; et in libris tamen mss. æque atque editis, *secunda* haberi : in iis, inquam, qui periocham hanc retinent : sunt enim alii qui eam plane omittunt. Alterum, eo ipso hoc filo Ægyptiorum constare, secundæ sive τῆς κάτω Ægypti reges debere intelligi, Telegonum scilicet, deinde Epaphum : alioqui si Ægyptum ἁπλῶς intelligas, et τὸ *secundam* alio referas, minime sibi, neque cum historia Eusebius constabit, qui et Cherrem per annos 15 et duos alios uno eodemque tempore dixerit Ægyptum reges tenuisse. Denique res clamat ipsa : et Scaligerum omnino fugit ratio. Sed neque illud verisimile videtur, quod ait, Orum, quem Eusebius facit Telegoni patrem, non posse esse alium ab eo quem posuit num. 421, qui est nonus hujus dynastiæ apud Africanum : ut dubium non sit, si Ori fuit filius, alium Orum esse non posse præter hunc. Ego non satis bene tempora convenire arbitror : nam centum plus minus a patre annis demum regnare filium, ægre adducor ut credam. Ille *Orus* Hieronymo dicitur, hic *Or.* Demum neque ἀλογιστία est, ut Scaliger nimis temere vocat, quod septimum ab Inacho Telegonum dicit, neque enim convinci veteris alicujus scriptoris auctoritate potest : cumque ipsimet in diversa abeant, qui Inachi progeniem enarrant, Apollodorus et Pausanias, nec tamen Telegoni verbo tenus meminerint, manifesto indicio est, Eusebium ab aliis, qui minime supersunt, auctoribus hæc accepisse.

Col. 291. *Deucalionis filius Dion.* Liquet ex Græco, quem laudamus, textu minime Deucalionis filium Dionysum, sed Amphictyonem dici : cujus temporibus ille in Atticam venit. Id ipsum ex Pausania in Atticis ac Phocicis, Apollodoro, Harpocratione, Suida, atque ipsius demum Eusebii

subsequenti periocha compertum est quam quod maxime. Culpæ igitur vertemus id S. interpreti, ut Scaliger et Meursius faciunt, qui verbis prioribus κατὰ Ἀμφικτύονα, vel prætermissis, vel redditis Latine haud fideliter, *His temporibus*, Dionysum Deucalionis filium nobis obtruderit? Equidem haud puto; magis autem verosimile existimo, alia atque exhibet Syncellus, fuisse in Hieronymiano exemplari Eusebii concepta verba: quod utrumque textum sedulo contendenti perspicuum erit. Nihil porro ille hic dixerit de filio Deucalionis Amphictyone: atque ipse adeo Hieronymi sententiam ab his inchoarit, *Dionysus, verum non ille Semeles filius*, etc. Meis certe non inassuetis Hieronymi stylo auribus, nihil ac magis insolens περισσολογίᾳ, ne dicam contradictione manifesta, *Deucalionis filius Dionysus, verum non ille Semeles filius*; perinde ac si fabulam de Dionysi ortu ignorans, neque hoc sciret quod diceret, si Deucalionis filius fuit, ex Semele esse non potuisse. Dejerare itaque ausim, abs Hieronymo priora duo illa verba præscripta non esse. Si quid video, ad subsequentem proxime periocham spectant, suntque illis, *Atheniensium* III, *Amphictyon*, subdenda, *Deucalionis filius*. Ita ibi pridem in Hieronymiano exemplari scripta existimo, sed ab imprudente librario, facile quod lineam excederent, huc perperam revocata. Fortasse etiam ex parte possunt laudari testes Palatini aliquot codices mss. qui, referente Schurzfleischio, ab his videntur incipere, quemadmodum dicebamus, *Dionysius* (leg. *Dionysus*), *verum non ille Semelæ filius, cum in Atticam*, etc. Nostri, ut nihil dissimulemus, communi illo errore peccant. Jam vero quod attinet ipsam fabulam, Meursius pellem *hinnuli*, pro *capræ*, vertendum fuisse contendit. Tritum quoque illud Stephani Σημαχίδαι· δῆμος Ἀττικός, κ. τ. λ. *Semachidæ, populus Atticus, a Semacho, cujus filiæ Dionysum hospitio excepere. A quibus ipsius sacerdotes*. Pausanias Atticor. cap. 2 inter alias fictiles statuas in cella ad Bacchi fanum repositas, Amphictyonem quoque memorat, qui ἄλλους τε θεοὺς, καὶ Διόνυσον convivio excepit. Cætera ibi videsis. Scaliger periocham istam quadriennio post collocat: qua de re Antiquarius Salmasianus in primo Palatino, *Suprascripta historia in novo codice ponitur ad num. 7 Cranai superius descripti; in veteri vero codice ponitur ut hic:* scilicet Abrahamiticum 520.

Ibid. *Templum Delii*. Nondum recte hujus indolem libri, mentemque Eusebii cepisse videtur Scaliger, cum nescire se ait cur isthæc περιοχὴ, quæ eadem est atque illa superius notata ante annos duodecim, hic repetitur, aut cur ibi locum habebat, si hic ponenda erat. Nempe, quod sæpe alibi monuimus aliarum historiarum exemplis, diversus situs regum Atticorum apud diversos auctores erat, eaque causa est, cur idem eventus eodem intervallo ac distantia temporis, ex aliorum opinione replicatur. Revera juxta Marmoris primi Arundeliani rationes, Apollinis Delii templum in hæc tempora, sive etiam post duos tresve annos, incidit, quo demum loco, sive ad 4 Amphictyonis etiam abs Scaligero recenseter. Ita et in Palatino primo ms. Antiquarius: *Suprascripta historia ponitur in novo codic. ad n. 1 Amphictyonis, in veteri posita est ut hic:* scilicet ad Amphictyonis 4. Porro iterum male Pontacus aliique editi vetustiores libri, *Eristhone* legebant, pro *Erysichthone*. Denique Schurzfleischius ait, *Templum Deli*, in *Templum Delii*, primus Pal. et Sichardina editio mutant. Fortasse potius legendum, *Templum Deli Apollinis Delii*, quæ lectio Græcis satius respondere. Goarus, Syncelli interpres, vertit *Delium Apollinis Delii fanum*, subobscure. Nam et aliud erat templum Delii, in oppido Bœotiæ, ad honorem Delii Apollinis exstructum, de quo Stephanus ΔΗΛΙΟΝ, et Strabo lib. IX agunt. Erat etiam alterum, priori antiquius, in Delo insula, quæ, fide Sophiani, Κδίλης hodie vocatur, quanquam Bœoti, teste Plutarcho in *Pelopida*, a suo Delio Apollinem Delium derivarint.

Col. 291. *Epaphus*. Diximus hac de re plura superius (col. 275) ad num. 279, quæ huc referas. Adde isthæc ex Hygino cap. 149: *Epaphus oppidum primum Memphim, et alia plura constituit*. Et 275: *Epaphus Jovis filius in Ægypto Memphim suppl. condidit*. Lactantius ad *Thebaidos* IV, 737: *Jupiter Epaphum, qui hoc petiveverat, in Ægyptum oppida communire, ibique regnare jussit. Oppidum Memphim et alia plura constituit*. Cætera scis, Epaphum atque Apin unum eumdemque esse: Eusebium vero hæc juxta varias veterum opiniones laudare. Schurzfleischius in tralatitia quæstione de Io prima et secunda (quas ostendimus confusas inter se ab antiquis) denuo versatur, ut minime constare sibi Syncellum, atque adeo ipsum Eusebium monstret. In fine: Plura, inquit, de tota re fortasse sciremus, si Eugamonis Cyrenaici scriptoris, Τηλεγονία, cujus meminerunt Suidas et Eustathius, ad nostra pervenisset tempora. Cæterum ad numerum 528 Epaphi historia refertur a Palatino primo: et subscripsit ibi, more suo, Antiquarius, qui cum codicem recensuit, *Suprascripta historia in codice novo ponitur ad numerum 11 Ægyptiacum* (id est Abrahamiticum 524, quemadmodum habetur quoque in editione Sichardina); *in antiquo codice ponitur ut hic.*

Col. 291. *Armais, qui et Danaus*. Josephus (ex Manethone loco sæpius laudato) quem *Armain Danaum* vocat, minime quidem, ut putat Scaliger, inter Ægypti reges censet, sed fratrem dicit quarti ab hoc regis Sethosis, qui eum etiam concessa auctoritatis particula male abutentem, in ordinem postea redegit. Quem vero ad hunc locum ponit, vocat ἁπλῶς *Armain*, nullo addito cognomento, eique annos tantum quatuor et menses unum ascribit. Hæc summa ratio est ob quam Eusebio

improperat Scaliger totam XVIII dynastiam susque A deque permiscuisse, ut Argivorum et Danai, qui Argis imperavit, tempora in hunc Armain convenirent. Sed falso, subdit, persuasit Josepho Apion, Josephus Eusebio, Danaum esse Armain, cum Danai initium conveniat anno 26 Acherris decimi regis XVIII dynastiæ: hoc nomine pessime de Ægyptiaca chronologia meritus est Eusebius. Scilicet ex Africani hypothesi Scaliger disputat; sed quo demum loco, aut quibus argumentis ostendit, eam vero propius accedere? Acherri, sive Acencheri, non nisi duodecim annos Josephus atque Eusebius tribuunt, Syncellus ipse solos viginti quinque: non ergo ex eorum rationibus possunt initia Danai in ejus regis vicesimum sextum concurrere. *Armæus* autem iste *Danaus* plane juxta B Eusebii seriem in vetere apud Syncellum Chronico appellatur, anni tamen ei novem ascribuntur. Uno verbo qui Ægyptiam chronologiam tradunt scriptores antiqui, si qua in parte unus atque alter consentiunt, in reliquis ipsimet, aliique omnes ab invicem discrepant. Porro quæ ἀλαζονεία est, de rebus, quas plane ignores, et quibus eruendis plane impar sis, cum aliorum contumelia tanquam ex tripode judicare! Vide quas demum conjecturas circa Danai ætatem doctiss. Perizonius per dimidium fere caput 16 Ægyptiacar. Originum faciat, et post quale studium, in incerto hærere se adhuc profiteatur. Repetam, quod sæpius dixi, Eusebius de rebus Ægypti aliis usus est monimentis ab his quæ nunc superant. Habeto nunc quæ Schurzflei- C schius ad hunc locum annotavit: *Armais*, inquit, hic in Palatino primo vocatur *Armæus*, Sichardi editio *Armeus*; habet, quomodo alibi *Baleus*, et *Museus*, inemendate exarata, in ea leguntur. Equidem cum Goaro puto, in Eusebii Scaligeranis collectaneis, tam lib. I, p. 29, quam lib. XI, p. 112, vitiose legi ΑΡΜΑΙϹ, τρισυλλάβως, etsi etiam Josephus, lib. I *Contra Apionem*, p. 1041, prodat, ὅτι μετ' Ἀχεγχῆρεα ἕτερος Ἀρμαΐς τέσσαρα ἔτη, καὶ μῆνα ἕνα ἐβασίλευσε; Georgius enim Syncellus p. 160, eumdem etiam Ἀρμεσῆς vocavit. Africano apud Syncellum p. 72, Ἀρμεσῆς nuncupatur, et Eusebio p. 73, Ἀρμὲς ὁ Δαναός. Si igitur Ἀρμαῖος illud displicet, vulgataque lectio videtur esse D melior, in ultimo etiam Syncelli loco Ἀρμαΐς legendum erit, pro depravato Ἀρμὲς, quomodo in libris editis etiam, Ἐφρὲμ, pro Ἐφραΐμ, non raro invenitur. Danaum eumdem cum Pelasgo esse, reputat Salmasius ad Solinum p. 403 ed. Parisinæ: quod mihi tamen non persuadet. Si enim Pelasgi ante Cecropem, ut Strabo aliique tradunt, Athenas tenuere, annisque ante Danai regnum fere 70 Cecrops Athenas occupavit, non video qua ratione Pelasgus et Danaus unus idemque homo esse potuerint. Eustathius ad Dionysium Περιηγ. vers. 232, p. 43, Ὁμώνυμος δὲ, inquit, ἡ Αἴγυπτος Αἰγύπτῳ, τῷ Βήλου, τῷ Δαναοῦ ἀδελφῷ. Reliqua de Danao apud mythographos quærenda sunt.

Col. 293. *Thot, filius Trismegisti.* Hæc minime habet Scaliger ad hunc locum; sed pro his inferius ad annum Ramessis vicesimum quartum, *His temporibus Tat filius Hermetis Trismegisti fuisse dignoscitur:* quemadmodum et tres Palatini mss. duoque alii Pontaco laudati habent. Sane, ut plerique alii omnes libri Pontacenæ atque adeo nostræ recensioni faveant, minus certe recte *Cath* legunt pro *Tat*, quod reponi velim. Qui Græcis Ἑρμῆς, et Latinis *Mercurius*, Ægyptiis *Thoth*, *Thout*, sive *Thoyth* dicitur. Cicero *De natura deor.* lib. III, cap. 22: *Quintus* (Mercurius) *est, quem colunt Pheneatæ, qui Argum dicitur interemisse, ob eamque causam Ægypto præfuisse, atque Ægyptiis leges et litteras tradidisse. Hunc Ægyptii* Thoyth *appellant: eodemque nomine anni primus mensis apud eos vocatur.* Vide et Lactantium *De falsa relig.* lib. I, cap. 6, et *De ira Dei*, cap. 11.

Col. 294. *Lacedæmon condita.* Minus correcta (referente Schurzfleischio) est in primo Palatino hæc periocha, *Lacedæmon conditur a Lacedæmone Semelæ filio.* Interim hic ipse error indicio est, neque ipsum bene habere in hactenus impressis *Semela* nomen, quod, utpote magis obvium, a librariis substitutum videtur. Certe nullus veterum, Scaligero teste, prodidit Lacedæmona Semelæ filium fuisse. In Græcis dicitur τοῦ ἐκ Μεσσήνης: quod nullus ferme dubito, fuisse redditum Latine abs Hieronymo, *Messenæ filio:* tametsi in eo fortasse fuerit hallucinatus, quod Messenam Lacedæmonis patriam, pro matre ejus acceperit. Pausanias in *Laconic.* c. 1, de Eurota loquens: *Hic*, inquit, *cum e vita decessisset, nulla suscepta virili prole, regnum Lacedæmoni reliquit. Erat hic quidem*, μητρὸς μὲν Ταϋγέτης, *matre Taygeta genitus* (*a quo mons nomen accepit*), *patrem vero Jovem ei fuisse fama prædicabat: uxorem autem duxerat Spartam Eurotæ filiam*, etc. Hanc ex Messene exstitisse, nihil dubium est: nam et pater Eurotas Μεσσήνιος dicitur Dionysio Perieget. vers. 411, atque Eustathio in eum locum. Par adeo est credere, Messenium fuisse etiam Lacedæmona, qui Messenii Eurotæ filiam duxit. Atque id voluerit significasse Eusebius, scribens Lacedæmona ἐκ Μεσσήνης, *Messenium genere*, Lacedæmonem condidisse. Hieronymus, quæ ejus erat in his dictandis properantia, dici putarit *Mesenæ* filium: μεταθετικῶς autem errarunt, qui *Semelæ*, pro *Mesenæ* supposuerunt. Cætera quæ huc pertinerent ex aliis auctoribus nota sunt. Vide quæ et nos supra ad n. 294 annotavimus. Scaliger hoc gestum uno anno antevertit, Petavius uno itidem postponit.

Ibid. *Erichthonius.* Homerus in *Bœotia*, annotante Scaligero,

Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
Δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος, ὅν ποτ' Ἀθήνη
Θρέψε, Διὸς θυγάτηρ, τέκε δὲ ζείδωρος ἄρουρα.

Ibi Eustathius, τινὲς δὲ αὐτὸν καὶ Ἐριχθόνιόν φασιν, κ. τ. λ. Videsis Apollodorum quoque lib. III, p.

186, et Pausaniam in *Atticis*, c. 2. Quæ subnectuntur verba, *his regnantibus fuit*, merito, ait idem Scaliger, in Græcis non habentur : qnid est enim, Erichthonium, Erichthonio et Arma regnantibus, fuisse?

Ibid. *Rameses*. Schurzfleischius ait : Ramesses hic, *Ramestes* vocatur in primo Palatino, quomodo etiam in obelisco apud Ammianum Marcellinum lib xvii, c. 4, Ῥαμέστης exstat. Et notat ad codicem Palatinum istum Antiquarius, ita etiam in veteri libro fuisse lectum, in novo vero *Reoneses*. Cæteri PPP. et Sichardina editio *Remesses* legunt. Ἀμμεσῆς ex Eusebio vocatur Syncello. Idem ex Africano eum Ῥαμεσσῆν nuncupat pp. 72 et 155 et 160 ed. Par., prout legitur etiam in Josepho : qui lib. i contra Apionem de hoc rege ita, : Τοῦ δὲ Κέθωσις καὶ Ῥαμέσσης, ἱππικὴν καὶ ναυτικὴν ἔσχον δύναμιν. Lege, Τοῦ δὲ Κέθωσις, ὁ καὶ Ῥαμέσσης. Infra enim Josephus ait, Λέγει γὰρ, ὅτι ὁ μὲν Κέθωσις ἐκαλεῖτο Αἴγυπτος, Ἀρμαῖς δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, Δαναός. At Josephus tamen hunc Ramessem præterea confundere videtur cum illo, qui paulo ante præcesserat, et e vulgata quidem Josephi scriptura, Ἀρμέσσης Μιαμοῦν vocatur, atque, ἔτη ξς' καὶ μῆνας β' regnasse, traditur : cum hunc Ramessem Eusebius et Syncellus per 68 annos imperitasse velit. Charax apud Stephanum in ΑΙΓΥΠΤΟΣ, ann. imperii 43 ei attribuit. Βήλου παῖς et Pausaniæ Achaic. c. 21, et Eustathio, quod notatum est supra, Th. Ryckium in aliquot codd. Eusebianis *Ramesses* invenisse, uti patet ex ejus ad Tacitum animadv. p. 51. Sed et LXX Interpretibus γῆ Ῥαμμεσσῆ memoratur Gen. xlvii, 11. Ab iisdem πόλεως Ῥαμεσσῆ conditus Exod. i, 11 enarratus est. Pro *Ægyptus* Antiquarius legit, atque ita est in Sichardina editione. Imo in ipso Syncello p. 160 ed. Paris. legitur, Ῥαμεσσῆς ὁ καὶ Αἰγύπτιος. Etiam hoc obiter addo, humani aliquid pati Berkelium, ad Stephanum notis, p. 54, quando ait, ita, ut ipse quidem affert locum Eusebianum e Seldeno, eum ab ipso Seldeno esse emendatum. Nam capitulum illud Seldenus non deprompserat, ut reputabat Berkelius, e libro Eusebii posteriore, sed e priore, p. 29 sylloges Scaligerianæ, ubi iisdem verbis habetur, quemadmodum etiam apud Syncell. p. 155 ed. Par. Porro periocha illa, *Ægyptus, quæ prius Aeria dicebatur*, et cætera, in veteri primo Palatino habetur ad num. 536, ad quem collocatur etiam in Sichardina editione. In eodem quoque codice legitur, *ab Ægypto sibi regnante;* unde Salmasius conjecit, forte legendum esse, *ibi regnante*. Sichardina ἔκδοσις scribit, *tunc ibi regnante*, His adde laudatos Scaligero Stephanum, Eustathium in Dionysium, Apollodorum, etc.

Solidam hancce periocham (*Apollo de Latona nascitur, non ille cujus consueverunt oracula consuli, sed qui cum Hercule servivit Admeto*) de Apolline Scaliger (et cod. Armeniac.) prætermittit. Cum vero et pridem in prooemio Eusebii, et inferius ad num. 663, ejusdem fabulæ mentio sit, a Clemente quidem Alexandrino ibi laudato Eusebium accepisse non diffitetur, quæ sunt, inquit, ex quodam vetere poeta, quæ non multum ab his aberrant :

Ἀδμήτῳ δὲ ἄναξ θητεύει Φοῖβος Ἀπόλλων
Σύν τε καὶ Ἡρακλεῖ κρατερῷ μέγαν εἰς ἐνιαυτόν.

Nihilo secius Herculem cum Apolline Admeto servivisse, tantum ait abesse, ut uspiam legerit, ut ne unquam Admeto servivisse meminerit. Tu recole quæ ad eum Procemii locum notata sunt nobis, quibus adde ex Fulgentii Mythologico lib. i, cap. 27, isthæc : *Si igitur Admetus Apollinem atque Herculem petiit, qui ei ad currum leonem et aprum junxerunt*, etc.

Col. 291. *Arcas et Callisto*. Neque hoc recte Scaliger *Callisto*, pro *Callistonis* aut *Callistus* legit. Sic appellant Arcadis matrem laudati Schurzfleischio veteres Scholiastæ, Callimachi ad Hymn. εἰς Δία vers. 41, et Theocriti ad Idyl. i, vers. 3, ac demum Pausanias in Arcadic. cap. 4. Verum Eustathius ad Dionys. p. 79 et ad Iliad. β Θεμιστοῦς pro *Callistus* filium eum dicunt, quæ, inquit vir doctus, Istri quoque sententia fuit, ut ex Stephano in voce Ἄρκας apparet. Neque enim mutanda ibi cum Holstenio lectio vulgata, quam mss. constanter servant, cum verum non sit, ut ex Eustathio patet, auctores omnes, præter Stephanum, Callistus filium facere Arcadem. Pergit porro : Sed et de ejus patre res dubia : Aristoteles enim, ut est apud Apollonii scholiastas ad lib. iv, vers. 264, Ἀρκάδα Ὀρχομενοῦ υἱὸν καλεῖ : ut in speciem quidem Jupiter, re autem vera pater ejus Orchomenus videri possit. Vide Apollodor. lib. iii.

Ibid. *Dardanus*. Superiori proxime anno conditum Dardaniæ Scaliger assignat, repetitque historiam ex Tatiano. Vulgatissima autem ea est apud Pausaniam in Achaic. cap. 4 Diodorum lib. iv et v, Stephanum, Eustathium ad Dionys. vers. 524, et ad Iliad. β, Tzetzem in Lycophron. pag. 18, Hyginum cap. 275, Servium ad Æneid. viii, Isidorum lib. xv, atque alios.

Col. 293. *Jesus an*. 27. Ipsemet vero Eusebius *Præparat. Evang*. lib. x, c. 14, rerum Judaicarum chronologicam seriem exhibens, Josuæ præfecturam ad triginta usque annos protrahit. Hic tantum xxvii enumerans, Clementem sequitur, et vetustiores chronologos. Syncellus id ex orali traditione repetit, atque in hoc ipso invenit, de quo Eusebium reprehendat.

Ibid. *Sthenelum*. Notat Scaliger, multa horum traducta huc esse ex Apollodoro, monetque de Gelanore ab Argivis expulso historiam cum sua causa haberi apud Pausaniam in Corinthiacis, capite scilicet 19, Schurzfleischius ait : *Celanorem* in *Gelenorem* mutat Sichardina editio. Antiquarius ille, cujus sæpius meminimus, ad primum Palatinum notat, quod *Celanus* (fortasse legendum *Gela-*

norus, familiari Hieronymo metaplasmo) vocetur in veteri codice, in novo vero *Gelanor*. Et sane Gelanor, Γελάνωρ, est etiam in Eusebio, Syncello p. 152 Parisinæ edit., Pausania cap. 16 et 17, Apollodoro, aliis. Deinde primus Palatinus et Sichardi editio legunt, *de imperio pepulissent*. In primo tamen Palatino male legitur, *Dardano tradiderunt* pro *Danao*. Hunc Herodotus lib. II, cap. 91, Chemmitam fuisse auctor est: in Chemi videlicet Thebaicæ provinciæ oppido natum, pulsum deinde patris ab Ægypto fratre.

Ibid. *Argos sibi Danaus vind.* Ex his qui hanc fabulam obtrudunt, Scaliger laudat Apollodorum lib. II, ac Nonnum lib. IV. Sed eorum sane præferenda auctoritas est, qui eam explodunt. Strabo lib. VIII, pag. 570, ex ipsorum incolarum testimonio, *Regionem*, inquit, *aquæ esse divitem fatentur: urbem in loco aquæ experte sitam dicunt, puteorum tamen copia instructam, quorum Danai filiabus acceptam ferunt inventionem, atque hinc esse versiculum natum aiunt:*

Ἄργος ἄνυδρον Δαναὰι θέσαν Ἄργος ἔνυδρον.

Ipse eos vocat, ἐν εὐπορίᾳ ὕδατος, ἀπορίαν εἰσάγοντες, *aquarum inopiam eo introducentes, ubi summa earum est copia.* Athenæus lib. X Deipnos. cap. 9, ex eo explicat, quod siticulosi atque avidi essent Argivi, διόπερ καὶ τὸ Ἄργος πολυδίψιον, ὁ ποιητὴς ἔφη: *quamobrem siticulosum Argos, omni tempore avidum esse, poeta* (Homerus) *dixit*. Rursum Strabo lib. I tantum Argis aquatica instrumenta Danaum demonstrasse auctor est, τὰ ὑδρεῖα τὰ ἐν Ἄργει παραδεῖξαι.

Ibid. Scaliger de Orithyiæ raptu hic tacet (et Cod. Armen.), ea nimirum de causa, quod eadem, paucis mutatis, inferius recurrunt ad numer. 628, sive, ut ille habet, ad 619. Et scitum hoc tamen, solemne Eusebio esse, easdem historias juxta varias, quibus eas alligant veteres chronologi, epochas iterum et tertio replicare: quas qui resciderit, næ ille malo facinore nobilissimam operis Eusebiani partem pessumdedit. In præsenti, tametsi ignoramus quem proprie auctorem hic noster habeat, certum tamen est, ex veterum nonnullorum sententia, ad ea quæ proxime Dardanum præcedunt tempora, Orithyiam fuisse relatam; siquidem Apollonii Scholiastes ad Argonaut. lib. I tradit, Phineam primum sibi matrimonio junxisse Cleopatram, Orithyiæ filiam, postmodum Dardani filiam Idæam. Noster ex ejuscemodi aliorum rationibus hæc retulit: quidni? Sunt certe isthæc etiam in primo Palatino ms. et Sichardi editione triennio antea collocata. Cæterum ejus raptus meminerunt laudatus Schurzfleischio Pausanias in Attic. cap. 19, et Eliac. prior. cap. 19, Sophocles apud Strabonem lib. VII, aliique. Græce Ὠρίθυια, et Ὠρείθυια scribitur: minus recte apud Syncellum Ὠριθυία.

Ibid. Idem Scaligeri facinus, in his de Triptolemo, ut et sequentibus de Proserpina, Perseo, atque aliis hic loci prætermissis, quæ cohærenter ad superiora ms. primus Palatin. et Sichardi editio tribus annis antevertunt. Re etiam vera, ut de Triptolemo solo nunc dicam, receptior multo isthæc sententia est: quam adeo Eusebius dissimulare non potuit, quam quæ ad posteriora tempora eum refert. Pausanias in Arcadicis cap. 4, *Arcas*, inquit, *Callistus filius, acceptum a Triptolemo frumentum populis suis tradidit, et panem facere docuit.* Paria habet in Achaicis: atque alibi. Porro Arcadem ipsemet Scaliger hisce temporibus dudum recensuit. Cæterum pro *Eleusin* videtur Schurzfleischio rescribendum, *Eleusine:* ac sane inde veniebat Triptolemus patria Eleusinius; tum vero haud bene constabit vox *ibi*. Plura de hac fabula inferius.

Col. 293. *Mors Moysi*. Nisi si error librarii hic est, 3730 pro 3729 Romanis notis describentis, includendus ipse est primus Josuæ annus, ut rei veritas constet. Scaliger secundis curis subjungit huic periochæ, *gesta ann.* 1235, quæ etsi ille e mss. laudat, in nostris tamen non habentur. Porro his quæ prolixe disputat in Notis de vera Jobeleorum ratione, quam se primum jactat invenisse, nedum Eusebio, sed et Judæis ignoratam, ne eadem hic repetamus, oppone quæ diximus supra ad num. 50. Locus ille Ezechielis cap. 29, cui totam superstruit argumentorum molem, minime ad rem esse ostendimus: siquidem annos Sedechiæ, quo Scaliger præsumit, ex Jobeleorum denumeratione Ezechiel omnino non supputat. Plura videsis apud Perizonium Origin. Ægyptiac. c. 24.

Ibid. *Busiris*. Busiridis fabulam Scaliger sexennio anticipat. Codex Palatinus primus biennio tantum: ad quem locum notat laudatus sæpe Antiquarius, *suprascripta historia in novo codice ponitur supra ad num.* 19 *regni Ægyptiaci* (qui est Eusebianus 507); *in veteri ponitur, ut hic ad ann.* 22 *Ægyptiacum*. Ac sane debuit, quemadmodum et Syncellus facit, Busiris Danao præponi, cujus patruus fuisse perhibetur: siquidem fratres erant Agenor, Belus et Busiris. Nam et constare inter historicos ait Isocrates in laudatione Busiridis, hunc πλέον ἢ διακοσίοις ἔτεσι Πέρσεως πρεσβύτερον, *annos supra quingentos Perseo antiquiorem* esse. Videtur tamen parum veri ejus historiæ inesse, ac ferme credere malim quod ait Eratosthenes apud Strabonem lib. XVII, οὐδὲ βασιλέα, οὐδὲ τύραννον, γενόμενόν τινα Βούσιριν, *Busiridem quemdam neque regem fuisse, neque tyrannum*. Diodorus quoque Siculus lib. I, Βουσίριδος ξενοκτονίαν fabulis accenset. Cætera:

. . . . Quis aut Eurysthea durum,
Aut illaudati nescit Busiridis aras?

Videsis tamen, si libet, Apollodorum lib. II, Pausaniam in Atticis c. 44, Stephanum, Eustathium ad Dionysii v. 174, atque alios. Scaliger Græca τοὺς παροδεύοντας κατέθυε ξένους, reddi Latine maluis-

sci, *prætereuntes immolans hospites* : quod non improbo, modo si Eusebii ipsiusmet illa esse verba persuadeat.

Ibid. *Erichthonius*. Hæc Scaliger triennio ante, Palatinus ms. huc, Sichardi editio post biennium refert. Schurzfleischius hæc recitat ex Gobelino Cosmodr. æt. III, cap. 11 : *Erichthonium Vulcani et Minervæ facit filium, causamque inventæ quadrigæ affert, quod habuerit pedes draconis, ideoque propter turpitudinem pedum invenerit usum curruum* : quæ, ait, mythologorum ἀποπήματα olent. Pausanias Attic. cap. II, parentes ejus Ἥφαιστον καὶ Γῆν constituit, recensque natum, a Minerva cistæ inclusum, et Aglauro, Hersæ, ac Pandroso, commissum esse, affirmat. Adde Meursium libro et c. 2 de regno Attico. Sed nec videntur prætermittenda quædam ex Scaligero post Virgilii (Georgic. lib. III) testimonium vulgo notum,

Primus Erichthonius currus et quatuor ausus
Jungere equos, rapidisque rotis insistere victor.

Ubi Philargyrus : *Varro in libro qui Admirabilium inscribitur, Erichthonium ait primum equos quatuor junxisse ludis qui Panathenæa appellantur*. Sed Diphilus poeta, auctor Theseidos, Σῆμον vocat eum, qui primus quadrigas agitavit, apud Scholiastem Pindari in Olympionicis. Hoc est, quod voluit Hygenus fabulator : *Elide, quæ urbs Peloponnesi est, certamina quadrigarum primum instituta*. Atqui primum certamen quadrigarum Elide institutum a Pelope, qui multis annis infra sæculum Erichthonii fuit. Tum sive legas in Græcis παρὰ Βαρβάροις, ut Hieronymus videtur legisse, sive παρὰ βαρβάρων, ut scriptum reperimus, eodem sententia recidit. Erit ergo παρὰ βαρβάρων, ἀπὸ κοινοῦ ἐφευρεθέν. Nam apud Scythas fuit Erichthonius, et primus Græcorum inde aurum Athenas attulit. Hygenus fabula 274. Quid ergo dicemus de Troilo, qui aliquot annis antea currum a se inventum Junoni consecravit?

Col. 293. *Terram Palæstinorum*. Tametsi eodem sententia recidit, minus vere Scaliger *terram Philistinorum*, pro *Palæstinorum* legit. Videsis laudatos Schurzfleischio, Josephum Antiquitt. lib. I, c. 7, Suidam in Φιλίστισιν, Epiphanium Hæres. 8, et Frontonem Ducæum ad Basilii Comm. in Isaiam, pag. 84.

Ibid. *In Creta regnavit lapis*. Schurzfleischius ait : *Lapis* hic in primo Palatino vocatur *Lappis*, quemadmodum etiam S. Patinus nummum produxit qui inscribitur ΛΑΠΙΙΘΩΝ. Syncello itidem p. 154 edit. Paris. ΛΑΠΙC dicitur. Non tamen putantur mihi ab eo deducendi esse Lapithæ, Thessalicus populus, quos per duplex P nummus Patini male videtur scribere. Primam enim ejus vocis corripit Scymnus Chius, vers 615 et 616 Περιηγήσεως:

Τά τ' Αἰνιάνων, οἵτινες τῶν Αἰμόνων
Δυχοῦσι, Λαπιθῶν, Μυρμιδόνων τε, γεγονέναι.

Illos Lapithas Scholiasta Apollonii, ad lib. I, vers. 41, ἀπὸ Λαπίθου, τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Κτίλβης νύμφης, Stephanus vero in ΛΑΠΙΘΗ, ἀπὸ Λαπίθου, τοῦ Περίφαντος, dictos esse autumat. In Scaligerana Eusebii syllogе rectius mihi videtur legi, Λάπης. Ipse quidem λάπης primam scripturam esse arbitror. *Lapithus* etiam Cypri quidam locus fuit. Polybius, excerptis Valesii de Virtutibus et Vitiis, sub fine pag. 1483, μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἐπιβουλεύσαντος τῇ Κύπρῳ, κύριος γενόμενος ἐν Λαπίθῳ τοῦ σώματος ἅμα καὶ ψυχῆς αὐτοῦ, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ κολάζειν τὸν ἐχθρὸν, κ. τ. λ. Scaliger frustra putat quæri, quis iste Lapes fuerit. Ego tamen videor mihi nomen ejus in Cretæ urbe *Lappa*, Ptolemæo lib. III, cap. 17, et Dione Cassio lib. XXXVI, cap. 1, memorata, invenisse. Theophrastus lib. II H. P. τῆς Λαππαίας etiam meminit, ubi nihil mutandum est. Scylax p. XIX Περίπλ. tom. I, Geogr. min. Hudsonii, Εἶτα ἡ Λαμπαία καὶ διήκει αὕτη ἀμφοτέρωθεν. Inscriptio antiqua apud Mabillon. p. 36 Musei Italici,

ΛΑΜΠΑΙΩΝ Η ΠΟΛΙΣ.

Λαμπαῖοι Cretæ incolæ ab hac urbe dicti memorantur etiam Polybio lib. IV, cap 53, et τῶν Λαμπαίων πόλις cap. 54. ΛΑΜΠΗ et ΛΑΜΠΑ eadem urbs est. Stephanus in ΛΑΜΠΗ, Ξενίων δὲ ἐν Κρητικοῖς διὰ δύο ππ γράφει τὴν πόλιν, καὶ διὰ δύο αα. Proinde, uti ἀπὸ τοῦ Χρύσου Χρύση, vel ἀπὸ τοῦ Ἀλυάττου Ἀλύαττα, ita etiam ἀπὸ τοῦ Λάππου Λάππη est, vel Λάππα, quanquam Stephanus Ἀγαμέμνονος κτίσμα τὴν Λάμπην sine auctore vocaverit.

Ibid. Hæc *Danaus per filias 50, etc.*, usque ad *habeant concubinas*, una serie contextuque Scaliger junxit superioribus, quæ in Argivorum filo de Danao dicuntur post verba, *aquis abundare fecit* : quo quidem modo et Græca apud Syncellum feruntur. Quin etiam observat in Notis, quod ab illa continuatione tota periochæ mens pendet : datque adeo culpæ Hieronymo, quod hæc properanter verteret. Verum ut nunc alia omittam, nec ea Græca ipsamet Eusebii sunt verba, nec facti historici spatium, aut demum aliquis e Latinis mss. Scaligero suffragatur. In Palatino ms. et Sichardi editione ante decennium referuntur, sive ad num. 543. Notatum tamen ad eum locum sæpius laudato Antiquario, *Supra scripta historia in codice novo ponitur in sequenti charta ad numerum* 18 *Erichthonii* (qui est Abrahamiticus 547), *in antiquo vero ut hic*. Quoad historiam, nihil est, quod objicit Scaliger Hipostrati testimonium apud Phlegontem (Trallianum scilicet, lib. de Mirabilibus) ἐκ μιᾶς γυναικὸς Εὐρυόπης, *ex una conjuge Euryope* natos Ægypto tot filios; quod enim noster ait de innumeris concubinis, ad Danai filias referri decet, quas ex diversis mulieribus suscepisse, veteres pari consensu tradunt. Vid. Apollodorum lib. II, itemque II Herod. librum sub finem.

Col. 297. *Bithynia*. Dum otiose Scaliger de Latina phrasi *Bithynia condita est*, vitiligat, eamque reprehendit, quod rei caput erat, historicum textum gravissimo cubare in mendo non animadvertit. Ad extre-

mum miratur, cur a Phœnice *Bithynia* appellata, quæ *Phœnicia* dici debuisset: quæritque, unde in Asia Phœnix, qui habitabat in regione a se dicta Phœnice in Syria. Verum plana res erat, emendato textu. Pro *a Phœnice* legendum omnino est *a Phinide*: ita et in Græco penes Syncellum, ὑπὸ Φινέως, pro Φοίνικος. Salmasio hæc debetur perquam erudita emendatio, cujus hæc refert argumenta Schurzfleischius. Constat, inquit, et Hieronymi et Syncelli jam tempore hunc locum corruptum fuisse, aut ab Eusebio mendose allatum. Legendum enim plane est, ut Salmasius ὁ πάνυ hoc loco divinavit in Græco, ὑπὸ Φινέως, in Latino, *a Phineo*, cujus filii *Thynus* et *Bithynus* omnium fere consensu statuuntur. In primo Palatino scribitur *a Phœnite*. Lego, inquit Salmasius, *a Phinide*. Arianus apud Dionys. Περιηγ. vers 793, p. 145: Θυνὸν καὶ Βιθυνὸν, ἀδελφοὺς ἐπιφανεῖς, κατὰ μὲν ποίησιν (τουτέστι ποιητοὺς καὶ θετοὺς) παῖδας Φινέως dici. Alias enim Βιθυνὸς ὁ Διός vocatur Stephano in ΒΙΘΥΝΙΑ. Aliis ὁ Ὀδρύσου apud eumdem Eustathium dicitur. Totam rem conficiunt scholia Apollonii ad lib. II, vers. 177, ubi ita scribunt: Ἡ ἐπὶ τῆς Εὐρώπης Βιθυνία περὶ Καλμυδησσὸν κεῖται ἐπὶ Θρᾴκης. Ὁ δὲ Φινεὺς, ὡς οἱ πλεῖστοι..... τοῦ Καλμηδησσοῦ λέγεται ᾠκηκέναι.

Pro his quæ subsequuntur, *qui Phœnicibus quasdam litteras tradidit*, etc., ad finem usque periochæ, hæc modo habet Scaliger, *quæ prius Mariandyna vocabantur*: quæ est ῥῆσις de Bithynia inferius laudanda: ut vere adeo hanc penitus prætermiserit. Demum neque illa Scaligeri conjectura, qua Φοῖνιξ putatur esse Phinees, מגנס proprium viri nomen, qui genti appellationem dederit, doctis viris, et cum primis Bocharto probatur, qui a *Bene Anak*, filiis Anak, Phœnicum vocabulum conflatum censet lib. I Chan., c. 1 et c. 43, ubi alias veterum de Phœnicum origine sententias ad examen revocat.

Col. 293. *Phœnix et Cadmus*. Videtur temporum, quæ ad Cadmum spectant, luxatio. Vide num. 587 et 611. Cadmus Agenoris filius, Phœnicis frater, Bacchi scilicet avus est. Hæc non aliunde rectius, quam ab Lydiato, aliisque Marmoris Arundelliani Interprete intelliges. Notatum porro Schurzfleischio ita: Pericopa de Phœnice et Cadmo in editione Sichardina et tribus Palatinis ad numerum 38 Atheniensium, qui est Abrahamiticus 559, legitur. Primus tamen Palatinus Scaligerano exemplari consentit, subscribitque ibi Antiquarius, *Suprascripta historia in novo codice ponitur ad annum* 30 *Atheniensium; in antiquo vero, ut hic*. Idem porro Palatinus codex *Sidona* habet, qua accusativi terminatione sæpius utitur Arbiter.

Col. 293. *Liber Pater*. Latissime hanc historiam persecutus est Diodorus Siculus lib. III, pag. 139. Hunc Semeles filium θηλύμορφον dicunt, quia miscellum ex viris et feminis exercitum ducebat. Dionysum quoque vocant scriptores plerique omnes. Arianus tamen laudatus ab Eustathio in Dionys. Perieg. dubitat, an ab aliquo Dionyso bellum adversus Indos gestum sit; neque enim Semeles filium, neque illum quem Athenienses in mysteriis colunt, neque alium quemvis Διόνυσον sive Bacchum bellicosum agnoscit. Et tamen infra, ubi hæc eadem historia recurrit, legitur in Eusebio, *Dionysius, qui et Liber pater*, etc. Scaligerum porro hanc quoque periocham omisisse, notatum est. In Parmensi ms. postrema verba, *magis propter furorem quam propter virtutem*, desiderantur.

Col. 295. *Templum Delphis*. Notat Antiquarius Salmasianus ad primum codicem Palatinum, in novo libro poni hanc historiam ad numer. 36 Atheniensium; ipse autem primus Palatinus plane ut et nos ad locum hunc refert. Scaliger et Sichardi editio uno anno antevertunt; Syncellus autem ipsis Danai temporibus præponit. Rem narrat Pausanias in Bœoticis, cap. 36. Virgilius lib. VI Æneid., vers. 618:

> Phlegyasque miserrimus omnes
> Admonet, et magna testatur voce per umbras, etc.

In quem locum videsis Servium, aliosque Virgilii interpretes. Trita nempe adeo res est, ut φλεγυᾷν pro *impie agere*, usurpent Græci. Laudat tamen et Scaliger Augustinum lib. XVIII de Civit. Dei, c. 12, dicentem non a Phlegya, sed a Danao incensum templum: *Tunc Apollini instituti sunt ludi musici, ut placaretur ira ejus, qua putabant afflictas esse sterilitate Græciæ regiones, quia non defenderint templum ejus, quod rex Danaus, cum easdem terras bello invasisset, incendit*.

Col. 295. *Gothoniel an.* 40. Clemens I Strom. *quinquaginta* elargitur, quemadmodum ipse etiam Eusebius in Præparat. lib. X, cap. 14. Rectius vero hic habet juxta Judicum librum c. III, ἡσύχασεν ἡ γῆ ἔτη μ'· *Quievit terra annis quadraginta*. Totidem et Theophilus computat.

Col. 297. *Phœnice*. Dudum emendato præcedenti nomine, *Phœnice* in *Phinidem*, reliqua isthæc de litterarum et coloris punicei inventione, quæ et diximus a Scaligero repudiata, haud bene cum integro contextu faciunt. Fortasse autem nova ex his erat inchoanda de Phœnice periocha, nomine ejus præposito, quod ut excideret, et male postmodum duæ historiæ in unam compingerentur, tanta nominis utriusque Phœnicis et Phinidis similitudo, facile in causa fuit. Cæterum vulgatissima hæc sunt. Lucanus lib. III, vers. 220:

> Phœnices primi, famæ si creditur, ausi
> Mansuram rudibus vocem signare figuris.

Vide et Herodotum lib. V, cap. 58, Diodorum lib. III, Pausaniam V, cap. 25, atque e recentioribus Ezechielem Spanhemium dissert. 2, de usu et præstant. numism., pag. 81 et seq. De vermiculo et colore puniceo vide Reinesium de lingua Punica cap. 3, atque alios.

Col. 295. *In Creta regn. Asterius*. Apollodorus vocat *Asteriona*. Lib. III: Εὐρώπην γήμας Ἀστε-

ρίων ὁ Κρητῶν δυνάστης, τοὺς ἐκ ταύτης παῖδας ἔτρεφεν. *Asterion, Cretensium regulus, Europam in matrimonium duxit, et ex ea natos filios aluit.* Pro Asterio Xanthum nominat Augustinus de Civit. Dei, lib. XVIII, cap. 12, laudatus etiam Scaligero. Lycophron vers. 1300 Europam tradit raptam e Sarepta Phœniciæ, avectamque a Curetibus in navicula tauri formam præferente. Hinc facile orta fabula de raptore ejus Jove in taurum converso. Vide Heinsium ad Silium Italicum lib. XIV, vers. 543, et Salmasium in Solinum, pag. 403. Observat laudatus eidem Salmasio Antiquarius, periocham de Europa in novo codice ad superiorem proxime numerum 559 huic de Asterio junctam haberi. Scaliger biennio post differt : Syncellus omnia Danai temporibus præponit, Addit Schurzfleischius, ab hoc Asterio montem Cretæ Ἀστερουσίαν appellatum, ipsamque Cretam *Asteriam* : quod ab Hesychio, ΑΣΤΕΡΙΗ ἡ Κρήτη, probat, et ab Stephano in ΔΗΛΟΣ. Cætera notiora sunt, quam ut nobis exponi debeant. Habeto hæc tamen ex Diodoro lib. IV : *Asterio regnante in Creta, Jupiter, ut aiunt, ablatam e Phœnicia Europam super tauro in Cretam transvexit : cumque ea commistus, tres filios, Minoem, Rhadamanthum, et Sarpedonem procreavit. Dehinc Asterius, insulæ dominus, Europam duxit uxorem : et cum ipse liberis careret, adoptatos Jovis filios in regno successores reliquit.*

Col. 295. *Belochus.* Sine aspiratione Parmensis et primus Palat. ms. habent *Belocus* : perperam Sichardi editio *Belothus.* Hujus quoque filia *Atossa* dicitur Scaligero, ipsoque teste, in aliis libris *Jossa* : in primo Palat. *Attossa*, quemadmodum et laudatus Schurzfleischio Suidas, ΑΤΤΟΣΑ, ἡ Κύρου μὲν θυγάτηρ, κ. τ. λ., quæ tamen alia ab hac est. Porro quæ de præsente scriptores alii memorant, Conon apud Photium cod. 186, ea omnia ad Semiramidem retulit, eam videlicet Nini uxorem, de qua initio libri diximus. Porphyrius eam paulo antiquiorem Trojanis temporibus facit : Herennius Philo apud Stephanum eamdem existimat, de qua Herodotus lib. I, c. 184, quam Nitorcidi præcessisse ait πέντε γενεαῖς, sive, ut legendum alii conjiciunt, πεντεκαίδεκα : eaque ratione commodius faciunt utramque in eadem tempora unamque personam concurrere. Illis enimvero probata est, quam supra exposuimus, Herodoti sententia de imperii Assyriorum initiis ; ac sane multo rectius existimant, ad hæc circiter tempora ejus monarchiæ primordia detrudentes. Videsis quæ ibi disputata sunt nobis : N. quoque Abramum in Pharo lib. VI, cap. 7 et seq. Liceat his novum argumentum addere ex Fabulis ; siquidem Penthesileam Amazonum principem longe celeberrimam, veteres grammatici apud Casaubonum ad Sueton. Jul. Cæs. cap. 22, tradunt Semiramidis aviam exstitisse : hanc porro ipsam Justinus, et Quintus Smyrnæus Ilio obsesso suppetias tulisse, ac suscepisse expeditionem in Phrygiam referunt.

Ibid. *Phinees.* In Parmensi ms. isthæc de Phinees pontificatu periocha desideratur.

Ibid. *Hypermnestra.* Latinis Hygino et Servio *Hypermestra.* Græcis autem Diodoro lib. IV, Apollodoro lib. I, atque aliis, Ὑπερμνήστρα dicitur. Scaliger, qui hæc post adhuc annos sex differt, notat illum Hygini locum c. 168, *Hypermestræ et Lynceo fanum factum est* : ex eoque colligit, fortasse ipsi etiam Hypermnestræ post mortem ἡρῷον constitutum.

Ibid. *Pandion.* Hæc historia, Schurzfleischio teste, in tribus Palatin. mss., Sichardi editione, et novo codice, quem cum primo Palatino comparavit toties laudatus Antiquarius, ad numerum 573 relata est ; apud Scaligerum ad 579. Addit porro ille, male in Græco Syncelli textu Φιλομήλα τοῦ Πανδίωνος legi. Tum fabulæ, inquit, quæ de iis narrantur, apud omnes mythologos prostant. Vide et Apollodori Biblioth. lib. III, et Cononem apud Photium cod. 186, pag. 439, ut alios multos prætercam. Altera ad hunc numerum pericopa, *Rhadamanthus et Sarpedon reges Lyciorum*, in primo Palatino ad numerum 583 collocatur. Ibi subscripsit Antiquarius more suo : *In novo codice ponitur hæc historia supra ad numerum* I *Pandionis.* Atque ad eum numerum istam cæteri Palatini et Sichardi editio legit.

Ibid. *Europæ raptus.* Primus Palatin. ms., referente Schurzfleischio, raptum hunc Europæ refert ad num. 585, ibique adnotat Antiquarius, ita quoque in veteri esse libro, at in novo codice haberi ad annum hunc 3 Pandionis, quemadmodum et reliqui tres Palatini codices et Sichardus præscribunt.

Ibid. *Cadmus regnavit Thebis.* Diversos (quod sæpe monuimus) auctores habet Eusebius, quorum sententias refert : proinde injuria reprehenditur a Scaligero, quod eodem anno (quod cætera falsum est, ut vides) et Europam raptam, et Cadmum Thebis regnasse scribat, cum multa inter utrumque gestum Cadmo contigerint.

Col. 297. *Epopeus.* Falso Scaliger docet, Pausaniæ Epopea priori loco poni antea Coraca. Κόρακος, inquit ille, δὲ ἀποθανόντος ἄπαιδος, ὑπὸ τοῦτον καιρὸν Ἐπωπεὺς ἀφικόμενος ἐκ Θεσσαλίας, ἔσχε τὴν ἀρχήν. *Corace vero sine liberis mortuo, Epopeus, qui id temporis e Thessalia venerat, imperium sibi vindicavit.* Scias porro ipsum, quem laudamus in Græcis, Syncellum solos ei annos 32 attribuere.

Col. 295. *Melus..... Callista conditæ.* Vitiosa metathesi, ut vides, legitur in Græcis apud Syncellum, Ἀλχίσθη, pro Καλλίστη. Latius porro de harum urbium conditu disputat Scaliger in Notis, quem adito, si lubet. Schurzfleischius ait : Ad hunc numerum natales harum urbium revocantur etiam in Sichardina editione, et tribus PPP. libris, atque in novo codice, quem inspexit Antiquarius, qui ad primum Palatinum id notavit. Ille

tamen cum veteri scripto aliter eam ordinat. Cæterum Melus Sichardinæ editioni non recte vocatur *Meltus*. Namque et apud Syncellum p. 158 edit. Paris., Μῆλος habetur. Vide de ea Strabonem lib. x, p. 484, Stephanum in ΜΗΛΟΣ, Eustathium ad Dionysium vers. 530, Scylacem p. 19, tom. I Geograph. min., et alios.

Col. 297. *Bithynia*. Recole quæ paulo superius (*ad col.* 295) ad num. 567 de hac ipsa historia diximus. Diximus vero cum primis peccare librariorum culpa nomen *Phœnicis*, restituendumque esse *Phinidis*.

Col. 297. *Linus Thebæus*. Post quatuor annos in Scaligeri editione hæc habentur, sive ad num. 600. Replicat porro in Notis, Linum Thebæum non esse hujus temporis, cum fuerit æqualis Herculi, a quo B interfectus est magister ingrato discipulo. Scilicet una illa erat de Lino apud veteres sententia. At vero ab Apolline, cui se cantu conferebat, occisum tradit Pausanias in Bœoticis cap. 29: alterum vero ab eo esse ac juniorem Linum, quem Hercules interfecit. Nunc notat et Clemens Alexandrinus I Stromatum. Homerus Iliad. xviii, vers. 570. Inter alia quæ in Achillis scuto Vulcanus efformaverat, puerum citharœdum memorat canentem Lini fata: quem locum de Latino infante, Apollinis filio, qui a canibus discerptus fuit, scholiastes exponit. Aliter, atque ii quidem accuratius, explicant veteres critici in scholiis ad hunc locum nondum editis, quæ pridem fuerunt Isac. Vossii. Videsis Spanhemium ad Callimachi Hymnum in Delum v. 253. C Porro autem primus Palat. ms. legit *Linus et Thebis et Amphion*, pro quo mavult Schurzfleischius legere, *Linus Thebis, et Zethus et Amphion*, etc. Scaliger habet, *Linus Thebæus*, etc.

Ibid. *Idæi Dactyli*. Ab Idæ montis incendio notat Clemens lib. I Stromat. ex Thrasyllo Chronographo, quosdam sapientes, qui circa illum Phrygiæ montem incolebant, artem excoquendi ferri excogitasse. Dicti autem Dactyli, eo quod quinque essent, a digitorum numero videntur. Vide Strabonem lib. x, et apud eum Sophoclis testimonium; Diodorum quoque lib. v et xvii, auctorem Phoronidis apud scholiastem Apollonii ad lib. I, vers. 1129. Nihilo secius Chalybum hoc inventum fuisse, Callimachus, et ex eo Catullus, volunt. Scaliger ex mss. *qui ferrum repererunt*, legit, *et* vocula prætermissa.

Ibid. *Balepares*. Primus Palatin. ms. *Beelloparen*, Gobelinus Persona *Belleparem*, Scaliger in Græcis Βαλατόρην, alias Βαλατόρον vocant. Excerpta Barbaro-Latina *Belleroparum*.

Ibid. *Amenophis*. *Menophes* hic, teste Schurzfleischio, in ms. Palat., et Sichardina editione *Menophis* vocatur. In Scaligerana Eusebii sylloge lib. II eodem modo Μένωφις habetur. Syncellus, p 72 ed. Par., hunc regem ab Africano Ἀμμενεμμῆν, ab Eusebio vero, p. 73, Μέμωφιν vocatum esse tradit. Ipse ille Syncellus cum, p. 160, Ἀμένωφιν

A appellat, qui tamen correcte lib. I sylloges Eusebianæ. p. 3, Ἀρένωφις nominatur.

Ibid. *Ea quæ de Demetra*. Schurzfleischius ait: In primo Palatino et postremo legitur, *Ea, quæ Diana*, et reliqua. Secundus et tertius scribunt, *Ea, quæ Demetra*. Alii codd. *Danaen* in *Dannem* vel *Danen* immutant. Etiam pro *his fuere*, nonnulli libri scripti habent, *his sunt*. Fabulam de Danae optime persecutus est scholiasta Apollonii ad lib. IV, vers. 1091, et Horatiani interpretes ad lib. III Carminum, neque non Bocatius lib. II, cap. 25. De Diana nihil est in Græco textu neque apud Syncellum ed. Par. p. 161. Possit tamen fortasse locus ita scribi: *Ea, quæ de Demetra, quam Isidem esse aiunt, et Diana, et Danae, ex qua Perseus nascitur, dicuntur, his sunt gesta temporibus*. Isidem esse τὴν Δήμητραν, commemorat etiam Diodorus Siculus. Deinde Æschylus docuit, Dianam non Latonæ, sed Cereris esse filiam. Pausanias Arcad., cap. 37: Δήμητρος δὲ Ἄρτεμιν, inquit, θυγατέρα εἶναι, καὶ οὐ Λητοῦς, ὄντα Αἰγυπτίων τὸν λόγον, Αἰσχύλος ἐδίδαξεν Εὐφορίωνος τοὺς Ἕλληνας. *Cereris vero filiam, non Latonæ, Dianam fuisse, ab Ægyptis acceptum sermonem Græcos docuit Æschylus Euphorionis filius*. Si proinde Ceres hoc tempore vixit, filiam ejus Dianam parum ab eo abfuisse, quis negabit?

Ibid. *Ephyra a Sisypho condita*. Videtur Scaligero hic Sisyphus debuisse inferius ad numer. 715 plus minus referri: siquidem ab eo ad Alenten (scribe *Aletem*) Heraclidam, qui Sisyphidas regno Corinthi evertit, sunt generationes sex, id est anni 200. Scilicet Paterculum, ut opinor, lib. I, cap. 3, auctorem habet Scaliger his verbis: *Aletes sextus* (editi libri *quintus*) *ab Hercule, Hippotis filius, Corinthum, quæ antea fuerat Ephire, claustra Peloponnesi continentem in Isthmo condidit*, etc. Paria tamen habet Pausanias in Corinthiacis, cap. IV: *Thoas, Ornitionis filius* (*Sisyphi nepos*), *Corinthi mansit. Is Demophontem genuit. Demophon Propodam, Propodas Doridam et Hyantidam. His regnantibus, Dorienses exercitum, duce Alete, Hippotæ filio, contra Corinthum duxerunt*, etc. Attamen notæ melioris chronologi, quos inter, ut quempiam laudem de nomine, Simsonius, ab Sisypho ad Aletem annos ultra trecentos D numerant: nec est illa generationum certa usque adeo ratio, cum et solidos centum annos pro unaquaque generatione alii supputent. Nestor apud Ovid.:

Vixi annos bis centum, nunc tertia vivitur ætas.

Sed et reliquæ Eusebianis calculis circumstantiæ consonant. Sisyphus uxorem duxit Meropem, Atlantis filiam, ut scribit Apollodorus lib. I. Homerus Iliad. VI, vers. 152:

Ἔστι πόλις Ἐφύρη μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο
Ἔνθα δὲ Σίσυφος ἔσκεν, ὃ κέρδιστος γένετ' ἀνδρῶν
Σίσυφος Αἰολίδης,

quam scholiastes fabulam luculentius exponit ex Pherecide. Conveniunt et illa quæ de Asopi filia Ægina narrant, cujus raptorem Jovem Sisyphus

indicavit, ut legere est apud Apollodorum, lib. I, et Pausaniam in Corinthiacis cap. 5, quo loco et pactam de indicio mercedem ab Asopo commemorat, et quas propterea pœnas ipse luit apud inferos. Cæterum hunc cum cognomine Sisypho, qui Anticleam Ulyssis matrem compresserit, poetæ videntur confundere.

Col. 297. *Harmonia rapta a Cadmo.* Biennio post Scaliger periocham hanc differt; et quoad historiam in Notis laudat unice Athenæum lib. XIV. Serius multo habent Palatin. ms. primus et Sichardi editio ad num. 628, qui et vitiose legunt *Armenia capta:* nec satis bene Parmensis cod. *Armonia capta*, et Victorinus *Hermiona rapta.* Porro Martis illam et Veneris filiam fuisse, poetæ fabulantur. Hesiodus,

Κάδμῳ δ' Ἁρμονίη θυγάτηρ χρυσῆς Ἀφροδίτης
Ἰνὼ καὶ Σεμέλην, κ. τ. λ.

Paria habet Pausanias in Arcad. cap. 5. Arrianus autem apud Eustathium ad Dionys. v. 391, et Diodorus Siculus lib. V, Dardani eam et Jasionis sororem fuisse docent. *Cadmus*, hic inquit, *ad Europam investigandam profectus, in Samothracem divertit, et particeps sacrorum ibi factus, Harmoniam uxorem ducit, Jasionis sororem, non Martis filiam, ut Græci fabulantur.*

Col. 297. *Aodus.* Ad tituli instar in Parmensi est ms., *Hebræorum Aothan.* 80. Tum versu novo atque numero, *I Aoth Judex ex tribu Ephraim.* In Græcis Scaligeranis illud præ cæteris male habet, quod ἐκ φυλῆς Ἰούδα hic dicitur pro *Ephraim.* Cæterum solos Aodo annos imperii νϛ', id est 56, tribuit ipse, quem laudamus, Chronici Paschalis auctor, a quo et reliqua de Gothonielem secuta Hebræorum servitute repetenda sunt; neque enim Eusebiana ipsa verba suppetunt hic loci.

Col. 299. *Pelops.* Qui Pelopem ad hæc retulerunt tempora, quos hic auctores habet Eusebius, nihil dubium est, Tantalum ejus patrem, ad ea quæ series petebat, superiora proxime retulisse, aut hoc certe Pelopis gestum aliis præcessisse patris ejus adviventis putarunt. Nullus itaque est, quem Scaliger improperat, anachronismus Eusebii, qui Pelopis imperium in Argivos his temporibus, patris vero ejus Tantali in Phrygas inferius ad num. 654 vel 657 refert. Cæterum ut scias, quam varie de his olim apud sæculum prius fuerint sententiæ, et ut poetarum magis fabulas quam historicam probabilitatem sapiant, vide quod ait Strabo lib. IV, pag. 981, Οἱ ποιηταὶ δὲ, μάλιστα οἱ τραγικοὶ, συγχέοντες τὰ ἔθνη, κ. τ. λ., Apollonium quoque Argonaut. lib. II, qui Paphlagonibus imperasse Pelopem dicit, eumque Ἐνετήϊον vocat; quo loco notatum scholiastæ, aliis auctoribus (puta Pindaro et Pausaniæ) Lydum dici, utramque vero sententiam Euphorioni probari. Adde his Hyginum cap. 82 et 83, inque ea loca Munkeri Notas.

Col. 297. *Minos.* Concinunt Parmensis et Palat. primus ms. et Sichardi editio. Scaliger biennio post refert, qui abs Clemente pariter et Tatiano ad hæc tempora sub Lynceo Minoa referri notat. Cum eo facit etiam Gobelinus Persona, qui *anno quarto Belloparis* regnasse eum tradit: atque in hoc ipso Eusebium sequi se profitetur. Quod autem Malala, pag. 105, primum Cretæ regem eum sentit exstitisse, cum plures tamen alii ante eum tum Eusebio, cum aliis scriptoribus memorentur, ex eo explicat Schurzfleischius, quod ille πρῶτος τὴν νῆσον ἐξημέρωσε νόμοις καὶ πολιτείαις. Id significare voluit etiam Homerus Odyss. lib. XIX, vers. 178, ubi Minoa in civitate Cnosso Jovis confabulatorem per novennium fuisse canit,

. . . ἔνθα τε Μίνως
Ἐννέωρος βασίλευε Διὸς μεγάλου ὀαριστής.

sive *nono quoque anno*, ut vocem illam Homeri ἐννέωρος explicat Plato in Minoe, quem videsis. Ex eo Valerius Maximus lib. I, c. 2: *Minos, Cretensium rex, nono quoque anno in quoddam præaltum, et vetusta religione consecratum specus secedere solebat, et in eo moratus, tanquam a Jove, quo se ortum ferebat, traditas sibi leges prærogabat.* Confer Strabonem quoque, lib. X et XVI, et Aristotelem, Politic. lib. II, c. 8.

Col. 299. *Cadmia civitas.* Adnotat Scaliger Cadmeam Thebarum fuisse arcem, ut erat Capitolium Romæ. De Side autem, hallucinatio, inquit, duplex est: primum quod nulla Side est in Cilicia, sed in Pamphylia, in qua naves suas fabricabant Cilices. Deinde quod duæ mulieres Sidæ fuerunt: altera filia Mentauri, uxor Moli, a qua dicta urbs Pamphyliæ: altera Danai filia, uxor Orionis, a qua Side, urbs Bœotiæ, de qua hic intelligendum esse duo convincunt, tempus et locus. Tempus, quod Side est σύγχρονος τῷ Λυγκεῖ, utpote filia Danai; locus, quia Cadmia, de qua prius loquebatur, est in Bœotia: ut has duas eodem tempore, eodem loco conditas fuisse auctor is scripserit, unde hæc deprompsit Eusebius. Hæc ille; verum Pausanias in Laconicis c. 12, a Side, Danai filia, urbem antiquissimam Laconiæ, non, ut ait Scaliger, Bœotiæ, Sidem appellatam refert. Videsis et Apollodorum lib. I, et Strabonem IX, etc.

Col. 297. *Eleusinæ Celeus.* Ita ferme Justinus lib. II, cap. 6, ad ejus, qui pone sequitur, Erechthei tempora Triptolemi gestum hoc refert. *Per ordinem*, inquit, *successionis regnum ad Erechtheum descendit, sub quo frumenti satio apud Eleusin a Triptolemo reperta est*, etc. Paria habet Marmor Arundellianum, cujus doctissimos interpretes adito. Videsis et quæ nos paulo superius hac ipsa de historia diximus. Porro autem legit primus Palatin., *quod navis ejus pinnatus fuerit, et figura, qua possit recipi:* minus quidem recte; *serpens enim pinnatus* aut *pennatus* habent plures ac melioris notæ libri. Explicant alii, ut supra innuimus, navis ejus παράσημον fuisse draconem. Scaliger μακρὰν ναῦν putat quam Serpentem vocarint propter longam figuram: alatum vero fingi propter vela, vel etiam

remos, quæ minime insolens comparatio est apud A Græcos. Verum de curru, non de navi loquuntur veteres plerique omnes. Pausanias ipse in Achaic., cap. 18, ἅρμα vocat, et est apud nos in domestico Musæolo vetus lucerna fictilis, insignis raritatis atque operæ, Triptolemum repræsentans vectum curru rotis instructo, quem duo alati serpentes trahunt. Servius neque currum proprie nominat, neque navim; sed absolute *Triptolemum*, ait ab Cerere, *alatis serpentibus superpositum*. Schurzfleischius, ut ἀκύρως τὸ ἅρμα dici significet Græcis Latinisque scriptoribus, multa e recentioribus criticis testimonia attexit, quibus id ipsum observatum est antea: puta Muretum, Gifanium, Barthium, Ph. Caroli. V. L. Gronovium, Carrionem, Meursium, Falkenburgium, Rittershusium, etc. B Quod additur, *et est figura qua possit recipi*, etc. Scaliger, utpote alio sensu redditum Latine abs Hieronymo, improbat pro his, *et quidem aliquid ejus figuræ habuisse*: perinde atque certo constaret, aut uno argumento probasset ille antea, Græca apud Syncellum ἔχειν δέ τι καὶ τοῦ σχήματος, ipsa illa fuisse Eusebii, quæ S. Interpres ob oculos habebat.

Col. 299. *Achaia ab Achæo condita*. Scilicet, quæ in Achaia urbes sunt. Docet et Strabo, lib. VIII, Tetrapolin ab Achæo conditam; sic enim vocabatur regio, quæ quatuor hisce urbibus constabat, Oenoa, Marathone, Tricorytho, Probalintho. Cætera videsis apud Pausaniam in Achaic. cap. 1.

Ibid. *Erechtheus an*. 50. Subdit Scaliger nova periocha, *Hic Pandionis filius fuit, sub quo cœpere mysteria*: quorum nec vola nec vestigium est in iis, quibus utimur, libris. Prætereundum tamen non est, quod illustriss. J. Mansius in commentario de Lucensi codice, de quo initio Chronici diximus, locum hunc in exemplum affert eorum, quibus nos Scaligerum ait inclementer accepisse, eique temeritatis inussisse notam. Judicet æquus lector. Diximus, nec volam nec vestigium esse in nostris codicibus verborum quæ ille addit, *Hic Pandionis*, etc. Si Scaligerum hoc est inclementer habuisse, ac temeritatis accusasse, quid erit clementer accipere? Res prout se habet in mss. nostris refertur, nec quæ plus habent Scaligerana, verbo tenus reprehenduntur. Sed hæc missa faciamus. Ait Mansius verba illa: *Hic Pandionis filius*, etc., haberi Lucensis ms. *margini adscripta seu glossema seu mavis additamentum*. Nequaquam igitur erant inserenda textui, quæ codex ipse ad marginem rejecit. Tantum adeo abest, ut Scaligero codex ille suffragetur, quin potius condemnet. Unum adnotasse præstabat, pro *Erichtheus* legi in Lucensi ms. *Erichthonius*.

Ibid. *Fabula Proserpinæ*. Satis abunde hac de fabula dictum paulo superius. Scaliger, qui magnum anachronismum commissum hic notat, quod longius ab his distet sæculum Thesei, minime tamen diffitetur loqui Eusebium ex Tatiani mente, quem in tempora Lyncei τὴν κόρης ἁρπαγὴν contulisse, compertum est. Cætera laudat Tzetzem, qui versibus hanc prosecutus est fabulam: in Hieronymo autem tantum non reprehendit, quod verbum διεχρήσατο verterit *devoravit*. Verum ita fuisse apud Eusebium, quod Syncellus mutarit, hoc demum loco sentire incipit.

Ibid. *Abas*. Hujus Abantis mentio est apud Pindarum Pyth. Od. 8, quem locum, ut et scholiastæ, Scaliger laudat. Pausanias in Phocicis cap. 35, urbem Ἄβαι conditam ab hoc narrat; addit Aristoteles ab ea profectos esse civitate Abantas Eubœæ incolas, atque inde nomen accepisse. Tu vi desis Strabonem lib. X. Prætus, qui hujus filius est ex Ocalea, ut refert Apollodorus lib. II, a Clemente Alexand. lib. I Stromatum ipsi Abanti præponitur.

Ibid. Proxime ante Erechtheum num. 619 hanc de Orithyiæ raptu fabulam recenset Scaliger, jungitque continua serie, *ventum fuisse confingit: et sub hoc mysteria cœperunt*; quæ in Palatino primo ms. serius ad decimum quartum Erechthei annum referuntur. Recensio hæc nostra, cui et Sichardina, aliæque consentiunt, fortasse melior ipsimet demum Scaligero visa est. Latius porro ille in Notis de hac fabula, deque mysteriorum inventione agit. Propius ad rem Schurzfleischius notat, Βορεασμὸν diem festum in Boreæ honorem institutum, Athenienses celebravisse, de quo multa sunt apud Herodotum et Hesychium, multa etiam habet Spanhemius ad Callimachum; nonnulla et nos supra ad num. 544, quo primum loco occurrit. Adde quod Hermeas Platonicus apud Eustathium ad Dionys. vers. 425: Βασιλικὴν παῖδα τὴν Ὠρείθυιαν κατὰ κρημνοῦ ὑπονοεῖ ὠσθῆναι ἀνέμῳ Βορρᾷ καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ λεχθῆναι ἁρπασθῆναι αὐτὴν ὑπὸ τοῦ Βορρᾶ.

Ibid. *Ea quæ de Perseo*. Superiori proxime anno primus Palatin. ms. hæc annectit, et quæ subsequentem periocham de Phrixo spectant verba, *Secundum quorumdam opinionem*, continenti serie isti subjungit. Fortasse iisdem verbis et hanc conclusit, et subsequentem auctor inchoavit: congruit D enim utrique recte ea clausula. Præcedentem de Mysteriorum inventione Sichardus in unum conflavit cum ista ad hunc modum: *Sub hoc et mysteria cœperunt ea quæ de Perseo dicuntur*. Scaliger triennio hæc de more anticipat: quod autem pronuntiat in Notis, locum Perseo hic non esse, siquidem nepos fuit Acrisii, qui 43 annis post hoc tempus regnare cœpit, in promptu est refutare ex varia antiquorum his de rebus sententia. Vetustus chronographus apud Clementem lib. Stromat. I, ex cujus hic fortasse loquitur sensu Eusebius, annos quindecim numerat a raptu Ganymedis ἐπὶ τὴν Περσέως στρατείαν. Noster si Persei nativitatem ex Danae et Jove notat, sive illud, quod subire coactus est per mare in arca lignea cum matre

conclusus, mortis discrimen, omnium optime cum illo consentiet. Verum quis nescit, quantum istbuc fabularum sit? Confer Hesiodum in Theogonia, Varronem apud Servium ad lib. v Æneidos, Zenobium Parœmiographum, et quod superest mythographorum.

Col. 301. *Lamprides*. Syncellus solos *triginta* enumerat: faciunt vero cum auctore nostro etiam excerpta Barbaro-Latina, notante Scaligero.

Ibid. *Ægyptii*. Legit Scaliger: *Ægyptii per nonam decimam dynastiam suo imperatore uti cœperunt*, etc. In notis monet, scriptum fortasse in Græcis αὐτοκρατορεύεσθαι ἤρξατο: sed cum alias quoque dynastias suos αὐτοκράτορας, aut βασιλεῖς habuisse compertum sit, quid Eusebius dicat, se non capere profitetur; ac porro præferre se alterius ms. lectionem, quæ habet *Ægypti* xix *dynastia, quorum primus Sethus annis* 55. Ego illud ita explico ex Diodoro pag. 38 et seqq. Cum Amosim, crudelissimum regem, a suis destitutum, atque odio habitum, Actisanes Æthiops regno spoliasset, hoc mortuo, Ægyptii sui juris facti, *Mendem*, seu *Marum*, indigenam sibi præfecerunt. Hoc autem ipso summa in pace defuncto, longum ἐπὶ γενεὰς πέντε interregnum fuit: quo demum elapso tempore, *Ceten* (Κέτην) sibi regem elegerunt. Porro non alius hic est ab Eusebii Setho, aut certe cum nullo propius, quam cum hoc primo xix dynastiæ rege, sive quoad nominis, sive quoad temporum circumstantias, congruit. Syncello dicitur Κῆρτος, quod nullus dubito pro Κῆτος scribi, barbara terminatione ad Græcæ linguæ ingenium inflexa: Eusebii autem Σέθως, tantum non eadem scriptura est. Quod igitur hic ait, tum cœpisse Ægyptios suo imperatore uti, anarchiam illam quinque ætatum notat, qua nullo imperatore utebantur: fortasse etiam *suo* dixit, quod ab Actisane Æthiope usurpata pridem potestas fuerat. Cætera quæ hujus personam atque ætatem spectant, ediscere est a Perizonio Origin. Ægypt. c. 15.

Col. 299. *Secundum quorumdam opinionem*. Refutat Schurzfleischius ipse Scaligerum, insultantem Hieronymianæ interpretationi, *secundum quosdam*. Quid enim, ait, sodes, tandem, Κατὰ τούτους ἔδοξέ τισιν, aliud notat, quam *secundum quorumdam opinionem hac ætate?* Refigit porro locum corruptum Syncelli ad hunc modum: Κατὰ τούτους Φρίξος ἦν, ὃς ἔδοξε.... ἅμα τῇ ἀδελφῇ Ἕλλῃ, φεύγων μητρυιὰν ἐπιβουλεύουσαν. Κατὰ δέ τινας ἔτυχε πλοίου, κ. τ. λ. Ac probo, inquit, quæ scripsi, e scholiis ad Apollonii lib. i, v. 256, vetustissimis, ubi ita legitur: Λέγεται δὲ, ὅτι, τῆς Ἕλλης καταπεσούσης, ἀγωνιῶντι τῷ Φρίξῳ κατὰ Διὸς βούλησιν ἐφθέγξατο, θαρσύνων αὐτὸν, ὁ κριὸς, διασώσειν αὐτὸν εἰς Σκυθίαν. Ἔνιοι δέ φασιν, αὐτὸν ἐπὶ κριοπρώρου σκάφους πλεῦσαι. Διονύσιος δὲ ἐν β' κριόν φησι Φρίξου τροφέα γενέσθαι, καὶ συμπεπλευκέναι αὐτῷ εἰς Κολχούς. Primam opinionem tuetur Pausanias Bœot. cap. 34, et plurimi τῶν μυθολόγων.

A Alteram probat Diodorus lib. iv, ubi ait, Διαπλεῦσαι γὰρ αὐτόν φασιν ἐπὶ νεὼς, προτομὴν ἐπὶ τῆς πρῴρας ἐχούσης κριοῦ. Tertiam denique sectatur Apollodorus lib. i, ubi eadem verba e Dionysii Argonauticis citantur, quæ sunt in Scholiis Apollonii, et quæ Eusebius Palæphato ascribit. Porro pro *per mare* in omnibus Palatinis legitur *per aerem*. Quidam codd. ea verba plane omittunt. *Per mare* lectionem Apollonius tuetur, quando, lib i, Argon., vers. 256, canit:

Ὡς ὄφελεν καὶ Φρίξον, ὅτ' ὤλετο παρθένος Ἕλλη,
Κῦμα μέλαν κριῷ ἅμ' ἐπικλύσαι.

Ὤλετο Ἕλλη, scilicet, ubi ad fretum, quod inter Chersonesum et Sigeum est, perventum fuit. Ibi nempe Helle, mari exstincta, *Hellesponti* nomen B mari indidit, quod omnibus est notum. Alii cum scholiasta Comici ad Nubes, vers. 256, Φρύξος, quam Φρίξος, scribere malunt. Vide Plutarchum, Περὶ ποταμῶν, circa finem, ibique Ph. Jacobum Maussacum. Demum Scaliger prolixe in Notis de insignibus navium quæ apud veteres παράσημα dicebantur, et a quibus navis ipsa appellabatur, disputat, quem adito si libet. De Palæphati autem testimonio notat, non τροφέα Arietem dici, sed ἐπὶ τρόπον τῶν χρημάτων: pro quo malim equidem τῶν πραγμάτων legi, quemadmodum in Oxoniensi ac Londin. codd. habetur, et quod propius accedit ad *nutritorem*, quem ait Eusebius, sive pædagogum aut œconomum. Cætera e mythologorum vulgo repete.

C Col. 301. *Thebis*. Nomen *Thebis* Scaliger prætermittit: demum vero recte in Notis: Nycteus, inquit, sub Epopeo, rege Sicyoniorum, erat tutor Labdaci, Cadmi ex filio Polydoro nepotis. Quare ante Epopea necesse est hæc contigisse, et magnum anachronismum commissum fuisse. Horum anachronismorum culpa non in Eusebium, sed in auctores quos sequitur, conferenda est. Inde evenit, ut idem gestum pluribus locis ab eo referatur pro diversitate auctorum, quos sequitur. Hæc ille. Confer quæ paulo ante nos hac de historia diximus, quæ iterum inferius recurrit. Syncellus laudatus Schurzfleischio, primum sub Cecrope, deinde ex aliis auctoribus sub Pandione contigisse D hæc affirmat.

Col. 302. *Bellum quod sub Eumolpo*. De hoc bello ita Apollodorus lib. iii: *Conflato inter Athenienses et Eleusinios bello, Eumolpus ascitus ab Eleusiniis, magno cum Thracum exercitu opem laturus advenit. Cum vero Erechtheus de eventu belli oraculum consuluisset, responsum accepit se victorem fore, si unam filiarum immolare vellet*, etc. Pausanias in Atticis, c. 38: *Commissa inter Eleusinios et Athenienses pugna, hinc Erechtheus rex, illinc Eumolpi filius Immaradus ceciderunt. Arma inde his conditionibus posita*, etc. Sed et Cicero, Orat. pro Sextio, cap. 21, ad Erechthei tempora hæc refert. Scaliger præterea Acessodorum laudat apud Scholiastem Œdipodis Coloneі. Verum

Clemens Alexand. Strom. I, τὸν Εὐμόλπου πρὸς Ἀθηναίους πόλεμον κατὰ Προῖτον ait contigisse : quod si verum est, debuit in Eusebiana recensione ista, ut minimum, post adhuc annos duodecim collocari. Schurzfleischius mavult, ad ipsius Proeti annum decimum tertium referri, qui cum Erechthei postremo concurrit ; idque ait etiam Petavio probari. Ego cur tandiu usque differatur, causam nullam video. Confer Harpocrationem in Βοηδρόμια, et Iona Euripidis, ac si lubet, Scaligerum in Notis.

Ibid. *Melampus*. Schurzfleischius genealogiam Melampodis e Dierichida apud Scholiastem Apollonii ad lib. I, vers. 151, laudat. Ἀμυθάονος δὲ τοῦ Κρηθέως, τοῦ Αἰόλου, τοῦ Ἕλληνος, τοῦ Διὸς καὶ Δωρίππης, γίνεται Μελάμπους. Cætera pete ab Apollodoro lib. I, et scholiaste Homeri et Theocriti ad Idyllion III. Adde et Pausaniam in Messenicis, c. 36.

Ibid. *Pythium*. Ita plerique omnes, iique melioris notæ codices. *Apud Pythium* legunt : alii *Phitium*, et *Pythiam*. Mallet Schurzfleischius : *Apud Pythium Pythia vates prima Phemonoe*, etc. Sane enim, inquit, προφῆτις, vel πρόμαντις, quo utroque nomine ea insignita est, Pythiam designat. Πυθὼ et Δελφοὶ una eademque urbs erant : et quod Scaliger pronuntiat, Πυθὼ neque est Pythius, neque Pythium, omnino falsum est : Stephanus enim, adnotante Salmasio, non semel Πύθιον hanc vocat. Porro laudatur etiam Scaligero Pausaniæ locus in Phocicis, c. V, qui geminus Eusebiano est : Φημονόη πρόμαντις τοῦ Θεοῦ πρώτη, καὶ πρώτη τὸ ἑξάμετρον ᾖσε. Strabo lib. IX, πρώτην Φημονόην Ἀπόλλωνος Πυθίαν vocat. Sed et Proclus in Chrestomathia apud Photium cod. 239, Phemonoem vatem Apollinis, quæ hexametris oracula edidit, primam sit τὸ μέλος invenisse : Plutarchus, lib. de Pythiæ oraculis, ipsum illud hexametrum exscribit. Sunt autem qui istud inventum ad vetustiores referant ; et sane Clemens I Stromat, cum Phemonoen heroicis versibus oracula fundentem laudet, ejus tamen carminis inventionem non ei tribuit, sed Phonoteæ, quam uxorem Icarii dicit. De ejus quoque temporibus non convenit, ut ait Scaliger, inter scriptores : sunt nempe qui sub Acrisio hæc statuunt. Verum hæc levior differentia est. Quod autem ait dudum laudatus Clemens, eam εἴκοσι ἑπτὰ, *viginti septem* annis ante Orpheum claruisse, emendat perquam erudite Simsonius in ἑκατὸν καὶ ἑπτὰ, *centum et septem* : aliter longe nimis ab aliorum calculis abluderet, atque ab ipso Eusebio, qui Orpheum annis ab hinc ferme centum refert.

Ibid. *Tantalus*. Velitatur de more Scaliger, qui ex Hieronymiana interpretatione suspicionem ait posse incessere, tunc primum vocatos Mæonas, cum illis imperare cœpit Tantalus. Ad hæc hallucinationem esse ait Eusebii, aut auctoris, unde hæc habuit, dum Phrygiæ attribuunt quod est Lydiæ ; Lydiam enim, non autem Phrygiam, dictam esse Mæoniam a Mæone fluvio. Satis autem erudite Schurzfleischius, cum in primo Palatin. ms. male haberi *Phrygias petit Tantalus* adnotasset, cæterum subdit Tantalum Phrygias rexisse : qui prius Mæones sunt vocati, poetarum potius sapit fabulas, vel certe vetustissimam, quam accuratam et recentiorem geographiam. Strabo, lib. XIV, p. 665 : Οἱ ποιηταὶ δὲ, μάλιστα οἱ τραγικοὶ, συγχέοντες τὰ ἔθνη, καθάπερ τοὺς Τρῶας, καὶ τοὺς Μυσοὺς, καὶ τοὺς Λυδοὺς, Φρύγας προσαγορεύουσι, καὶ τὰ ἑξῆς. Idem. lib. XII, p. 571 : Οὕτω δ' ἐνήλλακται ταῦτα ἐν ἀλλήλοις, ὡς πολλάκις ἐλέγομεν, ὥστε καὶ τὴν περὶ τὸ Σίπυλον Φρυγίαν οἱ παλαιοὶ καλοῦσιν, ἄδηλον, εἴτε τῆς μεγάλης, εἴτε τῆς μικρᾶς μέρος οὖσαν, ἢ καὶ τὸν Τάνταλον Φρύγα, καὶ τὸν Πέλοπα, καὶ τὴν Νιόβην, καὶ τὰ λοιπά. Solinus, *Caput Mæoniæ Sipylus, Tantalis antea dicta*. Stephanus, ΣΙΠΥΛΟΣ πόλις Φρυγίας. Sane Pausanias Corinth. cap. 22, ἰδὼν εἶδε Ταντάλου ἐν Σιπύλῳ τάφον θέας ἄξιον. Quare tum Lydis, tum Mæonibus, tum Phrygibus, si voces juste capias, imperasse Tantalus dici potest. At Malala, quando, p. 98, e Dydimo Tantalum vocat τῆς Μυκηναίων χώρας βασιλέα, atque τοῖς τοπαρχοῦσι τῆς Εὐρώπης χώρας, accenset, λῆρον ληρεῖ. Perseus enim postmodum ἔκτισε τὰς Μυκήνας ibique regnum constituit. Vide Eusebium num. 707, et Strabonem lib. VIII, pag. 377. Deinde Mycenæ quidem Europæ erant, non vero Lydia, ubi tamen ab omnibus aliis Tantalus sedisse dicitur. Adde in Scaligeri editione biennio hæc anteverti.

Col. 301. *Prætus*. Huc refer Apollodorum lib. II ; scholiastem quoque Homeri ad Iliad. lib. XIV, vers. 319, et Perizonium ad Ælianum lib. III, Var. Hist., cap. 42.

Ibid. *Ob raptum Ganymedis*. Hæc Scaliger ante tres annos refert, libris plerisque aliis contradicentibus. Primus Palatinus, referente Schurzfleischio, habet, *Ob raptum Ganymedis, et Troi patris Ganymedis, et Tantali bellum*, etc., cui lectioni Sichardi et vetus alia editio concinit : tantum quod *Trois* rectius pro *Troi* legunt. Sentit porro noster, quæ et vetustiorum auctorum sententia fuit, a Tantalo raptum Ganymedem, non ab Jove. Dicitur autem Ilus, frater Ganymedis, non Tros pater, adversus Tantalum depugnasse. Cætera notiora multo sunt, quam quæ exponi indigeant. Quod facti epocham spectat, tradit Eustathius ad Iliad. Υ, visum nonnullis ὑπὸ τοῦ Μίνωος, *sub Minoe*, raptum illum contigisse : altius autem multo vetus Chronologus apud Clementem, Strom. I, repetit ab annis post Idæ incendium sexaginta quinque. Hac ratione, Trois ætas ad numer. 531 plus minus pertineret, siquidem Corybantum ævo incendium accidisse, in confesso est apud veteres : Corybantes autem ad num. 471 referuntur. Addam de Phanocle elegiaco poeta, cujus Ἔρωτες sive Καλοὶ ab antiquis laudantur, et quem idem Clemens, lib. VI Stromatum, Demosthene recentiorem facit.

Col. 303. *Tityus*. Palatin. primus ms. *Tytio*, pro *Tityus*: et mox *Tityonis autem tempore*, cum Parmensi, atque editis vetustioribus libris. Confer quæ ad geminum hunc locum ad Eusebii præfationem diximus. Denuo Schurzfleischius erudite, Tityi, inquit, ab Apolline interfecti, historiam fabulis palam accenset Strabo lib. IX, p. 423. Porro consulendus est de eo omnino Apollonii scholiasta ad lib. I, vers. 760, ubi eum Apollo βούπαις, οὔπω πολλὸς ἐών, occidisse perhibetur. At Pindarus Πυθ. δ', vers. 160, βέλει Ἀρτέμιδος confectum esse tradidit. Sane, si Phemonoe, prima Pythia, hoc tempore vixisse concedetur, Apollinem ab eo non fuisse alienum, liquido constat. Deinde, si cum Tantalo vixit Phemonoe, coævus sane fuit Tityo. Nec adeo satis perspicio, cur Scaligero adhuc videatur a Clemente Alexandrino probandum esse, τὸν Τάνταλον συγχρονίσαι τῷ Τιτυῷ, *Tantalum fuisse suppparem Tityo*.

Ibid. *Isthmia*. In confesso est apud veteres, ludos Isthmicos in honorem patruelis sui Melicertæ, Glaucum, Sisyphi filium, instituisse; et si Pausaniam audimus, in Corinthiacis cap. 2, ipsum Sisyphum, qui cum Melicertem *offendisset expositum, in Isthmo humavit et Isthmicos in ejus honorem ludos instituit*. Quod igitur ait Hieronymus, *sub quo*, imo ipse etiam Eusebius ἐφ' οὗ, ut ex Græco apud Syncellum liquet, pro ἐφ' ᾧ, *propter quem*, Scaliger acri stylo reprehendit, quod et poterat benigne interpretari. Minus ipse bene hanc historiam ad num. 661 sive ante sexennium collocat, cum satius fuisset econtrario, ab hac ipsa Pontacena, et nostra, juxta melioris notæ codicum fidem, recensione uno alteroque adhuc anno posthaberi: quandoquidem et vetus Chronologus apud Clementem, lib. I Stromat., a raptu Ganymedis ad expeditionem Persei, ὅτε καὶ Γλαῦκος ἐπὶ Μελικέρτῃ τὰ Ἴσθμια ἔθηκεν, quindecim annos interponit. Demum neque illud bene habet ad veterum saltem librorum fidem, quod huic periochæ subjungit Scaliger, *eodem tempore habita sunt*. Historiam, si libet, repete ex Pausania in Atticis c. 44, et Strabone lib. VIII, etc.

Col. 303. *Pelops*. Præcedenti proxime anno Scaliger, subsequenti Palatin. primus ms. et vetustiores editiones hæc assignant. Satis æque omnes bene. Clemens I Stromatum, Κατὰ δὲ Ἀκρίσιον Πέλοπος ἀπὸ Φρυγίας ἦν διάβασις, καὶ Ἴωνος εἰς Ἀθήνας ἄφιξις. In quem locum, tametsi vulgo laudatum Chronologis, non videntur, quæ Schurzfleischius commentatus est, omittenda. Ex Pausania, ait, liquet tam Achæum, Ionis fratrem, Deucalionis fuisse ex Hellene, quam Epeum e Protogenia, pronepotem. Porro Epei temporibus Œnomaum vicisse Pelops, atque adeo Endymion, Epei pater, una generatione major fuisse Pelope, apud eumdem docetur. Consequitur proinde, quod Epeus, Ion, Achæus, Pelops, Acrisius, æquales fere fuerint. Et paucis interjectis, iterum e Pausaniæ Corinthiac., c. 16, et Apollod. lib. II, aliisque veterum, satis liquet, fratres fuisse gemellos Prœtum et Acrisium, filios Lycei, qui de regno inter se disceptarint. Jam si sit Pelopis ætas ad Cecropis et Prœti tempora accurate ab Eusebio relata, et saltim statuamus, Pelopem, cum Hippodamiam duceret, annos XX fuisse natum, conjungamusque e num. 704 reliquum ejus vitæ tempus cum anteacto, sequetur, μακροβίων eum fuisse e numero, et ad 115 ætatis annum pervenisse. At Malala Pelopem non per annos LVIII, sed XXXII imperasse asserit. Robinsonus ex Eusebio, et Gobelinus Persona Cosmodr. æt. III, cap. 13, per annos LIX Pelopem regnasse volunt. Ipse Eusebius in Græca Scaligeri syllogc, lib. I, pag. 30, annos tantum XXX ei ascripsit, quamvis adjiciat, alios isti LXIII, alios LIII annos tribuere. Male enim pro νγ' in Eusebii Græci υγ' legitur, cum priorem scripturam Syncellus p. 10 etiam agnoscat. Ego reputo eam annorum regni varietatem inde esse ortam, quod aliqui chronologorum annos regni Pisatici tantum adnotarint, aliqui regni Argivorum, aliqui denique regni Peloponnesiaci. Οὐ μόνον γὰρ, inquit Eusebius, Ἀργείων, καὶ Μυκηνῶν, ἱστοροῦσι Πέλοπα βασιλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς Πελοποννήσου. Subsumendum ergo est, multo ante quam Mycenarum imperium adipisceretur, Pisaticum eum tenuisse, ibique adeo diutius quam Mycenis, etiam regnare potuisse. Nec hoc prætereundum est, quod pro Pelope, per annos illos LVIII, Perseum Mycenarum imperio præfuisse, statuat Cappellus, veterum testimoniis non destitutus. Alii, ut e Georgii Syncelli edit. Par., p. 156, clarum est, Pelopem tam in Argivorum quam Mycenarum regum laterculo omittunt. Adde eumdem Syncellum p. 125, et Thucydid. α' συγγραφήν. Integram, si libet, historiam repete a Diodoro, lib. IV, omnium luculentissime enarratam.

Ibid. *Perseus*. Quanquam veteres libri omnes Perseum Erechthei fratrem dicunt, manifesta tamen, ipso teste Scaligero, luxatio verborum est, quæ ad Cecropem spectant, ut in Pontacena, atque adeo nostra editione exhibentur, et Græca ipsa præferunt penes Syncellum. Quod autem ne sic quidem historiæ consulitur, cum Cecrops iste ex veterum omnium consensu non frater Erechthei fuerit, sed filius, et natu quidem maximus (cui regnum, dissidentibus reliquis fratribus, Metione et Pandoro, Xuthus Erechthei gener adjudicavit), factum opinor memoriæ lapsu in auctore nostro, qui *fratrem* scripsit pro *filio*. Nihil quippe tam et facile admissu, et venia dignum, in eo præsertim qui temporum atque historiarum congerie tanta distinebatur. Mirum hoc magis, errorem ad hæc ferme tempora nemini suboluisse, nisi si fortasse Gobelino Personæ, qui, adnotante Schurzfleischio, Cosmodr. æt. III, cap. 13, de suo videtur substituisse, *Erechthei temporibus*: aut nescio cui alio antiquario, qui ad veteris libri oram hæc olim adnotavit:

Alii tamen Cecropem Erechthei filium scribunt, sed neque Perseus ejus est frater.

Ibid. *Gorgonæ.* Parmensis aliique codices habent *Gorgonæ :* rectius deinde Palatin. *spectatores sui* legunt pro *suæ :* Scaliger *suos.* Minus autem bene *mentis inopes,* pro *impotes,* et *perhibet scriptorem,* pro *præbet.* Fabula apud mythologos et poetas ita prostat, ut si quempiam laudare velis de nomine, abutaris operam.

Col. 303. *Pegasus.* Refert hæc Scaliger triennio ante, primus Palatin. ms. post adhuc annos quinque. Schurzfleischio videtur Hieronymus legisse in Græco κτῆμά τινος γυναικὸς, pro τῆς γυναικὸς, quæ, ait, verba indicant, a Medusa Pegasum fuisse ante possessum. Mythologi etiam volunt, e Medusæ sanguine eum exstitisse. Vide Pindari ad Olympia enarratores. Scaliger multa denuo de navium parasemis, deque isto Bellerophonteæ, quod erat Pegasus alatus equus. Recitat et Palæphati verba, quæ habes cap. 29, Ὄνομα δὲ ἦν τῷ πλοίῳ Πήγασος, ὡς καὶ νῦν, κ. τ. λ. Cætera pete e mythographis, Hygino, atque aliis.

Ibid. *Cyrene.* Atque hæc Scaliger ante biennium refert : qui cum observet in Notis ex Pindaro, debuisse conditum Cyrenarum referri diu post, sive decima septima generatione a Medea : hæc tamen perquam vere subdit, quæ interest apponere : Hæc omnia, quæ de eadem re bis, ter, quater repetuntur ab Eusebio, sunt ex diversis auctoribus. Non enim ea est culpa Eusebii : tantum abest, ut potius eo nomine illi plurimum debeamus, quod quæ sparsa erant apud auctores, cum suis epochis signata in hunc Canonem suum conjecerit. Neque aliter debent facere qui Canones Chronicos scribunt. Hoc unum non laudo, quod nomina auctorum, unde excerpsit, non apposuit. Hactenus ille. Cætera quæ huc spectant, præoccupavit Schurzfleischius. Pro *Cyrene civitas,* alii, inquit, codices habent, *Cyrenes civitas,* quomodo *flumen Galesi,* est apud Horatium. Sane Cyrenem etiam Silius lib. XI, *antiquam Batti urbem* vocavit. Vixit autem Cyrene eodem, quo Cadmus, tempore, Ἀρισταίῳ γὰρ τῷ Ἀπόλλωνος καὶ Κυρήνης Αὐτονόην τὴν Κάδμου συνοικῆσαι, est apud Pausan. Phocic. cap. 17. Jam Cadmus secundum quosdam XIV ab hoc anno Thebis regnavit, ut patet e num. 693. Ergo potuit sane fieri, ut circa hæc tempora primum Cyrene urbs sit condita. Georgio Syncello, edit. Paris. p. 162, Κυρὶν vocatur, dialecto fortasse neogræca, nisi legendum Κυρήνη, ἢ καὶ Κὶρ, ut innuatur, eam in sacris Litteris, Amos IX, com. 7, alibique, *Kir* vocari. Aristæi illius, a Pausania memorati, meminit etiam Justinus lib. XIII, cap. 7, ubi, etsi omnia truncator ille Troii disturbet, nolim tamen cum Marshamo, aut Simsonio, Aristotelem pro eo reponere. Aristæus, non nego, ab Aristotele illo plane est diversus, neque cum eo commutandus, quod tamen ad Stephanum in voce ΚΥΡΗΝΗ fecit Thomas de Pinedo. Eum interim a Justino cum Aristotele, quia Aristæus Cyrenæ erat filius, confundi, mihi amplius non est dubium. Vide omnino optimum Apollonii Schol. ad lib. II, vers. 503. Porro ergo si Cyrene, Hypsei filia, condidit Cadmi jam tempore Cyrenem, non animadverto tantum, quantum Scaliger comminiscitur, προχρονισμόν. Nam a Batto, sive Aristotele, colonia tantum eo denique deducta multis post annis mihi videtur. Pausan., Lacon. cap. 14, Ἀγχίονιν δὲ, inquit, καὶ τῷ στόλῳ μετασχεῖν τῷ Θηραίῳ Βάττῳ, καὶ Κυρήνην οἰκῆσαι σὺν ἐκείνῳ, καὶ Λιβύων παραστρέψασθαι τοὺς προσχώρους, λέγουσιν. Eadem tradit Georgius Syncellus, p. 212, edit. Paris., cujus verba hæc sunt: Θηβαῖοι Κηρήνην ᾤκησαν κατὰ χρησμόν. Legendum Θηραῖοι. Pro Θηραῖοι νησιῶται male itidem legitur Θηβαῖοι apud Eustathium ad Dionys. vers. 209, p. 38. In locis tamen datis Kuhnius ad Pausaniam, et Eusebiana sylloge, οἰκίσαι legunt, non οἰκῆσαι. Causam nondum perspicio. Græce enim tam οἰκεῖν πόλιν, quam ἐν πόλει, recte dici, jam olim H. Stephanus probavit. Deinde sive dixerimus Cyrenem, quæ, secundum Serv. ad Æneid. lib. I, civitati nomen dedit, sive Antenoridas, qui Battum, Pindaro Πυθ. ἐ auctore, benigne exceperunt, ante ipsum Battum in hac regione fuisse, ille tamen Battus κτιστὴς quidem, et οἰκητὴς etiam, Cyrenes erit, non vero τῆς πόλεως, in qua κτήνωρ tantum seu οἰκητὴς erat, sed τῆς χώρας quæ Dioni Cassio ἡ περὶ Κυρήνην Λιβύη vocatur. Hæc Cyrene regio, Κηρηνία etiam, ut reor, aliquando vocata est. Θεοδότου, ἐπισκόπου Κηρηνίας, memoria celebratur Menologio 2 Martii, in typo μονῆς S. Sabbæ, cap. 21, et in Horologio, S. S. a. Sic Suetonius c. 2 Vespas. : *Quæstor Cretam,* inquit, *et Cyrenas provinciam forte cepit,* hoc est, legatus et proprætor Cretæ et Cyrenaicæ constitutus est. Vide Norisium ad Cenotaphia Pisan. dissert. II, pag. 224. Namque et ὁ Κυρηναῖος non tantum dicitur ὁ πολίτης, sed quoque, qui adjacente in regione natus est, quomodo etiam a Catullo Cyrenæ vocatæ sunt *laserpiciferæ,* quia scilicet, juxta Strabonem, lib. XVII, p. 839, ὁμορεῖ τῇ Κυρηναίᾳ γῇ ἡ τὸ σίλφιον φέρουσα.

Col. 303. *Debbora.* Eadem in Græcis apud Syncellum ferme sunt verba, ut ab eodem Eusebiano exemplari cum ipse, tum Chronici Paschalis auctor, quem laudamus, accepisse videantur. Propositum porro tenet Eusebius qui annos Servitutis sub Alienigenis seorsum non numerat, sed cum Judicum annis comprehendit.

Ibid. *Ion vir fortis.* Jure Scaliger, quod in Græco πολέμαρχος dicitur, verti maluisset *imperator,* aut *dux belli,* quam *vir fortis.* Attamen haud puto, Eusebium illud hic gestum designare, quando ab Atheniensibus tradita Ioni fuit summa belli administrandi contra Eleusinos, ut quoniam sub Eumolpo illud gestum est bellum, ita ad superiora, quæ eo spectant, tempora, sivo ad num. 646 hæc de Ione ῥῆσις sit referenda. Proprie enim aliud posterius

notat quando, ut ait Strabo lib. VII, post multa præclare gesta, et prudenter constituta apud Athenienses, τὴν χώραν ἐπώνυμον ἑαυτοῦ κατέλιπεν : *Regioni a se nomen factum reliquit*. Ita Athenienses Ionas fuisse appellatos, Ἴωνος οἰκήσαντος τὴν Ἀττικὴν, *cum Ion habitaret in Attica*, tradit Aristoteles, teste Harpocratione. Hesychius quoque Ἴωνες, Ἀθηναῖοι. Vide et veterem Homeri Interpretem ad Iliad. XIII, vers. 685, etc.

Ibid. *Dionysus*. Perperam antea erat *Dionysius* in libris omnibus, quod mendum nunc demum in Notis Scaliger animadvertit : gestum vero ipsum in subsequentem annum differt. De Nyssa, quam Græce alii scribunt Νύσην, præter laudatos ab eodem, Stephanum, atque Hesychium, Nonnum, et Tzetzem, confer Strabonem. lib. XV, et Eustathium in Dionysium vers. 1153. Quod ait Diodorus Siculus, lib. I Biblioth., eam urbem ab Osiride exstructam, minime ab Eusebio dissonat, ut Schurzfleischio notatum est ex Herodoto, cum Osiris non alius sit a Dionyso.

Ibid. *Saxei*. Pro eo quod est in Græco ἠλιθίους, notat Scaliger lectum ab Hieronymo λιθίνους, hancque veram lectionem esse. Fabula nota e mythologis.

Ibid. *Secundum quosdam*. Schurzfleischius ait, Iterum in adnotanda hac historia numerorum ordo turbatus est. Eam enim primus Pal. ad numerum 690 ; alii contra cum Sichardo ad numer. 691; alii aliis annis ascripserunt. Etiam chronographus ille, e quo Cadmi tempora Eusebius huc retulit, errasse videtur. Cum enim Cadmus Agenoris filius, et Beli nepos, fuerit, Agenoris autem frater dicatur mythologis Danaus, rectissime collocabitur Cadmus ad eum numerum 562 ; quamvis Scaliger ad eum numerum renitatur, aut saltem ad num. 588. Nihilominus ad Persei tempora revocatur etiam in Chronographiis Jo. Malalæ p. 45 et Georgii Syncelli p. 162, edit. Par. manifesta ἀχρονογραφησίᾳ. Nam quomodo, quæso, num. 712 Laius Chrysippum rapuisse dici potest, si avus Labdati, quod notum est ex omnibus historicis, cujus filius fuit Laius, Cadmus ὁ Ἀγηνορίδης fuit? Alius ergo plane Cadmus hoc tempore vixisse dicendus est, cum sex, et plures fortasse, Cadmi a veteribus memorentur. De Cadmo nostro addendus est omnino Apollonii scholiasta ad lib. III, vers. 1185, Marsham. Can. Chron. p. 121, et Simson. Chron. cathol. ad annum mundi 1549, ut alios prætercam. Idem Simsonius l. d. doctissime de raptu Europæ egit, quem ad hunc numerum primus Palatinus cum Sichardina editione collocarunt, etsi eumdem ad sequentem Scaliger retulerit.

Col. 305. *Rampses*. Syncellus ex Africano Ῥαψάκην, ex Manethone Ῥάμψην vocat : Josephus autem ex eodem Manethone Ῥαμέσσην. Notat Scaliger, Rapsacem appellari magistrum militiæ Sennacheribi Assyriorum regis Isaiæ XXXVI. Adito cl. Perizonium Origin. Ægyptiac. cap. 17. Schurzfleischius in Curis Posterioribus : An forte, inquit, hic Rhampses Manethonis est Rampsenitus, ille ἐν Αἰγύπτῳ, de quo Celsus, apud Origenem contra Celsum, lib. II, p. 94, fabulatur, in Orco eum fuisse, καὶ συγκεκυβευκέναι ἐν ᾅδου τῇ Δήμητρι, καὶ ἀνελεῖν δῶρον παρ' αὐτῆς χειρόμακτρον χρυσοῦν φέροντα. Habet et Herodotus in Euterpe.

Ibid. *Pelops*. Subsequenti anno hæc attribuit Scaliger, qui et longius a mss. fide legit, *Pelops Peloponnesiis regnavit, Olympiis*, etc. Coactum Pelopem Sipylo decedere, Pausanias quoque narrat in Corinthiac. cap. 22, ἐλαύνοντος Ἴλου τοῦ Φρυγὸς ἐπ' αὐτὸν στρατείᾳ : *cum Illus Phryx adversus eum cum exercitu profectus est*. Laudavimus paulo superius Clementis locum Stromat. I, ubi Pelopis ex Phrygia transitus in tempora Acrisii confertur. Addesis Diodorum lib. IV.

Col. 307. *Ea quæ de Spartis*. Locum Palæphati habes cap. 6, cui adde Heraclitum de Incredibilibus cap. 19, ut alios omittam, Apollodorum lib. III, qui et nomina quinque Spartorum hæc profert, Echionem, Chthonium, Hyperenorem, Pelorum, Udæum, quorum primum sibi generum Cadmus ascivit. Creditum inde vulgo, a satu, quo dicuntur a terra editi, Σπαρτοὺς appellatos. Videnda tamen sunt quæ in hanc rem ex Timagora, Stesichoro, et Androtione notavit Euripidis scholiastes ad Phœniss. v. 674, cumque iis conferenda quæ tradunt Apollonius, ejusque scholiastes ad lib. III, vers. 1154, Pausanias in Bœotic. cap. 4, Nonnus Dionysiac. lib. IV, Pindarus Isthm. Ode 1, aliique. In textu minus recte Scaliger legit, *subito exstitisse*, pro *constitisse*. Græc. ἐπανελθεῖν : tum, *ex omni parte confluctus*, pro *confluentes*, quam lectionem quidam ipsi Scaligero laudati codices præferebant, alii *confluitos, et conflictus*. Denique et otiose subjungit huic periochæ verba, *tunc gesta sunt*, quæ in mss. non habentur ; et contra librorum omnium fidem huicmet numero 697, ῥῆσιν de Mida subnectit. In Notis Hieronymum reprehendit, quod sententiam quidem Eusebii reddiderit, sed multum a verborum tenore discesserit, ut et ipse Eusebius a verbis Palæphati. Quæ his reponere in animo erat, præoccupavit Schurzfleischius his verbis : Sane Scaliger locum non cepit, ut fateamur, quod verum est, Hieronymus in Græco Eusebio legit, Διὰ τὸ πανταχόθεν, ὡς ἀπὸ γῆς, σύρειν ἐπ' αὐτῷ. Depravata hæc lectio non nisi depravatam versionem parere poterat, *propter repentinos quasi de terra contractus*. Ergo cum, inepte hæc versa esse, doctus ὁ δεῖνα librarius vidisset, παρεχάραξεν illa, et consultis Græcis, ad oram libri sui vertit, *post repentinos ex omni terra confluctus*. Inde ex ora et hæc versio, tanquam melior, in textum tam hic, quam lib. I, p. 17, est recepta. Altera ad hunc numerum periocha, quæ de Mida agit, ab omnibus veteribus libris, et Sichardina quoque editione, ad numerum 40 regni Atheniensium, qui est Abrahamicus 709, refertur. Tam *Mida*, quam *Midas* recte

dicitur, ut probavit egregie v. c. Rich. Bentlejus, epist. ad Millium, Malalæ annexa, pag. 71. Non video ergo, cur Sichardus contra mss. auctoritatem, *Midas* reposuerit. Phrygia, cui regnasse Mida dicitur, ἡ μεγάλη est intelligenda, ut ὁ γεωγράφος lib. XII, pag. 561, et ex eo Eustathius ad Dionys. Perieget., vers. 812, adnotarunt. Ibi enim, quæ sunt eorum verba, ὁ Μίδας ἄρξαι λέγεται.

Col. 305. *Argivorum reges defecerunt.* In Scaligeri editione, *Argivorum regnum defecit, quod stetit annis* DXLIV *usque ad Pelopem, qui regnavit an.* LIX. Divellitur porro hinc subsequens de Perseo, atque aliis Mycenarum regibus historia *usque ad Heraclidarum descensum*, quæ in alterum ab hoc annum confertur. Legitur quoque ibi, *in Mycenas imperio translato. Et ibidem reges fuerunt Perseus, Sthenelus*, etc. Illuc regem Pontacus cum in sua recensione admisisset, in Notis jussit expungi : nos ad Parmensis aliorumque veterum librorum fidem retinuimus, Græco etiam concinente apud Syncellum textu. Primus Palatinus ms. et vetustiores editi libri priorem ῥῆσιν, iisdem atque nos verbis conceptam, ita continuant, *annos* LIX, *et in Mycenas imperio translato, post Acrisium regnavit Eurystheus filius Stheneli annos* XLV. Exinde novo capitulo : *Post Acrisium, in Mycenas Argivorum imperio translato, hi reges fuerunt, Perseus, Sthenelus*, etc. Quoad facti epocham Gobelinus Persona et durasse Argivorum imperium *per annos* DXLIV non diffitetur, et defecisse tamen post biennium ab Eusebii recensione notat, *Regnum*, inquit, *Argivorum, quod duravit per annos* DXLIV, *defecit et defertur ad Mycenas, et hoc factum est anno* 18 *hujus regis* (Lamparis) *Assyriorum, et regnavit apud Mycenas primus Pelops, qui regnavit* LIX *annos.* Et Gobelini quidem rationes probat Schurzfleischius, modo in eo Eusebio rescribatur *per annos* DXLVI, vultque hæc omnia ad num. 707 esse referenda : si quidem primus annus regni Argivorum Abrahamiticus 161 fuerit. Ab eo enim anno usque ad 704 soli numerantur 543. Atque hæc ille juxta Scaligeri recensionem, quæ constat satis bene sibi ; potest enim, ac debet ipse quingentesimus quadragesimus quartus annus includi. Verum in Pontacena, atque adeo hac nostra, quæ ab numero 159 Argivorum regni sumit initium, omnino ejus diuturnitas annis 546 perstitisse dicenda est, ut ab eo numero ad hunc saltem 705 recta inita ratione devenire liceat. Potuit et passim obvium illud esse Antiquariorum σφάλμα in numericis postremis notis IV pro VI transponendis : quod emendari velim.

Col. 305. *Eurystheus.* Recole superius quæ scripsimus ad num. 378 de Euristhei filia sacerdote in Argis.

Col. 307. *Ilium.* Trojam, quæ ab Ili patre condita est, verus Chronologus apud Clementem lib. I Stromat., triginta quatuor a Persei expeditione annis refert. Ita vero regionem ipsam vocare cum aiunt Græci, urbem ab illo Trois filio atque ejus conditore, Ilium vocant. Homerus, Diodorus, Strabo, denique Servius in principium Æneid. : *Troja regio est Asiæ : Ilium civitas est Troja.* Colligere hinc est, exiguo alteram alteri spatio præcessisse. Scaliger qui hanc periocham ad num. retulit 698, ait in Chronico apud Clementem, sex adhuc annis antea Ilii conditum assignari : quemadmodum habet et Petav. quem laudat Codex, num. scilicet 701, quo anno Olympia Pelopis celebrata fuerunt.

Ibid. *Laius.* Nota historia ex Pausania in Bœot. cap. 5, Apollodoro lib. III, Hygino cap. 85, Pisandro apud Eurip. Scholiastem, atque aliis : ex quibus colligere etiam est, quis iste Chrysippus fuerit : scilicet ipsius Pelopis ex concubina filius, quem Laius artem curulem edocuit, ejusque amore succensus rapuit. Ob id enim Pelops Laio imprecatus optavit, ut qui ex eo filius nasceretur, parricida esset. Sed et scholiasta Æschyli in ὑποθέσει τῆς Ἑπτὰ ἐπὶ Θηβῶν, Schurzfleischio laudatus, Ὅτι τὸν τοῦ Πέλοπος υἱὸν Χρύσιππον, Λαΐος ἥρπασεν, ἐραστὴς αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ συνεγένετο, καὶ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις τὴν ἀῤῥενοφθορίαν ὑπέδειξε, καθάπερ δὴ καὶ ὁ Ζεὺς ἐν θεοῖς, τὸν Γανυμήδην ἁρπάσας. Eumdem memorat et Græcus interpres Pindari ad Ὀλ. α, et Euripidis ad Orestem. Scaliger notat aliis dici Chrysippum in puteum a fratribus projectum, Hippodamiæ matris instinctu : qua de re illam ex Tzetze in versibus Politicis laciniam adducit :

Ἀτρεὺς, Θυέστης ἀδελφοὶ, καί τινες ἄλλοι πλείους,
Παῖδες οἱ πάντες Πέλοπος, καὶ τῆς Ἱπποδαμείας,
Χρύσιππος τούτοις ἀδελφὸς, κ. τ. λ.

Schurzfleischius notat, pro *Laius Chrysippum rapuit*, in primo Palatino, et Sichardina editione corrupte haberi *Lagius* : in aliis, ut et quarto Palatino, *Jasius Crispum rapuit.*

Col. 307. *Mycenis Perseus.* Pro Perseo ejusque septem regni annis hæc Scaliger substituit, *Rex Sthenelus, in Mycenas imperio translato, regnavit annis* VIII. Sane utrumque simul jungi hac periocha, cum patre videlicet Perseo, filium Sthenelum, satius erat ; at si e duobus alterutrum Eusebius posuit, nihil dubium esse debet, quin Sthenelo prætermisso, Perseum recensuerit. Ita habet et series in Prooemio libri.

Ibid. *Templum in Eleusina.* Hanc, ut et superiorem proxime periocham, Scaliger post biennium differt. Ait vero in Notis, Tatiano sub Lynceo rege ἡ τεμένους ἐν Ἐλευσῖνι καθίδρυσις. Ab initio Lyncei ad hunc annum, intervallum est annorum 122. Sed tunc vivebat Eumolpus Thrax : hoc vero tempore Eumolpus ab illo Thrace quintus ; et hunc abnepotem Mysteriorum Eleusinorum auctorem supra docuimus ; et proinde sequitur et Eleusinum fanum ab eo conditum ; neque de hoc dubitandum, præsertim cum alii primum illum Thraca, alii hunc postremum Mysteria docuisse scribant. Tres autem Eumolpos fuisse eodem loco diximus.

Ibid. *Liberi Patris.* Consentiunt quoad hujus periochæ situm cum vetustiores plerique omnes

editiones, tum Parmensis, et Palatinus primus ms. Scaliger post adhuc septem annos eam differt. Perperam præterea legit, *adversus Person*, pro *Perseum*: et in Græca quoque sylloge Πέρσῃ, pro Περσεῖ; eaque causa est, quod nescire se ait, Liberum patrem, prælio cum Perse commisso, ab eo interfectum fuisse. Nimirum Persei filius est Perses; ille autem, non iste, prælio congressus cum Baccho dicitur. Eustathius ad Dionys. vers. 105, ὅτι ὁ Περσεὺς. . . γεννᾷ Πέρσην, ἐξ οὗ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχον οἱ Πέρσαι. Et Pausanias in Corinthiacis cap. 20, cum de Choria Mænade sermo incidisset, eam fuisse ait ex iis feminis quas, Bacchi castra secutas, Perseus victoria potitus occidit. Paria tradit initio capitis 22. Rursum adeo fallitur Scaliger, etiam cum vere isthæc de Perseo explicans, nihil tamen ait simile legi alibi præter Eusebium: imo nec verosimile quidem putat, ausum esse Perseum cum Baccho congredi, siquidem profugisse illum aliquando ab hujus exercitu, Cephallion auctor est; perinde ac si animum et vires, qui semel se fuga ab hoste subduxit, sumere amplius non possit. Jam vero et Dinarchum poetam se minime agnoscere ait Scaliger. Notat vero Fabricius Biblioth. Græc., libro II, cap. 26, loqui de illo Cyrillum lib. X, contra Julianum, pag. 341; docetque Eusebium hic loci scriptas ab eo, Διονυσίου (leg. Διονύσου) πράξεις, qui titulus erat libri, respicere. Syncelli, qui Δήχαρνον hunc appellat, manifestum est vitium. Cætera quæ hic de Baccho atque aliis traduntur, apud mythologos ferme omnes prostant, et nobis enarrata sunt ex parte alias. Iterum Scaliger, non inemendate tamen, postrema verba sic legit: *pariter ad arma viris feminas allegebat.*

Ibid. *Pingitur Liber.* Olim sciscitanti τῷ πάνυ card. Quirinio, quid mihi de percelebri suo Diptycho videretur, hocce cumprimis argumento usus sum, ut dicerem Bacchi imaginem gestumque repræsentari, siquidem hæc ejus apud antiquos viri *muliebri forma*, absque virilibus singularitas signi. Et hac quidem expositione, cæteris consentientibus symbolis, summo tanti cardinalis judicio rem acu tetigisse visus sum. Tantum volebat ille, ut rem pluribus edissererem de mythologorum penu; quod præstare dum in dies differo (neque enim tunc suppetebat), eruperunt undiqueversum doctorum hominum commentarii, quibus in alia omnia itum est; atque eo denique ventum, ut præstantissimum monumentum, si Maffeio credimus, habendum sit tanquam inutile sequioris ætatis inventum. Nunc igitur quando et sententiæ nostræ, et auctoris quoque nostri narrationi pondus ac lucem afferre in promptu est, operæ pretium ducimus, veterum quæ subinde occurrerunt testimonia conferre in unum. Et primo ipse sibi constans alio in opere Eusebius est, qui θηλύμορφον, *muliebri* scilicet *forma* repræsentari solitum Bacchum narrat Præpar. Evang. lib. III, pag. 109. Tum quod propius ad absolutam Diptychi Quiriniani explicationem accedit, Antoninus Liberalis c. 10, ex Nicandro refert, quod Minyæ filias Bacchus *puellæ sumpta forma*, εἰκασθεὶς κόρῃ allocutus sit. Quæ etiam ad Tethym *sub forma puellæ confugisse*, Gallæus notat. Et ut pleraque alia omittam, quæ in Diptychi ejus gratiam afferri possent, in Dempsteriana Etrur. Regal. Tab. XI in vase fictili Musei Medicei Bacchus muliebri habitu pingitur et forma, quemadmodum et Bonarrotius observat in Commentario c. 55, pag. 59. Apollodorus quoque lib III, pag. 159, illum testatur vix dum natum Inoni et Athamantæ traditum ad educandum *ut puellam*, ὡς κόρην. Phornutus vero sive Cornutus expressis verbis testatur, quod θηλύμορφος πλάττεται, fingitur seu formatur muliebri forma, ejusque rei causam aliam ab aliis referri notat. Sunt et qui causam eam memorant, quod ἄπαιδος occubuerit. Hinc et apud Nonnium legere est lib. XIV, vers. 164, Bacchum in virginem mutatum, et *muliebria pepla ferentem, et virginalem fasciam*; eum videsis et lib. XX, vers. 106. Taceo alios apud quos *utriusque sexus deus* audit, ut Aristidi Orat. in Bacch. pag. 52, ἄῤῥην τε καὶ θῆλυς ὁ θεός, etc. Conficiat rem tandem Lat. auctor, qui in Catalectis veter. poetarum Petronio Arbitro subjunctis formas deorum varias recenset, quas inter:

Trahitque Bacchus virginis tener formam.

Col. 307. *Polybus an.* 40. Tres præterea annos Polybo elargitur Syncellus: vetus tamen Scholion de corrupto ibi in numericis notis laterculo monet.

Ibid. *Mycenis Eurystheus.* Plus habet Parmensis ms., *Eurystheus filius Stheneli annis* XLV, quot quidem ei tribuunt cum vetustiores pleræque omnes editiones, tum alii, et Palatinus ipse primus ms. Marianus quoque, et qui Eusebium descripserunt alii. Scaliger tantum quadraginta tres numerat, quemadmodum et in præfixa huic libro serie nominum nobismetipsis notatum est: eaque de causa ille hanc periocham solidis quinque annis anticipat. Ac sane conciliat fidem huic numero rerum ab Eurystheo gestarum ratio, ex quo scilicet successit Sthenelo patri in regnum, ad id temporis quo ab Heraclidis occisus est. Videsis ea de re Diodorum lib. IV. Inferius quoque ad num. 762 idem, ut videtur, Eurystheus juxta alios Eusebii auctores, annis quadraginta regnasse dicitur: quo loco putat Schurzfleischius, quod quasi se correcturus, in primo et tertio Palat., librarius scripserit, *Mycenis regnavit Eurystheus annis* XLIII, *in aliis* XL. Dicemus et nos ibi de codicum mss. lectione.

Col. 309. *Ea quæ de Dædalo.* Post solidos novem annos Scaliger hanc de Dædalo fabulam differt, refragantibus aliis vetustioribus libris editis ac mss. Parmensi ac Palatino. Disserit autem in Notis erudite de se moventibus simulacris a Dædalo elaboratis, quæ consuluisse non pigebit; hoc enim ea

transferre, quod prolixiora sint, non licet. Ad hæc legit, *ea quæ de Dædalo fabulæ feruntur*, minus recte, tacetque, *ut* voculam ante Palæphati nomen. Gobelinus Persona Ætat. III, cap. 14, laudatus Schurzfleischio: *Eo tempore*, inquit, *Dædalus fuit qui primus statuas disjunctis pedibus fecit, et inde est quod fabulæ de eo dicunt quod fecerit simulacra se moventia. Ipse dicitur primum recepisse a Minerva artem fabricandi arietes et tecta.* Idem Schurzfleischius in schedis mss. veteribus, quæ cl. Parthii olim fuerunt, scriptum ita invenit: *Dædalus aves fecit metallinas argenteas, quas volare fecit artificioso spiritu, id est, vento incluso. Dicitur etiam invenisse simulacra se moventia. Primus enim omnium pedes statuarum a se invicem separavit, aliis conjunctim eas fabricantibus; qui cum filio navi fugiens, propter investigabilem fugam pennis avolasse æstimatus est.* Atqui (pergit vir doctus) si Dædalus primus simulacra se moventia fecit, Favorinusne apud A. Gellium, N. A., lib. X, cap. 12, columbam volantem ligneam ab Archyta Tarentino primum inventam esse, dicere potuit? Nimirum Diodoro etiam lib. IV, p. 290, Dædalus tantummodo memoratur, ὁ διαβεβηκότα τὰ σκέλη τῶν ἀγαλμάτων πρῶτος ποιήσας. E quo loco apud Syncellum, p. 163, edit. Par., lubentissime rescripserim, τῶν πρὸ αὐτοῦ πάντων συμβεβηκότας (non συμπεφυκότας) αὐτοὺς πλαττόντων. Ibid., statim post legendum, ut est in sylloge Eusebii Scaligerana, Οὗτος ἀποπτῆναι μυθεύεται, et cætera; vertendumque Eusebii locum. *Hic arrepta navi, cum filio Icaro avolasse fingitur, eoque modo manibus Minois evasisse, propterea quod a Minoe, ipsum persequente, investigari non poterat.* In Goari versione, τὸ ἀποστῆναι saltem verti debebat, *Minoi fidem non servasse.* Plutarchus in Theseo, τὸν Δαίδαλον πλοίῳ φυγεῖν εἰς Ἀθήνας, commemoravit. Adde omnino Jo. Brodæum ad Antholog., p. 497, Palladium etiam, auctore ex Apollodoro, Is. Tzetza ad Lycophronem, p. 43, Τρίπηχυ ἦν τῷ μεγέθει, τοῖς δὲ ποσὶ συμβεβηκώς. Locus Apollodori est lib. III, p. 180, de quo vide omnino Th. Reinesium V. L., lib. III, cap. 5, p. 417. Jam vero non omittendum, *investigabilem* dici sæpe alibi pro *ininvestigabilem* abs Hieronymo, quod notatum nobis est ex *vestigo* verbo: ut est illud Pauli ad Rom., XI, 33, *investigabiles viæ ejus.*

Col. 307. *Europa Agenoris filia.* Post biennium habentur isthæc apud Scaligerum, qui denuo recte admonet in Notis, hoc gestum pluribus locis legi propter diversos auctores, qui eam rem diverse tradiderunt: et sic judicandum esse de aliis, quæ bis aut ter iterantur, ne quis putet per imprudentiam hæc Eusebio excidisse. Legit porro, *quod iis congruit, quæ de Minoe dicuntur*, prætermissis etiam quæ hic subnectuntur *de Cadmo et Spartis.* Nimirum, qui Europam ad hæc tempora distulerunt, faciunt cum sua hypothesi, quæ de Minoe, Cadmo et Spartis dicuntur, concurrere. Proinde non recte Schurzfleischius, ad aliorum hæc rationes expen-

A dens: Etsi, inquit, dicatur hanc epocham alteri, de Minoe agenti, congruere, non tamen equidem video, qui id fieri satis possit. Quod si enim hoc demum anno rapta Europa fuerit, qua, quæso te, ratione Minos, ejus filius, tum vix fortasse quinquennis infans, numero 737, Cretæ jam rex fuisse dicetur? Sed *quid non Græcia mendax audet in historia?* Ego ex ipsius loci contextu manifestum puto esse, Eusebium ex aliorum hic atque ibi sententiis loqui.

Col. 307. *Philammon.* Parmensis ms. post annos quinque hanc de Philammone periocham differt. Sunt et alii mss. in quibus *Fidamon* legitur, quod ex vitiosa Græca scriptura ob Λ et Δ litterarum similitudinem factum notat Schurzfleischius. Pro

B *Delphius nobilis habetur*, invenit Salmasius in aliis, *divinus habetur:* omnino perperam. Ita et *Pythis* legunt alii pro *apud Pythios*, ut videatur, inquit Schurzfleischius, prima scriptura fuisse *Pythiis.* Denique Parmensis ms. *corium*, pro *choro*, et cum Scaligero alii *constituit*, pro *statuit.* Hic vero totam periocham in omnibus, ut ait, prioris exempli codicibus scriptam reperit ad hunc modum: *Philammon Delphius nobilis habetur, qui primus apud Delphos Pythiorum ludos constituit.* Vel ait: *Apud Pythium chorum constituit.* Itaque putat, duplicem lectionem in unam periocham conjectam esse, quarum unice posterior vera est: non enim Philammmon Pythiorum ludos constituit primus. Et

C sane ante illum præmia Chrysothemis retulerat, auctore Pausania in Phocicis cap. 7. De Philammone autem, et de choris apud Delphicum templum ab eo institutis, loquitur Plutarchus lib. de Musica, et Scholiastes Homeri ad Odyss. lib. XIX, vers. 432, qui et virginum choros illos exstitisse tradit.

Col. 309. *Pandion.* Pontacus juxta vetustiores editiones hæc de Pandionis fuga filo Mycenarum insuerat ad num. 26, qui Abrahamitico 743 respondet, quæ postmodum huc transferri, meliore usus consilio, jussit. Male etiam Palatini codices, Schurzfleischio teste, ad num. 34 Hebraicum, qui est Abrahami 746, rejiciunt. Historiam cum plures ex antiquis tradant, Apollodorus lib. III, Strabo IX,

D atque alii, placet hunc modo locum apponere ex Pausania in Attic. cap. 5: *Pandion alter, minoris Cecropis filius, a Metionidis* (Græc., Μητιονίδαις) *regno pulsus, cum ad Pylam Megarensium regem (cujus filiam in matrimonio habebat) confugisset, morbo confectus, illic diem suum obiit. Megaridis imperium, a Pyla rege Pandionum relictum, adepti sunt Athenienses.* Paulus Orosius laudatus etiam Scaligero: *Prætermitto Pandionis Atheniensium regis flebilem fugam*, etc.

Col. 309. *Cyzicus condita.* Schurzfleischius ait: Cyzici natalem annum primus Palatinus primum Ægei, Sichardi editio secundum esse voluit. Sane iste vel Argonautarum expeditionem proxime debet præcedere, vel saltem comitari. Cyzici enim erat

ἱερὸν τῆς Δινδυμήνης μητρὸς τῶν θεῶν, ἵδρυμα τῶν A Ἀργοναυτῶν, referente Strabone lib. XII, pag. 575, quod deinde, imperante Zenone, Mariæ τῇ τοῦ Θεανθρώπου μητρὶ, est dedicatum, ut ex Cedreno et Joanne Malala p. 95 discimus. Nomen suum ea urbs a Cyzico quodam habet, quem Apollonius lib. I, vers. 946, Δολιόνων βασιλεῦσαι narrat. Idem genealogiam quoque ejus habet, quod fuerit :

Κύζικος ὃν κούρη δίου τέκεν Εὐσώροιο,
Αἰνήτη. . .

Adde ibidem de Cyzici præterea stirpe Scholiastam. Hinc liquet secundum Apollonium quoque, Cyzici ætatem in Argonautarum tempora incidere, utpote a quibus etiam, Apollonio auctore, est interemptus. Urbis tamen Cyzici natalem ad annum demum Abrahami 1325 alii referunt, quibuscum Syn- B cellus facit, qui ed. Par. p. 213, sub Argeo, quinto Macedonum rege, Κύζικον οἰκισθῆναι, nisi fortasse ἀνακτισθῆναι scribas, asseverat.

Ibid. *Argonautarum navigatio*. Scaliger, qui superiorem proxime periocham de conditu Cyzici, post septem ab hac recensione nostra annos collocarat, hanc de Argonautis post novem ponit, sive ad num. 746 ; ad hæc legit *navigatio*, pro *historia*. In Notis, Aut inquit, Argonautæ ante numer. 743 collocandi erant, aut Cyzicus post 744, siquidem in ipsa expeditione ab Argonautis condita. Tu repete ex Apollonii lib. I, itemque Melæ I, cap. 1, quæ Scaligero reponas.

Col. 307. *Miletus condita*. Supra ad num. 730 C conditum Mileti retulit Scaliger, de qua hic plane tacet. Sane et paulo antea consignanda erat ejus epocha juxta veterum receptam vulgo sententiam, eam a Mileto, cum Minois invidiam fugeret, fuisse conditam, ac suo de nomine vocatam. Atque eadem ratio est, si, quod alii tradunt, condita fuit a Minois fratre Sarpedone, quem Miletus amabat magis. Videsis Apollonii Scholiastem lib. I, vers. 186, Ephorum apud Strabonem lib. XIII, Pausaniam denique in Achaicis cap. 2.

Col. 309. *Tyrus*. Parmensis ms., ut et Palatini omnes, atque editi vetustiores libri Tyri epocham ante sex annos, sive ad numerum Abrahamiticum 738 referunt. Porro Scaliger *Tyrus* legit, pro *Tyriorum civitas*, quod melius habet, siquidem de D nova Tyro, non de veteri, loquitur Eusebius. Quæ autem huc pertinet, Schurzfleischius præoccupavit, cujus hic præstat adnotationem ex integro describere. Sane, inquit, Tyrii a Palætyro ita denominati, vetustissimæ sunt originis, quanquam urbs Tyrus insularis, de qua hic sermo, paulo sit recentior. Cum Eusebio sentit Josephus, qui lib. VIII Antiquit. : Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκήσεως, inquit, Τύρου εἰς τὴν οἰκοδομίαν τοῦ ναοῦ διεγεγόνει χρόνος ἐτῶν τεσσαράκοντα καὶ διακοσίων. At Syncellus Paris. edit. pag. 152 multo antiquiorem Tyrum fecit, cum Danai voluit tempore, Φοίνικα καὶ Κάδμον, ἀπὸ Θηβῶν τῶν κατ' Αἴγυπτον ἐξελθόντας εἰς τὴν Συρίαν, Τύρου καὶ Σιδῶνος βασιλεῦσαι. Idem est apud Eusebium numero 572. Intelligenda hæc scilicet erant de Palætyro, non de Tyro, urbe in insula sita, quæ Cadmi tempore posterior est. Palætyri illius meminit etiam Josua cap. XIX, vers. 29. At Cadmi regnum Tyrium incidit in annum Josuæ XVII. Ergo aut nullus plane, aut exiguus, in Syncelli verbis anachronismus statuendus est. Quod si a Cadmi regno ad ædificationem Tyri insularis rationes ineas, sequetur, 182 annis Palætyro istam esse recentiorem. Marshamus tamen Canon. Chron. p. 305 maluit, Josuæ librum nescio cui inferioris ævi scriptori tribuere, quam veritatem fateri. Scilicet ideo hoc fecit ut p. 578 asserere posset, Palætyrum, a Nabuchodonosore excisam, ortum dedisse novæ Tyro, cum illa tamen Tyrus, quam novam vocat, steterit jam, si Tyri expugnatio contigit, ut vult Petavius lib. IX, cap. 69, de D. T., anno Nabuchodonosoris 29, qui præcedebat uno anno primum imperii Servii, sexti Romanorum regis, per annos, secundum computum Eusebianum, 711 integros. Sed Palætyrus illa Græcis, ut puto, vix satis nota erat. Meminit quidem ejus et Strabo, et Stephanus. Verum, τὴν ἀρχαιότητα utriusque Tyri ἐκ πολλῶν μύθων δεδόσθαι, prior affirmavit. De Stephano vide Vossium ad Scylacem, pag. 51 edit. Hudsonii. Deinde si vel maxime cum Marshamo affirmemus, novam Tyrum ortam e Palætyro, quæ *Sarræ* nomen a Romanis accepit, trahere ; quomodo tamen dictis suis convenient Hieronymi verba, quæ una ad probandam suam sententiam Marshamus attulit? Hieronymus in Ezechielis cap. XXIX : *Cum viderent*, inquit, *Tyrii, quod percussione arietum murorum fundamenta quaterentur, quidquid pretiosum in auro, argento, vestibusque, et varia supellectile nobilitas habuit, imposita navibus ad insulas* (Marshamus corrigit, *insulam*) *asportavit, ita ut, urbe capta, nihil labore suo dignum inveniret Nabuchodonosor.* Si accipimus emendationem Marshami qui *insulam*, ut dixi, reponit, dic, sodes, quid effari possit Hieronymus ineptius ? Si Nabuchodonosor enim per 13 et ultra annos urbis maritimæ oppugnationem sustinere potuit, quis reputaverit, insulam Tyrum, quæ tunc, secundum quidem ipsius Marshami opinionem, urbe, atque adeo præsidiis quoque, caruit, et ab Alexandro postea ad continentem terram per aggerem adjungi potuit, a Nabuchodonosore non expugnatam fuisse ? Si expugnatio fuit porro haud difficilis, cum stadiorum IV tantummodo intercapedine a continenti fuerit rescissa, quæ Phœnicum fuit dementia, ut eo se contulerint, ubi æque minus tuti erant, quam in Palætyro? Omnino ergo hæc sunt ἀσύστατα, retinendaque adeo est vulgata Hieronymi lectio, *insulas*. *Insulæ* dicebantur sæculo Hieronymi συνοικίαι, ἀποικίαι. Tales habuit colonias plurimas Tyrus, tacente etiam Strabone lib. XVI, p. 757, e quibus nota imprimis Carthago est, trecentis circiter ante Tyrum a Nabuchodonosore excisam annis condita. De illa Tyri colonia Appianus: Καρχηδόνα δὲ τὴν ἐν Λιβύῃ Φοίνικες ᾤκισαν

ἔτεσι ν' πρὸ ἁλώσεως Ἰλίου. Præter Carthaginem e Tyri coloniis fuit insula Melita et Gaulus, uti probavit ex Euripide Samuel Petitus ad LL. Atticas p. 31 seq. In eas ergo nobiles sua cimelia asportanda curaverunt, eaque adeo manibus Babyloniorum facile eripuerunt. Postea cum iterum exscinderetur Tyrus ab Alexandro, ut supra dixi, utraque demum Tyrus per aggerem est juncta, qua de re videndus est, præter Strabonem, Plinius H. N. lib. v, c. 19, Curtius lib. iv, c. 5, Plutarchus in Alexandro t. I, CC. p. 668, Arrianus lib. ii, Diodorus, alii. Hactenus ille. Addendum porro de Græco quem laudamus textu, placuisse, ut ne quid mutaremus de Paschalis Chronici verbis, cujus auctor cætera ab Eusebio descripsisse perspicuum est, eam annorum summam retinere, tametsi ab hujus rationibus longius distet, ac solidos centum atque undecim annos exaggeret.

Ibid. *Orpheus*. In Scaligeri editione hæc de Orpheo periocha triennio ante ponitur, in vetustioribus editis libris, et Palatino primo ms. biennio post: demum in Parmensi post adhuc septem annos, sive ad num. 759, Eurysthei 41: nam usque ad 45, ut notatum est supra, continuat. Porro Schurzfleischius ait, An de cætero Orpheus, qui Argonautarum expeditioni interfuit, poeta ille fuerit, cujus, ut volunt, hodieque aliqua habemus, merito dubitamus. Sane si dialecto Dorica scripsit Orpheus, uti ex Metrodoro, medico Pythagoreo, vult Jamblichus cap. 34 de Vita Pythagoræ, junior sit necesse est. Nam etiam, Philammonis oracula supposita esse, Pausanias Corinth. cap. 37 evincit, ὅτι ἐπὶ Φιλάμμωνος οὐδὲ τὸ ὄνομα τῶν Δωριέων (ἐμοὶ δοκεῖν) εἰς ἅπαντας ἠκούετο Ἕλληνας. Jam Philammonis tantum non æqualis fuit Orpheus. Ergo, si Philammonis tempore nondum Δωριστὶ scribebatur, quomodo Orphei? At hodie neque Dorica dialectus invenitur in scriptis Orphei. Quare ea vel iterum a grammatistis esse interpolata, vel olim jam aliis auctoribus attributa videntur. Ego quantum ex iis, quæ Marbodeus περὶ Κουραλίου ex Orpheo habet, conjicere possum, ipsi Metrodoro ascribendum judico περὶ Λίθων librum, Orphei nomen hactenus mentitum, putoque, alios etiam Orphei libros Pythagoreorum potius esse ὑποβολιμαῖα scripta, quam Orphei illius vetustissimi, qui Pelasgicis adhuc litteris usus esse a Diodoro Siculo lib. iii, p. 140, dicitur, γνησίους fetus. Præterea Dionysii, Aristoteiis et Ciceronis sententias, qui, quia Orpheus includitur in historia mythica, eum unquam exstitisse, infitiati sunt, qua de sententia Mattius Opin. lib. i, cap. 4, p. 361, et Albericus Gentilis Virg l. lect. cap. 11, pag. 105, egerunt. Addamus nunc de Musæo, quem notat Scaliger, non Eumolpi, sed Orphei filium dici Diodoro lib. iv, de Hercule. Quin imo, inquam ego, et Platoni, et aliis filius Orphei dicitur: ut etiam Justinus martyr scripsisse Orpheum dicat, πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μουσαῖον: verum hos liquet eo sensu accipiendos esse, ut disciplinæ ejus filium significent, et quatenus filius appellari discipulus potest. Cæterum et propius vero est, quod ait Pausanias in Phocic. cap. 5, Musæum τοῦ Ἀντιφήμου filium, Eumolpi autem secundi nepotem. Nam et Suidas, Μουσαῖος Ἐλευσίνιος ἐξ Ἀθηνῶν, υἱὸς Ἀντιφήμου, κ. τ. λ. *Musæus Eleusinius ex Athenis, filius Antiphemi*, etc. Nec tamen diffitemur, aliis item ex antiquioribus, quos Menagius ad Laertii proœmium sect. 3 laudat, videri eum Eumolpii et Selenes filium.

Col. 311. *Inachus*. Notatum supra, rectius hunc Pausaniæ appellari Ἰανίσκον, *Janiscum:* tametsi cum Græcus, tum Latinus Eusebius Inachum vocet. Ad hæc, eum inter et Polybum interponi Adrastum, tam ab ipso Pausania in Corinthiac. cap. 6, quam a Servio ad vi Æneidos: quod improbat tamen Scaliger, qui Adrastum synchronum τοῖς Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβας, docet exstitisse. Schurzfleischius hæc addit, A Manethone Picus junior, rex Aboriginum, refertur, si Eusebii ineas rationes, ad num. circiter 746. Hic Inachi filiam, Io, vi rapuisse a Joanne Malala Chronograph. pp. 30 et seqq. perhibetur. Nos manifestam prioris Inachi cum posteriore confusionem agnoscimus, quam si refutaremus pluribus, bonum nostrum otium male conterere videremur.

Ibid. *De Sphinga et Œdipode*. Atque hæc Scaliger post quatuor annos differt, contra librorum veterum quot scio omnium fidem, qui cum recensione hac nostra faciunt. Ad illud quod objicit Eusebius, *Si inter Argonautas fuerunt Castor et Pollux, quomodo potest eorum soror Helena credi?* respondet Servius ad Æneid. ii, vers. 601: *Si immortalis Helena non fuisset, tot sine dubio sæculis durare non posset*. Ac sane quanquam dictum hoc videatur ad eludendam difficultatem, eo certe minus satisfaciunt, quæ excogitata aliis sunt. Scaliger hoc ἀπόρημα, inquit, veteres auctores tam mythologos, quam historicos dubitare coegit, utrum Helena major Hecuba fuerit, et si fuerit, quare Hecuba, non illa, anus vocata. Seneca epist. 88: *Hoc quidem me quærere, utrum major ætate fuit Homerus, an Hesiodus, non magis ad rem pertinet, quam scire an minor Hecuba fuerit quam Helena, et quare tam male tulerit ætatem*. Idem Scaliger addit in Græcis apud Syncellum πιστεύεσθαι, legitque continuo, ἡ μήπω μετὰ πολλὰ ἔτη παρθένος ἁρπάζεται: *quæ non multis post annis virgo rapitur*. Et sive, ait, culpa librariorum, sive, quod verisimilius, Hieronymi properantia accidit, ut negatio in Latina interpretatione expressa non sit, omnino ridicula sententia efficitur. Nam quo remotior fuerit raptus Helenæ, eo credibilior erit. Contra, quo propior his temporibus, eo remotior a Trojæ excidio, ideoque minus credibile Helenæ tempus in hujus sæculi tractum incidisse. Potest vero Hieronymi sensus commodius exponi, ut illud mirum de Helena esse voluerit significare, quod virgo tandiu perstiterit. Ad eum modum etiam Goarus interpre-

tatur : *Quomodo soror eorum Helena a Theseo deinceps potuit rapi, nisi forsan post annos plurimos virgo permanserit*. Jam vero quoad reliquum textum, *Sphinga* legerat Pontacus, pro *Sphingam*, quem Hieronymi metaplasmum exhibent libri plerique omnes. Addunt quoque *et* conjunctionem, *et propter zelum Harmoniæ*, etc. Omnium vero rectissime *Cadmios*, pro *Cadmum*, quemadmodum et nos duximus restituendum, Parmensis præcipue ms. ope; notum quippe, eam non Cadmo, sed Cadmeis sive Thebanis, fuisse infestam. Denique pro *iniisse bellum*, Scaliger minus recte habet uno verbo *constitisse*. Est autem et Græce πολεμεῖν : et Latini alii codices pro *bellum*, *certamen* præferunt. Cæterum de Sphingis historia seu fabula Diodorus lib. IV : *Per id tempus*, inquit, *Sphinx, fera quædam biformis*, *Thebas venit, et ænigma solvendum proposuit*, etc. Paria habet Apollodorus lib. III, qui ejus formam describit facie quidem muliebri, sed pectore pedibusque et cauda leonis, cum alis volucrum. Suidas mulierem feram et deformem vocat prædatricem, et quæ prætereuntes jugularet. Tzetzes ad Lycophronis v. 7. Ut alios magno numero omittam, omnium accuratissime hac de re egit Pausanias in Atticis cap. 26, quo loco et tertiam opinionem addit veterum quorumdam, Sphingem Laii regis filiam fuisse notham, cui oraculum, quod Delphis Cadmus acceperat, pater revelarit pro sua in illam benevolentia. Venisse autem ad eam Œdipum, edoctum de oraculo illo arcano per somnium, quoniam ad Laii liberos, ex Epicaste natos, pertinebat, etc.; quæ apud eum videsis.

Col. 309. *De Hypsipyle*. Scaliger hæc de Hypsipyle paulo ante ad n. 754, primus Palatinus ad insequentem 755 refert. Num Catulli *Hypsipyla* reformata ex hac est ? Porro, ait Schurzfleischius, Pindarus solus fortasse ex iis, qui in nostras manus devenerunt, ea, quæ de Hypsipyle sub reditu Argonautarum in Lemno gesta esse memorantur, Πυθ. δ' fusius exposuit. Scaliger ineptiæ arguit eum qui crederet, octo ab expeditione Argonautica annis, hoc demum gestum contigisse. Et sane, si intra quatuor statim menses ista, ut Apollonius vult, confecta fuit, ineptum erit credere, ea, quæ narrantur, vel sub reditu contigisse. At alii de intervallo ταύτης τῆς ἀναβάσεως, aliter sentiunt. Præterea fortasse Eusebius non tam Argonautarum factum indigitavit, quam ipsarum Lemniadum, qui, quod patrem Thoantem non interfecerat Hypsipyle, ipsam eam interficere decreverunt, non post unum forte ab Argonautarum abitu annum, et interfecissent sane, nisi fuga sibi consuluisset. Tota res a Pindari Scholiasta ad Nemea satis bene explicatur, quem, si tanti est, vide.

Col. 307. *Mycenis, Eurystheus*. Subnectunt veteres editiones, et Pontacena, *vel decem, ut aiunt nonnulli, Ægisthus*, quæ neque in Parmensi, quo præcipue utimur, ms., neque in his habentur, quos Pontacus consuluit : qui et deleri ea jubet, quod neque cum præcedentibus, neque cum subsequentibus, ubi de Ægistho sermo est, conciliari possint. Scaliger etiam huic præpositam de Eurystheo ῥῆσιν prætermittit. Videsis Lydiatum ad Marmor I Arundel., pag. 249.

Col. 311. *Hercules*. Diximus, hæc de Hercule Scaligerum statim ab superiore de Thamyri periocha ad n. 768 collocare. Primus Palatinus ms. uno adhuc anno postponit, legitque infra vitiose, cum reliquis tribus, Parmensi, atque editis vetustioribus libris, *Sophistam*, pro *Sophistriam*. Platonis locum in Euthydemo Scaliger laudat, ex quo *Sophistriam* debere legi, perspicuum est. Ita habet et Græcus penes Syncellum, tametsi, ut Scaligero etiam videtur, luxatus interpolatusque ab eo textus. Schurzfleischius emendare conatur, Τὴν δὲ Ὕδραν.... ὁ Πλάτων σοφίστριαν λέγει θείαν εἶναι. Ὁ αὐτὸς Ἡρακλῆς τὸ Ἴλιον ἐπόρθησε. Sed et Latinus hic loci manens videtur : consentaneum quippe est, de Hydra factam fuisse antea mentionem, tum quod callidissima sophistria fuerit, explicatum. Reliqua Herculis certamina notiora sunt, quam ut exponi nobis indigeant. Perstringendus modo Scaliger, qui Hieronymum culpat, quod Græca tota non verterit, et pronuntiare audet, non dubium esse, quin difficultas eum a vertendo deterruerit. Persuasum ego puto omnibus fore, qui Græce sciant, et Syncellum cum Hieronymo contenderint, eum quæ plus habet, de suo addidisse, atque interpolasse : sanctum vero interpretem ea quæ ob oculos habebat in Eusebiano exemplari, satis fideli et perspicuo sensu refudisse Latine.

Col. 311. *Minos mare obtinuit, et Cretensibus leges dedit*. Videntur duo inter se Minoes confundi : qui enim Cretensibus leges dedit, Europæ filius fuit : qui maris imperium obtinuit, junior centum et quinquaginta annis plus minus, et Lycastii filius. Nec tamen Eusebii hallucinatio hæc est, sed veterum, quorum pro Operis sui instituto sententias refert : puta Apollodori lib. III et Diodori ipsiusmet lib. V, sub finem. Strabo etiam, vetustas memorias repetens lib. X, *Minos*, inquit, *ut in historiis legimus, et bonus fuit legum lator, et primus in mari imperium obtinuit*. Erroris ea causa fuerit, quod uterque mari ingenti navium classe imperarit. Gravior autem alius est, et sancti proprie interpretis error, cum dicitur Paradius hujus historiæ meminisse, qui auctor nunquam exstitit, et manifesto evincitur confictus ex Græcis perperam acceptis verbis, παρὰ Διός. Scaliger, qui lapsum hunc primus animadvertit, satis tamen cum Hieronymo modeste egit, quem non propterea hellenismi imperitum vult haberi, eoque minus insultandum tanto viro, quod aliud agens, et notario hæc dictans, perperam quædam verterit. Ego ipsam quoque accusationem posse bonis argumentis a sancto interprete repelli, autumo. Græcus Eusebii textus, ut nunc quidem est apud Syncellum, corruptus non uno in loco, quod mox ostendimus, mancusque

est librariorum culpa: sed et in illo, quod ob oculos habebat S. Pater, exemplari jam tum eadem aut alia scriptionis vitia insedisse, nihil est dubium. Legit enimvero ille, καὶ Κρησὶν ὡς Παράδιος ἐνομοθέτει. Quod vertendum quidem erat, distincta scriptura, *et Cretensibus leges dedit, tanquam abs Jove:* neque enim *Paradius* Græcum est nomen; sed fraudi fuit illi ὡς vocula, qua una Eusebius de more utitur ad alios auctores laudandos, et quæ, licet hic alio sensu, contextui utilis et ferme necessaria, in Syncellianis tamen codicibus desideratur. Ad hæc subsequentia in Græco verba, κομίζων τοὺς νόμους ἐξ ἄντρου τε ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐνναετηρίδι, minime Noster novit, parque omnino est creditu, in ejus exemplari non exstitisse. Cubant præterea gravissimo in mendo, quod neque Goarus animadvertit. Quod enim dicitur, ἐξ ἄντρου τοῦ ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐννεαετηρίδι, et vertitur, *ex antro nono quoque anno*, legendum est ac supplendum, ἐξ ἄντρου τοῦ ἐν τῇ Ἴδῃ ἰδίᾳ ἐννεαετηρίδι, aut quid simile, ut sensus sit, *ex antro quod erat in Ida, nono quoque anno* a Minoe leges fuisse allatas. Quippe certum est Maximi Tyrii, et quem Scaliger quoque laudat, Porphyrii testimoniis, in Ida monte antrum illud fuisse collocatum, quod et Eusebius voluit significasse: sed factum occursu verborum perquam similium Ἴδῃ, atque ἰδίᾳ, ut altero oculos fallente vocabulo, Antiquarius hanc ipsam sententiam misere depravaret.

Ibid. *Thamyris, Philammonis filius.* Arbitror ego, recte pridem ab Hieronymo scriptum *Philammonis* (1) *filius:* librarium vero, cum priores litteras *Phil*, quæ olim *Fil* scribebantur, pro *filius*, accepisset compendiosa nota, ratum bis idem dici, expunctis hisce litteris, *Philammonis* nomen in *Ammonis* depravasse. Certe Φιλάμμωνος, non Ἀμμῶνος, filium Eusebius et veteres omnes Thamyrin dicunt. Historiam repete ex Pausania in Messenicis cap. 33, Plutarcho de Musica, Apollodoro lib. I, et Diodoro Siculo lib. III. S. Clemens Alexandr., quem ob oculos habuisse videtur Eusebius, Stromat. I: *Doricæ*, inquit, *harmoniæ inventor Thamyris existimatur.* Scaliger, qui hanc periocham ante octo annos refert, eique succedere illam, de Hercule statim facit: Recte, inquit, Thamyris in hoc tempus confertur, nempe sæculum Herculis, qui Eurytum Œchaliæ regem interfecit, sub quo Thamyris vixit. Inde opportune subjicitur mentio Herculis.

Col 311. *Thola.* Additionem hanc (ap. Vallarsi) *alias 23 secundum Hebræos*, Scaligeri editio ignorat, atque ipse Pontacus a pluribus mss. abesse notat. Et Hebræus tamen textus 23 annos Tholam judicasse Israelem docet; sed Eusebius data opera uno minus putat, ne in anno Salomonis quarto, supra quam constituerat, 480 annorum summam ab anno Exodi inclusive colligeret. Est autem verosimillimum, non temere id ac pro arbitrio fecisse, sed quod Græcum aliquod exemplar nactus esset, quod 22 tantum annos Tholæ numeraret. Interim eam additionem novisse videtur et Prosper, qui locum hunc ita invertit: *Tholam annis* XXVI (lege XXIII), *vel* XXII *ex alio codice:* Græco nempe, quo usus Eusebius est.

Col. 313. *Ea quæ de Minotauro.* Atque hæc de Minotauro Scaliger sexennio anticipat. Cætera quæ huc spectant, accipe a Schurzfleischio: Turbata, inquit, hoc in capitulo sunt omnia. Primus Pal. legit, *agonem statuerit*, et mox, *et ille, in agone fortissimus, in contentione universos superabat.* Quilibet αὐτόθεν perspicere potest, verba *in contentione* e glossa esse. Idem pro *Gnosios* inepte agnoscit *Gnosticos.* Reliqui tres Pall. *Gossios* habent. Legendum ergo est *Gnossios*, quanquam vulgatam lectionem damnare plane nolim. Syncellus enim p. 163 edit. Par. etiam habet, Αὐτοὶ δὲ Κνώσιοι λέγουσι. Catullus, epithalamio Pelei et Thetidis, vers. 172:

Gnosia Cecropiæ tetigissent littora puppes.

Porro Homero eodem modo, Od. υ, Minois regia ἡ Κνωσσὸς fuisse dicitur, quem sequitur Plutarchus in Theseo. At Catullus l. d. vers. 75, *Gortynia tecta* ejus fuisse sedem regiam, mavult. Taurum, τὸν Πασιφάης νοτάριον, vocat cum Cedreno Jo. Malala χρονογρ. p. 106. Eusebius eum στρατηγὸν nuncupat, quem Hieronymus interpretatur *magistrum.* Is. Tzetzes ad Lycophronem vers. 1214, p. 125, Κνωσσὸς, πόλις ἐπὶ Κρήτης, ὅθεν ἦν καὶ Ταῦρος, ὁ στρατηγὸς, ὁ τὴν Εὐρώπην ἁρπάξας, ὁ Κνώσσιος. De vario vocis στρατηγὸς significatu vide B. Vulcanium, ad Aristotelis de Mundo librum p. 203, et Is. Causabonum ad Athenæi lib. V, quanquam contra Causabonum στρατηγὸν τῶν ὅπλων aliter interpretandum cum Sam. Petito ad LL. Attic. p. 249, censeam. Glossæ, ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ, *magistratus duumvir.* Modestino Icto, ὁ τῆς πόλεως ἄρχων ἐστὶν ὁ στρατηγός. Non ergo audiendus est Garcia de Loaila ad Isidori Chron. p. 26, qui non *magistrum Minois*, sed *magistrum militum*, e Plutarchi Theseo, et Servio ad VI Æneid. scribendum esse asseruit. Porro Scaliger malæ versionis Eusebium arguit in iis verbis, *Ob quod Athenienses pueri tributaria pœna liberati sunt.* Non enim, inquit ille, pueri, sed Athenienses, puerorum tributo liberati sunt. Apud Syncellum ed. Par. p. 163 habetur, Συνέβη δὲ τοὺς παῖδας διασωθῆναι. Aut igitur in Hieronymi verbis enallage numeri statuenda est, ut vox *pueri* adeo generandi, non nominandi casu posita sit, aut potius ῥῆσις illa Hieronymi exprimit hæc Græca verba, Διὸ καὶ οἱ τῶν Ἀθηναίων παῖδες, ὁ δήπου παρ' Ἀθήναις κομιζόμενος δασμὸς, ἐσώθησαν. Catullus *electos juvenes simul et decus innuptarum* dapem Minotauro oblatam esse tradit. Adde Euripidis Her-

(1) Et sic cod. Armeniac.; *Ammonis* ed. Vallarsii.

culem furentem, Virgilium lib. VI Æneid., Dionem Chrysost. orat. XI, et quæ Meursius in Theseo suo collegit.

Col. 311. *Bellum Lapitharum.* Triennio ante in Scaligeri editione bellum hoc recensetur : in Palatino primo ms. biennio tantum. Illud *primo*, quod de Palæphati libro dicitur, et in Græco Syncellus, in Latino Orosius quoque legit, Scaliger cum mss. aliquot ignorat, ac porro ægre fert in Notis desiderari. Negat præterea hoc, aut quidpiam huic simile a Palæphato proditum, quem vult longe diversa ab Eusebio de Centauris scripsisse, Eusebium vero aliud egisse, cum hunc locum Palæphati in animo haberet. Hæc ejus sunt paulo frequentiora vitilitigia. Palæphatus cap. 1 Centaurorum nomen ἀπὸ τοῦ κεντεῖν τοὺς ταύρους deducens, ex eo explicat, quod juvenes in tauros Thessaliam devastantes, conscensis equis, irruerunt ; antea enim equitare homines ignorabant. Factum porro ab ejus, qui equo vehitur, figura, ut qui Centauri dicti sunt, equinæ formæ crederentur, humano autem capite, ἀλλ' ἵππου καὶ ἀνδρὸς ἰδέα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ ἔργου. Quidni igitur dixisse censendus est, Centauros fuisse equites, et nobiles quidem, utpote qui primi equos condocefacere celeres excogitarint ? Sic enimvero ex Palæphato accepit quoque Servius ad eum locum Virgilii Georgic. III, vers. 115 :

> Frena Peletronii Lapithæ, gyrosque dedere
> Impositi dorso, atque equitem docuere sub armis
> Insultare solo, et gressus glomerare superbos.

Peletronium, inquit, *oppidum est Thessaliæ, ubi primum domandorum equorum repertus est usus. Nam cum quidam Thessalus rex, bobus æstro exagitatis, satellites suos ad eos revocandos ire jussisset, illique cursu non sufficerent, ascenderunt equos*, etc. *Sed hi visi aut cum irent velociter, aut cum eorum equi circa flumen Peneum potarent, capitibus inclinatis, locum fabulæ dederunt, ut Centauri biformes esse crederentur.* Paria habet Diodorus lib. IV, atque alii, quos laudare non vacat. Notissima quoque est ex eodem Diodori libro Lapitharum pugna, quam et Plutarchus in Vita Thesei narrat, describit quoque Ovidius Metamorphoseon lib. XII.

Col. 311. *Priamus Ilii.* Idem Scaliger Priamum regem ante tres annos, Medeæ autem discessum post tres alios a nostra recensione collocat. Ita et subsequentem periocham, *Septem qui adversus Thebas pugnaverunt*, post Theseum ponit ad num. 784 : de Theseo autem ipso addit, *qui adversum Thebas dimicavit.* In mss. nihil invenimus, quod ejus lectioni aut rationibus suffragetur, neque it ipse inficias in Notis, expeditionem τῶν Ἑπτὰ ἐπὶ Θήβας ante illud tempus exstitisse, quo pugna Thesei cum Thebanis contigit. Schurzfleischius bellum τῶν Ἑπτὰ mavult numero 785 assignare, jubetque consuli Samuelem Petitum ad LL. Atticas pag. 52. Clemens Alexandrinus Stromat. I ex

A vetustis chronologis bellum illud recenset decennio post Thesei expeditionem in Minotaurum, annis vero 37 ante Ilii excidium. Ducum nomina disces ex Pausania in Phocicis cap. 10. Ex his pro Polynice et Tydeo, Mecisteum, Adrasti fratrem, et Eteoclum, Iphidos filium, alii, teste Apollodoro, substituunt.

Col. 313. *Androgeus.* Androgei cædem, quam constat ex Diodoro lib. IV, superioris proxime regis Atheniensium Ægei jussu atque insidiis præparatam, huic anno Parmensis quoque et Palatinus ms. primus ascribunt. Scaliger post adhuc biennium, sive ad tertium Thesei refert : eoque magis ridiculum anachronismum in Notis exsibilat, atque ipsi Eusebio culpæ dat, quod quamvis e B diversis auctoribus desumpserit, tamen eorum non magnum delectum videatur habuisse, qui cum videret eos auctores inter se dissentire, non monuerit lectorem absurditatis, saltem ne illi ascriberetur. Enimvero salva res erat, si fuissent hæc posita ante tres annos a recensione nostra : ac ferme non dubito, ita præstitum ab Eusebio ac Hieronymo ; factum vero sequiorum temporum ac librariorum culpa, ut inferius transferrentur. Facile, quod et Schurzfleischio placet, huc spectabant quæ de Minotauro dicuntur : erantque ista de Androgeo ad illius locum, sive num. 780 referenda. Porro autem his Scaliger continuo attexit periocham de Helena a Theseo rapta, quam nostri libri inferius adhuc recensent. Dicemus ibi C ea de re.

Ibid. *Theseus.* Eruditissime pro more suo Scaliger ad hunc locum de panegyri a Theseo instituta, ac festis, quæ τὰ Θησεῖα et Μετοίκια, demum Παναθήναια dicta sunt, disserit, quæ item aliis, et cum primis Meursio disputata sunt proprio opere, ac legisse apud eos præstabit. Quod autem ait contra Eusebium, nunquam se legisse, Theseum auctorem ostracismi, imo alios contra sero tandem ab Atheniensibus institutum tradere, non usque adeo verum est. Licet enim proprie dictus ostracismus revera aliquot post Theseum sæculis introductus videatur ; Scholia tamen ad Plutum Aristophanis vers. 627 testantur de Theseo, quod, D *Postquam Atheniensibus democratiam concessisset, Lycus quidam sycophanta* ἐποίησεν ἐξοστρακισθῆναι τὸν ἥρωα, *heroem in exsilium pelli per ostracismum fecit.* Et Suidas in Ἀρχῇ Σκυρίας hæc habet : Ὀστρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνησι Θησέα ἱστορεῖ Θεόφραστος : *Theseum Athenis primum ostracismo mulctatum fuisse, tradit Theophrastus.* Ex horum sententia, atque aliorum etiam, qui non supersunt, Eusebius dixerit, quanquam non diffiteor, aliis auctoribus aliter visum esse. Sunt qui eam legem post ejectos Athenis Pisistratidas introductam scribunt. Ælianus Clisthenem ejus auctorem facit : alii Hippiam tyrannum, alii Hipparchum, Charmi filium sive Timarchi : tanta veterum discordia est. Cæterum et minus recte

legit Scaliger, *prius ipse constituens*, pro *primus*, etc.

Col. 313. *Phæstus.* Huic duos, et subsequenti Sicyoniorum regi Adrasto tres supra Eusebii rationes annos Syncellus elargitur. De hoc Scaliger, Virgilius VI, *et Adrasti pallentis imago.* Servius : *Rex Sicyonis primo, post Argivorum, socer Tydei et Polynicis.* Apud Pausaniam ante Janiscum, quem Eusebius ridicule Inachon vocat, collocatur Adrastus. Homerus facit regem primum Sicyonos, si grammaticis credimus Καὶ Σικυῶν ὅθ' ἄρ' Ἄδρηστος πρῶτ' ἐμβασίλευσεν. Sed videndum an ibi intelligendum sit πρῶτα, ἀντὶ τοῦ πρότερον : Sicyone, ubi prius regnavit Adrastus, quam scilicet Argis imperaret. De Adrasto, et quomodo propter filiam Polybi regis, quam duxerat uxorem, regnum assecutus sit, vide omnino Scholia vetustissima in Pindarum, Nemeaco 9. Adde et Pausaniam in Bœoticis cap. V.

Col. 315. *Minos leges ac jura constituit.* Quidam codices, teste Schurzfleischio, *fora* legunt pro *jura*, quam vocem interpretatur per ἀγορὰν, seu *personas forenses*, quo modo φόρου vocabulum sumitur in Glossis Dufresnii p. 1690. Adiri quoque jubet de Minoe legislatore Lactantium lib. I cap. 72, Nicolaum Damascenum in Excerptis, Suetonium in Tiberio cap. 70, Meursium denique in Creta lib. III. Scaliger hunc verum esse Minois sæculi locum sentit.

Col. 313. *Theseus Helenam rapuit.* In tanta de Helenæ raptu apud mythologos atque historicos sententiarum fluctuatione, Scaliger confidentissime de anachronismo, non Eusebium quidem, sed quos ille sequitur reprehendit, quod Theseum velit, patre Ægeo regnante, Helenam rapuisse, non cum ipse regnaret. Tu quæ nos ad huic similes alias objectiones hactenus reposuimus, huc refer. Notatum porro superius, hanc ab eo periocham solidis octo annis anteverti. Econtrario Parmensis ms. post alios ab hac recensione Pontacena ac nostra tres annos, et in Mycenarum quidem, non Atheniensium, filo refert. Serius adhuc alii differunt, et vetus quidem chronologus apud Clementem Alexandrinum Helenam a Theseo raptam notat post Amazonum expeditionem. Diodorus vero lib. IV id demum factum esse narrat post Phædræ mortem : *Pirithous* inquit, *post Hippodamiæ uxoris obitum* (*ex qua filium Polypœtem susceperat*) *Athenas se contulit ad Theseum*, καταλαβὼν δὲ τετελευτηκυῖαν τὴν γυναῖκα τοῦ Θησέως, ἔπεισεν αὐτὸν, etc., id est, *cum vero exstinctam offendisset Thesei uxorem Phædram, auctor illi fuit ut Helenam, Jove ac Leda natam, quæ tum decimum ætatis annum agebat, et omnes ubique feminas venustate superabat, per raptum ad se transferret.* Plutarchus in Vita Thesei, hunc refert ex Hellanico annos jam quinquaginta natum fuisse, quando Helenam nondum maturam rapuit. Cætera persequi non libet.

Col. 315. *Philistus scribit.* Altius paulo conditum Carthaginis, sive annis quinquaginta ante excidium

A Trojæ, ἔτεσι πεντήκοντα πρὸ ἁλώσεως Ἰλίου, repetit Appianus lib. de Bellis Punicis. Econtrario Josephus lib. VIII Antiquit. et I contra Appionem, ex ipsis Tyriorum monimentis docet, annis 143 post templum Salomonis, Carthaginem fuisse demum constructam ; qui annus cum Abrahamitico 1117 concurrit. Nec sane diffitendum apud auctores diversæ ejus epocham referri propter diversos conditores. Cum vero tres partes Carthaginis fuerint, de antiquissima Eusebius nunc loquitur, id quod inferius, ubi ad num. 970 ejusdem urbis conditum refert, indicat verbo ἐπικτισθῆναι, ut saltem est apud Syncellum, licet iste in annis ab Eusebio dissideat. Fallitur adeo Scaliger, qui omnino vult, priorem sedem fuisse arcem Byrsam ; posteriorem, quam

B vocabant Karhada (dixisset *Karthada*) id est, Νεάπολιν. Penitus enim e contrario se res habet ; nam Byrsa tertia demum pars fuit a Didone exstructa, quam et lingua sua בצרה, *Bosran*, id est locum munitum, sive arcem, appellavit : Græci transpositis litteris, ἐκάλουν βύρσαν, ut ait Strabo lib. ult. Notissima exinde fabula de corio bubulo, quod Græce Βύρσα nomen significat, et quod ait Virgilius lib. I Æneidos, *facti de nomine Byrsa.* Karthadam autem testatur Julius Solinus cap 30 urbem antea appellatam ; quod quidem Phœnicium nomen ab Hebraico קרת, quod est, *civitas*, et חדת, ut credibile est, sive *hada*, quod est, *nova*, perquam commode derivatur. De Josephi loco, quem peccasse in calculo

C subducendo, notatum antea est doctis viris, dicemus infra. Notanda nunc vetus illa Græcorum hallucinatio est de Carchedone, Phœnice nescio quo conditore, quam imbibit Eustachius quoque e Stephano Ethnicographo ad Dionys. Perieg. v. 194. Ipsum enim illud est urbis nomen, quod, ut notat Drusius Observat. lib. VII, cap. 8, Καρχηδὼν per syncopem dicitur, pro Κάρθα χηδὼν, ut Latinis *Carthago* per apocopen, pro *Kartha chada.* Fallitur etiam verbo tenus Schurzfleischius, scribens eum ipsum conditorem *Carthaginem* vocari ab Hieronymo, qui eum imo *Carchedonem* dixit. Subdit ille : *Carthago* sane non est masculum nomen. Quare etiam Cicero in lib. de Natura Deorum, Carthaginem filiam facit Herculis quarti, Jovis et As-

D tartæ filii, quem Tyrii maxime colunt. Sane Herculem Tyrium ad tempora Minois anonymus scriptor apud Suidam in ΗΡΑΚΛΗΣ retulit. Videant alii, quam vera sit illa genealogia, quam nescio quonam ex historico profert Is. Tzetza ad Lycophr. v. 1706, p. 124. ὅτι ὁ Ζεὺς τῇ Θήβῃ μιγεὶς Αἴγυπτον γεννᾷ, οὗ θυγάτηρ Κάρχη, ἀφ' ὧν ἥτε τῆς Αἰγύπτου πόλις Θήβη ἐκλήθη, καὶ ἡ Καρχηδὼν νῆσος. Porro *Zorum*, non *Ezorum*, ut sylloge Eusebii Scaligerana, et Syncellus male legunt, præter Hieronymum, Carthaginis conditorem vocavit etiam Appianus Λιβυκῶν principio. *Zorus* est *Tsor*, prout Tyrum olim appellarunt. Vide quæ hac de re ante Marshamum Simsonius part. II Chron. cathol. p. 44, observavit. In quarto Palatino legitur, *Philistus*

cribit Azaro ac Tyriis hoc tempore Karthaginem conditum. In secundo est, *A Roro et Carthagine*. Utraque lectio corrupta est. Consule et Petavium de Doctrina temporum lib. IX, cap. 68. Scaliger hanc periocham paulo post refert ad numer. 804, serius adhuc codex Palatinus primus post annos alios quatuor.

Col. 315. *Polyphides*. In Parmensi et tribus Palatinis mss. *Polipedes* pro *Polyphedes* dici ur. Hujus vero nulla, quod sciam, mentio est apud veteres : et qui Sicyonios reges Pausanias refert in Corinthiac. cap. 6, cum alio ordine, ut diximus, istos, Adrastum, Janiscum, et Phæstum recenseat : Polyphidem ejusque successorem Pelasgum plane tacet ; Phæsto autem subjungit Zeusippum, etc., quæ pridem ad horum seriem nominum nobis annotata sunt. Ad hæc debuit ex Eusebii rationibus, quando a Græcis Troja capta est, Sicyoni Polyphides imperasse : et constat tamen ex Homero Iliad. γ, 572, Sicyonem tunc temporis Agamemnoni paruisse.

Ibid. *Amendes*. Hic in Parmensi aliisque nonnullis mss. *Ammes*, pro *Ammenemes* dicitur : Syncello *Amedes* ; alius enim est Ἀμενσῆς ὁ καὶ Ἀμενέμης, non, ut Schurzfleischius putat, idem atque iste. Huic porro cum solos tribuat Africanus annos quinque, acriter perstringit Scaliger Eusebii libertatem, ut leniore, inquit, vocabulo appellem, quam quo dignus est, pro factis istis. Rancidam illam scilicet instaurat calumniam de temeratis ab Eusebio dynastiis, quam supra innumeris ferme locis refutavimus. Hic uno testimonio auctorem nostrum in promptu est vindicare. Vetus Chronicon apud Syncellum annos huic regi dat 27, adhuc scilicet supra Eusebii rationes unum ; non igitur exaggeravit ad suæ hypothesi inserviendum, Eusebius, sed ex aliis atque Africanus monumentis, cujusmodi erat hic saltem loci Syncellianum illud, accepit. Porro cl. Perizonius putat hunc, qui *Amedes* Syncello appellatur, eumdem esse qui in dynastia XXI primus est, et ibi nominatur *Smedes*, cum et nomen in una tantum littera, et spatium regni uno tantum anno discrepet. A que idcirco collocandus illi videtur in ista serie *Amedes* seu potius *Smedes* post Thuorin, non ante eum : plane uti mox reges dynastiæ XXII reperimus in ista quidem serie positos post dynast. XXIII reges, sed itidem male ; videtur enim Syncellus ex uno Smede primo dynast. XXI rege, duos fecisse, *Ameden* hunc, quasi dynast. XX primum, et *Suzachim*, quasi dynast. XXI primum.

Col. 315. *Theseus. profugus*...... Faciunt cum nostra editione vetustiores pleræque aliæ et mss. Scaliger tamen hanc Thesei fugam anno insequenti ascribit. Sequatur hic lector, inquit Schurzfleischius, quod judicio suo maxime probat. Nos monemus tantum, Theseum Athenas, vel, ut supra dixit Eusebius, ἐξοστρακισθέντα, vel cum Pirithoo ad inferos profectum, ad tempus reliquisse.

Ibid. *Bellum Amazonum*. Eidem quo Herculis agonem anno, sive num. 819, Scaliger bellum Amazonum ascribit. Verum ne hoc quidem pacto potest cum Eusebii rationibus convenire, quod tradit Clemens Stromat. I, ex antiquis chronologis, factam expeditionem illam viginti quinque annis ante Ilii excidium, nono autem anno post Herculis agonem Olympicum. Porro autem propius ad fidem est, quod ait Scaliger, lectum ab s Hieronymo κατὰ Θηβῶν, quod fuerit propositi exemplaris mendum, pro κατ' Ἀθηνῶν : nam etsi Amazones Græcos omnes ob damna per Herculem illata, singulari tamen odio in Athenienses exarserant, ob raptam a Theseo Antiopam, Hippolytæ Amazonum reginæ sororem. Videsis Diodorum lib. IV, Pausaniam quoque in Atticis cap. 2, et Plutarchum in Vita Thesei.

Ibid. *Phædra*. Rectissime huc referunt Phædræ amores mss. æque atque editi plerique omnes libri, ut et duobus abhinc annis alteram periocham de Hercule. Peccat adeo contra eorum fidem, seriemque temporum ab Eusebio digestam, Scaliger, qui Phædram ad quartum Menesthei annum, sive ad num. usque 816 differt. Et cum minime diffiteatur in Notis, Hippolyti amores sub Theseo contigisse, utpote adhuc Athenis regnante ; quem vocat anachronismum non ferendum, solus ipsemet, vulgatis libri hujus editiones, et codd. mss. adversatus, ac temere immutans, admisit. Recole Diodorum, lib. IV.

Ibid. *Hercules agonem Olymp*. Discere est ex Apollodoro, quemadmodum Olympicum istud certamen Hercules celebravit, Pelopi aram statuit, et duodecim deorum aras deinde excitavit. Videndus et Pausanias lib. I Eliacon, cap. 13, et Pindari Olymp. ode 1. Cætera, quæ temporum rationes spectant, ubi dicuntur ab agone isto ad primam Olympiadem supputari anni 430, libet ab Scaligero suismet verbis audire : Quinque, inquit, annis Eusebius plus dicit. Hoc enim congruit num. 815, ad quem, ab Olympiis primis Pelopis, anni sunt 114, hoc est cycli lunares sex. Rursus ab illo, quod in honorem ejusdem Pelopis instauravit Atreus filius, anni 19, id est cyclus unus. Itaque hinc colligimus ipsos Græcos tunc celebrasse Olympia, quotiescunque novilunium incidebat in 9 Julii. Et sane a Pelope, usque ad multos annos infra Herculem, novilunium competebat in eam diem, quotiescunque numerus aureus erat 16. Tunc enim epacta erat 17, quæ congruit diei 9 Julii. Et paucis interjectis : Hæ igitur periochæ de Olympiis Pelopis, Atrei, et Herculis, quia characterem cœlestem habent, utpote novilunia, non sinunt nos dubitare quibus temporibus Pelops, Atreus, et Hercules fuerunt. cum tantam scriptorum de hac re inconstantiam passim in hoc Canone Eusebiano videamus. Apud Clementem vero legimus a bello Thebano, ἐπὶ τὸν ὀλυμπιακὸν ἀγῶνα, ὃν Ἡρακλῆς ἔθηκεν ἐπὶ Πέλοπι, ἔτη τρία. Ita ut bellum Thebanum congruat num. Eusebiano 812. Itaque error in optimo Chronico apud eumdem Clementem, ex cujus rationibus agon Olympicus Herculis congruit numero 800. Nam 15 annis minus

dicit. Porro apud Georgium legimus : Ἐν Ὀλυμπίᾳ πρῶτον ὑφ' Ἡρακλέους ἀγῶνα ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους Σαμψὼν ἀριθμῶν εὑρήσεις ἔτη υλ', ἕως πρώτης ὀλυμπιάδος. Habebat hunc locum in animo.

Col. 317. *Menelaus regnat in Lacedæmone.* Superiori proxime anno, regni Thesei penultimo, Parmensis et Palatinus primus ms. cum Sichardi editione Menelaum regnasse ferunt, quem Scaliger, solido decennio interjecto, demum ad num. 821 recenset. Ait vero Schurzfleischius, e Strabonis lib. VIII constare, Menelaum Castori et Polluci in Laconia successisse, qui Tyndareo adhuc superstite, e vita, ut ex Apollodoro patet, excesserant.

Col. 315. *Menestheus an.* 23. Huic annos tribuit Syncellus *triginta tres*, quod ne factum putes antiquarii errore, totidem et in summa colligit, comparatque ad alias epochas ; denique et Τούτου, ait, τῷ λγ' ἔτει τὸ Ἴλιον ἥλω : *Hujus anno* 33 *Troja capta est.* Plura ad hunc locum nobis erunt de ejus annis dicenda. Interim Parmensis ms. atque alius optimæ notæ Pottero laudatus ad Clementem Alexandr. dant Menestheo viginti quatuor : quot quidem in hac ipsa Chronici dinumeratione ad captam usque Trojam recensentur. Diodorus lib. I Peteum tradit Menesthei patrem fuisse, hominem Ægyptium, qui Athenis civitate et regno potitus sit. Etiam Græca ex Syncello Μενεσθεὺς Πετεῶ dicunt, non ὁ καὶ Πετεῶ.

Col. 315. *Teutamus.* Alias *Tautano*, ut et Græce apud Syncell. alibi, ; Ταύτανος. Antiquarius Salmasio laudatus, *Alius*, ait, *codex hæc non habet :* quæ Schurzfleischius tantum in tertio Palatino admonet desiderari. Notatum præterea, Eusebium hæc a Cephalione ac Diodoro habere: Diodorum vero, cum narrat, duce Memnone, auxilium ab isto Priamum accepisse, Teutamum cum Tithono videri confudisse, cujus nempe filium Memnonem fuisse, statuunt rerum Troicarum scriptores. Ac sane Damis apud Philostratum lib. VI Vit. Apollonii c. 4, Memnonem auxiliares copias ad Trojam duxisse, atque ibi occubuisse eum, pernegat. Et in Heroicis cap. 3, exstitisse quidem in Æthiopia Memnonem Trojani belli temporibus, non inficiatur: sed alium fuisse eum docet ab illo, qui Trojanis suppetias tulerit. Et propiora quidem hæc vero videntur. Nihilosecius aliorum, qui cum Virgilio Æneid. I

. . . Æoasque acies et nigri Memnonis arma

commemorant, veterum magno numero consensus est. Ex recentioribus Gobelinus Persona Cosmodrom, æt. III, cap. 31, anno Tautanis 16 bellum cœpisse Trojanum, tradit : quod tamen in Eusebio explicite non habetur. Jornandes de Regnorum successione p. 3 etiam docet, Tautanis tempore Græcos Trojam diripuisse.

Ibid. *Minos in Sicilia.* Sunt qui ab ipso Caucalo per fraudem, et calidi balnei æstu nimio Minoa suffocatum tradant : plerique autem alii filias ejus accusant : Athenæus lib. I, et Zenobius parœmiographus, qui dum Minos lavaret, a Cocali filiabus ardenti pice infusa necatum refert. Præter laudatos Scaligero auctores, videsis Diodorum lib. IV, Herodotum lib. VII, cap. 170, Strabonem lib. VI, Justinum IV, cap. 2, etc. Urbem in qua Cocalus imperabat Κάμικον, *Camicum* vocant Aristoteles Politic. lib. II, cap. 8, Strabo loco laudato, Ethnicographus, aliique. Scaliger hanc periocham annis quatuor antevertit.

Col. 317. *Interfectorum posteri.* Differtur hæc apud Scaligerum ῥῆσις annos quinque, unde intervallum ab expeditione τῶν Ἑπτά ad istam τῶν Ἐπιγόνων, apud eum est ann. 39, quæ in nostra recensione tantum est 37. Verum quid hæc sunt ad Apollodori sententiam, qui solos decem annos facit intercedere lib. III, quem locum et Scaliger laudat? *Post decem*, inquit, *annos, cæsorum filii, qui Epigoni appellantur, paternas cædes ulturi, contra Thebanos exercitum ducere statuerunt.*

Ibid. *Hercules.* A num. 825 sive annis abhinc septem hanc de Herculis fato periocham Scaliger differt. Pontacus autem minus recte legerat in textu, *morte functus est* pro *finitus*, et in fine alterum cum Sichardina editione glossema addiderat, *alii vero ante* 30 *annos lethum suscepisse ferunt*, quod cum neque in Parmensi, quo utimur, neque in aliis optimæ notæ mss. et castigatioribus editis libris habeatur, manifesto etiam appareat variantem ex aliis codicibus lectionem eam fuisse antecedentis pericopæ in margine olim annotatam, atque intrusam deinde temere in textum, expungere nihil dubitavimus. Sed et pro illis, *quidam autem anno* 30 *periisse*, melioris notæ codices legunt, *quidam ante tricesimum eum periisse :* Scaliger, *quidam ante triginta annos*, etc., perperam primus Palatinus, *ante* 20 *annos*. In Græcis legit Scaliger : Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσών, καὶ μανεὶς, εἰς πῦρ ἑαυτὸν ῥίψας τελευτᾷ, βιώσας, κ. τ. λ., quæ longius ab eo, quem laudamus penes Syncellum, textu abeunt. Habes porro historiam sive fabulam ab Diodoro lib. 4 omnium luculentissime enarratam, cui adde, si libet, Apollodorum lib. II.

Col. 315. *Ammonitæ.* Peccatum vero graviter in Pontacena editione, quæ annos servitutis solos *octo* putabat, pro *decem et octo*. De hisce servitutum annis cum posteriorum Judicum annis copulandis, subsequente annotatione dicimus.

Col. 315. *Mycenis regnat Agamemnon.* Priorem de Agamemnone periocham Scaliger omnino ignorat : in altera annos legit *quindecim*, ubi *triginta quinque* numerantur. Haud equidem puto, ex Eusebii mente : quid enim, si quindecim tantum regnasse annos Agamemnonem dixerat, continenti orationis serie ejus regni *decimum quintum*, pro ultimo cum Troja capta componit? Contextus loci clamat alium, eumque majorem fuisse pridem annum annotatum. Ad hæc Latini libri omnes, et quæ laudamus ex Syncello, Græca fragmenta, cum pari consensu

ad ejus regni decimum quintum referant excidium Trojæ, ipsi tamen regi annos tribuant duodeviginti, vel etiam juxta aliorum rationes, triginta quinque. Ac sane illa verosimilior sententia est, siquidem et Palatinus primus ms. habet, *Mycenis imperat Agamemnon annis* 18, *cujus regni anno* 15 *Troja capitur*; et Clemens Alexandrinus Stromat. I, pag. 321, ex veterum chronologia, ‚Agamemnonem cum fratre Menelao successisse Atrei regno annis septemdecim ante Trojæ subversionem, tradit. Verum ne hac quidem ratione salva res est : ut enim omittamus vetustiores editiones, quæ ipso decimo octavo regni anno (tribuunt vero illi in universum 35) casum Trojæ assignant, repugnat alia ex parte series historiæ, quæ fert eum regem, statim atque victor domum e bello Trojano rediit, ab Ægistho qui uxorem ejus abduxerat oecisum. Neque vero licet longius intervallum putare ex rerum, quas narrat Homerus Odyss. δ, serie : statim enim ad Malearum montem venit, unde abrepta vento classis ad eam appulit Peloponnesi partem, quam Ægisthus tenebat : atque ibi, ut ait Virgilius,

> Conjugis infandæ prima intra limina dextra
> Oppetiit.

Quin imo, ait Schurzfleischius, Agamemnon ultra mensem reditum a Trojæ expugnatione non distulit, si Senecam sequimur, ut taceamus Æschylum, qui eodem die, quo eversum fuit Ilium, reducem quoque Agamemnonem præstare satagit. Vide Sam. Petitum ad LL. Attic. p. 57. Græca, tametsi Eusebianis non usque adeo bene respondeant, ex illis tamen accepta apparent : nos illa etiam uno alterove loco emendamus.

Col. 317. *Alexander rapuit Helenam.* Placuit Scaligero, ut et Pottero ad Regii ms. fidem, hanc de Helena a Paride abducta periocham post quinque adhuc annos, sive ad 14 Atheniensium referri, ea scilicet de causa, ut ab eo raptu, et bello quod consecutum est, ad Trojæ casum non plus decennio intercederet. Contra ego, et ea quidem de causa, maluissem hæc quatuor saltem annis anteverti, ut abhinc vicesimo Troja subversa diceretur. Enimvero decem annos ad belli apparatum absumptos notat Dio Chrysostomus Orat. XI, atque ipsa apud Homerum Iliad. ω, vers. 675 Helena. paulo ante urbis excidium ibi jam ab annis viginti se ait agere,

> Ἤδη γὰρ νῦν μοι τόδε εἰκοστὸν ἔτος ἐστὶν,
> Ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβην, καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθα πάτρης.

> Jam enim nunc mihi hic *vicesimus annus* est,
> Ex quo huc veni, et ex mea decessi patria.

Interim pari omnes consensu Palatini mss. quatuor et Sichardi editio insequenti anno, sive num. 821, hæc ascribunt ; notat vero in primo Palatino antiquarius Salmasianus, *Superscripta historia in codice antiquo ad num.* 6 *Mycenarum habetur, in novo ponitur ut hic.* Omnino autem falso legit ipse Scaliger in textu *causa belli* pro *causa mali*, aurei scilicet pomi, atque, ut in Græco dicitur, ἕνεκα μήλου χρυσοῦ·

A tum illud paulo post minus recte, quod scribit, *pastorali judici*, pro *pastori*, etc. Sed et laudatus Pottero ms. Regius male, *de pulchritudine certamen fuit*, prætermisso quod et in Græco resonat textu, *præmium*, ἔπαθλον. Quæ sequuntur ibi, ὑπὸ μιᾶς αὐτῶν προτεθείσης Ἑλένης τῷ κριτῇ : perperam omnino, et contrario sensu vertit Goarus, *reliquis una earum Helena a judice præposita.*

Col. 315. *Jephte... an.* 300. Ita habes Judic. cap. XI, vers. 26. Verum Syncellus subducendos ab hac summa Alienigenarum imperii numeros contendit, quod, inquit, minime cavit ὁ Εὐσέβιος συνκριθμῶν τοῖς τῶν Κριτῶν χρόνοις τοὺς τῶν Ἀλλοφύλων, καὶ μὴ λογιζόμενος αὐτοὺς ἰδίως ἑκάστους ὡς ἡ Γραφή· *Eusebius qui Judicum annos Alienigenarum tempo-* B *ribus annumerat, nec uniuscujusque proprios annos supputat, quod facit Scriptura.* Et Syncellum quidem ipsum ex parte Scaliger reprehendit, quod putare voluerit illos 300 annos ab eo tempore, quo Allophyli Israelitas oppresserunt. Goarus locum ipsum qua jure, qua injuria ex auctoris sui sensu exponere et tueri nisus est. Cætera Eusebium prætermittunt, quem vindicare debuissent, atque in hoc maxime probare, quod ab eo est, si quid alias, recte ac sapienter in re chronologica excogitatum. Nempe cum tempus interceptum ab exitu Israel de Ægypto ad quartum Salomonis annum, quo jacta sunt Templi fundamenta, ex libro quidem Judicum annis quingentis nonaginta octo constitisse videatur, in tertio autem Regum cap. VI so- C lis quadringentis octoginta definitum sit : huic minori numero, quod expresse in Scriptura notetur, suas rationes aptare se velle Eusebius, luculentissime professus est. Nulla porro conciliandis textibus erat propior ad veritatem via, quam si servitutis anni cum proximorum Judicum annis miscerentur : maxime cum ipsæ calculum Hebræorum traditiones adderent. Ab hoc autem loco, ex quo Ammonitica, seu quinta servitus inchoatur, ac deinceps, cum de sexta dicitur, sive Philistina, longe gravissimum ipsius Scripturæ monumentum accedit, quæ eorum tempori quietem nullam imputat, nec addit solemne illud [a] והשקט הארץ *quievitque terra :* et Samson tamen judicasse dicitur, *in die-* D *bus Philistiim viginti annis.* Consentanea quoque est illa hypothesis rationi atque historiæ, quæ ad hunc satis commode modum exponitur : Ammonitica servitus annorum 18 Jairis quinto anno cœpit, quanquam ab ejusdem 22 absoluta est, Jephte vindice, cui in Galaaditarum regimine Abesan, Ahialon, et Abdon unus post alium successerunt. Ab eodem temporis intervallo, alia sub Philisthinis servitus, quæ fuit annorum 40, in aliis tribubus agebatur, quibus et alii Judices præerant. Puta hanc ipsam ab eo, quem diximus Jairis quinto incepisse, siquidem uno utraque servitus contextu memoratur Judic. X, 7, et anno demum nono Ahialon, Samsonis ultimo desiisse. Hoc pacto intra quadraginta novem annorum spatium, id est intra quintum

Jairi, et octavum Abdonis, qui itidem fuerit Heli quadragesimus, anni continentur centum sexaginta septem, detractisque illis quadraginta novem, reliqui erunt centum decem et octo, quos cum ab libri Judicum numero 598 subduxeris, remanebunt quatuor centum octoginta, illa nimirum summa, quam probat Eusebius ex Regum libro.

Col. 317. *Hesebon.* Hæc est Septuagintaviralis in codice Alexandrino hujus nominis scriptio, Ἐσεβὼν, ut cur *Hesebon* pro *Abrsan*, Eusebio dicatur, mirari desinat Scaliger, eoque minus ab illo putet, id genus deformationes nominum, tanquam ab earum auctore, alios accepisse.

Ibid. *Thuoris rex Ægypti.* Addit ipse Eusebius cum in hujusce libri præfatione, cum infra, et apud Syncellum, ὁ παρ' Ὁμήρου καλούμενος Πόλυβος, *qui Homero Polybus vocatur.* Qua de re Scaliger criminatus Eusebium, quod dynastias interpolarit, ut hunc regem cum temporibus Trojanis compararet. Neque, ait, vidit quantam absurditatem incurrit, cum ultimum annum hujus regis claudit cum excidio Ilii, ut præcise ibi eum statuat desiisse in humanis esse, ubi et Ilium quoque desiit esse. Atqui superfuisse Ilio Polybum, quem Thuorim esse volunt, testis Homerus ipse, qui Menelaum ab eo exceptum et muneribus donatum canit. Alioquin bene conveniebat huic regi esse eum quem Polybum Homerus vocat, quandoquidem eum regnasse Thebis Ægyptiis dicit, et ipse Thuoris quoque est ultimus hujus dynastiæ, quæ Thebanorum sive Diospolitanorum fuit. Sed cum sex duntaxat anni ab Africano illi attribuantur, commentum non procedit. Nam ab initio hujus regis ad excidium Ilii, anni sunt 33. Quod si 35 aut 36 anni illi assignati fuissent, nihil erat, quod huic argumento opponi posset. Hactenus ille satis erudite, tantum ab Eusebio calumniando abstinuisset; non enim ut suæ hypothesi inserviret, Trojanis ille temporibus Thuorim, qui et Polybus, comparavit, sed ab antiquioribus, atque ipso Manethone et Africano accepit. Ipse etiam Africanus septem illi annos, non ut Scaliger putat, sex tribuit: Manetho autem, atque ex eo Syncellus, quinquaginta. Homeri testimonium quod spectat, notatum ante nos doctis viris, ex eo certam hominum ætatem constitui nullo modo posse, siquidem ille undecunque illustres viros arripuit ad poema suum explendum atque ornandum. Dicemus hac de re plura inferius.

Ibid. *Mopsus regn. in Cilicia.* Quæ huc pertinent, præoccupavit omnia Schurzfleischius. Mopsum, inquit, regnasse in Cilicia, innuit etiam Strabo lib. XIV, p. 776. Ab hoc ergo denominationem accepit, tam Mopsuhestia, quam Mopsucrene, quæ tamen diversa sunt oppida. Mopsuhestia vocatur in omnibus Pall. libris *Mopsiistie*, vel *Mopsistie*, Μόψου ἑστία videlicet. Neogræce tamen, Μόψου ἑστία, *Mopsiistiæ*, recte dicitur. Ibi a Malala memoratur, χρονογρ. part. II, pag. 14, Constantius Aug. decessisse. Contra Cedrenus, Zonaras, Aurelius Victor, Hiero-
A nymus, alii, Mopsucrenæ id contigisse asserunt. Videtur ergo Malala Mopsucrenem, πολίχνιον τῆς Κιλικίας, ut Photio cod. 258, p. 1446, vocatur, male cum Mopsuhestia, famigeratissima urbe, confudisse. De varia in mss. vocis *Mopsuhestiæ* scriptura vide ad Cicer. lib. III, ep. fam. 8, notas Jani Gebhardi, et Jac. Gronovii, qui ultimus illam etiam urbem aliquando *Mopsian*, vel *Mospean*, dictam fuisse hariolatur. Mopsucrenæ cæteroqui Constantium Aug. decessisse, præter scriptores a nobis allegatos, affirmat etiam Nicephorus, H. E. lib. IX, c. 50.

Col. 317. *Ælon.* In aliis libris *Elon* dicitur. Ms quidam Pithœanus *Ælæon*, Regius, teste Pottero, *Elaon*, Vulgata *Ahialon* vocat. Sed illud mirum magis, quod ait Eusebius, eum fuisse a LXX prætermis-
B sum, cum legatur tamen Judicum XII, vers. 11: Καὶ ἔκρινεν μετ' αὐτὸν τὸν Ἰσραὴλ Αἰλὼμ ὁ Ζαβουλωνίτης. Significare fortasse voluit, annos illos decem in Græco codice non haberi: si omnino deerat hæc ῥῆσις, ejus fuit, quod ob oculos habebat, exemplaris defectus.

Ibid. *Memnon.* Diximus paulo superius de Memnone, quem suppetias tulisse Priamo, Philostratus Scaligero etiam laudatus, negat. Consuli præterea jubet Schurzfleischius hac super re Disquisitiones Matt. Del-Rio ad Claudian. lib. I de Laudib. Stiliconis. v. 268; Freinshemium ad Curtium lib. IV, cap. 8, et Fabretum ad Tabellam Iliad. p. 351. Amazones quoque an Trojanis auxilia tulerint,
C apud veteres dubia res est. Negat Strabo lib. XII, eo adductus argumento, quod ipse contra Amazonas Priamus aliquando dimicarit. Affirmat alia ex parte Diodorus Biblioth. lib. II, et laudati Scaligero, Virgilius I Æneid., Justinus lib. II, Q. Smyrnæus lib. primo, aliique. Hanc porro ipsam periocham post quatuor annos, refragantibus plerisque aliis omnibus libris, Scaliger recenset.

Ibid. *Troja capta.* Hanc a Trojæ captivitate ad primam olympiadem annorum summam subsequentibus reliquis collectionibus epocharum Scaliger in fine postponit: legit etiam, *fiunt anni numero quadringenti sex.* In Notis contendit, ab Eusebio uno anno minus dici; nam, inquit, sunt anni 407:
D itaque excidium Trojæ contigit anno Eusebiano 834, non autem 835. Ratio petenda est ex causis Tetraeteridon Atticæ, quarum indicio Ephorus, et post eum Dionysius Halicarnassensis casum Ilii divinitus eruerunt, cum a 33 Targhelionis, ad κέντρον θερινὸν, essent 17 περιτταὶ ἡμέραι. Ex quo consequens est, hunc casum congruere anno undecimo periodi Atticæ, 3531 periodi Julianæ: de quibus si deducantur per perpetuam regulam, 2697, remanebit epocha Ilii capti in numero Eusebiano 934; itaque uno anno plus dicit. Unde consequens est, ut anno minus sit intervallum, ad primam olympiadem. De variis sententiis super mense, aut anni tempore, quo Troja capta fuit, vide τὴν

συναγωγὴν in historia 'Αβδὼν Judicis. Æschylus vult captum Ilium, κατὰ τὴν Πλειάδος δύσιν·

ἀσπιδηφόρος λεὼς
Πήδημ' ὄρουσεν ἀμφὶ Πλειάδος δύσιν.

Sensit econtrario Dodwellus lib. de Veteribus Græcorum Romanorumque cyclis, Eusebium uno anno plus dicere, cum spatium illud inter excidium Trojæ primamque olympiadem annorum 406 fuisse statuit, cum solos re ipsa 405 annos impleat. Atque hoc, inquit, aliter verum esse non potuit, quam si excidium urbis Trojanæ ad annum retulerit Menesthei, non, ut antea, ultimum, sed quod fecit auctor Chronici Marmorei Oxoniensis, penultimum. Sic annus ipse primæ olympiadis ab Ilii clade fuerit 407. Quo pacto veteres etiam illos supputasse probavimus, qui diem ætatemque Lunæ, et spatium a solstitio, quo contigerit in cyclo Metonico retrorsum acto designarunt, Diss. 1, § 19. Et sane ita rem se habere necesse erat, si et veri fuerint numeri quos illis assignavit Eusebius, et tertius Æschyli annus, pro ejusdem sententia, cum prima committatur olympiade, et decimus ultimi decennalis archontis annus ad primum referatur annum olympiadis 24, ut illum in Canone suo retulit Eusebius. In eo certe sibi consonus, ab aliis discrepat, quod primum annuum archontem Creontem designatum illo anno tantummodo censuerit, sequenti autem anno gestum ab eo magistratum. Contra autem Fasti plerique Archontici ipso illo illius olympiadis anno gestum a Creonte magistratum agnoscunt. Nobis, donec de anno regni Menesthei, quo capta Troja est, disputemus, visum est operæ pretium, duos hosce doctissimos in re chronologica viros suismet verbis, de præcipua anteactorum temporum epocha, ex unius ejusdemque Eusebii sensu aliter edisserentes inducere, ut et viam lectori sterneremus, et ne eadem infra repetere necesse esset.

Col. 317. *Sec. Hebræos anni* 835. Iterum Scaliger, cujus non licet tam insigni loco ipsamet verba dissimulare : A nato, inquit, Abraham ad Ilii excidium, sunt anni 820. Quindecim anni μεταχρονισμοῦ, de quibus toties monuimus. Memineris hæc distinguere, ut supra docuimus. In intervallis Scripturæ Eusebius peccat προχρονισμῷ 15 annorum : in intervallis historiæ exoticæ, si comparentur cum intervallis Scripturæ, peccat μεταχρονισμῷ totidem annorum. Revera enim Abraham natus est numero 16, non primo. Exodus contigit numero 520, non 505; conditus Templi numero 999, non 984. Contra evenire necesse est, si ab Abraham nato, ad casum Trojæ, aut ad primam olympiadem intervalla putentur. Tunc enim reperies illos quindecim annos esse μεταχρονισμὸν, non προχρονισμόν. Sic a nato anno Abraham ad excidium Trojæ putat 910 secundum rationes suas. Sed quia est προχρονισμὸς 15 annorum a nato Abraham, ad excidium Ilii, fuerint anni 395 duntaxat. Denique in numero Eusebiano a primo anno ipsius numeri ad aliud intervallum Scripturæ, est προχρονισμὸς 15 annorum. Contra a primo anno ipsius numeri ad aliquod intervallum exoticæ historiæ, est μεταχρονισμὸς totidem annorum. Sed a conditu Templi Salomonici incipit variare numerus, ut suo loco disputabitur.

Ibid. *Menestheus.* Significare voluit Eusebius, in ipso reditu Menestheum vita excessisse. Adeo non dissentit, ut Scaliger putat, a Clemente Alexandrino, qui ex veteribus Chronologis pag. 321 Trojæ subversionem facit cum anno ultimo regis Menesthei concurrere, βασιλεύοντος τὸ τελευταῖον ἔτος Μενεσθέως. Nec abludit ab his Dionysius Argivus apud eumdem Clementem, Ἴλιον ἑάλω Δημοφῶντος Θησέως βασιλεύοντος Ἀθήνησι τῷ πρώτῳ ἔτει. *Troja subversa est, cum Demophon Thesei filius Atheniensibus regnaret anno primo.* Plutarchus in Theseo ait, Demophonta et Acamanta, Thesei filios, qui Elephenorem ad Trojam secuti erant, defuncto illic Menestheo, reversos regnum resumpsisse. Audi nunc Lydiatum ad Marmor 1 Arundellianum rem de integro edisserentem.

Cæterum, inquit, de anno regni Menesthei, quo capta fuerit Troja, nonnihil controvertitur. Auctores quos sequitur Clemens Alexandrinus primo Stromateo, referunt captam anno ejus postremo, ac Demophontis primo : Eusebius in Chronico, anno Menesthei vicesimo tertio, tanquam ultimo, addens regredientem a capta Troja (quo præfectus classis Atheniensium cum cætera classe Græcorum profectus fuerat, juxta Homerum in Navium Catalogo ita canentem, Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευ' υἱὸς Πετεῶο Μενεσθεὺς, mortuum esse in Melo insula. Apud Lycophronis Scholiastem legitur, eum, cum Melum advenisset, regno insulæ potitum esse, Polyanacte ejus rege defuncto. Quod ridiculum Scaligero visum. Quomodo enim, inquit, spreto regno suo Atticæ, alienum et nihil ad se pertinens prætulisset? Mirum vero hominem tanto ingenii acumine præditum, non conjecisse causam moræ Menesthei in Melo : quam apparet fuisse, quod Demophon legitimus regni Attici hæres jam vir factus, et occasione absentiæ Menesthei ad Trojam desidentis usus, vel siquidem ipse quoque eodem profectus fuerat, ante hunc domum reversus, confirmata sua factione, possessionem ejus occupasset ; e quo Menestheus (ut post Plutarchum in Vita Thesei scribit Ælianus libro IV Variæ Historiæ, cap. V) Tyndaridarum ope, patrem illius Theseum ejecerat. Ita calamitosa fuit Menestheo Trojæ obsidio, perinde ac ipsi regi regum Agamemnoni, et plerisque omnibus Græcorum ducibus eodem profectis, utpote quos inde reduces eæ exceperint calamitates, quæ ipsos vel Trojanorum reliquiis miserandos reddere potuerint : adeo quidem ut ingens illa mille ducentarum navium classis non tam ad Trojæ excidium, quam ad Græciæ exitium comparata fuisse

videretur, certe ad exitium Græcorum ducum in Trojæ excidium Aulide conjuratorum, ubi Agamemnon, nescio an furiosus, ut Stoico Horatiano visus, haud dubie male sanus filiæ suæ Iphigeniæ immolatione, id est, suo sanguine deos sc. pacaverat, aut verius irritaverat. Atqui Scaliger, sive diuturnioris moræ Menesthei in Melo probabilitatem, sive alicujus antiqui exemplaris Chronici Eusebiani fidem (quod ad liberandam fidem suam prudentius haud tacuisset), sive Excerptorum Barbaro-Latinorum Menestheo ascribentium tantummodo 19 annos anctoritatem aliquousque saltem secutus, pro eo quod Pontacus in omnibus suis exemplaribus, quæ erant sane plurima, legit, *usque ad captivitatem Trojæ, et usque ad* 23 *annum Menesthei*, habet tantummodo, *usque ad vicesimum annum Menesthei*. Putassem equidem typographi erratum fuisse, nisi etiam in annotationibus idem repetitum invenissem, *ad vicesimum annum Menesthei*. Verum donec manifestior et certior reddatur ratio retrahendi excidium Ilii ad vicesimum annum Menesthei, vel aliquod antiquius exemplar in lucem proferatur, quod ita scriptum habeat, Menestheo in Excerptis ascriptos annos XIX errore numeri (quales fere innumeri in iis occurrunt) existimare licet, pro XXI, transposita unitatis nota, inquam, undeviginti pro uno et viginti, completis usque ad captam Trojam, inde autem ad compensationem duorum postremorum in Chronico Eusebiano ei ascriptorum, quos in reditu a Troja, et tanquam exsul in Melo insula absumpserit, ascriptos esse totidem plures (videlicet 35 pro 33) regno Demophontis, qui interea Athenis patrio regno recuperando et stabiliendo occupatus fuit, ideoque perinde ac inter 20, sive 21 et 23 medium ferit; item verissimum apparet, quod Marmoreo Chronico significatur, anno Menesthei secundo supra vicesimum Trojam captam esse; quod etiam alibi idem Scaliger, quanquam imprudens, suffragio suo comprobat, nempe secundo libro Canonum Isagogicorum, capite tertio, in primæ Atheniensium dynastiæ regnum Catalogo, asserens Menesthei anno penultimo Ilion deletum esse, modo intelligatur penultimo ante vitæ finem contingentem quasi completo vicesimo tertio anno regni sui initio; alioqui vero juxta Clementis Alexandrini auctores, ultimo: quandoquidem circa initium anni 22 ac tempus captæ Trojæ, revera regno exciderit, utpote occupato a Demophonte, annis 35, juxta Excerpta ante finem regni et vitæ hujus. Troja itaque capta est anno 22 regni Menesthei, ac 433 ante epocham Olympicam, juxta marmoream inscriptionem. Serus autem domum reditus Græcorum ducum post captam Trojam effecit, ut decennium integrum bello Trojano imputaretur; quanquam post novennium exactum capta fuerit, adultoque vere sub initium æstatis anni decimi ab eo suscepto nuper incepti, capta et excisa urbe, reditus institutus, perinde uti Marmoreo Chronico significatur: A quemadmodum etiam cecinit Propertius Elegiarum quarto. . . . . . *Danaum decimo vere redisse duces*: quod item novem pullos passerinos Aulide a serpente devoratos portendisse, prædixit Calchas vates Homericus Iliade secunda.

Hæc de industria (tametsi, ut vides haud æque nobis omnia probentur, dixerimus autem, quid vero propius videatur) ipsismet doctorum hominum verbis huc retulimus, ut integrum lectori demum sit, in quam malit ipse sententiam concedere.

Ibid. 23. *An.* 23 *Menesthei*. Falso in Scaligeri editione legitur, *usque ad vicesimum annum*, tantum. Error, quem dudum Lydiatus exagitabat, ex ipsa temporum dinumeratione, et comparatione B inter se epochæ utriusque, liquet.

Ibid. *Fiunt anni* 375. Atque hic falso Scaliger annos supputat 385 pro solis 375. Nempe tricesimus quintus annus Mosis, annus est Abrahamiticus 360, a quo Cecropis in Attica regnum auspicatur. Idem liquet et ex illa conciliatione epochæ in adversa pagella, ubi a nativitate Mosis ad hunc diem anni numerantur 410, a quibus si istos 35 detrahas, reliqui erunt 375.

Col. 317. *Thuoris*. Adde jam isthæc his quæ dicebamus paulo superius de Thuori. Eum cl. Perizonius potius quam cum Polybo Homeri, conferre mavult cum Thoni, quem idem poeta Odyss. δ C 228 memorat: in quem locum Eustathius, *Ferunt*, ait, *ipsum regem fuisse isthic, ubi ostium erat Nili juxta Canobum, et inventorem medicinæ apud Ægyptios. Ab eo appellatum isthic quoque oppidum, Thonin, et primum apud Ægyptios mensem Toth*. Videtur autem hic docto viro confundere Thuorin, et Athothin, qui apud Syncellum proxime post illum positus reperitur, et ad hunc referre, quæ Manetho de antiquissimo Athothi, Menis primi omnium regis filio, et primæ dynastiæ secundo rege, tradit: scilicet primum ἰατρικὴν ἐξασκῆσαι, *medicinam excoluisse*, et quod vulgo perhibetur, Thoth mensi nomen imposuisse. Cæterum et Strabo lib. 1 Thonin vocat Ægyptiorum dynastam, qui Menelaum atque Helenam hospitio susceperit. Verum non reD gem eum fuisse, sed ab rege, cui Proteus nomen erat, ostio Canobitico præfectum, scribit Herodotus iu Euterpe. Hic adeo auctor, et Diodorus quoque, Protea Memphitem regem istius temporis memorant apud Ægyptios, ad quem missi fuerint ab Thoni Paris atque Helena. Hanc nempe cum Paride, Herodotus cap. 116 narrat, degisse in Ægypto, quo tempore Troja obsessa et capta est: id quod Trojanis omni cum asseveratione affirmantibus Græci nunquam adduci potuerunt ut crederent. Enimvero ne ipse quidem credo: velim modo animadverti inter ipsos, qui Thonin et Protea huc referunt, dissidium esse, quod nec sane modicum habet temporis interceptum spatium a Paride cum Helena profugo, ad Menelaum cum eadem reduce

post Trojæ casum. Dixerint vero plerique de Menelao, ut et Virgilius Æneid. xi :

Atrides Protei Menelaus ad usque columnas
Exsulat . . . . .

Hic certe Proteus Ægyptius, non ut rex quidam Homero, sed ut ἅλιος γέρων, *marinus senex*, et Ἀθάνατος Πρωτεὺς Αἰγύπτιος, *Deus marinus in Ægypti littoribus*, memoratur Odyss. δ, 385, ut neque hoc possit poetæ testimonium trahi ad faciendam historiæ fidem. Nec pluris facio quod tradit Eustathius ad eum locum, *fuisse eum virum Memphitem, cui secundum linguam Græcorum nomen fuerit Proteus* : notatum quippe dudum laudato Perizonio, Eustathium hæc ex Herodoto accepisse ac Diodoro, ut quem Homerus deum, isti regem dicunt, pro uno eodemque haberet; nihil vero esse, quod nos ducat in viam ad inveniendum in dynastiis Manethonis Ægyptium hunc regem. Præterea *Thuorim* illum regem fuisse, si fides Manethoni, post Protea, Rhamsen, et Amenemmen: non ergo potuisse sub Proteo præfecturam Canobitici ostii agere, neque si ex præfectu ejus oræ, rex postea evasit, potuisse esse sub Proteo, neque capti Ilii tempore, quod posterius tamen Manetho dicit, licet eo tempore Proteus rex fuerit Ægypti, et ejus filius Ramses, vel Rhampsinitus. Jam vero quid dicemus de nostro Plinio, qui Hist. Nat. lib. xxxvi, cap. 14, Trojæ excidium ad Ramisem refert? *Ramises*, inquit, *quo regnante Ilium captum est*. Etenim duo sunt in dynastia xviii Manethonis apud Josephum *Ramesses*, tametsi alter *Armesses* dicatur, longo ante Thuorim intervallo : quorum primum, cui ne biennium quidem regni datur, Perizonius Sesostrim fuisse existimat. Est et alius apud Africanum Ramesses quartus dynastiæ xix rex; atque hic quidem annis ex ejusdem serie ante Thuorim pl. min. 65. Illum porro eumdem esse volunt, quem Tacitus lib. ii Annal. Rhamsen, Diodorus lib. i Ῥεμφὶν, Josephus cont. Appion. Romphem, Herodotus in Euterpe Rhampsinitum vocat. Ego, in tanta rerum obscuritate, ac sententiarum pugna, ut certi nihil excudi posse sentio, ita Scaligeri confidentiam, qui Eusebium criminari de temeratis dynastiis audet, mirari non desino.

Col. 319. *De tertio tomo Manethonis*. Quidam mss. cum primo Palat, *de libro tertio* legunt. Constare autem hinc docent Scaliger et Schurzfleischius, plures non fuisse a Manethone de Ægyptiis dynastiis libros conscriptos.

Col. 319. *Pelasgus*. Diximus, hunc apud Pausaniam non haberi, videri autem pro eo poni *Lacestadem*. Fortasse rectius in Parmensi ms. juxta Græcum *Pelagus* dicitur: in reliquis tamen libris omnibus, *Pelasgus*.

Ibid. *Judicum posteriorum*. Codex Parmensis *posteriorum* non addit: econtrario contendit Scaliger, ex Græcis debuisse amplius hæc addi, *temporibus Samson, et Judicum posteriorum*. Nimirum ex præconcepta illa falsa opinione, quod omnia ex Eusebii profecta sint calamo, quæ Syncellus exaggeravit de suo: atque hoc potissimum loco, quo ad majorem creandam Eusebio invidiam, spatiatur.

Ibid. *Æneas an*. 3. Et vero propior, et veteribus receptior multo sententia hæc est de Ænea, tertio post Trojæ captivitatem anno, in Italiam appulso quam et Eusebius probat. Ex his qui ejus adventum post octo annos differunt, laudat Scaliger illum ex Virgilio locum Æneid. i, v. 760:

Nam te jam septima portat
Omnibus errantem terris et fluctibus æstas.

Verum ad Homeri exemplar videtur poeta ibi Æneæ errores exaggerasse. Econtrario Jul. Solinus cap. 2 tradit ex Cassii Heminæ Annalibus, Æneam æstate ab Ilio capto secunda Italiæ littoribus appulisse. S. autem Augustinus lib. xviii de Civit. Dei, cap. 19, laudatus etiam Schurzfleischio, videtur eo ipso quo capta Troja est, anno ascribere: siquidem sub Menestheo id contigisse asserit : *Eo tempore post captam Trojam atque deletam, Æneas cum viginti navibus, quibus portabantur reliquiæ Trojanorum, in Italiam venit, regnante ibi Latino, et apud Athenienses Menestheo*, etc. Idipsum et recentioribus nonnullis probari, quos inter Constantinus Phrygio, idem Schurzfleischius affirmat. Cætera legi merentur apud Strabonem lib. v, et Livium i.

Ibid. *Latinus*. Præterquam quod inverso ordine hæc de Latinis atque Ænea Scaliger refert, prætermittit etiam hic verba, *Latinus in Italia*, atque adeo solos quatuor pro quinque ante Æneam reges censet. Ad eorum regni summam, quæ annorum dicitur circiter cl, notatum in primo Palatino ms. ab Antiquario toties laudato, al. *annos circiter* dcl. Quæ, inquit Schurzfleischius, scriptura non inepta esse videtur. Nam Latinis ante Cecropem quoque τὸν διφυῆ Saturnus regnasse memoratur. Imo Cedrenus, a quo multum excerpta, Joanni Malalæ χρονογρ. p. 19 inserta, abludunt, Saturnum cum Nembrodo eumdem fuisse voluit, ὃ δὲ μὲν ὅμως ἐστὶν αἴτημα λίαν μέγα. At prior lectio cum computo Syncelli convenit, quem consulere de hac controversia, atque cum Gobelino Persona, Cosmodrom. æt. iii, c. 22 componere, operæ pretium erit. Equidem vulgatam scripturam et ipse prætulerim. Quinque enim quinque dictorum regum ætates, si γενεὰ secundum Herodotum pro 30 ann. spatio sumatur, annos 150 constituunt.

Ibid. *Ea quæ de Ulyxe*. Hæc de Ulysse Scaliger quatuor post annos differt. Græca etiam, quæ quidem mutila videntur, ita restituit : Τὰ περὶ Ὀδυσσέως μυθευόμενα, πῶς τριήρη τὴν Τυῤῥηνῶν Σκύλλαν διέφυγε, τοὺς ξένους συλᾷν εἰωθυῖαν. In Notis Hieronymum, quem τριήρει legisse in Græco, pro τριήρη, contendit, totam ait sententiam Eusebii dissimulavisse. Nam Eusebius dicit, Ulyssem effugisse Tyrrhenorum trierem piraticam, quæ vocabatur Scylla : Hieronymus vero, Ulyssem effugisse Scyllam, monstrum marinum,

trieri sua, sive navi qua vehebatur. Sic enimvero cum ipse Scaliger, tum Pontacus, et vetustiores pleræque editiones legerant *trieri*, vel *triremi*: quæ quidem lectio sensum illum reddit historiæ contrarium. Verum ex Parmensi apud nos, et Palatino primo ms. plurimisque aliis, teste Schurzfleischio, qui *trierem* præferunt (quemadmodum et nobis repositum est ex eorum fide), jam liquet, ipsum imo Scaligerum falsa Latini textus lectione fuisse deceptum, quam et libenter, ut facere amat, videtur retinuisse, ut in Hieronymianam interpretationem liberius animadverteret. At Hieronymus recte, si quid alias *trierem* aut *triremem* accusandi casu vertit, retulitque ad Tyrrhenorum navem: recteque adeo τρίτη legit in Græco, non τριήρει, et Eusebium suum Palæphato plane consentaneum reddidit. Quidam ex modo laudatis mss. inemendate legunt in subsequentibus, *Tyrrhenorum navem fugerit*, prætermisso *Scyllam*, quod nomen ab antiquario Salmasiano in primo Palatino supra scriptum, suppleri quoque in aliis placet Schurzfleischio. Ego, ut istud sufficiam, illud *navem*, quod præcedit, et in aliis libris desideratur, ibi malim expungi: leviora quidem alia in textu castigamus. Palæphati testimonium habes cap. 21: Τυῤῥηνῶν νῆες (non νῆσοι, *insulæ*) ἦσαν αἳ ἐλῄζοντο τὰ περίχωρα τῆς Σικελίας... Ἦν δὲ ναῦς τριήρης ταχεῖα, τό τε ὄνομα, Σκύλλα, κ. τ. λ. Adde Hesychium, Σκύλλα, ναῦς τις πολεμική, ἴσως ἀπὸ τοῦ σκυλεύειν. Deinde Heraclitum cap. 5, et Heraclidis Allegorias in fine, et Apollonii Scholiastam ad Argonaut. lib. IV, vers. 828. Videtur etiam Virgilius Æneid. v, vers. 122, ad eam Tyrrhenorum triremem respexisse, ubi Cloantho navem eodem nomine appellatam tribuit.

Ibid. *Mycenis regn. Orestes.* Hanc Scaliger periocham de Ægistho penitus prætermisit: Syncellus e contrario ejus quoque regni ἔτη ε', *annos quinque*, addidit. Mallem ego ad septem usque produci, quemadmodum legere est apud Homerum Odyss. γ, vers. 305:

Ἑπτάετες δ' ἤνασσε πολυχρύσοιο Μυκήνης.

Ibid. *Post necem Ægisthi.* Minus antea recte, *post mortem*. Syncellus Orestis annos ad viginti tres usque protrahit: eo autem magis exaggerant recentiores chronologi, qui eum septuaginta annis regnasse scribunt. Strabo, lib. XIII, in Arcadia eum tradit obiisse. Vide et Pausaniam in Arcadicis.

Col. 319. *Teutæus.* Dictum pridem ad horum seriem nominum, *Tauteum*, aut *Teuteum*, vel cum diphthongo *Tautæum*, propiorem vero esse scripturam. Priori modo primus Palatinus ms., altero Jornandes legit: Pontacus autem vetustiores editiones secutus, *Tanteum*. Dissentit quoque Syncellus in ejus regni annis, quos ad 44 usque exaggerat.

Col. 321. *Hectoris filii Ilium receperunt.* Annis abhinc octo hanc demum recenset periocham Scaliger mss. quos scio omnibus, editisque libris contradicentibus. Tum mirari non desinit in Notis, quo modo Ilium Hectoridæ repetiverint, jam deletum et solo æquatum. Deinde qui sint isti Antenoridæ, præter posteritatem Antenoris, qui, Venetiis occupatis, Patavium condidit? Ad hæc, quomodo Helenus potuit esse auctor hujus expeditionis, qui semper post excidium Trojæ in Epiro vixit? Postremo quos Hectoridas hic intelligere debemus, omnibus liberis Hectoris, etiam puero Astyanacte, interfectis? Quæ omnia, cum Troicarum rerum memoriis pugnantia accepisse ait Eusebium a supposititiis scriptoribus, Dictye Crete, et Darete Phryge. Nihilosecius non diffitetur, apud Dionysium Halic. lib. I dici, Ascanium restituisse in paternum imperium τοὺς Ἑκτορίδας ὑπὸ Νεοπτολέμου ἐξ Ἑλλάδος ἀφειμένους, quod sentit habere aliquid commune cum historia hac, quam tangit Eusebius. Addendus autem erat et Strabo lib. XIII. p. 596, qui nonnulla Troici campi loca ex Homeri testimonio Antenoris filiis attribuit: atque illud cum primis, quod Scamandrium, sive Astyanacta, Hectoris filium, ejusque posteros, diu circa Scepsin tradit regnasse. Ipse etiam Homerus vaticinium de Æneæ posterorumque ejus regno intra Troicos fines videtur conclusisse, ex quo eum in Italiam venisse cum historici quidam, tum Bochartus multis argumentis in epist. ad v. cl. de Segrais contendit, licet melioribus fortasse aliis a Thoma Rikyo refutatus. Porro quod aiunt Astyanacta ab Antenore expulsum ab Ænea contra Antenoridas fortiter dimicante, regiis sedibus restitutum, legere est in Servii Commentariis ad lib. IX Æneidos, vers. 264. Atque hoc ferme est (ut se res habuerit) quod ex operis sui instituto refert Eusebius. Cæterum et Pausanias in Phocicis c. 27 Glaucum et Eurymachum Antenoris filios memorat Trojano bello superstites, quibus alii addunt Helicarnem, Polybum, Laodocum, etc. Notus quoque Collis Antenoridarum ex Symmacho, seu potius Lysimacho vetusto scriptore apud scholiastem Lycophronis, etc. Schurzfleischius ait, Antenoridæ ergo non tam urbem Trojanam tenuerunt; eam enim restaurarunt Hectoridæ: quam ditionem Troicam possederunt. In Eusebii tamen Eclogis Scaligeranis, τὸ Ἴλιον ἀνεκτήσαντο legitur, pro ἀνεκτίσαντο. Legit quoque Scaliger in Latino, *Heleno sibi subsidium*, etc., pro *eis*.

Ibid. *Lydi mare obtinuerunt.* Notatum ante nos doctis viris, hæc de maris imperio penes Lydos, Eusebium e Castoris Rhodii libro Περὶ τῶν θαλασσοκρατούντων, accepisse. Quod interserit in Græco Syncellus, οἱ καὶ Μαίονες ex eorum videtur sententia derivatum, qui hosce Græcos ex Mæonia in Italiam venisse crediderunt. Monet vero Simsonius Chronic. Cathol. part. II, Mæones, qui post Troicum sæculum Lydi denominati sunt, aut nondum, aut quod verius existimat, nunquam maris imperium obtinuisse. Ipse Lydorum nomine Tyrrhenos intelligi arbitratur. Sed et θαλασσοκρατίας annos ϟγ' addit Syncellus, et quod primi Lydi inter ma-

ris dominos fuerint; omnino enim illud πρῶτον huc pertinere, non redundare, ut Goaro videbatur, aut ad sequentem rubricam referendum esse, Schurzfleischius evicit.

Col. 321. *Zeuxippus an.* 31. Solos triginta Syncellus numerat: quanquam λβ' in Græcis Collectaneis Scaliger notet, ex Latina, ut videtur, interpretatione. Ab utroque discedit Parmensis ms., qui 31 non hic solum loci Romanis notis, sed et cohærenter in subnexa dinumeratione, annos computat. Totam porro subsequentem periocham de Balneis Zeusippi apud Byzantios, librariorum, ut credere par est, oscitantia, idem ms. prætermittit. Scaliger mavult *Byzantinorum* legere. Satis autem erudite in Notis multos meminisse ait, λουτροῦ τοῦ λεγομένου Ζευξίππου, in urbe Byzantina; quos inter Cedrenus, qui a Jove Ζευξίππῳ, in cujus templo constructum fuit, appellatum vult. Meminerunt etiam epigrammata Græca in Anthologia. Præter omnes luculenter Petrus Gilius Aquitanus, vir doctissimus, lib. II, cap. 7, Topographiæ Constantinopoleos. Addit hisce auctoribus Schurzfleischius, et consuli jubet Chronicon Paschale, pag. 620 edit. Par., Joann. Malalam pag. 384, et Dufresnium in CPoli Christiana lib. I, sect. 27.

Ibid. *Pyrrhus Delphis.* Receptior isthæc apud veteres sententia est Pyrrhum fuisse ab Oreste occisum, conjugis ereptæ causa, ut canit Virgilius Æneidos III:

> Ast illum ereptæ magno inflammatus amore
> Conjugis, et scelerum furiis agitatus Orestes
> Excipit incautum, et patrias obtruncat ad aras.

In eamdem opinionem Velleius Paterculus et alii concesserunt. Strabo autem, lib. IX, pag. 645, traditum fabulis narrat, illum *a Machæreo, Delpho homine, interemptum, quod Pyrrhus pœnas a deo paternæ* (Achillis) *cædis posceret, vel quod probabilius est, quod templi opes invaderet.* Nec fere dissentit ab eo Pausanias in Phocicis, ubi Pyrrhum ab Apollinis ipso sacerdote tradit occisum; quam cædem jussu Pythiæ patratam scribit in Atticis. Alii alia; nam et quidam casu, contentione orta inter sacrilegulos, in eo tumultu interfectum, alii factum aiunt consilio atque opera Pyladis, non solum ob Orestis amicitiam, sed etiam ut proavum suum Phocum ulcisceretur, et cætera, quæ persequi diutius non vacat. Quoad Latinam lectionem, Parmensis et Palatinus primus ms. *Macherei* legunt, Pontacus aliique *Machærei*: quod ex Græcis, Schurzfleischio jubente, castigamus in *Machærei.* In fine Scaliger habet, *quo tempore etiam quidam*, etc.

Col. 321. *Heli sacerdos an.* 40. Conferendus secum ipso est Eusebius hac super re Præparat. Evang. lib. X, cap. 14. Theophilus juxta LXX numerat annos 20; Clem. I Stromat. juxta Hebræum 40. Tota discrepantiæ ratio ex eo videtur repetenda, quod Heli partim solus, partim cum Saule regnum administraverit. Dicemus ad Saulem de hoc ipso

A iterum. Eusebius, ut vides, Hebræorum numerum præfert: et quod alias notatum nobis est, contra receptam hactenus vulgo sententiam non ideo præfert, quod minor sit illo, quem reddunt Septuaginta Interpretes, cum econtrario sit altero tanto major; sed quod Hebræo archetypo fidelissime adhærere, semel propositum habuerit. Hanc auctoris nostri mentem neque Syncellus assecutus est, qui eum plane immerito suggillat hic loci, quod τὸ Ἑβραϊκὸν ἠκολούθησεν οὐχ οὕτως ἐπαγγειλάμενος, *Hebraicam litteram, contrarium etiam pollicitus, sequitur.* Putat scilicet, dixisse alias Eusebium, velle se minorem num. ἁπλῶς sequi, non quia Hebraici textus, sed quia minor esset: cum omnino Hebræi archetypi rationem habere se velle dixerit, atque

B ibi minorem, ut est fere semper alias; hic majorem numerum, eadem illa de causa, probet. Jam vero neque illud prætereundum est, quod in Scaligerana atque aliis nonnullis antiquis edit. continenti serie huic periochæ subjungitur. *Hebræi hunc tradunt esse Phineem.* Nihil simile neque nostri habent, neque alii magno numero, quos consuluit Pontacus, mss. libri æque atque editi. Videtur etiam criticis fraudi fuisse nominum Heli atque Eliæ similitudo, ut huc referrent ad pontificem, quæ ex Rabbinorum sensu ad Eliam prophetam pertinebat: inter cætera enim, quæ gens illa somniis cudendis nata de Phinee commenta est, habetur hoc ipsum, quod sub Eliæ persona ac nomine

C venturus sit. De Heli autem quod ipse sit Phinees, nunquam apud eos legi. Falsus Hieronymus in Quæstion. Hebraicis in appendice tomi tertii ex recensione nostra ad I Regum II, non de Heli pontifice, sed de viro Dei, qui illum est allocutus, hæc refert: *Hunc virum Dei Judæi Phineem dicunt, quem et Eliam autumant.* Videsis quæ in hunc locum nobis annotata sunt. Scaliger, hallucinatione ista non animadversa, plura huc congerit, quæ parum ad rem faciunt.

Ibid. *Heraclidarum descensus.* Post adhuc sex annos Scaliger, contradicentibus mss. editisque pluribus libris, Heraclidarum descensum refert. Sane et veteres chronologi in his recensendis variant: sunt siquidem qui in tricesimum a Trojæ

D excidio, et qui in quinquagesimum aut sexagesimum, denique et in octogesimum usque annum conjiciant. Causa inde petitur, quod Heraclidæ sæpius hunc descensum tentarint, successu parum prospero. Et primo quidem, duce Hyllo, ipsomet Herculis filio, deinde hujus filio Cleodæo, postea Aristomacho Cleodæi F. Herculis pronepote. Demum voti compotes facti sunt, Procle et Eurysthene ducibus, Aristomachi nepotibus ex Aristodemo. Videntus Diodorus lib. IV, sine quo, ut ait Scaliger, hæc capere non potes. Interim ex his, qui octogesimo post Trojæ casum anno, reditum Heraclidarum contigisse scribunt, est omnium vetustissimus apud Clementem Stromatum lib. I Eratosthenes, qui τοὺς χρόνους ὧδε ἀναγράφει· ἀπὸ μὲν

Τροίας ἁλώσεως ἐπὶ Ἡρακλειδῶν κάθοδον, ἔτη ὀγδοήκοντα : *tempora sic describit, a Troja quidem capta ad Heraclidarum descensum, anni octoginta.* Rationes istas Paterculus quoque lib. I, cap. 2, probat, *Tum,* inquiens, *fere anno octogesimo post Trojam captam, centesimo et vicesimo quam Hercules ad deos excesserat, Pelopis progenies, quæ omni hoc tempore, pulsis Heraclidis, Peloponnesi imperium obtinuerat, ab Herculis progenie expellitur. Duces recuperandi imperii fuere Temenus, Cresphontes, Aristodemus, quorum abavus* (Hercules) *fuerat.* Cætera videsis, ex quo isthæc delibavimus, Simsonium Chronici Cathol. part. de universa illa historia luculentissime edisserentem. Confer, si libet, etiam quæ de Apollinis responso obscurissimo ad Heraclidas observavit Œnomaus apud nostrum Eusebium lib. v Præparat. Evang., cap. 20.

Ibid. *Ascanius.* Omnino perperam, et contra veterum librorum fidem Scaliger hanc de condita ab Ascanio Alba periocham ; ante annos retulit duodeviginti. Et Eusebium tamen in notis de ingenti prochronismo accusat, quem sua ipsemet culpa admisit : ac temere ait, condonandum illi auctori, Romanarum originum ignaro, quisquis is fuit, qui Eusebio persuasit, Ascanium initio regni sui condidisse Albam, cum eam condiderit postquam novercale Lavinium reliquisset. Nempe hoc faciunt proxime ad verum accedere cum Pontacus, et quos ille consuluit mss. libri atque editi, tum nostri omnes, et quatuor Palatini, juncta Sichardi editione apud Schurzfleischium, qui pari consensu ad num. huncce Latinum 21, sive Abrahamiticum 762, hæc referunt. Legit præterea minus recte Scaliger, *derelicto novercæ suæ Laviniæ regno, Albam condidit,* etiam cognomento, *Longam*, prætermisso. Quod quidem et primus Palatinus tacet, et *Lavinum* habet, pro *Lavinii :* ex quo mallet rescribere Schurzfleischius, *derelicta noverca sua Lavinii, longam Albam condidit :* et suæ emendationi favere Plinium lib. I, cap. 3, contendit. Falsum enim, subdit, est, ideo Ascanium statim regnum dereliquisse, quia Albam maluit esse metropolim. Deduxit potius Ascanius, filius, ut Dionysius voluit, Laviniæ, verius vero ejus privignus, coloniam, condiditque, μετὰ τῶν ἀπὸ τοῦ Λαβινίου Λατίνων, Τρώων ὄντων, Albam Longam. Nihilo minus rex Latinorum esse non desiit, neque Lavinia ejus loco dominata esse, apud ullum scriptorem legitur, vel etiam Romanum imperium divisum fuisse. Suspicatur tamen Dionysius Halicarnassensis, sub muliebri aliquando tutela regnum Latinorum fuisse, cum nondum fuerit post obitum Æneæ Ascanius imperio maturus, nec diffitetur tamen, omnia esse ἄπορα καὶ παραδόσεων γεμοῦντα quæ eruant, οἱ τὰ Διὸς ἐνύπνια asseculi. Adde nunc ex Aurelio Victore isthæc, *Ascanius, completis in Lavinio 30 annis, recordatus novæ urbis condendæ tempus advenisse* (*ex numero porcorum quos pepererat sus alba*), *circumspectis diligenter finitimis regionibus, speculatus montem editum, qui nunc ab ea urbe quæ in eo condita est, Albanus nuncupatur, civitatem communit, eamque ex forma* (*quod ita in longum porrectus esset*) Longam : *ex colore suis* Albam *cognominavit.* Veriorem etymologiam profert Diodorus Siculus laudatus Syncello, ab Alba fluvio, quem sequens ætas Tiberim dixit : Ἦν ὠνόμασεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τοῦ τότε μὲν Ἄλβα καλουμένου, νῦν δὲ Τιβέριος ὀνομαζομένου.

Ibid. *Mycenis regn. Tisamenus.* Tisamenum Scaliger ante annos quinque recensuit, solido juxta ejus rationes decennio ante Heraclidarum descensum. Qua in re nec sibi quidem constat ; nam Heraclidarum illud gestum ideo sex annis a recensione hac nostra distulit, ut, Tisameno in Peloponneso rerum potiente, accidisse significaret : et hunc tamen, sui immemor, tanto fecit intervallo præcedere, ut neque posset cum ejus vita gestum illud concurrere. Enimvero Tisamenum, ut et fratrem ejus Penthilum, solo post Orestis patris obitum triennio regnasse, scribit Velleius Paterculus lib. I, cap. 1. Proinde rectius fortasse in primo Palatino ms. isthæc periocha ad num. 26 Latinum, qui est Abrahamiticus 867, refertur. Alii Palatini codices minus recte *Tysamenum*, ut et Sichardi editio *Tissamenum*, legunt.

Col. 321. *Julium filium.* Primus Palatinus ms. *Julum* vocat : notatumque ibi Antiquario Salmasiano al. *Julium Sylvium* legi, quam lectionem, inquit Schurzfleischius, retinent tres Palatini mss. et Sichardina editio. Ac porro pergit ille, Julum sane vocant Strabo lib. XIII, p. 595, et plerique alii. *Sylvium* si retinemus, meminerimus, quod dicatur numero 879 omnes a Sylvio Postumo, Albanorum rege, *Silvios* esse dictos. Ὁ τρόπος, ἀναχρονισμός. Οὔπω γὰρ ἦν ὁ Σιλούϊος ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἡ τῶν βασιλέων ἐπωνυμία. Adde eclogas ex Eusebio Scaligeranas, lib. I, p. 34, et Syncellum p. 177, ubi utrobique vocatur Σιλούϊος Ἰούλιος. Cæterum neque hujus loci, neque proxime antecedentis suppetunt Græca : quamobrem Scaliger suspicatur, hæc de suo Hieronymum exaggerasse, qui ab excidio Trojæ in hoc Chronico se multa de Historia Latina aspersisse dicit.

Col. 323. *Agon Lyciorum.* Atque hæc Scaliger triennio ante collocat. In Notis de Lycæorum Agone (sic enim legi vult pro *Lyciorum;* nam et sacra, non Λύκια, sed Λύκαια antiquis appellantur) satis erudite, prolixe autem fortasse nimis ex Pindaro ejusque veteri Scholiaste, Pausania in Arcadicis, Theophrasto apud Porphyrium, atque aliis, quæ huc tamen referre, minime ad rem videtur. Hæc summa rei est, Lycaonem Jovi Lycæo sacra Lycæa olim instituisse, cum in monte Lycæo urbem Lycosuram condidisset. Porro Lycaonem Nyctimi patrem fuisse : sub Nyctimo diluvium, atque adeo antiquiora multo esse Lycæa : nunc vero dici instituta, quia fortasse instaurata. Sic Olympias ab Iphito instituta dicitur, cum ille Agon

a Pelope institutus, ab Hercule, et Atreo instaurațus, ab Iphito in Tetraeteridas inductus fuerit. Cæterum Lycæorum videri omnium vetustissimum.

Col. 321. *Amazones Ephesi templum incenderunt.* Tradunt econtrario veteres, quod et Scaliger ex parte notat, Dianæ templum fuisse Ephesi ab Amazonibus constructum : Pindarus, Callimachus, aliique. Vicissim vero alii, e quibus Pausanias, negant id perpetrasse Amazonas, sed Crœsum, hominem indigenam, et Ephesum Caystri filium. Straboni primus ejus templi conditor Chersiphron nominatur ; combussisse autem illud Erostratus nescio quis dicitur. In tanta sententiarum pugna, nemo unus tamen Amazonibus ascribit incendium: tametsi mulieres Amazonici generis circa templum habitasse dicant. Unus est Clemens Alexandrinus in Protreptico, laudatus Scaligero, ex quo colligere liceat, ex duobus incendiis templi Ephesini, prius illatum fuisse ab Amazonibus. Τοῦτο τὸ πῦρ τὸν ἐν Ἄργει νεὼν... κατέφλεξε... καὶ τὸν ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀρτέμιδος δεύτερον μετὰ Ἀμαζόνας. Ex eo noster Eusebius acceperit.

Col. 323. *Castoris chronographi.* Decennio post memorantur isthæc ab Scaligero. Parmensis ms. cum hic loci, pari cum aliis mss. consensu : cum Pontacena, atque adeo hac nostra recensione facit : tum etiam subsequentem periocham, nullo interposito annorum spatio, subjungit. De Castore chronographo, quem Scaliger male confundit cum cognomine illo, qui interfectus dicitur a Dejotaro rege Galatiæ, ut scriptum exstat apud Suidam, nos supra diximus, ad num. 170, eamque cavimus hallucinationem, ostendentes alium hunc fuisse natione Rhodium, testimonio Apollodori l. II, et Plutarchi in Quæstionibus Roman. Porro quod textum spectat, ita Schurzfleischius : In tribus, ait, Palatinis mss. *Sacerdotes carnis*, inepte legitur. Sacerdotes Carnii sunt οἱ τοῦ Καρνείου (Ἀπόλλωνος) ἱερεῖς. Hi, cum reges defecissent, non quidem reges fuere, summam tamen apud Sicyonios auctoritatem obtinuere, quemadmodum apud Hebræos etiam non semel est factum. Per ann. 33 eos gubernationi imperii præfuisse, apud Syncellum etiam p. 97 dicitur, qui tamen inemendate Χαριδήμοσον vocat ultimum, non Χαρίδημον. [*Ex latino textu legendum esse patet*, Χαρίδημον, ὅς οὐχ ὑπομείνας, etc. EDIT.] In Latinis codd. etiam hoc nomen corrupte scribitur. Quidam enim libri *Cariademum*, primus Pal. *Chariademum*, habet. In eodem legitur : *Castoris chronographi de Sicyoniorum regno*, *exponimus*, et quæ sequuntur. Puto huic ῥήσει in Græcis exemplaribus suprascriptum fuisse, ΚΑΣΤΟΡΟΣ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΟΥ ΠΕΡΙ ΣΙΚΥΩΝΙΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ. Ita enim Græci ἐλλειπτικῶς, ut vel ex Anthologia Græca patet, loqui amant. Marshamus omnia hæc ἀγνοήματα ἱστορικὰ, quæ Castor Rhodius prodidit, suspecta habet, qui omnino, cum non contemnendis argumentis pugnet, hanc in rem p. 15 et 353 Can. chron. videndus est. Tornicllus

A tamen, Labbæus, Cappellus, aliique recentiorum chronologorum, Eusebium κατὰ πόδα secuti sunt. Adde quod Syncellus locis laudatis, annos quibus Sicyoniorum imperium stetit, nongentos sexaginta septem supputat, id est quinque supra Eusebii rationes, qua de re videsis Goarum in Notis.

Col. 321. *Silvius Posthumus.* Hæc facile adducar ut credam fuisse de suo abs Hieronymo assuta : præterquam enim quod in Græcis desiderantur, etymologia illa Sylvii Posthumi, Eusebium hominem Græcum non sapit. Fuit autem Hieronymus in illa grammaticorum sententia, Posthumum ideo dictum Sylvium Æneæ filium, quod post humationem, id est sepulturam, patris in lucem sit editus. Quæ quidem recentioribus criticis minime proba-

B tur, qui posthumam prolem ab eo dicunt appellatam, quod postremo loco post alios liberos nata sit : quod et docuit Cesellius Vindex, teste Gellio lib. II : Quamobrem, sicut ab *citra* CITUMUS, ab *extra* EXTUMUS, atque his similia deducuntur : ita et *postumum* a *post* dici. Et porro in vetustiorum scriptis sine aspiratione *postumum* legi, non *posthumum :* quod Canterus, Taubmannus, et novissime Perizonius, adductis in medium exemplis, evincunt. Denique et hunc esse celeberrimi Virgiliani loci Æneidos VI sensum,

> Primus ad auras
> Ætherias Italo commistus sanguine surget
> Sylvius, Albanum nomen, tua postuma proles,
> Quem tibi longævo serum Lavinia conjux
> Educet silvis regem, regumque parentem, etc.

C In quem locum Servius iisdem pene atque Hieronymus verbis, *Postea Albani omnes reges dicti Sylvii sunt ab hujus nomine*, etc.

Col. 323. *Thymœtes.* Minus recte apud Syncellum Θυμίτης hic scribitur : anni quoque illi novem pro octo tribuuntur. Pausanias in Corinthiacis cap. 18 : Θυμοίτης Θησειδῶν ἔσχατος ἐβασίλευσεν Ἀθηναίων : *Thymœtes Theseidarum ultimus Athenis regnavit.* Leonides Demon apud Athenæum lib. III, cap. 7, laudatus etiam Scaligero, tradit *Athidantem* proximum *Atheniensium regem ab hoc Thymœte fratre juniore* (*qui nothus fuit*) *occisum*, regnumque usurpatum.

Ibid. *Castoris.* Recole quæ de scriptore isto

D chronologo ad an. 170 observavimus. Scaliger *Erechthidas* pro *Erechtheidas* legit : haud ita ferentibus mss. Plura autem et graviora scripturæ vitia nos e Pontacena editione sustulimus.

Ibid. *Melanthus.* Nihil dubium quin ab Erechtheo, sexto Atheniensium rege, nomen acceperit tota regum Atticorum series, tametsi fortasse, quod Scaliger quæri jubet, nunquam alias *Erechtheidæ* vocati sint βασιλεῖς Ἀττικοὶ, ab ipso Cecrope ad Melanthum. Certe Homero etiam Iliad. β Athen. ab Erechtheo vocantur Δῆμος Ἐρεχθαῖος; et Pindaro Pyth. 7, Ἐρεχθέως ἀστοί; et Isthm. 2 hoc ipso vocabulo Ἐρεχθεΐδαι. Porro historiam de horum destructione imperii, quam Eusebius perstringit, luculentissime edisserunt Pau-

sanias in Corinthiacis et Bœoticis, Conon Narratione 39 apud Photium, Frontinus Stratagematum lib. II, c. 5, aliique. Moveat fortasse quempiam, quod Melanthum tradunt pari consensu veteres, Pausanias, Strabo, Conon, etc., Athenas venisse a Pylo et Messenia pulsum ab Heraclidis, qui in Peloponnesum descenderunt, et tamen Eusebius Heraclidarum descensum multo inferius post ferme annos 26 suo demum sensu referat'; nam quod superius ad num. 460 eumdem commemoret, ex aliorum fecisse sententia, apposita *secundum quosdam* clausula, non obscure indicat. Verum opinari malim (quandoquidem propter varios Heraclidarum conatus, varie descensus ille a chronologis recensetur, ut superius laudato loco ostendimus), Eusebium ex eorum nunc loqui sententia, quos ibi laudaverat : ac videri commode posse, Melanthum Messenia pulsum sub tempus alterius expeditionis, duce Aristomacho, qui tamen in pugna contra Peloponnesios occubuit, Athenas concessisse. Certe ille, a quo noster accepit, ita rationes suas subduxerit, ut nullo προχρονισμῷ laborarent. Cæterum nota et festa Apaturia, et Melanthi fallacia, qui cum Xantho congrediens singulari certamine, eum exclamavit, contra pactum alterius viri auxilio stipatum processisse : cumque admiratus ille, quisnam se comitaretur, respexisset, Melanthus aversum uno ictu confecit. Vide lexicographos veteres voce Ἀπατούρια, et Scholiastem Aristophanis in Acarnenses, Scaligerum quoque, si libet, hæc latius edisserentem. In Latino contextu nonnulla nos emendavimus perperam posita, ut erat *Boetius*, pro *Bœotius*, etc. In fine vetustiores editiones habent, *qui ad victoriam fraude processerat* : alii libri, *processerit*.

Ibid. *Reges Sicyoniorum defecerunt*. Scaliger, qui hanc superiori proxime periocham præposuerat ad hunc numerum 889 in notis : Præsenti, inquit, anno accedant 52 Ægialei primi regis : item 21 prætermissi de regno Europis. Colliguntur 962 ut antea. S. August. ab eodem laudatus De civit. Dei lib. XVIII, cap. 19, supputat triennio minus : nec dubium tamen, quin istud Eusebio Hieronymianum Chronicon ob oculos habuerit. *Quarto*, inquit, *Latinorum rege Sylvio Æneæ filio posthumo.... Assyriorum autem vicesimo et nono Oneo* (legend. *Thinoeo*) *et Melantho Atheniensium sextodecimo, judice autem Hebræorum Heli sacerdote, regnum Sicyoniorum consumptum est, quod per annos nongentos quinquaginta et novem traditur fuisse porrectum*. Sed et sacerdotes Apollinis Carnii (non *Carni*, ut antea legebatur), qui successisse perhibentur, Marshamus in dubium vocat, cujus legi merentur argumenta Chronic. sæcul. XIII.

Col. 325. *Mortuo Heli*. Græca, quæ Scaliger obtrudit, Μετὰ τελευτὴν Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης εἰς οἶκον Ἀμινάδαβ ποιεῖ ἔτη κ, minime Eusebiana sunt. Atque adeo temere ille atque injuria, attentionem in interprete Hieronymo requirit, qui per properantiam præpostero hæc

A verterit : falsoque ait in Græcis nullam mentionem esse possessæ arcæ post mortem Heli. Manifesta res est ex eo, quem nos laudamus Græco apud Syncellum textu, vere Eusebiano, quem fidus interpres Hieronymus Latine ad verbum refudit. Cætera notum ob id ipsum quod arca in Alienigenarum manus devenisset, Heli sacerdotem animi dolore correptum occubuisse. Rursum Scaliger legit in Latino *facit* pro *fuit*. Interim notet lector, nos hæc dicere, quæ de Heli Syncellus recitat, videri *vere Eusebiana*, non quæ de Samuele subsequuntur, ut mendacissimus auctor libelli *de Chronicis duobus libris Eusebii* de more calumniatur.

Ibid. *Saul...Samuel*. Diximus ad Heli paulo superius, admittendum in Samuelis et Saulis annis B synchronismum : alii enim, ut et Clemens Strom. I, *viginti* duntaxat annos Sauli tribuunt, quod et Theophilus facit. Hac ratione significare etiam Eusebius voluit, quod Saul regnum partim cum Samuele, partim solus administraverit. Luculentissime omnium Zonaras, ἐβασίλευσε δὲ Σαοὺλ, ζῶντος ἔτι τοῦ Σαμουὴλ, ὀκτωκαίδεκα ἔτη· ἐκείνου δὲ ἀποθανόντος, δύο καὶ εἴκοσι. Pontacus secundis curis suppleri jubet, atque apponi nescio cui *anno Saulis, prophetabat Samuel*. Chronologi, qui Samuelis annos ab illis Saulis separant, anno illius nono prophetiam illam ascribunt, *Testis Dominus, et testis Deus hodie*. Ita sane Chronic. Paschale p. 68 : Προεφήτευσε Σαμουὴλ, Μάρτυς, κ. τ. λ. Scaliger C 10 Samuelis anno ascribit. Pericopem illam nostri mss. aliique editi libri ignorant.

Ibid. *Æneas Silvius*. Syncellus quartum Latinorum regem Σιλούϊον Ἰούλιον *Silvium Julium* vocat : et Æneæ Sylvio, quem subsequenti loco ponit, annos tribuit ν, *quinquaginta* : ut quæ Latino textui Græca respondeant, ex Scaligeri Collectaneis accipere necesse fuerit.

Ibid. *Homerus*. Hæc iterum de suo Hieronymum addidisse, verosimile est. Quis autem Melampus ille fuerit, pater Latini, cum Scaligero pariter ignoramus. Cæterum primus Palatin. ms. aliique nonnulli, teste Schurzfleischio, habent, *reperimus quarto Latinum Silvium....et quinto qui nunc hic ponitur quartus Silvius, Æneam, Postumi filium*. D In aliis est, *Silvium Ænea, Postumi filium*. Priorem idem Schurzfleischius probat magis, quod cum omnes Albanorum reges Silvii vocati sint, quartus Silvius nemo alius fuerit, quam quartus rex Latinorum. Subdit tamen posse etiam legi, *qui nunc hic ponitur quartus Silvius, Silvium Æneam, Silvii Postumi filium*.

Ibid. *Secundum quorumdam opinionem*. Nimis multa sunt, quæ ad locum hunc pertinent. Dicamus primo, quod magis nostra interest, de veterum testimoniis, quo ordine ab Eusebio recitantur, et quæ ille ex Tatiano accepit, ut ex ejusdem Præparat. Evangelic. libro X exploratum est. Prius illud Cratetis, cujus nomen Syncellus ac fere sententiam dissimulat, ita effert Tatianus : Τούτων δὲ οἱ περὶ

Κράτητα πρὸ τῆς Ἡρακλειδῶν καθόδου φασὶν αὐτὸν ἠκμακέναι μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἐνδυτέρω τῶν ὀγδοήκοντα ἐτῶν. *Ex istis fuit Crates, qui ante descensum Heraclidarum floruisse eum dicit post bellum Trojanum intra octoginta annos.* Eadem Clemens habet paulo aliis verbis. Quod subsequitur Eratosthenis, ita apud Tatianum, atque iisdem fere verbis apud Clementem: Οἱ δὲ περὶ Ἐρατοσθένη μετὰ ἑκατοστὸν ἔτος τῆς Ἰλίου ἁλώσεως: mendose Scaliger in Collectaneis, μετὰ ἔτη ρτ' Τρωϊκῶν, cum abnormis ipsa numeri summa indicet, τ litterulam articulum supplere Τρωικῶν, non numericam notam esse. Negotium facessit alterum Aristarchi, quod habet, Οἱ δὲ περὶ Ἀρίσταρχον, κατὰ τὴν Ἰωνικὴν ἀποικίαν, ἥ ἐστι μετὰ ἑκατὸν καὶ τεσσαράκοντα ἔτη τῶν Ἰλιακῶν. Scilicet Tatianus, eique consentiens Clemens, Ionicam coloniam centesimo quadragesimo anno ab excidio Trojæ constituit, quam noster centesimo tantum ascribit. Concinit tamen in Philochoro: Φιλόχορος μετὰ τὴν Ἰωνικὴν ἀποικίαν, ἐπὶ ἄρχοντος Ἀθήνησιν Ἀρχίππου, τῶν Ἰλιακῶν ὕστερον ἔτεσι ἑκατὸν ὀγδοήκοντα. Ex quo sit verosimillimum, fuisse etiam ab Eusebio scriptum, μετὰ τὴν Ἰωνικὴν ἀποικίαν· quemadmodum et quos describit, Tatianus et Clemens præferunt; ac porro unice veram Latinæ interpretationis lectionem hanc esse, quam et Pontacus probavit, *post emigrationem Ionicam.* Certe Schurzfleischius plane immerito Goarum χρητίζοντα vocat, quasi de suo hanc obtruderit, et commentus sit, cum antea Scaliger legisset, *emigrationis Ionicæ tempore*, atque ita in Sichardina editione et primo Palatino ms. habeatur. Ut enim utraque lectio Latinorum veterum codicum nitatur fide: sane Eusebius eumdem hunc locum in Præparat. Evang. lib. x referens, addit etiam temporis spatium ab Ionica emigratione, nempe *annis quadraginta*, ἔτεσι μ', quam notam sunt qui ipsius Tatiani contextui addi velint: et si quidem haberetur apud Clementem, qui eadem descripsit, nihil esset, cur non addi debuisset. Cætera missa faciamus, quæ contra Goarum, pro Scaligero urget Schurzfleischius; nobis quippe persuasum est, neutrum satis bene Syncelli locum pridem a librariis depravatum restituisse: non Scaligerum, qui legit, Οἱ δὲ περὶ Φιλόχορον ἐπὶ τῆς Ἰωνικῆς ἀποικίας καθ' ἕνα, κ. τ. λ.; eo autem minus Goarum, qui de suo γραφέα substituit, sensumque alium, ut hic vides in Græcis Fragmentis reddit, quem et novo errore cumulat in Latina versione ista, *Philochorum, rerum Ionicarum et coloniarum scriptorem, qui sequuntur, circa unius perpetui Atheniensium principis*, etc. Satius erat, pro mendosa codicis Græci lectione ΤΟΝ, rescribere μετὰ, aut quid simile, cum et Scaliger illud ΕΠΙ ex ingenio suo cuderit. Porro autem de Archippo ita Schurzfleischius, Archippum hunc Tzetzes Grammaticus, ad Hesiodum prolegomenis, Ἀρξίππον vocavit. Ita enim ille, Οἱ μὲν, inquit, προγενέστερον εἶναι Ἡσίοδον Ὁμήρου διισχυριζόμενοι, ἐν ἀρχαῖς φασιν Ἀρξίππου ἀρχῆς Ἡσίοδον· Ὅμηρον δὲ ἐν τῷ τέλει, βιῶναι. Secundum Eusebium ad numerum 1015, si quidem 180 anni inter Homeri ætatem et halosim Trojæ intercedere debent, qui est Archippi 12, poetæ tempora referenda sunt Syncellus edit. Par. p. 172, anno Menesthei ultimo Trojam captam ait. Ab eo usque ad ultimum Archippi annum, colliguntur intercessisse 188 anni. Sequitur ergo omnino, circa annum 11 Archippi Homerum secundum calculum Syncellianum floruisse, non tempore Thersippi, quod voluit Goarus. Pergamus ad illud Apollodori: Οἱ δὲ περὶ Ἀπολλόδωρον, μετὰ τὴν Ἰωνικὴν ἀποικίαν ἔτεσιν ἑκατὸν, ὅπερ γένοιτο ἂν ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν διακοσίων πεντήκοντα. Clemens τεσσαράκοντα habet, quæ lectio et in Basileensi Tatiani editione apponitur ad libri oram, probatur autem Eusebio cum hic loci, tum laudato libro Præparat. Evangelicæ, ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι διακοσίοις τεσσαράκοντα. Hunc numer. Latini quoque libri editi et mss. magno consensu præferunt, quanquam in tribus Palatinis ipso dicitur 240 *anno eversionis Ilii.* Jure adeo Schurzfleischius: Miror, ait, Scaligerum, non tam, quod dicat, in omnibus codd. fuisse 260, quam se primum emendasse 240. Utrumque enim falsum est, nisi suos tamen codd. tantum intellexerit. Sed Sichardina editio quoque, ne Scaligero injuria videatur facta, conceptis verbis habet, 240 *anno.* Porro neque Philochorus, neque Aristarchus, quod Scaliger ait, Ionicam migrationem anno ab eversa Troja 140 statuunt. Sed Aristarchus quidem anno tantum 100, ut supra dictum est, Philochorus vero an. 180. Neque tamen conveniunt Eratosthenes et Aristarchus, prout videri posset omnino. Eratosthenes enim τῶν Ἡρακλειδῶν κάθοδον post Trojam captam anno 80 contigisse apud Clem. Alex. Στρωμ. α' affirmat. Porro post Heraclidarum reditum an. 40 colonia Ionica deducta est. Vixit ergo Homerus, secundum Eratosthenem, annis xx ante coloniam deductam Ionicam. Sed Aristarchus ipse coloniæ istius deductæ tempore vixisse Homerum memorat, scilicet, quia cum Strabone anno 60 post Trojam captam, Ἡρακλειδῶν κάθοδον ἀναγράφει. Philochorus tempore quidem deductæ coloniæ Ionicæ Homerum vixisse scribit, sed annis 80 posteriorem eam fecit, quam Aristarchus, ut adeo Homeri ævum secundum Philochorum in annum 180 post captam Trojam conveniat. Ut redeamus ad Apollodorum, quæ ex eo Tatianus exaggerat, et facit eam anno centesimo post Ionicam emigrationem concurrere, eadem ad ejus scriptoris testimonium, sanctus quoque Clemens apponit, Ἀπολλόδωρος δὲ μετὰ ἔτη ἑκατὸν τῆς Ἰωνικῆς ἀποικίας, κ. τ. λ. Jam vero qui postremo loco laudatur Archilochus, alium ferme reddit sensum penes Tatianum. Ἕτεροι δὲ κάτω τὸν χρόνον ὑπήγαγον, σὺν Ἀρχιλόχῳ γεγονέναι τὸν Ὅμηρον εἰπόντες· ὁ δὲ Ἀρχίλοχος ἤκμασε περὶ ὀλυμπιάδα τρίτην καὶ εἰκοστὴν, κατὰ Γύγην τὸν Λυδὸν, ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι πεντακοσίοις.

Alii ad inferius tempus descendunt, supparem Archilocho fuisse Homerum dicentes. Archilochus autem floruit circa vicesimam tertiam olympiadem tempore Gygis Lydii, annis a bello Trojano quingentis. Hieronymus ita supputare ait ipsum Archilochum, quod alio quidem sensu dicitur : sed et reliqua a laudato Tatiani textu nonnihil abludunt, neque adeo videtur Eusebius hicsloci, eadem illa verba descripsisse. Interim et Cicero Tusculanar. Quæst. lib. I, init. ; *Cum*, inquit, *apud Græcos antiquissimum sit e doctis genus poetarum ; siquidem Homerus fuit et Hesiodus ante Romam conditam, Archilochus regnante Romulo*, etc. Quod spectat Latinam lectionem, habet Scaliger , 400 *retro annis a Trojana captivitate*. Tum Palatini mss. , *Archilochus vicesima tertia olympiade, et quingentesimum Trojæ eversionis ann. supputet*. Quo loco fortasse, ait Schurzfleischius, excidit post vocem *olympiade*, vel *affirmat*, vel simile verbum, vel legendum est, *circiter quingentesimum*, prout in Græco textu est, μετὰ ἔτη φ' που τῆς ἁλώσεως. Ego sextum ibi pro accusandi casu, qui veterum librariorum solemnis error est, positum malim existimare. Cæterum de Homeri ætate poterant multo plures antiquorum opiniones recenseri : et Clemens quidem aliorum præter laudatos auctorum inter se diversas sententias collegit, exposuitque Stromat. I. Schurzfleischius laudat Plinium, qui lib. VII Hist. Nat. ante annos prope mille Homerum floruisse voluit : ut cum ille anno Titi primo historiam suam scripserit, ab eo retro numeres annos mille, ad numerum Abrahamiticum 1185 Homeri ætas sit referenda. Nos ut hæc idque genus alia missa faciamus, operæ tamen pretium fore sentimus ea consulere, quæ Marshamus ad sæculum XV, et quæ Dodwellius dissert. III, de Veterum Græcorum Romanorumque Cyclis a pag. 155 ad 160 observavit.

Col. 325. *Dercylus.* Minus recte editi antea libri *Dercilium* hunc vocant per i. Nostram scripturam primo Parmensis ms., tum alius antiquissimus apud Schurzfleischium, et Jornandes, denique et Græcus textus probat. S. Augustinus De civit. Dei lib. XVIII, cap. 19, quod et Scaligero observatum est, *Oneum* eum dicit, fortasse quod hoc fuerit Dercyli cognomentum.

Ibid. *Eurystheus.* Aliis, et vetustioribus quidem auctoribus Græcis hic Εὐρυσθένης, *Eurysthenes*, appellatur. Quod primus eorum asseritur, qui in Lacedæmone regnaverunt, cum undecim tamen reges præcesserint a Lacedæmone ad Tisamenum, ea causa est, quod Eusebius ab Heraclidis exorditur, qui Tisamenum ejecere anno regni tertio, ut Velleius lib. I tradit, vel decimo, ut noster maluit. Pulso autem Tisameno, regnum Laconicum Heraclidis ex familia Eurysthenidarum sive Agidarum obtigit. Ac primo duobus Aristodemi filiis, Eurystheni sive Eurystheo, et Procli : duæque inde apud Spartam familiæ e quibus duo simul reges. Atque hi quidem Eurysthenidæ, ii vero Proclidæ appellati : paulo autem post, utroque mutato nomine, qui prius A Eurysthenidæ erant, dicti sunt Agidæ, et qui ex Procle, Eurypontidæ. Eusebius deinceps solos Eurysthenidas ponit, nam ejus familia præ altera honoratior erat, quod ille primogenitus haberetur. Verum in hoc ipso proposito peccans, dure ab Scaligero vapulat, quod novem tantum Eurysthenidas, reliquis ex eadem familia omissis, recenseat, ac porro post nonum regem monuerit, regnum Lacedæmonis defecisse. Quam quidem culpam haud scio quam bene amovere ab Eusebio possim, cum manifesto constet ex Anonymo de Reg. Lacedæm., Pausania, atque aliis, Alcameni, qui nonus Eusebio rex est, filium Polydorum successisse, huic Eurycratum Polydori filium, atque ita deinceps magno numero alios ex eadem continuo familia ac stirpe. Dicemus B tamen ea de re inferius, cum ad eum locum ventum erit ; ut si nihil aliud, melius certe perspectam habeamus mentem auctoris nostri, quo nemo forte Græcorum regum ac magistratuum seriem persecutus est diligentius. Interim est illud animadversione dignum, quod primo huic regi Eurystheo annos tantum 42 assignat Eusebius, cum alii eum tradant totis 46 regnasse. Videsis Petavium lib. XIII de Doctrina temporum. Porro quod rem ferme eamdem subsequenti pericopa de Spartano regno ab Eurystheo et Procle occupato annis abhinc octo Eusebius tradit, juxta aliorum sententias facit, eadem diversis locis replicans, prout apud auctores reperit, quod sæpe alias notatum est.

Col. 327. *Iones...profugi.* Scaliger ante tres annos C Ionicam migrationem hanc posuit : mss. autem codices, teste Schurzfleischio, et Sichardi editio antecedenti proxime anno, qui est Abrahamiticus 919. Parmensis cum Pontacena, atque adeo nostra jam recensione facit. Idem porro Scaliger hæc contigisse sub Melantho, non sub Codro, contendit ex Pausania in Achaicis : accusatque adeo Eusebium de metachronismo. Tuetur ex adverso Schurzfleischius : Ac sciendum, inquit, erat post Melanthi mortem, Codri tempore, Heraclides bellum denuo Atticæ movisse, Megaricaque ditione occupata, incolas ex Ionibus Dores fecisse. Probatque id ex Strabone lib. IX, pag. 393 : *Cum exsulum frequentia faceret, ut copia virorum floreret Attica,* D *metuentes sibi Heraclidæ, instigantibus eos maxime Corinthiis et Messeniis, illis ob vicinitatem, his quod cum Codrus Melanthi filius regnum Atticæ tenebat, bellum Atticæ intulerunt ; victique prælio, et ex Attica profligati, Megaricam tamen occupaverunt, et Megaris urbe condita, incolas ex Ionibus fecerunt Dorienses.*

Ibid. *Aletes.* In primo Palatino ms., *Aletes primus rex regnavit in Corintho*, etc. Vide omnino Pausaniam in Corinthiac. cap. 4, et Pindari Scholiastem ad Nem. VII, historiam plenius enarrantes. Quidam ex Diodoro Siculo tribuunt illi regni λη', 38, facile pro λε' Eusebii. Scaligeri certissimam conjecturam ad Velleii Paterculi lib. I, cap. 3, locum, ubi *Aletes sextus ab Hercule* dicitur, pro *quintus*, Lipsius, Salmonius, atque alii probant.

Col. 327. *Heraclidarum descensus.* Recole quæ de Heraclidarum descensus epocha superius ad num. 860 atque alibi diximus.

Ibid. *Incursus in Asiam.* Non videtur iste Cimmeriorum incursus ex iis esse, quos memorat laudatus etiam Scaligero Strabo, lib. I, pag. 57: Ἡνίκα Μίδαν αἷματι ταύρου πιόντα φασὶν ἀπελθεῖν εἰς τὸ χρεών: *quo tempore Midas, hausto tauri sanguine, occubuit*: aliter erat hoc gestum conjiciendum multo post in annum 1319, cui et mors Midæ ascribitur. Sæpius autem Cimmerios incursiones fecisse in Asiam, idem ipse Strabo testatur, et nunc quidem in τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ Πόντου, καὶ τὰ συνεχῆ αὐτοῖς, ποτὲ μὲν ἐπὶ Παφλαγόνας, ποτὲ δὲ καὶ Φρύγας, etc., *in dextram Ponti partem, et loca contigua, modo in Paphlagoniam, alias in Phrygiam*, etc.

Col. 329. *Hebræorum pontifex Abiathar.* Hæc, et quæ subsequitur pericopa paulo post, ad eumdem numerum 947 refertur Scaligero contra veterum librorum fidem. Certe prophetas *Gad, Nathan*, etc., etiam primus Palatin. et Sichardi editio, teste Schurzfleischio, numero 10 Hebræo, ut hic, sive Abrahamitico 950 ascribunt.

Col. 327. *Peloponnenses contra Athenas dimicant.* Hæc pericopa in Parmensi ms., tum, annotante Schurzfleischio, in primo Palatino, et Sichardina editione binis in locis, videlicet hic ad num. 18 Spartanum, et mox ad 37 Lacedæmonium visitur. Scaliger semel recensuit, nec tamen alterutro ex his locis, sed ad num. 946, qua de re mox dicemus. Tres quoque posteriores Palatini mss. *Peloponeses*, primus *Peloponnesses* legunt, quod factum ex parte videtur veteri scribendi more.

Ibid. *Codrus.... Erechtheidarum regnum destructum est, quod* 327 *an. perseveraverat.* Rescripsimus juxta Scaligerum *annis* 487, cum antea solos 482 Pontacus et vetustiores nonnullæ editiones, necnon mss. quidam veteres supputarent. Re enim vera, quod et Schurzfleischio notatum est, a Cecrope usque ad hunc numerum anni quadringenti octoginta septem intercedunt: errorque ille est e vetustiore scriptura, ita numericas notas exhibente, *CCCCLXXXII*, ubi postremo crassiori *X*, haberi debet impositum *V*. Sed et Antiquarius Salmasianus in aliis codicibus *annis CCCCLXXXVII* legi annotavit. Historia ex Græcis Latinisque scriptoribus notissima. Vide, si libet, Cononem Narrat. 26 apud Photium, Justinum lib. II, Velleium I, etc. Quod autem dicitur ab hoc tempore *Erechtheidarum regnum*, sive, ut habet Scaliger, *imperium destructum*, cum manifestum sit, Codro filium Medonta successisse, ita videtur accipiendum, ut regum nomen cum Codro ademptum fuisse significet, Archontis nomine substituto. Tametsi vulgo scriptores Græci, Pausanias, et Marmor Arundellianum, ipseque Eusebius, et demum Syncellus perpetuos archontes βασιλεῖς vocant, et βασιλεύειν eos, non ἄρξαι dicunt; ea scilicet de causa, ut

A Perizonius ad Ælianum lib. V Var. Hist. monet, quod inter reges et perpetuos archontes non usque adeo magnum discrimen intercederet.

Col. 329. *Eupales.* Scaliger in Græcis Africani legit Εὐπάχμης.

Col. 327. *Peloponnenses.* Idem atque illud quod paulo superius ad numerum 937 gestum eo diversorum refertur sententia. Scaliger tametsi bis haberetur in his etiam, quibus ipse utebatur mss., priore loco penitus expunxit, ac semel, pro arbitratu suo, posuit ad numer. 946, proxime ante Codri mortem: neque enim aliud Peloponnensium in Athenienses bellum innui sentit, quam illud, in quo Codrus animam suam hostibus devotavit. Atque est hoc quidem verosimillimum: sed nullus

B tamen est vetus liber, cujus fide Scaligeri illa recensio nitatur, sive qui semel, atque eo loci gestum hoc referat.

Col. 329. *Agis* [an. 1. Minus recte alibi, et apud Pontacum scribitur *Ægis*, et *Egis*. Notum ex eo Agidas nuncupatos. Qui subsequitur *Echestratus*, in aliis codicibus, teste Schurzfleischio, dicitur *Archestratus:* eodem, inquit, modo, quo Ἀρχέλαος ὁ Πενθίλου vocatur Straboni lib. III, qui Pausaniæ in Laconicis cap. 2 Ἐχέλατος ὁ Πενθίλου dicitur: ut adeo E cum syllaba AP a librariis non raro commutatum fuisse videatur. Recte plerique alii omnes libri *Echestratum* dicunt, quod et in primo Palatino Antiquarius Salmasio laudatus notat.

Col. 327. *Pelasgi.* Hæc in Parmensi ms. perio-

C cha desideratur. Græca econtrario plus habent, et quod secundi, nimirum post Lydos, domini Pelasgi fuerint maris, et quod per annos octoginta quinque illud obtinuerint.

Ibid. *Post Codrum.* Sapiunt glossatoris ingenium quæ Scaliger, nec sine mendis, substituit: *Post Codrum principes, quod* (pro *quos*) *mors finiebat; quorum primus Medon regnum in finem vitæ obtinuit Athenis, et post eum cæteri reges.* Nimirum hoc est, quod dicebamus abolitum nomen: præterquam quod et majestas in hoc imminuta potissimum quod, cum uni antea rerum esset summa commissa, deinceps in novem principum magistratum divisa potestas est. Corrigendus Syncellus, qui Μελόδων,

D pro Μέδων legit: ex eo enim, ut nemo ignorat, et testatur Velleius lib. I, *posteri apud Atticos dicti Medontidæ.* Vide Pausaniam in Achaicis cap. 2 et in Messenicis 5.

Col. 329. *Ixion.* Uno amplius, sive annos 38, non Syncellus modo, sed et Diodorus Siculus Ixioni tribuunt. Notatu quoque dignum, quod ab hoc rege ad Cypseli usque tyrannidem, perpetuo observatum est, ut ὁ πρεσβύτατος, sive *natu maximus*, posterorum, regno Corinthiaco præesset.

Ibid. *Magnesia in Asia condita.* Cum duæ sint Magnesiæ, altera ad Mæandrum fluvium, altera, quam Pactolus alluit, ad radices Sipyli montis sita, Scaliger de posteriore hac putat Eusebium dixisse, quia ei mox adjungitur Myrina vicina Magnesiæ

sub Sipylum. De ista mox dicemus: at de illa erudite Simsonius contra Scaligerum ostendit, priorem Magnesiam ad Mæandrum debere intelligi. Magnetes quippe, qui a Magnete Æoli filio denominati sunt, et Magnesiam sub Pelio monte olim habitabant, post bellum Trojanum, ad quod, Prothoo duce, profecti fuerant, in Asiam e Creta migrantes, Magnesiam hancce ad Mæandrum condidisse, testatur luculentissime Strabo lib. XIV, qui illam Magnetum Thessalicorum et Cretensium coloniam vocat. Paria habet Scholiastes Apollonii Rhodii ad lib. I, vers. 584. Historiam paulo latiorem repete ex Photio in Excerptis ex Cononis Narratione 69.

Ibid. ***Mycena in Italia condita, quæ nunc Cumæ.*** Ita et nostri, et Palatini mss. et vetustiores denique editi libri cum Pontaco habent: quanquam uno alterove anno, quoad facti epocham, variant. Et est tamen manifestum lectionis mendum; quid enim Mycenis et Cumis, aut quæ Mycena urbs condita est in Italia? Scaliger rescribit ex ingenio, *Cyme condita in Italia, quæ nunc Cuma:* cui emendationi suffragatur quidem Græcus apud Syncel. contextus, et quod ipse observat, Hieronymum primum voluisse reddere nomen Græcum *Cyme*, deinde Latinum apposuisse, *Cuma*. Suffragatur etiam Schurzfleischius, cui videtur librarius oscitabundus, quia *Myrina* præcesserat (in nostra autem recensione subsequitur), syllabam primam ejus vocis repetiisse, monstrumque illud lectionis inde efformasse. Ipse autem longe verisimilius putat, Hieronymum *Misenum*, non *Mycena* scripsisse, illamque urbem cum Cumis confudisse, quia ea a Cumis non procul distabat. Dio lib. XLVIII, Ἐν τῇ Κύμῃ, inquit, τῇ Καμπανίδι χωρίον τι μεταξὺ Μισηνοῦ καὶ Πυτεόλων, μηνοειδές ἐστι. Tacitus Annal. lib. XV, cap. 46: *Et gravi, ait, Africo, dum promontorium Miseni superare contendunt, Cumanis littoribus impacti, triremium plerasque amiserunt.* Strabo lib. XV, pag. 243: Πλησίον δὲ τῆς Κύμης τὸ Μισηνὸν ἀκρωτήριον. Etiam Abrahamus Ortelius in Thesauro Geographico, voce *Mycena*, suspicatus est, duo diversa loca ab Hieronymo hac in periocha confundi. Sed si *Misenum* scriptum ab eo est, quod quidem pronum est ad fidem, significare fortasse voluit, in Miseni regione, quæ tum latius protenderetur, conditum fuisse Cumarum oppidum. Miseni vetustior origo est, tametsi fabulosum nomen a tubicine Æneæ, ibidem sepulto, quod Virgilius Æneid. VI narrat. Cumarum paulo sequior conditus: Calidensium et Cumæorum opus, ut ait Strabo, ex eo fortassis, quod alterius populi colonia esset, ab altero nomen accepisset. Nec tamen ignoramus, Salmasio ad Solinum pag. 52, longe antiquiorem urbem dici, rejicique ejus primordia ante Trojani belli tempora.

Ibid. ***Myrina condita.*** Parmensis ms. et vetustiores editiones hanc periocham non habent. Scaliger, ut diximus, eam ante conditum Cumarum refert, A scilicet ad num 984. In Notis Hieronymum paulo iniquius reprehendit, quod non omnia verterit, omiseritque quod præcipuum erat, ἡ παρά τισι Σμύρνα λεγομένη. At Syncelli, quod tam sæpe monuimus, illa sunt, ut est omnino par credere, non Eusebii verba. Pontacus legerat *Myrena:* in nummis Gordiani et Juliæ Domnæ cum diphthongo scribitur ΜΥΡΕΙΝΑΙΩΝ. Vide Diodorum lib. III, qui a Myrina Amazonum duce conditam atque appellatam urbem scribit: et confer cum eo Tzetzem ad Alexand. Lycophronis v. 243: his enim piget diutius immorari.

Ibid. ***Ephesus condita ab Andronico.*** Parum abfuit quin ad ms. Parmensis fidem, atque eorum quos Scaliger consuluit, postrema verba, ***sive ab Andronico***, B expungerem; non enim ab alio quam Androclo, Codri filio, sive condita, seu verius occupata atque instaurata est Ephesus. Attamen plerique alii mss. atque editi libri ***ab Androco sive Andronico***, habent: sed et in Græcis Syncelli, ὑπὸ Ἀνδρονίκου. Schurzfleischius putat tam in Latino quam Græco solum postremum hoc nomen olim fuisse: postea doctum librarium ad marginem apposuisse, eum aliis auctoribus *Androclum* vocari: unde et illud ipsum in textum receptum. Pergit porro idem, Athenæus, inquiens, lib. VIII, e Creophylo narrat, partem Ephesi, Τρηχεῖαν dictam, ab Androclo oppido esse inclusam. Atqui hoc non erat, totam Ephesum condidisse. Arbitror ergo in Græco textu C fuisse, Ἐφέσου πόλις, quod male vertit interpres, ***Ephesus.*** Πόλεις enim dicebantur non semper integræ urbes, sed interdum etiam partes urbis majoris, e quibus urbs integra coalescebat. Hinc Syracusæ et Athenæ μεγαλοπόλεις vocantur a Pindaro in Pythiis, ipsique Stephano Κοριασσός, ὑπὲρ ὃν, teste Strabone, ἡ Τρηχεῖα ἦν παρώρειος. πόλις τῆς Ἐφεσίας vocatur. Videsis Pausaniam in Achaicis cap. 2. Arripit hinc Scaliger occasionem Hieronymo detrahendi, quod in proœmio Commentariorum III ad Ephesios scripserit, ***Ephesus in Latina lingua interpretatur voluntas, sive consilium meum in ea, vel certe anima mea in ea.*** Nos ad eum locum, atque alibi ad librum de Nominibus tomo III ostendimus, Hieronymum id genus etymologias, D quæ parum sæpe ipsi probarentur, ex vetere Nominum Hebraicorum libro, qui vulgo obtinebat, proferre. Plura videsis laudatis locis.

Col. 331. ***Carthago.*** Recole quæ superius ad num. 797 de hujus conditu urbis diximus. In Græcis verbo ἐπεκτίσθη, ejus amplificatio, seu novæ civitatis additamentum, rectius videtur significari: licet in temporis notatione ab Eusebio Syncellus dissideat. In annis a Trojano bello ascribendis, secum ipso Scaliger pugnat; in textu enim 143, ut hic habetur, in notis solos 133 juxta Græcum Syncelli præfert: recenset vero hanc ipsam periocham post annos septem, sive ad num. 978. Porro autem longius ab omni veri specie abest, quod ait, Eusebium hic joculari hallucinatione accepisse

quod scribit Josephus priore contra Appionem, A Carthaginem conditam fuisse post templum Salomonis annis 143, ac putasse post bellum Trojanum dici. Ut enim nullo mera isthæc calumnia argumento nititur, ita nec confutationem meretur. Josephi locus, quem inferius laudabimus, non hic certe venit Eusebio in mentem.

Col. 531. *Ionica migratio.* Scaliger periocham recensuit triennio ante: quod et probarim ipse magis, tantum mss. suffragarentur. Enimvero Eratosthenes quoque apud Clementem Stromat. I, annos centum et quadraginta a Troja excisa ad Ionicam migrationem numerat. Chronicum Marmoreum Oxoniense juxta Marshami rationes, solos centum triginta septem. Eo adhuc minus Philostratus in Euphorbo solos centum viginti septem. Qui ad us- B que centum quadraginta tres numeret, ut consequens est in Pontacena atque adeo hac nostra recensione, scio neminem. Ita vero præferunt, a quorum fide discedere nefas est, veteres libri. Historiam repete ex Pausania in Achaicis cap. 2, Strabone lib. XIV, Velleio lib. I, cap. 4, a quo tamen peccatum certe est non levi metachronismo; omnino enim ea tempora, de quibus eo loci agit, migratio isthæc præcessit. Quod subjungitur, *in qua quidam fuisse Homerum*, etc., in Parmensi ms. non habetur, et ut vere scriptum fuerit ab Eusebio et Hieronymo (quemadmodum superius observatum est, ubi de Homeri ætate), ita commode ad ejus migrationis tempus, non ad personas est referendum. C

Ibid. *Salomon templum.* Scaliger, *consummavitque annis octo*, prætermisso pressius ad Græcum opus, quod nomen et nonnulli e suis mss. agnoscebant. Sed et quod *octo* legit pro *septem*, quos duntaxat impensos operi, non diffitetur, juxta ejusdem Syncelliani textus vestigia et fidem est. Cæterum *octo* legit etiam Prosper: atque ita potuit revera ab Eusebio scribi.

Ibid. *Usque ad præsentem annum.* Videtur etiam hæc Scaliger, non, ut par erat, ad Hieronymianorum codicum fidem, sed ad Græcum Syncelli deformasse, *usque ad Salomonem, et ædificationem templi in principiis annorum 480, ut Regnorum liber tertius testimonio est.* In Notis locum Syncelli D recitat singillatim, qui veterem ac tralatitiam quæstionem de annorum summa ab Exodo ad Salomonem juxta librum Judicum, atque Acta apostolorum contra Eusebium instaurat: qua de re piget, quæ ab aliis solidis voluminibus tractata sunt, ac nobis, quoad ejus intererat, suis locis exposita, replicare. Erit vero operæ pretium adire Goarum in Notis ad eum locum pag. 44 et seq., ubi perquam vere atque erudite contra Scaligerum disserit, eumque et depravati Eusebiani textus, et perperam acceptæ sententiæ, ex Syncelli mente pluribus reprehendit.

Ibid. A diluvio. In Pontacena et vetustioribus aliquot editionibus, ut et mss. nonnullis iterum isthæc additur collectio: *Secundum tertium librum Regnorum a Mose et egressu Israel ex Ægypto usque ad Salomonem, et ædificationem templi computantur anni* 480. Quæ nos verba ad aliorum codicum fidem juxta Scaligerum inde amovemus, utpote quæ plane superflua sunt, ac se manifesto produnt ex variante lectione ad libri oram annotata, postmodum intrusa. Vetustiores, quas diximus, editiones nonnullæ, ut hæc lectoribus probarent, significarentque alia esse a præcedentibus, in priore isocolo *librum primum Regum* pro tertio laudant. Sed factum illud temere, et longius ab Eusebii mente, mss. quot scio omnium in tertio libro ibi laudando consensus evincit, etiam eorum, inquam, qui utramque collectionem retinent. Scis porro, Eusebium in hujus præfatione libri solos 479 pro 480 annos ab Exodo ad Salomonis templum supputare: qua de re vide iterum, si lubet, modo laudatum Goarum.

Ibid. Hasce a diluvio ad Moysem, et ab Adamo ad diluvium, ut et subsequentem collectionem annorum 4169, ab Eusebii calamo profectas esse, vix credam, aut ne vix quidem. Ad rem certe faciunt omnino nihil: siquidem auctor hoc in Opere ita sibi proposuit, solos ab Abrahamo annos digerere, ut præcedentes a mundi conditu semel atque obiter et verbo tenus in libri præfatione memoret. Tu videsis quæ ad eum locum col. 26 et seq. nobis observata sunt. Ex eo parergo studiosus nonnemo hæc acceperit: accepit certe Syncellus pag. 145, ubi ait, ab Adamo ad 9 Salomonis annos supputari κατὰ Εὐσέβιον δρο', *juxta Eusebium* 4170, uno supra ipsius Eusebii rationes. Nihilosecius ea rejicere contra mss. fidem non licuit: quin imo *Simul* pro *Similiter*, quod mendose legebatur, in postrema summa emendavimus eorumdem ope.

Ibid. *Sadoc.* Hunc restituimus propriæ sedi in Hebræorum filo, cum inter Lacedæmonios antea peregrinus ageret. In Parmensi ms. non 8, sed 9 *ab Aaron sacerdos* dicitur. Syncellus tamen fidejussor Eusebianæ recensionis: Ἑβραίων, inquit, ἀρχιερεὺς η' ἀπὸ Ἀαρὼν Σαδὼκ ἐγνωρίζετο κατὰ τὸν Εὐσέβιον, κατὰ δὲ τὸν ἀκριβῆ λόγον ια' ἐστὶν ὁ Σαδὼκ ἀπὸ Ἀαρὼν, κ. τ. λ. *Summus Hebræorum pontifex juxta Eusebium octavus ab Aarone Sadoch recensetur, qui juxta diligentioris laterculi ordinem undecimus invenitur.* Reponit octavo loco, ut vides, ex Eusebio etiam Chronici Paschalis auctor. Scaliger ait; In posteritate Aharon duo fuere Sadoc: prior undecimus ab Aharon (I Chron. VI, 8), posterior decimus octavus ab eodem Aharon (Ibid. 12). Is vixit sub Davide (II Samuel. VIII, 17). Hoc autem anno 985 sacerdotio fungebatur non iste Sadoc, sed Azarias proavus istius Sadoc, quod miror (I Chron. VI, 10). Erat enim quintus decimus ab Aharon. Quare nodus ille meliore vindice indiget, quam me. Sed quod hic dicitur, hunc Sadoc fuisse octavum ab Aharon, aut deest nota denarii numeri, cum fuerit octavus decimus, aut est error solemnis auctoris. Tu, ne longiores æquo hic simus, adito Criticos sacros maxime in III Regum I.

Ibid. *Sylvius.* Verba *Sylvii Æneæ filius*, Parmensis ms. tacet. Dissentit in annis Syncellus; sed manifestis aliis in Latinorum regum serie describenda mendis non caret.

Ibid. *Agelaus.* Emendare præstat Syncellum ex alio apud ipsummet loco Diodori de Corinthiorum imperio pag. 143, ubi Ἀγέλας ἔτη λζ', quemadmodum apud Eusebium, regnasse dicitur.

Col. 329. *Carthago.* In Scaligerana editione ante duos annos hæc refertur sententia: legitur quoque *condita* pro *conditur.* His quæ multa diximus de hujus conditu urbis superius ad num. 798 et ad num. 971, adde nunc tantopere vexatum Josephi locum Antiquit. lib. IX, cap. 14: *Hujus* (Pygmalionis) *regni anno septimo soror Dido in Africæ civitatem ædificavit Carthaginem. Itaque colligitur tempus a regno Hirami, usque ad ædificationem Carthaginis, annorum* 155 *et mensium* 8. *Cum vero duodecimo anno hujus regni in Hierosolymis ædificatum sit templum, fit ab ædificatione templi, usque ad constructionem Carthaginis tempus, annorum* 143, *mensium* 8. Verum hanc summam ex præcedentium imperiorum annis haud confici, notatum est ante nos doctis viris. Sunt adeo qui putant, Josephum non modo summas illas per summam oscitantiam transposuisse: sed et in annis Pygmalionis peccasse, cum septimum pro quadragesimo septimo scripsit. Eam culpam alii malunt in librarios rejicere. Consentit tamen Josepho Velleius Paterculus lib. I, cap. 6, ubi Carthaginem per id temporis conditam a Didone refert, quo Lycurgus Lacedæmoniis legum auctor fuit. Scilicet a Lycurgo ad annum proxime olympiadas præcedentem, Eratosthenes apud Clementem Alexandr. annos 108 tradit fluxisse, qui juxta Josephi mentem in annum Carthaginis conditæ primum incidit.

Col. 333. *Tertio mare Thraces obtinuerunt.* Primus Palatin. ms. hanc ῥῆσιν anno subsequenti, Scaliger insequenti alii apponit. Quod dicitur in Græco ἔτη οθ', annos 79, Thraces maris imperium obtinuisse, colligas ex Syncelli contextu, librariorum esse vitium pro ιθ', 19.

Col. 331. *Homerum et Hesiodum.* Hæc refert Scaliger ante annos duodecim: quæ et putat abs Hieronymo assuta. Porro ita rationes suas iniit ex isto Gellii loco: *Homerum ante Romam conditam vixisse, Silviis Albæ regnantibus, annis post bellum Trojanum, ut Cassius in primo Annalium de Homero atque Hesiodo scriptum reliquit, plus centum atque sexaginta; ante Romam conditam, ut Cornelius in primo Chronicorum de Homero dixit, annis circiter centum et sexaginta.* Tempus convenit. Nam anni 160, cum numero 935, in quo Trojæ casus, compositi conflant numerum præsentem 995, uno anno minus, quod est negligendum. Atque hæc ex historia Latina Cassii, vel potius ex Gellio, Hieronymus hic annotavit. Tu recole quæ superius nos de Homeri atque Hesiodi ætate observamus.

Col. 333. *Smendis.* Apud Scaligerum *Semendis*, et Græce Σέμενδις, reliquis omnibus libris contradicentibus. African. Σμεδῆν, al. Σμεδρῆν vocat. Oppido autem gravius peccat in ejus regni annis Scaliger, qui solos ei tribuit 19, cum integros 29 assignent Eusebius atque Africanus ex libro tertio Manethonis, ac totidem Hieronymiani quoque codices pari consensu præferant. Cl. Perizonius cap. 4 Ægypt. Orig. non dubitat quin rex LVII, *Amedes*, sit idem qui in hacce dynastia XXI primus est *Smedes*, cum et nomen in una tantum littera, et spatium regni uno tantum anno discrepet. Recole quæ superius dicta sunt de *Ammenemme* ad num. 803.

Ibid. *Pryminas.* Ita et nostri codices præferunt et vetustiores editiones. Primo Palatino *Prymnias*, dicitur: Scaligero *Prumnis*, et Græce Προύμνις, quemadmodum et Pausaniæ in Corinthiacis cap. 4. Diodoro apud Syncellum pag. 143, Προύμνης: ipse autem præfert Πρύμνης.

Col. 335. *Doryssus.* Rectius in Scaligerianis Eclogis, et apud Pausaniam in Laconicis *Dorysssus* hic dicitur, ubi et Agesilaus Doryssi filius ac successor memoratur: Τοὺς δὲ ἐφεξῆς βασιλεύσαντας τῆς οἰκίας ταύτης, Δόρυσσον τὸν Λαβώτα, καὶ Ἀγησίλαον Δορύσσου. *Jam qui in regnum ex hac familia successerunt, Doryssum Labotæ filium, et Agesilaum Doryssi.* Latini quidam mss. *Dorintus* et *Dorinthus* vitiose habent.

Ibid. *Quæ vocabantur Juda.* Idem ferme habetur in Græcis, ἐκ φύλης Ἰούδα: quod est quidem commode accipiendum; neque enim, ut ait Scaliger, Judæi dicti, quod reges eorum essent ex tribu Juda, aut stirpe: sed quod ipsi ex ea tribu essent, adeoque reges Juda dicti sunt Roboami successores, quod in ea tribu regnarint, non quod fuerint ex ea stirpe. Quanquam neque illa distinctio regum Juda atque Israel perpetuo observatur, ut videre est II Paralip, XXI, 2, et XXVIII, 19; notumque præterea Judæ præter Benjamin etiam Simeonitas accensitos esse, et Danitarum partem.

Ibid. *Silvius.* Penes Scaligerum, sub uno eodemque titulo, *Latinorum VII Silvius Attius, sive Ægipus, Albæ superioris filius, regnavit annis* 24. In mss. Palatinis *Athys* dicitur, in aliis *Athis*, ut apud Eutropium. Sane, inquit Schurzfleischius, nomen Romanum est *Atys.* Eugenius V. C. Epigrammate inter Fragmenta Petroniana relato:

Dux Atis, armiger at Scæva, Rufinus eques.

Alius est *Atys ille Phryx, abscissus*, secundum Arnobium lib. I adversus Gentes, *et spoliatus viro*, qui etiam *Attos*, et *Attis*, et *Attin* scribitur, et de quo plura in Galliambo suo Catullus. Videtur acceptum a Lydis nomen. Herodotus lib. I, cap. 94, *Atyn* memorat Lydi patrem, quem Strabo unum ex Herculis et Omphales nepotibus fuisse arbitratur. Sed et *Atys* alter e Crœsi filiis appellabatur. Græca apud Syncellum luxatione mendisque aliis laborant. Qui septimus illi est, Ἀγχίσης Σιλούΐου dicitur, ac solis regnasse annis decem perhibetur; qui Αἰγύπτιος Σιλούΐος appellatur, octavum locum

tenet; regnatque annis viginti. Necesse adeo fuit, Græca e Scaligero describere.

Col. 334. *Samos condita.* E duodecim urbibus, quas in Asiæ oris maritimis Iones condiderunt, una est Samus, quam tradunt Proclen occupasse cum magro Epidauriorum, quos secum adducebat, numero, ejusque priores incolas vi adegisse, ut se suosque in penatium societatem reciperent. Porro insulam olim, cum eam Cares tenerent, dictam fuisse Partheniam, deinde Anthemusam, post Melamphyllum, denique Samum, postquam eo traducta colonia fuit e Cephallenia, quæ Σάμος et Σάμη olim dicebatur; ut ex Strabonis lib. XIV, et Plinii v, cap. 31, compertum est. Vide et laudatos Scaligero, Velleium et Jamblichum, et prætcrea Nicandrum Alexiph. v. 148 ejusque Scholiastem. Ad Smyrnam quod attinet, audiendus in antecessum Schurzfleischius, qui cum supra ad num. 964 dictum sit de Myrinæ conditu, quod aliis Smyrna dicebatur: Quid ergo, ait, si hoc loco Hieronymus velit, partem urbis Ephesiæ, τὴν μεταξὺ Τρηχείης τε καὶ Λέπρης ἀκτῆς, quæ Smyrna, teste ex Hiponnacte Strabone lib. XIV Γεωγρ., p. 633, vocabatur, hoc tempore esse conditam? Nemini tamen obtrudimus sententiam nostram: at hoc tantum adjungimus, inscriptionem veteris nummi, a Palatino evulgati, ΕΠΙ ΑΡΧΙΕΡ. ΑΣΚΛΗΠ. ΕΦΕ. ΠΑΡΑΛΙ, ΣΜΥΡΝΑΣ, inde mihi videri explicandam. Latinus putat, de tribus diversis locis, Epheso, ora maritima, et Smyrna, quorum Asclepiades Pontifex esset, agi. Spanhemius de duobus locis, Epheso et Smyrna, quia utraque παράλια dicta, inscriptionem accipit. Nos eam de una Epheso interpretamur, sed nec tamen de tota, verum de ista tantum ejus parte, vel πόλει, quæ mare versus sita erat, quæque Ἐφέσου παραλίας Σμύρνα vocata est. Sane illam Ephesi partem παραλίαν fuisse mentio Λέπρης ἀκτῆς, quæ eo loci erat, satis declarat, et potest idem e reliquis Strabonis verbis haud difficulter colligi. Et in curis posterioribus: Smyrnam, inquit, Lydiæ fuisse ascriptam, probat Janus Rutgersius V. L. lib. II, cap. 1. Potuit Smyrna suburbanus vicus Ephesi esse, ut Chalcedon Cpoleos suburbium fuit apud Nicephorum lib. XV, cap. 3. Ita ille. Sed neque absimile veri autumo, significare voluisse, sive Eusebium, sive Hieronymum, hoc ipso quo rem ordine enarrant, Smyrnam in duodecim Ionicarum urbium, e quarum quidem numero non erat, fuisse hoc tempore adlectam societatem, id quod Strabo sub initium lib. XIV luculentissime tradit, Αὗται μὲν δώδεκα Ἰωνικαὶ πόλεις· προσελήφθη δὲ ὕστερον καὶ Σμύρνα εἰς Ἰωνικὸν, ἐναγαγόντων τῶν Ἐφεσίων. *Hæ sunt duodecim Ionicæ urbes: postea etiam Smyrna in Ionicam societatem assumpta est, auctoribus Ephesiis.* Notatum quippe eidem Straboni atque Eustathio in Dionysium Perieget. v. 828 antiquitus una habitasse, ipsamque Ephesum aliquando Smyrnam appellatam. Quod laudatus etiam Scaligero Velleius Paterculus lib. I, cap. 4, docet, Æolicæ migrationis tempore, ipsisque ab Æolis conditam, confirmat etiam carmen Homero tributum, quo cæcitatem suam deflet v. 6, atque Herodotus lib. I, cap. 149, qui addit dirutam fuisse postea ab Ionibus, qui eum sibi agrum vindicaverunt. Instaurarunt iidem haud multo post: erat enim Homeri ætate, quod notat Herodotus in ejus Vita, ἐμπόριον ἡ Σμύρνη. Quanquam plus simplici vice inter Ionas fuisse transcriptam, colligas ex Vitruvio lib. IV Archit. c. 1, qui eam Attali et Arsinoes beneficio receptam prodidit. Sed quæ ejus fuerint subinde fata, scire nihil nostra interest. Herodotus modo laudatus in Vita Homeri, *Anno*, ait, *duodevicesimo postquam Cuma fuit habitata, Cumæi coloniam in Smyrnam deduxerunt.* Tum, *nomen imposuit Smyrnam Theseus ab uxoris suæ nomine*, etc. *Hic Theseus e primariis Thessalorum fuit, qui Cumam condiderunt.* Aristides Orat., tom. I, p. 463, Atheniensem hunc Thesea dicit, quod sentit etiam laudatus Scaligero auctor Epigrammatis in Pisistratum lib. IV Antholog. c. 4. Cætera, quæ de Smyrnæorum conventu Scaliger ex Plinio memorat, confer cum his quæ Cellarius habet Geograph. Antiq. lib. III, cap. 5: neque enim his vacat longius immorari. Unum addo, pro *ampliata*, in Parmensi ac primo Palatino ms. legi *amplificata*.

Col. 335. *Peritiades.* Apud Jornandem et Scaligerum *Pyritiades*, et Græce Πυρτιάδης: in Palatinis aliquot mss., *Pertiades*, et *Partiades*, denique et *Piriciades* in vetustioribus editis libris dicitur. Impressam scripturam Parmensis et Palat. primus mss. probant.

Ibid. *Thraces Bebryciam occupaverunt.* Huic numero et loco assignant hanc ῥῆσιν cum vetustiores editiones, tum Parmensis et Palatinus primus ms. et Freherianus optimæ notæ apud Scaligerum, qui maluit tamen decennio post eam referre. Porro de ipsa historia idem prolixe agit in Notis, quas confer, si libet. Schurzfleischius Berkelium de Bebrycibus edisserentem ad Stephanum laudat, additque de suo isthæc: Strabo profecto lib. XII, pag. 541, τοὺς Βέβρυκας Θρᾷκας εἰκάζει. Neque aliud vult Apollonius lib. II Argon initio. Sane enim et Bithyni Thraces erant. Thucydides lib. IV: Βιθυνῶν Θρᾳκῶν, οἵ εἰσι πέραν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, meminit. Ibi Scholiasta p. 302 ed. Stephani, Σημειοῦται, inquit, ὅτι καὶ οἱ Βιθυνοὶ Θρᾷκες, Sallustius apud Isidorum, *Bithynia*, ait, *multis nominibus appellata fuit. Nam prius Bebrycia dicta, deinde Mygdonia*, et reliqua. Hinc mythologi Bithyniam ἀπὸ Βιθυνοῦ τοῦ Διὸς καὶ Θρᾴκης τῆς Τιτανίδος, apud ἐθνογράφον, dictam volunt. Arrianus etiam περίπλῳ πόντου Εὐξείνου, pag. 14 vol. I Geogr. min., Μέχρι τοῦ δὲ, inquit, Θρᾷκες οἱ Βιθυνοὶ, ὧν καὶ Ξενοφῶν ἐν τῇ συγγραφῇ (Ἀναβάσ. lib. VI, c. 3) μνήμην ἐποιήσατο, ὅτι μαχιμώτατοι εἶεν τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν.

Col. 333. *Susakim*. Atque hæc Scaliger solido decennio anticipat. In textu *rex Ægypti* legit, et *spoliavit*, pro *spoliat*. In Notis denuo calumniose multa ait fuisse abs Hieronymo prætermissa, quæ certum est, Syncellum exaggerasse de suo. Quoad facti historiam, hic qui *Susachim* Græco metaplasmo dicitur, ille est *Sesac* III Reg. XIV, 25, et II Paralip. XII memoratus. Quod rex dicitur Ægypti, cum Smedes adhuc regnaret, alium ab eo significari putandum est, qui in diversa Ægypti parte, Libya scilicet atque Æthiopia, ut alias contigisse manifestum est, regnum obtineret. Scaliger cum sentiat, pro uno eodemque habitos ab Eusebio, cæcultat in hac ipsa sua hypothesi : si unus, inquiens, rex tunc erat in Ægypto, isque binominis fuit, nullus alius esse potest præter septimum XVI dynastiæ nomine Susemnem, qui an. regni sui 13 hanc expeditionem in Judæam fecerit. Pace dixerim docti viri, abnormis ratiocinatio hæc est : Si Smedes et Suachim unus idemque rex erat, Susemnes hic erat. Ille, quem δώνυμον ponit, primus hujus dynastiæ rex est : iste, ad quem repente delabitur, septimus, sive ultimus. Nimirum ipse, non Eusebius, ita rationes suas ex Manethone composuit, ut Roboami et Susemnis tempora convenirent. Pendent vero isthæc ex alia, quam Scaliger tractat, et quæ eruditorum ingenia exercet etiamnum, quæstione de Susachim, num ipse sit, qui exoticis scriptoribus, certe Herodoto, Sesostris appellatur. Unus pro cunctis Josephus Antiq. lib. VIII, c. 10 : *Deus autem Susacum, Ægyptiorum regem mittit, qui contumeliarum in ipsum pœnas exigeret. De quo in errorem lapsus Herodotus, ejus res gestas Sesostridi attribuit. Hic enim Susacus anno regni Roboami quinto exercitum contra illum adduxit multis militum myriadibus constantem. Illum enim ex Ægypto comitati sunt currus numero quidem mille ducenti, equitum vero sexaginta millia, peditumque quadringenta millia. Adductorum plerique Libyes erant et Æthiopes. Cum igitur in Hebræorum regionem irrupisset, validissimas Roboami urbes absque pugna cepit, iisque præsidio firmatis, postremo Hierosolymam invasit.* Et paulo post : *Cum autem Susacus urbem absque pugna in suam potestatem redegisset, Roboamo præ metu eum intra muros accipiente, pactis quibus convenerant non mansit, sed templum diripuit, thesaurosque cum Deo sacros, tum regios exinanivit, myriadibus innumeris auri argentique exportatis, ut nihil prorsus relictum esset.* Ex hoc præcipue loco pugnant, tam qui asserunt Sesacum eumdem atque Sesostrim fuisse, viri doctissimi, Torniellus, Scaliger, Marshamus, Carpentarius, Bochartus, Stillingfletus, aliique; tum qui contra illos omnes sentit, cl. Perizonius Ægyptiacar. Origin. cap. 8 et seqq., usque ad 17. Si enim, inquit, credidisset Josephus, quod volunt, utrumque fuisse revera eumdem, et tantum *Sesostrim* nominari ab Herodoto, qui Susacus nominatur ab Hebræis, simpliciter absque erroris cri-

A mine id memorasset, cum exigua sit discrepantia inter *Sesacus*, vel *Sisacus*, et *Sesostris*, et in omnibus ferme S. Scripturæ nominibus, quæ et apud Græcos scriptores occurrunt, longe major reperiatur. Nihilosecius integrum Josephi contextum Perizonii sententiæ non astipulari, quin potius abesse, egomet sentio, et si quidem per notarum angustias liceret, probaturum æquis lectoribus confido. Vide interim Guglielmum Iamesonium in Spicilegio Antiquitatum Ægypti cap. 13, 14 et 15, ex parte, ubi singula Perizonii argumenta ad examen revocat refutatque : et non Josephum modo, sed et reliquos omnes auctores antiquos quos laudat, Manethonem, Herodotum, Flaccum, Plinium, Justinum, Jornandem, Orosium, etc., causam ipsius
B plane jugulare, ipsum denique sibi Perizonium contradicere ostendit.

Col. 335. *Asa*. Interserit Scaliger de suo *justus*, neque enim in ullis sive mss. sive editis libris cognomentum istud reperire est. Habet tamen quid simile Josephus Antiq. lib. VIII, c. 12, initio: *Asanus Hierosolymorum rex erat, vir moribus optimis, ac Dei studiosissimus, qui nihil vel faceret vel cogitaret, quod non pietatem legumque observantiam respiceret.*

Ibid. *Abimelech* Pontificem maximum Abimelechum, quem Scaliger ignorat, et quo nomine nullum fuisse pontificem maximum, affirmare audet, facile Eusebius accepit ex Clemente Alexand.
C Strom. I, qui et divisum Hebræorum regnum sub ejus pontificatu narrat. Scitum porro in antiquis libris sæpius Abimelechum et Achimelechum ob similitudinem confundi. Proinde Scaliger, cum in Chronico, ut vocat, Casauboniano scriptum invenisset Ἀχιμέλεχ, denuo confidenter pronuntiat, ita sine dubio scripsisse Eusebium, divinando ex I Paralip. XXIV, 3; falli autem splendide, cum locus ille ad ævum Davidis, non ad Asæ pertineat. Nemo qui veteres libros norit, et quod diximus, ex Clemente Eusebium hausisse, non sentiet, temere istud atque injuria dici.

Ibid. *Pseusennes*. Africano, Ψουσένης ἢ Ψουσένσης : qui et annos ei tribuit μς', non, ut falso supputat Scaliger, μβ'. Syncellus ex ve-
D tere Chronico Ψούσενον vocat, eique annos solos 25 ascribit. Parmensis mss., *Psousemnem*, quemadmodum et Palatini quidam, teste Schurzfleischio, alii *Psousemenem*, vel *Pseusemnem*, primus *Psusemnem*, denique vetustiores editi cum Sichardo *Pseusensem* appellant. Scaligero doctisque aliis viris non alius hic videtur esse a Sesaco sive Susachim illo, qui, ut paulo superius notatum est, Roboamum invasit, thesaurosque templi expilavit. Sunt adeo et qui pro *Pseusennes*, rescribi *Seusecnes* velint. Tu videsis quæ superius diximus ad Smendem, et paulo post dicemus ad *Sensecorim*.

Ibid. *Thraces mare occup.* Hanc, et quæ gemina occurrit post sex annos periocham Scaliger penitus prætermisit, cum tamen in Freheriano

optimo omnium ms. fuisse simplici saltem vice ad num. 1036 annotatam, non diffiteatur. Semel quoque in primo Palatino ms. ad num. 1 Latinorum: in aliis vero tribus, ut et Parmensi apud nos, bis eadem recurrit. Ac fuisse quidem ab Eusebio gemino loco ex diversorum placitis appositam, ipse, quem laudamus ex Syncello, Græcus textus ac series indicio sunt.

Col. 335. *Prophetabant Achias, Samæas*. Scripserat Clemens loco dudum laudato, quem ob oculos habuisse Eusebius videtur, *Prophetabat autem Achias Silonites, et Samæas filius Amame*, καὶ ὁ ἐξ Ἰούδα ἀπελθὼν ἐπὶ Ῥοβοὰμ, καὶ προφητεύσας ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, *et qui ex Juda abiit ad Roboamum, et prophetavit adversus altare*. Nec fere dissentiunt Græca, quæ ex Syncello laudamus. Hieronymus tamen alio sensu, *apud altare* interpretatur pro *adversus*: tum ipsi Samariæ altare illud attribuit. Atque hæc mirum magis, Scaligerum non animadvertisse, qui tam sæpe, et cum bene habent, S. Interpretis verba cavillatur. Porro nec vere quidam ex antiquis, eum qui e Juda profectus, adversus altare Betheliticum prophetavit, Samæam ipsum fuisse arbitrantur, aut certe ita appellant. Tertullianus de Jejun. cap. 6: *Samæas, homo Dei, cum exitum prophetasset idololatriæ introductæ a rege Jeroboam, post manum ejus regis arefactam*, etc. Alii *Adoiam*, vel *Jadon*, et *Addo* vocant. Qui subsequitur *Hieu*, alias *Jeu* dicitur, et aspiratione interposita, *Jehu*. Pro *Joede*, vel, ut alii editi habent, *Joed*, Græca Ἰωήλ, *Joel* præferunt. Videtur et Schurzfleischio intelligendus Ἰωδαὲ ὁ θεοφιλὴς ἀρχιερεὺς, ut Syncello pag. 150. Jam quæ sequuntur apud eumdem, et nos parenthesi inclusimus, indicio sunt ex Hieronymiana interpretatione librariorum solemni lapsu ob similis ferme vocis occursum, excidisse statim ab Azaria isthæc, *et ejus filius Zacharias*: quæ cum sequentibus alio, atque impressi reddunt, sensu connectuntur; neque enim Azarias *Addo* cognominatus, sed ejus filius Zacharias dicitur. Pro *Anani* postremo apud Scaligerum est *Ananias*. Adito criticos sacros.

Ibid. *Principium 61 jubilæi*. Dispunxit hæc Scaliger, quæ in duobus codicibus in margine 9 anni Asa repererat. Absunt vero etiam a Parmensi, quo præcipue utimur ms., nec in Palatinis quatuor, quos Schurzfleischius consuluit, memorantur. Ad hæc Scaliger: Erat, inquit, annus ab Adam 2996, qui sunt 61 Jobel, et una hebdomas absoluta. Itaque erat annus septimus 62 Jobel.

Ibid. *Capys*. Qui Κάπυς Σιλούϊος Syncello appellatur, nono donatur loco, annisque regni λα'. Attamen et in primo Palatino ms. *Caspis* dicitur, plerisque aliis *Capys*. Græce Κάπυν vocat Strabo, quem et Capuæ conditorem facit. Scaliger hanc subsequenti periochæ ita nectit uno sensu, *Capis Silvius Attii superioris regis filius, annis* 28. Sed illud additum *Silvius*, libri non pauci ignorant: alterum vero *Attii* nomen ne unus quidem, quem scio, habet.

Col. 337. *Ophrathæus*. Jornandi *Ophratheus* dicitur, Parmensi ms. aliisque Palatinis, teste Schurzfleischio, *Ophrates*. Syncellus ex Africano uno anno plus, sive 21 ei tribuit.

Ibid. *Ela*. Josepho Antiquit. lib. VIII, cap. 6, Ἤλανος nuncupatur, ut et Ἀμαρῖνος, qui subsequitur, et qui in Palatinis quoque tribus mss. *Amrias* dicitur.

Col. 339. *Nephercheres*. Africano Νεφελχέρης dicitur: Syncello ex vetere Chronico Νεφεχέρης: quanquam apud eum et inverso ordine subsequenti Amenophi postponitur, ac duobus supra aliorum rationes regni annis donatur.

Ibid. *Phorbas*. Meminit laudatus Scaligero Pausanias Eliacor. poster. cap. 19, ejus temporis, *cum Phorbas summæ reipublicæ apud Athenienses præesset*: Ἀθήνησιν ἄρχοντος Φόρβαντος.

Ibid. *Bacchis*. Ex Parmensi et primo Palatino. Antea erat *Bacis*, et *Bacidæ*, apud Scaligerum æque bene *Bachiadæ*. Luculenter Diodorus Siculus apud Syncellum, *Bacchis nobilitate cunctos majores supereminuit, ideoque evenit*, τοὺς μετὰ ταῦτα βασιλεύσαντας, οὐκέτι Ἡρακλεῖδας, ἀλλὰ Βακχιάδας προσαγορεύεσθαι, *ut qui deinceps regnum tenuerunt, non Heraclidæ amplius, sed Bacchiadæ appellarentur*. Nimirum Aletæ posteri hactenus dicti Heraclidæ: quod significare voluit et Pausanias in Corinthiacis cap. 4, ubi Heraclidarum ab Alete quinque ætates, totidemque alias Bacchiadarum a Bacchi supputat. De his Strabo lib. VIII, pag. 580, διακόσια ἔτη σχεδόν τι κατέσχον τὴν ἀρχὴν, *ducentis fere annis imperium obtinuerunt*. Plura hac de re Sylburgius ad Pausan. Eliacor. lib. I, cap. 19, quæ, teste Schurzfleischio, digna lectu sunt.

Ibid. *Ophratanes*. Plano abit in diversa Africanus, sive Syncellus, ab Eusebio in hujus et subsequentis, postremorum Assyriæ regum, nominibus, regnique eorum annis recensendis. Hic illi dicitur Ἐφεχερῆς, *Ephecheres*, cui et annos 52 tribuit. Noster, quod credere par est, sua ex aliis atque illi monumentis veterum hausit. Nemo sane facile credat, quod obloquitur Scaliger, excidisse verum nomen Eusebio, adhuc prioris Ophrathei nomen in animo habenti. In primo Palatino *Ofraganes*, in reliquis *Ofratanes* scribitur. Jornandes bis aspirat *Ophratanem*, Scaliger *Ophratenem* maluit. Variat et Græce Ἐφαχερῆς, et Ἐφεχεσῆς.

Ibid. Apud *Hebræos*. Augustin. lib. XVIII De civit. Dei, cap. 31: *Tres prophetæ de minoribus, Abdias, Naum, et Ambacum, nec sua tempora dicunt ipsi, nec in Chronicis Eusebii et Hieronymi quando prophetaverint invenitur. Abdias enim positus est quidem ab eis cum Michæa, sed non eo loco ubi notantur tempora, quando Michæam prophetasse ex ejus litteris constat: quod errore negligenter describentium labores alienos existimo contigisse. Duos

vero alios commemoratos, in codicibus Chronicorum, quos habuimus, non potuimus invenire. Hieronymus tamen in Abdiam c. I, *Hunc*, inquit, *esse aiunt Hebræi, qui sub rege Samariæ Achab, et impiissima Jezabel pavit centum prophetas in specubus, qui non curvaverunt genu ante Baal:* quibus plane confirmat, eum fuisse ætate Josaphat regis Juda. Facile vero Augustinus, quod ipsemet suspicatur, mendoso utebatur exemplari.

Col. 339. *Amenophis.* Penes Africanum, nisi scriptorum illud est mendum, Ἀμενώφθης appellatur, in vetere Chronico apud Syncellum Ἀμμενώφης. In Latinis quoque libris *Ammonephas*, et *Amenophas*, et *Amenophthis*, ut in primo Palatino ms. reperire est. Dictum quoque alias ad horum seriem regum de varia nominis hujus scriptura.

Ibid. *Carpentus.* Neque hic potuit abs Syncello excudi. In primo Palatin. ms. annotante Schurzfleischio, *Carpentius*, penes Gobelinum Personam et Sichardum, *Capetus*, ad libri oram, *al. Carpentus*, et *Calpetus*. Postremam hancce scripturam, quam et Scaliger in Græco præfert, veteris metaplasmi litterarum *a* in *al*, exempla multa confirmant. De more autem Scaliger uno sensu habet, *Carpentus Silvius superioris regis Capis filius annis* 13.

Ibid. *Quarti mare obt. Rhodii.* Juxta aliorum sententias quintos in maris dominatu Rhodios dici, notatum Syncello est.

Ibid. *Pseudoprophetæ Sedechias, Eliezer.* Haud satis jure suspectum hunc habet Scaliger, cum monumenta, e quibus Eusebius hausit, nos lateant.

Ibid. *Osochor.* Hic in vetere apud Syncellum Chronico desideratur: anni autem hujus sex Nephecheri tribuuntur.

Col. 341. *Psinaces.* Antea mendose lectum *Spinaces*; in aliquot mss., teste Schurzfleischio, *Pinaces*, ferme juxta Africanum Πιναχῆς, legitur.

Col. 339. *Tiberinus Silvius.* Syncellus, ut vides, ad quinquaginta unum usque elargitur. Et Scaliger quidem pro νο', quæ una antea erat numeralis nota, commode reposuit η' ad Hieronymianæ interpretationis exemplar, similitudine etiam η et ν litterarum adductus. Verum contra Syncelli mentem factum id esse, reliquæ rationes, et regiarum ætatum summa manifesto evincit. Mox pro *Carpenti*, quod restituimus ex Parmensi ms., haud cohærenter, *Capeti* retinuerat Pontacus. Scaliger, expuncto altero nomine, *Tiberinus*, utramque ῥῆσιν de more uno sensu nectit. Postremum verbum *licebatur*, pro quo *vocabatur* apud Scaligerum, in Parmensi aliisque codicibus reticetur. Græcum reliquum textum ita restitui jubet Schurzfleischius, Ἀφ' οὗ καὶ ὁ ποταμὸς Τίβερις προσηγορεύθη, ὁ τὸ πρὶν Ἄλβουλα καλούμενος. Omnino enim Τίβερος et Ἄλβᾶς corrupta nomina esse judicat, et Goarum id genus menda dissimulantem satis acerbe perstringit. Cæterum nota historia ex Livio, Eutropio, atque aliis.

Ibid. *Megacles an.* 30. Quod solos, ut vides, annos 28, Syncellus huic tribuit, ab aliorum fide monumentorum discedit.

Ibid. *Prophetabant Elias et Elisæus.* Hæc in Parmensi ms. periocha penitus desideratur: sed neque habetur continenti serie in Græco. Ad hæc *Elizeus* antea scribebatur.

Col. 341. *Elias rapitur.* Atque hæc de Eliæ raptu Parmens. ms. ignorat.

Ibid. *Psusennes.* Corrupta lectio illa est Africani, qua solos ιδ', pro λ', ut ad oram libri emendatur, sive annos 14, pro 30, Psusenni tribuuntur: ac porro falsum est quod ait Scaliger, Eusebium 21 annos de suo dare, ut rationes suas æquet.

Col. 339. *In Latina historia.* Nemo non sentit istud ex Latina historia testimonium non ab Eusebio additum fuisse, sed abs Hieronymo. Scaliger, qui hanc periocham biennio anticipat, injuria etiam accusat S. Scriptorem de quadraginta annorum προχρονισμῷ, quod annus 124 ante Romam conditam conveniat num. 1160. Ut enim se ita res habeat, non suo tamen ille sensu calculos istos posuit, sed quod ad Agrippæ regis ætatem testimonium pertinebat, ascripsit. Par ratio est, ubi de Cornelio Nepote, cujus supputatio ann. 100 ante primam olympiadem, num. 1138, refert: ideoque eo magis, quod licet non ab olympiadum epocha, sed (ut testatur A. Gellius Noct. Attic. lib. XVII, c. 21) ab *annis circiter centum sexaginta ante Romam conditam*, Homeri ætatem Nepos constituat: annorum tamen juxta ejus rationes summa ab eodem illo num. Abrahamitico fuerit ineunda. Adeo non aliud Hieronymus hic loci, quam variorum sententias, *ad verbum ex Latina historia*, retulisse voluit. Et est revera apud Eutropium, *quod Silvii Agrippæ tempore in Græcia Homerus floruerit.* Cætera de Euphorbo historico, ut in Parmensi etiam ms. dicitur, præoccupavit Schurzfleischius, *Euphorbium*, inquiens, historicum nesciunt quidem eruditi. *Euphorbus* vocatur a primo Palatino, quomodo Marianus quoque legit. Rectissime Scaliger reposuit *Ephorus*, qui Tatiano, et Plutarcho, atque A. Gellio, de Homero scripsisse dicitur. Sane Εὔφορος pro Ἔφορος scriptum etiam invenies apud Eustathium ad Iliad. Δ, pag. 363, tametsi indicis in hunc Scholiastam auctores apud Fabricium lib. II Bibliothecæ Græcæ, tanquam diversum ab Ephoro scriptorem, eum considerarint. Novi tamen alios, qui malunt *Euphorion* in Hieronymo rescribere. Suspicantur enim eum in ἀπάκτοις suis hac de re egisse. Et verum est, quod et ipse sæpius ἱστορεῖ, ut apud Scholiastam Pindari ad Πυθ. β' ὑποθέσει, et Eustathium ad Od. Υ, pag. 1870, dicatur. Verum illi abundent suo sensu. Nos, cum Scaligero facere, tutius putamus. De Ephoro enim constat, quod Hesiodum Homero Hesiodi ἀνεψίῳ, multo majorem esse voluerit, istiusque ætatem ad numerum Abrahami 881 retulerit. Vide Syncellum.

edit. Paris. pag. 173, et quæ ad num. 1207 dicemus. Contra Euphotion apud Clementem Alexandrinum Homerum Gygis æqualem credidit, cujus regni initium olympiadi xviii, quæ incidit in num. 1309, assignavit.

Col. 341. *Quinti mare obtinuerunt Phryges.* Pro *Phryges* ms. Parmensis *Phrygenas* habet, ut et tres Palatini, totidemque Pontaco laudati codices, unus Palat. *Phrygene :* in quem locum probe notatum ante nos Schurzfleischio, fortasse legendum *Phrygiani*, ex Stephano juxta Salmasii emendationem, τὸ ἐθνικὸν Φρὺξ, καὶ Φρύγιος καὶ Φρυγιανός. Ad hæc, cum addat Syncellus Græcis Eusebii, κατὰ δέ τινας ϛ', ut vox ἔτη desit, videri Casaubono ad Polyb. p. 194, illud ϛ' non pro *sex* annor. nota accipiendum, sed pro ἕκτοι, ut sensus sit, *juxta quosdam, sextos* pro *quintos* dici Phrygas dominos maris : quod est quidem ex Syncelli contextu verosimillimum. Cæterum hanc periocham Scaliger in Latino post duos, in Græcis post tres annos differt.

Ibid. *Gotholia an.* 7. In Parmensi ms. *Athalia* scribitur ; solos autem *sex* annos ei tribuunt tum ipsum, quod laudamus, Paschale Chronicon, tum S. Theophilus ad Autolycum lib. iii, cap. 24. Et septimo tamen regni sui anno cæsam Athaliam II Paralip. xxiii, 1 et seq., et II Reg. xi, 4 et seq., legere est ; atque ipse ita alias in Præpar. Evangelica Eusebius statuit. Exaggerat S. Clemens ad usque ὀκτὼ elargitus.

Ibid. *Joiadas... qui solus post Moysen vixit an.* 130. Mosem solos 120 annos vixisse, ex Deuteron. cap. xxxiv colligas. Alii, quod minime diffitemur, centum viginti et quinque ei tribuunt. Verum cum Eusebio I Paralipomen. cap. xxiv, 15, et laudatus Scaligero Suida ρλ', *centum triginta*.

Col. 343. *Diognetus.* Antea erat *Diogenetus*, quod nomen ad melioris notæ mss. fidem, Græcumque textum etiam in marmore Arundelliano emendavimus in *Diognetum*.

Ibid. *Eudemus.* Invenit Schurzfleischius scriptum in primo Palatino ms. *Eudamon vel Eudamus.* Ipse putat *Eudamus* Δωριστὶ, pro Εὔδαμος scriptum : nam et Εὔδημος dicitur Diodoro Siculo et Syncello ; quanquam ibi Goarus de suo Εὔδημος reposuerit.

Ibid. *Acrazapes.* Quemadmodum in vetustioribus editis, et duobus Palatinis mss. libris, ita et in Parmensi *Ocrazapes* hic dicitur, et Græce semel Ὀκραζάπης Scaligero. Cæterum et *Acratabes* et *Octazapes*, et juxta Africanum *Acracarnes*, præter Ἀκραγάνην Syncelli, apud alios appellatur. Jubet Schurzfleischius inquiri, num hic sit *Asbazareth* ille magnus, qui memoratur II Esdr. v, 69.

Ibid. *Lycurgus insignis habetur.* Lycurgum floruisse ante primam olympiadem ἔτεσιν ἑκατὸν πεντήκοντα, *ann.* 150, Clemens Strom. i scribit. Tatianus vero apud ipsum Clementem, solis ἑκατὸν, *centum :* quod congruit num. 1140 post hunc annis ferme decem. Quæ levis quidem momenti differentia, fortasse etiam debet levioris esse, sive annor. tantummodo sex : siquidem hanc periocham post adhuc annos quatuor, seu ad num. 1134 Palat. primus ms. cæteris præstantior omnibus differt. Scaliger post duos tantum, qui tamen in eo splendide fallitur, quod contendit, sine dubio, ut ejus verbo utar, deesse in Trojano quinquaginta illos annos, quos Clemens insuper addidit, eamque notam congruere Eusebiano num. 1091. Atqui penitus econtrario, Clementem suo sensu exaggerasse, vel esse de ipso Lycurgi ortu accipiendum, nihil vero addendum textui Tatiani, quem facile in animo habebat Eusebius, ex aliorum testimoniis evincitur. Nimirum idem ille Dieuchidas, quem Clemens, ex eoque Scaliger laudant, ἐν τετάρτῳ Μεγαρικῶν περὶ τὸ διακοσιοστὸν ἐννενηκοστὸν ἔτος ὕστερον τῆς Ἰλίου ἁλώσεως τὴν ἀκμὴν Λυκούργου φέρει : *sentit circa ducentesimum nonagesimum annum a Troja capta Lycurgum floruisse.* Vix quinque demum annis minus quam Tatianus. Sed et Eusebius ipsemet alias lib. x Præparat. Evang. c. 3, multum quidem post Trojæ casum, ante olympiadas autem solis ἔτεσιν ἑκατὸν, Lycurgum refert. Ad hæc laudati Scaligero Phlegon, qui a Lycurgo ad primam olympiadem putat annos 118, et propius ad verum Porphyrius, qui solos 108 ponit. Verum multæ erant de Lycurgi ætate atque invicem diversæ veterum sententiæ; nec desunt qui solis 30 annis prima olympiade antiquiorem eum faciant cum Thucydide, cujus videsis Annales a Dodwello adornatos pag. 39. Cum primis vero consule Meursium lib. ii, cap. 1 Miscellan. Lacon.

Ibid. *Zacharias.* Pontacus in Corrigendis, pro *Zacharias* rescribendum *Azarias* jussit, cui tamen emendationi mss. non suffragantur. Videndus, quem laudat et Scaliger, Hieronymus, in Matth. xxiii, 35. Eadem ῥῆσις bis infra occurrit.

Ibid. *Aremulus Silvius.* Tres Palat. mss., sive *Romulus*, teste Schurzfleischio, qui *et Romulum Silvium* dici Livio adnotat ; cæteris, Aurelio scilicet Victori c. 18, Orosio lib. i, c. 22. Syncello, atque aliis *Aremulum.* Ovidio lib. iv Fastor., *Remulum.* Dionysius Halicarn. Ἀλλάδην sive Ἀλλάδιον vocat : Orosius solos 18 ei annos regni impertitur. Quæ subsequuntur de præsidio Albanorum, etc., Scaliger sentit abs Hieronymo addita fuisse ex historia Latina, ea nimirum de causa, quod tantum illa, *ob impietatem fulminatus interiit*, Græce apud Syncellum supersint. Laudati auctores de hoc ipso mortis genere inter se dissentiunt. Hiatu terræ absorptum fuisse, prolapsa simul cum eo regia in Albanum lacum, vetustiores tradiderunt.

Ibid. *Sesonchosis.* Mira hujus nominis ποικιλογραφία. In ms. Parmensi *Sensecorus*, in Palatino primo *Sesonchosis*, in aliis *Sensecoris* dicitur. Scaligero *Sysonchosis :* in Græcis Africano Σέσογχις, Eusebio ac Syncello Σεσέγχωσις : tametsi qui huic

ordini apud Syncellum respondet, *Petuhastes* proprie sit, cui et annos quadraginta quatuor impertitur. Impressa lectio vetustiorum, et Sichardinæ editionis est. Cætera *Sesonchim*, ut aliis appellatur, sunt qui *Susachim* illum S. Scripturæ, de quo paulo superius ex Eusebii mente dicebamus, esse velint. Et maxima quidem nominis similitudo intercedit : notatumque præterea cl. Perizonio, abs Josepho De bell. Jud. VII, 18, Sesacum ipsum appellari 'Ασωχαῖον vel forte Σασωχαῖον, quod nomen convenit quam maxime cum *Asychi* Herodoti II, 136; hunc autem ab ipso Herodoto in tale tempus conferri, quod possit in Salomonis regnum congruere. Nihilosecius incertum hoc esse ex nominum similitudine argumentum, atque oppido incertiorem temporum in universum componendorum rationem : Eusebium porro cum ad Smendis an. 12 refert *Susachimi regis Ægypti* historiam, videri, pro eodem Smendim ac Susachim habuisse. Postremum quidem istud minime nobis probatur, et salva tamen, ut ubi ostendimus, res est. Verum et Scaliger ipse, cum pridem, ut diximus, arbitratus esset, Susachim non alium esse, quam præcedentis proxime dynastiæ ultimum Susemnem, atque ita Manethonis dynastias aptasset, ut Roboami et Susemnis in idem tempus regna concurrerent : in Canonibus Isagogicis mutata sententia, hunc ipsum Sesonchim pro Susachim habet, qui fuerit Susemnis filius, et patre adhuc vivo, expeditionem illam in Judæam et Roboamum fecerit. Ejus autem ratiocinationi et calculis jure opponit laudatus Perizonius, ab omni ratione dynastiarum alienum esse, certe rarissimum, ut primus novæ dynastiæ rex fuerit ultimi superioris dynastiæ filius. Adjectus enim et ille superiori dynastiæ fuisset, ad quam æque ac pater referebatur. Deinde recedere hanc sententiam ab auctoritate Eusebii et Syncelli, ac niti solis annorum numeris, qui singulis regibus tribuuntur in dynastiis Manethonis. Eos vero diversos esse apud Africanum, Eusebium, et Syncellum, corruptos atque incertos, ut adeo illis solis inniti non liceat. Cætera, quæ de hujus ætate regis erant ex veterum placitis annotanda, Schurzfleischius præoccupavit. Sesonchosis, inquit, tempora, si Dicæarchum audimus, in annum ante primam olympiadem 2936 incidunt. Apollonii Scholiasta ad Argonaut. lib. IV, vers. 275 : Δικαίαρχος, inquit, ἐν πρώτῳ μετὰ τὸν Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος Ὧρον βασιλέα γεγονέναι Σεσόγχωσιν λέγει, ὥστε γίνεσθαι ἀπὸ τῆς Σεσογχώσιδος βασιλείας μέχρι τῆς Νείλου, ἔτη βφ', ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Νείλου βασιλείας μέχρι τῆς πρώτης ὀλυμπιάδος, ἔτη υλϛ', ὡς εἶναι ἐξῆς τὰ πάντα ὁμοῦ, ἔτη ,βϡλϛ'. Et paulo ante, Σεσόγχωσις Αἰγύπτου πάσης βασιλεὺς μετὰ Ὧρον τὸν Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος παῖδα. Et iterum : Θεόπομπος δὲ ἐν τρίτῳ Σέσωστριν αὐτὸν καλεῖ. Orus ille idem erat cum Serapide. Vide Plutarchum Περὶ Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος libro; Eustathius ad Odyss. M. : Ὁμήρου φασὶ τὴν τροφὸν προφῆτιν τινα θυγατέρα

A Ὥρου ἱερέως Ἴσιδος. Legendum videtur, υἱέως Ἴσιδος. Etiam Σεσύγχωρις olim fortasse lectum est. Vide Syncellum edit. Par. p. 60, et adde Goari chronographicum in Syncellum canonem p. 427, ubi tamen *Sesonchoris* vocatur; sed et alius 'Αχεγχερῆς, Ori filius, in ejusdem χρονογρ., p. 151, habetur. Suidas ΣΕΣΟΩΣΙΣ, ὄνομα κύριον. Ita puto a Diodoro Siculo Sesonchosin fuisse appellatum : quemadmodum Paulinus apud Ausonium *Sesoostrem* eum nominavit. His adjice, quæ Marshamus in Canone chronico a p. 370 de eodem rege observavit. Confer et cl. Perizonium Ægypt. Origin. c. 17, ex illo Dicæarchi testimonio dudum laudato, pro suo Sesostride multis edisserentem.

Ibid. Prætermittit Scaliger hæc omnia de Sen- **B** scoris filio Sipari in deos relato, ac Serapin cognominato : quæ quidem et a Parmensi ms. aliisque duobus Palatinis absunt. Nihilominus non videntur repudianda, cum plerique libri alii omnes fide sua esse jubeant. Schurzfleischius putat, si ab alia manu sunt, a manu sane esse librarii alicujus haud indocti : cum non absimilia legere sit apud Syncellum edit. Par. p. 73, ubi Ægyptios reges, τῆς πάλαι Μεστραίας recensens, septimum *Serapin*, octavum *Sesonchosin* ponit. Denuo confer cl. Perizonium loco laudato.

Col. 343. *Sexti mare obtinuerunt Cyprii.* Atque hæc Scaliger penitus omisit, ea, ut videtur, de causa, quod neque in Græco Syncellus servarit. Latini autem libri cum editi, tum mss., pari con- **C** sensu habent, et ad hunc quidem locum : tametsi primus Palatin. *quinto* dicat pro *sexto*, et annos 23 præferat pro 32, quemadmodum ibi Antiquarius Salmasio laudatus in aliis quoque libris haberi notat. Etiam Eratosthenes apud Strabonem lib. XIV, sub finem, navium fabricationem et classium, ἤδη πλεομένης ἀδεῶς τῆς θαλάττης, καὶ μετὰ δυνάμεων, Cypriis ascribit.

Col. 347. *Aventinus Aremuli.* Scaliger legit *Aremuli* (*Remuli* Vallars.) : tum, quod sane vitiosum est, et contra mss. fidem, tacet *major*, ubi dicitur *major filius*. Historiam repete ex Eutropio, ex quo ipse videtur Hieronymus hausisse.

Ibid. *Aristomedes.* Perperam legit Scaliger *Ari-* **D** *stodemus*, et in Græcis Collectaneis 'Αριστόδημος : nec recte codices duo Palatini *Restomedes*, editi vetustiores *Aristhemedes*. Videsis Diodorum apud Syncellum pag. 143, ubi solis tamen annis triginta regnasse ille dicitur : sed et alio apud eumdem loco, quem laudamus in Fragmentis, anni tantummodo λα' ascribebantur : reposuimus autem λα' ex Goaro.

Col. 345. *Teleclus.* Depravate tam vetustiores editi cum Pontaco *Thelecus*, quam mss. tres Palatini *Telechus*, et primus *Teleuchus*, præferunt. Græce etiam male apud Syncellum, nec satis bene apud Scaligerum Τηλέκπος pro Τήλεκλος legitur, quam scripturam Pausanias quoque in Laconicis et Messenicis probat.

Col. 345. *Carthaginem.* Hanc Scaliger post quatuor annos periocham differt; consentiunt vero nostræ, atque adeo Pontacenæ recensioni, veteres plerique libri. Quoad facti historiam videtur etiam Scaligero. Josephi sententiam de Carthagine a Tyriis condita laudari hic loci: qua de re velim ut recolas, quæ paulo superius de illo Josephi testimonio, per librarios depravato, ut ex eo certas rationes inire jam non liceat, disputamus. Addit Scaliger Servii sententiam tradentis, Carthaginem conditam 70 annis ante prima Palilia, quod concurrere ait num. 1194; melius Trogum 73 annis ante primam olympiadem, hoc est, eo ipso anno 1167, ad quem hæc ille retulerat.

Ibid. *Amasias, an.* 29. Adeo quod in Præpar. Evang. ἔτη μθ', sive annos 49, huic tribuit, mendum est amanuensis μ ponentis pro κ'. Certe minor hic numerus cum Scripturæ supputatione II Reg. XIV, 2, et II Paralip. XXV, 1, consentit. Clemens tamen et Theophilus 39 enumerant.

Ibid. *Osorthon.* Sequioribus Palatinis mss. tribus, Schurzfleischio teste, *Osortona* dicitur, Africano *Osoroth*: qui et tres alios anonymos reges per annos 25 ei tradit successisse, quos alii penitus ignorant.

Ibid. *Ariphron.* In Parm. ms. atque aliis quos laudat Schurzfleischius libris hic *Amphron* appellatur, quod librariorum est vitium.

Ibid. *Sub Ariphrone.* Non cavit Scaliger insigne mendum, quo veteres libri magno numero, atque ipse Parmensis ms. apud nos laborat hic loci, verbis, *et Sardanapalus*, perperam huc ex Assyriorum columna intrusis, quæ sensum omnino depravant, lectoremque transversum agunt. Sunt et quidam vetustiores editi, nec non mss. e quorum Parmensis est numero, qui et reliqua cum sequenti periocha fili Assyriorum ita continuant, et cumulant errore novo, *regnum destructum, et Sardanapalus* (al. *Sardanapalo*), *ut nonnulli scriptitant, eodem tempore Tarsum atque Anchialum condidit, et in prœlio victus*, etc. Veram lectionem impressam, quam et Græci contextus comparatio probat, recti sensus et mss. ope Pontacus ante nos restituerat. Leviora menda præterimus, ut est illud *sub Amphrone*, vel *Aristone*, vel *Antiphrone*, ut in aliis libris, pro *Ariphrone*, pro quo conjicit Schurzfleischius legendum *sub archonte hoc*, haud sane recte. Græcus movet me textus: pro eo enim quod vertit Hieronymus, *ut nonnulli scriptitant*, Syncellus habet, ὥς πάντες συμφωνοῦσι, *ut omnes consentiunt.* Atque antea quidem in Syncelliano exemplari, pro πάντες, quod Goarus substituit, erat πάντα, id est, *omnia*, puta rerum seriem, annor. summas cum aliis epochis collatas, auctorum opiniones, et si qua sunt alia, quæ consensum illum constituant. Hanc re ipsa Eusebii fuisse mentem, imo et scripturam, Schurzfleischius putat. Quia, inquit, si ab eo affirmatur, omnes auctores in eo consentire quod in Ariphronis præturam quadret regni Assyriaci destructio, quomodo ipse primus ab eorum sententiis, nulla ratione addita, abiit, atque eam 6 anno sequentis archontis Thespiei contigisse num. 1197 tradidit? Verum hæc ipsa ratio, quod minime diffitendum est, neutrum aut scripsisse Eusebium, aut sensisse, persuadet. Aut enim omnia in eo dixerit consentire, aut *omnes* auctores, omnino contra atque par erat, hanc ipsam catastrophem imperii in aliud tempus, vel ex sua, vel ex aliorum sententia contulisset; quin eo etiam magis, si *omnia*, facti scilicet argumenta, quam si auctorum opiniones laudabat. Igitur non alius, quam qui abs Hieronymo exponitur, sensus Eusebii fuit. Græca Syncellus suopte ingenio exaggeravit, aut quod opinari ex variante scriptura licet, Criticus nonnemo pro eo quod erat, ὥς τινες συγγραφοῦσι, aut quid simile, de suo, ὥς πάντα συμφωνοῦσι, rescripsit.

Ibid. *Thonus Concolerus, qui vocatur Græce Sardanapallus.* Ita cum Eusebio ac Hieronymo scribunt Jornandes, atque ipse Syncellus loco laudato, e recentioribus Gobelinus Persona, atque alii. Non adeo videtur cum Simsonio ex Suida, cui dicitur Κονοσκογκόλερος, putandum in Eusebii textu fuisse perperam K mutatum in Θ, hancque veriorem esse nominis ejus scripturam. Quis enim Suidæ consentit? Alias Syncellus Μακοσκόλερον vocat. De nominis origine, quam volunt nonnulli Græcam, cui altera *Sardanapalus*, manifesto Assyriaca respondeant, otiose, siquid alias, ac temere disputatum. Schurzfleischius, pro Ἑλληνιστὶ Σαρδανάπαλος, putat dici debuisse, Ἕλλησιν ὀνομαζόμενος Σαρδανάπαλος. Scaligero *Thonos Concoleros* nihil spirare Assyrium præ alio videtur: et est tamen, ut sentio, ex eadem lingua, tametsi inflexione donatum Græca. Enimvero plura sibi nomina aptabant olim Orientis reges, quæ aliarum gentium historici ad suæ quisque linguæ ingenium paulo diverse efferebant, ex quo tanta apud Græcos scriptores, qui ex Orientalium monumentis acceperunt, rerum orta confusio est. Assueri Græcis frequentes, omnino sunt Orientalibus ignoti: et est tamen par credere, tres quatuorve Assueros, non alios ac Cyaxares totidem esse, ex *Ki* verbo, quod *Dominum* notat, et *Azare*, quod *Axuerum*, vel *Assuerum* suggerit menti. Ita et Nabuchodonosor, Nabucodrosor, et Nabocolassar, idem est regis nomen. Exempla id genus alia prætereo; est enim hoc ipsum Sardanapali satis insigne. Verosimillimum quippe est non aliud hoc esse nomen ab *Assarhaddon*, ut in Scripturis nominatur, quidquid olim Huberus, nuper Schurzfleischius huic sententiæ opponant. Magna cum primis est nominis convenientia, quod enim Hebraice scriptum est אסר־חדן, priore, quod usuvenit, ח litterula neglecta, facile Græci enuntiarint; nam Hebraice etiam *Sarmoth*, pro *Asarmoth*, atque his similia passim occurrunt. Certe ח, sive duplex *hh*, in *hha*-

don, ipsi etiam neglexerunt Septuaginta Interpretes, legentes Ἀσορύαν. Exotici scriptores Σάρδαν appellarunt. Quod additur ἁπαλὸς, cave repetas, ut vulgo fit, ex Græca etymologia, id est, *mollis*; est enim פל. *pal*, sive *Phal*, quod in Assyriorum regum nominibus aliis resonat, ut in Phul, Teglathphalasar, Nabopalasar, etc. Cognomentum alterum Assarhadonis, quod non obsceni quidpiam (ut vulgo putant, atque olim ait Cicero de Repub. III, *Sardanapallus vitiis, quam nomine ipso deformior*), sed vel *gigantem* et *magnum* sonat, vel *Deum*, si a *Baal*, ut quidam volunt, vel *Pal*, litteris unius organi permutatis, contractoque Baal in Bal, derivatur. Integrum nomen hoc sensu venerit, *Dominus princeps magnus*, aut *Deus*. Itaque non Græce Sardanapalus vocatur, sed ita a Græcis Assyrium nomen inflectitur. Verum aliud est oppido gravius ab Eusebio cum plerisque aliis chronologis atque historicis antiquis peccatum, quod duos nempe Sardanapalos, ætate ac moribus inter se longe dissitos, in unum confundit. Ab isto Ocrazatis, sive Acraganis filio, quem et Ctesias memorat, apud Diodorum lib. II, cap. 7, alius fuit filius Anacyndaraxæ, quem Ctesias ignoravit, memorat Adagiorum Appendix Vaticana. Sed et Hellanicus in Persicis, quod monet Aristophanis Scholiastes ad Aves, v. 1020, duos fuisse constituit: et Callisthenes apud Suidam verbo Σαρδανάπαλος, ubi mollem alterum, alterum strenuum tradit exstitisse. Denique ipsa quæ narrantur gesta atque exitus, diversos ab invicem fuisse evincunt. Ille otio torpens, et voluptatibus ad stoliditatem usque deditus, rebellionem movente Arbace, fuga se subtrahens, reliquit imperium Corto, et Anchiale in Cilicia, iisdem quibus assueverat deliciis senex immortuus est. Iste qui in Fragmento Alexandri Polyhistoris apud Syncellum, *Sarac*, in Ptolemæi Canone *Chiniladon* dicitur, cum Nabopolassar in Ninivem arma convertisset, non semel impetus rebellium fregit: demum ne in hostium manus veniret, semetipsum cremavit, incensa regia. Intercedit inter utrumque ann. supra ducentorum spatium, a primo scilicet defectore Arbace, sub quo tamen nec Ninive destructa est, nec Assyriorum imperium desiit, ad alterum Nabuchodonosor, seu Nabopolassar, qui junctis cum Cyaxare Medo viribus, exitium fatale urbi regnoque intulit. Igitur tametsi Assarhadon præter nomen in eo etiam referat Sardanapalum, quod Medi ab eo descivering, eaque rerum similitudine Chronologis antiquis ansam errandi fecerit, in aliis tamen, ut sunt ipsius regis casus, urbis regnique interitus, quæ alium Sardanapalum posteriorem omnino denotant, diversus est.

Col. 345. *Septimi Phœnices mare obtin.* Hanc periocham veteres editiones infra ad num. 1191, Scaliger ad insequentem refert, nec addit de annis quidquam, qui, pro 45, in alio apud Schurzfleischium libro soli *quatuordecim* numerantur. Nihil est apud Syncellum, quod eo spectet.

Ibid. *Tacelothis.* Apud Scaligerum *Tachelothes:* et apud vetustiores editiones *Tackelotis:* semel quoque variat Syncellus ex vetere Chronico, ubi Ταχελόφις appellatur.

Col. 347. *Petubas.* Africanus apud Syncell., pag. 59, Πετουβάτην hunc vocat, cui et annos *quadraginta* elargitur: imo et primam olympiadem, eo regnante, duxisse initium tradit, in quod spatium ferme quinquaginta ab hoc numero anni abeunt. In secundo Palatino ms. apud Schurzfleischium *Petubristis* appellatur.

Ibid. *Assyriorum imperium deletum est.* Recole quæ paulo ante hæc de re multa diximus.

Ibid. *Agemon.* Minus videbatur recte scribi *Agemnon* apud Pontacum, pro eo qui in aliis est libris *Agemon*. Male in primo Palatino ms., teste Schurzfleischio, *Agamon*; in tertio, ut et Sichardina editione, *Egemnon*; in quarto *Egennas* nuncupatur. Hunc refert Diodorus apud Syncellum, cum patruus esset et curator Telestis pueri, filii Aristomedis, ei gentile regnum abstulisse.

Col. 345. *Sardanapallus eodem tempore.* Tradit Athenodorus apud Stephan. Byzant. de sua ipsius patria scribens, citato teste Diodoro grammatico, qui convenit cum Ptolemæo rege, ab Anchiale Japeti filia cognominem hancce urbem conditam. Nec tamen tacet Stephanus aliorum opinionem, qui ad Sardanapalum referebant. Etiam vetus inscriptio ejus monumento et simulacro apposita, quam laudant Ethnicographus, et Aristobulus apud Strabonem lib. XIV, Clearchus apud Athenæum lib. XII, aliique, fert ab eo conditas Ἀγχιάλην καὶ Τάρσον ἐν ἡμέρῃ μιᾷ, quod quidem et Syncellus dixit, *una die:* noster, *eodem tempore*, eo propius ad fidem, quod etiam Arrianus lib. II testatur, ex ambitu Anchiali ac fundamentis murorum conjici, præpotentem olim ac magnam urbem exstitisse. Cætera, quæ continuo sensu subjungit Eusebius de Sardanapalo ab Arbace victo, suique incendio atque interitu, finem regno Assyriorum imponente, monstrant, quod dicebamus paulo superius, fuisse ab eo duos cognomines Sardanapalos in unum ex falsa aliorum opinione confusos. Cujus erroris consecutio est gravissimum in re chronologica peccatum; si enim hisce temporibus, Azaria scilicet Hebræorum Judæ regnum obtinente, imperium Assyriorum defecit, translatumque est ad Medos, unde sunt illis quos Scriptura deinceps commemorat, Assyriæ reges potentissimi, Phul, Theglath Pilesser, Salmanassar, Sennacherib, atque alii? Quid quod conceptis verbis dicitur IV Reg. XVII, 6, Media Assyriorum regi subjecta, cum Achaz rex esset Judæ? Ad hæc Nahumi prophetia de Ninive excidio, itemque Tobiæ testimonium cap. ultimo, fatum Assyriaci regni ad posteriora ducentis ferme annis tempora pertinere, evidentissime demonstrant. Frustra sunt, qui hæc aliter conci-

liare student, ut ex Syncelli mente Goarus in Notis, qui vult, Salmanassarem fuisse quidem Assyriorum principem, sed Arbacis potestati omnino subjectum: ac porro pugnant cum Diodori ac Strabonis auctoritate, quin etiam ipsius Ctesiæ opinioni adversantur. qui recidivum illud imperium, instaurationemque urbis Ninive comminiscuntur. Cætera quæ de Arbace et Medorum regno Eusebius subnectit, ex eadem hypothesi profecta, ad historiæ amussim expendere, propositi nostri ratio non patitur, quæ solidis essent libris edisserenda.

Col. 345. *Ab Arbace.* In Medos, quos in libertatem Arbaces vindicaverat, imperium continuo resumpserunt Assyrii: tametsi suis uti eos legibus permitterent, nihil regis suprema potestate ac majestate imminuta. Adeo quos Ctesias, et quos Africanus, ac noster demum Eusebius Medis reges attribuunt usque ad Dejocem, non Medi reges sunt, sed Assyrii. Quatuor ab Arbace numerat Eusebius, totidem Africanus apud Syncellum, sex Ctesias. Verum et regum nominibus, et regnorum annis plurimum inter se dissident, quod ex subjecto laterculo ediscere in antecessum præstat.

Ctesias.		*Africanus.*		*Eusebius.*	
Arbaces an.	22.	Arbaces an.	28.	Arbaces an.	28.
Mandeuces	50.	Mandauces	20.	Sosarmus	30.
Sosarmus	30.	Sosarmus	30.	Medidus	40.
Artias	50.	Artycas	30.	Cardiceas	13.
Arbianes	21.				
Arsæus	40.				

Nihil tamen negotii facessat, quod horum nomina ab iis, quibus appellat Scriptura reges Assyrios per id temporis, tam longe absint: siquidem aliorum exemplis dudum ostensum est diversa apud Græcos scriptores fuisse regum Orientalium nomina, ab iis quæ apud vernaculos obtinebant, atque ea cum primis de causa, quod plura sibi cognomenta reges illi asciscerent. Hæc certe una ratio est, qua possint cum sacris Litteris, quæ semel, idque serius eversam Ninivem, et destructum Assyriorum imperium credere nos jubent, Ctesias atque Herodotus in concordiam venire. Sosarmus ille igitur apud Ctesiam sit idem ac Phul: Artias, Teglath-phalassar: Arbianes, Salmanassar: et Arsæus, Sennacherib. De convenientia, quam hæc habent cum Africani, atque eo magis cum Eusebii recensione, suis deinde locis dicemus. Arbaces in aliis libris *Arbacus* dicitur, Justino *Arbactus*, Velleio *Pharnaces*. *Dejoces*, qui mox memoratur, perperam scribebatur in vetustioribus, et Pontacena editione, *Diocles*. Eusebius totam hanc pericopam videtur ex Herodoti loco, quem et Scaliger laudat, expressisse.

Col. 347. *Arbaces Medus.* Operæ pretium est, ipsos Babylonis reges, qui per hæc tempora usque ad Dejocem Medum regnarunt, ex antiquorum monumentis erutos lectori sistere. Decem enumerantur: Belesis sive Baladan, regni auctor, quod tenuit annis viginti, continuo tamen (ut videtur juxta Ctesiam et Nicolaum Damascenum) regis Assyriorum clientelæ addictum. Successisse aiunt, quos Ælianus memorat, Scachoram, tum ejus ex filia nepotem Thilgamum. Quarto loco ponunt Nanybrum, a Nicolao Damasceno memoratum, sub quo Parsondas, aut Parsodes historia, quam Diodorus quoque Siculus narrat. Quinto Nabonassarum, cujus nulli non nota est ex astronomis epocha. Hujus et reliquorum quinque subsequentium ætatem ac seriem ex Ptolemæo, qui Canonem illum longe celeberrimum digessit, accepimus. Dicitur ibi annis quatuordecim regnasse; Nadius, qui successit, duobus tantum, Chozirus, et Porus quinque, totidemque Jugæus. Hunc excepit Mardo-Kempadus, sive Merodac-Baladan, ut Isaiæ XXXIX, 1, et IV Reg. XX, 12, appellatur, qui cum Dejocis temporibus concurrit, et est vulgo notus. Quod textum spectat, apud Scaligerum fortasse rectius, *proprie prævalebant*, quam *prope*, legitur. Græce fuerit κυρίως. In fine ubi dicitur, *propriis regibus utebantur*, malim ego rescribi, *legibus*.

Col. 349. *Templum Junonis incensum.* Nihil hac de re Scaliger, sed neque Parmensis apud nos, aliique melioris notæ mss. habent.

Col. 347. *Procas Silvius an.* 21 (23 ap. Vall.) Superaddit Syncellus novem, sive annos numerat 32.

Ibid. *Phidon ap. Argiv. mensuras et pond. primus invenit.* Post annos viginti, quod sane non modicum discrimen est, Scaliger periocham hanc differt. Contra Parmensis et Palatini omnes mss. aliique Pontaco inspecti huc referunt; ac porro *invenit* legunt pro eo quod Scaliger habet *instituit*. Injuria etiam Hieronymum hic reprehendit, quod cum in Græco dicatur Ἄργους κρατῶν verterit *Argicus*, pro *Argorum compos factus*. Propius enimvero est ad fidem, scriptum ab Eusebio, ὁ Ἀργεῖος, quemadmodum et scriptoribus aliis Græcis Latinisque absolute nominatur. Id porro ipsum de inventis a Phidone mensuris ac ponderibus tradunt veteres, auctor Chronici marmorei Oxoniensis, Strabo lib. VIII, Plin. lib. VII, cap. 56, Pollux lib. IX, cap. 6, Scholiastes Pindari ad Olymp. XIX, Herodotus lib. VI, aliique, quorum laudare testimonia non vacat. Verum in eo difficultas haud levis est, quod Herodotus, Strabo, et maxime Pausanias in Corinthiacis narrat, a Phidone agonem Olympiacum Eleis fuisse invidia præreptum, idque fuisse octava olympiade ab eo perpetratum. Quamobrem Lydiatus in annotationibus ad Marmor. Arundellianum duos Phidones distinguit, primum qui mensuras invenerit, alterum qui octava olympiade, submotis Eleorum agonothetis, agonem posuit in Olympia, prioris nepotem aut abnepotem. Sed nec satis ita bene rationes constant: et si quidem duos Phidones comminisci oporteat, priorem illum putarim, qui per vim ludis præfuit, octavam olympiadem ab Iphito supputans, non a Corœbo. Eusebius pro Carani fratre hunc se habere, manifesto indicat:

sed ipse Caranus antiquior videtur; Phidon autem ipse in laudato Oxoniensi marmore archontis Phericlis tempore fuisse, et Lycurgo suppar ostenditur. Vide Marshamum, Chronic. sæc. xv.

Ibid. *Alexander an.* 25. Editorum aliquot æque atque mss. codicum error est, quem et Pontacus retinuit, ut solus hic quindecim annos, in subnexa autem recensione solidos viginti quinque annumerent.

Col. 349. *Alcamenes an.* 37. Petavius duos Alcameni annos addit. Sunt vero qui usque ad quinquaginta septem regnasse illum velint, ut constet, quod tradit Pausanias in Messenicis cap. 4, eum nonæ olympiadis anno secundo bellum Messeniacum inchoasse.

Ibid. *Hesiodus insignis habetur.* Ante annos sexdecim in Parmensi ms. Hesiodus recensetur, apud Scaligerum differtur post adhuc duos. Palatini omnes mss. anno proxime superiori collocant, referente Schurzfleischio, qui et notat in Excerptis Barbaro-Latinis addi huic periochæ, *in Historia Philosophica*, quam sane citat etiam ὁ ἐθνογράφος. Emendat præterea Syncelli locum, ubi supino errore ὁμοῦ legitur pro Ὁμήρου. Et marmor quidem Arundellianum vetustiorem Homero Hesiodum facit: sed συγχρόνους eos fuisse, pleraque alia veterum testimonia docent, nec male ostendit Dodwellus, Dissert. 5 de Cyclis: tametsi de tempore quo floruerunt, multo aliter sentiat.

Ibid. *Caranus.* Caranus, referente Suida, unus ex Herculis posteris, collecto exercitu, e Græcia venit in Macedoniam, regionem jam tum celebrem, ibique regnavit, et regni successores habuit usque ad Philippum. Confer Julium Solinum cap. 15, Julianum imp. in Encomio Eusebiæ, Justinum lib. VII, cap. 1. Denique et laudatos Scaligero Theocritum, et Paulini versum, citante Ausonio epist. 19:

Et Caranus, Pelæa dedit qui nomina regum.

Fallitur Velleius Paterculus lib. I, cap. 6, ubi *Caranum sextum decimum ab Hercule* recenset, atque inde *Magnum Alexandrum septimum decimum*: nam Phidonem, quo de supra diximus, Carani fratrem ἑνδέκατον ἀφ' Ἡρακλέους exstitisse, cum alia monumenta, tum marmor Arundellianum et Syncellus testantur.

Ibid. *Triremis.* Confert Scaliger ferme cum primo Palatino ms. hanc periocham in num. 1230; perperam vero legit, *navigat in Corinthum*, pro *in Corintho*: et quem denique sensum ipse depravavit, per summam injuriam Eusebio exproperat. Porro quæ de triremium apud veteres constructione, et causis, cur ita dictæ sint, disputat, otiosa illa quidem, et quæ parum aut nihil ad Eusebiani loci intelligentiam faciunt, tum vero absurda et falsa, cum earum navium differentiam in remorum ordinibus et numero tabulatorum constituit, ut remiges alii aliis juxta altitudinem incumberent: atque imus ordo propior aquæ esset, superior propior A foris navis, medius inter imum et supremum: ille thalamitarum locus, alter zygitarum, summus denique fuerit thranitarum. Suggerunt quidem, ut minime diffiteamur, hanc triremium constructionem nonnulla perperam accepta veterum testimonia, quibus ex præconcepta opinione post Scaligerum Isaac Vossius, aliique magno numero, qui in hoc perdifficili argumento versantur, sibi fucum fieri passi sunt. Recta autem ratio, sensusque ipse veterum auctorum probe intellectus persuadet, minime in altum, sed in longum fuisse remorum ordines a prora ad puppim: remiges vero, qui bini, terni, aut plures singulis remis adhibebantur (ex quo biremium, triremium, quadriremium, quinqueremium, etc., facile orta appellatio est), a catastro- B mate ad foros navis quasi per gradus descendisse. Erat nempe illud convexum pavimentum navis ad ferme dorsi asinini formam, ut qui summam remi partem impellebat e medio catastromate, altior cæteris esset: qui proxime jungebatur, paulo minus, atque ita deinceps ad tertium usque, aut quartum, aut quintum, etc., dejectiores, quo magis extimo navis lateri accedebant. Id est quod Virg. lib. V Æneidos canit,

Triplici pubes quam Dardana versu
Impellunt, triplici consurgunt ordine remi.

Et Lucanus de Quadriremi lib. III:

Quosque quater surgens exstructi remigis ordo
Commovet, et terno consurgunt ordine remi.

C Verum hæc, ne dissimulasse videamur, quæ Scaliger prolixa oratione contra Baylium commentus est: si enim exponere pro eo atque merentur velim, relatis huc veterum, et cum primis Vegetii et Pausaniæ testimoniis, vix demum longo Commentario expediam. Quod igitur textus lectionem spectat, eum, ut nunc est, verborum aliquot trajectione laborare arbitror. Quidam mss. *trieres*, et *triremis*, pro *trieris* habent, et *navigat*, pro *navigatio*: verum hæc eodem recidunt, nec restituendo loco sufficiunt. *In Corintho* quod dicitur, ita accipito, ut ab ea civitate in alias oras prima triremis navigarit. Quod autem *primam* vocat, cum diu ante ad num. 841, *trierem Tyrrhenorum Scyllam* memorarit, istud per πρόληψιν dictum puta, ut est illud D quod dudum laudavimus ex Virgilio,

Triplici consurgunt ordine remi;

in quem locum monet Schurzfleischius, consuli Brodæum lib. III Miscel. cap. 3, et Albericum gentilem lect. Virgilian. cap. 3. Dicemus nos iterum hac de historia ad Olympiad. secundam.

Col. 349. *Osorthon.* Penes Africanum, quod et Scaligero notatum est, Ὀσορχῶ dicitur, eique anni duntaxat octo tribuuntur.

Ibid. *Amulius Silvius.* Huc jubet Pontacus in corrigendis referri periocham de Remi ac Romuli ortu, quam infra habes ad num. 1245. Præposterum autem hoc visum est fieri, neque adeo obsecuti sumus; nam et dudum laudatus Hieronymus ep.

18, ad Damas., suæmet recensionis fidejussor, *post Oziæ mortem, Romulum Romani imperii conditorem natum esse*, ex hoc ipso Temporum libro testatur. Porro Syncellus solos λβ', triginta duos, regni annos Amulio tribuit.

Ibid. Scaliger præponit proxime Amulio hanc de Numitore historiam, quam et abs Hieronymo assutam fuisse, propius ad verum sentit. Legit porro *adimendi partus gratia*, pro *adimendæ spei partus*, etc. : quod rectius multo habet, tametsi videtur Schurzfleischio vox *partus* fortasse glossatoris alicujus esse, quod olim posteri omnes spei nomine venirent : tum *electa* legit pro *lecta*, et *cum septimo patrui anno*, pro *vicesimo septimo* (quod sane non modicum discrimen est) *patrui sui anno*, et mox *in terra*, pro *in terram*. Ad hæc *juxta ripam*, pro *prope* : denique, *Unde ad nostram memoriam*, pro impressa lectione, *Propter quod ad nostram usque memoriam*, quam et præferunt libri plerique omnes.

Ibid. *Agamestor*. Hieronymi locum in epist. 18, ad Damasum, de Seraphim, ubi Agamestoris mentio est, Scaliger ex corrupto exemplari legit, ex quo quid sibi velit S. Doctor, se fatetur non intelligere. Verba jam emendata digna sunt quæ hic describantur : *Regnavit Ozias annis quinquaginta duobus, quo tempore apud Latinos Amulius, apud Athenienses Agamestor undecimus* (Scaliger legit *undecim annis*, manifesto vitio) *imperabat. Post cujus mortem Isaias propheta hanc visionem, quam explanare nunc nitimur, vidit, id est, eo anno quo Romulus Romani imperii conditor natus est ; sicut manifestum esse poterit his qui voluerint legere Temporum librum, quem nos in Latinam linguam ex Græco sermone transtulimus.* Perturbant vero calculos chronologorum prætoris hujus anni, in quibus annotandis satius putare est, peccatum fuisse jamdiu olim a librariis, quam quod Cappellus atque alii faciunt, eos qui subsequenti Æschylo tribuuntur, imminuere. Ejus erroris indicio est ipsum antiquorum dissidium; nam pro viginti annis, quos Eusebius putat, Syncellus solos ascribit, decem et septem. Notatque præterea alios esse auctores, qui ad quadraginta usque exaggerant. Confer quæ de Æschyli annis mox dicemus.

Col. 349. *Lycurgi leges*. Parmensis ms. hæc plane omittit : primus Palatinus post annos quatuor differt, Scaliger econtrario anticipat tribus : minus etiam recte *a Lacedæmone* legit, pro *in Lacedæmone*. Græca ex Syncelli luxato depravatoque aliis mendis textu paulo liberius excudimus, prout res tulit. Confer Laertium in *Solone*, ubi librorum Apollodori Περὶ νομοθετῶν meminit : quanquam videri possit *Chronicorum* librorum intellexisse. De Lycurgi ætate ex aliorum placitis satis multa superius diximus. Scaliger putat id ipsum hoc tempus esse, quod designabat Thucydides. Hic enim ab eo tempore, quo Lacedæmonii Lycurgi legibus uti cœpere, ad finem belli Peloponnesiaci, quod refertur ad

A numerum Eusebianum 1612, supputat annos 400, quos si ab eo numero detrahas, remanet numerus 1212, vix novem annis, quæ levissima differentia est, præsenti Eusebiano brevior.

Ibid. *Sellum mense uno*. Scaliger *dies tres* legit : omnino autem *triginta* supputandos esse, cum Græcus apud Syncellum textus, tum maxime persuadet IV Reg. XXXV, 31. Qui subsequitur Manahem verissime dicitur Eusebio solis decem annis regnasse : exaggeranti vero præter sacri textus fidem, Syncellus et Chronici Paschalis auctor, ut alios nunc prætercam, qui duodecim illi annos elargiuntur.

Col. 351. *Telestes*. Diodoro Siculo apud Syncellum, Alexandrum sustulisse hic traditur, qui paterno B regno elisus fuerat, etc.

Cor. 351. *Bocchoris*. De Bocchore, et qui subsequentis dynastiæ primum obtinet locum, Sabacone hæc tradit Diodorus : *Exinde regnum suscepit Bocchoris, corpore exili et despecto, sed ingenio et prudentia ante se regibus præcedens. Post multas hinc tempestates, regno Ægypti præfuit Sabaco, natione Æthiops, deorum cultu et benignitate antecessoribus cunctis superior*. Syncellus autem ex Eusebio, nullo temporis spatio interposito, Sabaconem tradit Bocchori successisse, quem in captivitatem redactum, vivum combussit, proque eo regnavit annis octo. Contraria utrique refert Herodotus lib. II, cap. 137, vultque, non Bocchori, sed Anyso C cæco regnante, Sabaconem Æthiopum regem in Ægyptum irrupisse, eoque fugato in paludes cæco, regnum annis 50 obtinuisse : post quos Æthiopiam repetierit, rursumque e paludibus egressus Anysis imperium recepit. Alia ex parte disputant criticorum filii, quis hic tandem Sabaco fuerit ; et cl. quidem Perizonius unum eumdemque esse contendit cum Taracone Æthiope, qui postremus est hujus dynastiæ princeps : idque ex nominum Sabaconis et Taraconis similitudine, et quodam etiam in idem tempus concursu, probat. Id vero ipsum paribus, ut ego quidem sentio, argumentis licet ire inficias : ac sane in tanta opinionum varietate quod certo teneas, nihil est. Portentum porro, quod sub eo rege evenisse, infra dicitur, longe incredibilius D facit Ælianus de Animalibus libro II, magnum nempe illum pedibus octo et cauda gemina fuisse natum.

Ibid. *Æschylus an*. 23. Solos autem quatuordecim annos huic tribuit Syncellus, quod ab aliorum fide monumentorum abhorret. Nec probarim rationes Cappelli, qui tribuit duodeviginti ; manifeste enim vicesimus ejus primus in marmoreo Oxoniensi Chronico memoratur. Annum porro ejus quartum, non tertium, aut secundum cum prima olympiade committendum esse, contendit Dodwellus in veterum Cyclis pag. 694, quem adito.

Ibid. *Automenes an*. 1. Addit Parmensis ms. notam 12, quod verum est : duodecimum quippe locum Automenes obtinet. In aliis libris, teste Schurz-

fleischio, depravate dicitur *Atomenes*, et *Aniomenes*. Pro subsequenti periocha Scaliger habet: *Corinthiorum reges defecerunt. Post hos in Corintho constituti sunt annui Prytani*, quo pacto postremum hocce verbum recte effert etiam primus Palatin. ms. Vitiose alius *principatus*, et vetustiores editi *principes*. Rem narrat Diodorus Siculus apud Syncellum: *Teleste a gentilibus interempto, Automenes annum regnavit. Tum ab Hercule orti Bacchiadæ plures ducentis regnum occuparunt, omnesque communi potestate rempublicam administrarunt: sed quotannis Prytanim ex se crearunt, qui regis loco esset, idque per annos nonaginta usque ad Cypseli tyrannidem, a quo in ordinem redacti sunt.* Sed et Pausanias in Corinthiacis cap. 4: Πρυτάνεις *ex Bacchiadarum gente annum tenuere imperium, quos Cypselus Eetionis filius, tyrannide occupata, expulit.*

Col. 351. *Ardysus an.* 35. Additur in Parm. ms. *filius Altatis*, minus emendate, sed et Schurzfleischius ait, Lydorum rex primus a primo Palat. codice *Ardisius*, *filius Alyattis*, vocatur. Reliqui pessime legunt, *filius Alvatis*. Edd. ea verba omittunt. Ex Atyadis eum fuisse, Herodotus lib. I, cap. 7, docuit. Etiam Syncellus, edit. Par. p. 239, male habet, Ἄρδυσος Ἀλύτου pro Ἀλυάττου. Utrumque enim scribitur. Sylloge Scaligeri Eusebiana, l. II, p. 149, ita de hoc negotio ait, Λυδῶν ἐβασίλευσε πρῶτος Ἄρδυσος Ἀλυάττου, ἔτη λς'. Malala p. 195: Καὶ ἐβασίλευσεν, inquit, τῶν Λυδῶν πρῶτος ὁ Ἀρδεὺς, ἔτη λς'. Utrobique legendum esse puto Ἄρδυς, cujus nomine rex inter Lydos etiam numero 1254 memoratur, quanquam et eum Ἄρδυσον Syncellus vocaverit. Porro Lydorum regnum cum multo vetustius facit Marshamus, accipiendum id esse cum grano salis videtur. Sane quidem Lydia vetustiores Ardye reges habuit, sed eo tempore, cum multo plures Asiæ non tam reges essent quam tyranni. Hos postea in potestatem suam plurimos Lydi redegerunt, et ab hoc Ardy usque Asiæ quasi fuerunt monarchæ: unde et marmor Arundellianum, linea 56, Κροῖσον τῆς Ἀσίας βασιλεύοντα vocavit. Neque enim aliud quoque causæ subest, quam istud, cur a minus potentibus Lydiæ regulis regum Lydiæ seriem auctores pertexere noluerint.

Ibid. *Lacedæmoniorum reges defecerunt.* Diximus ad Eurystheum, sive ad Lacedæmonii juxta Eusebium regni primordia, mirum videri, quod scripserat, hoc anno quo acta est prima olympias, sub Alcamene reges isto desiisse: quin etiam id ei culpæ tribui, cum gravissimis aliis testibus, Anonymo de Reg. Laced. Pausania, Polyæno, atque aliis constet, Polydorum filium Alcameni in regno successisse, atque exinde Eurycratem Polydori, Anaxandrum Eurycratis, atque alios deinceps magno numero ex eadem continuo familia ac stirpe. Ac posset quidem utcunque Africani apud Jo. Malalam exemplo Eusebiana hypothesis defendi: siquidem hic etiam ab Eurystheo, qui regnum tenuit annos quadraginta duos, solos memorat ἄλλους

A μετ' αὐτὸν ὀκτὼ reges, atque in universum constitisse regnum illud ἔτη τριακόσια καὶ εἴκοσι πέντε, *annis trecentis viginti quinque* asserit. Paria habet, imo eadem Cedrenus ferme ad verbum. Verum sequiores auctores isti hanc ipsam ab Eusebio recensionem ac seriem mutuati sunt, nec suppetias ejus hypothesi auctoritate sua ferunt. Intelligimus autem ab auctore nostro, quæ sua mens fuerit, eaque probe percepta, nihil demum esse quod illi opponi jure possit, dignoscimus. Nempe voluit Eurysthenidarum regum seriem, usque ad illud temporis, quo *in Lacedæmone ephori, quod magistratus est nomen, constituti sunt*, tantum exposuisse: tametsi eo etiam inducto magistratu, regum dignitas ex eadem illa familia perseverarit. Erat quippe
B nonnihi immutata forma regiminis, quam repræsentare satius pro Operis instituto suo duxit: hocque sensu ait, Lacedæmonios reges post Alcamenem desiisse, quod ephori tunc temporis creati sint in eum finem, quemadmodum Plato apud Plutarchum in Vita Lycurgi tradit, ut instar freni regum jam ferocitatem ac luxuriantem potentiam inhiberent. Dicemus hac de re plura inferius, ex quibus comperta magis Eusebii mens erit: hæc eum interim ab Scaligeri criminationibus vindicant. Adeat tamen, si lubet, Meursium de Regno Lacedæmonior. cap. 10, qui in verbis Eusebii nihil veri nihilque recti scit reperire. Etenim, inquit, nec primæ familiæ ultimus Alcamenes fuit; nec secundæ
C per hæc tempora, sed duntaxat regnaverunt, cum Charilaus, qui illius septimus fuit, regnum tenuerit cum collega Archelao item septimo prioris familiæ, uti constat ex Pausania et Plutarcho.

Col. 351. *A captivitate Trojæ.* Impressæ lectionis series eadem atque ordo est in Parmensi ac Palat. primo mss. aliisque editis vetustioribus libris cum Sichardo, ac demum penes Gobelinum Personam, quem ad hunc plane modum in suo olim exemplari legisse, perspicuum est. Scaliger omnia susdeque vertit prout lubitum fuit. Priore periocha ista de annis a captivitate Trojæ ad primam olympiadem, reliquis in fine postposita, habet: *Hic constituitur olympias prima, secundo anno Æschyli Atheniensium judicis, in qua Corœbus Æliensis ex-*
D *stitit victor. Hanc Africanus temporibus Joatham regis*, etc. laudatis Africani verbis, quibus statim subnectit: *Hoc tempore Teglath-Phalassar rex Assyriorum magnam partem Judæorum populi in Assyrios transtulit, rege Phaceæ, quo tempore Arctinus Milesius versificator prope omni metro et opere clarus habetur:* quæ postmodum iisdem fere verbis altero ab hoc anno repetit. Hinc, *Elii quinquennale certamen agunt, etc...., sententias protulerunt. Porro et nos in prima olympiade Joatham posuimus:* quasi postrema isthæc non Africani essent, sed Eusebii verba. In fine grandioribus litteris: *Hinc decedentibus et succedentibus regnis, novus ordo consurgit.* Nunc de singulis juxta Pontacenam atque adeo nostram recensionem. Spatium illud inter Trojæ excidium a

primam olympiadem, haud scio quam vere ait Scaliger, in omnibus scriptis editisque libris, et apud Bedam solis 405 annis definiri, cum, ut quibus utimur, codices prætermittamus, vetustiores quoque editi libri cum Sichardo præferant, *an.* 406, *alias* 405, et quod ipse ille minime diffitetur, constet ex prooemio hujusmet libri totidem ann. intervallum, quod et recte inita ratione comprobatur. Addit Eratosthenem putare an. 407, Diodorum 408, causamque harum diversitatum pendere ex notitia Tetraeteridos Græcæ. Omnes enim, inquit, qui certius rem putarunt, uno ore definiunt, 23 Thargelionos Ilium captum (unus aut alter aliam diem assignant), sed in configuratione lunæ inter eos non convenit. Alii enim plenilunio, alii septima luna, alii vicesima tertia captum scribunt. Quare si luna silente hic casus contigit, hoc fuerit anno primo Tetraeteridos : si octava luna, secundo anno : si plenilunio, tertio : si vicesima luna, quarto : ut qui volunt Ilium captum an. 408 ante primam olymp., ii putent hoc contigisse plenilunio. Hæc ex iis quæ dicenda mox sunt, clarius constabunt. Cæterum et Julius Solinus 408 post excidium Trojæ ann. computat. Monet vero Schurzfleischius, ut qui auctorum sententias de distantia ann. inter primam olympiadem et Trojæ eversionem cognoscere cupit, adeat Censorinum, de die natali c. 21, et addat quæ de egregio plane loco illo disputarunt, præter alios, Marshamus Canon. Chronic. p. 320, et Petavius de Doctr. Tempor. lib. IX, cap, 45. Jam de anno Æschyli, quem Atheniensium *judicem* proprio demum vocabulo Hieronymus vocat, vulgata sententia est, quam et noster probat, anno ejus secundo olympiadas institutas. Verum cum aliunde constet, cœptas ann. periodi Julianæ 3938, Æschyli autem secundus annus in ejus periodi ann. incurrat 3936, transfert Dodwellus, quod paulo ante dicebamus, olymp. initia in ejus prætoris ann. quartum. Alii ex Græco penes Syncellum textu, ubi dicitur, Αἰσχύλου τῷ δευτέρῳ ἔτει πληρουμένῳ, τῷ τρίτῳ αὐτοῦ ἔτει, ita explicant, ut secundo jam expleto, et tertio jam vertente anno, ludi ejus primordia contigerint. Sensisse autem videtur Syncellus anno Æschyli ιδʹ, sive 14, assignandam facti epocham : mavultque adeo Goarus rescribi eo loci, *Anno undecimo expleto, et ineunte duodecimo.* De aliorum auctorum in definiendis Æschyli annis, diximus paulo ante : quanquam et vetus auctor anonymus, qui olympiadum ἀναγραφὴν composuit, secundo illius prætoris anno cum Eusebio ascribit. Jam vero quod causas naturamque olympiadum perspectas habemus, acceptum referimus magno Scaligero, cui primum id scire contigit, et cujusmet verbis rem præstat exponere : Pythiam, inquit, consulentibus Græcis de recto sacrificiorum et solemnium ritu, responsum est, bene illis cessurum si κατὰ τὰ πάτρια καὶ κατὰ τρία sacrificarent, hoc est, κατ' ἐνιαυτοὺς, κατὰ μῆνας, κατὰ ἡμέρας. Post multas ann. formas frustra A tentatas, quibus putabant oraculo satisfieri, tandem elegantissimam, ut erat captus illorum temporum, rationem inierunt, ut annus esset dierum 360 cum duabus appendicibus : quas veteres Athenienses ἀνάρχους ἡμέρας vocabant : ita tamen ut in quatuor annis unus mensis cavus esset. Unde accidebat, ut quatuor anni fierent dierum 1467, quæ fiunt syzygiæ 44 minus scrup. 1, 16, 40. Ita quinti anni neomenia prima incidebat in novilunium. Aliquando etiam mensis unus intercalabatur : et tunc Tetraeteris erat dierum 1477. Sic oraculo satisfactum putabant. Nam secundum annum et mensem sacrificabant, quod menses essent pleni, utpote tricenorum dierum : item annus ex plenis mensibus constitutus per embolismum ad sua initia redibat, B saltem proxime ad caput accedebat. Hæc causa est, quare quinto quoque anno majores Græcorum Πανηγύρεις per quadriennia in orbem redibant. Nam Olympia in Elide, et Panathenæa Athenis, et Pythia Delphis, et Carnea Lacedæmone quinto quoque anno plenilunio celebrabantur. Si enim ex oraculi præcepto menses pleni omnes esse debent, et plenilunio mensis primi solemne celebrandum, hoc non potest fieri in illa anni forma, nisi quinto anno redeunte. Nos hallucinationem Pausaniæ olim castigavimus, qui scribit, Herculem Olympicum agonem quinto quoque anno ideo instituisse, quod ipse et fratres ejus erant quinque numero. Atqui non quinto anno expleto, sed ineunte, olympias instaurabatur, quatuor solidis inter duas olympiadas C relictis. Porro hujus præstantissimæ observationis nostræ tantus fructus est, ut sine hac doctrina frustra omnis opera collocetur in ratione temporum Græcorum. Hactenus ille. Τὰ ὀλύμπια itaque fiebant quarto quoque anno exacto in plenilunio ejus mensis, cujus novilunium proxime ad solstitium æstivum accedebat : atque hæc quidem prima olympias juxta Scaligeri rationes celebrata est 23 Julii, numero aureo 5, cyclo solis Romano 18. Juxta autem Eusebii, quas et Hieronymus sequitur, rationes, notante Henrico Leonardo Schurzfleischio in Dissert. chronologica ad periodum Græco-Romanam pag. 110, inchoatur anno ejus periodi 4717, cyclo solis 17, A. G. lunæ 4, Indict. 7, et quidem a Kalendis Septembris anno populari, D cum quo annum Incarnationis, aliarumque epocharum Eusebius auspicatur. Atque adeo verissimum est, quod hæsitanter proponit Petavius part. II Rationarii tempor. lib. I, cap. 10, ab autumno antecedente olympiadas vulgares Eusebium olympiadas suas exordiri : quod et dicendum est de Hieronymi continuatione usque ad Valentis imp. mortem, annum scilicet Christi 378. Scribit enim ad eum usque annum olympiadicos fluxisse 1155, cum soli sint 1154 communes a paucis mensibus inchoati, ut rationes ineunti constabit. Verum illud est etiam sedulo animadvertendum, quod videtur Scaligerum latuisse, olympiadem, qua Corœbus stadium vicit, non vere primam esse, sed primam earum quæ numeratæ sunt, τῶν ἀριθμουμέ-

νων, ut vere notatum Syncello est : a qua ad vere primam, cum floruit Iphitus, interjectæ sunt priores aliæ 27, sive anni centum et octo. Id ille ex Aristodemo, itemque Polybio hausit, qui historiam olympiadum auctores vetustissimi contexerunt. Quibus et Phlegon in fragmento Olymp. tom. IX Antiquit. Græc. p. 1291 concinit : denique et Callimachus apud laudatum Syncellum : tametsi solas tredecim velit præcessisse, omissas referri in tabulis, atque istam, qua Corœbus victor pronuntiatus est, fuisse decimam quartam, contendat. Hæc qui antea ignorabant chronologi atque historici, vix dictu est, in quas temporum ambages erroresque inciderint. Ad reliqua properemus. Iphitus, qui perquam hic bene scribitur *filius Praxonidis, sive Hæmonis*, sane perperam hujus nepos dicitur Scaligero, qui legit *filius Paraxonidis, filii Æmonis*. Præterquam quod illam lectionem et nostri mss. et Palatini ad unum omnes, denique et vetustiores editi libri cum Sichardo præferunt, probat etiam luculentissimo testimonio Pausanias in Eliacis cap. 4 : *Inscriptio*, inquit, *quæ in Olympia est, Iphitum testatur Hæmonis filium fuisse : Græcorum plerique non Hæmonis eum, sed Praxonidæ filium dixere.* Quin ipse etiam Scaliger in Sylloge Eusebiana, Ἦν Ἴφιτος ὁ Αἵμονος, κατὰ δὲ ἄλλους Πραξονίδου τινὸς τῶν, κ. τ. λ. Nempe cum de ejus genere constituendo dissentiant veteres, aliis a Praxonida, aliis ab Hæmone deducentibus, utramque sententiam voluit annotare Eusebius, nec sane eum potuit Hæmonis nepotem dicere, quod nemo veterum unquam somniavit. Ab Oxylo genus duxisse, Pausanias loco laudato, nemine quod sciam diffitente, tradit, certumque præterea est ex antiquorum, Pausaniæ, scilicet Aristotelis, et maxime Phlegontis, ut alios taceam, consensu hac in re, quidquid Simsonio aliisque recentioribus chronologis visum sit, eum Lycurgi legislatoris et Cleosthenis Pisæi æqualem exstitisse, quibuscum ludos Olympicos instauravit. Quod enim hic dicitur in Græco ἀνήγεν, accipi jubet Schurzfleischius pro eo quod ait etiam Pausanias, διέθηκε, sive ut et Hieronymus vertit, *constituit*, sive *ordinavit* ; nam et ita viguisse tum temporis ludos istos, probat Kuhnius ad Pausaniam, ut non tam de eorum instauratione quam de dispositione, et ut ait Phlegon in Fragmento sæpius laudato, certarint Græci, essent necne victores deinceps coronandi. Notum in fine, tempus quod olympiadas præcedit Græcis μυθικὸν dici. Cætera videsis Samuelem Petitum ad LL. Atticas a pag. 54 ad 60.

Col. 353. *Primam Olympiadem Africanus.* Quin imo, ait Syncellus, Africanus Eusebii sententiam opposita destruit auctoritate, ad Achaz tempus Olympiadem primam tertio et quarto Historicorum libro apertis hisce verbis initium habuisse affirmans : *Olympiadem primam, quæ tamen quarta et decima fuit, cum stadio victor Corœbus renuntiatus est, ad Achaz in Jerusalem regnantis annum primum revocandam censeo.* Subjungit in quarto : *Achaz porro regni fuit hic annus primus, in quem Olympiadem primam incidere demonstravimus.* Hinc Scaliger, Si, inquit, Africanus primam olympiadem comparat cum primo anno Achaz, falso Eusebius anno primo Joathan illam eum assignare scribit. Goarus imprudentiam Syncelli culpat, qui modo Africani, modo Eusebii codicibus usus, mendosis quandoque calculis oberrarit, adeo non unius librarii, sed ipsius nonnunquam auctoris qui occurrunt proprios esse errores, a quibus ea solummodo ratione, quod opus non relegerit vel recensuerit, vindicandus videatur. Pergit porro Scaliger : Quod si concedamus primo Joathan anno olympiadem primam collatam esse ab Africano, quare Eusebius dicit, *Nostra quoque supputatio iisdem temporibus eam exhibuit?* Falsum enim, ab Eusebio eam primo anno Joathan assignari, cum ad quinquagesimum Azariæ eam annotarit. Verum in hoc ipse hallucinatur Scaliger ; cum enim solidis quatuor annis Olympias constet, ut vere Eusebius dixerit, satis est, quod intra hujusce tetraeteridos terminos ille sit positus ; neque enim ait, ut perperam Scaliger accepit, se ab anno primo Joathan olympiades supputare. Nihilosecius Africanum nondum dicere quod voluit Eusebius, contendit Petavius libro IX de Doctrina tempor. cap. 56, quem sane operæ pretium erit consuluisse. Sed et Jacobus Basnagius in Notis ad Prosperi Chronicon, Eusebium inconstantiæ reprehendit, quod et a quadragesimo nono Azariæ anno olympiadum initium ducat, et primum ejusdem annum cum illius quinquagesimo faciat in recensione concurrere. Atque hoc quidem verum est, nec ideo tamen minus sibi Eusebius constat ; præcedenti enim anno quadragesimo nono solum memorat ipsam olympiadem actam, sive ludum atque agonem commissum. Cætera sunt etiam qui a quinquagesimo primo Azariæ anno olympiadas dinumerare incipiunt. Laudat in hanc sententiam Schurzfleischius anonymum Chronici scriptorem, nondum publici juris factum apud Garciam de Loaisa, ad Isidori Chronicon pag. 35, ubi, ἔτει να' Ὀζίου, dicitur, τοῦ καὶ Ἀζαρίου, βασιλέως Ἰούδα, πρώτη ὀλυμπιὰς ἐτέθη ὑπ' Ἰφίτου. Penitus econtrario chronologi recentiores antevertere epocham olympiacam respectu annorum Oziæ student : et Simsonius quidem anno ejus regis tricesimo quarto, Scaliger tricesimo septimo assignat : alii aliis. Tu recole modo laudatum Petavii librum de Doctrina temp. cap. 56.

Ibid. *Arctinus Milesius.* In Parmensi ms., *Artinus* ; in primo Palatino, *Arctimus* ; pessime in tertio, *Aretinus*. In Græco quoque textu varia scriptura est : apud Syncellum, Ἀκτίων ; in vulgatis Dionysii Halic. codicibus, Ἀρατῖνος ; optime apud Suidam, Ἀρατῖνος ; pro *florentissimus*, in aliis libris est *clarus*. Scaliger ubi hanc ῥῆσιν primo retulit ante biennium, legit *versificator prope omni metro et opere clarus habetur*. Laudatus modo Dio-

nysius Italicarn. lib. I antiquissimum poetam hunc vocat; sunt et qui Homeri discipulum faciunt. Videsis Fabricium Biblioth. Græc. tom. I, pag. 8 et seq. de ejus ætate et scriptis edisserentem. Erit iterum nobis dicendi locus de ejus scriptis inferius.

Ibid. *Tyrimmas.* Ita et in Parmensi ms. et vetustioribus editis libris: alii *Triminas* habent: variat et in Græco Τυριμμᾶς, et Τύρμας. Verior scriptura est *Tyrimnas*, observante Schurzfleischio, Τουρίμνου, Thyatireni dei indigenæ, mentionem quoque fieri in ara apud Sponium, ignotorum deorum aris, num. 43. Quanquam Sponium, quod male *Tyrimnum* nuncuparit, castiget Gronovius Præfat. ad tom. VII Antiq. Græcarum. Quoad regni annos, Dexippus apud Syncellum pag. 209, septem superaddit, sive integros quadraginta quinque illi elargitur.

Ibid. *Phacee.* Eadem est in sacro textu IV Reg. XV, 27, summa annorum Phacee εἴκοσιν ἔτη. Syncellus autem, citatus etiam Scaligero, ἔτη κη', id est, *annos* 28, mavult; quin etiam acriter eo nomine Eusebium perstringit, quod solos 20 supputarit. Eum autem numerum se ait ille invenisse in quodam vetusto exemplari ex bibliotheca Cæsareæ Cappadociæ, quod olim S. Basilius Magnus cum antiquioribus compararit, ac summo studio correxerit. Ut ut se res illa habuerit, reliqui omnes codices refragantur. Ulterius tamen pergit Chronici Paschalis auctor, qui totos triginta Phacee attribuit, nec quodpiam laudat in rem suam testimonium.

Ibid. *Teglath Phalassar.* Voluimus hanc periocham ad primum Phacee annum referri, quod et Scaligero probatur, tametsi eamdem, paucis mutatis, semel ille, ut diximus, proxime ante primam olympiadem, atque iterum hic loci recenseat. Sane contra auctoris mentem ad quintum Phacee visus est Pontacus differre. Enimvero S. ipse Interpres in fine libri I Commentariorum in Oseam, *Legamus*, inquit, *Regum et Paralipomenon libros, et inveniemus sub rege Phacee, qui regnabat decem tribubus, venisse Teglath Phalassar regem Assyriorum, et magnam partem populi Samariæ in Assyrios transtulisse: quo tempore apud Græcos secundus annus primæ olympiadis fuit, et apud Latinos, necdum Roma condita, Albæ vicesimo* (fort. addendum est, *primo*) *anno Amulius imperabat, quem postea Romulus regno pepulit.* Nec tamen usque adeo bene ad invicem epochæ istæ singulæ singulis comparantur.

Col. 353. *Athenis primum.* Equidem si Eusebii sunt Græca, quæ laudamus ex Syncello, jure Scaliger Latinam interpretationem reprehendit. Vertendum erat, *Athenis prima constructa est trieris ab Aminocle.* Meminit ejus laudatus etiam Scaligero Thucydides lib. I, p. 4, quo tamen loco Samiis naves fabricasse eum tradit, fuisse autem patria Corinthium. Potuit prius ipse quidem Atheniensibus fabricasse; sed si recte hoc gestum in Eusebiano canone ad hunc numerum, sive, ut Scaliger habet, post adhuc annos decem, collocatur: ut constet Thucydidis auctoritas, necesse est, ut diu multumque Aminocles iste vixerit; cum enim Samiis operam suam collocavit, Scaligero ex auctore rationes ita subducente (trecentis scilicet annis ante finem belli Peloponnesiaci), currebat annus Abrahamiticus 1312, ante hunc nempe 57 Scaliger, inquam, post tertium subsequentis olympiadis annum hæc differt. Cætera quæ de Trieris prima constructione superius dicta sunt, recole.

Ibid. *Cynæthon Lacedæmonius poeta.* Cynæthonis Lacedæmonii Ἡράκλειαν laudat Scholiastes Apollonii: quod opus non aliud videtur ab hoc ipso, quod *Telegonia* inscribitur. Meursius IV, 17, Miscell. Lacon. legendum hic apud Hieronymum contendit, *Genealogiam*, juxta Pausaniæ in Corinthiacis cap. 3 testimonium, ubi ait Cynæthonem ἐν ἔπεσι γενεαλογεῖσθαι. At vero hoc ipsum propositum etiam in Telegonia persequi potuit. Scaliger post adhuc annos novem periocham hanc distulit, sive ad quintæ olympiadis annum tertium, refragantibus, ut cætera bene habeant, mss. libris plerisque omnibus. Schurzfleischius ait: Primus Palatinus recte vocavit opus hoc *Thelegoniam*, nisi quod, *Telegoniam* scribendum est. Sic *Theleboas* librarii interdum scribunt pro *Teleboas*, ut jam animadversum Theodoro Ryckio ad Tacitum p. 58. Reliqui Palatini omnes inemendate habent *Thegeloniam*, unde fortasse *Theogoniam* conjecit legendum esse Gyraldus, tacito nomine propterea a Scaligero jam notatus. Vide ad eum, quæ viri docti commentantur. Scripsere et alii olim Telegonias, inter quos est Eugamon, ὁ Κυρηναῖος, ὁ τὴν Τηλεγονίαν ποιήσας, memoratus in Eusebiana Scaligeri Sylloge, lib. I, p. 1, et Hieronymo, numero 1449, atque Syncello edit. Par. p. 239, necnon et Eustathio ad Odyss. II, p. 1800, ubi tamen κατ' ἐξοχὴν vocatur ὁ Κυρηναῖος: quo nomine gaudet alioqui Callimachus. Gyraldus, Dial. III de Poet., tom. II Opp. 126, male eum Eugamum Cyrenæum nuncupavit, tametsi doctissimus ejus editor nihil monuerit. Adde his Fabricium modo laudatum, Biblioth. Græc. tom. I, p. 378.

Col. 356. *Remus et Romulus generantur ex Marte et Ilia.* Pontacus, ut diximus, hanc periocham volebat ad primum Amulii annum superius revocari: quod minime quidem probamus: tametsi uno illam alterove anno præponi maluissemus, quo propius accederet ad Dionysii Halic., quem et Scaliger laudat, aliorumque Romanæ Historiæ auctorum sententiam, qui Romulum 18 aut 19 anno ætatis suæ Romam condidisse aiunt. Dicemus vero hac de re plura suo loco inferius. Accedat nunc ipse Hieronymus dudum laudata epist. 18, ad Damasum: *Post Azariæ*, inquit, *mortem, Isaias propheta hanc visionem, quam explanare nunc nitimur*,

sidit, id est, eo anno quo Romulus Romani imperii conditor natus est, sicut manifestum poterit esse his qui voluerint legere Temporum librum, quem nos in Latinam linguam ex Græco sermone transtulimus. Igitur non ante Azariæ mortem gemelli fratres procreati sunt. Porro quod in Græco Ῥῶμος dicitur, qui in Latino *Remus*, consonat quidem Plutarcho et Straboni : aliis tamen *Romus* primo appellatus traditur, qui postea *Romulus*. Servius ad Æneid. I, 276 : *Exstinctus est Remus, et a Romi nomine Romani appellati : ut autem pro Romo Romulus diceretur, blandimenti genere factum est, quod gaudet diminutione.* Credat Judæus Apella.

Col. 353. *Eumelus poeta.* In Parmensi ms. tota isthæc periocha ab *Eumelus*, ad *Iliacam vastationem composuit*, desiderantur. Eumelus autem iste domo Corinthius, aliis dicitur etiam *Eumolpus*. Eum Pindari Scholiastes, ad olymp. 13, antiquissimum historicum vocat. Primum ejus opus, quod hic laudatur, Scaliger ex antiquis libris *Bugoniam* appellavit; nos, quando de ejus vocis vera lectione nondum constat, retinuimus cum Pontaco *Pagoniam*. Mox pro *Archimus*, quod olim legebatur, restituimus, ipso jubente in Notis, Pontaco, *Arctinus*. Audiendus vero in antecessum Schurzfleischius, qui Omnia hic, ait, corrumpit Sichardi editio. Nam et Eumelum vocat *Cumelum*, et Bugoniam *Bugomam*, et Arctinum *Archimum*. De Eumelo accurate egit Lil. Gregorius Gyraldus dial. III de Poetis, et T. Faber ad lib. IV Phædri. Corinthium eum vocavit, præter alios, Joannes Tzetzes ad Hesiodi principium. Hinc ejus Κορινθίαν συγγραφὴν aliquoties in Corinthiacis laudavit Pausanias, etsi dubitavit, εἰ δὴ Εὐμήλου ἡ συγγραφή. Bugoniam Scaliger interpretatur, *opus de apibus agens*. Sane βουγενεῖς apes sunt. Varro de R. R. lib. II : *Denique*, ait, *ex bove putrefacto nasci dulcissimas apes, mellis matres, a quo eas Græci βουγενεῖς appellant.* Bianor quoque lib. I Anthologiæ cap. 37, epigr. 16 :

Φεῦ, βρέφος ὡς ἀδίκως εἶλετε βουγενέες.

Antigonus Carystius Παραδόξων συναγωγῇ, cap. 33, p. 21 : Προσαγορεύει οὖν, inquit, καὶ Φιλήτας τὰς μελίσσας ΒΟΥΓΕΝΕΙΣ, λέγων·

Βουγενέας φάμενος προσεβήσαο μακρὰ μελίσσας.

Hæc etsi vera sint, vellem nihilominus, Scaligerum satius probasse, quod *Bugoniam*, quæ Βουγενογονία hoc modo potius esset dicenda, Eumelus scripserit. Equidem repono, invitis etiam omnibus libris, *Theogoniam*. Constat enim e Clementis Alexandrini Στρῶμ. ς' p. 629, Eumelum Corinthium Hesiodi Theogeniam, καταλογάδην expressam, pro sua venditasse. Εὐρωπίαν ejus præter Clementem τὸν Στρωματέα, citavit etiam Scholiasta Homeri minor, quem Didymum vulgo vocant, ad Iliad. Ζ', vers. 130. Non ergo, *Europam* hoc loco contra tam mss. quam editionum fidem, reponendum est. Sane quidem Pausanias, Bœot. cap. 4, τοῦ τὰ ἔτη

A τὰ ἐς Εὐρώπην ποιήσαντος meminit, nomen vero auctoris non addidit. Quare merito, secus quam Scaliger facit, diu sum hoc opus ab Eumeli Europia esse autumo, et potius Εὐρώπην, quam Eumeli, alius denique cujuscunque, intelligo. Deinde in primo Palatino legitur : *Et Archimus, qui Æthiopicam composuit, et Iliacam vastationem*. Eodem modo habet et Sichardina editio. Est tamen etiam *Archinus* aliquis, cujus Θεσσαλικὰ allegat Scholiasta Pindari ad Pyth. γ'. Ἀρχῆνος aliquis, si lectio sana est, citatur a Stephano in ΔΩΤΙΟΝ. Reliqui Palatini ultima verba legunt, *et ibi Persis agnoscitur*, plane inepte. De Arctino vide Suidam, qui eum, ut Cyrillus, circa olympiadem

B 9 vixisse dixit. Syncellus Ἀκτίων corrupte legit pro Ἀρκτῖνος, ut Scaliger emendavit. His adde quæ doctus vir reliqua nobis fecit. Pro *Æthiopicam* (al. *Æthiopiam, et Iliacam vastationem*, legendum suadent mss. *Æthiopidam, et Ilii Persin*. Et Græce quidem vox πέρσις *vastationem* significat ; neque in hoc est, quod Hieronymum suggillent Salmasius et Clericus, quasi Ἰλίου πέρσιν, Græca verba, non intellexerit, et præcipue πέρσιν, rariorem vocem : ut enim facile compertum attendenti erit, ipsum libri titulum Hieronymus voluit repræsentare, ipsamque vocem Πέρσιν, *Persin*, de industria retinuit. Fortasse etiam vertit, *Ilii Persin, id est, vastationem*. Potius illud in Fabretti Tabula, qua ΤΡΟΙΚΑ, seu gesta Græ-

C corum ac Trojanorum apud Ilium anaglyptico opere exhibentur juxta Homerum, Stesichorum, Arctinum Milesium, et Leschem Pyrrhæum, notatu dignum, quod ΑΙΘΙΟΠΙΣ quidem ΚΑΤΑ ΑΡΚΤΙΝΟΝ ΤΟΝ ΜΙΛΗΣΙΟΝ, *Æthiopis juxta Arctinum Milesium*, sed ΙΛΙΟΥ ΠΕΡΣΙΣ ΚΑΤΑ ΣΤΗΣΙΧΟΡΟΝ, *Ilii Persis*, sive excidium, *juxta Stesichorum*, apponantur. Cæterum ideo Αἰθιοπίδα librum suum inscripsit Arctinus, quod de rebus ageret Memnonis Æthiopis, qui in auxilium Trojanorum venit. Male autem Scaliger in Notis confundit hunc cum cognomine Arctino, quem Diomedes lib. III auctorem iambi pedis laudat, et qui tamen alius omnino ac recentior putandus est.

Ibid. *Theræi Cyrenen condiderunt.* Differt hanc ῥῆ-

D σιν Scaliger post sex annos contra mss. et cum primis Parmensis, ac primi Palatini, tum et vetustiorum editorum codicum fidem, qui et pro verbis, *Oraculo sic jubente*, legunt *ex responso Phœbi;* plerique etiam pro *Aristeus*, quod postremum est nomen, *Aristoteles* præferunt. Et Scaliger quidem ait, *Aristeus* inepte scribit, quod minime pronuntiare ausim, cum non hic solum apud auctorem nostrum, sed et apud Diodorum Siculum Biblioth. lib. IV, eo conditor Cyrenarum nomine appelletur, et luculentissime apud Justinum lib. XIII, cap. 7 : *Cyrene condita fuit ab Aristæo, cui nomen Battus propter linguæ obligationem fuit.* Nec tamen diffiteor, dici aliis *Aristotelem* : quin testimoniis laudatis Scaligero, Callimachi scilicet

Hymn. in Apollinem v. 76, Οὖλος Ἀριστοτέλης, et Scholiastæ Pindari Pyth. IV : addo alterum Heraclidis de Polit., Κυρήνην ᾤκισε Βάττος, ὃς ἐκαλεῖτο πρότερον Ἀριστοτέλης, *Cyrenem Battus condidit, qui prius Aristoteles appellabatur.* Vide Spanhemium ad laudatum Callimachi locum. Historiam quod attinet, confer præter laudatos auctores Herodotum lib. I cap. 159, Pausaniam in Phocicis c. 15, et Laconicis cap. 14, Solinum cap. 30, Strabonem lib. I pag. 54 et lib. ultimo pag. 971, Sallustium in Jugurtha cap. 19, Eustathium denique ad Dionys. Perieg. v. 213. Quoad facti epocham, notatum Scaligero, Eusebio cum Pindari rationibus ferme convenire, qui conditam Cyrenem ait decima septima generatione a Medea, a qua juxta Eusebianos calculos ad annum præsentem, sunt generationes prope sedecim absolutæ, sive boni quingenti, et quod excurrit. Longius e contrario a Solini opinione recedere, qui ad quadragesimam primam olympiadem conditum urbis differt. Hæc ejus sunt verba, cap. 30 : *Major Syrtis ostentat oppidum (Cyrenas vocant) quod Battus Lacedæmonius olympiade prima et quadragesima, rege Marcio res Romana tenente, anno post Trojam captam quingentesimo octavō condidit.* Et in hanc quidem sententiam recentiores plerique concedunt.

Ibid. *Prophetabant Osee, Joel.* Ex Parmensi ms. pro *Amos*, quem hic Pontacus nominabat, *Joel* substituimus. Hanc lectionem præter Græcum textum, Scaliger quoque probat : periocham autem ipsam post adhuc tres annos differt. Alii quidem mss. *Obed* legunt pro *Oded*.

Col. 355. *Aradus insula conditur.* Jungit hanc Scaliger periocham sequenti alteri de Cyzico, ac differt utramque ad numer. usque 1267 ; denuo contra reliquorum codicum, eorum saltem, quibus nos utimur, fidem. De Arado, quam hic accipito, oppidis atque habitatoribus occupatam dici, multa veteres memoriæ tradiderunt, et cum primis Strabo p. 518, Plinius lib. V cap. 20, Stephanus in Ἄραδος, Mela lib. II cap. 7, quem locum laudat et Scaliger, ubi *Arados* dicitur, *in Phœnice parva, et quantum patet, tota oppidum, frequens tamen, quia etiam super* (al. *subter*) *aliena tecta sedem ponere licet.* Memorat et S. Interpres Com. in cap. XXVII Ezechiel p. 309 : *Aradum insulam, quæ tota sit civitas, et contra se positum oppidum, Antaradum, habeat, vicinaque sit Tyro,* etc.

Col. 355. *In Lacedæmone primus ephorus.* Hæc vero Scaliger duobus annis anticipat. Paulo adhuc citius, sive ad Oziæ an. quinquagesimum introductos in Spartanam rempublicam ephoros Cappellus censet. Differunt alii ad quartum usque septimæ olympiadis annum. Verum ex antiquis Herodotus, cumque eo Xenophon ephoros diu ante, et sub ipso Lycurgo ponunt. Contra alii, a quorum stat partibus Scaliger, centum et triginta circiter

A annis post Lycurgum sub Theopompo, at ab ipso quidem reges institutos volunt. Plutarchus in Vita Lycurgi, Aristoteles Politic. lib. V, cap. 11, Cicero de Legibus lib. III, cap. 7, atque alii. Nec tamen difficile usque adeo esset, dissidia isthæc auctorum componere, si nostrarum id partium esset. Vide Cragium lib. II de Repub. Lacedæm. Notum ephoros quotannis quinque numero creatos, quorum primarius annum, eo ferme pacto quo Athenis archontes, signabat, ob eamque causam ἐπώνυμος dicebatur. Quæ subdit auctor, adeo sub regibus Lacedæmonem fuisse annis 350, exposuimus ex parte paulo superius, ubi cum regnum istud sub Alcamene defecisse dixisset, hanc causam introducti annui magistratus ephororum

B prætendimus. Hic quod alios annos ferme viginti quinque post Alcamenem addit, siquidem inita ratione, Lacedæmoniis regibus solos 325 annos videtur tribuisse, ea causa est, quod proprie sentit, ephoros institutos sub Theopompo, suppare quidem Alcameni rege, sed ex alia, Proclidarum scilicet, familia, ex qua utpote minus insigni reges Lacedæmonis percensere omisit. Quæ Scaliger de ephoris, deque isto intervallo notat, falsæ opinationis præjudicio laborant : quod optime cavit Schurzfleischius, ex quo isthæc subnectimus. Illa, inquit, verba, scilicet, *Fuit autem sub regibus Lacedæmon annis* CCCL, Scaliger capit, quasi Hieronymus de duratione ephororum loquatur :

C quod non puto. Etsi enim de archontibus Atheniensium constet, βασιλεύσαντας eos aliquando dictos fuisse, de ephoris tamen non memini id me legere. Arbitror igitur, neque etiam de annis Agidarum ullam ibi disputationem esse, sed eos ab Hieronymo numerari annos, per quos Proclidarum familia sine ephoris regnavit. Equidem satis scio, antiquis scriptoribus non quoque convenire in annis regum ex Agidis familia determinandis. Eusebius enim ex Africano, Dorysso et Agesilao ὁμοῦ tribuit annos 73, cum tamen Pausanias, Lacon. cap. 2, testetur, quod utrumque, Doryssum scilicet, et Doryssi filium Agesilaum, mors δι' ὀλίγου, *brevi*, oppresserit. Sequitur ergo, Pausaniam, si quidem in reliquis cum Eusebio

D convenit, non ultra 300 annum Lacedæmonii imperii epocham extendisse. At Hieronymus, eumque secutus Syncellus, cum ad annum 350 istam protendunt, non dicunt, ut supra dixi, quot per annos Agidæ, neque quot per annos cum ephoris Proclidæ, annumeratis nimirum Eurysthei annis, neque etiam, quot per annos ephori imperarint, sed tantummodo, quot per annos absque inspectione ephororum Proclidæ, Agidarum imperio jam rescisso, fuerint. Hoc tamen ab Hieronymo referendum erat ad num. 1265, siquidem 350 anni a primo Eurysthei numerandi veniunt, et non ad num. 1256, vel etiam 1257, ut est in eclogis Græcis, vel 1260, ut est in aliis editionibus. Plutarchus, in Vita Lycurgi, p. 43 tom. I opp. testatur,

Theopompi tempore, alterius ex Proclæ familiæ rege ἔτεσί που μάλιστα ρλ', μετὰ Λυκοῦργον, τὴν τῶν ἐφόρων δύναμιν κατασταθῆναι. Si ἐπὶ Θεοπόμπου id factum, quod sane et Aristoteles lib. v Πολιτ., et Cicero lib. III de LL., et alii, scribunt, post primam id factum est olympiadem, cujus annus 1, secundum Sosibium apud Clementem Alexandrinum, quartus et vicesimus Nicandri, Theopompi patris, fuit. Supra diximus, Suidæ fide, annum mortis Lycurgi incidere in annum Abrahami 1207. Adde 130 annos, et dicet Plutarchus, ephoros anno Abrahami 1337 esse introductos: quod satis differt ab Eusebio, nisi Plutarchus alium, quam Suidas, fatalem Lycurgi annum, de quo jam olim disceptatum fuit, intellexerit. Enimvero aliter rationes sunt ineundæ. Lycurgum cum Iphito olympiadas instaurasse, auctor est Aristoteles, quem Plutarchus id refert e disco Olympico didicisse. Hunc alii magno consensu secuti sunt, Pausanias nimirum lib. I. Eliac. cap. 4, Polybius, Aristodemus apud Syncellum edit. Par. p. 196, et si qui plures. Intercedunt inter primam olympiadem, in quo Corœbus stadio vicit, et illam ἀνολυμπιάδα primam ab Iphito διατεθεῖσαν, olympiades 27, ut ex Polybio et Aristodemo Syncellus d. l. docet, hoc est, anni 108. Iis subjice, ut constituantur anni illi 130 Plutarchi, alios 22, et dicet Plutarchus, circa annum 2 Olympiadis 6, qui est Abrahamiticus 1262, ephoros esse constitutos, quod tempus proxime accedit ad calculum Eusebianum.

Col. 363. *Cyzicus condita.* Vetustiores editiones *Cyzius* legunt, quod et Pontacus retinuit; Parmensis ms. cum Palatinis, atque editi alii libri *Cyzicus*, quod et nos prætulimus. De ejus urbis conditu dictum superius ad num. 758.

Ibid. *Alcmæon.* Vitiose legerat Pontacus *Alcamenon.* Velleius lib. I, c. 8: *Athenis perpetui archontes esse desierunt, cum fuisset ultimus Alcmenon.*

Col. 355. *Charops.* Atque hic Paterculo memoratur, sed et Dionysio Halicar. lib. I Antiq. Roman. p. 57, in quem locum, utpote qui Eusebianis rationibus una ex parte consentit, alia adversatur, omnino prætermitti non possunt, quæ pridem cedro digna edisseruit cl. Dodwellus de Veter. Cyclis p. 694. Dionysius, inquit, Archontis decennalis, Charopis anno primo Urbem conditam statuit. Nec enim verum illud esse potuit, pro epocha, quam sequitur Dionysius Catoniana. Nostræ autem Tabulæ illum Charopis annum cum olymp. sextæ anno 3 componunt, qui Urbi natalis erat, pro epocha Varroniana. Hausit ergo illa Dionysius ex auctore aliquo Varroniano, quæ tamen imprudens ad ann. olymp. septimæ 1, qui, pro Catonianis suis rationibus, Urbis primus erat, aptavit ipse Dionysius. Nescio enim quo casu sit factum, ut de Varronis epocha nihil rescivisse videantur, non Dionysius modo, verum etiam Italus ipse Livius. Non est ergo cur, propter illud Dionysii testimonium, de Charopis initio dubitemus. Non me fugit, propter testimonium Pausaniæ dubitasse hactenus eruditos, num decennia integra expleverint archontes decennales. Est autem præter Eusebium, eosque qui ex iisdem, unde Eusebius, originibus sua hauserint, testis hac in causa disertissimus Velleius, qui decennalium archontum annos agnoscit in universum 70. Lib. I, c. 8. Fefellit ergo ipsos, ni fallor ipse, Pausaniæ lectio tantummodo a librariis vitiata. Messenici belli finem statuit, ἔτει πρώτῳ τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης ὀλυμπιάδος, ἣν Δάσμων Κορίνθιος ἐνίκα στάδιον, Ἀθήνησι Μεδοντιδῶν τὴν ἀρχὴν ἔτι ἐχόντων τὴν δεκέτιν, καὶ ἔτους Ἱππομένει τετάρτου τῆς ἀρχῆς ἠνυσμένου. Sed pro τετάρτου reponatur τετάρτῳ, et nostrarum tabularum chronologiæ ita non obstabunt verba Pausaniæ, ut contra potius illam sint mirifice confirmatura. Erat enim Hippomenes decennalium archontum revera quartus. Et primus erit illius annus, quem cum olymp. 17 anno primo commisit Pausanias. Plane ut in nostris repræsentatur tabulis, non autem in Eusebianis. Hanc ergo chronologiam (si qua his tam vetustis Græcæ historiæ temporibus vera sit) veræ proximam fuisse crediderim. Hactenus ille. Quod igitur eodem ipso loco laudato, Dionysius et primum Charopis annum facit cum primo septimæ olympiadis concurrere, et simul Urbis conditum eo ipso primo Charopis anno asserit, nec sibi, neque cum Eusebiana hypothesi constat: potest tamen alterum juxta illud, quod dudum monuimus de olympiacorum annorum cum Romanis comparatione, accipi.

Col. 355. *Roma Palilibus... condita.* Satis habuit Scaliger annotasse, Varronem anno 3 sextæ olympiadis, Catonem 4 Romæ conditum ascripsisse. Enim vero, præterquam quod nullus erit dicendi finis, si quæ aliis hac super re disputata sunt, huc referas, tertia illa opinio Dionysii Halicarn. et Verii Flacci, cui Fasti Capitolini tribuuntur, ac fert conditam Romam primo septimæ olympiadis anno, illa, inquam, eodem recidit: cum enim anni Urbis a 21 Aprilis inchoentur, anni autem olympici post duos ferme menses, seu circiter 21 Junii, si exeuntem intelligas quartum sextæ olympiadis, cum ineunte primo septimæ conveniet: ac vicissim exeuntem tertium sextæ, pro ejusdem quarto ineunte accipies. Hoc certe quidem pacto summi e recentioribus chronologis, Panvinius et Petavius in suam quisque sententiam pertrahit, ille Catonianam, iste Dionysianam epocham. Uno verbo annus Romanus duos olympicos attingebat, ultimam scilicet præcedentis partem, et priorem subsequentis: ac porro tota in quarto olympiadis sextæ anno differentia vertitur, aliis ad priorem ejus partem, aliis ad postremam Romæ conditum referentibus. Certum vetere fama et constanti scriptorum traditione est, jacta fun-

damenta in Palilibus ludis, qui celebrari quotannis XI Kal. Maias consueverant. Notus ea de re Ovidii locus Metamorph. lib. XIV, 774:

> Festisque Palilibus Urbis
> Mœnia conduntur. . . .

Et Propertii lib. IV Elegg. v. 19:

> Urbis festus erat, dixere Palilia patres,
> Hic primus cœpit mœnibus esse dies.

Demum et Ciceronis lib. II de Divinat. cap. 47: *L. Tarrutius Firmanus, familiaris noster, in primis Chaldaicis rationibus eruditus, Urbis etiam nostræ natalem diem repetebat ab iis Parilibus, quibus eam a Romulo conditam accepimus.* Vides hæc Ciceroni *Parilia* dici quemadmodum et Fasti Marmorei, Festus, Athenæus, Suidas appellant; quæ præter laudatos modo Ovidium et Propertium, Varro, inquam, lib. IV de Ling. Lat., Tibullus lib. II, aliique vetustiores, *Palilia*, cum Eusebio et Hieronymo vocant: quin etiam a Pale, pastorum dea, nominis etymologiam derivant, quod propius ad fidem est, quam quod Festus indicat, exponitque Victorinus Afer, *Parilia a pariendo*. Quod spectat lectionem textus, Scaliger verba, *condita ferunt*, omittit, tum serie continua, ut et in Palatino ms. habetur, subjungit, quæ apud nos infra est periocham, *Remus rutro* (al. *rastro*) *pastorali a Fabio Romuli duce occisus, ob transmissum saltu vallum*: quæ postrema verba libri alii plerique ignorant. Dicemus hac de re iterum suo loco. Adhæc primum Romuli ann. cum Achazi sexto, et Romæ conditum cum quinto recte demum concurrere, infra ostendemus ad Numæ initium, et ad 17 Hostilii.

Col. 355. *Circensibus adornatis Consualibus.* Exaggerat de suo, ut videtur, Scaliger ita, *Circensibus Consualibus ludis adornatis, Sabinæ*, etc. S. Hieronymus, de cujus penu hanc esse periocham par credere est, in Vita S. Hilarionis tom. II, pag. 22: *Hoc*, inquit, *in Romanis urbibus jam inde servabatur a Romulo, ut propter felicem Sabinarum raptum Conso, quasi Consiliorum deo, quadrigæ septenno currant circumitu*, etc. Vide in hunc locum quæ annotata pridem sunt nobis ex Varrone, Plutarcho, Tertulliano, atque aliis. Mox idem Scaliger *Thalasium* legit, pro *Thalasso*, quod libri plerique alii habent: nonnulli *Thalassium*. Est huic geminus Plutarchi locus in Vita Romuli, Ἀφ' οὗ δὲ τὸν Ταλάσιον ἄχρι νῦν, κ. τ. λ., quæ laudat Schurzfleischius, jubens præterea consuli aliorum hac de re sententias, nec non Livium, Catullum, Festum, atque recensioribus ad Anonymi de Viris illustribus c. 2, Andream Schottum, ac M. Mantuam Benavidium, Polymath. lib. VII, c. 12.

Col. 361. *Athenis.* Apud Scaligerum antecedit hæc proxime superiorem periocham: legitur quoque, *qui usque ad mortem suam, Reipublicæ*, etc. Id ipsum Pausanias in Messenicis cap. 5 luculentissime testatur, cautum fuisse ab Atheniensi populo, ne magistratus sui ultra decem annos continuarent imperium.

Col. 355. *Mare obtinuerunt Milesii.* Ante tres annos locum habet hæc de Milesiis periocha penes Scaligerum, qui etiam *annos* 18, quibus maris dominatum obtinuerunt, tacet. Schurzfleischius ab illo anno ad 1284, quo refert idem Scaliger, Caras in eo dominatu successisse, notat solidos 19 intercedere, atque adeo fortasse unius anni ἀναρχίαν fuisse interserendam. Verum et grandiores multo lacunæ in superioribus interjacent, et nihil videtur aliud in hac serie præter ordinem, ex his qui supersunt libris, sive editis, sive mss. inter se dissentientibus, certo constitui posse. Apud Pontacum quem sequimur, qui Milesios exceperunt Cares, annis ab hinc triginta duobus distant. De Naucrati porro ipsa iisdem ferme atque Eusebius verbis Stephanus: Ναύκρατις πόλις Αἰγύπτου ἀπὸ Μιλησίων τότε θαλασσοκρατούντων. Strabo autem, ex cujus testimonio Scaliger immanem Eusebio anachronismum improperat, tradit lib. XVII, pag. 1153, sub Psammitico, et Cyaxaris, qui Medorum rex fuit, ætate, Milesios cum appulissent ad Bolbiticum ostium, ibique monumentum construxissent, tempore post in Saiticam præfecturam navigantes, Inaro navali prælio superato, Naucratim urbem condidisse. Consequitur ergo, ut citius, ab anno Abrahamitico 1390, id est, post ferme 130. a præsenti numero, esse conditum ejus urbis repetendum. Verum aut de instauratione aliqua putandus est Strabo loqui, aut minime est illi adhibenda fides: tantum abest, ut contra Eusebium locus ille vim habeat. Enim vero annis ab hinc septuaginta, ut summum, sive *olympiade vicesima tertia*, urbem illam fuisse jampridem mercatura insignem, ut eam naves e multis regionibus adirent, testis est omni exceptione major Naucratites ipse Athenæus lib. XV, cap. 5, ex Polycharmi itidem Naucratitis auctoris libri, quem de Venere inscripserat. Igitur ante annos ferme sexaginta, quam Straboni condita dicatur, florebat emporio, nec sane potest non verosimillimum videri, quod abit juxta Eusebii rationes temporis intervallum ab ejus conditu, ad eam urbis celebritatem Herodoto lib. II, cap. ultimo, sola dicitur olim Ægypti emporium.

Col. 365. *Thales Milesius.* Haud facile credam, additum *Milesius* ab auctore nostro sive interprete; qui enim domo Milesius fuit, Thales ille celeberrimus, longo ab hoc temporis spatio natus est, olymp. 36; qui autem huc pertinet, et floruit circa olympiadum initia, Cretensis est Thales, sive Thaletas. Vide Fabricium Biblioth. Græc. lib. I, c. 35.

Col. 355. *Remus rutro (al. rastro) occisus est.* Scaliger *rutro*, quod verius puto. Quid fuerit instrumentum istud rusticum, disces ex Catone de Re Rust. cap. 11, quo nimirum loco *rutra* a rastris distinguit. *Rutra*, inquit, *quatuor, rastros quadri-*

dentes, etc. Item Palladio lib. I, cap, 15, Vitruvio, atque aliis. Quæ subjungit Scaliger, *ob transmissum saltu vallum*, in aliis, quibus utimur, libris non sunt.

Col. 355. *Romani a Curibus Quirites appellati.* Concinit demum huic allitterationi Ovidius Fastor. lib. II, vers. 480:

Seu quia Romanis junxerat ille Cures.

Cætera videsis Plutarchum, Qu. Rom. sect. 86, Dionysium Halicarn. lib. II, Servium ad lib. I Æneid. vers. 296, et Vetus Glossarium in *Quirinus*. Græce Ἐνυάλιος.

Col. 355. *Sennacherib, qui et Salmanassar.* Unam atque alteram Eusebii hallucinationem, quæ hac periocha continentur, et quas pridem magnus Scaliger, deinde chorus eruditorum omnis notavit, dissimulare jam non licet. Rem, ut probe teneas, paucissimis, quoad fieri potest, exponam. Salmanassar Samariam, quam per ferme triennium obsidebat, tandem anno regis Oseæ 9 expugnavit: quo casu destructum est regnum Israel, ac decem tribus in captivitatem redactæ, partim in Assyriam sive remotiores Assyriæ præfecturas, partim in Mediam traductæ sunt. Post quinque aut sex annos, mortuo Salmanassare, Sennacheribus ejus filius in Assyriæ regnum successit, qui cum de subigenda etiam Judæa cogitaret, jamque aliquot civitates occupasset, accepta ab Ezechia rege pecunia, aliorsum arma vertit; sed iterum Judææ infensus, ac Hierosolymam oppugnaturus, terribili clade illa percussus est ab angelo Domini, qua centum octoginta quinque millia hominum in una nocte perierunt. Ipse se fuga recipiens Ninivem in regiam sedem, ibi adorans in templo Nisroch, a duobus filiis occiditur. Tertius natu minor Assarhaddon patrio regno potitur: et post aliquot annos, cum jam Ezechiæ in Judæ regnum Manasses successisset, Babyloniorum coloniam in Samariam misit, quam avus Salmanassar vastaverat. Complectitur hæc rerum series, ut vides, annos pl. min. quadraginta: perque tres consequentes Assyriæ reges sunt gestæ. Eusebius omnia tanquam uno eodemque anno acta refert: et male in primis Salmanassarem cum filio Sennacheribo confundit, quos recte diserteque distinguit Tobiæ Historia, I, 18. In qua hallucinatione habet quidem præeuntem Demetrium apud Clementem Alexandrinum, quem Scaliger laudat: haud scio tamen quantum ejus, aut aliorum, si qui sunt, exempla momenti habeant. Fucum fortasse illis, certe quidem recentioribus nonnullis Eusebianæ hypotheseos patronis, fecit perperam acceptus locus III Regum XVIII, 33, ubi *manu* sua jactat Sennacheribus ex Oratoris sui ore, Samariam in captivitatem redegisse; sed ibi *manus* potentiam Assyriorum in universum notat. Cætera nec si patris expeditionum socius forte ipse fuerit, ideo potest Salmanassar dici, neque res eius vitute atque auspiciis gestas sibi arrogare. Nec porro locus dubitandi est, num ita scriptum ab Eusebio fuerit: quanquam codices Palatini, teste Schurzfleischio, verba illa *qui et Salmanassar*, ignorant; esset econtrario, si tacuissent Sennacheribum. Jam vero, quod regem Chaldæorum Eusebius vocat, pro Assyriorum, non adeo male est, ut Scaliger priori hallucinationi alterum portentum adhiberi dicat. Nos paulo superius ostendimus, quatenus Assyriis regibus Chaldæi pareren: Babyloniæ autem quamdam partem Salmanassarem tenuisse, atque adeo ex parte Chaldææ regionem, ipse minime diffitetur Scaliger de Emend. tempor. p. 370, cum neget tamen fuisse eum regem Babylonis, velitque (quod ejus commentum videtur) aliud esse quod de Babylonia aiunt sacræ Litteræ, aliud quod de urbe Babylone. In fine quod ait Eusebius, regnatum esse in Samaria annis 250, puta a decem tribuum divisione, sive a Jeroboamo, ad Oseam, confer cum Syncelli animadversione p. 163 et Goari notis. Vide et Petavium de Doctr. temp. lib. IX, c. 62, Fullerum quoque Miscell. lib. II, c. 5, Usserium, etc.

Col. 355. *Sennacherib, rex Chaldæorum.* Diximus, quo sensu Chaldæorum regem Salmanassarem, sive Sennacheribum, putandus sit Eusebius appellasse: neque enim, ut recentiores quidam criminantur, eos cum Nabonassare, novo errore, confundit, quod certe quidem Syncellus fecit. Et perstant tamen in ea opinione Conringius et Goarus, qui ex IV Reg. XVIII, 14, ubi sine proprii nominis notatione rex quidam Assyriæ coloniam istam ex Babylonia in terras Samariticas deduxisse dicitur, contendunt factum id quidem sub Salmanassare juxta receptam vulgo antiquorum sententiam, sed ab ipso tamen Nabonassare, quem satrapam principis supremi Salmanassaris fuisse aiunt, atque ejus militasse stipendiis. Verum Esdræ testimonium cap. IV, vers. 2, ubi aiunt conceptis verbis Samariæ, *Asar-Haddan rex Assur adduxerit nos huc*, plane, ut mihi quidem persuasum est, evincit, non ab alio fuisse deductam eam coloniam, quam ab Assarhaddone, quem diximus natu minimum filium Sennacheribi, ejusque successorem in regno. Qui quidem et Chaldæorum rex verissime dicitur, eratque re ipsa decimus sextus a Beloso, postquam Babyloniam in ditionem suam recepit, eamque Assyriæ regno iterum junxit. Attamen subsequentes ejus rei circumstantiæ minus accurate ab auctore nostro exponuntur, ob quam culpam satis acerbe vapulat ab Scaligero. Enim vero non ad *custodiendam regionem*, sed ad replendam, novi incolæ ex Babylonia, Cuthia, aliisque locis deducti sunt. Satis etiam incongrue et præter rem *Judæa* dicitur regio illa, quæ peculiari vocabulo Samaria appellari debuerat: nusquam enim, ut ait Scaliger, religiosius servanda fuit distinctio Samariæ a Judæa, quam hic ubi agitur de Samaritis. Denique frustra nominis Samaritani hinc

repetitur etymologia, quam etiam verosimile est, de suo Hieronymum in fine addidisse.

Col. 355. *Ceninenses*. Schurzfleischius ait, *Ceninenses* in ms. primo Palatino *Cenitenses*, in aliis *Caninenses*, corrupte vocantur. Quartus Palatinus *Cæninenses*, per diphthongum scriptum legit ; quod rectum est, habeturque etiam apud Livium lib. I, cap. 9, et apud Jornandem. Stephanus, KAINI-NH, πόλις Θυῤῥηνῶν, ἡ ἀπὸ Ῥωμύλου ἁλοῦσα: Τὸ ἐθνικὸν Καικῖται. At *Ceniten* conditorem ejus vocat Festus. Mallem in Stephano legere, Καινινῖται, quomodo et Salmasio olim ad Florum est visum. Suidas, KAINH πόλις. Lege, KAININH. Adde Cluverum lib II Ital. antiqu. cap. 9, *Cenitenses*; tamen fortasse non plane improbandum est. Nam et Stephani vetustiores tam editi, quam scripti codd. habent, KAINITH, non KAININH : quod ex Xylandri demum officina est. Iterum nova forma *Ceninus* occurrit apud Propertium, lib. IV, eleg. 10. Pro *Crustumeni*, in quibusdam codicibus est *Crustumeri*, quod etiam rectum. Virgilius lib. VII Æneid. :

Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ.

Notius tamen est gentile, *Crustuminus*, vel e Varrone, *Crustumerinus* : quanquam *Crustumerini* Varronis videntur potius a *Crustumerio* dicti, oppido, quod memorat Livius lib. I, cap. 38. At *Crustumeni* eidem Livio lib. I, cap. 9, *Crustumini* dicuntur. Adde et de hac urbe Stephanum, ejusque explanatores.

Col. 357. *Lacedæmonii contra Messenios*. Apponit hoc gestum Scaliger ad annum primum 9 olympiadis, altero videlicet ab hoc numero. Ego, si veteres libri suffragarentur, mallem uno adhuc anno differri, siquidem testatur Pausanias in Messenicis cap. 5, ἔτει δευτέρῳ τῆς ἐννάτης ὀλυμπιάδος, *anno secundo nonæ olympiadis, qua Xenodocus Messenius de stadio victor renuntiatus est*, prima fuisse in eo bello suscipiendo Lacedæmoniorum exordia. Quanquam in reliquis, quas subjungit, temporum notis, minime possit cum Eusebianis rationibus convenire. Initium enim belli ab Amphea capta repetit. Idque ipsum comparat cum eo tempore, quo *Æsimedes Atheniensis Æschyli filius quintum jam annum summæ reipublicæ præerat*. Qua in re notatum quoque ejus interpretibus, Sylburgio atque aliis, eum nonnihil recedere a recepta annorum numeratione. Constat tamen ipse sibi, cum et perdurasse bellum annos viginti pene absolutos, et finem habuisse primo decimæ quartæ Olympiadis anno scribit cap. 13. Vide quæ mox dicemus ad Hippomenem num. 1294.

Col. 357. *Æsimides*. In Parmensi ac tribus Palatin. mss. *Æsimides*. Græce apud Pausaniam in Messen. cap. 5, apud Scaligerum Αἰσιμήδης scribitur.

Ibid. *Eumelus*. De Eumelo dictum paulo superius, quibus adde, pro ea nos stare adhuc vetere lectione, ubi dicitur *Bugoniam* scripsisse, quidquid Salmasio sive Schurzfleischio visum fuerit, ex Clementis loco reponendum *Theogoniam* : neque enim Clemens, qui Eumelum Hesiodi carmina mutasse tradit εἰς πεζὸν λόγον, sibique ascripsisse, titulum libri ejus memorat : nec sane ab Eumelo, qui fucum lectori facere voluit, eum fuisse retentum, verosimile est. Ad hæc *Bugoniam* præfert etiam M. Varro lib. II, cap. 5, de Re Rustica, *non minus satisfaciam tibi, quam qui Bugoniam scripsit* : quibus verbis Eumeli librum alludi, eruditi consentiunt. De Sibylla Erythræa, contra atque Eusebius sentit, S. Augustinus lib. XVIII de Civit. Dei cap. 23, et ante eum Lactantius lib. I, cap. 6, veterum testimonia multa laudat, quibus fuisse illam Trojanis temporibus supparem, docent. Omnium incertissima ejus est ætas : sunt etiam qui dubitent, an exstiterit unquam inter mortales.

Col. 363. *Midas*. Refert Scaliger hanc periocnam inferius ad sextum Alyattis : malim econtrario, ut ante annos multos ipse Eusebius recensuisset. Quanquam enim minus explorata res est apud eruditos, tempus quo Midas floruit : fuisse tamen eum multo antiquiorem, persuadent quæ de illo tradunt Herodotus lib. I cap. 14, Pausanias in Atticis IV, Justinus lib. XI cap. 7, aliique. Ægidius Menagius, ad Laertium lib. I paragraph. 89, eum mallet ad Codri regis Atheniensium ætatem revocari. Dicemus nos hac de re plura inferius ad num. 1319, quo mors ejus consignatur.

Ibid. *Naxus condita in Sicilia*. Si recte rationes inivit Eusebius, initium olympiadum in secundum Æschyli annum conjiciens, videtur Naxi origo, ut et Syracusarum, quas Archias Corinthius ex Heraclidarum genere condidisse perhibetur, altius repetenda. Enimvero Chronicon marmoreum Oxoniense anno ejusdem Æschyli vicesimo primo, fuisse notat deductam coloniam, Marshamo interprete, *ex quo* (in 47 Marm. I) *Archias Evageti F. decimus a Tameno, e Corintho deduxit coloniam Syracusas, regnante Athenis Æschylo, anno ejus vicesimo primo*. Hic autem annus in olympiadis quintæ postremum incurrit, et Eusebianum numerum solidis viginti sex annis antevertit. Eamdem tamen epocham postulare videtur etiam Eumeli ætas, quem, ut superius notatum est, et Clemens Alexandrinus Stromat. I supparem Archiæ facit, et ipse Eusebius ante annos viginti octo recensuit. Neque id porro noster ignoravit, siquidem iterum Eumeli mentionem ante duos tresve annos facit, ex aliorum scilicet sensu, qui eum poetam cum Archiæ gestis conferebant. Verum Scaliger, cui nihil tale venit in mentem, et post alios sex annos Naxi conditum refert, et quod gravius peccatum est, facit ab ejus conditu ad Syracusas triennium intercedere. Et noverat tamen reclamare Thucydidem lib. VI initio, ubi ait : *Anno proxime sequente* (Naxi natales) *Archias Corinthius, Heraclidarum unus, Syracusas, pulsis Siculis, condidit*. Sed et Strabo lib. VI : *Syracusas*, ait, *condidit Archias, navibus a Corintho in Siciliam advectus sub idem tempus quo*

Naxus et Megara sunt conditæ. Ab hinc annis quatuor abesse Catanæ conditus debet; Theocles enim et Chalcidenses, qui Naxum condiderant, hanc etiam exstruxerunt, *anno quinto post habitatas Syracusas*, ita fide jubente eodem Thucydide, ἔτει πέμπτῳ μετὰ Συρακούσας οἰκισθείσας. Reformanda est igitur Eusebiana Chronologia, non ad Scaligeri quidem rationes, aut Huberti Goltzii in Sicilia pag. 21: sed juxta Thucydidem, et auctorem marmorei Chronici, qui centum quinquaginta circiter annis post Thucydidem epochas illas digessit.

Col. 359. *Sabachon.* Hunc Marshamus atque Usserius eum volunt esse *Soum*, quem memorat S. Scriptura IV Regum capp. XVII et XVIII, quocum ait inisse consilia regem decem tribuum Oseam contra Assyrium: quæ hypothesis, ut aliis non urgeatur difficultatibus, certe ad Eusebii mentem, qui Oseæ cladem et decem tribuum captivitatem ante annos decem recensuit, quam iste regnum iniverit, accedere vix potest, aut ne vix quidem. Præterea de rege illo Ægyptiorum, non Æthiopum, ita passim chronologi sacri in diversa alia abeunt, ut æque omnia incerta videri debeant. Perizonius eum fecit Zethum, ultimum dynast. XXIII, quem porro eumdem esse cum Herodoti Sethone contendit. Perizonius in Herodoteo quidem Sethone concinit, verum hunc ipsum arbitratur esse Sevechum Manethonis, Sabachonis successorem, in quo Sous lateat. Alii, quos inter Simsonius, hunc existimant Bocchorim Saitem a patria *So* vel *Sa*, Ægypti provincia ita appellatum: in quam sententiam trahunt et Josephum. Alii alia. Sed et de ipso Sabachone, juxta eam modo rationem, quam in regum Ægyptiorum serie tenet, dissentiunt plerique inter se. Diodorus eum *post multas* a Bocchore *tempestates* regno Ægypti præfuisse, præstasse etiam benignitate antecessoribus cunctis, tradit. Econtrario Africanus, noster Eusebius et Syncellus illum significant Bocchori continuo successisse, quem in captivitatem redactum, per summam sævitiam vivum combusserit. Ab omnibus dissentit Herodotus lib. II, cap. 137 et seqq., ubi eum docet, per vim perque injuriam Ægyptum irrupisse, cum regnum teneret Anysis cæcus, quo fugato in paludes, solidis *qninquaginta annis* regnarit: demum admonitu deorum sponte Ægypto decedens, Æthiopiam repetierit. Et probatur tamen immanis isthæc supputatio annorum Sabachonis Perizonio, tametsi solos illi Africanus octo, Eusebius et Syncellus duodecim tribuant, quin etiam solis quadraginta, aut quadraginta quatuor juxta eos tota dynastia constet. Verum includit ille in quinquaginta annis Sabachonis tum ipsos duodecim juxta Eusebium, tum Sevechi ejus, ut ipse ait, filii totidem, deinde viginti illos Tarachi nepotis (hos enim sentit patris ac patrui absentis vices in regno administrando egisse), denique sex alios ad explendam summam, quibus post mortem Tarachi, Sabachonem ex Arabia reducem per se iterum regnasse in Ægypto, fin-

A git. Nec præstare tamen commento hoc potuit, quin hujus dynastiæ terminos prætergrederetur. Plura contra eum Perizonius cap. 10: quæ videas, si lubet. Ipse aliud ex eodem Herodoto comminiscitur contra Eusebii atque aliorum veterum mentem. Sabachonem non alium fuisse contendit, quam Tarachum regem, idque his potissimum argumentis: primo, quod inter nomina Sabachonis et Taraconis exigua prorsus sit differentia; deinde, quod in idem tempus Sennacheribi seu Ezechiæ referantur: demum, quod nullus, præter Manethonem, utrumque simul, tanquam duos diversos, memoret: sed omnes, qui unum nominant, alterum ignorent. Quibus reponere est, primo non eam esse nominum similitudinem, quin possint duo homines ex ipso

B statim vocabulo utriusque distingui. Deinde, constare ex Herodoti quidem sententia, post Sabachonis discessum, fuisse ab Anyso receptum imperium: ac demum Sethonem regnum obtinuisse, quo tempore *Sennacheribus, Arabum Assyriorumque rex, cum magnis copiis Ægyptum invasit*, ut annos haud sane paucos ante Sennacheribum, regnare desiisse Sabachonem, par quoque sit opinari. Eo autem manifestius id confici ex Africani atque Eusebii calculis, qui pro quinquaginta, solos octo aut duodecim annos ei tribuunt. Denique nec tertio argumento quidquam evinci, cum tanta in reliquis aliorum auctorum, puta Strabonis, Herodoti, Diodori, pugna ac dissensio sit, ut non satis tuto liceat, ex eorum rationibus disputare, duosque illos

C diversos reges peculiari Manethonis commento ascribere. Cæterum digna lectu sunt, quæ doctissimus vir congessit eo loci, iisque adjungenda cum primis quæ disputat Campegius Vitringa ad Esaiæ cap. XIX.

Ibid. *Messena a Lacedæmoniis capitur.* Miratur Scaliger, qui hoc fieri potuit, si bellum inivit anno juxta ejus rationes primo 9 olympiadis, et, quod nemo diffitetur, fuit vicennale, Messena capta a Lacedæmoniis dicatur anno ultimo olympiadis undecimæ; fuit enim hic belli finis. Alia, ut vides, est in Pontacena, atque adeo nostra recensione supputandi ratio: nihilo tamen secius ex vicennali factum esse bellum istud pl. min. duodecennale.

D Addit ille ad rei augendum miraculum, varietatem mss.: Bongars. enim, inquit, ponit ad annum primum olympiad. 12, Freher. ad primum 10 olymp., Petav. anno secundo undecimæ. Ego, si probe mentem Eusebii sum assecutus, varias existimo hac ipsa recensione auctorum apponi sententias; primo eorum, qui ab eo temporis belli initia auspicabantur; deinde eorum, qui cum impositum nunc bello finem ex aliis monumentis veterum supputarent, alius exordia repetebant. Quod ego ad lectoris eruditionem cum primis conducere existimo: tametsi ejus, quam apponit Eusebius, sententiæ auctores non laudet. Velim tamen, ut recolas, quæ superius ex Dodwello lib. de Cyclis, pag. 694, retulimus: Pausaniam quoque in Messeniacis cap. 13, ubi captam

Messenam refert anno primo olympiadis 14. Denique Schurzfleischium, cujus hæc sunt : Ephorus apud Strabonem, lib. VI, pag. 279, certamen hoc, ob occisum a Messeniis Teleclum, ortum esse tradit, vicesimoque post cædem ejus anno Messenam esse captam. Hæc si vera sunt, referenda historia erat ad numerum 1223. At Tyrtæus, referente eodem Strabone, lib. VIII, pag. 362, τὴν πρώτην κατάκτησιν ἐν τοῖς ποιήμασι κατὰ τοὺς τῶν πατέρων πατέρας γενέσθαι dixit. Vixit Tyrtæus σύγχρονος τοῖς ζ' κληθεῖσι σοφοῖς, ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν λε' ὀλυμπιάδα, circa quæ tempora, si tres generationes retro numerentur, et unaquæque earum 30 annis constituatur, Messena videtur posse dici capta.

Col. 357. *Perdiccas an.* 51. Solos tamen annos quadraginta octo Syncellus, et vetus apud eum laterculum tribuit. Ad hæc Solinus primum eum dicit Macedoniæ regem constitutum, quod etiam Herodotus indicat lib. VIII his verbis, Περδίκκης ὁ κτησάμενος τὴν ἀρχήν. Plura ibidem de ejus origine ex Temeno, deque fratribus Gavane et Æropo, quibuscum Argis profugiens ad Illyrios, et inde in superiorem Macedoniam transgressus, se ad mercenariam operam regi locavit. Mentio quoque est ejus apud Thucydidem lib. II.

Col. 357. *Sabachon Bocchorim prælio captum vivum exussit.* In Pontacena editione hæc ad finem regni Sabachonis, sive ad annum ejus decimum differebantur, quæ nos ad veterum librorum fidem huc revocavimus. Restituimus quoque ea verba quæ deerant, *et vivum exussit*, ex Parmensi ms. et quatuor Palatinis, Græco id etiam exigente textu. Scaliger, ut et recens ms. qui in nostras nunc demum manus devenit, periocham istam penitus ignorant. Βόχορις, notante ad hunc locum Schurzfleischio, dicitur etiam Diodoro lib. I. Athenæo lib. X, Plutarcho περὶ Δυσωπίας. Aliter Constantino Manassi Βόκχορος. Videtur autem librarii mendum quod scribitur apud Suidam Βάκχυρις, nec rectum, quod habet Goarus, Βόγχωρις.

Col. 355. *Tarpeia.* Multo pridem hæc retulit Scaliger, sive ad numer. 1270. Pontacus econtrario cum ad vicesimum Romuli antea collocasset, uno adhuc anno postponi, ut hic habetur, in notis jussit. Historiam repete ex Livio lib. I, Varrone lib. IV de Lingua Latina, Servio in Æneidos lib. VIII, Floro, Aurelio Victore, atque aliis.

Col. 357. *Romulus primus.* Hæc vero a primo statim Romuli anno, quod sane non modicum discrimen est, in Scaligeri editione collocantur. Ad hæc plane omittitur periocha illa verborum ultima, *Templa quoque et muros*, etc. Pontacum nos sequimur, quocum faciunt mss. plerique alii et Parmensis. In Græco, quod habet Syncellus Πατρικίους pro Πατέρας, quod facile Eusebius scripserit (certe quidem *Patres* Hieronymus vertit), factum videtur, ad ejus dignitatis exprimendum rationem ac nomen, quod suis temporibus præcipua in Græco imperio esset.

Col. 357. *Clidicus an.* 10. Quæ huc pertineat, præoccupavit Schurzfleischius : *Clidicum*, inquiens, hunc *Melidicum* vocant tres posteriores Palatini. *Elidicum* dicit Sichardina editio, facili unius litteræ lapsu. *Clidicus* recte scribitur in primo Palatino. Κλείδικον enim cum Eusebio vocat etiam Pausanias, Attic. cap. 3. Nihilominus in eclogis Eusebianis nominatur Κλεόδικος, quomodo videlicet exstat etiam apud Syncellum. In eodem Palatino primo Syracusarum conditus ad numerum 1287 apponitur, ad quem sane annum refertur etiam a Cluverio in Ital. antiq. Vide et Stephanum, cujus locus secundum Scaligeri mentem a nuperis editoribus plane erat corrigendus.

Ibid. *Cardiceas.* Hunc Ctesias *Artiam*, Syncellus *Artycam* appellat : cui ille annos regni quinquaginta, hic triginta elargitur. Videtur ille idem esse, quem Melodacus Babyloniæ rex profligavit.

Col. 359. *Sebichus.* Diximus, sub *Sevechi* nomine videri Perizonio latere Soum illum, cujus mentio est IV Regum cap. XVII et sequenti. At non Sevechus ille dicitur apud Herodotum qui Sabachoni succedit, sed Sethon : quo quidem nomine haud scio an aliis antiquorum innotuit ; nam qui Σέθως Syncello appellatur ex Manethone, alius plane est, et Trojanis temporibus vetustior. Diodorus lib. I statim a Sabachone anarchiam duorum annorum tum duodecarchiam, sive duodecim regulorum vel monarcharum regnum collocat. In Græco scriptum invenire est Σεύηχος, et Σεβήχων : perperam omnino *Secucus*, in quarto Palatino, et recentiore alio apud nos ms., appellatur. Africanus quatuordecim ei annos regni impertitur, non sexdecim, ut Schurzfleischius putat.

Ibid. *Hippomenes an.* 10. Totus in eo est Scaliger, ut metachronismo annorum quatuor aut quinque laborare Eusebianam hypothesim significet ex Pausaniæ testimonio in Messenicis cap. 13, quo loco ait, finem habuisse bellum Messeniacum *anno primo decimæ quartæ olympiadis*, cum apud Athenienses Medontidæ jam decimum, summum cepissent civitatis honorem, et *Hippomeni quidem quartus jam exactus esset imperii annus*. Verum ne vindicando ab erroris nota Eusebio laboremus, quo pacto in concordiam optime cum Pausania veniat, docuit pridem eruditis. Dodwellus de Cyclis pag. 694, cujus verba et paulo ante laudata hic lubet replicare : Non me, inquit, fugit, propter testimonium Pausaniæ dubitasse hactenus eruditos, num decennia integra expleverint archontes decennales. Est autem præter Eusebium, eosque qui ex iisdem, unde Eusebius, originibus sua hauserint, testis, hac in causa disertissimus Velleius, qui decennalium archontum annos agnoscit in universum 70, lib. I, cap. 8. Fefellit ergo ipsos, ni fallor ipse, Pausaniæ lectio tantummodo a librariis vitiata. Messenici belli finem statuit ἔτει πρώτῳ τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης ὀλυμπιάδος, ἣν Δάσμων Κορίνθιος ἐνίκα στάδιον, Ἀθήνῃσι Με-

δοντιδῶν τὴν ἀρχὴν ἔτι ἐχόντων τὴν δεκάτην, καὶ ἔτους Ἱππομένει τετάρτου τῆς ἀρχῆς ἠνυσμένου : *Anno primo decimæ* (falso in vulgata versione *vicesimæ*) *quartæ olympiadis, qua Dasmon Corinthius in stadio vicit, cum apud Athenienses Medontidæ jam decimum, summum cepissent civitatis honorem, et Hippomeni quidem quartus jam exactus esset imperii annus*. Sed pro τετάρτου reponatur τετάρτῳ, et nostrarum Tabularum chronologiæ ita non obstabunt verba Pausaniæ, ut contra potius illam sint mirifice confirmatura. Erat enim Hippomenes decennalium archontum revera quartus. Et primus erit illius annus quem cum olymp. 14, anno primo commisit Pausanias.

Ibid. *Meles*. In Parmensi autem ms. propius ad Græcam lectionem, *Miles* appellatur. Cætera altum de illo silentium est apud veteres.

Col. 357. *Mare obtinuerunt Cares*. Duodecim annos ante apud Scaligerum posita hæc sunt. Notatumque illi ex Thucydide lib. I iterum hoc esse, quod mare obtinuerint Cares, nam prius imperium illis ademit Minos. Vide Strabonem, si lubet, lib. XIV, pag. 734.

Col. 359. *Romulus apud paludem Capreæ*. Rectius puto, *ad paludem Capræ*, Parmensis ms. legit. Ita et Livius lib. I, cap. 16 : *Cum ad exercitum recensendum Romulus concionem in campo ad* CAPRÆ *paludem haberet, subito coorta tempestas*, etc. Vide et Plutarchum in Romuli Vita. In primo Palatin. *Capriæ* legi, testatur Schurzfleischius, qui et Græce scribi annotat apud veteres Καπρία, et Καπρίαι, et Καπρέα, adde et Καπρέαι. Mox duo verba *apud suos*, sive *a suis*, ut habet laudatus Palatin. ms., Scaliger tacet. Plutarchus loco laudato, *Proclus*, inquit, *nobilis vir, vidisse sublimem se cum armis raptum Romulum adjuravit, vocemque audivisse, Quirinum appellari se jubentis*. Hæc porro et subsequens periocha de Romulo, luxatione antea laborabant : et prior quidem ad ejus annum 36, altera post primum Numæ referebantur.

Ibid. *Annus unus expletus*. Accensendus hic annus est annis Numæ, cujus adeo tertius opponetur Manassis primo. In Scaligeriana editione, post verba *interregnum appellatum*, ponitur in medio : *Senatores anno uno*. Tum ordine inverso, *Romanorum secundus Numa, qui et Pompilius annis* 40 ; unde et separatim numeratur Senatorum annus, et Numæ soli 40 tribuuntur ; denique et ejus secundus, non tertius, primo Manassis opponitur. Prosper cum Pontaco facit. Verum ex sequenti Tulli Hostilii annorum supputatione, ubi ejus annus 17 opponitur primo Ammonis, qui est quartus olympiadis tricesimæ, plane econtrario consequitur, primum annum Numæ ne cum primo quidem Manassis concurrere, sed cum 28 sive penultimo Ezechiæ, qui eum præcessit. Et siquidem Romulo 38 anni dantur, ejus primus non cum quinto, sed cum sexto Achazi conveniet. Vid. infra ad ann. 17 Hostilii. De illo autem interregno post Romulum videsis

A Panvinium in Commentar. ad Fastos Roman. lib. I.

Ibid. *In Sicilia Chersonesus condita*. Nimirum annotante Scaligero, urbs in ea condita, quæ Μύλαι dicebatur : in quam rem laudat et Scholia Apollonii lib. IV : Μύλαι δὲ Χερρόνησον Σικελίας : cui quidem testimonio haud scio, num reperire sit geminum apud veteres ; nam etsi Mylæ notissimæ apud Polybium, Plinium, Strabonem, Scylacem, Ptolemæum, atque alios, nemo tamen ejus Cherronesi meminit. Cæterum post adhuc duos annos differt periocham hanc Scaliger : primus autem Palatin. ms., teste Schurzfleischio, longo ab hinc spatio, sive ad ultimum regni Candaulis.

B Ibid. *Bellum quod in Thyrea*. Thyrea locus est, de quo contenderunt inter se Lacedæmones atque Argivi. Pugna apud veteres omnium celebratissima. Interest vero hoc sedulo animadvertere, iterum fuisse certamen istud post multos annos redintegratum ; cum enim Argivi, qui trecenti cum totidem Lacedæmoniis pugnaverant, sibi victoriam arrogarent, quod ex ipsis duo superstites prælio fuissent, cæsis Lacedæmoniis ad unum omnibus : ex his Othryades, tametsi multis vulneribus saucius, antequam exspiraret, fultus hastilibus semifractis, mortuorum hostium scuta abstulit, de quibus tropæum erexit, suorumque vulnerum sanguine, Jovi τροπαιούχῳ inscripsit. Exinde cum duo illi superstites ex Argivis litem integrarent, Amphictyones in rem præsentem venerunt, litemque secundum Lacedæmonios dederunt. Historiam ita refert Plutarchus ex Chrysermo in Parallelis. Ea de causa ventum iterum fuisse ad arma, testatur Suidas, *Othryades*, inquiens, *in causa fuit, ut Lacedæmonii* (πάλιν) *iterum de Thyrea certamen susciperent, ac prælio commisso victoriam reportarent*. Hoc est porro bellum, quod Herodotus lib. I, n. 82, cum superiore pugna illa trecentorum videtur confundere, scribens Crœsum Sardibus a Cyro obsessum suppetias a Lacedæmoniis impetrare non potuisse, quod essent id temporis bello Thyreatico occupati. Quod cum Scaliger non animadvertisset, debuisse ait Eusebium, juxta Herodoti testimonium, bellum istud in Crœsi tempora conferre : quem cum scribat longo ab hinc intervallo captum, anno primo olympiadis quinquagesimæ nonæ, ingentem anachronismum tantum non ei singillatim, certe quidem auctoribus quos secutus est, culpæ vertit. Intelligis puto qua injuria : quem enim ipse admisit in interpretando Herodoto, errorem aliis attribuit. Cæterum haud multum aberrant ab Eusebii recensione alii, et cum primis Pausanias in Laconicis c. 7, ubi, *Regnante*, ait, *Theopompo inter Argivos et Lacedæmonios de Thyreatum finibus dimicatum*. Solinus c. 13 laudatus etiam Scaligero, recenset ante annos ferme sexdecim, si modo vacant mendo numericæ notæ, ubi legitur, *Cardamilæ, ubi quondam fuit Thyrea, nunc locus dicitur : in quo anno*

17 regni Romuli inter Laconas et Argivos memorabile fuit bellum.

Col. 359. *Candaules*. Herodoto lib. I, c. 7, dicitur: *Sardium rex, quem Græci Myrsilum nominant*, filium scilicet Myrsi. Confer Justinum lib. I, c. 7; Ciceronem de Officiis lib. III, cap. 9, et Plutarchum in Symposio.

Ibid. *Manasses impius statuam suam posuit quinque facies habentem*. Simulacrum illud quatuor, non quinque frontibus instructum fuisse, ut scilicet ingredientes templum undique intueretur, ac omnes cogeret ad adorandum, tradunt alii. Basil. Hom. de pœnit. Τετραπρόσωπα εἴδωλα vocat: ita Cedrenus, Syncellus, Suidas, etc.

Ibid. *Taracus an*. 20. Hic ille est תרהקה, *Tirhaca*, aut *Tharaca*, qui IV Regum cap. XIX et Isaiæ XXXVII, *Rex Cuschi*, sive Æthiopiæ dicitur, et *processisse, ut pugnaret contra Sennacheribum*, fœdere nempe inito cum rege *Ægypti*. Eum Josephus Θαρσίκην vocat Antiquit. lib. X, cap. I, mendo ut videtur librario, pro Ταράκην; Manetho *Taracum*, Strabo *Tearconem*. Præstat vero hunc auctorem lib. I, pag. 106, atque iterum lib. XV sub initium adire, quandoquidem haud scio num exoticorum scriptorum alius tantæ famæ regis meminerit. Ibi ille *Tearconem Æthiopem usque in Europam processisse* tradit; quod tamen cum stricturis aliquot accipiendum est, Schurzfleischius ait. Hanc periocham primus Palatinus scribit, *Tarachus: Sebico interfecto, Ægyptiis regnavit annis* 20, in eclogis Eusebianis, Ταράχης vocatur, prout etiam est in Syncello. Ab Africano, apud eumdem Syncellum, Τάρκος nuncupatur, atque per duodeviginti tantum annos imperasse perhibetur, ut puta rescinderentur hic duo illi, quos Sevecho supra superaddiderat, anni.

Ibid. *Numa Pompilius anno duos menses addidit, Jan. et Febr., cum ante hoc*. Vetustiores editi libri, et Palat. primus ms. *ante hunc*, ferunt. Scaliger *antehac*, qui tum male verba; *adeo ut ultimus December diceretur*, prætermittit. Postrema autem illa, *Nullum cum finitimis bellum gessit*, hinc avulsa proxime a primo Numæ anno ascribit. Quæ fuerit anni ab hoc rege correcti atque aucti ratio, disces ab Ovidio lib. II Fastor. atque ejus intrepretibus. De congiario plura Scaliger in notis, ubi tertium genus figlinorum nummorum omissum abs Hieronymo queritur: sed et auctor Chronici Paschalis duo tantum memorat, prætermittit vero σχύτινα. Consule Suidam in Ἀσσάρια.

Col. 363. *Sibylla, quæ et Herophila*. Hæc porro, si fides ipsi res suas enarranti adhibenda est, diu ante de se ipsa testatur vixisse. Nimirum ante Trojana tempora; siquidem Helenam Asiæ atque Europæ perniciem fore prædixerat. Aiunt etiam fuisse eam æditaum Apollinis Sminthei, et somnium Hecubæ, ita ut rei eventus probavit, fuisse interpretatam. Vide Pausaniam in Phocicis c. 12. Cum *Samia* vocetur, atque in Samo insignis, ipsa se tamen Marpesso Troadis urbe natam testatur. Schurzfleischius ait, Historiam de Herophila primus Palatinus ad præcedentem num. 1304 retulit, scripsitque, *Sibylla Samia*, [*quæ et Herophila dicebatur*, *insignis habetur*. *Samiam* putat Sibyllam Eusebius et Cassiodorus, dictam fuisse Herophilen, secus, quam alii volunt; Suidas enim, in ΗΡΟΦΙΛΗ, *Erythræam* ita appellatam esse asserit. Per Herophilam *Delphicam* intellexit Solinus, cui consentit Pausanias, Phocic. cap. 12, qui eam Trojano etiam excidio antiquiorem fecit. Addatur et Scaliger ad Tibulli lib. II, eleg. 5, ubi Pausaniæ locus recensetur, et quæ ad ἐπιτομὴν χρόνων Casaubonianam diximus. Eadem hæc periocha infra quoque ad numerum 1349 habetur, quam tamen primus Palatinus ad num. 1351 transtulit.

Col. 361. *Nicomedia condita quæ prius Astacus vocabatur*. Dixisse debuerat Eusebius, *Quæ nunc Nicomedia, antea Astacus dicebatur, urbs condita est*. Trebellius Pollio in Gallieno c. 4: *Scythæ Astacum, quæ postea Nicomedia dicta est, incensam graviter vastaverunt*. Et, *Astacum secuto tempore Nicomediam a rege cognominatam*. Videsis Salmasium in hunc locum. Tamen etsi Strabo lib. XII diversas fuisse urbes istas innuit, ubi ait Astacum urbem a Lysimacho deletam, atque ejus incolas Nicomediam translatos: cui et Constantinus Porphyrogeneta de Them. lib. I, c. 5, ferme consentit. Conferendus idem Strabo lib. VI, et Eustathius ad Dionysium v. 377. Denominata dicitur Nicomedia a Nicomede rege, non Prusiæ quidem, ut vulgo putant, patre, sed avo: siquidem vere docuit Vaillantius in istorum regum historia ex nummis, docetque ipse Memnon, ex Nicomede, qui Zipœtæ filius fuit, natum Zelam, cujus filius est Prusias.

Col. 361. *Diocles* [*Dejoces*] *Ecbatanam condidit*. Illic demum verus primusque Medorum rex est, quem sibi Medi præfecerunt, cum non ita pridem in libertatem se vindicassent. Ita locupletissimus auctor Herodotus sentit lib. I, n. 96, quem tandem, Castore ac Ctesia valere jussis, Eusebius quoque noster sequitur. Concinit ex parte etiam Polyænus Stratagemat. lib. VII, c. 1, quem videsis. Nihil sane verosimilius ac propius ad fidem est, quam defecisse Medos ab Assyriis, cum illam horribilem cladem Sennacheribi audissent: ac porro Deiocem Phraortæ filium, jam ad tyrannidem aspirantem, regem appellasse. Nihil econtrario magis incredibile, ut superius ostendimus, quam quod alii tradunt, et cum primis Ctesias apud Diodorum, qui reges Medis ante annos centum quinquaginta octo dedit, et decem memorat ante Cyrum. Jam vero quod *Diocles* hic scribitur, tametsi minus placet, haud ausim tamen omnino improbare contra mss. atque editorum codicum magno numero consensum, quibus suffragatur Græca quoque scriptura apud Polyænum, Δηϊοχλῆς. Nec tamen inficias ibo, *Dejocis* nomen notius multo esse.

Quoad regni annos, uno minus, sive solos quinquaginta tres Herodotus illi impertitur.

Ibid. Consentit, remque ipsam narrat Herodotus loco dudum laudato : *Imperio potitus Dejoces, Medos compulit unum oppidum condere, ut hoc uno communito, aliorum non ita magnam curam haberent. Hac in re obsequentibus Medis, mœnia Dejoces constituit ampla simul et valida, quæ nunc Ecbatana appellantur.* Sic neutro genere ac plurium numero Græci vocare amant. Cognominem urbem in Syria fuisse, idem Herodotus tradit ; meminit utriusque Stephanus, qui a Veteribus Ἀγβάτανα dici testatur. Scaliger sentit, compositum nomen esse : et prius membrum, *Ec*, vel *Ac*, monosyllabum, nomen fortasse proprium exstitisse : alterum *Bethan*, sive *Baithan*, *Palatium*, sive *regiam* significare. Scribit adeo, אך ביתן sive אג־ביתן. Conjicit econtratrio Bochartus in Phaleg. lib. III, c. 14, Ecbatana a colorum varietate appellari, quia Persice *agbatha* id significat. Addit eo facere, quod ipsa coloribus interstincta mœnia, *Ecbatana* dicerentur. Malim ego arbitrari הא prius membrum esse, quod notat *splendidum*, *magnum*, *admirandum*, *eximium*, atque his similia, dicique adeo illam eo vocabulo *magnificam regiam*.

Col. 359. *Croton, et Parion, et Sybaris conditæ.* Nedum quod ait Scaliger, et vulgaris fert opinio, eodem ferme tempore quo Syracusæ, condita est Croton : sed et paulo ante, si Straboni fides adhibenda est, ubi ait lib. VI, p. 402, cum Archias Syracusas peteret, jam condenda Crotone-Myscellum fuisse occupatum. Parion quoque diu antea condita videtur Scaligero, qui de instauratione ejus urbis sermonem hic esse, arbitratur ; condita enim dicitur Stephano, Eustathio, Ammiano, atque aliis a Pario filio Jasonis. Denique et Sybaris initia priora his videntur, si verum est, quod laudatus Scaligero Marcianus Periegetes scribit, eversam fuisse a Crotoniatis, cum stetisset annis 210. Ejus autem eversio anno quarto olympiadis 68 ascribitur, a quo deductis 210 remanebit tempus conditus ejus, num. 1218. Verum cum deleta atque instaurata plusquam simplici vice fuerit ea civitas, quam accurate possint rationes istæ subduci, non video. Postulant præterea hæc proprii operis libros. Vide, si lubet, Simsonium ad annos 3387, 3497, demum et 3557.

Col. 361. *Ii qui Parthenii vocabantur Tarentum condiderunt.* Fere sæpius, ut et in Scaligeri editione est, *Partheniæ*, Παρθενίαι appellantur spurii illi, quorum notissima, tametsi in aliquibus discrepans, historia est apud veteres. Conferendi tamen Ephorus apud Strabonem lib. VI, Justinus lib. III, cap. 4, atque e nostris Lactantius Firmianus lib. I, cap. 20. Dicuntur etiam Ephoro dudum laudato profecti in Italiam, Tarentum condidisse, κτίζουσι τὴν Τάραντα : tametsi Græci alii scriptores diu ante illorum adventum conditum urbis repetant a Tarante quodam heroe, quem faciunt, Neptuni fi-

A lium, et referri aiunt effigie illa juvenis delphino insidentis, quam nummi Tarentinorum præferunt. Justinus eos tradit, *occupata arce Tarentinorum, expugnatisque veteribus incolis, sedes ibi constituisse.* Paria habet Pausanias in Phocicis cap. 10, atque alii, quos laudare longum est. Schurzfleischius ait ; Conditores *Parthenii* vocantur in omnibus scriptis libris, et Sichardina editione, atque ita nominavit eos Lactantius libr. I, cap. 20, Suidas, et Hesychius. Nihil enim ibi corrigendum est, quanquam id tentet Simsonius Chron. cathol. part. III. Παρθενίους enim *spurios* honestiori nomine notari, jamdudum ex Homero demonstravit Dio Chrysostomus λόγῳ ζ' quem vide. Corcyram quod spectat, satis B bene Eusebio convenit cum Strabone lib. VI, p. 414 : *Cum*, inquit, *in Siciliam navigaret* (Archias), *cum parte exercitus reliquit Chersicratem, genus ab Herculis posteritate ducentem, ut Corcyram, quæ ante Scheria fuit nominata, occuparet. Is igitur, expulsis Liburnis, insulam obtinuit.* Hujus coloniæ Thucydides quoque lib. I non longe ab initio meminit. Cum primis vero laudatus Scaligero Diodorus lib. V, ubi a Carthaginis ad Corcyræ conditum annos ἑκατὸν ἑξήκοντα supputat, a quo Eusebius septem tantum annis abludit ; siquidem juxta Phœnicum Annales Carthago condita est numero 1142.

Ibid. *Gyges.* Hunc ait Herodotus regnasse duobus supra Eusebii rationes annis, δυοῖν δέοντα μ' C ἔτεα. Notat vero Clemens Alexandr. ex Euphorione *duodevicesima olympiade* fuisse illum regno potitum ; quod ita videtur accipiendum, ut regni, quod invaserat, tum demum jure donatum significarit. Sunt nimirum chronologi qui eodem quo Romulus anno occubuit, Candaulem Gygis decessorem ab eodem obtruncatum fuisse putent. Scaliger Dionysium Halicarn. laudat, qui libro περὶ τῶν Θουκυδίδου ἰδιωμάτων, annis CCL, putat ab Gyge ad transitum Xerxis. Contigit ille numero 1537, e quibus deductis 250, annus remanet 1297, qui præsentem juxta Eusebium solidis 21 præcedit. Sed locum, inquit, Dionysii corruptum esse fidem fecerit alius in epistola ejusdem ad Cn. Pompeium, in qua non ρμ' legitur, sed ρκ', ac sæpius μ' et κ' D apud Græculos librarios commutari, manifestum est.

Col. 361. *Midas.* Innuimus supra, videri Midam hoc tempore antiquiorem. Scaliger Strabonem laudat, qui mortem ejus regis dicit tunc contigisse cum Cimmerii Asiam inundarunt, quod spectat num. 939. Contendit porro suo ipse sensu fuisse Midam Homero æqualem ex decantato illo versu :

Χαλκῆ παρθένος εἰμί. Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.

quem in Midæ epitaphio, rogantibus ejus amicis, Homerus fertur condidisse. Atque hoc quidem Herodotus lib. de Vita Homeri, cap. 11, narrat ex Cumanorum relatione ; exstatque versus ille apud

Platonem in Phædro, et lib. III Anthologiæ, cap. 7. Nihilosecius multo est verosimilius quod Diogenes Laertius lib. I, sect. 89, tradit, carmen illud ἐπιτάφιον non ab Homero, sed a Cleobulo Lindio fuisse compositum, quod probat testimonio Simonidis, qui Cleobulum reprehendit, quod impositam Midæ sepulcro columnam illam æneam, perpetuo dixerit fore mansuram : Οὐ γὰρ εἶναι Ὁμήρου τὸ ἐπίγραμμα πολλοῖς ἔτεσι προέχοντος, φασὶ, τὸν Μίδαν. *Negant enim epigramma illud Homeri esse, qui multis annis Midam præcessit.* Vide Ægidium Menagium.

Ibid. *Glaucus Chius.* Hæc Scaliger post annos 18, sive ad num. 1340, demum recenset : additque in fine pericopæ verba, *et junxit.* De hoc ferri compactore primo atque uno videndus Herodotus lib. I, cap. 25, qui pateram parvam ab illo compactam ex ferro, tradit fuisse ab Alyatte Lydorum rege apud Delphos dedicatam. Laudat Herodoti testimonium hoc Stephanus in Αἰθάλη, sed manifesta contra ejus mentem hallucinatione. Laudat et Polybium, qui non Chium, sed Lesbium fuisse Glaucum tradiderit. Videsis adeo quæ in eum locum Stephani editores et Scaliger pridem annotavit.

ÆC l. 361. *Amercs Æthiops.* Ignotus hic quidem est Africano : nihil tamen dubium quin ille idem sit qui Ἀμάης, *Amaes*, in vetere apud Syncellum Chronico appellatur. Falsum adeo est, de quo Scaliger Eusebium culpat, adjecisse eum *Merrem* hunc, sive, ut in Græcis legitur, Ἀμμερῆν, de suo, et quam laxissimis habenis uti, quas adducat et remittat prout voluntas illi, non ratio dictavit. Falsum quoque id eum egisse in contrahendis aut extendendis annis regum hujus dynastiæ, ut Vaphrem ad tempus excidii Jerosolymorum perduceret. Contende, quod satis erit ad repellendam calumniam, cum Africano Eusebium, qui ut solis sex annis ejus rationes in universum (a Stephinate ad Amosin) exsuperat ; ita manifesto se prodit, ab aliis, et dignioribus quidem fide monimentis, sua descripsisse. Vetus illud Syncellianum Chronicon longe amplius singularum ferme regum annos exaggerat : exemplo sit primus iste *Amaes*, cui solidos triginta octo pro duodecim Eusebii impertitur. Psammacheritem, quem pro isto habet Africanus in fine, nemo alius, quantum scio, Veterum novit. Addo Merrem in Græcis Syncelli, non ut Scaliger excudit, Ἀμμερῆν vocari, sed Ἄμμεριν.

Ibid. In *Sicilia Gela*, etc. Ad eumdem num. 1340, Scaliger refert, annis scilicet abhinc quindecim. Oportuerat vero prorsus econtrario, quoad per mss. auctoritatem liceret, primordia istarum urbium ad superiora tempora referri. Nimirum auctor est Thucydides lib. VI, p. 146. Gelam anno post conditas Syracusas quadragesimo quinto fuisse exstructam. Phaselis eadem initia habuit ab Lacio Antiphemi, qui Gelam condiderat, fratre, ut notavit ex Aristæneto Stephanus in Γέλα. Lindios eos fuisse odoratur Scaliger ex Herodoti Polyhymnia.

A notatumque ait Philostephano apud Athenæum lib. VII, cap 13. Qua quidem in re fallitur; neque enim ita Philostephanus ipse existimabat, quippe qui Λάκιον τὸν Ἀργεῖον dixit, sed alii quos non nominat : ὅν τινες μὲν Λίνδιον εἶναι λέγουσιν. Id ipsum indicavit etiam Thucydides modo laudatus, qui Antiphemum novæ urbi quam exstruxerat, Lindiorum nomen imponere voluisse, auctor est, non alia, ut videtur, de causa, quam in patriæ memoriam Herodotus lib. II cap. 178, Phaselidem non in Pamphylia, ut Eusebius, sed inter Doricas urbes recenset.

Ibid. *Hipponax.* Schurzfleischius ait : Scripti libri omnes l gunt, *Hipponax phs notissimus redditur.* Sichardus inde legit, *Hipponax philosophus.*
B Sed merito dubitat Lydiatus p. 45, ad marmora Arundelliana, an unquam Hipponax aliquis philosophus vixerit. Equidem veteres critici omnes, poetam philosophiæ partes callere debere autumabant ; interim nondum statim ideo antiquis illis temporibus *poeta* et *philosophus* erant synonyma, nisi fortasse, Πρὶν Πυθαγόραν γεγονέναι philosophos comminiscaris. Nugamur proinde, nisi aliam lectionem afferamus. Scaliger vocem corruptam plane omisit. Nos non præter rem esse putamus, quod omnes libri scribant *phs.* Hinc enim in autographo *ephus*, vel εφς, hoc est Ἐφέσιος, *Ephesius*, fuisse, dicere ausim. Suidas, ΙΠΠΩΝΑΞ, Ἐφέσιος, ἰαμβογράφος. Interim male tamen omnino ad hanc
C ætatem Hipponax ab eo, unde hæc habet Eusebius, relatus est, cum eum olympiade CO vixisse, e Plinii H. N. lib. XXXVI, cap. 5, et marmoris Arundelliani linea 57, constet. Infra Hieronymus, numero 1474, *Hippicus*, inquit, *carminum scriptor*, *agnoscitur.* Quis *Hippicus* ille sit, nemo adhuc eum dicere potuit. Neque enim locum critici satis emendarunt, quippe in quo legendum erat *Hipponax carminum scriptor.* Ille nempe *carmina*, prout Horatius odarum libros vocavit, composuit. Nihilominus etiam Dionysius Petavius, libro XII de D. T., anno Juliano 4174, Hippicum et Hipponactem diversos fecit, quod sane erat ἀνιστόρητον. Colligo etiam aliunde, recentiorem esse Hipponactem, quam, ut ad hæc tempora referri possit. Est apud Strabonem frag-
D mentum ejus, lib. XIV Γεωγραφ. pag. 636, et Suidam in Βίαντος Πριενήως δίκη :

Διάζεσθαι
Βίαντός (ἐστι) τοῦ Πριηνέως κρέσσων.

Si hoc λείψανον nullam haberet utilitatem aliam, satis tamen est, quod ex ea quadamtenus Hipponactis ætatem eruere possimus. Colligimus enim ex isto, saltim Biante Hipponactem fuisse recentiorem, cujus in illa ῥήσει fit mentio. Jam constat, Biantem unum de septem sapientibus fuisse qui numero 1435, anno secundo olympiadis 49, vixisse dicuntur : post cujus anni adeo tempora Hipponactem floruisse, firmissimum exinde argumentum deducitur. Eum ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Λυδίας

ἰάμβων citavit scholiasta Nicandri, ad Θηριακῶν vers. 633, pag. 43, ed. Soteris, nisi tamen, quod valde vereor, lectio corrupta est. Nam critici hunc librum Hipponactis prætereunt. Adde his quæ de hoc Poeta Fabricius disputat tom. I Biblioth. Græc. pag. 581 et seq. De Hippico, sive Ibyco, dicemus infra nos suo loco ad an. primum olympiadis 60.

Col. 363. *Chalcedon condita.* Dicitur Straboni lib. XII, *a Megarensibus condita;* Pomponio Melæ lib. I, cap. 19, *ab Archia Megarensium principe:* Hesychio e Megaris quidem, sed a Dineo. Dicemus hac de re iterum, ubi de Byzantio. Scaliger post decem annos conditum urbis refert: et Petav. tamen apud eum ms. num. 1330 ascribebat. Recole et quæ multo antea ad Carthaginis conditum, de Carchedone dicta sunt.

Col. 364. *Argeus.* Latine *Argeus* et *Argæus* scriptum reperire est, Græce Ἀργαῖος et Ἀργεῖος. Hoc porro Scaliger reponendum ubique censet, ut *Argeus* Latine sit, non *Argæus*; nam, inquit, et Sibyllæ reges Macedonum Ἀργεάδαι nuncupati sunt: eo scilicet versu, quem tacet:

Ἄρχοντες βασιλεῦσι Μακήδονες Ἀργεάδησι.

Atqui Herodoto Ἀραῖος vocatur; tametsi putare malim corruptum locum pro Ἀργαῖος. Videsis Justinum lib. VII, c. 2. Syncellus annos ejus solos 32 supputat.

Col. 363. *Stephinatis an.* 7. Atque hujus annos vetus Ægyptiorum Chronicon apud Syncellum auget usque ad viginti septem: bene autem est Eusebio cum Africani computo. Varia scriptura est, *Stephinathes*, *Stephinates* et *Stephunathis*.

Ibid. *Nechepsus.* In Parmensi ms. *Nicepsos*, in aliis *Nechipso:* sed et *Nerepsos* Africano dicitur, et *Neceptes* in vetere Chronico, quod et annos illi tredecim elargitur. Quæ subsequuntur Italico charactere descripta, *Nichepsus magicæ artis peritus, cujus scripta medicinalia feruntur*, Scaliger respuit, nec in Parmensi quidem ms. sunt. Ausonius tamen epist. 4, ad Paulinum:

Quique magas docuit mysteria vana Necepsus.

Sed et scriptorum ejus meminere Ætius in Tetrabibl. pluribus locis, Manetho in Apotelesmaticis, Vectius Valens Antiochenus* in sua Ἀνθολογία, Galenus lib. Simplic. medicamentor., denique Julius Firmicus Astronomic. lib. IV et VIII. Videsis Fabricium Biblioth. Græc. lib. II, cap. 20, et Marshamum in Canone Chronico.

Col. 361. *Athenis annui principes.* Anachronismum in Eusebiana hypothesi comminiscenti Scaligero, ex pervulgato illo Pausaniæ loco in Messenicis, facient satis quæ superius recitata sunt ad Caropem ex Dodwello, ne eadem hic repetere pigeat. Audiendus nunc Lydiatus ad Marmor 1 Arundellianum p. 258: A quo, inquit, annuus archon Athenis exstitit primus Creon, numerantur Chronico Marmoreo anni 420, id est, ante Evangelium 712, qui annus erat primus olymp. 24. Hæc nimirum epocha ferme convenit calculo Eusebiano æque juxta Scaligeranam editionem tum Latinam, tum Græcam referentem postremi archontis decennalis annum postremum ad primum olympiadis 24, ac juxta Pontaci editionem intra annum, utpote qua primus archon annus refertur ad annum secundum ejusdem olympiadis, perinde atque Excerptis Barbaro-Latinis, atque etiam ipso Africano apud Georgium recensente annuos archontes 903 usque ad olympiadem 250. Cæterum a calculo Dionysii Halicarnassei, ut dudum eum in nostra serie exposui, biennii differentiam præfert, utpote referentis eumdem ad tertium annum ejusdem olympiadis, annis 70 post initium Charopis primi decennalis archontis relatum anno primo olympiadis 7. Altrinsecus vero exhibet quadriennii differentiam a calculo Pausaniæ in Messenicis referentis quintum annum Hippomenis quarti decennalis archontis ad primum annum decimæ quartæ olympiadis, et Tlesiam, ut videtur, sequentem archontem annuum ad quartum annum olympiadis vicesimæ tertiæ. Sed Marmoreum Chronicon, quo medium attingit propius, eo videtur probabilius. Adito et Marshamum in Canone Chronico. Quod textus lectionem spectat, in primo Palatino ms. referente Schurzfleischio, verba *constituti sunt*, puncto terminantur, deindeque legitur, *Urbis electi Atheniensibus præfuerunt;* In Scaligeri editione, *Urbis electi præfuerunt annuo imperio Reipublicæ.* Sed et tacet Scaliger, quæ paulo post sequitur, periocham, *Atheniensium regnum defecit*, quæ quidem in Parmensi etiam ms. infectis minio litteris, est. Pro *novem principes*, mallet idem, Latine reddidisset Hieronymus *novem magistratus*, quod est ejus vitiligium. Cæterum nulli non nota ejus regiminis in novem archontas distributio. Primus archon ὁ ἐπώνυμος, Thesmothetæ sex, Basileus, et Polemarchus. Videsis Pausaniam in Laconicis c. 11, Scholiastem Aristophanis sub finem Acharnensium, Synesium lib. de Regno, Polyænum lib. VIII, cap. 23 et seq., denique Meursium lib. I de Archontibus.

Col. 363. *Cyzicus.... Locri.* Dictum superius satis abunde de Cyzico, quo ex loco intelliges cur in Palatino primo ms. hic *recondita* dicatur pro *condita*. De Locris, *sunt*, ait Strabo lib. VI, *hi Locri colonia eorum Locrorum qui in Crissæo sinu habitant. Evanthes eam deduxit, non multo post Crotonem et Syracusas conditas. Fallitur autem Ephorus, qui eos Locrorum Opuntiorum facit colonos.* Vide Eustathium in Dionys. vers. 364.

Col. 363. *Tullus Hostilius.* Auctor vero est Livius lib. I, c. 22, post Numæ mortem ad interregnum rem rediisse, postea Tullum Hostilium in regem a populo jallectum. Probe adeo notatum Dionysio Halicarn. lib. III: *Hic annus, quo principatum* (Tullus) *accepit, secundus fuit vicesimæ septimæ olymp., qua victoriam e stadio reportavit Eurybates Atheniensis, Archont.* (Athenis) *Leostrato.* Quod dicitur, *et fascibus usus est*, Scaliger non convenire cum

Græca lectione, καὶ ῥάϐδον κατέσχεν, falsa subtilitate contendit. Suspicatur etiam legendum καὶ ῥάϐδονς κδ' ἔσχεν, quod sibi videatur Hieronymus ita legisse. Mitto alias apud eum Græcæ lectionis diversitates, ut est, τῆς οἰκίας αὐτοῦ κεραυνωθείσης συγκατεφλέχθη αὐτῇ, ἀπέθανεν, etc. Conferendus hac de re Livius c. 31, cum Dionysii Halicarn. lib. III, ubi Hostilium insidiis Anci Marci cum uxore ac liberis interfectum, domo incensa, tradit.

Ibid. *Ipse post longam pacem.* Revocavit hæc Scaliger ad primum Tulli annum : legit quoque in fine periochæ, *Urbem valli ambitu ampliavit.* Primus Palatinus octo annis antevertit, ac porro legit, *adjecto monti Cœlio Urbem applicavit*, bene, Schurzfleischio judice : qui notat præterea id tribui Anco Marcio apud Strabonem lib. V, p. 358 : *Ancus Martius Cellium montem, et Aventinum, campumque his interjectum.... adjecit.* Sed et duo ipsi reges olim in serie permiscebantur, quod testatur Syncellus : *Tullum historicorum nonnulli quartum a Romulo ponunt, alii quintum eum numerant*, etc. Dicitur et Virgilio Æneid. VI :

> Otia qui rumpet patriæ, residesque movebit
> Tullus in arma viros.

Ibid. *Nudorum exercitatio.* Recte, si quid alias, notatum Scaligero, fucum fecisse Hieronymo Græcam scripturam, quod Γυμνοπόδια legerit pro Γυμνοπαιδεία, vel, ut est apud Syncellum, Γυμνὴ παιδεία. Aliud proinde est ab Eusebii mente, quod vertit *Nudipedalia*, quæ pœnitentium propria erant, et pro pluvia impetranda, teste Tertulliano, a paganis indicebantur. De his monet Schurzfleischius, consuli Matthæum Larroquanum in Adversar. Sacris lib. II, cap. 19, et Thomassinum de Donariis cap. 5. Gymnopædia autem quam hic notat Eusebius, festum erat, ac saltatio in eorum memoriam, a Lacedæmoniis instituta, qui Thyreatico bello occubuerunt : atque ita appellata a choro puerorum qui saltabant nudi, canebantque inter saltandum diis hymnos, laudesque Spartiatarum. Historia apud Antiquos notior quam ut laudari eorum testimonia oporteat. Videsis Pausaniam in Laconicis cap. 11, Athenæum lib. XV cap. 6, Suidam, Hesychium, etc.

Ibid. *Sibylla.* Hanc habet Scaliger periocham hic loci semel, quæ etiam ante annos 46 superius occurrit in editis æque atque mss. libris, ex aliorum nempe qui de ejus Sibyllæ ætate tractarunt, diversa sententia. Recole quæ ibi annotata sunt.

Col. 363. *Nechaus.* In Vetere Chronico *Nechaab* appellatur. In ejus regni annis plerique omnes consentiunt.

Col. 365. *Psammetichus an. 44.* Dissentiunt auctores immane quantum in annis regni. Africanus usque ad quinquaginta quatuor exaggerat, Vetus Chronicon apud Syncellum solos ei quatuordecim tribuit.

Ibid. *Archilochus et Simonides.* Postponit hæc

A Scaliger Ardyso, sive annis ab hinc duobus refert ; tacet quoque *Musicus*, quod dicitur de Aristoxeno. Cætera præoccupavit Schurzfleischius, qui, Vocatur, inquit, rex iste in pr. Palatino *Ardiis*, in reliquis *Ardis*. Legendum est, ut supra monuimus, *Ardys*. Apud Syncellum, ed. Paris. pag. 239, Ἄρδυσος habetur, ubi etiam per annos 39 imperasse dicitur. Vide quæ diximus supra ad numer. 1239. Periocham de Archilocho, Simonide, et Aristoxeno, primus Palatinus ad num. 1353 retulit, in quo, quemadmodum etiam in aliis editionibus, ultimus vocatur *Musicus*. De Archilocho Cornelius Nepos, lib. I Chronici, ab A. Gellio, N. A. lib. XVII, cap. 21 laudatus : *Archilochus*, inquit, *Tullo Hostilio Romæ regnante, jam tum poematis clarus et nobi-*
B *lis*. Vide de eo loco Andream Schottum ad Cornelii fragmenta. Herodotus lib. II, cap. 12, ad Candaulis et Gygis tempora eum retulit. Ex hoc loco alii ad olympiadem 15, suis rationibus non destituti, eum collocant. Simonides multo junior est, et ad olympiadem circiter 56 vel 62 reponendus. Vide scholia Comici ad Σφῆκας, vers. 1361. Aristoxenum Musicum, cujus harmonicorum elementorum libros III hodieque habemus, rectius ad olympiadem 111 a Suida relatum esse, nullus est qui nesciat. Mox legitur in primo Palatino, *Apud Locros crebro sermone celebratur*, pro quo Scaliger habet, *frequentibus præconiis.* Locri intelligendi sunt Epizephyrii, quod et ipsum jam observarunt
C viri docti.

Ibid. *Cypselus in Corintho tyrannidem exercuit.* Initium tyrannidis Scaliger ab anno secundo olympiadis 31 repetit, ex quo prochronismus quinquennii exsurgit Herodotus lib. V, cap. 92 et seqq. tyrannidem occupasse Cypselum tradit, cum adhuc Bacchiadæ, πρυτάνεις annui, civitatis gubernacula tenerent. Vulgo autem creditur per centum viginti circiter annos Bacchiadas administrasse rempublicam : at Strabo lib. VIII, pag. 570, διακόσια ἔτη σχεδόν τι, *ducentos fere annos* numerat. Hinc grandius intervallum ad Cypseli tempora. Propius ad verum Cicero Tusculan. Quæst. lib. V, cap. 37 : *Demaratus, Tarquinii nostri pater, tyrannum Cypselum, quod ferre non poterat,*
D *fugit Tarquinios Corintho, et ibi suas fortunas constituit*, etc. Herodotus eum scribit regnasse annos triginta.

Ibid. *Byzantium condita.* Parmensis et Palat. primus ms. hæc referunt biennio ante, Scaliger econtrario subsequenti proxime anno assignat. Eum olim quæcunque de Byzantio dici poterant, compendii facere jussit opus egregium Petri Gylii Albicensis de Bosphoro Thracio : nobis nihil ferme reliqui Dufresnius fecit. Hos adeant qui de vetere ac nova Constantinopoli scire aliquid cupiunt. Interim non prætereundum, quod et Scaliger ex parte notat, Cassiodorum, qui ad verbum Eusebiana describere solet, hanc periocham cum ea conjungere, quæ supra num. 1332 de conditu

Chalcedonis habetur, ac simul utramque in annum Manassis tricesimum octavum conjicere. Facti causam eam puto, quod senserit fuisse Byzantium deductam coloniam a Megaris, quod et Marcianus Periegetes, et in Periegetem Dionysium v. 803 Eustathius quoque tradit. Tum odoratus sit ab Hesychii libro de rebus patriis Constantinopoleos, Dineum tunc fuisse Megarensium ducem, qui certe et Byzantium occupavit, et Chalcedonis dominus et conditor, ducta e Megaris colonia, fuit, ut idem Hesychius scribit. Attamen Dineus ille, si fides Herodoto lib. IV, c. 144, decem et septem annis ante Byzantium Chalcedonem, quæ e regione est, urbem exstruxerat. Ad hæc receptior vulgo sententia est, conditum Byzantium a Byzante, cujus et galeatam προτομὴν cum titulo ΒΥΖΑΣ nummo impressam videre est in Goltzii Græcia tab. XXVII, et cujus statuam, ut et uxoris ejus Phidaleæ, in Basilica dedicasse perhibetur Calliades in Anthologia lib. VI. Denique Hesychius Argivorum eam coloniam fuisse tradit. Aliorum sententias non moror.

Col. 365. *Amon.* Scaliger, quæ ejus est confidentia, perinde atque omnes ex LXX Seniorum versione codices lustrasset oculis, pernegat exstitisse unquam qui ann. 12 ann. Ammoni tribuerit, mentiri autem ait dedita opera Eusebium, ut suæ hypothesi inserviat, cum apud LXX ne minima quidem ejus rei suspicio exstet. Mitto quibus eum insectatur convicia, et Syncellianum illud, Ψεύδεται δὲ Εὐσέβιος, quod iniquiore adhuc sensu explicat. Si nullum revera exemplar superesset Græcæ ejus versionis, quod δώδεκα, pro δύο ἔτη de Ammone legeret, jure tamen deneganda fides non erat scriptori nostro, rem prodenti sui temporis: in qua si tam projectæ frontis temeritate, quæ ne in sanæ quidem mentis hominem, ne dicam Eusebium, caderet, fuisset mentitus, poterat statim a lectore quocunque de mendacio reprehendi, imo scelere nefario, quo sacras Scripturas adulterasset. Omnino autem non potuit, quin falsi argueretur a S. interprete Hieronymo, quo nemo hominum (dicendum est enim) Scripturas melius novit, nemo diligentius Hebræa cum Græcis contendit. At vero quid? cum superet hodienum unus ex ejusmodi codicibus, quos Eusebius laudat: atque ille quidem cæteris præstantior, certe antiquior omnibus. Nimirum qui Alexandrinus vulgo audit, et ad ejus Ecclesiæ usus pertinebat: fortasse autem magis, in aliquot saltem libris, Palæstinorum ritus et consuetudines respicit, ut ex lectionibus aliis, atque hypothesibus Eusebianis ostendi potest. Præfert porro iste conceptis verbis IV Reg. cap. XXI, vers. 19: Ἀμμὼν δώδεκα ἔτη ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Minime hinc ego conclusum ierim, contra Hebræi textus fidem, unice veram hanc esse, quam codex iste præfert lectionem, quin imo malim econtrario, rescribi etiam eo loci δύο; sed hoc aio Eusebii fidem liberari; et quoniam quærere non cessat Scaliger, quis

A sit ille codex Bibliorum LXX Seniorum, qui soli Eusebio notus fuerit, vetustissimis autem scriptoribus ignotus, in medium profero, et licuisse ejus uti calculis contendo.

Ibid. Recole quæ paulo superius ad Numam observamus de decimo septimo Hostilii anno Ammonis primo concurrente. Prosper de ipso sic habet, *Hujus* (Ammonis) *regni initio Tullus Hostilius Romæ septimum decimum imperii sui gerebat annum, regnavitque annis* 32. Et vero si decimus septimus Hostilii cum Ammonis primo concurrit, primus ejusdem Hostilii cum Manassis quadragesimo, ut hic quoque ascriptum est, conveniat. Hinc retrorsum numerando primus Numæ cum Ezechiæ vicesimo octavo, et primus Romuli cum Achazi sexto,
B Roma condita cum ejusdem quinto concurrant, necesse est.

Col. 363. *Alcmæon clarus habetur*, Iterum Schurzfleischius, *Alchmeon*, inquit, in Palat. mss. primo, et tertio *Alchmeon*, in secundo *Almeon*, in quarto *Alcmeon*, in aliis libris *Alcimeon* vocatur. *Alcmeon* in *Alcman* igitur mutare nolim, quidquid tandem de confusione horum nominum præter Scaligerum dicat Ægidius Menagius ad Laertii lib. VIII, segm. 83. Alius noster est ab *Alcmæone* τῷ φυσικῷ, Antigono Carystio cap. 92, pag. 76, παραδόξων συναγωγῆς, memorato. Sine τὸ Ἀλκμὰν Doricum est, et ex Ἀλκμαίων factum. Notus est vel e Pausania Alcmæon frater Amphilochi. Hunc eodem
C modo, Dorica dialecto usus Pindarus Ἀλκμᾶνα vocavit Πυθ. η', v. 66. Sed nec cum Scaligero Laconem eum fuisse crediderim, verum Lydum potius. Laconem enim dialecto usus est, quia Græcam linguam Spartæ demum didicit. Nam quod, quia Lydus fuit, Ionica potius ipsi dialectus fuerit usurpanda, unde demum probatur? Neque Lydi enim Græce loquebantur, sed, cum Phrygibus et Mysis, barbaris accensebantur. Hactenus ille; manifesto enim in eo hallucinatur quod subdit vetere epigrammate, in quo Alcmanum putat de se dicere Spartæ demum civem factum, et Græcis litteris eruditum. Habetur illud apud Plutarchum lib. de Exsilio sub init. in hæc verba:

D Καὶ μούσας ἐδάην Ἑλληνίδας, αἵ με τυράννῳ (non τυράννου)
Θῆχαν Δασκυλίδεω κρείσσονα καὶ (al. τοῦ) Γύγεω.

Græcæ, quas novi, musæ fecere tyranno
Ut sim Dascylida ditior ipse Gyge.

At non de se ibi Alcman loquitur, neque id sane Plutarchus verbo significavit. E contrario docuit Salmasius ad Solinum p. 578, quo loco epigramma illustrat, illud esse Alexandri Ætoli, qui ferme quingentis ab hinc annis vixit, et cui, utpote germano auctori, in Schedis quoque mss. tribuitur. Pergit porro idem Schurzfleischius, Novi, inquiens, tamen, Laconem eum vocari, Demetrio Triclino ad Sophoclis Ajacem μαστιγοφόρον περὶ μέτρων, pag. 455, Clementi Alexandrino lib. I Στρωμ. pag. 308, Suidæ, et aliis. Plura de hac re, et cer-

tiora fortasse, sciremus, si ad nostram ætatem pervenissent, vel quæ Sosibius Laco, vel, quæ Philochorus, ἐν τοῖς περὶ Ἀλκμᾶνος dixere. Priorem laudavit Athenæus, Δειπνοσ. lib. III, cap. 30, posteriorem Suidas in ΦΙΛΟΧΟΡΟΣ. Statim post in Eusebio Latino *Lesches Lesbius*, corrupte in Palatinis *Lescolesius* vocatur. Leschis meminit præter alios, Jo. Tzetzes in inedita Homeri metaphrasi, apud Dodwellum, de Cyclis, pag. 801. Dorica, prout reliqui etiam Lesbii poetæ, dialecto usus est. Plura de eo apud R. Fabretum ad tabulam Iliacam, pag. 349 habentur. Confer et Fabricium Bibliothec. Græc. lib. II, cap. 2. Pyrrhæus patria auctor fuit, erat autem Pyrrha civitas Lesbi.

Col. 365. *Phraortes an.* 24. Solos viginti duos ei tribuit Herodotus lib. I, cap. 102. Digna quæ huc referantur ejus verba sunt: *Phraortes solo imperio Medorum non contentus, bellum ante omnes intulit Persis, eosque primos in potestatem Medorum redegit. His duabus nationibus, valida utraque, potitus Phraortes, mox reliquam Asiam subegit, aliam deinceps atque aliam invadendo gentem, donec ad Assyrios oppugnandos pervenit, qui Ninum incolebant, quondam omnino principes, sed tunc a sociis desertos, alioqui per se bene habentes. Adversus hos expeditione suscepta, Phraortes cum pleraque exercitus sui parte periit, cum duos et viginti annos regnasset.* Syncellus multo amplius dicit, et ad quinquaginta unum usque ad Phraortis annos impertitur.

Ibid. *Istrus civitas in ponto condita.* Præpostero ordine apud Scaligerum primo Achantus et Stagera, deinde Histrus recensentur. Hæc urbs sæpius absque aspiratione Istrus scribitur. Eam Scymnus Chius tradit a Milesiis conditam, ab Istro autem flumine nomen accepisse. Nummi antiqui ΙΣΤΡΙΗΩΝ pro Ἰστριέων Ionice habent. De reliquis ita Schurzfleischius: *Stagiræ*, inquit, nomen vario in scriptis libris pingitur. Pr. Palat. legit *Stagera in Asia*, sec. *Statira*, tertius *Starira*, quartus cum Sichardo *Stagera*. Potest sane retineri *Stagera*. Græce enim ea urbs dicitur Στάγειρα, unde ὁ Σταγειρόθεν σοφὸς apud Eustathium vocatur Aristoteles. Vide Nunnesium in libello de hujus philosophi Vita. At Stagira neque erat Asiæ, sed vel Macedoniæ, vel Thraciæ Europææ, neque ante Aristotelis ætatem ullo modo celebris. Syncellus, Ἄκανθος, inquit, καὶ Στάγειρα ἐν Ἑλλάδι ἐκτίσθησαν. Recte ἐν Ἑλλάδι. Eo enim et Macedonia pertinebat. Σταγειρον, ἐνικῶς, in Strabonis libro VII Epitom., non procul fine invenitur. Equidem totum Hieronymi locum hoc modo legerim: *Achantus condita, et Stagera in Thracia.* Stephanus. ΑΚΑΝΘΟΣ. πόλις Θρᾴκης.

Ibid. *Phalaris apud Agrigentinos tyrannidem exercet.* Ante duos annos hanc, ut et aliam de Selinunte, periocham Scaliger recenset. Eusebius iterum infra post annos ferme nonaginta, ex aliorum scilicet sententia, Phalaridem, ejusque tyrannidis initia collocat. Equidem nihil incertum magis puto esse in tota antiquitatis memoria, quam ejus

A tyranni ætas. Disputatum de illa acriter in utramque partem a doctissimis viris: e quibus Henric. Dodwellus singulari Exercitat. de ætate Phalaridis, sec. 14 et 19, videtur propius ad verum, primordia ejus tyrannidis serius olympiade quinquagesima tertia repetere. Ipsa Agrigentinorum urbs, quam occupavit, non ante olympiadem quinquagesimam condita existimatur. Stratagema quo usus est exponit Polyænus libro V, cap. 1. Vide et Bentleium Dissertat. de Phalaridis epist.

Ibid. *Lampsacus condita.* Lampsacum Milesiorum coloniam facit Strabo libro VIII, pag. 881. Stephanus, Φωκαέων κτίσμα. Verum jamdiu olim et mythicis temporibus exstitisse, idem ex Epa-
B phrodito refert. Eadem sunt Abderæ primordia ab Hercule, si fides Apollodoro libro II, qui eum tradit urbem condidisse in honorem Abderi, quem Diomedis equæ discerptum interemerant. Alii ab ipsa Diomedis sorore conditam, suoque de nomine appellatam tradunt. Omnino autem ad rem nostram Solinus, laudatus etiam Scaligero: *Hanc Abderam*, inquit, *olympiade prima et tricesima senio collapsam Clazomenii ex Asia ad majorem faciem restitutam, oblitteratis quæ præcesserant, nomini suo vindicarunt.* In quem locum Scaliger: Vides, ait, tempus a Solino assignatum præsenti anno convenire. Unde male editi. in annum secundum olympiadis 32 conjiciunt. Igitur olympiade 31 Tei et Clazomenii vicini ambo in altera peninsulæ Ionicæ
C ora siti simul huic coloniæ deducendæ communicarunt. Unde proverbium:

Ἄβδηρα καλὴ Τηΐων ἀποικία.

Ibid. *In Sicilia Selinus condita.* A Syracusanis conditam tradit Thucydides libro VI, pag. 412; a Megarensibus Marcianus Perieget. laudatus Scaligero, et Strabo lib. VI, pag. 419; Σελινοῦντα δὲ αὐτόθι (Siciliæ) Μεγαρεῖς ἔκτισαν. Revocant ejus conditum Parmensis et Palatinus primus ms. ad num. 1366; iidemque libri, cum omnibus reliquis scriptis, non minus quam editis, annotante Schurzfleischio, *Selinis* legunt: quæ minime corrupta scriptura videri potest, siquidem Virgilius, lib. III, vers. 705;

Teque datis linquo ventis, palmosa Selinis.

D Iterum Silius lib. XIV, *palmis quoque onusta Selinis.* Ita utrobique libri scripti constanter legunt, et Servius Honoratus, quem cum Erythræo in indice Virgiliano vide. Omnino autem vitiose apud Syncellum Goarus legerat Σελῆνους pro Σελινοῦς, quod rescripsimus.

Col. 365. *Josias an.* 31. Hic haud scio equidem, cujus auctoritate exemplaris, anno Josiæ uno supra sacrar. Scripturarum testimonia (IV Reg. XXII, et II Paral. XXXIV) Eusebius augeat. Et est tamen par credere, non sine codicis alicujus suffragio hanc eum summam suis rationibus aptasse: tametsi ejusmodi, quantum scio, nullus nunc superet. Notatum autem est etiam Bedæ, quem et Scaliger laudat, Hebræi textus esse, quod 31 *tantum annis regnasse*

Josias legitur. In LXX vero *Interpretibus* 32 dici. Fuerit ea igitur Bedæ temporibus Septuagintaviralis versionis lectio, ut quid enim in re tam obvia falli eum cum Scaligero dicamus? maxime cum Eusebium alia de causa conetur excusare. Ait enim : ***Sed et Eusebius inter regnum ejus*** (Josiæ) ***et Joachim alium de suo adjecit annum propter menses bis ternos, quibus Joachaz vel Joachin regnaverat. Verum quid veritas habeat, Jeremias pandit, qui se a decimo tertio anno Josiæ usque ad annum quartum Joachin* 23 *annis prophetasse perhibet.***

Ibid. *Ancus Martius an.* 23. Inter Hostilium et Martium nescio quod interregni tempus Livius cognoscit, qui præterea Martium Numæ ex filia nepotem exstitisse annotat. Confer et Dionysium Halicarn. lib. III, Plutarchum quoque in Numa. Unum ei supra Eusebii rationes regni ann. addunt iidem Dionysius, Livius et Solinus : cum Eusebio faciunt Cassiodorus et Eutropius.

Ibid. *Thales.* Dictum de Thalete paulo superius. Quæ ad hunc proprie locum pertinent, Simsonius pridem, tum Schurzfleischius præoccuparunt. Hic cum prænotasset, *Eramili filium*, in pr. Palat. ms. minus correcte appellari ; Mileti, inquit, ille natus, Phœnicia oriundus est, quod Herodotus testatur. Pro *agnoscitur*, mallem legere *nascitur*. Apollodorus enim apud Laertium, et Cyrillus Alexandrinus, κατὰ τὸ ἔτος τῆς λε' πρῶτον ὀλυμπιάδος, natum eum asserunt : Suidas tamen, Γεγονὼς πρὸ Κροίσου ἦν ἐπὶ λε' ὀλυμπιάδος. Apud Syncellum corrupte est, Θάλλης Ἐξαμοίου pro Θάλης Ἐξαμίου. Ἐξάμιον enim parentem ejus omnes vocant scriptores.

Ibid. *In Ponto Borysthenes civitas condita.* Nomen a fluvio acceperunt. Plinius lib. IV, *Flumen Borysthenes, lucusque, et gens eodem nomine.* Et Propertius lib. II, eleg. 7 :

Gloria ad Hibernos lata Borysthenidas.

Notat Scaliger, quod et Strabo testatur, et Stephanus, conditam a Milesiis urbem, unde Μιλητόπολις, Ὀλβιόπολις dicta sit. Verum duo hæc videntur fuisse oppida, quorum unum alii ex Antiquis, alii alterum nominant. Saltem Olbiam et Borysthenidem a Miletopoli distinguunt. Ut vero duobus illis, ut ait Plinius, *antiquis nominibus*, urbs eadem appellaretur, vetustius tamen est illud *Borysthenidis*. Anonymus in Periplo, *Prius Olbia Savia dicta, post rursus* (πάλιν) *a Græcis Borysthenes*. Notum hodie vocari *Nieper*, aut *Dnieper*. Confer Cellarium lib. II, cap. 6.

Ibid. *Terpander musicus.* Ante annos quinque refert Terpandrum Scaliger : cui et notatum est (ex Sosimo scilicet apud Athenæum lib. XIV, cap. 4, et Hellanico, vetere historico) eum musicum in Carneis primum victoriam retulisse, idque gestum cum num. 1341 concurrere. Schurzfleischius ait *Terpandri* ætatem ad num. 1376 Palatini codices referunt. Anno hanc sententiam Sichardina editio antevertit. De eo vide, quæ Plutarchus περὶ μουσικῆς, marmor Arundellianum linea 49, et e recentioribus, Simsonius Chron. cathol. part. III, et Fabricius Biblioth. Græc. lib. I, cap. 35, retulerunt.

Col. 367. *Oraculo Dodonæo.* Tantum, inquit Scaliger, abest, ut ab hoc tempore oraculi Dodonæi usus esse cœperit, ut potius defecisse videatur. Revera multa sunt Veterum testimonia, quæ jam inde ab Homero, imo et Trojanis temporibus oraculum illud exstitisse, persuadeant. Schurzfleischio teste, hanc periocham primus Palatinus ad numerum 1379 his verbis apponit, *Oraculo Dodonæo primum Græcia uti ausa est.* Eodem modo reliqui scripti libri, et Sichardina edit, habent. Enimvero, inquit, antea fortasse non tam Græci, quam accolæ barbari, eo oraculo usi sunt. De oraculo Dodonæo fusissime egit Stephanus in fragmento Segueriano, et ad istud Gronovius, Eustathius ad Od. ξ, Spanhemius ad Callimachum pag. 496, et cui non dictus Hylas? Interim nemo tamen hunc Hieronymi locum solide excussit. Syncellus, Δωδώνης, inquit, τῷ μαντείῳ κατὰ τούτους Ἕλληνες τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Latet inveteratum lectionis monstrum, aut ignoratur historia, quæ facit, quo minus sententia hujus loci plana sit.

Ibid. *Jeremias.* Rectius, ut videtur, et Bedæ proxime laudato loco placet, auctor Chronici Paschalis a I 13 Josiæ annum prophetiarum Jeremiæ initium differt.

Ibid. *Messena a Lacedæmon. potestate recessit.* Quæ Scaligero notata sunt ad hunc locum, minime sunt prætereunda. Bellum, inquit, primum Messeniacum finem cepit anno primo olympiadis 14. Per 39 solidos annos nihil hostile Messenii adversus victores moliti sunt. Tandem quadragesimo anno bellum, quod communicatis cum Achivorum gente clandestinis consiliis instruxerant, Lacedæmoniis indicunt. Auctor Pausanias. Quadragesimus annus putatus a primo olympiadis 14 convenit in quartum olympiadis 23 qui fuit primus secundi belli Messeniaci, cum tamen hic assignetur anno tertio olympiadis 25 quadraginta septem annorum metachronismo. Finitum vero hoc bellum anno primo olympiadis 28, Athenis magistratu Autosthene, Ira a Lacedæmoniis capta. Auctor Pausanias : Ἑάλω δὲ ἡ Εἶρα, καὶ ὁ πόλεμος ὁ δεύτερος Λακεδαιμονίων καὶ Μεσσηνίων τέλος ἔσχεν, Ἀθηναίοις ἄρχοντος Αὐτοσθένους, ἔτει πρώτῳ τῆς ὀγδόης τε καὶ εἰκοστῆς ὀλυμπιάδος ἦν, ἐνίκα Χίονις Λάκων. Duravit igitur secundum bellum annis 17, primum 19. De tertio, quod contigit post tempora Persica, nihil dicimus. Apud Ælianum Var. Hist. XIII, cap. 42, legimus, Messenem ab Epaminonda instauratam annis 330 postquam vastata fuit. Instaurata vero anno quarto olympiadis 102 num. 1648, de quo deductis 330 superest initium secundæ rebellionis Messeniorum, num. 1318. Itaque differentia est annorum 61. Immanis anachronismus. Confer quæ superius nos diximus.

Col. 367. *Scythæ usque ad Palæstinam penetraverunt.* Historiam ex parte attigimus superiori anno-

ratione : repetenda vero est integra ex Herodoto lib. I, cap. 103 et 106. Scythæ, Cimmeriis ejectis, dum fugientes insequuntur, in Mediam usque penetrarunt, atque hinc recta in Ægyptum contendebant, cum jam Syriam Palæstinam ingressis occurrit Psammitichus, et qua precibus, qua donis impetravit, ne ulterius progrederentur. Scaliger hanc post subsequentes quatuor periochas differt, ac num. 1386 assignat; Hieronymum quoque reprehendit de memoriæ lapsu, quod scripserit in Epitaphio Fabiolæ, epist 77 in recensione nostra, num. 8 : *Hanc gentem* (Scytharum) *Herodotus refert sub Dario rege Medorum, viginti annis Orientem tenuisse captivum, atque ab Ægyptiis et Æthiopibus annuum exegisse vectigal* : quæ quidem nos, qua defendi ratione possunt, in Notis ad eum locum diximus.

Ibid. *Myrthæus poeta*. Rescribit Scaliger *Tyrthæus*, quod et nobis quidem probatur præ *Misthæus*, et *Mysteus* et *Myrteus*, et *Myrieus*, et si qua alia sunt in antiquis libris nominum commenta, quæ nec Græcam originem sapiunt. Sane et Tyrtæum vocat Plutarchus in Apophthegmatibus, et Horatius de Arte Poetica v. 402 :

> Tyrtæusque mares animos in martia bella
> Versibus exacuit.

Denique Suidas, qui Τηρσαῖος, ait, ἤκμαζε κατὰ τὴν λε' ὀλυμπιάδα, quo loco perperam Salmonius rescribendum contendit κε', id est 25 olympiadem. Ibi enim Suidas æqualem eum facit septem Sapientibus, quorum olympiade 35 maxime famam increbuisse, compertum est. Superest hujus poetæ non contemnendum fragmentum in Oratione Lycurgi rhetoris contra Leocratem. Vide et Strabonem lib. VIII, Justinum III, etc. Quod eum Atheniensem facit Eusebius, comprobat et Pausanias in Messenicis cap. 15. Suidas autem falso Laconem, vel etiam Milesium dicit. Adde et Scholion Græcum ad Dionis λόγον β'.

Ibid. *Battus condidit Cyrenem*. Apud Scaligerum præpostero ordine primum Sinope, deinde Lipara, tertio Cyrene recensentur. De hac dictum satis ad olympiadem 4, quo loco eadem ῥῆσις occurrit. De Sinope, quam Critias Cous condidisse perhibetur, vide Stephanum, Herodotum quoque lib. IV, et Strabonem XII. et, ut alios omittam, Plutarchum in Vita Luculli. Demum et de Lipara, Strabonem lib. VI, Marcianum Periegetem, et ex recentioribus Cellarium; neque enim his vacat immorari.

Cal. 367. *Cyaxares an*. 32. Huic annos supra Eusebii rationes octo, sive integros quadraginta tribuit Herodotus lib. I, c. 102, quem auctor sum, ut huc referas. Hermannus Conringius in Adversar. Chronologic. c. 2 reprehendit hic loci Scaligerum, quod male contulerit cum periodo Juliana Ctesianam Medorum æram. Eam docti viri animadversionem, cum maxime spectet auctorem nostrum, describere ex parte non piget. Latet, inquit, error partim in quinque suppositiis Astyagis annis, partim, et quidem potissimum in eo, quod Scaliger loco certissimi argumenti habuerit, Cyaxarem Medorum regem cœpisse anno secundo olymp. septimæ tricesimæ : *Actum*, inquit, *lib.* III *Canon. Isagog. p.* 314, *tum de epocha Beli atque regibus Medis esset, tum etiam de epocha Arbacis, nisi initium Cyaxaris haberemus, quem anno secundo olymp.* 37 *imperium iniisse, et Eusebius noster, et alii veteres auctores sunt. Deprehenso itaque Cyaxaris initio, non solum Arbacis, sed etiam Beli initium adipiscimur. Jamdudum mendum apud Diodorum notavimus, apud quem legimus Cyaxarem regnum iniisse anno* 2 *olymp.* 17, *cum legendum sit*, ὀλυμπιάδος λζ', *non autem* ιζ', *est enim error librarii, non auctoris*. Videtur quidem Eusebius id dicere, quod ait Scaliger; possit tamen videri initium Cyaxaris in primum olympiadis illius 37 collocare potius quam in alterum, si Latinum sane videas Chronicon Eusebianum. Dixerit vero id Eusebius. Nondum certo tamen constat, vero etiam consentaneum id esse, aut omnino tale, cui statim tuto possis credere. Certe ipsemet Scaliger Eusebiana plerumque solet accusare neglectæ τῆς ἀκριβείας, atque interdum perstringit acerrime. Diodorus vero non loquitur de vero Cyaxare, Astyagis patre, sed de Dejoce, quem per μνημονικὸν ἁμάρτημα, ut arbitror, Cyaxaris appellat nomine. Certe Herodoti ille sententiam recitat de tempore Medorum regni satis recte, tantum quod primum regem appellet Cyaxarem, qui Dejoces est. Dejocem vero non quidem secundo, tertio tamen olympiadis 17 cœpisse, omnino verum est : cum Cyri initium pertineat ad annum 1 olympiadis quinquagesimæ quintæ, et Medorum regnum βασιλευτὸν duraverit annos 150; quod postremum docuit nos Herodotus.

Ibid. *Periander*. Successit Cypselo patri in tyrannide, quam et per quadraginta annos tenuit. Auctores Herodotus lib. V, cap. 93, et Laertius lib. I, sect. 98. Consentit et Scaliger, recte hic initia Periandri collocari. Confer, si libet, Aristotelem Politic. lib. III, cap. 9.

Ibid. *Sadyattes an*. 15. Solos huic annos duodecim impertitur Herodotus lib. I, cap. 16. Scribitur et *Sadiates* in aliis libris.

Ibid. *Prusias condita*. Codicum varia scriptura est, in quibus et *Prusia*, et *Prusias*, et *Prusina*, demum et *Perusina* legitur. Et Schurzfleischius quidem contendit reponendum esse, *Perusia condita*, urbs scilicet illa Etruriæ notissima; quod sane veri speciem nullam habet, ut et illud nihil ad rem est, quod laudat Taciti testimonium lib. I, cap. 50, ubi Perusia *inter cladium publicarum nomina* recensetur. Minime diffitendum, Bithyniæ civitatem ab Eusebio innui; sive autem illa sit Prusa Olympi, sive alia cognominis sub Hypio monte, seu demum Prusias ad Cianum, quærant ii, quibus tantum otii suppetierit.

Cl. Mazzocchius, Diatriba de V Prusis in Commentario ad Kalend. Marmor. p. 556, Prusæ condi-

tum ad 27 (nisi sit typothetæ vitio pro 37) olympiadis annum ultimum refert. Additque : Atqui hæc urbs diversa ab olympica Prusa fuit; hæc enim Prusiæ illius opus exstitit, qui sive cum Crœso (ex Strabone) sive cum Cyro (ex Stephano) bellum gessit, sive potius Prusiæ illius, qui *Cierum* (uti emendat Palmerius) expugnavit. Atqui utcunque statueris ; certe immanis erit ab olympiade 37 (fuit igitur superius typothetæ mendum) ad Prusiam Prusæ Olympenæ conditorem hiatus. Quocirca non alia in Eusebio urbs intelligenda venit, quam celebratissima illa ad Hypium amnem Prusa, cujus conditus (a nemine præter Eusebium traditus) antiquissimus fuit, æqualis Anci Martii regis Romani temporibus. Subdit laudatus Mazzochius p. 360 : Equidem sic statuo Prusam illam sive Prusiadem, cujus conditum Ovidius refert, non aliam fuisse quam illam quæ Hypio amni insidebat. Ut sic censeam, non illa tantum me movet ratio, quod cæterarum initium est valde recens, quia ad aliquam ex Prusiis (uti supra ostendimus) refertur, verum id potissimum quod in Eusebii Chronico absolute *Prusias* sine additamento vocatur. Atqui de sola illa ad Hypium, quippe cæterarum cognominum mater (unde in Tristani Nummo μητρόπολις Προυσίεων ob antiquitatis prærogativam inscribitur) absolute *Prusa* sive *Prusias* vocabatur.

Col. 367. *Cyaxares adv. Assyrios dimicans, Ninum capit.* Scaliger post quinque adhuc annos, sive ad primum olympiadis quadragesimæ gestum hoc differt : quo quidem pacto frustra Eusebii rationes promovere studet, si de vera Nini captivitate, atque excidio per Cyaxarem hic eum loqui existimabat. Spectat illa inferiora adhuc tempora, et, ut minimum, annos ab hinc viginti. Eusebius ipse eam subversionem infra ad secundum olympiadis 43 annum refert : ad quem locum plura nobis dicenda contra Scaligeri sententiam erunt. Hic eum puto primum Cyaxaris conatum in Assyrios significare, quem Herodotus quoque narrat lib. I, cap. 103. Jam enim rex ille Assyrios prælio fuderat, Ninumque obsidebat, cum ingruit ingens Scytharum exercitus, quocum improspere congressus, nedum coactus est Nino recedere, sed et Asiæ imperium amisit. Istud interim octo et viginti annis Scythæ obtinuerunt; quousque Cyaxares novo usus stratagemate, junctisque cum Nabuchodonosore viribus, receptoque imperio, Ninum cepit ac delevit.

Col. 365. *Ancus Martius, Numæ ex filia nepos.* Pompilia scilicet, Numæ filia, non ex Tatia quidem conjuge, sed ex Lucretia, quam uxorem duxit, postquam regno potitus est. Vide Plutarchum in Numa. De Ostia, quam dicitur Ancus condidisse, vide Dionysium Halicarn. lib. III, et Festum, consentientes pervulgato etymo, quod in Tiberis ostio fuerit, idcirco Ostiam nominatam. Strabo autem scribit Τὰ Ὄστια. In fine quod ait Hieronymus *morbo*, et Græce νόσῳ Scaliger ex Latino, ut videtur, obtrudit, ab Eusebii mente alienum apparet, quem a Paschalis Chronici auctore discimus, scripsisse καταστήματι, quod proprie sonat, naturali habitu corporis, animique constitutione eum mortem obiisse : alias dixeris ἰδίῳ θανάτῳ.

Col. 367. *Tarquinius Priscus an.* 37. Totidem Rufus, Messalla, Eutropius, et Solinus regni annos huic tribuunt; Dionysius autem et Livius uno plus dicunt, sive triginta octo, quos Panvinius et Petavius probant, ea nimirum de causa, quod etiam Urbis conditum integro anno prævertunt. Subsequentis statim periochæ verbis, *Capitolium construxit*, subjungitur in Scaligeriana editione, *et Jovi dedicavit*. Sed et quæ infra est ad Tarquinii ann. vicesimum, huicmet primo in ea editione additur, Tacitus Histor. lib. III, c, 72, quem locum Scaliger ipse laudat, consentit quidem, a Tarquinio exstructum Capitolium, dedicatum vero ait ab Horatio Pulvillo iterum consule. Confer Strabonem lib. VI, et quæ paulo superius ad Numam observamus.

Ibid. *Epidaurus* [gr. Ἐπίδαμνος]. De Epidamno, cujus pone sequitur conditus, videndus Thucydides lib. I, et quæ gemina sunt Eusebianis Scholiastæ verba, Ἐπίδαμνος τὸ νῦν Δυῤῥάχιον. Adeundi et Stephani interpretes, admonente Schurzfleischio, Vossius ad Melam, Cluverius, aliique. Nunc *Durazzo* ea dicitur : ac sane veteres *Durachium* pro *Dyrachium* appellabant. Vide, si libet, etiam Scaligerum ; his enim prout merita res est, exponendis, solidis libris opus esset.

Ibid. *Phalaridis tyrannis destructa.* Dictum superius de Phalaridis tyrannide, quæ ad posteriora his tempora omnino referri debeat. Adde his quæ a Carolo Boylio, et Richardo Bentleio disputata sunt. Videsis præterea Fabricium in Biblioth. Græca lib. II, c. 10.

Ibid. *Draco legumlator.* Olympiade tricesima nona Draconem Atheniensibus leges tulisse, non Tatianus modo, et Clemens Stromat. I, Scaligero laudati, sed et Suidas in Δράκων testatur. Plura de illo A. Gellius lib. XI, c. 18, et Pausanias in Bœoticis c. 36 atque in Eleacis c. 11, quo et referas insignem Æschinis locum Orat. in Ctesiphontem.

Col. 369. *Nechao secundus, qui et Nechepsus.* De hoc demum Ægypti rege cum Scriptura, IV Regum XXIII, 29, aliorum auctorum maxima ex parte consensus est. Tantum in annorum, per quos regnum obtinuit, numero, ejusque peculiari notatione, quo pugnavit cum Josia, dissentiunt ab Eusebio Herodotus et vetus Chronicon apud Sync. Ille tamen qui decem supra Eusebii rationes annos huic regi tribuit, sive in universum sexdecim, propius multo ad fidem, rerumque ab eo gestarum historiam facit. Econtrario Eusebius, cumque eo Syncellus, aliique recentiores chronologi, qui ex testimonio Jeremiæ cap. XLVI occisum hunc regem ferunt a Nabuchodonosore anno quarto Joachimi, dantque adeo solos illi sex annos, videntur perpe-

ram accepisse Jeremiæ verba, certe quidem, quod Perizonius observat, Græca ejus loci interpretatione decepit. Quod enim ibi dicitur Nechao ἐν Χαρμᾶς ΟΝ ἐπάταξε Ναβουχοδονόσορ, in Hebræo est אשר relativum, quod ad exercitum quidem, sive copias Nechaonis, quæ percussæ sunt, non ad ejus personam refertur. Colligere etiam est ex IV Regum XXIV, 7, post pugnam illam qua victus est a Nabuchodonosore Joachimus, Nechaonem superstitisse, utpote qui dicitur, non perrexisse amplius excurrere ex terra sua, quia rex Babylonis occupaverat a rivo Ægypti usque ad Euphratem omnia quæ fuerant regis Ægyptii. Denique sint multo plura Nechaonis gesta, quam quæ possint brevi illo sex annorum spatio concludi. Huc modo refer celeberrimam fossam illam, a Nilo ad Sinum Arabicum, qua fodienda centum viginti hominum millia decursu temporis periisse, Herodotus prodit: ut sane non paucos tanto facinori annos impensos putes.

Ibid. *Arion Methymnæus*. Recte ad Periandri tempora Arion refertur, siquidem testatur Herodotus lib. I, c. 24: *Periandro Corinthi tyranno maximum miraculum fuisse oblatum... Arionem Methymnæum delphino insidentem ad Tænaron fuisse evectum.* Solinus laudatus etiam Scaligero, c. 13: *Tænaron*, inquit, *est promontorium adversum Africæ, in quo fanum est Methymnæi Arionis, quem delphino eo advectum, imago testis est, ad effigiem casus, et viri operis expressa ære: præterea tempus signatum, olympiade enim undetricesima* (legendum, *undequadragesima*, quod minime Scaliger animadvertit, eaque de causa temere de metachronismo Eusebium reprehendit), *qua in certamine Siculo idem Arion victor scribitur, id ipsum gestum probatur.* Consentit ferme etiam Suidas, qui de hoc ipso gesto, non de Arionis ortu, putandus est loqui, ubi κατὰ τὴν λη' ὀλυμπιάδα, *duodequadragesima olympiade*, Arionem refert. Confer Ælianum de Animalib. lib. XII, c. 45, Pausaniam quoque in Laconicis cap. 25, et Pindari Interpretes ad olymp. 13. Pro verbis *in portum Tænarum*, nonnulli mss. *in Tænaro* legunt. Vide Stephanum ad hanc vocem.

Ibid. *Panætius*. Scaliger, qui Panætium superiore proxime anno refert, Modum, inquit in Notis, quem illa vulpes in Leontinorum tyrannide occupanda instruxit, vide apud Polyænum lib. V. Tum vero, si primus tyrannus Siciliæ Panætius fuit, quid ergo faciemus de Phalaride, quem tot annis antea tyrannidem Agrigentinorum arripuisse notavit? Ne ἀντιλογίαν Eusebio, aut, quos sequitur ille, auctoribus tribuas, par credere est, diversam Siciliæ partem ab iis occupatam significari.

Col. 369. *Josias cum Nechaone congressus*. Editio Scaligeri, et vetus codex Pottero ad Clement. Alexandrin. laudatus, *At mihi miraculo est, quo modo ad unum tempus uterque convenerit.* Primus Palatinus et Parmens. ms., *in præsens tempus ista conveniant.* Re ipsa IV Reg XXIII et II Paralipomen. XXXV narratur, qui fuerit occisus Josias ab Ægyptio ascendente contra regem Assyriorum, Nechaone: et est sane scriptorum, quot scimus, omnium consensus, Nechaonem ad Josiæ tempora referentium. De vero autem Eusebiani hujus loci intellectu, et num recte auctoris sui mentem S. Interpres assecutus sit, disputant contra Scaligerum Perizonius, et Schurzfleischius. De ipso (inquit ille Ægypt. Orig. cap. 23) Nechaone satis ambiguum est et incertum, quo regni sui anno, et quo in loco, pugnaverit cum Josia. Nec mirum, cum ipsi in universum Nechaonis hujus anni multum in auctoribus varient, quippe cujus regno Herodotus II, c. 159, tribuit 16 annos; Syncellus in sua *Regum Serie*, 9; Africanus et Eusebius, 6: qui eos in Joakimi quarto jam anno, vel quinto ineunte, finiunt. Quam etiam ob rem Eusebius in *Canone* suo ad annum secundum Nechaonis refert cladem et mortem Josiæ, ac sibi gratulatur in eo, vel miratur ipse, quod in suo Canone tempus Josiæ Judæi et Nechaonis Ægyptii ultro tam bene concurrit. Hic enim sensus est verborum Eusebii, sed quæ et Hieronymus male vertisse, et Scaliger præjudicio quodam ex Hieronymi versione concepto abreptus, male quoque accepisse videtur. Verba Eusebii sunt: Καί μοι θαυμάζειν, κ. τ. λ... τὸν καὶ Ψαμμέτιχον (forte τὸν Ψαμμετίχου: *filius* enim fuit *Psammetichi*, et hac ratione recte distinguitur ab altero, seu primo Nechaone, hujus secundi avo) ὃν καὶ ἡ θεία τοῦ Ἱερεμίου γραφὴ Φαραὼ Νεχαὼ ὀνομάζει. H. e.: *Et me admiratio subit, quomodo tempora in proposito hoc canone concurrerint* ultro et sua sponte, *ita ut Josiæ e regione consistat rex Ægyptiorum Nechao, qui et Psammetichus* (vel qui *Psammetichi filius*) *quem etiam sacra Jeremiæ Scriptura Pharao Nechao nominat.* At Hieronymus hæc ita accepisse videtur, quasi non debuissent concurrere in idem tempus duo illi reges, et ideo hunc concursum miratus esset Eusebius. Vertit, *At mihi miraculo*, etc. Recte Scaliger, Hieronymum *multa omisisse* notat, ac subjicit dein verba Eusebii bene ab se versa. Sed miror dein eum addere, quasi Eusebii et Hieronymi eadem foret mens aut ratiocinatio, *Ego vero, qui meus stupor, non capio hoc argumentum, tempus Ægyptii Nechaonis non potuisse concurrere cum tempore Josiæ, quia rex Ægyptius ab Jeremia propheta Pharao vocetur.* Etenim non voluit, nec dixit id Eusebius, qui tantum ad describendum aut illustrandum Nechaonem, addidit illud de Jeremia. Ex ipso ergo Eusebio castiganda erat Hieronymi versio. Schurzfleischius culpam in veteres amanuenses vertit, et salva Eusebii æque ac Hieronymi auctoritate: Post verba, ait, *congressus occiditur*, vel hæc, vel similia plane excidisse reor, *Hunc quidam Psammitichum fuisse volunt.* Græca id aperte confirmant cum primis, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ Ἰωσίου τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαὼ εἶναι, τὸν καὶ Ψαμμιτιχόν. Verte, *Ut rex Ægyptiorum Nechao, Psammitichus alias dictus*,

Josiæ e regione in folio chronographico ponatur. Scaliger sublecta fide, et nullo bono sensu, transtulit, *ut rex Ægyptiorum, qui et Necepses, e regione regni Josiæ oppositus sit.* Hoc vult Eusebius, se non posse perspicere, qua tandem ratione ab illis, qui Nechaonem volunt esse Psammitichum (cum ante duos jam annos iste mortuus fuerit), dici nunc demum possit, cum Josia esse congressus. Porro Eusebius addit, Nechaonem hunc *Necepsi* etiam nomine venisse. Νεχαὼ eum vocat quoque Africanus, non *Necepson*, si fides est Syncello edit. Par. pag. 75. Ipse Syncellus p. 210, eum Νεχαὰβ appellat. Puto olim in Eusebio lectum esse, Νεχαὼ, ὁ καὶ Νεχὼς, non, ὁ καὶ Νεχέψως. Putabant enim librarii, quia haud ita multo ante τοῦ Νεχέψω nomen præcesserat, truncatam hic esse vocem. Sane enim Νεκὼς vocatur Herodoto, lib. II, cap. 158, qui Νεχάως est Josepho, lib. X Antiq. cap. 11. Vide et appendicem ad notas in Malalam pag. 215. At quis ille sit, qui putavit Pharaonem Necho, cujus Jeremias meminit, esse Psammitichum, quemque hac periocha perstrinxit Eusebius, non habeo dicere, nisi quod ὁ δεῖνα ille secutus fuisse videatur Herodotum. Cum enim Herodotus 54 imperii annos Psammiticho tribuat, ille, Herodotum jam secutus, approbato in reliquis superiori Eusebii computo, Josiam cum Psammiticho congressum esse anno regni sui 46, et non cum Nechaone, falso asseruit.

Col. 369. *Eliachim.* Hunc scilicet, Joachazo submoto, abductoque in Ægyptum, Nechao substituit, et pro Eliachimo, appellari Joachimum voluit. Ea causa est, cur male illud pro isto nomen proponi Schurzfleischius dicat. Vide IV Reg. XXIII, 32, et II Paralip. XXXVI, 3.

Ibid. *Stesichorus.* De Stesichoro, cujus ætatem ad numer. subsequentem primus Palatin. ms. refert, Parmensis ad proxime antecedentem, vide Fabricium Bibliothec. Græc. lib. II, cap. 15. Natus perhibetur a Suida olympiade 37, Simonide, qui ejus meminit apud Athenæum lib. IV, antiquior.

Ibid. *Alyattes an.* 49. Parmensis ms. uno plus dicit, sive annos 50. Eo autem plus Herodotus lib. I, cap. 18, qui solidos regni annos septem et quinquaginta ei regi tribuit. Videsis apud eum plura de Alyatte isthoc secundo, Sadyattæ filio.

Ibid. *Alcman.* Hunc ascribit subsequenti proxime anno Scaliger. Recole quæ paulo superius de Alcmæone diximus atque iterum Fabricium Bibliothec. Græc. lib. II, cap. 15, ne quæ aliis observata sunt, otiose repliceemus.

Ibid. *Psammuthes alter, qui et Psammetichus, an.* 17. Sex tantum huic annos Herodotus tribuit lib. II, cap. 161: *Psammis*, inquit, *cum* (ἓξ ἔτεα μοῦνον) *sex tantum regnasset annos in Ægypto, facta in Æthiopiam expeditione, mox vita defunctus est.* Nec plures ei dat Africanus, reliqui autem scriptores, nec tamen inter se invicem consentientes, vel duodecim cum Eusebio Latino, vel decem et septem cum Syncello, ac vetere apud eum Chronico elargiuntur. Propior ad verum Herodoti supputatio est, quam et e recentioribus plerique probant, ut scilicet penultimo aut ultimo Joachimi regnare cœperit, et quarto vel quinto Sedechiæ mortuus sit. Marshamum vero, qui intra hoc regni ejus sexennium contigisse scribit Sedechiæ defectionem, Hierosolymorum Tyrique excidia, et Ægypti vastationem per Nabuchodonosorum, adeo ut expeditio Æthiopica de regis hujus fuga intelligi possit, pluribus refellit Perizonius Orig. Ægypt. cap. 24, ea ostendens ad varios Ægypti reges spectare, tamque latius temporis intervallum complecti, ut ne suæ quidem chronologiæ Marshamus in iis recensendis conveniat. Adde quod sola illa in Æthiopiam expeditio nota sit ex Herodoto: Diodorus vero ejus nec verbo tenus meminerit. Vocatur, ut vides, *Psammis* et *Psammites*, et *Psammuthis*. Nugari videtur Schurzfleischius, cum in Græco pro Ψαμμοῦθις ἕτερος, legere mavult uno verbo, nec uno tamen loco, Ψαμμουθισέτερος: quod alius Psammuthes non præcesserit. At vero præcessit, qui cognominis est, Psammetichus. In reliquo, quem laudamus, Græco textu, visus est Syncellus corrupto Eusebiano exemplari usus, annos ιζ' legisse pro ιβ', ut ex Latino restituimus.

Col. 369. *Pittacus Mitylenæus.* Atque hanc ῥῆσιν Scaliger post duos annos differt. De Pittaco plura habet Strabo lib. XIII, pag. 895, Aristoteles Politicor. lib. II, cap. 10. Laertius lib. I, sect. 76, Plutarchus in Convivio, atque alii. De Phrynone, quem libri alii *Phrenonem* corrupte vocant, deque stratagemate quo eum Pittacus interfecit, Polyænus agit lib. I, cap. 25. Eam fraudem, sive, ut vocant, factum Pittaci præcipuum, quod ipse hic Eusebius narrat, omissum fuisse ab Herodoto, Plutarchus in libello de Herodoti cacoethia notat. Schurzfleischius purgare conatur a Plutarchi criminatione Herodotum, quem lib. V ejus facti meminisse indicat. At vero cædem ipsam Phrynonis, quam dolo malo Pittacus perpetravit, in Herodoto Plutarchus desiderabat: non quod revera lib. V, cap. 94, tametsi jejune, dissidium ac pugnam inter Mitylenæos atque Athenienses de Sigæo narrat. Notat vero idem vir doctus ex Africano in eclogis Eusebianis Scaligeri lib. I Græce haberi ad hunc modum, Τριακοστὴ ἕκτη ὀλυμπιὰς, Φρύρων Ἀθηναῖος, ὃς Πιττακῷ μονομαχῶν ἀνῃρέθη, στάδιον. Pergit porro: Intercedunt ergo inter ejus victoriam et hoc gestum anni 29. Pittacus porro ultra 40 annos post hanc pugnam vixit, siquidem verum est quod de eo narrat Tzetzes ad Hesiodi lib. II Ἔργων, Ὅτι ἐξ ἱερείου τὴν γλῶτταν, ὡς κάλλιστόν τε καὶ χείριστον, Ἀσωπίδι τῷ Αἰγυπτίῳ ἀνέσταλκεν. Atqui anno post eam 37, τῷ τρίτῳ δήπου ἔτει τῆς πεντηκοστῆς δευτέρας ὀλυμπιάδος mortuum esse Pittacum, auctor est in ejus Vita Diogenes Laertius. Fortasse igitur de Pittaco juniore id intelligendum est, cui video, viros non indoctos tribuere episto-

lium illud sub Pittaci nomine ad Crœsum perscriptum, quod apud eumdem Laertium, lib. I exstat.

Col. 367. *Cyaxares... Ninum capit et subvertit.* Eusebius Nini subversionem ad ann. hunc referens, sensisse se cum Herodoto innuit. Scythas a priore contra Cyaxarem pugna octo et viginti annos imperium Asiæ tenuisse, cum solos viginti, ut paulo superius notatum est, Hieronymus in Epitaphio Fabiolæ putet. Rerum quoque series, atque ejus excidii circumstantiæ postulare id temporis videntur, et cum primis Cyaxaris cum Nabopolassaro societas, tum quæ hujus consecuta mors est paulo post, denique Nechaonis expeditio post captam Ninum, quam Josephus narrat, atque id genus alia. Affirmant, porro hoc ipsum de urbe illa a Medis funditus eversa, Diodorus, et Strabo conceptis verbis lib. XVI initio : Νῖνος πόλις ἠφανίσθη παραχρῆμα μετὰ τὴν τῶν Σύρων κατάλυσιν: sed et Lucianus in Dialogo qui Χάρων, sive Ἐπισκοποῦντες, inscribitur, ita æquatam solo eam fuisse tradit, ut ne vestigium quidem superesset. Omitto Nahumi prophetiam c. III, vers. 17, quam tempore Nabuchodonosoris, qui Cyaxaris junctus erat viribus, et (si fides Alexandro Polyhistori apud Syncellum p. 168) etiam affinitate, impletam fuisse, sine dubitatione credendum est. Nihilominus Scaliger in Notis ad hunc locum, et in Canonibus Isagogicis, in eo perstat, ut pernegét Ninum fuisse excisam, quam integram adhuc stetisse ævo Ammiani Marcellini, qui Nini veteris mentionem facit, contra omnium scriptorum fidem, nec ipso Ctesia excepto, pertinaciter asseverat, ac denique pro *subvertit*, vertendum hic fuisse contendit ab Hieronymo, *cepit, expugnat*. Et sunt tamen qui ejus opinationi indulgeant etiamnum docti viri, e quibus Montfauconius Dissert. de veritate historiæ Judith. Unum eorum argumentum ex eo ducitur, quod Herodotus ibi diserte non dicat urbem a Cyaxare deletam, sed captam duntaxat ; verum illud ipsum affirmat alio loco, sive c. 178, ubi Ninum ἀναστάτην γενομένην, *jam eversam*, dicit, quo tempore Babylon celeberrimi nominis ac validissimum oppidum esse cœpit. Nimirum sub ipso Nabuchodonosoro, statim ab excidio Nini.

Col. 369. *Joachimus.* Scribendus hic est *Joachin*, et qui proxime antecedit, *Joacim*, si, quam tradit ips S. Interpres in Commentar. in Matthæi cap. primum, et initio Danielis, regulam observavit. *Prior*, inquit, *per* c *et* m *sequens per* ch *et* n, *scribitur*. Vide quæ ibi annotavimus. Græci autem scriptores vix media una littera distinguunt Ἰωαχὶμ et Ἰωαχὶμ, vel Ἰωακείμ. Scaliger alterum *Ioakim*, alterum *Ioachim* scribit.

Ibid. *Sedecias an.* 11. Uno plus dicit ipse in Præparat. Evang. Eusebius, vel quod proxime præcedentis Joachini menses una computarit, vel quod ipse Sedechias aliquot menses post undecim annos compleverit. Sequitur in Parmensi ms. : *Hunc rex Babylonis captum secum pertraxit, secundo veniens ad Judæam*: quæ verba Scaliger ad Joachinum refert, subjungitque ad tituli instar, *Hic annos per diversos impletur*. De Sedechia nihil additur. Vide IV Reg. XXIV, 10.

Col. 371. *Perinthus condita.* Notatum Scaligero, deductam coloniam a Samiis, non conditam primo urbem hic dici. Plura item de Perintho, et variis ejus nominibus: quibus adde quæ cl. Cellarius Geograph. Antiq. lib. II, cap. 15, sect. 50, disputat: in his enim diutius nobis immorari non vacat. Schurzfleischius ait, Omnia hic in scriptis libris turbata sunt. Perinthi conditus ad numerum 1415: Massiliæ, ad numerum 1417, refertur. *Camarina*, quæ hic dicitur, etiam in nostris libris omnibus *Camerina* vocatur. Nollem hanc lectionem a Scaligero mutatam esse. Nam habetur etiam ita in Virgilio, lib. III, vers. 700, atque Servio Honorato, apud quem etiam pag, 318, ed. Petri Danielis, in adductis Græcis verbis Καμέρινα habetur. In Taubmanni tamen et Ruæi nupera editione male est *Camarina*. Nam Danielis lectionem Guellins Valens Pimpontius recte sequitur, et probat cl. Dausquius, Orthogr. vol. II. pag. 73. Eodem modo e Καμάρα Græco fit Latinorum *Cameræ*, quanquam etiam hujus vocis mediam syllabam per *a* maluerit scribere apud Fl. Sosipatrum lib. I Verrius Flaccus, euphonia sane contradicente. Olympiade 45 Camerinam esse conditam, tradit quoque Pindari scholiasta ad Ὀλυμπ. ε' εἶδος, quem vide.

Ibid. *Sappho... et Alcæus.* Sapphonem et Alcæum Scaliger ante tres annos retulit : huc vero cum plerique alii editi libri, tum vetustiores mss. Parmens. et primus Palatinus, in quo et legitur, referente Schurzfleischio, *Sappho poetria et Alcæus poeta clari habentur*. Re etiam ipsa huc spectare Alcæi ætatem, discimus ex Diogene Laertio, ubi Pittacum poetæ conviciis laceratum refert : discimus et e Strabone lib. XIII, Aristotele Politic. lib. III, cap. 10, Valerio Maximo, atque aliis. Fuit vero illi ferme æqualis Sappho, quod ex Aristotelis I Rhetoric. cap. 9, atque ex poetriæ ipsius loco apud Demetrium de Locutione § 145 compertum est. Si plura de his scire libet, adito Fabricium Bibl. Græc. lib. II. cap. 15.

Col. 371. *Astyages an.* 38. Huic solos annos triginta quinque Herodotus tribuit lib. I cap. 107, nec sane ultra illud temporis spatium videtur vitam produxisse, juxta ea quæ Xenophon. lib. I Cyropæd. pag. 18 narrat : cui Cyaxares secundus, Cyri regis avunculus successit.

Ibid. *Vaphres an.* 25. Nemo est ex Ægyptiis regibus, de quo plura cum exotici scriptores, tum sacri tradiderint. Dicitur in sacro textu *Ophra*; a LXX Interpretibus, *Vaphres*; a Latino, *Ephree*; Herodoto lib. II, 177, *Apries*; Hellanico autem apud Athenæum lib. XV, *Partamis*: quod etsi longius ab aliis nomen distat, dubitare tamen, quin ille idem sit *Vaphres*, non sinit rerum, quas de eo narrat, series, contextusque loci. Jure adeo cl. Perizonius Marshamum, et Pezronium castigat, qui

hunc ab illo distinguunt, ac novum regem faciunt; ille ad explendum intervallum a Nechaonis initio usque ad Cyrum: iste sex annos Vaphris regno ademptos, ex corruptis Africani numeris, huic tribuens, cujus nec nomen, nec regnum Africanus novit. Gravior porro in ejus regni annis dissensio est. Diodorus viginti duos putat. Africanus undeviginti. Vetus Ægyptiorum Chronicon, cumque eo Syncellus, triginta quatuor. Solus cum Eusebio facit Herodotus, quorum est tamen et cæteris gravior auctoritas, et propior ad faciendam fidem sententia, ex rerum dinumeratione quas Vaphres gessit, et quæ certis temporum notis commodius denotari queunt, ut suis infra locis ostendemus.

Col. 367. *Tarquinius Priscus circum Romæ ædificavit.* Non prætereundus locus Livii lib. I, cap. 38: *Nam et muro lapideo, cujus exordium operis Sabino bello turbatum erat, Urbem, qua nondum munierant, cingere parat, et infirma Urbis loca circa forum aliasque interjectas collibus convalles, quæ ex planis locis haud facile evehebant aquas, cloacis e vestigio in Tiberim ductis, siccat.* Cæterum eo fit verosimilius fuisse isthæc abs Hieronymo adsuta ex Romana Historia, quod nulla ferme Græci textus vestigia occurrant apud veteres, qui Eusebium descripserunt. Scaliger tamen laciniam hanc ipsam, quanquam alio ordine conceptam ex Cedreno adcensuit, a quo nos pauca modo illa verba, quæ Latinis Hieronymi utcunque respondent, idque obiter, adscivimus.

Col. 371. *Massilia condita.* Scaliger uno citius anno in editione sua conditum Massiliæ refert: in Animadversionibus vero adhuc altius revocat duobus annis, hoc est, ad 12 Alyattis, quod ex Timæi testimonio colligit. In eam rem et Pontacus duos laudat mss. libros: plerique autem alii, ut et vulgati omnes huic recensioni Pontacenæ favent. Ita et Prosper, qui ejus urbis primordia anno 21 Tarquinii Prisci conceptis verbis adscribit, atque adeo Alyattis 14. Fuit illa Phocæensium colonia, de qua vide Cellarium Geograph. antiq. lib. II, cap. 2.

Ibid. *Epimenides Athenas emundavit* [*al. subvertit*]. Sunt alii Pontaco, itemque alii Scaligero laudati mss. qui *subvertit* pro *emundavit* legunt. Ac sane Scaliger erudite, utramque lectionem ab eodem Græco verbo, sine accentuum apicibus, ut olim scribi consueverat, expressam notat. Est enim καθαιρεῖ, *subvertit*; καθαίρει, *emundat*. Et etiam verosimilius, utroque sensu Hieronymum fuisse interpretatum, altera lectione ad libri oram apposita, quam pro ejus verbo *subvertit*, alius postea, quibus nota historia erat, supposuisse *emundavit*. Ut ut se res habeat, neque hoc ipsum satis bene est pro *lustravit*, *expiavit*, hisque similibus. Nulli non nota historia sceleris in cæde Cylonis admissi, quod accitus Creta Epimenides, lustratis Athenis, expiavit. Uno saltem ab hinc anno facti recensionem Eusebius distulisset; consentiunt enim in hoc ferme Auctor Anonymus Olympiad., Diogenes Laertius in Vita Epimenidis sect. 110, et Suidas, a scelere Cylonio purgatas Athenas κατὰ τὴν μϛ' ὀλυμπιάδα, *olympiade quadragesima sexta*. Omnino autem aberrat Scaliger, qui post sex annos, sive ad primum quadragesimæ septimæ olympiadis differt. Plato, de Leg. lib. I, decennio ante Persicam expeditionem tradit venisse Athenas Epimenidem; proinde esset, annotante Schurzfleischio, προχρονισμὸς annorum ferme centum. Satius adeo est Platonem cogere ut in concordiam cum auctoribus aliis veniat, quam duos ob eam rem Epimenides, quod facit Dodwellus de Pythagoræ ætate, comminisci.

Col. 371. *Solon, Draconis legibus antiquatis.* Scaliger, cum antecedenti proxime anno ῥῆσιν de Solone assignet, sentit unius tamen esse anni προχρονισμόν, siquidem ille tertio demum olympiadis 46 archon fuit. Laudat præterea Ælianum Var. Hist. lib. VIII, cap. 10, eadem quæ Eusebius de Solone tradentem, quem videsis.

Ibid. *Hierosolymis captis.* Eusebius, ut ab hoc Sedechiæ ultimo, Judaicæ Captivitatis annos septuaginta inchoaret, habuit et quos sequeretur, magni nominis auctores, et quibus suam hypothesim confirmaret, non contemnenda rationum momenta, quæ potissimum ab incendio Templi duxit, ad ejusdem reparationem, atque ex rerum serie, quæ hoc temporis intervallo continentur, maxime autem a desolationis fine, quem visa sunt Scripturarum vaticinia imponere. Proferre nunc ea singillatim non vacat, suntque aliis disputata sexcentis libris; nemo est enim chronologorum, ex iis maxime qui sacram chronologiam tradunt, qui in hac perdifficili quæstione non sit versatus. Nec tamen diffitemur, malle utique nos juxta recentiores, ac magis accuratos, primum Captivitatis annum altius repetere, ab Jechonia scilicet abducto Babylonem cum populi flore, anno Nebucadnezaris ferme octavo, ita ut undecimus jam ejus Captivitatis ageretur, cum Hierosolyma expugnata est, ac Templum incensum: atque adeo postremus, cum Cyrus, juncto Dario Medo, Babyloniam cepit. Sentimus nihilosecius, bene sibi in Eusebiana hypothesi rationes constare, ac nullum plane esse, quem Scaliger comminiscitur, duplicem Eusebii errorem: alterum, quod solidos undecim annos attribuit Sedechiæ, alterum quod ejus postremum annum hic statuit, qui in sequentem tertium olympiadis 47 debuisset incurrere. Enimvero Eusebius nonnisi ineuntem undecimum Sedechiæ putat, quod et paulo ante demonstravimus; et qui cum eo jungitur primus Captivitatis, bene, ut ex serie ipsa liquet, ad tertium dictæ olympiadis devenit. Cætera quam recte exitium ejus regis huc Eusebius contulerit, ne ipse quidem Scaliger diffitetur, tametsi casu factum hoc, non judicio, velit. Lectu autem non indigna ejus est annotatio in hunc locum. Chronicon Paschale, ut vides, olympiadem 44 dicit.

Ibid. *Clemens in primo Stromate.* Subnectimus Clementis verba ipsa Græcis fragmentis ut cum Eusebianis contendas: neque enim videtur Noster

probasse in universum Clementis rationes, et quem instituit epocharum concursum, sed illud fortasse unum quod sub quadragesima septima olympiade hæc narrat contigisse. Atque in hoc tamen ipso dissentit Clemens, qui quadragesimam octavam olympiadem, ejusque primum annum nominat: unde et hic loci apud Eusebium 48 pro 47 Scaliger legit: perperam, et ut nihil aliud, invito Eusebio. Enimvero librarii mendum esse in numericis apud Clementem notis, rescribendumque juxta Eusebii testimonium ἑβδόμης pro ὀγδόης, sive ζ' pro η', laudati in Potteri editione Pithœani mss. codices persuadent. Sed et in reliquis, quod et Scaligero notatum est, in diversa ab auctore nostro abit: et ab Jechoniæ quidem deportatione dicit incipere annos septuaginta Captivitatis, non a Sedechiæ casu: deinde a vero etiam discedit, quod ait, eum fuisse secundum annum Vaphris. Fortasse autem hic etiam numerus depravatus est olim ab antiquariis; neque enim video, qui possit cum aliis scriptoribus, atque Eusebio, sed ne secum ipso quidem in concordiam venire.

Ibid. *Phœnippo* [*gr. et arm. Philippo*]. In ipso etiam Parmensi ms. *Phenippo* (sic) legitur. Græce aut Φαινίππου aut Φινίππου fuerit. Schurzfleischius ait: Pro *Phœnippo* male tam primus Palatinus *Ænippo*, quam reliqui *henippe* legunt. Scaliger, Ἀναγραφῇ ὀλυμπιάδων, p. 316 b, eodem modo Φαίνιππον vocavit. At in eclogis Eusebii a Scaligero collectis, tam lib. I, p. 44, quam lib. II, p. 170, Chronico Paschali, Syncello et Clemente Alexandrino, Φίλιππος iste, non Φαίνιππος, vocatur: quanquam hos omnes corrigendos esse arbitretur Simsonius Chronici cathol. part. III, p. 103, Phænippum quemdam prætorem Athenis fuisse anno olympiadis 72 tertio, e Plutarchi Aristide scimus. Favet Scaligeranæ lectioni, quod ille Φαίνιππος ὁ δεύτερος, vocetur in linea 62 marmoris Arundelliani. Præcessit enim ob hanc rationem aliquis Φαίνιππος, ὁ πρῶτος λεγόμενος. Interim, cum incertum sit quando magistratum ille gesserit, nolim tot auctoribus contradicere. Mox in omnibus libris editis et scriptis habetur, *usque in secundum annum Darii.*

Col. 371. *Jeremias.* In Scaligeri editione, et laudatis Pottero mss. *Jeremias quoque propheta certo loco meminit.* Habet Jerem. XLIV, 30: *Ecce ego tradam Pharaonem Ephree, regem Ægypti, in manu inimicorum ejus.* Adito loci ejus Interpretes, nec non Marshamum Canonis Chronici pag. 571.

Ibid. *Tragos, i. e. hircus.* Vide Josuam Barnesium in Prolegomenis ad Euripidem, ne, quod et veritus est Scaliger, actum agamus. In mss. editisque libris variat hujus periochæ situs, quod ipsum tamen singillatim annotare, nihil interest.

Ibid. *Corinth. monarchia destructa.* Periandri, ut et Scaligero videtur, morte. At illum vetus auctor Sosicrates apud Laertium lib. I, sect. 95, refert obiisse tertio, non primo olympiadis 48 anno. Ad hæc Strabo lib. VIII, et Ælianus Var. Hist. lib. VI, cap. 15. Cypselidarum tyrannidem ad tertiam usque generationem mansisse affirmant. Ut vero in his Periandri filium Lycophronem non putes, nescio quem Psammetichum Gordiæ filium, qui post Periandrum, cujus et frater fuisse videtur, annis tribus tyrannidi Corinthiorum incubarit, nominat Aristoteles Politicor. lib. V, cap. 12.

Ibid. Eadem hic rursum verba, *qui supputantur usque in secundum annum Darii*, in Scaligerana editione, et mss. aliquot subjunguntur. Quæ subsequitur periocha, *Primus annus Captivitatis Jerusalem*, in Parmensi ms. non habetur. Ejus loco in vetustissima editione est: *Iste numerus incipit a Captivitate Judæorum, et finit ut sequitur.*

Col. 373. *Solis facta defectio.* Clemens Stromat. I, pag. 302, a Simsonio emendatus: *Thalem*, inquit, *Eudemus Historicus Astrologicus dixit, prædixisse defectum solis, qui fuit eo tempore quo inter se manus conseruere Medi et Lydi, regnante Astyage Cyaxaris filio in Media, Alyatte autem Crœsi patre in Lydia.* Annotat et tempus, ἀμφὶ τὴν πεντηκοστὴν ὀλυμπιάδα, id est *circa quinquagesimam olympiadem*. Audiendus Schurzfleischius Commentario in Annum Romanorum Julianum p. 194 et seq. Hujus, inquit, deliquii tempus, etsi longa sæculorum serie præteriit, tamen illud etiamnum Chronologis crucem figit. Alii enim illud ad annum mundi 3376, ut Buntingus; alii ad annum mundi 3343, ut Sethus Calvisius: alii ad annum P. I. 4117, Julii die 9, ut Petavius; alii ad an. P. I. 4133, ut Capelius, referunt. Ego vero in tot sententiarum divortiis ad Plinii sententiam accedo, qui lib. II, cap. 12, ait: *Defectus solis Alyatte rege* (Ἀλυάττης erat Gygis pronepos, Sardium tyrannus, Crœsi pater, qui Alyatticus ideo ab Horatio appellatur) *est factus Urbis conditæ anno* 170. Statim hic circa annum observari par est, quod Chiffletius pariter atque Latius, annotante Harduino, non recte numerent annos, eosque frustra mutent. Anno enim 168, Thales, primus omnium apud Græcos, hanc solis defectionem prædixit, prout narrant Herodotus lib. I Clio c. 74, Laertius in *Thalete* p. 6 ex historico Eudemo, ex quo id etiam se hausisse ait Clem. Alexandrinus I Stromatum, Plutarchus XII de Placitis Philosophor. c. 24, Tzetzes Chil. II vers. 869, quæ post biennium esset futura, hoc est anno, ut Plinius recte scripsit, CLXX. sive P. I. 4129. Buntingus a Keplero laudatus Astron. Opt. c. 8, p. 290, Plinii verba multis argumentis approbat, huncque solis defectum ex calculo Prutenico ad annum a Plinio assignatum refert; sed in eo insigniter fallit, quod annotaverit eclipsin, quæ in Lydia non conspecta est, et calculum subduxerit a præsenti instituto alienum. Nec refragatur Langius *de Annis Christi* p. 293. At eos in Astyagis imperio, et Herodoti errore non consectientes habemus, cum tamen horum rationes chronologicæ utrumque omnino flagitent. Existimamus enim deliquium solis non Cyaxaris, ut mendose scribit Herodotus, sed Astyagis temporibus acci-

disse, quod et confirmant Tullius *de Divinat.*, Solinus c. 20, et Eusebius in Chronico ad annum Abrahami 1430 et olympiadem 48, quos et sequitur Hermolaus Barbarus. Eusebio autem adversatur Petavius, et errore lapsum esse putat, lib. x *de Doctrina temporum* c. 1, p. 153. Idemque defectionem solis ad olymp. 48 anni quarti, conditæ vero Urbis annum CLXX refert quidem, sed 9 digitorum, 22 minutorum, eam tantum fuisse, haud obscure declarat. Sed quo minus hanc Petavii sententiam amplecti, et probare queam, multæ rationes me impellunt. Hactenus ille, a quo et reliqua repetas, si libet. Usserius enim ad an. mundi 1343 ex tabulis Ptolomæi probat, eclipsin solarem novem digitorum in se satis magnam sub *Cyaxare* fuisse : quod adeo nomen retinendum apud Herodotum contendit, ut et *Astyagis* in Plinio. Vide et Marshamum in Canone Chronic. p. 603. Pro *ante dixisset*, quæ mss. lectio est, Scaliger habet *prædixisset*.

Col. 373. *Servius*. Ex Livii quidem ac Dionysii Halicarn. testimoniis apparet, Servium annos regnasse 44. Eutropius tamen solos illi 37 attribuit, Cassiodorus adamussim cum Eusebio facit. In hac autem Antiquorum supputatione tam varia, lector dijudicet, jurene, an injuria Scaliger Eusebium criminetur, solido decennio annos Servii regis mutilasse, mutilasse autem *ideo sine dubio*, quia quæ a quibusdam scriptoribus notata videbat, sub regibus Romanis ea non poterant convenire, nisi annos aliorum regum truncaret, aliorum extenderet. Apage ridiculas calumnias. Idem Dionysius lib. IV, initio, regnare cœpisse Servium, non hujus, sed subsequentis olympiadis quinquagesimæ anno quarto, tradit, archonte Athenis Archestratide. Cicero eum Soloni et Pisistrato synchronum fuisse docet in Bruto cap. 10. In Græco perperam ὁ καὶ Τοῦλλος dicitur, ubi saltem Τούλλιος emendare licuit.

Ibid. *Alyattes et Astyages dimicaverunt*. Alia hæc videtur pugna atque illa quam Herodotus narrat lib. I, cap. 74, ubi ait Alyattem et Cyaxarem (non Astyagem) cum in procinctu essent ad confligendum, die derepente in nocte converso, a prælio committendo destitisse. Scaliger, qui unum idemque gestum vult esse, miris se modis torquet : et modo Eusebium reprehendit, quod post solis defectionem hæc referat, quæ ex Herodoti testimonio eam præcedere debuissent ; modo ipsum Herodotum, quem fugerit ratio de Cyaxare, Solinum autem cæteris acerbius habet, quod dicat contigisse hoc bellum anno post Ilium captum 604, qui primus est olympiadis quinquagesimæ, nec sibi adeo constet, cum olympiadem quadragesimam nonam refert ; continuo etiam erret, et cum contra hypothesim, quadragesimam nonam pro quinquagesima prima olympiade ponit, et cum annum dicit a capto Ilio 604, pro 598. Ita Scaliger longius ab auctorum, qui hæc tradunt, fide discedere coactus est. Nos, siquidem recte duo diversa prælia fuisse conjecimus, propius quoque ad verum existimamus, duas etiam exstitisse solis eclipses, alteram exeunte anno tertio olympiadis 48, alteram post quatuor annos, Martii decimo sexto, quo eam refert etiam Cappellus. Hac certe ratione venire auctores illi in concordiam possunt ; nec enim utramque solis defectionem (quod altera nec fuerit a Thalete prædicta, nec tot digitorum obscurationis) necesse fuit ut Eusebius, aut alii commemorarent. Cætera quæ Scaliger magno conatu, instructa etiam regum Babyloniorum chronologica synopsi, huc congerit, ut probet, Nabonidum origine Medum exstitisse, electumque Babylonis regem post perpetratam Baltassaris necem, docti viri pro meris commentis habent, quin ipsi Vossio dicuntur somnia tanto viro indigna. Vide, si lubet, Prideaux tom. II Hist. Hebr. p. 228. Palatini mss. minus recte Astyagis pugnam cum Alyatte post duos annos, atque adeo Isthmia post tres alios differunt.

Ibid. *Isthmia post Melicertem*. Recte huc referri Isthmiorum instaurationem (quod nec Scaliger it inficias) auctor est de iis loquens Solinus cap. 13 : *Hoc*, inquit, *spectaculum per Cypselum tyrannum intermissum*, *Corinthii olymp.* 49 *solemnitati pristinæ reddiderunt :* annis ferme septingentis septuaginta octo postquam fuerant a Glauco in honorem patruelis Melicertis instituta. Notum, ea secundo quoque anno exacto celebrari solita, quemadmodum et Nemea. Videndus præ cæteris Pindari interpretibus Erasm. Schmidius in Prolegomenis. Instaurata quoque sunt Pythia, sed, ut videtur, paulo ante, anno scilicet tertio olympiadis quadragesimæ octavæ. Eorum fuere præsides Amphictyones, ut laudatus Pindari interpres notat. Habebatur solemnitas quarto quoque anno elapso, simili cum olympiadibus ratione. Monet vero Dodwellus Dissert. v, de Cyclis veterum sect. 2, Pythiades, annis olymp. secundis exeuntibus, respondisse, quod Pythia ipsa, a quibus tetraeteridis exordium ducebatur, constet ex Thucydidis certissimo testimonio, non alterius fuisse anni, quam secundi Olympici. Eapropter Scaligerum in Notis ad hunc locum, atque e veteribus Pausaniam et Diodorum erroris insimulat, quod hæc ab anno tertio repetierunt. Præcipue in eo Scaliger hallucinatur, quod mensem Delphicum *Busium*, qui Attico *Munychioni* respondebat, et quo Pythiades agebantur, putavit cum Thargelione concurrere. Vide laudatam Dodwelli Dissertationem.

Col. 373. *Mortuo Nabuchod*. Schurzfleischius ait, Si secundo anno Nabuchodonosoris, qui est Joachim quintus, Pharao Necho, uti Syncellus p. 221 tradit, ab eo victus fuit, ipseque ille Chaldæorum rex, ut Syncellus p. 220 tradit, per annos 23 regnavit, sequitur, hanc periocham ad num. 1348 esse referendam. Totidem sane annos regnasse quoque eum, ait Berosus, apud Josephum lib. I contra Appion. Ego tamen nihil mutandum esse

censeo. Malala enim p. 191 ita de ea rescribit: A Ἐν τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορος πᾶσα ἡ αἰχμαλωσία τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν. Obiter corrige in Malala, πρώτη ἡ αἰχμαλωσία. Nam πᾶσα illa contigit demum anno ejusdem imperii 25. Jam si regnavit Nabuchodonosor annos 43, ultimusque ejus regni annus Abrahamitico 1444 respondet, sequitur sane sponte sua, primum Nabuchodonosoris imperii ann. in Abrahamiticum 1042 incidere; atque hoc modo Malala recte scripsit, Eusebium in quintum Nabuchodonosoris annum primam Judæorum captivitatem conjicere. Possis tamen etiam veterem Malalæ lectionem retinere, si excidere arbitreris ante vocem ἔτει καὶ εἰκοστῷ. Sic Chronologia eodem redibit. At Be- B rosus, a Syncello p. 220 et Josepho loc. laud. adductus, rectius primo anno Nechonem a Nabuchodonosore debellatum, victumque esse, asseruit. De Nabuchodonosore vide et Suidam. Strabo lib. xv, e Megasthene tradit, τὸν Ναβοκοδρόσορον, τὸν παρὰ Χαλδαίοις εὐδοκιμήσαντα, Ἡρακλέους μᾶλλον, καὶ ἕως στηλῶν, ἐλάσαι. Casaubonus ibi addit, *Nabuchodonosor hic est Josephi, quem regem e Græcis præter Strabonem nemo, quod sciam, nominat.* Megasthenis locum adduxit tamen etiam Syncellus, Josephus l. d. et lib. x, c. 11, atque Eusebius lib. x, c. 41, Præpar. Evang. Receptior sententia est, regnasse Nabuchodonosorem annis 45; Evilmerodachum, qui ei successit, fuisse post duos annos C occisum a Neriglissore; hunc post quatuor in bello contra Cyrum et Medos periisse, successisse autem Laborosachodum filium paucis mensibus, quo e vivis sublato, Baltassar filius Evilmerodachi, primus Nabonida, imperium annis decem et septem tenuerit.

Ibid. *Servius ancillæ, sed nobilis filius.* Hæc ex Eutropio Hieronymum addidisse, Scaliger notat. Paria autem habent Livius, Dionysius, Florus, aliique. Montes, Exquilinum quidem et Viminalem, Urbi adjectos a Servio, consentit etiam Strabo lib. v, p. 358. Quirinalem vero antea munitum cum Capitolio et Palatio. Censum, quem illi primum scriptorum omnium consensus defert, Petavius regni ejus anno duodecimo adscribit, alii ad vicesimum D usque differunt, quæ Panvinii sententia est. Vide si libet Valer. Maxim. lib. III.

Ibid. *Astyages contra Lydos pugnat.* Eadem videtur, de qua modo dictum est, pugna: ex aliorum autem rationibus Eusebius loqui. Scaliger hanc post tres annos periocham differt.

Ibid. *Anaximander.* Atque hanc post biennium Scaliger differt. Natalem Anaximandri diem auctor Olympiadum anonymus tertio olympiadis 42 anno assignat; obitum vero secundo olymp. 58 ascribit Laertius lib. II, sect. 2, docetque eum ætatis suæ sexagesimum quartum tunc egisse. Eusebius hic tricesimum quartum aut sextum, quo floruerit, notat.

Ibid. *Agon Nemeacus.* Post septem annos Nemea in Scaligeri editione recensentur. Fiebant hæc etiam, perinde atque Isthmia, de quibus paulo ante diximus, secundo quoque anno exacto, et tertio ineunte. Scitum, celebrari solita primo et tertio olympiadis: primi Hiberna, tertii Æstiva erant. Fallitur Petitus ex perperam accepto Diodori loco, cum primis, tertiisque olympiadum annis Nemea statuit. Quod nos spectat, tametsi non exiguum illud, quod notamus, inter Scaligeranam et Pontacenam, atque adeo nostram recensionem intervallum temporis intercedit, bene tamen in utraque cum primo olympiadis concurrunt.

Ibid. *Amasis, an.* 42. Hunc miro consensu veteres, Manetho, Herodotus, Ctesias, Diodorus, atque alii, Vaphri successisse tradunt, in Ægyptio regno constitutum a Nebuchadnezare Babylonio, qui illud pene funditus devastaverat. Fuerit vero præfectus reliquis Ægypti, non proprie rex, quando saltem sub Nebuchadnezare Babyloniorum potentia stetit: post ejus quippe mortem, et regiam majestatem homo plebeius arripere, et regnum restituere in pristinum potuit. Exaggerant Herodotus et Diodorus, cum eum adeo felicem prædicant ac potentem, ut viginti millia urbium possederit. Vide Perizonium Orig. Ægypt. c. 24, sub finem. Quoad regni annos, Herodotus atque Africanus quadraginta quatuor ei tribuunt, quod exiguum discrimen est ab Eusebii computo, apud quem Pontacus ipse olim quadraginta tres numerabat. Recte autem habet uno minus, ut ex Græco apud Syncellum liquet. Laudatus Perizonius paulo aliter rationes instituit, vultque quadraginta quatuor illos initium capere ab anno undevicesimo destructæ Hierosolymæ, Nabuchadnezaris tricesimo octavo: desinere autem in ann. quartum exeuntem Cambysis, quo Amasis mortuus sit. Comparat vero cum octo annis superstitis Nebuchadnezaris, duobus Evilmerodachi, quatuor Neriglissoris, decem et septem Nabonadii, novem Cyri ex Canone Ptolemaico, denique quatuor Cambysis: ex quibus ὁμοῦ collectis summa illa exsurgit.

Ibid. *Abaris de Scythia.* Palat. mss. post duos annos, Scaliger post octo Abaridis in Græciam adventum collocant. Eum Pythagoræ supparem facit Jamblichus de ejus Philosophi Vita c. 19, et, ut videtur, Clemens Stromat I. Simsonius hinc colligit, alium fuisse Abaridem illum, qui olympiade tertia legatus de Scythia venisse in Græciam dicitur. Hunc certe de quo Eusebius, tradit quoque Pindarus, teste Harpocratione, κατὰ Κροῖσον advenisse. Tempora conveniunt: confer et Scaligerum, si lubet. Corrupte in Parmensi ms. legitur, *Barbari de Scythia venerunt in Græciam.*

Ibid. *Phalaris.* Recole quæ superius nec semel de Phalaridis ætate observamus. Scaliger post quinque annos reliquis plerisque omnibus libris contradicentibus, periocham hanc differt.

Ibid. *Eugamon.* Eusebius ipsemet alibi, Præpar.

Evang. lib. x, c. 1, *Eugrammonem* hunc vocat. Laudatus etiam Scaligero Clemens Stromat. vi eum tradit integrum librum de Thesprotiis e Musæo transcripsisse. Schurzfleischius ait, in primo Palat. ms. vocatur *Eugamnon*. Eodem modo, quamvis corrupte, Sichardus legit. Idem *Theogoniam* scribit. Palatini codices, ut supra, *Tegeloniam*, vel *Tegoleniam*, habent. Vide quæ diximus ad numerum 1259. Quin vera lectio *Telegonia* sit, non videtur dubitandum, Græco etiam textu Τηλεγονίαν præferente. Videsis Fabricium Bibl. Græc. lib. i, cap. 16, et lib. ii, cap. 7. Hanc quoque periochen Scaliger post duos annos refert.

Ibid. *Agon gymnicus*. Plura de Agone isto Scaliger, quæ cum postea solidis libris, multoque diligentius pertractata sint, temporis compendium facere nos jubent. Adito Meursium, et Potterum, Marshamum quoque in Canone Chronico. Cum primis vero confer Seldenum ad Marmor Arundellianum pluribus locis, itemque Thomam Lydiatum ad idem Marmor, etc. Schurzfleischius ait, In primo Palatino et Sichardi editione legitur, *quem Panathenaicum vocant, Athenis actus*. Quidam codices scribunt *Panaton* : male. Marcellinus sub Hippoclide archonte id factum tradit. Hunc ergo prætorem Atheniensem huic anno assignat Dodwellus, de Cyclis, pag. 713. Adde de Panathenaicis Pindari Scholiastam Νεμ. ι' εἶδος. Scaliger, qui hanc quoque periocham post duos annos differt, videtur eo tamen propius ad verum accedere, quod facit Panegyrin cum tertio olympiadis concurrere, eo siquidem anno solebat instaurari. Propterea in libris de Emendatione Temporum præcipit, periodo Olympicæ addere 38, aut, quod idem est, de eadem deducere eumdem numerum, ut habeas periodum Atticam.

Col. 375. *Æsopus interimitur a Delphis*. Pontacus ascripserat superiori proxime anno : minus recte, saltem ad Suidæ testimonium, qui Æsopi necem κατὰ τὴν νδ' ὀλυμπιάδα, *ad olympiadem* 54 refert. Dicitur ille a Delphis e rupe Phædriade præcipitatus, quod immerito Scaliger negat, ea tantum de causa quod, eodem Suida teste, anno tertio olympiad. 40 descripserit Æsopus duobus libris omnia quæ sibi contigerant cum Delphis esset. Numquid enim se iterum eo conferre non potuit? inque iis libris (quorum tamen famæ parum ipse tribuebat Suidas) de priori suo accessu dixisse? Movet me magis, quod ejus philosophi mors ab Eusebio ponitur ante Pisistratum, qui subsequentis olympiadis anno primo tyrannidem occupavit, ex cujus tamen facto Phædrus testatur fuisse fabulam de ranis regem petentibus ab Æsopo adornatam. Sed non ideo dubitarim cum Michaele Neandro, in notis ad apocrypha V. Γ. pag. 479, an unquam Æsopus aliquis fuerit.

Ibid. *Pisistratus... in Italiam*. Non inerudite Pontacus conjecit, *Italiam* errore hic dici pro *Etruriam*, Etruriam autem ex *Eretria* altero scri-

A barum mendo, factam. Auctor quippe Herodotus est lib. i, in Eretriam (non Thessaliæ quidem, ut Pontacus putat, sed Eubœæ insulæ urbem celeberrimam) Pisistratum Athenis ejectum secessisse. Alii malunt, Eusebium corrupto usum Herodoti codice in errorem lapsum, et pro ἐς Ἐρετρίαν, legisse ἐς Ἐχτέραν, atque hanc putasse Italiæ urbem significari. Scaliger hanc quoque periocham post duos annos lectore non admonito, distulit. Optime omnium Gronovius Præfat. tomi V Græcar. Antiquitt. visus nobis est rem edisserere : Italia, inquit, vel simile nomen fuit in Eubœa, et circa hanc ipsam Eubœæ ipsius partem. Nobile est testimonium Antigoni Caristii in numero πδ' ; Καὶ ἐν τῇ Εὐβοίᾳ δὲ κατὰ τὴν Ἰταλικὴν τὴν συνορίζουσαν
B τῇ Χαλκίδι (vel Καλχίδι ut editur) δύο ποταμοὶ Κέρων καὶ Νηλεύς, κ. τ. λ. *Et in Eubœa vero circa Italiam confinem Chalcidi duo flumina, Ceron et Neleus*.

Ibid. *Crœsus*. Hunc *annos natum triginta quinque* Alyatti patri successisse, regnasse autem uno minus atque Eusebius habet, sive annos tantum quatuordecim, tradit Herodotus lib. i, cap. 26, quem erit operæ pretium consuluisse.

Ibid. *Anaximenes*. Apollodorus, cujus sententiam descripsit Suidas laudatus Scaligero, tradit natum Anaximenem circa tempus quo Sardeis captæ sunt, mortuum vero esse olympiade sexagesima tertia. Mallem utique dixissent, tunc temporis floruisse,
C quo natum dicunt. Interim cum locus iste Apollodori apud Laertium in Vita Anaximenis lib. ii, sect. 3, transpositione verborum peccet, Scaliger, qui scribarum vitium non animadvertit, frustra sibi Œdipum optat. Sed et post sex annos, quod non exiguum discrimen est, periocham hanc locat.

Ibid. *Stesichorus poeta moritur*. Receptior vulgo sententia est, primo subsequentis olympiadis 56 anno e vivis excessisse Stesichorum, tametsi alii de tempore dissentiant, quo natus est, atque annis quibus vixit. Suidas natum dixit olympiade tricesima septima, ut annos vixerit circiter sex et septuaginta. Lucianus octoginta quinque, seu potius nonaginta quinque vitæ annos ei tribuit. Vide, si lubet, Dodwellum de ætate Phalaridis v. 23.

D Ibid. *Simonides*. Diem obiit supremum Simonides olympiade 78, cum annos octoginta novem vixisset, quod Scholiastes Aristophanis ad Σφῆκας v. 1402 et Suidas tradunt. Natus ergo fuerit, ut et veteres passim notant, ἐπὶ τῆς ἕκτης καὶ πεντηκοστῆς ὀλυμπιάδος, quo tempore floruisse eum, contra aliorum omnium rationes Eusebius hic docet. At vero cubare locum Eusebii in mendo, et pro ἐγνωρίζετο, legendum ἐγένετο, quæ fuit olim Seldeni ad Marmor i Arundellianum conjectura, pro certo habeo. Enimvero qua postmodum ætate inclaruerit, refert ipsemet Eusebius infra ad num. 1478, annis ab hinc duobus et viginti. Dicemus ibi hac de re iterum. Cætera de Simonide pete, si lubet, a Fabricio Biblioth. Græc. lib. ii, cap. 15.

Ibid. *Cyrus*. Recolenda quæ de Astyagis annis superius diximus : recte enim in hoc tempus, sive in olympiadis 55 primum aut secundum, primordia regni Persarum confert Eusebius. Ita et Livelæus in sua Chronologia Persica, et Cappellus sentiunt. Alii juxta ea quæ Xenophon narrat lib. I Cyropæd. pag. 18, obitum Astyagis, qui paulo post consecutus est, cum Hyrcanorum genti a Cyro constitutus præesset, huc referunt, notantque successorem habuisse Cyaxarem alterum Cyri regis avunculum. Sed et Africanus initium annorum triginta, quibus Cyrus regnavit, ab hujusce olympiadis anno primo repetit : atque iterum Eusebius lib. X, cap. 10, Præparat. Evang., quo loco suarum rationum auctores laudat Diodorum, Thallum, Castorem, Polybium, Phlegontem. Mira adeo Scaligeri confidentia, ne aliud quid dicam, qui prochronismum decem annorum exprobrare audet Eusebio, et eum quidem non errore admissum, sed dolo malo, ut, quod affectabat, imperii Medorum finem, in quarto anno olympiadis 54 collocaret. Quo loco et veteres calumnias instaurat, de integra dynastia in rebus Ægyptiacis, et quatuor regibus in Assyriorum successione expunctis : quæ nos pridem refutavimus : illi autem argumento sunt, ut non esse dubium pronuntiet, quin regum quoque Mediæ annos ideo noster mutilaverit, ut suæ hypothesi inserviret. Optandum erat, ut homo ad miraculum doctus doctissimo Eusebio æquiorem se præbuisset.

Col. 375. *Regnavit Persis, subverso rege Medorum Astyage*. Nimirum hæc Scaliger visu excepit, perinde, inquiens, ac si diceret, Regnavit Athenis, subverso rege Macedonum. At vero discimus ex Herodoto in Cleio cap. 129, quam recte idipsum notatum Eusebio sit; Cyrus enim præter quam quod Astyagem captum clementissime habuit, et in Mediam, si reverti voluisset, regnum illi administrandum permiserat : quod hic dicitur Persis regnasse pro Medis, temporis notatio est, quo Persicum, sive Medo-Persicum imperium esse cœpit, ac revera primus, sublato Medis Astyage, Cyrus inivit. Neque vero ejus prædecessores Persiæ reges distincti a regibus Mediæ erant. Rem acu tetigit in exponendis hujus regni primordiis Campegius Vitringa Observat. Sacr. lib. VI, cap. 4. Videndus et Conradus Samuel Schurzfleischius dissert. de initiis Medo-Persarum.

Ibid. *Cyrus Medorum*. Consentit Eusebio Clemens I Strom., Κῦρος ἔτη τριάκοντα. Proxime quoque Herodotus lib. I, c. 214, ἑνὸς δέοντα τριάκοντα, *unum de triginta*, Cyro tribuit. Theophilus vero, τριάκοντα ὀκτώ.

Ibid. *Idem Cyrus*. In hanc abire sententiam Eusebius maluit, ut qui primus annus Cyri dicitur in sacris Scripturis Esdræ I, vers. 1, hunc putaret esse, quo primum regnatum est apud Persas. Ac licet aliorum rationes, quas ipse non ignorabat, ut ex consequentibus maxime compertum erit, propius ad verum accedere videantur (quemadmodum et paulo superius indicatum est nobis), non erat tamen Eusebiana hypothesis, quæ, cum initium septuaginta annorum captivitatis ducat a Sedeciæ casu, satis sibi in reliquis, atque hoc ipso loco constat, tam acri stylo perstringenda Scaligero, quæ exponi commode, et cum lectoris fructu poterat. Nunc hujus doctrinæ ex his maxime qui sacram historiam interpretantur, prostant sexcenti libri, ut si præstet Auctoris nostri utcumque partes tueri, minime laborandum tamen sit nobis. At vero ipsius Scaligeri hypothesis, quo probari pacto possit, non video, cum captivitatis annos ad Cyri postrema producturus, annos octo ab expugnatione Babylonis, ad Nabonedi deditionem, et quod eam plenum Cyri imperium consecutum est, interjectos comminiscitur, nullo veterum testimonio, aut bono argumento fretus, sed vere ut hypothesi inserviat. Nec tamen non diffitemur, si Danielis cap. I, 21, et X, 13, cum XI, 3, comparentur, tria habuisse Cyrum initia ; ac primum quidem, cum regnum Persicum, superato Astyage, suscepit : alterum post 20 ferme annos, quando Babylonicum quoque regnum inivit, quod cum Dario Medo imperii socio gessit, et a quo Daniel tertium Cyri cum primo Darii componit, Canon autem Ptolemaicus primum Cyri vocat, sub eoque annos Darii Medi comprehendit. Hic proprie annus videtur doctis chronologis, quo de solvenda Judæorum captivitate decretum prodiit. Tertium initium habuit, cum solus universæ Asiæ imperio potitus est, rerumque summa ad eum rediit, cum duobus saltem annis Darius illi præfuisset. Quoad textus lectionem in Parmensi ms. ut et in priore editione Scaligeri *solo altario* legebatur : qui non Hieronymi quidem, sed veteris tamen scribæ metaplasmus non improbandus videtur. Scribunt et Neogræci ἀλτάριον, annotante Schurzfleischio ex Dufresnii Glossario Græcobarbaro, pag. 55.

Col. 375. *Chilo*. Pro verbis, *id est, respector*, legit Scaliger *dispositione communis gentis*, quæ verba neque nostri mss. neque tres Palatini, editique libri vetustiores, nec denique Græcus textus agnoscunt, suntque unice in primo Palatino, teste Schurzfleischio. Refert quoque ille hoc gestum post duos annos. In notis mirum, quam antilogiam, quæ nulla hic plane est, comminiscitur ; neque enim Eusebius *primum* dixit ephorum Chilonem : et si dixisset, non magistratum primo institutum, sed, quod ipse demum Scaliger interpretatur, primum ex ephoris, sive ἐπώνυμον, manifesto significabat : ita olympiadum Ἀναγραφῆς auctor, Χείλων πρῶτος Ἔφορος. Laertius in Chilonis Vita lib. I, sect. 68, eum tradit olympiade 56 ephorum constitutum : Pamphila vero apud eumdem olympiade 55, archonte Athenis Euthydemo.

Col. 375. *Prophetabant Aggæus et Zacharias*. Hanc Scaliger in duas periochas dispertiens, priorem partem, *Prophetabant Aggæus et Zacharias*, ad primum hujusce olympiadis annum : alteram, ro

tempore Jesus filius Josedech, etc., post quinque annos retulit. Parmensis ms. et veteres plerique omnes editi libri cum Pontacena atque adeo nostra recensione faciunt.

Col. 375. *Xenophanes Colophonius*. Apud Scaligerum Xenophanes post tres annos refertur. Eum iterum Eusebius cum Simonide ac Phocylide inferius recenset. Natum dicunt olympiade 40 Apollodorus apud Clementem Strom. I, et Sextus Empiricus contra Mathem. cap. 12. Vixisse autem centum annis amplius, docet Censorinus de die Natali cap. 15. Recte adeo Eusebius utroque loco ejus meminit. Vide Laertium lib. IX, sect. 19.

Col. 375. *Crœsus oracula tentat.* Atque hæc post duos annos Scaliger refert, legitque *quomodo tentaret oracula, his fuere temporibus*. Schurzfleischius hanc periocham putat de suo Hieronymum addidisse, quod probabile mihi quidem non fit. Tempus convenit cum Herodoti narratione lib. I, cap. 47, cum ait Crœsum quasi muneribus deos corrupturum, amplissima dona maxime Delphos misisse. Notum et ambiguum oraculum Pythiæ, Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Ibid. *Crœsus adversus Cyrum bellum initit.* Si de commissa ad Pteriam, qui locus est juxta Synopen pugna intelligas, videatur Eusebius duos saltem annos huic bello tribuere; sed primos fortasse motus voluit significare, quando Halyn fluvium Crœsus cum exercitu obviam Cyro iturus trajecit.

Col. 377. *Templi incendium.* Pontacus hunc transferri hanc periocham jussit, ut et subsequentem, *Cyrus Sardeis capit*: quarum illa ante quatuor, hæc proxime superiori anno habebantur. Scaliger illam ad num. Lydorum 14, hanc post alios tres annos distulit. Historiam quod pertinet, de templi Delphici incendio, Schurzfleischius consentit, si Pausaniam Phocic. c. 5 sequimur, contigisse hoc olympiadis 58 anno primo, atque adeo historiam ad num. 1469 esse referendam. Tamen Pausanias τέταρτον ἐν Δελφοῖς ναὸν vocavit, ut adeo secunda vice id non acciderit. Sentit Scaliger denotari ab Eusebio factum Pisistratidarum, qui templum illud incenderunt, ut Philochorus apud Pindari Scholiasten ad Od. 7 Pyth. docet. Instauratum est haud multo post ab Alcmæonidis. Vide Terpsichorem Herodoti. Dictum de Thalete superius, quam periocham Scaliger duobus annis antevertit. De Sardium expugnatione confer secum invicem quæ Herodotus lib. I et quæ Xenophon lib. VII Cyropæd. tradunt, Polyænum quoque lib. VII, cap. 8, etc.

Ibid. *Cyrus Sardes capit.* Qui contra Eusebium cum Scaligero Crœsi captivitatem, Lydorumque regni destructionem post duos adhuc annos differunt, id est in exitu hujus olympiadis, ineunte 59, Sosicratis apud Laertium testimonio nituntur, qui Periandrum obiisse quadraginta annis ante Crœsum tradit. Et sane haud scio quam bene possint Sosicratis verba accipi de Crœsi morte, non ut alii exponunt, captivitate; non enim eo, quo captus ac regno spoliatus est, anno Crœsus interiit: quin imo vita donatus a Cyro, ac summo postea in honore est habitus. De Harpago, ejusque in Ioniam expeditione, consule Herodotum lib. I, cap. 161.

Col. 378. *Theognis poeta.* In vetustioribus editis libris *Theognus*. Ne actum agam, vide Fabricium Bibliothec. Græc. lib. I, cap. 11. Schurzfleischius quoque monet ejus poetæ γνώμας, quas Stephanus in ΜΕΓΑΡΑ παραινέσεις, Thucydidis vero Scholiasta ὑποθήκας vocat, haberi quidem hodieque, sed mutilas passim, et interpolatas, atque etiam Theognidis nomen sæpius mentientes.

Ibid. *Pisistratus regnat Athenis.* Scaliger Pisistratum quinquennio ante refert. Eusebius videbatur tertium dicere debuisse, Athenas a Pisistrato occupatas. Vide Herodotum in Cleio cap. 62, Aristotelem Politicor. lib. V, cap. 12, cum primis vero Perizonium ad Æliani lib. III, cap. 21.

Ibid. *Pherecides historicus.* Post duos annos, sive ad numer. Macedon. 15, hunc Scaliger locat, qui et verba *Pythagoræ magister* prætermittit, tametsi in Græco esse, minime diffiteatur. Primus Palatinus ms. atque editi vetustiores libri, referente Schurzfleischio, subsequenti proxime anno ascribunt. Rectius Pontacena atque adeo nostra editio juxta Laertium κατὰ τὴν νθ' ὀλυμπιάδα refert. Natum eum scribit ex antiquis chronographis Suidas olympiade 45. Castigat Scaliger Tzetzem, qui Assyrium, Schurzfleischius Eustathium, qui Babylonium Pherecidem hunc dicunt. Fuisse eum Pythagoræ magistrum, testatur etiam Cicero de Divinat. cap. 50, Apuleius in Floridis, et, ut alios prætercam, Jamblicus: quanquam iste cum ex Italia in Delum rediisse Pythagoram scribit, ut præceptorem suum curaret, non persuadet, refragantibus Dicæarcho, Porphyrio, atque aliis, qui Pherecidem tradunt, antequam Samo Pythagoras decederet, diem suum obiisse.

Ibid. *Tarquinius arripit imperium.* Solos ei 25 dant Livius et Dionysius: qui vero Servio Tullio 34 impertiuntur, iidem cum Eusebio 35 huic tribuunt. Syncellus 24 numerat, quod et Petavio placet lib. X de Doct. Temp. cap. 22, ita tamen ut anno 25 fuisse eum regno pulsum velit.

Col. 377. *Tarquinius excogitavit varia suppliciorum genera.* Duo hæc verba *compedes, catenas*, ut et postremum *metalla*, cum pridem abessent in Pontacena editione, e mss. editisque aliis libris suffecimus. Pro *latonias* Scaliger *lautumias* legit, mss. *lautomias* et *laotomias* habent. *Latumias* vocat Isidorus lib. V, cap. 27; et apud Livium lib. XXXII, cap. 26, *Triumviri carceris Latumiarum* memorantur. Ita et Seneca lib. V Controvers.: *Nec quemquam vestrum decipiat nomen ipsum Latumiæ, minime lauta res est*. Quanquam ex allitteratione appareat rescribendum *Lautumiæ*. Quibus placet *Latomias* scribi, Festum laudant, et Varronem de L. L. lib. IV, Asconium quoque Pædian. in Ciceron.

Actioh. in Verrem II, lib. I: *Carcer Syracusis, Latomiæ autem lingua Siculorum lapidicinæ dicuntur, id est, loca cæsis lapidibus exsecta*, etc., etc. Vide lexicographos, et Pontaci Notas.

Ibid. Hæc apud Scaligerum periocha superiori alteri de Tarquinio præponitur, diciturque abs Hieronymo ex Eutropio addita. Schurzfleischius monet, in primo Palatino ms. et Sichardi editione legi *Suessam Pometiam subjecit*, tacito *sibi*, quod reciprocum sæpius in bonis auctoribus dissimulari, notat ad Valerium Maximum Lipsius. Laudat idem de Suessa Pometia Livium lib. I, cap. 53, et Jornandem p. 20, nec non Strabonem lib. V, denique et consuli observationes Thomæ de Pinedo ad Stephanum jubet.

Col. 377. *Tomyris*. Ita quidem memoriæ prodiderunt Herodotus, Diodorus Siculus, Justinus, Valerius Maximus. Contra Xenophon naturali morte inter suos Cyrum obiisse narrat lib. VIII Cyropæd. Ctesias eum in prælio adversus Derbicas gravi accepto vulnere mortuum scribit. Alii alia, et Lucianus cum primis, qui eum ad centesimum usque annum vixisse docet in Macrobiis: ut in tanto veterum de Cyri morte dissensu, nec, quæ sit propior ad verum opinio, constitui posse videatur.

Ibid. *Hybicus*. Recole, quæ superius diximus ad Hipponactem, quod nomen hic substituendum, Schurzfleischius contendit. Vide et Fabricium Bibliothec. Græc. tom. I, pag. 583, et Pontaci ad hunc locum Notas, Salmasium denique ad Solinum pag. 52, laudatum Schurzfleischio, qui et Vossium notat a Colomesio in Gallia orientali pag. 141 vapulare, quod *Hippyn*, vel *Hipyn*, ut est videlicet apud Suidam, Ἶπυς, censuerit reponendum. In Parmensi, ut et aliis mss. non paucis hæc periocha desideratur; in primo Palatino scribitur *Hypicus*. De Simonide ac Phocylide consule Fabricium et Scaligerum, si lubet, in Notis. Nobis post tot, qui de iis egerunt, doctissimos criticos, crambem recoquere non libet. Confer tamen et subsequentem annotationem.

Col. 378. *Simonides*. Falso omnino, inquit Menagius in Notis ad Laertium; nihil enim tale de Xenophane ullus veterum: quod ipsum et Scaliger et Vossius observarunt. An scripserit Hieron. *elegiarum*, pro *tragœdiarum?* Ita sane videtur, et Laertius de illo, γέγραφε δὲ καὶ ἐν Ἔπεσι, καὶ Ἐλεγίας, καὶ Ἰάμβους. Elegiarum ejus meminit et Athenæus lib. VIII, non longe ab initio. An vero Xenophanis nomen hic falso pro alio obtruditur? Certe de Xenophane mentionem fecerat in superioribus Eusebius, sive Hieronymus: *Xenophanes Colophonius clarus habetur*. Schurzfleischius multo ad rem propius, cum præferat primus Palat., ms., *Simonides carminum scriptor lyricorum*, iterumque mox, *et Theophanes scriptor tragœdiarum, et physicus*, legi mavult, *Simonides carminum scriptor*, dempta voce, quæ e glossa esse videtur, *Lyricorum*, deinde e vestigio addi *et tragœdiarum*;

A videntur enim luxata esse verba, et huc referenda, non ad Xenophanem. Simonidem enim tragœdias scripsisse, auctor est Suidas, qui deprompsit istud ex Scholiis Comici ad Σφῆκας v. 1361.

Col. 377. *Anacreon*. Differt hujus mentionem Scaliger post duos annos. Sed et Suidas eum refert ad *tempora Polycratis tyranni olymp.* 62, quanquam *alii sub Cyro et Cambyse eum fuisse volunt circa* 65 *olympiadem*.

Ibid. *Apud Samum*. In Scaligeri editione ad secundum subsequentis olympiadis annum hæc differuntur. In Pontacena autem et vetustioribus, ut et primo Palatino ms. *Sylus* legebatur pro *Sylosonte*, quod nomen restituit ante nos Scaliger, scribuntque pari consensu veteres, Herodotus in Thalia c.

B 149, Strabo lib. XIV, Zenobius Parœmiograph., Ælianus Var. Hist. lib. IV, atque alii. Attamen et in Græco penes Syncellum textu, quem laudamus, et quem ab Eusebio totidem verbis eum descripsisse apparet, est Σύλλος, quo etiam vocabulo appellatum tyrannum hunc fuisse, non nemo existimabit. Fugit locus iste Schurzfleischium, qui nihil de Sylosonte haberi ait apud Syncellum, deque solo Polycrate mentionem esse: dubitatque adeo, an tres illi fratres simul exercuerint tyrannidem, quin etiam mavult statuendum esse contrarium. Ego, tametsi solum Polycratem scio ab Lydiæ satrapa perfide occisum et cruci suffixum, non video quid hoc Eusebianæ sententiæ obsit, cum

C facile potuerint reliqui duo fratres proditoris manus effugere, aut non adeo essent illi odio, quod in tyrannide exercenda secundas tertiasque partes agerent. Tertius Scaligero dicitur *Pantagnotus*, et Græce Παντόγνωτος.

Col. 378. *Quid de Cambyse aiunt Hebræi*. Enucleatius facit Herodotus lib. III, c. 66, Cambysi tribuens τὰ πάντα ἑπτὰ ἔτεα καὶ μῆνας πέντε, *septem omnino annos et menses quinque*. In Clemente, qui novemdecim ei dat, error librarii videtur scribentis, Καμβύσης δεκαεννέα, pro Καμβύσης ἢ ἐννέα, id est *novem*, Magorum scilicet ante Darium regno septem mensium una computato. Nisi si ducit ille exordium a primo Persici imperii anno, ex quo regium nomen Cyrus Cambysi filio attri-

D buerat.

Ibid. Mirum hoc de Hebræis videtur Scaligero, qui eis contendit, non aliunde, quam a Christianorum codice aliquid de Judithæ historia innotuisse. Mihi mirum hoc magis, si quid post Christi tempora Hebræi de nostris libris acceperint. Occurrit tamen ejus mentio in codice Megillath Thainith, ut ipsi Hebræi judicant antiquissimo. Sunt et apud Seldenum de Synedriis lib. III, cap. 13, Gedaliæ verba, quæ ita sonant, *Postquam in desuetudinem abierat Megillath Thainith, consenserunt sapientes sæculi illius, ut conjungerentur lætitiæ Encæniorum* דבר יהודית *res Judithæ quandocunque ea fuerit*, etc. Vide et Wolfii Bibliothec. Hebr. p. I, p. 459, etc. Porro Eusebius videtur hæc

accepisse ab Africano, qui ita sentit apud Suidam ad nomen *Judith*. Concessere autem postmodum in eam sententiam cum Suidas ipse, tum Beda, Rhabanus, Otho Frisingensis, Hugo cardinalis, Lyranus, Auctor Historiæ Scholasticæ, atque alii. Etiam S. Augustinus lib. xviii, de Civit. Dei cap. 26, tametsi nomen principis, sub quo historia contigerit, silet : huc tamen se referre satis indicat, quod ponit Darium inter et Cyrum, quos inter unus Cambyses regnavit. Nec tamen dissimulamus, quibus illa potissimum urgetur difficultatibus; nam primo quidem sub Cambyse regni metropolis non Ninive, sed Babylon fuit : deinde quod dicitur Nabuchodonosor *tertio decimo* regni sui anno expeditionem in Arphaxadum suscepisse, Cambysi haud convenit, qui solis octo, ut summum, regno potitus est : denique ut alia omittam, loca quæ scribitur Holophernes regi suo subjecisse, jam parebant antea Cambysi, ne Judæa quidem excepta. At scimus nostrarum partium non esse, latius hæc persequi : ac porro difficillimum ejus historiæ, si ad exoticorum monumenta comparetur, tempus perscribere. Doctissimi e recentioribus dissident hac de re invicem, Bellarminus, Petavius, Usserius, Montfauconius, atque alii.

Col. 377. *Samii Dicæarchiam condunt.* Varia in mss. editisque libris sedes hæc obtinent. Primus Palat. refert biennio ante, cum Pontaco Sichardus, vetustioresque editi faciunt. Parmensis cum plerisque aliis mss. post duos annos, Scaliger post octo integros differt. De colonia ipsa Dicæarchia, quam Samii Polycratis tyrannidem fugientes condiderint, gemina Eusebianis habet Stephani Epitome, Δικαιάρχεια πόλις Ἰταλίας. Ταύτην δέ φασιν κεκλῆσθαι Ποτιόλους. Vide et Cellarium lib. ii, p. 673.

Idem. *Pythagoras.* Ad primum usque olymp. 65 annum differt Pythagoræ mentionem Scaliger. Cœpisse autem eum inclarescere circa olymp. 62 testatur et Clemens Stromat. i, quem passim Eusebius sequitur. In Pontacena edit. minus recte erat *physicus clarus philosophus.* Vide Laertium lib. viii, etc.

Idem. *Hypparchus.* Atque hos fratres, Pisistrati filios, Scaliger refert post quatuor annos. Vide Ælianum Var. Hist. lib. viii, ejusque doctissimum interpretem Perizonium.

Col. 378. *Apud Hebræos.* Hanc vero periocham de Jesu pontifice, etc., Scaliger tribus annis anteponit; tum verba, *qui eos regnabat*, quæ et nostri mss. habent, omittit. S. Prosper cum Pontacena atque adeo nostra recensione penitus facit.

Col. 380. *Duo fratres Magi regnaverunt.* Vitio tamen vertit Eusebio Syncellus, quod septem hos menses pro anno computarit. Vide illum pag. 181. Quod subsecuto Dario annos quadraginta sex Clemens tribuit, fortasse scribarum est mendum.

Col. 377. *Aggæus, Zacharias et Malachias prophetant.* Denuo S. Prosper recensionem hujus loci

A suffragio suo comprobat. Scaliger e contrario post tres annos sive ad primum olymp. 65 distulit.

Col. 380. *Olympias* lxv. Hujus utique Hystaspidæ, quantumvis Scaliger reluctetur, et sub Dario Notho, ejusque anno sexto, numero scilicet 1594, hoc demum velit gestum referri : et quæ ejus est confidentia, perinde ac ratum firmumque sit, quod illi venit in mentem, de prochronismo ann. 93 Eusebium accusare audeat. At enim ipse, cumque eo alii cætera docti chronologi contra temporum rationes peccant, nec sane potuit alius Darius, quam Hystaspis filius veniam Judæis templi ædificandi fecisse. Quod ut uno argumento evincam : Darius, qui Esdræ c. v et vi captivitatem dicitur edito decreto remisisse, idem ille juxta ipsum Es-

B dram omnino est, qui c. i Aggæi, itemque i et vii Zachariæ memoratur. Atque iste minime potest cognominis Nothus existimari, siquidem a templi destructione ad id temporis, quo regnum obtinuit, anni intercedunt 165; solos autem septuaginta Desolationis supputant cum veterum monumenta omnia, tum divinus ipse Zacharias, ab incenso scilicet templo ad ejus ex Darii venia reparationem. Non igitur Nothus, qui post annos 95 demum regnavit, sed Hystaspida Darius, qui Cambysi in Persarum regno successit, ille est, qui captivitatem Judaicam solvit. Alia id genus argumenta apud alios recolas. Nobis est iterum castiganda Scaligeri confidentia, qui nullo auctore, nulloque

C teste, pronuntiat, Hieronymum ex hac pericope ea mutilasse, sine quibus ἐπιχείρημα Eusebii intelligi non potest, quo magnas moles excitavit, ut finem ann. 483 initio Herodis terminaret. Potest enimvero sola Græci textus qui superest comparatio, Hieronymianæ versionis integritatem asserere. Asserit autem eo evidentius sancti ipsius interpretis locus in præfatione Commentariorum in Aggæum tomo operum ejus VI, p. 735 : certo certius ex isto Eusebiano expressus, quem operæ pretium est hic apponere, ea etiam de causa, quod quam sibi inde lucem mutuatur, ipsi invicem Eusebio afferat : *Secundo*, inquit, *anno Darii regis Persarum, filii Hystaspis, septuagesimum annum desolationis templi fuisse completum, quem Jere-*

D *mias vaticinatus est, Zacharias quoque propheta testis est : qui cum Visionis suæ titulum in secundo anno ejusdem regis, undecimo mense Sabat, vicesima quarta die præposuisset, adjecit dicens : Domine exercituum, usquequo non misereberis Jerusalem et urbium Juda, quibus iratus es? Iste septuagesimus annus est. Sed Ezras, exstructo tantum altari et jactis fundamentis templi, ad litteras regis Artaxerxis prohibitum opus refert. Tunc intermissum est opus Dei in Jerusalem, et non fiebat usque ad annum secundum regni Darii regis Persarum.* Statimque addidit : *Prophetarunt autem Aggæus propheta, et Zacharias filius Addo, prophetantes ad Judæos, qui erant in Judæa et Jerusalem in nomine Domini Israel. Tunc surrexerunt Zorobabel filius*

Salatiel, et Jesus filius Josedech, et cœperunt ædificare templum Dei in Jerusalem, et cum eis prophetæ Dei adjuvantes eos. Quo tempore apud Romanos septimus a Romulo regnabat Tarquinius Superbus, habens annum imperii vicesimum septimum, qui post octo annos expulsus est a Bruto; ac deinde rempublicam per annos quadringentos sexaginta quatuor, usque ad Julium Cæsarem, consules administraverunt. Hunc porro locum cum Eusebiano contulit summa diligentia, atque exposuit cl. Joannes Van der Haagen in Observationibus ad Chronicon Prosperi p. 102 et seqq. (quem librum, ut et alios quatuor chronologicarum dissertationum, doctos sane et laboriosos, dono ad me misit); cujus adeo ipsa verba, tametsi paulo prolixiora, ascribere non pigebit. Non, inquit, putandum est, Hieronymum illa verba, e Zachariæ prophetia adducta, *iste septuagesimus annus est*, ita accipere, ac si Darii annus secundus, et desolationis templi septuagesimus in totum concurrerent, et pari passu ambularent, ac proinde quoque Tarquinii Superbi annus 27 cum utroque in totum concurreret. Contrarium enim patet ex ejus Commentario in prophetiam Zachariæ, ubi illa verba, *iste septuagesimus annus est*, sic explicat, *cum secundum promissa tua captivitatis tempus expletum sit*, ita ut hæc verba contineant argumentum ad urgendam illam querelam. *Quousque, Domine, non misereberis*, etc., quasi Deus longe ultra tempus præstitum misericordiam illam differret. Confer quoque quæ commentatur in Zachariæ cap. I, vers. 1, in initio.

Fateor, verba Hieronymi videntur hoc inferre, si res historice consideretur, desolationis templi ann. 70 expletum fuisse anno Darii secundo jam labente: saltem hoc certum est, ædificationem templi cœptam esse anno Darii 2 jam labente. Nam anno Darii 2 jam labente, mense anni Judaici 6, die mensis 1, nondum cœperant ædificare templum, sed ad hoc opus aggrediendum propheta exhortatur. Aggæi cap. I, etc. In ejusdem autem mensis 6, die 24, hoc opus aggressi sunt, et ædificatio templi cœpta est. Aggæi I, 14, et II, 1, 2, 4, 11, mensis 9, die 24, labebatur adhuc annus Darii 2. Aggæi imo mensis 11, Schebat die 24, labebatur adhuc Darii annus 2, Zachariæ I, 7. Mensis autem Schebat est mensis 11 anni Judaici sacri a Nisan ineuntis: ut Gisleu mensis 9 est, Zachariæ VII, 1.

Ex his, sic historice consideratis, patet, templi ædificationem cœptam esse circa autumnum, quia Nisan est mensis vernalis: non anno Darii 2 exeunte, nam a die 24, mensis 6, quo ædificatio cœpit, usque ad diem 24 mensis 11, elapsi sunt menses integri quinque, labente adhuc eodem anno Darii 2.

Nihil in hac historia occurrit, quod non permittat statuere mensis 6 diem 1, qui incidit in annum Darii 2 jam labentem, incidisse in hunc annum Darii 2 ineuntem.

Naturale est, desolationis templi annos 70 concipere, ut elapsos ante ædificationem templi cœptam.

Adeoque Eusebius (qui etiam hæc historice consideravit, ut ex ejus verbis, unde sua petiit Hieronymus, patet) in Canone suo (in quo per annos completos proceditur, et minutiæ temporum non curantur) recte annum captivitatis, seu desolationis templi 70 et annum 1 ab ædificatione templi cœpta, ut duos diversos annos, a se invicem distinxit, et admodum concinne cum captivitatis 70, annum Darii 1, et cum instaurationis templi 1, annum Darii 2 composuit. Præsertim si cogitamus annos Eusebianos in ejus Chronico inire circiter ab autumno.

Neque credibile est, Hieronymum, qui ea, quæ hoc in loco dicit, ex Eusebii Chronico hausit, voluisse hac in re ab Eusebio dissentire.

Quod autem attinet illa Hieronymi verba: *Quo tempore apud Romanos Tarquinius Superbus*, etc., ea, si re historice considerata, in omni suo ambitu sumantur, hunc sensum fundent, *quando annus desolationis templi 40 labebatur, et anno Darii secundo jam labente explebatur, et eodem anno Darii secundo jam labente ædificatio templi die 24 mensis 6 anni Judaici a Nisan ineuntis, incipiebat, eo tempore apud Romanos septimus a Romulo regnabat Tarquinius Superbus, habens annum imperii vicesimum septimum*, etc.

Cum autem Tarquinius Superbus possit dici *habere annum imperii* 27 ab illo imperii anno ineunte usque ad eumdem exeuntem: cumque, si res canonice consideretur, ille annus 27, si ut iniens concipiatur, cum anno Darii 2, sin vero ut exiens concipiatur, cum Darii anno 1 componi possit ac debeat: merito quæritur, quomodo ex mente Hieronymi hic annus Tarquinii Superbi 27 concipiendus, et cum quo Darii anno componendus sit.

Ad quam quæstionem absque hæsitatione respondeo, hunc annum Tarquinii Superbi 27 concipiendum, ut exeuntem, et cum Darii anno 1 et captivitatis 70 componendum esse, ex mente Hieronymi.

Ratio prima hæc est: Quia Eusebius in canone suo Chronico, Tarquinii Superbi 27 cum Darii anno 1 et captivitatis 70 composuit, et non credibile est Hieronymum hic ab Eusebio voluisse dissentire, cum ea, quæ hoc in loco dicit, ex Eusebii Chronico hauserit.

Ratio secunda hæc est: Quia Hieronymus addit, *qui post octo annos expulsus est a Bruto*. Nam si statuas Hieronymum annum illum Tarquinii Superbi 37 concipere, ut ineuntem, et cum Darii anno 2 componere; tum sequerentur duo hæc absurda; Primum, quod tum expulsus foret anno imperii 35 ineunte, et per consequens regnasset non 35, sed 34 tantum annos, vel, si dicas illos octo annos numerandos esse post illum annum 27, qui tunc inibat expletum, tum sequitur absurdum alterum, quod tum Tarquinii Superbi annus 35, qui

ejus imperii et totius regni Romani ultimus est, componeretur cum Darii anno 10, qui Abrahami 1506, et olympiadis 67 primus annus est, contra ipsius Hieronymi placita.

Ratio tertia est; Quia Hieronymus porro addit: *Ac deinde rempublicam per annos quadringentos sexaginta quatuor usque ad Julium Cæsarem consules administraverunt.* Nam, si statuas Hieronymum annum illum Tarquinii Superbi 27 ut ineuntem concipere, et cum Darii anno 2 componere, ac per consequens Tarquinii annum 35 componere cum Darii anno 10, qui Abrahami 1505, olympiadis 97 primus annus est, tum sequeretur, si addas annos 464, qui faciunt olympiades 116, per quos, pulso Tarquinio, deinde consules rempublicam administraverunt, ultimum annum consulum componendum esse cum Abrahami anno 1969, et olympiadis 183 anno primo, quod Hieronymi placitis iterum adversatur.

Col. 379. *Captivitas Judæorum* LXX *annorum.* Hæc ad Clementis usque testimonium Scaliger ante annos viginti collocat, quæ luxatione tamen laborare, ipsemet sentit. Mirum vero, quod Hieronymum ea mutilasse perperam jactat, ex Græco restituenda, cum nec Græcum ipse quidem laudet, nec quæ habet his utcunque proxima Syncellus, Eusebiana verba omnino videri possint.

Ibid. *Armodius et Aristogiton.* Pervulgata historia est, quam recolas ex Thucydidis lib. VI, Aristotele Politic. V, Herodoto item V, Pausania in Atticis cap. 23, Athenæo lib. XIV, atque aliis. Justinus Dioclem pro Hipparcho nominat. Laudatur illa *Atheniensis meretrix*, suppresso nomine, iterum abs Hieronymo initio Commentar. in Epist. ad Ephesios, quem locum recitat Scaliger.

Col. 381. *Reges pelluntur Urbe.* Perstat in ea Scaliger opinatione, quod consules Canoni suo inseruerit Eusebius, cujus rei argumenta lectorem jubet repetere a priore libro Eusebii. Nos ad eum locum, quod est libri hujus proœmium, ea nihil esse, hallucinari autem splendide Scaligerum, demonstravimus. Parmens. ms. addit *Romanorum.* In aliis, cujusmodi multos vidit Scaliger, proxime ante scriptum exstat: *Hæc per tempora in ordinem, non per annum diriguntur* (f. *digeruntur*). Videsis Pontacum. Mox pro *ad* XV *lapidem*, laudatus Parmensis habet, LXXV. Male. Confer Sex. Rufum, quem et Scaliger laudat.

Ibid. *Reges Romanorum annis* CCXL *imperant.* Scio esse et quibus placet numerare 250. Florus lib. I Procem.: *Prima ætas sub regibus fuit prope ducentos quinquaginta annos.* Sed illa receptior sententia est, quam Eusebius laudat, tametsi infra eorum rationes sit ipse, quod nempe interregna omiserit. Habeto seriem Eutropii: *Sub regibus*, inquit, *numerantur anni ducenti quadraginta tres... Regnaverunt Romæ per annos ducentos quadraginta tres reges numero septem. Romulus regnavit annos triginta septem. Senatores per quinos dies annum unum. Numa Pompilius regnavit annos quadraginta tres. Tullus Hostilius regnavit annos triginta duos. Ancus Martius regnavit annos viginti quatuor. Priscus Tarquinius regnavit annos triginta octo, Servius Tullius regnavit annos quadraginta quatuor. L. Tarquinius Superbus expulsus regno est anno vicesimo quinto.* Paria habere Livius lib. I, cap. ultimo, tametsi videatur uno plus dicere. *Regnatum Romæ ab condita Urbe ad liberatam annos* 244.

Ibid. *Tribuni plebis.* Vocem, *duo*, quam nec mss. nec vulgati plerique libri, neque veteres scriptores legerunt præstat cum Scaligero inducere. Parmensis ms. plus habet, *deinde decem tribuni.* Cæterum hæc minus bene refert Scaliger ad annum Darii undecimum, quanquam in animadversionibus modo ad undecimum referat. Neque enim inter ultimum Tarquinii annum et consules vacuus annus intercedit.

Ibid. *Brutus primus consul.* Bruto nimirum consule primo: non a redintegrata consulari auctoritate. Scaliger nodum in scirpo quærit, ut de hallucinatione sive Eusebium, sive Hieronymum reprehendat: et sensit tamen, rite hunc easdem rationes inire in Præfation. Commentar. in Aggæum, ubi ait Tarquinium pulsum *a Bruto, ac deinde rempublicam per annos quadringentos sexaginta quatuor usque ad Julium Cæsarem consules*, administrasse.

Col. 383. *Æginetæ mare obtinent.* Integra olympiade præcedere facit hoc gestum Scaliger: neque eo tamen valens rationes istas componere cum Xerxis transitu, *nugatoria* hæc ait esse et pro *annis viginti* legendum ex Græcis apud Syncellum, ἔτη ι', tantum *decem.* Econtrario Schurzfleischius mavult, ex primo Palatino ms., solidos *viginti quinque* numerari, nam anno, inquit, post hunc numerum vicesimo septimo Athenas demum Xerxes venit, ut infra docetur. Præcesserunt Æginetas θαλασσοκρατοῦντας Samii, apud quos Polycrates tantum potentia valuit, ὥστε καὶ θαλασσοκρατῆσαι, ut auctor est Strabo lib. XIV, p. 637, et Herodotus lib. III, cap. 122. Alius tamen ordo τῶν θαλασσοκρατούντων est apud Syncellum, ubi Æginetæ per decem tantum annos maris fuisse domini dicuntur. Vide de hoc dominio omnino Herodotum Οὐρανία, Strabonem lib. VIII, p. 375, Pausaniam Corinth. c. 29, Ælianum Var. Hist. l. XII, cap. 10, alios. In summa facit cum Pontacena, atque adeo nostra recensione laudatus Palatinus ms., utpote qui annos quinque, quos exaggerat, a superiore olympiade ducit.

Col. 384. *Largius dictator primus.* Vera scriptio est *Lartius:* nomen integrum *T. Lartius Flavus.* Norisius, ex Anonymo, *Rufum* vocat pro Flavo, quod idem sonat.

Ibid. *Valerius Bruti collega.* Scaliger ante annos quinque periocham hanc refert: tum quem admisit ipse prochronismum quinquennii, Hieronymo culpæ vertit.

Col. 382. *Hellanicus historiographus.* Equidem ex Pamphilæ testimonio, quod laudat A. Gellius lib. xv, cap. 23, conficitur, Hellanicum Mitylenæum historiographum septuagesima prima olympiade natum, annis ante Herodotum duodecim; idque est, quod Eusebio culpæ vertit Scaliger, quod eum annis ferme quinque ante diem natalem dixerit floruisse. At vero unde scimus de Mitylenæo loqui Eusebium? Alius fuit Lesbius, Agathemero dictus πολυίστωρ: alius Milesius et ipse historicus ex Suida notus; quorum non satis cognita est ætas: nec si alterum ex his notat Eusebius, scimus. De reliquis nihil est dubium, quin σύγχρονοι fuerint, tametsi Democritus Anaxagoram audiit, eoque annis ferme 40 junior fuit.

Col. 381. *Volsci.* Factum videtur quarto, non primo olympiadis anno; Scaliger post unum adhuc annum, sive ad numer. 1525, referendum contendit. Cætera nota ex Romana historia. Secessio tamen plebis a Patribus rectius ad insequentem annum erat differenda: non tamen, ut Scaliger sentit, A. Virginio Tricosto et Veturio Gemino, sed Sp. Cassio Viscellino et Postumo Cominio Aurunco coss.

Ibid. *Marcius Coriolos capit.* Notat hic Scaliger prochronismum annorum 6. A matre enim, inquit, Veturia Marcius exoratus est num. 1530, Sp. Nautio Rutilo, Sex. Fusio Fu io Medullino coss.

Ibid. *Bellum Marathone gestum.* Antiquis recentissima sententia est, quam Aulus quoque Gellius lib. xvii, cap. postremo, refert: *Ducentesimo et sexagesimo anno post Romam conditam, aut non longe amplius, victos esse ab Atheniensibus Persas... pugna illa inclyta Marathonia, Miltiade duce.* Hunc locum videtur etiam Sulpitius Severus, apposito Macherini et Augurini consulatu, descripsisse, quem immerito Scaliger biennio solido errare dicit; annus enim ab U. C. 261 idem ille est, quo consulatum gesserunt T. Geganius Macerinus et P. Minucius Augurinus: cumque isto optime concurrit, quem Eusebius notat, septuagesimæ secundæ olympiadis primo. Cæterum alia aliorum est ratio de Marathoniæ hujusce pugnæ anno, quem Dionysius Halic. lib. v, fuisse ait decimum sextum post mortem Bruti, primi Romanorum consulis: Plutarchus in Aristide proxime insequentem putat. Vide Cappellum.

Col. 383. *Trecenti nobiles cæsi.* Prochronismus hic est annorum, ut minimum, decem, si quod Eutropius tradit lib. i, cap. 15, hæc Fabiæ gentis clades contigit Cæsone Fabio et T. Virginio coss., quod Aurelius quoque Victor ex parte significat. Verum et Diodorus, et A. Gellius lib. xvii cap. postremo, *anno fere quarto* post navale prælium ad Salamina, *Menenio Agrippa* et *Marco* (rescr. *Caio*) *Horatio Pulvilio coss.*, qui annum quartum denotat olympiad. 75, interfectos Fabios narrant. Non itaque omittit Scaliger ad tredecim usque annos prochronismum exaggerare. Meminisse debemus notæ qua ad consulum initium in plerisque codicibus, hæc per tempora digeri, non per annos, monemur. Legi autem merentur quæ de Fabiis erudite disputat in Animadvers. Histor. cap. 4 Perizonius.

Ibid. *Quintius Cincinnatus.* Accidit anno tertio olympiadis 89 sive ab Urbe condita 295. Quod ex Romanæ historiæ scriptoribus constat. Vere adeo notatur Scaligero ingens prochronismus annorum 32.

Ibid. *Hieron tyrannus.* Decepit Scaligerum Pausanias in Eliacis lib. ii, cap. 9, scribens secundo anno olympiadis 72, cum archon Athenis esset Hybrilides, Gelonem Syracusis potitum. Enimvero per id temporis Gelæ adhuc tyrannum egisse, quin imo tunc recens constitutum, νεωστὶ παρειληφότα, ibi eum fuisse, auctor est Dionysius lib. vii, initio. Serius igitur, et quo nimirum Eusebius notat, anno Syracusas obtinuit. Etiam H. Dodwellus in Annalib. pag. 42, falsum fuisse Pausaniam ostendit. Vide quæ inferius ad Hieronem observamus.

Col. 383. *Olim in antiquis.* Olim in antiquis libris anni huic dabantur *viginti quinque:* quin imo Clemens Alexandrin. solidos viginti sex elargitur. Eum Scaliger pro Assuero Estheris viro habet, qua de re mox dicemus.

Col. 384. *Pindarus.* Suidæ, apud quem numericas notas in mendo cubare Scaliger non animadvertit, dicitur Pindarus natus olympiade 65, denatus 86; legendum est enim ἔτη πε', annos videlicet 85, pro eo quod scribitur, νε'. De Simonide vide Fabricium.

Ibid. *Romæ Pompilia virgo.* Tacet *Vestalis* Scaliger, qui et totam periocham in aliquot mss. e regione numeri 1515 invenit. Idem notat Orosio *Popiliam* virginem dici, Livio *Oppiam*, Dionysio Ὀπιμίαν qui et damnatam eam refert M. Fabio Vibulano et L. Valerio Potito coss., anno scilicet secundo olympiadis 74, unde biennii saltem prochronismo peccatum hic fit.

Ibid. *Aristides.* Per ostracismum scilicet, in quo nihil fuisse ignominiosi, Scaliger notat. Vide Plutarchum in ejus ducis Vita.

Ibid. *Chœrilus.* Primus Palatinus et quartus, *Cyrillus et Frinicus*, secundus *Cherulus*, tertius *Choralus* habent. Intelligitur *Chœrilus tragicus*, non alter *Samius*, qui Xerxis διάβασιν versibus descripsit, multo recentior, et Horatio. Josepho, aliisque memoratus. *Phrynichi* nomen corrupte etiam legitur apud Joannem Tzetzem ad Hesiodum, p. 127, ed. Basil., ubi pro Φερένιχον plane legi debet Φρύνιχον. Vide de re, quæ ibi tractatur, Strabonem lib. xiv, p. 635. Discimus ex Chœrili versibus, quos laudat Josephus lib. i contra Apionem, Judæos sub Xerxe stipendia fecisse.

Ibid. *Diagoras.* Recte notatum Scaligero, Græca οἱ περὶ Διαγόραν, ex notissimo idiotismo vertenda fuisse, *Diagoras*, non *sectatores Diagoræ.* Ad hæc immanem prochronismum esse annorum 66: nam anno secundo olympiad. 91, Athenienses talentum

ei, qui Diagoram ἀθεότητος accusatum interfecisset, constituerunt. Videndum itaque, num de cognomine alio quopiam Diagora Eusebius hic dicat.

Ibid. *Xerxes*. Respuit hanc periocham Scaliger, utpote ab ineptis hominibus inculcatam. Habent vero cum veteres editiones omnes, tum mss. non pauci : nominatim Parmensis, et primus Palatinus, teste Schurzfleischio.

Ibid. *Xerxes Athenas venit*. Palam esse, ait Scaliger, anno primo sequentis olympiadis hoc contigisse, fuisse etiam e re Eusebii, ut in sequentem annum differret, cum Galliæ ἄρχοντος meminerit. Occurrit Lydiatus ad Marmor. 1 Arundellian. p. 271 et seq., cujus et operæ pretium est verba apponere: Is, inquit, annus est quartus olympiadis 74, quo item in Eusebiano Chronico, Xerxes tum pontem in Hellespontiaco mari fecit, tum Athenas venit, urbemque incendit sub principe Callia, juxta editionem Pontaci, simul in Notis agnoscentis, præcipua manuscripta, transcriptaque una cum vulgatis editionibus in eumdem annum quartum olympiadis 74 consentire. Quin etiam in Scaligerana editione, quanquam nulla habetur mentio pontis in Hellesponto facti, nihilominus eodem anno Xerxes, cum Athenas venisset, incendit urbem, sub principe Callia; ipso quoque Scaligero in annotationibus fatente, quantumlibet improbante, tum prioris sive antiquioris exempli codices cum spatio historico, tum posterioris, sine eo, tum denique editos, hoc gestum comparare cum anno quarto olympiadis 74, his autem subjiciente, *cum tamen palam sit, anno primo sequentis olympiadis hoc contigisse*. At vero quomodo palam? quandoquidem præter eclipsin solis Herodoteam vindicantem Xerxis transitum Sardibus per Hellespontum Thermopylas eidem veri, Thucydides etiam in prooemio Historiæ reditum Xerxis e Græcia, post navalem cladem acceptam ad Salaminam, statuat anno quinquagesimo ante initium belli Peloponnesiaci, suscepti vere desinentis anni primi olympiadis 87, nimirum exactis inter utrumque annis quadraginta novem et dimidio. Concludit enim digeriem rerum ab Atheniensibus interea gestarum his verbis : Ταῦτα δὲ ξύμπαντα.. ἐγένετο ἐν ἔτεσι πεντήκοντα μάλιστα μεταξὺ τῆς τε Ξέρξου ἀναχωρήσεως καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦδε τοῦ πολέμου. *Hæc omnia gesta sunt in annis summum quinquaginta, inter Xerxis retrocessum ac initium hujusce belli*. Idem autem annuus princeps Atheniensis sive archon, ab aliis Græcorum historicis nominatur Callias, ab aliis Calliades ; sicut insequentis anni, ab aliis Xanthippides, imo vero subinde ab iisdem, ut a Laertio idem, in Vita Socratis, Calliades, in Vita Anaxagoræ, Callias ; cujus nimirum ratio videtur, quod iidem fuerint filii aut nepotes patrum, aut avorum proavorumve celebrium iisdem nominibus. Hactenus ille. Sed et Schurzfleischius in primo et quarto Palatinis mss. *Calliade* legi notat, in tertio perperam *P. Gallia*. In Græco etiam haberi Καλλιάδου, quod nomen ita efferunt Dionysius quoque, et Herodotus, Diodorus, et Thomas Magister in Vita Euripidis. Denique cum apud Athenæum, lib. XIII, Καλλιάδου κωμικοῦ mentio sit, ac porro videatur legendum Καλλίου, nullam fuisse Fabricio causam, cur ex solo Athenæi loco diversum aliquem a Callia comicum, Calliadem dictum, floruisse statueret.

Col. 385. *Principium*, Neque in Parmensi ms. hæc est periocha, neque in vulgatis libris. Eam Pontacus in curis posterioribus hic jussit describi : Scaliger cum in editione sua prætermisisset, refert tamen in Notis ad num. 1547, tertio scilicet abhinc anno ; ad hæc multis contendit scribi debuisse, *Principium* LXXII, etc. Ego de hujus adhuc loci germanitate subdubito.

Col. 383. *Athenienses*. Ex Diodoro, libro, ut videtur, XI, contendit Scaliger, hoc gestum fuisse anno tertio olympiad. 75, *archonte Timosthene*. Anonymus vero in proxime sequentem differt, archonte scilicet Adimanto : Ἀδείμαντος (ἄρχοντος) Ἀθηναῖοι τὸ Πειραῖον τειχίζουσιν. Potuit, quod Simsonius monet, cœpta anno superiore Piræei communitio, hoc demum absolvi. Vide Thucydidem lib. II.

Ibid. *Hieron*. Scripsit Lydiatus singularem disquisitionem de tempore dynastiæ et mortis Gelonis Syracusani, in qua de Eusebiano isto, atque alio post triennium gemino huic loco perquam erudite disserit ; atque ex eo cum primis, quod Pontacus notat, vetustissima exemplaria, nominatim vero Fuxense, Gelonis regnum Syracusis in Sicilia statuere demum anno secundo olympiadis 75, nec ante olympiadem 76 mentionem Hieronis habere. Est ea ratione cum marmorei Arundelliani Chronici auctore consensus. Conveniet et Scholiasta Pindari Pythica oda 7 referentis initium regni Hieronis ad olympiadem 76, pythiade 28, quæ cum anno tertio ejusdem olympiadis concurrit. Ad hæc Aristotelis Politicor. lib. V, et Diodori lib. XI, p. 266 et 276, testimonia, quibus annorum summa continetur, per quos regnarunt unus post alium duo illi fratres, explicari commode possunt, attributis ferme septem Geloni, Hieroni autem undecim, et quod excurrit. Nam et Scaliger, qui huic annos decem et septem elargitur, contra Diodorum facit : et frustra Cappellus Aristotelis locum sollicitat. Certum hinc porro est, Hieronem huc minime spectare, quo ab Eusebio primum loco memoratur. Haud scio autem, num conjicere liceat, scriptum ab eo hic fuisse *Gelon*, pro *Hieron*.

Col. 384. *Bellum in Platæis*. Tradunt commissam utramque pugnam anno secundo olympiad. 75, atque eodem ipso die Boedromionis tertio vel quarto, ut Plutarchus notat in Camillo, Augusti 28 aut 29, ut innuit Cornelius Nepos. Proinde Scaliger triennii metachronismum notat ab Eusebio admissum. Ea fuerit auctoris, quem noster tacet, sententia.

Ibid. *Pindarus*. Non additur *musicus* in Scaligeri

editione, et Parmensi ms. Est vero in aliis editis plerisque et Palatino primo, qui ad præcedentem numerum periocham hanc locat.

Ibid. *Themistocles.* Athenis scilicet pulsus. Tempus apprime convenit: siquidem Themistoclis ostracismum annis viginti post Coriolani exsilium Romæ contigisse, notat Cicero lib. de Amicitia.

Ibid. *Sophocles.* Accidit, quod et Scaliger notat, archonte Praxiergo, anno secundo olymp. 77. Vide Diodorum lib. XI.

Ibid. *Romæ Sunia.* Tacuit *Vestalis* Scaliger, qui et Ὀρβινίαν Dionysio dici hanc virginem, docet. In primo Palatino ms. *virgo summa*, quod manifestum est mendum.

Ibid. *Herodotus.* Malim utique cum Scaligero *Atheus* hic legi, pro *Athenis*, nam et melioris notæ libri tum editi, tum mss. e quorum numero tres Palatini, sic præferunt: et quanquam Athenis post Meli, patriæ, suæ excidium, degisse Diagoram aliquando, constet: propius ad verum est, voluisse Eusebium Athei cognomentum, quo ab aliis ὁμονύμοις philosophus ille internoscitur, denotare. Recole de Diagora, sive hoc ipso Melio, quæ paulo superius observamus.

Col. 383. *Zeuxis præclarus pictor.* Pro verbo *invitatus*, quod libri plerique omnes editi et mss. habent, in Scaligeri editione est *apud adversas civitates.* De Lavacro Constantinopolitano recole quæ superius diximus ad Zeusippum Sicyoniorum regem num. 858: nam *ad hujus memoriam servandam Balneas Byzantiorum multo post tempore appellatas*, ibi ex aliorum sententia Eusebius notat.

Col. 385. *Themistocles exsul.* Vulgaris opinio hæc est quam et Valerius Max. lib. V refert, Themistoclem *instituto sacrificio, exceptum patera tauri sanguinem* hausisse, *et ante ipsam aram* concidisse. Sed ut scias, quam hæc sint inserta, confer Aristophanis Scholiastam ad Equites v. 85, cumque eo invicem Thucydidem, quem Corn. Nepos sequitur, Diodorum, Plutarchum, Ciceronem in Bruto, atque alios.

Col. 386. *Artabanus.* Uno plus dicit Clemens, sive 41, quo numero videtur inclusisse et septem præcedentia proxime Artabani menses, quos tacet.

Col. 385. *Ea quæ de Mardochæo, etc.* Erit hac de historia, quoad nostrum propositum spectat, paulo inferius dicendi locus, ubi suam ipse sententiam Eusebius promit. In Græco quæ uncinis inclusimus a Scaligero habemus.

Ibid. *Ezras sacerdos.* Subjungit Waltonus verba, quæ Italico charactere infra post quatuor annos notata sunt, *Affirmaturque divinas Scripturas memoriter condidisse, et ut Samaritanis non miscerentur, litteras Judaicas commutasse:* quæ et Pontacus ab antiquis mss. abesse testatur, tametsi ab Eusebii sententia non putet aliena; siquidem Tertullianus, Irenæus, aliique ex veteribus hoc de Esdra tradunt. Malala Chronogr. p. 204, *eos modo libros fuisse ab Esdra*, ἀπὸ ὑπομνήσεως restitutos scribit, qui tunc non inveniebantur. De mutatis ab eo litteris, vide quæ diximus ad Hieronymi prologum Galeatum. Schurzfleischius putat ea verba ex libris Esdræ apocryphis hic fuisse ab Hieronymo addita; quod mihi quidem ab omni veri specie alienum videtur; ut cætera prætermittam, ab apocryphis libris laudandis nemo cautius Hieronymo abstinuit.

Ibid. *Socrates.* Nascitur autem superioris proxime olymp, anno quarto, vel tertio ad exitum vergente, quod veteres passim scriptores tradunt, archonte Athenis Apsephione. Sed magno in errore versatur Scaliger, cumque eo Meursius, atque alii, qui hoc anno magistratum gessisse Phædonem putant, Apsephionem autem (quem et corrupte Aphepsionem dicunt) ante annos duodecim. Ac porro ille Diodori ab Apollodoro apud Laertium dissensu incertus agitur, incertaque omnia esse de Socratis vita pronuntiat: hic frustra Laertii locum vexat, suoque arbitrio interpolat. Eo, quem diximus natalem Socratis, anno quarto olymp. 77 fuisse Apsephionem Athenis ἐπώνυμον, præter laudatum Laertium lib. II sect. 44, testatur, et Marmor Arundellianum, et certis argumentis R. Bentleius, et Henric. Dodwellus in Annalibus Thucydideis p. 63 evincunt.

Col. 386. *Lapis de cœlo ruit.* Plinius lib. II, c. 58: *Celebrant Græci Anaxagoram Clazomenium olymp. septuagesimæ octavæ secundo anno prædixisse cœlestium litterarum scientia, quibus diebus saxum casurum esset e sole: idque factum interdiu in Thraciæ parte ad Ægon flumen.* Meminit ejus portenti Plutarchus quoque in Lysandro, et Diogenes Laertius in Vita Anaxagoræ, quo loco cum diceretur ἐπὶ ἄρχοντος Διμύλου lapidem decidisse, Scaliger acute, siquid alias, verbum δίμυλον ad λίθον referri docuit, quod est, *lapidem instar duarum molarum:* nomen vero archontis excidisse. At vero non recte supplere Λυσανίου videtur; ex Marmore enim Arundelliano, quod lapidis casum ad primum refert hujusce olymp. annum, propius ad verum colligitur, *Theagenidæ* nomen substituendum, qui eo anno magistratum gessit.

Ibid. *Sicilia a populo regitur.* Addunt quidam codices, Scaligero etiam inspecti, *annis* 28, quæ verba alii melioris notæ cum Græco ignorant, falsaque præterea sunt, cum annos ferme sexaginta democratia illa Siculorum, si Diodoro lib. XI credimus, obtinuerit. Cæterum quod cœpta ea sit Thrasybulo superato, et Locros relegato: hic autem Hieroni fratri successerit (qui annos regnavit, non ut vulgo putant decem, sed undecim et menses octo, ut Diodorus testatur), metachronismus ille triennii, de quo Eusebium Scaliger accusat, nihil est: recte siquidem rationes iniit Eusebius a secundo olymp. 76 anno, quo Hieronem scribebat tyrannidem arripuisse, ad hunc tertium olymp. 79, per continuos nempe duodecim Hieronis, atque unum ferme

Thrasybuli, quem undecimo regni sui mense Siculi expulerunt. Vide Aristotelem Politicor. lib. v, c. 12.

Col. 386. *Cimon.* Quod ait Scaliger, gestum hoc esse anno tertio olymp. 77 peccatumque esse adeo metachronismo duarum olympiadum: constat id quidem ex veterum, qui superant, hac de re testimoniis; verum quem hic sequatur Eusebius auctorem ignoramus. Vide Herodotum in fine lib. vi, Thucydidem lib. i, Diodorum xi, etc.

Ibid. *Solis defectio.* Ita ex Laertio Scaliger rationes iniit, ut Anaxagoræ obitus ad olympiadem 88 spectet, num. 1589, sitque adeo hic prochronismus immanissimus annorum 54. At vero Laertiani loci ejus, quem et Meursius vexavit, non usque adeo certa fides est, et vere Fabricius pronuntiat, incertum plane esse, an ad eam usque olympiadem Anaxagoras vixerit.

Ibid. *Heraclitus.* Rectius fuisset scriptum ab Eusebio ἀπέθανεν, *moritur*: florebat enim Heraclitus olymp. 69, ut ab ipso Eusebio superius notatum est. Verum idipsum denuo post quatuor annos tradit; ut nihil dubium sit variorum hic sententias proponi.

Col. 385. *Ezras sacerdos.* Nescit additamentum istud Parmensis, aliique mss. atque editi libri. Recole quæ superius de eo diximus.

Col. 388. *Romæ Clariorum.* Ludos, qui *Sæculares* dicti sunt, dubio procul notat. Omnium autem, inquit Schurzfleischius, scribere Eusebius debuisset Σαιχλαρίων, non Κλαρίων. Et si enim neque accurate *Sæculares* hi ludi vocentur, tamen eo nomine eos quoque compellavit Valerius Antias apud Censorinum c. 17. Vide Simsonium ad ann. mundi 3496 et 3599, Petavium quoque lib. ii de Doctrin. Temp. cap. 76, ut alios prætercam. Censorinus modo laudatus biennio ante institutos ludos hos ponit: quem dicit Scaliger in Eusebio metachronismum.

Col. 387. *Trecentesimo secundo.* Totidem fere verbis Livius lib. iii, c. 33.: *Anno trecentesimo altero, quam condita Roma erat, mutatur forma civitatis ab coss. ad decemviros.* Scaliger adeo perperam apud Eusebium *trecentesimo* tantum legit, ut prochronismum biennii in eo reprehendat; reliqua, quod idem notat, Hieronymus ex Eutropio descripsit: legitur autem in Parmensi ms. *voluit abducere* pro *auferre.* Porro iterum falsus est Scaliger, qui huic periochæ subnectit præcedentem illam, *Romani per legatos ab Atheniensibus*, etc., contra veterum codicum etiam editorum fidem, seriemque ipsam historiæ. Nempe ipsi quos nominat Cassiodorus, consules tunc exstitisse, Sp. Tarpeius et A. Aterius, sive Æternius, annum U. C. denotant ducentesimum nonagesimum nonum. Vid. Pomponium JC. de Origine juris § 3, etc.

Col. 388. *Crates comicus.* Male in aliis libris *Telelesilla.* Schurzfleischius ait, *Telesilla*, in cujus honorem Ὑβριστικὰ festum diem, Argivi agebant, *Tulla* in primo Palat. dicitur: apud Syncellum male Τελεσίδα Scaliger ait, manifestum esse ex Pausania quod longo intervallo hanc epocham Telesillæ ætas antecesserit. At ego id adeo longum esse, non possum, e Pausania quidem, perspicere. Cleomenem enim, Anaxandridæ filium, sub Dario Hystaspida regnasse, constat ex Pausaniæ Lacon. c. 4. Porro Telesillam sub Cleomene vixisse, clarum est ex Corinth. c. 20, Xerxis ætatem quoque attigisse Cleomenem, ex Herodoti Thalia cognosci potest, ubi ille æqualis Mæandrio, a Xerxe occiso, memoratur. Vixit ergo Telesilla circa olymp. 75, et fortasse anus hæc tempora attingere potuit.

Col. 388. *Templum Junonis.* Rem narrant Thucydides lib. iv extremo, et Pausanias in Corinthiac. c. 17, e nostris Clemens in Protreptico, Arnobius lib. vi, atque alii. Vide Scaligerum si lubet.

Col. 387. *Abaris.* Nihil est hujus ætate incertius. Recole quæ diximus num. 1568.

Ibid. *Tribuni plebis.* Haud scio equidem, cujus Fastos secutus Eusebius sit: suspicor tamen tribunos militum hic significare voluisse, quos ideo plebis tribunos vocet, quod iis creandis habita sit plebis ratio, ac porro decreti, cujus auctor fertur C. Claudius, quoniam adduci non poterant patres, ut consul alter ex plebe esset, tres tribuni militum ex patriciis, totidemque ex plebe consulari potestate rempublicam regerent. Atque horum tamen nova dignitas ad annum spectat U. C. 309, biennio serius quam Eusebii rationes ferunt, nisi si illud hic etiam repetendum est memoriæ, hæc per tempora digeri, non per annos. Cætera persequi, propositi nostri non est. Vide Sigonium Commentario in Fastos.

Col. 388. *Athenienses.* Hæc refert Scaliger ad subsequentem annum; tum vero quem sive ipse, sive quibus usus est libri, metachronismum unius anni admittunt, in Eusebio reprehendit.

Col. 389. *Nehemiam*, etc. Addit Scaliger *Persarum*: tum huic periochæ illam subnectit, quam habes infra ad num. 1584: *Neemiam, qui muros Jerusalem construxit, consummasse opus*, etc. usque ad finem, *Vespasiani anno capitur.* Tum novo titulo, *Hucusque Hebræorum*, etc., quæ tamen omnia ad eumdem num. 1584 differt.

Col. 387. *Nehemias Hebræus.* Græcus ipsum videtur Josephum auctorem Machabæorum historiæ affirmare; quod scio quidem de secundo libro alias probatum expresse Eusebio lib. iii Hist. Eccl., cap. 10. Sunt et qui ipsi Hieronymo persuasum id putent, cui lib. ii Dialog. contra Pelagian. pag. 735 dicitur *Josephus Machabæorum scriptor historiæ.* Sed laudari ab eo librum Josephi εἰς Μακκαβαίους, sive *de imperio rationis*, notatum est nobis eo loci: qui quidem liber elegantissimus e Machabæo secundo expressus, incautis lectoribus in causa fuit, ut pro ipso Machabaico secundo haberetur.

Ibid. *Herodotus*. Legisse Olympiæ, seu potius Athenis in Panathenæorum panegyri, Scaliger notat : proinde non in *concilio*, sive senatu Atheniensium legit; sed, ut in Græcis dicitur, fuit ab eo senatu pater historiæ honoratus. Cætera notiora sunt, quam ut iis enarrandis immoremur. Vide Vossium, Fabricium, atque ipsum si libet Scaligerum. Idem de Melisso, Euripide, Protagora, atque aliis dicendum, quorum Vitas et Scripta uberrimis Commentariis recentiores docti viri illustrarunt.

Col. 388. *Romæ rursum consules creati*. Notat, ut sentio, Eusebius id temporis, quo abrogatis tribunis militum, res iterum ad binos consules rediit : qui quidem octogesimæ quartæ olymp. secundus vel tertius annus est, ut biennii ad summum metachronismo laborent auctoris nostri rationes, si cum aliorum, qui supersunt, scriptorum calculis conferantur : non duarum, ut Scaliger pronuntiat, solidarum olympiadum. Vide Sigonium.

Col. 387. *Phidias*. Scaligero, qui duarum olymp. prochronismum in Eusebio comminiscitur, oppone doctissimam Dodwelli Dissertationem in Annalibus Thucydideis ad an. 6 belli Peloponnesiaci p. 135 et seqq., quam huc referre notarum angustia non patitur.

Ibid. *Theætatus*. Perperam erat in Pontaci editione *Theathecus*: nec recte Scaliger *Thæletus*. Vide Procli insignem de eo locum ad lib. II Euclidis, laudatum Fabricio Bibl. Græc. tom. II, p. 385.

Col. 391. *Archelaus*. Syncellus solos tribuit *quatuordecim*. Archelai ætas a Perdiccæ patris, cui successit in regno, annis pendet. De eo autem incerta nimium sunt, quæ veteres tradiderunt. Ultima ejus mentio est apud Thucydidem anno belli Peloponnesiaci decimo sexto : cujus vicesimo secundo anno Archelai jam regis Diodorus lib. XIII meminit. Et solos tamen ei annos regni septem attribuit, quos olympiade 95 ineunte fixit; sed est ibi omnino, notatus et ante nos doctis viris, in numericis notis error.

Col. 388. *Gens Campanorum*. Accepit Eusebius ab Diodoro, cujus verba Scaliger laudat. Notat vero ille, archonte Athenis Theodoro, anno scilicet tertio olymp. 85, uno minus quam noster, Campanorum gentem e pluribus vicis in unam convenisse urbem Capuam : quod et recte habet, cum Velleii testimonio, cui tamen urbs illa dicitur ante annos ferme triginta tres a Tyrrhenis condita.

Col. 390. *Democritus*, etc. Gorgiam ait Scaliger, eo quod discipulus fuerit Empedoclis, non eodem tempore florere potuisse, atque adeo esse infra hanc seriem ponendum. Constat vero, eum non plus quam annis ab hinc octo, ob tantam nominis celebritatem, missum a Leontinis Athenas, quam volebat societatem Atheniensibus persuasisse. Clarebat igitur jam ab aliquot annis, ut jure huc potuerit ab Eusebio referri. Cætera videsis apud Fabricium.

Col. 391. *Socrates* [al. *Isocrates*]. Nescit Parmensis ms. verba *qui scholam congregavit*, quæ ipsa etiam Scaligeri editio ignorat. Græca, quæ iis respondent : Φιλόσοφος καθαρτικὸς, aliud utique sonant : quas nempe profitebatur initiationes lustrationesque. Et monet Schurzfleischius, Epimenidem quoque et Pythagoram et alios multos καθαρτικοὺς philosophos appellatos. Quin neque scholam habuit Socrates, sed cum amicis, et qui ad eum accederent, est philosophatus.

Col. 387. *Nehemias*. Manifestum est, hæc accepisse Eusebium ab Africano, quem Hieronymus Commentario in Danielis c. IX laudat, multis iisque luculentissimis adductis ex ejus libro quinto Temporum locis. Sed hæc persequi, quæ sexcentis libris disputata sunt in utramque partem, propositum nostrum non patitur. Monemus tamen, iis omnibus, quæ multa huc Scaliger congessit, ad fidem auctori nostro æque atque interpreti derogandam, docte satis reposuisse Pet. Dan. Huetium Demonstrat. Evang. Proposit. IX, cap. 8, n. 7 et seqq., ubi Africani sententiam illustrat, et pro virili tuetur, tametsi alicubi ab eo dissentiat.

Col. 390. *Ex Ætna monte ignis erupit*. Recte quidem Scaliger non aliud putat Ætnæ incendium hoc innui, quam quod secundum Thucydides memorat, sexto exeunte belli Peloponnesiaci anno. In hunc vero ipsum annum cum pariter Eusebii rationes ab ejus belli initio conveniant, non video cur ejus hypothesim de biennii prochronismo reprehendat Scaliger, cum recte ab eo collocatum belli initium in primo olympiad. 87, Pythodoro archonte, non diffiteatur.

Ibid. *Terra motu scissa*... Parmensis ms., *scisso Athlante*, quod et plerique editi libri præferunt : tum *facta est insula*, etiam prætermisso *civitas* : quæ tamen minime probanda lectio est. Ad hæc laudatus etiam Scaligero Thucydides lib. III, Atlantam dixit, non abruptam a continente, sed cum jam antea esset insula, νῆσος ἐπὶ Λόκροις τοῖς Ὀπουντίοις vi fluctuum ἐπικλυθῆναι : et ut Seneca interpretatur, Natur. Quæst. lib. VI, cap. 24, *aut totam, aut certe maxima ex parte superfusam*. Cum Eusebio maxime facit Diodorus lib. XII.

Col. 390. *Plato nascitur*. Natus est quinque fere mensibus ante obitum Periclis, quem ipse Eusebius recte in quarto superioris proxime olympiadis anno collocavit; metachronismum biennii ipse admittit Scaliger, qui natalem Platonis diem ad primum olympiadis 88 refert. In Eusebio autem solidæ est olympiadis metachronismus. Vide Laertium.

Ibid. *Eudoxus*. Dixisset ἐγεννήθη, *natus est*; claruit enim olympiade 103, ut Apollodorus in Chronicis, ex eoque Laertius lib. VIII sect. 90 testantur. Ipse etiam Eusebius eum iterum floruisse dicit longo abhinc intervallo, sive olympiad. 97. Verum

est igitur, quod et Scaliger, et nos sæpe monuimus, varias hoc libro auctorum sententias proponi.

Ibid. *Lacedæmonii ver sacrum*. Quid sit *ver sacrum vovere* aut *destinare*, docet Festus, et Livius cum alibi, tum lib. XXII, et quos laudat Scaliger, Dionysius Halic. lib. I, et Justinus XXIV: ita tamen ut, eodem Scaligero teste, nemo veterum melius ex professo explicarit, quid esset ver sacrum vovere, quam Hieronymus hic fecit, quasi aliud agendo: significat enim juventutem a Lacedæmoniis devotam, ac diis consecratam in novam coloniam Heracleam missam. Sed quod tempus spectat, notatum eidem Scaligero, manifestum hic esse quinquennii metachronismum, siquidem anno tertio olympiadis antecedentis deducta est colonia.

Ibid. *Clades*. Huc jussit in Curis posterioribus revocari hanc periocham Pontacus, quæ perperam in editionibus, atque ipsa Scaligerana habebatur ante sex annos, sive ad olympiad. 90 secundum. Historia tantæ cladis, quæ certo certius 19 belli Peloponnesiaci anno contigit, ultimo olympiadis 91, suo scilicet loco demum restitui nunc, ipsa evincit.

Col. 392. *Euripides*. Accedere malim Scaligero, qui Euripidem et Sophoclem anno tertio olympiadis 93 docet e vivis excessisse; præter enim laudatos ab eo auctores, id colligere est ex Aristophane in Ranis verss. 69 et 76. Erit adeo apud Eusebium biennii prochronismus.

Ibid. *Artaxerxes*. Propius ad verum Clemens Alexand. huic annos tribuit quadraginta duos: sed et eo verius quadraginta sex elargitur Canon astronomicus.

Ibid. *Orestes XIII, an.* 3. Diximus immanem esse veterum in tradenda Macedonum regum serie atque annis, dissensum: nec tamen scire nos, quem Eusebius auctorem sequatur. Alii hunc Orestem, qui puer ab Æropo tutore suo occisus est, in album regum nec referunt. Quin imo Archelao ejus patri (quem notat Diodorus lib. XIV interfectum annis abhinc octo sive primo olympiadis 95, cum solos tamen septem annos, non viginti quatuor, ut Eusebius facit, regnum tenuisset) successisse tradunt ipsum Æropum, et per sex annos regnasse. Sed est omnino in numericis apud Diodorum notis mendum, neque enim sibimetipsi constabit, cum libro XIII, Archelai jam regis meminerit anno 22 belli Peloponnesiaci, qui tertius est olympiadis 92, ab eoque ad primum 95 non jam septem, sed ferme decem anni numerentur. Ejusmodi absurda in ea regum serie apud alios occurrunt. Vide Spanhemium de Præst. et usu numism. I, 371.

Col. 393. *Dynastia Achoris*. Hunc alii *Nephren* vocant, Diodorus Νεφρέα; Justinus, ex eoque Orosius, *Hercynionem*; in antiquis libris *Mercinionem* et *Mercimonem*, demum et *Inercinionem*: quæ scribarum menda esse non dubito. — Huc, ipso admonente Pontaco, retulimus Achorim, qui in antea editis perperam superiori anno ascribebatur. Græce Ἀκόρις et Ἀχώρις, scriptum invenire est. Legimus vero *Dynastiæ XXIX*, ex Græco tam Eusebii p. 61, quam Syncelli textu, sed et Latinis aliquot libris, cum mss. tum vulgatis, et Scaligero suffragantibus. Pontacus contrario sensu *Dynastia XXX* habet, quam hinc auspicatur, unde *XXXI* in subsequenti Psammuthe numerat. Anni tredecim, qui notantur in Græco, videntur pro non expletis habendi.

Col. 391. *Dionysius*. Superiori proxime anno periocham hanc refert Scaliger, qui et notat, eodem anno Dionysium iniisse tyrannidem in Sicilia, et Archelaum regnum in Macedonia, quo dudum laudati Euripides et Sophocles obierunt: unde iterum hic biennii prochronismo peccatum sit. Fecisset operæ vero pretium, si certis auctorum testimoniis comprobasset; notatum enim paulo ante nobis, ex Macedonum regum historia, et per hæc potissimum tempora, haud posse bona argumenta excudi ad aliorum rationes convellendas, in his præsertim unius aut duorum annorum intervallis. Præterea alius est quem Eusebius, alius quem Scaliger Archelaum memorant. Denique manifestum est, quod sæpe diximus, varias ab auctore nostro referri chronologorum hypotheses.

Ibid. *Sub hoc rege*, etc. Haud dico quid vero propius videatur: et mihi quidem, qui malim uno ferme et dimidio sæculo vetustiorem putare hanc historiam, sub Cambyse scilicet, quem Esdras cap. IV, vers. 6, Assuerum diserte nominat. Ea est etiam Hebræorum sententia in Seder-Olam, et ut quidem sentio, in Cambysem commodius, quam in alium ex successoribus Persarum regibus quadrant quæ temporum et personarum circumstantiæ sacra illa historia continentur. Sed non est iste ad disserendum locus. Adeo nec moror pro Xerxe Scaligeri, proque aliis usque ad Ochum diversa inter se placita, quæ jamdiu disputando contrita sunt ab iis præsertim, qui sacras litteras interpretantur. De Eusebio autem cur dissimulem esse nonnulla in hac ejus opinione, quæ Estheræ libro plane adversantur? Notat ex gr. sacer textus, Judæos fuisse tum temporis per Medorum Persarumque regiones dispersos, in captivitate scilicet adhuc versatos. Deinde Mardochæus dicitur cap. II, vers. 6, cum captivis una cum rege Jechonia abductus: qui si adeo sub Artaxerse Mnemone inter vivos fuit, ducentesimum saltem ætatis annum agebat, quod est sane incredibile. Demum, ut alia prætermittam, regina ipsa, cujus tanta erat formæ præstantia, centum annos jam excessisset. Reliqua persequi haud vacat.

Col. 393. *Amyntas iterum*. Sentire videtur Eusebius, hunc Argeum regnum intercepisse Amyntæ, quod hic post duos annos recuperarit; quæ enim subjungit ibi, *Post quem rursum Amyntas*, ita accipio, ut eumdem Amyntam, quem proxime superius loco XVI memoraverat, denuo notent. Favet conjecturæ quod priori loco sex regni annos, altero duo-

devigînti ei tribuit, qui ὁμοῦ sunt viginti quatuor. Tot nimirum Amyntæ, qui Pausaniæ successit, annos dat Diodorus lib. XIV, nec dissentit Justinus lib. VII, c. 4. Cæterum Argeum istum intermedium nemo, quod sciam, nominat : nec porro velim Scaligero fidem adhiberi ejus regis nummum proferenti inscriptum ΑΡΓΕΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ, ex quo probet, perperam ab aliis scribi Ἀργαίου. Ignotus certe ille est rei nummariæ studiosis : nec si exstitit, idoneum germanitatis suæ fidejussorem nactus est.

Col. 394. *Tyranni Athenis.* Factum id primo olympiad. 94 anno, contendit Scaliger ex Diodori loco lib. XIV, ubi annum hunc fuisse notat septingentesimum octogesimum ab Ilii excidio : proinde biennii metachronismum hic esse. Vide ejus Notas si lubet. Confer et Justinum l. V, c. 8.

Col. 392. *Democritus moritur.* Laudatus quidem Diodorus eodem ipso anno Atheniensium ἀναρχίας, sive primo olympiad. 94 fatis concessisse Democritum refert. Cum vero veteres inter se longe lateque de annis, quibus vixit, deque adeo natali et θανασίμῳ cum primis dissideant, non videtur jure Scaliger nunc Eusebium de triennii metachronismo, nunc Laertium de falso accusare : eoque minus recte Simsonius hunc juxta præconceptam opinionem ex arbitrio religere. Vide ipsum Laertium.

Ibid. *Alcibiadem Pharnabazus interficit.* Atque id gestum in eumdem ann. primum olymp. 94 confert Diodorus. Sed ei fidem neque ipse demum Scaliger adjungit, aitque ex Plutarcho subolere inter captas Athenas et cædem Alcibiadis, ut minimum, intercessisse annum unum. Idem ex rerum quas narrat Cornelius Nepos, serie colligere est.

Ibid. *Cyri Persæ ascensus.* Præstabat regis nomen siluisse, quod nec est in Græco, neque esse debet, ut et Scaligero notatum est. Notior est Κύρου Ἀνάβασις, quam ut verbo expendam.

Ibid. *Tyranni Athenis oppressi.* A Thrasybulo scilicet, cujus præclarum hoc facinus ad 94 olymp. tertium annum refert Anonymus ; ad quartum cum Eusebio Diodorus, siquidem conjungit hoc gestum cum ascensu Cyri. Vide si lubet Scaligerum.

Col. 391. *Athenienses sustinent tyrannidem.* Quod laudamus in Græcis Paschale Chronicon gestum id refert post septem adhuc annos, sive subsequentis olymp. quarto. Propius ad verum cumque Eusebio ferme Cedrenus memorat circa Socratis mortem. Hinc Scaliger arripit occasionem de litterarum Ionicarum origine prolixius disserendi, quæ ut minime propositum spectent, sintque ab aliis tractata multo felicius ex nummis, ita et lapidis Farnesiani levi fundamento nituntur, sive non ejus, quam putat, ætatis.

Col. 394. *Socrates venenum bibit.* Rectius primo hujus olymp. anno mors Socratis videtur ascribenda ex Diodori lib. XIV, Diogenis Laertii in ejus Vita, atque aliorum testimoniis. Auctor tamen Paschal. Chronici, haustum ab eo venenum refert post annos ferme triginta quinque, seu primo olymp 104, cui Xenophontis quoque, Ctesiæ mentionem affigit.

Ibid. *Templum Ephesi rursum incensum.* Idipsum Syncellus statim a Socratis morte refert, ut de labe Eusebiano Canoni a librariis illata dubitare non liceat. Cæterum pervulgata sententia est, hocce alterum Ephesini templi incendium eo die contigisse, quo natus est Alexander Magnus, anno primo olymp. 106. Eo autem loci ab Eusebio non memoratur, ut videri tertium illud potuisset. Sumpsit hoc itaque ab auctore quopiam, qui secus atque vulgus sentiebat : neque fabulæ illi, quam procudit **Hegesias Magnesius a Plutarcho irrisus**, fidem adjunxit.

Col. 394. *Psammuthes an. 1.* Expunximus hinc verba *Ægyptiorum* XXXI *dynastia*, *Sevenitarum*, quæ Pontacus ascripserat, in vetustioribus autem editis libris non habentur : neque ea Scaliger hic novit, sed suo demum loco ad Nectanebum, quo et reposita sunt nobis : *et* XXX, *non* XXXI *dynastia dicitur.* Plane enim vero erat contra Eusebii mentem, qui Psammuthim et Nepheritem vicesima nona, quæ Mendesiorum est, comprehendit, ut ex ipsiusmet verbis apud Syncellum p. 61 liquet. Scaliger *Psammitem* hunc vocat.

Ibid. *Nectanebus.* Tam Eusebius a Syncello laudatus, quam Syncellus ipse non nisi annos decem huic tribuunt : ac porro ille alteri ab isto cognomini Ægyptiorum regi Nectanebo dat solos octo. Consurgunt ὁμοῦ anni duodeviginti, quæ hic summa eorum utrique ascribitur. Dubitare itaque licet, ne fraudi fuerit nominis similitudo iis, qui Latinum hunc Canonem olim recensuerunt, maxime cum alii sint ex antiquis, qui Nectanebum secundum prætereant.

Ibid. *Carthaginiensium bellum.* Græcum, quem minime novit textum apud Syncellum, Scaliger ita configit, Καρχηδονίων μάχη περιβόητος, ut nempe male redditum Latine abs Hieronymo *bellum*, pro *pugna*, inferat. Nunc vindicat S. Interpretem ab ea criminatione locus, quem laudamus, et quem ab Eusebio acceptum, series ipsa gestorum apud Syncellum evincit. Πόλεμος quippe, non μάχη dicitur ; quin etiam verosimile est, significare voluisse Eusebium crudele bellum illud, quod narrat Diodorus, lib. XIV, Syracusios inter et Carthaginienses fuisse ; et exarsit quidem primo hujus olymp. anno, sed nondum hocce quarto, cui ascribitur ab Eusebio, restinctum fuerat, duce Carthaginiensium Magone, qui hoc ipso anno ad Abacænum urbem prælio fusus est a Dionysio. Scaliger præcedenti proxime numero ascribit Eusebii ῥῆσιν, quam et de biennii metachronismo accusat, quod intelligi velit longe celeberrimam pugnam navalem, duce Syracusiorum Leptine, et Carthaginiensium Imilcone.

Col. 396. *Camillus.* Hallucinationem hanc, ait Scaliger Eusebii esse, conjicientis annum captæ

Urbis in annum quo Alpes a Gallis superatæ sunt. Et est quidem, ut nihil dissimulem, vulgo recepta ex Fastis Capitolinis illorum sententia, qui anno hujus olymp. tertio, non primo, Romam a Gallis captam existimant. Non usque adeo tamen eorum certæ rationes sunt, ut aliter sentientium dici hallucinationes possint. Facit ferme cum Eusebio Plutarchus in Camillo, qui post annos amplius 360 [ab conditu captam Urbem notat : nec diffitetur tamen certum ejus infortunii annum difficile esse invenire. Alii in diversa abeunt. Plinius lib. xxxiv, cap. 1, ann. putat 358; Livius, 365; Dionysius lib. i, post reges exactos, centesimum vicesimum expletum; hoc autem auctore, et Diodoro, Scaliger contra illam vulgatam opinionem fuisse eum primum subsequentis olymp. 98 contendit.

Col. 393. *Tribuni militares.* Ego ita accipio, ut significet, denuo tribunos militum consulari potestate inductos, quo magistratu superior proxime annus caruit : eo siquidem M. Furius Camillus dictator, L. Valerius Potitus mag. equitum fuit. Pridem vero, nec ab annis sane paucis, Romanam remp. tribuni militares obtinebant, ac porro illi obtinuerunt secutis temporibus, eo excepto anno, quem Eusebius notat, tertio olymp. 97, sive, juxta aliorum rationes, quarto. Cæterum ut hæc cum Livio lib. vi conferas, auctor sum.

Col. 394. *Evagoras.* Perquam docte notatum Scaligero, ἐξέστη, quod in Græco est, verbum fraudi S. Interpreti, qui reddit, *in furorem versus*, cum ibi sit pro ἐξεχώρησεν, id est, *excessit*, vel *cessit*. Nota ex Diodoro lib. xv historia Evagoræ, qui cum ab Artaxerxis duce Teribazo bello internecino premeretur, optionem accepit, ut omnibus per Cyprum urbibus cederet, et unius Salaminis dominio contentus annuum Artaxerxi tributum dependeret. Illud vero quod ait Scaliger, admissum ab Eusebio prochronismum biennii (hoc enim contigisse anno hujus olymp. quarto), videtur ex Diodoro hausisse, qui hoc anno, eaque Evagoræ transactione impositum bello Cyprico finem tradit. Manifestum autem est ex Isocratis Evagora p. 398, et Panegyrico p. 136, falli Diodorum in præscribendis ejus belli terminis, quod longius prorogatum est, sive ἔτη δέκα, ut ait Isocrates.

Col. 396. *Teos.* Parmensis et primus Palatin. mss. *Teo*, rectius sine aspiratione, præferunt : neque enim, ut Scaliger putat, per Θ scribitur in Græco, sed Τεὼς, ut et in Latino *Teos* scribi debeat. Sed et Ταὼ; invenire est scriptum, et Τάχως apud Diodor. lib. xv, et Ælianum Var. Hist. lib. v, in quem locum consulendus Perizonius. Vide et Xenophontem in Agesilao.

Col. 393. *Magno terræ motu*, etc. Prochronismus annorum septem, quem Scaliger notat, minime est dissimulandus : siquidem luculentissime testatur Pausanias in Achaicis cap. 25 terræ motum, quo Helice deleta et Bura perculsa est, contigisse, *Ar-*

A *chonte Athenis Asteo, olympiadis primæ et centesimæ anno quarto.* Consentit et Strabo lib. viii, qui cladem hanc refert biennio ante pugnam Leuctricam. In quibusdam mss. *Elice* non aspiratur : Scaliger *Elica* legit, et *Peloponnenses urbes* : Salmasius, teste Schurzfleischio, malebat *Peloponnesenses*. Porro nulla hac notior historia apud antiquos, quos laudare nihil interest.

Col. 394. *Prænestini a Romanis*, etc. Varia apud antiquos auctores hujus est facti epocha. Nonnulli ad primum hujus olympiadis annum referunt, ex Livii narratione lib. vi, cap. 27; Diodorus et Paulus Orosius, quos laudat Scaliger, anno tertio subsequentis 101 ascribunt.

Col. 396. *Teos, rex Ægypti.* Negat fugisse eum B Scaliger, sed compendioso itinere per Arabiam ad Artaxerxem venisse, ut veniam ab eo, quem contra arma moverat, impetraret. Et rem quidem ita Diodorus narrat lib. xv, aliique veteres Scaligero laudati scriptores, ut revocare eam in dubium non liceat. Verum aliud videtur eo verbo Eusebius significare voluisse : fugisse scilicet Theom non ab Artaxerxe, et in Arabiam, ut ibi latharet, sed a Nectenebo, proprio filio, qui cum ad oppugnandas in Syria urbes Phœniciæ missus fuisset, a patre descivit, eique struxit insidias : atque adeo fugisse breviore per Arabiam via ad Artaxerxem, a quo non solum a noxa absolutus, sed etiam summus belli contra Ægyptios imperator creatus est, regnumque sibi a filio et rebellibus ablatum recupe- C ravit. At vero quod tempus spectat, non diffitemur, hæc ex Diodori sententia in annum tertium subsequentis olympiadis a chronologis vulgo conferri : sed mirum quam hæc varie a Plutarcho in Agesilai Vita, itemque Xenophonte et Cornelio Nepote narrantur.

Col. 396. *Artaxerxes.* Alias ipse Eusebius 27 ei tribuit, quod eo minus probatur : sed enim Scaliger dicam aliam Eusebio impingit, quod triennium solidum Artaxerxi Mnemoni abstulerit, contuleritque Artaxerxi Ocho (vult enim illum annos regnasse 43, non 40; hunc 23, non 26) ; Diodori nempe rationes hæ sunt lib. xv, a quibus veteres tamen alii dissentiunt. Quin ego contra ipsum Scaligerum D sentio, secundum Canonem Ptolemæi, regnasse Mnemonem annos quadraginta sex, Ochum vero solos viginti et unum.

Ibid. Solos Græca penes Syncellum habent κγ', 23. Propius ad verum uno plus dicit Diodorus lib. xvi, sub finem.

Ibid. *Dionysius.* Auctor est Diodorus lib. xiii et xv, quem et Scaliger laudat, *vitæ terminum habuisse* Dionysium, *postquam annos duodequadraginta regnasset.* Eadem aliorum supputatio est, quam et rerum series, et arreptæ ab eo tyrannidis epocha, statim ab Agrigentinorum clade, verissimam probant. Quin ipse etiam Eusebius ante annos undequadraginta Dionysii initia posuit : ut verosimillimum sit, jamdiu olim corruptum a librariis Græ-

cum ejus exemplar, et pro numericis notis ΛΘ, fuisse hic 10 substitutum. Hieronymus, ut in eo erat, quem ob oculos habebat codice, ita est interpretatus.

Col. 395. *Aristoteles*. In Græcis, ut vides, ιζ' dicitur, sive decimus septimus, quod et Laertius ex Apollodori Chronicis lib. v, sect. 6, scribit. Ne autem putes cum Scaligero hic correctorum audacia mutatum numerum in 18 contra historiæ veritatem, etiam Dionysius Halicarnassæus epist. ad Ammæum testatur, Aristotelem, cum Athenas venit ad Platonem, ὀκτωκαιδέκατον ἔτος egisse.

Ibid. *Alexander*. Non ait Eusebius, hoc anno Alexandrum Pheræum tyrannidem occupasse, sed late inclaruisse, gestis nempe pro instituti sui ratione scelestissimis. Non erat itaque cur eum Scaliger de solidi quinquennii metachronismo reprehenderet, quod constet ex Diodoro, jam ab anno quarto olympiad. 102 invasisse Alexandrum Pheræorum principatum ; neque enim id est quod Eusebius notat. Falsum quoque est quod ab Diodoro Scaliger ebibit, Polydoro fratri, quem veneno sustulerat, Alexandrum successisse; Polydorum enim Polyphron frater necavit. Polyphrona interfecit fratris ejus filius Alexander. Vide Plutarchum in Vita Pelopidæ. De olympiade porro ista 104, quam ἀνολυμπιάδα censentes Elei, suis annalibus non ascripserunt, vide Xenophontem Hellenic. lib. VII, et modo laudatum Diodorum.

Col. 396. *Camillus*. Mira, ne quid plus dicam, Scaligeri confidentia. Fuisse ait isthæc abs Hieronymo assuta ex Historia Latina, cum manifesto indicio sint quæ laudamus Græca ex Syncello, Eusebium ipsum eam historiam attigisse. Sed hæc sunt pauci : exprobrat enim præterea fœdissimum metachronismum annorum 24, quod hoc contigerit numero 1630, pulsis urbe Roma Gallis a Camillo dictatore tertium. Fallor, aut hoc agit de industria Scaliger, ut auctoris nostri sensum invertat. Alia quippe est, quæ hic notatur historia, cum scilicet quintum, non tertium dictator dictus est Camillus (quod Livius narrat), deque Gallis quartum triumphavit. Plutarchus tunc eum ait annos natum prope octoginta, quod item Appianus refert : reliquæ ejus pugnæ circumstantiæ paulo aliter ab aliis narrantur. Sed tempus quod spectat, satis bene consentit Eusebius Polybio lib. I, qui anno post Romam captam 30 dimicasse Camillum cum Gallis, auctor est. Livius autem, et qui eum sequitur Zonaras, serius adhuc, et anno Urbis 392 rem gestam ferunt. Recentiores Chronologi ascribunt anno secundo, aut juxta aliorum rationes tertio olympiad. 103, ut etiamsi istorum malis probare calculos, non jam ille fœdissimus annor. 24, quem Scaliger commentus est, sed fuerit in auctore nostro triennii, ut summum, metachronismus. Nectamen hoc ipsum dabo.

Col. 395. *Demosthenes*. Hanc de Æschine periocham Scaliger prætermisit, quæ quidem neque in Parmensi ms. habetur, sed est tamen in plerisque aliis cum editis, tum manuscriptis libris.

Col. 396. *Ochus*. Omnino fuit in Græcis Eusebii ἀποδασμὸν, quemadmodum et Scaliger excudit, non ut Syncelliani codices præferunt, quodque ejus verbi glossema est, μερικὴν αἰχμαλωσίαν. Falsus est autem, ut Scaliger notat, S. Interpres, qui putavit apodasmum esse urbem quamdam Judæorum, cum sit illud appellativum nomen, quod *partem* sonat. Ita quidem videtur : et haud scio num alia debeat ratione quam ob scribendi sive dictandi properantiam excusari.

Col. 397 *Alexander nascitur*. Subsequenti anno, minus autem recte, ascribit Scaliger natalem Alexandri diem.

Col. 398. *Dio Syracusis interimitur*. Vitilitigat Scaliger, opponens, aut hic prochronismo peccatum, aut numero 1660 metachronismo, idque utrobique biennii. Dionysius quarto superioris proxime olympiadis anno, non, ut male recenset Scaliger, primo hujus, Sicilia pulsus est : Dio hujusmet tertio interimitur, Si utrumque terminum includas, quatuor anni abeunt : estque hoc sensu accipiendus Cornelius Nepos, qui Dionis mortem refert *quartum post annum, quam ex Peloponneso in Siciliam redierat*. Addo, perperam esse in Parmensi atque alio apud nos ms., ut et editis vetustioribus *Dionysius*, pro *Dion*. Idem ms. *Hippanisus* habet, pro *Hipparinus*.

Ibid. *Herinna*. Quæ nuc spectant præoccupavit Schurzfleischius, Hanc, inquiens, omnes libri *Herinnam* vocant. Neque sane lectionem damnaverim : ab Ἥρα enim fit Ἥριννα, ut a Φίλη derivatur Φίλιννα. Eam ad hanc ætatem retulit etiam Syncellus. Plinius Hist. Nat. lib. XXXIV, cap. 8, refert, Myronis statuarii opera istam celebrasse ; sed dudum annotarunt errorem, ut volunt, Plinii, viri docti. Monumentum enim Cicadæ, a Myrone poetria confectum, et ab Erinna laudatum esse, divinant, cum tale quid epigrammatis in Anthologiæ lib. III, cap. 14, legatur. Atqui illud epigramma ibi aliis, non Myroni, ascribitur. Deinde non video, cum temporis ratio minus obstet, cur Erinna Myronis statuarii monimentum Cicadæ non potuerit celebrare ; Myro enim ille, ut e Plinio constat, olympiade 87 vixit. At quomodo Myro poetria Erinnam prædicare suis versibus potuerit, id vero est, quod non satis perspicio. Myro enim Byzantia, vel Homeri tragici filia fuit, ut vult Suidas in μύρω, vel mater, ut idem in ΟΜΗΡΟΣ opinatur. At Homerus ille, ut Suidas ait, olympiade 125, sub Ptolemæo Philadelpho floruit, adeoque ad numerum Abrahamiticum 1737 referendus est. Unde patet, ultra 60 ad minimum annos Myrone Erinnam juniorem esse, ab eaque, cum Ἥριννα, παρθένος οὖσα ἐννεακαιδεκάτης, ἐτελεύτησε, nullo modo videri potuisse. Sunt tamen, qui cum Th. Sizmano ad Rutilii Numantiani Itinerarium lib. I, vers. 47, Lipsio De magnitudine Romæ lib. I cap. 2, Philippo Caroli ad A. Gell. lib. XII,

cap. 6, et aliis, sub Pompeii, aut circiter, ævum, Erinnam vixisse asserunt. Id si verum est, quomodo, quæso te, Asclepiades poeta epigrammatographus, cujus Scholiasta Theocriti meminit ad Idyll. 7, quique Berenicen laudavit Antholog. lib. III, cap. 4, et Theocrito certe coævus fuit, laudare potuisset hanc Erinnam, et ἐννεακαιδεκάτην obiisse tradere lib. III Antholog. c. 25. Sed rursus facesset viris doctis negotium locus Suidæ, ubi de Erinna dicitur, ὅτι ἦν ἑταίρα Σαπφοῦς, καὶ ἰσόχρονος. Cl. Fabricius, l. II, c. 17 Bibl. Græc., tom. IV, vocabulum ἑταῖρος, cum non semper *æqualem* notet, aliter hic accipiendum putat. Scilicet, si id verum esset, Suidas vix addidisset, καὶ ἰσόχρονος. Hoc sane in aprico est, ipsum Suidam plane credidisse Erinnam æqualem fuisse Sapphonis. Sappho tamen juniorem potius, non Eresiam, videtur intellexisse. Suidæ opus collectanea sunt. Quia igitur e Maximi Tyrii dissertatione 8 ΓΥΡΙΝΝΑΝ Sapphus æqualem noverat, codice fortasse depravato usus, Erinnam nostram esse putavit, aut, si vera dixit, Maximum Tyrium exinde corrigendum esse docuit.

Col. 397. *Ochus Ægyptum tenuit.* Distulit hæc Scaliger ad quartum hujus olympiadis annum, ut nempe Diodoro cum Eusebio conveniret et de tempore, et de Nectanebi receptu in Æthiopiam. Sed non ea est in antiquis libris editis et mss. Eusebii ratio. Ad hæc secundo anno olympiadis assignat Anonymus sæpe laudatus, qui et recentioribus chronologis probatur magis, et ad nostram recensionem propius accedit. Nihilosecius hæc luxatione aliqua laborare culpa librariorum videntur; nam quæ tertio ab hoc numero de Sidone subversa memorantur, Nectanebi receptum præcesserunt, et vel ad eumdem annum pertinent, vel ad proxime præcedentem : Diodorus enim hæc bella gesta per biennium refert.

Col. 398. *XIII. Arses.* Alias duos tantum ei tribuit regni annos Eusebius, Clemens tres, cum Diodoro lib. XVII : ita tamen ut tertio ipso anno imperii Bagoæ scelere sublatus fuerit e vita. Hic noster Africanum sequitur. Rex autem aliter antiquis appellatur, nam et Νάρσης Straboni, Ὄαρσης Plutarcho, *Arsiochus* aliis dicitur.

Ibid. *XIV. Darius.* Notior sub *Codomanni* cognomento. Scriptores plerique alii septem ei regni annos elargiuntur. Cæterum eodem anno, quo Alexander Macedonum, hic Persarum imperium inivit : primo scilicet olympiad. 111. Quanquam Ægyptii ab occupata Ægypto Alexandri primum auspicantur, atque ipse Ptolemæi Canon ejus initia ex quinto anno repetit

Col. 397. *Romani Gallos superant.* Accuratiores chronologi ad annum quartum præcedentis olympiadis hoc gestum referunt; Scaliger biennii duntaxat metachronismum hic notat.

Col. 398. *Dionysius.* Vere hic est biennii prochronismus, siquidem altero subsequentis olym-

A piadis anno, consentientibus fere chronologorum filiis, Dionysius ὑπόσπονδος Corinthum est deportatus. Vide Diodorum lib. XVI, Cornelium Nepotem cap. 6, Plutarchum, Ælianum, Justinum, Valerium Maximum, etc.

Ibid. *Plato moritur.* Hermippus apud Laertium lib. III, sect. 2, *primo anno centesimæ octavæ olympiadis*, Platonem obiisse tradit : id quod pari consensu, tametsi aliunde initis rationibus, confirmant Phavorinus apud eumdem Laertium, Cicero lib. de Senectute cap. 12, Dionysius Halicarnas., Censorinus cap. 15, atque alii. Peccatum hic igitur apud Eusebium non biennii tantum, ut Scaliger putat, sed olympiadis solidæ metachronismo, quem tamen imputare malim librariis,

B quorum vitio luxatæ duæ tresve istæ periochæ videantur.

Col. 398. *Dionysius Corinthum pulsus.* Discimus id ab Eusebio, neque enim alii prodiderunt : imo eum significant in projectissimæ vitæ sordibus, cum novissime ludimagistrum profiteretur, in summa egestate animam egisse. Vide paulo ante laudatos auctores.

Col. 397. *Descriptio Romæ.* Admonet Schurzfleischius legi in primo Palatin. ms., *civium centum sexaginta quinque millia.* Et censi, inquit, intelliguntur more veterum, qui centum millia in professione detulissent, ut notat Asconius ad Verrinas, qui et *classici* dicebantur.

C Col. 398. *Speusippus.* Fortasse verius superiori anno Speusippi obitus assignatur. Scholam a Platonis morte tenuit annis octo, Xenocrates viginti quinque. Laertius lib. IV.

Ibid. *Manasses.* Superiori proxime anno annectit hæc Scaliger, quæ serius præstabat recensuisse. Tum pluribus contendit, fuisse hunc Manassem Sanaballati generum, ejus, quem Nehemias cap. ult. v. 28 memorat. Atque id quidem ipse etiam existimo a vero non abhorrere : docebo autem mox, quo sit pacto accipiendum atque explicandum. In hoc enim Scaliger sibi fucum fieri passus est a Josepho, et magno in errore versatur, ex eo colligens, Nehemiam vixisse adhuc tempore Darii ultimi, sive Codomanni, a cujus historiæ epocha

D ad hoc tempus anni ferme centum intercedunt. Est igitur pretium operæ animadvertisse, Sanaballati generum non a Nehemia quidem, sed a Josepho Manassem dici : et cum unus modo fuerit Sanaballatus, non, ut alii putant, duo, grandem tamen esse, quod temporis rationem spectat, Scripturam inter et Josephum dissensum ac pugnam. Scriptura enim sub Dario Notho Sanaballati Horonitæ filiam matrimonio junctam uni de filiis Joiadæ pontificis summi refert : Josephus Antiquit. lib. XI gestum id confert in Darii Codomanni tempora, et Jaddi pontificatus : in quam sententiam cum alii, tum ipse, ut vides, Eusebius concessit. Jam cum nemo non videat præferendam Scripturæ auctoritatem, quis Sanaballatum Nehe-

miæ dixerit, ad regnum usque Alexandri vitam protraxisse ? maxime si temporis intervallum a vicesimo Artaxerxis Longimani, ad quartum hujus ultimi Darii annum metimur, in quod certe duodecim supra centum anni abeunt. Notum alia ex parte, non absimilia quædam alia eodem libro Josephum contra veritatem peccasse, cui adeo in hac quoque historia fidem abrogare liceat. Quin imo et licet contra Josephum ex ipsiusmet narratione colligere, diu antea exstructum fuisse templum illud, non Codomanni scilicet, sed Darii Nothi temporibus. Nam si Hierosolymitano simile fuit, jamque exstabat, cum Hierosolymam Alexander invisit ; rursumque si a Tyri obsidione cœptum est exstrui, accepta per Sanaballatum facultate, omnino par credere non est, tantæ molis opus potuisse octo plus minus mensium spatio exædificari. Non est itaque ferendus Scaliger, qui neque id intellexit quod rei caput erat, neque certe levius quam alii in temporum comparatione peccat, et in eos tamen qui aliter atque ipse sentirent, conviciorum plaustra congerit.

Col. 399. *Alexander*. Apud Scaligerum *Illyrios et Thraces*. Confer Diodorum lib. XVII, et Plutarchum in Alexandro, Arrianum lib. I, etc.

Col. 400. *Romanorum consul Manlius*. Contigit ante sex saltem annos, quem metachronismum et Scaliger notat, et Romanæ historiæ scriptores evincunt. Ad hæc monet Schurzfleischius in aliquot mss. *Mallius* legi, pro *Manlius*, quod Græcam scripturam Μάλιος, atque interdum Μάλλιος sapit.

Ibid. *Alexander*. Atque hæc hausit ex Josepho Eusebius, quæ tamen usque adeo certa non sunt : tacentibus enim hæc aliis plerisque auctoribus, sunt etiam qui aperte contradicant. Arrianus lib. III, cap. 1, Alexandrum, capta Gaza, recta in Ægyptum contendisse, ac septimo die postquam inde profectus fuerat, venisse Pelusium narrat. De Andromacho, quem Syriæ Cœlæ præfecerat, vide Curtium lib. IV, cap. 5 et 8. Parmensis ms. habet, *Andromacho custode remanente locorum, quem postea*, etc.

Ibid. *Alexander.... condit Parætonium*. Plerique alii sexto ejus regni anno conditum Alexandriæ illigant. Vide Solinum, quem Scaliger laudat, cap. 35. Adde Diodorum, Plutarchum, Curtium, Arrianum, Ammianum Marcellinum. Facit cum Eusebio Syncellus, qui inde ad vicesimum secundum Cleopatræ annos trecentos numerat. In Parmensi autem ms. verba isthæc *ab Alexandro*, et, *septimo anno regni ejus*, desiderantur. Reliqua, quod et Scaligero notatum est, videtur Hieronymus ex Eutropii lib. II adjecisse, ubi de Latinis, *Bellum*, inquit, *contra eos susceptum est, et ingenti pugna superati sunt, ac de iis perdomitis triumphatum est. Statuæ consulibus ob meritum victoriæ in rostris positæ sunt. Eo anno etiam Alexandria ab Alexandro Macedone condita est.*

Ibid. *Alexander obtinuit Babylonem*, etc. Atque hæc tacet Parmensis ms., *Alexander obtinuit Babylonem*, etc. Otiosum esset expendendis hisce Alexandri gestis immorari. Scaliger in ea, quæ infra est, historia de conditu Parætonii, rem poni ait ridiculam, et quam nisi qui geographiam sive chorographiam plane nesciat, probarit, Alexandrum videlicet Hyrcanis et Mardis debellatis, reversum in Hammone Parætonium condidisse. Debuisset vero ostendere idoneo argumento, cur eo ab Hyrcanis reverti non potuerit : nam et illud, Parætonium atque Alexandriam eodem tempore conditas, nullo auctore pronuntiat. Pro *Mardos*, Palatini, quos laudat Schurzfleischius, mss., aliique vetustiores editi libri *Medos* legunt : quod librariorum mendum esse non dubito. Jam vero quæ proxime præcedit de Anaximene atque Epicuro periocha, eidem huic loco adfigitur etiam in Parmensi et Palatino primo mss., ut vulgatos plerosque taceam. Scaliger eam post quatuor annos ex aliorum codicum fide refert.

Col. 400. *Harpalus*. Rescripsimus *in Atticam*, ipso admonente in curis posterioribus Pontaco, cum antea perperam *in Asiam* legeretur etiam apud Scaligerum, cui tamen ipsa illa emendatio loci suboluit. Quæ subnectuntur de victis Samnitibus hoc numero probe convenire, ipse demum Scaliger non diffitetur. Cætera confer Sigonium.

Col. 399. *Alexander moritur*. Superaddendi sunt septem aut octo menses ex aliorum auctorum consensu ; nam et obiisse Alexandrum olympiad. 114, inquit Josephus contra Appion. lib. I, πάντες ὁμολογοῦσι. Rectius proinde legi videtur in primo Palat. ms. 33 pro 32, ut et *in Babylone* cum libris plerisque aliis pro *apud Babylonem* Scaligeri. Neque obstat quod Dexippus Syncello laudatus vicesimo ætatis suæ anno imperium suscepisse Alexandrum tradit; et quod duodecim annos regnasse, communis opinio sit : Diodorus quippe, Arrianus atque alii menses illos ἑπτὰ aut ὀκτὼ regni annis adjiciunt. Ad hæc Schurzfleischius ait : Malala, e Theophilo chronographo p. 248 : Ἀλέξανδρος, inquit, ἔζησε μὲν ἔτη λϛ', ἐβασίλευσε δὲ ὑποτάξας τὰ πάντα, ἔτη ιζ'. Nicephorus Syncello adjectus, p. 399: Ἀλέξανδρος, ait, καθελὼν τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν, ἐβασίλευσεν ἔτη ϛ' (sic vetus chronographus, qui sub Severo scripsit, apud H. Canisium tom. II antiq. Lect. p. 600, Alexandrum post mortem Darii annis circiter septem imperasse docuit), πρὸ τοῦ καθελεῖν τὸν Δαρεῖον βασιλεύσας, φασὶν, ἔτη ιβ', καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι, ὡς φασιν, ἐτῶν λε', ὡς δὲ ἄλλοι, ἐτῶν λϛ'. Hæc omnia multo distant intervallo ab Eusebio, quem tamen sequitur Cedrenus, qui, Καὶ ὁ μὲν ἐπὶ τοσούτοις, infit, κατορθώματι τὸν βίον μετήλλαξε, δυσὶ καὶ δέκα χρόνοις, πρὸς μησὶν ἕξ, τῆς ἀρχῆς ἀπολαύσας, βιώσας δὲ τὰ πάντα ἔτη δύο καὶ τριάκοντα. Annos 12 eum regnasse, plurimi auctores consentiunt, Eratosthenes puta apud Clementem Alexand. Strom. I, Tertullianus contra Judæos, Joseph. Antiquit. lib.

xii, c. 2, I Machab. i, comm. 8, Orosius lib. iii, c. 23, aliique, Eusebium secuti. Suidas tamen his verbis aliter sentit : Ἀλέξανδρος, ὁ Φιλίππου καὶ Ὀλυμπιάδος, βασιλεύσας Μακεδόνων ἐνιαυτῶν ιη', τελευτήσας δὲ ἐτῶν λγ'. Ex hoc loco possit primi Palatini lectio defendi, a qua nec abludit Arrianus, qui, ἐν τοῖς κατ' Ἀλέξανδρον lib. vii fine, ἐβίω δὲ, ait, δύο καὶ τριάκοντα ἔτη, καὶ τοῦ τρίτου μῆνας ἐπέλαβεν ὀκτὼ, ἐβασίλευσε δὲ τούτων τούς τε ὀκτὼ μῆνας, καὶ ἔτη ιβ'. Qui plures veterum διαφωνίας de his rebus nosse cupit, addat Stephanum Episc. Oriol. comment. ad c. i lib. I Machabæorum, et, qui ex illo auctoris Machabæorum libri loco Alexandrum per 24 annos Macedoniæ imperasse contendit, Joannem Harduinum, Chronol. V. T. pag. 162. Vide et Samuel. Petitum ad LL. Atticas pag. 257.

Col. 401. *Lydiam et Thraciam*, etc. Notatum ante nos Scaligero ex Diodori lib. xviii, Thraciam quidem Lysimacho, non vero Lydiam, quæ Meleagro tradita est, obtigisse. Historia in veterum scriptis notissima.

Ibid. *Appius Claudius*. Hanc Scaliger periocham proxime superiori præposuit. Non autem diffiteor satius fuisse tempus, quo Appius Claudius inclaruit, serius assignare, puta ad olymp. 117 initium, cum censor creatus est, quam dignitatem, ut Frontinus lib. i de Aquæductibus narrat, multis tergiversationibus extraxit, donec et viam et aquæductum perficeret. Auctor libri de Viris illustribus eum tradit toto quinquennio censuram continuasse.

Ibid. *Agathocles*. Debuit id ipsum, recte notante Scaligero, gestum conferri in ultimum subsequentis olymp. annum, siquidem a Trojæ excidio ad annum, qui proxime præcedit Agathoclis tyrannidem, bene supputat Diodorus lib. xix, ἔτη ὀκτακόσια ἑξήκοντα ἕξ, *ann.* 866.

Col. 401. *II Cassander*. Quidquid de metachronismo unius anni hic admisso Scaliger dicat, Eusebio satis bene cum Diodoro convenit, quem videsis lib. xviii.

Col. 402. *Orgen*. Græcis litteris habet Scaliger Ὀργήν, qui et illud suggillat, *cognomento* Ὀργήν, pro *cui nomen* Ὀργῆς. Vide Samuel. Petitum ad LL. Atticas p. 512, Schurzfleischium quoque, si libet.

Ibid. *Theodorus*. In Parmensi ms. et primo Palat. hæc de Theodoro ῥῆσις desideratur.

Ibid. *Prœliantes redigunt*. Legit Scaliger, *prœliantes ad extremam servitutem sui redigunt*, quæ incongrua ipsa quoque lectio non est. Videtur autem illud proprie tempus notare Eusebius, quo sub jugum missi Samnites, atque ingenti clade affecti sunt a L. Papirio Cursore, hoc scilicet ipso anno ut Livius, Eutropius, et qui Capitolinos fastos sequuntur, narrant. Scaliger τελείως Eusebii ita accipiens, ut finem belli contra Samnitas notaret, eum de prochronismo quadraginta octo annorum, aut saltem triginta juxta brevius Eutropii intervallum, reprehendit. Sed neque illa erat Eusebii mens, neque illud vocabulum aliud notat, quam superatos denique a Romanis Samnitas post longas et iniquas interdum belli vicissitudines, maxime cum Romanus exercitus a Samnitibus interclusus ad Caudium, servitute premeretur, essetque hactenus ignominiosa pace victoribus obsecutus. Verum aliud in Græco est verbum, quod in mendo cubat, et Scaliger cum non intelligeret, sublesta fide prætermisit. Pro eo enim quod Hieronymus interpretatur, *diutissime contra se prœliantes*, Græcus habet Ἀράβων. Goarus vertit *prædonum*, in Notis admonens, malle se eam vocem utpote superfluam expungi, conjecisse autem alias Scaligerum, reponendum esse Καλαβρῶν : Neutrum ego probarim, sed aut ἀμάχων, quod est, *pugna insuperabilium*, aut δυσμάχων, aut quid simile, quod propius ad mendosam scripturam litterarum ductibus accedat, notet vero pugnandi animum, ferociamque ejus populi, substitui velim. Cæterum et Σαυνίτων vitiose Scaliger pro Σαμνίτων, aut Σαννίτων, retinuit.

Col. 403. *Romani Marsos.... superant*. Tempus conveniet, si (quod est etiam verosimillimum) hi populi designantur, ubi ἁπλῶς de Samnitibus triumphatum dicitur in Fastis Capitolinis. Cæterum in libro de Viris illustribus Q. Fab. Maximo Rulliano v et P. Decio Mure iv, qui annus est olympiad. 121 secundus, de Umbris, Marsis, et Tuscis triumphatum scribitur, nulla Samnitum facta mentione, quemadmodum et Cicero lib. ii de Finibus, et Florus, et Orosius laudatus Scaligero, narrant.

Ibid. *Romani colonias deducunt*. Et sane, ait Scaliger, hoc anno Luceriam deductam scribit Velleius, et paucis annis interjectis alias quamplurimas. De Lysimachia, quæ prius Cardia dicebatur, vide Pausaniam in Atticis cap. 9.

Col. 404. *Ab hoc loco*, etc. Laudatum Norisium denuo recole. Aliter supputare videtur Eusebius in Demonstrat. Evang. eodem interprete S. Hieronymo in Comment. in Daniel. cap. 9, ubi, *Quo* inquit, *tempore Seleucus subjugata Babylone, diadema totius Syriæ et Asiæ capiti suo imposuit, anno duodecimo mortis Alexandri. In quod tempus supputantur omnes anni a Cyri imperio, ducenti quadraginta octo.* Hac ratione Seleucidarum æra ab insequentis saltem anni mense Tisri initium duceret. Sed neque conspirant inter se primi et secundi libri Machabæorum auctores ; ille enim a Nisan, ut diximus, iste a Tisri mense inchoat ; Ptolemæus a subsequente Thoth, qui et Chaldæorum hanc æram vocat. Sed præstat ab Norisio hæc discere.

Col. 405. *Cyprum Ptolemæus invasit*. Biennio ante gestum hoc referunt Diodorus, aliique, quorum rationes et Scaligero probantur.

Ibid. *Demetrius Phalereus ad Ptolemæum veniens*. Græca quidem non nominant Ptolemæum, ad quem sane non ad impetrandam democratiam Atheniensi-

bus, sed multo post ab iisdem per summam injuriam capitis damnatus Demetrius profugit, ut Laertius et Strabo testantur. At non ego ideo Hieronymum de suo nomen illud suffecisse perperam, ex quo falsam interpretationem, tamque alienam ab Eusebii mente eliceret, cum Scaligero pronuntiare ausim. Notat Eusebius gestum illud, quod isthoc nimirum anno contigit, cum Demetrius Phalereus ad cognominem Demetrium Antigoni filium (qui validis copiis terra marique instructus, Pireæo capto, Athenas ibat occupatum) missus est ab Atheniensi populo, exoraturus, quam et impetravit, urbis αὐτονομίαν, suique incolumitatem. Scripserit proinde etiam Hieronymus *ad Demetrium veniens*, pro *ad Ptolemæum*, sed sciolus nonnemo, ratus Demetrii nomen vitiose, quod usuvenit, replicari, eo expuncto, Ptolemæum subrogavit: ad quem profectus est quidem Phalerensis, sed diu post, atque alia de causa. Ægypti mentio, quo dicitur venisse etiam in Græco, verosimiliorem critici ausum reddiderit; quanquam ille non in Ægyptum, sed Thebas, uti petebat, cum comitatu dimissus est, ubi et ad mortem usque Cassandri mansit.

Col. 404. *Menedemus.* Discimus ex Laertio lib. IV, sect. 14, jam ante annos viginti duos supremum diem obiisse Speusippum, cui successit in schola Xenocrates. E contrario Menedemus serius erat referendus; post annos enim ferme triginta, legationibus ad Ptolemæum, Lysimachum ac Demetrium inclaruit.

Col. 401. *Machabæorum historia.* Differt hæc Scaliger in subsequentem annum statim a Seleuci mentione, et victoriæ Romanorum de Marsis, Umbris, etc. Certe ipse etiam Eusebius, ab anno primo olymp. 117 æram Seleucidarum auspicatur, quæ ab hujus anni mense Nisan initium ducit, et qua auctor primi libri Machabæorum, nunc inter Canonicos scriptores receptus, et Josephus utuntur. Dicitur et Syromacedonum epocha, de qua videsis patriæ meæ decus immortale, Norisium, dissert. 2, c. 1.

Col. 404. *Seleucus Antiochiam.* Harum urbium historias persequi, quod otiose Scaliger facit, nostrarum partium non est. Illud tamen non dissimulandum, injuria reprehendi ab eo Stephanum, quasi fucum sibi fieri passus sit, scribens, Berœam Syriace ἰσχὺν significare. Commoda enim vero etymologia illa est a בירה, quod arcem, seu validum munitumque ædificium sonat. Exempla habes cum alibi, tum II Esdr. I, Daniel. VIII, Esther I. Deductum inde βάρις; *verbum* ἐπιχώριον *Palæstinæ*, ut testatur Hieron. epist. 65, ad Principiam, quo *domus ex omni parte conclusæ, et in modum ædificatæ turrium ac mœnium publicorum* appellabantur. Græce φρούριον.

Ibid. *Seleucus.* Alii ex antiquis *Nicatora*, alii *Nicanora* cum Eusebio vocant; et alterum quidem vocabulum a victoriarum felicitate, alterum a devicto Nicanore, Mediæ duce, deducunt. Impo-

A suit Scaligero Appiani locus corruptus, ubi Seleuci imperium ab Alexandri morte orditur, eique regni annos 42 tribuit. Enimvero ibi, Syriacon pag. 208, quod et ante nos docti viri monuerunt, pro δύο καὶ τεσσαράκοντα, legendum omnino est. καὶ τριάκοντα. Dexippus quoque testis est, solos triginta duos annos Seleucum regnasse. Syncellus tamen in Græcis legit λγʹ, *triginta tres*, quod et leve discrimen est.

Col. 404. *Seleucus.* Pontacus *Babyloniam*, quod regionis nomen est, in curis posterioribus rescribi jussit: Scaliger *Babylonem*, quod proprie civitatem sonat, retinuit: miraturque adeo in Notis, quod alii veteres scribant, potitum Seleucum Babylone anno 13 ab excessu Alexandri, unde sumitur ini-
B tium epochæ Seleucidarum a numero Eusebiano 1705, non, ut hic est, 1715.

Col. 406. *Demetrius.* Putat Scaliger, aut Syncelli negligentia, aut ejus, qui eum descripsit, postrema hæc verba, *quam Perdicca construxerat*, de Græcis excidisse. Legit vero ipse *ante construxerat*, ut et *Samaritarum*, pro *Samaritanorum*. Historiam porro ipsam quod spectat, nemo est præter Eusebium, qui tradat, Samaritanorum urbem tunc temporis a Demetrio vastatam. Cujus ut velimus auctoritati acquiescere, cum Demetrii res toto hocce anno et subsequenti bellis gerendis in Græcia detinerent, possumus Eusebium nostrum sic interpretari, ut per suorum quempiam vastatam ab eo tunc Samaritanorum urbem dixerit.

C

Ibid. *Legati Alexandrini.* Atque id probe notatum Scaligero, Hieronymum hæc ex Eutropii lib. II descripsisse: *Legati Alexandrini a Ptolemæo missi Romam venere, et a Romanis amicitiam, quam petierunt, obtinuerunt.* Hieronymo autem imposuisse ait nominis similitudinem; neque enim Ptolemæus Lagi hic erat, sed Philadelphus, qui primus regum Ægypti per legatos amicitiam populi Romani et petiit, et impetravit. Est adeo, ut in rege hallucinatio, ita et in serie temporum prochronismus: atque is quidem quinque solidarum olymp., non tredecim modo annorum, ut Scaliger sentit, siquidem C. Fabricio, sive Fabio, Luscino; aut Licino, et C. Claudio Canina coss. gestum hoc est. Vide
D Val. Max. lib. IV c. 3, Livii Epit. lib. XIV.

Col. 405 *Menander comicus.* In Scaligerana editione præcedenti proxime anno ascribitur, quo scilicet propius absit ab anno tricesimo secundo Ptolemæi, quo dicitur Menander obiisse in veteri inscriptione, quam Gruterus quoque refert. Mihi placuisset econtrario in sequentem proxime differri. Vide Fabricium Bibl. Græc. lib. II, c. 22.

Ibid. *Romani Gallos. . . . superant.* Triumphum notat M. Curii Dentati de Lucanis, Tyrrhenis, et Sabinis, apud veteres scriptores Florum, Orosium, Frontinum, Velleium, atque alios; longe notissimum laudabo Florum: *Populus Romanus, a Latinis lacessitus, aggressus est gentem Sabinorum, qui immemores factæ sub T. Tatio affinitatis, quodam contagio belli*

se Latinis adjunxerant. Sed Curio Dentato consule, omnem eum tractum, quo Nar ambit, fontesque Velini, Hadriatico tenus mari, igne ferroque vastavit. Qua victoria tantum agrorum reductum in potestatem, ut in utro plus esset, ne ipse quidem posset æstimare, qui vicerat.

Col. 405. *II. Ptolemæus Philadelphus.* Huic solos εἰκοσιεπτὰ, *viginti septem*, regni annos Clemens attribuit, nisi in numericis notis error est. Lucianus eum cum patre adhuc superstite biennium regnasse annotavit.

Ibid. *Ptolemæus Ceraunus.* Conferenda cum prinis sunt quæ de hoc rege, qui *fulmen* cognominatus est, refert Photius ex Memnone historico cap. 15, Justinus quoque lib. XXIV, cap. 3. Qui ei successerunt, Meleager et Antipater, paucis diebus regnum B tenuisse, Dexippus quoque testis est. Sosthenes, qui, referente Justino, cum Macedoniam a Gallorum populatione defendisset, *multis nobilibus regnum Macedoniæ affectantibus, ignobilis ipse* præpositus est: *cum rex ab exercitu appellaretur, ipse non in regis, sed ducis nomen jurare milites compulit.* Exstat tamen inscripto regis nomine nummus argenteus ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΣΘΕΝΟΥ, Goltzio et Nonnio testibus. Secundo regni anno in prælio cum Gallis occubuit.

Col. 408. *Serapis.* Accitum Serapidis simulacrum e Ponto per Ptolemæum Philadelphum, ut Clemens in Protreptico, vel per Soterem, ut alii, narrat laudatus etiam Scaligero Tacitus paulo ante C fin. Histor. lib. IV, qui conferendus adeo est cum Pausania in Atticis, Plutarcho de Iside et Osiride, et in fine libri de Solertia animalium, Eustathio in Dionysii περιήγησιν, et si qui alii sunt, qui gestum istud memoriæ prodiderint. Vere enim Origenes lib. V contra Celsum, *de Serapide longam parumque constantem historiam esse,* pronuntiavit. Vide Spencerum in hunc locum. Schurzfleischius notat in primo Palatino ms. ut et Sichardi editione haberi, *Serapidis simulacrum Alexandriam venit.*

Col. 405. *Conditæ a Romanis Ariminum et Beneventum.* Actum id multo post, sive anno primo olympiadis 128, docere videtur Velleius Patercul. lib. I, cap. 14, his verbis: *Sempronio Sopho, et Appio Cæci filio Coss Ariminum, et Beneventum coloni missi*, etc. Idipsum Eutropius narrat, quod et Scaligero notatum est.

Ibid. *Demetrius semetipsum Seleuco tradit.* Huc, ipso jubente Pontaco in curis posterioribus, periocham istam transtulimus, quæ in editis antea libris male ante tres annos recensebatur.

Col. 406. *Sostratus.* Tempus convenit, indicatque Suidas in Φάρος exstructam hanc turrim, quo tempore Pyrrhus regnare in Epiro cœpit. Vide Strabonem lib. XVII, Plinium lib. XXXVI, et Eustathium in Dionys. Perieg. v, 112.

Ibid. *Romani Crotonem capiunt.* Ex Zonaræ Annal. II, quem laudat Scaliger, itemque Frontini libro III liquet, Crotonis oppidum captum aliquanto A post, sive anno quarto olympiadis 125, a P. Cornelio Rufino II consule.

Col. 408. *Antigonus Conatas.* Cum duplici *n* scribunt minus recte alii. Pontacus *Gonates.* In nummis ΓΟΝΑΤΟΥ legitur. Cognominatus ita est, Dexippo teste, διὰ ἐν Γόνοις τῆς Θεσσαλίας τραφῆναι. Cæterum non statim a Sosthenis morte, sed post duos interregni annos Macedonum imperio potitum eum esse, tradit Syncellus loco laudato. Idem et Porphyrius innuit, affirmans regni annos ad primum usque olympiadis 135 Antigonum protraxisse, qui juxta Eusebii rationes triennio ante e vivis excesserat. Vide quæ infra dicimus ad Demetrium.

Col. 407. *Ptolemæus Philadelphus*, etc. Græca ipsum Oniam, fratrem Eleazari, nominant: quæ tamen alicubi interpolata ipsi etiam Scaligero visa sunt. Quod spectat Scripturarum interpretationem, totus in eo est Scaliger, ut Aristeæ narrationem fabulis accensendam persuadeat: Id quod nemo hodie non sentit, demonstratumque est privato opere ac stylo a doctissimis viris Hodyo, Van Dalleo, atque aliis plurimis. Pergit vero ille accusare Eusebium, quod ex conjectura hoc gestum contulerit in Ptolemæi initium, cum verosimile non sit, eum regni sui initiis ad Bibliothecam potius instituendam, et libros Hebræorum convertendos, quam ad res ipsius regni animum applicasse. Quin imo illud perquam erudite videtur excogitatum Eusebio, si voluit id gestum conferri intra biennium illud, quo diximus ex Luciani testimonio, patre adhuc superstite, Philadelphum regnasse. Ex eo enim conciliari potest aliorum ex antiquis sententia, puta Irenæi lib. III, cap. 25, et Clementis Strom. I, qui Ptolemæi Soteris, sive Lagidæ, patris Philadelphi, jussu sacri codicis versionem peractam referunt. Si enim advivebat tunc temporis pater, potuit ejus non immerito auspiciis ascribi. Quanquam, ut nihil dissimulem, placet magis ad octavum Philadelphi annum opus illud referri, quod ut ab Aristeæ rationibus (neque enim omnia ejus commenta sunt) non longe dissentit; ita cum Epiphanio libro de Ponderib. et Mensur. cap. 13 probe convenit. Ac licet id certis argumentis constitui nequeat, longius D tamen a veri specie absunt Africanus, quem Scaliger laudat, et Syncellus, qui ad postrema usque Philadelphi tempora Versionem eam retrahunt.

Ibid. *Una virginum Romanarum percutitur.* Hæc *Sextilia* putatur, cujus, annotante Scaligero, meminit epitome Liviana lib. XIV.

Ibid. *Milo Tarentum tradit.* Triennio serius, quod et notatum est Scaligero, gestum hoc referunt auctores boni, Frontinus libro III Stratag. cap. 4, Orosius libro IV, cap. 3, epitome Liviana libro XIV, Zonaras et recentiores plerique omnes chronologi.

Ibid. *Romani Calabriam.... tenuerunt.* Non videtur ante annum primum olympiadis 129 Messana in Romanorum ditionem venisse, capta ab Ap. Claudio Caudice, si Frontino, Eutropio atque aliis fidem

A adjungimus. Capitolini enim scriptores et Macrobius Saturnal. in sequentem adhuc annum id differunt, traduntque captam Messanam a Valerio Maximo, qui ex ea victoria Messalæ cognomentum acceperit. Calabriam quod spectat, tabulæ Capitolinæ de Messapiis primum triumphasse scribunt Num. Fabium Pictorem cum collega D. Junio Pera; qui consules annum signant olympiad. 128 tertium. Videtur adeo recte Scaliger utrumque prochronismum, alterum annorum 11, alterum 9 notasse, et quod gesta diversorum temporum confundantur, reprehendere; quanquam satis auctorem nostrum excusat, quod pridem professus est, hæc per tempora abs se digeri, non per annos.

Col. 407. *Argenteus nummus.* Plinius lib. XXXIII, cap. 3: *Populus*, inquit, *Romanus nequidem argento signato ante Pyrrhum regem devictum usus est.* Et paulo post: *Argentum signatum est anno Urbis quingentesimo octogesimo quinto, Q. Fabio consule, quinque annis ante primum bellum Punicum.* Tempus utcunque convenit, siquidem tertium olympiadis 127 annum hæc notent ex varia de Palilibus Urbis epocha apud auctores.

Col. 408. *Romani colonias deduxerunt.* Recole quæ paulo superius notata sunt de Arimini et Beneventi urbium conditu, qui in hunc proprie numerum cadit. Reliquum periochæ, *multæque urbes in Sicilia eis junctæ*, Scaliger excidisse ait in Græcis culpa Syncelli, suppletque ita, καὶ πολλαὶ τῶν πόλεων αὐτοῖς προσεχώρησαν.

Col. 407. *Romæ Virgo Vestalis.* Dicitur hæc *Caparronia* Orosio, quod est ante nos Scaligero notatum.

Col. 408. *Zeno.... moritur.* Postremum verbum *cognoscitur* Scaliger tacet. De hoc Zenone, ut et Polemone philosophis Palatini mss., teste Schurzfleischio, superius ad num. 1732 mentionem ingerunt: *Zeno Stoicus philosophus agnoscitur, et Polemon philosophus agnoscebatur.* Cæterum quod ponit Eusebius Zenonis obitum anno primo hujus olympiadis 129, dissentit a Laertio: qui lib. VII, sect. 6, de Perseo loquens, eum ait floruisse olympiade 130, ἤδη γέροντος Ζήνωνος, *Zenone jam sene.* Sed fortasse ibi est in numericis notis mendum.

Ibid. *Romani colonias*, etc. Contendit Scaliger, quod et Zonaræ testimonio probat, hallucinationem hanc esse Eusebii in nomine urbis, siquidem Agrigentum, non Syracusas ceperunt hoc anno Romani. At vero Syracusas recte suo sensu Eusebius nominavit; tantumque benignius accipi atque exponi operæ pretium est. Nam licet Syracusæ tunc captæ revera non fuerint, ablatumque Hieroni imperium, transactum tamen pace est his conditionibus, quas qui imponerent, victores urbis videri potuissent. Atque optionem quidem rex ultro accepit, referente Polybio lib. I, cap. 16, ut primum sine pretio captivos e Romano exercitu omnes qui apud se essent, restitueret, deinde centum argenti talenta Romanis penderet. Ob hanc sane causam non Eusebius modo, sed et alii ante illum scriptores, captas fuisse a Romanis Syracusas prodiderunt. Ex his est vetus auctor Philinus, licet eo nomine a Polybio reprehensus. Vide infra ad num. 1803.

Col. 408. *Nicomedes.* Recole quæ superius ad num. 1305 hac de urbe dicta sunt.

Col. 409. *Romani Carthaginenses*, etc. Nihil dubium in priore gesto quin tempus conveniat, parta scilicet a Duillio cos. celeberrima de Pœnis victoria. Alterum vero quod dicitur de centum Libyæ urbibus captis, serius equidem videtur cum Scaligero referendum ad triumphum navalem L. Manlii Vulsonis centesimæ tricesimæ primæ olympiadis initio. Innuere id videtur laudatus eidem Scaligero Orosius lib. IV, cap. 8: *Consules*, inquit, *in Africam jussi transferre bellum, cum trecentis triginta*
B *navibus Siciliam petierunt: quibus Amilcar Pœnorum imperator, et Hanno classi præfectus occurrit. Conserto navali prælio, Carthaginienses in fugam versi sexaginta quatuor naves perdiderunt. Victores consules in Africam transvecti sunt, primamque omnium Clupeam urbem in deditionem receperunt: inde Carthaginem petentes, trecenta aut eo amplius castella populati sunt.* Infert itaque Scaliger, duo diversa gesta fuisse ab Eusebio confusa, peccatumque in altero solida olympiade. Monuit vero noster pridem hæc per tempora digeri, non per annos.

Col. 409. *III. Ptolemæus Evergetes.* Sunt e recentioribus chronologis, qui solos viginti quatuor regni annos Evergetæ tribuunt: verum ipse suorum
C ann. quibus regnum obtinuit, fidejussor rex est in Monumento Adulitano in fine, ubi vicesimum usque septimum notat. Puta eum, ut cum Eusebio conveniat, hoc ipso ineunte anno occubuisse. Cæterum ne prætereas, quæ ipso rege, ut et Callinico, qui eodem anno Syriæ regnum inivit, doctissime disputata sunt abs Hieronymo Comment. in c. Danielis undecimum. Porro idem in Prologo lib. XXX Trogi, post Justinum edito, etiam *Utrusphone* dicitur, pro quo alii legi debere *Epiphanem*: alii post Freinshemium et Longueruceum nihil dubitant *Tryphone* reponere, faventibus etiam mss., ut hoc quoque cognomento Ptolemæus iste donatus sit.

Ibid. *Judæorum pontificatum Manasses accipit.* Quod in Græco est θεῖος, præstabat transferri *pa-*
D *truus*, uti Scaliger animadvertit: tametsi promiscue pro patris et pro matris fratre sumitur apud auctores bonos.

Ibid. *Carthaginenses*, etc. Imo, quod ante nos probe etiam Scaligero notatum est, P. Claudio Pulchro cos. qui et a Romanis, quod se imprudenter gessisset, magistratu abdicare coactus est, summaque ignominia affectus. Contigit hoc Romanorum infortunium anno hujusce olymp. quarto, quod narrant Polybius lib. I cap. 51, Cicero lib. II de Natur. Deor., Livius lib. XIX, Valerius Maximus, aliique. Econtrario Metellus, qui ante duos annos consul fuit, sive ejusdem olymp. secundo, ingentem de Pœnis victoriam reportavit, quod idem Polybius, Eutropius lib. II, c. 13, Orosius lib. IV,

c. 19, aliique confirmant. Sidonius, Carm. II, vers. 372 :

> Nec tu, cui currum Curii superare, Metelle,
> Contigit, ostentans nobis elephanta frequentem.

Alios auctores nunc deperditos videtur secutus Eusebius. Vid. Neuport. Hist. Rom. t. I, lib. III, pag. 211 et seq., ubi et *sexaginta* naves, non 90 captas in Eusebio legit.

Col. 410. *Parthis a Macedonum*, etc. Defectionis Parthorum incerta apud auctores initia sunt. Notatum vero jam doctis viris contra Scaligerum, male a consulatu L. Manlii Vulsonis et C. Atilii Reguli ab Justino repeti. Convenit magis, ait cl. Wesselingius, quod tradit Arrianus apud Photium cod. 58 de Pherecle, quem Antiochus Divus Parthiæ præfecerat, et insurgentibus in eum Arsace et Tiridate fratribus. Atque hæc prima regni exordia fuerunt, tenuia quidem, sed quæ paulatim adeo aucta fuere, ut Seleucum Callinicum justa acie superare potuerit. Hæc causa quoque fuit, quamobrem multi ab ea victoria regni Parthi initia repetiverint. Lege quæ Valesius commentatus est ad Ammiani Marcellini lib. XXIII, 6. Arsacidarum historiam ex nummis non ita pridem Vaillantius illustravit.

Col. 409. *Judæorum pontifex Onias*. Ex Josepho Eusebius, cujus postrema verba fuisse inutili ambitu Latine reddita abs Hieronymo, Scaliger cavillatur, cum quibus usus Eusebius sit, plane lateat. Fallitur præterea cum in lemmate illius capitis 4 Josephi, Ptolemæum Ἐπιφανῆ esse, non Εὐεργέτην pronuntiat. Tametsi neque hunc revera, sed proprie Ptolemæum Philopatora notant quæ in textu habentur de Josepho isto, Tobiæ filio. Mortuus enimvero dicitur, cum jam τελωνάρχης per viginti duos annos fuisset : recteque ibi notata mors ejus, circa initia Seleuci Soteris, qui decimo septimo Ptolemæi Epiphanis anno regnare cœpit. Subduc igitur viginti duos annos illos, et Philopatora, non Evergetem adiisse Josephum cognosces.

Col. 409. *Censu Romæ... CLX millia*. Par credere est, quod et Scaliger post Sigonium notat, agitatum censum lustro 39, A. Manlio Torquato Attico II et Q. Lutatio Cercone coss., qui annus est hujusce olymp. quartus.

Col. 409. *II Demetrius*. Huc refer quæ superius de annis Antigoni observamus; ut enim ille serius regnum arripuisse dicitur Syncello, serius quoque vitam finisse, Porphyrio : ita iste successor ejus et filius Demetrius postponendus ad eorum rationes videretur.

Ibid. *XIII. Antigonus*. Nimirum qui cognominatus est *Doson*, de quo vide etymologum in Δώσων. Hunc vocat Dexippus Ἀντίγονον τὸν Δημητρίου, indicans eum Demetrio Demetrii Poliorcetæ filio esse natum, ut notatum est doctis viris ; habuisse enim Demetrium Poliorcetem eo nomine filium, constat ex Plutarcho in Demetrio. Fuerit hic porro decessoris Demetrii filio Philippo patruelis, quod idem Plutarchus in Vita Pauli Æmilii significat. Cætera confer Pausaniam in Achaicis cap. 7, Justinum lib. XXVIII, cap. 3, etc.

Ibid. *Quintus Ennius*. Sunt quibus rescribendum hic videtur *Salenti* cujus civitatis Rudias memorant. Nam Rudias Ennii patriam esse, Cicero, Pomponius Mela, Ausonius, atque alii uno ore affirmant. Tempus juxta Varronis Palilia congruit. Vid. A. Gellium lib. XVII, c. 21. Hæc autem, non dubitandum, quin Hieronymus addiderit de suo.

Ibid. *Judæorum*, etc. Prænotavit Scaliger admissos hic esse ab Eusebio duos errores, alterum quod hunc Simonem putarit esse eum, qui Justus cognominatus est : alterum quod Jesum Siraciden sub eo, propterea quod ejus meminerit, scripsisse Panareton suam velit. Simon autem ille, cujus meminit Siracides cap. 50, sit nepos Jadduæ illius, qui occurrit Alexandro Magno, et quidem hunc multis annis antecesserit. Tu videsis Drusium in Notis ad eum locum Ecclesiastic. cap. L. Male in textu scriptum erat *Panareton* : male itidem alii in Græco Πανάρετον legunt.

Col. 400. *Quadraginta ferme millia*, etc. Contigit triennio serius, sive anno hujusce olympiadis quarto, quod nemo ignorat. Vide Polybium lib. II, cap. 26. Recte autem Scaliger monet, hos paucorum annorum prochronismos Eusebio aut Hieronymo ascribendos non esse, sed Fastorum Consularium conditoribus.

Ibid. *Seleucus Ceraunus*. Ipso scilicet tertio anno regni per dolum occisus est. Præstat id abs Hieronymo in cap. XI Danielis ediscere : *Post fugam*, inquit, *et mortem Seleuci Callinici, duo filii ejus, Seleucus cognomento Ceraunus., et Antiochus, qui appellatus est Magnus, provocati spe victoriæ, et ultione parentis, exercitu congregato, arma corripiunt ; cumque Seleucus major tertio anno imperii esset occisus in Phrygia per dolum Nicanoris et Apaturii, exercitus, qui erat in Syria, Antiochum fratrem ejus de Babylone vocavit ad regnum.* Hinc Appianus in Syriacis explicandus est, ubi ait, sublatum fuisse Seleucum veneno, *post exactum regni annum alterum : Antiochum vero cognomine Magnum regnasse annos triginta septem.*

Col. 411. *IV Ptolemæus Philopator*. Dicitur hic Straboni lib. XVII, Φιλοπάτωρ ὁ τῆς Ἀγαθοκλείας, famosæ nempe illius Agathocleæ meretricis amator, non υἱὸς, *filius*, ut habet auctor Scaligeranus Excerptor. pag. 376. Nec est qui ignoret, Philopatori matrem fuisse Berenicem : eo autem usque valuisse apud regem Agathocleam amicam suis artibus atque illecebris, ut ipsa regni negotia procuraret, ex eaque rex cognomentum acciperet. Vide Justinum lib. XXX, cap. 1, et Polybium lib. IV, qui et notat successisse eum patri Evergetæ olympiade 139. Adito et Scaligerum, si lubet.

Ibid. *XIV. Philippus*. Facit ferme cum Eusebio Porphyrius, qui Philippum et hac demum olym-

piade 140 paternum solium, tutore Antigono defuncto, conscendisse, et illud per annos 42 tenuisse affirmant. Alii autem cum veteres, tum recentiores in diversa abeunt. Et sunt qui ex Polybii testimonio lib. II, 71 defunctum ponunt Antigonum quadriennio ante, sive undecimo tutelæ suæ anno, statimque ei successisse Philippum, quem et annos regnasse quadraginta quatuor, biennio scilicet supra Eusebii rationes, ex Justino in fine libri XXVIII cap. 4 contendunt.

Ibid. *Caria et Rhodus.* Hic nimirum, quo loco consentit Scaliger, recte tempus assignatum, haud recte assignatum videtur. Adeo non immerito Simsonius ab hac opinione recessit, casumque illum ante annos sex, sive in olympiadis 137 ultimum contulit. Argumenta subjungit cl. Wesselingius in Notis hæc sane probabilia : Non enim, inquit, tum (sive isto quo Eusebius anno casum refert) Seleucus Callinicus, qui ob hunc motum Rhodiis multa condonavit, supererat. Quod si idem Seleucus hoc tempore captivus fuerit apud Arsacem, ut Posidonius multis indicare videtur, citius Colossi casus contigisse debuit. Nec multo tamen : vetabit enim Antigonus, cujus liberalitatem quoque prædicat Polybius. Mansit vere Colossus eo situ per plura sæcula, neque erectus unquam denuo est. Non ergo audiendus est Leo Allatius, quando ad Philonem Byzantinum ex Chronico Alexandrino et Syncello ostendere conatur, Vespasiani tempore eum esse instauratum. Si Plinium lib. XXXIV Nat. Hist. 7 inspexisset, falsum fuisse utrumque scriptorem, facile animadvertisset. Confuderunt Colossum in sacra via Romæ a Zenodoro jussu Neronis erectum, et Rhodium. Illi Vespasianus, Neronis detracto capite, Solis imposuit. Atque hinc error.

Col. 412. *Ea quæ, in tertio*, etc. Injuria Scaliger Hieronymo culpæ vertit, quod Græca libere sit interpretatus perinde atque ipse sciret, vere Eusebiana esse, quæ laudamus, cum de suo manifeste subjunxerit Syncellus, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀντιστρόφῳ τάξει : quod nempe quæ tertio Machabæorum libro historia continetur, propriorum librorum, primi, et secundi, historiis tempore præcedit.

Col. 411. *Victi Judæi.* Rescribendum 40 pro 60 ex Græco Scaliger notat, maxime ob facilem scribarum lapsum in permutando litterarum situ. Idem multa de Eusebii hallucinatione in hac referenda historia huc congerit. Nam neque, inquit, Judæi congressi prælio sunt cum Eupatore, neque Judæi Hierosolymitæ, aut Palæstini. sed Judæi Ægyptienses Elephantis objiciendi erant. Quippe illud innui sentit, quod scribit auctor libri tertii Machabæorum cap. II jussisse Ptolemæum plerosque Judæos in pietate perseverantes, undique conquisitos, et Alexandriam pertractos, quingentis elephantis vino inebriatis efferatisque proterendos objici. Verum nec id sibi voluisse, nec prodigiosæ illi narrationi fidem adhibuisse Eusebius videtur : nam si adhibuit, non in aliud tempus facile contulisset, quam quod ab Josepho lib. II contra Apionem sect. 5 notatum est, sub Physcone scilicet, non Philopatore Ptolemæo. Malim itaque putare cum Wesselingio, aliud Judæorum infortunium hic dici : illud enimvero, quo eam gentem pessime habuit rex Philopator, cum bellum civile Ægyptiis suis intulit, quorum Judæi erant pars magna : gessitque inaudita crudelitate ac sævitia, ut ex Polybio in Excerptis Valesii pag. 63 intelligere est.

Col. 413. *Ptolemæus Epiphanes.* Serius hunc recensent, qui solidos septemdecim annos dant Philopatori, e quibus tamen magni nominis auctores sunt, Canon Astronomicus, Porphyrius in Excerptis Scaligeri p. 225, et Syncellus. De ipso autem Epiphane non prætereunda quæ habet Hieronymus Comment. in Daniel. cap. XI, atque illa cumprimis : *Antiochus Magnus...Ptolemæo Philopatore mortuo, adversus filium ejus, qui tunc quatuor annorum erat, et vocabatur Ptolemæus Epiphanes, rupto fœdere, movit exercitum*, etc. Justinus in Epitom. cap. 2 *quinquennem* tunc fuisse eum dicit. Regni ejus annos solos viginti duos alii supputant, et ut summum viginti tres. Videsis Petavium lib. X de Doctrina tempor. cap. 46 ; vide et nos infra ad Philometora.

Col. 412. *Eratosthenes philosophus.* Tacet Scaliger, lectore nec admonito, adjunctum *philosophus*, quod est tamen in libris nostris omnibus, et Palatinis mss. Nec plane falsum est, inquit Schurzfleischius, dicitur enim et Suidæ μαθητὴς φιλοσόφου Ἀρίστωνος Χίου, καὶ γράψαι δὲ φιλόσοφα. Sed et Βῆτα τῶν φιλοσοφούντων, vel, ut Marcianus Heracleota Peripl. p. 95 habet : Βῆτα τοῦ Μουσείου dictus est. E Suetonio constat eumdem aliquando *Grammatici* quoque, vel *Philologi* nomine venisse.

Col. 411. *Romani, Marcello consule, Syracusas capiunt.* Cur dicat Marcello consule captas Syracusas, disces ex Plutarcho in ejusdem Marcelli Vita, itemque Livio lib. XXV, cap. 24 et 31, et Silio Italico lib. XIV ; neque enim dubium est, quidquid Scaligero videatur, quin ab ipso Marcello captæ sint ; tametsi id factum primo subsequentis olympiadis anno, minime diffiteamur. Sed ea est varia Fastorum recensendorum ratio, non Eusebii culpa.

Col. 412. *Romani Capuam subjugunt.* In aliis libris *subigunt*. Capuâ autem et Sicilia potiti sunt Romani subsequenti anno. Sed potest Eusebius, ipso assentiente Scaligero, excusari ex Palilibus Varronis.

Ibid. *Ea quæ in tertio*, etc. Wesselingius ait: Subvereri dudum cœpi, ut suo hæc loco ab Eusebio sint posita, et recte a Josepho narrata. Constat enim ex Polybio, in Parthia hoc tempore bellis Antiochum fuisse occupatum, eumdemque, mortuo Philopatore, cum Philippo Macedone con-

spirasse in Ptolemæum Epiphanem, vide lib. xv, 10, nec potitum Palæstina, nisi Epiphane regnante. Hieronymus in Daniel. xi. Videtur quidem Appianus princip. Syriac. Josepho atque Eusebio favere: *Elatus Antiochus Magnus*, inquit, *tum successibus, tum cognomine, Cœlesyriam, partemque Ciliciæ Ptolemæo Philopatori, Ægypti regi, etiam tum puero, violenter abstulit.* In Græco est: Πτολεμαίου τοῦ Φιλοπάτορος, *Ptolemæo Philopatoris filio*: ut adeo Appianus quoque contra Josephum et Eusebium nitatur. Sed viderint me peritiores. A

Ibid. *Levinius consul*, etc. Intelligere est ex Polybio lib. x cap. 38, et Livio lib. xxvi cap. 24, initam amicitiam secundo vel tertio præcedentis proxime olympiadis anno, quo tempore Ætoli in societatem populi Romani venerunt, additumque est in fœderis conditionibus, ut si vellet, Asiæ rex, Attalus aliique nonnulli eodem jure amicitiæ gauderent. B

Ibid. *Judæorum pontifex*, etc. Imposuit Eusebio Josephus Antiquitt. lib. xii cap. 5, qui epistolam illam Arei ad Oniam, cujus exemplum exstat I Machabæor. cap. xii, ad Oniam hunc tertium putavit, quæ ad primum scripta est, et ante annos quidem ferme centum sexaginta. Cavit pridem errorem hunc Scaliger, quem omnino videsis in Canonib. Isagogic. pag. 322.

Col. 413. *Plautus... Romæ moritur.* Penes Scaligerum *ad molas manuarias pistorem se locaverat: ibi quoties*, etc. tum *scribere fabulas solitus et vendere.* Pontacus cum pridem legisset *vendere sollicitus, consueverat*, rescribendum monuit secundis curis *solitus*, minus sane bene: nobis *sollicitius* placuit. Vide, si lubet, Pignorium de Servis. C

Col. 414. *Juxta Theram*, etc. Consentit quoad tempus, ipso demum non diffitente Scaligero, Justinus lib. xxx cap. 4, init.: *Eodem anno* (quo pax inita cum Philippo est) *inter insulas Theram et Therasiam medio utriusque ripæ et maris spatio terræ motus fuit. In quo cum admiratione navigantium repente ex profundo cum calidis aquis insula emersit.* Vide loci hujus interpretes. In Parmensi ms. *Juxta Hieram* legitur.

Col. 414. *Antiochus*. In Scaligeri edit. *Scopam superavit.* Historiam quod spectat, lege Polybium in Excerptis Valesii pag. 77, nec prætereas Hieronymum in cap. ix Danielis, eam fusius ex Porphyrio edisserentem: ut enim verba ipsa laudemus, loci prolixitas non sinit. D

Ibid. *Romani Græcos liberos esse jusserunt.* Recitat senatusconsultum Polyb. Excerpt. Legat. 9: *Ut cæteri omnes Græci, et qui in Asia degunt, et qui in Europa, liberi sint, suisque legibus utantur*, etc. Convenit probe etiam tempus. Vide Livium lib. xxxiii, cap. 32, et Plutarchum in Vita Flaminii.

Col. 413. *Antiochus in amicitiam.* Huc refer Josephum Antiquit. lib. xii cap. 3, quod et Scaliger monet.

Ibid. *Post prælium*, etc. Meminisse oportet hæc per tempora digeri, non per annos: a prælio enim in Thermopylis ad fœdus cum Romanis ab Antiocho initum, duorum ferme annorum spatium, variique casus intercesserunt, quos et Livius et Polybius Legat. Excerpt. narrant. Falsum vero est, quod ait Scaliger, Hieronymum in Comment. in Daniel cap. xi asserere L. Scipionem cognomine Nasicam eum fuisse, qui Antiochum devicerit. Consulat lector candidus locum, ut de re ipsa dijudicet. Alterum, in quo ait hallucinatum S. Doctorem, quod scribit hunc Antiochum deletum cum omni exercitu suo adversus Elymæos pugnantem, ratum habent pari consensu veteres. Justinus lib. xxxii, cap. 2: *Rex Antiochus* (Magnus utique cognomento) *cum gravi tributo pacis a Romanis premeretur, et victus oneratusque esset... adhibito exercitu, nocte templum Didymæi* (leg. *Elymæi*) *Jovis aggreditur. Qua re prodita, concursu insularium cum omni militia interficitur.* Et Strabo lib. xvi, de Elymæis: *Antiochum quidem Magnum, cum Beli templum spoliare conaretur, finitimi barbari, absque aliorum ope adorti, interemerunt.* Quin adeo ipse errat toto cœlo Scaliger, qui id contigisse ait Epiphani Antiocho, non isti, cui Magno cognomen fuit.

Col. 414. *Antiochus, Scopa superato*, etc. Revocavimus hanc, ut et præcedentem periocham cum Scaligero ante duos annos, sive ad hujusce olympiadis secundum, cum in aliis libris, etiam Pontaci, quartum obtineret. Eo etiam vera annus erat Ptolemæi Epiphanis duodecimus aut decimus tertius, quo Cleopatram Antiochi filiam in matrimonium sibi junxit. Hieron. in Daniel. cap. xi: *Antiochus... filiam suam Cleopatram per Euclem Rhodium septimo anno regni adolescentis, despondit Ptolemæo; et decimo tertio anno tradidit, data ei dotis nomine omni Cœle Syria et Judæa*, etc. Vide et Josephum Antiquitt. lib. xii cap. 3, et Appianum in Syriacis p. 145.

Col. 413. *Secundus liber Machabæorum.* His, quæ otiose Scaliger ad hunc locum de Machabaicæ historiæ titulo disserit, oppone quæ habet Huetius Demonst. Evang. Propositione iv, de libris Machabæorum. Lemma erat illud prioris libri סרבניאל שרבים, *Sceptrum rebellium Dei*: quod ut aliter legi et exponi possit, non erat sane cur tantopere Scaliger miraretur, Hebraico titulo donatum Græcum librum, nec cur Origeni, qui illum indicavit, fucum fecisse Judæos, usque adeo asseveranter affirmaret. Taceo et injuria accusari ab eo Hieronymum, quod in tria verba contraxerit quæ plura in Græcis sunt. Quis enim Scaligerum ea docuit Eusebii esse quæ Syncellus exaggerat?

Col. 414. *Titus Livius.* In Parmensi ms. ut et vetustioribus editis libris, et apud Scaligerum *Titus* hic prænominatus est perperam pro *Lucius*: neque porro recte *Marcus* rescribi, Scaliger jubet. Græcus homo ille primum *Andronicus*, postea ab hero M.

Livio Salinatore, *Livius Andronicus* est appellatus. At non recte, quo inclaruit, tempus notatum Eusebio est: siquidem ab eo erat repetendum, quo *primum tragœdia et comœdia*, ut ait Cassiodorus, *a Lucio Livio ad scenam datæ*: ante annos scilicet ferme quinquaginta. Nam et Cicero Tuscul. Quæst. lib. I. cap. 1: *Annis*, inquit, *ferme* DXIV *post Romam conditam, Livius fabulam dedit C. Claudio Cæci filio, M. Tuditano coss., anno ante natum Ennium*. Paria habet in Bruto cap. 18, et A. Gellius lib. XVII, cap. 21.

Col. 414. *Cum ab Antiocho*, etc. Notatum Cornelio Nepoti, inter scriptores non convenire, *quibus consulibus Annibal interierit*, aliis nempe in secundum, aliis tertium, aliis quartum hujusce olympiadis conferentibus. Vide Appianum in Syriacis pag. 150.

Col. 414. *Simon præpositus templi Hierosolymorum*. Si de Græcis constaret, imo nisi alicubi plane esset incredibile, iisdem quæ laudantur, Eusebium verbis esse usum, daremus ultro, quod ait Scaliger, quædam D. Hieronymum per properantiam aliorsum interpretasse. Ejusmodi est illud, *multi ei muneribus repromissis*, pro *thesauros templi pollicitus ei proditurum*. Tum illud, *Heliodorum mittit ad negotium providendum*, pro *Heliodorum regis procuratorem*, aut quid simile (nam Græca significant hominem summi in palatio officii ac dignitatis, sive eum qui regni negotiis præerat, τὸν ἐπὶ τῶν πραγμάτων), denique *perperam agens* pro *re infecta*, etc. At vero non licet id culpæ vertere S. Interpreti, quando germanam Eusebiani exemplaris lectionem ignoramus: scimus e contrario nonnulla in hac historia aliter ab Josepho, aliter a Machabaici libri auctore narrari. Adeo neque illud temere ausim asserere, de suo Hieronymum addidisse, quod ait de Simone, *Sacerdotium sibi vindicare cœpit*: quod est quidem creditu difficillimum, neque enim ex sacerdotali stirpe erat, sed Benjamita ut dicitur II Machabæor. III. Postremum quod additur, curasse Oniam, ut Simon ille in exsilium pelleretur, discimus ab uno Eusebio, qui id facile a libris, qui postmodum interciderunt, expresserit.

Col. 415. *VI. Ptolemæus Philometor*. Et Cappellus quidem aliique recentiores chronologi ferme cum Eusebio a primo olympiadis 150 anno Philometoris initia deducunt. Probe etiam rationes istæ annis decessoris Epiphanis conveniunt, de quo superius suo loco diximus. Verum aliter supputare nos cogit Ptolemæus lib. VI Magn. Syntax. cap. 5, ubi Philometoris annum septimum cum Nabonassari quingentesimo septuagesimo quarto labente committit ex eclipsi lunari Phamenoth 27, seq. 28, ex qua certo evincitur, initia ejus regis ad Nabonassari quingentesimum sexagesimum septimum labentem aut octavum, esse referenda. Hic autem annus partim tertio et partim quarto olympiadis proxime præcedentis respondet, ut biennii, quod et Scaliger notat, metachronismo Eusebii rationes peccare videantur. Cæterum vix dictu est, quibus tota isthæc regum Ægyptiorum historia tenebris sit obvoluta. Cl. Dodwellus Dissert. de tempore quo scripsit Agatarchides pag. 72 tom. I Geographor. Min. seriem perquam sane accuratam ab initio Philometoris ad finem Cleopatræ instituit ex iis Fragmentis Porphyrii, quæ Scaliger inter Græca Eusebiana refert. Docet porro, quod operæ pretium est nosse, ex eo monumento, varias fuisse eorumdem regum Ægyptiorum epochas: tum, non a decessorum excessu regum annos plerumque esse numerandos, qui tamen error in chronologiis hodiernis passim occurrit: deinde, ne quidem eorumdem regum annos semper sibi invicem fuisse continuos, sed ex intervallo alienorum regnorum annis sæpe fuisse interpolatos: denique annos regibus postea fuisse attributos, quibus tamen extra patriam in exsilio egerint, potestate regia exuti. Disces autem quomodo coævorum regum anni invicem committendi sint ex his, quas instruit, diligentissimis Tabulis. Ut redeamus ad Philometora, eum, cum Eusebio, Canon Ptolemæi, Porphyrius in Excerptis modo laudatis, Syncellus denique ipse, solis annis 35 regnasse affirmant: Dodwellus autem uno amplius dicit, multaque eam in rem disputat, quæ cum lucem non exiguam aliis ejus regis annis, atque adeo Eusebiano Canoni fenerentur, hic describere non piget. Triginta quinque duntaxat annos, inquit, Philometori tribuunt plerique. Plane, ut in proximo legitur regni possessi laterculo. Inter illos, Canon, quem dixi, astronomorum.; imo his ipsis in locis Porphyrius. Et ne credatur error librariorum, obstat, quod ex hoc numero (additis annis 29 quibus regnasse tradit Evergetem) summam annorum 64 oriri testatur, quæ fuerit in universum utrique tribuenda. Et tamen idem vice versa Porphyrius annum Philometoris memorat 36 et cum Evergetæ anno committit 25. Plane, ut in tabulis nostris hisce legitur. Imo edictum ipsius memorat Evergetæ, ut ita committerentur. Hoc enim docent, ni fallor, ejus illa verba: Τὸ γὰρ τριακοστὸν ἕκτον Φιλομήτορος δέον προσαγορεύεσθαι τῆς τούτου βασιλείας, πρῶτος αὐτοῖς εἰκοστὸν πέμπτον ΠΡΟΣΗΞΕ γράφεσθαι. Fieri ergo vix potest ut hic errarit. Convenit porro accuratissime, quod idem addit, ex his 25 (quos habuit cum fratre communes) cum 29 aliis (quibus ipse, post fratris excessum, solus in Ægypto regnarit) summam conflari annorum 54, quibus in universum regnarit a primo ejus communique cum fratre initio. Tam itaque certum est, annos Philometoris 36 ab Evergete numeratos esse, quam et illud certum est, primum Evergetis initium a fine anni fratris 11 cœpisse, ut 12 regni fraterni annum, primum ipse sui regni annum numerarit. Imo e prædictis Porphyrii verbis, causa, ni fallor, manifesta est, cur ita præceperit Evergetes. Annus

enim, quo, fratre superstite, solus fuerat in regni Ægyptiaci possessione Evergetes, revera ad jus spectabat Evergetis, ut monet etiam hoc loco ipse Porphyrius. Nec enim aliud profecto nomen in illius anni συμβολαίοις lectum fuisse verisimile est. Hæc enim causa fuisse videtur cur annum illum suo regno ne quidem ipse imputarit Philometor. Non imputasse exinde constat, quod post annos 17 quibus in regni possessione fuerat, ante annum illum quo solus regnavit Evergetes, 18 deinceps annos duntaxat numerarit Philometor, qui superioribus additi annos facerent in universum tantummodo 35, quibus regnarit ipse Philometor. Ergo annum ab initio suo 19 ipse tamen regni sui numeraverat duntaxat 18, atque ita numerandum præceperat Philometor in regni denuo redintegrati συμβολαίοις. Et sic in reliquis ad eumdem modum. Ita factum, ut ultimum regni sui ann. tantummodo 35 ipse numerarit. Potuit ergo de jure Evergetes ann. illum a decessore suo sibi relictum sibi imputare, ut primum a fratris morte ann. secundum numeraret. Imo revera sibi imputavit. Non quidem ita, ut primum a fratris obitu secundum appellarit. Nec enim tum receptum est, ut qui olim sub decessore reges appellati fuerant, novam aliam a collegarum exitu epocham inchoarent. Imo receptum, ut numerum annorum sub decessore cœptum, pariter, exstincto decessore, continuarent. Sic autem certe fecit Evergetes. Nam et illum quoque ann. quem solus tenuerat, vivente fratre Philometore, ipse sibi accensuit, cum ann. a fratris initio 36 suum numerarit 25. Sic enim nullum prorsus ab 11 fratris hiatum agnovit, unde ipsum exordium duxisse vidimus. Jus tamen aliquod suum in fratris honorem ab eo remissum innuit Porphyrius. Sed quodnam illud fuerit, age, videamus. Non quidem illud quod verba, qualia hodie leguntur, videntur innuere. Non in eo sitam esse gratiam, quod Philometoris an. 36 suum ipse 25 numerarit; sed vice versa potius in eo, quod suum ann. 25 Philometoris 36 appellandum edixerit. Hoc enim πρῶτον Evergetem edixisse docet Porphyrius. Nempe quod, cum annum, quem 35 numeraverat Philometor, ipse nihilominus Philometoris 36 numeraret, annum qui sui fuisset solius, Philometori etiam imputasset. Et quod primus hoc fecisset Evergetes, cum priorem ejusdem anni partem, qua superstes fuerat Philometor, 35 ejus anno accensuissent acta publica, aliaque id genus monumenta. Sic enim factum, ut sub Evergete cœperit mos ille annum eumdem Philometoris 36 numerandi. Meruerat autem hanc gratiam a fratre Philometor, quod, pro modestia sua, a fratris anno sibi vindicando temperasset, dum ipse rerum (fratre quantumlibet invito) potiretur: et quod victor fratri pacem adeo honorificam concessisset. Sed vero anni ab initio suo 36 partem saltem aliquam Philometorem attigisse certum est. Nam certe Demetrius, quem regem fecerat moribundus Philometor, ab anno Seleucidarum cœpisse dicitur 167, I Machab. XI, 19. Qua nempe anni illi, in priori illo libro Machabaico, inire censentur a Xanthico, qui mensi Attico Munychioni fere respondebat, in cyclo jam Calippico. Nam ante mensem illum anni Varr. 608 nondum vel cœperat annus ille Seleucidarum quo cecidit Philometor. Et tamen his quoque fortasse temporibus, vel paulo junioribus, desiit mos antiquus annos Ægyptiorum regum a Thoth censendi, aut ab uno aliquo alio anni exordio. Sex enim quibus regnaverat, præter annos integros, menses Ptolemæo Soteri attributos docet Porphyrius, anno Varr. 673. Itaque Philometori pars illa saltem anni ab initio 36, quam tenuit, assignanda erat: imo annus integer, pro norma illa quæ annos integros iisdem tribuebat, qui Thoth saltem ineunte in regni possessione fuerant. Facile autem erat, ut annus ille, quem si quidem ipse suis rationibus accenseurat Philometor, nec ad numerum spectabat annorum, quibus post fratris obitum, tenuerat Evergetes (quorum solorum rationem habebant chronologi juniores), penitus e regis utriusque rationibus excideret. Verum autem fuisse annum, non ea modo quæ diximus, sed quæ etiam postea dicemus, ostendent.

Col. 416. *Statius Cæcilius*. Vitiose legit Pontacus et vetustiores editiones, *insuper* pro *Insuber*.

Col. 415. *XV. Perseus*. Atque hic videtur collocandus biennio ante. Vide Livium lib. XL, cap. 55 et 58, qui et annos ei tribuit 11. Syncellus econtrario solos 8. Vide et Scaligeri Canones Isagogicos.

Ibid. *Aristobulus*. Clemens, Stromat. lib. V: Ἀριστοβούλῳ δὲ τῷ κατὰ Πτολεμαῖον γεγονότι τὸν Φιλάδελφον, οὗ μέμνηται ὁ συνταξάμενος τὴν τῶν Μακκαβαϊκῶν ἐπιτομήν, βιβλία γεγονέναι ἱκανά, δι' ὧν ἀποδείκνυσι τὴν περιπατητικὴν φιλοσοφίαν ἔκ τε τοῦ κατὰ Μωϋσέα νόμου, καὶ τῶν ἄλλων ἠρτῆσθαι προφητῶν. *Ab Aristobulo autem, qui fuit tempore Ptolemæi Philadelphi, cujus meminit is qui composuit Epitomen rerum gestarum a Machabæis, multos fuisse libros conscriptos, quibus probat, philosophiam Peripateticam ex lege Mosaica et aliis dependisse prophetis*. Nota, Clementem vocare Philadelphum, quem hic Eusebius Philometorem dixit, et dixit alibi, Strom. I Philometorem Clemens ipse; cui etiam Aristobulus apud Eusebium Præp. lib. XIII, c. 12, concinit: Ἡ δ' ὅλη ἑρμηνεία τῶν διὰ τοῦ νόμου πάντων, ἐπὶ τοῦ προσαγορευθέντος Φιλαδέλφου βασιλέως, σοῦ δὲ προγόνου. Verum de hoc Ptolemæo inter eruditos non satis convenit; et Junius quidem Lathyrum Evergetæ filium intelligit: Grotius in annotationib. ad II Machab. I, 10, mavult Physconem priorem qui, alterius Evergetæ nomine denotari ab Eusebio, ait. Quod addit Scaliger, erroris arguens Clementem, quod hunc eumdem fecerit esse Aristobulum cum eo, cujus laudato Machab. loco mentio est, nostra nihil pertinet. Præterea ipse fallitur Scaliger; ut ex

ipsa inscriptione II Machab. I, 10, constat : Ἀριστοβούλου, διδασκάλου Πτολεμαίου τοῦ βασιλέως, etc. Vide Huetium Demonstr. Evang. Proposit. IV, c. 12, n. 2. In Parmensi ms. legitur, *qui a Philometore Ptolemæo rogatus, explanationum*, etc.

Ibid. *Antiochus Epiphanes*. Historiam, quæ pluribus certe annis constat (digesta enim hæc sunt ab Eusebio, ut monuit, per tempora, non per annos), repete abs Josepho lib. XII Antiquit. c. 6, et confer cum auctore II libri Machabæorum c. IV; dissentiunt enim inter se nonnihil. Mox habent pari consensu quatuor Palatini mss., *ibique Jesu, cui nomen est Jason*. In quem locum Schurzfleischius, Ἰάσων, inquit, nomen est ethnicismum plane redolens. Hoc, ut eo ineptius adularetur gentilibus, rejecto patrio, quo nec dignum erat κακὸν τοῦτο ἔλεγχος nomine, assumpsit, ideo imprimis, quia affinitatem quamdam, vel certe ἰσοφωνίαν, cum Ἰησοῦς habebat, si Ionice scribatur Ἰήσων. Gobellinus Persona Cosmodromii æt. IV, cap. 14 : *Habuerat*, inquit, *ipse Onias duos fratres, quorum unus dicebatur Jesus, alter Joannes. Isti, appetentes summum sacerdotium, volentesque placere regi, imposuerunt sibi nomina gentilium ita, quod Jesus nominari* JASON, *et Joannes voluit nominari* MENELAUS. Cæterum hanc pontificatus mutationem Syncellus, non ab Antiocho Epiphane, sed ejus demum successore, Antiocho Eupatore, factam esse, asserit. At cum Eusebio faciunt, præter auctorem libri Machabæor. secundi, Josephus Antiq. lib. XII, c. 6, et Gobellinus dudum laudatus.

Ibid. *Antiochus legem Judæorum impugnat*. Atque hæc pericopa plurium ann. acta continet, quæ in spatio historico, pro sui operis instituto, Eusebius collegit. Neque est tamen cur ὕστερον πρότερον aliquid Scaliger ei culpæ vertat. Historiam accurate exponit auctor lib. primi Machabæor. c. I, etc., a quo Josephus lib. XII Antiq. c. 7, non parum dissentit. Bis Antiochus in Judæos eorumque urbem sæviit, et primo quidem cum de sui morte rumor increbuisset, ob quem ira et dolore æstuans, Hierosolymam occupavit, et inaudita crudelitate diripuit : dicitur quippe intra triduum quadraginta millia hominum trucidasse, etc. Tum denuo post ferme biennium : quanquam non venit ipse hoc anno Hierosolymam, sed præfectum eo misit, qui Judæos reliquos ferme deleret, urbemque convelleret.

Col. 417... *In templo Jovis Olympii*... Mavult Scaliger *Hospitalis*, si quidem Ξενίου præferas : Josephus enim Διῒ Ἑλληνίῳ, *Jovi Græcanico* consecratum fuisse templum illud, petentibus id Samaritanis, tradit : non certe exstructum de novo aliud ab eo quod exstabat. Vide laudatum Josephum, et II Machabæor. c. VI.

Ibid. *Mathathias... vico Modim*. Scaliger *ex vico* legit, minus recte : neque enim, ut ipse annotat, ex Modim ortum duxerat Mathathias, genere et domo Hierosolymita, ex Joaribi classe, prima de 24,

A quæ per ordinem templo inserviebant ; sed eo secesserat, cum Antiochi ministris primus resistere ausus est. Josepho dicitur οἶκον ἐν Μωδεῒμ χώρῃ. De ejus stirpe et genealogia confer Cappellum et Schindlerum ab invicem dissentientes.

Ibid. *Ennius poeta*. Est metachronismus quadriennii, quem et Scaliger notat. Cicero in Bruto cap. 20, quindecim post Plautum annis Ennium obiisse, auctor est. Pro eo quod dicitur *Rudiam ex Janiculo translata*, quidam mss. ex his etiam quos Scaliger consuluit, *Rodiam*, aut *Rhodiam* habent. Schurzfleischius mallet *Rhodias* plurium numero, quod ita ea urbs Straboni appellatur, et Stephano Ῥοδαί. Garcia a Loaisa in Notis ad Chronicon

B Isidori e suo ms. codice restituit *Rudias*.

Col 415. *Romani interfecto Perse*, etc. Perperam legit Scaliger *profligato :* nihilque adeo sunt, quæ opponit de superstitis miseriis, Albano carcere, etc. Vide Photium in Excerptis ex Diodor. Sic. lib. XXXI, Sallustium lib. IV, Plutarchum, aliosque. Reliqua de Macedonibus, Illyricis, etc., ex quo auctore Eusebius sumpserit, ignoramus. Videsis tamen Polyb. Excerpt. Legat. 9.

Col. 417. *Judæorum dux Judas*. Die vicesima quinta mensis Casleu, eodem scilicet mense, eademque die, qua fuerant ante triennium polluta sacra, et templum profanatum, I Machabæor. IV, et Josephus Antiquitt. XII, 11. Respondet Casleu partim

C Novembri et partim Decembri Latinis mensibus: eratque adeo annus ille ex parte quidem ultimus olympiadis 153 ; ex parte autem primus subsequentis 154, cui ascribitur ab Eusebio : siquidem olympiades, ut alias monuimus, proximis post solstitium æstivum pleniluniis celebratæ sunt, ex quo et anni olympiaci supputantur. Quanquam quæ Scaliger subjungit huic periochæ post *reddidit*, verba, *olympiade centesima quinquagesima quarta*, in aliis quibus utimur, sive editis, sive mss. libris, non habentur.

Col. 417. *Menelao pontifice*, etc. Quidam, cujus nomini parcimus, in Notis ad Sulpic. Sever. tom. II, p. 144, hunc locum, quem non Syncelli per omnia, sed cautione adhibita expressum *ex Syncello*

D diximus, juxta quam nobis in hisce Fragmentis, regulam præscripsimus, ita calumniatur : *Syncellus*, inquit, ἔτος ἓν ἥμισυ, *quæ verba apposita ad marginem nota inculcantur infra*, ἔτος ἕν, μῆνας ἕξ. *Quem locum in Græcis fragmentis Chronico Eusebio-Hieronymiano novissime appositis ita laudari video, ut germana et vulgata lectio rejiciatur, et in ejus locum obtrudatur hæc* ἔτη β', *nimirum ut Syncellus volens nolens in Eusebii sententiam trahatur, qui biennium cum Josepho Eupatoris regno assignat*. Facti judicium penes æquum lectorem esto, si fucum ei fecimus, si germanam Syncelli lectionem rejicimus, quin potius si e regione adnotavimus fusioribus verbis, haberi apud Syncellum ἔτος ἕν, μῆνας ἕξ : si illum volentem nolentem in Euse-

hii sententiam trahimus, qui non Syncelli esse illam pericopen, sed *ex Syncello* a nobis excerptam monemus eodem illo versu: cumque certum sit, eam modo notationem anni, sive litterulam β a nobis suffectam, qua de re evestigio monemus, ne cui fraudi simus, totam pericopen ipsam, non illam duntaxat notam, cautioni subjecimus. Nostri enim propositi erat, Eusebiani operis fragmenta expiscari, non Syncellum, aut alium quempiam excudere. Cum igitur apud alios auctores Græcos, maxime vero Syncellum (quem Eusebium fere totum descripsisse constat totidem verbis), Eusebiani exemplaris germanissimæ laciniæ occurrant, eas recitamus veluti apographa de ipsis Eusebii verbis, quæ sicubi una (quod et perquam raro accidit) litterula abludant, qua variatum de causa sit, admonemus.

Col. 419. *Jonathas dux Judæorum.* Si, quod dudum monuimus, Judas anno Seleucidarum 152 occubuit, qui cum ultimo olymp. 154 concurrit, peccatum hic est quadriennii metachronismo, siquidem statim a Machabæi obitu Jonathas ei successit. Sentit vero Scaliger, eum post quatuor annos a fratris cæde renuntiatum fuisse summum sacerdotem, atque ethnarcham Judæorum. Quare tempus convenire, quanquam non consilio, sed casu, incidisse Eusebium in veram pontificatus Jonathæ epocham.

Col. 417. *Menelao pontifice... Alcimus.* Id est a Simonis secundi stirpe, cæterum ab Aarone ipse etiam oriundus. Reliquerat Simon tres filios, Oniam, Jasonem et Menelaum istum, quem Antiochus occidit. Ejus Oniæ filius, Onias alter hic est, cui pontificatus debebatur. Reliqua vulgo nota sunt ex I Machabæor. et Josephi XII. Pro *Heliopolitano pago* minus recte legit *Heliopolitano agro* Scaliger. De inita postmodum per Judam Romanorum societate, Justinus lib. XXXVI, c. 3, in fine, de Judæis loquens: *A Demetrio*, inquit, *cum descivissent, amicitia Romanorum petita, primi omnium ex Orientalibus libertatem receperunt, facile tunc Romanis de alieno largientibus.*

Id., *ibid.* Facit cum Josepho Eusebius tum in historia, cum in temporis notatione. Si enim quod ille tradit Antiquit. l. XII, c. 17, periit Alcimus, advivente adhuc Juda, atque hic illi successit in pontificatu, certum aliunde est, sive ex I Machabæor. IX, 54, Alcimum occubuisse anno Seleucidarum centesimo quinquagesimo tertio, qui in hujusce olymp. primum incurrit, recteque adeo in alterum Judæ assumptio ab Eusebio confertur. Verum decessisse Judam ante Alcimum, anno scilicet præcedenti, Seleucidarum 152, scribit auctor primi libri Machabæor. cap. IX, a cujus jam non licet fide discedere. Aliunde etiam colligere est, peccasse Josephum: neque enim sibi constat lib. XX, cap. ultimo, et quasi errorem ipse suum agnoverit, neminem Alcimo successisse, nisi post septennium, scribit. Nobis interim satis est scire, ex quo Eusebius hauserit; ejusdem enim auctoris rationes etiam in consequentibus tenet.

Col. 418. *Dux Judæorum Judas.* Sed hæc cum auctore I Machabæor. conciliauda res erit, qui cap. IX ad eumdem 152 annum Seleucidarum, quo Judas cecidit, et quidem antequam Alcimus divina ultione perculeretur, Judæos refert Jonathæ principatum detulisse: *Nunc itaque te hodie elegimus esse pro eo* (Juda) *nobis in principem et ducem ad bellandum bellum nostrum. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, et surrexit loco Judæ fratris sui.* Nam pontificatum quod attinet, eum post ferme septem annos suscepit delatum ab Alexandro, teste ejusdem libri Machabæor. auctore cap. X. Atque hoc est fortasse quod Josephus loco dudum laudato dixerat, neminem Alcimo successisse in pontificatu nisi post septennium.

Col. 418. *X Demetrius Soter.* Convenit temporis nota cum ea quæ refertur I Machabæor. cap. VII: *Anno centesimo quinquagesimo primo* (Seleucidarum) *Demetrius Seleuci filius Roma egressus ascendit cum viris paucis in civitatem* (Syriæ) *maritimam, et regnavit illic.*

Col. 417. *Ennius poeta.* Isthæc *Ennii poetæ ex filia nepos* verba Scaliger omnia prætermittit, lectore nec admonito: Parmensis ms. duo illa tantum, *ex filia.* Ita et *vendidit* habet ille pro *venditavit.*

Col. 420. *Pseudophilippus regnat.* Duos scilicet annos regni Andrisco, qui et Pseudophilippus vocabatur, dabant auctores, quos Eusebius sequitur: tertio enim victum eum interfectumque a Romanis ponit. Plerique autem alii necem ejus in primum insequentis olympiadis conferunt: atque hunc prochronismum Scaliger Eusebio exproperat. Confer Paterculum lib. I cap. 11, Eutropium IV, 6, Orosium IV, 22, etc.

Ibid. *Alexander Antiochi.* Atque hic infimæ sortis homunculus Antiochi Epiphanis se filium mentitus, quanquam dicitur Eusebio in opposito laterculo annos 10 et menses septem imperium Syriæ atque Asiæ tenuisse, si Josephum Antiquit. lib. XIII, cap. 3 et 8, audias, rerumque seriem spectes, quas narrat Justinus lib. XXXV, cap. 1 et 2, nonnisi annos septem regnavit. Dicitur paulo post ipsi Eusebio *filius Balæ*, et Straboni lib. XVI, ὁ Βάλας Ἀλέξανδρος, in Excerptis Scaligerianis ὁ Βάλα, Josepho ὁ Βάλλης. Cæterum videtur dupliciter peccare Eusebius, quod et Scaligero notatum est, anachronismo, et ἀνιστορησίᾳ. Ex libro siquidem I Machabæor. cap. X, et Josepho Antiquit. lib. XIII, capp 4 et 5, colligere est, eodem anno (olympiad. 156 ultimo) delatum ab Alexandro pontificatum Jonathani, missamque stolam purpuream et coronam auream: et stolam quidem pontificiam ipso Scenopegiæ festo ejus anni Jonathanem induisse.

Ibid. *Lucilius poeta nascitur.* Rescribendum fortasse est *noscitur*, sive *agnoscitur*, si quod Velleius tradit lib. II, c. 9, verum est, Lucilium *sub P.*

Scipione bello Numantino equitem meruisse. Alias minime par est credere juxta Eusebii ipsiusmet rationes, eum qui sextum annum vixdum attigisset, equo merere potuisse: Scipio enim Numantinos subvertisse scribitur sexto ab hoc numero. Sed neque juxta aliorum auctorum calculos, si hoc anno Lucilius natus est, et pubertatem vix inierat, cum P. Scipio Numantinum bellum gessit, satis verosimile est, inter equites, eo imperatore, stipendia fecisse. Vide Horatii Scholiastem lib. II Sermon., eclog. 1, vers. 75. Perperam in Parmensi ms. *Lucullus* est pro *Lucilius*.

Col. 419. *Oppius Gallos capit.* Pro *Oppius* notat Schurzfleischius legi in primo Palat. ms. *Optinius*, in quarto *Oppimius*. Cum tamen sit etiam in Græco Ὄππιος, mallet ipse rescribi Λούκιος (Λούκουλλος puta) et Κελτίβηρας pro Κελτούς; nam Opimius post 30, inquit ipse, ab hoc numero annos consulatum demum iniit, adeoque huc non erit referendus. Si rem tamen ipsam quaquaversum spectes, victoriam puta de Gallis, et Opimii, quemadmodum in laudato Palat. codice scribitur, nomen, non alia videbitur notari ab Eusebio historia. Et sane haud scio, num præstet prochronismum viginti quinque ann. sive ab eo, sive ab aliis, quos secutus est, auctoribus admissum fateri, quam loci sensum nativum invertere. Fortasse etiam peculiare gestum hoc est, cujus nulla apud auctores mentio superest, supererat tamen Eusebii temporibus. Scaliger, qui non alium Opium novit, quam qui a Mithridate in vincula conjectus est, de Gallis veretur, ne Galatæ putandi sint.

Col. 419. *VII. Ptolemæus Evergetes.* Hucusque in recensendis Ptolemæis Ægypti regibus veteres plerique omnes consentiunt, tametsi in unius alteriusve annis constituendis dissideant, ut ad Philadelphum diximus: in ordine tamen ita digeruntur, ut Strabo ait, ταῖς παρὰ πατρὸς ἀεὶ διαδεχόμενοι. Hunc vero, quem septimum facit esse Eusebius, veteres alii scriptores (cum Josepho lib. II contra Apionem, *Physconem* vocant. Clemens quoque primo Stromatum Evergetis nomen tacet, et Physconem Philometori fratri ait successisse. Nempe alterum hoc erat Evergeti *Physconis* cognomentum, quod luculentissime testatur Strabo, τοῦτον (Philometorem) ἀδελφὸς διεδέξατο ὁ δεύτερος Εὐεργέτης, ὃν καὶ Φύσκωνα προσαγορεύουσι. *Philometorem excepit frater ejus Evergetes secundus, quem et Physconem vocant.* Dictus est etiam *Philologus*, Alexandrinis *Cacergetes*. Vide Justinum lib. XXXVIII, c. 9, et confer Dodwellum dissertatione paulo superius laudata de ætate scripti Agatharchidis.

Ibid. *Oppius..... et Carthago*, etc. Recole quæ hac de epocha superius ad conditum Carthaginis diximus. Appianus, Eutropius, et Orosius septingentesimo post anno quam condita fuerat, dirutam eam notant.

Ibid. *Jonathas dux Judæorum.* In Parmensi ms. rex dicitur, minus vere. Mox in aliis plerisque est *Spartiatibus*, pro *Spartiatis*.

Ibid. *Alexandro Balæ regi*, etc. Duo Palat. mss., teste Schurzfleischio, *Philobalæ* præferunt, corrupte; filius enim Balæ, ut superius notatum est, habebatur, tametsi Antiochi Epiphanis se filium mentiretur ignotus iste atque incertæ stirpis homo. In nummis, quod item Schurzfleischius notat, sæpissime vocatur ΘΕΟΠΑΤΩΡ, de quo cognomine plura Harduinus in Chronologia Vet. Test. pag. 210. Significat Latine vocabulum illud *Dis genitum*, qua de re conjicit legendum ὁ τοῦ Βαὰλ, vel Βααλὰ, ut Syriacum nomen pro Græco positum reputetur. Cæterum, inquit in Curis posterioribus, ὁ Βάλας etiam nomen Persicum est, quo regem signabant. Vide Thom. Reinesium V. L. lib. I, cap. ultimo, p. 119.

Col. 420. *Numantinos subvertit.* Olympiadis 161 anno quarto veteres plerique alii factum id referunt. Videsis Appianum in Ibericis, Livii Epitomen lib. LIX, Eutropium, Orosium, etc. Tempus expressius connotant Cicero Officior. lib. I, et Velleius lib. II, cap. 4.

Ibid. *Brutus Iberiam..... subjicit.* Videtur Hieronymus ex Livio accepisse, cujus hæc verba sunt in Epitome libri LV: *Decimus Junius* (Brutus) *Lusitaniam urbium expugnationibus usque ad Oceanum perdomuit*, etc. Paria ferme habent laudati Sigonio et Scaligero Sext. Rufus, Florus, Ovidius, aliique, quibus adde Strabonem lib. III, Orosium v. Ac recte quidem juxta eorum testimonia notat Scaliger admissum ab Eusebio annorum ferme sex prochronismum; nam quadriennio solido casus Numantiæ posterior est subactis Gallæcis a Bruto. Attamen idem ipse Eutropius lib. IV, cap. 19, in eumdem annum confert et triumphum Bruti de Gallæcis, et Scipionis de Numantinis: quanquam hunc actum dicat 14 anno post priorem de Africa.

Col. 419. *Lucius Attius..... et fundus Attianus.* Auctoris nostri mentem non videtur Scaliger assecutus, sentiens hic tempus illud denotari, quo primum deducta colonia est Pisaurum, anno Urbis 568, seu verius 570, P. Claudio et L. Porcio coss., juxta quod Livius testatur lib. XXXIX, c. 44: *Eodem anno coloniæ duæ Pollentia in Picenum, Pisaurum in Gallicum agrum deductæ sunt:* et Velleius Paterculus lib. I: *Quadriennium post Bononiam, Pisaurum et Pollentia coloniæ deductæ sunt.* At vero si de illa deductione intelligas, Accius, natus Mancino et Serrano coss. sive an. U. 583, non potuit inter colonos Pisaurienses esse, quippe qui annis ferme quindecim post coloniam deductam sit natus. Alia est igitur, quam dicit Hieronymus coloniæ deductio, et quam mihi quidem videor detexisse bonis indiciis: tametsi certa jam non supersint de ea veterum auctorum testimonia. Notatur, inquam, id temporis, quo iterum deducta colonia est a L. Sulla; nam et scimus, eam FELICEM postmodum denominatam, non certe ab alio, quam a Sulla, qui se

Felicem appellari voluit: et discimus ex Appiano lib. I de bello Civil., eum, cum præesse vellet summæ reipublicæ, variis in urbibus *opportunis locis disposuisse* colonos, quorum opera in bello usus fuerat, translatis veterum possessorum in eos prædiis, ut *in ipsius potestate continerent Italiam.* Nec sane erat eam in rem Pisauro opportunior, cum ad copiarum atque annonæ commeatum, tum ad bello experiendum, locus. Tempora quoque ipsa probe cum Accii ætate conveniunt, licet cum illuc inter colonos deductus est, senior certe fuerit, quam ut militiæ, nisi si consilio, aptus esset. Hac saltem ratione nulla erit Scaligero de ἀνιστορησίᾳ Hieronymum reprehendendi causa.

Col. 419. *Trypho dux Alexander.* Notatum ante nos Scaligero, Eusebium, quod annos Jonathæ 19 a vera epocha cædis Judæ non putarit, hic in Simone solidi quinquennii metachronismum admittere. Certum quippe est ex I Machabæorum XII et seq. et Josepho Antiquit. XIII cap. 10 et 11, Simoni delatum imperium anno Seleucidarum 170, qui numero Eusebiano 1874 respondet. Atque hic annus primus libertatis gentis Judæorum habetur, cum in aliis monumentis et apud Josephum notatus, tum præsertim in nummis quos Samaritanos vocant (nam et monetæ cudendæ facultatem tunc obtinuerunt), in quibus et consequentes anni, secundus, tertius, etc., ex ea epocha numerantur. Nonnulli ejusmodi apud nos sunt. In Parmensi ms. legitur: *Et in sacerdotium Simon frater Jonathæ assumitur.* Scaliger quoque *frater* in recto habet pro *fratris.*

Col. 421. *XIII Antiochus Sidetes.* Propius vero est ita cognominatum Antiochum a *Zid*, vel ציד, quod Phœnicum lingua *venatorem* significat, quam, vel a *Side* Pamphyliæ oppido, quo Tryphonem oppugnaturus venit, vel, quod minus probarim, a catenis ferreis, quibus est vinctus. Cæterum in nummis nunquam hoc donatur cognomento: Josepho autem nunc Εὐσεβής, nunc Σωτήρ cognominatur.

Col. 422. *Simoni Judæorum pontifici*, etc. Peccat quinquennii metachronismo ob eam, quæ dudum notata est, causam: anno siquidem Seleucidarum CLXXII id contigit, ut lib. I Machabæor. cap. XIV scriptum est. Minus autem bene Scaliger *amicalia* legit pro *amicabilia.*

Ibid. *Primus liber Machabæorum.* Quod nempe hactenus digestum est. Scaliger hic adversus Hieronymum vitilitigat.

Col. 421. *Antiochus Sidetes rex Syriæ.* Græcus textus ad Demetrium hæc refert, quem expresse pro Antiocho nominat. Scaliger præterea notat ad Hyrcanum hæc pertinere, non ad Simonem. Et vero Simon, exeunte anno Seleucidarum 177, occisus est, numero Eusebiano 1881. Certum quoque est ineunte Hyrcani principatu, Olympiadis 161 (non ut Eusebius scribit 162) anno secundo Antiochum Sidetem, vastata Judæa, Hierosolymam septem exercitibus obsedisse. Fecit adeo fucum auctori nostro corruptus jam tum codex Josephi, A ubi pro ὀλυμπιάδος ρ' καὶ ξό, legendum est, ρξά τῷ β. Vide Is. Vossium Chronol. Sacr. cap. 12.

Col. 421. *Attalus moriens.* Concinit, quod et Scaliger notat, Hieronymo Julius Obsequens, qui M. Perenna Nepote et C. Claudio Pulchro coss. factum id refert, quod reliqui magno numero scriptores collocant triennio ante.

Col. 421. *IV Hyrcanus.* Regerit hic Scaliger metachronismum quinquennii, quem, semel turbatis calculis, in successione hujus familiæ, admittere necesse fuit. Sed est fortasse dictu difficilius ad quorum usque annum Hyrcanus principatum produxerit, quam quo cœperit. Videtur quidem Eusebius, qui solos ei annos 26 tribuit, ita demum voluisse quinquennium illud, quod in successione omiB serat, compensare: quartus enim Machabæor. liber apocryphus cap. ult. et gravissimus auctor Josephus Antiquit. XIII, cap. 19, et XX, 8, solidos ei 31 elargiuntur. Verum iste nec sibimet constat, qui lib. I de Bello cap. 5, eosdem annos ad tricesimum usque tertium exaggerat. E contrario perstant ab Eusebii partibus, in hoc, inquam, Chronico, Sulpitius Severus, atque ipse Syncellus, qui tametsi in eo, quem laudamus in Græcis, loco, annos supputet λ', 30, paulo tamen post, sive pag. 234, solis 26, præfuisse Hyrcanum dicit: ἐκράτησε τῶν Ἰουδαίων ἔτη κς' στρατηγῶν καὶ ἀρχιερατεύων. Ipse autem Eusebius alibi, sive Demonstrat. Evang., lib. VIII, cap. 12, a suismet rationibus dissidet, datque C Hyrcano annos 29, quod et Hieronymus Comment. in cap. IX Danielis facit. Atque hæc sententia cum Asserio aliisque doctis chronologis, tum nobis perplacet, qui initium Aristobuli in annum secundum olympiadis 168 conferendum sentimus, et suo loco inferius probabimus.

Col. 422. *Simon Judæorum pontifex interficitur.* Recole superiorem annotationem. Parmensis ms. verba, *qui victis Hyrcanis*, etc., ignorat: ignorat et Scaliger, qui nonnullas ex his periochis suo proposito magis quam fidei mss. aptavit. Vide Sulpitium Severum lib. II, c. 38. Et nos paulo post de illa expeditione contra Hyrcanos, ex qua sibi Hyrcani cognomentum promeruit, dicemus.

Col. 425. *Expulso de regno*, etc. Scaliger hanc D pericopam plane tacet, contra mss. fidem. Schurzfleischius notat, eam in primo Palat. ms., ut et Sichardi editione, ante annos duos recenseri: Et sane, inquit, hunc Ptolemæum, quem adulatores Evergetem secundum vocabant, circa hæc tempora, aut paulo post in Cyprum profugisse, bellumque patriæ intulisse, narrat Justinus lib. XXXVIII, et Orosius lib. V, c. 10.

Col. 421. *Servi qui in Sicilia rebellabant.* Pertinet ad annum superioris proxime olymp. primum quod et pridem Scaliger annotavit, cos. P. Rupilio, cui tamen haud recte Nepotis cognomentum attribuit. Eo gravius peccat in Græcis apud Syncellum, Goarus, qui pro ἀλληλοφαγίαν, quo verbo et Diodorus in Excerptis lib. XXXIV utitur, legit ἀλληλο-

σφᾶγίαν : remque plane aliam dicit ab historiæ veritate. id est, servos *mutuis se cædibus confecisse* : pro sua *invicem cadavera devorasse*, ut vere Hieronymus interpretatur. Vide, si libet, laudatum Diodori locum ; et Orosium lib. v, c. 9.

Col. 422. *Juxta Æolias*, etc. Hanc Scaliger periocham subsequenti, quam huic anno illigat, ordine etiam postponit : laudatque Julii Obsequentis locum, qui ad hunc quidem annum spectat, sed nullius insulæ mari enatæ mentionem facit. Verba ejus sunt : *Ætna mons terræ motu ignes super verticem late diffudit, et ad insulam Liparas mare efferbuit, et quibusdam adustis navibus, vapore plerosque navales exanimavit : piscium vim magnam exanimem dispersit*, etc. De insula Hiera diximus supra ad num. 1819, quæ videsis.

Col. 421. *Arverni, nobilis Galliæ urbs.* Multa Scaliger de Arvernorum civitate huc congerit, ut totam gentem eo nomine significari probet, non, ut videtur Hieronymus accepisse, *urbem* mœnibus cinctam. Revera *nobilissimam civitatem*, non urbem, dixit etiam Eutropius lib. IV, cap. 22, a quo noster sumpsit. Vide tamen Glossarium Ducangii v. *Castrum*, et *Civitas*, ne hic longi simus. Sed et tempus quod pertinet, peccatum est prochronismo, non septennii quidem, aut sexennii, ut Scaliger putat, sed quinquennii, aut solidæ, ut minimum, olymp., ut ex Epitoma Liviana LXI, Floro lib. II, Orosio lib. v, atque aliis intelliges. Denique est, quod negotium facessit, nomen *Vetuiti* : quem Scaliger *Vituitum* : *Bituitum* Latini veteres scriptores vocant : Athenæus Βιτίτον ; Strabo in impressis libris Βίττον, in mss. Βιτυίτον. Pontanus in appendice ad suum itinerarium, verum fuisse asserit regi nomen *Buduaco*, quod et in saxeo triumphali arcu Aurantiæ narrat regio pectori inscriptum. At eum fornicem non Domitio et Fabio Maximo, qui Betuitum devicerunt, sed Mario ob Cimbros profligatos positum, docti alii viri existimant : atque hoc, inquit Wesselingius, videtur indicare *Theutobocchi* nomen, quod in ejus ruderibus sese legisse testatur Joseph. Pisæus. Adde in Fragmentis Capitolinis apud Gruterum, Arvernorum hunc regem appellari BETVLTVM, quo in nomine si L litteram cum Scaligero mutes in I, plane cum Livii, Orosii, atque aliorum scriptura conveniet. Videsis tamen Pighium ad an. U. C. DCXXX.

Col. 423. VIII. *Ptolemæus Physcon.* Notior sub alio cognomento, *Lathurus* : quem expulsum anno decimo regni, novimus ex Porphyrio in Excerptis Scaligeri. evocatumque pro eo fratrem Alexandrum a Cleopatra. Rediit autem ille elapsis aliquot annis, regnavitque iterum annis septem, quos una conjunxisse Eusebius videtur, tametsi minime continuos : qua de re mox dicemus. Scaliger etiam *Evergetæ* donatum cognomento tradit ex numismatis, in quibus legitur, ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΦΥΣΚΩΝΟΣ. ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. At vero hujusmodi nummus non ad Physconem hunc, sive Lathurum referri debet, quæ est

A Scaligeri hallucinatio, sed ad ejus patrem. Cæterum et *Pothinus*, et *Philometor* cognominatus natus est. Vide Dodwellum Dissert. sæpius laudata de ætate scripti Agatharchidis.

Col. 421. *Joannes dux Judæorum.* Hoc enimvero confidentissime Scaliger inficiatur, quin etiam ridet, potuisse quempiam id sibi persuadere a devictis Hyrcanis Joannem Hyrcani cognomentum accepisse, cum, inquit, tantum terrarum, tamque immane sit spatium inter Hierosolymam et Hyrcaniam : deinde nihil esset Judæo regulo cum longinqua natione, nec si quid fuisset, transitum ei per sua regna alii reges concessissent : tum hoc tacuerit Josephus, qui nec minima quæque gentis suæ præterire solet : denique non Joannis primum, sed et ante illum et vulgatissimum inter

B Judæos cognomentum hoc fuerit. His vero omnibus conclusiunculis una obstat Nicolai Damasceni auctoritas, qui Parthiam, quæ regio contermina est Hyrcaniæ, pervasisse Joannem significat, cum Antiochum Syriæ regem in eam expeditionem secutus est. Testimonium hoc habes apud Josephum lib. XIII Antiq. c. 16, apud quem nihil ejusmodi exstare Scaliger pronuntiabat. *Antiochus*, inquit, *erecto tropæo ad Lycum fluvium, ubi Indatem Parthorum ducem vicerat, hæsit ibi per biduum*, δεηθέντος Ὑρκανοῦ τοῦ Ἰουδαίου, διά τινα ἑορτήν, ἐν ᾗ τοῖς Ἰουδαίοις οὐκ ἦν νόμιμον ἐξοδεύειν : *ad preces Hyrcani, quod in id tempus festivitas quædam Judæorum incurrerat, per quam non licebat eis iter facere.* Nihil

C itaque mirum, si in ejusdem expeditionis processu Joannes rem prospere contra Hyrcanos gessit, ex eoque cognomentum Hyrcani impetravit. In Græcis pro στρατηγήσας, Scaliger rescripsit στρατεύσας, qui et πρεσβευσάμενος maluisset ἀντὶ τοῦ πρεσβεῦσαι, sive, quod reposuit, πρεσβεύσας.

Col. 424. *Narbonam coloniæ deductæ.* Eutropius lib. IV, c. 23 : *M. Porcio Catone, et Q. Marcio Rege coss.* DCXXXIII *anno ab Urbe condita, Narbonam in Gallia colonia deducta est.* Paria habet laudatus Scaligero Velleius lib. I, c. 15, ex quo apparet, triennii ferme prochronismo Eusebio-Hieronymianas rationes laborare

Col. 424. *Hircanus pontifex.* Pro Hircano Ἰωάνθης

D dicitur in Græcis, pro quo Scaliger Ἰωνάθη legit. Tum hic verba, *quæ vocabatur Ectenias*, expungit, quod in suis mss. non invenisset, et stultum commentum recentiorum putarit : et vero etiam a Parmensi, quo præcipue utimur, ms. absunt, sed in editis vetustioribus, aliisque passim mss. libris habentur. Primus Palatinus, teste Schurzfleischio, legit *Ecthemas* pro *Ectenias* ; in quem locum ille : Utramque, ait, lectionem nec Græcam dicere nec barbaram ausim. Jacobus Usserius in indice Geographico, Annalibus mundi præfixo, refert, quod Samaria, Josepho teste, *Eisonias* aliquando vocata sit. Nos, etsi Usserii fidem in dubium vocare nolimus, in Josepho tamen reperire potuisse nusquam locum istum, affirmare possumus. Novimus

Samaritanos a Judæis *Cuthæos* esse dictos. An vero urbs quoque Samaria unquam *Cuthæa* dicta sit, non proditur. Quidquid id est, videtur olim scriptum fuisse, *qua vocabatur et Cuthæa*. Sane enim Samaria ἡ τῶν Κουθαίων πόλις dici ἐπιθετικῶς potuit. Adde, quod tempus spectat, videri hoc gestum pertinere ad annum secundum olymp. 163, sexennio antequam ab Eusebio recenseatur. E contrario Scaliger sexdecim annorum prochronismum hic putat.

Ibid. *Antiochus Cyzicenus*. Referri hujus initia solent triennio ante. Vide Justinum lib. xxxix, c. 2.

Ibid. *Antiochus... Grypo ejecto*. Initia Grypi ad annum secundum olymp. 164 esse referenda, colligas ex Porphyrio in Excerptis Scaligeri, p. 227. Propius ab Eusebii recensione anno primo illigant Chronologi recentiores. Ei regi *propter nasi magnitudinem cognomen Grypo* fuisse notat Justinus.

Col. 423. *Jugurtha*. Atque hic biennii, ut Scaliger pridem annotavit, prochronismus est: siquidem C. Atilio Serrano et Q. Servilio Cæpione coss., captus est Jugurtha: nec inter pugnandum quidem, sed Bocchi soceri sui insidiis.

Ibid. *Rhodo*. Confer cum his quæ superius diximus ad num. 1794; neque enim, ut Scaliger putat, videtur istud μνημονικὸν ἁμάρτημα, conferentis in diversa tempora Colossi casum, sed alius auctoris ab eo laudata sententia.

Ibid. *Jonathas*. Iterum iste in Græcis *Joanthes* dicitur, non Ἰωνάθης, *Jonathas*, ut vult Scaliger; quanquam alias Eusebio in Demonstrat. Evang. pag. 393 et seq. *Jonatham* dici non diffitemur. Utrumque nomen continuo est pro *Joanne*.

Col. 424. *Cicero Arpini nascitur*. Videtur autem ipsemet Cicero in Bruto cap. 16 familiam suam dicere plebeii ordinis, ubi de humilioris sortis hominibus in alienum ejusdem nominis genus infusis loquens, *ut si*, inquit, *ego me a M. Tullio esse dicerem, qui patricius cum Servio Sulpicio consule anno 10 post exactos reges fuit*. Occasionem fabulæ fecit ipse Marcus Tullius de Pherecide philosopho loquens, ubi per risum jocumque ait, fuisse illum temporibus Romani regis (Tullii) sibi agnominis de sua gente. Et quanquam minime par sit credere Ciceronem, tantum hominem, et qui se *novum hominem* tam sæpe fatetur, sensisse altius de se, consentiunt tamen Eusebio nostro, sive Hieronymo veteres alii: Silius Ital. lib. ult., et illi quos Plutarchus laudat, qui jam tunc jactabant *de Regio Volscorum genere* illum exstitisse.

Col. 423. *Aristobulus filius Jonathæ*. Josephus lib. xiii Antiquit. cap. 11, μετὰ τετρακοσίων ἀριθμὸν ἐτῶν, καὶ ὀγδοήκοντα καὶ ἑνός, καὶ μηνῶν τριῶν: *post annos numero quadringentos octoginta et unum, mensesque tres*. Qui tamen neque ipse sibi constat lib. de Bello, ubi solos supputat 471, nisi, in numericis notis librariorum depravatus est culpa. Sed enim Vossius Chronol. Sac. c. 12, hanc veram esse Josephi scripturam contendit, Cappello usque adeo contradicente. Re etiam vera ab ultima captivitate Babylonica ad Aristobuli principatum juxta accuratiores anni 481 intercedunt: Eusebius autem triennii ferme metachronismo in hujus principis epocha constituenda peccat, ut superius innuimus, moxque fusius ostendemus ex annis, quos Alexander atque Alexandra regnarunt. Cæterum in Græcis, quæ laudamus ex Chronico Paschali longe erat depravatior numerus φκζ' *an*. 527, quem a Cedreno interpolatum Scaliger putat.

Col. 424. *VI. Jannæus*. Num iste *Alexander* est, quod in *Exordio* ait, *finem Judæis fecisse*. Certe *principatum* ab impio patre Aristobulo, vix cœptum *mutari in regnum*, ut ait Joseph. Antiq. lib. xiii, c. 11, filius nequior sibi asservit; et *finem Judæis*, sive Judæorum reipublicæ videtur *fecisse*. Patrem ibi Eusebius non memoravit, fortassis ea de causa, quia cum in universum vix toto anno regnaverit, eam regni et pontificatus formam, sive tyrannidem per suorum cædes tandem ultimis diebus scelestissimæ vitæ, Antigono fratre occiso, induxisse videretur. Verior tamen multo, quin imo unice vera, quantum video, interpretatio est, quæ menti succurrit, estque hujusmodi: *Alexandrum finem Judæis* fecisse ait Eusebius, seu ex Eusebii Græco Hieronymus, id est finem Judæorum regum fecisse; ultimus nempe est ex Judæorum gente. Nam Alexandra ejus uxor, quæ post 27 annos marito succedit, non illa rite inter Judæorum reges censetur, quos inter locum feminæ nullum habebant: ad hæc, mortuo Alexandro, *Judæos rerum confusio et clades perpetua* oppresserunt. Neque Alexandræ filii regnum obtinuerunt, nam anno 9 Alexandræ matris, Judæi vectigales facti, Aristobulus vinctus abductus a Pompeio, Hircanus ejus frater pontificatu tantum donatus est.

Col. 425. *Aristobulus post quem regnavit Jannæus*. Quod dudum innuimus, Aristobuli initia ad annum secundum olympiadis præcedentis esse referenda, ex eoque reformandam ejus, qui illi successit, Jannæi, sive Jamnæi epocham, probatum ivit bonis argumentis Dodwellus ex annis Alexandri atque Alexandræ, in dissertat. sæpius laudata de ætate Agatharchidis, cujus ipsa verba describere hic præstat: Præfuit autem, inquit, Ægypto Cleopatra initio Alexandri Judæorum regis, cum ille Ptolemaidem obsideret. Ptolemaidensibus enim suppetias tulit exsul Ægypto Soter, jam regnans in Cypro, quem Lathurum appellat Josephus, Antiquit. xiii, 20. Et vicissim Alexandro Judæorum regi subvenit in filium Cleopatra, ibid. c. 21. Satis accurate. Successit Hyrcanus junior olympiade 177, tertio anno, sub coss. anni Varr. 685 (Joseph. Antiquit. xiv). Regnavitque Alexander ipse ann. 27 (Antiquit. xiii, 23) Alexandra autem Alexandri uxor ann. 9 (Antiquit. xiii, 24) ante initium Hyrcani. Hi duo numeri invicem juncti annos faciunt 34 seu olympiadas ix.

Demantur ergo olymp. IX e numero olympiadum : reliquus erit annus olymp. 168 tertius, quo successerit Alexander. Demantur rursus ex epocha Varroniana anni 36, ita successerit Alexander anno Varr. 649. Poterant quidem in prædicta summa pauci redundare menses, qui effecerint, ut successerit Alexander olymp. 168 tertii anni parte ea, quæ anno Varr. 648 potius responderit. Vix potuit annus deesse integer, ut anno Varr. 647, olymp. 168 secundo, saltem succederet Alexander. Quod tamen necessarium erat, si prædictus annus Varr. 590 e regum Alexandrinorum successione excluderetur. Hinc ergo rursus colligimus, recte a nobis illum annum receptæ Ægyptiorum chronologiæ, etiam astronomorum, esse restitutum. Tenui autem anni Varr. 649 etiam initio Cleopatra. Pulsus enim a Cleopatræ ducibus e Cœlesyria Soter, Gazæ hiemavit. Inde in Cyprum recessit. Nec tamen ante recessum illius videtur in Ægyptum rediisse Cleopatra. Joseph. XIII, 21. Non tamen obstabat pars illa anni sequentis, qua regni possessionem tenuit Cleopatra, quominus anni integri χρηματισμὸν retinuerit solus Alexander.

Ibid. *Caius Lucius*. Repugnare videtur Horatius, cui *senex* dicitur iis versibus lib. II, satir. 1 :

> Quo fit, ut omnis
> Votiva pateat veluti descripta tabella,
> Vita senis.

Enimvero homini annos 46 denato senectus non imputatur. Conciliari autem possit, si eum putes Pythagorici, ut aiunt, sive Servitulliani Lustri rationem secutum, qua, ut ex Tuberone A. Gellius lib. X, cap. 28, tradit, *seniores* appellabantur, qui quadragesimum sextum annum excederent, infraque eum *juniores*. In Parmensi ms. corrupte dicitur *Caius Lucius* : et in primo Palatino *annis* 47 diem suum obiisse.

Ibid. CC *millia Teutonorum*. Verius dixisset *Teutonum*, qui Cimbrorum quidem socii erant, sed alia tamen gens, atque anno antecedente profligata. Sed facile imposuit auctori nostro Eutropius lib. V, c. 1, ubi de Mario IV consule, *Cum Cimbris*, inquit, *conflixit, et duobus prœliis* CC *millia hostium cecidit*, LXXX *millia cepit, et ducem eorum Teutobodum*. Ducem hunc Florus *Teutobochum* vocat : sunt et qui *Teutonoidum;* plerique autem mss. cum Eusebio *Teutomodum*, aut *Theutomodum*.

Col. 426. *Thraces a Romanis victi*. Scaliger metachronismum quinquennii hic reprehendit ex Obsequentis et Sexti Rufi testimonio, quod laudat. Malim ego, ut a Sigonio Comment. in Fastos ad an. U. C. DCXLIX rem discas. Quod, inquit, ad res Macedonicas attinet, intelligendum est, post M. Minucii cos. in Macedoniam imperium, nullius mentionem fieri qui consul in Macedoniam ad comprimendas Thracum impressiones venerit. Neque vero fere mitti consules eo potuerunt, nam Silanus, Scaurus, Cassius, Cæpio, Manilius, Marius, sex consules deinceps Galliam sortiti sunt : Metellus A autem, et Marius Numidiam : relinquuntur aliquot consules, quorum obscura provincia est. Ergo prætores in Macedoniam profecti sint necesse est, qua bellum hoc anno fuisse indicat *Obsequens*, qui Mario et Flavio coss. Thraces in Macedonia subactos notat. A quo autem subacti sint, pro certo affirmare non possum. *Florus* quidem post Minucianam victoriam, Pisonis cujusdam meminit his verbis : *Piso Rhodopen Caucasumque penetravit.* Verum qui Piso fuerit, aut quo in magistratu hæc fecerit, non tradit. L. certe Piso, qui consul cum Druso fuit, Macedoniam sortitus non est : quippe cum Drusus, collega ejus in consulatu, eam obtinuerit ; post quinquennium autem L. Cassio cos. a Tigurinis ipse Piso interfectus sit, neque vero, B si ille rem bene in Macedonia gessisset, prætermissurum eum fuisse *Ciceronem* puto, cum contra L. Pisonem nepotem hujus diceret, atque Macedonicum ejus imperium exagitaret, cum omnium fere qui in Macedonia rem bene gesserint, meminerit. Ergo hæc victoria in dubio relinquatur. Cæterum per Pisonem subactos Thraces, vulgaris opinio est. Vide Florum, IV, 12, et III, 4

Col. 425. *Expulso... de regno Phuscone*, etc. In Parmensi ms, continua serie orationis legitur, *et in Cyprum secedente, ipse regnavit Ptolemæus, qui et Alexander*, etc. In duobus aliis a Pottero in Notis ad Clementem laudatis, itemque in Scaligeri editione, *in Cyprum secedente, Ptolemæus, qui Alexan-* C *der, succedit*. Sed et Schurzfleischius : Hæc periochc, inquit, diverse in diversis codicibus legitur. Primus Palatinus habet, *per matrem Cleopatram, et in Cyprum secedente, ipsa regnavit*, rejectis illis quæ de Ptolemæo Alexandro adduntur. In reliquis membranis ita legitur, *et in Cyprum recedente, regressus de fuga, regnum obtinuit, cum Alexandrum, qui ante eum fuerat, ob occisam matrem cives pepulerant*. Cum posterioribus libris Sichardina editio facit. Sed ea res traditur postea, et est apud Justinum libro XXXIX. Jam ut omnino sit ad Eusebii mentem impressa lectio, grandis tamen ejus est ab historica veritate, aut certe quidem a Porphyrio dissensus ; ab hoc enim in Excerptis apud Scali- D gerum pag. 225 discimus, non hoc demum anno regni sui decimo septimo, sed ipso decimo expulsum fuisse Ptolemæum Physconem, evocatumque ejus fratrem Alexandrum a Cleopatra. Nec dicimus tamen, solis decem regnatum ab eo esse : quin imo solidos ei decem et septem cum Eusebio tribuimus, sed eos minime continuos, quæ prior Eusebii hallucinatio est, cui altera succedit de aliis octo, postquam revocatus est, annis. Sed ea de re mox erit dicendi locus. Interim neque recte soli decem Alexandro ascribuntur post fratris exsilium : siquidem hic, teste Porphyrio in laudatis modo Excerptis, solidos decem et octo exsul egit, per quos continenter imperium Alexander tenuit. Confer Dodwellum sæpius laudata dissert. de ætate

Agatharchidis. Dictus hic est etiam *Alexas*, Ἀλεξᾶς.

Col. 426. *Reg... sum in Sicilia*, etc. Videtur hic esse integræ olympiadis prochronismus : siquidem ante quatuor annos Aquilius consul alteri bello Servili finem imposuit ; quod quidem non biennio, ut sentit Eusebius, sed annos prope quatuor duravit. Testis Diodorus lib. XXXVI. Vide et Florum lib. III, cap. 19.

Ibid. *Hic Ptolemæus*. Ptolemæus Apio hic est, Physconis, sive Lathuri frater nothus, qui Cyrenis regnavit. Ejus obitus optime, si quid alias, in hunc annum ab Eusebio confertur quod Liviana Epitome LXX, et cum primis Julius Obsequens cap. 100 confirmat, Cn. Domitio et C. Cassio coss., *Ptolemæus*, inquiens, *rex Ægypti Cyrenis mortuus S. P. Q. Romanum hæredem reliquit*. Errant itaque longo intervallo cum alii recentiores chronologi, tum Simsonius, qui post annos sexdecim, sive ad primum olympiadis 175 gestum hoc differt. Iterum quidem Eusebius ejus meminit ultimo anno olympiadis 178, sed ex aliorum antiquorum, ut facere amat, sententia, non sua, *Libya*, inquit, *per testamentum Apionis regis, Romanis relicta*. Non dubium quin Κυρηναϊκὴν Λιβύην dicat. Gravius proinde peccant, qui duos Ptolemæos Apionas ex gemino Eusebii testimonio commenti sunt, Sigonius, inquam, lib. I de Antiquo jure provinciarum, et Scaliger in Eusebianis hisce animadversionibus, qui et volunt alterum Cyrenarum, alterum siccioris Libyæ, sive Ammoniacæ, regem, et utrumque Apionem esse dictum. Commentum refutavit Valesius in notis ad Ammian. Marcellinum lib. XXII, in eo duntaxat ipse etiam culpandus, quod in eadem opinione versatum fuisse Eusebium, et fecisse laudatis criticis fucum, putavit. Cæterum, inquit, duos fuisse Ptolemæos Apionas, nunquam mihi ipse persuadere potui, neque tanti est apud me horum trium scriptorum hac in parte auctoritas : maxime cum Livius, et Eutropius, Justinus, atque Appianus lib. I Bellorum civil. et in fine Mithridat., unum Ptolemæum Apionem Cyrenarum regem agnoscant, Ptolemæi Physconis ex pellice filium : quem Cicero in II contra Rullum, et Tacitus lib. XIV, ac Eutropius, Apionem simpliciter appellant. Atque hic Ptolemæus moriens Cyrenarum regnum populo romano reliquit. Cyrenarum autem regno etiam siccior Libya tunc quidem continebatur, quæ longe postea a Cyrenaica seu Pentapoli disparata est, ut Ammianus supra testatur. Quo igitur Apionis illius regis Libyæ commentitii testamentum? cum ex Ptolemæi Cyrenarum regis testamento hæc universa pars Libyæ Romanis jam legata fuisset. An id unquam tacuisset Titus Livius? cujus etsi libri interciderunt, Epitomas tamen, seu potius, ut appellare soleo, prologos maxima diligentia confectos habemus.

Col. 425. *X. Ptolemæus*. Redit utcunque Eusebius in viam, hoc demum anno (quanquam solis

A decem pro decem et octo Alexandri computatis reditum Ptolemæi Lathuri, sive, ut dicebamus, Physconis, ascribens. Recole adeo quæ supra diximus ad Alexandrum : nam quod spectat recepti regni annos, tenuit id Lathurus quidem reliquo vitæ suæ tempore, sed integris octo annis id constitisse, quod vult Eusebius, verum non videtur. Equidem antiquus mss. apud Potterum, chronica nota, *annis octo*, prætermissa, orationem una serie continuat, *regressus*, etc. Porphyrius autem ita loquitur, Dodwello interprete, quasi solos septem annos et sex menses impleverit. Inde, infert, alii, qui justos duntaxat annos numerabant, annos eidem post reditum octo tribuunt. Quasi nimirum ad annum spectarent octavum supervacui illi menses.
B Habet tamen alia Porphyrius, quæ ad annum potius 7 menses illos referendos esse suadeant. Spatium universum a patris obitu ad obitum Soteris concludit numero λε' ἐνιαυτῶν πρὸς μησὶν ἕξ. Rursus postea sex alios menses memorat successori tribuendos, οἳ συνεπλήρουν τὰ τριάκοντα ἓξ ἔτη. Iterumque ait, τοὺς πάντας (χρόνους scilicet) τὰ ἓξ καὶ τριάκοντα τῷ πρεσβυτέρῳ προσνέμουσι. Et tamen Soteris ipsius recenset, κατὰ διαφόρους χρόνους, δεκαεπτὰ ἔτη καὶ μῆνας ἕξ. Pro prioribus nempe rationibus. Fieri potest, ut in primi Soteris decennii fine hi fuerint numerandi menses, spectarintque ad annum Cleopatræ 11. Ita fieret ut in sequentem annum protrudendus esset ille Cleo-
C patræ annus, quod e Josepho jam probavimus fuisse verissimum. Utcunque tamen 36 annos in universum numerandos esse pro mente Porphyrii, sane manifestum est ; seu redundarint in annorum numero menses illi, seu etiam defecerint. Id ipsum confirmat celebri illo Appiani testimonio lib. I Bell. civil., ubi scribit, Sullam, Alexandri, qui in Ægypto regnaverat, filium ad se profugum Alexandrinis regem dedisse, quem decimo nono regni die, quod insolentius se efferret, Alexandrini peremerunt. Utique enim post mortem Lathuri (ipse eum Soterem alio nomine vocat) missus est, regni interim gubernacula tenente filia Lathuri Cleopatra. Eodem proinde anno quo e vivis Lathurus ipse decesserat ; non anno certe alio, cum ne quidem
D menses qui deerant ad Lathuri annos absolvendos, his (propter regni brevitatem) attributos testetur ipse Porphyrius. Eo autem anno missum a Roma Alexandrum tradit Appianus, qui II Sullæ consulatum, quo collegam habuit Q. Cæcilium Metellum Pium, proxime præcessit. Is autem non alius est, quam Varronianus 673, cum quo Lethuri annus postremus concurrit. Addemus aliud argumentum ex ipsiusmet Eusebii rationibus paulo post, ubi de Dionyso.

Col. 425. *Titus Lucretius*. Huc spectare aiunt illud Statii lib. II, Sylv. ., vers. 76 : *Et docti furor arduus Lucreti :* quanquam id Fabricius in bonam partem sumit pro ἐνθουσιασμῷ : neque enim credibile est illi, tam bonos per intervalla insaniæ po-

fuisse libros conscribi. Ætatem ejus quod spectat, Pontacus in curis posterioribus, *anno* 44, cum pridem editis rescribi jussit pro 45; cumque numerum Parmensis quoque apud nos ms. præfert: Palatini autem, teste Schurzfleischio, solos 43 habent. Vossius triennio adhuc citius Lucretii mortem consignat ex scriptore Vitæ Virgilii, qui eo die periisse illum testatur, quo Maro togam virilem sumpsit. Sed sunt et qui eodem, quo natus est Virgilius die, Lucretium ferunt obiisse.

Col. 426. *Huc usque Syria*, etc. In Græcis, ait Scaliger, stetisse dicitur Syriæ regnum ἔτη σν' pro σλ'; quod intervallum a morte Alexandri deductum desiit in num. 1942. Sed quia Syriæ regnum defecit, Antiochia a Romanis capta, num. 1903, idem a morte Alexandri fuerint anni 260, non 250, a Seleuco, unde verum initium regni Syriæ 247, qui numerus proxime abest a σν'. Dicemus hac de epocha nos fusius infra ad num. 1948.

Ibid. *Bellum adversum Romanos*. Eadem ferme verba sunt Eutropii lib. v, cap. 3, quæ et Scaliger laudat: *In Italia gravissimum bellum Picentes, Marsi, Pelignique moverunt.* Sed quæ id genus sunt quibus nulla inest difficultas, fere dissimulamus.

Ibid. *Hic Ptolemæus*. Erat hic filius Antiochi Grypi, ut constat ex Josepho Antiquit. lib. xiii, cap. 21, non Antiochi Pii et Selenes, ut Scaliger putat. Regnavit in partes Syriæ cum Demetrio Eucæro fratre; ac diutius sane quam duobus annis, ut Eusebius supputat, regnum ejus stetit. Potius certe est Antiochia, totiusque Syriæ regno post annos ferme octo ab assumpto diademate, et postquam Demetrium bello superasset, circa olympiadis 173. finem. Oppressus deinde est a Gabinio, cum in Ægyptum contenderet, suppetias Alexandrinis laturus. Videsis Porphyrium in Excerptis Scaligeri pag. 227. Porro Antiochus, qui in Parthos fugiendi consilium ceperat, deinde Pompeio se tradidit, Antiochi Pii filius, Antiochi Cyziceni nepos fuit. Gestum autem hoc ipsum post annos contigit non sane paucos. Vide Dionem, et Appianum in Syriacis, Justinum quoque lib. xl.

Col. 425. *Plotius Gallus*. Ms. Parmensis, *Plotinus, sive Potius primus*, etc.; tum absolute, *cœpisse Plotinum quemdam*. Econtrario habet, ac primo duntaxat loco tertius Palatinus, teste Schurzfleischio, *Plotius, sive Plotinus:* quod et putat ille Græculi librarii commentum. Tum Ciceronis, inquit, verba Garcia a Loaisa, ad Isodori Chronicon p. 47, ita e ms. suo castigat, *Amplius memoria teneo*, etc. Apud Suetonium autem de Clar. Rhetor. cap. 2, quem locum Hieronymus laudat, legitur, *Equidem memoria teneo*. Cæterum idem ibi grammaticus, quemadmodum in Eusebio, *L. Plotius Gallus* vocatur, qui in Fragmentis Ciceronianis etiam in Gronoviana editione, *Plautius* scribitur. Meminit ejusdem Plotii Cicero, Orat. pro Archia cap. 9: *Itaque C. Marius eximie L. Plotium dilexit, cujus ingenio putabat ea quæ gesserat, posse celebrari.* Lambinus ibi edidit *Plautium*. Ibi recte Janus Gruterus, *idem id quidem Plautius*, ait, *sed libri, ut edidi, Plotius habent.*

Ibid. C. *Valerius Catulus*. Non igitur Sirmione, ut recentiores nonnulli existimant, et nuper sciolus quidam Catulli editor blateravit: qui cum id confecisse se potissimum ex eo putat, quod de Municipio Catullus se dicat carm. 17 (ubi *Municipem suum* nescio quem hominem insulsum vocat), atque adeo non Verona, quæ colonia erat: næ ille quid municipium, quidve colonia apud antiquos significet, et quam sæpe promiscuo sensu apud eos sumatur, prorsus ignorat. Sed neque locus hic est ad docendum: et nimis multa sunt quæ, præter Eusebii testimonium, natum Veronæ Catullum evincunt. Cæterum rectene, an secus natalis ejus dies huic anno assignetur (siquidem nullum, quod alii suspicantur, numericis notis errorem inesse, perspicuum ex toto contextu est), dicemus inferius ad ejusdem annum θανάσιμον, quo loco his fortasse fiet satis, qui haud recte Eusebium rationes subduxisse, contendunt.

Ibid. *Sylla Athenienses vastat.* Cepit Sulla Athenas Kalendis Martiis superioris proxime anni: subinde autem victoria crudeliter abusus est, quod animo esset in Athenienses infestissimo. Vide Plutarchum in Sylla, et περὶ ἀδολεσχίας. Scaliger *Athenas* pro *Athenienses* legit.

Col. 426. *Descriptione Romæ facta*, etc. In Parmensi ms., ut et primo Palatino, *Inventa sunt hominum* ccccLxxxiv millia.

Col. 425. *Templum Apollinis*, etc. Scimus, inquit Scaliger, hoc anno Macedoniam, duce Taxile a Thracibus crudeliter divexatam, et depopulatam fuisse: et credibile est Thracas ad fines usque Phocidos pervenisse, et Templum succendisse. Nam de incenso tertium a Thracibus Pithyo fano constat ex lib. iv Præparat. Evang. 81: Τὸ μέν γε Δελφικὸν χρηστήριον τρίτον ὑπὸ Θρᾳκῶν ἐμπρησθῆναι κατέχει λόγος κ. τ. λ. *Fertur enim tertio Delphicum oraculum fuisse a Thracibus incensum.* Schurzfleischius ait: In quibusdam libris legitur, *Templum tertio apud Delphos incensum*, omissis vocibus, *a Thracibus*, quas tamen primus Palatinus, et Sichardina editio, agnoscunt. Pausanias Phocic. cap. 5, ubi fata hujus templi satis alioqui accurate enarrantur, non notat, post 58 olympiadem fanum istud denuo combustum, sed cap. 7 a Galatis direptum tantummodo asserit. Ad Capitolium quod attinet, ejus conflagrationem subsequenti anno alii ascribunt, L. Cornelio Scipione et C. Norbano Pisone coss., et hujus quidem anni pridie Nonas Quintiles, ut prædictum sibi fuerant a quodam fanatico, contigisse narrabat Sulla. Sallustius vicesimo ante conjurationem Catilinæ anno incensum Capitolium notat, quod Cornelius quoque Tacitus lib. iii, cap. 72, confirmat.

Col. 426. *Jannæus rex Judæorum.* Perperam in Parmensi ms. et quarto Palatino, aliisque apud Schurzfleischium libris, *L. Annæus* hic pro *Jannæus* legitur.

Ibid. *Vicesimo sexto...* etc. Post duos adhuc annos Scaliger periocham hanc differt, quam porro Schurzfleischius testatur, a quatuor Palatinis mss. libris prorsus abesse; videri autem ex A. Gellio lib. xv, cap. 28, ab aliena manu, saltim non ab Eusebio hic esse infarcitam. Parmensis quo utimur ms. hic loci refert, tantumque in eo alludit, quod solos annos 25 dat Ciceroni.

Col. 425. *Terentius Varro.* Iterum Schurzfleischius: Vero, inquit, similiorem putat Scaliger Horatiani interpretis veteris sententiam, qui Varronem ab Atace, flumine Narbonensi, dictum voluit. Meminit sane ejus fluminis Strabo lib. ix aliquoties. Attamen a fluminibus gentilia derivare Latini non solent.

Col. 427. *XI. Ptolemæus Dionysius.* Diximus, cum ad Dionysum ventum esset, fore ut ex ipsiusmet Eusebii rationibus novo argumento constaret, Ptolemæum, qui præcessit, solis septem annis postquam revocatus est, regnum tenuisse: et Dionysum nihilosecius recte adhuc annum olympiadis 174 quartum referri. Nempe eo qui intermedius est, anno regnum administravit filia Cleopatra, cui suffectus dicitur Ptolemæus Alexander III, cognomento Philadelphus. Hujus quidem Eusebius non meminit, quod brevi exciderit regno: meminit vero Cicero in Agraria 1, et Wesselingius monet, ad eum referri oportere verba Trogi ex prologo lib. xxxix, quod et Rupertus et Grævius pridem docuerant. De Dionyso autem nihil est dubium quin ejus initia rectissime huic anno assignentur. Dodwellus sæpius laudata Dissert. de ætate scripti Agatharchidis: Concurrit, inquit, annus iste quartus olympiadis 174, cum posteriori parte anni Varroniani 673, et ad illam ipsam anni Varroniani partem rejici necesse erat, propter sex illos menses, quos dixi addititios. Si quid ergo in Chronici Eusebiani dispositione sanum sit, hoc ita se habere verosimillimum est. Habuit ergo, ut videtur, Eusebius auctores Græcos qui Ptolemæi Dionysi introitum ad prædictum olympiadis prædictæ annum retulerint. Jam de annis quibus regnum obtinuit, et quos alii tantum viginti novem supputant, alii exaggerant ad tricesimum usque primum, dicemus infra suo loco. Nomen ejus quod spectat, male in omnibus fere libris, et apud Scaligerum in Latino pariter et Græco *Dionysius* et Διονύσιος scribebatur, quod emendare in *Dionysum* et Διόνυσον nihil dubitavimus. Dictus est etiam *Auletes* id est, *tibicen*, quod nemo ignorat. Vide S. Clementem Stromat. i.

Col. 426. *Vultacilius* [al. *Acilius*]. Suetonio in impressis libris dicitur *Lucius Otacilius Pilitus*, al. *Octacilius Pilutus*: pro quo Giraldus, teste Leopardo, *Pitholaus* legit, quemadmodum est apud Macrobium ii Saturn. 2. Eusebiani, quos Scaliger consuluit, mss. quidam *Vultacius*, alii *Acilius* præferebant: male editi vetustiores, *Vacilius*. Verum et codex quidam Vossianus, teste Burmanno, *Voltacilius* habet, et *Pilutus* pro *Plotus*.

Col. 428. *Sulla Romam obtinuit.* Utique post biennium ab hoc numero, tertio scilicet anno olympiadis 175, et, quod Scaliger innuit, post biennium, ex quo Romæ imperium solus arripuit; id enim est quod Eusebius notat, non ex quo Capitolium deflagravit.

Col. 427. *Roscio contra Chrysagonum*, etc. Confer A. Gellium lib. xv, cap. 28; Ciceronem quoque ipsum lib. ii de Officiis, cap. 14, et in Bruto, cap. 90, Plutarchum, etc.

Col. 428. *Lepidus hostis publicus.* Contigit eo ipso, quo Sulla mortuus est, anno: quare Scaliger immerito de prochronismo biennii Eusebium reprehendit.

Col. 427. *Titus Quintius.* Idem, ut videtur, qui A. Gellio, nec semel *Caius Quintius Atta* nominatur.

Col. 428. *Alexandra.* Hanc Josephus *Salomen* continenter vocat pro *Salina*.

Col. 427. *Bellum gladiatorum.* Satius erat, quod et Scaliger monet, post biennium bellum istud referre, M. Terentio Varrone et C. Cassio Varo coss. Vide Plutarchum in Crasso, Appian. Bell. Civ. lib. i, Florum lib. iii, Eutropium vi, Orosium v, etc.

Ibid. *L. Lucullus primus imperator.* Non est cur sexennii prochronismum Scaliger criminetur, siquidem liquet, non unius, sed plurium ann. gesta hac periocha Eusebium comprehendere, quæ disces ex Appiano in Mithridaticis, Plutarcho in Lucullo, atque aliis. Nisibin quod spectat, quam *Nesibin* Scaliger vocat, Schurzfleischius notat in primo Palat. ms. corrupte *Nisi* legi. Tum ait: *Nisibis* urbs est Mygdoniæ, ubi frater Tigranis, Armeniorum regis, Guras, captus est, referente Plutarcho in Lucullo, tom. I Opp. p. 514, ubi tamen minus recte, ἣν οἱ μὲν βάρβαροι Σίδιν, οἱ δ' Ἕλληνες Ἀντιόχειαν Μυγδονικὴν προσηγόρευον, legitur. Adde et Dionem, lib. xxxv. Eam Jovianus postea imperator, in dedecus Romani imperii maximum, Sapori, Persarum regi, reddidisse legitur apud Ammianum Marcellinum, lib. xxv, cap. 31.

Col. 428. *Pompeius.* Maluisset Scaliger verti ab Hieronymo *Hispaniam*, vitandæ ἀμφιβολίας gratia: quod id temporis etiam Iberia ad Pontum bello a Romanis quateretur, atque hæc ipsa paulo post a Pompeio subacta sit.

Col. 427. *L. Lucullus primus*, etc. Etiam Eutropius lib. vi, cap. 10, cujus abutitur auctoritate Scaliger, ad U. C. ann. *sexcentesimum octogesimum primum*, Bessis illatum a M. Lucullo bellum refert, ad hunc nempe ipsum, qui abs Hieronymo assignatur. Quare eum immerito Scaliger hac saltem ex parte de septennii prochronismo accusat. Attamen

neque ipsa periocha unius modo anni gesta continet. In textu verbum *vicinis* deerat, quod, ipso admonente Pontaco, e nostris mss. aliisque libris suffecimus. Historiam quod attinet, plura huc Scaliger congessit, pro quibus habeto pauca isthæc e Schurzfleischio : Quidam, inquit, codices legunt, *de Vesis triumphavit, capta Cabyle.* Jornandes de regnorum successione p. 40 : *Lucullus*, ait, *primus in Thracia contra Bessos pugnans, eos qui fortitudinis fama præibant, devicit... Æmimontiosque debellans, Pulendenam, quæ nunc Philippopolis... in Romanorum redegit dominium. Similiter et capiens civitates, quæ littori Pontico inhærebant... et Tomos Istri, omniaque loca usque ad Danubium subdens, Scythis Romanorum ostendit virtutem. Cabylem* alii *Calyben* appellant, ut e Stephano cognosci potest, frequentiori illa, quam doceri debeat, litterarum transpositione. *Cobyle* Jornandis est *Philippopolis.* Strabo lib. VII, p. 320 : Ὑπέρκειται δὲ τοῦ Βυζαντίου τὸ τῶν Ἀστῶν ἔθνος ἐν ᾧ πόλις Καλύβη Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου τοὺς πονηροτάτους ἐνταῦθα ἱδρύσαντος. Hanc ob causam modo Philippopolis, modo Poneropolis vocata est. Plinius H. N. lib. IV, cap. 12 : *Oppidum*, inquit, *sub Rhodope Poneropolis antea, mox a conditore Philippopolis.* Clarius rem narrat e Theopompo Suidas in ΔΟΥΛΩΝ ΠΟΛΙΣ, Ἔστι δέ τις καὶ περὶ Θρᾴκην πονηρόπολις, ἣν Φίλιππόν φασι συνοικίσαι, τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ διαβαλλομένους αὐτόθι συναγαγόντα.

Col. 427. *Crassus*, etc. Voculam *quoque* Scaliger prætermittit, qui et admonet, Crassi *ovationem* potius dicendam fuisse, quam triumphum.

Col. 428. *Virgilius Maro.* In ms. Parmensi *Andos.* Vulgo autem creditur pagus iste, qui nunc *Pietole* nominatur ; sed ex tanta vocabuli dissimilitudine, atque ex eo cum primis quod ipse sub Menalcæ nomine Virgilius, prædia sua dolens a militibus colonis direpta, ea dicat exstitisse, *qua se subducere colles incipiunt :* perquam erudite ac feliciter conjecit noster march. Scipio Maffeius, aliud fuisse poetæ natale solum. Atque hoc quidem in pago quodam exiguo juxta Veronensis agri confinia (quo nimirum loco desinunt montes esse), in Cauriana, ut vocant, constituit : qui jamdiu olim et nunc proprio vocabulo *Bande* appellatur. Videsis librum primum de Scriptoribus Veronensibus c. 1.

Ibid. *Antiochia et Syria a Romanis capta.* Parmensis ms. atque editi vetustiores quidam libri præferunt, *Antiochia et Syria captæ a Romanis*, etc. Scaliger prochronismum triennii in auctore nostro culpat, quod constet, potitum esse Pompeium Antiochia cum tota Syria, victo Tigrane, anno eo desinente, qui proxime antecessit consulatum M. Tullii Ciceronis et C. Antonii. Vereor itaque ne quadriennii potius prochronismus iste dicendus sit. Cæterum in provinciæ formam redacta est Syria 250 Seleucidarum anno, qui cum U. C. anno 691 concurrit. Vide Simsonium ad annum mundi 3942.

Col. 427. *Lucus Daphnensium.* Novo scilicet ritu, et propria Pompeius religione consecravit : neque enim dubium fuisse antea ab Antiocho Epiphane lucum eidem numini dedicatum, quod ex Justino lib. XV, et, quem Scaliger quoque laudat, Ammiano Marcellino compertum est. Meminit hujus loci auctor lib. II Machabæorum cap. IV, Strabo lib. XVI : *Daphne*, inquit, *mediocris vicus et lucus ingens atque opacus, fontanis aquis irriguus, in cujus medio est asylum, et templum Apollinis ac Dianæ.* Adde his Chrysostomum in homilia de S. Babyla, ut plerosque alios omittam. Hieronymus videtur Scaligero, ex Eutropio accepisse lib. VI, cap. 14 : *Antiochensibus* (Pompeius) *obsides reddidit : aliquantum agrorum Daphnensibus dedit, quo lucus ibi spatiosior fieret, delectatus amœnitate loci et aquarum abundantia. Inde ad Judæam transgressus, Hierosolymam, caput gentis, tertio mense cepit*, etc. Sextus Rufus eidem Scaligero laudatus, postquam Hierosolymam expugnasset, venisse Daphnem Pompeium tradit, *Judæa capta, Hierosolymam obtinuit : cum Persis fœdus icit : rediens apud Antiochiam Daphnensem lucum, delectatus laci* (pro *loci*) *amœnitate, et aquarum abundantia, addito nemore consecravit.* Ut ut habuerit se res, solidæ ferme olympiadis prochronismo Hieronymianæ rationes laborant.

Col. 428. *Judæi Romanorum vectigales... facti.* Eadem habet infra quinto ab hoc anno, ad quem sane verius hæc spectant. Dicemus et nos plura ibi. Ms. Parmensis, *Judæi Romanorum novi vectigales facti*, etc., Pompeii nomine dissimulato, addito autem *novi*, quæ ῥῆσις nescio quid plus confert historiæ. Quod ait Hieronymus in cap. Matthæi XVII (neque enim hoc ipsum dissimulandum est, quod Scaliger exagitat) : *Post Augustum Cæsarem Judæa facta est tributaria, et omnes censi capite ferebantur. Unde et Joseph cum Maria professus* (al. *profectus*) *est in Bethleem*, ita accipiendum, ut gravius Judææ post Augustum tributum impositum dicat, cum minime tamen neget antea vectigalem, et capitis censui addictam sub Augusto, ipso Josephi et Mariæ exemplo consentiat.

Ibid. *VIII. Hircanus.* Scaliger ait ; Qui annus finis regni Alexandræ fuit, idem et initium regni Hyrcani. Quare hic annus recte congruit ejus initio. Sed postquam tres menses rerum potitus esset, de possessione dejectus est a fratre Aristobulo, qui regnum insedit, usque ad capta Hierosolyma num. 1954. Et tunc, eo a Romanis depulso, Hyrcanus in regnum restitutus est. Quare prius ponendum erat triennium cum semisse, quod regnavit Aristobulus, initio sumpto a num. 1950 ; deinde initium Hyrcani statuendum in num. 1954. Videsis Josephum lib. XIII, cap. ult. et XIV, cap. 1, et de Bello lib. I, cap. 4.

Col. 427. *Libya per testamentum.* Hallucinationem de duplici Apione, altere Cyrenarum, altere

Libyæ rege, quam superius cavimus, Scaliger hic denuo probare lectoribus suis nititur. Non est autem cur illa iterum refutanda immoremur, si quæ ejus demum hallucinationis causa fuerit, deprehendimus. Ptolomæus Apio Lathuri frater nothus, qui Cyrenis regnabat, moriens circa initium olymp. 171, ut suo loco ex Julii Obsequentis testimonio monuimus, populum Romanum testamento reliquit hæredem. Diu post, sive post annos ferme triginta, atque hoc nimirum tempore quod Eusebius notat, Ptolemæus alter, sive Alexand. III, qui Tyrum profugerat, brevi moriens, ejus cui præfuerat Ægyptii regni populum Romanum hæredem scripsit. Atque hic esse videtur quem Eusebius Ptolemæum Apionem appellat, et Libyam Romanis tradit per testamentum reliquisse, Hinc certe error de duplici Apione ortum habuit, in quem post Sigonium lapsus est Scaliger. Cæterum et in textu male hic *Romanorum* pro *Romanis* legit. Ad hæc Schurzfleischius: Apionem, inquit, omnes libri per *p* geminum scribunt Appionem. ΑΠΙΩΝΑ Græcos semper scribere, non recte affirmat Scaliger. Contrarium enim patet e Procopio l. I cap. 8 Περσικῶν, Theophane Chronogr. p. 127, Malala Chronogr. part. II, p. 132, aliis. Idem nomen Ægyptiacum esse putat, ab *Api* deo derivatum. Neque caret ingenio hæc cogitatio. Eadem enim forma Σεραπίων a *Serapi* deducitur. Vocis nihilominus *Appion* scripturam librorum manu exaratorum auctoritate defendere possumus. Ita ab *Appius* formabitur *Appio*, ut a *Marcus Marcion*, a *Paullus Pollio*, a *Moschus Moschion*, ab *Ammonius Ammonio*.

Ibid. *Horatius Flaccus*. Legit Scaliger *Venusi*, minus recte. Confer poetæ ipsius lib. VI, carm. 21, et lib. I serm. 6; Suetonium quoque, unde hæc hausit Hieronymus, ut et quæ subsequuntur de Apollodoro Pergameno.

Col. 428. *Pompeius... Judæos tributarios facit*. Convenit apprime tempus, atque historiæ veritas: quanquam non omnem, sed magnam tamen Judææ partem tunc vectigalem a Pompeio factam existimamus. Hac certe ratione tum secum ipse Hieronymus, cum aliorum veterum sententiæ venire in concordiam possunt. Nam quod negant recentiores quidam, redactam tunc fuisse Judæam in provinciæ formam, luculentissimo testimonio affirmat Cic. Orat. pro Flacco c. 28, ubi de Judæis: *Nunc vero*, inquit, *hoc magis, quod illa gens, quid de imperio nostro sentiret, ostendit armis: quam chara diis immortalibus esset, docuit quod est victa, quod* ELOCATA, *quod servata*. Elocatam dicit, quod ad provinciarum instar a censoribus elocata sit publicanis, qui tributa redimebant. Paria habet Josephus Antiq. lib. XIV, cap. 4, et lib. I de Bello cap. 7, ubi et Σχάνουρον impositum Judææ rectorem nominat. Denique Ammian. Marcellinus lib. XV, c. 8: *Pompeius Judæis domitis, et Hierosolymis captis in provinciæ speciem, Rectori delata jurisdictione, formavit*.

Col. 427. *Ea quæ de Catilina*, etc. Interserunt A Parmensis ms. et Scaliger Livii nomen, *Sallustius scribit et Livius hoc*, etc.

Col. 428. *Cicero in exsilio annum facit*. Peccat, quod et Scaligero notatum est, triennii prochronismo, siquidem L. Calpurnio Pisone et A. Gabinio coss. actus est in exsilium Cicero. Vide ejus vitam a Francisco Fabricio accurate descriptam.

Col. 427. *Pompeius imperator*. Bene, si quid alias, in hunc locum commentatus est Scaliger, imperator, inquiens, non potuit appellari, nisi in exercitu. Notus mos etiam tyronibus historiæ Romanæ. At tunc Pompeius erat in Urbe. Aliud habebat in animo Eusebius, cui, ut homini Græco, condonandum si quid peccat in Romanis rebus. Habet, inquam, in animo Pompeium salutatum Magnum a B Sulla in triumpho quem primum de Hiarba Numidarum rege egit. Vide num. 1937. Itaque peccatur primo hallucinatione, deinde metachronismo annorum 19. Sed Epitome Liv. CIII, in triumpho de Mithridate Magnum salutatum fuisse dicit: *Cn. Pompeius de liberis Mithridatis, Tigrane et Tigranis filio triumphavit, Magnusque a tota concione salutatus est*. Hoc contigit numero 1955. Erit sic etiam metachronismus, sed unius anni. Quare sine dubio pro *magno*, *imperatorem* posuit. Itaque dicendum erat, Πομπήϊος Ῥωμαίων στρατηγὸς Μέγας προσηγορεύθη, non autem Πομπήϊος ὁ Μέγας, Ῥωμαίων στρατηγὸς, αὐτοκράτωρ προσηγορεύθη. In Pompeii denariis: CN. MAGNUS IMP.; item diversis temporibus: C MAG. IMP. ITERUM. Apud Cæsarem, in Commentario belli civilis, ita legimus: *Pompeius eo prælio imperator est appellatus. Hoc nomen obtinuit, atque ita se postea salutari passus est, Sed neque in litteris quas scribere est solitus, neque in fascibus insignia laureæ intulit*. Hæc qui legit ita interpretatur, tanquam nunquam antea imperator appellatus fuisset; nam quomodo aliter verba Cæsaris accipere possimus non video. Numismata aliud testantur; sed aliud est salutari imperatorem, aliud scribi in litteris, et in nummis cudi. Idque ita solvendum esse non dubito.

Col. 429. *XII. Cleopatra*. Non isto, sed superiori proxime anno Cleopatram cum fratribus imperio successisse tradunt Clemens Alexandrin. Stromat. I, D et Porphyrius, quos et nonnulli e recentioribus magni nominis chronologi sequuntur. Hi nimirum, qui non nisi annos viginti novem Ptolemæo Dionyso, sive Auleti, assignant; quare et nos ea de re dicere huc distulimus, quod a mortis Dionysi certa epocha Cleopatræ initia dependeant. Porro autem ad Eusebii rationes, qui triginta ei annos tribuit, maximi momenti est Cœlii testimonium in Epist. ad Ciceronem libro VIII quarta, scribentis: *Nuntiatum nobis, et pro certo jam habetur, regem Alexandrum mortuum*. Nec enim dubium quin de Dionyso dicat, et quin scripta epistola hæc sit anno Urbis Varroniano 703, postquam consul creatus esset C. Marcellus, et adhuc designatus, et Kalendis quidem Sextilibus, in sequentem annum consul Æmilius

Paulus. Adeo hocce anno, qui secundus est olympiadis 182, et in dictum Varronianum incurrit, Dionysus decesserit : id plane ipsum quod Eusebius ponit. Jam ne pugnet cum Porphyrii numero, rationem excogitavit Dodwellus sæpius laudata Dissert. de ætate scripti Agatharchidis, significans ejus, qui Dionysum præcessit, principis damnati primum annum, postquam ille actus est in exsilium, ad Dionysi rationes accessisse. Sed minime probari hoc posse nobis intelliges ex his quæ disputata sunt ad eum locum. Melius sane conveniet, si a Cleopatræ initio exceptum annum illum, aut anni partem a Porphyrio, et qui eum secuti sunt aliis dicamus : idque eo propius ad verum, quod hanc solidos viginti duos in regno explevisse, alii ex antiquis negent. Monebimus hac de re iterum fortasse inferius.

Col. 428. *Catullus.* Recte id quidem suam juxta hypothesim Hieronymus; rem enim plane incredibilem proponunt, qui de corruptis hic numeris dubitant, ac porro dubitare nos jubent. Certissima isthæc sive Eusebii sive Hieronymi ratio et mens fuit : Catullum natum secundo olympiadis 173 anno, cum ætatis tricesimum ageret, atque adeo ultimo olympiadis 180, vivere desiisse. Vera autem, nec ne dicant, disputandum. Equidem nemo unus, quantum scio, est qui ab auctoris nostri stet partibus : quin volunt vulgo omnes, diu post tricesimum annum egisse poetam inter vivos. Inventus est etiam qui, hoc ut obtineat. priorem quoque terminum, sive natalem diem, duarum ferme olympiadum spatio antevertit. Cui nos quidem meliorem mentem precamur; neque enim causa ulla erat cur commentum hoc suum veterum auctoritati opponeret; atque ea sane inepta, quam prætendit, si calculis Eusebii stemus, Catulum petiisse Bithyniam anno ætatis 14, quam ætatem dicit ineptissimam ad onus quod gerebat, prætore Memmio. Aliorum probabilitate non caret sententia qui θανάσιμον duntaxat annum poetæ in posteriora his tempora detrudunt; qui licet in annorum, quibus superstes ille fuerit, numero dissentiant nonnihil inter se, sua tamen argumenta æque omnes ex Gifanio et Scaligero cumprimis delibarunt. Hic vero etiam post Cæsaris cædem vixisse Catullum contendebat, et ludos Augusti sæculares spectasse, C. Furnio, P. Junio Sillano coss. num. 2001, cum annum ætatis 71 ageret. Sed cum hoc ex carmine, ut vocat, sæculari

Dianæ sumus in fide,

colligat, labido nititur fundamento ; nam neque *sæculare* carmen illud est, ut probe notat Theodorus Marcillius, neque ad Augusti tempora resque gestas omnino pertinet. Alterum itaque alii argumentum urgent ex carmine 111, ubi secundum Pompeii consulatum poeta memorat :

Pompeio facto consule nunc iterum.

Hic scilicet consulatus in anno ab Urbe condita 699 incurrit, qui subsequentis olympiadis 181 secundus est. Inde evincitur, post biennio saltem advixisse Catullum, quam hic dicitur obiisse. Fortasse tamen componi hoc cum Eusebii testimonio potest, causaque vel in fere obvium ejusmodi anachronismum, vel in discrimen Palilium refundi. Restat tertium, quod et sibi palmarium ducunt argumentum ex carm. 52, ubi Vatinii consulatus nominatur .

Per consulatum pejerat Vatinius.

P. nempe Vatinius, Q. Fusii Caleni collega in consulatu fuit anno Urbis 707, qui est olympiadis 183 secundus. Adeo nedum tricesimo ætatis mortuus non est Catullus, vivebat jam quadragesimum prætergressus, cum ea scriberet. His quid reponas ? Ego, veniam deprecatus, si quid contra receptum vulgo sensum pro Eusebio meo audeo, fieri potuisse autumo, non quam jam obtinuisset Vatinius dignitatem, sed quam diu antea ambiret, a Catullo hic notari. Et sensus sit, eo processisse audaciæ Vatinium, ut consulatum ambitiose peteret, sive etiam hariolando jurarit, futurum se consulem, quem magistratum tunc temporis non sit assecutus, atque in eo quod juraverit per consulatum, pejeraverit. Egregie enimvero M. Tullius libro III Offic. : *Non enim*, inquit, *falsum jurare, pejerare est ; sed quod ex animi tui sententia juraveris, sicut verbis concipitur more nostro, id non facere, perjurium est.* Hanc certe interpretationem si ferunt Catulli verba, nihil erunt quæ hactenus docti viri Eusebio et Hieronymo objecerunt.

Col. 427. *Callidius orator.* Cum *l* simplici Parmensis ms. et Scaliger legunt, quæ et recentior scriptura est.

Col. 429. *Crassus consul*, etc. Contigit biennio post. Vide Plutarchum, Appianum, Velleium, Florum, Orosium, etc.

Ibid. *Ventidius.* Pertinet vero hæc victoria, quod et Scaliger notat, infra ad secundum olympiadis 185 annum. Consule Appianum in Parthicis, et laudatos modo auctores. Pagius Pacori cædem, qui Orodis, regis Parthorum, filius erat, ad annum insequentem refert, quod et verius videtur.

Col. 430. *Cæsar Germanos..* Rectius in Parmensi ms. *vicit* pro *capit.* Historiam repete ex Cæsaris Comment. VI.

Col. 430. *Diodorus Siculus.* Addit Parmensis ms.: *Alias, Dionysius*, quod nomen unice pro *Diodoro* primus Palatin., teste Schurzfleischio, servat. Scaliger Diodori mentionem statuendam fuisse contendit anno tertio superioris olympiadis 180, quo tempore Cæsar bellum cum Gallis inivit ; ipse enim historicus paulo ante finem procemii scribit, principio ejus belli se historiam suam terminasse. Vide Fabricium, si lubet, Biblioth. Græc. lib. III, cap. 31.

Col. 430. *Ex hoc loco continua...* Præponunt quidam mss. ex his etiamquos Scaliger vidit, isthæc de glossatoris ingenio : *Ex hoc loco continua Romanis ni-*

scuntur imperia, in diem vitæ principalis, et regnat apud Romanos primus omnium Caius Julius Cæsar, qui primus, etc. Etiam pro *obtinuit*, in Parmensi ms. et Scaligeri editione rectius est *arripuit*.

Col. 429. *I. C. Julius Cæsar.* Menses tantummodo sex numerant tum aliquot apud Pontacum mss., tum qui hæc olim κατὰ λέξιν descripsit, Prosper in Chronico.

Col. 431. *Ab hoc loco*, etc. Abest a Parmensi ms. hæc pericopa. De ipsa autem Antiochensium æra, notatum ante nos doctis viris, quod ab urbis recepta libertate supputetur : unde et χρηματισμὸς τῆς Ἀντιοχείας, et anni χρηματιζούσης τῆς πόλεως vocantur. Incipit ab autumno an. period. Julian. 4665, cyclo solis 17, lunæ 10, indict. 15; Eusebio, Evagrio, auctori Chronici Alexandrini, Cedreno, et Nicephoro in usu est.

Col. 430. *Pompeius prælio victus.* Hæc illi, quæ proxime præcessit, pericopa in Scaligerana editione ordine præfertur. Alexandrinum regem quem memorat Eusebius, Pothinum alterum puta, filium Dionysi sive Auletæ, et vide Strabonem lib. XVII.

Col. 429. *M. Cælius* [al. *Cæcilius*]. In Parmensi ms. *Cæcilius* hic vocatur, et T. prænomen Annio aufertur. Mox in primo Palatino testatur Schurzfleischius legi, *in Tyriano Brutio agro molientes :* de cujus loci emendatione consuli jubet Abrah. Ortelium Thesauro Geographic. voce *Tirianus.* Sed et Scaligero emendatum probe erat *in Thuriano, Brutioque agro*, quam lectionem mss. quoque exemplarium auctoritate comprobavit, et nos restituimus pro manifeste mendosa Pontaci *in Thiriano Brixioque.* Notum oppidum *Thurii*, quod et *Thuriæ* et *Thurium* appellatum est, itemque olim Sybaris, in Lucania, ad Brutiorum agri confinia. Ut vero de hisce locis sermonem esse non dubites, facit historia ipsa. Cæsar Com. III Civil. cap. 22 : *Cælius*, inquit, *pervenit Thurios ;* et Velleius II, c. 68 : *Milo circa Thurios oppressus est.*

Col. 430. *Romæ, basilica Julia dedicata.* Julius Cæsar et ædem Romæ habuit, et basilicam in foro Romano. De basilica Suetonius in Caligula cap. 37 : *Nummos non mediocris summæ e fastigio basilicæ Julii, per aliquot dies sparsit in plebem.* Ædes sacra erat : basilica profana, in qua centumvirales causæ agebantur. Vid. Quint. lib. XII, Plinium Epistolar. lib. V. epist. ultima.

Ibid. *Decretum senatus.* Facile adducor ut credam imposuisse Eusebio Josephum Antiquit. lib. XIV, cap. 9, ut ad Hyrcanum hunc secundum decreta isthæc referret, quæ ad seniorem, sive primum, ante annos ferme nonaginta spectant, sive illa fuerit Josephi ipsiusmet hallucinatio, sive amanuensis aliud exsequentis, et Hyrcanorum homonymia decepti. Monuerunt hac de re pridem summi chronologi Petavius de Doctrina tempor. part. II, Usserius in Annalibus pag. 119, 271 et 305, Dodwellus de Cycl. Calyp. pag. 81 et 83, Prideaux Hist. Judæor. lib. IV, part. II, quos, ut consulas, auctor sum. Laudandus equidem ante omnes erat Scaliger, cui primum error Josephi suboluit; sed ille dum pro ingenio suo exaggerat, ac porro omnia incerta esse pronuntiat, alia ex parte, nec levius peccat. Non sane dubitat de alterutrius germanitate decreti nuperus Josephi editor Hudsonus, quin imo conciliare id studet ex Sam. Petiti conjectura in Eclog. Chronol. quod senatusconsultum Idibus Decembribus, Atheniensium vero psephisma mensis panem (F. ποσειδεῶνος) desinentis die quinto, sive Junio Juliano, ascribatur : utraque autem scripta fuisse anno pontificatus Hyrcani nono concludit. Adito Salvianum ad an. mundi 4007, paragraph. 36 et seq. In editionis Pontacenæ textu copula *et* deerat, sensuque adeo alio et falso, solum *Decretum senatus Atheniensium* memorabatur. Sed et in Parmensi ms. et primo Palatino vocula illa desideratur

Col. 429. *Cleopatra.* Atque hic castigandus Scaliger, qui ex Eutropio hæc Hieronymum accepisse pronuntiat: concluditque ex eo peccatum dupliciter a S. doctore, primum quod hæc essent in eodem anno in continenti ponenda, quo referuntur ab Eutropio, qui hoc gestum cum morte Ptolemæi regis fratris Cleopatræ conjungit : alterum quod urbem, quam *regio comitatu* Cleopatra dicitur *ingressa*, intellexerit Romam pro Alexandria, quæ *urbs* ipsa etiam κατ' ἐξοχὴν dicta est. Neutrum enimvero S. Pater admisit : nam tantum abest, quod criminationis caput est, ab Eutropio hæc eum accepisse, ut neque par sit credere Eutropium hujus gesti omnino meminisse. Est quidem lacinia illa, *quæ* (Cleopatra) *postea regio comitatu urbem ingressa est*, in nonnullis sequioris notæ mss. aliisque editis ejus Breviarii libris, quos P. Diaconi additionibus interpolarunt librarii, sed in aliis plerisque omnibus, atque iis magno numero, integris, germanisque, tum nupera ipsa editione Lugduni Batavorum anni 1729 penitus ignoratur. Nec sane post eorum codicum auctoritatem, dubium esse debet, quin fuerint verba illa ex Hieronymiano hocce loco illis Eutropii exemplaribus incrustata, quæ P. Diaconus interpolavit. Non itaque potuit Hieronymus ab Eutropii rationibus, quæ nullæ fuerunt hac in re, discedere : qui nec discessisset, si (quod minime tamen admitto) vera illa essent Eutropii verba : nam et *postea* dicitur ibi, non eodem anno, nec determinata quapiam temporis notatione, ingressa Urbem Cleopatra. Porro nec potuit Romam eo nomine intellexisse Hieronymus, qui suo hæc sensu refert, non alienis verbis, nec nisi injuria credi potest, ignorasse Alexandriam quoque per antonomasiam *urbem* appellatam, id quod postmodum Stephanus annotavit, et Eustathius ad Iliad. β. et Od. α, et ad Dionysium Perieget. vers. 254, ut alios omittam. Ad textum quod pertinet, male in Parmensi et

quatuor Palat. mss. hæc subsequenti periochæ uno sensu jungitur, *ingressa prohibita est*, etc.; mox quoque contra mss. fidem Scaliger, *annis quinquaginta quinque* habet pro *quadraginta quinque*.

Col. 430. *Nigidius Figulus.* Ascribit superiori proxime anno Scaliger: qui et laudat de Nigidio Prooemium Ciceroniani libri de Universitate et epist. 13, lib. IV, ante tres annos a Cicerone ad eum missam, cum in exsilio ageret. Ad Rutgersium Varr. Lect. III, 16.

Col. 429. *Cassius Judæa*, etc. Josephus Scaligero laudatus, Antiq. lib. XIV, c. 11, nihil ejusmodi de capta Judæa, temploque spoliato habet, tantumque ait Cassium *maxime Judæam afflixisse, exactis ab ea septingentis* (al. *octingentis*) *argenti talentis.* Atque id ipsum post Cæsaris cædem narrat contigisse: cui ego sententiæ malim accedere, ipsumque putare Eusebium ita recensuisse, sed factum librariorum oscitantia, ut hæc illi periochæ præponerentur.

Ibid. *Idibus Martiis.* In aliquot suis mss. invenit Scaliger scriptum, *in Curia erui*, aut *erni*, pro quo legendum putat *in Curia Cnei.* Nihil simile nostri mss. habent.

Col. 430. *Servius Sulpitius.* Huc refer totam Philippicam Ciceronis nonam, brevem illam quidem, ut ait Scaliger, sed divinam. In nonnullis mss. *Sergius*, pro *Servius* dicitur. Obiit vero hic post Servilium anno sequenti, A. Hirtio et C. Vibio Pansa coss. Hieronymus tempora historiæ non annos sæpius ut professus est, spectat.

Col. 429. *Romæ tres soles.* Deerat in Pontacena editione τὸ *simul* quod habent libri alii editi, et mss. Pro *coierunt*, Scaliger *coaluerunt* legit. De hoc porro et subsequenti prodigio videsis Obsequentem, in eumque doctorum hominum notas.

Col. 432. *II. Cæsar Augustus Octavianus.* Non addunt menses istos sex aut Syncellus, qui Græcum Eusebii, aut Prosper, qui Latinum Hieronymi, textum describunt. Adderet, necne, dubitavit ipse etiam Pontacus; nam certe Eusebius solus sex annos Canone in hoc ipso supputat. Addit tamen Chronici Alexandrini auctor.

Col. 432. *Cicero occiditur.* Alias *Formiano.* Ms. Parmensis perperam, tacita *et* copula, *ab Herennio Popilio* legit. Livius solos Ciceroni tribuit *tres et sexaginta annos.*

Col. 431. *Ovidius Naso nascitur.* Confer quæ Joan. Massonus scripsit de Ovidii Vita; piget enim his immorari.

Ibid. *C. Falcidius.* Parmensis, tresque alii Palatini codices *locaret*, pro *legaret*, corrupte legunt. Scaliger, cum annotasset, non C., sed P. prænomen fuisse Falcidio tribuno, illudque plebiscitum latum sequenti anno, substitit ad verbum *superesset*, et reliquam longam laciniam, utpote ineptam atque assutam a maleferiatis hominibus, et quæ in scriptis codicibus non inveniretur, expunxit. Nos, quanquam non diffitemur nonnulla in iis esse quæ a placitis interpretum legis Falcidiæ abhorreant, cum sint tamen in omnibus quibus utimur mss. atque editis libris, prætermitti omnino non duximus: distinximus autem post Pontacum alio charactere. Omittit ex his primus Palatin. ms. verba, *sive liberis*, pro quibus legit Sichardus, *suis liberis*: tum Parmensis tacet *sive exteris*: Sichardus cum impressa lectione facit. Sed enim Laciniam totam Lucensis codex omittit, et est vero manifeste assuta a leguleio aliquo post Justiniani tempora, a quo primum illud constitutum est ut in liberis observaretur. Novella 18, de legitima liberorum aucta ad Falcidiam trahit. Vide Glossas Basilicas, Harmenopolum Prompt. lib. V, tit. 9, § 3, et ibid. Scoliast. itemque Scoliastem ad Theophil. lib. II, tit. 22, Michaelem Psellum Synops. leg. vers. 295, et Francisci Balduini de hac lege diatribam.

Ibid. *Curtius Salassus.* Sichardus, aliique veteres libri *Arda*, pro quo *Arado* reponendum, jamdiu est, cum docti monuerunt. Vide laudatum Scaligero Dionem lib. XLVIII.

Col. 432. *Vibium Maximum*, etc. Scaliger ait: Eadem historia ejusdemque argumenti cum ea Barbarii Philippi, lib. III de Off. præt., eodemque tempore, nempe sub triumviratu. Mihi constat non esse diversas, sed nomina tantum mutata et quæsturam pro prætura positam. Dio lib. XLVIII: Μάξιμον γοῦν τινα ταμιεύσειν μέλλοντα ἐγνώρισέ τε ὁ δεσπότης, καὶ ἀπήγαγε, καὶ τοῦτο μὲν ἀδεὲς ἐγένετο τολμήσαντι τὴν ἀρχὴν αἰτῆσαι. Sed hoc gestum biennio post, L. Porcio Censorino, C. Calvisio Sabino coss. Itaque hic non semel anachronismi commissi.

Col. 431. *E Taberna Meritoria.* Addit Scaliger ex uno alterove ms.: *Cicero, ut quibusdam placet, in Cajetis* (al., *Caletis*, et *Zæzetis*) *interficitur*: quæ periocha cum a plerisque aliis mss. atque editis libris omnibus absit, Pontaco, utpote νοθείας suspecta, prætermissa est. Abest etiam a Parmensi codice, et Veronensi apud nos, atque aliis, quos videre licuit. Mitto quod incongruum plane sit, in hunc annum Ciceronis mortem conferri. Refert tamen illustrissimus Mansius pericopam ipsam totam: « Quam Scaliger adoptavit, recurrere in Lucensi ms., sed infimæ oræ laterali ascriptam, et ad annum primum hujus olympiadis, cui Eusebius Ciceronis necem assignat. » Excusandæ Scaligeranæ licentiæ, an satis hoc sit, lector judicet. De nobis certe mentitur, quod inclementer Scaligerum acceperimus, ut illi videtur, non judicabit.

Ibid. *Antonium superat Augustus.* Atque hic vides, non unius proprie anni historiam notari. Antonium superavit Augustus initio hujus olympiadis: tum ille fuga Alpes transgressus, apud Lepidum se recepit; denique cum vires suas Augusto obtinuisset contra Brutum Cassiumque, hortantibus

orantibusque militibus, in amicitiam una cum Lepido receptus est. Auctor Velleius lib. II, cap. 65. Quanquam Noster ab alio auctore, qui rem paulo aliter narrarit, atque in hoc tempus, biennio, ut volunt, citius vero, contulerit, accepisse videatur. Confer Dodwellum in Annalib. Velleianis, etc. Scaliger injuria Hieronymum accusat, quod per properantiam Lepidi nomen, quod est in Græcis, præteriverit : neque enim Eusebii illa, sed Syncelli sunt.

Ibid. *Cornificius poeta*. Idem ille videtur, cui mandatum a senatu bellum est contra Bassum, tributaque paulo antea, sive an. Urbis 709, provincia Syria. Plures ad eum exstant Ciceronis Epistolæ lib. XII, quas videsis.

Col. 431. *Templa Rhodiorum*. Non Hirtio et Pansa, ut Scaliger ponit, sed sequenti anno, M. Æmilio Lepido II et L. Munatio Planco coss., Rhodum depopulatus est Cassius. Videsis Dionem Cassium lib. XLVIII, p. 395, et cognominem Dionem Chrysostomum in Rhodia cap. 337. Recte adeo Eusebii rationes habent, aut certe biennii metachronismo, de quo eum Scaliger reprehendit, non peccat.

Col. 432. *Secunda successio*. Male Scaliger, et contra mss. fidem hanc periocham præcedenti anno ascribit, postulatque immerito Hieronymum de unius anni, quem ipsemet admiserat, prochronismo. Confer Appianum, et Suetonium in Augusto, cap. 15.

Col. 431. *Cornelius Nepos*. Hoc non habet Eusebius, sive Hieronymus, in more positum, ut tunc clarescere auctorem aliquem dicant, quando aliquod scriptum edit, id quod Scaliger factum contendit, ut hoc anno putes, Chronica sua scripsisse Cornelium Nepotem. Scilicet ut cum hujus operis mentionem faciat Catullus, hunc inferat post hæc tempora vixisse. Quid, quod non eum modo librum, sed plures alios concivis hic noster, historicus omnium ferme elegantissimus, elucubravit? neque verosimile est, etiamsi velis, ad libri alicujus editionem respexisse Eusebium, spectasse eum hic loci Chronica, quæ licet docta, Jupiter, et laboriosa, exigui tamen operis et molis erant, *tribus explicata chartis*, et ut videntur, prima ingenii ejus rudimenta. Alia sunt quæ, ingenio per ætatem magis subacto, scripta edidit, et quæ tantam auctori suo famam pepererunt, et quæ Vitæ ejus scriptores impense laudant. Certe quo hic tempore ab Eusebio memoratur, vix integro decennio a morte aberat, et fuisse eum tamen ætate supparem Catullo, fortasse etiam paulo grandiorem natu, ex ejus poetæ carmine primo colligas.

Falso Scaliger, si mss. fidem spectes, eoque magis si historiæ veritatem, periocham de Antigoni nece, quæ inferius quinto ab hoc anno habetur, huc refert. Dicemus ea de re nos ibi.

Ibid. *Furnii pater*. Ita habent mss. omnes. Scaliger *Furnii* legit, quæ levis tamen dissimilitudo est. Unus Parmensis, tresque alii Palatini mss. voces *pater et filius* prætermittunt. Plures ad Furnium Ciceronis Epistolæ sunt lib. X. Vide et laudatum Scaligero Senecam lib. II de Benef. cap. 25.

Col. 432. *Sallustius diem obiit*. Hoc nimirum anno, pugna enim apud Actium altero anno contigit subsequentis olymp. 187.

Col. 431. *Bavius poeta*. Virgilius Ecl. III, vers. 90. Alias ille *Vavius* dicitur.

Ibid. *Antigonus contra Judæos dimicans*. Multa, quæ Scaliger hic loci sive ipse peccat, sive ab Eusebio et Hieronymo peccata qua jure, qua injuria reprehendit. Primum paulo ante innuimus, quod hanc periocham secundo olympiadis proxime præcedentis anno ascripserit, contra veterum codicum auctoritatem, ipsamque fidem historiæ. Quem ausum in Notis novo errore cumulavit, quod biennii prochronismo laborare auctoris nostri rationes dixit, imo effecit ipse, cum prorsus e contrario ejus intervalli metachronismo peccare videantur. Recte enimvero Josephus Hierosolymorum cladem confert in consulatum M. Agrippæ et Canidii (verius Caninii) Galli, anno quarto olymp. 185, quo item anno (post aliquot tamen menses, ut in subsequentis olymp. initium potuerit incurrere) Antigonus apud Antiochiam, urgente mortem ejus Herode, securi percussus est. Vide Antiquit. lib. XIV, cap. ultim., et sequentis libri initium. Hinc ille biennii metachronismus, quem sæpius offendere erit infra in Eusebii Chronico : nec enim moror Dionem lib. XLIX, pag. 463, qui anno præcedente, Claudio et Norbano coss. captas Hierosolymas censuit : id quod noster quidem Norisius in Cœnotaph. Pisan. probat, sed jure improbat refutatque Pagius in Apparatu Crit. in Annales Baronii. Contextum quod attinet, suggillat Scaliger Hieronymianam versionem, *contra Judæos dimicans, tandem occiditur :* nam neque contra Judæos dimicavit Antigonus, neque dimicans occisus est, neque hunc porro sensum Græca apud Syncellum præferunt. Fortasse autem vere scripserat S. interpres, *contra Idumæos*, ex ea enim erat Herodes gente. Quod si *Judæos* scripsit, ea potest ratione defendi, quod istos opponi voluerit *Hierosolymitis*, quorum civitatem regnumque Antigonus occupabat. Revera falsus est Scaliger depravata lectione quæ sequitur, *Hierosolymarum regnum destructum est*, pro *Hierosolymitarum*, etc., quam et melioris notæ libri cum editi, tum mss. præferunt, sensusque ipse postulat. Adeo nihil sunt, quæ idem contra Hieronymianam hujus loci interpretationem ad fastidium usque congessit. De Græco textu, quandoquidem certis se notis Eusebianum non prodit, frustra disputatur.

Col. 431. *Hyrcanus contra Parthos.... Herodes Antipatri*. Quæ historiam spectant, sunt ea peculiaribus libris, et a pluribus quidem doctisque viris pertractata, quæ replicare notarum angustiæ non sinunt. Tu videsis Josephum, et ex recentio-

ribus Christianum Noldium in diatriba de Vita et Gestis Herodum, ut alios nunc prætermittam. Reponet hic satis superque Scaligero, qui Eusebium et Hieronymum erroris tanto conatu, tamque multis verbis redarguit, quod alienigenam Herodem affirment. Affirmant enim, inquit, cum Eusebio cum hic, tum in Histor. Eccles. I cap. 6 plurimi, Epiphanius lib. I advers. Hæres. tom. II, Augustinus lib. XVIII de Civit. Dei, Photius Biblioth. codic. 238, etc. Scaligerum sequitur Casaubonus Exercit. I, et Tornieltus: quorum ratio præcipua est, quod Herodes patre sit natus proselyto; et quod Idumæi jam inde ab Hyrcani tempore pro Judæis fuerint habiti. Unde sic argumentatur Scaliger: Nulli Judæi erant alienigenæ; Idumæi ab annis 90 sive ab Hyrcano, erant Judæi (per Ant. XIII, c. 27). Ergo, etc. Sed hæc hasta, stipula est. Nam Idumæi non erant proprie Judæi; sed tales, qui vel ἐπιχώριοι, seu nati in Judæa, erant alienigenæ. Proprie enim Judæi nonnisi qui tales origine, id est, Jacobitæ essent. Unde in argumento Scaligeri, major procedit de Judæis primæ et tertiæ significationis, non secundæ. Certe si Herodes proprie fuisset Judæus, non opus habuisset libros genealogicos incendere. Euseb. Histor. I, cap. 7; Hieron. lib. III in Luc. Neque enim hoc opus trahere in dubium; quasi absque tabulis genealogicis descriptio Quiriniana, Luc. II, 1 seq., juxta genus singulorum non potuisset fieri. Alting. in Schil. lib. IV, cap. 2, p. m. 212. Nam potuit sufficere singulorum professio: atque adeo ἀπογραφή, æque peragi in Judæa sine accuratis genealogiis, ac fuit peracta in populo Romano, cujus sensus ter actus, Sueton. in August. cap. 27; ac in Italia, Dio Hist. LII, LIII, LV, LVI; Syria Joseph. Antiquit. XVII, cap. 15; imo super totum orbem, Luc. II, 1. Hactenus ille. Sed neque illud injuria vacat, quod addit Scaliger, matri Herodis proprium fuisse nomen Κύπρος, quod falso in Κύπριδα et Κύπριν Eusebius mutarit. Equidem *Cyprus* proprium erat atque idioticum, quod Hebræi *Kephron* dicunt, Josephus Ben-Gorion *Kiparon;* Eusebius autem ad Græcæ linguæ ingenium inflexit, neque porro id piaculum sibi duxerunt, qui secuti eum sunt, Syncellus, Nicephorus, Cedrenus, Tzetze, aliique. Tum *Arabicæ* mss. omnium lectio est, pro quo malebat Scaliger *Arabissæ*. Denique Palat. mss., quos laudat Schurzfleischius, plus habent uno verbo, ***suscepit imperium et principatum.***

Col. 431. *Hyrcanus*... Et ipse erit. In instanti *est* legunt cum Scaligero alii, et mox *significat* pro *præfatur*. Paulo inferius rescripsimus *annis* 483 pro 486, quod erat Pontacenæ editionis mendum. Idem numerus recurrit paulo infra: quibus locis S. Prosper uno plus dicit, sive 484, quemadmodum et laudati ipsimet Pontaco mss. plures codices habent. Deducitur ille numerus ab exacta olymp. 65, atque adeo a subsequentis 66 anno primo, et ad tertium usque olymp. 186, termino utroque incluso, decurrit. Est autem iste Hyrcani tricesimus quartus et ultimus. Item paulo post legit Scaliger, nescio quibus ex libris, *restaurandi* in Danielis loco pro *respondendi*. Vide Daniel. IX, 25 et seqq. Iterum infra, ubi dicitur *Hierosolymitarum*, idem *Hierosolymarum* legit, et *nequidquam* pro *nequaquam*. Jam ab contendendo cum Eusebii rationibus prophetæ contextu, quod nec satis bene exponi longo παρέργῳ posset, post tot doctorum hominum disputationes abstinebimus.

Col. 434. *I. Herodes alienigena*. Non videtur Scaliger Eusebii rationes probe assecutus, cum ait, recte ab hoc anno institui initium Herodis ex eo, quod anno superiore, captis sub finem æstatis Hierosolymis, M. Agrippa L. Caninio coss., interfectus est Antigonus ultimus Hasamonæorum. Abludit enimvero Noster integra olympiade: hic enim supputat 186 ejusque annum tertium: non autem hujus, sed superioris 185 secundo anno Antigonum ponit occisum. Re etiam ipsa non 185 tertio anno, sed quarto præcedentis supplicio affectus est Antigonus, et principatum Herodes iniit, tribus exactis, postquam a senatu regiam dignitatem obtinuerat. Josephus regnum Judææ scribit adeptum esse Herodem a senatu ἐπὶ τῆς ρ' καὶ π' καὶ δ' ὀλυμπιάδος ὑπατεύοντος Γαΐου Δομετίου Καλβίνου τὸ δεύτερον καὶ Γαΐου Ἀσινίου Πωλίωνος, *olympiade* 184, *C. Domitio Calvino iterum et C. Asinio Polione coss.* Intellige cum primum Antonii et Cæsaris, ad quos confugit, ope rex declaratus est: quod ipsum cum circiter Octobrem ejus, quem dicit Josephus, anni contigerit, apparet debuisse ad primum subsequentis olympiadis 185 referri. Exinde tres anni abierunt, ad id usque temporis, quo e vivis sublato Antigono, regni habenas arripuit: quare solidæ olympiadis metachronismo, contra atque Scaligero placet, Eusebii rationes laborant. Vide laudatum modo Noldium num. 45 et seq.

Col. 433, lin. duodecima, *Et cædentur*. Parmensis ms. aliique nonnulli Pottero in Notis ad S. Clementem laudati, *bellis* legunt, non *belli*. Tertullianus, *Et concidentur quomodo in cataclysmo usque ad finem belli, quod concidetur usque ad interitum.* Sed et in Græco sacro textu ἕως τέλους πολέμου. Ita et infra *consummationem temporis* minori numero, cum Græco, συντελείας καιροῦ, pro quo *temporum* Scaliger, atque alii legunt.

Ibid. *Herodes Ananelum*, etc. Sentis, non unius modo anni, sed duorum saltem historiam hac periocha contineri. Adeo injuria Scaliger, ut cætera bene habeat, auctorem nostrum de biennii prochronismo accusat. Et differt tamen ille hoc gestum in sequentem annum. Vid. Joseph. Antiquit. lib. XV, cap. 3, et de Bello I, 17; Hegesippum quoque I, 36 et seq.

Col. 432. *Lunæ secundum Romanos cursus inventus*. Hæc in Parmensi ms. periocha desideratur. Audi vero Scaligerum hac super re. In fine, ait, anni superioris, prid. Kal. Januar. fuit coitus lumi-

narium, numero aureo 5, epacta castigata 19, et sane character neomeniæ, Tebeth eo anno, qui erat Judaici computi hodierni 3727 fuit 5,5,788, ultima Decembris, feria 5, cyclo solis 3. Quare si Romani a visione sideris putabant lunas suas, ut Arabes suos menses civiles, primus dies lunæ inciderit in Kalendas Januarii num. hoc Eusebiano 1983, in cujus Martio sequenti numerus aureus 6 cœpit currere. Hoc aliquam speciem veri habet, si non verum est, id est, si alia est ratio hujus periochæ. Sed Hieronymus hæc accepit a computi Paschalis conditoribus sæculi sui, qui in Occidente inibant computum lunarem a Kalendis Januarii, aureo numero 3, cujus computi initium est ab anno sacrosancti consessus Nicæni. Anno antecedente, qui erat Christi Dionysiani 324, epacta tam castigata, quam æquabilis erat 18, quæ cum sita sit in Kalend. Januarii, procul dubio ibi novilunium fuit, de quo computo locuti sumus in libro III Canonum Isagog. in cap. 2 libri primi, definit. 4. Quare hic metachronismus est triennii. Nam computatores illi ab Augusto Cæsare illum computum inibant, anno Juliano 9, sed inepte anno Juliano neomenias Nicænas accommodant, ut in ipsis canonibus docuimus. Hæc est vera hujus loci Hieronymiani explicatio, neque dubitandum.

Col. 433. *Antonii et Augusti fœdus.* Eadem hic est solidæ olympiadis trajectio in Eusebii rationibus, quam præced. col. nota animadvertimus. Præterea peccatum quoque est triennii metachronismo, siquidem non aliud, ut par credere est, fœdus notat Antonium inter et Cæsarem, quam quod statim a Fulviæ morte sancitum est L. Cocceio pacis sequestro, cum ad firmandam inter utrumque amicitiam, Octaviam sororem suam Cæsar M. Antonio collocavit. Aliter aut luxatam hanc periocham fuisse librariorum culpa, aut aliud ab Eusebio gestum notari, putandum est.

Col. 433. *Augustus triumphavit.* Spectat hoc quoque gestum ad superiora tempora, statim scilicet ab inito fœdere cum Antonio : siquidem, ut verosimillimum est, et vulgo critici sentiunt, ovatio illa significatur, cui titulum et causam pax eadem fecit ; quod et Fasti Capitolini notant. Unius ut dudum animadvertimus, olympiadis trajectio in Eusebii calculis, cætera quæ ab his pendebant, transversa omnia egit. Scaliger satis acriter reprehendit illud *pedestris certaminis triumpho* pro *pedestri triumpho*. Tu videsis ea de re Wesselingium lib. II Observat. 4.

Col. 436. *Augusti et Antonii*, etc. Redit demum in viam Eusebius : satis enim bene tempus convenit inimicitiarum Cæsarem inter atque Antonium, quæ hoc ipso anno Cn. Domitio Ænobarbo et C. Sossio coss. exarserunt. Vide Plutarchum in Antonio.

Col. 435. *Cleopatra et Antonius.* Mallem superiori proxime anno ascripsisset : quanquam scio Africanum, a quo Eusebius sumpsit, δ΄ ὀλυμπιάδος ρπζ΄ ἔτει δ΄, finem Ægyptiaci regni constituere. Sed annos hic numerat, quibus imperium stetit, 298 ; auctor Chronici Paschalis, 296. Uno minus, atque omnium quidem verissime Eusebius. Vide Petav. in Epiphan. de Pond. et Mens. pag. 382.

Ibid. *Quidam ab hoc loco*, etc. Pluribus egit hoc de anno Scaliger in Canonibus Isagogicis, ad quos in Notis quoque in hunc locum provocat. Adde huic alios, qui Temporum doctrinam tradunt, et cum primis Petavium.

Ibid. *Cæsar appellatus Augustus.* Contigit biennio post, ut Scaliger notat ex Censorino cap. 21, *Ex ante diem decimum sextum Kal. Febr. imperator Cæsar Divi filius, sententia Lucii Munacii Planci a senatu cæterisque civibus Augustus appellatus est, Se septimum, et M. Vipsanio Agrippa tertium coss.* Quanquam alii in eum diem minime consentiunt : et sane propius ad fidem Ovidius, utpote qui eodem tempore advivebat, I Fastor. vers. 589, delatum illi nomen Augustum ipsis Idibus Januariis docet.

Ibid. *Nicopolis juxta Actium condita.* Suetonius cap. 18, *Nicopolin apud Actium* dixit ; variant et Græci scriptores, quibus et πρὸς Ἀκτίῳ et ὑπὲρ τοῦ Ἀκτίου. Schurzfleischius ait : Stephanus, Ἀρκάδιος δὲ ἐν τῇ ὀρθογραφίᾳ, Ἀκτία, ἡ πόλις, καὶ ἡ ἑορτή. Arcadium tamen Stephanus subjunctis his verbis reprehendit, Ἀλλ' ἡ μὲν ἑορτὴ βαρύνεται, τὰ Ἄκτια, ἡ δὲ πόλις λέγεται οὐδετέρως, τὸ Ἄκτιον. Merito reprehendi Arcadium Abrahamus Berkelius putat, cum tamen Africani hunc locum plane ante oculos habuisse videatur. Deinde quid sibi vult Stephanus, quando dicit, Ἀλλ' ἡ ἑορτὴ μὲν βαρύνεται, τὰ Ἄκτια ? Nonne enim ἡ Ἀκτία quoque barytonum est vocabulum ? Suidas ἌΚΤΙΑ, ἀγὼν παλαιὸς, ὡς Καλλίμαχος ἐν τῷ περὶ ἀγώνων δῆλον ποιεῖ. Tamen et ibi viri docti scribere malunt Ἄκτια. Ita Rich. Bentleius ad Callimachi fragmenta. Videtur ergo vetus mendum esse in Africano, ibique legi debere ἡ κατὰ Ἄκτιον, et deinde, καὶ Ἄκτια. Memorantur Ἄκτια ἐν Νικοπόλει apud Gruterum Inscript. I, p. 314. Ambraciam non esse Nicopolin, ut putavit Servius, docuit Martius, Opin. lib. I, cap. 7. Servius deceptus forte est non bene inspecto Polybii loco lib. IV, cap. 63, αὐτὸς... σπεύδων διαβῆναι τὸν Ἀμβρακικὸν καλούμενον κόλπον, ὡς στενώτατός ἐστι κατὰ τὸ τῶν Ἀκαρνάνων ἱερὸν, καλούμενον Ἄκτιον. De Nicopoli, et hoc agone, Dio lib. LI, Virgilius lib. III, Plutarchus et Suetonius, sunt addendi. Nec tamen primum constituta sunt τὰ Ἄκτια. Contrarium enim e Suida vidimus, Ἀλλὰ τοῦτον ἀγῶνα ἐντιμότερον ἐποίησεν ὁ Καῖσαρ, ut ait Strabo lib. VII, p. 325. Duo mss. Parmensis et primus Palatinus *juxta Actiacum* minus recte habent.

Col. 435. *Censu Romæ agitato*, etc. In Parmensi ms. ut et primo Palatino, *inventa sunt civium Romanorum* MCCLXIV *millia*. Apud Scaligerum XLI *centena et* LXIV *millia*, id est 4,164,000, quam lec-

tionem et numerum Græca apud Syncellum confirmant.

Col. 435. *Anaxilaus Larissæus*. Objicit quinquennii prochronismum Scaliger, ex eo quod fuisse tum temporis astrologos et præstigiatores Urbe pulsos ab Augusto, Dio asserat. Atqui aliud ab eo gestum hoc fuerit, quod Eusebius notat : spectabat certe Anaxilaum unice. Quod *magum* vocat, jam non præstigiatorem ope dæmonum, ut Scaliger culpat, sed mira quædam et ludicra facientem significat Eusebius, sive Hieronymus ex vetustiorum auctorum sensu. Vide Fabricium Bibliothec. Græc. tom. I, pag. 741, et tom. XIII, pag. 56 et seq.

Ibid. *Marcus Terentius*. Hanc subsequenti periocham ordine præponit Scaliger. Videndus Strabo lib. ultimo. Ammianus Marcellinus lib. XVII, cap. 4, de Thebis his loquens ; *Cornelius*, inquit, *Gallus Octaviano res tenente Romanas, Ægypti Procurator, exhausit civitatem plurimis interceptis*, etc.

Ibid. *Cornelius Gallus*. Rectius hoc subsequenti anno gestum addixisset, vide Dionem lib. LIII et Sueton. in Augusto cap. 66. Jam, quod addit Scaliger, magnam esse hallucinationem Servii in extremum Bucolicon, confundentis Gallum, primum Ægypti præfectum, cum C. Asinio consule, vereor, ne ille librariorum sit error. Recte quippe alibi habent meliores editiones : *Hujus Pollionis filium, C. Asinium, et Cornelium Gallum, oratorem clarum, et poetam non mediocrem miro amore dilexit Virgilius*. Porro contra mss. quot scio omnium fidem, *quadragesimo* tantum, pro *quadragesimo tertio* anno Scaliger legit.

Ibid. *Tralles civitas*. Fortasse rectius in Parmensi ms., *conciderunt :* Palatini scribunt, *considerunt*. Scaliger præfert *Tralles* pro *Trallis*, quod idem est plurium numero.

Ibid. *Massala Corvinus*. Præfecturam Urbis, dignitatem gravissimi oneris, *et insolentia parendi graviorem*, dicit Corn. Tacitus Annali VI, cap. 11, et qui se probe in ea gesserint, non administrasse ait, sed *temperasse*, quin et *tolerasse* potestatem. Omnino igitur erudite atque acute Scaliger conjecit hic rescribendum, *imbecillem sese potestati contestans*, ex vetere, ut putat, scriptura, *invecilem sese et*, pro quo *incivilem esse*, etc., sequiores critici reposuerint. Hæc enimvero lectio falsam se statim ac depravatam prodit : tametsi non mutamus, quod mss. non suffragentur, imo Palatini, novo glossatorum ausu, *civilem* præferant. Sed quam addit ille causam imbecillitatis πόῤῥω ἡλικίας, ut graviorem se annis Messala Corvinus diceret, quam ut tanto oneri par esset, id minus probat Schurzfleischius, qui se non capere ait, quomodo, si ita legendum sit, in Fastis Capitolinis anno ab U. C. 726, Messalla triumphasse de Gallis tradi possit, præcipue cum post eum triumphum per aliquod tempus vixisse eum, et Tibullo Elegia VII constet. Atqui erat hoc ipsum intellectu haud difficile, si post octo demum annos, quod idem Scaliger sentit, sive anno ab U. C. 737, præfectus creatus est. Tunc autem prochronismo illo annorum novem, quem Scaliger notat, Hieronymianæ rationes laborabant : quod ego quidem non admitto, eodem Taciti testimonio nisus, qui statim a Messallæ repudio Taurum Statilium ait, *quanquam provecta ætate*, munus illud egregie tolerasse. Ex quo etiam Messallæ, cur repudiaret, causam non fuisse senectutis, licet arguere.

Col. 437. *Augustus*, etc. Monuerunt Scaliger et Casaubonus, quod verum unice est *Cantabriam* legendum, inque ipso Græco textu Καντάβρίαν. Ad hæc Scaliger Gallæcos hic esse accipiendos pro Gallis, sive Γαλάται ; nam Astures, quos Cæsar una cum Cantabris subegit, ponuntur in Gallæcia. Orosius, *Cantabri et Astures Gallæciæ provinciæ portio sunt*. Vide Dionem lib. LIII, Florum IV cap. ultimo, Velleium Paterculum II cap. 90, etc. Omnium rectissime Eusebius gestum huc refert : hoc enim proprie anno profectus est Cæsar adversus Cantabros, cum jam consulatum IX iniisset, quod Dio testatur. Adde et Suetonium cap. 26.

Col. 438. *Augustus*, etc. Scitum, initio superioris proxime anni Augustum simulatam orationem habuisse in senatu, qua se imperio exuere velle significabat, quod tamen retinuit Patrum hortatu : unde in veteri lapide apud Gruterum pag. 229, *Summum imperium orbis terrarum* dicitur auspicatus. Potestne igitur dici, renuisse paulo post, cum provincias inter se et populum dividi voluit, atque alias stipendiarias, alias tributarias esse ? Scaliger nihil minus. Quam Eusebius monarchiam vocat, eam esse dictaturam sentit, nititurque illo Velleii loco, *Dictaturam, quam pertinaciter ei deferebat populus, tam constanter renuit*.

Col. 437. *Augustus*, etc. Biennio post contigisse hoc, notat Scaliger, M. Apuleio et P. Silio Nerva coss. Et Tyriis quidem atque Sidoniis propter factiones supplicium irrogatum fuisse tunc, constat.

Ibid. *Atratinus*. Nihil dubitandum, quin hic ille sit, cujus Suetonius meminit cap. 2 de Claris Rhetoribus : *Hunc eumdem* (L. Plotium) *M. Cælius in oratione, quam pro se de vi habuit, significabat dictasse* ATRATINO *accusatori suo, actionem*, etc. Meminit ejus et Cicero oratione pro Cœlio, unde alia quædam de Atratino expiscari licet. Hæc nos in Scaligeri gratiam dixerimus, qui nescire se Atratinum hunc oratorem fatetur : ac ferme pro illo accepit, qui hoc anno scribitur in Fastis Capitolinis de Africa triumphasse. Quidam vetustiores libri *Acratinum* eum vocant.

Ibid. *Cantabri... opprimuntur*. Ab Agrippa scilicet, atque hoc ipso anno, quod mirum, nescire se fateri Scaligerum. Horatius sub finem epist. 12 lib. I :

Ne tamen ignores, quo sit Romana loco res :
Cantaber Agrippæ, Claudi virtute Neronis
Armenius cecidit, etc.

Vide et Dionem lib. LIV, et cum primis J. Massonum Jani Reserati cap. 6, sect. 3.

Col. 438. *Herodes.* Vitilitigat Scaliger, qui *multa et magna opera* pro *ædes*, quod genericum nomen est, debuisse Hieronymum interpretari contendit.

Col. 437. *Herodes Samariam*, etc, Disces a Norisio nostro, dissert. 5 de Epochis Syro-Macedon., quo anno condita ab Herode Sebaste fuerit : nullo enim auctore Scaliger Eusebium de triennii metachronismo accusat. Tum vero acerbius de eo postulat, quod putaverit Πάνιον, non loci nomen esse, sed templi, atque id ipsum quod fuerat in Cæsaris honorem excitatum, vocatumque adeo Καισάρειον, ipse Πάνιον dixerit : unde Syncellus arbitratus sit, dedicatum fuisse τῷ Πανί. Nostra nihil commentum hoc interest : quod tamen et Philostorgio placuit ; Eusebium autem et Hieronymum vindicare in promptu est. Scripsisse illum ex Pasch. Chron. auctore colligimus : Ἐν Πανεάδι δὲ τὸ Πάνιον κατεσκεύασεν : quod rectissime Hieronymus, ut in antiquis est libris, vertit, *et in Paneade id quod Panium vocatur, exstruxit.* Non meminit itaque *templi*, quod nomen neque nostri mss. neque ipsa retinet editio Scaligeri, nosque jure expunximus e Pontacena, in qua legebatur, *id templum quod*. etc. Adeo Panium duntaxat scribitur ab Herode constructum, id quod bono utique sensu, juxta ipsam Scaligeri expositionem interpretari per partes licet, atque ita accipere cum Goaro, ut cum Panio templum Cæsari ab Herode dicatum vicinum esset, cum unum rex exstrueret, aliud quoque putandus sit reparasse. Jam vero textum quod spectat, Schurzfleischius pro verbis *olim jam*, invenit in primo Palatino cod. scriptum *Oliziam*, quod nomen, ut manifestum est, scribarum incuria corruptum, novo ipse errore cumulare mallet, rescribens *Garizin*. Non quod negem, in eo monte templum illud exstitisse, quod ille otiose nimis tot veterum testimoniis probat ; sed quod illud minime habuisse in animo Eusebium, omnino ex loci contextu pateat. Cætera quæ huc spectant ex eodem docto viro describere non pigebit. Stephanus inquit in Πάνια : Ἔστι δὲ καὶ Πάνιον Παλαιστίνης, ἀφ' οὗ ἐκρεῖ ὁ ποταμὸς Ἰορδάνης. Vide ibi commentatores. Ad Syncelli marginem habetur hæc rubrica, Διατί ἐλέγετο Πανεὰς ἡ νῦν Καισάρεια τῆς Παλαιστίνης. Idem ille Stephanus in Καισάρεια : Καισάρεια δέ τις, inquit, ἐστὶ καὶ Παλαιστίνης, καὶ τρίτη πρὸς τῇ Πανεάδι. Diversas igitur Stephanus facit urbes Cæsaream Palæstinæ, et Cæsaream τὴν ὑπὸ Πανείῳ, contra quam Syncellus facere videtur. Nempe Stephanus per Cæsaream Palæstinæ eam intelligit quam Καισάρειαν Στράτωνος Ptolemæus lib. v, 16, vocavit, quæque ab hac Palæstinæ Cæsarea Philippi probe est distinguenda, etsi eas confuderit etiam ad Antonini itinerarium Hieronymus Surita. Vide de Cæsarea, Stratonis pyrgo, quæ ad Chronicum Paschale profert Dufresnius p. 521 notarum. At Cæsarea ὑπὸ Πανείῳ, seu Πανίας, prout Ptolemæo vocatur, alio nomine, *Cæsarea Philippi* dicta est, ut Nicephorus monstrat lib. x, cap. 30 Hist. Eccles., eamque *Nerodiada*, mutato denuo nomine, appellavit Agrippa, ut Josephus lib. xx Antiquitt. cap 8 auctor est. Huic urbi, non alteri illi, Eusebius noster natales non minus, quam honores, debet. Manu descripti libri aliqui *Cæsariam* scribunt. Benjamin Tudelensis שדריא in Itinerario.

Col. 437. *Augustus Samiis libertatem dedit.* Contendit Scaliger, peccatum hic biennii metachronismo. Tunc certe temporis Sami Cæsar hiemabat.

Col. 438. *Germanos...Lollius superat.* Puta primo statim adventu, hoc utique anno : nam quod sequenti superatus ipse sit a Germanis M. Lollius, haud recte infert Scaliger, historia æque ac tempore peccatum hic esse ab auctore nostro.

Col. 437. *Varius et Tucca.* In primo Palatino mss., *qui Æneidæ libros :* sunt et qui *Æneadum* legant.

Col. 438. *Coloniæ Berytum*, etc. Strabo lib. xvi : *Berytus a Tryphone eversa ab Romanis nunc restituta duabus legionibus ab Agrippa in eam deductis.* Quod Patras spectat, Scaliger ex eodem Strabone colligit deductam coloniam quadriennio ante.

Col. 437. *Cestius Smyrnæus.* Hic *Lucius Cæstius Pius* nominatur in Catalogo rhetorum, qui Suetonii libro de Claris Rhetoribus in mss. aliquot codicibus præfigitur. Plura de eo Seneca in Controversiis, sed et *L. Cæstius Piso* pro *Pius* in alio ms. dicitur.

Col. 439. *Herodes in Palæstina.* Hoc ferme duodecim annorum opus, teste Josepho Antiquitt. lib. xv inceptum circa decimum sextum Herodis annum est. Eusebius ad vicesimum secundum refert, quod tum fortasse in tantam jam amplitudinem excrevisset, ut dedicari, deque Cæsaris nomine appellari potuerit. Certe de octennii metachronismo, quod Scaliger facit, reprehendendus non est.

Ibid. *Heroaes*, etc. Primus Palatinus *Antipatram* legit, haud recte ; sed nec bene, paulo post, *oppida* pro *opera*, nuperus criticus reponi jubet. Porro conditum Cæsareæ secuta hæc sunt, ut proprie ad Herodis annum vicesimum octavum spectent. Vide Josephum Antiquitt. xvi, cap. 9. Ex recentioribus Noldium, et Prideaux.

Veteres quidam mss. atque editi libri, *de captivis.* Confer Dionem lib. LIV, et Velleium II, cap. 96.

Suetonius in ejus Vita : *Natus*, inquit, *est* (Horatius) *sexto Idus Decembres, Lucio Cotta et Lucio Torquato coss. Decessit quinto Kalendas Decembres, Caio Marcio Censorino, Caio Asinio Gallo coss, post nonum et quinquagesimum annum.* In quem locum Vinetus : Consules, inquit, fuerunt Lucius Aurelius Cotta et Lucius Manlius Torquatus, anno Urbis

689, sed Caius Marcius Censorinus et Caius Asinius Gallus annis post 57, hoc est anno Romæ 746. Quare in Eusebii Chronicis rectius notatum est, Horatium quinquagesimo septimo ætatis suæ anno Romæ esse mortuum. Cæterum vide, quod et Schurzfleischius monet, unum pro cunctis T. Fabrum lib. II Epistol. 46; confer et Pontaci notas.

Col. 439. *Caius Julius Hyginus.* Dicitur in Parmensi mss., *Julius Schinius cognomento Polycastor*: in primo Palat. absolute *Julius cognomento Polycastor*, rejecto *Hygini* vel *Schinii* nomine. Nec videtur dubitandum quin hæc Hieronymus descripserit e Suetonii lib. de Illustribus Grammaticis cap. 20: *Caius Julius Hyginius Augusti libertus, natione Hispanus*, etc. Ex quo autem acceperit de cognomento illo *Polycastor*, seu *Policastor*, pro quo libri plerique alii *Polyhistorem* dicunt, divinandum est. Schurzfleischius putat, deceptum properantia scribendi Hieronymum ex subsequenti Suetonii contextu, *studiose et avide imitatus est Cornelium Alexandrum, grammaticum Græcum, quem propter antiquitatis notitiam Polyhistorem multi,... nominabant*: ut quod Suetonius de Alexandro dixit, quem ita cognominatum narrat et Suidas, ipse ad Hyginum retulerit.

Ibid. *Herodes Hircanum*, etc. Videtur Eusebius tot perpetratas ab Herode neces, non quod huc crederet juxta temporum rationem spectare, sed ad sævissimi regis exaggerandam crudelitatem, uno simul loco commemorasse. Re enim recensuerat ipsemet Aristobuli necem ante annos viginti sex: nec de Hyrcano ignorare potuit, quod luculentissime Josephus Antiq. lib. XV, cap. 9, testatur, fuisse eum anno Actiacæ victoriæ interfectum, qui cum octavo Herodis concurrit. Mariamnem sororem suam sequenti anno, sive regni sui nono, occidit, et paulo post Alexandram socrum. E contrario proprios filios Alexandrum atque Aristobulum multis abhinc annis, sive biennio ferme antequam ipse e vivis excederet, Be ti jussit contrucidari. Non est itaque, si mentem auctoris nostri probe assequimur, quod ei vitio, ut Scaliger facit, metachronismos et prochronismos plurium annorum vertamus.

Col. 439. *Tiberius de Rhætis.* Negat Scaliger, memoriæ proditum unquam de Armenis Tiberium triumphasse. Cætera consuli jubet Annales August. M. Velseri.

Col. 440. *Albucius.* Suetonio de Claris Rhetoribus cap. 5 dicitur *Caius Albutius Silus*, non *Silo*; sed et *Silus* scibitur apud Senecam.

Col. 439. *Augustus Juliam.* Triennio post relegata est, si Velleio credimus lib. II, c. 100; ait enim tricesimo anno ante Vinicii consulatum, quem gessit anno U. C. 783, actam in exsilium. Scaliger e contrario anno antecedenti damnatam ponit, quo liberius rationibus Eusebii detrahat.

Ibid. *Marcus Tullius.* Confer Isidorum lib. I, c.

A 21, de Notis vulgaribus; Beveregium quoque, si lubet, Præf. ad Arithmeticam chronologicam.

Ibid. *Augustus gladiatorium.* Consentit Velleius, eodem quo relagata est Julia, anno, editam Naumachiam; sed ille, ut notatum est, gestum utrumque triennio abhinc ponit.

Col. 440 *Melissus Spoletinus.* Neque *Caii*, neque *Marci*, ut vides, prænomen huic datur abs Hieronymo: Scaliger tamen *Marcus* præposuit, ut e Suetonio, qui *Caium* vocat lib. XXI de Illustribus Grammaticis cap. 22, nostrum erroris insimulet.

Col. 439. *Herodes ad ea*, etc. Atque hæc plurium annor. memoriam periocha continet: nam quo anno Herodes doctissimos Judæorum et legis patriæ interpretes, Judam et Matthiam (hos enim ab Eusebio indicari autumo) supplicio affecit, proximus
B ipse morti erat: quo vero Costobarum, virum Salomæ alterum, interfici jussit (quod ignorasse videtur Scaliger) una cum Lysimacho, Antipatro, Dositheo atque aliis, ipse circiter duodecimum regni agebat. Et sane digeri hæc per tempora, non per annos, memini: ad hæc esse etiamnum Herodis historiam tenebris quam quæ maxime obsi am: sed quem Eusebius auctorem secutus sit, non invenio: Josephus enim in alia omnia abit. Mss. Palat. *Solomæ* præferunt.

Col. 439. *Tertullianus.* Facile assentiar Scaligero, fuisse hanc pericopem in textum ex glossa importatam, nam et in vetustissimorum aliquot codicum margine minusculis litteris descripta est. Quod
C vero spectat Tertulliani verba c. 8 adversus Judæos, *Videmus autem, quoniam quadragesimo et primo anno imperii Augusti, quo post mortem Cleopatræ imperavit, nascitur Christus*, etc., malim ea putare cum isto, tum huic simili loco paulo post, depravata librariorum culpa. Gravior quippe hallucinatio hæc est, quam quæ potuisse in vetustissimum auctorem cadere videatur: annus enim ille 41 Augusti numeratur a cæde Cæsaris, qui a Cleopatræ morte nonnisi 28 erat: idque minime ignorasse Tertullianum, ex reliquo toto contextu perspicuum est. Velim igitur utramque fuisse ab eo epocham indicatam: altero autem loco descriptorum oscitantia numericas notas excidisse, quas ita nullo ne-
D gotio suppleas post *Augusti* nomen, 28, *quo post mortem Cleopatræ*, etc. Ita et Hieronymus videtur utramque epocham expresse connotare voluisse, in Comment. in caput secundum Isaiæ, ubi ait, *Veteres revolvamus historias, et inveniemus usque ad 28 annum Cæsaris Augusti, cujus 41 anno Christus natus est in Judæa, in toto orbe terrarum fuisse discordiam, et singulas nationes contra vicinas gentes arsisse studio præliandi, ita ut cæderent, et cæderentur*, etc. Priore loco ab Actiaca victoria: altero a Cæsaris cæde eumdem imperii Augusti annum designat. Certe falsum est, quod Scaliger contendit, ut locum attendenti serius patebit, Hieronymum cum idem principium 28 et 41 anni Augusti faciat, diversa hæc tempora fuisse arbitratum, ei-

que Tertullianum in eamdem hallucinationem præivisse. Cæterum in Parmensi ms. aliisque Pontaco laudatis, non 41, sed 40, absolute legitur hic loci, quæ ipsa quoque incongrua lectio non est.

Col. 440. *Cyrinus ex consilio*, etc. Refixit locum hunc Scaliger pro arbitratu suo ita: *Quirinus ex consilio senatus in Judæam missus*, etc.; verbis *edicente Cæsare*, quæ putavit a correctoribus incrustata, prætermissis. Dein erroris, quem ipse admisit, in verbis *ex consilio senatus*, torquet in Hieronymum culpam: denique totam periocham subsequenti de Christi ortu postponit. Quibus ausis mss. auctoritatem nos unice opponimus, singula enim persequi nec vacat, nec sane lectoris interest. Non prætermittemus autem quæ Theodorus Rykius digna lectu habet de Quirino in animadvers. in Tacit. p. 37 et seqq.: P. Sulpitio, inquit, *Quirino*, non *Quirinio* cognomen fuisse plura argumenta sunt. Primum enim suadet terminatio cognominum non denotantium artem aliquam hoc tempore usitatam: dein expressa aliquot veterum auctoritas. Apud Suetonium Tib. c. 49, in omnibus codd. legitur: *in gratiam Quirini consularis prædivitis et orbi*. In Fastis Siculis exserte, Μεσσάλα καὶ Κυιρίνου. Nummus apud Hubertum Goltzium in una area circum lupam Romulum et Remum lactantem, super quam montes septem, infra Tiberis. P. SULPITIUS P. F. in altera circum caput deæ: QUIRINUS III. VIR.. qui rem decidit. Unde non dubitandum, quin in Dion. Indice coss. a 742 corrupte Κυρίνιος legatur pro Κυιρίνος. Nec aliter terminatur hoc cognomentum in aliis familiis, auctores et lapides testantur. Hinc apud Cyprianum libri iii Testim. contra Judæos ad *Quirinum*: et in Martyrologiis non unus *Quirinus*. Inscriptio vetus apud Reinesium, C. SEMPRONIO C. FIL. QVIRINO, etc. Faciunt huc et Janus *Quirinus* apud Suetonium, *collis Quirinus* apud Ovidium, populus *Quirinus* apud Horatium, *Quirina* tribus in lapidibus antiquis, Juno *Quirina* apud Dionysium. Nec refert quod in Evangelio et apud Josephum legatur Κυρήνιος, in Alexandrino Chronico, Μεσσάλα καὶ Κυρινίου; externis enim usitatum cognomina Romanorum in *ius* subinde efferre, quoniam gentilia sic apud eos desinere noverant. Sic, M. Claudius Pupienus imper. in nummo Tarsensium, apud Tristanum vocatur M. ΚΛΟΔ. ΠΟΠΛΗΝΙΟΣ. Ut taceam, apud D. Lucam non omnes codices habere Κορηνίου, sed quosdam Κυρεΐνου, quibus concinit versio Vulgata, quæ *Cyrino*: quosdam Κηρυνίου: ex qua inconstantia de mendo suspicari licet. In hoc autem, αὕτη ἀπογραφὴ πρώτη, ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρηνίου, esse explicanda cum Casaubono, non cum illis qui πρώτη positum velint pro προτέρα, aut μᾶλλον subintelligi, præterquam ex rationibus a Casaubono allatis, ex hoc patet Eusebiani Chronici loco, et adhuc clarius ex Syncello. Hactenus ille. Dicemus et nos fortasse de Lucani hujus vexatissimi

A loci interpretatione inferius: quanquam hæc parum ad propositum nostrum spectant, Sed monendus sedulo es, lector. de Scaligeri hallucinatione, quæ maximi in re Chronologica momenti est; hunc enim annum, qui Christi natalis fuit, et ex quo temporum atque historiarum consequentium rationes pendent, ille non cum 42 Tiberii, ut omnino voluit Eusebius, comparavit, sed cum subsequente 43: ex quo factum, ut turbatis semel calculis, omnem præverterit Eusebianam hypothesim, et paralogismis immanibus fere continentei peccet: in quos animadverterunt Petavius de Doct. Temp. lib. xi, c, 6, et Pagius ad Baronii Annales, tom. I, p, 15.

Col. 441. *Jesus Christus*... *nascitur*. Hoc nimi-
B rum est, in tanto auctorum dissensu circa verum Christi natalem annum, et vulgo receptior, et propior ad fidem Eusebii sententia, referentis ad tertium olympiadis 194, ab Urb. cond. 752, Augusti 42, ante ejusdem mortem 15, ipso Augusto 13 et Plautio Silano coss., qui annus est periodi Julianæ 4712, cyclo solis 8, etc. Idem ipse Eusebius Hist. Eccles. lib. I, cap. 6: Ἦν δὴ οὖν τοῦτο δεύτερον καὶ τεσσαρακοστὸν ἔτος, κ. τ. λ. *Annus agebatur secundus et quadragesimus regni Augusti*, *ab Ægypto autem subjugata, et ab Antonii Cleopatræque morte, annus octavus et vicesimus*. Sed eam disputationem, quæ sexcentis libris scripta est, nec dum finita, retexere in Eusebii gratiam, nostra-
C rum partium non est. Vide, ut unum aliquem ex iis nominem, qui in hac se palæstra multa cum laude exercuerunt, Salomonem Van Till., dissertatione de die et anno Christi natali.

Ibid. *Caius Cæsar*. Hanc ex Parmensi ms. ut et Scaligeri editione periocham statim a Christi natali collocavimus, quæ superiori anno in antea editis, et apud Pontacum recensebatur. Hoc nimirum anno tertio olympiadis 194, Caius Cæsar Augusti filius adoptivus missus est in Orientem. Ibi eum Phraates Parthorum rex ad colloquium invitavit: qua de re omnino videsis Velleium Paterculum lib. II, cap. 101, ex Lipsii recensione. Scaliger, qui hujus historiæ tempus ad tertium superioris olympiadis annum refert, D. Lælio
D Balbo, C. Antistio Vetere coss., quinquennii metachronismum Eusebio exprobrat. Sed fallitur ipse splendide, ut post Velleium, quem diximus, facile intelliges ab Norisio nostro Cenotaph. Pisan. pag. 187 et seq. Ipsa Caii ætas dedocere Scaligerum potuit: et versus quos ipsemet laudat, Ovidii de Art. I. I:

Auspiciis annisque patris, puer, arma movebis,
Et vinces annis auspiciisque patris.

quibus sane significatur Caius, siculi pridem pater ejus Augustus, undevicesimo ætatis anno bella auspicatus, Natus igitur cum sit, quemadmodum Dio lib. LIV testatur, anno ab U. C. 734, eam expeditionem circa 753 suscepit, atque in Parthos movit: hoc nempe ipso tempore quod

Eusebius notat. Cæterum *Caius* prænomen, quod in Pontacena editione deerat, nos ex aliis libris suffecimus.

Col. 442. *Xystus Pythagoricus.* Vetustiores editi, et Palatini mss. libri *Xystus*, alii *Sixtus* habent, ut promiscue scriptum nomen istud, tametsi oppido diversum, jamdiu olim iputem. S. Hieronymus, qui sæpius acriter Rufinum exagitat, quod Pythagorici philosophi sententiolas pro Xysti martyris obtruderit, nominat promiscue utrumque: nam philosophum quem in caput Jeremiæ XXII *Sextum* vocat, in epistola 133, ad Ctesiphontem, et in cap. XVIII Ezechielis, appellat *Xystum*, cui etiam martyrem plane cognominem semel facit, alias *Sixtum* distinctionis ergo nominat. Vide quæ nobis observata sunt iis locis. Nihilosecius Pythagoreum philosophum sæpius de nomine dici *Sextium*, fatendum est. Ita Seneca epist. I, ex qua etiam bene convenire cum Eusebiana recensione philosophi ejus ætatem intelliges. Vide prologum Urbani Godofr. Siberi ad S. Sixti II, ut vacat, Enchiridion.

Col. 441. (*Apud Vallarsi*): Laterculum annorum a Christo nato, tametsi post Pontacum et Scaligerum, aliosque vetustiores, qui hunc librum recensuerunt, retinemus, ut ne quid receptum vulgo antea immutasse temere videamur: sentimus tamen non fuisse sive ab Eusebio, sive ab Hieronymo continua serie huic operi appositum; hæc enim annos numerandi ratio, auctore demum Dionysio Exiguo, post quintum a Christo nato sæculum inducta est. Re etiam vera in antiquioribus manu exaratis codicibus, cujusmodi est unus Amandinus Schelestratio laudatus, filum istud, sive laterculum annorum Christi omnino non invenitur.

Col. 442. *Augustus Tiberium*, etc. In Græco Tiberius tacetur, in quo tamen suspicari licet Γαΐον pro Τιβέριον irrepsisse. Gestum vero, quod et Scaligero notatum est, contigit triennio post. Videsis Velleium Paterculum lib. II.

Ibid. *Judas Galilæus.* Fatendum est, quod Scaliger animadvertit, septennii, ut minimum, prochronismo hic peccatum ab Eusebio esse: siquidem post Archelai relegationem, ut Josephus Antiquitt. lib. XVIII, cap. 1, et de Bello lib. II, cap. 7, testatur, Judas iste Galilæus, qui et Gaulanites dictus est, seditionem movit. Contigisse hoc tradit S. Lucas Actor. V, 37, ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς, non tamen expresse, ut Scaliger contendit, ἐν τῇ δευτέρᾳ ἀπογραφῇ: quam cum maxime urgeat Eusebianæ hallucinationis causam, non videtur ipse bene sacri scriptoris sensum assecutus; nam et illam, quam idem Lucas Evang. cap. II πρώτην vocat, ita præstat cum doctissimis viris interpretari, ut non primam respectu secundæ significet, sed descriptionem prius fuisse notet institutam, quam ad censenda Judæorum bona Quirinus ab Augusto mitteretur.

Ibid. *Herodes.... moritur.* Egregie id quidem

A Eusebius suam juxta hypothesim: quanquam si Herodis ann. ad historiæ universæ amussim exegeris, vix te, ac ne vix quidem difficultatibus expedies; videbitur quippe cum Scaligero Herodes biennio ante fatis concessisse, quam hic infantes Bethleemiticos interfecisse. Dicemus ea de re nos subsequenti annotatione, ubi de Herodis morte.

Col. 441. *Asinius Pollio... qui de Dalmatis triumpharat.* Legit Scaliger, *de Dalmatiis*, longius a mss. fide, ut et illud quod hanc periocham inverso ordine subsequenti postponit. In Parmensi ms. 80 Asinii ætatis anni pro 70 computantur.

Col. 442. *Herodes morbo intercutis aquæ... moritur.* Hic locus est, quem varie hactenus exercuit doctorum industria: neque enim qui possit Josepho, quem Eusebius sequitur, fides constare, satis intelligitur. Videtur, si rerum seriem ex historia ipsa spectes, Herodis fatum ante quadriennium debuisse collocari: quod recentiores chronologi, atque ipse fere Scaliger præstat. Enimvero Archelaum Herodis filium, testatur Josephus lib. XVII Antiquitt. cap. 13, decimo fere anno a morte patris fuisse relegatum. Relegatus autem hic est, eodem teste Josepho, lib. XVIII, cap. 2, anno circiter 37 ab Actiaca victoria, qui est ab U. C. 760, sive, quod idem est, tertio olympiadis 196. Igitur quo Herodes pater fatis concessit, annus erat ab U. C. 750, olympiadis 194 primus. Idem evincitur alio argumento: Philippus alter Herodis filius e vivis excessit anno

C Tiberii imp. 20, cum jam Trachonitidi, Gaulanitidi, et Bataneæ, ut ipse idem auctor est Josephus lib. XVIII, cap. 4, annis 37 imperasset. Quos annos si numeres ab hoc loco ad quem mortem Herodis Eusebius refert, jam non ad Tiberii modo vicesimum, sed et Caii imp. alterum annum pervenies: quod constare omnino non potest, siquidem Philippo jam demortuo, sub imperii sui initia Caius, quod ipsemet prodit Josephus lib. XVIII, cap. 6, Herodi Agrippæ tetrarchiam illam dono dedit. Adeo erat, ut dicebamus, quadriennio circiter mors Herodis anteponenda: quod si demum putes, movenda ipsa erit Christi concepti natique epocha; omnino enim certum est Evangelii fide, Jesum, advivente Herode, natum esse. Ac scimus quidem,

D putasse Simsonium depravatas olim fuisse apud Josephum numericas annorum notas cum lib. Antiquitt., tum de Bello Judaico, quas pro suo ipse arbitratu refixit, ut dictum velit ab Josepho, regnasse Herodem annos 37 post detrusum regno Antigonum, postquam vero rex a Romanis declaratus est, annis 39. Sed præterquam quod temere hoc est ab illo excogitatum, plures aliæ difficultates occurrent, ex aliis in historia gestis, a quibus, ut ait Wesselingius, haud facile te exsolveris, nisi si annos Herodi reliqueris 34 ab Antigono interfecto, et 37 ab accepto regio a Romanis nomine, quos Josephus semel iterumque illi dedit. Textum quod spectat, unus Palatin. ms. habet, *scaturientibus toto corpore vermibus*, pro *scatentibus*, etc. Pro ἀπὸ σοῦ

στόματος, quemadmodum et Hieronymus legit apud Eusebium, legit Syncellus, ἀπὸ τοῦ σώματος.

Col. 441. *In Herodis loco*, etc. Quæ de θανατσίμῳ Herodis anno diximus, locum hic quoque habent; certum est enim, statim a patris morte regno administrando Archelaum successisse. Quanquam dissentientibus e vestigio inter se fratribus, causamque Romæ apud Augustum dicentibus, nec regium nomen, nec totam patris ditionem Archelaus ab Augusto obtinuit. Josephus Antiquit. lib. xvii : Ἀρχέλαον βασιλέα μὲν οὐκ ἀποφαίνεται, κ. τ. λ. *Ille quidem* (Augustus) *Archelaum regem non declarat : sed ejus ditionis, quæ Herodi erat subjecta, in partem dimidiam ipsum constituit ethnarcham.* Dimidiam alteram partem bifariam divisam Antipæ et Philippo concessit. Quamobrem Scaliger totis habenis contra Eusebium effunditur, quod dicat factas tetrarchias quatuor in quatuor fratres, Herodem, Antipatrum, Lysiam, et Philippum. Quæ, inquit, omnia ridicula sunt, nam Antipater jam quinque diebus ante obitum patris laqueo strangulatus erat : Lysanias vero plane commentitius est, quem filium nunquam genuit Herodes, nulla ex novem uxoribus Herodis peperit. Quare pergit de hallucinatione Eusebii ex tetrarchiæ vocabulo multa huc congerens, et cumprimis de Lysia, aut Lysania, qui si de familia Herodis ex Arabia aut aliunde fuit, filius tamen ejus non fuit. Quibus omnibus, ne longius, quam per notarum angustias licet, evagemur, faciet fortasse satis sæpius laudata dissertatione Noldius, quem ut consulas, auctor sum, a num. 40 continenter usque ad 42. Adde et Basnagium tom. I, part. ii, Histor. Judæorum cap. 11.

Col. 442. *Philistion mimographus*. Notat Schurzfleischius in primo Palatin. ms. *monographum* male hunc vocari : ab hoc autem Philistione, teste Epiphanio, fabulas suas ineptiasque sumpsisse Simonem Magum et Gnosticos. Vide Fabricium.

Ibid. *Tiberius Cæsar Dalmatas*, etc. Confer Velleium lib. ii, cap. 104, Tacitum quoque Annal. ii, 46, et Dionem lib. lv, e quibus intelliges, haud jure suspectum fuisse Scaligero locum de Sarmatis.

(Ibid. *Apud Vallarsi*). Quæ Italico, ut vocant, charactere notantur, non usque adeo genuina sunt, neque habentur apud Scaligerum. Pontacus ita pridem ab reliquo textu distinxit.

Ibid. *Messala Corvinus orator*. Scaliger hanc periocham biennio post refert. Porro in Notis ex Ovidii testimonio, scribentis ad Messallinum de Messallæ patris ejus funere,

Cui nos et lacrymas, supremum in funere munus,
Et dedimus medio scripta canenda foro,

contendit ante exsilium Ovidii eum jam decessisse, hoc est, ante num. 2029. Tum ait : Rursus aliud dubium suboritur : si M. Val. Messalla obiit 2029 numero, superstes fuit 9 annis C. Asinio Pollioni, qui decessit num. 2020. Quomodo ergo tuebimur locc adversus ea quæ auctor Dialogi de causis corruptæ eloquentiæ scribit : *Corvinus in medium usque principatum, Asinius pene ad extremum duravit.* Secundum hæc, et ea, quæ αὐτόπτης scribebat Ovidius, commutarunt locum in Chronico Eusebii, Pollio, et Messalla, ut num. 2020 Messalla mortuus fuerit, Pollio vero 2029 : unde recte auctor Dialogi dixerit Asinium pene ad extremum principatum Augusti pervenisse, penultimus enim annus Augusti incidit in num. 2029. Itaque cum Asinius Pollio vixerit ann. 80, natus igitur fuerit numero 1949, consul factus annos natus 29 aut 28. Val. Maximus libro viii, cap. 14, vocat Asinium Pollionem *numerosæ vivacitatis* haud *parvum exemplum*. Vixit enim annos, ut diximus, 80. Jamvero textum quod spectat, primus Palatinus ms., teste Schurzfleischio, legit *ulcere illi*, tertius *hulcere illi*, quod omnino verius puto quam impressum etiam in Scaligerana editione *ulcere sibi*. In fine Parmensis ms. tantum annos 70 ætatis Messallæ computat.

Col. 441. *Augustus.... censum Romæ agitans*, etc. Actum sequenti anno, si quidem numeres a Kalendis Januariis, quod tamen minime Eusebius facit. Ita fidejubet esse Augustus ipsemet in indice suo. NVPERRIME. LVSTRVM (*egi*) CONLEGA TIBERIO. SEXT. POMPEIO. ET SEXT. APVLEIO. COS. QVO LVSTRO, ROM. CAPITVM. QVADRAGIES. CENTVM. MILIA TRIGINTA. ET SEPTEM (*censa sunt*). Quo loco Scaliger : Melius, ait, crediderim ipsi Augusto. Multum sane differunt 9,370,000 et 4,137,000, utique plus semisse. In Parmensi ms. *nonagies* ccclx *millia* duntaxat sunt.

Ibid. *Archelaus nono anno regni sui*. Ita Josephus de Bello lib. ii, cap. 6, ἔτει τῆς ἀρχῆς ἐννάτῳ, *nono principatus sui anno*, pulsum in exsilium Archelaum tradit, qui tamen Antiquitt. lib. xvii, sub fin., δεκάτῳ ἔτει τῆς ἀρχῆς, *decimo anno* contigisse id scribit, nono scilicet jam expleto. Sed gravior Eusebii metachronismus est ex semel turbatis circa Herodis obitum calculis. Scaliger quadriennii esse sentit; nos, si recte rationes subduximus, ibi de Archelai initiis, patrisque ejus morte, sexennio solido aberratum colligimus.

Col. 443. *III Herodes tetrarcha*. Hunc Arduinus filium Zenodori facit, non Herodis : eumque ait, patrio jure, non precario a Romanis regnasse. In has eum puto angustias Scaligeri argumenta detruserunt, totus hic enim in eo est, ut falli Eusebium persuadeat, qui regni Herodis initium hactenus distulerit, cum constet jam annum decimum regnasse eum in tetrarchia sua : neque fratri Archelao successerit, cujus tota in fiscum redacta possessio est. Atqui non videtur Scaliger, studio litigandi abreptus, nativum verborum Eusebii sensum percepisse, quem quidem nihil sibi voluisse aliud puto, quam Herodem Antipam, fratrem utique Archelai, postquam iste pulsus est in exsilium, caput nationis Judæorum ac principem egisse : quam digni atem alter ejus frater Philippus non erat sustinendo, utpote qui et meritis et natu minor ; ad hæc etiam Ituræ tetrarcha, non Galilææ,

ut Herodes : quæ ditio pro Judææ parte semper est A habita. Igitur iste quanquam jam a decimo anno in privata, ut ita dicam, tetrarchia regnans, expulso Archelao, non in ejus quidem ditionis sortem, sed in gentis caput et principem jure assumitur, atque inde nova veluti regni ejus epocha censetur. Hac ratione, ut Eusebii, ita nullus Hieronymi in caput I Matthæi error est, quem Scaliger somniat, non enim ait ibi S. Pater Archelaum, sed Antipam Lugdunum relegatum. Sed videsis, ne longiores æquo simus, Basnagii Historiam Judæor. tom. I, toto capite octavo.

Col. 441. *Defectio solis.* Neque Augustum hoc anno obiisse, sed sequenti, neque hoc anno, sed sequenti eam defectionem solis accidisse, ex Dione quidem notat Scaliger : ipse autem nullam fuisse B solis defectionem contendit, sed lunam diebus 39 a morte Augusti defecisse totam. Proinde non 76 *ætatis suæ anno*, sed uno auctius, sive 77, Augustum obiisse, in ipso Eusebiano contextu ponit, contra mss. quot scio omnium atque editorum codicum auctoritatem. Quod quidem satis esse debet, ut iis, quæ multa in Notis ad hypothesim hanc suam ex siderum cyclis asserendam, accusandumque hallucinationis Eusebium, congessit, jure omnem deneges fidem. Profitetur ipse palam Schurzfleischius, non eam se Scaligerani cycli esse putare sinceritatem, ut tot aliis auctoribus, et tot in primis mss. amplius contradici possit. Sunt enimvero omni exceptione majorum, eaque luculentissima C auctorum testimonia. Velleius Paterculus lib. II, cap. 123 : *Securum se Augustus prædicans, nec quidquam jam de fine, si fata poscerent, recusans.... in sua resolutus initia.... septuagesimo sexto anno animam cælestem cælo reddidit.* Suetonius etiam expressius : *Duobus Sextis, Pompeio et Apuleio coss., XIV Kal. Septembris, hora diei nona, septuagesimo et sexto ætatis anno, diebus quinque triginta minus.* Paria Dio habet lib. LVI, atque alii. Quid quod eam eclipsim tabulæ astronomicæ comprobant? Sed et in eo pergit falli Scaliger, quod annum hunc imperii Augusti quinquagesimum sextum cum decimo quarto Christi connectit, qui error a priore illo fluit, quem suo loco notavimus, ubi primum Christi cum Augusti quadragesimo tertio compo- D suit. Recole quæ ibi dicta sunt : multum quippe interest, ex qua hallucinatione reliqui ejus paralogismi deriventur, observasse. Porro quod ait Hieronymus *Atellæ in Campania* mortuum Augustum, scriptores plerique alii omnes *Nolæ*, sive apud *Nolam* succubuisse eum tradunt.

Col. 444. *III. Tiberius imperator.* Tota hæc pericopa a Parmensi ms. abest.

Col. 443. *Caius Asinius Gallus.* Sentit Scaliger, Virgilium in eadem ecloga *Sicelides Musæ*, et patris C. Asinii Pollionis meminisse, et filii, cum ea dicata sit patri, in gratiam autem filii facta. Errare autem Hieronymum, qui miseram filii sortem huc referat, ad quod tempus par patris exitus, auctore Tacito, spectat. Sed et alii in Hieronymum sive Eusebium insurgunt criticorum filii, quod Asinii Galli necem primo Tiberii anno illiget, quæ ejus imperatoris 17 contigit. Pro certo habetur, fuisse Tiberium malo adversus Asinium hunc animo, ex quo Vipsaniam priorem conjugem suam a se repudiatam, hic sibi matrimonio copulavit. Addit aliam odii causam Dio, quod Sejano obsequeretur, eique primas tribueret ; qui Sejanus Tiberio in suspicionem jam venerat. Cæterum artibus quidem dolisque Tiberii conjectus in carcerem Asinius fuit ; ibi autem fame an ferro perierit, dubium est. Certe Capreis tunc agebat Tiberius. Confer Tacitum. Asinius Pollio, pater Asinii Galli, ab Eusebio nostro ante annos decem morte sua obiisse dicitur seq. num. 2020.

Ibid. *Ovidius poeta in exsilio perit.* Vide unum pro cunctis Joan. Massonum in Ovidii Vita.

Col. 444. *Germanicus Cæsar.* Rescribi vult Scaliger *de Chattis*, de quibus sane hocce anno, ut de Cheruscis, et Angrivariis Germanicus triumphavit, quod Tacitus Annal. II, cap. 41, testatur.

Col. 443. *Quatuordecim urbes terræmotu corruerunt.* Atqui, inquit Schurzfleischius, quatuordecim urbes recensentur, non tredecim, de quo infra videbimus. Pro Mosthene primus Palatinus habet *Hosthene* ; Syncellus, Μοστίνην vocat. Eodem fere modo Μοστίνα ab Hierocle nominatur. Μοσθηνοὺς Ptolemæi intelligit Scaliger. Populi enim et urbis nomen commune fuisse, autumat Chr. Cellarius, G. A. lib. III, cap. 4, qui e nummis egregie probat, Μοστήνην, atque apud Latinos Mostenem, sine halitu, scribendum esse. Apud Nicephorum lib. I, cap. 17, Μωστηνὴν habetur. His adde, quæ Th. Ryckius ad Tacitum, p. 45 Animadversionum, protulit. Tmolum primus Palatinus in *Hymolum*, tertius in *Ymolum*, quartus denique in *Tomolon* vertit. In Græcis est Τμῶλος. Legendum tamen reputaverim ΤΥΜΩΛΟΣ. Stephanus ΤΥΜΩΛΟΣ, οὕτως ὁ Τμῶλος κατὰ ποιητικὸν μετασχηματισμόν. Hinc apud Ciceronem τὸ ἐθνικὸν *Timolites*, per i Latinum formatum exstat : nisi in Stephano potius scribendum sit ΤΙΜΩΛΟΣ. Plinius H. N. lib. V, cap. 29 : *Lydia*, inquit, *celebratur maxime Sardibus, in latere Tmoli montis, qui antea Timolus appellatus.* Adde Ovidium lib. VI Metamorph. vers. 15, et lib. XI, vers. 85, ubi *vineta Timoli* memorantur. Pro *Tmolus* interpres Nicephori habet, *Timolus.* Sed in Græco textu Τμῶλος est. Pro *Temno* Syncello Τύμος memoratur. Nescio, num Τύμνος forte legendum sit, quam Cariæ urbem Stephanus vocavit, an Τῆνος potius, quod pro Τῆμνο; apud Herodotum occurrit. Salmasius, in Notis ad Græcam Eusebii syllogen, ΤΙΟΣ legit, de qua urbe in Paphlagonia sita Stephanus videndus. *Temnus* Nicephoro Τίμο; est. Pro Τῆμνος apud Polybium Τέμνος legitur. Vid. H. Valesium pag. 373. Cyme in quibusdam libris *Cyne* vocatur. Possit sane ΚΥΝΗ Λυδίας, Stephano memorata, intelligi. Alteram in-

terim lectionem, librorum auctoritate, quorum A tamen aliqui *Canæ* scribunt, nisam, nolim deturbare loco suo. Quartus Palatinus. *Themmos, Cymos, Smyrna;* tertius, *Temnus, Cymemirina* uno verbo, uterque corrupte, legunt. Dia aliquibus libris *Dya* dicitur. Salmasius pro *Dia, Hyrcania*, ut tredecim videlicet urbes tantummodo nominentur, legendum in Græco textu putavit, Δία ἡ τῆς Καρίας. Pro *Dia Hyrcania*, in Nicephoro Græco est Δία Ὑρκανία, καὶ... Lacunam explevit interpres voce *Cybira*. et delet Ὑρκανίας vocabulum. Μοαγέτης Κιβύρας τύραννος memoratur apud Polybium Excerpt. Leg. xxx, pag. 1159. Idem Nicephorus eam Ἔφεσος vocat, cujus mentio injicitur apud Strabonem, lib. xiii extremo. p. 630. Etiam hoc addo, quod Malala Chronogr. p. 317: Ἐπὶ δὲ τοῦ B Κλαυδίου, ait, Καίσαρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ἔφεσος (cujus hic mentio non fit), καὶ ἡ Σμύρνα, καὶ πολλαὶ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας. Claudio ergo Germanico, non Claudio Tiberio, regnante, hoc contigerit, si Malalam sequemur. Sed nobis quidem alia omnia vel e Strabone, æquali scriptore, constant. De Archelao et Cæsarea Cappadociæ eadem narrantur apud Suidam in ΚΑΙΣΑΡΕΙΑ. His adde quod corrupte habet Parmens., *Ostene* pro *Mostene*, et *Diabiercania* pro *Dia Hyrcania*. Præstabit et consuluisse Gronovium juniorem ad marmoream basim Colossi Tiberiani tom. VII Antiquitt. Græcarum, capitibus præsertim 5 et 24, ubi uno verbo legit *Apollonidea*, pro *Apollonia dia*, quam lectionem multis Veterum testimoniis comprobat, atque C hoc ipso Hieronymi, qui cum *tredecim* dicat civitates corruisse terræmotu, interim *quatuordecim* numeraret, si quod in aliis mss. editisque libris legitur, Apollonia, *oria* scripsisset. Erat hæc autem non Apollonia Trojæ, sed *Apollonidea Lydiæ*, cujus provinciæ et reliquæ civitates, id est, Asiæ minoris sunt.

Col. 443. *Fenestella historiarum scriptor*. Antea addebatur *et carminum* in editis libris ac mss. quot vidimus, atque adeo et in priori editione nostra. Expungimus autem nunc eas voces ad fidem optimi Lucensis ms., in quo *historiarum* quidem, non item *et carminum* scriptor Fenestella perhibetur. Re etiam vera condidisse eum carmina aliunde non D constat, et Scaliger pernegare non cessat. Porro quod Noster Fenestellæ mortem ad hunc refert 5 Tiberii annum, Plinius, qui ejus sæpissime meminit, novissimo ejusdem imperatoris principatu scribit contigisse.

Ibid. *Tiberius multos reges*. Eutropii verba sunt in Breviar. lib. vii, cap. 11, tantum quod *quosdam reges* pro *multos* dicit, tum de Archelao Cappadoce, *cujus etiam regnum in provinciæ formam redegit, et maximam civitatem appellari nomine suo jussit, quæ Cæsarea dicitur, cum Mazaca antea vocaretur*. Adito auctoris hujus scholiastas, Suetonium quoque in Tiberio cap. 37, ejusque interpretes, Tacitum lib. ii cap. 42, etc.

Ibid. *Q. Haterius*. Scaliger *Haterium* scribit, libri alii *Atterium*, sed et observante Schurzfleischio, Diodorus Ἀτέριον, Dionysius Τερμένιον, A. Gellius ii, 2, *Thermum*, Plinius vii, 28, *Æternium*, Cassiodorus *Aternium*, nominarunt. Livius, lib. iii, cap. 31, ut est in Sigoniano libro, *Tercinium* vocat. Janus Gebhardus, in Emendationibus mss. apud eumdem Schurzfleischium, in primo ac tertio Palatinis codd. *Appium Actinum* invenit. Adeo hoc nomen sæpius varieque corruptum est. Scaliger periocham hanc in annum insequentem differt, invenitque in hac ipsa recensione biennii prochronismum: quod scilicet Cn. Lentulo Getulico. C. Coss. Atherium decessisse anno U. C. 779 auctor sit Tacitus Annal. iv, cap. 61.

Col. 444. *Servius Plautus*. Parmensi, ut et tribus Palatin. mss., *Seius*, Scaligero, atque aliis *Sevius*, et *Sævius* tenebrio hic appellatur.

Col. 443. *Philippus tetrarcha in Syria*, etc. Confer Hieronymum initio lib. iii in Matthæum: *Philippus iste est frater Herodis... qui in honorem Tiberii Cæsaris Cæsaream quæ nunc Paneas dicitur, construxit, et in honorem Cæsaris pariterque sui nominis appellavit eam Cæsaream Philippi... et ex nomine filiæ ejus Juliadem trans Jordanem exstruxit*. Videsis porro quæ observata nobis sunt ad hunc locum. Notum *Libiadem* et *Juliadem* Antiquis promiscue dici; mirum autem, quod cum semel in Græco ejus urbis mentio sit, quam Syncellus Ἰουλιάδα vocat, non hæc tamen sit, sed quam altero ab hoc numero *Libiadem* appellat Hieronymus ab Herode exstructam.

Col. 443. *Joannes filius Zachariæ*. Perstat in pristino errore Scaliger, cum 15 Tiberii, vicesimum nonum Christi annum pro tricesimo comparans. Frustra adeo in notis de hac ipsa comparatione pluribus disputat, quæ omnino sunt contra Eusebii mentem. Recole quæ ad annum 42 Augusti observamus.

Ibid. *Joannes.... Computantur in præsentem*. Corruptum locum hunc puto librariorum incuria, quem ita restituas, suppleasque ex ipsiusmet Eusebii Præfatione in hunc librum: *A secundo anno Darii, et instauratione Templi, quæ*, etc. Aut certe cum Prospero, inductis verbis *a secundo anno*, legesis ἁπλῶς, *Ab instauratione Templi quæ*, etc. Infra in annis ab egressu Israelis ex Ægypto uno minus habet Scaliger, sive 1538.

Id. Ibid. *Joannes.... A diluvio usque ad Abraham*. Postremas duas istas a diluvio ad Abraham, et ab Adamo ad diluvium supputationes, vereor ut ab ipso Eusebio aut Hieronymo sint. Enimvero et a proposito Operis toto cœlo abludunt, et cum præcedentibus summis minime connectuntur, quæ omnes ad Tiberii decimum quintum annum respectum habent, ad eumque terminum recta collimant. Proinde nec spectant ad Abrahami æram, quæ juxta contractiorem Hebræi textus numerum ab Eusebio semel proposita, ab hac augetur latiore

supputatione, a diluvio ad mundum conditum, quæ tanta ferme est, quantam LXX instituunt. Alias vonis argumentis ostendimus eas summas a sciolis criticis, qui Eusebii Chronicon pro suo captu interpolarunt, assutas fuisse. At vero id jam diu olim ab iis perpetratum oportet hic loci : siquidem habentur etiam apud Prosperum, qui in hac ipsa Recapitulatione Eusebium fidejussorem suum laudans *A Diluvio*, ait, *usque ad annum primum Abrahæ anni nongenti quadraginta duo Eusebius vir disertissimus annumeravit. Ab Adamo autem*, etc. Sed et Syncellus p. 259 de Eusebio ad hunc locum notat, quod ab Adam condito ad ortum Abrahæ, vel ad Nini Semiramidisque ætatem brevius intervallum positurus, Hebraicum codicem prævium secutus annos 3184 collegerit. Cogemur itaque horum testimoniis collectiones istas pro vere Eusebianis habere ? Equidem non videtur eorum auctoritas tanti, maxime si propositum ejus ac mentem species. Ut vero habeas pro germanis, cum a reliquis supputationibus sejunctæ sint, nec eo tendant quo reliquæ, satis intelliges, nihil inde eorum, et Scaligeri cumprimis, juvari falsam opinionem ; qui priorem partem illam temporum ab Adamo ad diluvium, atque exinde ad Abrahamum, fuisse ab Eusebio priore libro digestam per annos, contendunt.

Ibid. *Principium*. Recole quæ de jubilæorum cum alibi, tum ad num. 51 nobis observata sunt.

Col. 445. *Jesus Christus secundum prophetias*. Quæ multa Scaliger ad hunc locum de hallucinatione Eusebii, et quidem puerili oggerit, ipsiusmet sunt παροράματα, quæ a priore illo, de quo supra diximus, errore fluunt, ubi cum Augusti quadragesimo secundo primum Christi annum comparavit. Transversus enim agitur in consequentibus continenter, atque hic expressius, ubi tricesimum secundum Christi pro tricesimo tertio supputat, quo ad passionem venit. Constans utique Eusebius est sibi, quod unice in hac ejus hypothesi expetendum erat, ac tute pervidebis, si veram hanc ejus supputationem, comparationemque annorum cum 18 Tiberii teneas. Sententiam autem ipsam quod spectat (quæ ab illo de natali Christi anno pendet, ipse juxta receptas vulgo Alexandrinorum scriptorum, et præcipue Clementis rationes moderatur), videsis Fridericum Soanhemium patrem in Dubiis Evangelicis p. II, c. 1. Quod dicitur in Græco, quem laudamus ex Syncello, textu, ἐπὶ τὸ πάθος προῆει ἔτους ιη', ita in numericis notis Goarus refixit, cum esset in archetypo ιθ', quemadmodum legit et Scaliger. Vere autem Syncelli editor arbitratus est, eam fuisse Eusebii mentem, qui in subsequentibus scribit, Μετὰ το ιε' ἔτος Τιβερίου τριετῆ χρόνον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ διαγενέσθαι, *Post decimum quintum annum Tiberii, triennale spatium Christi prædicationem durasse*. Quare, inquit, octavum et decimum Tiberii non superasse Christum, Eusebio Græce loquenti ipse dialecto Latina Hieronymi studio donatus sibimet attestatur anno Tiberii 18, *Ad passionem venit anno* 18. Eam lectionem tuetur et certiorem probat Pontacus, et Anastasii Vaticani (quæ de Regio potest esse sententia) auctoritate in contrarium relata librarium qui 19, vide 18, substituerit, erroris postulat. Adde porro hisce omnibus Petavium de D.:c'. Temp. l xII seq.

Ibid..... *Scribit super his Phlegon*. De Phlegontis testimonio videsis Huetium Demonstrat. Evang. proposit. 3, num. 9, pluribus disserentem contra Scaligerum, qui Phlegontem significasse naturalem eclipsin, ex eo contendit, quod eclipseos vocabulo usus sit. Wesselingius in Notis ad Simsonii Chronicon totam disputationem paucis complexus est, quæ digna lectu sunt : Memoravit, ait, Phlegon eclipsim, sed utrum plenilunii tempore acciderit in tanto veterum, qui de ipsa egerunt, dissensu, difficile est ad affirmandum. Jul. Africanus apud Syncellum asseverat, negat vero Origenes Tractat. 35 in Matthæum : *Et Phlegon quidem*, inquit, *in Chronicis suis scripsit, in principatu Tiberii Cæsaris factum, sed non significavit in luna plena hoc factum*. Deinde male illa Phlegontis eclipsis ad hunc annum refertur. Nam Jul. Africanus, ut ex Hieronymo ad Danielem c. IX novimus, pluresque alii veterum censuere Christum Dominum duobus Geminis coss. cruci fuisse suffixum. Jam vero ludibrium debuissent paganis, si opinati fuissent, eclipsin, qua pars orbis Domino patiente obumbrata est, hoc anno contigisse, cum is ante hunc annum ex eorum sententia sit passus. Videntur, fateor, verba hic ex Phlegonte allata prima specie indicare anno olymp. 202 quarto eam contigisse. At apud Syncellum chronograph. p. 323 in Africani fragmento annus olymp. 202 secundus signatur, alibi vero p. 308, annus olymp. 202 quartus : unde liquido apparet alterutrum locum esse corruptum. Cum vero certum sit Africanum olymp. duobus annis citius auspicari, videtur justa suspicio, in posteriori numero esse errorem admissum, editumque ab Africano olymp. 201 annum 4, qui plane respondet olymp. vulgaris 201 anno 2 consulatuique duorum Geminorum, quo passum fuisse Christum Africanus censuit : videtur autem duplici charactere, ad tempus certo demonstrandum, suo et vulgari olymp. Africanus voluisse uti. Vide A. Pagium ad an. U. C. 785. Non defuerunt, qui Christo patiente mirificum solis defectum in magno Sinensium regno fuisse affirmarunt, ut Hadr. Gressionus. Joan. Dominic. Gabbiani e sociis Jesu, et Andreas Mullerus in Disquisit. de eclipsi passionali, in cujus p. 3 ipsos annalium Sinensium characteres expressit, vertitque : *Anno septimo imperatoris Quamgvuti, durante vere, luna tertia, sol sub Quei kai densam patiebatur eclipsin* ; sed si siglæ illæ Sinicæ, ut recte mihi docuisse videntur Theoph. Sigefr. Bajetus et Desvignoles, verti debeant : *Anno*

septimo Quamgvuti, tempore veris, ultimo die tertii A *mensis*, huc ea eclipsis male refertur. Inspice Bibliothec. Germanic. tom. V, p. 30, etc. Quanquam vero solis iste defectus male a Jesuitis et Mullero ad eclipsin passionalem, quam vocant, fuerit applicitus, nihil inde veritati evangelicæ decedit. Solem deliquium esse passum certo novimus : extraordinarium fuisse res ipsa loquitur. Totum orbem eo fuisse obscuratum nondum liquet : Origeni ego accesserim, qui non ultra Palæstinam extendit, Commentario in Matthæum. Fabulis et fictionibus ad tanti momenti rem stabiliendam nihil indigemus.

Col. 445. *Argumentum...... tribus annis Dominum prædicasse.* Quo id pacto excudat ex Joannis Evangelio Eusebius ex ipsomet disces lib. I Histor. Eccl. cap. 10. Alludit inter cætera c. XI, 51, et XVIII, 13, B quibus locis Caiphas dicitur *pontifex anni illius* passus est Christus. Scaliger nodos in scirpo quærit.

Ibid. *Argumentum. . . . Transmigremus.* Diximus de hujus monstri tempore sæpius apud Hieronymum, qui uno loco excepto, fucum sibi fieri passus est ab Eusebio, cui Josephus pridem, aut certe corrupti Josephi codices imposuerant, ut illud ad Dominicæ passionis tempus referrent. Videsis quæ observamus ad epistol. in nostra recensione 18, ad Damas., num. 9, et 120, ad Hedibiam, qu. 8 ; denique Comment. in Matthæum cap. XXVII. Locum ubi ad Josephi mentem confert hæc S. Interpres in excidii Jerosolymitani tempora, habes in Comment. XVIII in Isaiam, cap. ult.

Ibid... *scribit autem.* Confer Josephum Antiquitt. libro XVIII, cap. 3, et de Bello lib. II, cap. 9. Scaliger factum hoc esse contendit statim atque Pilatus in Judæam venit; has vero ingentes periochas de passione Christi ex priore libro in hunc Canonem traductas fuisse ab Hieronymo. Nos commentum hoc futile, tametsi doctorum vulgo mentes pervasit, satis abunde cum alibi, tum in notis ad præfationem Eusebii in hunc librum explodimus. Cæterum Parmensis ms. totam periocham subsequentem a verbis *sed repugnantibus Judæis* usque *jussit auferri*, tacet : tacet et Scaliger, et ut videtur, Palatini quoque codices, quos cum Scaligeri editione Salmasius contulit, tacent. Neque porro in Græco textu Syncellus eam novit, quam tamen verbo tenus Eusebium hic descripsisse perspicuum est : ut omnino neque ab Eusebii, neque ab Hieronymi calamo profecta, sed ab studioso aliquo assuta videatur ex his quæ dudum innuimus Josephi testimoniis. Pontacus, qui eam post vetustiores editiones retinuit, jussit in curis posterioribus, ubi dicitur *ad mortem præparati*, rescribi *ad Martem*, quæ quidem incongrua magis lectio est. Satius erat totum locum una litura emendari : nos Italico charactere distinximus.

Ibid. *Cassius Severus.* Quidam mss. *Quintilianus* legunt, unus Palatinus *jusserat*, pro *luserat*. Ad hæc sæpe veteres scriptores Cassii hujus Severi Oratoris meminere : Tacitus Annal. I, 72 et IV, 21, itemque in Dialogo de Oratoribus cap. 19, 26 ; Suetonius in Augusto cap. 56, et in Caligula cap. 16, et in Vitellio cap. 2 ; Plinius lib. VIII, cap. 12 ; Macrobius lib. II cap. 4 ; Quinctilianus, et Seneca omnium frequentissime. Nihil tamen exinde hactenus licuit, quod ad medicinam loci hujus conferret, doctis criticis excudisse. Scaliger autem pronuntiare audet scripsisse Hieronymum *qui Quintianum in ludo luserat prourbium.* Prourbium enim, ait, est προάστειον ad verbum, ut promurium, procestrium. Quintianum igitur prourbium, sive suburbium, prætorium, aut villam Cassii Severi intelligi, Quintianam quidem a Quintianis pratis, ubi sita erat. ut merito προάστειον fuerit : quemadmodum Cicero Argiletanum ædificium vocat, quod in Argileto Romæ constructum erat ; et Cassium hominem perditissimi nepotatus et profligatissimi luxus in ludo aleæ Quintianum suum lusisse designari, etc. Credat Judæus Apella. Scio Quinctianum quemdam *mollitia corporis infamem, et a Nerone probroso carmine diffamatum* memorari Tacito libro XV, cap. 49. Num ex ejus vita aut dicto aliquo proverbium natum sit, ad quod alluserit auctor (ut verosimile est) Suetonius, quem Hieronymus describit, viderint doctiores.

Ibid. Quæ Italico charactere hic et sæpius infra notantur, Pontacus e vetustioribus editis libris descripsit. Mss. autem plerique omnes, ipsaque Scaligeri editio ignorat.

C Col. 447. *Pilatus post supradictam.* Historiam ab Josepho Antiquitatt. libro XVIII, cap. 3, et de Bello libro II, cap. 9, repete. Scaliger *Corban* pro *Corbonam*, quod mss. omnium est, legit. Græce vocat Josephus Κορβανᾶς : in Hebræo autem קרבן omnium quæ Deo consecrantur, genericum nomen est.

Ibid. *Sejanus præfectus Tiberii.* Dederat Sejanus triennio ante scelerum pœnas, oppressus a Tiberio XV Kalendas Novembres ejusdem anni quo is solus, collega principe absente, consulatum gessit. Ut igitur historiæ quam Philo narrat de Judæorum gente delenda, veritas constet, eo temporis referri debuit. Auctores Tacitus et Dio.

D Col. 447. *Persius Flaccus.* In Parmensi ms. et primo Palatino *Vulterris*, in aliis, teste Schurzfleischio, *Volaterræ*, qui conjicit lectum fortasse olim *Valteris* ; siquidem Stra. I. V Οὐαλδετέῤῥας, vel Οὐαλτέῤῥας eam urbem vocavit. Verum non ibi, quod rei caput est, sed Tiguliæ in Portu Veneris, quæ nunc audit *la Spezia*, natum Persium, contendit criticus non nemo, probatque potissimum ex his sat. 6 :

> Mihi nunc Ligus ora
> Intepet, hibernatque meum mare, qua latus ingens
> Dant scopuli, et multa littus se valle receptat.
> Lunæi portum est! operæ cognoscere, cives.

Tempus quod spectat, diem ejus natalem Cassiodorus anno subsequenti ascribit. Faciunt vero

cum Eusebio Vitæ Persii auctor, qui Valerius Probus creditur, Pighius, etc.

Col. 447. *Agrippa, Herodis regis filius.* Pessime cum depravatis libris Scaliger, *Agrippa, filius Herodis regis*, etc., quod est quidem turpe librariorum mendum; sed est sane turpius Scaligero quod non animadverterit loci mutilationem, præcepsque ierit in turbas suas, et quem minime intellexit, Eusebium tanta contumelia exceperit. Optime enimvero Eusebius, ut a Pontaco pridem restitutum est, et nostri quoque mss. præferunt, Agrippam dixit filium Aristobuli, qui Herodis Magni filius fuit. Vide Basnagium si lubet. Mutilationem nominis Aristobuli, ob similis vocis *filius* et *filii*, sive υἱὸς et υἱοῦ recursum, passa sunt, scribarum oscitantia, etiam quæ ex Chronico paschali Græca laudamus.

Ibid. *Pilato... Scribit Tertullianus.* In Parmensi ms. ut et 1 Palatino isthæc, *scribit Tertullianus in Apologetico*, prætermissis quæ Italico charactere distincta sunt, cum insequenti periocha junguntur uno sensu, *multos Senatorum et Equitum Romanorum interfectos.* Scaligeri editio nihil horum penitus retinet; et priora tamen illa de Tertulliano Græce quoque novit Syncellus. Rei veritatem quod spectat, scimus Tertulliani testimonio de accusatoribus Christianorum doctos criticos ægre fidem adhibere, quod neque essent tunc Romæ Christiani, nedum ut possent de crimine publico apud Romanos accusari. Ad hæc videantur cum ea narratione Tiberii mores, et senatus auctoritas dissidere. Tu videsis Pearsonium Lection. IV in Act. Apost., adito et Jo. Clerici Hist. Eccles. ad ann. 29.

Ibid. *Tiberius imperator.* Suetonius in Tiberio cap. 73: *Obiit* (Tiberius) *in villa Lucullana, octavo et septuagesimo ætatis anno, tertio et vicesimo imperii, decimo septimo Kalendas Apriles, Cn. Acerronio Proculo, C. Pontio Nigro coss.*, ab Urbe condita septingentesimo nonagesimo quarto, ut Eusebius supputat, ad finem vergente olympiadis 103 anno. Confer et Tacitum Annal. VI, et Josephum lib. XVIII. Minus bene init rationes Dio, qui non 16, sed 26 die Martii, hujus utique anni, mortem Tiberii consignat.

Col. 448. *Caius Cæsar.* Ut primas scilicet in Judæorum gente obtineret, regiis insignibus, corona aurea, et regio titulo condecoratus: quanquam ditionem quod spectat, nondum Judæam teneret, sed solas Philippi et Lysaniæ tetrarchias. Eam postmodum una cum Samaria, totumque adeo regnum avitum a Claudio accepit, quod luculentissimis verbis testatur Josephus Antiquitt. lib. XIX. cap. 5, num. 1, testatur et Dio.

Col. 447. *Flaccus Avilius.* Aufidius Flaccus hic est, quod nomen mirum quam varie mss. atque editi libri depravent: nam et *Avidius Flaccus* in impressis, et *Flaccus Alius*, et *Flaccus Aluius* in Palatinis mss. dicitur, teste Schurzfleischio, qui et Græce ab Syncello modo 'Ασύλαιον dici notat, ut A in laudato nobis Fragmento, modo 'Ανκύλιον: quod quidem falsum puto; eo enim, quem indigitat, loco, 'Αβίλιος appellatur. Vide Josephum Antiquitt. lib. XVIII, cap. 15; Orosium lib. VII, cap. 5, Zonaram, etc.

Ibid. *Passienus filius.* In Parmensi ms. ut et quatuor Palatinis, *ob fraudem hæreditatis suæ necatur.*

Col. 448. *Caius Mummii.* Duo verba *cognomento Caligula* neque Parmensis, neque alii melioris notæ libri agnoscunt. Tum habet primus Palatinus ms., *impellens eum se uxoris suæ patrem scribere, et esse.* Illud *scribere*, pro *dicere*, satis otiose Scaliger in Hieronymiana interpretatione cavillatur: defendit vero Schurzfleischius, qui scripsisse porro sentit B Memmium se uxoris suæ patrem in tabulis et instrumentis dotalibus, quæ συμβόλαια Græci vocant, quæque per auspices signabantur. Historia nota ex Dione, Jornande, atque aliis.

Col. 447. *Pontius Pilatus.* Phlegontem Trallianum innui, Scaliger putat: atque ipse quidem Eusebius Hist. Eccles. lib. II, cap. 7, iisdem prope verbis antiquam olymp. ἀναγραφὴν laudat. Cæterum ejus Pilati exitus meminere Orosius quoque lib. VII, et Cassiodorus.

Ibid. *Caius semetipsum in deos refert.* Respondet Græco Διὸς 'Επιφανοῦς *Jovis Illustris.* Historiam repete abs Josepho lib. Antiq. XVIII, cap. 8 et seq.

Col. 449. *Caius a protectoribus suis occiditur.* C Cassio Chærea, qui primus eum ferro petiit, tum Cornelio Sabino atque aliis, quos Spartanos cubicularios Chronici Paschalis Auctor, Syncellus ἐν στρατίαις ἐπισήμους, Goaro interprete, *Prætorianos*, vocat. Occisus autem est Caligula IX Kalend. Februar. anni ab U. C. 793, ipso Caio quartum et Sentio Saturnino Coss., quem annum cum primo subsequentis olymp. 205 accuratiores chronologi comparant. Certe ex Suetonio, Dione, Clemente Alexandrino, Tertulliano, Eutropio, Cassiodoro, Zonara, vixisse Caligulam annis 29, regnasse triennio, mensibus 10, diebus 8, initio sumpto a 16 Martii die, qua Tiberius interiit, anno ab U. C. 789, nemine jam dissentiente, compertum est. Cogitur vero noster cl. Franciscus Blanchinius in sua D Chronologia annos imperii quatuor, mensesque illos decem, et dies octo Caio elargiri, ut suæ hypothesi inserviat.

Col. 450. *V. Claudius.* Facit cum Clemente Alexandrino Eusebius, qui dies viginti octo numerat, pro viginti duntaxat, ut Dio, Josephus aliique supputant. In mensium numero Scaliger gravius errat, qui in textu *novem* legit, in Notis *septem*, utrobique contra Eusebii mentem, et codicum mss. fidem. Quanquam non diffiteor in Parmensi *menses* 9 et *diebus* 24 legi: Epiphanium quoque μῆνας ἐννέα, et dies duos supra annos tredecim numerare: alii in alia omnia abeunt.

Ibid. *Iste est Claudius.* Nullus dubito, quin librariorum oscitantia mutilus locus iste, ex ipsis, quæ

Hieronymus describit, Eutropii verbis ita sit restituendus, *Claudius patruus Caligulæ, Drusi qui apud Moguntiacum monumentum habet, filius.* Sic demum recte erit auctori nostro et cum veritate et cum Eutropii loco, in quem videsis doctorum hominum notas. Scaligero ante nos de mendo suboluit. Quod spectat subsequentia Italico charactere descripta verba, *Alibi legi*, etc., quæ et in margine primi Palat. ms. habentur, ita Schurzfleischius : Hoc scholium eo minus prætereundum duximus, quo rectius Suetonius, Eutropius, et Nummi, Claudium Drusi filium fuisse dixerunt. Adde Basnagii exercit. Antibaron. IV, p. 249, qui tamen vel ideo, quoniam jam olim locus varie lectus in Eusebio fuit, et ab Hieronymo potius est, quam ab Eusebio, in Eusebium iniquior esse videtur.

Col. 449. *Petrus apostolus.* Notum, quanto id conatu astruat Baronius in Annal. ad an. Christi 43, atque econtrario quibus argumentis conclusum est Pagius, non advenisse Petrum Claudii temporibus Romam. Hos adeant cum primis, qui judicium ferre ea de re volunt : neque enim id agere instituti nostri est. Tantum animadvertendum, eos qui pro Eusebio stant, ita rationes suas inire, ut facile adversariorum argumenta eludant ; atque illud cumprimis, quod et Scaliger procudit, non potuisse scilicet Petrum Romæ esse secundo anno Claudii, quippe qui ab Assumptione Domini ad id tempus, quo conjectus est in vincula ab Herode Agrippa, semper fuerit in Palæstina aut Syria : Herodes autem Agrippa obierit quarto anno Claudii. Volunt enim anno insequenti Petrum Roma iterum in Palæstinam contendisse, ut periclitanti sub rege Agrippa Ecclesiæ suppetias ferret : a quo et conjectus ipse est in vincula, et se deinde subduxit ab angelo liberatus, ac venit Antiochiam, deinde in Asiam minorem, ac demum Romam reversus est. Vide Franciscum Blanchinium, tom. II Anastasii, pag. 18.

Col. 449. *Marcus evangelista.* Alii libri referunt prædicationem Marci ad ann. 43. Græcus textus ad μδ', id est 44. Baronius ad 45 quem ex eodem Hieronymo cum tertio Claudii anno componit. Sed cum anno 41 regnare cœpisse Claudium, ex illo solis defectu, qui ejusmet temporibus accidit, evincant passim eruditi : adventus Marci in Ægyptum rectius ad 43 collocatur, etiamsi obesse videantur quæ de nono Claudii anno Hesychius Alexandrinus, et quæ de tertio Caligulæ Chronicon Paschale tradunt. Porro minus recte legit Scaliger *in Ægypto et Alexandriæ.* Videsis laudati Hesychii Origines, et Joannem Seldenum ibi.

Ibid. *Primus episcopus.* Dicemus hac de re plura inferius ad Ignatium num. 2084.

Ibid. *Agrippa rex Judæorum.* Obsistit Eusebio Tacitus Annal. XII cap. 25 : *Ituræi*, inquiens, *et Judæi, defunctis regibus Sohemo atque Agrippa, provinciæ Syriæ additi.* Huic Josephus lib. Antiquitt. XIX cap. ult., ubi Judææ totiusque regni Agrippæ proprium procuratorem Cuspium Fadum missum a Claudio nominat, qui Cæsaris nomine regnum administrabat. Constaret hinc autem, quod Scaliger contendit, falli Eusebium ; neque enim isto quo mortuus est pater Agrippa, cognominis filius anno regnum adeptus fuerit, sed post aliquot annos, cum junior rex ad tutelam suam pervenisset. Atque est hoc quidem verum sed alia, ut sentio, Eusebii mens est, ut regis filii successionem, non quo in regni possessionem missus est, tempus spectet. Adhæc testatur loco dudum laudato Josephus, quod habuit in animo Claudius Agrippam juniorem e vestigio mittere, ut in regnum succederet, volens etiam fidem jurejurando datam confirmare. Sed liberti et amici, qui plurimum apud eum poterant, dissuaserunt, periculosum esse dicentes adolescentulo admodum, et qui nondum ex ephebis excesserat, tantæ magnitudinis regnum committere.

Col. 450. *Prophetia Agabi.* Non hoc tamen anno, neque ut Scaliger contendit, triennio post, sed biennio, sive Claudiani imperio sexto. Videsis hac de re, deque Helena, Adiabenorum regina, quæ coempta ex Ægypto annona, Judææ famem levavit, Pagium, et ex antiquis Josephum lib. XX, cap. 2 et 3. In Parmensi ms. hæc pericopa ad superiorem proxime annum refertur, atque illi de Evodio præponitur.

Col. 449. *Claudius de Britannis triumphavit.* Atque hoc quidem anno regressus est Romam, unde sex menses abfuerat, bello gerendo occupatus. Quanquam adhuc absenti ob insignem Camaloduni et Barbarorum victoriam triumphus decretus est illi ab senatu, et Britannici cognomentum : et triumphalis cum in Urbe, tum in Gallia arcus. Videsis Dionem, et Suetonium. Scaliger *de Britanniis* legit. Quod addit Hieronymus, ea victoria insulas Orchadas Romano imperio esse adjectas, confirmat Orosius lib. VII, Eutropius Brev. cap. 13, Cassiodorus, aliique. Dicemus et nos fortasse inferius, ad Domit. ., quo tempore insulas illas Agricolam invenisse Tacitus refert.

Ibid. *Domitius Afer.* Verosimile est quidem, hæc de Domitio, ut et Claudio, qui subsequitur, Hieronymum e Suetonio accepisse. Non ausim tamen, quod Scaliger facit, pro certo asserere ; nam neque in catalogo, qui operi de Claris Rhetoribus præfigitur in nonnullis mss., hic habetur, neque *rhetor* dicitur ab Hieronymo, ut reliqui omnes Suetoniani, sed *orator.* Videtur porro hic idem ille Domitius, qui et consul fuit : qua de re videsis Dionem, et e recentioribus Tillemontium. In quibusdam codicibus *Nemausiensis* scribitur.

Col. 450. *Inter Therasiam et Theram.* Tale quid etiam superiori ætate, nec semel, Eusebius alios auctores secutus narrat contigisse : re etiam vera contigit pluries. Plinius lib. II, cap. 87 : *Inter Cycladas, olympiadis* 135, *anno quarto, Thera et Therasia* (exortæ sunt) : *Inter easdem, post annos* 130; *Hiera, eadem quæ Automate : et ab ea duobus sta-*

diis, post annos 110, in nostro ævo, M. Junio Citano, L. Balbo coss., Thia. Item Seneca pluries ejusmodi insulas enatas in Ægæo mari memorat lib. II, c p. 26, et lib. VI, cap. 21 Naturalium quæstionum, in quem videsis omnino J. F. Gronovium. De ista quæ sub Claudii principatu enata est, loquitur Dio lib. LX, ubi et quod tempus spectat, satis bene cum Eusebio convenit, et, qui ab eo videtur accepisse, Orosio lib. VII, cap. 6. Cæterum de anno inter alios scriptores grande dissidium est. Tu vide Petavium de Doctrin. Tempor. lib. XI, cap. 9, qui periocham istam e Cassiodoro et Orosio ad num. 2061 cum aliquot mss. et Miræo refert, non ad præcedentem, ut facere alii amant.

Col. 449. *V. Agrippa.* Innuimus dudum, quo sensu ab Agrippæ patris morte filii cognominis regnum auspicatus Eusebius sit : neque enim, ut vulgo accipiunt, possessionem ipsam regni, sed seriem, successionemque regis, sive ejus, qui Judaicæ gentis caput, et personam principis sustineret, denotare in animo habuit. Id ego ex ipsis Agrippæ hujus annis, de quibus tantopere disputatum est, colligi satis manifesto indicio velim : cum enim viginti sex illi tribuat Eusebius, non eos tamen cum regis morte (quæ serius multo contigit) neque ejus captivitate (quæ nulla fuit, integra regni ejus ditione permanente), sed cum Judæa capta, et Jerosolymis subversis concludit : cumque Agrippæ nec verbo tenus meminerit, ad ejus tamen vicesimum sextum annum, *Judæorum regnum defecisse* annotat, et filum historiæ gentis ejus abrumpit. Nempe ut significet propositum sibi, non κυρίως Agrippæ, sed Judaici, ut ita dicam, regni in universum tempora et rationes digerere, cujus ille ad eum usque annum, cum adhuc Judaica res staret, summo loco fuit : ut vere cum ea natio collapsa est, dirutaque urbs Jerosolyma, ipse etiam, qua principale decus ejus sustinebat, desierit. Alioquin nec Judææ et Jerusalem unquam regnum obtinuit, sed Philippi et Lysaniæ tetrarchias, partemque Galilææ, et Tiberiadem, cum aliis nonnullis trans Jordanem urbibus aut vicis : et Judæorum tamen regum albo non ab Eusebio solum, sed et ab aliis scriptoribus adcensetur. Alia igitur erat quam respectu gentis personam in se principis referebat : nam et suprema in his quæ ad religionem pertinebant, potestate continenter usus est, ut pro lubito summos pontifices constitueret, aut removeret, cæremoniarum quoque et vestium ex parte faceret arbitrium, perficeret ampliaretque templum, denique regiam in Jerusalem domum, quo loco illa Assamonæorum regum fuerat, haberet. In quæ jura, seu regis faciem, statim a patris morte Agrippa filius successisse putandus est, decessisse autem post annos 26 cum abacta est gens illa, regnique caput et templum subversum. Hoc certe spectavit in recensione hac sua Eusebius : hæc ejus omnino mens fuit, et ratio, quam fecit Scaliger intelligendo, ut non intelligeret, quo in eum liberius dehisceret. Et persuasit tamen hactenus doctorum vulgo, ut de Eusebii commento conclamatum jam ferme esset ex illo Scaligeri præjudicio. Nunc illo probe a nobis explicato, ne refelli quidem pluribus aliorum objectiones merentur. Cætera quæ huc spectant, repete a Basnagii Historia Judaica lib. VI, toto capite decimo tertio.

Ibid. *Descriptione Romæ facta.* Confer Suetonium in Claudio cap. 16. Notatum Scaligero, conjici hoc gestum totidem verbis a Cassiodoro in consulatum Asiatici et Cornelii, quanquam, inquit, male pro *Corvini*, id est, Messalæ. Ego Asiatici fuisse tunc collegam M. Junium Silanum, non Corvinum Messalam, ex Dione, Tacito, Fastis anonymi, atque aliis novi. Addit ille in Græcis, quæ ex farragine Chronici bibliothecæ regiæ hausit, legi μυριάδες χλδ', χιλιάδας δ'; hoc est, *sexcenta nongenta quatuor millia*; quod discrimen haud exigui momenti est. Latina autem esse depravata sed et apud Syncellum pro καὶ α', legendum καὶ δ'.

Ibid. *Thracia hucusque regnata.* Serius hoc alii, et fortasse rectius differunt. Haud scio tamen, qui ex antiquis simile quiddam tradiderit : quin potius ex uno Eusebio hoc discimus, Remaralce mortuo, Thraciam in provinciam redactam. Eadem habet in excerptis. Qui serius differunt, sive ad annum Claudii sextum, recentiores critici sunt.

Col. 451. *Sub procuratore Judææ Cumano.* Atque hoc gestum ad sequentem ann. Claudii octavum spectat, ut ex Josepho Antiq. lib. XX, cap. 5, et de Bello lib. II, cap. 11, Zonara, atque aliis compertum est. Sumpsit et Eusebius ex Josepho, in cujus exemplari legisse videtur ὑπὲρ τρισμυρίους, pro quo obtinet ὑπὲρ τοὺς μυρίους, cæsos videlicet : ita enim et Rufinus legit, et Orosius. quin ipse alibi Eusebius in Hist. Eccles. supputat.

Ibid. *Palæmon Vicentinus.* Dicitur Suetonio de Illustribus Grammaticis *Remmius Palæmon* : sunt qui etiam, *Quintus* prænomen addant. Scaliger de hoc Palæmone inscriptionem laudat in agro Vicentino, inter Gudianas pag. 232. Quæ recens, quantum scio, conficta est, et fortasse a Ligorio : sed mirum Scaligero emunctæ naris homini de fraude nihil suboluisse.

Col. 451. *Magna fames facta est Romæ.* Deceptus a Panvinio, et mendosis Cassiodori codicibus Scaliger bis terque peccat, monere dum vult, fuisse hoc anno, Claudii decimo, consules C. Antistium Veterem, et M. Suillium Rufum Servilianum; nam neque illud *Rufi* cognomentum inscripti lapides, auctoresque boni habent, neque *Servilianus* cognominatus ille est, sed *Nervilianus*, ut recte scribunt Idatius, et Fastorum Cuspiniani auctor. Peccat vero in eo gravius, quod Veteri suffectum fuisse scribit Ostorium Scapulam; hic enim suffectus est M. Junio Silano ante annos quatuor, hoc autem anno bellum gerebat in Britannos; quibus et devictis decreto senatus triumphalia ornamenta reportavit. Vide Tacitum Annal. XII, cap. 25 et 32.

Ibid. *Marcus Antonius Liberalis*. Facile assentiar Burmano ad Suetonii laterculum de Claris Rhetoribus, non videri incongruum, ut hic ille Antonius Liberalis sit, cujus hodie exstat Μεταμορφώσεων συναγωγή.

Col. 452. *Fame facta in Græcia*. Alia adeo ab ea videtur, quæ ante duos annos in Syria fuit, et de qua dictum superius. Aliam Romæ anno insequenti auctor refert. Facile autem eadem annonæ diritas, quæ primum ingruit in Syria, alias subsecutis annis regiones pervaserit. Josephus, Antiq. lib. xx, cap. 3, eam sub duobus Judææ procuratoribus, Cuspio Fadio, et qui ei successor datus est, Tiberio Alexandro memorat : ἐπὶ τούτοις δὴ καὶ τὴν μέγαν λιμὸν, κ. τ. λ. Pro *sex drachmis* verosimilius habet Syncellus ἐξ διδράχμων, quæ faciunt drachmas duodecim : idque et Scaligero probatur magis, quod sex drachmarum venalis modius caritatem annonæ, non famem arguit.

Col. 451. *Sub Felice procuratore*. Indicat Josephus, sub Felice quidem hæc contigisse, non tamen imperante Claudio, sed Nerone, cum hic Felici ἐπιτροπείαν, paucis tamen exceptis urbibus, confirmasset. Repete ab eo seriem historiæ lib. xx Antiq. cap. 6, et de Bello lib. ii, cap. 12, nam neque par credere est, uno eodemque anno isthæc omnia contigisse. Ad hæc ipsa Ægyptii magi mentio, quam Lysias facit Actor. cap. xxi, 38, ut hæc serius differantur, persuadet. Scaliger satis habet nonnulla ex hoc contextu carpere, tanquam Latine minus fideliter abs Hieronymo reddita, quibus utique operæ non est immorari.

Col. 452. *VI. Nero annis* xiii. Videtur hinc restituendus Josephi locus lib. iv de Bello cap. 9, ubi Neronem imperasse dicit, τρισκαίδεκα ἔτη καὶ ἡμέρας ὀκτώ. Scilicet ut pro ἡμέρας rescribas μῆνας, etiam Dio, laudatus Scaligero, tempus Neronianæ tyrannidis annis tredecim, mensibus octo concludit.

Col. 452. *Festus succedit Felici*. Eadem, sed accepta iterum ab Eusebio, tradit Hieronymus de Paulo lib. de Viris illustribus : *Vicesimo et quinto anno, id est, secundo Neronis, eo tempore quo Festus procurator Judææ successit Felici, Romam vinctus mittitur*. Quæ quidem et summo chronologo Petavio, atque aliis probantur : sed non ita Tillemontio, qui nota 56 ad Vitam Pauli, Eusebio, atque adeo et Hieronymo nonnulla opponit, quæ digna lectu sunt.

Ibid. *Probus Berytius*. Apud Suetonium de Illustrib. Grammaticis cap. ultimo *Marcus Valerius Probus Berytius* dicitur, quod postremum nomen ἐθνικὸν a Beryto Phœniciæ, varie effertur in mss. atque impressis libris, nam et *Berritius*, et *Brutius*, et *Berutius* invenire est. De ejus ætate consule Norisium nostrum in Cenotaph. Pisan.

Col 452. *Statius Surculus*. Legendum omnino est *Ursulus*, quemadmodum et in ms. Chronico apud Vossium, et in Suetonii laterculo, qui operi de Claris Rhetoribus præfigitur in vetustis aliquot mss., appellatur. Accedit quod *Ursi* quidem atque *Ursuli* familiæ nota sint nomina, *Surculi* autem apud Romanos nusquam inveniantur. Pro *Tholosanus*, in plerisque aliis libris *Tholosensis* est, aut *Tolosensis* : neque audiendi sunt qui Neapolitanum fuisse eum dicunt, et cum Statio Papinio poeta confundunt.

Col. 453. *Terræmotus Romæ*. Ex calculis astronomicis, et Plinio, lib. ii, c. 70, evincunt Petavius et Pagius post Scaligerum, solis defectionem istam contigisse anno Neronis insequenti, et quidem post patratam cædem Agrippinæ, coss. L. Vipstano Aproniano et L. Fonteio Capitone, die 30 Aprilis, hora secunda post meridiem, cum sacra in defunctæ Agrippinæ honorem fierent.

Col. 452. *Nero Agrippinam*. Haud recte quidam laudatus Scaligero codex ms. *uxorem suam* legit, ut tres uno tempore patratas a Nerone cædes significet, matris, uxoris et amitæ : quod falsum est ; Octaviam enim uxorem diu post ille in Pandatariam insulam relegavit, deinde interfici jussit.

Col. 451. *Nero tantæ luxuriæ fuit*. Absunt a Parmensi ms. duo verba *et calidis*, habet vero quem hic Hieronymus describit, Eutropius in Breviar. lib. vii, c. 14, ubi et *lavaret* pro *lavaretur*, et mox *blattei* pro *purpureis* legitur. Videsis in eum locum Cellarii notas.

Col. 452. *Festo magistratui*. Rectius fortasse rationes init Blanchinius, qui in sequentem annum Albini magistratum differt. Minus bene pro *successit* in aliquot mss. est *cessit*.

Col. 453. *Jacobus frater Domini*. Confer, si lubet, Josephum lib. xx, c. 8, nostrumque Eusebium Hist. Eccles. lib. ii, c. 22, demum adde et Zonaram ; dissident enim in ea narratione nonnihil inter se. *Simeon*, notante Schurzfleischio alias *Simon* dicitur, notum quippe Hebraica vocabula in ἰσόφωνα Græca, Latinave, cum gentes dominarentur, Judæis commutata. Cæterum vide Allatium lib. de Simeonibus.

Col. 454. *Ante mensam*. Superiori proxime anno, ex Taciti, Suetonii et Xiphilini testimoniis, Pighius ascribit.

Col. 453. *Post Marcum evangelistam*. Martyrii utique palma donatus est Marcus quo veteris Ecclesiæ consensus evincit. Incertum autem est, quo anno, atque adeo, quo Anianus Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus ordinatus sit. Ad octavum Neronis refert Eusebius ipse alibi Hist. Eccles. lib. ii, c. 24 : Νέρωνος ὄγδοον ἄγοντος τῆς βασιλείας ἔτος. Nec moramur Rufinum, qui primo ejus imperii anno illigat, ut neque Prosperum, et Marianum, qui septimum ejus consulatum comminiscuntur. In aliis hujusmet Chronici Eusebiani codicibus nono insequenti anno ordinatio Aniani assignatur. Serius tamen adhuc quam Eusebius facit, docti viri hæc differunt, quorum sane bonis argumentis sententia non caret. Sed non videtur post

mortem Marci, ejusque causa, ut alibi Hieronymus in Script. Eccles. asserit, sed ut ibi innuit Eusebius, quod cesserit Marcus administrationi, Annianus ordinatus suffectusque est. Cessit autem Marcus ut aliis regionibus Christum annuntiaret; circa hunc nempe annum, Neronis octavum, quem Eusebius hic cum 64 Christi componit. Vide, si lubet, Tillemontium.

Col. 453. *Persius moritur*. Suetonius in ipsiusmet Persii Vita, *Decessit*, ait, *vitio stomachi. anno ætatis* 30; pro quo numero rescribi 29, ut Scaliger mallet, nihil opus est, siquidem commode potest de non completo postremo anno accipi.

Col. 454. *Thermæ a Nerone ædificatæ*. Accepit ab Eutropio Hieronymus, quod et Scaligero notatum est. Tu confer Suetonium cap. 12, ubi et de citharistarum agone, quo Nero superavit; nec prætereas in eum locum doctorum hominum notas.

Col. 453. *M. Annæus Lucanus*. Atque hoc gestum in annum sequentem, Neronis undecimum, quo detecta adversus eum C. Pisonis conjuratio est, debuerat conferri juxta antiquorum testimonia, Dionis, Suetonii, et Taciti Annal. xv et xvi. Minus recte apud Pontacum *Anneus* scribebatur.

Ibid. *Nero, ut similitudinem Trojæ*. Nullus hic est, quem Scaliger comminiscitur, metachronismus; siquidem C. Lecanio Basso, et M. Licinio Crasso coss. incendium hoc Urbis fuisse excitatum, colligere est ex Tacito, Suetonio, Xiphilino, Orosio, Eutropio, atque aliis.

Col. 457. *Tres civitates Cypri*. Si eodem, quo Laodicea, anno duæ aliæ urbes conciderunt, illam utique Tacitus Annal. xiv, cap. 27, prolapsam Nerone iv et Cosso Cornelio Lentulo, id est, sexto aut septimo ejusdem imperatoris anno, auctor est: quare triennii, ut minimum, peccatum hic esset metachronismo. Sed contigere alii postmodum tremores terræ: neque verisimilitudine caret, fuisse ab auctore nostro in eamdem historiæ memoriam conjectos. Aut certe alios, atque Tacitus, chronologos secutus est. Orosius, lib. vii, cap. 7, eadem hæc verba abs Hieronymo descripsit. Pro *Colossæ* quidam mss. *Colassæ*. legunt, quod habet æque bene, ut est Scaligero et Schurzfleischio multis exemplis comprobatum.

Qui Albino in Judææ ἐπιτροπείᾳ successit, non *Cestius*, sed *Gessius Florus* appellabatur. Inde autem fortasse ortus est error, quod eodem hoc anno C. Cestius Gallus Camerinus missus est Syriæ præses. Scaliger Cestii nomen prætermittit, Pontacus utpote alia manu instrusum Italico charactere distinxerat, sed est etiam in Græcis Κέστιος. Cum Scaligero autem optimus quoque cod. Lucensis facit.

Col. 454. *Junius Gallio*. Apud Scaligerum *Junius Gallio* tantum est, *Annæi*, quod libri alii retinent, nomine prætermisso: atque id quidem rectius, ut videtur: prius enim hic Senecæ frater L. Annæus Novatus dictus est, adoptatus autem postea a Junio Gallione, dici de ejus nomine Junius Gallio, non Junius Annæus Gallio debuisset. Sed illa gravior Scaligeri postulatio est ex eo, quod Senecæ fratri superfuisse hunc ex Tacito Annal. xv constet, ubi, *Junium*, inquit, *Gallionem Senecæ fratris morte pavidum, et pro sua incolumitate supplicem, increpuit Salienus Clemens*. Quin etiam Xiphilinus post Senecam fratrem et ipsum quoque exstinctum dicat, καὶ οἱ ἀδελφοὶ ὕστερον ἐπαπώλοντο, nimirum Mela et Gallio. Et vero mori jussus est L. Annæus Seneca, detecta Pisonis conjuratione, Licinio Nerva. et Vestino Attico coss., qui annus in imperii Neroniani undecimum et duodecimum incurrit. Ipse ad finem undecimi Eusebius refert. Hæc itaque ejus, sive Hieronymi, fuerit in Gallionis morte recensenda hallucinatio, aut eorum quos auctores secuti sunt. Schurzfleischius in curis posterioribus consuli jubet Vossium de Historicis Latinis, Salmasii quoque judicium de Floro, quod ei præfigitur in Græviana editione, denique Polyænum, et Is. Casauboni notas pag. 753.

Col. 453. *Rursum Nero... Olympias acta non est*. Isthæc, *Nerone in suam præsentiam differente*, in vetustioribus editis libris, nec non aliquot mss. superiori proxime periochæ de Gallione adjunguntur una serie et sensu, pro verbis *Non est acta*, substitutis *mortem ejus*, ad hunc modum, *propria se manu interfecit, mortem ejus Nerone in suam*, etc., omnino perperam. Videsis Pontacum. In uno apud Scaligerum ms. ipsa etiam duo verba *non est acta* desiderantur. Rem ipsam quod spectat, ex Olympiacæ panegyris in sequentem annum dilatione, olympiadum calculos nonnulli anno integro retardarunt. Cætera videndus Philostratus in Apollonii Vita.

Col. 454. *Duæ tantum provinciæ*. Hieronymus, quod et Scaligero notatum est, hæc accepit verbo tenus ab Eutropio Breviar. lib. vii, cap. 14: hic autem a Suetonio cap. 18. Videnda quæ in utriusque auctoris loca docti interpretes observarunt. Eutropius *Duæ tamen* pro *Duæ tantum* habet, quæ verior utique lectio est; *Polemoniacus* in quibusdam libris, teste Schurzfleischio, *Polomoniacus* corrupte, ut et penes Miræum *Polemicus* legitur. Idem consuli jubet Jo. Malalam Chronograph. pag. 332, et Stephanum in ΠΟΝΤΟΣ. Cottiæ quoque Alpes male in aliis codicibus *Cootiæ*, et *Coctiæ* nuncupantur.

Col. 453. *Nero in Olympiade*. Spectant hæc ad numerum sequentem, ad quem plura dicenda sunt.

Col. 453. *Rursum Nero*. Subjungunt quidam mss. apud Scaligerum et Schurzfleischium verba illa: *Quidam codices habent, quod 211 olympias acta non est, Nerone in suam præsentiam differente*: non dubium quin ab sciolo glossatore infarta. Verum huc illud referendum videtur, quod præcedenti proxime anno Eusebius ait, *Nero in olympiade coronatur*, etc.; significat enim quod non

satis bene Scaliger videtur assecutus, Neronem in ipsa Elide, quo perrexerat ad ludos olympicos, coronatum. Coronatum autem hoc anno esse olympiadis 211 secundo, vero celebritatis tempore, solstitio scilicet æstivo, sed non anno vero. Videndus Dio lib. LXIII, Suetonius in Nerone cap. 24, et cum primis Norisius noster Epistol. Consulari. Sed neque illud videtur intellexisse Scaliger, quod tum hic, tum laudato proxime loco dicitur, *inter ceryeas, tragœaos, et citharistas*, etc.; ac sane dum S. interpretis suggillare vult ignorantiam, ostendit suam. Vertendum fuisse ait, *tragœdiis et cantibus ad citharam coronabatur sub præconibus*. Hac enimvero interpretatione depravatus omnis est sensus, ipsaque historia perit. Nec intellexit vir cætera summus quid essent in sacris certaminibus præcones, quos Græci κήρυκας, *cerycas*, vocant : nec Hieronicarum præcones, a Romanis in Urbe distinguit. Docet vero Suetonius cap. 24, dudum laudato, Neronem *et præconio ubique contendisse* : de ipsa videlicet contendisse præconum corona : id quod Philostratus quoque in Vita Apollonii tradit. Recte adeo Hieronymus auctoris sui mentem assecutus et verba, contra atque Scaliger, rem acu tetigit, scribens, Neronem inter cerycas, tragœdos, et citharistas coronatum. Cætera quæ idem doctus vir Hieronymianæ versioni opponit, persequi non est operæ. Spectat huc tamen iterum Suetonius cap. 23 : *Certamina*, inquiens, *deinceps obiit* (Nero) *omnia. Nam et quæ diversissimorum temporum sunt, cogi in unum annum, quibusdam etiam iteratis, jussit. Olympiæ quoque præter consuetudinem musicum agona commisit*, etc.

Col. 453. *Neroni in macelli.* Aliter in primo Palatino ms. : *Nero expensas centies centena millia decreto senatus amicis subministrat.* Quam scripturam Schurzfleischius sequi mallet pro vulgata, quod in hac nimis exigua summa exprimatur, quam ut immenso huic gurgiti a senatu annona tribueretur. Hanc causam habuit antea Scaliger, ut putarit aliter scriptum in Græcis fuisse, sive μύριαι μυριάδες, quod est, *millies centena millia*, et notari velit auri Romani quadragies centena millia aureorum, Gallicani numismatis milliones octo trecenta triginta tria millia, etc., nisi si majorem adhuc summam illi senatus decreverit. Et scimus quidem a Suetonio docti, quam prodigiosæ fuerit profusionis Nero, ut nisi aliunde haberet, hæc certe, quam tribuisse senatus scribitur, annua summa impensis non sufficeret : nihilosecius cur impressam lectionem mutemus, id satis causæ nolim, eoque minus, ut Hieronymum, quod per summam confidentiam Scaliger facit, de properantia in Græcis vertendis accusemus. Schurzfleischius mallet ipsam quoque codicis Palatini lectionem *amicis*, mutare in *medicis*, quod rursum, qua de causa, et quam bona conjectura velit, non video.

Ibid. *Nero cum cæteris.* Hujus mortem quod spectat, post Scaligerum, Pighio doctisque aliis Chronologis videtur ad præcedentis olympiadis annum secundum pertinere. De Cornuti ex Silio vide Dionem lib. LXII.

Col. 455. *L. Annæus Melas.* Constare utcunque hoc potest, quidquid Scaligero videatur, etiam cum Xiphilini, quod superius laudamus, testimonio : siquidem postremus omnium Mella interfectus est. Neque obstabit, quod hunc ipsum juxta Taciti rationes putemus jussum interfici anno superiore, sive Neroniani imperii decimo tertio.

Col. 454. *Primus Nero super omnia.* Repetunt vulgo chronologi persecutionis initia ab Urbis incendio, atque eo quidem anno supplicio affectos Petrum et Paulum, contendit cum primis Scaliger, et quinquennii metachronismo peccatum ab Eusebio, tanquam de tripode pronuntiat. Offucias autem facit tum in eo quod incendium Neronianum solido anno anticipat (non enim, ut putat, Memmio Regulo, et Verginio Rufo, sed C. Lecanio Basso, et M. Licinio Crasso coss. excitatum est), tum in eo quod pro veris, quæ sibi placuerunt, credi iubet. Et sunt tamen de martyrii apostolorum Petri et Pauli epocha sententiæ doctissimorum hominum variæ : atque hæc Eusebii nostri, si quid in his video, tum hypothesi apprime consentanea, tum vulgo receptior jamdiu olim, fortasse etiam verosimilior. Tu in eam rem consule Joannis Pearsonii dissertat. I, de successione primor. Rom. episcoporum. Accedit proxime Tillemontius quem videsis nota 40 ad Vitam Petri, ubi ejus mortem in annum rejecit æræ vulg. 66. Baronius, Pererius aliique magno numero superiori anno, sive Neroniani imperii decimo tertio, illigant. Alii et primi quidem subsellii chronologi ad præcedentem, sive duodecimum referunt, Pagius, Henschenius, Papebrochius, Toinardus ad Lactant. de Mort. Persec. cap. 2 ; demum et noster Franciscus Blanchinius : quorum argumenta legere apud eos præstat. Eadem porro die, qua Petrus suffixus est cruci, Paulum securi percussum, vulgo recepta sententia est, quam Scaliger convellere frustra nititur. Cæterum et male, typothetarum facile mendo, in ejus editione *persecutionem inter Christianos* legitur pro *in Christianos*.

Col. 455. *Contra Judæos.* Notatum superius, *Cestium* pro *Gessio*, antiquo librariorum errore, dici. Vide Josephum de Bello lib. II, cap. 14 et 15, Pagium quoque in Baronii Annal. lib. I, pag. 50. Loquitur vero juxta ætatis suæ morem Hieronymus, *magistrum militiæ* Vespasianum vocans, quod munus eo saltem nomine a Constantino primum institutum est. Eodem sensu S. idem interpres infra ad an. Christi 283 Saturninum *magistrum exercitus* appellat.

Col. 453. *Post Petrum.* Non autem a morte Petri, a qua duos tantum annos, tresque fere menses sedit; sed ab ordinatione sua ante novem ferme annos, per quos Petri vicarius et coadjutor Romanam Ecclesiam rexit. Vide Pagium in Breviar.

Critic. Chronolog. in Vita Lini. Hoc sensu accipiendus est etiam Epiphanius, qui *duodecim annos* ejus administrationi tribuit, et Bucheriani catalogi auctor, qui menses præterea quatuor, et dies duodecim addit, denique catalogi alii, qui propius ad Eusebii calculos, annos undecim, menses tres, et dies duodecim supputant. Sed cum horum initium ab hoc loco Eusebius repetat, ducatque continenter ad octogesimum usque primum Christi, fatendum est temporum atque historiæ seriem perturbari.

Col. 455. *Post Neronem Galba.* A Neronis morte, quam sibi ipse conscivit die 9 Junii, ad Vespasiani imperium (quod utique velim ab Idibus Juliis subsequentis anni repetere, cum advivente inter crapulas et libidines Vitellio, ille ab Ægypti præfecto, atque universa Syria, tum a Græciæ atque Illyrici exercitibus imperator acclamatus est) anni integri spatium interjacet : ut alios prætercam, qui a Vitellii nece, quæ exeunte anno, sive circa 20 diem Decembris contigit, Vespasiani initia auspicantur. Mirum adeo quæ tanto temporis intervallo gesta continentur, ab Eusebio in eumdem quo mortuus est Nero, annum conferri et comparari quidem cum eodem 24 e Judæorum laterculo, ut nihil de illo dicam annorum Domini, qui postea ab aliena manu accessit ; denique, quod rei caput est, olympiadis 211 terminum tam longius protrahi, ut anno et dimidio supra reliquas constet, si temporum quæ in historia notantur, rationem habeas. Num ex eo, quod hanc olympiadem loco moverit Nero, distuleritque in annum sequentem, retardarit Eusebius (quod nonnulli quidem faciunt) subsequentium initia? certe non primo, ut ille, sed secundo olympiadis 212, Vespasiani imperium repetunt vulgo fidii chronologorum. Facerent utcunque satis objectionibus hisce omnibus vetustiores quædam editiones, in quibus ab hoc loco olympias illa 212 initium sumit, et cum primo Vespasiani, non 25 Judæorum laterculi, sed 26 annus connectitur. Verum alias illæ in subsequentibus peccant ; nec scio, num sit ejusmodi recensioni fides adhibenda, cum pari omnes consensu obstent, quibus utimur antiqui mss. libri, Scaligerana etiam, atque hæc omnium diligentissima Pontacena editio, quam sequimur.

Ibid. *Galba septimo mense.* A die scilicet 16 Junii ad 16 Januarii, ut rationes init Petavius de Doctr. Temp. tom. II, lib. XI, cap. 16. Occisus est autem Galba a Prætorianis militibus ab Othone ad cædem animatis, ut Plutarchus, Dio, Tacitus, Suetonius, Xiphilinus tradunt.

Ibid. *Otho tertio regni sui.* Quin imo solidos 95 dies imperasse Othonem, ex Suetonio colligas, quocum facit Theophilus ad Autolycum lib. III, et Eutropius. Proxime accedit Josephus, qui duos illi dies supra tres menses tribuit. Tacitus vero, Zonaras et Xiphilinus solos ei dant dies nonaginta. Intulit autem sibi manus Otho, non apud Bebriacum quidem, ut significare videtur Eusebius (ibi enim Othoniani fusi sunt), sed Brixellis, quo loco ipse Otho substiterat, deque suorum clade nuntium acceρit, ut constat ex Josepho de Bello lib. IV, cap. 9. Bebriacum autem quod spectat, varie nomen hoc scribitur apud auctores in antiquis libris. Apud Tacitum *Bedriacum* obtinet, ut et apud Florum, pro *Bebriaco*, quod aliæ editiones ferebant; atque Orosius legit. Plutarchus et Josephus Βηδριαχὸν præferunt, quanquam erat apud hunc in antea editis libris, Φριγδιαχὸν, et Φηγδιαχὸν, et referente Scaligero, Βρηγδιαχόν. Idem porro Scaliger legit hic *Vetriacum*, sed et in uno ms. *Metiacum* invenit, quod nihil habet cognationis cum superioribus. Religiose has persecuti sumus ποικιλογραφίας, quod fuisse vicum hunc inter Veronam Cremonamque situm, Tacitus Hist. lib. II, cap. 23, scribat : quamobrem et Victor Shotti Othonem dicit *Veronensi prælio pulsum esse.* Hodie, jamque diu olim nullum exstat vici ejus et nominis vestigium apud nos : quem neque in Veronensium ditione atque agro exstitisse unquam existimo, sed fuisse, ut Plutarchus ait, πλησίον Κρεμώνης : *Cremonæ proximum ;* nam et πρὸς τῇ Κρεμῶνι, *ad Cremonam* dimicatum, Dio testatur. Vere tamen dixerit situm *inter Veronam Cremonamque* Tacitus, quod in via Postumia esset a Verona ad Cremonam, neque ei viæ aliæ urbes insiderent, ad quarum terminos Bebriaci situm referri commodius posset : cum primis enim rationem viæ habuit, quemadmodum et Victor, qui recte adeo *Veronense* illud prælium vocavit, quod commissum in Veronensi via fuerit. Cluverius, quem Cellarius sequitur, supra Ollii atque Clusii confluentes constituit, quo ferme loco hodie oppidum est *Caneto.* Quod probare cum aliis argumentis e Taciti verbis, cum Tabula Peutingerana nititur, in qua, *Cremonæ, de Loriaco XXII, Mantua...* ubi emendat, *Cremona, Bedriaco XXII. Mantua.* Theodoro autem Rychio in animadversionibus ad Tacitum, probabilior videtur Italorum, quam vocat, sententia, *Bedriacum,* oppidum *Binam* existimantium, ad eumdem Ollium amnem, sed aliquanto superius jacens. Cumque addat loco laudato Tacitus, eum vicum *duabus jam Romanis cladibus notum*, sentit ipsum nomen *Bina*, quo hodie locus ille nominatur, non obscure hanc sententiam confirmare, a binis olim præliis, quibus identidem imperium ad alium translatum est. Nobis hæc quidem minus arridet conjectura : videsis tamen quæ ad eam comprobandam multa congerit. Nos in Antiquitatibus nostris Veronensibus, quæ vicesimum jam premuntur in annum, rem latius edisserimus, et acu tetigisse visi sumus.

Col. 455. *Titus Judæa capta.* Ostendimus superius ad primum Agrippæ annum, quæ fuerit Eusebii mens, ut cum Jerosolymorum excidio Agrippa, incolumi suo regno, quin etiam aliquot deinde urbium accessione ampliato, pluribus annis super-

fuerit, hic cum urbis cinere sepeliatur, perinde atque una cum Jerosolymis occubuisset. Nempe quia Judæorum regum seriem contexere proposuerat generatim sibi : non autem poterat Judæorum adhuc regem agere Agrippa, deletis Jerosolymis, cujus urbis casu Judæorum quoque deletum est regnum. Quæ igitur propria illi erat, tetrarchia aliarumque urbium ditio, minime ad hujus propositum operis pertinebant. Recole quæ uberius sunt supra exposita : Scaliger enim ἀεροβατεῖ, et cujus minime assecutus est sensum, Auctorem calumniis et conviciis incessit. Videsis et Basnagium iterum Hist. Judæorum lib. I, cap. 13, num. 18 et seqq.

Ibid. *Antiochiæ secundus episcopus.* Digna lectu habent de Patriarchis Antiochenis Acta Bolland. tom. IV Julii. Ibi P. Boschius Vallicellanos mss. optimæ notæ libros, in quibus locus iste Eusebiani Chronici paulo aliter conceptus est, laudat. Plura de Ignatio ad ejus martyrii annum, Christi 110, dicemus.

Ibid. *Vitellius a Vespasiani ducibus.* Quin et dies quinque supra octo menses potitum imperio Vitellium, ex Josephi testimonio, ac rerum apud historicos reliquos serie, fere compertum est. Fallitur vero Theophilus lib. III ad Autolycum, qui sex tantum menses diesque viginti duos ei tribuit.

Col. 456. *VII. Vespasianus.* Recole quæ dudum de hujus imperii initiis dicta sunt. Auctor quippe est Suetonius, a *Kalendis Julii* (quo die Tib. Alexander præfectus Ægypti legiones suas in partes Vespasiani sacramento obstrinxit) *ejus principatus diem in posterum observatum.*

Col. 455. *Capitolium Romæ incensum.* Anno utique superiori Capitolium incensum est a Vitellianis, qui Flavium Sabinum, Vespasiani fratrem, Domitianum quoque filium aliosque ejus propinquos eo adegerant, atque obsidebant. Tunc vero inierat Vespasianus principatum ab Ægypti legionibus acclamatus : eaque causa est, cur hic statim ab illius assumptione ad imperium ex serie rerum ab Eusebio historia isthæc refertur.

Col. 455. *Titus Judæa capta*, etc. Hæc, *fame et gladio periisse, et alia centum millia*, ob ejusdem vocis recursum, obvio librariorum errore, in Palatino primo ms. desiderantur. Captivorum qui venditi sunt, numerum videtur Hieronymus in proposito sibi Eusebiano exemplari legisse decurtatum, præfert enim hodiedum Syncellus τρεῖς μυριάδας. Schurzfleischius, in Curis posterioribus. Apud Nicephorum, inquit, Hist. Eccl. l. III, cap. 7, legitur, ὅτι τοὺς ἐντὸς ἑπτακαίδεκα ἐτῶν φησιν Ἰώσηπος, αἰχμαλώτους ἀχθέντας διαπεπρᾶσθαι, καὶ τούτων δὲ μόνων τὸν ἀριθμὸν εἰς ἐννέα μυριάδας ἀνδρῶν συναχθῆναι. Malala ιε' μυριάδας ponit. Hieronymus in Eusebio legerit, καὶ ἄλλας ρ' χιλιάδας, non μυριάδας. Quid? si legendum, ὡς δ' ἄλλοι ρ' μυριάδας; centum enim myriades, hoc est, decies centena millia habent τὸ πλῆθος τῶν ἀνῃρημένων τῷ τε λιμῷ καὶ ξίφει, Josephus lib. VII, cap. 26, et ex eo Nicephorus H. E. lib. III, cap. 7. Mox ubi dicitur, *ob quam ex omni gente*, etc., rescribi jussit secundis curis Pontacus, *ob quæ*, ut ad *azyma* referret, cum possit æque bene referri ad *causam*. Scaliger hic vitilitigat, cui oppone Basnagium libro I, cap. 19. In dudum laudato primo Palatin. *causa Azymorum fuisse refertur*, et mox *sunt concussi*, statimque *in iisdem diebus Pasce* (Schurzfleischius rescribit *Phase*) *eos interfici*. In Græcis est παθεῖν. id est, *affligi, cladem subire*, hisque similia, quæ initia malorum, et causam, non ipsam halosin notant. Exaggerant itaque alii præter historiæ veritatem, atque Eusebii mentem, qui τὰς τοῦ Πάσχα ἡμέρας excidio Jerosolymorum assignant, quos inter Nicephorus Hist. Eccl. lib. III, c. 5. Sulpicius quoque Severus, qui *Ita*, ait, *Deo placitum, ut eo tempore, quo Dominum cruci affixerant, gens impia internecioni daretur;* denique et Joan., eodem, inquiens, festo, quo Christum cruci affixerunt Judæi, ἐν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ πάντες ἀνώλοντο, *omnes perierunt.* Obsessa quidem urbs est instante jam Paschate : capta autem ac diruta post aliquot demum menses, sive, ut Pagius persuadet, die 8 Septemb., non, ut Petavius putavit, prima. Tunc internecioni tradita profligataque Judaica gens est.

Col. 457. *Colligitur omne tempus.* Clemens hosce 42 annos ab ipsa Domini passione, non ab ejus prædicatione, et Tiberii 15 enumerat : quas rationes Origenes quoque lib. IV contra Celsum secutus est. Τεσσαράκοντα γὰρ ἔτη καὶ δύο οἶμαι ἀφ' οὗ ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν γεγονέναι ἐπὶ τὴν Ἱεροσολύμων καθαίρεσιν. *Nam quadraginta duo anni, opinor, intercesserunt a cruce Jesus ad excidium Jerosolymæ.* Videtur itaque falli Scaliger, qui Clementem nedum Origeni, sed et Eusebio vult imposuisse ; cum enim a 15 Tiberii anno ad excidium Templi solidi anni 41 sint cum aliquot diebus, satis bene Eusebius ab eo Tiberii anno rationem init, non ut alii ab ea, quæ secuta postmodum est, Christi morte. Monemus autem in Parmensi ms. uno plus dici, sive annos 43.

Id. — Ibid. Uno minus rescribi, sive annos 238, Pontacus secundis curis jussit : quod nempe terminum ad quem ipsum Vespasiani secundum annum, voluerit excludi. Rectius vero cum Scaligeri editio, tum plerique alii vulgati atque mss. libri eum supputant.

Col. 458. *Vespasianus Capitolium.* Non ab alio videtur, quam Eusebio, atque hoc quidem libro, accepisse quod habet, Cedrenus. Capitolium, Vespasiani primo incensum, τῷ ε' ἔτει, *quinto ejus anno*, cœptum ædificari. Atqui rectius colligunt ex Taciti Hist. IV, Petavius et Scaliger, instaurari jussum a Vespasiano statim a profligatis Vitellianis, cum nondum ipse Romam advenisset, sed adhuc Alexandriæ moraretur, quod tempus primum ipsiusmet imperii annum non videtur excedere.

Col. 457. *Achaia*, etc. A Suetonio Eutropius, Hie-

ronymus ab Eutropio accepit, qui libri vii, cap. 19: *Achaiam*, inquit, *Lyciam, Rhodum, Byzantium, Samum, quæ liberæ ante hoc tempus fuerant: item Thraciam, Ciliciam, Comagenem, quæ sub regibus amicis erant, in provinciarum formam redegit.* Scaliger *Tracheam* legit, ut cum Cilicia conjungatur, sensusque sit de *Trachea-Cilicia*, id est, parte ejus regionis aspera, atque in montibus sita. Quam lectionem avide, suffragantibus etiam ex parte nonnullis mss. qui *Trachiam* præferunt, Suetonii atque Eutropii editores postmodum arripuerunt. Plurium autem et melioris notæ codicum vera scriptura est apud eosdem Auctores, *Thracia*: indeque satis abunde eos refelli, qui Thraciam in *Trachiam* et *Tracheam* commutant, Cellarius, atque Hearnius notant. Sensus autem est de parte aliqua Thraciæ (quod nomen latissime Veteres accipiunt) nondum devicta, ut et de Cilicia sentiendum est, nemine jam diffitente: alioquin Thracia diu ante Vespasianum in ditionem Pop. Rom. concesserat; Cilicia vero multo ante perdomita est. Aut certe de Thraciarum dispositione intelligendum, Vespasianus enim ex Thraciis sex provincias fecit. Vide præter laudatos auctores, Victorem in Epitom. c. 9, et Norisium ad Cenotaph. Pisan. dissert. ii. denique Schurzfleischii Ὑπομνήματα de Ciliciæ antiquitatibus.

Col. 458. *Colossus erectus*. De Colosso Rhodio ἐν Ῥόδῳ, Paschalis Chronici auctor intelligit: a quo fucum sibi fieri passus est Allatius, qui ad Philonem Byzantinum probare nititur. fuisse eum Vespasiani temporibus instauratum. Hic autem alius est a Zenodoro primum jussu Neronis erectus, cui Vespasianus (id quod voluit notare Eusebius) detracto Neronis capite, et Solis imposito cum septem radiis, Soli dedicavit. Falli videtur etiam Syncellus in pedum altitudinis numero ρκζ', pro ρζ'. Videsis Dionem apud Xiphilinum, Plinium lib. xxxiv, c. 7, Suetonium quoque in Vespas. c. 18 et Casaubonum ad Spartianum in Hadriano.

Col. 457. *Q. Ascanius Pædianus*. Huic prænomen est singulari *Q* littera, quæ *Quintum* significat, etiam in Parmensi ms. cum editis plerisque aliis omnibus libris: cur vero *Quirinus* placuerit Pontaco magis, disces ab ejus Notis in calce. Sunt etiam qui *Ausonium* pro *Asconio* legant: nec Pediani ipsum cognomentum aliis atque aliis ποικιλογραφίαις caret. Putare itaque malim, alium a celebri Asconio Pediano Patavino, qui Virgilii familiaritate usus est, Philargyro teste, hic abs Hieronymo indicari. Adeo nec oportere, aut duos cum Scaligero Asconios comminisci, ut temporum ratio constet (alioqui Virgilio familiaris diceretur, qui annis fere viginti ab ejus morte natus demum fuisset), aut de tot annorum metachronismo, ut idem Scaliger in secundis Curis, et Harduinus ad Plinium faciunt, Hieronymum incusare. Ignotus hic nobis est re et nomine auctor, *Q.* sive *Quirinus*, et *Squirinus*: *Asconius*, sive *Ansonius*, et *Pasconius*, et *Ascodius*, et *Squascodius*, etc.; ita enim veteres libri variant.

Ibid. *Gabinius* [al. *Gobinianus*.] In Suetonii sæpius laudato laterculo *Sex. Julius Gabinianus* appellatur: in quodam penes Schurzfleischium libro *Gabinius*: olim erat *Gabinius* in Dialogo de Oratoribus, qui Tacito inscribitur (videtur autem Quintiliani esse), c. 26, in quem locum videsis Lipsii Notas. Ejus meminit S. Pater etiam in Præf. Comment. viii in Isaiam.

Ibid. *Tres civitates Cypri*. Paria habet Orosius, quem adito: ut et Suetonium de memorabili lue quæ subsequitur, in quem locum ne prætereas doctorum interpretum Notas. In fine ejus periochæ hæc subdit Parmensis ms., *nobilitatis Romanæ morbo pars maxima periit*: quæ e glossa olim videntur in textum irrepsisse.

Col. 457. *Vespasianus colonias deduxit*. Addit Suetonius *superque mensem et diem septimum*. Facit cum Eutropio noster, qui solum *ætatis sexagesimum nonum* supputat. Obiit imperator die 24 Jun. anni Christi 80, imperavitque, juxta Clementem Alexandrinum, quem Eusebius sequitur, a die 3 Jul. anni Christi 69 (alii ab ipsis Kal. Jul. auspicantur) ad eam usque diem annos 9, menses 11, dies 24. Scaliger, qui huic anno, Vespasiani θανασίμῳ, 79 Christi comparat, perstat in errore suo, in quem alias ad primum Christi animadvertimus: et quem tamen ipse errat, solemnem vocat, Eusebii et Hieronymi errorem

Col. 458. *VIII. Titus*. Perperam legebatur in Pontacena editione, *mensibus octo*, pro quo *duobus* rescripsimus juxta alios libros. Compertum quippe ex Suetonio c. 2 solos *post biennium menses duos, diesque viginti* Titum imperasse; siquidem et mortuus est *Idibus Sept.* (quod ipsemet Hieronymus confirmat) regnumque ejus ab obitu patris, sive a die vii Kal. Jul. anni Christi 80 consurgit. Et video tamen, ab Eutropio, qui *post biennium, menses octo, dies viginti*, aut Dione, qui menses octo et dies novem Tito elargiuntur, eam summam accipi potuisse: ut fere credam scriptum abs Hieronymo *mensibus 2, vel juxta alios, mensibus 8*.

Col. 457. *Titus Musonium*. Parmensis, et quatuor Palatini mss. *Rufinum* vocant: male. Scaliger eum huc refert, quem Τυῤῥηνὸς appellant Philostratus et Suidas, et quem Templo et Jerosolymis solo æquatis aratrum impressisse, Judæi quoque memorant. Videsis ea de re, si tanti est, annotationem nostram ad Hieronymi Commentar. ii in Zachar., cap. 8, pag. 852. Sed alios fortasse moveat, quod ille טורנים Sanedhrin cap. vii, et Græcis Τυῤῥηνὸν, Latinis *Turannius*, non *Musonius*, prænominatur: deinde quod multo ante quam hic abs Hieronymo dicitur, ab exsilio, quo jussus ire est ab Nerone, revocatus fuerit: siquidem Templum sub Vespasiano aravit. Verum illud inditum ei est cognomen ex civitate Volsinia: de exsilii autem tem-

pore mox dicemus. Scaligerum movit, ut alium putarit ab eo esse, quod, auctore Tacito Hist. III, cap. 81, *miscuerat se legatis* (ad Flavianos) *Musonius Rufus equestris ordinis, studium philosophiæ et placita Stoicorum æmulatus :* et quia Stoicus iste, Xiphilino et Zonara testibus, non pulsus fuit in exsilium. Sed fugit eum ratio; non enim ex eo quod tradunt laudati auctores, cum Vespasianus exsulare philosophos jussit, Musonium excepisse, sequitur fuisse eum pridem etiam a Nerone exceptum; ex Tacito autem pluribus locis, quod et Theodoro Ryckio observatum est, et ex Epistola Juliani apud Suidam voc. Μουσώνιος, satis liquet, unum eumdemque esse, uti etiam contra Scaligerum notavit Jonsius lib. III de Scriptor. Hist. Phil. cap. 7. Igitur non est a Tito, sed pridem a Vespasiano revocatus; quod autem ad Titum Hieronymus refert, vel ignota nobis causa est, vel benigno lectore indiget. Schurzfleischius consuli jubet Spencerum ad Origen. lib. III contra Celsum pag. 46, *b*. Testatur autem et Dio C. Musonium Rufum minime jussum exsulare a Vespasiano, imo a cæteris quos expulit philosophis exemptum.

Col. 458. *Romanæ Ecclesiæ.* In eodem ms. ut et aliis Scaligero et Pontaco laudatis, *Anacletus* vocatur. Recensetur etiam in eodem libro, atque aliis præsertim editis, præcedenti anno ante periocham de Vesuvii eruptione, a quo loco, ita jubente in Curis posterioribus Pontaco, aliisque suffragantibus libris, et Scaligerana editione, huc transtulimus. Historiam quod spectat, Eusebius, sive *Cletum* hic scripserit, sive *Anacletum*, vel Ἀνέγκλητον, manifestum est, non duos, sed unum eumdemque iis nominibus Romanum episcopum censuisse. Tam autem ejus, quam illorum qui duos diversos episcopos faciunt, sententia bonis ex intima antiquitate argumentis nititur, annosque et seriem Pontificum utraque juxta hypothesim suam moderatur. Cæterum tralatitia eaque impeditissima disputatio est de primis quatuor aut quinque Romanis episcopis, quam cum retexere hic atque explicare per notarum angustias non liceat, accipe (quod unum potest mutuare Eusebianis calculis lucem) quo pacto recentiores accuratioresque chronologi ab hoc loco rationes suas in horum pontificum serie digerant. Lino Clementem successisse anno ultimo Neronis, Christi 68, statuunt. Et sane longius a vero Eusebium aberrasse, qui pontificatum Clementis ad annum usque Christi 93 differt, cum Pagio, tum aliis demonstratum est. Porro aiunt, tenuisse Clementem Romanam cathedram per annos decem, diebus tantum viginti exceptis, ad Christi scilicet 76. quo se abdicavit. Cui post duorum et quod excurrit mensium interregnum subrogatus sit Cletus, usque ad Christi 83, per annos sex, menses duos, et dies fere decem, ut noster Blanchinius ex Catalogo Pontificum Liberiano in Prolegomenis ad Anastasium tom. II (nostræ vero *Patrol.* CXXVII) atque in Notis docet. Eo

A martyrii palma donato, cum quatuor jam menses diesque aliquot vacasset sedes Romana, eam volunt implevisse Anacletum annis duodecim, mensibus decem, diebus octo, ad Christi 96, quo imperante adhuc Domitiano, martyrio est coronatus, et locum reliquit Evaristo, quem præcedenti anno sibi vicarium ipse suffecerat. De cæteris, qui subsecuti sunt, et quibus recensendis non usque adeo tanta auctorum discrepantia est, suis infra locis dicemus.

Col. 457. *Romæ plurimæ ædes.* Contigit paulo ante, ut colligere est ex Dionis libro LXVI, cum vastatam Vesuvii conflagratione Campaniam Titus inviseret. Saltem est aliis hujus anni gestis, et amphitheatri dedicatione anterius. Confer Sueto-

B nium.

Ibid. *Titus morbo perit.* Unus, quantum recordor, Eusebius (si recte habent exemplaria) Titi mortem pridie Idus Septembris, et anno ætatis ejus quadragesimo secundo ascribit. Alii cum Suetonio, ipsis *Idibus Septembris, altero et quadragesimo ætatis anno* excessisse eum tradunt. Sed et ms. Parmensis, cujus utique probare malim lectionem, τὸ *pridie* tacet.

Col. 460. *Domitianus.* Dixisset *diebus :* satis bene illi cum cæteris scriptoribus conveniret, Suetonio, inquam, Xiphilino, Tabulis Astronomicis, ipsa denique temporum supputatione. Sunt revera qui scriptum ab Eusebio velint ἡμέρας pro μῆνας, quod vetus esse librariorum mendum jam inde a

C Hieronymi temporibus conjiciunt. At qui superest Græcus in Chronico Paschali textus, amplius exaggerat in ἔτη ιϛ'. Syncellus dubius errat, scribens regnasse Domitianum post Titum ἔτη ιβ', σὺν αὐτῷ δὲ ιδ', κατὰ δὲ ἄλλους ιε'. Dicemus hac de re iterum ad imperatoris mortem. Interea Scaliger in Græco Canone Eusebiano primum annum Domitiani statuit in num. 2098, quod ut rectius sit (nam certe biennii prochronismo Eusebianæ rationes jam inde a Vespasiano, ut notatum est, peccant, et primus Domitianei imperii annus cum olympiadis 215 secundo concurrit), præstare illi arbitratu suo non licebat. Subit interim mirari, quod illustrissimus Mansius, cum in Lucensi suo ms. (quem minime diffitemur

D optimæ notæ codicem) legat *duodecim* tantum *annos* regni Domitiano tribui, hanc unice lectionem probet, contra atque habent auctores plerique omnes, ipse uno Syncelli, eoque incertæ admodum vagæque notationis testimonio fretus.

Ibid. *Domitiani uxor.* Contendit Scaliger, fucum fecisse Eusebio hæc perperam intellecta Suetonii cap. III verba : *Deinde uxorem Domitiam, ex qua in secundo suo consulatu filium tulerat, alteroque anno consalutaverat ut Augustam.... repudiavit.* Alterum enim annum interpretatur a secundo consulatu Domitiani, qui utique est Vespasiano Aug. V et Tito III coss., sive olympiadis 213 secundus; unde septennii metachronismo peccatum hic sit. Mihi, pace Scaligeri dixerim, rectius videtur (si

ab eo loco Suetonii hausit) interpretatus Eusebius A alterum imperii annum, non alterum a consulatu secundo. Neque enimvero intelligo, qui potuerit Domitiam Augustam consalutare Domitianus, sive ab senatu hunc illi honorem impetrare, cum nondum esset ipse Augustus. At, inquies, facta erat illa Vespasiani nurus quæ Domitiano nupsit ; Augustorum autem ipsas nurus Augustas appellatas, veterum exempla alia docent. Haud equidem inficior de aliis; de Domitia autem, ut regnante Vespasiano, decus illud obtinuerit, ratio nulla persuadet. Ad hæc, ab ipso dicitur Domitiano Augusta consalutata. Denique gesta *inter principatus initia* referre se Suetonius ibi profitetur.

Domitianus quotidie (apud Vallarsi). Accepta hæc sunt fere verbatim a Suetonio cap. 3 : *Quotidie secre-* B *tum sibi horarium sumere solebat.nec quidquam amplius, quam muscas captare, ac stylo præacuto configere.* Ea tamen exsulare hinc penitus Scaliger jussit, quod sibi viderentur a rupicibus huc conjecta. Nobis, quod revera et a Parmensi, et a plerisque melioris notæ Eusebianis codicibus absint, placuit Italico charactere distinguere.

Col. 459. *Secundus Alexandriæ episcopus.* Notatum Goaro, in aliis Syncelli exemplaribus mss. Αἰγμίλιον et Ἀμέλιον hunc dici. Ἀβίλλιος autem rectius omnino appellatur Nicephoro. Annos ejus quod spectat, laudati auctores pari consensu solos duodecim numerant : nec plures adnotatos fuisse intelliges ab Eusebio aut Hieronymo, si rationes eorummet ineas ab hoc anno ad num. 2112, quo suc- C cessor Abilii Cerdo collocatur.

Col. 460. *Domitianus sine lignorum.* Syncellus pro ἄξυλον ναὸν, absolute ἄσυλον legit, id est, *asylum ;* quæ fortasse verior lectio est. Sed est sane Scaligeri ostentatio tanto viro indigna, quod eam lectionem profert, perinde atque ingenio suo excuderit, quam dejerare ausim, eum a Syncelliano nondum vulgato apographo descripsisse.

Col. 457. *Nasamones et Daci.* Invenit Schurzfleischius scriptum in aliis libris *Daces*, quem putat Hieronymi metaplasmum. Pro *dimicantes*, ex Græco ἐπαναστάντες, vertendum fuisset *rebellantes*, quod et Scaliger monet.

Col. 459. *Multa opera Romæ.* In Parmensi ms. D istud *divorum* non habetur : apud Eutropium autem (a quo isthæc pericopa, ut et aliæ passim descriptæ sunt, Breviar. lib. VII extremo) etiam quod hic subsequitur nomen *Porticus* desideratur : olim in bene multis codicibus erat *Forum transitorium divorum*, Sylburgius *Porticum* addidit, *Odeo* ibi prætermisso. Mihi verosimillimum est, pro *Odeo*, ignotiore vocabulo, substitutum olim a librariis *divorum*, relatumque ad *Porticus*. Confer Eutropii locum. Idem ms. *piperatria* legit pro *piperataria*, aut *piperatoria* Scaligeri : ad quæ refert Pontacus *Vespasiani* nomen, legitque alia serie *Templum Minervæ Chalcidicæ* et *Odium* pro *Odeum*. Cætera de Trajani Foro ac Thermis videntur huc perperam intrusa. *Ticianæ* tamen in Parmensi ms. pro *Titianæ* legitur, in aliis perperam *Tatianæ*. Quæ subsequuntur, *Senatus, Ludus matutinus, Mica aurea, Meta sudans,* in eodem ms. ut et alio codice penes Schurzfleischium, omnino non habentur; nec sane velim id vitium antiquarii oscitantiæ tribui, quin potius laudem codicis germanitati ; nam res clamat ipsa, hæc fuisse postmodum a Trajano ædificia constructa.

Ibid. *Domitianus de Dacis.* Triumphum de Dacis, ut ut jocularem, ex Dione et nummis antiquis recentiores chronologi in annum Domitiani octavum et nonum ex parte conferunt. Suetonio tamen atque Eutropio testibus, Domitianus *de Dacis Cattisque duplicem triumphum egit.*

Col. 460. *Domitianus tantæ superbiæ.* Eutropius de eo, *nullam*, inquit, *sibi nisi auream et argenteam statuam in Capitolio poni passus est.* Quæ subsequuntur Italico charactere distincta, in Parmensi ms. omnino non habentur.

Clemens (apud Vallarsi). Huc refer quæ paulo superius ad Cleti pontificatum observamus.

Domitianus (apud Vallarsi). Illud ipsum edictum videtur, quod Suetonius cap. 7 refert, *Ne quis in Italia novellaret : utque in provinciis vineta succiderentur, relicta, ubi plurimum, dimidia parte.* Exinde Scaliger contendit, melius ἐν ταῖς ἐπαρχίαις dicturum fuisse Eusebium, quam ἐν ταῖς πόλεσι, quod fatetur se non intelligere. Ego isthuc pro *in Italia* dictum accipio : cætera videsis loci ejus Suetoniani interpretes.

Col. 459. *Flavius Josephus hic finem facit*, etc. Nimirum quia in fine libri, ubi se promittit, iterum breviter omnia percurrendo, memoraturum et bellum Romanorum cum Judæis, et quæ suis evenerunt, *in diem*, ait, *usque hodiernam*, μέχρι τῆς νῦν ἐνεστώσης ἡμέρας, ἥτις ἐστὶ τρισκαιδεκάτου μὲν ἔτους τῆς Δομετιανοῦ Καίσαρος ἀρχῆς, *qui incidit in annum imperii Domitiani Cæsaris* 13. Scaliger vitilitigat, tantum ut Eusebio detrahat, totusque in eo est. Digna lectu sunt quæ illi reposuit hujus occasione loci Petavius in Notis ad Epiphan pag. 386.

Col. 462. *Secundus post Neronem.* Secunda Christianorum persecutio refertur a recentioribus chronologis quinquennio ante, sive ad Christi annum 91; Petavius eam 93 illigat : Blanchinius vero noster jam inde ab 86, quo tempore se Domitianus dominum appellari jussit et deum, repetit.

Ibid. Id est, vocat, seu vertit, et de nomine visionem illam Joannis dicit *Apocalypsin ;* nempe quod nuspiam apud Græcos scriptores Apocalypsis vocabulum invenire sit, illudque fuerit Visioni nomen inditum ab Irenæo. Iterum Hieronymus lib. de Viris Illustrib., cap. 9 : *Quarto decimo anno secundam post Neronem persecutionem movente Domitiano,* (Joannes) *in Patmos insulam relegatus, scripsit Apocalypsin, quam interpretatur Justinus martyr et Irenæus.* Recole quæ ibi adnotamus : frustra enim sunt, qui sive Justini, sive Irenæi Commentarios in Apocalypsin comminiscuntur.

Ipse manifesto ostendit Scaliger, se id quod sanctus interpres sentiebat, non fuisse assecutum.

Col. 461. *Domitianus eos.* Quæ huc congerit ad fastidium usque lectoris Scaliger contra Eusebium ac Hieronymum, ea Basnagius Hist. Judæor. lib. I, cap. 19, κατ' ἔπος refutavit, meraque ejus esse commenta et hallucinationes ostendit. Vide eum omnino a pag. 595 ad 601.

Ibid. *Scribit Bruttius.* Auctori Paschalis Chronici Βροῦτος hic dicitur; receptior scriptura est *Bruttius*, quemadmodum et apud Malalam legi Fabricius jubet pro *Bottio*, sive *Buttio*. Scaliger aut Bruttium Præsentem, qui cum imp. Antonino consul fuit, et cujus filia imperatoris Antonini filio nupsit: aut saltem ejus gentilem quemdam fuisse hunc historicum, putat. Porro T. Flavius Clemens consul fuit anno præcedente, Domitiani (cujus et patruus erat) decimo quinto, affectusque martyrio est extremo, aut vixdum exacto consulatus sui tempore. Recte adeo et *consulis* appellatione ab Hieronymo, et *consularis viri*, ὑπατικοῦ, in Græcis apud Syncellum donatur: recteque Flaviæ Domitillæ, ejus ex sorore neptis convenit tempus, quod Eusebius notat: quæ duo assequi Scaliger non valuit, ac temere, vel unius anni metachronismo, vel ἀνιστορησίᾳ peccatum hic jactat. Sed et reliqua quæ huc congessit vir cætera doctissimus, commenta ejus et σφάλματα fere omnia sunt. Præcipua vero ejus est hallucinatio, quod Flaviam Domitillam, T. Flavii Clementis uxorem, cum ista, de qua noster agit, cognomine Flavia Domitilla virgine, Clementis nepte, confundit. Quare et proterve satis Martyrologium Romanum ad 7 Maii, ubi hæc *virgo* dicitur, falsitatis insimulat, et denegat Eusebio fidem. Denique ex eadem præconcepta opinione, Pandatariam insulam ex Dione memorat, in quam uxor quidem Flavii Clementis relegata est, non neptis virgo, cui Pontia obtigit.

Ibid. *Domitianus occisus in palatio.* In uno apud Schurzfleischium ms. *Vespiliones*, Glossæ *Bispelliones* vocant. Adito Suetonium cap. 17, in eumque Notas ex nupera edit. Burmanni pag. 141. In annis Domitiani non dubitavimus, Fuxatensis apud Pontacum ms. codicis auctoritate rescribere 45, cum hactenus in editis plerisque omnibus libris obtineret 35, qui manifestus error est ex vetere, ut et Scaliger observat, consuetudine scribendi XXXX pro XL. Par quippe omnium consensus antiquorum est, attigisse eum annum 45, cui explendo vix deerat solidus mensis et quinque dies, teste cum primis Xiphilino. Quæ subsequuntur, Italico charactere distincta, Scaliger respuit, nec habet Parmensis, aliique melioris notæ mss.; excepta autem sunt e Suetonio cap. ultimo.

Col. 462, *Nerva.* Parmensis ms. tres modo menses supra annum dat Nervæ: et satius tamen erat aliquot diebus summam hic notatam auxisse.

Col. 461. *Alexandriæ Ecclesiæ.* Idem ms. Cerdoni sex tantum annos tribuit, male.

Col. 462. *Justus a Tiberiade Judæorum.* Vide sis Photium cod. 33, Hieronymum quoque de Viris Illustrib. c. 14, et Fabricium, si libet, lib. IV, cap. 6, Biblioth. Græcæ.

Col. 461. *Nerva morbo periit.* Malim adjungere Dioni fidem, qui duntaxat sexagesimum sextum ætatis Nervam tradit attigisse, vixisse scilicet annos 65, menses et dies decem. Eutropius, a quo Nostrum accepisse volunt, solum *septuagesimum et alterum annum* ei tribuit.

Col. 462. *Trajanus.* In Parmensi ms. *menses* XI, *alias* VI, atque hoc verum; tantum superaddas dies ferme quindecim ex Xiphilino atque Eutropio.

Col. 461. *Joannem apostolum usque*, etc. Hoc scilicet anno creditur obiisse juxta Epiphanium. Irenæi testimonium habes lib. IV, cap. 3. Vide et Hieronymi lib. de Viris illustribus.

Ibid..... *Ignatius Antiochenus.* Secundus Trojani imperii annus in antiqua inscriptione mea, quam claris. concivis præstantisque amici Scip. Maffei precibus superatus dono dedi, consignatur consulibus, APPIO ANNIO GALLO, etc. LUCIO VERULANO SEVERO.... : quod notamus, ut scias ex hac uno quantivis pretii Marmore, colligi qui vere hocce anno, et ad diem quidem 23 Augusti, qui ibi notatur, consules fuerint, et Panvinium emendari, qui pro his *Caium Tullium Africanum*, et *Clodium Crispinum* suffecerat. Cætera quæ porro scripta ibi sunt, de victoriis in Circensibus ludis ad prodigii instar, facem historiæ multam præbent, et quantos per ea tempora ludos, Circensium, Trajanus ediderit, quos et Eusebius memorat, sciat. Huc nos retulimus ipsi, ut nostri in patrium Museum meriti Lapidibus duodetriginta aliis selectissimis, quos Romæ comparavimus dono datis, quandoquidem facto oblitus est laudatus Musei enarrator Maffeius, mentio aliqua sit.

Col. 462. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum.* Recole quæ superius ad Cleti pontificatus initia diximus.

Ibid. *Trajanus de Dacis.* Triumphasse de Dacis Trajanum hoc imperii sui anno, confirmant ex Dionis testimonio lib. LVIII summi chronologi Petavius et Pagius. Pronuntiat e contrario Scaliger, pertinere hunc triumphum ad annum superiorem, imo ad consulatum III ipsius Trajani et Cornelii Frontonis. Potiores nobis illorum rationes sunt.

Col. 461. *Trajanus victo rege.* A priore de Dacis triumpho, ad victum Decebalum, et Daciam in provinciam redactam, tres ferme anni intercedunt. Recte adeo Pagius aliique recentiores chronologi gestum hoc referunt ad annum imperii Trajani octavum, atque ex parte nonum, L. Cejonio Commodo Vero, et L. Tutio Cereali coss. Scaliger, qui ascribit triennio ante, sive ipso Trajano V et Maximo II coss., nummorum, quorum minime

assecutus est sensum, inscriptione deceptus est. Quod enim ibi scribitur, OPTIMO PRINCIPI COS. V., et in aversa parte sub muliere sedente DAC. CAP., non quod, eum consulatum gerente imperatore, capta sit Dacia : sed quod ille jam quinquies consulem egisset, significat, tametsi tunc minime consul esset. Ejusmodi exempla etiam in consulatu ejus quarto ab aliis observata sunt. Cæterum voluit hac periocha Hieronymus non unius anni, sed plurium, ut alias facit, gesta comprehendere. Vide Pagium in Annal. Bar. tom. I. p. 104. Pro *Decebalo*, quod erat Dacibus regibus nomen, Parmensis, aliique mss., ut et Trebellius Pollio atque Eutropius, *Decibalum* præferunt.

Ibid. *Sarmatas*. Verbatim fere hæc descripta sunt ab Eutropii lib. VIII, cap. 3, quem cum doctorum interpretum notis adito. Parmensis ms. quemadmodum et vetustiores editiones *Asmenos* habent. Sichardus ad libri oram adnotat, forte *Agarenos* legendum ex Dione. Variant et Palatini mss. teste Schurzfleischio, quorum primus *Asroeticos*, secundus *Asmenos*, tertius *Asroneos*, quartus *Asneos* nominat. Cæterum, inquit ille in Curis posterioribus, *Osroeni*, *Osdroeni*, *Ostroeni* (ut aliis dicuntur) iidem sunt populi. Regio *Osdroene* memoratur in libello provinciarum Schœnholiano. Anonymus geographus a Jac. Godofredo editus, pag. 10 : Ἔπειτα τῆς Ὀσδροήνης Ἔδεσσα καὶ αὐτὴ πόλις λαμπρά. Ζωτικοῦ τινος Ὀστρηνοῦ (malim Ὀστροηνοῦ) πρεσβυτέρου meminit Nicephorus H. E. lib. IV, cap. 25, et Eusebius lib. V, cap. 16. Sed *Ostracinem* urbem facit in Augustanica regione. Etiam Gregorius ὁ Θεολόγος, epist. 16, Ὀστρακίνης meminit. Non habuit ergo causam Harduinus, ut ad Plinii H. N. lib. V, cap. 12, dubitaret, talem unquam locum fuisse. De *Bosphoranis*, sive *Bosporanis*, Cimmeriis utique ad orientem, multo magis disputatum. Fabretus ad Col. Trajan. cap. 1, pag. 23, Eutropium, atque adeo et Hieronymum falli putat. Schurzfleischius, cum auctor Paschalis Chronici circa annum 7 aut 8 Trajani, Bostrenos dicat inde tempora sua putare, mavult hic etiam apud Eusebium *Bostrenos* rescribi : cui firmandæ conjecturæ cum Dufresnio in Notis ad eum locum observat, fuisse eam civitatem Romano imperio per Trajanum adjectam, et a Ptolemæo inter Arabiæ oppida recenseri. Nihilosecius in Notis posterioribus consuli jubet de *Bosporanis* regibus, et ejus imperii διαδοχαῖς, Isaac. Casaubonum ad Strabonis lib. VII, et ad Æneæ Taciti cap. 5. Breviarium Rufi Festi, cap. 16 : *Idem Pompeius Bosporanis et Colchis Aristarchum regem posuit*. Meminit *Bosporanorum* præter laudatos, Eutropius lib. VI, cap. 11, et Dio Cassius lib. XXXVII, pag. 36. Reliquum textum quod spectat, in Parmensi ms. et pridem apud Pontacum, et vetustiores editiones, erat, *et tenuit in mari Rubro classem, et instituit, ut per eam*, etc. Notatu dignum mare Rubrum hic sinum Persicum dici, qua de re vide Relandi singularem dissertationem. Quod porro dicitur *instituit*, perinde est atque in animo habuit; neque enim effecit, ingravescens senium causatus. Sunt denique alii libri, in quibus *vastarentur* legitur, pro *vastaret*.

Col. 464. *Romæ aurea domus*. Scilicet quæ ejus pars superfuerat a præcedenti incendio sub Domitiano.

Col. 463. *Terræmotu quatuor urbes*. Scribendum fuisse *Oritarum*, Scaliger monet ; haud scio, num re etiam ipsa ita Hieronymus scripserit. Quidam, teste Schurzfleischio, mss. *Oricorum*, quasi καὶ Ὠρικὸς Græce fuisset.

Col. 464. *Alexandrinæ Ecclesiæ*. Non addit *annos* 12 Parmensis liber.

Col. 463. *Trajano adversus... Ignatius quoque*. Cur e Syria Romam Ignatius bestiis objiciendus amandaretur (quam proponit discutiendam quæstionem Scaliger), Trajani, in cujus conspectum, cum Antiochiæ ageret, ductus est, voluntas atque imperium fecit : ut, quando per hominis conditionem licebat, spectaculum in amphitheatro Romano præberet. Verum alia est, quam Scaliger dissimulat, Eusebiani loci difficultas, in recta scilicet temporum computatione posita. Nam cœpisse quidem hoc anno, Trajani decimo, tertiam in Christianos persecutionem, nolim inficiari : S. vero Ignatium hoc ipso anno martyrium subiisse, nondum, ut credam, satis probabilibus argumentis adducor. Imo vero fere persuadet Trajani historia rerumque series, ut hoc differam solido quinquennio serius, sive ad ejusdem imperatoris saltem decimum quintum. Ductus nempe est S. martyr, ut dudum monuimus, in Trajani ipsiusmet conspectum, cum venisset Antiochiam, a quo Romam jussus est duci feris objiciendus. Atqui non ante ann. imperii decimum quartum, sive vulgaris æræ 112, profectus est in Orientem imperator : id quod certis argumentis Norisius noster in Epist. Consulari, et Pagius ipse contendit : neque Antiochiam venit nisi circa Octobrem ejusdem anni. Ignatius Romæ, quod ejus martyrii acta testantur, passus est Kalend. Febr. subsequentis utique anni ; neque enim longius temporis intervallum damnato ad bestias homini concessum, par credere est : illud vero maximam partem mari Antiochia Romam transmittendo insumptum. Hæc sane propior ad verum visa ratio est : alii in alia omnia abeunt ; quin ipse Pagius post adhuc triennium, sive Christi 116, cum denuo Trajanus redux a bello Parthico, Antiochiam venisset, martyrium S. antistitis differt. Ita sentiebat Gulielmus quoque Loydius episcopus Asaphensis peculiari diatriba a Pagio edita, et ante eum Pearsonius in dissert. posthuma, etc. Tu confer Tillemontium in Notis ad Trajani Vitam, Nota 17. Textum quod spectat, Scaliger cum vetustioribus editis libris præcedentem proxime periocham de Primo Alexandriæ episcopo ad superiorem nonum Trajani

annum retrahit, tum præfixo grandioribus litteris titulo, *Tertia persecutio*, reliqua, *Trajano adversus Christianos*, etc. ad ordinationem usque Alexandri Pontificis, sub decimo Trajani comprehendit, undecimum carere gesto facit.

Col. 463. *Plinius secundus*. Bithyniam scilicet, quod nomen, quia neque in Græco erat, Hieronymus tacuit. Ut autem exploratum habeas, quo tempore eam provinciam Plinius regeret, quod et Scaliger ignorabat, adito Tillemontium nota 14, ad Trajani Vitam. Epocham ejus epistolæ de imponendo persecutioni in Christianos modo, filii chronologorum duodecimo aut decimo tertio Trajani illigant ipsum Plinium lib. x, epist. 97 et 98. Infra ubi dicitur, *Christo ut Deo*, Parmensis ms. *ut* voculam tacet, et ubi ex eodem restituimus, *ad confœderandam disciplinam*, unus Palat. habet *ad conferendam*: quæ et Pontaci pridem lectio fuit. Mox idem liber, *Hoc quidem requirendum non esse*, prætermisso *genus*. Cæterum, ut probe notatum est etiam Schurzfleischio, non ait Eusebius hoc loco, fuisse Plinii epistolam hoc anno perscriptam, ut nonnulli sentiebant, quos Pagius refutat : sed tertiæ, quam vocat, persecutionis occasione, uno, ut assolet, tenore narravit, quæ ad eam spectabant.

Col. 463. *Quintus Romanæ Ecclesiæ*. Innuimus superius ad Cletum, quæ recentiorum eaque propior ad verum sententia sit. Evaristus, cui Alexander successit, juxta Blanchinii nostri rationes, martyrio affectus est 26 die Octob. anno vulgaris æræ 108, imperii Trajani decimo. Alexander substitutus est paulo post, sive 3 Decembr. die Dominica, seditque solidis octo annis et quinque mensibus, die 3 Maii donatus ipse etiam martyrii palma. Quod hic itaque decem ei tribuuntur, videtur ab ejusdem ordinatione repetitum, quæ 27 Septembr. anni vulgaris æræ 106 ascribitur. Videsis Anastasii tom. II, a pag. 80 ad 85.

Col. 464. *Plinius secundus Novocomensis*. Quod additur et *historicus*, Scaliger et post eum critici plerique omnes culpæ vertunt auctori nostro, a quo fuisse aiunt perperam majorem Plinium Veronensem cum juniore altero Novocomensi confusum: quod quidem eo inferunt probabilius, quod hujus epistolas nondum legisse Hieronymum volunt, sed descripsisse incuriosius quæ antea simili errore deceptus Sammonicus Serenus obtruderat, ut apud Macrobium Saturnal. lib. II, c. 12, videre est. Accedit quod Plinianæ Vitæ auctor, Suetonius quidem vulgo creditus, sed falso, et ut Scaliger sentit, Hieronymo posterior, ab eo videatur accepisse : indeque alii deinceps priorum auctoritate decepti in eumdem errorem impegerint. Ego alios missos facio : Nostrum quod spectat, nullam aio fuisse ejus hallucinationem : Scaligerum autem, quem facile ipse ejus occasione verbi admisisset, errorem in Hieronymo comminisci. Enim vero et junior Plinius *historicus* jure appellari potuit, qui historiam a se adornatam multis argumentis indicat, et cum lib. v, epist. 8, flagrare se historiæ conscribendæ studio testatur, et lib. VIII, epist. 4, Caninio præcepta dat, quibus belli Dacici historiam conscribat, denique cum ejusdem lib. epist. 3, 13 et 15, et seq. IX, 13, 18, 20, plurium meminit id genus libellorum, quos ipse condiderat. Adeo nec temere in elogio, quod cernitur Comi sub ejus statua, *historici* laude donatus est. Attamen Hieronymianum hocce testimonium in causa fuisse video, cur sequiores critici de majore Plinio acciperent, qui hac fere *historici* appellatione a juniore distinguitur. Quare in vetustioribus editis libris, et pridem apud Pontacum in fine periochæ ab sciolo glossatore subjuncta sunt verba, *periit dum invisit Vesuvium*: quæ tamen neque in Miræi, neque in Scaligeri editione habentur, neque in Parmensi, aut ullo ex quatuor Palatinis mss. atque aliis, quos nos consuluimus, aut alii laudant. Quamobrem et exsulare hinc penitus jussimus. Pontacus suppleri ita voluisset, *Nepos illius, qui periit*, etc.

Col. 463. *Pantheum Romæ*. Rem dicere videtur Scaligero plane incredibilem ; neque enim ullam tantam ait fulminis vim esse posse, quæ tam validam structuræ molem penitus absumere possit, ut hic legitur. Quare non dubitat, apud auctorem, ex quo desumpsit Eusebius, scriptum fuisse ἐκεραυνώθη pro κεραυνῷ διεφθάρη : aut certe non de Agrippæ Pantheo, sed de minus insigni alio intelligendum (puta Pantheo Jovis Ultoris, aut alio Minervæ Medicæ, quod Rufus et Victor in Esquilina regione memorat. Præstabat vero, ut ego quidem sentio, ita verbum διεφθάρη accipere, ut insigniter quidem læsum et vitiatum, non, ut Scaliger contendit, deletum significet marmoreum tantæ molis delubrum. Nam ut de alio quam Agrippæ interpretemur, Panthei nomen, quo κατ' ἐξοχὴν atque absolute illud designatur, vix sinit, aut ne vix quidem. Historia quoque ipsa, atque epigraphe ejus templi, qua dicitur a Severo Aug. instauratum, facile non modo quod fecerat vetustate (quæ nec tanta videtur), sed et hoc ipsum ictu fulminis vitium ante annos ferme 70 confractum indicat.

Ibid. *Post Justum.., octavus Matthias*. In Parmensi ms. *Mathatias* hic dicitur, in Græco quod laudamus ex Syncello, Ματθαῖος.

Ibid. *Trajanus Armeniam*. Conferendi hac de re antiqui apud Mediobarbum et Blanchinium nummi.

Col. 464. *Terræmotus Antiochiam*. Malim adjungere rationibus Pagii fidem, qui ex Xiphilini luculentissimo testimonio, atque illo, quod laudamus, Syncelli (maxime verbis παρόντος Τραϊανοῦ), subversam terræmotu Antiochiam solido biennio post, refert. Quin illud etiam probatur magis, quod doctissimus idem chronologus contra Baronium, Calvisium, et Norisium nostrum, ex Dione et Malala infert, eum terræmotum non circa vernum tempus, sed labente anno, et vicesima die tertia Decemb.

contigisse : atque adeo tertio hujusce Olymp. 223 A anno, qui a solstitio æstivo inchoatur.

Col. 463. *Judæi in Libyam.* Eidem anno seditiones istas Judæorum ascribit Scaliger, quo terræmotus Antiochiæ contigit. At cum, inquit Pagius Critic. vol. I, p. 111, hæc recitentur a Xiphilino ex Dione longe post terræmotum Antiochenum, qui sub ipsum finem anni sequentis contigit, ea rebellio ad annum 116, quo in Chronico Eusebii narratur, retrahenda.

Ibid. *Judæis in Mesopotamia rebellantibus.* Parmensis ms., *Judæis Mesopotamiam rebellantibus*: Palatini autem, *Judæis in Mesopotamia*, etc. De Lysiæ Quieti nomine et varia scriptura videsis Pontaci Notas : quibus adde ex Goaro, etiam in eo deceptum fuisse Casaubonum, quod ait ex alterius B fide, Lusium scribi in Syncelliano codice bibliothecæ regiæ. Scaliger in suis Collectaneis de suo rescripsit Κοιήτῳ : apud Eusebium, Hist. Eccl. lib. IV, c. 2, Λουκίῳ Κοΐντῳ legitur, et apud Nicephorum Λουκίῳ Κυέτῳ : alii codices Valesio laudati Κυήτῳ præferunt. Videtur jamdiu olim *Lucii* vel *Luscii*, Romanum nomen, in Græcum affine depravatum. Videsis Fabrettum de Columna Trajani cap. 1.

Col. 466. *Salaminam urbem Cypri.* Laudatus pridem Scaligero auctor valde bonus libelli de Locis apostolicorum Actuum (quem præpostero judicio prætermissum a Martianæo, nos inter Hieronymiana opera in appendice altera tom. III postliminio C restituimus) sic habet : *Salamis, civitas in Cypro insula, nunc Constantia dicta, quam Trajani principis tempore Judæi, interfectis omnibus accolis, deleverunt.*

Col. 465. *Trajanus morbo... perit.* Receptior isthæc sententia est veterum, Dionis, Xiphilini, atque aliorum, altera de Seleucia Isauriæ, quæ unius est quantum recordor, Eutropii, ex quo reliqua hujus periochæ verbo tenus descripta sunt. Cæterum de Trajani ætate, ut notatum est etiam Schurzfleischio, non convenit inter auctores. Xiphilinus annos supputat 60, menses 10, dies 24 ; Dio annos 61, menses 6, dies 15 ; repetit enim imperii initium ab ætatis an. 42 ; Eutropius 62, menses 9, dies 4. His solidum annum adjiciunt Eusebius sive D Hieronymus. Sextus Aurelius Victor 64, Chronici Paschalis auctor 65, Malala 66. Pagio prior Xiphilini supputatio probatur unice. Ms Parmensis ferme cum Eutropio *collocata* legit, pro *collata*, plusque habet mox, *intra urbem in foro sepultus* : quasi voluerit docere auctor, soli concessum fuisse Trajano, non intra urbem modo, sed medio in foro sepeliri ; alioqui enim certis antiquorum testimoniis, multos fuisse ante Trajanum sepulcri intra Urbem privilegium consecutos, compertum est.

Col. 466. *Adrianus.* Utique a Trajani morte, quæ anno primo olympiadis 224 die decima Augusti contigit, tametsi per aliquot dies occultata est, Hadriani imperii initia repetenda sunt. Hic vero annus cum æræ Christ. 117 et sequenti ex parte concurrit : quare pergit peccare nonnihil Eusebius in temporum comparatione. Scaliger autem solitum errorem contra Eusebii rationes errat, initia Hadriani componens cum Christi 117, et nihilosecius Eusebium de biennii prochronismo reprehendens.

Ibid. *Adrianus Italicæ.* Imo Romæ natum dicit Spartianus cap. 1, in quem locum videsis Casauboni Notas. Parentes quidem ejus ex Italica Hispaniæ erant : sed tum fortasse, cum hic natus est, rationum suarum causa Romæ agebant. Hieronymus hæc abs Eutropio l. VIII, c. 6, desumpsit.

Col. 465. *Adrianus Alexandriam.* Pernegat Scaliger, Romanos evertisse unquam Alexandriam : quod nemo unquam ejus cladis meminerit. Quin imo tantum, inquit, abest, ut eam urbem eversam Hadrianus sublevarit, ut cum florentissimam deprehendisset, vetera privilegia illi reddiderit, nova insuper addiderit. In quam rem laudat ipsius Hadriani epistolam ad Severianum apud Fl. Vopiscum in Saturnino. Attamen non id satis esse causæ arbitror, cur fidem auctori nostro denegemus ; neque enim nunc demum est quod discimus ab eo novi aliquid, et vel conticentibus qui supersunt, vel qui antea prodiderant, scriptoribus jam deperditis, de re cognoscimus. Alioqui licebit etiam corruptum suspicari jamdiu olim Græcum textum qui de 'Ιουδαίοις fortasse pro 'Ρωμαίοις contra Alexandrinos insurgentibus dixerit : certe cum apud Syncellum nihil sit quod huic periochæ respondeat : est tamen ejus utique loco notatum de Alexandrinis civibus, quos Hadrianus a tumultuantibus Judæis vindicarit.

Ibid. *Adrianus Trajani invidens.* Confer Eutropium, si libet, loco dudum laudato, unde hæc Hieronymus, et laudatus quoque Scaligero Sextus Rufus descripsit. Facit cum his etiam Dio ; sed Spartianus consilium istud Hadriani ponit in laudis parte. Ex his autem probe tempus convenire intelligimus ; provincias enim illas dimisit Hadrianus, cum esset Antiochia Romam profecturus, ne relinqueret sibi hostem a tergo.

Ibid. *Adrianus Judæos capit.* Hoc nimirum anno, quidquid Scaligero videatur, per Tinium Rufum Judææ præsidem, ut Petavius et Blanchinius observant. Idipsum luculentissime S. Hieronymus in Commentario in Danielem cap. IX, sub finem, tradit : *Quo mortuo* (Vespasiano), *transactis septem hebdomadis, id est annis quadraginta novem, et quo postea de ruinis Jerusalem urbs Ælia condita est, rebellantes Judæos, Tinio* (alibi ita ferentibus mss. lectum est *Timo*) *Rufo magistro exercitus pugnante, superavit.* Plura dicemus hac de re infra ad annum Hadriani octavum, quo loco et faciemus Scaligeri objectionibus satis.

Col. 466. *Adrianus eruditissimus.* Rectius, observante Scaligero, hoc pertinebat ad titulum primi anni. Confer Cedrenum in Comp. pag. 197.

Col. 465. *Adrianus reliqua tributorum.* Perperam

habet Scaliger *tributorum Urbis*, perinde atque de Romæ tributis, non provinciarum, sermo esset, nec bene addit in Græcis post πόλεων verbum; καὶ πολιτῶν, quæ tamen ab interpolato e Cedreno accepit. Impressæ lectioni calculum addunt pari consensu quibus utimur mss., tum Cassiodorus, denique omnium luculentissime vetus collectio Chronicorum ex Thoromacho, ubi *tributa urbium plurimarum relaxavit*. Rem ipsam quod pertinet, videndus omnino Salmasius in Notis ad illa Spartiani p. 4: *Ad colligendam autem gratiam nihil prætermittens* (Hadrianus) *infinitam pecuniam, quæ fisco debebatur, privatis debitoribus in Urbe atque Italia, in provinciis vero etiam ex reliquiis ingentes summas remisit, syngraphis in foro Trajani, quo magis securitas omnibus roboraretur, incensis*. Nec prætermittendum quod Scaliger hujus occasione loci pulcherrimum exemplum indictionis apud Dionem lib. LXIX observat, ubi dicitur Hadrianus, remisisse tributa *præstituto tempore annorum sedecim*, ἑκκαιδεκαετῆ ὁρίσας χρόνον, ἀφ' οὗ τε καὶ μέχρις οὗ τηρηθήσεσθαι τοῦτο ἔμελλεν, *unde et quousque hoc observari vellet*. Spatio scilicet annorum sedecim: tot enim anni sunt ab indictione ad indictionem inclusive, ita ut sextus decimus annus sit principium secundæ indictionis, quo sensu eam vocat ἑκκαιδεκαετῆ χρόνον; quemadmodum quintus annus est principium secundæ olympiadis. Accedit quod eo anno decimo sexto, ut Pagius ex laudato Dionis lib. LXIX observat, Hadrianus sua erat quindecennalia celebraturus. Cætera nihil moramur, quæ huc multa a Scaligero contra Hieronymianam interpretationem congesta sunt: quandoquidem cum eo pedem Salmasius contulit, et quod erat nostrarum partium, strenue præoccupavit. Placent ejus cum primis isthæc: Mirum est, Hieronymum, quod erat in Græco Eusebii, καὶ Ῥωμαίοις φόρους πολλοὺς ἐχαρίσατο, Romanorum nomen suppressisse, et vertisse, *plurimos tributis liberos fecit*. Non dubium est, quin Eusebius, vel auctor unde Eusebius sumpsit, per Ῥωμαίους cives urbanos et Italicos intellexerit: per πόλεις vero καὶ πολίτας, provincias et provinciales. Nam sub Hadriano adhuc observabatur illud discrimen inter cives Romanos et provinciales, quod postea sublatum est lege Antonini Pii, qua civitas omnibus data. D. Hieronymus, cum ad ætatem suam respiciens, sciret omnes cives esse Romanos, in versione Eusebii *plurimos* pro Romanis posuit, cum satis de Romanis dictum putaret illis verbis, *tributa urbibus remisit*. Nam utique urbes illæ erant Romanæ: cur igitur opus repetito, *Romanis tributa indulsisse?* Notanda et hæc differentia apud Eusebium in Græcis, urbibus quidem, id est provinciis, reliqua tributorum remissa. Ita enim recte vertit Hieronymus, τῶν χρεῶν ὀφειλάς. Romanis vero, quod de civibus interpretor, tributa ipsa remissa: nam hoc in futurum, illud in præteritum. Cætera apud eum recolas etiam per subsequentes ibi tres Notas.

Col. 465. *Romanæ Ecclesiæ sextus*. Recole quæ dicta superius sunt de Alexandro. Blanchinius a superiore anno, die 7 Junii, Sixti Pontificatum auspicatur.

Ibid. *Plutarchus Chæroneus*. Quod queritur Scaliger, omissum in Græcis culpa Georgii aut librarii Œnomaum, decurtato, quo utebatur, apographo tribuendum erat, ut ex his quæ laudamus nos liquet. Fallitur et in eo vir doctissimus, quod ait, non posse hunc esse eumdem Œnomaum cum Gadarensi Cynico, cum sit plane idem, et sub Hadriano floruerit, ut ex ipsis, quos laudat ille, scriptoribus Suida et Socrate lib. III, c. 23, tum aliis, puta Eusebio Præp. Evang. lib. v et VI, Juliano imp. orat. 7, Nicephoro lib. x, cap. 36, Theodorito Therapeut. VI et x, compertum est. Vide Jonsium hac super re Hist. Phil. pag. 245.

Col. 466. *Alexandrinæ Ecclesiæ quintus*. Omissa perperam hæc est a Scaligero periocha, quæ et in plerisque mss. æque atque editis libris habetur, et ad Eusebianum contextum omnino pertinet. Variant vero iidem libri in annorum, per quos dicitur sedisse, numero; primus enim Palatinus solos decem, ut et Syncellus, quem laudamus, et Nicephorus: tertius uno adhuc minus sive novem duntaxat ascribunt. Faciunt vicissim cum Pontaco Parmensis ms. et vetustiores editiones Sichardi, Miræi, atque aliorum. Præterea *Justinus* pro *Justus* abs Nicephoro appellatur.

Col 465. *Bellum contra Sauromatas*. Non bene in sequentem annum 4 Hadriani bellum hoc alii transferunt: in quam videtur sententiam Blanchinius quoque noster concessisse, cum idem tamen gestum, pacemque cum Sarmatis ac Roxollanis pactam, ipsemet haud satis sibi bene constans, biennio ante ex Petavii rationibus ascripsisset. Et est revera prior ad fidem doctissimi Jesuitæ opinio, quæ et Spartiani nititur auctoritate, asserentis anno imperii altero, qui est æræ Christ. 118, Hadrianum circa autumnum profectum esse in Mœsiam, et quos parabat armis reprimere, Sarmatas pace sibi conciliasse. Sed nec prætereundæ, quas Pagius init rationes num. 3. Scaliger illud quod in Græcis est κατεπολεμήθησαν, haud recte verti abs Hieronymo *bellum gestum*, notat; ita vero scriptum ab Eusebio fuisse, quo auctore novimus?

Ibid. *Terræmotu apud Bithyniam*. Contra veterum codicum ipsiusque fidem historiæ legit Scaliger, *et vicinæ urbes plurimæ eversæ sunt*. Parmensis utique, et tres quos Schurzfleischius laudat codices Palatini, vetustioresque editi libri impressam lectionem veram unice comprobant: comprobant et Græca quæ ex Syncello laudamus: Nicephorus item, qui Nicæam et Nicomediam ab Hadriano instauratas memorat. Denique et familiaris hæc est, quod etiam Schurzfleischius observat, locutio Hieronymo, ut est illud, *plurima Babyloniæ urbis instaurans*, atque his similia passim. Cætera videsis Chronic. Paschal. pag. 203.

Ibid. *Euphrates Stoicus.* Ex Dionis lib. LXIX, ubi eodem anno quo Romæ ludos natali suo edidit Hadrianus, mortem sibi conscivisse veneno Euphrates refertur, colligere est, biennio ferme serius ab Eusebio recenseri: Scaliger solidi eum peccare quadriennii metachronismo contendit. Res pendet a certa itineris Hadriani epocha, de qua tantopere disputatum est. Videsis Pagium et Tillemontium ad tertium, ejus imperatoris annum, et Nota 5 in ejus Vitam. Adde et Fabricium ad proœmium Eunapii.

Col. 466. *Adrianus in Libyam.* Id ipsum, quod historiam æque atque tempus spectat, confirmat Blanchinius nummorum apud Mediobarbum suffragio.

Ibid. *Adrianus Atheniensibus.* Consentiunt fere Eusebio in temporis notatione Petavius et Pagius, duo chronologiæ lumina. Blanchinius noster Hadriani profectionem Athenas, serie ejus itineris intermissa, in alterum ab hoc annum differt. Eo autem imperator identidem rediit, bisque ibi hiemem exegit. Vide Pagium.

Col. 465. *Hierosolymis decimus.* Scaliger (quod velit excisam penitus Hierosolymorum urbem sub Tito, ut ne casam quidem et humile superficium ei liceret solo immoliri, postquam aratrum muris impressum fuit) successionem istam et nomina episcoporum Ecclesiæ Hierosolymitanæ in dubium revocat; certe quidem eos pernegat Hierosolymis constitisse. Porro in consequentibus satis prolixe contra eam veterum aliquot Patrum sententiam disputat, ipsiusque Eusebii, et maxime Hieronymi in commentariis in Zachariam et Joelem, qui non plane dirutam fuisse urbem, sed partem ejus quamdam (Hieron. dimidiam) superfuisse dicunt, quæ demum fuerit ab Hadriano expugnata. Cui quidem sententiæ obstare videtur omni major exceptione Josephus lib. VII de Bello, cap. 1, asserentis, tribus exceptis turribus, et parte muri ab occidente, totam fuisse funditus eversam civitatem et templum. Sed non ideo erat eorum omnis elevanda auctoritas, siquidem et cum Josepho, si verba ejus et mentem penitius inspexeris, venire in concordiam possunt. Ait enim ille relictas a Tito ad Hierosolymorum custodiam integram legionem decimam, nonnullasque alas equitum et peditum cohortes. Hæc supra sex hominum millia erant, quibus sane excipiendis et multas domus superfuisse credendum est (præter tres illas turres, quæ cæteris eminebant, Phasaelum, Hippicum, Mariamnem), et sustentandis alios non defuisse ibi qui agerent, eisque vitæ necessaria suppeditarent. Et ruinis præterea illis incubare senes aliquot et feminas, a quibus nihil esset metuendum, Titum permisisse, idem auctor est. Colligere autem hinc licet, permissos deinde alios atque alios eo regredi, ibique agere, instauratis sibi domibus: quod si per annos plus quam 60 continues (tantum enim temporis ab illo excidio ad postremum sub Hadriano interest), excrevisse eos intelliges in ingentem summam ac civitatem, maxime cum patrii soli omnium longe cupidissima natio illa sit, a quo demum, atque ea de causa, prohibita est Hadriani edicto. Denique Appiani in Syriacis, ubi suis demum temporibus urbem Hierosolymorum non ita pridem instauratam, tradit fuisse ab Hadriano deletam: Οὐεσπασιανὸς αὖθις οἰκισθεῖσαν κατέσκαψεν, καὶ Ἀδριανὸς ἐπ' ἐμοῦ: hujus, inquam, contemporanei auctoris testimonio reponi quid possit non video: et subridiculum est, quod Scaliger putat auctoritatem elusisse, cum ait, multa hujusmodi fabulosa attexta fuisse illi libro Appiani: quod si non assuta ea sunt, valde infantem eum fuisse in historia. Næ satis utrumque commode atque expedite: sed neutrum ad faciendam fidem. Enimvero fuerunt ad id usque temporis Hebræi magno numero Hierosolymis, et Christianorum ex circumcisione cum primis Ecclesia: neque potest hac saltem ex parte episcoporum catalogus revocari in dubium. Alias, quibus urgetur difficultatibus, expediit perquam erudite Basnagius in Hist. Eccles. lib. I, quem videsis. Jam vero quod nomina ipsa pertinet, pro *Seneca*, quemadmodum vocatur iterum ab Eusebio Hist. Eccles. lib. IV, cap. 5, penes Syncellum est *Henecas*. *Ephres*, Nicephoro *Ephrem* appellatur, Syncello *Ephraim*: pro *Joses* in Græco ipsius quoque Eusebii, et apud Epiphan. in Hæres. Manichæor. est Ἰωσήφ, *Joseph*.

Col. 468. *Adrianus sacris.* Dicemus hac de re uberius post septimum ab hoc annum.

Col 467. *Quadratus discipulus Apostolorum.* Hoc scilicet anno, quo Hadrianus Augustalis imperii sui Decennalia in antecessum, ut Pagius observat, celebravit; erant enim exeunte decennio, non ineunte celebranda. Videsis eruditissimum chronologorum in Critic. ad Baron. hoc anno num. 3. Cæterum notissima historia est. Scaliger *Grannianus* legi debere pro *Granius*, pronuntiat.

Ibid. *Imperator Adrianus.* Ad eumdem, quem diximus modo, annum Hadriani imperii decimum ineuntem gestum hoc spectat: siquidem eorumdem occasione Decennalium, a senatu Pater Patriæ salutatus est, ejusque uxor Sabina, Augusta. Eum tamen titulum imperator a provinciis antea jam obtinuerat, ut e nummis compertum est. Consule rursus Pagium loco laudato.

Col. 468. *Romanæ Ecclesiæ.* Dicitur in antiquis catalogis Telesphorus electus Romæ episcopus, Titiano et Gallicano coss., qui annum designant proxime superiorem Hadriani imperii. Quin etiam præcessor ejus Sixtus martyrium obiisse comprobatur die 3 Aprilis, ejusdemque mensis die 7 Telesphorus subsitutus, et die 14 Dominicum Pascha celebrasse. Pagius Sixti mortem et Telesphori electionem præcedenti, Hadriani decimo, assignat.

Ibid. *Nicopolis et Cæsarea.* Corrupte legit in Græcis Scaliger Νικομήδεια: quæ et negotium ei

facessit in Noris lectio. Confer Chronicon Paschale, et Ducangium ibi

Col. 467. *Antinous puer.* Parmensis ms. cum Scaligero et plerisque libris aliis *puer regius* pro *egregius*, et mox *vehementer deperiens* pro *diligenter sepeliens* legit. Hadrianus urbem, quam tunc voluit nominari *Antinoopolin*, sive *Antinoon*, ante aliquot annos in Ægypto condiderat. Recole quæ alibi notata nobis sunt ad lib. de Viris Illustrib. in Hegesippo, et cum primis Salmasii Notas in Spartianum pag. 37 et 41. Tempus probe convenire, confirmat Blanchinius noster ex Norisiana Syromacedonum epocha.

Ibid. *Alexandrinæ Ecclesiæ sextus.* Pro arbitrio suo Scaliger *Eumenis* nomen, quo hic Alexandriæ episcopus appellatur in libris plerisque omnibus tam editis quam mss. Parmensi et tribus Palatinis, mutat in *Hymenæum*, et in Græco etiam, contra exemplarium Syncelli et Nicephori fidem, Ὑμεναῖον rescribit.

Col. 468. *Templum Romæ Veneris.* Minimo minus reposuissem cum Scaligeri editione, *Templum Romæ, et Veneris in Urbe factum:* nisi obstitissent vetustiores editi, et quibus utimur mss. libri: e quibus unus Parmensis verbis *sub Adriano* pro *ab Adriano* tantum ab impressa lectione abludit. Alioqui certum est, ipsiusmet Romæ numini, seu Romæ æternæ, et Veneri templum dedicatum: nam et ejus occasione mutari voluisse imperatorem festi Palilium nomen in τὰ Ῥωμαῖα, auctor Athenæus est, et in nummo apud Mediobarbum testatur titulus ejusmodi, URBS ROMA ÆTERNA S. C. Confer porro Dionem lib. LXIX.

Col. 467. *Salvius Julianus.* Meminit Eutropius quoque lib. VIII, cap. 17, *Salvii Juliani qui sub divo Adriano perpetuum composuit edictum:* quo nomine indicari volunt jus prætorium, quod cum antea varie inconditeque a prætoribus promeretur, Hadrianus in unum corpus comprehendi jusserit, et pro his, quæ nisi durante cujusque prætoris magistratu vim habebant, unum edictum componi, quod esset omnibus legis instar, et ex quo omnes in posterum prætores perpetuo jus dicerent. Videsis œconomiam edicti perpetui a Pittenio adornatam, atque editam a Jacobo Gothofredo ex aliorum in edictum commentariis: fragmenta etiam quæ Ranchinus vulgavit: denique Bertrandum, et Grotium in Vitis ICtorum, et Menagii Amœnitates Juris cap. 27, etc

Col. 468. *Adrianus Athenis.* Rescribendum omnino est *Eleusina*, vel *Eleusinia*, id est, mysteria; neque enim, ut ante nos monuit Salmasius, credibile est, Hieronymum nescivisse distinguere inter τὴν Ἐλευσῖνα, καὶ τὰ Ἐλευσίνια. Diximus hac de re alias ad librum de Illustribus Viris in Quadrato. Alii etiam ante nos docuerunt, quid sit Eleusina invisere, et quid ab initiari Eleusiniis differat: hoc quippe est prima mysteria accipere, illud in sacrarium admitti καὶ ἐποπτεύειν, *sacra invisere, et epopta fieri*. Inter utramque cæremoniam quinquennii saltem spatium intercedebat κατὰ νόμους. Neque adeo dubitandum videtur, quin Eusebius sive Hieronymus utramque ab Hadriano observatam voluerint indicare, μύησιν, inquam, καὶ ἐπόπτευσιν, qui post sexennium ab illa initiatione, hujus suscepta mysteria memorant. Scio aliter persuasum fuisse magno Salmasio, qui sentit Hadrianum μυστικοὺς illos νόμους minime observasse, sed simul et semel μυηθῆναί τε καὶ ἐποπτεῦσαι, exemplo Demetrii, cui ab Atheniensibus id ipsum privilegio quodam concessum narrant Græci. Ad hæc nec Dionem nec Spartianum quidquam de iterata ac repetita Hadriani initiatione scribere, qui tamen videntur variasse in notatione temporum τῆς μυήσεως: Eusebium autem vel Hieronymum, cum diverse notatum ab auctoribus tempus illud invenisset, id ita accepisse, quasi primo quidem tempore, quo imperator Athenis fuit, initia tantum suscepisset, καὶ τὰ μυστικὰ, deinde vero cum sexto anno Athenas reviseret, τὰ ἐποπτικὰ sumpsisset: atque ita voluisse auctorum dissidium conciliare. Ita ille, sed non satis equidem bonis, ut dicebamus, argumentis: nam Demetrii exemplum quod attinet, alia illi fuit initiationis utriusque uno tempore accipiendæ causa: eratque, ut mihi videtur, contra atque Salmasius facit, inferendum ex hoc ipso, quod ei regi, aut Marco etiam Antonino concessum privilegium auctores memorant, non fuisse cur sibi vellet Hadrianus concedi: neque enim id, qui ejus gesta prosecuti sunt, tacuissent. Spartianus autem et Dio tantum abest, ut diversa illa temporis notatione fucum Eusebio aut Hieronymo fecerint, ut ipsorum maxime sententiam confirment. Spartianus enim, qui, ipso minime diffitente Salmasio, in primam Hadriani profectionem Athenas tempus μυήσεως conjicit, *sacra INITIA eum suscepisse* dicit, quod primam utique initiationem significat: Dio autem, qui contulit in secundam, τῆς ἐποπτεύσεως vocabulo usus est, adeoque alteram perfectamque mysteriorum susceptionem proprio nomine designavit. Præterea non, ut Salmasius putat, bis tantum imperator Athenis egit, sed tertio etiam et quarto, imo vero cum tertio hiemavit, post lustratas vicinas insulas et Macedoniam, sacris Eleusinæ primum initiatus est: invisit autem mysteria post sex annos, cum iterum sive quartum ibi hiemaret. Exposui hæc paulo fusius, cum ut auctoris mei rationes vindicarem, tum ne præconcepta Salmasianæ doctrinæ existimatio, quæ sane maxima debet esse, faceret lectori offucias. Cætera, quæ vir doctissimus ad eum Spartiani locum disseruit, digna omnia sunt quæ huc commentarii vice referantur.

Col. 467. *Judæi in arma.* Causa mali tanti fuit Ælia non ita pridem ab Hadriano condita juxta ruinas eversæ Hierosolymæ: tum eo deducta Romanorum colonia templumque Jovi Capitolino exædificatum, quo pridem loco Dei templum fuerat. Eusebius qui Æliæ conditum post quartum ab hoc an-

num refert, non videtur eam causam remque A ipsam assecutus, aut confudit urbis conditum cum ejus dedicatione. Bellum utique Judæorum hoc anno 16 Hadriani cœptum juxta Eusebii rationes, decimo octavo aut nono finem accepit. Tinius porro Rufus in primo Palatino ms. atque illis, quibus usi sumus recognoscendis Hieronymi commentariis in Danielem, *Tymus* et *Timus* appellatur, quæ item apud alios auctores promiscua scriptura est. Syncellus cum gemino ν Τίννιον scribit.

Col. 468. *Basilides hæresiarcha.* Minus antea recte erat *commemoratus*, quod emendavit Pontacus. Recole librum v Doctoris de Viris Illustribus, cap. 21.

Col. 467. *Cochebas Judaicæ dux factionis.* Aliis absolute *Cochebas* appellatur. In primo, tertio, et quarto Palat. codicibus, teste Schurzfleischio, *Bar* B *Chochabas* dicitur, quemadmodum et in suis libris scriptum Miræus invenit. Confer Petavium, Pagium, et Blanchinium. Quæ [subsequitur periocha] Italico charactere descripta, a nostris mss. abest; Scaliger eam exsulare penitus jussit.

Ibid. *Bellum Judaicum.* Incipiunt Hadriani imperii anni, ut superius notatum est, a 10 die Augusti : juxta quam quidem rationem videtur iste, quo Judaico bello finis impositus est, decimus nonus potius quam decimus octavus supputari debuisse. Satis tamen bene habet Eusebius, qui huncce annum cum tertio ducentesimæ tricesimæ octavæ Olymp. componit: frustraque est Scaliger, qui admissum anni prochronismum ex Aristone Pellæo C objicit. Quanquam et in eo fallitur vir doctissimus, quod Aristonis verba esse existimavit, quæ ipsiusmet Eusebii sunt Hist. Eccl. lib. IV, c. 6. Betheræ expugnatione, occisis rebellium ducibus, et quingentis octoginta millibus Judæorum, horribili gentis ejus desolatione, bellum finitum, nemo est qui nesciat. Interdicto quoque illo introeundi situm, ubi Hierosolymorum urbs fuerat, nihil notius. Non possum tamen quin hic describam laudatum etiam Scaligero Hieronymi locum e sexcentis aliis egregium ex comment. in Sophoniæ c. II, ex quo intelligere erit, unico anni die, quo scilicet eversa fuit urbs a Tito, licuisse Judæis pretio redimere ingressum in eam partem, ex qua patriam prospectantes, lugere solitudinem atque exsilium suum possent : D *Usque*, ait, *ad præsentem diem perfidi coloni, post interfectionem servorum, et ad extremum Filii Dei, excepto planctu, prohibentur ingredi Jerusalem, et ut ruinam suæ eis flere liceat civitatis, pretio redimunt : ut qui quondam emerant sanguinem Christi, emant lacrymas suas, et ne fletus quidem eis gratuitus sit. Videas in die, quo capta est a Romanis et diruta Jerusalem, venire populum lugubrem, confluere decrepitas mulierculas, et senes pannis annisque obsitos, in corporibus et in habitu suo iram Domini demonstrantes. Congregatur turba miserorum, et patibulo Domini coruscante, et radiante* [ἀναστάσει] *ejus, de Oliveti quoque monte, crucis fulgente vexillo, plangere ruinas templi sui populum miserum, et tamen non esse miserabilem. Adhuc fletus in genis, et livida brachia, et sparsi crines : et miles mercedem postulat, ut illis flere plus liceat.*

Col. 469. *Ælia ab Adriano condita.* Innuimus paulo ante, Eusebium in Æliæ conditu consignando si errore caret, certe minus esse locutum accurate. Scaliger, et Petavius, Valesius quoque ad Histor. Eccl. Eusebii lib. IV, c. 6, Beveregius Annot. in canon. 6 conc. Nicæni primi, Pagius Critic. vol. I, p. 129, atque alii, tametsi nonnihil secum invicem dissentientes, ex antiquis scriptoribus, et cum primis Spartiano, in Hadriani Vita, fuisse Æliam ante bellum Judaicum, hic paucis, alius pluribus annis exstructam, deductamque eo coloniam contendunt. Sed neque doctissimorum hominum sententia caret ambiguitate : et fortasse præstat, quod Basnagius facit Hist. Judæor. lib. I, c. 19, Eusebium meliorem in partem interpretari, qui in eo certe, quod rei caput est, recte sentit. Par credere est, cœpisse quidem Hadrianum ante Judaicum bellum vel instaurare Hierosolymam, vel potius aliam prope eam urbem exstruere, et colonos deducere: sed moventibus ea de causa seditionem Judæis, coactum inceptis desistere, nec nisi confecto bello profligatisque rebellibus potuisse urbem perficere, ac de suo nomine Æliam appellare. Probabiliorem sententiam hanc reddunt, quæ Dio narrat lib. LXIX. Omnino autem cum Pagio aberrant qui Æliam ab ipsa sui prima ædificatione urbem nuncupatam volunt. Tantum, quem vocat Eusebius conditum, pro ipsa accipito urbis dedicatione atque impositione nominis a conditore Ælio : quo sensu verba ejus exponere aut nihil vetat, aut si quid adhuc criticos movet, certe hanc sibi fuisse mentem ipse ostendit gesti recensione ad annum Hadriani vicesimum, quo sua imperator Vicennalia celebravit : quam solemnitatem ejusmodi honoribus cumulari solitam, nemo est qui ignoret. De vera nominis Æliæ scriptura, videsis Theod. Rikium ad Tacitum p. 195.

Col. 469. *Ælia ab Ælio... sus scalptus.* In Parmensi ms. *sulcatus* uno verbo pro *sus scalptus* legitur, ut et in primo et tertio Palat., teste Schurzfleischio. Huic neque ipsa sana videtur vulgata lectio ; non enim capit, qui Sus scalptus significare potuit Romanæ potestati Judæam subjacere. Mallet proinde totum locum ita refigere, *Ælia ab Ælio Hadriano condita. Est in fronte ejus portæ, qua Bethleem egredimur, S. C. in marmore prominens, significans Romanæ potestati subjacere Judæos. Nonnulli a Tito Æliam, filio Vespasiani, exstructam arbitrantur.* Haud scio, num aliis ejus hæc lectio non inerudita probabitur. Diffidere certe videtur ipsemet in Curis posterioribus, ubi hæc adjecit : Suem scalptum in muro significasse, Romanæ potestati regionem, ubi erat videndus, subjacere, voluit Jo. Harduinus in Antirrhetico contra Valentem, p. 136, qui id demonstrare nititur e Virgilii Æneid. VIII, 43.

Col. 470. *Adrianus morbo intercutis.* Ita etiam

Eutropio *major sexagenario* dicitur : impleverat A autem annos 62, menses 5, dies 17 ; mortuus est vi idus Julii, cum regnasset annos 20, menses 11, uno die minus. Cætera confer Spartianum et Dionem, cumque his laudatum Eutropium ; nonnihil enim inter se dissident.

Ibid. *Titus Antoninus.* Pontacus cum antea supputasset annos Antonini 23, rescribi hic jussit 22. Diximus hac de re ad laterculum nominum imperatorum huic Operi præfixum col. 82. Satius autem erat mensium numerum amplificare, id est, septem pro tribus, et dies viginti : neque enim dubium, quin ab Hadriani morte Antoniniani imperii initia Eusebius repetierit.

Galenus (apud Vallarsi). Hæc neque in nostris mss., neque in Scaligeri editione periocha habetur. B

Col. 469. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum.* Hujus quidem anni coss. Camerino et Nigro, creatus dicitur pontifex Hyginus in Damasi Chronico, isque revera annus cum altero olymp. 229 concurrit. Si tamen recte rationes iniit Blanchinius noster a die 6 Jan., qua episcopatum susceperit, erat ante obitum Hadriani recensendus : siquidem, eo in vivis adhuc agente, sedere cœpit. Annos pontificatus ejus quod spectat, satis recte Eusebius habet : mortuus siquidem fertur quarto exacto anno, die 8 Jan. Anastasium, et antiquos pontificum catalogos, qui menses tres diesque octo superaddunt, ab ejus ordinatione in episcopum tempus supputare, Blanchinius sentit. C

Ibid. *Sub Hygino..., Valentinus.* In Græco cum ipse Valentinus, sive Valentinianus, tum Cerdo, *magistri* sive antistites Marcionis appellantur. Confer, si libet, Epiphanium, hæres. 46, in eumque Petavii Notas.

Ibid. *Justinus philosophus.* Differunt hujus editionem libri solido decennio post, Baronius, Valesius, Papebrochius, aliique. Rectius autem multo Scaliger, Petavius, et Paglus ad initia Antonini Pii cum Eusebio referunt, quod et Hermannus Contractus et Marianus Scotus faciunt, tametsi anno quarto pro tertio imperatoris ascribant. Id ipsum ex Apologiæ titulo Pagius arguit, et quidem antequam Marcus *Cæsar* a patre nuncuparetur, præsentatam fuisse contendit : aliter incredibile D est illi, Justinum, qui tam Marco quam Lucio titulos Cæsareæ dignitati et imperio proconsulari longe inferiores attribuit, Marcum Cæsarem, imo et imperatorem non appellasse.

Ibid. *Romæ nonus ordinatur.* Optatus, lib. II, atque ex eo Augustinus epist. 53, Pio Anicetum præponunt, quem Hygino volunt successisse : facile autem depravato et mendoso antistitum Romanorum catalogo usi sunt ; pari enim scriptores alii omnes consensu cum Eusebio Pium proxime post Hyginum ponunt, ac deinde Anicetum. Dissentiunt vero in ejusdem annis supputandis antiqui libri. Codex Corbeiensis P. Constantio laudatus 18 tribuit : liber Pontificalis 19 mensesque quatuor, et dies tres : Bucherianus catalogus annos 20, menses quatuor, unum et viginti dies. Colligas vero ex contextu, depravatas ibi numericas notas, et 20 scriptum esse pro 15. Blanchinius electum affirmat Dominica die 9 Aprilis : quod quidem haud video, quam bene cum hypothesi sua cohæreat. Cum enim velit a Paschatis celebratione annos pontificum omnino supputari, hancque fuisse etiam Eusebio regulam observatam, non debuisset ab hoc anno, sed ab insequenti Pii pontificatum auspicari : siquidem electus est post hujus anni Pascha, quod proxime præcedente Dominica die 11 Aprilis juxta Riciolium contigerat. Igitur aut non ea est continuo observata Eusebio regula, aut non satis firmo tibicine nititur. Quæ paulo post Italico descripta sunt charactere, neque in nostris mss., neque apud Scaligerum habentur.

Col. 469. *Mesomedes Cretensis.* In aliis libris *citharicorum* legitur, ut et penes Scaligerum, qui leviter pronuntiare audet nomen ποιητής imposuisse properanti Hieronymo, ut *poetam* Mesomedem diceret, quem præcepta scribentem de modulis musicis, sive, non versificatorem, sed auctorem et modulos musicos facientem debuisset interpretari. Id ipsum in prolegomenis inculcat, et quid essent νόμοι λυρικοὶ, Hieronymum dicit ignorasse. Quin imo ipse id Scaliger ignorabat : satis certe bene interpretatus est S. Pater, ut Salmasius in Notis ad Capitolinum, et Seldenus in commentario ad Marmor. I Arundellianum luculentissime contra ejus critici levitatem evincunt. Νόμοι quidem in re musica dicebantur regulæ sonuum, cantionum, chordarum, etc., quæ cuique musico instrumento propria erat : unde citharæ νόμοι κιθαρῳδικοὶ, tibiæ αὐλῳδικοὶ, atque his similia. Sed et pro ipso cantici genere accipiebantur, ut quæ secundum tales νόμους formata erant, tales νόμοι dicerentur, ad eum ferme modum, quo hora prima, tertia et in sacris psalmodiis dicuntur cantica illa, quæ iis canonicis horis cantantur. Sed videsis laudatos Salmasium et Seldenum, doctissimos Hieronymi vindices, qui nihil ea in re nobis reliquum fecerunt.

Id., ibid. *Mesomedes... Taurus.* In Parmens, ms. *Berutius*, apud Pontacum *Berythius*. Schurzfleischius ait, *Taurus Beritius* in primo Palatino, librarii vitio, *Vericius* vocatur. Suidas, ΤΑΥΡΟΣ, Βηρύτιος, φιλόσοφος Πλατωνικὸς, γεγονὼς ἐπὶ Ἀντωνίου τοῦ εὐσεβοῦς. In eodem *Nicomedensis* vocatur Arrianus, non *Nicomediensis*, prout a Græco ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑ formatur ΝΙΚΟΜΗΔΕΥΣ, non ΝΙΚΟΜΗΔΙΕΥΣ.

Col. 470. *Apollonius Stoicus.* Capitolinus, Eutropius, Pæanius, aliique *Chalcedonium* eum vocant : quod minime probatur Casaubono in Notis ad Antoninum Capitolini (ut etiam rescribi *Chalcidenum* malit, quod fuerit ille philosophus e *Chalcide Syriæ accitus*), probatur autem Sirmondo in

Notis ad Sidonium pag. 105, quem videsis. Cum Hieronymo *Chalcidicum*, aut *Calchidicum* dicit et Cassiodorus : utique a Calchide, sive Chalcedone, ut sæpius in antiquis monumentis scribitur. Pro eo quod sequitur *Veri* nomine Scaliger tresque Palatini mss. habent *Verissimi* : nam quod est in illorum primo *verissime*, mendum est apertissimum. Schurzfleischius reponi ac suppleri mallet, *qui Veri seu Marci*, vel potius, *qui Veri et Marci*, quod hujus fuerit præceptor Apollonius : in eumque modum, nec sane multo felicioribus auspiciis, etiam Græca penes Syncellum sollicitat. Quæ luxata quidem sunt in Goari editione, atque alia ex parte peccant : nihilosecius palam atque expresse nomen præferunt Οὐερησέμου Καίσαρος : de quibus facere Οὐήρου, ὡσεὶ καὶ Μοῦ, id est Μάρκου, nulla aut ratio aut veri patitur species. Quin ipse etiam doctus vir in Curis posterioribus rectam putare scripturam *Verissimi* inclinat, tum ex Herodiani testimonio lib. I initio, ubi alter Marci Antonini filius, qui adolescentulus obiit, Βηρίσσιμος nominatur, cum ex his in titulo Apologiæ Justini, καὶ Οὐηρισσίμῳ υἱῷ φιλοσόφῳ, καὶ Λουκίῳ, κ. τ. λ.

Ibid. *Crescens Cynicus agnoscitur*. Adito Eusebium nostrum in Hist. lib. IV, cap. 16, et Valesii Notas, qui de tempore et genere supplicii, quo Justinus affectus est, et Scaliger ignorari dixit, satis luculenter disputat. Vide et Spicilegium Patrum Grabei tom. II.

Ibid. *Alexandriæ Ecclesiæ octavus*. Huc distulimus, jubente in Curis posterioribus Pontaco, hanc periocham ; quæ in vulgatis plerisque omnibus ad primum præcedentis proxime olympiadis annum refertur.

Col. 471. *Hierosolymæ episcopatum*. Eadem Eusebii sunt verba Hist. Eccl. lib. V, cap. 12, tantum quod Γαῖος *Caius* pro *Gaiano* vicesimus primus, ut et vicesimus tertius appellatur. Postremus in hac serie dicitur Syncello *Elias;* nam Capito apud eum subsequentem vicesimum sextum locum obtinet. Consule autem in eum Eusebii locum Valesii Notas, neque ea prætereas, quæ illi reposuit Pearsonius *de success. primor. Romæ episcopor.* cap. 2, p. 8, et denuo p. 17.

Col. 469. *Romanæ Ecclesiæ decimus*. Recole quæ dicta paulo superius sunt ad Pium, Blanchinii quoque adnotationes in Anastasii tom. I, a p. 105 ad 121, denique Eusebium iterum in Hist. Eccl. l. IV, cap. 12.

Antoninus (apud Vallarsi). Quæ Italico charactere distinximus, ex Eutropio quidem lib. VIII, c. 8, delibata sunt, quibus et paria habet Capitolinus, sed neque ad certum annum pertinent, neque in nostris mss. habentur. Ea pridem Scaliger, utpote ab editoribus temere intrusa, omnino repudiavit.

Col. 471. *Antoninus Pius... moritur*. Lorium sive Laurium in via Aurelia erat, de quo nemo dubitat. Sed sunt de imperatoris ætate admodum discrepantes sententiæ veterum. Parmensis ms., nisi si mendum est in numerica nota, solos septuaginta duos, Eutropius, a quo hæc videtur Hieronymus hausisse, in nupera editione septuaginta tres supputat : uno aut altero plus infert Capitolinus, qui repetit ortum imperatoris a Domitiano XII et Cor. Dolabella coss. Hujus autem ratio probatur magis chronologis recentioribus, qui inde annos septuaginta quatuor, et sex menses egisse eum inter vivos, conficiunt. Videtur Hieronymus in eo, quod ob oculos habebat, Eutropii exemplari, pro 73 legisse 77 ; nam ejusmodi codicum nonnulli etiamnum superant, imo et sunt qui præferunt 78.

Col. 472. *Marcus Antoninus*. Pronuntiat, ut sæpe alias, levissime Scaliger, Marcum Aurelium Antoninum nunquam vocatum Verum, sed potius Lucium ejus fratrem. Atqui Eutropius, lib. VIII, cap. 9, hoc proprie eum cognomento donat : *Post hunc* (Antoninum Pium) *imperavit Marcus Antoninus Verus*. Paria habet, quem laudamus, Chronici Paschalis auctor, tum sequiores Græci. Quin isthuc Marco Aurelio, cujus patri, avo, et proavo nomen idem fuit Annius Verus, haud minus recte conveniebat, quam Lucio, qui non germanus ejus erat, sed tantum adoptione frater.

Col. 472. *Hi primum æquo jure*. Eutropius, lib. VIII, cap. 9 : *Tunc primum Romana respublica duobus, æquo jure imperium administrantibus, paruit, cum usque ad eos singulos semper habuisset Augustos*. Et Capitolinus in Ælio Vero : *Verus cum Marco æquale gessit imperium : nam ipsi sunt qui primi duo Augusti appellati sunt, et quorum Fastis Consularibus sic nomina præscribuntur, ut dicantur non tantum duo Antonini, sed duo Augusti : tantumque hujus rei et novitas et dignitas valuit, ut Fasti Consulares nonnulli ab his sumerent ordinem consulum*.

Col. 471. *Vologæsus, rex Parthorum*. Cœperat ferme ante biennium Vologesus vastare Armeniam Syriamque. Notare adeo Eusebius videtur id temporis, cum ad ejus reprimendos impetus, Armeniæ rex est impositus M. Aurelius Soemus : id quod recte in hunc annum incidere, ex Dione cognosces.

Col. 472. *Fronto orator*. Idem putatur, quem A. Gellius laudat. Eum tradit Capitolinus in Marco cap. 2 fuisse ab Augusto honoratum *extraordinario consulatu*. Vide Ausonium ad Gratian., Minucium quoque Felicem cap. 9 et 31, denique et Gatakerum ad M. Antonini lib. I.

Ibid. *Seleucia Assyriæ*. Rescripsimus *Assyriæ* pro *Syriæ* ex antiquis codicibus, quos Pontacus laudat, editione Scaligeri, et monito Casauboni in notis ad Verum Capitolini. Re etiam vera ita ipse habet Eutropius, ex quo locus iste descriptus est. Quanquam dissidet noster immane quantum in captivorum numero : Eutropius enim in nupera

editione juxta emendationem Sylburgii, *cum quadraginta millibus hominum* præfert, ut et interpres ejus Pæanius μετὰ τετρακισμυρίων στρατιωτῶν. Olim tamen erat, ut et Scaliger legit, *cum quadringentis*; sed et *quingentis* legere est in aliis codd.; quæ varia scriptura lectum subindicat hoc quoque Hieronymi, *cum trecentis*. Schurzfleischius ait, In primo Palatino ms. est, *Seleuciæ Asiæ urbs*; non recte. Editiones habent, *Seleuciæ Syriæ urbs*; scilicet, ut Seleucia illa sit ἡ περὶ τῇ ἐν Συρίᾳ Ἀπαμείᾳ ΣΕΛΕΥΚΟΣ. Jam olim Casaubonus ad Capitolini Verum notavit, legendum esse, *Seleuciæ Assyriæ urbs*. Inde ταχυγράφοι *Seleucia Asiæ* oscitabundi excogitarunt. Ammianus Marcellinus lib. XXIV, cap. 6, *Seleuciam* hanc, *ambitiosum opus Nicatoris Seleuci*, vocat. Atqui non Seleuciam Assyriæ, sed Ciliciæ, a Seleuco Nicatore nomen accepisse, voluit Stephanus. Quod si verum est, sane legendum esset, *Seleucia Asiæ urbs*. Sed omnino aut utraque urbs ab eo Seleuco dicta est, aut Stephanus fallitur. Nam Strabo quoque, lib. XVI, p. 738, Σέλευκον τὸν Νικάτορα τὴν ἐπὶ τῷ Τίγριδι ΣΕΛΕΥΚΕΙΑΝ τειχίσαι, affirmat. De ea, cum hoc loco sermo sit, Casauboni emendationem omnino sequendam esse, judico. Ibi enim Parthorum sedes esse, nemo, qui Geographiam veterem non ignorat, ignorare potest.

Col. 472. *Apud Pisas Peregrinus*. Male vetustiores editiones, mss. quidam libri, in secundum olympiadis annum gestum hoc transferunt, quod in ipsa panegyri olympica contigisse constat, et notatum est etiam Scaligero. Hic itidem multo rectius in Græcis legit πυρὰν ἅψας, ut et nos, pro πῦρ ἀνάψας, ut Goarus excudit.

Col. 471. *Lucius Cæsar de Parthis*. Perperam Parmensis ms. *cum patre* habet pro *fratre*: tametsi Eutropius *cum fratre*, inquit, *codemque socero triumphavit*. Scaliger ipsam periocham præcedenti proxime anno ascribit, atque ordine præponit modo recognitæ de Peregrino. Digna porro, quæ huc referatur, recensio est, quam hujusmet gesti, ac totidem pene atque Eusebius verbis, facit Chronici Edesseni a cl. Jos. Assemanio vulgati auctor: *Lucius Cæsar una cum fratre Parthos Romanis subegit anno imperii sui quinto*. In quem locum laudatus Assemanius monet, se eam adnotationem, quæ conjuncta erat in Chronico cum anno Græcorum 449, suo loco restituisse, nempe ad annum 476, Christi 165, in quem quintus Lucii Veri annus incidit. Tum vero Edesseni Chronici auctoritate dirimi controversiam, quæ de Parthico Lucii triumpho apud eruditos agitatur: nam, inquit, et Cassiodorus et Hermannus Contractus in Chronicis victoriam Parthicam cum anno quarto Lucii, triumphum vero in Urbe celebratum cum anno ejusdem quinto illigant. Atqui non erit fortasse Syriaci ejus scriptoris, qui sexto medium præterlabente sæculo vixit, auctoritas apud alios tanti: ct ut sit, subactos quidem ille Parthos eo anno, non et triumphum qui Romæ postmodum actus est de illis (quod disputationis caput est) memorat. Alia ex parte haud levior eorum auctoritas videri debet, qui in annum insequentem hæc differunt: e quibus luculentissime laudatus item Assemanio, Dionysius Jacobitarum patriarcha, inter ipsos nimirum Orientales: *Anno eorum* (M. Aurelii et L. Veri) *quarto Vologesus Parthorum rex plurimas ex Romanorum ditione civitates depopulatus est. Anno vero eorumdem sexto Parthos Lucius debellavit subegitque*. Putarim ego dissidere auctores in speciem: et posse, si penitius rationes eorum inspiciantur, ad invicem conciliari: cum enim a Martii mensis die septima Augustale imperium M. Aurelii et Lucii Veri inchoaretur, in eamque diem singuli anni desinerent, qui victoriæ de Parthis quintum annum assignant, facile a Martio mense rationes suas inierunt: qui vero sextum, a civili anno, sive a Januario. Certe cum altero olympiadis 236 annus ille concurrebat: ostenditque Pagius, contra atque Blanchinius putat, Lucium Verum ex Oriente jam a superiore anno regressum Romam, ubi hoc ipso anno de Parthis cum fratre triumphum egerit

Ibid. *Persecutione orta in Asia*. Annum, quo martyrio coronatus est Polycarpus, fecerunt præposteræ doctorum hominum curæ incertum. Tu confer dissidentes invicem Valesium in Notis ad Eusebii Hist. Eccl. lib. IV, cap. 15, Usserium in Dissertat. de Macedonum et Asianorum anno solari cap. 3, Pagium in Critic. vol. I, pag. 165, Pearsonium Dissertat. de annis prim. Rom. episcop. cap. 20, Blanchinium denique in Notis ad Anastas. tom. II, p. 133; his enim immorari longum est. Nec fere minus dubium de Pionii tempore, cujus quæ exstant martyrii acta Baronius aliquando respuerat, postmodum pro sinceris habuit. Respuit et Scaliger et Petavius: probat vero cum Usserio Valesius, ut ex his conclusum erat, falli Eusebium, qui non sub Decio, sed sub Antonino passum Pionium refert. Atqui id porro rectissime Eusebius docuit, quod et pleraque Latina Martyrologia apud Bollandum tradunt. Est enimvero ille Græcorum immanis metachronismus, qui ad Decii principatum Pionii et Polycarpi passiones differunt. Vide Toinardum in Notis ad Lactantii librum de Mortibus Persecutor. cap. 4.

Ibid. *Lues multas provincias occupavit*. Memorat Ammianus quoque Marcellinus lib. XXIII, cap. 6, *labem, quæ insanabilium vi concepta morborum, Veri Marcique Antonini temporibus, ab ipsis Persarum finibus, adusque Rhenum et Gallias cuncta contagiis polluebat et mortibus*. Hunc locum laudat et Scaliger. Paria habent Capitolinus in Vero, et Orosius lib. VII, cap. 15.

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum*. Recole quæ dicta superius sunt ad Anicetum. Soteri aut So-

terico, ut Græcis nonnullis dicitur, annos cum Hieronymo tantum octo attribuit laudatus P. Constantio liber Pontific. ms. Fossatensis, qui tamen addit *menses* 7, Bollandian. *dies* præterea 21. Alii novem et quod excurrit.

Col. 471. *Lucius imperator, anno regni nono.* Atque hoc rectissime, si quid alias, notatum Eusebio et Hieronymo ; nam quod alii undecimo regni sui anno Lucium dicunt occubuisse, vetus illa hallucinatio est, ex numericarum, ut Toinardus in Notis ad Lactantium ostendit, transpositione litterarum orta, ut pro IX quibus *novem* significatur, librarius XI posuerit, ac deinde plene *undecim*. Obvia ejusmodi transpositionum in antiquis libris exempla sunt : nec porro mirum esse debet, jamdiu olim corrupto fonte in Capitolini, ut par credere est, exemplaribus, reliquos, qui ab illo hauserunt, auctores in eum errorem impegisse, puta Eutropium, Victorem in Epitome, Cassiodorum, atque alios. Nam Cedrenum quod spectat, videtur Toinardo facilius posse apud eum lapsus emendari, ubi legitur, Μάρκος Ἀντωνῖνος ἐβασίλευσεν ἔτη ιθ', μετὰ μὲν Βήρου (male Σεβήρου) τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ ἔτη ι', καὶ μῆνας θ'. *Marcus Antoninus imperavit annos* 19, *cum Vero quidem* (male *Severo*) *genero suo annos* 10, *et menses* 9. Loco enim καὶ μῆνας θ' vel legendum est simpliciter ἔτη ι', *annos* 9, vel η' post ἔτη reponendum est pro ι', id est, 8 pro 10, quoniam mutatum fuerit τὸ η' in ι' prono lapsu, non tam ex figuræ similitudine, quam ex eadem utriusque litteræ apud nonnullos pronuntiatione. Unde L. Verus, qui medio Martio anni Christi 161 imperare cœpit, obierit juxta Cedrenum anno 169, antequam, medii Decembris interventu, 10 mensem anni delibasset. Ut ut se res habeat, certe nonnisi annum nonum regni sui Lucium attigisse, sive annos tantum octo, menses novem, et dies aliquot imperasse, ex serie ipsa rerum ab adepti imperii initio anno Christi 161, tum ex eo quem laudamus, auctore Paschalis Chronici compertum est : omnium vero luculentissime ex antiquis ejus imperatoris nummis, quorum nullum invenire est vel de Græcis, qui ultra L. Θ sive *annum* 9, vel de Latinis, qui ultra TR. P. VIII exhibeat. Non est itaque ferenda Scaligeri confidentia, qui non solum vulgaris erroris causas non animadvertit, sed et contra Eusebium pronuntiare audet, omnino undecimo anno imperii Lucium obiisse : cujus assertionis, quam subdit, multo infirmior est ratio deducta ab annis, quibus M. Aurelius solus imperavit. In Parmensi ms. *Lucius Cæsar* dicitur pro *imperator*.

Col. 472. *Antonino imperatori Melito*. De Melitone isto, et qui subsequitur Apollinari, vide ipsum Eusebium Hist. Eccl. lib. IV, cap. 26. Pro *Hierapolitano*, legit Scaliger *Hierapolitem*, jubetque omnino huc Photium v, 21, referri.

Col. 474. *Oppianus Cilix*. Vere notatum Scaligero, A falli Eusebium ; anno enim duodecimo M. Antonini philosophi nondum natus erat Oppianus : quem constat obiisse ex lue, natum annorum triginta circa finem imperii Antonini Caracallæ. Hallucinatio nata ex nomine Antonini. Non enim Antoninus philosophus est, cui dicata sunt Halieutica, sed Antoninus Caracalla, cui, vivo adhuc Severo patre, divinum illud Epos Oppianus obtulit. Eumdem errorem errat Syncellus, qui satis inconsulto Eusebium secutus est. Sozomenus poema illud oblatum ipsi Severo tradit : quod est quidem minus verosimile. Dedicatum aiunt in ludis sæcularibus anno Christi 204. Videsis Fabricium Biblioth. Græc. lib. IV, cap. 20, et Tillemontium tom. III Hist. imper, nonnulla contra Scaligerum, sed paulo tamen infirmiora, afferentem.

B Col. 473. *Imperator Antoninus multis*. Corrupte adhuc obtinebat in Pontacena editione *semel pertinaci exercitui, et qui cum eo*, etc. De Pertinace, qui postea imperator creatus est, dici, nihil est dubium. Historia autem ipsa nihil est notius : in qua sunt tamen nonnulla falsa veris admista.

Id., ibid. *Imperator.. Exstant litteræ*. Memorant hujusmodi litteras M. Aurelii Eusebius et Hieronymus, tum Xiphilinus, Orosius, atque alii ex unius, ut videtur, Tertulliani testimonio in Apologetico, cap. 5. Hodie quod exstat Marci litterarum exemplar apud Justinum in calce Apologiæ secundæ, confictum est temere a Græculo quopiam rerum Romanarum imperitissimo : estque ipso Justiniani imperatoris sæculo recentius, ut doctissimi critici, C Scaliger et Salmasius, evincunt.

Col. 474. *Romanæ Ecclesiæ duodecimus*. Ejus ordinatio ante annos ferme sex ponitur in antiquis pontificum catalogis : ipsaque ejus electio in Soteris locum, anno subsequenti, sive M. Aurelii undecimo, probabilioribus argumentis ascribitur.

Ibid. *Marcus Antoninus*. Factum secundo consulatu Pollionis e Apri (qui cum præcedenti proxime anno concurrit) evincunt summi chronologi, Scaliger, Petavius, et Pagius. Cum scilicet ex Oriente Romam regrederetur M. Aurelius, filium Commodum imperatorem Augustum dixit ipso in itinere v Kalendas Decembris : deinde Romæ cum eodem Kalendas Januarii de Germanis et Sarmatis D triumphum egit. Vide Lampridium in Commodo, et Capitolinum in Marco.

Col. 473. *Imperatores multis multa*. Replicat hujus occasione loci Scaliger doctrinam de indictionibus, quam superius ad num. 2134 proposuerat. Nam, inquit, ab anno primo τοῦ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας, id est, prima indictione Juliana, ad hanc indictionem Antonianam sunt anni 225, id est, indictiones absolutæ 15. Habemus igitur quinque insignia exempla indictionum, Julianæ num. 1969, Hadrianæ 2134, Antoninianæ Piæ 2164, Antoninianæ Aureliæ 2194, Constantinianæ 2329. A prima ad secundam, intervallum indictiones 11 : a secunda ad tertiam indictiones 2 ; totidem a tertia ad quartam : a qua ad quintam 9. Hæc ille : quæ

autem subjungit de L. nota in Græcis imperatorum numismatibus, ut ea *lustrum* probet significari, non *lycabanta*, sive *annum*, juxta receptam vulgo antiquiorum omnium sententiam, missa facimus; neque enim putamus posse doctis probari. Cæterum vide laudatum ab eo Capitolinum, in eumdem locum Salmasii Notas, et quæ superius nos ad geminum huic locum num. 2134 observamus. Ubi ait Noster, *duras quoque leges novis constitutionibus temperatas*, notat idem Scaliger, intelligi S. C. Orfitianum, quod factum hocce anno est.

Ibid. *Antoninus post victoriam.* Hieronymus ex Eutropio, lib. VIII, c. 14, ad verbum hæc addidit, quod et Scaliger notat, ille ex Capitolino paulo diversis verbis acceperat.

Col. 474. *Commodus a senatu.* Huc refer Victoris locum de Cæsaribus c. 13: *Ab hinc* (imperante Hadriano) *divisa nomina Cæsarum atque Augusti, indictumque in rempublicam, uti duo, seu plures summæ potentiæ dissimiles cognomento, ac potestate dispari sint.* Cum nempe antea *Cæsaris* atque *Augusti* promiscua nomina imperatorum essent, institutum, ut *Augusti* quidem imperatores dicerentur, qui autem erant ab imperatoribus adoptati hæredes imperii, *Cæsares.* Vide Spartianum in prologo Ælii Veri. Quod igitur Commodus Augustus appellatus est, significare videtur, delatam ei rerum summam fuisse a senatu.

Ibid. *Antoninus in Pannonia.* Vindobonæ, quæ nunc Vienna Austriæ dicitur. Scaliger cum Tertulliano atque aliis mavult apud Sirmium imperatorem obiisse. Illa receptior vulgo sententia est.

Col. 475. *Commodus annis* XIII. Pressius vero Eutropius Commodum tradit *ann.* 12 *post patrem, et* 8 *mens. imperasse*: addunt alii dies 15. De ejus triumpho de Germanis confer dissidentes nonnihil inter se Lampridium, Herodianum, Xiphilinum, ipsumque Eutropium.

Col. 475. *Thermæ Commodianæ.* Lampridius atque Herodianus l. VII testantur a Cleandro multo post id temporis, sive circa 10 Commodi ann., fuisse has thermas excitatas.

Ibid. *Commodus Septembrem.* Legerat pridem Pontacus *Septimum* pro *Septembrem*: quod nomen, ipso jubente in Curis posterioribus, et veterum magno numero librorum suffragio accedente, restituimus. Et falsum tamen hoc ipsum est, si Dioni credimus, qui novas appellationes mensium recensens, de suis cognominibus ab stolido illo imperatore impositas, ostendit Augustum mensem *Commodum* ab eo dici jussum, non Septembrem. Id porro ipsum Lampridius comprobat, ubi ait, pro *Augusto Commodum, Augustum pro Septembri, Herculeum pro Octobri*, etc., appellatos. Faciunt nihilominus cum Eusebio et Hieronymo Eutropius et Victor.

Ibid. *Hierosolymis.... Dulichianus.* In Parmensi ms. *Dulcionius* hic appellatur, et tricesimus primus *Didius.* *Apollonius* (apud Vallarsi). Respuit de more Scaliger distinctam Italico charactere periocham, quam quidem veteres quoque libri et Parmensis ms. ignorant. Diximus de Apollonio ad Hieronymi epist. 70, ad Magnum, et ad librum de Viris Illustribus c. 40.

Ibid. *Alexandriæ undecimus.* Uno plus dicit Parmens. ms. sive *annis* 44.

Col. 476. *Commodus imperator colossi.* Quod Solis caput referebat cum septem radiis, ut superius num. 2091 notatum est. Re etiam vera in Græcis Syncelli Ἡλιακὸς κολοσσὸς nominatur.

Col. 475. *Commodus strangulatur.* Legit et in Græcis Βεστιλιανοῦ Scaliger: constat vero rectam scripturam esse *Vectiliani.* Sublatum est hoc hominis monstrum hoc exeunte anno, pridie Kalendas Januarias, imo ipsa nocte quæ Kalendis illis proxime antecedit. De necis genere confer Lampridium, Eutropium, et Victorem, qui conciliari facile in se possunt.

Col. 476. *Ælius Pertinax.* Interjacent quidem sex menses a Pertinacis imperio, quod Kalendis Januariis inivit (sive eadem qua occisus est Commodus nocte) ad imperium Severi, quod circa Kalendas Julias senatûs approbatione confirmatum est. Atque hoc videtur temporis intervallum adnotare voluisse Eusebius, qui Pertinaci menses sex regni tribuit. Re enim vera solos ille duos menses et dies viginti septem regnavit, ut Capitolinus auctor est; nam Eutropius et Victor dehabent illos dies septem, et *octogesimo imperii die* eum tradunt interfectum. Porro quod superest spatium temporis, implevit ex parte Didius Julianus, qui principatum die 38 Martii hujusmet anni a militibus acceptum, per duos item menses et quinque dies, sive ad Kalendas usque Junias, tenuit. Paulo ante ejus necem, sive ante Idus Maias, Severus in Pannonia atque Illyrico fuerat ab exercitu imperator appellatus; sed non nisi sub Junii finem videtur imperii administrationem a senatu accepisse.

Col. 475. *Pertinax septuagenario.* Fortasse verius dixisset *sexagenario*; nam ipse Eutropius, quocum unice videtur convenire, illum ait *septuagenariam* tantum *attigisse ætatem.* Reliqui certe scriptores, vel 66, ut Capitolinus, vel 67, ut Victor in Epitome et Xiphilinus, annos tantum Pertinaci attribuunt, cum præfecturam Urbis ageret.

Ibid. *Romæ episcopatum suscipit.* Opponit Scaliger Capitolini testimonium, ubi ait, *Eadem die qua Augustus est appellatus, et Flavia Titiana uxor ejus Augusta est appellata.* Sed laborare luxatione eum locum, satis manifesto, ut mihi quidem videtur, ostendit Salmasius, qui ita etiam restituit ut et cæteris mendis careat, et minime ad Titianam referatur. Eum adito eruditionis laude hominem nulli secundum.

Ibid. *Pertinax, obsecrante senatu.* Dicitur Victor etiam antiquissimo scriptori quem laudat Eusebius

in Histor. lib. v, cap. 28, τρισκαιδέκατος ἀπὸ Πέτρου ἐν Ῥώμῃ ἐπίσκοπος. Pontificatus autem ejus initia et finem quod spectat, alii in alia omnia abeunt. Liber pontificalis, quem sequuntur recentiorum plerique, *a consulatu Commodi quinto et Glabrionis* eum auspicatur ante annos ferme septem ab Eusebii rationibus: ducitque per *annos* 10, *menses* 2, dies 10..., *usque ad Lateranum et Rufinum.* Exinde docti chronologi annos solidos 12 diesque 10 præterea supputant. Bucherianus catalogus in consulum notatione luxatus corruptusque est; tempus tamen quo Victor sedit, *annis* 9, *mensibus* 2, *diebus* 10, concludit. Diem obitus alii 20 Aprilis, alii 28 Julii illigant: cui quidem etiam in Ecclesiasticis tabulis memoria illius consignatur. Eusebius ipse, lib. v Hist., cap. 20, tradit Eleutherium obiisse 10 anno Commodi imperatoris (tribus scilicet annis antequam Pertinax imperium capesseret), et tunc quidem Victorem Eleutherio successorem datum

Ibid. *Pertinax occiditur.* Tacent istud *jurisperiti* Eutropius, Victor aliique, quod ut jure addi possit, certum tamen est non alium quam Didium Julianum intelligi.

Col. 478. *Severus.* Parmensis ms. uno plus dicit, sive *annis* 19. Scaliger in suis mss. hæc subdi notat: *Ideo autem hic duo anni positi sunt, quia superiore anno sex menses regnavit Severus.* In uno Bong. paulo aliter: *eo quod superioris anni sex mensibus regnavit Severus:* quæ omnia glossator de suo addidit.

Col. 477. *Severus provincia Tripolitana.* Confer Eutropium, a quo hæc noster descripsit, Spartianum quoque in Severo cap. 18, et Notas Casauboni.

Ibid. *Narcissus.... Polycrates quoque.* Mendose olim, in Scaligeri quoque exemplaribus, *Polycarpus* erat loco *Polycratis*; quod tamen mendum in notis doctus idem vir cavit, voluitque præterea locum ita restitui: *Polycrates quoque Asianæ provinciæ, et Bacchylus Corinthiorum episcopus*, etc. Postremus iste in pr. Palatino *Braccillus* depravate dicitur; Græci, atque ipse Eusebius Βακχύλλον, cum gemina λ littera, scribunt. Latini autem, idque rectius, *Bacchylum.* Quæ subsequitur periocha de Candido Christianorum disputatore, Italico charactere distincta, in nostris mss. non habetur, et a Scaligero exsulare hinc penitus jussa est.

Ibid. *Quæstione orta in Asia.* Huc referendum omnino est ipsiusmet Eusebii Histor. lib. v, cap. 23, ex quo item suppleri Græca nullo negotio poterunt.

Ibid. *Judaicum et Samariticum.* Pro *Samariticum* tres Palatini mss. *Sarmaticum*, unus Parmensis *notum* pro *ortum* legit: ubi tamen cum Scaligero aliisque editis libris rescribendum est *motum.* Mirum, hujus historiæ neque in Edesseno Chron. mentionem esse. Et discimus tamen e Spartiano fuisse ab hinc triennio Antonino Severi filio decretum a senatu *Judaicum triumphum*, qui ad hocce bellum omnino referendus est. Neque probabilitate caret Judaicum bellum dici, quod in Syria (quæ a Pescenii partibus stabat) gestum est; siquidem Palæstina, Judæorum everso jam regno, addita est Syriæ, atque eodem fere nomine regionis venit. Quanquam et proprie Palæstinam scimus crudeliter Severo habitam, ob Nigri causam. Vide iterum Spartianum.

Ibid. *Severus Parthos et Adiabenos.* Eutropius (a quo pronuntiat Scaliger Hieronymum hæc totidem verbis descripsisse) in nupera recensione Havercampii juxta melioris notæ codd. fidem, *Adiabenos* tacet, neque porro addit Severo *Adiabenici* cognomentum, quæ procul dubio e Spartiano infarta dicuntur: in reliquis etiam nonnihil differt. In nostris mss., ut et laudatis Scaligero atque aliis, *Azabenos*, et mox *Azabenicus* scriptum est ex Æolicæ, ut volunt, dialecti pronuntiatione. Qua de re sæpe alias diximus, et initio epistolæ 22 ad Eustochium. Quod rei caput est, hæc recentiores chronologi, et noster Blanchinius ex nummis apud Mediobarbum, gesta referunt ante biennium; et certe altero aut tertio imperii sui anno Severus expeditionem in Parthos atque Adiabenos susceperat, Arabiam quoque Felicem devastaverat. Fortasse autem Eusebius triumphum qui hocce anno de Parthis, Adiabenis, etc., victis, Antonino Caracallæ Severi filio a senatu decretus est, notat.

Ibid. *Severo imperante... Septizonium.* In aliis libris *Septizodium* legere est, quod et Salmasius in vetustiore Palatino codice haberi adnotaverat, quanquam hoc negat Schurzfleischius. Quod alii libri habent *Septidonum*, amanuensis vitium videtur. Ne diutius hisce immoremur, vide, quod et Schurzfleischius monet, Mabillonii Iter Italicum.

Ibid. *Romæ quartus decimus.* Biennio ante, sive sub consulatu Tib. Saturnini et C. Galli, referunt Zephyrini electionem antiqui pontificum catalogi: e quorum notatione Blanchinius infert, tunc primum fuisse ab eo Pascha celebratum, cum electus jam fuisset die 25 Septembris anni superioris. Verum etiam biennio et decem mensibus supra Eusebii rationes sedem obtinuisse, docent iidem veteres catalogi, et chronologi recentiores, qui ejus martyrium 26 die Julii assignant, coss. C. Brutio Præsente, et T. Messio Extricato secundum. Alii 26 Augusti dicunt, qua item die memoria ejus in Ecclesiis agitur: alii 20 Decembris, ut in vetustis aliquot Martyrologiis, atque illo, quod Hieronymi audit. Constat tamen ipse sibi Eusebius in Hist. lib. v, cap. 28, ubi ordinatum tradit Zephyrinum ἀμφὶ τὸ ἔνατον τῆς Σεβήρου βασιλείας ἔτος, *anno principatus Severi circiter nono* At lib. vi, cap. 21, eumdem scribit vita functum anno primo Elagabali, cum ὅλοις ὀκτωκαίδεκα ἔτεσι, *solidis annis octodecim sacerdotium obtinuisset.* Hunc

pontificem cur in Græcis suis Collectaneis Scaliger prætermiserit, non video.

Col. 478. *Persecutione in Christianos.* Huc referendus omnino locus est Hieronymi lib. de Viris Illustribus cap. 54 : *Origenes... decimo Severi Pertinacis anno adversum Christianos persecutione commota, a Leonide patre, Christi martyrio coronato, cum sex fratribus et matre vidua pauper relinquitur, annos natus circiter decem et septem*, etc. Scaliger subdit huic periochæ grandioribus litteris *Quinta Persecutio*, quem titulum, ut et reliquos ejusmodi, ignorant mss. atque editi meliores libri.

Col. 477. *Musianus.* In Parmensi ms. continua orationis serie additur *al. Musonius*, atque ita quidem et in primo Palatino codice, teste Schurzfleischio, appellatur. Vide laudatum modo Hieronymi librum de Viris Illustribus cap. 31, et nos ibi.

Ibid. *In hoc anno jubilæum.* Scaliger hic grandioribus litteris ad tituli instar periocham apponit ejusmodi : *In hoc anno Jobeleum a majoribus invenimus observatum, id est, duodecimo anno Severi et* 252 *Antiochenæ urbis.* Quæ verba et Pontacus quidem in nonnullis mss. invenit, sed meliore usus consilio, tanquam adventitia respuit. Sunt vero et absurda : nam quod Eusebii hallucinationi Scaliger tribuit, ut Jobeleum huc referat, cum nullum potuerit celebrari neque secundum rationes Judaicas, neque secundum Eusebianas, hoc, inquam, temere facit, neque veri speciem ullam habet. Nostri etiam mss. ea penitus ignorant. Habet vero Lucensis ms., sed ad libri oram.

Ibid. *Clodio Albino... vallum per* CXXII. Apud Eutropium, a quo locum istum videtur Hieronymus delibasse, in accuratioribus plerisque libris cum editis, tum mss., ut et apud Cassiodorum et Victorem, centenarii nota non habetur, quæ etiam repugnare videtur Dionis et Spartiani testimoniis, ipsiusque rei veritati. Non enim, inquit Hearnius, tanta est insulæ eo loci (inter *Itunæ* nimirum æstuarium et *Tinæ* ostium) latitudo, etiamsi ipsum anfractuosum muri ductum ascendentem et descendentem persequaris, quod si etiam in Italica milliaria resolvas, paulo plus quam 80, ut recte numeravit Spartianus, colligas. Procul dubio itaque librariorum vitio numeri quinquagenarii illa nota in quibusdam codicibus penitus omissa, in aliis cum nota centenarii (quod facile fieri potuit) commutata fuit. Mirari nihilominus subit, qui factum, ut pervaserit libros omnes Hieronymianos, eoque magis nonnullos Eutropii, a quo Noster hausit. Orosium et sequiores alios nihil moror. Tempus quod spectat, malunt docti chronologi gestum in Severi annum decimum sextum, aut in sequentem differre. Vide Pagium et Blanchinium.

Ibid. *Severus moritur.* Editi vetustiores libri *Eburaci :* primus Palatinus ms. *Oboraci*, minus bene, teste Schurzfleischio, qui et prætermissam penitus a Miræo fuisse hanc periocham notat.

Col. 480. *Antoninus... Severi filius.* Addidimus ex Parmensi ms. atque editis plerisque aliis libris quæ deerant verba, *Severi filius.* Maluimus autem cum Pontaco et Latinis aliis, præcipue autem cum Syncelli Græcis, annos quibus Caracalla regnasse dicitur, putare *septem*, non expleto tamen hoc ultimo, sed tantum inchoato. Constat enimvero eum diebus saltem aliquot (nam sunt qui tantum quatuor annumerent) sextum annum excessisse. Eutropius duos videtur menses adjicere, *defunctus est*, inquiens, *anno imperii sexto, mense secundo.* Pagius ex Dione duos præterea dies addit : nec moratur Spartianum hac in re sibi minime constantem. Igitur qui *sex* tantum annos ascribunt, quos inter et Parmensis ms. est, et docti post Scaligerum non pauci, veritati nonnihil detrahunt, et multum sibi in consequenti serie negotii facessunt. Scaliger, ut de hoc uno dicam, coactus est, subsequentes reliquas olympiades solido anno posthabere : ut qui secundus est in nostra recensione, primum ille uniuscujusque olympiadis faciat. Adeo laborant apud eum continuo unius anni metachronismo : quod ut uno exemplo demonstrem, Censorinus, de Die Natali cap. 54, necem Maximini *ad annum secundum olympiadis* 254 refert, qui in Scaligerana recensione non secundus, sed primus est ejus olympiadis annus. Dicemus ibi fortasse hac de re iterum.

Col. 479. *Antoninus Caracalla.* Confer Spartianum, et Victorem utrumque, in Cæsaribus, et in Epitome, et doctorum in eos interpretum Notas. His adde Eutropium ad subsequentem periocham de thermis. Pro *Antoninianæ*, erat *Antonianæ.*

Col. 480. *Antoninus tam impatiens.* Atque hæc accepit Hieronymus ab Eutropio : iste a Spartiano, qui etiam Victori persuasit, Juliam novercam fuisse Caracallæ, non matrem, et porro ductam ab eo uxorem. Qui ab hac stant opinione, seu potius commento, Marciam dicunt matrem Caracallæ, Juliam vero Getæ. Sed reliqui scriptores, et Græci omnes, Oppianus, Dio, Herodianus, Philostratus, aliique, pari consensu Juliam Augustam, quæ et Domna dicta est, Antonini Caracallæ, sicut et Getæ matrem faciunt, neque incestum hoc facinus probris perditissimi imperatoris accensent. Eadem hæc est Julia in antiqua inscriptione Albæ Juliæ inter Gruterianas pag. 6, quam se professus est Scaliger non intelligere, et ut quærerent, chronologis eruditis et antiquitatis investigatoribus proposuit. Tantula res crucem summo viro fixit. Vide Salmasium in Notis ad laudatum Spartiani locum, p. 142.

Ibid. *Antoninus interficitur.* Subductis rationibus, malim Dioni, qui illa tempestate vivebat, et ad certum id nosse poterat, fidem adhibere : solos autem ille attribuit Caracallæ annos vitæ viginti novem. Hieronymus ab Eutropio sumpsit, hic au-

tem a Spartiano, quem falsum eo loci esse, sibique minime constare, Pagius ostendit. Vide et Casaubonum ad Spartiani Caracallam cap. 9.

Col. 479. *Abgarus, vir sanctus.* Mirum, hoc demum anno regem Edessæ nominari, quo regnum Edessenum finem accepit. Sic enim laudatus Assemanio vernaculus auctor constituit Dionysius Jacobitarum patriarcha in Chronico : *Inchoatum fuit regnum Edessenorum olympiade* 161, *desiit olympiade* 249. Et inferius ad annum Abrahæ 2233 : *Hic etiam regnum Edessenorum cessavit, quod annis trecentis quinquaginta duobus duraverat. Ab hoc vero tempore deinceps Romanis subjecti fuerunt.* Quibus quidem indicari annum primum Elagabali, laudatus Assemanius notat. Conciliare autem studet cum Dione, qui lib. LXXVII, de Antonino Caracalla scribit : *Cum ad ipsum tanquam ad amicum Augarus rex Osrohenorum venisset, ei fidem fregit, comprehensumque conjecit in vincula, et Osrohenem rege destitutam cepit ;* tunc enim, quod et Tillemontio placet, Edessenorum regno finis videtur impositus. Dissidii hæc est una causa. Inter postremum Caracallæ, et primum Elagabali, intermedius annus regni Macrini, ipsi deputatus est Elagabalo, qui imperium suum, ut Pagius notat, ab ejusdem anni principio auspicari voluit, quo ad ipsum a Macrino Romanæ legiones defecerunt : adeptusque imperium, jussit Macrini nomen e Fastis abradi, suumque substitui, perinde atque ipse, non Macrinus, subsequentem proxime a Caracallæ morte annum aperuisset. Ideo gestum ascribi et postremo Caracallæ, et primo Elagabali potuit : sed vero pressius ex Africano, Eusebius (si propositum erat Augari historiam, ac fatum Edesseni regni annotasse) Macrini temporibus illigavit. Cæterum in Pontacena editione male *Aggarus* scriptum erat pro *Avgarus*, aut *Abgarus*, quod idem est.

Ibid. *Marcus Aurelius Antoninus.* Iisdem Eutropius verbis, in quem videsis recentiores interpretes Cellarium atque Hearnium. Sed et nummi SACERDOS. DEI. SOLIS. ELAGABAL. inscripti sunt.

Ibid. *Romæ episcopatum suscipit.* Alii ex antiquis *Calixtum* vocant. Superaddunt Buccherianus catalogus et liber Pontificalis, *menses duos et dies decem.* Econtrario nec solidum quinquennium eum implevisse, contendunt accuratiores chronologi.

Col. 480. *Heliogabalum templum.* Legendum aut *Eliogabaleum*, aut *Eliogabali*, non injuria contendit Scaliger.

Col. 479. *In Palæstina Nicopolis.* Quo anno condita est Nicopolis, consules fuere ipse Elagabalus IV, et Severus Alexander Cæsar. Sed cum ejus anni tres menses vix attigerit imperator (qui, teste Lampridio, ante diem pridie nonas Martii interfectus est), veteres quidam scriptores ab Alexandro, non, ut Eusebius, ab Elagabalo, conditam urbem eam dicunt. Anastasius Bibliothecarius : *Emmaus Palæstinæ castellum, de quo in sacris legitur Evangeliis, Alexandro Nicopolis et honorari decreta, legatione fungente Africano, qui historias in quinque libris descripsit.* Atque hoc est quod ex alio testimonio urget, et culpæ tribuit Eusebio Scaliger, qui non intellexit, quo hæc pacto conveniant : Si enim, inquit, imperator Alexander deduxit hanc coloniam, quomodo anno quarto Antonini Elagabali id potuit, quando nondum erat imperator ? Quare et causam hallucinationis Eusebii hanc comminiscitur : quia quarto anno Elagabali Africanus Chronicon suum terminavit, Eusebium qui hoc habebat in animo, confudisse tempus terminati Chronici cum tempore coloniæ deductæ. Plana erat, si quod erat res, fuisset assecutus. Vera causa est, quam attigimus, cur alii ad Alexandrum, Noster ad Elagabali postrema tempora, satis quidem recte gestum maluerit referre. Cassiodorus quoque, *His coss.* (Elegabalo et Alexandro) *in Palæstina Nicopolis, quæ prius Emmaus vocabatur, urbs condita est.* Nec dissentit ipse alibi Hieronymus lib. de Viris Illustribus cap. 93 : *Julius Africanus... sub imperatore M. Aurelio Antonino* (Elagabalo) *qui Macrino successerat, legationem pro instauratione urbis Emmaus suscepit, quæ postea Nicopolis appellata est.*

Ibid. *Antoninus Romæ occiditur.* Legerat Pontacus uno *Seminsyra*, quod nos in duo, ut debuit, tribuimus. Æque bene Scaliger *Symia Sira*, et Græce Συμlα Συρά : quod nomen ab Hebræo שמיא סידרא perquam erudite interpretatur *lunulam onychinam*, quod ornamentum est pendens ex collo mulierum. Orientalibus enim et præcipue Syris frequens et vulgo usitatum fuisse notat, appellationes imponere a rebus quæ in deliciis sunt, cujusmodi gemmæ et mundus muliebris. Cætera apud eum videsis. Alii cum Lampridio et Capitolino *Semiamiram* dicunt.

Col. 480. *Alexander Mammææ... an.* XIII. Adde modo dies novem : et vide Pagium, qui accusat erroris Lampridium.

Col. 479. *Alexander Xerxem regem.* Accepit Hieronymus ab Eutropio : a quo itidem, monet Schickardus, non recte *Xerxem* eum regem nominari, ut et *Artaxerxem* ab Herodiano, Xiphilino, et Lampridio, et *Artaxarem* ab Agathia Scholastico, cum genuinum ejus nomen fuerit *Ardschir*, ut ex Tarich, Arabico libro genealogico, compertum est. Cætera, etiam inferius, ubi de Ulpiano sermo est, a laudati Eutropii interpretibus repete.

Col. 479. *Romanæ Ecclesiæ sextus decimus.* Uno minus dicit ipsemet Eusebius in Hist. lib. VI, cap. 23, sive *octennio* tantum, ἔτεσιν ὀκτὼ perfunctum Romanæ Ecclesiæ pontificatu Urbanum. Quin etiam ex consulari nota in Bucheriano catalogo, *a consulatu Maximi et Æliani, usque Agricola et Clementino*, colligas neque octennium illud explevisse. Attamen idem ille catalogus facit in annorum summa fere cum Hieronymo ; octo enim annis, *menses* 11, *dies* 12 (in ms. Reginæ Suecor. *menses* 10, *dies* 12) adjungit. Plus dicit unus Corbeiensis ms. Constantio laudatus, *annos* 9, *mensem* 1, *dies* 2. Est vero Bucheriani catalogi summa ab ordinatione in epi-

scopum, ad martyrii diem supputanda, eaque propior ad fidem.

Col. 482. *Thermæ Alexandrinæ.* Recole quæ superius de Neronianis thermis dicta sunt. Quanquam et proprie fundatas alias ab Alexandro, laudatus etiam Scaligero Lampridius notat : *Opera veterum principum instauravit. Ipse nova multa constituit : in his thermas nominis sui, juxta eas, quæ Neronianæ fuerunt, aqua inducta, quæ nunc Alexandrina dicitur.*

Col. 481. *Geminus* [al. *Germanus*] *presbyter.* In Parmensi ms. *Germianus* hic dicitur, et *Beryllus Arubasternus,* corrupte. De Hippolyto in Græcis Collectaneis lib. I Scaliger Syncelli verba pro Eusebianis obtrudit : Ἱππόλυτος ἱερὸς φιλόσοφος, ἐπίσκοπος Πόρτου τοῦ κατὰ τὴν Ῥώμην, κ. τ. λ., quæ tantum abest, ut scribi ab Eusebio potuerint, ut qui Latine Eusebianum hocce opus Hieronymus vertit, libro de Viris Illustribus, neget se reperire unquam potuisse cujus ille civitatis episcopus fuerit. In eam ego sententiam concesserim, quæ Hippolyti sedem figit in Portu Romano in Arabia, et ἐμπόριον τῆς Ἀραβίας Ptolemæus vocat : quam et probabiliorem facere videtur iste Eusebii locus, eo nimirum, quod in eadem regione, sive Arabia, Beryllus episcopus recensetur.

Col. 482. *Antiochiæ undecimus . . . Zebennus.* Atque hic *Zenus* pro *Zebennus* in Parmensi ms. nominatur : Eusebio in Hist. Σεβῖνος dicitur.

Col. 481. *Alexandriæ Ecclesiæ... Heraclas.* Lectum antea corrupte *Heracleas.* Atque huic quidem anno ejus ordinationem assignant libri plerique omnes cum editi, tum mss. Duo tamen Oxonienses Dodwello laudati in sequentem transferunt, sive ad decimum Alexandri.

Ibid. *Alexander in matrem.* Videri potest voluisse his verbis Hieronymus gestum Severi aliquod in Mammææ matris gratiam indicare : puta quod eorumdem occasione verborum Lampridius narrat : *In matrem Mammæam unice pius fuit, ita ut Romæ in palatio faceret diætas nominis Mammææ, quas,* etc. Aliter non erant profecto in certum imperatoris annum conjicienda : quod factum Scaliger usque adeo miratur.

Col. 482. *Origenes in Alexandria.* Valesius in Notis ad Eusebium Histor. libro VI, cap. 26, In Chronico, ait, Eusebii hæc Origenis migratio ab urbe Alexandrina ad Cæsariensem, in quibusdam codicibus refertur anno 12 Alexandri, ut testis est Pontacus. Sed mira est Eusebii a seipso dissensio, qui in Chronico eam migrationem commemorat anno vel biennio post mortem Demetrii. Hic vero Origenem Alexandria migrasse scribit paulo antequam Demetrius ultimum diem obiisset. Quod quidem verius puto. Nam post Demetrii interitum, nihil jam causæ erat cur Origenes Alexandria discederet ; cum præsertim Demetrio successisset Heraclas, unus ex discipulis Origenis. Accedit quod hic refert Eusebius, Origenem ex urbe Alexandria discedentem, munus suum et catechizandi officium Heraclæ tradidisse. Ex quo apparet Origenem, paulo ante prolatam a Demetrio adversus ipsum excommunicationis sententiam, Alexandria discessisse. Neque enim post illam sententiam magisterium suum in Alexandrina Ecclesia Origenes retinere potuit. Recte igitur Baronius Eusebii Chronicon emendat, et Origenis quidem migrationem ab urbe Alexandrina confert in annum 10 Alexandri, mortem vero Demetrii in annum sequentem. Sed in eo labitur, quod sententiam excommunicationis a Demetrio latam esse dicit anno antequam Alexandria migraret Origenes : quod refutavimus. Cum enim magisterium suum Origenes semper Alexandriæ retinuerit, apparet ipsum ante damnationem illinc discessisse. Porro cum Origenes se a Demetrio in synodo episcoporum damnatum esse comperisset, epistolam scripsit ad amicos suos qui erant Alexandriæ, qua in Demetrium et reliquos episcopos invehebatur. Ejus partem citat Hieronymus in libro II adversus Rufinum. Porro jam semel Origenes Cæsaream se receperat, Antonini Caracallæ temporibus ; sed a Demetrio honorifice revocatus, brevi Alexandriam redierat, ut supra relatum est. Postea vero cum in Achaiam proficisceretur, per Cæsaream Palæstinæ transiens, ibidem presbyter est ordinatus.

Col. 481. *Romanæ Ecclesiæ decimus septimus.* In Histor. autem lib. VI, cap. 29, uno plus dicit, sive ἔτεσιν ἕξ episcopatum Romanæ Ecclesiæ Pontianum tenuisse. Et veteres catalogi supra annos quinque, menses duos, et dies septem ei tribuunt : qui conciliari non incommode cum eo possunt, si sex dici incompletos intelligas. Qui solos quinque annumeret cum auctore nostro, non invenio ; Syncellum autem, atque ex eo Nicephorum, qui tres modo dicunt, non moror.

Ibid. *Alexander occiditur.* Apud Moguntiacum, *in Gallia, in vico cui Sicila* (vel *Sicilia*) *nomen est,* ut Lampridius et Victor docent.

Col. 482. *Maximinus annis* III. Numero utitur rotundo, ut et Epiphanius, Orosius, Victor, Cassiodorus, atque alii, qui tres cum auctore nostro annos Maximino assignant, cum ille tamen vix aliquot supra biennium mensibus imperio potitus sit. Causam, et rerum, quas Noster præterit, seriem ab historicis pete. Victor de Cæsaribus cap. 27 : *Horum* (Maximinorum) *imperio ad biennium per hujusmodi moras annus quæsitus :* cujus loci interpretes adito. Vide et Petavium de Doctrin. temp. lib. XI, cap. 24.

Col. 481. *Maximinus primus ex corpore.* Accepit noster ab Eutropio, quocum Herodianus et Capitolinus consentiunt. Victor autem cepisse tradit Maximinum *potentiam suffragiis legionum ; quod etiam Patres, dum periculosum existimant inermes armato resistere, approbaverunt.*

Col. 482. *Maximinus Aquileiæ.* Atque id ex Eutropii, quem et Victor sequitur, fide. Alii enim non a Pupieno, sed a militibus occisum Maximinum tra-

dunt. Ejus interfectorem Herodianus lib. VII atque VIII Maximum vocat: cui tradit ex Fortunatiano Capitolinus fuisse nomen Pupieno, sed alium tamen a cognomine Pupieno Maximo imperatore, qui certe per id temporis Romæ agebat. Palatinus primus ms., teste Schurzfleischio, pro *a Pupieno* habet *apud Pievo*, ex qua corrupta lectione potest fortasse aliquid boni excudi. Scaliger, qui primum olympiadis annum hunc facit esse quo interfectus est Maximinus, erroris convincitur a Censorino, qui eodem hoc anno librum de Die Natali scribebat, et mortem Maximini *ad ann. 2 olympiadis* 254 refert.

Ibid. *Gordianus annis* VI. Perstat in eodem errore, quem modo animadvertimus, Scaliger. Censorinus hocce anno secundo olympiadis, in Agone Capitolino, quem undequadragesimum numerat, Pupieno et Balbino interfectis, auctor est, Gordianum adhuc adolescentulum imperatorem appellatum. Docet vero Pagius Agonem illum inter diem 14 Martii, et ante exitum Maii celebrari solitum; in quem locum pleraque alia congerit lectu digna.

Col. 481. *Romæ octavus decimus... Antheros.* Vulgo *Antherus* dicitur, pro quo *Anteros*, ut est in Bucheriano catalogo, utque Græce Ἀντέρως, restituimus. Pr. Palatinus ms. corrupte *Atherum* vocat. Sedisse eum ultra mensem, duos tresve dies, alii decem, et undecim volunt. Fabiano etiam supra annos tredecim, mensis unus diesque decem, addi solent. Sed nihil dubium est accurate utriusque initia ab Eusebio constitui, quæ altius erant, adhuc superstite Maximino, repetenda.

Ibid. *Gordiano Romam ingresso.* Pertinent hæc ad superiorem annum, ut ex his quæ diximus liquet. Vide Histor. Miscellan., Herodianum quoque et Capitolinum, qui Pupienum atque Albinum non in palatio, ut cum Eutropio noster, sed eductos inde, atque in via contrucidatos notant.

Ibid. *Gordianus admodum adolescens.* Hunc istam quæ ad Gordiani tertium, et subsequentem periocham, quæ ad quintum annum referebatur, ipso jubente in Curis posterioribus Pontaco, distulimus. Accepit vero pene ad verbum Hieronymus ab Eutropio, quem videsis cum doctorum interpretum notis.

Col. 482. *Philippus annis* VII. Tot supputant quidem Orosius et Jornandes; vetustiores autem, Eutropius, ac Victor, solos *quinque*. Propius ad verum alii inter utrosque medii *sex* dicunt: ac sane duos menses, diesque fere viginti supra quinque annos, rationibus rite subductis, colligere est potitum imperio Philippum. Videsis Pagium.

Col. 481. *Philippus Philippum filium.* Recole quæ ad geminum huic locum in Hieronymi libro de Viris Illustribus cap. 54 observamus. Saltem non fuisse animo a Christianis alieno Philippum, veri speciem habet. Vere autem ad Christianos non accessisse, indicio est subsequens ipsa periocha de sæcularibus ludis, quos egit, ut alia prætermittamus.

Col. 483. *Regnantibus Philippis.* Qui juxta Varronem millenarius ab U. C. annus agebatur, tertius erat consulatus Philippi: non, ut plerique alii docti viri putant, secundus. Evincunt id nummi COS. III. inscripti, in quorum postica SAECVLVM NOVUM. apud Mediobarbum atque inter nummos Arscotanos tab. 58, MILLIARIVM SAECVLVM; apud Oyselium, et rursus Mediobarbum, MILLENARIVM SAECVLVM. Ejus utique filii junioris Philippi erat ille consulatus secundus: quod itidem nummi testantur, qui ludos sæculares COS. III. Philippi patris, et COS. II. filii, notant, SAECVLARES AVG. et AVGG. Non igitur video quam bene rationes Eusebius, sive Hieronymus, ineant, qui hæc secundo imperii Philippi anno ascribunt, quæ videbantur in tertium saltem differenda. Cæterum confer Eutropium et Capitolinum; cum primis vero Cassiodorum, qui ab auctore nostro hausit.

Col. 484. *Quadraginta missus natali.* Quæ ad loci hujus intelligentiam faciunt, præoccupavit Pontacus, cujus huc referenda annotatio est a pag. 202 ad 203, in calce libri. Scaliger vulgatam lectionem, *Atlas mons*, retinuit. Nobis pro *Quadragesimus missus*, quod Pontacus legit, placeret rescribi 40 *missus*, et cohærenter mox *cucurrerunt.* Cassiodorus, *Quadraginta etiam missus natali Romæ Urbis cucurrerunt, et agon mille annorum actus.* Hieronymus aliam a laudata dudum sententiam hic memorat eorum qui, et propius quidem ad verum, natalem millesimum Urbis annum a Palilibus Varronianis, in hunc imperatoris Philippi quartum conferebant. Recole quæ superiori proxime annotatione observamus.

Col. 484. *Philippus urbem cognominem sui.* Vereor ne duo verba isthæc, *in Thracia*, quæ nec Græcus textus habet, glossator nonnemo olim annotarit ad libri oram, quæ postea temere infarta sint textui. Certe alia est Thraciæ ab ista, quam Philippus noster condidit Philippopolin. Illa multis ante sæculis conditorem habuit Philippum Amyntæ filium, Alexandri Magni patrem; perstabatque urbs clara nostri Philippi temporibus, quod ex Livio lib. XXXIV, cap. 53, atque aliis compertum est. Hæc autem in Arabia, in ea scilicet regione ex qua ortum ducebat hic de quo sermo est, imperator Philippus, constructa ab eo est: quod luculentissime testatur Aurelius Victor, cap. 28: *Marcus Julius Philippus Arabs.... rebus ad Orientem compositis, conditoque apud Arabiam Philippopoli oppido*, etc. Quin putat Scaliger Bostram ipsam civitatem, in qua natus erat, fuisse a Philippo instauratam, atque ita a se cognominatam; in quam sententiam doctissimus quoque vir Lucas Holstenius in Notis ad Ortelium, et modo laudati Victoriani loci interpretes vulgo concesserunt. Sed enim, ut recte notatum est Cellario Geograph. Antiq. lib. III, cap. 14, illa ex Historiis confirmari non potest; nam quod Zonaras et Cedrenus, cum dicunt Philippum *ortum Bostris*, subjungunt ὅπου, vel ἔνθα, *ubi et*

urbem Philoppopolin condidit, nihil aliud dicunt, quam in agro Bostreno conditam eam urbem fuisse. Cætera notant ipsimet diversam fuisse Philippopolim a Bostris eo ipso, quod laudamus, testimonio ac verbis. Luculentissime autem unam ab alia distinguit vetus notitia Ecclesiæ apud Carolum a S. Paulo, quæ in Arabiæ provincia primum Βόστραν μητρόπολιν, deinde quarto numero Φιλιππούπολιν nominat, duasque episcopales urbes, non unam eamdemque monstrat exstitisse.

Col. 484. *Alexandrinæ Ecclesiæ tertius decimus.* Juxta Eusebii ipsiusmet rationes ac mentem hæc est ad tertium Philippi annum periocha revocanda : siquidem Heraclam post sexdecim episcopatus annos (qui ab numero 2247 computantur) Dionysius excepit. Etiam in Hist. lib. VI, cap. 35, anno Philippi imperii *tertio*, Heraclam diem obiisse, eique successisse Dionysium scribit. Nihil itaque dubium quin librariorum oscitantia luxatus ordo fuerit, et mota loco periocha, ut passim in hoc libro contigit : non, quod Scaliger jactat, σφάλμα hoc μνημονικὸν Eusebii esse.

Ibid. *Decius anno* I. A kalendis Augusti hujus anni, quo imperium iniit, ad insequentis Decembrem, cujus mensis initio interfectus est Decius, unus supra Eusebii rationes mensis et dies aliquot computantur. Exponi adeo commode Eutropius et Victor debent, qui eum dicunt *biennio* imperasse : scilicet *non completo*, quæ duo verba vetus quoque codex apud Hearnium breviatoris textui adjungit. Blanchinius tamen noster circa Junium fuisse vult Decium occisum, adeoque ne solidum quidem illi annum regni attribuit.

Col. 483. *Decius e Pannonia.* Vetustissimus quidam Hieronymi ms. Havercampio in Notis ad Eutropium laudatus, *Burdali* præfert : alii, maxime vulgati veteres, *Eudalia*, Victor *Bubalia* legit. Impressam lectionem Antonini Itinerarium, et docti plerique omnes veram unice comprobant.

Id. Ibid. *Decius. . . qui cum Philippos.* Atque ita Hieronymus lib. de Viris Illustribus cap. 54 motam ait persecutionem a Decio, *eo quod in religionem Philippi desæviret, quem et interfecit.* Paria Eusebius in Hist. lib. VI, cap. 39, nisi quod in ea persecutione statim pro Laurentio ponit Fabianum Romæ martyrium pertulisse. Subnectit huic pericopæ Scaliger grandioribus litteris ad tituli instar, *Septima Persecutio*, quæ verba, ut de aliis diximus, libri nostri ignorant.

Ibid. *Antonius monachus.* In Parmensi ms., *Arabanes et Fabianus episcopi*, etc. Videsis Eusebium in Hist. loco dudum laudato, Pearsonium quoque Annal. Cyprian. et Pagium ad an. 250.

Ibid. *Decius cum filio.* Abrutum, sive Abrytum in Mœsia dici, quanquam ignotus ille est geographis locus, multa me adducunt ut credam. Et primo laudatus Syncello Dexippus pag. 299 : Δέκιος ἀναιρεῖται, ἐν Ἀβρύτῳ τῷ λεγομένῳ φόρῳ Θεμβρονίῳ, sive Θερεβρωνίῳ, al. Θεμαρανίῳ. Tum ipsa, quæ laudamus Græca ex Paschali Chronico, ubi par credere est, obvia passim litterulæ metathesi scriptum ἐν Ἀβύρτῳ pro Ἀβρύτῳ. Et Latinis Victor in Deciis, quos tradit, *Barbaros trans Danubium persectantes, Abruti fraude cecidisse :* manifesto enim mendosum est quod vulgo scribitur *Bruti*, et a loci nomine ad hominis nomen ideo transfertur, quod additum sit *fraude*, quo verbo absolute Victor, et pro *fraudulenter*, tametsi minus Latine usus est. Denique Jornandes de Rebus Getic. cap. 18 : *Veniensque Adabritto* (al. *Abrupto*) *Mœsiæ civitatem, circumseptus a Gothis, et ipse exstinguitur.* Legendum ibi *ad Abrittum*, conjecit et Pagius. Sed ipsa jam apud diversos auctores scripturæ similitudo evincit, loci ejus nomen designari : et *Abrutum*, sive *Abrytum* ab iis dici voluisse, ut ut in ignotiore vocabulo describendo librarii peccarint. Pontacus et Scaliger (cui nulla in toto hoc Chronico dubia magis lectio fuit) habent *in Abritto :* vetustiores editiones *in Aprucio :* Parmensis ms. *in Abrutio.*

Col. 484. *Gallus et Volusianus.* Parmensis idem ms., *mensibus* 3. Vere autem neque integrum biennium a Decii morte, Gallus : tum ab Hostiliani, Volusianus, imperarunt : omnino menses 23. Recte adeo Eutropius interfectos eos dixit, *non completo biennio.*

Col. 483. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum post Fabiani.* Addit Bucherianus catalogus *menses tres, et dies decem.* Ipsemet Eusebius Hist. lib. VII, c. 2, ἔτεσιν ἀμφὶ τὰ τρία episcopatum tenuisse Cornelium scribit. Confer autem Pagium et Tillemotium. Vetustiores editiones numerum *octo* de Cypriani ad eum epistolis tacent.

Ibid. *Pestilens morbus multas*, etc. Jornandes laudatus antea Scaligero : *Defuncto tum Decio, Gallus et Volusianus regno politi sunt Romanorum, quando et pestilens morbus pene istius necessitatis consimilis, ut nos ante hos novem annos experti sumus, faciem totius orbis fœdavit, supra modum quoque Alexandriam, totiusque Ægypti loca devastans, Dionysio historico supra hanc cladem lacrymabiliter exponente, quam et noster conscripsit venerabilis martyr Christi episcopus Cyprianus, in libro cujus titulus de Mortalitate.* Grassata dicitur per annos 15, nihilque ea notius apud auctores, Eutropium, Zonaram, Cedrenum, atque alios magno numero.

Col. 485. *Novatus presbyter.* Confer ipsummet Eusebium in Histor. libro VI, cap. 43, cum Valesii Notis ; hisce enim otiosum esset immorari.

Ibid. *Antiochiæ quartus decimus.* Aliam subnectit huic pericopæ Scaliger, repertam in uno ms. in hæc verba : *Jobeleus juxta majores nostros :* quæ illis comparat de alio Jobeleo a majoribus celebrato ante annos 48 sub Severo, et quid sibi velint, ingenue se profitetur ignorare, cum in hac ipsa recensione annus desit explendo Judaico Jobeleo, biennium Eusebiano. Præstabat enimvero codicum aliorum omnium, qui nihil habent ejusmodi, sequi

fidem, merumque istud studiosi alicujus glossema respuere.

Col. 483. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum.* Uno minus dicit Parmensis ms. sive *septem*, cum uno plus dicere præstitisset, sive *novem*. Ita etiam Stephani tribus annis totidem menses, et aliquot dies superaddunt chronologi recentiores. Mox de Cypriani epistolis, quæ *octo* dicebantur in Pontacena editione, nos numericam notam expunximus ad Parmensis, aliorumque melioris notæ codicum fidem, reique veritatem. Irrepserat illa ex superiore epistolarum ad Cornelium mentione.

Col. 485. *Gallus et Volusianus.... Interamnæ interfecti sunt.* In Parmensi ms. *apud Interamne*, pro *Interamnam*. Atque hoc unum dicit Eutropius, a quo ipsa hæc periocha excerpta est, ut et subsequentes majorem partem.

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ pontificatum suscepit..... Xystus.* Aliis *Sixtus.* De ejus varia nominis scriptura recole quæ superius ad Xystum I observamus. Dissidium majus est inter auctores de temporis spatio quo Ecclesiam tenuit. Ac ne ipse quidem sibi constat Eusebius Hist. lib. VII, cap. 27, ubi ἔτεσιν ἕνδεκα, *annis undecim*, præfuisse eum dicit. Tu vide Pagium, Pearsonium quoque in Annal. Cyprian. et de success. prim. Rom. episcop. dissert. I, cap. 10, et Bullum Defens. Fid. Nic., quibus adde quæ P. Constantius disputat in editione sua Epist. Romanor. Pontificum in Xysto. Ms. Parmensis *novem* illi annos tribuit.

Ibid. *Valerius in Christianos.* Præponit huic periochæ Scaliger, quem ignorant libri alii, titulum *Octava persecutio.* Quod quærit de tempore quo Xystus et quo Cyprianus martyrium obierint, disces a laudatis modo Pagio et Pearsonio, atque aliis recentioribus qui eorum pontificum acta diligentissime prosecuti sunt.

Ibid. *Alemanni vastatis.... Græcia, Macedonia.* Scaliger, qui ab anno Caracallæ septimo, ut ibi exposuimus, continuo deinceps anni metachronismo peccat, hoc tamen gestum (quod cum præcedenti proxime una serie conjungit) novo errore ad annum refert hujusce olympiadis primum, et num. 2277. Hallucinatur deinde in eo etiam quod ait, illi nimirum anno congruere Trebellii Pollionis testimonium, qui scribit, hoc actum Gallieno et Faustino coss., cum sit omnino e Fastis, rectaque chronologorum supputatione perspicuum, eorum consulatibus insequentem annum, hujus olympiadis secundum, seu num. 2278 designari; sed eo minus ferendum, quod temere subdit, delirare, ut solet, Cassiodorum, qui gestum in consulatum Albini et Maximini conjecit. His enimvero consulibus hic ipse annus tertius olympiadis, et numerus notatur, ad quem fuisse ab Eusebio relatum, cum veteres libri plerique omnes editi æque atque mss. testantur: tum vero ipse Cassiodorus, quem ad Eusebianum exemplar rationes suas exegisse, nihil est dubium. Facile etiam hic annus in utriusque consulatus ex parte incidebat: quæ causa fuerit cur alter a Trebellio Pollione, alter notetur a Cassiodoro. Cæterum ab Eutropio maxima ex parte, quæ hic recensentur sub Gallieno gesta, desumpta sunt. Parmensis ms. *per Getas* legit pro *Gothos.*

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ vicesimus quartus.* Quin solos novem, tresque menses, et dies decem pontificatum tenuisse eum autumant chronologi recentiores. Ex Bucheriani autem catalogi verbis, *ex die* XI *kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso coss., usque in diem* VII *kalendas Januarii, coss. Claudio et Paterno*, sedisse eum colligas annos decem, menses quinque, dies quatuor. Sed neque ejus libri certa fides eo loci est.

Col. 486. *Odenathus decurio.* Ita et Sexto Rufo scribitur, *Odenathus decurio Palmyrenus collecta Syrorum agrestium manu*, etc.; quem locum laudavit ante nos Scaliger. Sed quare decurio vocetur, omnino causam ignorare professus est: denique accipiendum dixit obvio sensu, quo curialis municipii Palmyreni significatur, maxime cum eum Agathias, ante partam de Sapore victoriam, obscurum hominem vocet. Atqui Trebellio Pollioni *princeps Palmyrenus*, itemque Zosimo et Procopio ἄρχων appellatur: ipsum denique nomen decurionis interpretatur in antiquis glossis δεκάρχης, et δεκαδάρχης, et λοχάρχης, atque his similia, quibus princeps locus et dignitas indicatur. Nomen porro et ipsum *Odenatus* apud Græcos aspiratur, apud quos varia scriptura est, Ὀδένα θος et Ὀδαίναθος, et veteris, ut aiunt, nummi ΟΔΗΝΑΘΟΣ, et Zosimi Ὀδάναθος, et Procopii Ὀδονάθης, etc.

Col. 488. *Galliæ per Posthumum.* In nummis sine aspiratione POSTUMUS. Videsis Eutropium lib. IX, cap. 9.

Ibid. *Claudius.* Recentiores chronologi, Pagius et Relandus, colligunt regnasse Claudium solidis duobus annis, et sex fere mensibus. Eos adito. Alii dicunt, anno uno, mensibus decem, diebus quinque.

Col. 487. *In Alexandria una pars.* Reprehendit Eusebium Scaliger ἀνιστορησίας, quod referat sub Claudio gestum quod sub Aureliano contigisse Ammianus Marcellinus testatur lib. XXII, ubi de Alexandria loquens: *Ad ultimum*, inquit, *multis post annis, Aureliano imperium agente, civilibus jurgiis ad certamina internecina prolapsis, dirutisque mœnibus, amisit regionem maximam, quæ Bruchium appellabatur.* Et Valesius quidem ipse hunc locum in Notis ad Eusebii Hist. lib. VII, cap. 32, ita atque Scaliger accepit. Maluit tamen Eusebii sententiam sequi ob alias, quas recolas, si libet, apud eum, causas. Erat vero (quod et Pagius ad annum 269, num. 11, pridem animadvertit) intelligendus Ammianus de posteriore alia seditione, atque excidio, quod sub Aureliano contigerit: id quod etiam venire Scaligero in mentem facile potuisset, ex aliarum, quas ibi narrat Eusebius, historiarum comparatione (ac præcipue de Anatolio, qui Bruchii obsidione soluta, in Syriam migravit), nisi aliter anl-

matus, et paulo iniquior in auctorem nostrum fuisset. Cæterum apud Græcos alia ejus nominis scriptura plerumque est Πυρουχεῖον, et Προυχεῖον. Scaliger quod ait apud Epiphanium lib. de Pond. et Mens. ἐν τῷ Βρουχείῳ legi, videtur de suo fecisse; nam Βραχίον vocat Epiphanius, ac porro ibi ἐν τῷ Βραχίῳ legitur.

Ibid. *Claudius Gothos.* Ex Eutropio, quibus paria habent Trebellius, Victor aliique, notum, clypei vocabulo προτομὴν imperatoris in eo expressam debere intelligi.

Ibid. *Claudius Sirmii moritur.* Aquileiæ, non Sirmii, occubuisse ex pestilentia eum dicunt, qui et volunt diutius regnasse. Recole superiorem annotationem.

Ibid. *Quintilius Claudii frater.* Ita etiam Eutropio scribitur. Alii *Quintillium* vocant; veteres nummi, *Quintillum.* Consentiunt in dierum, quibus imperium tenuit, numero, laudatus Eutropius et Pollio : Vopiscus autem *vicesimum* usque diem computat.

Col. 488. *Aurelianus.* Huic vero solos dant annos quatuor, tres menses et dies viginti plus minus, recentiores cum Pagio chronologi. Vopiscus econtrario, et Zonaras sex annos minus paucis diebus. Differentia orta videtur ex interregno quod septem fere menses duravit, ut illi tribueretur, quod ad Tacitum usque a senatu electum, temporis spatium interjacet.

Ibid. *Antiochenæ Ecclesiæ septimus.* In Parmensi ms. *Timotheus*, vel *Timæus.* Quæ subsequitur periocha ab Eutropio, aut qui paria habet Pollione, desumpta est.

Col. 487. *Zenobia apud Immas.* Vitiose vulgo, et Scaligero lectum *apud Timas.* Hieronymus videtur hæc accepisse a Sex. Rufi Breviar. cap. 24 : *Aurelianus* (*Zenobiam*) *apud Immas haud procul ab Antiochia vicit, et Romæ triumphans ante currum duxit.* Quem locum laudans Salmasius in Notis ad Vopiscum, illum æque atque nostrum auctorem reprehendit quod res gestas diversis temporibus in unum confuderint. Illo enim, quod apud Immas commissum est, certamine nonnisi pars quædam Palmyrenorum, quæ collem imminentem suburbano Antiochiæ occupaverat, dejecta inde et profligata est. Quo autem proprie victa est Zenobia, resque ejus penitus attritæ, postea commissum est apud Emessam, quæ 134 millibus passuum distat ab Antiochia. Verum alia videtur Rufi, eoque magis Hieronymi mens fuisse, qui ideo fortasse hanc unice de Zenobia victoriam memorant, quod ab illa regni Palmyreni fatum dependerit : siquidem regina ab improspero illo conflictu in certam perniciem ruit. Cæterum *Immas*, aut *Himmas* vocant præter Rufum, Jornandes cap. 84, et Hieronymus in Vita Malchi : Plinius et Ptolemæus in singulari *Immam.* Quæ sequuntur de Pompeiano duce Franco abs Hieronymo addita, nemo non videt.

Ibid. *Aurelianum Romæ.* Confer Eutropium et Trebellium, in eosque doctorum virorum commen- A tarios. Quibus adde Vopiscum et Victorem Schotti ad subsequentem periocham.

Col. 488. *Primus agon solis.* Scaliger ait : Ergo eodem anno agon Capitolinus, et agon Solis celebrabantur. Agon Capitolinus institutus num. 2102. Intervallum ad hunc agonem, anni 188, hoc est, agones Capitolini absoluti 47. Quare hoc anno inivit Domitiani agon Capitolinus 48, et Aureliani primus Solis.

Col. 488. *Aurelianus cum adversum nos... cinophrurio.* Corrupte in Parmensi ms. *canoflorio.* Sunt qui malint *zenophorio* scribi, alii *cœnophorio*; sed præstat juxta Græcum *cœnophrurio* legi, quod est *nova custodia.* Neque hic prætereas Vopiscum, Eu- B tropium, atque alios.

Col. 490. *Tacitus, mensibus quinque.* Addit Pagius dies pl. min. viginti. Econtrario sexdecim fere dies adimit Floriano Cassiodorus, qui eum tradit regnasse dies tantum quatuor supra duos menses. Ms. Parmensis præfert in universum *diebus* 89. Vide Eutropium et Victorem in Epitome.

Ibid. *Probus.* Satis equidem recte temporis, quo sedit, spatium definitum est : sed quam altius fuissent repetenda initia, ex superioribus, ubi dictum est de Dionysio, intelliges.

Col. 487. *Romanæ Ecclesiæ episcopatum.* Hoc uno abludit verbo Eutropius, quod pro *virtute* dixit *præliorum felicitate.* Confer autem et Vopiscum. Subsequentem periocham de Anatolio Scaliger in C sequentem proxime annum differt.

Col. 489. *Secundo anno Probi.* Eorum quæ hoc anno Probi secundo continentur, una est apud Scaligerum periocha, sensusque unus continua serie, qui ad Manichæorum hæreseos initia refertur, juxta plurium maximeque insignium coloniarum epochas denotanda. Rejecta proinde illa, quæ intermedia est, periocha, *Initium jubilæi* 86, contextus refigitur ad hunc modum : *Secundo anno Probi, juxta Antiochenos* 325 *anno* (quod reposuit ex ingenio et præconcepta opinione Scaliger pro *annus fuit*), *juxta Tyrios* 402 (prætermissis quæ subsequuntur, *vel* 303 *secundum quosdam :* quæ quidem etiam in Parmensi ms. desiderantur), *juxta Laodicenos* 324, *juxta Edessenos* 588 (pro 589, quod et D mss. nostri præferunt, et rescribi jussit secundis Curis Pontacus), *juxta Ascalonitas* 380, *insana Manichæorum hæresis*, etc. Nobis hæc Pontacena recensio præferenda omnino visa est, et rationi conformior, et mss. auctoritati : quas causas ut recte recolas apud ipsum Pontacum in Notis ad calcem libri, auctor sum. De Antiochenorum epocha dictum satis superque suo loco ad num. 1969. In altera Tyriorum assignanda seu cum annis Christi comparanda, peccat Scaliger solito unius anni metachronismo : de quo errore alias, et ad primum Christi annum lectorem monuimus. Compertum hoc est ex actis, quæ ipsemet laudat, synodi Chalcedonensis, actione secunda, post consulatum Flavii Zenonis et Postumiani, indict. pri-

ma, qui annus putabatur a colonia deducta 574, congruit vero Christi 447, num. Eusebiano 2164. Primus adeo annus num. 1890 respondebat : illudque exordium est epochæ, ex quo recte Eusebius rationes suas iniit. Laodicena, ut vides, anno uno Antiochenam antevertit. De Edessena dictum suo loco, et superius ad numerum 2234, ubi de Abgaro ex Chronico Edesseno, et ex Dionysio Jacobitarum patriarcha. Æram Ascalonitarum Chronici Paschalis auctor anno primo olymp. 169 illigat :'Ἀσκαλωνῖται τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἐντεῦθεν ἀριθμοῦσιν. Videsis Spanhemium de Usu et præstantia numismat. ejusque urbis nummos ab Harduino illustratos.

Ibid. *Initium jubilæi*. Recole quæ dicta superius sunt de Jobeleorum celebratione, quæ in aliquot mss. et Scaligeri edit. non semel hoc libro memoratur, ad num. 2222 et 2270. Sed ut libere quod sentio dicam, malim utique totam pericopam *initium jubilæi* 80 expungi hinc penitus et deleri. Conjecturam hanc meam comprobat ms. antiquissimus Lucensis apud illustriss. Mansium, quo in codice nihil de Jubilæo isto habetur. Variarum autem epocharum, quæ præcedunt, supputationes ad marginem pagellæ ejiciuntur : *Ex quo colligas*, ait Mansius, *hasce notas alterius esse scriptoris, exordia Manichæorum juxta varias epochas definientis*. Sentit itaque ipse demum illustriss. Mansius annotationum istarum recentiorem manum, quarum causa minus æquam Scaligeri defensionem susceperat.

Id. Ibid. *Secundo anno.... insana Manichæorum*. Non erat cur miraretur Scaliger, quomodo ex proprio hæresiarchæ nomine Μάνης, deflexum sit attributum Μανιχαῖος, idque attributum pro nomine proprio usurpari cœptum. Deflexerunt ejus asseclæ ad tollendam ignominiam nominis Μάνης, quod orthodoxi in Μανεὶς, id est *furiosus*, detorquebant, conciliandamque illi econtrario laudem. S. August. hæres. 46 : *Manichæum, quasi Mannæ fundentem, pro Manicheo, id est insano, appellaverunt*. Sed hæc obiter Syncellus ad quartum Probi annum, ejus hæreseos initia differt. S. Epiphanius de Pond. et Mens. *nono* Valeriani et Gallieni *imperii anno* tradit descendisse Manetem a Perside, et hæres. 66 sectarios Manichæos refert *in temporibus Aureliani imperatoris circa quartum annum imperii ejus*. Natus porro dicitur Manes in Chronico Edesseno anno Græcor. 551, qui cum Christi 240 concurrit.

Ibid. *Probus Gallos*. Auctores alii *Almam* dicunt. Confer Eutropium, a quo sumpta hæc sunt, et qui paria his habent, Vopiscum et Victorem in Epitome. Huc refer etiam quæ superius diximus ad num. 2108 de edicto Domitiani, ne quis in urbibus novellaret.

Ibid. *Saturninus magister exercitus*. Recole quæ superius dicta sunt ad num. 2084 de Vespasiano *militum magistro*. Dux proprie erat limitis Orientalis Saturnlus, quem *et imperium usurpare conatum in cliente*, scribunt Eutropius, Vopiscus, et Victor.

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ... Eutychianus*. Quin imo annos solidos 8, et menses 11, et quod excurrit, cum Bucheriano Catalogo recentiores chronologi volunt Eutychianum Rom. Eccl. præfuisse. Constat tamen ipse utcunque sibi Eusebius in Hist. lib. VII, c. 32, ubi οὐδ' ὅλοις μησὶν δέκα, *vix decem menses* in episcopatu transegisse eum, scribit. Proxime accedit libri Pontificalis auctor, qui sedisse dicitur, *anno* 1, *mense* 1 *ac die* 1. De Caio, quanquam suis temporibus eum notat Eusebius advixisse, potior tamen est eruditis Bucheriani laudati Catalogi fides, qui eum refert Ecclesiam administrasse solis *annis* 7, *mensibus* 4, *diebus* 7.

Ibid. *Probus tumultu militari*. Ex Eutropio, qui eadem ex Vopisco accepit.

Col. 489. *Carus Narbonensis*. Malim utique *Naronensis*, ex Narona in Illyrico, quæ tamen et Narbona cum aliis, tum dicta est Ptolemæo. Certa eorum hallucinatio est, qui addunt *in Gallia*, quod ex Eutropio qui nominis similitudine deceptus est, Sidonius et Zonaras hauserunt : Hieronymus autem satis consulto reticuit, erroremque adeo cavit. Porro Cochem Seleuciæ vetus nomen esse, Ammianus Marcellin. lib. XXIV, c. 5, docet : *Coche, quam Seleuciam nominant*. Scaliger cum Græcis vulgo *Conchen* legit : alii mss. præsertim libri *Colchen*, et *Clochen*, et *Gorchen*. Sunt et qui *Coceneth*, et *Sohenen* vocant. Zosimus, lib. III, videtur *Zochasen*, Ζωχάσην nominasse. Impressam lectionem unice veram, Eutropii, Sexti Rufi c. 24, Jornandis c. 86 de Success. Regn. aliorumque auctorum melioris notæ codices comprobant. Periit Carus hujus anni mense Decembri, cujus VI idus advivebat, sed jam fato functus erat die 12 subsequentis Januarii : quod ex titulo legis 2 cod. Justinian. *de prædiis*, et ex lege ejusdem codicis 3. *revocand. donat.*, compertum est.

Ibid. *Numerianus cum ob dolorem*. Atque hæc Eutropii verba sunt. Scaligero nihil incertius, nihil perturbatius visum est temporibus horum trium Augg., et Numeriani præsertim, de quo auctorum dissidia iis reliquit discutienda, *quos æquus amavit Jupiter :* se enim ambiguitatem mirari magis, quam solvere posse professus est. Nobis in Eusebii nostri rationibus nihil non veritati consentaneum, nihil non planum videtur, atque illud cumprimis (quando ab recte constituta Diocletiani inauguratione hæc pendent) perquam recte quod utramque historiam in eumdem annum contulerit, contra atque Scaliger, qui Diocletiani initia in annum sequentem differt. Dubio locum non sinit esse auctor Paschalis Chronici, qui distincte, et καθ' ἡμέρας, rem totam exponit : cumque sub hujusce anni coss. retulisset *Numerianum ab Apro præside Perinthi Thraciæ necatum*, eadem temporis notatione subdit : *Diocletianus renuntiatus imperator* πρὸ ιε' καλανδῶν Ὀκτωβρίων, XV *kalendas Octobres, Chalcedone :* tum, *Ingressus est Nicomediam purpuratus* πρὸ ε' καλανδῶν Ὀκτωβρίων, V *kal. Oct.*, et καλάνδαις Ἰανουαρίαις, *kalendis Januariis, consul processit*. Igitur ante aliquot dies, quam im-

perator Diocletianus acclamaretur, Numerianus occisus est: recta autem ratio persuadet, id ipso Septembri mense circa initium contigisse. Confer Wesselingium, lib. Probabilium c. 24.

Ibid. *Carinus prœlio victus*. Ut hocce anno Carinum prælio victum a Diocletiano atque interemptum putemus (tametsi ejus interitus tempore nihil est Scaligero incertius), videtur nos adducere rerum series, quæ ab Eutropio atque aliis narrantur. Nihil certe est cunctatus uterque imperator, quin signa conferret, et adventanti Carino. Diocletianus occurrit. Scimus tamen, in sequentem annum conferri ab Idatio in Fastis, quod nec probabilitate sua caret. Locum, quo ille profligatus est, alii minus recte *Murgum* appellant: scriptor actorum S. Restitutæ, *Argium*. Eutropius situm declarat inter Viminatium urbem, et Aureum montem. Tabulæ Peutingerianæ, *Aureo monte* x, *Margum* xiv, *Viminacio*, etc. Itinerarium Hierosolym., *Civitas Margo* м. xi, *civitas Viminacio* м. x, *ubi Diocletianus occidit Carinum*. De Nicephoro, quem in Græcis laudamus, consule Wesselingium lib. laudato.

Col. 492. *Diocletianus annis* xx. Diximus modo de ejus imperii initio, quod recte huic anno Eusebius assignat: male Scaliger in sequentem differt. Confirmat luculentissimo testimonio lex, *Ut nemo invitus*, l. 3 cod. Justinian., cujus titulus, *Imp. Diocletianus A. Camerio, Dat. id. Octob. Carino* II *et Numeriano coss.*, qui hunc scilicet annum aperuerunt. In Græcis subsequentis periochæ verba parenthesi inclusa τῷ γένει Δαλμάτης, e Cedreno adjecimus.

Col. 491. *Diocletianus in consortium*. Corrupte in Parmensi ms. *Bagaridarum*: in uno quem Glareanus laudat, *Progaridarum*, in aliis *Baogaudarum*: et quod præ cæteris probatur *Bagaudarum*; reliquas enim magno numero variantes pro librariorum captu lectiones non moror. Nomen factionis et partium, quod pridem Scaligero notatum est, non regionis aut gentis, ut putat Anna Fabr. in Eutropium, evincitur cum aliis veterum, Victoris puta et Prosperi, testimoniis, tum præcipue isto Salviani lib. v de Gubern.: *Vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bagaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris*, etc. Zosimus, lib. vi, 2, cum impressa lectione Βαχκαύδας vocat. Confer Chronic. Sigeberti ad hunc annum Christi, et rursum ad 437, etc. Hallucinatur Scaliger, qui inscriptionem ARRETI. CHANARTAE. PRINCIPIS. GENTIVM. BAQVATIVM. ad Bagaudas hosce nostros refert, cum sint illi Baquates non ignoti Africæ populi, quorum meminit etiam Antoninus Itinerarii sui initio.

Ibid. *Narseus Orienti bellum intulit*. Omnia quæ hoc numero complexus est gesta, accepit Hieronymus ab Eutropio. Cujus sane potior auctoritas est, conferentis in eumdem annum et occupatas a Carausio Britannias, et illatum Orienti bellum a Narseo: quam Scaligeri, qui Narseum annis post hunc octo regnum iniisse, eoque multo serius bellum intulisse Orienti contendit, sive uno alterove anno antequam se Diocletianus imperio abdicaret. Miseret nos certe ejus et pudet, quod hanc esse dixit Hieronymi ἀλογιστίαν. Huc tu refer quæ Mamnertianus tradit in Panegyr. Maximian. Aug.

Col. 492. *Quinquegentiani*. Parmensis ms. *Quinquegontanos*, corrupte. Aurelius Victor *nationes quinquegentanas* vocant. Scaliger scribit Quinquegentianos eosdem esse ac Pentapolitas, a quinque civitatibus illius provinciæ, Cyrenis, Ptolemaide, Arsinoe, Darni, et Berenice, quas civitates Hesperidas vocabant. Eadem erat Sylburgii opinio in Notis ad Pæanium. Eos Valesius in Notis ad Ammian. Marcell. lib. xxii, cap. 16, utpote deceptos auctoris ejus male intellectis verbis, castigat: aliosque contendit fuisse Pentapolitas a Quinquegentianis. Nempe quod illi Cyrenaicam incolerent: isti barbari essent supra limitem Africæ positi, ut colligit ex antiquo auctore Julio Honorio, quem Æthicus magna ex parte descripsit. Nobis in re perquam obscura nihil definire libet.

Col. 491. *Ægyptum Achilleus obtinuit*. Maxime in rem nostram Victor, *eodem tempore* hæc atque superiora, quæ uno anno Hieronymus comprehendit, notat contigisse. Sed noster ab Eutropio acceptit, etiam cum minus accurate loquitur. Ejusmodi est illud, *Constantius Claudii ex filia nepos fuit*, quod ἁπλῶς certe, ut pridem Scaliger animadvertit, falsum est; non enim a Claudii, sed ab ejus fratris Crispi filia Claudia et Eutropio natus est Constantius: qui adeo non Claudii, sed Crispi nepos ex filia dicendus fuit. Latius tamen vocabulum istud accipiunt ejus ævi scriptores, quo etiam ἀδελφιδοῦς, fratris sive sororis filios, significant. Unde Trebellius quoque in Claudio *Constantium Cæsarem nepotem futurum Claudii* dixit, et *Augustæ ipsum familiæ esse*: denique in Gallieno, *Is enim est Claudius, a quo Constantinus vigilantissimus originem ducit*, etc. Mox pro *Serdica* habent libri antiquiores *Sardica*.

Col. 492. *Carporum et Basternarum*. Vitiose cum Parmensi ms. libri alii *Caprorum*. Ptolemæus, Καρπιανοὺς, *Carpianos*, vocat; plerique alii omnes, *Carpos*. Eutropius, *Carpis et Basternis subactis, Sarmatis victis: quarum nationum ingentes captivorum copias in Romanis finibus locaverunt*. Victor: *Carporum natio translata omnis in nostrum solum*. Sed hic esse ὕστερον πρότερον contendit Scaliger; contigisse enim translationem illam Carporum, postquam Britanniæ a tyrannide Carausii et Alecti liberatæ sunt. Contra Idacius in Fastis gestum refert Nummis Tusco et Annulino coss., quæ temporis notatio cum Eusebiana hypothesi congruit.

Col. 491. *Primus Diocletianus*. Idem antea Caligula, Domitianus, aliique ausi sunt: unde re-

ctius Victor, *Primus*, inquit, *omnium*, *Caligulam post Domitianumque, dominum palam dici passus, et adorari se, appellarique uti deum*. Verum ab Eutropio Noster accepit, cujus interpretes adito. Sed et Carinum et Aurelianum auro et gemmis usos in vestibus, notum ex Vopisco cap. 49, etc. Porro Scaligerum non moramur, qui nullam fuisse dicit Hieronymo causam cur hæc in nonum aut decimum annum Diocletiani conferret. Par certe credere est ab impio ausu exordium sibi fecisse Diocletianum desæviendi in Christianos. Cedrenus quoque eo certo anno, quanquam alio atque Hieronymus, ascribit, nempe decimo septimo : ut longius a vero Scaliger abludat, qui voluisset ad imperii initium referri.

Ibid. *Alexandria cum omni Ægypto*. Eutropius : *Diocletianus obsessum Alexandriæ Achilleum octavo fere mense superavit, eumque interfecit. Victoria acerbe usus est. Totam Ægyptum gravibus proscriptionibus cædibusque fœdavit.*

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ vicesimus octavus*. Scaliger, qui, ut sæpe alias monuimus, ut suæ hypothesi inserviat, olympiades solido, et quod excurrit, anno postponit : Marcellinum ad hunc quidem refert Diocletiani duodecimum, sed quem facit esse olympiadis præcedentis tertium, et Christi (quod solito biennii metachronismo laborat) ducentesimum nonagesimum septimum. Quæ sequuntur gesta, ad eam normam comparata sunt : quod monemus nos identidem, cum fucum fecisse doctis eam recensionem videmus. Nempe Marcellinum hunc aiunt in Eusebii Chronico ad annum Christi 304 defunctum referri, cujus, ut vides, rectæ rationes postulant, in Pontacena, atque adeo accuratiore hac nostra recensione, successor Eusebius anno demum trecentesimo septimo nominatur. Revera novem illi annos auctor elargitur, quia Marcellum, quem Catalogi alii Marcellino subrogant (ei nimirum atque Eusebio intermedium), minime admisit. Quod jurene factum, an fallente eum nominis similitudine, non judico.

Col. 492. *Post decem annos*. Eutropius : *Post septennium Allectus* (Carausium) *occidit*, *atque ipse post eum Britannias triennio tenuit, qui ductu Asclepiodoti Pr. Pr. est oppressus. Ita Britanniæ decimo anno receptæ*. Allectum porro eum gemino *l* contra atque Scaliger contendit, libri omnes præferunt. Notandum hic vero ab hocce anno Diocletiani 13 nullam apparere in Lucensi ms., referente Mansio, usque ad annum 16 numericam notam : ut quæ huic spatio interjacent omnia in ipsum 13 referenda censeri possent. Si desultorius iste mos ex ipso Chronici auctore S. Hieronymo processit, facilis hæc ratio succurreret, ut ab anachronismis quorum subinde in eo opere a viris eruditis tenetur reus, excusari posset.

Col. 491. *Juxta Lingonas*. Præpostere inversis numericis notis Parmens. ms. tantum præfert 40 *millia*. Laudatus modo Eutropius cap. 23 : *Per* A *idem tempus a Constantio Cæsare in Gallia pugnatum est circa Lingones :* et mox, *sexaginta fere millia Alamannorum cecidit.*

Ibid. *Galerius Maximianus victus*. Atque hæc ex Eutropio, qui pluribus rem verbis narrat. Paria habet Sextus Rufus.

Col. 471. *Veturius magister militiæ*. Vocat hunc Eusebius in Hist. lib. VIII, cap. 4, στρατοπεδάρχην, quod vertit Dodwellus *magistrum armorum*. De *magistro militum*, quod idem videtur, superius in Vespasiano. In Miræi editione et nonnullis mss. hæc periocha post biennium ponitur; serius uno adhuc anno, sive ad Diocletiani decimum usque septimum in Scaligeri editione differtur. Propius accedit nostræ recensioni Prosper in Chronico, ubi cœptum B in Christianos milites desævire tradit, Anicio Fausto II et Severo Gallo coss. ; is enim cum Diocletiani 14 et 15 ex parte annus concurrit. Vide Lactantium de Mortibus Persecutor. cap. 10, in eumque locum doctorum hominum notas.

Col. 493. *Thermæ Romæ Diocletianæ*. Verius ædificari cœptæ. Pagius enim Dissert. Hypatic. part. II, cap. 6, num. 12, diu post absolutas, atque anno demum Christi 305, qui juxta ejus supputationem numero Abrahamitico 2322 respondet, dedicatas ex antiquis inscriptionibus probat.

Ibid. *Ecclesiæ Hierosolymorum. . . . præfuit Hermon*. Expunximus quos addebant Pontacus, et vetustiores editi libri cum Parmensi, nonnullisque C aliis mss., *annos triginta novem;* nam neque eos addunt alii melioris notæ libri, et cum primis Scaligeri editio, neque annos omnino annotare amat Eusebius in aliis quam Romæ episcopis. Abnormis prætere a est ille numerus, cui nedum persecutionis per id temporis notitia, sed et refragatur successoris ejus Macarii quæ habetur recensio hoc ipso libro post annos tredecim. Fortasse vere habet, quem laudamus in Græcis, Nicephorus, *novem* quas videri poterunt librarii variantes alicubi numericas notas in *triginta novem* exaggerasse. Mihi persuasum est fuisse hanc notam positam ad libri oram, *al.* XXXIX, pro eo quod ipse episcopus XXXVIII in textu dicitur : sed antiquarium, non locum Hermonis atque ordinem, qui alius revera D apud alios est, ut est XL apud Nicephorum, sed annos putasse episcopatus indicari, eosque textui perperam intulisse.

Col. 494. *Antiochiæ decimus nonus*. Subnectit huic periochæ Scaliger grandioribus litteris, *Jobellus secundum majores*, quæ verba ex unius alteriusve codicis ms. albo minori charactere notata excepit. Annum tamen non hunc numerat, sed Diocletiani decimum octavum, eumque hujusce olympiadis secundum. In notis non diffitetur rectæ supputationi deesse annos quinque : sed Eusebium apud quem Jobel est quinquaginta annorum solidorum, intelligere ab Adam præteriisse Jobel 85, et tunc iniisse octogesimam sextam πεντηκονταετηρίδα. Præstabat vero, ut alias animadvertimus,

quando plerique alii codices hæc ignorant, utpote additilia præteriisse.

Col. 493. *Alexandriæ Ecclesiæ sextus decimus.* Hanc quoque periocham in Græcis Scaliger prætermisit, qui sæpius alia pro Eusebianis obtrudit contextui haud consona. Rem ipsam quod spectat, videsis auctorem Historiæ patriarcharum Coptitarum et Ruinartum in Actis Martyrum.

Ibid. *Diocletianus et Maximianus.* Quoniam *Romæ* dicit actum triumphum, idque ipsum Eutropius sub finem cap. 27 conceptis verbis, *post triumphum inclytum, quem ROMÆ ex numerosis gentibus egerant* : quibus consentiunt et Lactantius de Mortib. Persecutor. cap. 17, et Cassiodorus in Chronico : facile assentior doctis viris qui post fere biennium, sive ad vicesimum usque annum Diocletiani, triumphum hunc differunt. Enimvero ante eum annum non fuisse Diocletianum Romæ, ex historia compertum est, et luculentissime in notis ad laudatum Lactantii librum Baluzius ostendit. Missa proinde facimus quæ pro Eusebiana sententia, et contra Scaligerum (qui ἀναχρονισμὸν ejus animadverterat) multa nec inerudita Valesius in notis ad Eusebii Hist. lib. VIII, cap. 13, edisseruit. In eo duntaxat videtur aberrare Scaliger, quod addit, actum ab imperatoribus triumphum aliquot mensibus antequam purpuram deponerent; nam per ferme adhuc sesquiannum imperium retinuerunt. Propius itaque ad verum accedunt nonnulli etiam Pontaco inspecti codices mss., qui ad annum 19 periocham hanc referunt : cujusmodi unum laudat Baluzius vetustissimum atque optimum Colbertinum, sed præpostero ordine, cum antecedat historiam persecutionis.

Ibid. *Nono decimo Diocletiani.* Præponitur in Scaligeri editione ad tituli instar grandioribus litteris, *Decima Persecutio* : tum ipsa periocha, *Decimo nono anno*, etc., et subsequens, *Secundum Antiochenos*, etc., eodem charactere et forma perscribuntur. Omittitur vero *Persecutio Christiana* : quæ quidem verba, ut et notatio illa temporis juxta Antiochenos (quæ in veteribus libris, teste Scaligero, non in contextu, sed e regione scripta est) in Parmensi ms. non habentur. Sed neque in aliis, quot scio, libris Scaligeranam illam epigraphem, *Decima Persecutio*, invenire est. In Lucensi tamen ms. refert Mansius hic legi grandioribus litteris PERSECUTIO, cui e regione ad marginem pagellæ respondet hæc annotatio, *Persecutio X*. Non igitur *de suo*, ut suspicabar, Scaliger lemma istud adjecit, sed ex aliquo exemplari suo ms. ad Lucensis instar excepit. Rem ipsam quod spectat, Diocletianeæ omnium sævissimæ initium Lactantius lib. de Mortib. Persecutor., cap. 12, denotavit, ut nihil accuratius : *Inquiritur*, inquit, *peragendæ rei dies aptus et felix, ac potissimum Terminalia deliguntur, quæ sunt ad* VII *kalend. Mart.*, *ut quasi terminus imponeretur huic religioni. Ille dies primus lethi, primusque malorum causa fuit*.. *Qui dies cum illuxisset, agentibus consulatum senibus ambobus octavum et septimum, repente adhuc dubia luce ad ecclesiam* (Nicomediæ) *profectus cum ducibus et tribunis*, etc.; et cap. 13 : *Postridie propositum est edictum, quo cavebatur ut religionis illius homines carerent omni honore ac dignitate, tormentis subjecti essent*, etc. Cœpit itaque persecutio die 23 Februarii, cujus propositum edictum est subsequenti die 24 anno quo octavum consulatum Diocletianus, septimum Maximianus agebat : ex quibus conficiunt docti viri, Eusebium unius fere anni metachronismo errare, et a secundo anno persecutionis initium sumere. Videsis Chronologiam persecut. Dodwelli et Baluzii, et Pagium ad an. Christ. 302, num. 5.

Col. 494. *Secundo anno persecutionis.* Liquet ex his quæ præcedenti proxime annotatione observamus, eum annum quo kalendis Maiis purpuram uterque Augustus deposuit, non secundum fuisse persecutionis, sed tertium jam inchoatum. Haud itaque recte hæc ab Eusebio conjuncta sunt : licet a priore ejus hallucinatione ista consequitur. Respondebat secundus persecutionis annus consulatibus Diocletiani nono, et Maximiani octavo, antequam se imperio abdicarent : quod etiam ex panegyrico Maximiano et Constantino Augg. dicto perspicuum est : *Te rursus vicesimo anno imperatorem, octavo consulem ita ipsa amplexu quodam suo Roma voluit retinere, ut videretur augurari jam et timere quod factum est.* Scaliger cum sæpe alias in Diocletianeis temporibus peccet, tum fallitur in eo splendide, quod ait fieri minime potuisse ut post depositam purpuram decimum consulatum gereret Diocletianus; quem cum certo constet gessisse, eum cum vicesimo imperii illius anno comparat, quo dicitur se rebus abdicasse : tantoque altius repetit imperii ejus initia, seu potius rerum seriem totam prævertit. Obstant enimvero veterum monumenta omnia, quæ trienno post abdicatum imperium consulatum ejus decimum notant. Quo autem anno purpuram exuit, consules quintum fuisse Constantium et Valerium Maximianum Cæsares, pari omnes consensu Fastorum conditores, Chronicon Paschale, Cassiodorus, Idatius, Prosper, Anonymus de Præfect. et Bucherii Fragmentum, et si qui ejusmodi sunt auctores alii, testantur. Tantum denique abest ut decimum consulatum tunc gesserit Diocletianus, ut ille annus in actis concilii Cirtensis describatur, *Post consulatum Diocletiani* IX *et Maximiani* VIII. Quæ proinde multa in eam rem vir cætera doctissimus disserit, falso, ut vocant, principio laborant : neque Elkupti epocham, a qua veteres multos deceptos fuisse dicit, satis ipse bene intellexit.

Col. 495. *Galerius solus.* Addit Prosper, *mox cum alio annis sex* : quod et propius ad verum est. Et Scaliger ex Victore Schotti annotat, eum biennio solido Augustum fuisse ante imperium Constantini, cujus quarto anno obiit.

Ibid. *Romæ vicesimus nonus.* Quin soli menses quatuor et sexdecim dies ei ascribuntur in Bucheriano catalogo, cujus fidei, aliis monumentis suffragantibus, standum censet Tillemontius. Ab Eusebii autem morte ad Melchiadis ordinationem, novem menses et aliquot dies Romanam cathedram vacasse evincunt chronologi recentiores. Deinde ipsi Melchiadi solos attribuunt *annos* 2, *menses* 6, *dies* 9; quo pacto emendandum catalogum Bucherianum, probant. Re etiam vera sunt alia hujusce Eusebiani operis exemplaria, quæ non sex annos, sed tres tantum numerent. Quin ita habet Scaligeri editio, et quod gravius longe momentum est, qui Eusebium describere amat, Prosper in Chronico. Potuerunt numericæ notæ VI facile a librariis in fere similes III mutari. Sed minorem numerum sic ratum habent docti chronologi, ut vulgo interpretentur pro duobus completis, et uno inchoato, tres dici. Verum, ut sentio, non satis hinc recte arguunt; nam licet tres ascribant laudati Eusebiani codices, et Prosper, in ipsa tamen digestione temporum a Miltiade ad Silvestrum numerant supra quinque: et iste quidem per interjectos consulatus, ille per huic plane conformem annorum recensionem. Dicemus hac de re iterum ad Silvestrum, qui mox succedit.

Col. 491. *Maximus et Severus.* Eodem anno, imo una eademque die, scilicet kalendis Maiis, quibus Diocletianus et Maximianus abdicarunt, Galerius et Constantius Augusti appellati sunt, et pronuntiati Cæsares Severus ac Maximinus. Compertum hoc est ex Lactantio de Mortibus Persecutorum toto contextu cap. 18 et initio subsequentis; quæ loca huc referas cum doctorum hominum observationibus. Noster, sive Eusebius sive Hieronymus, cum in præcedentibus historiis atque annis persecutionis prochronismo peccent, hic errant in contrariam partem. Eadem tamen illis mens erat, quæ Eutropio, tum Socrati, et Theophani, qui nonnisi postquam Galerius in Italiam venit, creatos Severum et Maximinum Cæsares, scribunt.

Col. 493. *Constantius sexto decimo imperii.* Parmensis ms. tantum habet, 6 *imperii anno:* sed 16 ex quo Cæsar assumptus est a Diocletiano et Maximiano, annum supputari, perspicuum est. Malim tamen dixisset auctor noster, 16 *imperii mense* pro *anno*, ut ex quo Augustus appellatus est, statim a Diocletiani et Maximiani abdicatione ordiretur. Nimirum eo ferme spatio temporis rerum potitus est Constantius, a kalendis scilicet Maii ad subsequentis ann. VIII kalendas Augusti. Sentit Scaliger apud Photium, ἐν τῇ πολιτείᾳ ἁγίων Πατέρων, dici istum quo Constantius obiit, annum tertium persecutionis. Vereor autem, quin Græca τρίτον δὲ ἤδη τότε ἦν ἔτος τοῦ καθ' ἡμῶν διωγμοῦ, satis ille recte acceperit, quæ mihi potius videntur initium quarti significare: sicque interpretor: *Tertius jam tunc erat* (actus) *annus persecutionis;* ἤδη ἦν, *jam fuerat*, seu, *paulo ante fuerat.* Re etiam vera tertius jam erat annus absolutus, et quartus inchoatus. Confer Dodwelli Chronologiam persecut. et Diocletianeam Baluzii.

Id., ibid. *Constantius.... ex concubina Helena.* Mirum id sane de Constantini ortu sentire Eusebium; nam Chronici Paschalis auctor, quem laudamus in Græcis, Eusebium descripsit: Zosimum autem non moror, utpote hostem Constantini nominis infensissimum. Sed enim plerique alii scriptores etiam ex ethnicis natum Constantinum tradunt, *ex obscuriori quidem matrimonio, ut Eutropius: aut Helena matre vilissima*, ut Anonymus Valesianus; legitima uxore tamen, nec nisi propter nobiliores nuptias, cogente Diocletiano, repudiata. Quin ex hoc ipso quod priorem repudiatam Eusebius ipsemet superius tradiderit, colligunt fuisse Helenam veram uxorem; cui nempe datum repudium interpretantur. Desipit certe quidem Scaliger, qui priorem Constantii uxorem fuisse pronuntiat Minerviam, matrem Crispi Cæsaris, quam dimittere coactus est, cum Theodoram privignam Herculii duxit. Atqui Crispus Cæsar non Constantii, sed Constantini filius fuit: Minervia, seu rectius Minervina, non mater Constantini, sed concubina utique. Hæc nemo est paulo doctiorum qui nesciat. Porro non, ut ait Hieronymus, Constantinus *invasit* imperium, sed ex suprema patris voluntate, accedente militum in Britannia consensu, obtinuit. Fallitur ergo denuo Scaliger, qui contra auctorem Politiæ SS. Metrophanis et Alexandri, negat Constantinum successorem imperii a patre designatum. Testantur id enimvero conceptis verbis, Eumenius in Panegyrico, Julianus orat. prima ad Constantium, et Orosius lib. VII, cap. 26. Denique Cæsar a Galerio appellatus est VIII kalendas Januarias, atque illud nummi quoque ipsi testantur. Eos Scaliger cum non intelligeret, tertio erravit, et pronuntiare ausus est, nullam historiam referre eum Cæsarem a Galerio dictum. Scilicet ignorabat panegyr. I Maximiani et Constantini: *Cum tibi pater imperium reliquisset, Cæsaris tamen appellatione contentus, exspectare malueris, ut idem te, qui illum, declararet Augustum.* Luculentissime autem Lactantius lib. de Mortibus Persecutor. cap. 25, de Galerio loquens: *Illud excogitavit, ut Severum, qui erat ætate maturior, Augustum nuncuparet: Constantinum vero, non imperatorem, sicut erat factus, sed Cæsarem cum Maximino appellari juberet.*

Col. 394. *Constantinus.* Victor in Epitome solis ait *annis triginta:* qui tamen a semetipso dissentit inferius, ubi de eo proverbium recitat, *Trachala decem annis præstantissimus, duodecim sequentibus latro, decem novissimis pupillus:* nisi, quod doctus ejus interpres monuit, rescribendum videatur, *præstantissimus dux, decem sequentibus*, etc. Eutropius absolute *unum et tricesimum* numerat. Noster vero propius habet.

Col. 493. *Maxentius Herculii.* Appellatus IV kalendas Novembris eodem, quo Constantinus re-

gnare orsus dicitur, persecutionis anno quarto, quod ex Lactantii lib. de Mortibus Persecut. cap. 26 constat. Sed et Eutropius, *Romæ*, inquit, *interea prætoriani, excitato tumultu, Maxentium Herculii filium, qui haud procul ab Urbe in via publica morabatur, Augustum nuncupaverunt.* Hallucinatur Scaliger, cui mirum est legi in Maxentii nummis DIVO MAXIMIANO PATRI SOCERO AETERNA MEMORIA: cusus enim ille est nummus non in Maximiani patris, sed in soceri Galerii Maximiani memoriam.

Ibid. *Severus Cæsar.* Ita quidem et Victor in Cæsaribus, et Eutropius dicunt, *Ravennæ obiit*, et *Ravennæ interfectus est.* Sed Victor alter in Epitome: *Romæ*, ait, *ad tres Tabernas exstinguitur*: quem locum Zosimus lib. II, 11, τρία καπηλεῖα Græce vocat. Suntne igitur *tres Tabernæ* in Ravennatensi agro, an Romano, intelligendæ? Scaliger non dubitat fuisse in agro Ravennate, et victorem, ὁμωνυμίᾳ loci deceptum, putasse eas tres Tabernas esse, quæ sunt ad forum Appii, ultra Urbem, Terracinam euntibus. Et verosimilius quidem videtur apud Ravennam, ob eam quam narrat historiam Zosimus. Interim cum *Romæ* Victor dicat, ejusque nominis, *tres Tabernæ*, loca alia extra Urbem occurrant, ut ex Cicerone l. II ad Atticum epist. 10, et Ammiano l. XVI, c. 14, docti viri monent, non satis ipse recte videtur Scaliger distinxisse. Erant *tres Tabernæ* etiam inter Laudem et Placentiam, inter Fanum fugitivi et Interamnam, etc.

Ibid. *Licinius a Galerio.* Lactantius de Mortibus Persec. c. 29: *Aderat ibi Diocles, a genero nuper accitus, ut quod ante non fecerat, præsente illo, imperium Licinio daret, substituto in Severi loco.* Factum Carnunti in Pannonia, III *idus Novemb.* Errant igitur Pontacus in Notis, et Scaliger de Emendat. temporum p. 497, qui Diocletianum negant Salonis unquam pedem extulisse. Confer Victorem in Cæsaribus c. 40, Eutropium quoque l. X, c. 4, qui in temporis notatione non nihil videtur aberrasse; siquidem post Maximiani Herculii mortem Licinium imperatorem factum significat. His adde Zosimum, lib. II, 11.

Col. 495. *Herculius Maximianus.* A superiore proxime gesto, sive Licinii Augusti nuncupatione, ad Maximiani Herculii necem trium ferme annorum spatium interjacet. Ille quinto persecutionis anno (his enim uti rationibus hic libet) imperium arripuit, quod etiam recensione hac sua Eusebius observavit: iste octavo demum persecutionis ejusdem anno, *eliso et fracto superbissimo gutture, vitam detestabilem turpi et ignominiosa morte finivit.* Recole utramque historiam apud laudatum Lactantium de Mortibus Persecutor. cap. 29 et 30. Sed et Idacius, in Fastis, Herculii mortem assignat *anno secundo post consulatum* X et VII *Maxentio* III *solo*: qui cum eo, quem diximus, a Licinii inauguratione tertio, et persecutionis octavo anno concurrit. Adeo non recte subduxisse rationes Eusebium, tum ex Historia apparet lib. VIII, c. 13, et Constantini Vita lib. I, cap. 48, tum ex hoc maxime loco, quem Prosper Eusebium describere assuetus in hunc ipsum annum contulit, et cum Licinii Augusti nuncupatione conjunxit.

Ibid. *Quirinus episcopus Sciscianus.* In Parmensi ms. *Quintinus* scribitur. Siscia est in superiore Pannonia prope Segesticam. Zosimus lib. II, 48, *Sisciam* vocat. Scaliger Prudentium laudat Peristephano septimo: quem videsis cum doctorum interpretum notis.

Col. 493. *Galerius Maximianus.... moritur.* Non videtur nisi undevicesimum imperii attigisse, siquidem kal. Martiis, ut suo loco innuimus, et auctor Chronici Paschalis tradit, Diocletiano V et Maximiano Herculio IV coss., in regnum assumptus est. Obiit vero circa mensem Maium, coss. Gal. Maxim. Arment. VIII et Licinio Augusto. Confer Idacium, et quæ accuratius disputata hac super re sunt Dodwello ex Fastis Theonis et Fastis Græcis Heraclii. Historiam repete ab Lactantio de Mortibus Persecutor. cap. 35. Mortuus est Sardicæ, ut discimus ex Anonymo Valesiano, quam urbem Thraciæ Mediterraneæ Ptolemæus annumerat: Scaliger ἁπλῶς dixit, in Dacia Ripensi. Quæ subduntur, *quod partim Cæsar, partim Augustus exercuit*, in Parmensi ms. non sunt.

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ Sylvester.* Mense uno minus. In catalogo Bucheriano: *Silvester annis 21, mensibus 11. Fuit temporibus Constantini, a consulatu Volusiani et Anniani ex die pridie kal. Febr. usque in diem kal. Januar., Constantino et Albino coss.* In quem locum observatum ante nos, *kalend. Januar.* exclusive, ut assolet, notari terminum, quoniam in Martyrologio, quod Hieronymi audit, *Depositio S. Silvestri episcopi* ad ipsum diem 13 Decemb. refertur. Minus certe recte habet Parmensis ms., qui solos ei tribuit *annos* 21. Cæterum illustriss. conterraneus meus Franciscus Blanchinius insignem Eusebii errorem hunc dicit in prolegomenis tom. II, Anastasii pag. 28: Non enim ait, tertio Constantini anno Melchiades, cui Silvester successit, fato functus est, cum constet anno 7 aut 8 Constantini sub Melchiade celebratum fuisse Romanum in causa Donati concilium. Confer quæ modo diximus ad Melchiadem.

Ibid. *Maximianus* [al. *Maximinus*] *persecutione.* Sic vocant Parmensis ms. aliique notæ melioris libri, Prosper, et Scaliger: male autem Pontacus, aliique *Maximianum.* Quanquam non diffitemur, ipsum nec semel alibi nominum similitudine deceptum, Eusebium aberrasse, et quæ nequissimi persecutoris Maximini erant, Maximiano attribuisse. Sed eo tamen turpius Scaliger, Eusebii errorem exaggerans, peccat, quod bonum principem ac laudabilem fuisse, et nunquam Christianos persecutum Maximianum, pronuntiat. Incentorem imo et signiferum persecutionis vocat eum Rufinus lib. VIII, c. 15; ut Lactantium de Mortibus Persecuto-

rum sæpe, et Anonymum Valesianum prætereamus. Post biennium a Galerii Maximiani morte Maximinus exstinctus est apud Tarsum, cum hujusmet anni pridie kalendas Maias inter Hadrianopolim et Heracleam fuisset a Licinio superatus. Adisis librum de Mortibus Persecutorum cap. 49.

Col. 496. *Maxentius juxta pontem.* Eutropius, lib. x, c. 4: *Quinto*, ait, *Constantinus imperii sui anno bellum adversus Maxentium civile commovit; copias ejus multis prœliis fudit: ipsum postremo Romæ ... apud pontem Mulvium vicit.* Quanquam Zosimus, lib. II, indictum a Maxentio bellum significat: *Maxentius occasiones gerendi adversus Constantinum belli quærebat*, etc. Tempus quo victus atque exstinctus est, demonstravit omnium apertissime Lactantius de Mortibus Persecutor. c. 44: *Imminebat dies, quo Maxentius imperium ceperat, qui est ad sextum kalendas Novemb., et Quinquennalia terminabantur*, etc., quæ sunt Eusebianis rationibus consentanea. De Mulvio ponte, hodie *Ponte-mole*, haud repetam quæ tot viris doctissimis disputata sunt. *Miluium* vocant Cicero, Livius, Aurelius Victor, aliique; *Mulvium* dicere amant Eutropius, Lactantius et cumprimis Græci, quos laudare hic nihil interest. Egit Victor Gifelinus de varia nominis hujus scriptura apud Ortellium Thesaur. Geographico.

Col. 495. *Diocletianus haud procul a Salonis.* Quanquam hæc fere ad verbum (quod etiam Scaligero notatum est) Noster ab Eutropio expresserit, secutus tamen est in temporum comparatione Aurelium Victorem in Epitome, qui tradit Diocletianum annos *in communi habitu prope novem* egisse. Sed ut in ejus voluntariæ mortis causa ex veneni haustu, ita in annorum quos privatus egit numero falsum Victorem esse, Baluzius in Notis ad Lactantii librum de Mortibus Persecutorum contendit. Falluntur adeo etiam Zosimus, auctor Chronici Paschalis, atque Idacius in Fastis, qui mortem Diocletiani assignant III nonas Decemb., Sabino et Rufino coss. Discimus enimvero ex Lactantii dudum laudato lib., cap. 42, eum vivere desiisse, superstite adhuc Maximino, et ante Licinii et Constantiæ nuptias, post annos septem, totidemque menses, et aliquot dies, ex quo purpuram deposuerat. Adeo subsequenti cap. 43 de Maximini interitu locuturus Lactantius, *Unus*, ait, *jam superat de adversariis Dei: cujus nunc exitum ruinamque subnectam.* Consulito locum, in eumque Notas Baluzii et Cuperi. Quod additur *in villa sua Spalato*, legit olim et Prosper; alii *Aspalato* habent; Parmensis aliique mss. *in villa sua palatio.* Et hanc quidem vocem verosimile est substitutam præpostero criticorum studio, pro obscuriore alia *Spalato.* Minime autem par credere est, quod Cuperus autumat, hanc quoque *Spalato* non ab Hieronymo profectam, sed fuisse potius a glossatore aliquo appositam libri albo, ut villæ proprium quod vulgo ferebatur, nomen significaret, deinde textui a librariis

A intrusam. Nec prodest conjecturæ, quod ipse Eutropius tantum habet, *in villa, quæ haud procul a Salonis est;* Hieronymus enim non ita Eutropium describebat, ut non licere sibi de suo quædam addere, alia truncare, putaret. Elevat econtrario fidem, quod vetus ea sit Prosperi, quam dudum laudavimus, eadem lectio. Cætera videsis Sponium in Itinerario.

Ibid. *Crispus et Constantius... Cæsares.* Confirmat ipse in Constantini M. Vita, lib. IV, cap. 40, primum hunc esse honorem sortitum Constantinum cognominem patri ἀμφὶ τοῦ πατρὸς δεκαετηρίδα, *decimo circiter paterni imperii anno.* Et est tamen perinde accipiendus, ac si jam absoluto anno illo dixisset, ut cum auctore Chronici Paschalis conveniat, et cum Idacii Fastis, qui ad Gal-

B licani et Bassi consulatum hæc referunt. *His coss. levati tres Cæsares, Crispus, Licinius et Constantinus, die kal. Mart.* De tempore quo Crispus præceptore Lactantio usus est, ut et de loco, pluribus disputat contra Chiffletium Baluzius præfat. ad Notas in librum de Mortibus Persecutorum.

Ibid. *Licinius de palatio suo Christianos pellit.* Nihil dubium quin hoc fecerit Christianos persequendi initium. Sed enim Cedrenus, quem ea de causa in Græcis laudare placuit, in temporis notatione obstat, et anno demum Constantini τῷ ιδ' καὶ ιε', *quartodecimo et insequenti*, testatur Licinium ad gentilitatem, quam in gratiam Constantini reliquerat, se recepisse, postquam Illyrici pro-

C vinciis per arma civilia spoliatus ab eo est, et persecutionem adversus Christianos, quorum hactenus studiosum se simulaverat, tunc movisse. Paria docet Sozomenus lib. I, cap. 7, Licinium, qui ante religionem Christianam coluerat, post cladem illic acceptam, animo mutatum, multos sacerdotes, qui in suis partibus degebant, graviter afflixisse.

Col. 495. *Alexandrinæ Ecclesiæ decimus octavus.* Invenit Scaliger in Freher. ms. ad n. 2336, alteram hanc periocham *Constantinopolis dedicatur:* in cujus etiam recensione peccatum unius anni metachronismo, notat. Nihil simile nostri, aut quos consulere licuit, alii mss. aut vulgati libri habent.

Id. Ibid. *A quo Arius.* Diu antea flagitiosam hæ-

D resim Arius invexit, utque Orosius lib. XII, cap. 28, testatur, iis diebus spargere in vulgus cœpit, quibus Crispus et Constantinus junior Cæsares appellati sunt: anno scilicet, ut paulo superius animadvertimus, imperii Constantini Magni decimo, vel undecimi initio. Quod si verum est, aut ipsa etiam Alexandri episcopi ordinatio erat citius multo, saltem ad decimum Constantini M. referenda, aut certe fallitur Theodoretus Hist. Eccl. lib. I, cap. 2, et lib. IV Hæreticar. Fabul., cap. 1, qui excogitandæ hæreseos causam hanc fuisse Ario dicit, quod Alexandrum sibi prælatum in episcopatu ægre tulerit. Cæterum nemo non videt, ejus occasione electionis isthæc de Ario et Nicæna synodo, quæ ad alios atque alios annos spectant,

commemorari : atque in hac etiam re satis obvia Scaligerum falli, qui κυρίως dici ab Eusebio hoc putat, tunc cœpisse Arii venenum in vulgus spargi.

Col. 495. *Et fuit synodus* (apud Vallarsi). Postrema hæc verba neque Eusebii esse, neque Hieronymi, Italici characteris, quo descripta sunt, nota indicat. Ea Scaliger exsulare penitus jussit : nos, quod etiam in Parmensi ms. sint, cum Pontaco retinuimus. Neque vero huc erat Nicæna prima synodus referenda, quam post ferme quadriennium actam esse, sive anno Constantini Augusti 18, omnes norunt. Ipsa ejus acta ἐν ὑπατείᾳ Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ : *sub consulatu Paulini et Juliani*, annotata sunt, et Gelasii Historia, ut alia omittamus, confirmant. Diem etiam quo cœpta est, notat Collectio Græca a Tilio edita, XIII *kalend. Julias*, a quo *usque ad diem* VIII *kalendas Septembres* durasse, Collectio alia quæ Cresconiana audit, testatur. Eusebius ipse l. III, c. 14, de Vita Constantini, anno hujus imperii 20 actum concilium tradit.

Ibid. *Constantini mater* (apud Vallarsi). Atque hæc sunt ab aliena manu, quæ neque nostri mss. habent, et minimo minus cum Scaligero expunximus. Sunt enim, ut doctus vir notat, in editiones traducta totidem verbis ex Rufino Hist. Eccles. lib. I, cap. 8. Tantum certe abest ut ab Eusebio scripta videri possint, ut qui narrationem illam de reproducta per Helenam a Calvariæ ruderibus cruce impugnant, palmare sibi argumentum ab Eusebii hac super re silentio desumant, cum cætera pietatem ejus erga sancta loca, in quibus et duas ecclesias ædificavit, tot laudibus cumulet. Nos facti historiam quod pertinet, aliis veterum testimoniis ac monumentis nitimur.

Col. 497. *Constantius, filius Constantini.* Triennii prochronismo Scaliger in recensione sua peccat, retrahens Constantii Cæsaris nuncupationem ad annum Constantini Augusti decimum septimum. Quem errorem et vetustiores editi libri plerique errant : ipse alio in Abrahamiticis numeris vitio cumulat : quorum nunc cum 2339, nunc cum præcedenti 38, eum annum componit. Recte vero Parmensis ms. aliique septem laudati Pontaco, quem et sequimur, gestum hoc referunt. Hujus recensionis ipsemet fidejussor Eusebius est Vita Constantini lib. IV, cap. 40, ubi de trinis ejus decennalibus, quibus tres filios Cæsares creavit : *Secundus*, inquit, *avi sui nomen referens Constantius*, ἀμφὶ τὴν εἰκοσαετηρικὴν πανήγυριν ἀναγορευόμενος, *circa* (patris sui) *Vicennalia Cæsar est declaratus.*

Col. 498. *Licinius Thessalonicæ.* In Parmensi ms. atque editis quibusdam libris, *contra jus sacrum*, Eutropius, *contra religionem sacramenti*, dixit : Zosimus contra τοὺς ὅρκους. Sed jure tamen factum contendunt, qui Licinium rebus Thessalonicæ novis studuisse, et contractis militibus, populos ad defectionem sollicitasse, scribunt, Socrates lib. I, Cedrenus, aliique. Adeo Constantinum Orosius lib. VII excusat : narrat vero Zonaras fuisse Licinium a militibus, Romano assentiente senatu, postulatum ad supplicium, quod nec privatus quievisset, sed tyrannidem affectasset. Gravior de temporis notatione lis est. Scaliger ad annum Constantini Augusti 18 retulit, suamque recensionem gemino Aurelii Victoris testimonio comprobari autumat. Primum, quod referat ille in epitome, Constantinum *annis tredecim solum imperasse :* quod certe non contigit, nisi Licinio purpura demum et vita exuto : quamobrem cum vulgo compertum hoc sit, Constantinum anno imperii tricesimo obiisse, deductis tredecim illis, quibus solus regnavit, evinci Licinium 18 Constantini interfectum. Ego iisdem omnino rationibus conclusum ibo pro 17 proxime præcedenti, cui nimirum si tredecim adjicias, recte constabunt triginta. Alterum testimonium ex alio Victore in Cæsaribus desumit, ubi rupta pax dicitur Licinium inter et Constantinum, *sexennio* postquam Crispus, Constantinus junior et Licinianus Cæsares sunt facti : tum Licinius pulsus, Chalcedona concessisse, ibique una cum Martiniano oppressus. Quare, infert, deductis sex de 18 annis imperii Constantini, remanebit annus 12 imperii ejusdem, quo illi Cæsares renuntiati. Ita magno viro licet lectori illudere. Probandum erat, quod et sumpserat sibi, a trium Cæsarum nuncupatione, tanquam a certa epocha, rationes institui, et sexennio adjecto, annum exsurgere Constantini decimum octavum. Colligit vero prorsus in contrariam partem, et hunc, de quo disputatur, annum decimum octavum, pro certa ponit necis Licinii epocha, ex eoque infert ad trium Cæsarum nuncupationem, suæ hypothesi accommodandam. Quid, quod fallitur in hoc ipso splendide? neque enim, ut colligit, duodecimo Constantini anno, sed decimo, sive ipsis Decennalibus vixdum exactis, quod est suo loco declaratum, tres illi Cæsares appellati sunt. Proinde errant hac etiam de causa ab hac temporis nota, quæ utpote certior a Victore proponitur, ineundæ rationes ad annum Licinii θανάσιμον investigandum. Quod si præstes, et termino utroque incluso, deducas inde sexennii initium, ad annum devenies Constantini decimum septimum, quem et superiore testimonio designari a Victore alio, in Epitome, diximus. Hoc nimirum anno Constantini, Victor uterque sensit occisum Licinium, non insequenti, quod Scaliger fingit. Propius autem, necne, accedat eorum sententia ad verum, non judico, nec est dictu facile, aliis ea super re veterum dissentientibus. Idacius in Fastis sub consulatu Paulini et Juliani refert : qui utique annus cum decimo octavo Constantini concurrit. Noster, qui serius, et ad decimum usque nonum differt, suos certe habuit auctores, quos sequeretur. Ejusmodi est Anonymus Valesianus, sive auctor Fragmenti de Constan-

tio Chloro editus a Valesio post Ammian. Marcellinum pag. 661, ubi Licinium ait *regnasse annis 19, filio et uxore superstite*. Scilicet ab eodem, quo Constantini, anno, imperium Licinii auspicatur: et sane ejusdem anni, ille pridie kalendas Aprilis, hic III idus Novembris, Augusti appellati sunt. Dicitur ad vitam privatam a Constantino superatus rediisse mense Octobri: obiisse autem sub anni finem.

Col. 497. *Nazarius rhetor.* Constantini Magni laudes dixit in Quinquennalibus Crispi et Constantini junioris Cæsarum, die eorum natali, kalendis Martiis. In quod tempus Constantini Magni Quindecennalia incurrebant, et vota pro Vicennalibus nuncupabantur. Sed non eo respexisse Hieronymus videtur.

Ibid. *Crispus Constantini filius.* Annum Constantini vicesimum Scaliger subsequenti demum gesto, canonum Eusebianorum postremo ascripsit: Pontacus econtrario primam numeri præcedentis periocham, *Constantius filius*, etc., ab eo est auspicatus. Neutrum sequi nobis, sed vetustiorum editionum, et Parmensis codicis auctoritatem præferre placuit, quæ etiam propius ad historiæ veritatem visa est accedere. Dicemus infra, quanti sit in re chronologica hunc inter Eusebianos annum recepisse, et num ab Eusebio an Hieronymo, in versione et recognitione hac sua, annotatus videatur. Interim egisse adhuc Crispum inter vivos anno paterni imperii vicesimo, et Romæ Decennalia sua edidisse, cum in idem tempus posteriora quæ Romæ itidem acta sunt, Vicennalia Constantini patris incurrerent, auctor est Optatianus Porphyrius in hujus panegyr. (quidquid Norisio ad num. Licin. videatur) his versibus:

> Sancte Pater, rector Superum, Vicennalia læta,
> Augusto, et decies crescant sollemnia natis.

Crispi scilicet, et junioris Constantini Decennalia multiplicentur. Constantino autem Augusto Vicennalia Romæ soluta exacto jam altero decennio, seu vicesimo imperii anno, nihil dubium est. Affirmat porro et Sozomenus, Hist. Eccl. lib. I, cap. 5, Crispum τῷ εἰκοστῷ ἔτει τῆς πατρὸς ἡγεμονίας, *anno imperii patris sui vicesimo*, mortem obiisse. Denique et illud quod ait Eusebius, fuisse hunc annum imperii, Cæsarei scilicet, Crispi et Licinii nonum, conciliari facile cum laudatis modo testimoniis potest. Cum enim, exacto primo Constantini decennio, circa ipsam Decennalium ejus panegyrim, Cæsares appellati sint, noni ejus anni finis non incommode potest cum initio vicesimi paterni imperii concurrere. Verum enimvero alium Eusebius rerum ordinem tenet, et Vicennaliorum celebrationem, non eorum modo, quæ Nicomediæ acta sunt, sed et quæ Romæ *sequenti anno*, post Crispi necem recenset. Ac licet sequens iste annus videatur non de Constantini ipsiusmet annis intelligendus, ut alius a vicesimo imperii ejus notetur, sed juxta Eusebianos calculos, qui annorum initia ab autumno auspicatur (possitque adeo unus idemque ille vicesimus esse), minime diffitendum est tamen, aut ὕστερον πρότερον ab Eusebio dici, aut certe aliam ejus fuisse mentem, et mortem Crispi non vicesimo Constantini, sed præcedenti decimo nono ascribere voluisse. Id ipsum Idacius in Fastis voluit, qui gestum refert Constantino VII et Constantio Cæs. coss., cum ipse per id temporis, teste Zosimo lib. II, imperator Romæ ageret. Videndus interim Sozomenus in fine libri secundi. Eodem tempore occisum Licinium juniorem testatur Orosius quoque lib. VII, cap. 28.

Id. ibid.... *Anno imperii.* His quæ disputata sunt hactenus de θανασίμῳ Crispi anno, scrupulum locus iste ingerit, qui criticos magni nominis male habuit. Innuimus quidem nos, si post Constantini, quæ Romæ acta sunt Vicennalia, Cæsaris filii mors differatur, quo possit pacto annus ille nonus imperii hujus intelligi, et Noster cum aliorum auctorum testimoniis in concordiam venire. Sed præterquam quod non levis id ipsum momenti est, nimis alia multa restant ex temporum comparatione, et rerum serie concilianda, quæ doctos sane viros in alia omnia impulerunt. Nummi quoque ipsi Crispi et Constantini, post varia inter se veterum dissidia, accedunt ad difficultatem exaggerandam. Satius proinde visum est multis, isthæc, *anno imperii sui nono*, respuere, tanquam non germana, sed a studioso quopiam assuta: maxime cum in antiquis etiam mss. aliquot desiderentur, atque ipsi Pontaco, homini in expendenda veterum codicum fide præ cæteris diligentissimo, suspecta valde fuerint. Atque ut pro genuinis nihilominus habeas, vim tamen eorum Pagius cludit, qui Hieronymum a kalendis Septembribus duxisse annorum initia autumat. Quod licet neque videatur verosimile, ut mox pluribus ostendemus, neque, quod rei caput est, de Eusebianorum annorum initiis, quæ ducuntur utique ab autumno, sed de annis Crispi singularibus, hic quæstio sit: minime diffitendum est tamen, perquam difficilem definitu rem esse, et recentiorum disputationibus in utramque partem agitatam. Norisius noster, dissert. de num. Licin. c. 3, testimonium ex panegyr. Optatiani Porphyrii, in quo rei cardo vertitur, ad Quindecennalia Constantini refert, quo tempore Vicennalia vota nuncupabantur. Sed ut ne longius hisce immoremur, totam huc refer Tillemontii annotationem 54 in Constantini Vitam.

Col. 497. *Vicennalia Constantini.* Facile Hieronymum hæc impulerunt, ut superiori proxime, vel huicmet periochæ annum, quem modo dicebamus, Constantini 20, numero Abrahamitico 2343 respondentem, adjungeret. Enimvero tot eum supputasse in Eusebiano Canone, ex ejusdem continuatione compertum est, quam a Constantini vicesimo primo exorditur: tum vero manifestissimum ex summa universa, quam in Operis sui fine colligit, atque ea quam de suo Eusebianæ præfationi subnectit:

Tiberii, inquit, *quintodecimo anno usque ad decimum quartum annum Valentis, quo interiit, numerantur anni* 351. *Itaque fiunt anni istius historiæ* 2395. Nam si ad annos quidem 2044 quos in eadem præfatione se testatur Eusebius collegisse ab Abrahamo ad Tiberii usque decimum quintum, illos 351 adjicias, summa consurget 2395, a quibus rursum si annos 52 subducas Hieronymianæ continuationis, remanebunt usque ad Constantini vicesimum, a Tiberii quidem decimo quinto, anni 299; ab Abraham vero 2343, uno plus scilicet, quam videtur Eusebius computasse. Quod cum sit comparatione hac ipsa numerorum manifestum, testantur etiam conceptis verbis Anianus et Panodorus antiqui chronologi apud Syncellum pag. 28, putasse eum solos 2342 ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως τῆς εἰκοσαετηρίδος Κωνσταντίνου, ἐν τῷ κατὰ πλάτος συνῆξε χρόνον ἐτῶν ͵βτμβʹ: *ab Abraham ad Vicennalia usque Constantini* (hoc nimirum quo Chronicon ejus gesto concluditur) *in extenso opere tempus collegit annorum* 2342. Vicennalia quidem illa intelligenda quæ primum Nicomediæ; nam quæ postmodum acta sunt Romæ, in sequentem annum Eusebius transfert. Annus autem idem ille erat vicesimus in eorum, quibus imperium Constantinus obtinebat, serie: tametsi alius sive vicesimus primus in Eusebiana supputandi methodo a Kalendis Septembribus fuerit. Adeo nihil dubium est, quin ipsum terminum dinumerationi suæ ille accensuerit, Constantini, inquam, vicesimum, inclusive, ut vocant, majori saltem ex parte, quam voluit cum præcedenti Abrahamitico numero 2342, in quem desinebat, concurrere; χυρίως enim ad annos ab Abrahamo exigere reliquarum gentium tempora sibi proposuerat. Neque audiendus Scaliger, cui minime perspectæ Eusebii rationes erant, intulitque ex hoc loco, uno anno Nicomedienses anticipasse Vicennalia, id est, Christi Dionysiano 326, cum anno sequenti Romani rite ea celebraverint. Ex quo commento aliud infert, ostendi scilicet Constantinum inivisse imperium anno Christi 307, et annum primum imperii Constantiniani consurgere ex 24 Septembris num. 2323. Quæ quidem omnia et veri speciem nullam habent, et pridem refutata sunt Petavio doctisque aliis chronologis. Itaque Hieronymo causa illa fuerit quam dicebamus, ut annum Eusebiano computo superadderet, cum in continuatione hac sua, annorum initia duceret, non ut Eusebius ab autumno, sed juxta suorum vulgarem usum a Kalendis Januarii, eodem facile modo postremum hunc Eusebiani Chronici accepit: et quem ille *sequentem annum* dixit non ab eo numero, in quem præcedens Abrahamiticus desinebat, sed in serie annorum Romanorum intellexit, atque adeo a vicesimo primo Constantini opus suum exorditus est.

Recole atque huc refer quæ præcedente proxima annotatione de anno abs Hieronymo Eusebianis calculis superaddito, ejusque rei causis disputamus.

Col. 497. *Arnobius rhetor in Africa.* In Parmensi ms., *Sicæ*; sed nihil dubium quin *Sicca Veneria* notetur. Tum plurium numero, *neque ab episcopis*: in fine vox *fœdus* desideratur, æque bene. Vide lib. de Viris Illustribus, cap. 79.

Ibid. *Drepanum Bithyniæ.* Idem ms. *Drepnam* et mox *Lucani*, neque id male. Pontacus *Drepanam* legerat. Græce Δρεπάνη et Δρέπανον. Socrates ejus meminit nomine tenus in Eccles. Hist. lib. I, cap. 18; et dicitur tamen Scaligero, hæc ad verbum ex Latinis Hieronymi reddidisse: quin etiam accepisse ab eo Cedrenum, qui Δρέπανον τὸ ἐν Νικομηδείᾳ vocat, ejusque instaurationem anno subsequenti ascribit: cætera bene convenit. Tu videsis Procopium Cæsariensem de Ædificiis, pag. 96.

Col. 497. *In Antiochena Dominicum.* Dicemus hac de re inferius ad ejusdem templi encænia. Notum, ecclesiasticis scriptoribus *Dominicum* appellari domum in quam fideles ad celebranda mysteria conveniebant. *Aureum* hoc audit, quia *permagna auri œrisque copia, et reliquæ pretiosæ materiæ ornamentis* a Constantino decoratum est, ut Eusebius in Vit. Constant. lib. III, 49, tradit.

Col. 498. *Constantinus uxorem suam.* Ex Zosimi narratione lib. II, 29, intelligere est, exiguum temporis spatium intercessisse a Crispi ad Faustæ necem. Equidem superiore proxime anno utriusque mortem patratam, malim existimare.

Col. 497. *Donatus agnoscitur.* Invenit Scaliger notatum e regione in Freher. codice, *Donatus hæresiarches sexto post Arium anno unitatis vinculum rupit.*

Ibid. *Antiochiæ post tyrannum..... Euphronius.* Hunc Parmens. ms. *Euphorinum* vocat. Pro *Euzoius* olim erat *Euzoicus.*

Col. 498. *Porphyrius misso.* Persuasum doctissimis viris, Scaligero, Pagio, et cum primis Tillemontio, not. 52 ad Vit. Constantini, non aliud hoc fuisse Porphyrii, quod *insigne volumen* Hieronymus vocat, quam quod superest etiamnum carmen de laudibus Constantini. Hoc vero cum constet, fuisse Vicennalium ejus occasione elucubratum, eaque certa doctorum hominum, si Norisium excipias, sententia sit (in quam et nos supra, ubi de θανάτῳ Crispi anno, concessimus), jure illi videntur Hieronymum, qui gesti mentionem huc usque distulit, de solidi biennii metachronismo reprehendere, vel ἁπλῶς dicere cum Tillemontio, Hieronymianam recensionem defendi nullo modo posse.

Col. 497. *Alexandrinæ Ecclesiæ decimus nonus:* Decessorem suum Alexandrum testatur ipse Athanasius in Apologia II, quinto post finitum Nicænum concilium mense obiisse. Confer Sozomenum lib. II, cap. 17, et Epiphanium hæres. 68, quibus adde quam scripsit Cl. Montfauconius S. doctoris Vitam. Qui subsequitur versus Italico charactere descriptus non habetur in antiquioribus libris, et apud Scaligerum.

Col. 498. *Ditatur Constantinopolis.* Idacius in Fa-

stis ad consulatum Gallicani et Symmachi refert *die* v *Idus Maias*: quocum facit Paschalis quoque Chronici auctor, qui addit *Feria* 2, *indictione* 3; eo enim anno in undecimam diem Maii feria secunda incidit. Uterque adeo bene cum anno Constantini vicesimo quinto ex parte concurrit.

Col. 497. *Metrodorus philosophus*. Huc refer quæ Cedrenus narrat. Videtur autem hic ille Metrodorus, quem tradit Photius composuisse periodum 532 annorum, quam a primo Diocletiani exorditur. Eamdem periodum an. 532 vulgo creditur Victorius Aquitaniæ episcopus primus apud Latinos a Græcis sumptam usurpasse. A Græcis, inquam, nam et Sync., pag. 35, de Aniano (qui Metrodoro tamen huic nostro a Photio laudato junior est) editam ab eo memorat *Paschalis tabulam* 532 *annorum*, etc. Porro Dionysius Exiguus anno epochæ Christianæ 626, eamdem instauravit atque accuratius recensuit, a quo et nomen vulgo Dionysianæ assumpsit. In hoc etiam a Victorio ablusit, quod eam periodum a primo Diocletiani anno ad primum Christi retraxit, Victorius ab anno passionis inchoavit.

Ibid. *Romæ tricesimus secundus*. Exigui quidem momenti differentia est Hieronymum inter et antiquos catalogos in mensium annorumque numero, quibus Marcus et Julius Romanam cathedram obtinuerunt. Constat ex his tamen et recta ratione, triennio saltem serius fuisse Marci ordinationem referendam. Julius certe quarto ante Constantini mortem mense ordinatus est. Sed Eusebianis adhuc calculis atque hypothesi Noster adhæret.

Ibid. *Edicto Constantini*. Ascribit etiam Cedrenus, laudatus pridem Scaligero, τῷ κϛ' καὶ κζ' ἔτει.

Col. 498. *Romani Gothos*. Auctor Fragmenti de Constantio et Constantino a Valesio editus post Ammianum pag. 661: *Deinde* (post Constantinopolis dedicationem) *adversum Gothos bellum suscepit, et implorantibus Sarmatis auxilium tulit. Ita*, etc. Consentit Idacius quoque in Fastis, ubi Pacatiano atque Hilariano coss. ait, *Victi Gothi ab exercitu Romano in terris Sarmatarum die* XII *Kal. Maii*. Præcedenti proxime mense Aprile egisse Constantinum Marcianopoli, quæ Mœsiæ secundæ in Gothorum ac Sarmatarum vicinia urbs est, constat ex leg. cod. Theod. 4, *de Sponsalibus*. Vide Zosimum lib. II.

Col. 497. *Sarmatæ et Luniganles*. Vitiosum est, quod libri alii præferunt, *Dimicantes* et *Limicantes*. Limigantium nomine veniunt servi,[1] quibus Sarmatæ arma dederant, cum a Scythis bello peterentur: qui cum de Scythis victoriam retulissent, adversus Sarmatas dominos suos arma verterunt, eosque patriis sedibus deturbarunt. Ita Ammianus Marcell. lib. XVII, c. 12 et 13, et l. XIX, c. 11. Pro *Arcaragantes* quidam libri præferunt *Ardaragantes*.

Col. 498. *Calocœrus in Cypro*. Theophanes quoque gestum hoc anno Constantini 29 illigat: Tillemontius autem præcedenti proxime, antequam Delmatios Cæsar nuncupatus esset. Aurelius Victor, de Cæsarib., in fine, statim a morte Crispi, et ante Constantinopolis conditum, narrat, cui et malunt alii cum Petavio fidem adhibere.

Col. 499. *Tricennalibus Constantini*. Diem præterea notant, Idacius quidem, in Fastis, XIV, auctor vero Paschalis Chronici, VIII *Kal. Octobris*. Eusebius in oratione de laudibus Constantini in ejus Tricennalibus, vel certe paulo post habita, *fortissimos quatuor Cæsares*, tres scilicet Constantini filios et Delmatium, memorat.

Col. 500. *Pater rhetor*. Antea erat *Pater*, alias *Pather*. Diximus de insigni eo rhetore in epist. 120, ad Hedibiam, initio.

Col. 499. *Nazarii rhetoris filia*. Scaliger et mss. plerique distincta Italico charactere verba prætermittunt: quæ sunt in Parmensi ad hunc modum, *Nazarii filia Christiana virgo in eloquentia patri coæquatur, cui nomen Eunomia fuit*.

Ibid. *Tiberianus vir disertus*. Vide Gothofredum in Prosopographia codicis Theodosiani. Ex eo Tillemontius hocce anno Tiberianum vicarium Hispaniarum profert. Scaliger in uno alteroque ms. *Titianum* scriptum invenit, quem scire se dixit clarissimum senatorem: Tiberianum vero præf. præt. Galliarum ignorare.

Ibid. *Eustachius Constantinopolitanus*. Aliud par credere est, quam quod Macarii Hierosolymitani episcopi industria exstructum Eusebius lib. III de Vita Constantini cap. 32 memorat. Scaliger enim parum abest quin deceptum hic Hieronymum dicat. Nec tamen diffitemur, *martyrion* primitus appellatum Hierosolymitanum templum illud, quod Constantinus excitavit, ut Cyrillus catech. 14 testatur, quo deinceps nomine martyrum quoque sepulcra donata sunt.

Ibid. *Constantinus extremo vitæ*. Nihil est in ecclesiastica historia, de quo disputatum sit magis. Faciunt cum Hieronymo Eusebius lib. IV Vit. Constantini, cap. 61 et seq., Sozomenus lib. II, 34, Socrates I, 39, Ex Latinis S. Ambrosius in Funere Theodosii Magni, etc. Addi et Zosimus potest, qui post Crispi et Faustæ necem, ait Constantinum criminum piacula quæsivisse apud Christianos: ut adeo, si baptismum imperatoris designare voluit, vulgatæ ex actis S. Silvestri opinioni non faveat. Quanquam ejus narrationem aliis de causis Socrates falsi jampridem arguit. Sed hæc persequi, nostrarum partium non est.

Ibid. *Constantinus cum bellum*. Parmens. ms., *in Cirone*, Victor in Cæsar., *Achyronam* vocat; Cassiod., *Acyronem*. Dicitur Bithyniæ oppidum apud Nicomediam, quod Porphyrogennetæ *Pythia* appellatur. Annos vitæ Constantini, quos 66 Hieronymus numerat, pro incompletis accipito; uno enim minus dicunt Eusebius, Rufinus, Socrates, Sozomenus, atque alii. Quanquam idem Eusebius in Vit. lib. IV, cap. 53: *Imperii*, inquit, *curriculum*

duobus et trig'nta annis explevit, exceptis mensibus ac diebus paucis : vitæ vere spatium duplo fere longius fuit. Quæ verba fucum fecere Scaligero, ut anno serius mortem imperatoris putarit contigisse, et Tricenna in ejus uno item anno fuisse anticipata (quemadmodum et Vicennalia dixerat) in Oriente. Adeo non explevisse eum vera Tricennalia, quæ incidisse voluit in 24 diem Septembris, ut complendo anno solidi menses Romani quatuor et dies duo defuerint. At vero se res penitus econtrario habuit. Constantinus a die 25 Julii, Constantio et Maximiano VI coss., imperium auspicatus est, eademque die post annos triginta recurrente, Constantio et Aloino coss., Tricennalia celebravit : quibus exactis, decem præterea mensibus superstes fuit : XI *Kalendas Junias* decessit e vita. Hæc Hieronymianis calculis, imo et Eusebianis in Chronico (oratorio enim more in Vita loquitur) apprime consentanea recensio est.

Col. 500. *XXXVII. Constantius*, etc. Uno minus habet ms. Parmens., sive 23. Notatu autem dignum, non statim a patris obitu, sed post trium et quod excurrit, mensium interregnum, Septembre scilicet ejus anni, filios imperio successisse. Discimus id ab Eusebio in Vit. lib. IV, toto cap. 67, et cap. 71 in fine, iis verbis : *Ipse etiam* μετὰ θάνατον, *post mortem, imperium retinens, quasi redivivus universum orbem gubernans*, etc.

Col. 499. *Sapor rex Persarum*. Gestum in Scaligeri recensione cum præcedenti numero 2754 concurrit : ad cujus rationes propius habent Chronici Paschalis auctor, et Theophanes, qui Nisibis obsidionem *per tres et sexaginta dies* eidem anno, quo mortuus est Constantinus, Feliciano, ut aiunt, et Titiano coss., ascribunt. Atque illo quidem advivente, recentiores nonnulli chronologi Saporem irrupisse, arguunt ex Libanio, qui tradit in Βασιλικῷ post obitum Constantini Persas non ausos esse Tigris ripam superare. Alii non ante cœptum bellum dicunt, quam *audito Constantini excessu*. Videsis Valesium ad lib. XX Ammiani Marcell. cap. 7.

Ibid. *Dalmatius Cæsar*. Non addit Parmens. ms. *filiis*, quam vocem subjungit Scaliger verbo *reliquerat*.

Col. 500. *Jacob Nisibenus*. Eodem, quo mortuus est Constantinus, anno, nulla de obsidione Nisibis injecta mentione, in Chronico Dionysii Jacobitarum patriarchæ Jacobus ipse ex hac vita migrasse dicitur : *Anno* 649 (Græcorum, qui cum Dionysian. 328 concurrit) *decessit Constantinus Magnus, diviso inter ipsius filios imperio. Vixit autem annos* 65, *tenuitque imperium annos* 33. *Hoc eodem anno S. Jacobus Nisibis episcopus ex hoc sæculo migravit.* Ita et Chronici Edesseni auctor, cl. Assemanio interprete, *anno* 649 *obiit S. Jacobus Nisibis episcopus.* Et potest ille quidem annus cum hoc ipso, ad quem refert Hieronymus, convenire, si annos Domini ex Eusebiana vulgo apposita recensione, tametsi falsa, ad Dionysianam exigas. Quod vero aiunt, eodem illo Constantinum obiisse, ex Eusebii exaggeratione oratoria, et supputandi ratione in Vita ejus adornanda fluxit, et suo loco superius expositum est. Cæterum de liberata Jacobi precibus Nisibi, copiose Theodoretus agit Hist. Eccl l. II, c. 30, et Philostorgius lib. III, c. 23. Adverbium *sæpe* in Parmensi ms. non habetur.

Ibid. *Constantius bellum fratri*. Differebat Pontacus gestum ad subsequentem proxime annum, fratrum Augustorum quartum, quod nos maluimus cum aliis libris et Scaligeri recensione revocare ad tertium, tametsi hunc ille cum Abrahamitico num. 56 supra bis millesimum trecentesimum comparat. Sane dubitare non licet, quin coss. Acindyno et Proculo contigerit : id quod Socrates lib. II, c. 4, testatur, eoque luculentius Zonaras, consentientibus in idem tempus Sozomeno, Philostorgio, et reliquis qui historiam eam narrant. Quin etiam de mense, Aprile nimirum, partim ex eorumdem testimoniis, partim ex cod. Theodos. l. III *de dilationib.*, et l. III *de advoc. Fisc.*, jam constat. Ab eo itaque tempore quo fratres regnare cœperunt, Feliciano et Titiano coss., post tres fere interregni menses a patris morte, ut suo loco notatum est, atque adeo circa Septemb. ejus anni, ad Aprilem ejus quem dicebamus consulatus Acindyni et Procli, biennium mensesque septem intercedunt ; ac tertius ille, ex quo filii Constantini imperium obtinebant, annus agebatur. Exaggerat proinde Zosimus, qui Constantem ait *toto triennio* fratris inimicitias dissimulasse. Cæterum quod dicitur Constantinus *juxta Aquileiam Alsæ occisus*, fere persuadet cognomine fuisse olim fluvio Alsæ oppidum : nisi si quorumdam librorum verior est lectio, *juxta Aquileiæ Alsam :* certum est enim, Victore teste in Epitom., *occisi cadaver projectum in fluvium cui nomen Alsa est, non longe ab Aquileia.*

Col. 499. *Vario eventu*. In Parmensi mss., *adversum Gallos :* item altera ab hac periocha male *Audens* pro *Audæus :* tum *hæresis Audiana*, ab Audio nimirum, ut aliis dicitur. Vide Nicephorum lib. XI, c. 14. De terræmotibus, quorum mentionem auctor interserit, dicemus quarto ab hoc anno pluribus.

Ibid. *Franci a Constante*. Ascribit num. 2357 Scaliger, eamque recensionem ait unius anni prochronismo laborare. Pontacena hæc igitur, atque adeo nostra, quæ altero ab eo numero assignat, peccet in contrariam partem unius anni metachronismo. Atqui male identidem Abrahamiticos cum imperatorum annis Scaligerum comparasse, ostensum est alias : in hoc autem gesto sciens peccat ; neque enim quod certo certius est, diffitetur Constantio III et Constante II coss. contigisse : et cum tamen non quintum, ut revera est, augustæ eorum dominationis, sed quartum annum enumerat. Vide Socratem lib. II, 13, et Idacii Fastos.

Julius Firmicus de Error. profanar. religion. imperatores alloquens, *Post excidia*, inquit, *templorum, vicistis hostes* (Francos), *propagastis imperium, et hieme tumentes ac sævientes undas calcastis Oceani, et insperatam imperatoris faciem expavit Britannus:* quibus trium annorum gesta denotantur.

Ibid. *Hermogenes magister militiæ.* Seditionis historiam repete ex Libanio in Βασιλικῷ pag. 126. Convenit et juxta Idacium tempus: his coss. *post Francos victos, tractus Hermogenes.*

Ibid. *Antiochiæ Dominicum.* Atqui conceptis verbis Athanasius laudatus etiam Scaligero encænia ejus templi ὑπατείᾳ Μαρκελλίνου καὶ Πρόβου, ἰνδικτιῶνος ιδʹ ascribit: et Socrates l. II, c. 8, dedicatum affirmat anno, ex quo ædificari cœpit, decimo. Videtur adeo Noster in utriusque gesti temporibus hallucinatus, et initium quidem ædificationis debuisse anno Constantini Magni vicesimo sexto, dedicationem vero superiori huic proxime, ascribere. Scaliger eamdem ferme rem dicit, sed in Abrahamiticis numeris comparandis de more fallitur.

Ibid. *Macedonius artis plumariæ.* Non caret veri specie, Hieronymo, cum hæc ex auctore quopiam Græco dictaret, aliudque ageret, fucum fecisse verbum ποικιλότεχνος, aut quid simile (quo *vafer* et callidæ mentis homo Macedonius dicebatur), ut illud pro ποικιλτικῆς τέχνης, id est *artis plumariæ*, acceperit. Non tamen pronuntiare id cum Scaligero ausim, qui *sine dubio* tale quid asserit Hieronymo imposuisse.

Col. 500. *Paulus crudelitate Philippi.* Tempus convenire, disces ab Athanasio epist. ad Solitar., ubi eum, *nondum vertente anno*, præfectura sua magna cum ignominia spoliatum narrat, atque jam privatum ac ludibrio habitum, ingenti mœrore diem obiisse. Adde Gothofredum in Prosopographia cod. Theodosiani.

Col. 499. *Maximus Trevirorum episcopus.* Male in Parmensi ms. *Maximianus* appellatur. Videsis ipsiusmet Athanasii Apologiam II.

Ibid. *Neocæsarea in Ponto.* Falso in Parmensi ms. dicitur *Diocæsarea.* Verosimillimum est, quod Scaliger conjecit, hausisse hæc Hieronymum ex Græco auctore, apud quem fuerit χωρὶς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τῶν ἐκεῖ: lectum autem ab eo ἐπισκόπου pro πλὴν τῆς. Certe quidem Cedrenus eo sensu πλὴν τοῦ ἐπισκόπου dixit, et casum huicmet anno Constantii illigavit. Cæterum multi per ea tempora terræmotus in Oriente contigerunt, de quibus Orosius lib. VII, S. Greg Nazianzenus carmine de rebus suis, Socrates lib. II, Sozomenus III, atque alii. Referendus huc præ cæteris Theophanes p. 11.

Col. 500. *Titianus vir eloquentissimus.* Isidorus, lib. II, c. 1: *Titianus et Calvus, qui themata de Virgilio elicuerunt, et deformaverunt ad dicendi usum.* Confer Gothofredum in Prosopographia cod. Theodosiani.

Col. 499. *Athanasius ad Constantis.* Laborat biennii prochronismo Scaliger, qui Augustorum fratrum octavo anno hanc, ut et subsequentem periocham, illigat. Testis omni exceptione major Historia acephala, gesta potissimum Athanasii continens, nuper ex antiquissimo Veronensis Ecclesiæ ms. edita, notisque illustrata inter *Observationes Litterarias*, tom. III, ab eo qui rei litterariæ gloriam unus apud nos sustinet, March. Scipione Maffeio. *Scripsit autem* (verba ejus Historiæ sunt) *imperator Constantinus de reditu Athanasii, et inter imperatoris epistolas hæc quoque habetur. Et factum est, post Gregorii mortem Athanasius* [f. *expulsus*] *est ex urbe Roma, et partibus Italiæ, et ingressus est Alexandriam, Phaophi* XXIV, *consulibus Constantio* IV *et Constante* III. Designatur mensis Octob. dies 21, ann. Christi Dionysianus 346, in quod tempus decimus imperii Constantii et Constantis annus ante duos fere menses inchoatus incurrit.

Col. 500. *Dyrrachium corruit.* Superiori proxime ann. τῷ θʹ Constantii assignat, laudatus etiam Scaligero Cedrenus, qui hæc iisdem verbis refert Græce, quibus Hieronymus Latine. Sed par credere est, Dyrrhachium, et Romam, et Campaniæ urbes non eodem plane tempore terræmotu quassatas: quæ cum simul comprehenduntur, possunt ad utriusque anni partem pertinuisse.

Col. 499. *Magnis rei publicæ expensis.* Atque hoc gestum Scaliger nono ascribit anno Constantii, nec tamen diffitetur referri a Cedreno ad decimum: quod et ab Hieronymo præstitum est, et vero propius videtur. Confer orationem I Juliani ad Constantium, et Libanii orat. XIII.

Col. 500. *Rursum Sapor tribus mensibus.* Consignant omnino rectius Nisibenæ hujus obsidionis tempus Cedrenus τῷ ιγʹ ἔτει, *decimo tertio Constantii anno:* et qui eumdem consulatu denotat, auctor Paschalis Chronici, *Sergio et Nigriniano coss.* Eadem antea ratio fuerat Juliani imper. orat. I et II, quibus locis tradit irrupisse tunc Persas in Mesopotamiam, et Nisibin obsedisse, cum scirent Constantium in Occidentem adversus tyrannos profectum. Sed et Themistio orat. XIV Zonaræ, atque alii eadem temporis notatio est; neque sane video, nisi si librariorum ea culpa fuerit, quo pacto Hieronymus ab unius saltem anni prochronismo excusari queat. Scaliger tamen eo gravius peccat, qui ad præcedentem, Constantii decimum refert: peccant et veteres plerique omnes libri editi, tum mss., qui annum his comparant Domini 350. Etsi enim hic revera annus fuerit juxta Dionysii computum, non erat tamen juxta auctorem nostrum, licet neque ejus, neque Eusebii esse laterculum istum, sæpe monuimus. Pro *tribus mensibus*, quibus ait Hieronymus obsidionem durasse, Vologesius tunc Nisibenus episcopus, testis αὐτόπτης, *centum dies* numerat.

Coll. 499. *Eusebius episcopus.* Verbum *episcopus*

quod desiderabatur, ex ms. Parmensi, aliisque libris, sufficimus.

Ibid. *Solis facta defectio.* Nihil est hujusmodi cœlestium characterum notatione, quæ cæteris certiora omnibus esse debuissent inter auctores, veteres æque ac recentiores, magis controversum. Cedrenus anno ascribit Constantii decimo. Consentit ei Scaliger, qui visam ait esse defectionem illam Constantinopoli hora tertia matutina, Junii sexta, anno Christi Dionysiano 346, numero 2362, epacta tam æquabili, quam castigata 21, quæ profecto est regione diei 6 Junii. Prætermitto, quod nde arguit de unius anni metachronismo Hieroymum, cujus minime rationes intellexit. Quippe ult, cum fuisse ab an. 338 Dionysiano initium Constantii auspicatum : debuisse autem a 22 Maii præcedentis 337 repetere; utrumque longius a vero, ut ex his quæ superius suis locis annotata sunt, liquet. Porro Theophanes subsequenti anno Christi Dionysiano 347, et perspicuum est ex rerum, quas narrat, contextu, eclipsin eam assignat. Probatur etiam Petavio, de Doct. temp. lib. XI, qui ejus quoque anni die Octobris 20 solem contendit defecisse. Sed quod facit ille, Nisibenæ obsidionis tempus proxime præcessisse, indicio est (si quæ dudum de ejus obsidionis anno diximus, persuadent) aliam fuisse solarem defectionem, quæ ad id temporis pertineret : facile autem rerum similitudine deceptos auctores esse.

Col. 501. *Bellum Persicum.* Convenit tempus, consentientibus in hunc ann. Idacii Fastis, et quod rei caput est, historica gestorum Constantii serie. Unus est Julianus imp. orat. I, qui ante ferme triennium prælium hoc referat, ubi Magnentii tyrannidem in Gallia cœpisse ait post fere ann. ab hoc prælio apud Singaram sextum, sive, quod idem est, sex annis ante Constantis mortem, prælium illud contigisse. Cujus testimonio fidem adhibere malunt Gothofredus, Pagius, Harduinus, atque alii : cum multo tamen verosimilius sit, numericas notas fuisse ibi librariorum errore corruptas, puta positum ς' pro γ' aut β', ut Valesio ad Ammian. Marcellinum, et Tillemontio notatum est. Confer itaque Eutropium in fine, et Orosium lib. VII, ut et laudatum Scaligero Sextum Rufum in Brev. ad Valentem. De Nisibi autem ipsa, Bezabde et Amida, consule Cellarium Geograph. Antiq. lib. III, cap. 15. In Parmens. ms., *Bizable* et *Amiclæ*.

Col. 501. *Maximus, quadragesimus post*, etc. Cyrillo, qui Maximo successit, ab Arianis extruso, Nicephorus subrogat Arsenium, Heraclium, Hilarium. Postea Cyrillus in sedem restitutus secundæ synodo interfuit, Gratiano imperante. Quatuor vero Cyrillos, quos post Maximum enumerat sanctus Pater, alii improbant, quibus unum per ea tempora Cyrillum fuisse, placet. Consule Annales Baronii ann. 351. In Parmensi ms., *invadunt, id est, Cyrillus, Euricius*, et mox, *cum a Maximiano et ordinatione Maximini*, corrupte.

Col. 502. *Liberius episcopus.* Marcellinus ac Faustinus presbyteri in præfat. precum : *Eo die*, inquiunt, *quo Liberius ad exsilium proficiscebatur, clerus omnis, id est presbyteri, et archidiaconus Felix* (in ejus locum intrusus), *et ipse Damasus diaconus, et cuncta Ecclesiæ officia, omnes pariter, præsente populo Romano, sub jurejurando firmaverunt, se, vivente Liberio, pontificem alterum nullatenus habituros.*

Col. 501. *Romanæ Ecclesiæ... in hæreticam pravitatem.* Fidem suscepit Sirmii tractatam, et a Demophilo sibi expositam, quam minime hæreticam fuisse, equidem malim cum doctissimis viris existimare. Sed hæc obiter.

Id., ibid... *Romam quasi victor.* Addit Scaliger ex uno Bongarsiano exemplari, grandioribus in medio litteris, *Jobeleus secundum Hebræos :* in Notis autem, falso epilogismo huc referri Jobeleum contendit, et culpæ Hieronymo vertit. Atqui eam minime profectam esse annotationem ex Hieronymi calamo, evincit aliorum, qui nihil simile habent, librorum consensus.

Ibid. *Magnentio, apud Augustodunum.* Convenit tempus, quod coss. Sergio et Nigriniano Socrates lib. II, capp. 9 et 10, in fine, et Sozomenus l. IV, 1, designant. Fasti Idaciani luculentius, die etiam annotata : *His coss. occisus est in Galliis a Magnentio Constans, et levatus est Magnentius die* XIV *Kal. Febr.* Errat itaque, qui et minimo minus Scaligero imposuit, Chronici Paschalis auctor, qui præcedenti anno, coss. Limenio et Catulino, factum ascribit. In annis imperii Constantis *quindecim* rescribi pro *tredecim*, Pontacus in Curis posterioribus jussit, ut supputari eos ex quo Cæsar creatus est, vellet. At vero spatium hoc ipsum Eutropius, a quo hæc Hieronymus hausit, amplificat ad usque *imperii annum* 17. Vetranio male in Parmensi ms. *Veturianus* appellatur. Iterum Idacius in Fastis, statim a Constantis morte, *Vetranio apud Sirmium Kal. Maii eo anno, et Nepotianus Romæ* III *Non. Jun.* (levati) *et pugna magna fuit*, etc.

Ibid. *Victorinus, natione Afer* (apud Vallarsi). Hæc neque in Parmensi ms. est periocha, quam Scaliger omnino respuit.

Ibid. *Romæ populus.* Ms. Parmensis, haud recte tamen, *ab Heracliada servatore perditur.*

Ibid. *Nepotiani caput pilo.* Eutropius, lib. X, cap. 11 : *Nepotianus sævis exordiis dignum exitum nactus est : vicesimo enim atque octavo die a Magnentianis ducibus oppressus pœnas dedit, caputque ejus pilo per urbem circumlatum est, gravissimæque proscriptiones et nobilium cædes fuerunt*, etc.

Col. 502. *Vetranioni apud Naissum.* Minus recte antea *Naisum.* Confer Zosimum lib. II, c. 44, Aurelium Victorem, Idacii quoque Fastos, et Socratem lib. II, cap. 28.

Col. 501. *Magnentius Mursæ victus.* Idacius in Fastis, *His coss. bellum Magnentii fuit Mursa die 4 Octobris.* Mursa autem Pannoniæ oppidum ; falluntur enim, quod et Scaliger pridem animadver-

tit, Socrates lib. II, 32, et Sozomenus IV, 7, qui φρούριον Γαλλιῶν, *Galliarum castellum*, dicunt. In Tabulis Peutingerianis *Mursa major*, citra quam 10 millibus ad occasum *Mursa minor*. Vide Zosimum, et Aurelium Victor. in Epitome.

Col. 502. *Gallus Constantini patruelis*. Dicitur Idacio Cæsar appellatus *Id. Mart.*, ex quo tempore *Constantius Gallus* nominari cœpit, Victore teste. Confer Ammianum initio lib. XIV, et Philostorgium IV, 1. In Parmensi ms. *Constantii patruelis opera Cæsar factus. Iste Judæos*; etc., continua serie, atque uno periocha.

Ibid. *Gallus Judæos*. Confirmat Cedrenus gestum ad annum Constantii decimum quintum pertinere. Huc tu refer laudatos etiam Scaligero, Victorem de Cæsaribus, et Socratem lib. II, 33, quibus adde Sozomenum IV, 7. De Diocæsarea, itemque Diospoli Palæstinæ, recole sancti auctoris præfationem in Jonam.

Ibid. *Nonnulli nobilium*. Narrant hæc Galli facinora Ammianus lib. XIV, Zosimus II, Socrates, atque alii.

Ibid. *Syriæ populis* (apud Vallarsi). Hæc autem, tametsi Italico charactere distincta, a Scaligero penitus repudiata, etiam in Parmensi ms. sunt. Ascribitur autem vulgo portentum præcedenti anno, cum Gallus Antiochiam adventaret, ut Socrates lib. II, 28, auctor est: idque Nonis Maii, ut auctor Paschalis Chronici, Cyrillus Hierosolymit. epist. ad Constantium, Theophanes, atque alii testantur. Solus Idacius in mense abludit: *Apparuit*, inquiens, *in Oriente signum Salvatoris die III Kal. Februar., luna* 28; in quo et falli videtur.

Col. 501. *Magnentius Lugduni*. Cum sex fere menses supra triennium imperasset, ut Zosimus lib. II tradit, sibimet latus transfodit, III *Idus Augusti*, ut Idacius in Fastis, vel IV, ut Paschalis Chronici auctor, vel denique die 15 ejusdem mensis, ut Socrates lib. II, cap. 32, notat. Decentium, quem non fratrem, ut Hieronymus, sed propinquum tantummodo Magnentii Zosimus vocat, XV Kalendas Septembres ejusdem utique anni, laqueo vitam expulisse, Idacius prodit.

Ibid. *Gennadius Forojuliensis orator*. Mavult putare Scaliger, *Forensis*, potius quam ad distinctionem ejus, quem Græci σχολαστικὸν, id est causarum patronum, vocant, pro gentilitio hic esse, sive pro *Forosegusianus*; nam etiam hodie vulgo *Forense* appellantur. Sunt sane quidam mss., quorum unum et alterum Pontacus laudat, qui *Forojuliensis* pro *Forensis* præferunt.

Col. 502. *Gallus Cæsar sollicitatus*. Pontacus exponit, Constantium variis artibus Gallum ad se pellexisse, ac demum interfici curasse. Græci quos Scaliger laudat, μετάπεμπτον, id est accersitum, dicunt. Idem *ob regiam indolem* cum aliis pro *egregiam* legit: multumque miratur, isthuc ab Hieronymo proditum fuisse Gallum propter regiam indolem Constantio suspectum, quem potius ob multa incivilia gesta, utque auctores alii narrant, crudelitatem, vecordiam, perfidiam, affectatum denique imperium, jussit interfici. Erit qui his nimirum de causis impressam lectionem *ob egregiam indolem*, quæ et plurimorum codicum est, veriorem existimet: idque velit εἰρωνικῶς dici, ut illud Virgilii notissimum, *egregia conjux*, de Clytæmnestra. Sed est sane verosimilius quod postmodum Scaliger conjecit, tantum non pro certo asseruisset, in Græco auctore, unde hæc excepit Hieronymus, fuisse scriptum ὑπόπτης διὰ τὸ βασίλειον γενόμενος: illum autem τὸ βασίλειον, quod certe tyrannidem affectare significat, pro *regia indole*, deceptum dictandi properantia, vertisse. Pro *in Istria*, æque bene libri alii *Istriæ* habent: neque, ut jactat Scaliger, idioma Hieronymianum hoc est, sed Latinum utique, et melioris notæ auctoribus usurpatum. Codex tamen Parmensis neutrum habet, sed *occiditur* absolute. Tempus quod spectat, Scaliger præcedenti proxime anno Constantii 17 gestum ascripsit. Et vero coss. Constantio Aug. VII, atque ipso Gallo III contigisse compertum est: sed cum Cæsarei ejus imperii quartum annum auctores eum supputent ab Idibus Martii, ut superius animadvertimus, consulatus autem ille in partem quoque decimi octavi Constantii, puta a Kalendis Septembribus, incurrat, ut satis illud bene constet, gestum in hunc erat Constantii differendum: id quod etiam indicat sub ejus anni initium Gallum fuisse interfectum. Vide sæpe laudatos auctores Hist. Eccl., et Victorem in Cæsaribus, qui a Galli morte demum post septuaginta annos reipublicæ curam ad unum redisse annotat. Adde Chrysostomum quoque Homil. 15 in Epist. ad Philippenses.

Col. 501. *Silvanus in Gallia*. Atque hujus necem Scaliger ad præcedentem annum revocat, quod longius a vero abhorret. Lege Juliani orat. I, ad Constantium et Victorem in Cæsaribus, denique Ammianum Marcellinum, lib. XV, cap. 5 et 6.

Ibid. *Victorinus rhetor et Donatus*. In præfatione commentarii prioris ad Galatas, *Non quod ignorem Caium Marium Victorinum, qui Romæ, me puero, rhetoricam docuit*, etc. Vide quæ ibi annotamus.

Col. 502. *Paulinus et Rhodanus*. Antea *Rhodianus* scriptum erat: alii libri *Rhodanium* præferunt. Vide Sozomenum lib. IV, cap. 19, et laudatum ibi Valesio Sulpitium Severum.

Col. 501. *Petrus Cæsaraugustanæ orator*. Abest hæc a Parmensi ms. periocha. Haud scio num alii de oratore isto auctores loquantur.

Ibid. *Donatus a quo supra.... Montenses*. Confer sancti Patris Epist. in nostra recensione 37, ad Marcellam, initio, et quæ nos ibi.

Ibid. *Julianus, frater Galli*. In Scaligerana editione, culpa, ut videtur, typographorum, hæc periocha desideratur. Recte porro tempus hac recensione assignatum anno Constantii decimo nono ineunte: siquidem Julianus creatus est Cæsar VIII *Id. Novembris*, Arbitione et Lolliano coss., ut

Ammianus Marcellinus lib. xv, cap. 8, auctor est : anni autem Constantii, ut sæpius notatum est, ducunt a Septembre initium. Ammiano consentit Idacius in Fastis ; auctor vero Paschalis Chronici, et Fasti Siculi mensem dicunt proxime præcedentem, sive VIII Id. Octobris, quod licet rationibus nostris minime officiat, non tamen probamus.

Col. 503. *Antoninus monachus... brevi libello.* Primum obtinet locum tomi secundi nostræ hujus editionis. Annum quo scriptus liber est, diximus Christi 374, aut sequentem. Parmensis ms. in futuro, *explicabimus*, quod pronuntiationis est mendum.

Col. 501. *Reliquiæ apostoli Timothei.* Ex eorum numero, qui vulgo apostoli audiunt, Timotheum non fuisse, compertum est quod Primasius in cap. primum Epistol. ad Philippenses, quæ incipit, *Paulus et Timotheus servi Jesu Christi*, planissime statuit, cum dicit, *Omnis apostolus servus, non omnis servus apostolus*. Sed sicut Epaphroditus a Paulo apostolus Philippensium dicitur : sic vocare quandoque amant scriptores veteres generali vocabulo apostolos, qui ad gentem aliquam Christiana fide imbuendam missi sunt. Porro haud recte in Parmensi ms., *Constantinopoli inventæ*, pro *Constantinopolim invectæ*, legit.

Col. 502. *Liberius episcopus.* Huc refer Theodoretum Hist. Eccl. lib. II, cap. 16, atque illud cumprimis insigne responsum Liberii ad Constantium, malle se ecclesiasticas leges servare integras, quam habere Romæ domicilium.

Col. 503. *Magnæ Alamannorum copiæ.* Gestum confert in sequentem Constantii annum Scaliger, quod et minus probabile est, et est certe contra veterum librorum fidem. Commissa est pugna circa Julium mensem, adeoque circa hujusce anni decimi noni finem. Porro quod huc refert doctus vir Zosimum, lib. III, cap. 3, non videtur animadvertisse, eum vel exaggerare præter modum, vel librario mendo premi in numericis notis, ubi ait, sexaginta millia Alemannorum deleta, cum sex tantum millia referat Ammianus Marcellinus lib. XVI, cap. 12, octo Libanius in Orat. funeb., et ante pugnam non nisi 30 aut 35 millia, iisdem testibus, fuerint.

Col. 503. *Saraceni in monasterium.* Atque hoc Scaliger gestum anno subsequenti vicesimo Constantii ascripsit.

Col. 504. *Constantio Romam ingresso.* Ingressus est Romam Constantius, consule se IX, et Juliano II, ut Idacius in Fastis testatur, IV *Kal. Maias :* quæ annum utique imperii ejus vicesimum, uno alteroque mense ultra medium, denotant. Hieronymus ipsemet lib. de Viris Illustribus, cap. 7 : *Constantinopolim vicesimo Constantis anno ossa Lucæ cum reliquiis Andreæ apostoli translata* testatur. Adeo manifestum est, falli Scaligerum, qui reliquiarum translationem istam in annum insequentem, Constantii vicesimum primum, differt : et, quod mirum est magis, de metachronismo, quem ipse admisit, recensionem hanc arguit. Qui imo citius uno circiter mense, sive *die* v *Non. Mart.*, ut idem iterum Idacius notat, reliquiæ illæ Constantinopolim invectæ sunt. Sed et in eo multum Scaliger hallucinatur, quod contendit Novam Romam, sive Constantinopolim, non *Romam* ἁπλῶς, seu veterem, tunc ingressum esse Constantium. Hieronymum autem male τὸ *novam* prætermisisse, quod erat in Græco scriptore, unde accepit, Νέαν Ῥώμην. Nam neque ex Græcis hæc hausit S. Pater, neque sane ad aliam quam veterem urbem Romam, hanc nimirum Italiæ nostræ, tunc temporis venisse Constantium, auctores alii omnes, et cumprimis Ammianus Marcellinus lib. XVI, significat. Quid quod triumphum ibi egit, et *vota* 35 *edidit*, laudato sæpius Idacio teste, ac per triginta fere dies urbis magnificentiam est demiratus? Cæterum de reliquiis illis vide Philostorgium lib. III, cap. 2, in eumque Gothofredum, denique et Pagium Dissert. Hypatica, p. 257.

Col. 503. *Nicomedia terræ motu funditus eversa.* Contigit utique Datiano et Cereale coss. vel v Kal. Septembres, ut Socrates; vel IX, ut Ammianus Marcellinus sentit. Agebatur tamen etiamnum annus vicesimus primus Constantii, qui, ut sæpius notatum est, ab ipso Septembre inchoatur. Falso itaque Scaliger, cui auctoris nostri rationes haud satis perspectæ erant, prochronismum illi unius anni imputat. Aurelius quoque Victor in Cæsaribus cap. 16, circa finem, tradit constratam terræmotu Nicomediam sua ætate. Cereale consule : ut malo rationes subduxerit auctor Paschalis Chronici, qui in consulatum insequentem Eusebii et Hypatii confert. Porro quas Hieronymus vicinas urbes ex parte vexatas, Idacius alius centum quinquaginta civitates dixit, nisi si cubat in numericis notis mendum. De Nicomediæ ruina exstat Libanii monodia, et Marcellinus Comes eam tradit fuisse ab Ephræmo diacono elegiacis versibus expressam.

Ibid. *Paulinus Trevirorum episcopus.* Ascribit præcedenti proxime anno Scaliger. Ms. Parmensis *in Pithya* pro *Phrygia* legit.

Ibid. *Evantius eruditissimus... Chrestus.* Pontacus legerat *Cretus :* unus apud Scaligerum ms. *Charistus* habet, alii *Cærestus*. Nostram lectionem cum alii etiam editi libri, tum Parmensis ms. probat. Evanthius, aliis Eugraphius dicitur, cui et commentarius in Terentium, olim Donato ascriptus, tribuendus videtur.

Ibid. *Synodus apud Ariminum.* Notior historia est, quam ut verbo explicem. Scaliger, qui referri huc jubet Hieronymi dialogum contra Luciferianos, ex eo ait manifesto colligi, consules huic Chronico exemplo Eusebii ascriptos fuisse. Somniis quippe suis usque adeo delectatur : neque animadvertit, quæ consulatu prænotantur sæpius in eo dialogo acta ipsa concilii proferri. Nos hic eadem urgemus, quibus argumentis Eusebium consulum paria operi suo non attexuisse, jam evicimus. Sed erit inferius iterum dicendi hac de re locus.

Col. 504. *Honoratus ex præfecto prætorio.* Abest a Parmensi ms. hæc periocha. Luculentissime autem Idacius in Fastis sub Eusebio atque Hypatio consulibus, *Ipso*, ait, *anno primum processit Constantinopoli præfectus Urbi nomine Honoratus die tertia Idus Decembris.* Anno igitur Constantii vicesimo tertio jam ineunte: ex quo manifestum est falli Scaligerum, qui gestum illigat proxime præcedenti vicesimo secundo. Neque ejus rationes juvat aut nostras imminuit Chronici Paschalis auctor, qui III *Idus Septembris* pro *Decembre* posuit: nam et falsus in eo est, et ab eo scilicet mense anni Constantii inchoantur. Adito Socratem lib. II, cap. 41, initio, et Sozomenum lib. IV, cap. 23. Eidem anno recte Gratiani ortus assignatur.

Col. 503. *Hilarius cum apud Constantinopolim.* Quæ hinc subsequuntur ad Julianum usque, Pontacus cum anno Constantii vicesimo quarto gesta omnia comparaverat: Scaliger e contrario omnia, postremo excepto, cum præcedente proxime vicesimo tertio. Neuter bene, quanquam codicum mss. uterque nitatur auctoritate; est enim dissidentium invicem incerta fides, quam licebat, et satius erat ad historiæ veritatem exigere. Præterquam quod nec exiguo numero sunt, quos ipse Pontacus laudat, mss. libri, qui priora quatuor hæc gesta ad Meletium usque cum vicesimo tertio Constantii, reliqua cum subsequente anno componant: quorum sane potior nobis auctoritas fuit, maxime codicis quoque Parmensis suffragio accedente. Sane Hilarium ad Gallias rediisse sub anni vulgaris Dionysiani 360 finem, aut sequentis initium, prope certum est. Illud vero tempus in fere medium vicesimum tertium Constantii incurrit. Confer, si lubet, sancti antistitis Vitam a Benedictinis adornatam, ejusque præfixam editioni Operum.

Ibid. *Macedonius Constantinopoli pellitur.* Auctor Paschalis Chronici ad hunc annum: *Macedonius episcopus CPolitanus propter multa ipsius propria crimina exauctoratus est, et in locum ejus subrogatus Eudoxius mense Audynæo* (Januario), *die* 27, *præsentibus*, etc.

Col. 504. *Constantinopoli ecclesia maxima.* Hoc scilicet anno, consulibus Constantio X et Juliano III, τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, *quintodecimo die mensis Februarii*, teste, quem et Scaliger laudat, Socrate lib. II, c. 43. Luculentius auctor Paschalis Chronici: *Hoc anno, mense Peritio* (Februario) *die* 15, *magna Ecclesia Constantinopoleos dedicata est.* Et paulo post, *Encænia magnæ Ecclesiæ celebrata sunt anno tricesimo quarto plus minus, ex quo fundamenta Constantinus Victor Augustus jecerat. Acta sunt autem illius Encænia his consulibus,* XVI *Kalendas Martias, qui dies est mensis Peritii* 14. Legendum utrobique videtur 15. Vide Cangium, si lubet, in *Constantinopoli Christiana*.

Col. 503. *Meletius Sebastiæ Armeniorum.* Dudum laudatus auctor Fragmenti de rebus Athanasii, ex Veronensi codice, sub *consulatu Tauri et Florenti*, circa hujus anni initium: *Apud Antiochiam*, inquit, *Arianæ hæreseos ejicientes Paulinos de ecclesia, Meletium constituerunt, quo nolente eorum malæ menti consentire, Euzoium presbyterum Georgii Alexandrini ejus loco ordinaverunt.*

Col. 504. *Gallia per Hilarium.* Eodem recilit quod habet codex Parmensis, *Arianæ perfidiæ*: vitiose apud Scaligerum, *Arminiensis*, etc.

Col. 503. *Constantius Mopsocrenis.* Obiit iisdem consulibus Tauro et Florentio III *Non. Novembris* (ut Idacius, Socrates, Cedrenus, atque alii testantur), adeoque exacto jam anno Augustalis imperii vicesimo quarto, qui in Septembre desinit. Annum autem ætatis quadragesimum quintum, quem Hieronymus supputat, vixdum inierat, siquidem, ut notat Julianus, orat. I, Gallicano et Basso coss. Idibus Augustis est natus. Paria habent Eutropius, Victor in Epitome, et Socrates. Modo laudatus auctor Fragmenti de rebus Athanasii, num. 6: *Quarta die*, inquit, *mensis Cyac* (hæc vel Novembris postrema est, vel Decembris prima) *præfectus Gerontius nuntiavit mortem Constantii imperatoris, et quod solus Julianus tenuit universum imperium.* Porro alii pro *Mopsucrenis*, Mopsuestiam dicunt: Ammianus, lib. XXI, et Aurelius Victor cum Hieronymo, cujus huc refer epist. 60 ad Heliodorum num. 15.

Col. 504. *XXXVIII. Julianus.* Quantum a Decembris initio, solido intermedio anno, ad VI Kalendas Julias intercedit. Minus adeo recte Scaliger habet *mensibus octo.* Subjuncta verba cum uncinis neque Parmensis ms. neque melioris notæ libri alii agnoscunt.

Col. 503. *Juliano ad idolorum cultum.* Notatum Scaligero ex ipsiusmet Juliani epist. ad Alexandrinos, hunc fuisse annum undecimum, ex quo ad idolorum cultum sese converterat. Male Pontacus legerat, *ab idolorum cultu converso*, etc.

Ibid. *Georgio per seditionem.* Accuratissime, ut nihil supra, laudata sæpius historia de rebus Athanasii: *Audito* (Constantii obitu) *cives Alexandrini et omnes contra Georgium clamaverunt, eodemque momento sub custodia illum constituerunt, et fuit in carcere ferro vinctus ex prædicto die Cyac* 4 *usque ad* 27 *ejusdem mensis* (id est 23 Decembris), *diebus* 24. *Nam* 28 *die ejusdem mensis mane pene omnis populus illius civitatis perduxit de carcere Georgium, necnon etiam comitem, qui cum ipso erat insistentem fabricæ Dominicæ, quæ dicitur Cæsarium, et occiderunt ambos, et eorum corpora circumduxerunt per medium civitatem: Georgii quidem super camelum, Dracontii vero homines funibus trahentes; sic injuriis affectos circa horam* 7 *diei utriusque corpora combusserunt.* Vides horam denique ipsam annotatam. Tum, paucis interjectis: *Post dies autem tres, Methir* 14 (Februarii 8), *datum est præceptum Gerontio præfecto ejusdem Juliani imper. necnon etiam vicarii Modesti, præcipiens episcopos omnes factionibus antehac circumventos et exsiliatos reverti*

ad suas civitates et provincias. Hæ autem litteræ sequenti die Methir 15 propositæ sunt; postmodum autem, et præfecti Gerontii edictum propositum est, per quod vocabatur episcopus Athanasius ad suam reverti Ecclesiam. Et post dies 12 hujus edicti propositionis Athanasius visus est apud Alexandriam, ingressusque est ecclesiam, eodem mense Methir die 27, ut sit ex ejus fuga Syriani et Hilarii temporibus facta, usque ad reditum ejus Juliano... Methir 27, etc.

Ibid. *Eusebius et Lucifer.* Alibi *accitis*, etc., e quorum verborum regione Scaliger in Bongarsiano codice vetustissimo invenit scriptum, *Gorgonium dicit ab Germania, et Cymatium de Gabula.*

Ibid. *Prohæresius, sophista Atheniensis.* Hoc nomine per id temporis honorificentissimo rhetores compellabantur. Prohæresio autem Πᾶν γένος ὑψίλοφον εἶχε, ut Nazianzenus canit. Eum vivere desiisse quinque post Juliani mortem annis, Eunapius tradit; qui tametsi Christianorum hostis infensissimus, summa illi omnia tribuit.

Ibid. *Ecclesia Antiochiæ... ubi a quodam simulato.* Christianos, ad creandam huic nomini invidiam, cædis auctores Libanius dixit: cujus locum profert etiam Sozomenus lib. VI. Qui interfuerunt huicmet expeditioni, Eutropius et Ammian. Marcellinus, non usque adeo conveniunt: ille ab *hostili manu:* hic nihil de hoste, sed, *incertum subita equestris hasta*, perfossum imperatorem narrant. Nec memorat hostem Zosimus; sed utique Victor in Epitome, *ab uno ex hostibus, et quidem fugiente, conto percutitur.* Christiani scriptores rem incertiorem faciunt: Noster videtur a Sexto Rufo accepisse. In Parmensi ms. vox *conto* desideratur.

Id. ibid..... *anno ætatis* 32. Uno minus Socrates lib. III supputat, in quo et falsus est; Julianus ipsemet epist. 51 ad Alexandrinos, quam scripsit ultimo vitæ suæ tempore, triginta duos annos natum se dicit; totque Ammian. Marcellinus lib. XXV, c. 3, et Eutropius verbis *altero et tricesimo* notant; hic diem quoque addit, VI *Kal. Julias.* In vetere sæpe laudata Historia de rebus Athanasii: *Olympus autem idem præfectus, mense Mensore, 26 die, consulibus Juliano Aug.* IV *et Sallustio, nuntiavit, Julianum imperatorem esse mortuum, et Jovianum Christianum imperare.* Quod dicitur Hieronymo *Primicerius*, idem est atque primus: et Ammiano quidem Marcellino, *domesticorum ordinis primus* Jovianus appellatur.

Ibid. *Jovinianus rerum necessitate.* Sanctus ipse Pater, laudatus etiam Scaligero, lib. de Locis Hebraicis, *Achad, urbs regni Nemrod in Babylone. Porro Hebræi hanc esse dicunt Mesopotamiæ civitatem, quæ hodie vocatur Nisibi, a Lucullo quondam Romano consule obsessam captamque, et ante paucos annos a Joviano imperatore Persis traditam.* Reliquas Mesopotamiæ provincias, Arzanenam, Maxoenam, Zabdicenam, et Corduenam Ammianus Marcellinus libro laudato memorat: qui et iniquas pacis conditiones, quemadmodum Eutropius atque alii, deflet. Videsis tamen ea de re S. Gregorium Nazianzenum in epist. ad Philipp. cap. 2, Augustinum de Civit. Dei lib. IV et V, denique Rufinum lib. II, 1.

Col. 505. *Synodus Antiochiæ.* In Parmensi ms., *omousion anomousionque.* Confer Pontaci Notas in calce libri.

Ibid. *Jovianus cruditate.* Eutropius, a quo Noster hausit, *Multi*, ait, *exanimatum opinantur nimia cruditate; inter cœnandum enim epulis indulserat: alii odore cubiculi, quod ex recenti tectorio calcis grave quiescentibus erat: quidam nimietate prunarum, quas gravi frigore adoleri multas jusserat. Decessit imperii mense* 7 (rescribendum 8; sunt enim ab ejus electione VI Kal. Julias, ad diem obitus, quem statim notat, supra solidos menses septem, dies viginti unus), *quarto decimo Kal. Martias ætatis, ut qui plurimum ac minimum tradunt, tertio et tricesimo anno.* Confer Ammianum quoque, et Victorem in Epitome, Socratem lib. III, Sozomenum VI, etc. Dadastana Galatiam inter et Bithyniam est oppidum.

Id. ibid. *Jovianus... post quem.* Tricesimo ferme die, ut ait Socrates, postquam ipse Augustinus est nuncupatus. Ammianus lib. XXXI scribit V *Kal. Apriles*; Idacius autem et Chronici Paschalis auctor ante diem IV *Kal. Apriles*, dicunt.

Ibid. *Valentinianus egregius alias.* Opponit Hieronymo Scaliger Victoris testimonium in Epitome, *infestus tamen vitiis, maximeque avaritia, cujus punitor ipse fuit acer.* Sed falsa lectione Schotti deceptus ipse est; legendum enim omnino ibi cum mss. omnibus libris *infectus* pro *infestus*, ut et *cupitor* pro *punitor*, quod et Arntzenius in Notis ad eum locum pluribus evincit.

Ibid. *Apollinaris Laodicensis.* In Parmensi ms. tota hæc periocha desideratur.

Ibid. *Terræmotu facto per totum.* Nihil dubium quin terræmotus ille idem sit quem Ammianus lib. XXIV describit, *consule Valentiniano primo cum fratre Valente.* Innuimus porro nos in Notis ad Vitam S. Hilarionis, num. 40, eumdem illum denotari ab Hieronymo verbis, *Ea tempestate terræmotu totius orbis, qui post Juliani mortem accidit, maria egressa sunt terminos suos*, quo loco, nisi nos ea fallit opinio, facile pro *Juliani* legendum *Joviani* erit. Constabit certe luculentius, voluisse etiam Hieronymum, primo, non altero anno Valentiniani celeberrimum toto orbe terræmotum ascribi, ut quod alterius tamen anni nota hic apponitur, incautis amanuensibus culpæ tribuendum videatur. Major in eo scrupulus est, quod volunt, hunc ipsum innui commentario 5 in c. XV Isaiæ, quem ait S. Pater in sua *infantia* contigisse. Ea de re videsis quæ ibi annotata sunt et quæ in Vita uberius disputantur.

Ibid. *Procopius, qui apud.* Factum consignat Idacius in Fastis VI Kal. Junias: auctor Paschalis Chronici XII Kal. Julias hujusmet utique anni. Con-

fer Ammianum lib. xxvi, c. 7 et seqq., Zosimum lib. iv, Philostorgium ix, etc.

Ibid. *Romanæ Ecclesiæ tricesimus quintus.* Liberio, qui viii kal. Octobres obiit, ut Faustinus et Marcellinus in Libello precum testantur, Damasus Kal. Octobris ejusdem, quæ in diem Dominicam incidebant, ordinatus est. Anastasium et veteres alios Pontificum catalogos non moramur.

Id. Ibid. *Romanæ...... Et post non multum.* Ammianus quoque *Basilicam Sicinini* vocat lib. xxvii, c. 3; Socrates lib. iv, c. 29, Σικίνης, Parmens. ms. *Siccinnium.* Alii *Basilicam Liberii.* Sed et Ursinum recentiores nonnulli docti viri *Ursicinum* dicere amant. Vide laudatum Ammiani locum, in eumque Notas Valesii, Rufinum præterea lib. ii, 10, Socratem iv, Sozomenum vi, etc. In subsequenti periocha plus habet ms. Parmens., *Byzantii baptizatus.*

Ibid. *Volens ab Eudoxio Arianorum.* Fasti Idaciani, auctor Paschalis Chronici, et Socrates lib. iv, 11, *die* ix *Kal. Sept.* consignant, Lupicino et Jovino coss., quibus hic certe annus Valentiniani imperii designatur. Confer tamen quæ sub sequenti proxime annotatione observamus.

Ibid. *Tanta Constantinopoli est orta tempestas.* Eidem anno Valentiniani tertio hanc, ut et subsequentem periocham Scaligeri editio comparat. Quod est quidem propius ad verum : nondum tamen id quod res est, monstrat. Veteres enim prius hocce gestum præcedenti proxime inaugurationi Imperatoris Gratiani trium fere mensium spatio anteponunt. Auctor Paschalis Chronici scribit, *Deum Constantinopoli grandinem saxeam depluisse mense Desio*, hoc est Junio. Idacius quoque in Fastis, *die* iv *Nonas Julias* id ait contigisse, et Socrates, *Sexto Nonas Julii, grando immensæ magnitudinis, instar lapidum, cecidit Constantinopoli.* Idem Gratianum imperatorem postea renuntiatum ix Kal. Sept. produnt. Est itaque verosimile, luxatum hic fuisse a librariis Hieronymianum textum, iisque hoc esse ὕστερον πρότερον culpæ tribuendum.

Col. 506. *Apud Atrebatas lana e cœlo.* Corrupte in Parmensi ms., *Apud Trabatas Galliæ civitatem luna*, etc.

Ibid. *Hilarius Pictaviensis.* Innuimus paulo superius, ubi de ejus reditu in Gallias, mortem his temporibus, anno Christi Dionysiano 368, aut certe subsequentis initio consignandam. Scaliger biennio anticipat, sive anno illigat Valentiniani tertio. Adito S. Patris Vitam, ejusdem editioni Operum præfixam.

Ibid. *Nicæa quæ sæpe ante corruerat.* Procubuit v Idus Octobris, secundo Augustorum consulatu, quod tempus in eorum imperii annum quintum ex parte incidit. Scaliger autem non hanc modo periocham, sed et consequentes duas cum quarto imperatorum componit, ipsumque adeo Agonem Cpolitanum, quem tamen referri a Cedreno ad septimum, non diffitetur.

Col. 505. *Athanaricus rex Gothorum.* In Parmensi ms. *Hatalericus.* Scaliger gestum præcedenti proxime anno ascribit. Certe per id temporis, sive ultimo demum belli Gothici anno, regnare Athanaricum cœpisse, ex Isidori Chronico colligere est. Prosper recensioni huic nostræ favet, qui sub tertio Augustorum consulatu hæc refert, quæ totidem, ut assolet, verbis ab Hieronymo describit.

Col. 506. *Eusebius Vercellensis.* Diem obiisse anno Christi Dionysiano 370 qui cum septimo Valentiniani concurrit, recepta doctis Chronologis sententia est. Ac nititur quidem isto cumprimis Hieronymiani Chronici testimonio, quod in plerisque omnibus cum editis, tum mss. libris ad hunc plane modum atque annum recitatur. Verum Scaliger cum præcedente proxime Valentiniani sexto contendit, atque eo quidem ineunte, siquidem et subsequentes reliquas quatuor periochas, ad Valentini usque tyrannidem, eadem numerica nota comprehendit. Baronius econtrario quod sentiat, annos Valentiniani et Valentis in Hieronymi Chronico ab eo supputari, qui eorum inaugurationem subsequitur, hocce testimonio iisdemque rationibus utitur, ut Eusebii mortem differat in subsequentem Dionysian. 371, Valentiniani et Valentis octavum. Confer Theodoretum Hist. Eccl. lib. v, cap. 1. Adde et Tillemontium, si lubet.

Ibid. *Constantinopoli apostolorum.* Chronici Paschalis auctor hujusmet anni consulibus ascribit, tametsi Valentiniano τὸ τέταρτον pro τρίτον dicat, *mense Xantico, ex a. d.* v *Idus Apriles.* De recta vocabuli *martyrium* significatione superius diximus.

Col. 505. *Maximinus præfectus annonæ.* Dicitur Rufino *Maximus*, quemadmodum et in aliquot legibus compellatur, quas laudat Gothofredus in Prosopographia. Scaliger quoque, et nonnulli Hieronymiani codices sic vocant. Tempus quod spectat, ex Ammiano Marcellino lib. xxviii, c. 1, prope certum est, Olybrium tunc Urbis præfecturam gessisse, cum præfecto annonæ Maximino commissum est illud in maleficos judicium. Hoc autem anno, Gratiano iterum et Probo consulibus, Olybrius præfectura Urbis decesserat. Hæc tota causa est, cur de biennii saltem metachronismo Hieronymus a Valesio in Notis ad Ammiani locum reprehenditur. Judicium ea de re penes lectorem esto. In Parmensi ms. non additur *Romæ* nomen, sed absolute est, *plurimos nobilium occidit.*

Ibid. *Valentinus in Britannia.* Ita eum auctores plerique appellant : Scaliger *Valentinianum* mavult cum aliis libris et Zosimo, cujus geminum huic locum laudat. Periocham porro istam, ut et subsequentem cum præcedenti proxime anno comparat. Historiam ab Ammiano repete lib. xxviii, cap. 3.

Col. 506. *Presbyter Sirinus* [al. *Sirmii*]. Subnectit Parmens. ms. ignotam libris aliis periocham ad hunc modum : *Lex datur : nobilitate deleta, ut*

nono gradu jungantur. Quæ bonæ procul dubio notæ sunt; sed ut pro Hieronymianis habeantur, satis argumentorum non suppetit.

Col. 505. *Saxones cæsi Deusone.* Ad præcedentem proxime annum, IV consulatus Valentiniani et Valentis, refert Cassiodorus, quocum facit et Scaliger. Ammianus autem triennio adhuc citius, sive ad eorumdem Augustorum consulatum III revocat, cui et assentiri Valesius mavult ea de causa, quod hæc nimirum investigare sibi ille proposuerat. Pro *ad Usonem*, Scaliger uno verbo *Deusone* legit. quam omnino fuisse contendit urbem, aut locum in finibus Francorum et Saxonum circa Rhenum. Erit fortasse, qui fluvium Usam in Britannia designari putet. Vide quæ Pontacus pro impressa lectione disputat. Insignis hac de re locus est Orosii l. VII, ex istis, ut videtur, Hieronymi delibatus: *Valentinianus Saxones, gentem in Oceani litoribus et paludibus inviis sitam, virtute atque agilitate terribilem, periculosam Romanis finibus, eruptionem magna mole meditantem, in ipsis Francorum finibus oppressit.*

Col. 506. *Burgundiorum octoginta ferme millia.* Atque hæc Cassiodorus, itemque Idacius in Fastis cum eodem Valentiniani et Valentis IV consulatu comparant, quorum et Scaligero rationes probantur. Ammianus econtrario ut Saxonum, de quibus modo, ita et Burgundionum *Augustis ter consulibus* cladem assignat. Eum adito l. XXVIII, c. 5. Scaliger *quod nunquam* pro *quot* legit.

Ibid. *Clearchus præfectus Urbis.* Ejus, ut et aquæductus ab eo exstructi meminit Socrates lib. IV, c. 8. Supersunt et multæ ad eum Libanii epistolæ. Corrupte in Parmensi *Cleapeus* vocatur.

Ibid. *Alexandriæ vicesimus ordinatur episcopus.* Toties laudata Historia e Veronensi ms. vulgata de rebus Athanasii in fine: *Defuncto autem Athanasio* 8 *Pachom mensis* (id est Maii 3 anni Dionysiani 373), *ante diem quintum dormitionis suæ ordinavit Petrum episcopum de antiquis presbyteris, qui in omnibus eum secutus gessit episcopatum.* Vides utcunque recte tempus cum decimo Valentiniani anno dudum inchoato congruere.

Ibid. *Melania nobilissima mulierum.* Perperam cum apud Scaligerum et Pontacum, tum in aliis ferme omnibus libris erat, *prætore tunc Urbano,* ut eam dignitatem Melaniæ filiolus tunc gessisse diceretur, id quod et falsum est, et a veri specie omni distat immane quantum. Correximus proinde nos *prætori*, ut sensus sit, Melaniam filium suum prætori Urbano dereliquisse, ut qui pupillorum curam ex officio gerere debebat, puerulo de tutore provideret. Quod ait Rufinus Invectivar. l. II, hunc de Melania locum *de exemplaribus suis erasisse* (Hieronymum), *cum actus suos vidisset districtioris disciplinæ feminæ displicere,* fidem non meretur. De eo, quod *neptem* Marcellini consulis eam vocat, non *filiam*, dictum alias, et disserit etiam Pontacus. Unum movet nos, quod innuit idem Rufinus, scriptum olim, seu tunc temporis, duntaxat fuisse, *parvulo filio Romæ derelicto,* nec verbo tenus *prætoris tunc Urbani* mentio esset, cui filius fuerit commendatus. Certe S. quoque Paulinus epist. 29 hoc maxime miratur, ac laudat in Melania, *quod in magna licet potentissimorum et clarorum propinquorum Romæ copia, nemini parvulum suum verbo, ut dici solet, alendum, erudiendum, tuendum mandavit.*

Col. 507. *Post Auxentii seram mortem.* S. ipse Ambrosius, epist. 14, an. 382 scripta ad Theodosium, *Laborem quia etiam nobis indicendum putavimus, non pro ITALIA, quæ jamdudum ab Arianis quieta et secura est, nec ulla hæreticorum perturbatione vexata.* Paria habet in Luc. lib. IX, c. 32: *Æstus omnes quibus ITALIÆ populus per Judaicæ olim et Arianæ proxime sævitatis incendia coquebatur, sereno jam spiramine temperantur.*

Ibid. *Aquileienses clerici.* Quam libri alii editi omnes, et cum Parmensi ms. pars maxima ignorat, Scaliger ex uno ms. periocham aliam textui assuit, quæ ita habet: *Theodolus miserabilis presbyter, dum adversus conscientiam furoris sui sacrificia Deo offerre audet, in mediis precibus eliditur.* Ego nihil minus ab Hieronymi calamo profectum existimo. Ignota ipsa quoque historia est.

Col. 508. *Quia superiori anno Sarmatæ.* Evicimus ex hoc loco, quem in contrariam partem urgebat Scaliger, consulum paria minime omnium fuisse ab Hieronymo, ut neque ab Eusebio, Chronico operi attexta. Enimvero quod consulum mentionem hoc demum anno facit, quo nulli creati sunt, ea nimirum causa est, quod novum hoc erat atque insolens, adeoque et memoria dignum: cum econtrario consulum paria, ut parum ad rerum historiam, ita nihil proposito suo conducerent. Recole quæ hac super re uberius disputata sunt initio hujusmet libri pagg. 34 et 79.

Col. 507. *Valentinianus subita sanguinis eruptione.* Ammianus ait, *erumpente subito sanguine.* Iterum Hieronymus, epist. 60, ad Heliodorum, sive epitaph. Nepotiani num. 15: *Valentinianus, vastato genitali solo, et inultam patriam derelinquens, vomitu sanguinis exstinctus est.* Vide quæ ibi annotamus. Exspiravit XV Kal. Decembres, anno imperii secundo et decimo, ut ait Ammianus, minus centum dies, coss. Gratiano III et Æquitio: quæ temporis notæ Hieronymianis rationibus optime consonant. Pro *Brigitione*, Parmens. ms. *Brigitio* legit: rectior scriptura est *Bregetione*, quemadmodum Tabula Theodosiana, Itinerarium Antonini, Notitia imperii, Ammianus, atque alii præferunt.

Ibid. *Apollinarius Laodicensis.* Neque istæc Italico charactere descripta periocha nec pone sequens, *Eutropius presbyter*, etc., in Parmensi ms. habentur. Scaliger quoque eas respuit.

Ibid. *Valens lege data ut monachi.* Apud Scaligerum, *legem dedit, ut monachi militarent,* reliquis verbis quæ subnectuntur, *nolentes fustibus jussit*

interfici, prætermissis. Addit autem et Prosper, A qui Hieronymum describere amat, *nolentes fustibus necarentur*.

Ibid. *Photinus in Galatia moritur*. Ita Pontacus pro *inductum*, quod antea obtinebat, in Curis posterioribus rescribi *Judaicum*, jussit. Testatur et Scaliger, nullum librum esse scriptum eorum quos ipse viderit, qui non habeat *dogma Judaicum*. Sane quod Ebionis atque Artemonis cumprimis deliria instaurabat, Judaicum dogma jure merito dixeris. Videsis autem de Photino Diatribas Petavii, Sirmondi, Larroquani, Petri de Marca atque aliorum. Quæ subnectuntur verba, *qui multa continentiæ et ingenii bona uno superbiæ malo perdidit*, Scaliger præteriit: notat vero in uno Petav. ms. ad oram libri e regione subsequentis periochæ, *Basilius Cæsariensis*, etc., haberi. Quæ manifesta luxatio est loci, qui recte in plerisque aliis omnibus libris ad Photinum, quem unice spectare potest, refertur. Ausus tamen est Isaacus Vossius referre ad Basilium, et calumniam hinc struere Hieronymo, quod famam sanctissimi episcopi lacerarit. Mera id genus convicia, nec merentur verbo refutari. Prosper eorum verborum loco habet, *a quo Photinianum dogma, Paulo Samosateno et Artemone, de quibus supra dictum est, conceptum auctoribus*.

Ibid. *Alamannorum triginta circiter millia*. Strenue hallucinatur Basnagius, qui in Notis ad Prosperum monet, cladem hanc referendam ad annum Constantii 20, ductuque Juliani Alemannis esse illatam. Enimvero Ammianus Marcellinus σύγχρονος auctor hocce anno, *Gratiano quater et Merobaude coss.*, et quidem *autumno vergente in hiemem*, victoriam de Alemannis *apud Argentariam* refert. Victor quoque in Epitome cap. 47, *Hic* (Gratianus) *apud Argentariam oppidum Galliæ triginta Alemannorum millia in bello exstinxit*. Sequenti anno, qui cum Christi Dionysiano 378 concurrit, inivit sextum consulatum Valens: in quod tempus, qui nuper magno conatu doctus vir eam victoriam conferendam contendit, vereor ut satis recte Ammiani, ad quem provocat, sensum perceperit. Neque vero diffiteor, illum lib. XXXI, cap. 10, antequam superatos apud Argentariam Alemannos dicat, primum notare anni ejus autumnum, et quidem vergentem in hiemem: deinde mentionem Lentientium facere, qui Rhenum *Februario mense* transmittere moliebantur. Sed non ideo alterum huic gesto annum assignat, sed Lentientis Alemannici populi occasione, retexit belli causas, unde *clades exitiale primordium sumpsit*. Contextus conferendus est, ut rem teneas. Quanquam et ibi mancus locus est, deque mendo suspectus, ubi *Februarium* mensem nominat.

Ibid. *Florentinus et Bonosus*. Idem qui *Florentius* in epistolis, quas ad eum Hieronymus dedit, appellatur. Vide epistolas 4 et 5 in recensione nostra, in quibus de Bonoso item et Rufino.

Ibid. *Gens Hunnorum Gothos vastat*. Equidem Gothorum istam in Romanum solum trajectionem biennio antequam Hieronymus, Valente v et Valentiniano juniore Aug. coss., qui annus est Christi Dionysianus 376, Ammianus lib. XXXI, cap. 4, itemque Idacius in Fastis consignant. Atqui Noster non illud temporis, quo transvecti sunt ad Romano, sed cum postea ducum, et cumprimis Maximi avaritia rebellare compulsi sunt, notat. Scaliger præcedenti proxime anno gestum accenset, jubetque in notis omnino huc referri capita 34 et 35 libri v (dixisset imo IV) Socratis.

Ibid. *Lacrymabile bellum in Thracia*. Commissa pugna est v Idus Augusti, quod prodit Ammianus lib. XXXI, cap. 12, Idacius in Fastis, Socrates B lib. IV, cap. ultimo, atque alii. Idem Ammianus Bacurio et Cassio, qui sagittarios et scutarios regebant, exitii causam imputat, quod *inerti discessu primordia belli fœdarint*. Imperatorem quod spectat, unus est Libanius in orat. ad Theodosium, qui eum, cum posset aufugere, maluisse dicit hostibus circumfusum pugnando occumbere. Reliqui magno numero scriptores, Hieronymo (qui paria his tradit epist. 60 ad Heliodorum, paulo superius laudata) consentiunt, fuisse illum sagitta transfixum, ad villulæ cujusdam casam (ἀχυρῶνα Cedrenus vocat, de quo nomine superius ad Constantini M. mortem dictum est) deportatum, ibique a persequentibus reique insciis Barbaris concrematum. Illi auctor noster nonnisi quatuor- C decim annos imperii attribuit, Victorem in Epitome, ut videtur, secutus, qui et solos quinque menses anni ejus decimi quarti numerat. Constat vero, ab ejus imperii initio, quod est, ut suo loco ostendimus, Joviano et Varroniano coss., v *Kal. Aprilis*, rite consignatum, ad hunc obitus sui diem v *Idus Augusti*, se sextum et Valentiniano secundum coss., supra annos quatuordecim, menses quatuor et dies aliquot, quibus potitus est regno, intercedere. Id ipsum luculentissimo testimonio, Cyrillus monachus, vetus auctor, qui S. Euthymii Vitam conscripsit, editus a Benedictinis Parisiensibus Analectorum Græcor. tom. I, confirmat: *Nondum*, inquit, *expleto quinto mense, sexto consulatu elatus impius Valens, exercituque in Barbaros* D *Thracias depopulantes ducto.... irruentes Barbari ipsum incenderunt, nondum completo primo anno ab Euthymii ortu*. Omnino igitur Quintilem, sive Julium cum dixisse voluit, quem dixit *quintum mensem*, quo Valens, exercitu in Barbaros ducto, profligatus est. Si enim nondum actus erat annus *ab Euthymii ortu*, sive quod idem sonat, exiguum deerat explendo spatium, ille, ut cap. 7 dicitur, *natus est... mense Augusto, quarto Gratiani consulatu*.

Ibid. *Ab Urbe condita usque*. Quæ hic subsequuntur ad finem usque libri ἀνακεφαλαιώσεις, omnes in Parmensi ms. desiderantur. Scaliger istam duntaxat ab Urbe condita, cum sub-

juncta expositione, quæ Italico charactere notata est, in textum recepit, utpote vere Hieronymianam : cæteras quæ hic et in aliis plerisque libris subnectuntur, ipse etiam in calce notarum, ex antiquissimo Bongarsiano ms. exhibuit, sed tanquam ab aliena manu postmodum adjectas exsulare a reliquo contextu jussit. Pontacus de his satis multa, quæ consuluisse non abs re erit. Nos in eam procliviores sententiam sumus, quæ ipsimet Hieronymo illas attribuit. Certe cohærent ita sibi atque invicem respondent, ut uno perturbato numero, totum Hieronymi ipsiusque Eusebii computum corrumpi necesse sit. Quem sane errorem Scaliger hic etiam errat, ubi pro annis quadringentis viginti septem, qui *sub Augustis et Cæsaribus* numerantur, solos computat quadringentos viginti quatuor; unde non 1131, quam sanctus Pater proposuit, sed duntaxat 1128 summa consurgit. Et audet tamen ille hallucinationem hanc suam Hieronymo culpæ vertere : quam emendare dum studet, novo errore cumulat, volens spatium *sub regibus*, non solis 240, sed 243 supputari : et minorem tamen eum numerum poni ab Eusebio a Palilibus primis ad regifugium, non diffitetur. Jam vero quoniam hoc anno concluditur Hieronymi Chronicon, Valente VI et Valentiniano juniore II coss., isque annus in apposito *annorum Domini* laterculo, non qui agebatur æræ vulgaris Christi juxta Dionysium ex eruditorum omnium consensu 378, sed 381 ascribitur : revocandum est in memoriam, quod alias nec semel arrepta occasione monuimus, eum laterculum non fuisse ab Eusebio, atque adeo neque ab auctore nostro huic Operi attextum : quanquam tot revera anni a 42 Augusti, cui Christi natalem diem ascribunt, juxta eorum rationes ex succedentium imperatorum annis, et serie, rite supputentur.

Ibid. *A Moyse et Cecrope.* Legerat Pontacus 1834, rescribi autem in Curiis posterioribus jussit, superaddita centenarii nota, 1935. Falso utrumque, ut et quod Scaliger descripsit, 1990 ; neque enim alius revera fuit Hieronymi computus, quam annorum 1890, ut nos excudimus. Quippe terminus *a Mose et Cecrope*, annum vitæ Mosis octuagesimum signat, et qui cum eo concurrit, imperii Cecropis quadragesimum quintum. Id erit cum aliis locis, tum ex præfatione Eusebii manifestissimum : *A nativitate*, inquit, *Abrahæ, usque ad Mosen, et egressum Israel ex Ægypto, computantur anni* 505.....*Similiter a Nino et Semiramide, usque ad Mosen et Cecropem, anni* 505. Et paulo superius : *A* 80 *autem anno Mosis, et egressu Israel de Ægypto, rursus ad superiora conversus, usque ad primum annum Abrahæ, reperies annos* 505, *quos similiter a* 45 *anno Cecropis usque ad Ninum et Semiramim Assyriorum principes supputabis.* Igitur si ab annis 2395 (quos S. Pater ab Abraham, et regno Nini et Semiramidis, usque ad Chronici sui finem, colligit) demantur anni 505 (qui a nativitate Abrahæ, et a Nino et Semiramide, usque ad Mosem et Cecropem, ab Eusebio colliguntur), omnino a Mose et Cecrope, usque ad Chronici hujusmet finem, anni remanebunt 1890. Tot fuisse ab Hieronymo supputatos, res quam exposuimus, evincit. Accedit vero, quod eamdem annorum summam præferunt codices mss. aliique chronographi, teste Pontaco in notis, quas omnino, ut huc referat, auctor sum. Nam quod maluit ille nihilosecius rescribere 1935, hallucinatio est hominis cætera diligentissimi, quam nuperus auctor Observationum ad Chronicon Prosperi ante nos coarguit his præcipue verbis, quæ huc libet referre : Pontacus loco citato etiam hoc addit, *quod idem num.* 1935 *annorum etiam subducuntur ex illis quinque calculis, quos supponit auctor in præfatione, a Cecrope, a captivitate Trojæ, a prima olympiade, a secundo Darii, et a decimo quinto Tiberii, usque ad annum* 14 *Valentis.* Sed ad hanc rationem respondeo, hoc certissimum esse, si ex Pontaci hypothesi, primus calculus a Cecropis anno primo deducatur, quodtum ex quinque illis calculis idem ille 1935 annorum numerus subducatur, Verum hoc non est id, quod hic in quæstionem venit, Probandum enim Pontaco erat, quod illorum quinque calculorum primus qui a Cecrope deducitur, ab imperii ejus primo, et non ab imperii ejus anno quadragesimo quinto exclusive, in illa, de qua loquitur, Eusebii præfatione, ab Hieronymo Latine versa, repetatur. Contrarium autem experiri potuisset, si quantitatem primi illius intervalli, a Cecrope ad captivitatem Trojæ, considerasset. Nam in illa præfatione, et in illo, quem respicit, loco, expressis verbis legitur, *a Cecrope ad captivitatem Trojæ, anni* 329. Et si huic primo calculo reliquos quatuor calculos, ibidem determinatos, adjeceris, subducetur, non ille numerus 1935 annorum, sed genuinus Hieronymi num. 1890, demptis scilicet Cecropis 45 prioribus imperii annis.

Ibid. *Ab Abraham et regno Nini.* Perperam in Bongarsiano apud Scaligerum codice 2315. De collectionibus ab Adamo et diluvio dictum satis abunde alias.

INDEX

IN CHRONICON EUSEBIO-HIERONYMIANUM,

A Scaligero pridem ad numerum Eusebianum (1) concinnatus,

Auctior nunc, pluribusque locis emendatior.

—

A

(1) Id est Abrahamiticum. Monendus autem Lector, in hac nova Chronici Eusebio-Hieronymiani recensione annos Abrahamiticos in anno 2015 desinere, et novam seriem a Christo incarnato incipere. Numeri ergo qui annum 2015 Abrahami exsuperant, ad annos Christi sunt accommodandi; quod, quamvis incommodum, mutare noluimus, ut anni Abrahami qui in Romana editione post Christum natum desunt, ex hoc indice innotescant. Pauca etiam ad Prosperi continuationem spectant quæ exstat in tomo LI.

B

C

I

J

L

M

T

NOMENCLATURA AUCTORUM,

QUORUM SCRIPTA ADDUCUNTUR IN HIS CHRONICIS.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI VICESIMI SEPTIMI.

Parisiis. — Ex typis J.-P. MIGNE.